CORPS UNIVERSEL
DIPLOMATIQUE
DU
DROIT DES GENS;
CONTENANT UN
RECUEUIL
DES
TRAITEZ
D'ALLIANCE, DE PAIX, DE TREVE,

DE NEUTRALITÉ, DE COMMERCE, D'ÉCHANGE, de Protection & de Garantie, de toutes les Conventions, Transactions, Pactes, Concordats, & autres Contrats, qui ont été faits en EUROPE, depuis le Regne de l'Empereur CHARLEMAGNE jusques à présent,

AVEC

LES CAPITULATIONS IMPERIALES ET ROYALES; les Sentences Arbitrales dans les Causes importantes; les Déclarations de Guerre, les Contrats de Mariage des Grands Princes, leurs Testamens, Donations, Renonciations, & Protestations; les Investitures des grands Fiefs; les Erections des grandes Dignités, celles des grandes Compagnies de Commerce, & en général de tous les Titres, sous quelque nom qu'on les désigne, qui peuvent servir à fonder, établir, ou justifier

LES DROITS ET LES INTERETS DES PRINCES ET ETATS DE L'EUROPE;

Le tout tiré en partie des Archives de la TRES-AUGUSTE MAISON D'AUTRICHE, *& en partie de celles de quelques autres Princes & Etats; comme aussi des Protocolles de quelques Grands Ministres; des Manuscrits de la Bibliotheque Royale de* BERLIN; *des meilleures Collections, qui ont déja paru tant en* ALLEMAGNE, *qu'en* FRANCE, *en* ANGLETERRE, *en* HOLLANDE, *& ailleurs; sur tout des Actes de* RYMER; *& enfin des* AUTEURS *les plus estimés, soit en Histoire, en Politique, ou en Droit;*

PAR

J. DU MONT, *BARON DE CARELS-CROON*,

ECUIER, CONSEILLER, ET HISTORIOGRAPHE DE SA MAJESTE' IMPERIALE ET CATHOLIQUE.

TOME II. PARTIE II.





A AMSTERDAM,

Chez P. BRUNEL, R. ET G. WETSTEIN, les JANSSONS - WAESBERGE, L'HONORE' ET CHATELAIN.

A LA HAYE,

Chez P. HUSSON ET CHARLES LEVIER.

MDCCXXVI.

TABLE CHRONOLOGIQUE DES PIECES CONTENUES

Dans la II. Partie du II. Tome.

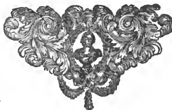
ANNO 1415.

Traité

Traité

 aliunde

FIN DE LA II. PART. DU II. TOME.





CORPS DIPLOMATIQUE
DU
DROIT DES GENS;
OU
RECUEIL
DES
TRAITEZ D'ALLIANCE,
DE PAIX, DE TREVE, DE NEUTRALITÉ,
DE COMMERCE, D'ÉCHANGE, &c.

Faits entre les Empereurs, Rois, Princes, & Etats de l'Europe, depuis CHARLEMAGNE jusques à présent.

I.

ANNO 1414.

FRANCE ET BOURGOGNE.

Extrait du Traité de Paix fait à Arras entre CHARLES VI. *Roi de France & le* DAUPHIN *son Fils d'une part; &* JEAN *Duc de Bourgogne d'autre, en* 1414. [Continuation de la Chronique de Flandres, par DENIS SAUVAGE, pag 231. d'où l'on a tiré cette Piéce, qui se trouve aussi dans les *Chroniques* de MONSTRELET Tom. I. fol. 205.]



C'EST assavoir, que le Roy de France & le DAUPHIN, son Fils, pardonneroyent au Duc de Bourgogne toutes les choses, esquelles il pourroit avoir failli, & fait contre leur volonté & plaisir, depuis la Paix de Pontoise: & le recevroyent en leur amour & bonne-grâce. Que le Duc de Bourgongue feroit delivrer au Roy, ou à ses Commis, le Chasteau du Crotoy. Qu'il seroit tenu d'élongner, & mettre hors de sa Maison, sans plus les soustenir en nuls de ses Pais, quelques uns de sa Famille, estans en l'indignation du Roy & du Dauphin, & qui luy seroient déclairés & baillés par escript en temps & lieu. Que toutes Terres des Vassaux, Sugets, Bienveuillans, & Aliés du Duc de Bourgongue, prises & mises en la main du Roy & du Dauphin, pour raison de cette Guerre, leur seroyent rendues & restituees, comme pareillement feroit faict de sa part envers ceux du Roy: & que tous bannissemens, faicts pour la mesme raison, seroyent mis au neant. Que les Traiteurs de cette Paix, Commis & Deputés par le Duc de Bourgongne, promettroyent en son nom, que doresnavant ne procéderoit, ny ne feroit proceder, en maniére d'Alliance, avec les Anglois; si ce n'estoit par le congé du Roy, & du Dauphin. Que le Roy, estant à Paris, assembleroit quelques gens de son Conseil avec aucuns de celuy du Duc de Bourgongne, pour faire telles Lettres que l'on pourroit, sauf l'honneur du Roy, à la decharge d'iceluy Duc de Bourgongne. Que le Duc de Bourgongne promettroit de jamais ne faire, ne procurer, ouvertement ou couvertement, aucun mal, détourbier, ou empeschement, aux Vassaux, Serviteurs, Bien-veuillans, Officiers, & Sugets du Roy, qui en cette querelle l'auroyent servy, & nommément aux Bourgeois de Paris. Que le Traité de Chartres & les autres, faicts depuis, seroyent fermement gardés: & que, s'aucunes choses y avoit à parfaire & reparer, seroit incontinent parfaict & reparé de chascune part. Que les dessusdicts Deputés du Duc de Bourgongne jureroyent au nom d'iceluy, & pour tout le Pais de Flandres, qu'il tiendroit & garderoit fermement & perpetuellement cette bonne Paix: &, en cas qu'il commenceast quelque chose au contraire, ne luy donneroyent conseil, ny aide, en aucune maniére que ce fust. Qu'iceux Députés promettroyent de se mettre en tout devoir de faire semblablement jurer ceux d'Arras, & ceux qui pour lors estoyent en la compaignie du Duc de Bourgongne, & es Garnisons de ses Viles & Chasteaux d'Arras, de Bourgongne, & de Flandres, à tenir les choses dessusdictes, quand ils en seroyent requis de par le Roy.

ANNO 1413. — 1414.

3. Janv.

II.

Treugæ inter HENRICUM V. *Regem Angliæ &* JOHANNEM *Ducem Britanniæ, in decem annos conclusæ. Dat. in Palatio Westmonasteriensi die 3. Januarii Anno* 1413. [RYMER, Fœdera, Conventiones &c. Tom. IX. pag. 80.]

NOS HENRICUS *de Inch* Miles, & *Petrus de Hospitali*, Consiliarii, Illustrissimi Principis & Domini, *Johannis Ducis Britanniæ Comitis Montisfortis & Richimundiæ*, Procuratores & Nuncii specialiter deputati ex parte sua, prout Literis ejusdem latius continetur;

Quarum tenor sequitur & est talis,

JEHAN, *Duc de Bretaigne Conte de Montfort & de Richemont*, A toux ceulx, qui ces Lettres veront & orront, Salut.

Comme le Prince, de treshaut memoire, *Henri Roy d'Angleterre*,

Entre le quel, pour loi, & ses Paiis, & Subgiz, & nous & les noz estoient fermees & accordees Treves & Souffrances de Guerre, jusques a certein temps, quei ancores n'est pas passe,

Soit puis n'agueres ale de vie a trespassement,

Et pour ce, par aucuns, pourroit estre revoque en doubte, si les dittes Treves sont finies, ou durent ancores,

Savoir faisons que nous,

Pour eclairer & hoster la ditte doubte, & obvier aux maulx & inconveniens qoi par icelle pourroient ensuir,

Confians a plain des sens, loyaute, & diligence de, noz bien amez & feaulx Conseillers, *Henri du Inch* nôtre Chivaler & Chambellan, & Maistre *Pierres de l'Ospital*,

Yceulx & chascun d'eulx pour le tout,

Ainsi que la condition de l'occupant ne soit pas la meilleur, mais que ce, que par l'un d'eulx sera commencie, puisse par l'autre estre conduit & mene ad fin,

Avons fait, ordonne, & establi, faisons, ordonnons, & establissons noz Procureurs touz generaulx, & Messagiers especiaulx, avec plain povoir de ratiffier, pour & ou nom de nous, louer, & approuver, & confermer les dittes Treves & souffrances de Guerre,

Et icelles mesmes, & pareilles, & semblables, & autres telles, & par telx poins, condisions, & covenances, & jusque a tel temps, comme semblera a yceulx noz Procureurs, ou a l'un d'eulx, faire & appointer, fermer & accorder, pour nous, & noz Paiis, & Subgiz, avec, treshault & trespuissant Prince, nôtre redoubte Seigneur & Frere, *le Roy d'Angleterre*, qui a present est, pour lui, ses Paiis, & Subgiz, s'il lui plaist,

Et de jurer, pour ce & a cause de ce, & faire en l'arme de nous toutes maniers de fermens ad ce appartenanz,

Et de bailler sur ce au dit mon *Seigneur le Roy* Lettres bonnes & valables, & telles comme les dittes Treves & les Convenances, qui sur ce seront faitres, requerront,

Et de accepter, prandre, & recevoir de mon dit *Seigneur le Roy*, ou de ses Procureurs, ses Sermens & Lettres,

Et generalment de faire, es choses dessus dittes, & chascune d'icelles, toutes & chascune les choses que nous mesmes ferions & faire pourrions, si presenz y estions en nôtre propre personne; ja soit ce que le cas requiere Mandement plus especial,

Et prometons, sur l'obligation & ypotheque de touz & chascune ouz Biens, & par la Foy & Serment de nôtre corps, avoir, & que nous aurons, agreable, ferme, & estable tout ce, que par noz diz Procureurs & chascun d'elx sera fait, promis, & accorde es choses dessus dittes, & chascune d'icelles

En tesmoignance de ce nous avons fait mettre nôtre Seel a ces presentes.

Donne *a Ancenix* le 2. jour d'Aoust, l'an mil quater cenz & troize

Sic signat. par le Duc de son commandement

MAULEON.

OMNIBUS, præsentes Literas visuris & audituris, *notum facimus*, tenore præsentium, quòd, post nonnullos & varios Tractatus, Communicationes, & Prolocutiones, habitas invicem, inter, Egregios, & Venerabiles Viros, Dominum *Johannem Dabrichecourt* Militem, & Magistrum *Johannem Hovyngham* Legum Doctorem, Procuratores & Nuncios speciales pro parte, Serenissimi Principis, *Henrici*, Dei gratiâ, *Regis Angliæ* &c. & nos præfatos *Henricum & Petrum*, repertum fuit quòd,

Non obstantibus Treugis de Data viceśimi septimi diei Octobris, Anno Domini millesimo quadragentesimo undecimo aliàs initis & firmatis, inter, inclitæ memoriæ, Principem *Henricum quartum* nuper *Regem Angliæ*, & prædictum Dominum *Ducem Britanniæ*,

Varia & nonnulla attemptata processerunt in præjudicium earumdem Treugarum, & per Subditos utriusque Partium,

Nos dicti, *Henricus & Petrus*, pro parte prædicti *Domini Ducis* Procuratores & Nuncii, ut præfertur, depputati, auctoritate & mandato prædictis, mutuo consensu & deliberato consilio,

Pro firmiori in futurum Treugarum stabilimento & tutamine providere volentes, nec non robariis, deprædationibus, combustionibus, vastationibus, violentiis, occisioni hominum, effusioni Sanguinis, & aliis damnis & periculis, quæ indies evenire formidantur, remedium imponere pro futuro,

Post Protestationem, hinc inde inter nos factam & admissam, de non præjudicando nec derogando prædictis Treugis, quin quòd, durantibus Treugis præsentibus, eis non obstantibus, plena & debita fiet hinc & inde Justitia reformatioque, & reparatio de & super omnibus & singulis attemptatis, ablatis, captis, occupatis & spoliatis, contra vim, formam, & effectum Treugarum earumdem,

Quarum Treugarum tenor de verbo ad verbum sequitur in hunc modum

JEHAN *Duc de Bretaign*, *Conte de Montfort & de Richemont*, a tous ceulx, qui ces presentes Lettres veront ou orront, Salut.

Comme, pour occasion des Guerres, qui par long temps ont durez entre les Paiis & Subgiz de, nôtre tresredoubte Seigneur & Pere, *le Roy d'Angleterre* & les Noz, moult de maulx soient ensuiz & ensuivent de jour en jour, comme pilleries, robberies, arcions, forces, violences, mort de Genz, & autres inconveniens innumerables, & pourroint ensuir grigneurs & plus perilleux se pourveu ne y estoit,

Savoir faisons que,

Pour honeur de Dieu & pour remedier aux maulx & obvier aux perilz dessusdiz, & pour eschuier l'effusion du sang humain,

Nous, pour nous, noz Paiis & Subgiz,

En ratifiant & confermant les autres Trieves, quelles n'aguerres avons prinse & ferme avecques nôtre dit *Seigneur & Pere*, jusques a deux Anz commencanz le vi. jour de Juiller derroin, & senz novation, derogation, ne prejudice d'icelles Trieves,

Avons prins & ferme bonnes, seures, & loiales Trieves, & souffrances de Guerre, avecques nôtre dit *Seigneur & Pere*, pour lui, & ses Paiis, & Subgiz, pour le temps de dix Anz prouchains venant, a commencer le premier joor de Janvier prouchain venant,

Ainsi que le dit temps durant, les diz Subgiz de nôtre dit *Seigneur & Pere*, avecques leurs Vesseaulx, Marinieres, Marchandies, & autres Biens queleconques, pour nous & noz Subgiz, pourront seurement marcier, aler, & venir par toute Mer, celle part que leur plaira, venir & descendre en noz Porz & Havres, descharger leurs Biens & Marchandises, & charger autres, en paiant noz Coustumes, aler & venir, taur de nuyt que de jour, dejourner & residence faire, en nôtre Paiis & Duchie de Bretaigne, & par celle & quilz vourront, senz s'entremettre de fait de Guerre,

Et ces choses & chascuns nous promettons & jorons, loyaument en parole de Prince, & par la foy & serment de nôtre corps, tenir & garder fermement, senz venir au contraire,

Et, pour greigneur seurte des dittes Trieves, & ycelles fere tenir & garder fermement, senz enfraindre, nous avons fait & ordonne, faisons & ordonnons, noz treschiers & feaulx Chambellains, *le Sire de Chasteaugiron* nôtre Mareschal, *le Sire de Penhoet* nôtre Amiral, *le Sire du Inch*, & *Tristan de Lalande* Governeur de la Conte de Nantes, & chascun d'elx Con-

ANNO 1413. — 1414.

Conservateurs de cestes presentes Trieves pour nôtre Partie,

Auxquelx, generalment, & a chascun d'elx, nous mandons & commandons, en commettant, se mestier est, cestes dites Trieves faire assavoir & publier, par banie & autrement, deuement en noz diz Portz & Havres, bonnes Villes, & Lieux accoustumes, & ycelles faire tenir & garder fermement senz enfraindre,

Et, se aucun chose treuvent avoir este ou estre faitte ou attemptee au contraire par aucun de noz Subgiz obeissans, durant le dit temps, le faire promptement & vigueureusement, par prinse de corps & de biens, & par toutes autres voies possibles & raisonables, reparer, les Parties desdomager, a nous & a elles amender, & les Malfeitours & Violeurs des dittes Trieves punir selon le cas, & tellement que ce soit a toux autres exemple,

Et de ce faire avons donne & donnons a noz ditz *Mareschal*, *Amiral*, *le Sire du Juch*, & *Tritan*, generalment, comme dit est, & aussi a chaseun d'elx, plain povoir & auctorite de par nous & maudement especial,

Mandons & commandons a touz noz Subgiz, en ce faisant, leur oboir & diligeaument entendre,

Et, ad ce que cestes choses soient fermes & estables, nous avons fait mettre nôtre grant Seel a ces presentes.

En tesmoignance des quelles choses nous avons fait faire cestes noz Lettres Patentes.

Donne *en nôtre Ville de Vennes* le xxvii. jour d'Octobre l'An mil quatre cenz & onze.

Sic signat. Par le Duc de son commandement.

MAULEON.

CONCLUDENDUM CENSUIMUS, & auctoritate qua supra concludimus in præsenti, cum, præfatis egregiis Viris, *Johanne Dabrichecourt* Milite, & Magistro *Johanne Hovyngham*, Procuratoribus & Nunciis *Regis supradicti*, pro præfato *Domino Duce*, Terris, Dominiis, Patriis, Territoriis, Jurisdictionibus, Civitatibus, Villis, Castris, Fortalitiis, Opidis, & eorum Suburbiis, Patriis, Terris, Dominiis, & Territoriis, Ditioni suæ subjectis & subditis, ac ipsius *Domini Ducis* Ligiis, Vassallis, & Subditis quibuscúmque,

Et Procuratores ac Nuncii *Regis prædicti*, auctoritate & nomine quibus supra, pariter & modo simili, pro dicto *Domino Rege*, Regno suo Angliæ, Terris, Patriis, Dominiis, & Territoriis, Juridictionibus, Civitatibus, Villis, Castris, Fortalitiis, Opidis, & eorum Suburbiis, Patriis, Terris, Dominiis, & Territoriis, Ditioni suæ subjectis, ac ipsius *Domini Regis* Ligiis, Vassallis, & Subditis, citra & ultra Mare, quibuscúmque, nobiscum concordarunt, de & super Articulis subscriptis, in modum & formam qui sequuntur,

Imprimis, nos, *Henricus & Petrus*, Procuratores & Nuncii prædicti, pro parte *Domini Ducis*, concordavimus, promisimus, inivimus, concessimus, & firmavimus, &, tenore præsentium, concordamus, promittimus, inimus, concedimus, & firmamus Treugas generales, firmas, bonas & legales, tàm per Terram, quàm per Mare, cum prædictis, *Domino Johanne* Milite, & Magistro *Johanne*, Procuratoribus & Nunciis antedictis, pro præfato *Domino Duce*, Terris, Dominiis, Patriis, Territoriis, Juridictionibus, Civitatibus, Villis, Castris, Fortalitiis, & omnibus Territoriis, Ditioni suæ subjectis, ac ipsius *Domini Ducis* Vassallis, Ligeis & Subditis quibuscúmque, ut præfertur, pro termino decem Annorum, a die Datæ præsentium continuè numerandorum,

In quibus etiam Treugis consentimus & concludimus, nomine & auctoritate dicti *Domini Ducis*, ac sub ipsius *Domini Ducis* periculo, includi volumus & permittimus, insulam de B t & Villam de Saint Malou, & inhabitantes easdem,

Quibus Treugis, Suffrentiis, & Abstinentiis Guerrarum durantibus, per totum & omne tempus earumdem, cessent & cessabunt in Regno Angliæ, ac omnibus aliis Dominiis, Territoriis, Juridictionibus, Locis, & Possessionibus prædictis, omnes prisæ Personarum, Fortalitiorum, Bonorum & Locorum quorumcúmque, demolitiones mansionum & murorum, combustiones, deprædationes, & robariæ, ac omnibus aliis factis Guerrarum,

Nec fient obsessiones, nec insultus, escallationes aliquorum Castrorum, Fortalitiorum, seu Villarum, nec Personæ vel Bona quæcúnque capi, detineri, vel incarcerari ex parte *Domini Ducis*, sive inhabitantium Loca prædicta, sub colore marchæ, contramarchæ, seu repressaliarum, occasione cautionum, promissionum, recognitionum, debitorum, obligationum, venditionum, aut alio colore quocúnque in præjudicium Treugarum præsentium, durante tempore Treugarum supradicto,

Et possint & poterunt, per idem tempus præsentium Treugarum, omnes & singuli *Subditi* dicti *Domini Regis* ire ac venire, facere & exercere sua Negotia, operas & marchandizas Victualium, & aliarum rerum quarumcúmque licitarum & non prohibitarum (cujusmodi sunt Armaturæ, Artellaria, & aliæ res similes & invasibiles) salvo & securè, absque offensa Corporis vel *Bonorum*, solvendo solummodò Deveria & alias Custumas solitas & consuetas;

Proviso semper quòd nullus Subditorum dicti *Domini Regis* (exceptis Mercatoribus) intrabit Civitates, Villas muratas, Fortalitia dicti *Domini Ducis*, absque licentia vel consensu Dominorum vel Capitaneorum Castrorum, Villarum, Civitatum, vel Fortalitiorum hujusmodi, vel aliorum ad hoc potestatem habentium, *sive* eorum Loca tenentium, aut occupantium eadem:

Et si aliqua Persona, Res, Bona, Villæ muratæ, Fortalitia, seu Civitates prædictæ capiantur, vel contra formam præsentium Treugarum seu Abstinentiæ Guerrarum in aliquo (quod absit) fuerit attemptatum quocunque modo, durante tempore supradicto, fiat reformatio, & restitutio, reparatio absque aliquo defectu, omnibus dolo & fraude in ea parte cessantibus.

Et insuper consensimus & concordavimus, ac, auctoritate quâ supra, consentimus & concordamus quòd, propter aliqua facta, attemptata, seu deprædata, si quæ infra tempus Treugarum præsentium, contra tenorem earumdem, intervenerint, (quod absit) non eo prætextu, vel ex hoc, Treugæ præsentes pro fractis vel infectis in aliqua sui parte habebuntur, nec ex illo capite una Pars contra aliam Guerram faciet aut inchoabit; sed debito modo plena fiet reparatio; & Malefactores nichilominus, secundum exigentiam casus vel delicti, per ipsos, ad quos pertinet, debitè punientur.

Item, quòd nulla Navis armata, Ducatûs Britaniæ, seu partis *Domini Ducis*, vel Locorum in dictis Treugis comprehensorum, Portum aliquem exeat, donec eidem *Domino Duci*, per Exercitorem, Dominum, Factorem, seu Magistrum Navis hujusmodi, in manibus Ballivorum, Judicum, seu Ministrorum aliorum Villarum & Portuum hujusmodi, plena & sufficiens cautio & securitas fiant quòd nichil contra tenorem & effectum præsentium Treugarum attemptabunt nec facient, aut permittent, quantum in eis est, aliqualiter attemptari, nec prisam aliquam, justam vel injustam, in Portum alium, præterquam Ditionis & Territorii proprii, vel partium in præsentibus Treugis inclusarum, duci facient, nisi vi ventorum, aut persecutione inimicorum, turbine vel impulsu Maris sint compulsi;

Et, in eventu quo aliqua de facto, hinc vel inde, attemptata fuerint, tunc per prædictos Exercitores, Dominos, Factores, seu Magistros, plena fiat restitutio Parti læsæ, cum dampnis & interesse:

Et, si Navis aliqua armata Villas seu Portus hujusmodi exiverit, securitate prædictâ non habitâ neque factâ; & per Gentes ipsius Navis, vel in ipsa existentes, in aliquo contra præsentium Treugarum tenorem fuerit attemptatum; tunc Navis illa dicto *Domino Duci* sit ipso facto confiscata: Majores quoque & Ballivi, Gubernatores & Ministri alii, de quorum partibus Naves hujusmodi exiverint, sicut & prout Pars attemptans, ad restitutionem Parti læsæ realiter teneantur.

Item, si, durantibus Treugis præsentibus, aliquæ Naves, cum aliquibus Prisis, ad & in aliquam Villam seu Portum dicti *Domini Ducis* aut Locorum prædictorum applicuerint, statim, per præsentium Treugarum Conservatores, aut eorum Depputatos, Majores, Ballivos, Gubernatores, seu alios Ministros publicos, arrestentur & sequestrentur Prisæ prædictæ, ac de & super eisdem inter aliquos Ministrorum hujusmodi & Partem attemptantem fiat Inventarium indentatum pro securitate Partis, cui finaliter Res & Bona hujusmodi per Sententiam Judicum seu Conservatorum pertinebunt; & per Conservatores diligens & debita fiat Inquisitio (omni dolo & fraude cessantibus) de & super Prisis hujusmodi (videlicet, an justè vel injustè captæ fuerint:) & debita Justitia fiat in hac parte.

Anno 1413–1414.

Item, quòd nulla fiat venditio, distractio, donatio, seu alienatio Prisarum hujusmodi, donec Inquisitio prædicta executa fuerit, & debita Justitia facta de eisdem: &, in eventum quo dicti Majores, Ballivi, Gubernatores, seu Ministri supradicti, in præmissis aut circa ea negligentes fuerint aut remissi, ipsi ad restitutionem consimilem, ut præfertur, tenebuntur Parti læsæ effectualiter & attentur.

Item, quòd, durantibus Treugis supradictis, dictus *Dominus Dux* non receptabit Proditores, Fugitivos, Bannitos, Piratas, vel exules dicti *Domini Regis*, nec eis Victualia colore vel titulo aliquo ministrabit: &, si dictus *Dominus Rex*, vel Conservatores Regni sui denunciaverint dicto *Domino Duci*, vel ejus Conservatoribus de nominibus aliquorum hujusmodi Proditorum, Fugitivorum, Piratarum, aut Bannitorum, statim per dictum *Dominum Ducem*, vel Conservatores suæ Partis, arrestabuntur, & salvò custodientur donec idem *Dominus Rex* de eisdem disposuerit, pro sui libito; suis tamen sumptibus & expensis.

Item, quòd dictus *Dominus Dux* non receptabit inimicos dicti *Domini Regis* armatos modo Guerrino, nec tales qui modo Guerrino velint contra ipsum *Dominum Regem* Guerram movere: Nec eis Hospitia, Victualia, aut alia Subsidia exhibebit: Nec finet aut permittet dictus *Dominus Dux*, durantibus Treugis præsentibus, aliquos de suis Subditis, Dominia sua, Juridictiones, aut Territoria exire per se, vel cum aliis dicti *Domini Regis* inimicis, qui contra dictum Regem, vel sibi Subjectos, per Terram, vel per Mare, Guerram movebunt, neque ipsos receptabit aut juvabit *idem Dux* nec aliqualiter sustentabit; nec ab aliis, suis Subditis, aut inhabitantibus Loca prædicta, præstari, juvari, receptari, aut sustentari permittet quovis modo.

Item, quòd nullæ Prisæ, super Anglicos captæ, per quoscúmque dicti *Domini Regis* inimicos, receptabuntur a Britanibus, nec in Portibus, Villis, Territoriis, aut Juridictionibus dicti *Domini Ducis*, seu Locis sub dictis Treugis comprehensis, fiat Venditio, Distractio, aut aliqua alienatio bonorum hujusmodi super Anglicos captorum; nec debent hii, qui per emprisias hujusmodi ipsius *Domini Regis* Subditos quoscúmque, in Terra, vel in Mari, gravant vel infestant, per Subditos ipsius *Domini Ducis*, in Terris vel Partibus, sub dictis Treugis comprehensis, recipi, admitti, vel aliqualiter conforveri; & si qui dicti *Domini Ducis* Subditi reperti fuerint culpabiles aut delinquentes in hac parte, per ipsos, ad quos spectat, juxta exigentiam casûs, debitè puniantur.

Item, &, si aliqui Subditi dicti *Domini Regis* capiant aliquas Naves, Personas, Res, aut Bona aliquorum inimicorum ipsius *Domini Regis*, & vi Ventorum vel casu aliquo deveniant Naves, Personæ, Res, vel Bona hujusmodi in & ad Portus vel Partes Britanniæ, seu Locorum in dictis Treugis comprehensorum, non impedientur per dictum *Dominum Ducem*, vel ejus Subditos, sive inhabitantes Loca prædicta; quin possint liberè & sine impedimento quocúnque Naves, Personas, Res, & Bona hujusmodi secum ducere, & de & super eisdem disponere ad suæ libitum voluntatis, nisi sub Districtibus aut Portibus dicti *Domini Ducis* capiantur,

Nec dictus *Dominus Dux*, neque ipsius *Domini Ducis* Subditi, aut alii in dictis Treugis comprehensi, in quacumque arte vel ingenio, Naves, Personas, Res, vel Bona inimicorum dicti *Domini Regis Angliæ* pallabunt tanquam sua;

Et, si contingat aliquem Subditorum dicti *Domini Ducis* Naves, Personas, Res, vel Bona hujusmodi, colore aliquo vel ingenio, tanquam sua palliare, & hoc contra eos effectualiter probatum fuerit, ipsi palliantes, & eorum Naves, & Bona eorum quæcúmque, a beneficio Treugarum præsentium in perpetuum penitùs sint exclusi.

Item, pro majori securitate, firmitate, ac conservamine præsentium Treugarum, nos prædicti, *Henricus & Petrus*, ordinamus & deppntamus, facimus & constituimus, pro & in nomine dicti *Domini Ducis*, *Johannem Dominum de Penhoet* Admiralem Britanniæ, *Johannem Vicecomitem Dm m*, *Henricum du Parc*, & *Johannem de Lennon* Milites, Conservatores præsentium Treugarum, pro parte Ducatûs Britanniæ, conjunctim, & divisim, cum potestate substituendi alios:

Qui quidem Conservatores, Commissarii, seu Deputati, ac ipsorum quilibet, juramentum, tactis Sacrosanctis Evangeliis, præstabunt corporale, quòd vim, formam, & effectum præsentium Treugarum, quantum ad eos attinet, observabunt & facient fideliter observari:

Et, si (quod absit) contra præsentium tenorem Treugarum in aliquo fuerit attemptatum per Subditos prædicti *Domini Ducis*, absque moræ dispendio, in quantum & quàm citò poterunt, restitutionem de omnibus dampnis & interesse facient Parti læsæ, si per illam congruè requisiti fuerint, vel cum ad eorum notitiam devenerit, vel per denuntiationes Partis, vel alio relatu justo, & delinquentes nichilominus secundum exigentiam casûs indifferenter punient.

Et quòd insuper, in Certificationibus faciendis, & receptione Testium & aliis probationibus fiendis, Sententiis ferendis, & executioni demandandis, aliisque Processibus, omnibus dolo & fraude cessantibus, summariè & de plano, ac sine strepitu & figura judicii, & prout eis melius videbitur expedire, procedant.

In quorum omnium & singulorum Testimonium atque fidem Nos, *Henricus & Petrus*, Procuratores supradicti, præsentes Literas sigillorum nostrorum appositione munivimus.

Dat. in *Palatio Westm.* tertio die mensis Januarii, Anno Domini millesimo, quadringentesimo, tertio decimo.

Sigillis avulsis.

III.

24. Janv. *Treugæ seu Induciæ inter* HENRICUM V. *Regem Angliæ, &* CAROLUM VI. *Regem Franciæ in anni spatium conclusæ. Dat. Londoniis die* 24 *Januarii* 1413. [RYMER, Fœdera, Conventiones, &c. Tom. IX. pag. 91.]

NOS,

GUILLIELMUS, miseratione divinâ, *Archiepiscopus Bituricensis*, *Karolus Dominus de Lebreto Connestabularius Franciæ*, & *Gouterus Colli*, Conciliarii & Secretarius Serenissimi Principis *Karoli*, Dei gratiâ, *Francorum Regis*,

Ambaxiatores, Nuncii, & Commissarii, ab ipso Domino nostro Rege specialiter deputati, ad tractandum, communicandum, & finaliter concludendum,

Cum, Reverendo in Christo Patre, *Thomâ*, permissione divinâ, *Dunelmensi Episcopo*, *Richardo Comite Warwici*, & Magistro *Henrico Ware* Licentiatu in utroque Jure & Canonico Ecclesiæ Landavensis,

De & super hiis, quæ bonum publicum, & specialiter Pacem & Concordiam utriusque Regni, Subditorum, & Incolarum ambarum Partium concernere possunt,

Com-

III.

Trêves, entre HENRI V. Roi d'Angleterre, & CHARLES VI. Roi de France, concluës pour l'espace d'une Année. Fait à Londres le 24. Janvier 1413. [RYMER, Fœdera, Conventiones, &c. Tom. IX. pag. 91.] 24. Janv.

NOUS,

GUILLAUME, *par la permission divine*, Arcevesque de Bourges, Charles Seigneur de le Bret Connestable de France, & Gontier Col, *Conseillers & Secretaire du Roy nôtre Seigneur*,

Ses Ambaxadeurs & Commissaries, especiaulx Commis & Deputez depar lui, a tractier, communiquer, & finablement conclurre,

Avec, Reverend Pere en Dieu, Thomas, *par la permission divine*, Evesque de Duresme, Richard Conte de Warvich, & *Maistre* Henry Ware *Licencie en l'une & en l'autre Drois & Chanoine de l'Eglise de Landaven,*

De & sur les choses, qui puent regarder le bien publique, & par especial la Paix & Concorde de l'une & de l'autre Royaume, de France & d'Angleterre, & des Subgiez & Habitans d'iceulx,

Commis

ANNO 1413. — 1414.

Commissariis ex parte adversarii Angliæ specialiter Deputatis,

Quarum quidem Commissionum tenores sequuntur in hæc verba,

Commis & Deputez especialment depar l'Adversaire d'Angleterre,

Des quelles Commissions les teneurs s'ensuient,

ANNO 1413. — 1414.

CHARLES, par la grace de Dieu, *Roy de France*, a tous ceulx, qui ces presentes Lettres verront, Salut.

Savoir faisons que,

Pour honneur & reverence de nôtre Seigneur, & pour eschuer l'effusion du Sang humain, & les aultres maulx & dammages innumerables & irreparables, qui pour le fait & occasion des Guerres, qui le temps passé ont esté en ce Royaume, entre noz Predecesseurs Roys de France & Nous, de une part, & nôtre *Adversaire d'Angleterre* & ses Predecesseurs Roys d'Angleterre, d'autre part, & qui vraisiblement sont in disposicion d'avenir de jour en jour, se provision & remedy convenable n'y estoit miz,

Desirans de nôtre cuer venir a bonne Amour, Paix, & Concorde avec nostre *dit Adversaire d'Angleterre*, par quoy le Peuple, que Dieu Nous a baille & commiz a gouverner, puisse en nostre temps & soubz nous vivre en Paix & tranquillite,

Confians a plein des sens, circonspections, loyautes, & diligences de, noz amez & feaulx, *Guillaume Arcevesque de Bourges*, *Charles Seigneur de Lebret* Connestable de France nostre treschier Cousin, & Maistre *Goutier Col*, noz Conseillers, & Secretaire,

Iceulx trois ensemble, ou les deux d'eulx en l'absence de l'autre, avons ordene, commiz, & depute, ordenons, commettons, & deputons, par la teneur de ces presentes, pour & ou lieu de nous, pour assembler avecques nostre *Adversaire d'Angleterre*, ou ses Gens, Commiz, & Deputez depar lui, ayans souffisant Povoir de nostre *dit Adversaire*, en quelconques Villes, Chasteaux, Lieux, & Places du Paiis & Royaume d'Angleterre ou d'autre, tel que a nostre *dit Adversaire* & a noz dessusdiz Commiz semblera bon, pour vaquer & entendre diligeument aux grans biens dessusdiz, & pour pervenir, moyennant la grace de Dieu nostre Createur; a bonne Paix, Transquillite, Amour, & Alliance entre *Nous* & nostre *dit Adversaire*,

Et pour ce que, eue consideration a la grandeur des matres & besoignes, vraisemblablement convenra avoir plusieurs Journees, Assemblees, & Delais,

Et a fin que les choses dessusdites se puissent traictier & continuer seurement & en plus amiable affection,

Avons donne, & donnons, par la teneur de ces presentes, a noz susdiz Commiz & Deputez, & aux deux d'eulx, plein povoir, auctorite, & mandement especial, de traictier, prendre, & acorder, avec nostre *dit Adversaire d'Angleterre*, ou ses Commiz, ayans Povoir souffisant depar lui, toutes manieres de Treves generales ou particulieres, en Mer, & en Terre, & en telz Paiiz & Limitations; en Mer, & en Terre, & a si long ou brief temps, comme bon leur semblera, pour nous, noz Royaume, Paiis, Subgiez, & Seignouries, Amiz, Alliez, & Bienvueillans, deca & dela la Mer, d'une part, & les Royaume, Paiis, Subgiez, & Seignouries, Amiz, Alliez, & Bienvuillans, deca & dela la Mer, de nostre *dit Adversaire d'Angleterre*, d'autre part, par toutes hoonourables voies & manieres que fere se pourra,

Et de icelles Treves, par eulx prinses & accordes, faire crier & publier depar nous solennelment par tout ou il appartendra,

Et aussi de ordener, instituer, & commetter, pour nous & en nostre nom, par leurs Lettres, certains Gardiens, Conservateurs, & Juges d'icelles Treves par eulx ainsi prinses, en Mer, & en Terre, generales ou particulieres, comme dit est, telz & en tel nombre, comme bon leur semblera pour la seurte & parmanence d'icelles Treves, & pour deuement refourmer, corigier, reparer, & amender tout ce qui, contre la teneur d'icelles Treves, par eulx ainsi prinses, auroit este, ou feroit fait ou attempte, en Mer, ou en Terre, en aucune maniere,

Et avec ce leur avons donne, & donnons, par la teneur de ces presentes, plein povoir, auctorite, & mandement especial, de donner bons, seures, & loyaulx Saufcondutz, par Mer, & par Terre, par leurs Lettres, en forme deue, seelles de leurs Seaulx, a toutes Persounes que nostre *dit Adversaire* vouldroit commettre & ordonner venir par deca la Mer, de quelque estat qu'ilz soient, en quelconques Villes & Pais de nostre dit Royaume, pour occasion, Amour & Alliance de la Paix de nous & de lui, come dit est, & des circonstances & adjacences d'icelle Paix & Amour,

Les quelles Lettres & Saufconduits nous volons avoir telle vertue, force, & povoir, come se nous mesmes les avions donnez & ottroyez soubz nostre grant Seel,

Et promettons loyaument, en bonne foy, & en parole de Roy, avoir, tenir, & faire tenir a tousjours, ferme & estable, tout quanque fait sera par nos diz Ambaxiateurs, Commiz, & Deputez ensemble, ou par les deux d'eulx, sur toutez & chacune des choses dessusdites, & d'en donner noz Lettres confirmatoires, soubz nostre grant Seel, sur tous les Poins & Articles qui ainsi seront acordez par eulx, & de les faire mettre a execucion deue, diligenment de point en point, selon leur forme & teneur, en tant comme a nous en est & sera,

Et ce promettons aussi soubz caution & obligation de tous noz Biens, meubles & immeubles, presens & avenir, sans james faire, dire, ne proposer par nous, ne par autre, en jugement, ou dehors, aucune chose ou contraire,

Mandons & commandons a tous noz Justicers, Offirers, & Subgiez que a noz dessus diz Commiz & Deputez, & a leurs Lettres & Mandemens obeissent & entendent diligenment.

En tesmoing de ce nous avons fait metre nostre Seel a ces presentes Lettres.

Donne a *Paris* le xi. jour de Novembre, l'an de grace mil, quatrecents, & treze, & de nostre Regne le xxxiv.

Ainsi signee.

Par le Roi en son Grant Conseil;
Ou *le Roy de Secile*:
Messeres les Ducs,
De Berry,
D'Orleans,
De Bar,
Et *de Baviere*:
Les Contes,
De Eu,
Et *de Vendosme*: vous *l'Arcevesque de Sens*;
Et autres estoient.

P. FERRON.

HENRICUS, Dei gratiâ, *Rex Angliæ & Franciæ*, *& Dominus Hiberniæ*, omnibus, ad quos præsentes Literæ pervenerint, Salutem in Domino sempiternam.

Cum nuper *Adversarius noster Franciæ* certos Ambassiatores, Nuncios, & Commissarios suos,

Videlicet, Reverendum in Christo Patrem, Dominum *Willhelmum*, permissione divinâ, *Bituricensem Archiepiscopum*, *Karolum Dominum de la Bryt* Consanguineum suum & Constabularium, & Magistrum *Gouterum Col* Secretarium, Consiliarios suos,

Ad Regnum nostrum Angliæ tran miserit, ad tractandum, communicandum, & concludendum, unà nobiscum, seu Commissariis nostris, ea, quæ Bonum, Pacem, & tranquillitatem utriusque Regni concernere possint, sicut & prout in Literis Commissionis *Adversarii nostri* prædicti eis indè factis pleniùs continetur,

Ipsique Ambassiatores, vivæ vocis oraculo, in præsentia nostra, seriosiùs exposuerunt,

Universitati vestræ notum facimus quòd nos,

Ob Reverentiam Dei, qui ad Pacem firmandum Bellum spontaneus iniit, ad eschandam Sanguinis Christiani effusionem, aliáque dampna irreparabilia, quæ diræ Guerrarum voragines deduxerunt, & deducent verisimiliter in futurum, si remedium in ea parte congruum nullatènus apponatur, & ad finem quòd nos, tempore nostro, nostris Subditis Pacem præparemus,

Ad tractandum, communicandum, & procedendum, de & super materiis antedictis, unà cum eisdem Ambassiatoribus, Nunciis, & Commissariis dicti *Adversarii*, nostros præbuimus consensum & assensum,

Unde Nos,

ANNO 1413.—1414.

De prudentia, circumspectione, fidelitate & industria, dilectorum nostrorum, Venerabilis in Christo Patris, Domini *Thomæ Dunelmensis Episcopi*, *Richardi Comitis Warwicæ* carissimi Consanguinei nostri, & Magistri *Henrici Ware* in utroque Jure Licentiati Canonici Ecclesiæ Landavensis, Consiliariorum nostrorum, plenius confidentes,

Ipsos tres, & duos eorum, nostros fecimus, ordinavimus, & deputavimus, ac, per præsentes, facimus, deputamus, & ordinamus nostros certos & indubios Commissarios,

Dantes eisdem tribus, aut duobus eorum, plenam potestatem, auctoritatem, & mandatum speciale, pro nobis & nomine nostro, unà cum prædictis Ambassiatoribus, Reverendo Patre, *Willielmo*, *Karolo Domino de la Bryt*, & *Gontero*, conveniendi, comunicandi, tractandi, & finaliter concludendi, de & super omnibus & singulis materiis, de quibus ipsi Ambassiatores, pro parte Domini sui prædicti, cum eisdem Commissariis nostris comunicare seu tractare voluerint, in omnibus & singulis Locis, ac totiens & quotiens eis videbitur expedire,

Et specialiter ad capiendum, ineundum, & concordandum, unà cum dictis Ambassiatoribus, Commissariis, sive Nunciis, bonas, firmas, & stabiles Treugas, generales vel particulares, per Mare, & per Terram, ac tanto tempore duraturas secundum quod inter eos concordari poterit, pro Nobis, Regnis, Terris, Patriis, Dominiis, Subditis, Amicis, Alligatis, & Confœderatis nostris, citra & ultra Mare, necnon Regnis, Terris, Patriis, Dominiis, Subditis, Amicis, Alligatis, & Confœderatis dicti *Adversarii nostri*, omnibus honestis modo, via, & forma quibus inter se concordari poterunt,

Et ipsas Treugas, inter ipsos capiendas & concordandas, per omnia Regna, Terras, & Dominia nostra proclamari & publicari faciendum ubicumque opus erit,

Ac etiam, ut eo firmiùs atque inviolabiliùs Treugæ prædictæ conserventur, tàm per Terram, quàm per Mare, ad faciendum, ordinandum, & deputandum tot & tales Conservatores & Judices dictarum Treugarum generales vel speciales, & in tanto numero, prout & sicut eis melius videbitur expedire, ad corrigendum & reformandum totum & quicquid contra dictas Treugas attemptatum fuerit,

ANNO 1413.—1414.

Et promittimus, in bonâ fide, & in verbo Regio, de tenendo & teneri faciendo firmum, ratum, & stabile totum & quicquid per dictos Commissarios nostros, aut duos eorum, in præmissis, seu aliquo eorum, factum fuerit,

Et quòd nos concedemus & faciemus, seu fieri faciemus, Literas Confirmatorias, sub nostro magno Sigillo, de & super omnibus & singulis Articulis & Punctis, de quibus inter eos fuerit concordatum, & de exequendo eadem cum debita diligentia, secundum tenorem & formam eorumdem, in quantum in nobis est, & ad nos pertinet,

Et hoc promittimus etiam sub cautione & obligatione omnium bonorum nostrorum, mobilium & immobilium, præsentium & futurorum, ita quòd nunquam per nos, vel alium, nomine nostro, dicemus, faciemus, aut proponemus, in judicio, vel extra, quicquam in contrarium,

Mandantes omnibus Justiciariis & Subditis nostris quatinus dictis nostris Commissariis & Deputatis, ac eorum Literis & Mandatis, obediant & intendant diligenter.

In cujus rei Testimonium has Literas nostras Patentes, magni Sigilli nostri appensione, fecimus communiri.

Dat. apud *Palatium nostrum Westm.* x. die Januarii, Anno Domini millesimo, quadringentesimo, tertiodecimo, & Regni nostri primo.

Sic signatum,

Per ipsum Regem.

HONYNGHAM.

OMNIBUS, ad quos præsentes Literæ pervenerint, Salutem & fidem præsentibus adhibere.

Ad Universitatis vestræ notitiam deduci volumus quòd nos, de mandato Domini nostri Regis, cum prædictis Arubaxiatoribus & Nunciis dicti *Adversarii Angliæ*, nonnullos Tractatus habuimus, Consultationes, & Communicationes diversas, de & super materiis, nobis & eis, ut prædicitur, commissis,

Et tandem,

Ad honorem Dei ejúsque Ecclesiæ Sacrosanctæ, & ad evitandum Sanguinis humani effusionem, mala etiam & dampna irreparabilia, quæ occasione Guerrarum evenerunt, & indies eveniunt, & verisimiliter inter Regna prædicta evenient, si remedium congruum non apponatur,

Ac ut eo liberiùs, maturiùs, & securiùs ad Pacem, inter duo Regna a Christi Fidelibus diu desideratam, perveniri possit,

Videbatur nobis & eis expediens fore, utile, atque necessarium quòd Treugæ generales, seu Abstinentiæ Guerrarum, inter Partes antedictas, pro Regnis Franciæ & Angliæ, eorum Terris, Domioiis, Subditis, Alligatis, & Confœderatis, citra & ultra Mare, ubicunque constitutis, caperentur, jurentur, & finaliter concludentur,

Quibus durantibus Amor mutuus, & Amicitia, atque conversatio grata inter Partes antedictas, & eorum Subditos haberi, introduci, nutriri, & firmari possent, ac Marcantiæ communes, per Terram, & per Mare, liberiùs & securiùs vehi poterint & exerceri.

Hinc est quòd nos,

Guillielmus Archiepiscopus, *Karolus Dominus de Lebreto* Connestabularius Franciæ, & *Gonterus*,

Ambaxiatores, Nuncii, & Commissarii Franciæ supradicti,

Post dicta Communicationes, Consultationes, matura & deliberata Contilia, in vim Potestatis nobis attributæ, inivimus, fecimus, promisimus, & concordavimus, pro dicto Domino nostro Rege, Regnis, Terris, Dominiis, Subditis, & Alligatis suis; videlicet,

Rege

A TOUS *ceulx, qui ces presentes Lettres verront, Salut & plainere foy adjouster a ces presentes.*

*Savoir vous faisons que, par le commandement de nôtre tresredoubte Seigneur le Roy de France, nous, avec les dessusdiz Ambaxateurs & Messages de l'*Adversaire d'Angleterre, *avons euz plusieurs Traictiez, Consultations, & diverses Communications, de & sur les matieres, a nous & a eulx commises, come dit est,*

Et en conclusion,

Pour honneur & reverence de Dieu & de nôtre Mere Sainte Eglise, & pour eschuer l'effusion du Sang humain, & les maulx & dommages irreparables, qui pour occasion des Guerres sont advenues, & adviennent chascun jour, & sont en voie d'avenir es diz Royaumes, se convenient remede n'y est mis,

Et aussy a fin que plus liberalment, plus meurement, & plus seurement on puisse venir a la Paix, desiree pour tous bons Chrestiens, entre les diz deux Royaumes,

Nous a semble & a eulx aussy tresexpedient, proufitable chose, & necessaire que Treves generales, ou Abstinence de Guerre, entre les Parties dessus dictes, pour les diz Royaumes de France & d'Angleterre, & leurs Terres, Seignories, & Subgiez, & aussy pour leurs Alliez & Confederez, deca & dela la Mer, en quelcunque Lieu qu'ilz soient, soient prises, encovenancees, & finablement fermees & conclues,

Durans les quelles Treves, Amour mutuelle, & vraie Amitie, & gratieuse conversation puissent estre introduittes, nourries, & fermees entre les Parties dessus dictes, & leurs Subges; & Marchandises communes, par Mer & par Terre, puissent estre seurement portees & exercees.

Pource est il que nous,

Guilleaum, *par la permission Divine, Arcevesque de Bourges*, Charles *Seigneur de le Bret Connestable de France, &* Goutier Col, *Conseillers,*

Ambaxadeurs, Messaiges, & Commissaires dessus nommez,

Apres les dictes Communications, Consultations, & les Conjaulx meurs & deliberez, sur les matieres dessus dictes, par vertu du Povoir a nous attribue dessus transcrips, avons encovenancie, fait, promis, & accorde, pour le Roy nôtre dit Seigneur, ses Royaume, Terres, Seigneuries, Subgiez, & Ailiez; c'estassavoir,

Le

ANNO 1413. — 1414.

Rege Romanorum,
Rege Castellæ, & Legionis,
Rege Bohemiæ,
Rege Scotiæ,
Rege Navarriæ,
Rege Aragoniæ,
Duce Hollandiæ, Comite Hannoniæ,

Duce Brabantiæ,
Duce Gueleriæ,
Comite Marchiæ de Scotiâ,
Domino de Man,
Domino Insularum de Scotiâ,

Et eorum Regnis, Terris, Dominiis, & Subditis, per Mare, & per Terram, citra & ultra Mare,

Et, per præsentes, inimus, facimus, promittimus, & concordamus unà cum præfatis Ambaxiatoribus & Nunciis,

Qui etiam nobiscum, pro prædicto *Adversario Angliæ*, Terris, Dominiis, Subditis, & Alligatis suis; videlicet,

Rege Romanorum,
Rege Castellæ & Legionis,
Rege Daciæ, Sueciæ, & Norwegiæ,
Rege Portugaliæ,
Ludovico Duce Bavariæ, Comite Hannoniæ, Hollandiæ, & Zellandiæ,
Duce & Communitate Januensium,
Donaldo Domino Insularum,
Et *Johanne Stanle* pro Dominio de Man,

Et eorum Regnis, Terris, Dominiis, & Subditis, per Terram & per Mare, ac citra & ultra Mare,

Inierunt, fecerunt, promiserunt, & concordârunt bonas, firmas, indubias, & inviolabiles Treugas generales, tàm per Terram, quàm per Mare, pro uno Anno, incipiente ab ortu Solis diei Purificationis Beatissimæ gloriosæ Virginis, proximò futuræ, usque ad occasum Solis diei ejusdem Anno revoluto, qui erit Anno Domini millesimo quadringentesimo quartodecimo.

Quæ quidem Treugæ, sic per nos captæ, mittentur, infra tres menses proximos post Datam præsentium, ad Alligatos unius & alterius Partis,

Qui, infra eosdem tres menses, acceptabunt, jurabunt, & confirmabunt, acceptari, jurari, & confirmari facient per omnes Dominos, Officiarios, & Subjectos Patriarum suarum, de quibus ipsi Alligati per Partem adversam requisiti fuerint, de tenendo, custodiendo, & faciendo teneri & custodiri has præsentes Treugas, sic de unanimi & mutuo consensu, ut prædicitur, captas, secundum eorum formam & tenorem, absque fraude & malo ingenio,

Et, si ipsi Alligati hoc facere recusant, tunc ille, vel illi, qui non voluerit, vel non voluerint, erit, & erunt exclusi de omnibus beneficiis præsentium Treugarum,

Et, quantum ad illos, unius Partis & alterius, qui has præsentes Treugas acceptare, jurare, & affirmare voluerint, ipsæ Treugæ suum teneant & habeant robur & effectum absque fraude & malo ingenio.

Item, quòd, durantibus eisdem Treugis, cessare faciet Dominus noster *Rex Franciæ* per se, & Subditos suos; & etiam cessare facient dicti Alligati sui, qui præsentes Treugas acceptare voluerint, per se, & Subditos suos, omnes prisas Personarum, Bonorum, Villarum firmatarum, Fortalitiorum, & aliorum Locorum, omnes pillerias, roberias, incendia, demolitiones domorum & murorum; prostrationes arborum portantium fructus, & aliarum quarumcunque, & omnia alia facta Guerræ, per omnia Regna, Terras, & Dominia *dicti Adversarii*, & Subditorum suorum, ac etiam Alligatorum suorum, in præsentibus Treugis nominatorum, qui præsentes Treugas acceptaverint, tàm in Mare, quàm in Terrâ, cessantibus omnibus fraudibus & malo ingenio.

Et poterunt, durantibus præsentibus Treugis, omnes Vasalli & Subditi *dicti Adversarii*, & Alligatorum suorum prædictorum, qui has præsentes Treugas ratificaverint, juraverint, & promiserint, ire, venire, & mer-

Le Roy des Rommains,
Le Roy de Castelle & de Leon,
Le Roy de Bahangne,
Le Roy d'Escoce,
Le Roy de Navarre,
Le Roy d'Arragon,
Le Duc Guillaume de Baviere, Conte de Hainault, Hollande & Zellande,
Le Duc de Breban,
Le Duc de Gueire,
Le Conte de la Marche d'Escoce,
Le Seigneur de Man,
Et Seigneur des Ysles d'Escoce,

Leurs Royaumes, Terres, & Seigneuries, & Subgez, par Mer, & par Terre, deça & dela la Mer,

Et, par ces presentes, entrevenancons, faisons, promettons, & accordons, avec les dessus nommez Ambaxadeurs & Messages,

Les quieulx semblablement ont entrevenances, faictes, promises, & accordees, fermees, & estables Treves generales, tant par Mer, comme par Terre, pour le dit Adversaire d'Angleterre, ses Terres, Seigneuries, & Subgez, & pour ses Alliez; c'est assavoir,

Le Roy des Rommains,
Le Roy de Castelle & de Leon,
Le Roy de Dace, Suesse, & Norvegue,
Le Roy de Portugal,
Loys Duc de Baviere,
Conte Palatin du Rin,
Le Duc de Bretaigne,
Le Duc Guillem de Baviere, Conte de Hainau, Hollande, & Zellande,
Le Duc & Communaute de Jennes,
Donaldo Seigneur des Illes,
Et Jehan Stanley pour la Seignorie de Man;

Leurs Royaumes, Terres, & Seigneries, & Subgez, deça & dela la Mer,

Pour ung an commençant au Soleil levant le jour de la Purification nôtre Dame prouchein venant, & finissant le jour de la dicte Purification l'an revolu soleil couchant, qui sera l'an mil. iv C. & xiv.

Les quelles Treves, ainsy par nous prises, seront envoiees, dedens trois mois prouchains, apres la Date de ces presentes, aux Alliez de l'une & de l'autre Partie.

Les quieulx Alliez, dedens les diz trois mois, accepteront, jureront, & confermeront, & feront accepter, jurer, & confermer par tous les Seigneurs, Officiers, & Subgez de leurs Pais, des quieulx iceulx Alliez seront requis par la Partie adverse, de tenir & garder, & faire tenir & garder, ces presentes Treves, ainsy par nous prises d'un commun assentement, selon leur forme & teneur, sans fraude & mal engin,

Et, se yceulx Alliez reffusêt a ce faire, cellui, ou ceulx, qui ce faire ne vouldroit, ou ne vouldront, sera, & seront exclus de tous benefices de ces presentes Treves,

Et, quant a ceulx, de l'une & de l'autre Partie, qui ces presentes Treves vouldront accepter, jurer, & confermer, icelles Treves auront & tenront leur force & effect sans fraude & mal engin

Item, que, durans ces presentes Treves, nôtre dit Seigneur le Roy de France fera cesser par lui, & par ses Subgez, & aussy feront cesser ses diz Alliez, que ces presentes Treves vouldront accepter, par eulx, & par leurs Subgiez, toutes prinses de Personnes, de Biens, de Villes fermees, de Forteresses, & d'autres Lieux, toutes pilleries, robaries, arceures, demolitions de maisons & de murs, abatemens d'arbres portans fruis, & autres quelxconques, & tout autre fait de Guerre, par tous les Royaumes, Terres, & Seigneuries du dit Adversaire & de ses Subgez; & aussy de ses Alliez, nommez en ces presentes Treves, qui icelles aront acceptees, tant en Mer, comme en Terre; cessans en toutes choses fraude & mal engin.

Et pourront, durans ces presentes Treves, tous les Vassaulx & Subgez du dit Adversaire & de ses Alliez dessusdits, qui ces presentes Treves auront ratiffiees, jurees, & promises, aler, venir, & marchander par tous

Anno 1413. — 1414.

mercandisare per omnia Regna, Terras, & Dominia dicti *Domini nostri Regis*, citra & ultra Mare, de Mercandiziis licitis, & non prohibitis; cujusmodi sunt Armaturæ, Artelariæ, & alia Machinæ & præparamenta Guerrarum, & res invasibiles:

Et etiam poterunt facere omnia alia opera & negotia securè in Regnis, Terris, Patriis, & Dominiis dicti Domini nostri Regis, & Alligatorum suorum superius nominatorum, qui dictas Treugas acceptare & jurare voluerint, sicut supradictum est (inermes tamen, exceptis de gladio & cultello) absque impedimento, arrestatione, vel molestatione per viam marquæ, reprisaliæ, vel intercursûs; solvendo semper Deveria talia, sicut Alligati & Confœderati dicti Domini nostri Regis pro tempore solvere tenebuntur, in Locis & Patriis ubi ipsi fuerint:

Proviso tamen quòd non poterint ipsi intrare Castra, Civitates, Villas firmatas, aut alia Fortalitia absque licentiâ Dominorum, Capitaneorum, seu Custodum eorumdem, aut aliorum habentium ad hoc potestatem; &, si eveniat quòd aliquis ibi intraverit per licentiam alicujus, qui de dando licentiam hujusmodi potestatem non habuerit, ipse, qui taliter intraverit, plenariè liberabitur, & inde recedere poterit liberè, absque eo quod aliquis ab ipso quicquam, eâ occasione, exigere poterit; & ipse, qui eidem hujusmodi licentiam dederit, & ad hoc potestatem non habuerit, ipsum indampnem conservare tenebitur, &, cum hoc, secundum exigentiam casûs, debitè punietur; &, si non habuerit unde dampna prædicta resarcire poterit, graviùs propter hoc in corpore punietur:

Et etiam poterunt Gentes Fortalitiorum, *dicti Adversarii*, & Alligatorum suorum, comparare Victualia ab aliâ Parte, quotiens & quando ipsis opus erit.

Item, quòd, durantibus præsentibus Treugis, nulla Castrum, Villa firmata, vel Fortalitium, poterunt capi, subtrahi, vel recipi, ab unâ Parte super aliam, per vim Armorum, inscalationem, donationem, permutationem, impignorationem, venditionem, vel per quemcúnque alium modum, contractum, titulum, vel colorem: &, si aliquid sit factum vel attemptatum in contrarium, per unam vel aliam Partem, vel per Aligatos eorumdem, illud erit reparatum, ad primum & debitum statum, absque contradictione seu difficultate quibuscúnque:

Et, si aliqui, de unâ Parte vel de aliâ, capiant Fortalitium super aliam Partem, ipse, super quem dictum Fortalitium captum fuerit, ipsum recuperare poterit per viam facti, vel aliter, quocunque modo meliùs poterit:

Et etiam poterit punire malefactores, secundum quod pertinet, ad exigentiam casûs:

Et tenebuntur Conservatores Partis ipsius, qui ipsum Castrum ceperit, succurrere & adjuvare ipsum, super quem dictum Fortalitium captum fuerit, quàm citiùs & quam diligenter hoc facere poterit, ad expensas Partis offendentis:

Vel, si magis placuerit ipsi, super quem dictum Fortalitium captum fuerit, ipse requirere poterit & summare Conservatores alterius Partis, quòd ipsi faciant reddi & restitui dictum suum Fortalitium, & puniant malefactores qui hoc ceperint; quam quidem provisionem ipsi Conservatores mutuò perficere tenebuntur & complere secundum suum posse:

Et, si contingat quòd ipse, vel ipsi, qui ceperint & occupaverint dictum Fortalitium, obedire noluerint ad id quod dictum est, Conservatores unius & alterius Partis tenebuntur adjuvare, una Pars aliam, & redducere malefactores ad obedientiam, & ipsos punire secundum exigentiam casûs; &, quum dictum Castrum seu Fortalitium recuperatum fuerit, per modum, ut prædicitur, ipsum restituetur & reddetur ipsi, super quem ipsum captum fuerit.

Item, quòd, durantibus hiis præsentibus Treugis, nullum Fortalitium erit ædificatum, nec factum de novo, per unam vel aliam Partem, nec per suos Subditos, vel Alligatos supradictos, qui præsentes Treugas acceptaverint, infra septem leucas prope aliquod Castrum, Villam firmatam, vel aliud Fortalitium Partis adversæ, absque hoc quod licentiam habuerit ab aliâ Parte; &, si eveniat quòd aliquis contrarium faciat, ipsum attemptatum statim & integraliter reparabitur:

Et est intelligendum de septem leucis prope Fortalitia, in partibus in quibus computatur per leucas; & in partibus, in quibus computatur per milliaria, ad viginti milliaria prope; quæ quidem viginti milliaria æquipollent dictis septem leucis.

Item,

Anno 1413. — 1414.

tous les Royaumes, Terres, & Seigneuries du Roy nostre dit Seigneur, deca & dela la Mer, de Marchandises licites, & non deffendues; comme sont Armeures, Artilleries, & autres Machines & Abillemens de Guerre, & choses invasibles:

Es aussy pourront fere seurement toutes autres euvres & besongnes es Royaumes, Terres, Pais, & Seignories de nôtre dit Seigneur le Roy, & de ses Alliez dessus nommez, qui les dictes Treves vouldront accepter & jurer, comme dessus est dit (desarmez toutesvoies, excepte d'espee & de coutel) sans aucun empeschement, arrest, ou molestation par voie de marque, represaille, ou entrecours; en paiant toujours les Devoirs, telz comme les Confederez & Alliez du Roy nôtre dit Seigneur seront tenuz de paier, es Lieux & Pais ou ilz sont.

Pourveu toutes voies que ilz ne pourront entrer en Chastel de garde, Villes fermees, ou autres Forteresses, sans licence des Seigneurs, Capitaines, ou Gardes d'iceulx, ou d'autres ayant povoir a ce; & s'il advenoit que aucun y entrast par licence d'aucun, qui n'eust pas puissance d'en donner licence, celui, qui ainsy y seroit entre, seroit mis a plaine delivrance, & s'en pourroit aler franchement sans ce que aucun, pour occasion de ce, lui peust aucune chose demander; & celui, qui lui auroit donne la dicte licence, & n'avoit pas le povoir de lui donner, seroit tenu de le desdommaiger, & avec ce seroit puny devement selon l'exigence du cas: &, s'il n'avoit de quoy paier & rendre les dommaiges dessusdiz, il seroit pour ce puny en corps plus griesmens.

Et, avec ce, pourront les Gens des Forteresses du dit Adversaire, & de ses Alliez, acheter vivres de l'autre Partie, toutes foiz que mestier leur sera.

Item, que, durans ces presentes Treves, nul Chastel, Ville fermee, ou Forteresse ne pourront estre prises, soubztraictes, ne receves, de l'une Partie sur l'autre, par force d'Armes, eschalement, donation, permutation, engaigement, vendition, ne par quelconque autre maniere, contraicts, tiltre, ou couleur: &, s'aucune chose estoit faicte ou attemptee au contraire, par l'une ou par l'autre Partie, ou par les Alliez d'icelle, il sera repare & ramene au premier & deu estat, sans contradiction ou difficulte quelxconques:

Et s'aucun, de l'une ou de l'autre Partie, prenoit Forteresse sur l'autre Partie, cellui, sur qui la dicte Forteresse aura este prise, la pourra recouvrer par voie de fait, ou autrement, en quelconque maniere que mieulx pourra:

Et aussy pourra punir les malfaicteurs, ainsy qu'il appartendra, selon l'exigence du cas:

Et seront tenuz les Conservateurs de la Partie d'icellui, qui la dicte Forteresse aura prinse, de secourir & aider cellui sur qui elle aura este prinse, le plus tost & le plus diligenment que faire se pourra, aux despens de la Partie qui aura offendu:

Ou, s'il plaist mieux a cellui, sur qui la dicte Forteresse aura este prise, il pourra requerir & sommer les Conservateurs de l'autre Partie, qu'ilz lui facent rendre & restituer sa dicte Forteresse, & qu'ilz punissent les malfaicteurs qui l'ont prise; la quelle provision iceulx Conservateurs seront tenuz de parfaire & acomplir selon leur povoir:

Et, s'il advenoit que cellui ou ceulx, qui la dicte Forteresse ont prise & occupee, ne voulsissent obeir a ce que dit est, les Conservateurs de l'une & de l'autre Partie seront tenuz de aidier, l'une Partie l'autre, & reduire les malfaicteurs a obeissance, & iceulx punir selon l'exigence du cas; &, quant le dit Chastel ou Forteresse sera recouvre, par la maniere, que dit est, ycellui Chastel sera rendu & restitue a cellui, sur qui il aura este pris.

Item, durant ces presentes Treves, nulle Forteresse ne sera faicte, ne edifiee de nouvel, par l'une Partie ou par l'autre, ne par les Alliez dessus nommez, qui ces presentes Treves auront acceptees, plus pres de sept lieues d'aucun Chastel, Ville fermee, ou Forteresse, de la Partie adverse, sans avoir eu premierement licence de l'autre Partie; &, s'il avenoit que aucun feist le contraire, ce attemptat seroit tantost repare entierement:

Et est a entendre a sept lieues pres de Forteresse, et Pais, es quieulx on compte par lieues; & es Pays, ou l'en compte par milles, a vint mille prez; les quieulx vint mille equipolent a sept lieues.

Item,

ANNO 1413. — 1414.

Item, non patietur dictus *Dominus noster Rex*, nec aliquis Confœderatorum suorum, qui prædictas Treugas acceptaverint, in quantum ad ipsos, vel aliquem ipsorum, aut Subditos suos pertinuerit, aliqua Personis aut Bona, per Mare, vel per Terram, occasione Guerræ, vel aliter, durantibus præsentibus Treugis, capi, arrestari, impetiri, vel molestari, aut aliquas possessiones usurpari in Partibus & Terris dicti *Adversarii Angliæ*, nec Alligatorum suorum prædictorum, qui Treugas prædictas acceptaverint, aut Subditorum suorum, contra tenorem præsentium Treugarum,

Et si aliqua Personæ, Bona, Terræ, vel Loca capiantur, ocupentur, seu usurpentur, durantibus Treugis præsentibus, & contra eas, dictus *Dominus noster Rex*, & Alligati sui quilibet, in quantum ipsum concernat, in Terris & Dominiis suis, Personas, Bona, & Loca hujusmodi capta, tàm per Mare, quam per Terram, reddent & restitui facient, absque dilatione, contradictione, vel difficultate aliquâ, quam citius per Partem adversam inde fuerint requisiti.

Item, promissum est & concordatum quòd, si aliqui, unius Partium prædictarum, vel Alligatorum suorum, deliquerint in Territorio alterius Partis, vel Alligatorum suorum, & non fuerint capti per Gentes Territorii ubi ipsi delictum commiserint, & se retraxerint sub Dominio ipsius cujus partem tenuerint, Conservatores ipsarum Partium, super hoc requisiti, tenebuntur liberare Personas, si quæ captæ fuerint, & reparare attemptata & dampna, de bonis Malefactorum, ad quantum se extendere poterint; &, ubi Bona dictorum Malefactorum reperiri non poterint, de puniendo Personas, secundum exigentiam casûs:

Et, si Malefactores obedire noluerint, & opus fuerit, Conservatores alterius Partis, si ad hoc requisiti fuerint, adjuvare tenentur, expensis Domini sui, Conservatores ipsius Partis, cujus fuerint Malefactores, ad ipsos mittendum ad obedientiam, & puniendum secundum eorum demerita.

Item, per nullum malefactum, attemptatum, vel interprisum, per Mare, vel per Terram, si aliqua evenit in aliqua parte Regnorum, Terrarum, Dominiorum, & Partium dicti *Domini nostri Regis*, Subditorum suorum, vel Alligatorum, vel *Adversarii sui*, Subditorum, seu Alligatorum, qui has præsentes Treugas acceptare voluerint, ut præmittitur, (quod Deus avertat) contra superius expressata, vel aliquod eorum, præsentes Treugæ non debent, aut poterunt esse tentæ, seu reputatæ, in eâ parte, nec alibi, pro fractis, sed erunt in suo vigore & robore permanentes; nec Guerræ pro eo fieri debent ab unâ parte, vel ex alia, nec prisæ Personarum, obsidiones Villarum firmatarum, Castrorum, aut Fortalitiorum, nec homicidia, nec murdria commissa, nec Personæ ad redemptiones positæ, nec Merchandisæ impeditæ, aut aliud gravamen quodcùnque factum, sed erunt reparata & reposita ad primum & debitum statum maleficia, attemptata, & interprisæ, facta per ipsos de parte *Domini nostri Regis*, & Confœderatorum suorum, tàm per Mare, quàm per Terram, in quantum singulos eorum concernit, per Conservatores & Commissarios, quos dictus *Dominus noster Rex*, & Alligati sui duxerint ordinandos, in qualibet Partium suarum, super dictis Treugis; & dicti Malefactores, secundum quod casus exigent, debitè punientur.

Item, si aliquod dubium, ambiguitas, vel obscuritas, in præsentibus Treugis, vel aliquo puncto earumdem, contigerit, de quo vel de quibus Conservatores præsentium Treugarum utriusque Partis concordare non possint, dictus *Dominus noster Rex* & *Adversarius suus Angliæ* committent talibus Personis, quibus bonum sibi videbitur, ad declarandum dubium, ambiguitatem, & obscuritatem prædictas.

Et non est intentionis nec voluntatis nostræ quòd præsentes Treugæ generales, modò captæ, debeant in aliquo præjudicare Patiis currentibus die Datæ dictarum Treugarum: nec etiam est intentionis vel voluntatis nostræ quin illi, de Ducatu Aquitaniæ, & de Regno Franciæ, qui pro facto Guerrarum recesserunt & abierunt a Castellaniis, & voluerint, de eorum propria voluntate, durantibus eisdem Treugis, redire ad Loca a quibus recesserunt pro facto Guerrarum, ut dictum est, teneantur solvere Locis, a quibus recesserunt, & in quibus revertentur, talia deveria & obventiones, qualia solverunt ante eorum recessum, occasione

ANNO 1413. — 1414.

Item, le Roy nôtre Seigneur ne souffrera point, ne aussy ne soufferont aucuns de ses Alliez, qui ces presentes Treves auront acceptees, en tant comme a eulx, ou a aucun d'eulx, ou de leurs Subgiez puet appartenir, que aucunes Personnes, ou Biens, par Mer, ou par Terre, puissent estre pris, arrestez, ou empeschiez, pour occasion de la Guerre, ou autrement, durans ces presentes Treves, ne possessions quelxconques estre usurpees es Terres & Pais du dit Adversaire d'Angleterre, ne de ses Alliez dessus diz, qui ces presentes Treves auront acceptees, ne de leurs Subgiez, contre la teneur d'icelles,

Et, s'aucune Personne, Biens, Terres, ou Lieux estoient prises ou occupees, durans ces presentes Treves, & contre la teneur d'icelles, nostre dit Sire le Roy, & ses Alliez, en tant qu'il regarde un chascun d'eulx, en leurs Terres & Seignories, les Personnes, Biens, & Lieux, ainsi pris, tant en Terre, come en Mer, feront rendre & restituer, sans delay, contradiction, ou difficulte quelxconques, le plus tost que faire se pourra, si tost qu'ilz en auront este requis par la Partie adverse.

Item, est promis & accorde que, se aucun de l'une ou de l'autre Partie, ou de leurs Alliez, commettent aucun delit ou Territoire de l'autre, ou des Alliez d'icelle Partie, & ilz n'aient este pris par les gens du Territoire ou ilz ont commiz le dit delit, & ilz se retraihent soubz la Seignorie de celluy de qui ilz tiennent la partie, les Conservateurs de l'une & de l'autre Partie, sur ce requis, seront tenuz de delivrer les Personnes, s'aucunes en estoient prises, & reparer les attemptaz & les dommages des Biens des Malfaicteurs, en tant come ilz se pourront extendere; &, ou cas que les diz Biens ne pourroient estre trouvez, ilz seront tenuz de punir les personnes, selon l'exigence du cas:

Et, se les Malfaicteurs ne vouldroient obeir, & il estoit besoing, les Conservateurs de l'autre Partie, s'ilz en sont requis, seront tenuz de aider, aux despens de leur Seigneur, les Conservateurs de l'autre Partie, de qui les Malfaicteurs seront, a les contraindre a ramener a obeissance yceulx Malfaicteurs, & a les punir selon l'exigence du cas.

Item, que par nul meffait, attemptat, ou entreprise, fait par Mer, ou par Terre, s'aucuns en advenoient, en aucunes Parties des Royaumes, Terres, Seignories, & Pais du Roy notre dit Seigneur, de ses Subgiez, ou de ses Alliez, ou de son Adversaire, ou de ses Subgiez, ou de ses Alliez, qui ces presentes Treves auront acceptees, comme dit est (que Dieu ne veuille) contre les choses dessus dictes, ou aucunes d'icelles, ces presentes Treves ne pevent, ne pourront, estre tenues ou reputees, en ceste partie, ne en autre, pour rompues, mais demourront en leur force & vigour, ne pour ce Guerre ne se devra faire par l'une ou par l'autre Partie, ne prise des Personnes, ne Villes fermees, Chasteaux, ou autres Forteresses estre assiegiees, ne Homicide, ne Murdre estre commis, ne Personnes mises a rançon, ne Marchandise empeschiee, ou quelque autre Grief estre fait; mais seront reparees & remises au premier & deu estat touz malefices, attemptaz, ou entreprises, faictes par ceulx de la partie du Roy nôtre dit Seigneur, & de ses Alliez, tant par Terre, comme par Mer, en tant qu'il puet regarder ung chascun d'eulx, par les Conservateurs & Commissaires, telz comme le Roy nôtre dit Seigneur & ses Alliez vouldront ordonner, en chascun de ses Pais, sur les dictes Treves; & les Malfaicteurs seront puniz, selon l'exigence des cas.

Item, se aucune doubte, ambiguite, ou obscurite advenoit, en ces presentes Treves, ou en aucun point d'icelles, de la quelle ambiguite, doubte, ou obscurite les Conservateurs de ces presentes Treves, de l'une & de l'autre Partie, ne puissent estre d'accord, le Roy notre dit Seigneur & son Adversaire d'Angleterre commettront telz Personnes, comme bon leur semblera, a declarer les doubte, ambiguite, ou obscurete dessus diz.

Et n'est pas notre entention ou volente que ces presentes Treves generales, ainsi prises, doient en aucune maniere prejudicier aux Patiz qui auront cours le jour de la Date d'icelles Treves: ne aussy n'est nôtre entention ou volente que ceulx, du Duchie de Guienne, & de Royaume de France, qui pour le fait des Guerres s'en sont alez ou partiz des Chastellenies, ou ilz demouroient, & vouldront, de leur bonne volente, retourner, durant ces Treves, aux Lieux, dont ilz sont partiz pour le fait de la Guerre, comme dit est, soient tenuz de paier aus diz Lieux, dont ilz sont partiz, & es quealx ilz retourneront, telz devoirs & redevances, qu'ilz

B

ANNO 1413. — 1414.

casione Terrarum quas excoluerint aut voluerint excolere:

Er in casu quo aliqui illorum, qui pro facto Guerrarum recesserunt, (ut dictum est) reverti noluerint, tunc illi, qui voluerint excolere prædictas Terras, reneantur illa solvere, absque eo quod per aliquem eis fiat impedimentum vel disturbium occasione præsentis Treugæ:

Et non est intentionis nostræ Commissariorum supranominatorum, pro unâ parte, vel pro aliâ, quòd, per præsentes Treugas, per nos captas, aliquod præjudicium fiat, vel generari possit aliquibus Treugis, inter Partes & Regna prædicta aliàs captis, generalibus, particularibus, personalibus, vel realibus, quovismodo.

Et quia inter nos, Commissarios unius Partis & alterius, aliqualis differentia fuerat sive contentio,

Volentibus Commissariis, pro Parte Angliæ, præsentes Treugas sub linguâ communi (Latinâ videlicet) concipi & conscribi,

Nobis autem, Ambaxiatoribus sive Commissariis Partis Franciæ, volentibus ipsas Treugas in Linguam Gallicam redigi & conscribi, more majorum nostrorum,

Tandem, communicato consilio, mutuoque consensu, ne (quod absit) occasione differentiæ Linguarum tantum bonum impediri possit, inter nos, Commissarios antedictos, concordatum extitit & conclusum,

Quòd ad satisfaciendum voluntati utriusque Partis, & absque unius vel alterius Partium prædictarum, in futurum, præjudicio, præsentes Treugæ in utraque Lingua conciperentur & scriberentur, &, servatâ ipsarum in omnibus substantiâ, in mundum redigerentur, nostrorumque Commissariorum Sigillis signarentur, sicut & prout in præsenti conceptæ, scriptæ, redactæ, & consignatæ existunt.

Et sunt, & erunt, Conservatores dictarum Treugarum,

Primò, per totum Mare, & in circuitu, & ambitu Regni Franciæ, *Admiraldus* & *Visadmiraldus*, qui sunt, & pro tempore ipsarum Treugarum fuerint, & quilibet eorum:

In partibus Flandriæ, *Dominus de Guistelle* & *Magnus Ballivus Flandriæ*, vel ejus *Locumtenens*, & eorum quilibet:

In Partibus Picardiæ *Capitaneus Generalis ipsius Patriæ* qui est vel erit, & ejus *Locumtenens*, & eorum quilibet:

In totâ Normaniâ, *Comes Haricuriæ*, & *Vicecomes Meledum* Conservatores generales, & eorum quilibet,

Et in dictis Partibus Normaniæ, ultra flumen Secanæ, *Dominus de Graville*, & *Dominus de Hambuye*, & eorum quilibet, particulares Conservatores:

In Patriâ Caceti, *Dominus d'Estouteville*, & *Dominus de Boissay*, & eorum quilibet, Conservatores particulares:

In Ducatu Britaniæ, *Dominus de Rieux* Marescallus Franciæ, & *Dominus Stephanus Gyon*, & eorum quilibet:

In Partibus Andegaven. Cenoman. & Turron. *Dominus Johannes de Craon*, *Dominus de Montbason*, & *Dominus de Bueil*, & eorum quilibet:

In Partibus Pictaven. *Vicecomes de Thouars*, & *Senescallus ibidem* qui est, vel erit, & eorum quilibet:

In Partibus Bituricen. *Dominus Petrus de Grassay*, & *Senescallus ibidem* qui est, vel erit, & eorum quilibet:

In Partibus Petragoricen. Xancton. & Angolmen. *Dominus de Pons* generalis Conservator, & *Senescalli* in dictis Partibus, quilibet in suâ Senescalciâ, qui sunt, vel erunt pro tempore, vel eorum *Locatenentes* erunt Conservatores particulares:

In Partibus Lemovicen. *Senescallus* qui est, vel erit pro tempore, vel ejus *Locumtenens*:

In Partibus Alverniæ, *Dominus Beraldus Daulphini de Sancto Ulpizio*, & *Ponchot Dominus de Lengat*, Conservatores ibidem:

In Partibus Borboniæ, *Dominus de Beavoir*, & *Ballivus Borboni* qui est, vel erit, & eorum quilibet:

In Partibus Agenen. Vasconiæ, Burdegalen. Baion. & in toto Ducatu Aquitaniæ, & Linguâ Occitanâ, *Comes Armeniaci*, generalis Conservator, & *Senescalli* dictarum

ANNO 1413. — 1414.

qu'ilz paioient avant leur partement, a cause des Terres qu'ilz labouroient ou vouldroient labourer,

Et, ou cas que aucun d'iceulx, qui pour le fait des Guerres s'en sont alez, comme dit est, ne vouldront retourner, adonc ceulx, qui vouldront labourer les dictes Terres, soient tenuz de paier les diz devoirs & redevances, sans ce que par aucun leur soit fait empeschement ou destourbier pour occasion de ces presentes Treves:

Et aussy n'est pas l'entention de nous, Commissaires dessusnommez, pour l'une, & pour l'autre Partie, que, par ces presentes Treves, par nous prises, aucun prejudice soit fait, ou puist estre engendre a aucunes Treves, autres foiz prises entre les Parties & Royaumes dessusdiz, soient generales, ou particulieres, personelles, ou reelles, en aucune maniere.

Et pour ce que aucune difference ou dissention a este entre nous, Commissaires de l'une & de l'autre Partie, sur la confection de ces presentes Treves,

Et les Commissaires, de la Partie d'Angleterre, vouloient quelles feussent faictes & escriptes, en Langage commun (c'estassavoir en Latin.)

Et nous, Commissaires de la Partie de France, voulions qu'elles feussent faictes & escriptes en Langaige Françoys, come acoustume a este par noz plus grans,

En conclusion, a fin que, pour occasion de la difference des Langaiges, si grant Bien ne peust estre empesche, nous, euz sur ce ensemble commun conseil & consentement, avons este d'accord & conclud,

Pour satisfaire a la volente de l'une & de l'autre Partie, & sens ce qu'il peust tourner, ou temps advenir, a aucun prejudice de l'une ou de l'autre des Parties dessusdites, que ces presentes Treves soient faictes & escriptes en l'une & en l'autre Langage (Cestassavoir) en Latin & en Françoys, & redigees au net en celle maniere, tousjours gardee en toutes choses la substance d'icelles, & scelles de noz Seaulx, comme il appert par la teneur de ces presentes.

Et sont, & seront, Conservateurs de ces dictes Treves,

Premierement, en & par toute la Mer & en toutes les Costieres du Royaume de France l'Admiral & Visadmiral, *qui sont, & qui pour le temps serrone & chascun deulz:*

Ou Pais de Flandres le Sire de Guistelle & le Souverain Bailli en Flandres, *ou son* Lieuten. & *chascun deulx:*

Ou Pais de Picardie le Cappitaine General *du dit Pais qui est ou sera, ou son* Lieuten. & *chascun deulx:*

En toute Normandie le Conte de Harecourt, & le Viconte de Melun *generaulx Conservateurs* & *chascun deulx:*

Et ou dit Pais de Normandie oultre Saine, le Sire de Graville & le Sire de Hambuye, & *chascun deulx particuliers Conservateurs:*

Ou Pais de Caux le Sire d'Estouteville, & le Sire de Boissay, *particuliers Conservateurs* & *chascun deulx:*

En la Duchie de Bretaigne, le Sire de Rieux *Mareschal de France*, & Messire Estien Coyon & *chascun d'eulx:*

Ou Pais d'Anjou, du Maine & de Touraine, Messire Jehan de Craon Seigneur de Montbason, & le Seigneur de Bueilh, & *chascun d'eulx:*

Ou Pais de Poitou, le Viconte de Thouars, & Seneschal de Poitou, *qui est ou sera, & chascun d'eulx:*

En Berry Messire Pierre de Craffay, Seneschal de Berry *qui est, ou sera, & chascun d'eulx:*

En Perregourt, Xantonge, & Angolmoys, le Sire de Pons *general Conservateur, & les* Seneschaulx *desdiz Pais, ou leurs* Lieuxtenants, *qui sont ou qui pour le temps serone, particuliers Conservateurs, chascun Seneschal en sa Seneschancie:*

Ou Pais de Limosin, le Seneschal *du dit Pais qui est, ou qui pour le temps sera:*

Et ou Pais d'Auvergne, Messire Berault Daulphin Seigneur de Saint Upize, & Ponchot Seigneur de Langat, *Conservateurs illec:*

En Bourbonnois, le Sire de Beauvoir, & le Bailli de Bourboun *qui est & fera, & chascun d'eulx:*

En Agenois, Gascoigne, Bourdelois, Bayonnois, & en toute la Duchie de Guienne, & en toute la Languedoc, le Conte d'Armignac, *general Conservateur, & les*

Anno 1413.—1414.

dictarum Senescalciarum erunt Conservatores particulares, quilibet in suâ Senescalcia,

Et quilibet dictorum Conservatorum supranominatorum habebunt plenum Posse, in partibus in quibus quilibet eorum est ordinatus, soli & in solidum, ad reparandum & emendandum omnia dampna, attemptata, & excessus, facta vel perpetrata contra tenorem dictarum Treugarum, & ad puniendum omnes malefactores secundum casuum exigentiam.

In quorum omnium testimonium præsentes Literas nostrorum Sigillorum munimine fecimus roborari.

Datum *Londoniis* xxiv. die Januarii, Anno Domini millesimo quadringentesimo decimo tertio.

Collatio fit cum Literis Originalibus superiùs insertis.

les Seneschaux des Seneschancies des diz Pais particuliers Conservateurs chascun en sa Seneschaucie;

Et chascun des Conservateurs dessus nommez ont, & auront Povoir chascun en Pais ou il est ordonnée, seulz & pour le tout, pour fere reparer & amender toutz trespas & dommaiges qui serront fatz ou donnez encountre la tenour de ces dictes Treves, & de punir tous malfaisteurs selon ce que les cas le requerront.

En tesmoign. de ce nous avons fait mettre noz Seaux a ces presentes Lettres.

Donné a Londres le xxiv. jour de Janvier, l'An de grace mille CCCC. & treize.

IV.

28. Janv. *Tractatus Induciarum inter* HENRICUM V. *Regem Angliæ, &* JOHANNEM *Regem Castellæ in anni spatium conclusarum. Dat. Londoniis die 28. Januarii Anno* 1414. [RYMER, Fœdera, Conventiones, &c. Tom. IX. pag. 105.]

NOVERINT universi & singuli, præsentes Literas inspecturi, & audituri, quòd ego *Johannes Roderici*, Archidiaconus de Gordonio,

Illustrissimi ac Potentissimi Principis & Domini, Domini *Johannis*, Dei gratiâ, *Regis Castellæ & Legionis* Secretarius, Ambassiator, sive Nuncius,

Per eundem, Serenissimum Dominum meum, Regem ad infrascripta specialiter deputatus, habens plenariam Potestatem ac Mandatum generale & speciale ad conveniendum & tractandum cum, Serenissimo Principe, *Domino Henrico*, eâdem gratiâ, *Rege Angliæ*, Consanguineo suo, seu alio vel aliis, per ipsum, Serenissimum Dominum, *Regem Angliæ* deputando seu deputandis, super Treugis fiendis, & nonnullis aliis Negotiis pertractandis & concordandis,

Pro adimplendo, dicti Serenissimi Principis, Domini mei *Regis Castellæ & Legionis*, Mandato, prout decet in hac parte,

Ad præsentiam dicti, Serenissimi Principis, Domini *Henrici, nuper Regis Angliæ*, me transtuli, ad conveniendum & tractandum cum eodem, seu alio vel aliis, per ipsum Serenissimum *Regem Angliæ* deputando sive deputandis, super Treugis fiendis & firmandis, & aliis Negotiis quæ bonum & tranquillitatem ambarum Partium & Subditorum eorundem concernere possunt;

Super quibus dictus, Serenissimus Princeps, Dominus *Rex Angliæ* suum constituit Ambassiatorem sive Nuncium, per suas Commissionis Literas, Venerabilem Virum, Dominum *Johannem Hovyngham*, Legum eximium Professorem, Archidiaconum Dunelmensem, Prothonotarium, ad conveniendum mecum & tractandum super Treugis iniendis, & aliis in Literis meæ & suæ Potestatis contentis;

Quarum quidem Commissionum tenores sequuntur in hæc verba,

JOHANNES, Dei gratiâ, *Rex Castellæ & Legionis*, universis & singulis, ad quos præsentes Litteræ pervenerint, Salutem.

Noveritis quòd Nos,

De fidelitate & circumspectione, dilecti nostri, *Johannis Roderici*, Archidiaconi de Gordonio, Secretarii nostri, plenius confidentes,

Ipsum fecimus & constituimus Ambassiatorem sive Nuncium nostrum, ad conveniendum & tractandum cum, Serenissimo Principe, *Henrico Rege Angliæ*, Consanguineo nostro carissimo, aut alio seu aliis per ipsum deputandis, super Treugis fiendis inter *Nos & dictum Regem* Consanguineum nostrum carissimum, nostrosque Subditos & suos, tàm per Terram, quàm per Mare, ad tantum, & per tantum tempus, prout inter ipsos fuit concordatum,

Necnon ad concordandum super certis die & Loco, ad quos solempnes Ambassiatores nostri conveniant, in confinibus Regnorum nostrorum, cum potestate sufficienti ad procedendum cum Ambassiatoribus dicti, Serenissimi Principis, *Regis Angliæ*, Consanguinei nostri carissimi, super reparatione attemptatorum contra Treugas & aliter factorum, secundum quod fuit concordatum & appunctuatum in captione & datione Treugarum, per, inclitæ memoriæ, Progenitorem suum, *Regem Angliæ*, Avunculum nostrum, aliàs factarum & concessarum.

In cujus rei Testimonium præsentes nostras Patentes Literas, nostro Sigillo secreto inpendenti munitas, ac nomine, Serenissimæ Dominæ, *Catherinæ Castellæ & Legionis Reginæ Matris*, & Dominæ nostræ, gerentis ad præsens nostri & Regnorum nostrorum curam, tutelam, regimen, administrationem, & gubernationem, roboratas, & ipsius auctoritate duximus concedendas.

Dat. *Tauri* die octavâ mensis Augusti, Anno a Nativitate Domini millesimo, quadringentesimo tertio decimo.

YO LA REYNA.

HENRICUS, Dei gratiâ, *Rex Angliæ & Franciæ, & Dominus Hiberniæ*, omnibus, ad quos præsentes Literæ pervenerint, Salutem.

Cùm, Illustrissimus Princeps, *Johannes*, eadem gratiâ, *Rex Castellæ & Legionis*, Consanguineus noster carissimus, certum Ambassiatorem suum sive Nuncium (videlicet) Venerabilem Virum, *Johannem Roderici*, Archidiaconum de Gordonio, Secretarium suum, ad Regnum nostrum Angliæ transmisit, ad conveniendum & tractandum, una nobiscum, seu alio vel aliis per nos deputandis, de & super hiis quæ Bonum, Pacem & tranquillitatem utriusque Regni concernere possunt,

Nos,

Qui Subditorum nostrorum quietem, nostris præsertim temporibus, summis desideriis appetimus, & qui pulcritudine Pacis delectamur,

Ad Honorem Dei, ejúsque Sacrosanctæ Ecclesiæ unitatem, ac ad evitandum humani Sanguinis effusionem, aliáque dampna irreparabilia, quæ indies diræ Guerrarum voragines deduxerint, & deducent verisimiliter in futurum, nisi de remedio in ea parte provideatur opportuno,

Nostros in hiis & ad ea præbuimus consensum & assensum,

Unde Nos,

De prudentia, circumspectione, fidelitate, & industria, dilecti nostri, Magistri *Johannis Hovyngham*, Legum Doctoris, Archidiaconi Dunelmensis, Prothonotarii nostri, plenariè confidentes,

Ipsum fecimus & constituimus Ambassiatorem sive Nuncium nostrum, ad conveniendum & tractandum cum dicto, Illustrissimo Principe, *Johanne Rege Castellæ & Legionis*, aut præfato *Johanne Roderici*, alio, sive aliis, per ipsum deputandis, super Treugis fiendis inter *Nos & ipsum Regem*, Consanguineum nostrum carissimum, nostrosque Subditos & suos, tàm per Terram, quàm per Mare, ad tantum & per tantum tempus, prout inter ipsos fuerit concordatum,

Necnon ad concordandum super certis die & Loco; ad quos solempnes Ambassiatores nostri conveniant, in confinibus Regnorum nostrorum, cum Potestate sufficienti ad procedendum, cum Ambassiatoribus dicti Illustrissimi Principis Regis Castellæ & Legionis Consanguinei nostri carissimi, super reparatione attemptatorum contra Treugas & aliter factorum, secundum quod fuit concordatum & appunctuatum in captione & datione Treugarum, per, inclitæ memoriæ, *Henricum Quartum*, nuper *Regem Angliæ & Franciæ*, Progenitorem nostrum, dicti *Johannis Regis* Avunculum, aliàs factarum & concessarum.

ANNO 1414.

Dat. in *Palatio nostro Westm.* tertio die mensis Januarii, Anno Regni nostri primo.

WAKER.

Ipsarum Literarum vigore, ac juxta & secundum formam & tenorem earumdem, ego *Johannes Roderici*, Ambassiator & Nuncius supradictus, cum, præfato Venerabili Viro, Domino *Johanne*, Legum Doctore, dicti Illustrissimi Principis, Domini *Henrici Regis Angliæ* Ambassiatore & Nuncio, nonnullos Tractatus, Consultationes, & Communicationes habui, feci, & interposui, varios & diversos, de & super materiis & negotiis michi & sibi commissis, ut præfertur,

Et tandem,

Multis considerationibus rationabilibus ex utraque parte circumspectis, deliberatione super hiis præhabita diligenti,

Ad Honorem Dei, ejusque Ecclesiæ Sacrosanctæ unitatem,

Ac ad evitandum Sanguinis humani effusionem,

Necnon pro bono communi & utilitate Rei publicæ, Regnorum & Dominiorum utriúsque Serenissimorum Regum, ac Subditorum & Vassallorum eorundem, & ut verus & bonus Amor mutuus, & Amicitia, atque grata conversatio uniri, augmentari, firmari, & continuari possint, inter ipsos Serenissimos Reges, ipsorúmque Subditus & Vassallos,

Necnon ut Mercandisæ suum possint tenere cursum securum ex utráque Partium, tàm per Terram, quàm per Mare, tempore Guerrarum durante,

De communi avisamento, mutuo assensu pariter & consensu, mei *Johannis Roderici*, Ambassiatoris sive Nuncii dicti, Serenissimi Principis, Domini mei, *Regis Castellæ & Legionis*, necnon, dicti Venerabilis Viri, Domini *Johannis*, Legum Doctoris, Ambassiatoris sive Nuncii, dicti Serenissimi Principis, Domini *Regis Angliæ*,

Ego *Johannes Roderici*, Ambassiator sive Nuncius prædictus, feci, accordavi, & inii, ac, præsentium tenore, facio, accordo, & inio, vice & nomine, dicti Serenissimi Principis, Domini mei, *Johannis Regis Castellæ & Legionis*, & pro ipso, ac omnibus & singulis Regnis Castellæ & Legionis, Terris, Patriis, Territoriis, Civitatibus, Villis, Castris, Fortaliciis, Opidis, & eorum Suburbiis, in Jurisdictionibus aut Districtibus, dicti Serenissimis Principis, Domini mei, *Johannis Regis Castellæ & Legionis* constitutis, suisque Vassallis & Subditis, Bonisque & Rebus suis quibuscúnque, unà cum, Venerabili Viro, Domino *Johanne*, Legum Doctore, Ambassiatore & Nuncio præfato,

Qui etiam mecum, vice & nomine, dicti Serenissimi Principis, Domini *Henrici Regis Angliæ*, pro ipso, ac Regno Angliæ, Ducatu Acquitanniæ, Terris, Patriis, Territoriis, Dominiis, Civitatibus, Villis, Castris, Fortalitiis, Opidis, & eorum Suburbiis, in Jurisdictionibus aut Districtibus, dicti Serenissimi Principis, *Domini Regis Angliæ* constitutis, suisque Vassallis & Subditis, Bonisque & Rebus suis quibuscúnque, fecit, accordavit, & iniit,

Bonas, firmas, & inviolabiles Treugas generales, Sufrentiam & Guerræ Abstinentiam, tàm per Terram, quam per Mare, pro uno Anno, incipiente ab Ortu Solis, diei Purificationis Beatæ Mariæ Virginis proximò futuri, usque ad occasum Solis diei Purificationis dictæ Beatæ Mariæ Virginis Anno revoluto, qui erit de Anno & Nativitate Domini millesimo, quadringentesimo, quartodecimo, duraturas,

Item quòd, durantibus dictis Treugis, Sufrentiâ & Abstinentiâ Guerræ, cessent & cessabunt, per dictum Serenissimum Principem, Dominum *Regem Castellæ & Legionis*, suosque Subditos & Vassallos, omnes & singulæ prisæ, captiones Personarum, Navigiorum, Mercandisarum, ac omnium aliorum bonorum quorumcúnque, dicti Serenissimi Principis, Domini *Regis Angliæ*, seu Subditorum & Vassallorum suorum, necnon Civitatum, Castrorum, Fortalitiorum, Villarum, & aliorum Locorum quorumcúnque, dicti Serenissimi Principis, Domini *Regis Angliæ*, Subditorum & Vassallorum suorum, demolitiones domorum, murorum, & camporum combustiones,

Nec erunt aliqua Castra, Villæ, nec aliqua Fortalitia, seu Locus alius quicúnque, dicti Serenissimi Principis, Domini *Regis Angliæ*, Subditorum aut Vassallorum suorum, obsessa, assallita, debellata, nec publicè seu clandestinè escalata, aut furtivè capta,

Necnon omnes aliæ pillariæ, roberiæ, sive deprædationes, & omnia alia facta Guerræ, tàm in Terra, quam in Mari, & tàm in Portu, quam extra Portum, cessantibus omnibus fraude & malo ingenio.

Item, quod, tempore dictarum Treugarum durante, non capiantur per, dictum Serenissimum Principem, Dominum meum, *Regem Castellæ & Legionis*, aut Subditos & Vassallos suos, aliqua Naviga, Personæ, Mercandisæ, aut alia Bona quæcúnque, dicti Serenissimi Principis, Domini *Regis Angliæ*, aut Subditorum & Vassallorum suorum, in Terra, nec in Mari, nec in Portu, nec extra Portum, pro marcha, contramarcha, reprisaliis, occasione cautionum, promissionum, obligationum, venditionum, nec sub colore alicujus prædictorum, nec alia via, sive modo, aut alio colore quocunque, tempore præsentium Treugarum durante.

Item, quòd omnes & singuli Subditi & Vassalli, dicti Serenissimi Principis, Domini *Regis Angliæ*, tempore prædictarum Treugarum durante, possint ire ac transire, facere & stare in dictis Regnis Castellæ & Legionis, Patriis, Terris, Territoriis, & Dominiis, dicti Serenissimi Principis, Domini mei, *Regis Castellæ & Legionis*, supradictis quibuscunque, tàm in Terra, quàm in Mari,

Et de eisdem se absentare & redire totiens quotiens placebit,

Necnon Mercandisas licitas & non prohibitas facere,

Victualia, quotiens opus erit, emere sive comparare salvò & securè, absque offensa corporis vel bonorum, solvendo debita Regalia, seu quæcunque alia Deveria antiqua, & alias Custumas, solvi consueta,

Et, generaliter & particulariter, nichil fiet, in Terra, nec in Mari, per, dictum Serenissimum Principem, Dominum meum, *Regem Castellæ & Legionis*, nec per Subditos & Vassallos suos, seu ipsorum alterum, contra, prædictum Serenissimum Principem, Dominum *Regem Angliæ*, aut contra aliquem Subditum seu Subditos suos, seu ipsorum Bona quæcunque, quacúnque causâ seu occasione, quod sit in contrarium præsentium Treugarum, Sufferentiæ & Abstinentiæ Guerræ, tempore ipsarum durante,

Et si (quod absit) tempore ipsarum Treugarum durante, aliquæ Personæ, Navigia, Mercandisæ, aut aliqua alia Bona, sive Loca quæcunque fuerint capta sive captæ, seu aliquid aliud attemptatum, per Subditos & Vassallos, dicti Serenissimi Principis, Domini mei, Regis Castellæ & Legionis, contra dictum, Serenissimum Principem, Dominum *Regem Angliæ*, suósque Subditos & Vassallos, seu ipsorum aliquem, contra prædictas Treugas, quòd idem, Serenissimus Princeps, Dominus meus, *Rex Castellæ & Legionis*, per se, aut deputatos seu deputandos, Officiarios suos, illa faciat plenè restitui & repparari, unà cum dampnis, sumptibus, & expensis, ac Malefactores, per ipsum aut dictos Officiarios suos, puniantur & corrigantur secundum exigentiam casûs, cessantibus in omnibus prædictis, & ipsorum quolibet, totâ duplicitate, fraude, & malo ingenio.

Item, quòd, propter aliqua forisfacta, captiones, roberias, sive deprædationes, aut quascunque alias attemptationes, per Mare, vel per Terram, per dictos Subditos & Vassallos, dicti Serenissimi Principis, Domini mei, *Regis Castellæ & Legionis*, perpetrata, si quæ intervenerint (quod absit) contra prædictas Treugas, Sufrentiam sive Guerræ Abstinentiam, Treugæ hujusmodi non habeantur nec reputentur, in totum, nec in aliqua sui parte, pro fractis, ruptis, sive violatis, nec propter hoc fiet Guerra ab una Parte contra aliam; sed, ipsis Treugis & Sufrentia Guerræ in suo robore duraturis, tempore ipsarum durante, omnia & singula forisfacta, captiones, roberiæ, deprædationes, seu quæcunque aliæ attemptationes, per dictos Subditos & Vassallos, dicti Serenissimi Principis, Domini mei, *Regis Castellæ & Legionis*, perpetratæ, per, ipsum Serenissimum Principem, Dominum meum, *Regem Castellæ & Legionis*, seu Officiarios suos, existentes in Loco, in quo hujusmodi forisfacta, captiones, roberiæ, deprædationes, seu quæcunque aliæ attemptationes factæ seu perpetratæ fuerint, vel ad quem applicuerint, repparentur & deducantur ad pristinum statum, & Malefactores, per ipsum Serenissimum Principem, Dominum meum, *Regem*, aut Officiarios suos, debitè, secundum exhigentiam casûs, corrigantur & puniantur.

Item, si contingat (quod absit) quòd aliquis seu aliqui Subditi & Vassalli, dicti Serenissimi Principis, Domini mei, *Regis Castellæ & Legionis*, tempore dictarum Treugarum durante, ceperint seu deprædaverint aliqua

ANNO 1414.

aliqua Bona, Serenissimi Principis, Domini *Regis Angliæ*, seu Subditorum & Vassallorum ipsius, quòd capientes sive deprædantes talia Bona capiantur & detineantur per Officiarios Regios, dicti Serenissimi Principis, Domini mei, *Regis Castellæ & Legionis*, existentes in loco in quo dicta Bona fuerint, seu ad quem applicuerint, ut fiat Justitia de capientibus sive deprædantibus, & de Bonis suis, secundùm exigentiam casû;

Et Bona, sic capta sive deprædata, ut præmittitur, capiantur per dictos Officiarios Regios, & ponantur de manutisto in bona & secura custodia, in manibus aliquorum proborum virorum dicti loci ubicúmque dicta Bona fuerint, vel ad quem applicuerint, sit Pars dampnificata absens, sive præsens; &, si de captione & præda veridicè constet, eidem Parti dampnificatæ realiter & de facto restituantur & liberentur, sive ejus Procuratori ad hoc legitimè constituto, unà cum dampnis, sumptibus, & expensis, solvendis de Bonis capientium:

Et, ut prædictæ Treugæ meliùs & utiliùs ex utraque Parte teneantur, custodiantur, sive conserventur, ad tollendum multa inconvenientia & mala, quæ ex Navigiis armatis per Subditos & Vassallos unius vel alterius Partis oriebantur & interveniebant, ac imposterum oriri & intervenire poterant, ego *Johannes Roderici*, Ambassiator sive Nuntius prædictus, concordavi cum, Venerabili Viro, Domino *Johanne* Doctore, Ambassiatore sive Nuntio prædicto, quòd, si aliquis vel aliqui Subditi vel Vassalli, dicti Serenissimi Principis, Domini mei, *Regis Castellæ & Legionis*, voluerint armare aliquod Navigium seu aliqua Navigia, quocumque nomine nuncupentur, in aliqua Civitate, Villa, Castro, aut in ipsorum Portu, seu alio Loco quocúnque, in dictis Regnis Castellæ & Legionis, & ipsorum Dominiis, Terris, Patriis, sive Territoriis constitutis, quòd Officiales Regii, ibidem existentes, vel ipsorum Locatenentes, nullo modo permittant hujusmodi Navigium seu Navigia armari,

Aut, si armatum vel armata fuerint, extra Portum exire seu navigare, nisi Armator seu Armatores hujusmodi Navigii seu Navigiorum primo & ante omnia dederint, realiter & de facto, bonas, firmas, securas, legitimas, & sufficientes fidejussorias cautiones, in manibus dictorum Officiariorum, vel ipsorum Locumtenentium, de non deprædando, capiendo, aut faciendo malum sive dampnum in Regno Angliæ, Ducatu Acquitaniæ, Patriis, Terris, Territoriis, & Dominiis, dicti Serenissimi Principis, Domini *Regis Angliæ*, aut suis Subditis & Vassallis, Bonísque & Rebus suis quibuscumque, per Terram nec per Mare, tempore hujusmodi Treugarum durante,

Nec dicti Armatores prisam aliquam, justam vel injustam, factam sive perpetratam in & contra dictum, Serenissimum Principem, Dominum *Regem Angliæ*, aut Subditum seu Subditos suos, in Portum alium, quàm in Portu in quo Navigium aut Navigia armatum aut armata fuerint, ducent sive duci facient, nisi vi ventorum, aut prosecutione inimicorum dicti, Serenissimi Principis, Domini mei, *Regis Castellæ & Legionis*, seu Subditorum & Vassallorum suorum, aut turbine vel impulsu Maris sint arctati; quibus cessantibus, dicti Armatores dictam prisam ad locum, in quo dictum Navigium seu Navigia armatum sive armata fuerint, ducere teneantur,

Et, si dictæ fidejussoriæ cautiones sufficientes, per ipsos Officiarios Regios, seu ipsorum Locumtenentes, captæ fuerint, ac dicti Armatores hujusmodi Navigii seu Navigiorum aliqua mala perpetraverint, ut supradictum est, Armatores & Fidejussores ipsorum prædicta mala & dampna, per ipsos perpetrata, ut præfertur, unà cum dampnis, expensis, & interesse, solvere & resarciri teneantur Parti læsæ,

Et, si dicti Officiales Regii, seu ipsorum Locumtenentes, prædictas sufficientes fidejussorias cautiones recipere non curaverint, ut præfertur, & dictus Armator sive Armatores hujusmodi Navigii seu Navigiorum deprædaverint, seu ceperint, aut aliquod malum sive dampnum fecerint, seu per Gentes ipsius Navigii, vel in ipsis Navigiis existentes, in aliquo, contra præsentium tenorem Treugarum, fuerit attemptatum, in dictis Regno Angliæ, Ducatu Acquitaniæ, Patriis, Terris, Territoriis, & Dominiis, dicti, Serenissimi Principis, Domini *Regis Angliæ*, in & contra Subditos & Vassallos suos, seu ipsorum Bona quæcunque, Officiales Regii prædicti hujusmodi deprædationes, captiones, mala, & dampna, per dictos Armatores perpetrata, sicut & Pars attemptans, Parti dampnificatæ realiter solvere & restituere teneantur,

Super quibus dictus, Serenissimus Princeps, Dominus meus, *Rex Castellæ & Legionis*, faciet vel fieri faciet, per suos Officiarios & Ministros, Justitiæ complementum, necnon executionem in Bonis dictorum Armatorum, Officiariorum suorum, seu Fidejussorum, secundùm quod casus exigent.

Item, ego *Johannes Roderici*, Ambassiator sive Nuncius prædictus, nomine quo supra, concordavi cum, dicto Venerabili Viro, Domino *Johanne* Doctore, Ambassiatore & Nuncio, vice & nomine dicti, Serenissimi Principis, Domini *Regis Angliæ*, considerata utilitate Rei publicæ utriusque Regnorum & Partium, & ut Personæ dampnificatæ, unius & alterius Partis, citius & faciliùs possint de dampnis, sibi factis seu illatis, tàm per Terram, quàm per Mare, consequi Justitiæ complementum, quòd dictus, Serenissimus Princeps, Dominus meus, *Rex Castellæ & Legionis*, Domino concedente, suos mittat solempnes Ambassiatores ad Fontem Rabidum circa primam diem mensis Julii proximò futuram; vel ad ipsam primam diem dicti mensis Julii,

Qui quidem Ambassiatores concordabunt de modo se videndi, & insimul conveniendi & tractandi cum Ambassiatoribus dicti, Serenissimi Principis, Domini *Regis Angliæ*,

Et quòd dicti Ambassiatores, sic, ut præmittitur, mittendi, habeant sufficientem Potestatem audiendi, cognoscendi, decidendi, & fine debito terminandi omnes & singulas lites sive causas, motas sive movendas per quascúnque Personas utriusque Partium, de & super omnibus & singulis roberiis, prædis, marchis, contramarchis, seu aliis captionibus quibuscúnque, factis sive perpetratis, per Terram, vel per Mare, per quascúnque Personas, Subditos & Vassallos utriusque Regnorum & Dominiorum, præter & contra formam Treugarum, aliàs inter dictos Dominos & eorum Regna initarum, citra tempus quo regnare incepit, celebris recordationis & memoriæ, Dominus *Henricus Rex Castellæ & Legionis*, Pater dicti, Serenissimi Principis, Domini mei, *Johannis Regis Castellæ & Legionis* moderni, usque ad diem Purificationis Beatæ Mariæ Virginis proximò futuram, in qua præsentes Treugæ incipere debent, ac Sententiam seu Sententias proferendi,

Et quicquid per dictos Ambassiatores fuerit judicatum, determinatum, & sententiatum, debitæ executioni demandabit, aut demandari faciet, dictus, Serenissimus Princeps, Dominus meus, *Rex Castellæ & Legionis*, in Regnis, Dominiis, Patriis, & Territoriis suis, bonâ fide, & sine aliquâ deceptione,

Fuit tamen, super hoc, inter me, dictum *Johannem Roderici*, ac dictum, Venerabilem Virum, Dominum *Johannem* Doctorem, Ambassiatorem sive Nuncium dicti, Serenissimi Principis, Domini *Regis Angliæ*, concordatum, quòd, casu quo dictus, Serenissimus Princeps, Dominus meus, Rex Castellæ & Legionis non posset dictos suos solempnes Ambassiatores, citra diem vel ad diem supradictum, ad Locum prætactum, super Negotiis prædictis, transmittere, ut præfertur, quòd, hoc non obstante, Treugæ hujusmodi, datæ & concessæ, permaneant, tempore ipsarum durante, in sui roboris firmitate.

Item, ad majorem earundem roborisque firmitatem, ego *Johannes Roderici*, Ambassiator sive Nuncius præfatus, concordavi cum, dicto Venerabili Viro, Domino *Johanne* Doctore, Ambassiatore sive Nuncio, dicti Serenissimi Principis, Domini Regis Angliæ, quòd dictus, Serenissimus Princeps, Dominus meus, Rex Castellæ & Legionis, cum Ambassiatoribus suis, per ipsum in Fontem Rabidum mittendis, citra diem vel ad diem supra prædictam, mittat suas Patentes Literas, suo magno Sigillo sigillatas, confirmatorias & approbatorias hujusmodi præsentium Treugarum, ac omnium aliorum & singulorum in Literis dictarum Treugarum contentorum,

Promittendo, bonâ fide, & in verbo Regio, per easdem Litteras, quòd prædictas Treugas, ac omnia alia & singula in Literis Treugarum contenta, per se tenebit & observabit, ac per Subditos & Vassallos suos teneri & observari faciet, prout in eisdem continentur, bonâ fide, & sine aliqua deceptione,

Tradendas Ambassiatoribus dicti, Serenissimi Principis, Domini Regis Angliæ, per ipsum in Bayonam mittendis, ad conveniendum cum dictis Ambassiatoribus dicti, Serenissimi Principis, Domini mei, Regis Castellæ & Legionis, super negotiis in dictis Litteris Treugarum contentis,

ANNO 1414. Dumodo similes Literas confirmatorias, laudatorias, & approbatorias dictarum Treugarum, & aliorum in dictis Literis Treugarum contentorum, ipsi Ambassiatores dicti, Serenissimi Principis, Domini mei, Regis Castellæ & Legionis, recipiant ab eisdem Ambassiatoribus dicti, Serenissimi Principis, Domini Regis Angliæ.

In quorum omnium & singulorum factorum Testimonium ego *Johannes Roderici*, Ambassiator sive Nuncius præfatus, præsentes Patentes Literas, manu propria scriptas, Sigillo meo impendenti communivi.

Data & acta in Civitate *Londoniarum*, die vicesimâ octavâ mensis Januarii, Anno a Nativitate Domini millesimo, quadringentesimo, quartodecimo.

V.

25. Juin. L'EMPIRE ET LA FRANCE.

Traité de Paix & d'Alliance entre SIGISMOND *Empereur*, & CHARLES VI. *Roi de France, fait à Trente le 25. Juin* 1414. [G G. LEIBNITZ, Codicis Diplomatici pag. 307. d'où l'on a tiré cette Pièce, qui se trouve aussi dans LUNIG, Teutsch Reichs-Archiv. Part. Spec. Cont. I. Abth. I. Absatz II. vom Kayser, pag 581.]

SIGISMUNDUS Dei gratia Romanorum Rex semper Augustus, ac Hungariæ, Dalmatiæ, Croatiæ, &c. Rex; notum facimus universis præsentibus, atque futuris. Quod nos ad memoriam reducentes Uniones, Colligationes & Fœdera per Serenissimos Principes Dominum CAROLUM QUARTUM divæ memoriæ Romanorum Imperatorem semper Augustum, & Bohemiæ Regem, Genitorem nostrum charissimum pro se, Hæredibus ac Successoribus Bohemiæ Regibus, cum deinde per Dominum Wenceslaum tunc Romanorum & Bohemiæ Regem, Fratrem nostrum charissimum, pro se ac pro nobis, & Illustri Joanne quondam Duce Juliacensi (1) Fratre nostro charissimo, nostrisque Hæredibus & Successoribus Bohemiæ Regibus, cum Serenissimo Principe Domino Carolo quondam Francorum Rege inclytissimo, cujus animam possideat Paradisus, pro se & Filiis suis Carolo primogenito, tunc Delphino Viennensi, & Ludwico Comite Valesii, nec non Ludovico Andegavensi, Joanne Bituricensi, & quondam Philippo tunc Burgondiæ Ducibus Germanis suis, Hæredibusque & Successoribus eorum factas, initas & juratas; easdemque Uniones, Alligationes, & Fœdera cum Serenissimo Principe Domino Carolo nunc Francorum Rege inclytissimo, renovasse & confirmasse; menti pariter non immerito reducentes, quantis favore, zelo, & amore, nexibus etiam sanguinis & Fœderis ad hoc ipsum impellentibus, ipse Consanguineus noster Dominus Carolus quondam Francorum Rex inclytissimorum Progenitorum suorum vestigiis inhærendo, nos & nostram Domum Bohemiæ fuerit continuò favorabiliter prosecutus, & præfatus Dominus Carolus nunc Francorum Rex de die in diem prosequi non desistit; compellimur, tàm divinæ Legis institutione quàm sanguinis proximitate; & præmiorum vicissitudine vicem rependere.

2. Quas ob res cum eodem Serenissimo Principe Domino Carolo Francorum Rege Consanguineo nostro carissimo, suisque Hæredibus, & in eodem Francorum Regno Successoribus, in Dei Salvatoris nomine, totius quoque Trinitatis, pro consolatione ac stabilitate Regnorum, ac grata salute, nostris, suisque Ditionibus fidelium & subjectorum; Uniones, Fœdera, Colligationes & Promissiones hactenus cum eo, & aliis ut supra factæ, salva & excepta exclusione infra scripta, perpetua roboris firmitate vigere volentes; ipsos & ipsa, sicut inter præfatum Dominum Carolum Quartum, & postmodum Dominum Wenceslaum pro se, ac nobis, & charissimo Fratre nostro Joanne olim Duce Juliacensi, ac Hæredibus & Successoribus nostris, ac antedictum Dominum Carolum Francorum Regem, & pro se & suis Hæredibus factæ seu facta fuerunt, & in Litteris desuper confectis liquidius sunt expressæ & expressa, cum jam dicto Domino Carolo nunc Francorum Rege, Ludovico primogenito Duce Aquitaniæ & Delphino Viennensi, Joanne Turoniæ Comite & de Ponthiuro, ejusdem Domini Caroli Francorum Regis Filiis; Serenissimo Principe Ludovico Hierusalem & Siciliæ Rege, Andegavensi Duce, Joanne Duce Bituricensi, Carolo Duce Aurelianensi, Philippo & Joanne ejus Fratribus, Joanne Duce Borbonii, Joanne Comite Alençonii, & Eduardo Duce Barrensi Consanguineis nostris charissimis, ipsorumque Hæredibus & Successoribus; pro nobis ac Serenissimo Principe Domino Wenceslao Bohemiæ Rege Fratre nostro charissimo, nostrisque Hæredibus; & tam in Romanorum, quàm Hungariæ, Dalmaciæ, Croatiæ & Bohemiæ prædictis Regnis, & eorum quolibet Successoribus, de novo facimus, renovamus, ratificamus, & approbamus, ac etiam confirmamus.

3. Et ad horum majorem firmitatem promittimus bonâ fide, & sub virtute juramenti per nos ad Sancta Dei Evangelia præstiti, pro nobis & Hæredibus ac Successoribus nostris prædictis: quod à modo in antea & in perpetuum erimus boni, legales, atque perfecti amici ipsius Domini Caroli Francorum Regis, Filiorum, Nepotum, & aliorum prænominatorum Consanguineorum suorum, & nostrorum; & quod honorem, uberem statum, commodum & profectum eorum semper procurabimus, viis, modis, & ingeniis quibuscumque realiter & cum effectu; ac universum damnum, quod ipsis vel eorum Hæredibus & Successoribus in Personis, honore vel rebus, seu Regno Franciæ antedicto, ac etiam Juribus suis per quempiam irrogari posset, quomodocumque & qualitercumque, dum ad nostri notitiam devenerit, fideliter vitabimus. Ipsos quoque Hæredes & Successores suos prædictos adversus quoscumque, qui contra status, Jura ac conditiones eorum moliti sunt hactenus, aut quomodolibet molirentur, tàm in adipiscendis, quam in recuperandis, & retinendis adjuvabimus, & restaurari curabimur, ac fortificabimus totâ nostra potentia, consilio, auxilio & favore, ac alio quoquo modo, & realiter effectivéque nos opponemus omnibus & singulis Regibus, Communitatibus, & aliis quibuscumque tàm Ecclesiasticis, quàm Secularibus, cujuscumque status, Dignitatis aut eminentiæ existant, qui ipsorum dispendium, jacturam, ac verecundiam modo aliquo procurassent, sive deinceps procurarent; ac honorem, profectum & statum eorum custodiemus, manutenebimus, exaltari & recuperari procurabimus legaliter toto posse nostro.

4. Et ne post hujusmodi Unionis & Amoris gratam concordiam aliquæ dubietates inter nos, seu nostros utrobique, quacumque ratione, seu occasione consurgant, & ut futuris scandalis via seu materia præcludatur, promittimus, ut supra, quod ipsos Dominum Carolum Francorum Regem inclytissimum, ac cæteros prænominatos, Hæredesque & Successores suos præfatos in Regno Francorum prædicto, ac quibuscumque ejusdem Regni Principatibus, Ecclesiasticis & Secolaribus, Comitatibus, Terris, Castris, Ditionibus, Civitatibus, Dominiis, Prærogativis, Honoribus, Præeminentiis, ac quibuscumque Juribus & Pertinentiis ad eundem Francorum Regem, & ejusdem Regni Coronam, aut Hæreditario, seu quocumque alio Jure spectantibus non impediemus, molestabimus, impedirique aut invadi consentiemus publicè, vel occultè; imò verius ad recuperandum, restituendum, manutenendum & possidendum, atque observandum prædicta, consilio, auxilio, favore & modis omnibus contra omnes & quoscumque ac etiam contra Joannem nominatum Ducem Burgundiæ, ejusque Coadjutores & Adhærentes præsentes & futuros, quem & quos in præsentibus Unione, Confœderatione & Colligatione, ac etiam in præmissis renovatione & confirmatione; non obstante, quod dictus Philippus olim Dux Burgundiæ, & sui Hæredes in eisdem comprehensi fuisseut & expressè nominati, exclusum & exclusos esse, & pro excluso & exclusis penitus haberi volumus, ope, consilio, & auxilio, postquam ad notitiam nostram pervenerit, juvabimus sine fraude. Quodque si per inadvertentiam vel aliter, in dictarum Promissionum, Obligationum, & Confœderationum præjudicium, & contra ipsarum tenores factum sive promissum quovis modo extiterit, nostrorum Subditorum quorumcumque seu Officiariorum ex parte, fiatque seu attentetur, quandocumque in posterum; illud & illa quam priorùm de ipsis erimus informati reparare, ac reparari, reintegrari, recuperari & restaurari facere debere, & cum effectu, sub virtute prædicti juramenti per nos præstiti, promittimus,

(1) Lisez ici & dans l'Article suivant *Lusatiensi*. C'est une faute de Copiste que *Leibnitz* n'avoit point remarquée. *Charles* IV. *Emp.* eut trois Fils, *Wenceslas* qui fut Roi de Bohème & Empereur, *Sigismond*, qui fut Roi de Hongrie & aussi Empereur, & *Jean* le moins illustre des trois, qui fut Marckgr. de Lusace & Duc de Gorlitz; mais qui ne fut jamais Duc de Juliers & qui ne prétendit pas non plus à ce Duché. Voici les Titres qu'il se donnoit. JOANNES *Dei gratia, Brandenburgensis & Lusatiæ Marchio, & Dux Gorlicensis*. Voyez les Commentaires de CHRISTOPHORUS MANLIUS, *Lib. VI. cap. 74 inter Scriptores Rerum Lusaticarum a* GOTHOFREDO HOFFMANNO *editos*. Voyez aussi *Johann Hübners* Genealogische Tabellen die 107. Tab. [Du M.]

ANNO 1414. m[illegible], dictas quoque Confœderationes, Uniones, & [illegible]gationes modo & forma præmissis inviolabiliter observare.

5. Et ut hæc omnia robore & validudine perpetuis validentur & confirmentur, has præsentes Litteras nostras fecimus Majestatis nostræ Sigilli nostri appentione muniti nostro & Imperii Sacri Coronarum Hungariæ &c. Bohemiæ &c. in reliquis, ac alieno in omnibus Juribus semper salvis. Datum Tridenti Anno Domini millesimo quadringentesimo decimo-quarto, vigesima quinta die mensis Junii, Regnorum nostrorum Anno Hungariæ vigesimo octavo, Romanorum verò quarto.

VI.

10. Juill. *Pacta inter* PHILIPPUM MARIAM ANGLUM *Ducem Mediolanensem*, & PANDULFUM DE MALATESTIS *Brixiæ & Bergami Dominum. In Castro Portæ Jovis Mediolani 10 Julii, Indict. VII. Annô* 1414. [Piéce authentique, tirée des Archives Royales de la Ville de Milan, Regist. R.]

In Nomine Domini, Amen.

ANNO a Nativitate ejusdem Domini millesimo quadringentesimo quarto decimo, septima Indictione, die decimo Julii, hora paulo post vesperas tertias. In Castro Portæ Jovis Mediolani, videlicet in Camera Cubiculari infrascripti Domini Ducis sita in dicto Castro respondente versus Zardinum dicti Castri. Ibique Illustris Princeps, & Excellens Dominus Dominus Filippus Maria Anglus Dux Mediolani &c. Papiæ, Angleriæque Comes, Filius quondam Illustrissimi Principis, & semper recolendæ Memoriæ Domini Johannis Galeaz Mediolani primi Ducis &c. ex una, & pro una Parte: Et Spectabilis Legum Doctor Dominus Matheus de Petruciis de Fano, Vicarius & Cancellarius Magnifici, & Potentis Domini Domini Pandulfi de Malatestis Brisiæ, & Pergomi &c. & ipsius Magnifici Domini Pandulfi Procurator, & Procuratorio nomine ad hæc, & alia latius habens Mandatum a præfato Magnifico Domino Pandulfo ex alia, & pro alia Parte, ut latius constat dicto Mandato per publicas, & autenticas Litteras Patentes præfati Domini Pandulfi ejus Sigillo impresso munitas, & per Cancellarium suum subscriptas, non abolitas, non cancellatas, nec in aliqua parte earum suspectas, ibidem in præsentia Partium, & Testium infrascriptorum actualiter demonstratas, quarum tenor sequitur in hac forma. PANDULFUS de Malatestis Brixiæ, Pergomi &c. Spectabili Legum Doctori Domino Matheo de Petruciis de Fano, Vicario, & Consiliario nostro præsenti, & recipienti Facultatem, & omnimodam Potestatem, plenumque, & sufficiens Mandatum patissendi, capitulandi, contrahendi, & Pacta, Ligas, Conventiones, & Capitula cujuscunque maneriei firmandi, & concludendi etiam cum juramento in nostri animam, inter Illustrem Principem, & Excelsum Dominum Dominum Filipum Mariam Anglum Ducem Mediolani &c. Papiæ, Angleriæque Comitem parte una, & nos parte altera, cum Capitulis, Obligationibus, Clausulis, Conditionibus, Promissionibus, pœnarum addictionibus, cautelis, & solempnitatibus necessariis, & opportunis, & prout eidem Domino Matheo videbitur & placuerit, qualiacunque esse contingant ipsa Pacta, & Promissiones, etiam si in generali Mandato nostro non comprenderentur, ac si Mandatum speciale, & plusquam speciale, & specificum exigerent, cum obligationibus bonorum nostrorum præsentium, & futurorum, & cum plena & generali administratione, cum libera tenore præsentium, sponte & ex certa scientia, concedimus atque damus, promittentes, sub obligatione nostrum, & bonorum nostrorum, præsentium & futurorum, &c. quicquid, per præfatum Dominum Matheum nostro nomine promissum, conventum, gestum, actum, firmatum, capitulatum, conclusum, & ligatum fuerit in specifica forma, & pro temporibus, modo, & ordine, quibus per ipsum Dominum Matheum contractum, & firmatum fuerit, ratum, gratum, & firmum habebimus, & omni cessante exceptione tenebimus sub vinculo fidei nostræ, & obligatione pene, infirmati Contractus mutui opponendum. In quorum fidem, & testimonium has nostras Patentes Litteras munitas nostro solito Sigillo fieri fecimus per nostrum Cancellarium in Castro nostro [illegible] solcii Territorii Cremæ, [illegible] roboris firmitatem sub Anno Domini m[illegible] quadringentesimo quarto decimo, die septima Julii, [illegible] Indictione, signatum JO. ANTONIUS, sponte, & ex certa scientia, n[illegible]que errore, vel metu d[illegible] d[illegible]liberati, & apensati pervenerunt, & pervenient ad infrascripta Pacta, Conventiones, Promissiones, Ligas, Confœderationes, & ad infrascripta omnia, & singula, ac fecerunt, inhierunt, firmaverunt, contraxerunt, concluserunt, & ligaverunt infrascripta Pacta, Ligas, Conventiones, Promissiones, Confederationes, Concordias, & infrascripta omnia, & singula solemniter, solemnia, & solemni hinc indè stipulatione vallata, cum interventu quarumque solemnitatum, quæ in talibus & similibus, tam de Jure, quam de consuetudine requiruntur, primo videlicet præfatus Dominus Dux Mediolani ibi præsens contentus est, & contentum se vocat, & dicit versus præfatum Dominum Matheum Procuratorem prædictum dicto Procuratorio nomine stipulantem & recipientem omnia suprascripta, & infrascripta. Quod præfatus Dominus Pandulfus de Malatestis prosequi possit, & prosequatur impresam suam contra Civitatem Cremonæ, Comitatum, Districtum, Territorium, & Pertinentias suas, usque ad obtentionem dictæ Civitatis cum Comitatu, Districtu, & Territorio ut supra, exceptis Terris, & Locis Destrictus, & Episcopatus ejusdem citra Abduam constitutis, & exceptis illis Castris, Locis, & Terris dicti Districtus, seu Diocesis, quæ tenentur, seu possidentur per Dominum Ducem Mediolani, seu alium ejus nomine, etiam si dici possent ullo modo spectare Civitati, aut Diocesi Cremonensi, & vult, & promittit præfatus Dominus Dux Mediolani &c. subvenire præfato Domino Pandulfo, ut facilius obtinere possit ipsam Civitatem de Galeonis sex cum aparamentis, & Nautis sibi necessariis pro Galeonis ipsis ad omnem requisitionem præfati Domini Pandulfi, usque ad obtentum prædictæ Civitatis expensis tamen ipsius Domini Pandulfi, ac etiam prestare, & præstari facere quantum est pro facto ipsius Domini Ducis comoditatem, & usum liberum, & expeditum aquarum Padi, & Abdue, ac Terrarum, & Locorum dicti Domini Ducis adjacentium Civitati Cremonæ, & Fluminibus antedictis, & expedientiam dicto Domino Pandulfo pro dicta Impresia cum omni favore possibili, & cum præstatione Victualium pro necessitatibus exercitus dicti Domini Pandulfi pretiu competenti. Ita tamen quod dictus usus fit, & fiat sine prejuditio & periculo Status Domini Ducis prelibati, promittens dictus Dominus pro se, & Hæredibus suis dicto Procuratori dicto nomine recipienti, Quod de ipsa Civitate, & Comitatu, Districtu, & Territorio, & pertinentiis, ut prefertur, directè nec indirectè se impediet, nec impediri faciet ullo modo, nisi in favorem, & ad utilitatem ipsius Domini Pandulfi, promittens ulterius pro se, & Hæredibus suis, tam suo proprio nomine, quam nomine, & vice Spectabilium Comitum Filippi, & Bertolomei de Arcellis Fratrum, pro quibus solemniter promittit de rato, quod observabunt, & ratificabunt, & approbabunt omnia suprascripta, & infrascripta pro se, & gentibus suis pro toto illo tempore, quo stabunt ad stipendia, & servitia præfati Domini Ducis, & continuò pro Terris eorum quibuscunque, & quomodocunque tenent, & possident, & tenebunt, & possidebunt sub Dominio præfati Domini Ducis, & ita promittit præfatus Dominus Dux se acturum, & curaturum cum effectu quod præfatus Filippus, & Bertolomeus de Arcellis observabunt, ratificabunt, & approbabunt omnia suprascripta, & infrascripta, tam pro ipsis, quam pro gentibus, & Terris eorum, ut prefertur, hoc addito, & expresso quod dicti Comites Filippus, & Bertolomeus sint obligati ad observantiam præmissorum, & infrascriptorum pro eo tempore tantum quo Dominus Martinus de Faventia cum Gentibus suis stabit ad stipendia præfati Domini Pandulfi, & ad observationem suprascriptorum, & infrascriptorum erit obligatus, etiam hoc acto quod si præfatus Dominus Martinus cum Comitiva sua discederet a præfato Domino Pandulfo, quod nihilominus præfati Comites Filippus & Bartolomeus pro eo tempore quo erunt ad stipendia præfati Domini Ducis teneantur ad observationem contentorum in præsenti Instrumento dicto Domino Martino aliqualiter non veniente ad offensam præfati Domini Ducis, seu Dominii sui, vel ad defensam alicujus, seu aliquorum, contra quem, vel quos præfatus Dominus Dux ageret, vel insisteret, vel agi, seu insisti faceret, & e converso, si præfati Comites Philippus, & Bertolomeus recederent a stipendio præfati Domini Ducis, quod

quod nihilominus dictus Dominus Martinus pro eo tempore, quo erit ad stipendia præfati Domini Pandulfi, teneatur pro se, Gente, & Territorio suis ad observationem contentorum in præsenti Instrumento, ipsis Comitibus non venientibus contra præfatum Dominum Pandulfum ad offensam ipsius Domini Pandulfi, vel ad defensam aliquorum, contra quos ageret præfatus Dominus Pandulfus: Et etiam prædicta locum habeant discedente a præfato Domino Duce altero dictorum Fratrum modo prædicto singula singulis congrué referendo; prædictus autem Dominus Matheus Procurator, & Procuratorio nomine, ut supra, præfati Domini Pandulfi promisit, & solemniter promittit præfibato Domino Duci Mediolani &c. ibi præsenti, stipulanti, & recipienti, quod deinceps ullo modo directe, nec per indirectum non se intromittet, nec impediet, nec intromitti vel impediri faciet de aliquibus Civitatibus, Terris, Locis, & Castris, nec de ipsorum Districtibus, Ducatibus, & Pertinentiis que per ipsum Dominum Ducem, seu ejus nomine nunc tenentur, seu possidentur, exceptis tamen Terris, Castris, & Locis, quæ vigore aliorum Capitulorum, Conventionum, & Ligæ vigentis inter ipsum Dominum Ducem, & dictum Dominum Pandulfum debentur, & spectare debent ad dictum Dominum Pandulfum, nec etiam se intromittet, nec impediet, nec intromitti, seu impediri faciet, ut supra, de Terris Cremæ, & Pandiul, earumque Districtibus, & Pertinentiis, nec de aliis Terris, seu Locis, quæ tenentur per Georgium de Benzonibus, excepta Terra Offanenghi cum Curia, & Pertinentiis suis, quas ad præsens tenet dictus Dominus Pandulfus: Et similiter se non intromittet, nec impediet, nec intromitti, seu impediri faciet de Civitatibus Laudæ, & Cumarum Terra, & Castro Tritii earumque Districtibus, & Pertinentiis, nec de aliquibus aliis Civitatibus, Castris, Terris, & Locis, quæ situata sunt citra Abduam, & ultra Padum, quæ fuerint, aut tenta fuerint per Illustrissimum Dominum quondam Ducem Mediolani Patrem præsentis Domini Ducis, exceptis Pontibus cum eorum Fortiliciis, quæ per Dominum Pandulfum tenentur citra Abduam, & exceptis iis quæ ad Jurisdictionem Civitatis Cremonæ spectant, & pertinere debent dummodo non teneantur, vel non possideantur per dictum Dominum Ducem, vel alium ejus nomine, excludendo semper Civitates, Castra, & Terras quæ tenentur per Dominum Marchionem Estensem, contra quas agere possit pro suo libito voluntatis, prout sibi videbitur; Item promisit, & promittit præfatus Dominus Matheus Procuratorio nomine præfati Domini Pandulfi, pro se & Hæredibus ipsius Domini Pandulfi, præfato Domino Duci ibi præsenti, recipienti, & stipulanti pro se, & Hæredibus suis, quod si, & quandoque contingat ipsum aquirere Civitatem Cremonæ, aliquas Terras Comitatus, Territorii, Districtus, ac Pertinentiarum ejusdem, seu quod ejus nomine aquirantur, ipsam Civitatem cum Comitatu, Districtu, Territorio, & Pertinentiis suis per ipsum aquisitum restituet præfato Domino Duci, sive Hæredibus suis ab eo descendentibus, & ipsis deficientibus Domino Antonio Fratri suo, sive Hæredibus ab eo descendentibus, post terminum annorum decem incipiendorum a die, qua præfatus Dominus Pandulfus possessionem habuerit dictæ Civitatis, ipso Domino Duce sive Hæredibus suis prædictis dantibus ipsi Domino Pandulfo, seu cui mandaverit, Ducatos viginti quinque millia, & si prædictus Dominus Dux contentus erit quod ipse Dominus Pandulfus retineat dictam Civitatem Cremonæ, cum Comitatu, Districtu, Territorio, & Pertinentiis suis ut supra, usque ad completum terminum duodecim annorum a die prædictæ habitæ possessionis computandorum &c. promittit ipse Dominus Pandulfus prædictis duodecim annis elapsis prædictam Civitatem Cremonæ cum ejus Comitatu, Districtu, Territorio, & Pertinentiis per ipsum aquisitis, ut prefertur, liberè, & sine ulla contradictione, remota omni causa, quæ in contrarium dici, vel excogitari posset, ac sine solutione dictorum Ducatorum viginti quinque millium, seu ulla alia solutione resignare, & dimittere in manibus, & potestate Domini Ducis prælibati, vel cujus mandaverit, & Hæredibus suis ut præfertur &c. Item promittit præfatus Procurator Procuratorio nomine præfati Domini Pandulfi, pro se & Hæredibus suis, præfato Domino Duci pro se, & suis Hæredibus stipulanti, & recipienti, quod si ipse Dominus Pandulfus, quod Deus avertat, decederet ante tempus prædictorum duodecim annorum, quod ipse Dominus Pandulfus dimittet, & relassabit, ac dimitti, & relassari faciet, & mandabit sine aliqua solutione pecuniæ, & ex nunc eo casu dictus Procurator dicto nomine libere dimittit, & relassat sine ulla solutione pecuniæ præfato Domino Duci, & Hæredibus suis, ut supra, dictam Civitatem Cremonæ cum suis Comitatu, Territorio, & Districtu ut supra; promittens ulterius præfatus Procurator dicto nomine, quod Magnifici Domini Razolus, & Malatesta de Malatestis, Fratres ipsius Domini Pandulfi, infra tres menses proximè futuros solemniter [illegible]tent restituere, & relassare prædictam Civitatem cum Comitatu, & Territorio præfato Domino Duci q[illegible]docunque ad eorum manus, vel alterius ipsorum Fratrum pervenerit, aut in eorum vel alterius eorum potestate esset prædictam restituendum, & rest[illegible]ciendum: Item promittit præfatus Procurator di[illegible] Procuratorio nomine præfato Domino Duci recipien[illegible] & [illegible]pulanti, quod præfatus Dominus Pandulfus dabit operam cum effectu, quod Dominus Martinus de Faventia pro se, & Comitiva sua præsenti & futura, promittet & ratificabit, ac servabit omnia supras[illegible], & infrascripta pro toto illo tempore, quo stabit ad stipendia præfati Domini Pandulfi, & in omnibus, & per omnia promittet, ratificabit, & faciet quemadmodum prædicti Comites Filippus, & Bartulomeus de Ar[illegible]llis facient sicut superius continetur, & ipsam ratificationem infra mensem prædictu Domino Duci Mediolani in publica forma transmittet, similiterque ratificationem dictorum Fratrum de Arcellis præfatus Dominus Dux, præfato Domino Pandulfo infra dictum terminum transmittet, &c. Item promittunt sibi invicem, & vicissim, videlicet dictus Dominus Dux, & dictus Procurator dicto nomine præstare alter alteri, & dictum Dominum Pandulfum præstaturum dicto Domino Duci subsidium, auxilium, & favorem cum eorum Gentibus, Rebus, Victualibus, & aliis necessariis in eorum Impresiis juxta cujuslibet eorum possibilitatem, & hoc purè, sincerè, & bona fide, dummodo quando subsidia requirerentur non sint occupati in aliquibus eorum Guerris particularibus, ita quod non possent sibi invicem subvenire, & si contingeret Regem Romanorum venire ad offensas dicti Domini Ducis, teneatur præcise dictus Dominus Pandulfus, dimissa omni Impresa quam haberet, mittere subsidium dicto Domino Duci cum omni exfortio suo qualibet exceptione cessante: Et vice versa teneatur facere idem Dominus Dux si dictus Rex Romanorum veniret ad ofensas prædicti Domini Paudulfi durante tempore Ligæ vigentis inter eos: Item promittit præfatus Procurator dicto Procuratorin nomine præfato Domino Duci recipienti, & stipulanti, quod præfatus Dominus Pandulfus, quoscunque Amicos præfati Domini Ducis, præsentes & futuros, pro ipsius Domini Pandulfi Amicis cum effectu habebit, tractabit, & reputabit, & etiam inimicos ipsius Domini Ducis, presentes & futuros, ipse Dominus Pandulfus cum effectu pro inimicis ipsius Domini Pandulfi habebit, tractabit, & reputabit, salvo quod in præsenti Capitulo non intelligatur comprehensus Dominus Mantuæ, quo ad hoc quod præfatus Dominus Pandulfus teneatur invite habere pro inimico, & e converso præfatus Dominus Dux promisit, & promittit præfato Domino Mathen dicto Procuratorio nomine stipulanti, & recipienti, quod quoscunque amicos præfati Domini Pandulfi præsentes & futuros pro amicis ipsius Domini Ducis cum effectu habebit, tractabit, & reputabit, & etiam inimicos ipsius Domini Pandulfi præsentes & futuros cum effectu pro inimicis ipsius Domini Ducis habebit, tractabit, & reputabit Item convenerunt, & conveniunt solemniter præfatus Dominus Dux dicto Procuratori dicto nomine recipienti, & stipulanti, & præfatus Procurator dicto Procuratorio nomine præfato Domino Duci stipulanti, & recipienti, quod præfati Domini Dux, & Pandulfus, nec alter eorum possint, nec debeant, directe nec per indirectum, per se vel alium, facere aliquam Ligam, Pacem, Treguam, Unionem, vel Concordium cum Rege Romanorum, & Ungariæ, sive aliis Dominis, aut Communitatibus, sine consensu, & voluntate alter alterius: Item promittunt, & conveniunt præfati Domini Dux, & Procurator dicto Procuratorin nomine vicissim, quod ex aliquibus actis, pactis, seu conventis inter præfatos Dominos Ducem, & Pandulfum non prejudicetur, nec præjudicium esse intelligatur quovis modo aliquibus Juribus, & Jurisdictionibus, quæ dictus Dominus Dux haberet in aliquibus Terris, Locis, & Fortilitiis, quæ teneantur per quemvis Dominum, seu quemvis alium, quæ tamen non comprehendantur, nec excipientur in Liga contracta inter Illustre Ducale Dominium Venetorum, & præfatum Dominum Ducem, sed possit idem Dominus

Anno 1414. nos Dux in præmissis Terris, Castris, Locis, & Fortilitiis jus suum vindicare, præmissis aut aliquo præmissorum non obstantibus, & prædicti Domini Pandulfi quacunque contradictione cessante dummodo non spectent præfato Domino Pandulfo ullo modo dictæ Terræ, Castra, & Loca per Ligam, Pacta, & Conventiones hactenus inter ipsas Partes contracta, facta, & ligata: Item quod ex præmissis, vel aliquo præmissorum non intelligatur contrafieri vel derrogari Ligis, Pactis, & Conventionibus, quæ quilibet prædictorum Dominorum haberet cum Serenissimo Domino Rege Ladislao, & cum Illustrissimo Domino Venetiarum Ducali, quæ firma in suo robore non obstantibus præmissis remaneant: Item volunt, & conveniunt quod propterea præmissis, vel aliquod præmissorum non derogetur vel contrafieri possit Ligis, Pactis, & Conventionibus, hactenus contractis, celebratis, & factis inter ipsum Dominum Ducem, & Dominum Pandulfum nisi in casibus supra expræssis, & declaratis, & quatenus specificatum est superius: Item quod omnia suprascripta locum habeant usque ad decem annos proximè futuros, referendo semper, & intelligendo ad partes, & de partibus Lombardiæ tantum, & non aliis: Item promittit dictus Dominus Procurator præfato Domino Duci quod præfatus Dominus Pandulfus ratificabit omnia suprascripta, & promittet, & jurabit in omnibus, & per omnia, prout facit præfatus Dux in præsenti Instrumento, & dictam Ratificationem præfato Domino Duci transmittet hinc ad diem Sabati proximè venturi per totam diem inclusivè, & alioquin contenta in præsenti Contractu locum non habeant. Quæ omnia, & singula suprascripta, & infrascripta dictæ Partes vicissim una alteri, & è converso dictus præfatus Dominus Dux dicto Procuratori Procuratorio nomine prædicto stipulante, & recipiente: Et dictus Procurator nomine præfati Domini Pandulfi prefato Domino Duci stipulante, & recipiente promiserunt, & convenerunt, & promittunt, & conveniunt attendere, & observare, & non contrafacere nec venire per se, vel alium, seu alios eorum nomine, per directum vel per indirectum, tacitè vel expressè, nec aliquo quæsito colore: Et sic juraverunt, & jurant præfatus Dominus Dux, & dictus Procurator dicto nomine, & in animam præfati Domini Pandulfi attendere, & observare, & quod præfatus Dominus Pandulfus attendet, & observabit sub pœna Parti contrafacienti perjurii, & perditionis fidei, & sub pœna refectionis, & restitutionis omnium, & singulorum damnorum, & interesse, & expensarum per utramque Partem seu alteram earum paciendorum, & fiendorum occasione prædictorum quovismodo, pro quibus omnibus, & singulis sic firmiter, & efficaciter attendendis, observandis, & solvendis dictæ Partes vicissim, una alteri, & è converso, videlicet præfatus Dominus Dux dicto Procuratori, dicto nomine, omnia bona ipsius Domini Ducis præsentia & futura, & dictus Procurator dicto Procuratorio nomine omnia bona prefati Domini Pandulfi, præsentia & futura, præfato Domino Duci stipulanti, & recipienti pignori, & ypotecæ, pænitus obligaverunt, & obligant; Renunciantes dictæ Partes vicissim exceptioni prædictorum omnium, & singulorum non sic actorum, & gestorum, exceptioni doli, actionique exceptioni non factum, & generaliter quibuscunque probationibus, & productionibus Testium, Jurium, & Instrumentorum contra prædicta, & inde præfatus Dominus Dux, & dictus Procurator Procuratorio nomine præfati Domini Pandulfi de prædictis omnibus, & singulis hanc Cartam, & plures unius tenoris michi Johanni Francisco Galinæ Notario infrascripto fieri jusserunt, & rogaverunt, præsentibus Spectabile, Magnifico Matheo de Vitudono Filio quondam Johannis, Nobili Viro Antonio de Ansosio Castellano Castri suprascripti, Spectabile Viro Domino Johanne de Corviniis Ducali Secretario, Egregio, & Sapiente Legum Doctore Domino Petro de Nibia Magistro intratarum extraordinariarum prælibati Domini Ducis, Fabiano de Pontremulo, & Gianatio de Alipraudis inde Testibus notis, vocatis, & specialiter ad prædicta rogatis.

Examinavit JOANNES FRANCISCUS STRIGELLIUS *Regis Archivor. Officialis.*

VII.

8. Nov. *Literæ publicæ* SIGISMUNDI *Romanorum Imperatoris quibus* LUDOVICUM *Electorem Palatinum in Dignitate Electorali & Munere Archidapiferi Sacri Romani Imperii confirmat, & Jus Successionis ordinat. Data Aquisgrani die 8. Novembris Anno* 1414. [RYMER, Fœdera, Conventiones &c. Tom. IX. pag. 173.] Anno 1414.

SIGISMUNDUS Dei gratiâ, *Romanorum Rex* semper Augustus, ac Hungariæ, Dalmatiæ, Croatiæ, &c. Rex, AD PERPETUAM REI MEMORIAM.

Quamquam sublimitas Regiæ Dignitatis, in qua conditor Orbis nos suæ pietatis clementiâ feliciter collocaverit, jugiter mentem nostram sollicitet ut, curâ pervigili, & laborum studiis accuratis nostrorum & Imperii Sacri fidelium amputemus incommoda, eisque desideratæ Pacis amœnitatem salubriter procuremus; ferventiori tamen affectu, cor nostrum accenditur penes ea, quæ Sacri decus Imperii & Illustres ipsius Principes Electores, quadam singularitate, concernunt; eos præcipuè, quos generis nobilitas, multiplicia que virtutum insignia, & præclara fidei devotio laudabilius recommendant.

Sanè alias per Literas omnium Principum Electorum,

Et nominatim, Serenissimi Principis & Domini, Domini *Karoli Quarti Romanorum Imperatoris & Boemiæ Regis*, velut Regis Boemiæ, Venerabilium, *Gerlaci Maguntinensis* per Alemaniam, *Bemundi Treverensis* per Galliam & Regnum Arelatense, & *Wilhelmi Coloniensis* per Italiam, Sacri Imperii Archicancellarii, *Archiepiscoporum*, *Rudolfi Ducis Saxoniæ* Sacri Imperii Archimarscalli, & *Ludowici*, *dicti Romer*, quondam *Imperatoris Ludowici* Filii, *Marchionis Brandenburgensis*, Sacri Imperii Archicamerarii,

Ac etiam a Principibus, Comitibus, Baronibus, Nobilibus, Proceribus, ac multis aliis nostris & Imperii Sacri Fidelibus,

Informationem certissimam, & luce Testimonia clariora, nostra suscepit Regia Celsitudo, qualiter, felicis memoriæ, Illustris *Rupertus præsenior*, quondam *Comes Palatinus Reni*, Sacri Romani Imperii Archidapifer, & Bavariæ Dux, Patruus Illustris *Ludowici moderni Comitis Palatini Reni*, Sacri Romani Imperii Archidapiferi, Principis Electoris, necnon Bavariæ Ducis, Avunculi nostri carissimi, &, post prædictum *Rupertum* præseniorem, *Rupertus* tunc *Senior*, Avus jam dicti Avunculi nostri *Ludowici*, &, post eundem *Rupertum* Seniorem, *Rupertus Pater* jam dicti Avunculi nostri *Ludowici*, sic successivè, tanquam Archidapiferi ejusdem Imperii, & veri Principes Electores, ab omnibus aliis eorum Coelectoribus semper habiti & reputati fuerunt,

Ac etiam, voluntate, consensu, & votis, aliorum suorum Coelectorum Principum, unanimiter accedentibus, claræ memoriæ, Serenissimos quondam Romanorum Reges, Prædecessores nostros, temporibus suis, rite & rationabiliter, juxta debitam Sacri Romani Imperii observantiam, in Romanorum Reges elegerunt, ad Imperatoriam Celsitudinem promovendos,

Ac subsequenter idem *modernus Ludowicus*, cum aliis Coelectoribus suis modernis, retroactis temporibus, nos in *Romanorum Regem* elegit,

Qui, disponente eo, a quo bona cuncta procedunt, Rege Regum & Domino Dominantium, die datæ præsentium, Aquisgravi Coronâ sumus Regiâ coronati,

Quódque præfati, *Rupertus præsenior* Patruus, & *Rupertus Senior* Avus, ac *Rupertus* Pater *dicti Ludowici*, quondam *Comites Palatini Reni*, diuturnâ temporum præscriptione, inconcussè habuerunt, & possederunt legittimè, prout etiam ipse *Ludowicus* in præsentiarum, ad instar illorum, ex Successione Paterna & Hæreditaria, dinoscitur justo titulo possidere, Jus, Vocem, Dignitatem, & Potestatem elegendi *Romanorum Regem*, *in Imperatorem promovendum*,

Sanè, tàm Ecclesiasticorum, quàm Secularium Principum, Sacri Romani Imperii Electorum, consilio & consensu accedente, non improvidè, nec per errorem, sed animo deliberato, aliorum etiam Principum plurimorum, Ecclesiasticorum & Secularium, Baronum, Nobilium, & Procerum nostrorum, ac Imperii Sacri Fidelium, maturo communicato consilio, cupientes, auctore Domino, futuris obviare periculis, & materiam omnium succidere dubitationum, de certâ nostrâ scientiâ, & de plenitudine Regiæ Potestatis, in his scriptis *pronunciamus*, *decernimus*, *statuimus*, *declaramus*, & etiam hoc Regio, perpetuè valituro, *sancimus* Edicto quòd Jus, Vox, Dignitas, & Potestas eligendi *Romanorum Regem*, *in Imperatorem promoven-*

ANNO 1414.

movendum, eidem *Ludowico Comiti Palatino Reni*, tanquam Imperii Sacri Archidapifero, ac Principi Electori, Hæredibus & Successoribus suis legitimis (Laicis duntaxat) ab eo descendentibus, quotiens casus hujusmodi electionis emerserit, imperpetuum debeat competere, sicut & ritè sibi, tanquam *Comiti Palatino Reni* ac Sacri Romani Imperii Archidapifero, competit manifestè,

Ac ipse, velud *Comes Palatinus Reni*, ejusdem Romani Imperii Archidapifer, verus & legitimus Princeps Elector, &, post obitum ejus, Hæredes & Successores sui legitimi, modo & formâ submissis, Comitatum & Principatum Palatinum ac Archidapiferiam dicti Imperii Sacri,

De quibus ipsum, die supradictâ, in Aquis-gravi sollenniter *infeodavimus & investivimus*, ac, tenore præsentium, *infeodamus & investimus*,

Cum omnibus & singulis eorum Terris, Dominiis, Proprietatibus, Vassallagiis, Libertatibus, Honoribus, & Pertinentiis, in quibuscúnque rebus consistant, & quibuscúnque specialibus possint vocabulis designari,

Necnon Jus, Vocem, Dignitatem, & Potestatem eligendi *Romanorum Regem*, *in Imperatorem promovendum*, sine impedimento quolibet, debeant obtinere.

Et, nè inter Hæredes & Successores ipsius, eo defuncto, super Jure hujusmodi, futuris temporibus, dubitationum, quæstionum, seu litium quævis materia oriatur, *decernimus*, *statuimus*, & præsenti Regio *sancimus* Edicto, *imperpetuum* valituro,

Prout hoc idem, per præfatum Dominum *Karolum Quartum*, *Romanorum Imperatorem*, Genitorem nostrum carissimum,

Omnium & singulorum Principum Electorum, ac multorum Sacri Romani Imperii Principum, Comitum, Nobilium, & Fidelium consilio & unanimi consensu accedente,

Lege & Edicto Imperiali, in aurea Bulla, publicè sancitum esse dinoscitur,

Quòd, post obitum dicti *Ludowici Comitis Palatini Reni & Bavariæ Ducis*, primogenitus ejus Filius, &, post Primogeniti obitum, ejusdem Primogeniti Senior Filius ex ordine Geniture, & sic deinceps, a Seniore Filio, descendente ex ordine Geniture, semper Senior:

Si verò Primogenitus præfati *Ludowici* decesserit, masculini sexûs (Laycis duntaxat) legitimis Hæredibus non relictis, extunc secundogenitus Filius *Ludowici* Ducis prædicti:

Et, post obitum ejusdem secundogeniti, Filius Senior Laycus:

Et, si secundogenitus sine Hæredibus legitimis masculini sexûs (Laycis duntaxat) decesserit, tertiogenitus dicti *Ludowici* & Senior ejus Filius Laycus post mortem ipsius:

Et deinceps, per talem modum, directâ lineâ Geniture, descendentes ab eo, Layci duntaxat;

Jus, Vocem, Dignitatem, & Potestatem eligendi *Romanorum Regem*, *promovendum in Imperatorem*, & *Officium Archidapiferie*, cum omnibus & singulis Dominiis, Honoribus, Juribus, Privilegiis, Dignitatibus, & Pertinentiis, in perpetuis temporibus obtinebunt, per Successionem Hæreditariam & Paternalem, ut præmittitur, ex ordine Geniture.

Si verò præfatum *Ludowicum*, *modernum Comitem Palatinum Reni & Bavariæ Ducem*, sine legitimis masculi sexûs Hæredibus Laycis, directâ lineâ Geniture, ab eo descendentibus, mori contigerit, ex tunc Principatus & Comitatus Palatinus Reni, necnon Archidapiferia Sacri Imperii, & Jus, Vox, Dignitas, & Potestas elegendi *Romanorum Regem*, *in Imperatorem promovendum*, ad Seniorem Fratrem præfati *Ludowici*, per veram Paternalem lineam descendentem, & ad legitimos ejus Hæredes masculini sexûs (Laycos duntaxat) devolvantur:

Ita (videlicet) quòd, post obitum ejusdem Fratris Senioris, Primogenitus ejus Filius, &, post Primogeniti obitum, ejusdem Primogeniti Senior Filius, ex ordine Geniture, & sic deinceps, ex Seniore Filio descendendo, ordine Geniture, semper Senior.

Si verò Primogenitus Senioris Fratris, ut præfertur, decesserit, masculini sexûs (Laycis duntaxat) Hæredibus non relictis, ex tunc secundogenitus prædicti Fratris Senioris; &, post obitum ejus, Secundogeniti Filius Senior Laycus:

Et, si secundogenitus, sine Hæredibus legitimis, masculini sexûs Laycis, decesserit, tertiogenitus dicti Fratris Senioris; & Senior ejus Filius Laycus, post mortem ipsius:

Et deinceps, per talem modum, directâ lineâ Geniture, descendentes ab eo, Layci duntaxat, Jus, Vocem, Dignitatem, & Potestatem elegendi *Romanorum Regem*, *promovendum in Imperatorem*, & *Officium Archidapiferie*, cum omnibus & singulis Dominiis, Honoribus, Juribus, Privilegiis, Dignitatibus, & Pertinentiis, perpetuis temporibus, obtinebunt, per Successionem Hæreditariam & Paternalem, ut præmittitur, ex ordine Geniture,

Quibus omnibus non extantibus, ad proximiorem Hæredem, secundùm lineam Paternalem (duntaxat Laycum) Seniorem Comitem Palatinum Reni pro tempore, ac ejus Hæredes, secundum eundem modum, superiùs expressatum, *in perpetuum*, legitimè devolventur in futurum.

Et talis Successio & Devolutio, nè in hiis committantur errores futuris temporibus, debet, ut præmittitur, in omnibus præscriptis & singulis, sine innovatione, perpetuè, inviolabiliter observari; taliter (videlicet) quòd, si aliquem ex eis, modo præmisso, ab hâc luce migrare contigerit, qui masculini sexûs Hæredes legitimos Laycos post se relinquet, debitè patientes status defectum, extunc Senior Frater, Nepos, aut Consanguineus proximior in Linea Geniture, si Frater non extiterit, ejusdem defuncti (Laycus duntaxat) dicti Puppilli & Juvenis, ad quem præscripta devolventur, de Jure Tutor esse debeat & Curator tàm diu donec debitam pertingit ætatem:

Cui etiam juveni, quam citò ad ætatem debitam pertigerit, Jus, Vocem, Dignitatem, & Potestatem *prædictæ Electionis*, ac omnia & singula ab eis dependentia, idem Tutor, sine difficultate & renitentia quâlibet, tenebitur & debebit protinus assignare:

Ætatem autem debitam in hoc casu eligendi (videlicet) *Romanorum Regem*, *in Imperatorem promovendum*, decem & octo annorum censeri volumus & haberi;

In Principatibus autem, Ducatibus, & Dominiis aliis temporalibus gubernandis, ætatem observandam decernimus, prout a divis Romanorum Imperatoribus & Regibus nostris Prædecessoribus est sancitum.

Porro, nè super Jure, Voce, Dignitate ac Potestate *Electionis* hujusmodi, necnon *Principatibus*, & *Officio Archidapiferia*, & aliis prædictis, ullo unquam tempore, contingat scandala suscitari, vel attemptari valeant novitates, de Regiæ plenitudine Potestatis, & de certa nostra scientia, omnia & singula præmissa, prout in suis Clausulis, Membris, Articulis, atque Punctis superius designantur, auctorizamus,

Necnon omnia & singula Privilegia, Donationes, ac Concessiones quaslibet, per divos Romanos Imperatores & Reges Prædecessores nostros & Nos, dicti *Ludowici* Progenitoribus, Comitibus Palatinis Reni, & sibi quomodolibet factas, datas, & concessas, auctorizamus, approbamus, ratificamus, &, tenore præsentium, de certa nostra scientia, confirmamus;

Supplentes, de præfatæ Regiæ plenitudine Potestatis, omnem defectum, si quis, in præmissis, aut eorum aliquo, ex verborum defectu, Sententiarum obscuritate, solemnitatis ommissione, seu alio quovis modo, nunc & in antea, reperiretur admissus.

Nulli ergo penitus hominum liceat hanc nostræ Pronuntiationis, Decreti, Statuti, Declarationis, Sanctionis, Infeudationis & Investituræ, Auctorizationis, Approbationis, Ratificationis, Confirmationis, & defectum suppletionis, paginam infringere, aut ausu temerario quomodolibet contraire, sub pœna mille Marcarum Auri purissimi, quas ab eo qui contra fecerit, totiens quotiens contrafactum fuerit, irremissibiliter exigi volumus; & earum medietatem Regalis nostræ Cameræ fisco, residuam verò partem injuriatorum passorum usibus applicari.

Testes hujus rei sunt,

Venerabiles,
Wernherus Treverensis, Sacri Imperii per Galliam & Regnum Arelatense,
Theodoricus Coloniensis, Sacri Imperii per Italiam,
Archicancellarii, Archiepiscopi: Illustres,
Rudolfus Dux Saxoniæ & Lunemburgensis, Sacri Imperii Archimarscallus,
Reynaldus Dux Juliacensis & Gelriæ,
Fridricus Burggravius Nuremburgensis:
Georgius Pataviensis,
Johannes Herbipolensis,
Et *Rabanus Spirensis*,

Episcopi;

ANNO 1414.

Episcopi:
Adolfus de Clivis,
Emicho de Lyningen,
Fridericus de Veldenz,
Johannes de Kazenlnbogen,
Johannes de Wertheim,
Et *Thomas de Ryneck,*
Comites;

Et alii quamplures nostri & Imperii Sacri Principes, Nobiles, & Fideles,

Præsentium sub nostræ Majestatis Sigilli Testimonio Litterarum.

Datum *Aquisgrani*, Anno Domini millesimo, quadringentesimo, quarto-decimo, ipsâ die Coronationis nostræ, quæ fuit octavâ Novembris, Regnorum nostrorum Anno Hungariæ &c. vicesimo octavo, Romanorum verò Electionis quinto.

VIII.

14. Dec. Kayssers SIGISMUNDI Lehen-Brieff/ Hertzog Erich zu Sachsen-Lauenburg/ über das Land gleiches Namens und andern dessen darinnen benambten Zugehörungen und Herrschafften ertheilt. Zu Franckfurth an St. Lucien-Tag/ Anno 1414. [Pièce, tirée d'une Information de Droit présentée à l'Empereur de la part de LOUIS GUILLAUME Marckgrave de Baden sous le Titre de Darthuung wolbefugter Weiblicher Successions Prætension in und zu den Erb-Lehenbahren Hertzogthum Nider-Sachsen. sous Lit. B. LUNIG, Teutsches Reichs-Archiv. Part. Spec. Contin. II. Abtheil. IV. Absatz II. pag. 354.]

C'est-à-dire,

Lettres d'Investiture données par l'Empereur SIGISMOND *à* ERIC *Duc de Saxe-Lauenbourg pour le Duché de ce nom, avec les Appendances & Dépendances y dénommées. A Francfort le jour de Sainte Lucie* 1414.

WIr Siegmundt von GOTTES Gnaden/ Römischer König ꝛc. zu allen Zeiten Mehrer des Reichs/ und zu Hungarn/ Dalmatien/ Croatien ꝛc. König ꝛc. Bekennen und thun kund offenbar mit diesem Brieff/ allen denen/ die ihn sehen und hören lesen/ daß für Uns kam zu Franckfurth/ der Hochgeborne Erich/ Hertzog zu Sachsen/ zu Engern und Westphalen/ Unser lieber Oheim und Fürste/ da wir sassen in Unserer Königl. Maj. geziehret/ mit solchen Würden un Schönheit/ als sich das von Rechten gebühret/ und bath Uns fleissiglich/ daß wir ihm als ein Römischer König/ das Land zu Sachsen und Westphalen/ als denn daselbige Land und Pfaltz-Graffschafft seine Eltern/ Hertzoge zu Sachsen/ auf ihme und seine Vettern/ Hertzog Rudolphen/ und Hertzog Albrechten geerbet haben/ und als er und sie dasselbe Land itzund sämtlich und besonder innehaben und besitzen/ getheilet und ungetheilet/ nach ihrer Brieffe Laut/ die ihre Vettern sämbtlichen gegeben haben/ innehabende/ daß diese beland/ unverrücket/ nach des einen Tode/ auf den andern Erben gefallen sollen/ Item die Stadt Möllen und die Zölle daselbst/ mit ihrer Zugehörung. Item in dem Lande und Stadt Lüneburg/ Zöll und Gütere/ als seine Eltern auf ihn/ in derselben Stadt und in dem Lande geerbet haben/ Item in den Landen Westphalen und Engern/ Schlössere/ Gerichte/ Herrschafften/ Land und Leute/ als sein Vatter auf ihn geerbet hat/ Item/ das Land zu Hadeln und West-Friesland/ mit der Herrschafft Gredrira/ und das Schloß Rützebüttel/ Item das Land Dersingen/ das Schloß Lauenburg/ Item die Graffschafft Roseburgk/ Item die Schlösser Ertenbergk/ Ribenborck/ Bergendorff/ Item den Kirchwerder/ Item die Elbe mit solchen Zöllen/ als er darauff hat zur Lauenburgk/ zu Ertenburgk/ zu Eyßlingen/ und auff der Deltenc/ und zu Herrenborgk/ als dann die von seinem Vetter auf ihme geerbet seynd: Item die Graffschafft zu Hollstein/ und das Land zu Stormarn/ die Graffschaffe Schwerin mit ihren Zugehörungen/ Item die Herrschafft Schauenburg/ Item die Herrschaffe zu der Lippe/ Item die Herrschafft von der Hoya/ Nienborch/ Warmenau/ Burghausen/ und von Hadenhagen/ Bünßdorff und Börde: Das und die alle vorgenanten/ von Uns und dem heyligen Reich zu Lehen rühren/ mit ihren Fürstlichen Würden/ Ehren/ Herrligkeiten/ Rechten/ Gerichten/ Zöllen/ Geleithen/ Lehen/ Mannschafften/ Eigenschafften/ Städten/ Schlössern/ Landen/ Leuthen/ Güthern/ Wildbahnen/ Bergwercken/ Saltzwercken und mit allen ihren Zugehörungen/ geruheten gnädiglich zu verleihen: Das haben wir angesehen/ des vorgenanten Hertzog Erichs/ redliche Bitte/ und auch nutze/ willige und getreue Dienste/ die seine vordern Hertzogen zu Sachsen/ Unsern Vorfahren Römischen Käysern und Königen in vergangenen Zeiten allweg gethan haben/ und derselbe Erich Uns und dem Reiche zu thun bereit ist/ täglich thut/ und fürbaß thun soll und mag/ in künfftigen Zeiten: Und haben darumb mit wohlbedachtem Muth/ gutem Rath und rechten Wissen/ den vorgenanten Unsern lieben Oheimben/ Hertzog Erichen/ das vorgenante Fürstenthumb/ das Land zu Sachsen/ mit seinen Fürstlichen Herrligkeiten/ Ehren und Würden/ und die obgenante Pfaltz-Graffschafften/ Graffschaffte/ Laade/ mit samt ihren Zöllen/ Gebiethen/ Rechten/ Gerichten/ Mannschafften/ Eigenschafften/ Städten/ Schlössern/ Landen/ Leuthen/ Güthern/ Wildtbahnen/ Bergwercken/ Saltzwercken/ und allen ihren Zugehörungen/ wie die mit sonderlichen Nahmen und Wordten genandt seynd/ gereichet und verliehen/ reichen und leihen ihme die von Römischer Königlicher Macht/ in Krafft dieses Brieffes/ was wir ihme dann daran von Rechts wegen leihen solten und möchten/ daß Uns die fürbaß mehr von Uns und dem Reiche/ zu rechten Fürstlichen Lehen zu haben/ zu halten/ und des und der zu gebrauchen und zu geniessen/ als den Fürsten Lehen und der andern vorgenanten Lehen/ Recht und Herkommen ist von allermänniglich ungehindert/ unschädlich doch Uns und dem Reich/ Unsern Nachkommen/ und sonst jederman an seinen Rechten/ Uns hat auch der vorgenante Erich gewöhnliche Huldigungen/ Gelübd und Eyde darauf gethan/ Uns und dem Reiche gehorsamb/ getreu und gewärtig zu seyn/ und zu thun und zu dienen/ als dann des Reichs getreuer Fürste/ seinen rechten Herrn/ dem Römischen Könige/ zukünfftigen Käysern/ pflichtig zu thun ist/ ohn Gefehrde. Mit Uhrkunde dieses Brieffs/ versiegelt mit Unserer Königlichen Majestät anhangenden Insiegel: Gegeben zu Franckfurth nach Christi Geburth vierzehen hundert Jahr/ und darnach in dem vierzehenden Jahr/ am Sanct Lucien-Tag/ Unserer Reiche/ des Hungarischen/ in dem Acht und zwantzigsten/ und des Römischen in dem fünfften Jahre.

P. D. C. de Weinsberg,

Camerarium.

Michael de Prieß.

ANNO 1415.

IX.

Capitula inter Serenissimos SIGISMUNDUM *Romanorum Hungariæque, nec non* FERDINANDUM *Arragonum & Siciliæ Reges, de mutua visione habenda & fienda inter eos, ad Unionem Ecclesiæ effectivè consequendam.* [VON DER HARDT, Magnum Oecumenicum Concilium Constantiense Tom. IV. Part. II. pag. 48. PHILIPPI LABBEI Conciliorum Collectio Tom. XII. in Append. Concilii Constantiensis pag. 1460.]

CAPITULA facta, inita & concordata inter Serenissimum & Invictissimum Principem & Dominum, Dominum Sigismundum, Dei gratia Romanorum semper Augustum, ac Hungariæ &c. Regem, ex una parte, & Reverendissimum Patrem Dominum Dydacum, Samorensem Episcopum, multumque nobilem, & honorabiles Viros, Dominos Joannem Disat & Petrum de Allechs, (Falchs) Decretorum Doctores, Ambassiatores Serenissimi & Invictissimi Principis, & Domini Domini Ferdinandi, eadem gratia Regis Arragonum & Siciliæ, parte ex altera, super mutua visione habenda & fienda inter dictos Serenissimos Reges ad invicem, super factis Unitatis & Pacis Ecclesiæ Sanctæ Dei. Quæ quidem Capitula sunt tenoris, & continentiæ subsequentis.

Primò est initum & concordatum, quòd dictus Serenissimus & Invictissimus Dominus Rex Romanorum, omni cessante impedimento infirmitatis, Deo favente, accedat, veniat, & attingat personaliter, & sui propria in Persona, hinc per totum mensem Junii proxime instantem, in Civitate Niciæ, quæ est in Provincia: Rex Arragonum & Siciliæ, una cum Sanctissimo in Christo Patre & Domino, Domino Benedicto, divina providentia Papa XIII. omni cessante impedimento infirmitatis, Deo favente, accedat, veniat, & attingat, hinc per totum dictum mensem Junii proximè instantem, personaliter & sui propria in Persona, in Loco, Castro & Portu de Villa Franka, alias nominato Portulius, pro dicta visione mutuo fienda inter ipsos, pro tractandis & concludendis omnibus utilibus & necessariis ad Unionem Ecclesiæ effectivè consequendam.

Item est initum & concordatum inter prædictos, Serenissimum & Invictissimum Regem Romanorum, & Ambassiatores præfati Serenissimi & Invictissimi Domini Regis Arragonum & Siciliæ, quòd dictus Serenissimus Dominus Romanorum Rex faciat operis effectum, quòd dictus Locus, Castrum, & Portus de Villa Franka, qui dicitur communiter Portulius, & illius Dominium, simpliciter, pure & indistinctè tradantur, deliberentur & transferantur, absque alia retentione Jurisdictionis, & aliis, dicto Serenissimo Domino, Domino Regi Arragonum & Siciliæ, unà cum dicto Sanctissimo Domino nostro Papa Benedicto, seu ejus vel eorum legitimis Procuratoribus. Ita, quòd tam per Serenissimum Dominum, Dominum nostrum Regem Romanorum, quam Illustrem & Potentem Dominum Comitem Sabaudiæ, omnes Subditi & Vasalli dicti Loci, Castri, & Portus Villæ Frankæ, legitime & effectualiter absolvantur, & sint penitus absoluti à quocunque homagio & fidelitatis juramento, & aliis obligationum vinculis universis, quibus astricti seu obligati essent, sint, vel forent dicto Serenissimo Regi Romanorum, & præfato Comiti Sabaudiæ Domino eorundem: Et dicti Subditi & Vasalli dicti Loci, Castri & Portus de Villa Franka teneantur præstare dictum homagium & fidelitatis juramentum præfatis Sanctissimo Domino Benedicto Papæ, & Serenissimo Domino Regi Arragonum & Siciliæ, vel eorum legitimis Procuratoribus, dictosque Dominos recognoscere pro veris suis Dominis, durantibus dictis translationibus & deliberationibus, Dominii ac Vasallorum homagio & fidelitatis juramento, quamdiu durabunt dicta mutua visio & Tractatus unitatis Ecclesiæ, dictis Dominis nostris, Benedicto, & Rege Arragonum ibidem personaliter existentibus, & ante & post, quantum erit necesse pro accommodo recessu eorum à dicto Loco, Castro & Portu.

Item est initum & concordatum, quòd dictus Serenissimus Dominus Rex Arragonum, & Siciliæ dicto medio tempore & in recessu tractet & tractare teneatur dictos subditos & Vasallos dicti Loci favorabiliter atque bene. Et pro restituendo dicto Castro, Loco & Portu de Villa Franka, dicto Illustri Domino Comiti Sabaudiæ, finita dicta mutua visione, & in ejus recessu præstet de præsenti, & est præstare paratus, antequam sibi vel suo legitimo Procuratori corporalis possessio dicti Loci & Castri tradetur, omnes securitates necessarias & opportunas.

Item est initum & concordatum, quòd dictus Serenissimus Dominus Romanorum Rex habeat, & habere teneatur in continenti securitates & salvos conductus late & ample roboratos sufficientibus securitatibus & obligationibus ad omnes, & sub fide ejusdem Serenissimi Domini Regis Romanorum: Taliter, quod per subscriptos Dominos & alios ample affecurare, & salve conducere valeat, tam à Serenissimo Domino R... Franciæ, quam à Domino Rege Ludovico, Domino Terræ Provinciæ, quam à dicto Domino Comite Sabaudiæ, quam etiam ab illo Domino qui a nonnullis dicitur Joannes Papa, quam à Januensibus & Saonensibus, pro se & suis: Quod casu, quo per fortunam, quod Deus avertat, seu alias necessaria vel justa causa, dictus Sanctissimus Dominus noster Papa Benedictus, seu ipse Dominus Rex Arragonum & Siciliæ, seu eorum comitiva, vel eorum quilibet, seu aliquis Ecclesiasticus vel Secularis, cujuscunque gradus, præminentiæ & Dignitatis fuerit, exire haberent in prædictis Dominiis & Terris, ac Subditus aliquis eorundem Dominorum nostrorum, Papæ & Regis, ob causam dictæ mutuæ visionis ad Locum, Castrum & Portum prædicta, propter necessitatem vel alias, per Terram, & non per Mare deliberaret accedere, per prædictorum Terras & Dominia transeundo: ipsi & eorum quilibet, cum Familiis, Equitatibus, Bonis, Rebus jocalibus & pecuniis suis, sint salvi & securi ab omnibus molestiis, gravaminibus &c. Et quod eorum Pecuniis, pretiis tamen congruentibus, illis, & eorum cuilibet, in casibus supra dictis vel alias, victualia & alia necessaria ministrentur. Et vice versa præstetur securitas pro parte prædicti Domini Regis Arragonum: quod in casibus prædictis applicantes ad dicta Dominia, Terras seu Regna, damnum seu malum aliquod ibi non inferant: & si facerent, dicto salvo conductu minimo gaudere possint personæ illæ inferentes: Et prædicti Domini, quantum in eis fuerit, de illis satisfieri procurabunt, ac etiam illa emendare, damna & injuriam passis. Et versa vice idem facere teneatur Dominus Rex Romanorum.

Item est initum & concordatum: Ne aliquid hincinde turbativum insurgat dictæ mutuæ visioni ac unitati, & Paci Ecclesiæ Dei Sanctæ, quod hinc per totum dictum mensem Junii, & ulterius, durantibus dicta mutua visione & Tractatibus supradictis, usque ad recessum à dicto Concilio & Portu de Villa Franka inclusive, dictus Serenissimus Dominus Romanorum Rex faciat cum effectu, & de præsenti assecuret, seu ponat in & sub securo, quod interim in Congregatione, quæ de præsenti est, sive esse asseritur in hac Civitate Constantiensi, seu alias, nil innovetur, seu permittat innovari, quod possit turbare dictam Unionem Sanctæ Matris Ecclesiæ, seu incentivum vel causam dare dictæ turbationi, faciendo in continenti decerni & declarari, nunc pro tunc, & tunc pro nunc, esse irritum & inane quicquid in contrarium esset attentatum, seu contingeret attentari. Et dictus Serenissimus Dominus Rex Arragonum & Siciliæ, seu prædicti ejus Ambassiatores pro eo, assecurant, quod idem Serenissimus Dominus Rex cum effectu faciet illud idem cum dicto Sanctissimo Domino nostro Papa Benedicto videlicet, per viam Concilii, nec alias aliquid innovabit turbativum dictæ unitatis Ecclesiæ: Et si fiat, illud sit cassum, irritum & inane. Nam talia possent innovari hinc vel inde, quod per dictam mutuam visionem minime reparari possent.

Item est initum & concordatum inter Partes prædictas, quod talem salvum conductum, talemque securitatem, quales Serenissimus Dominus Rex Romanorum, nomine & pro parte sua, & illius, qui à nonnullis dicitur Joannes Papa XXIII. præstabit & faciet Sanctissimo Domino nostro Benedicto XIII, & omnibus aliis, de sua obedientia existentibus, Ecclesiasticis vel Secularibus, cujuscunque Status, Dignitatis aut Præeminentiæ fuerint, ad Loca & Portum prædicta venientibus, præfatus Dominus Rex Arragonum, nomine & pro parte dicti Sanctissimi Domini nostri Benedicti, & sua, præstabit & faciet eidem Domino, qui à nonnullis dicitur Joannes Papa XXIII & omnibus aliis de sua obedientia existentibus, ad Locum & Portum prædictum venientibus.

Item est initum & concordatum, quod dicti Serenissimi

Anno 1415.

nissimi & invictissimi Domini, Romanorum & Arragoniæ Reges, fraternaliter assecurent, guident & salveconducant se ad invicem, seu personas eorum proprias, & omnes cum eis, & quemlibet eorum, & omnium aliorum de tribus obedientiis, ibidem cum eis vel sine eis ratione dictæ unitatis venientium per Terram vel per Mare, ad dicta Loca mutuæ visionis, & maxime eorum, qui per Terram vel per Mare portabunt Victualia ad dicta Loca Niciæ, vel Villæ Frankæ, cujuscunque Status, Præeminentiæ vel Dignitatis fuerint, cum omnibus Rebus & Bonis eorum, & quolibet eorum, quantum in eisdem Dominis & quolibet eorum fit vel fuerit, durante dicta mutua visione, & ante & post, eundo videlicet seu veniendo ad dicta Loca, ibique stando & redeundo ab eis. Ita quod si alter ipsorum Dominorum Regum scû vel sciret, sentiret vel audiret qualitercunque, quod malum aliquod, damnum vel injuria, in Personis, Rebus vel Bonis fieret vel tractaretur, directe vel indirecte, palam vel occulte, in seu contra alterius Dominorum ipsorum seu venientium cum eis, & eorum cujuslibet Personas, seu Dominia, & res eorum, vel cujuslibet eorum, illa alter pro altero evitabunt, & obviabunt, quantum in eis fuerit, & fraternaliter & amicabiliter in continenti alter alteri, ad resistendum præmissis, & sese ad invicem defendendum, totis viribus, quibus ibi possint, assistent.

Item est initum & concordatum, quod prædicta omnia & singula promittantur, firmentur & jurentur per quamlibet Partium prædictarum: Et de eis fiant duo publica Instrumenta, communicanda, per Notarios & Secretarios dictorum Serenissimorum Dominorum Regum, Romanorum & Arragonum: Et cum applicuerint ad dictum Regem Arragonum, facient & procurabunt cum effectu dicti ejus Ambassiatores, quòd dictus Dominus Rex Arragonum promittet, & jurabit personaliter omnia supradicta. De qua firma personali fiet plena fides & publicum Instrumentum.

X.

Literæ FERDINANDI *Aragonum Regis ad* SIGISMUNDUM *Romanorum Regem de Prorogatione Termini, in Capitulis prioribus inter eum, & dictum Romanorum Regem, super visione invicem fienda, concordati. Datum Valentiæ* XXVIII. *Aprilis* 1415. [PHILIPPI LABBEI Conciliorum Collectio Tom. XII. in Append. Concilii Constantiensis pag. 1463.]

PATEAT Universis, quòd nos Ferdinandus Dei gratia Rex Aragonum, & Siciliæ, Valentiæ, Majoricarum, Sardiniæ, & Corsicæ, Comes Barchinonæ, Dux Athenarum & Neopatriæ, ac etiam Comes Rossilhonis. Attendentes non esse diu inter Serenissimum Sigismundum Regem Romanorum ex una parte, & Ambassiatores Domini Papæ Sanctissimi Benedicti XXIII. & nostros ex altera fuisse concordatum, & juratum in partibus Niciæ per totum mensem Junii proximè venientem, simul & personaliter convenire & ad invicem ibidem celebrare super materia, prout in quibusdam Capitulis inde confectis continentur hujusmodi Capitula facta, inita, & concordata.

Cúmque propter temporis antedicti nimiam brevitatem, Negotiorum arduitatem, & gravitatem Partium de prorogatione dicti termini, ut & certe percepimus, fuerit perlectum, itque expediens, & dictis Negotiis accommodum, in omnem casum prorogationis, ipsam fieri, tenore hujusmodi publici Instrumenti, tempus seu terminum prænarratum sub promissionibus, obligationibus, juramentis, vinculis, securitatibus, stipulationibus, & cautelis, in dictis Capitulis prænarratis, per unum mensem, videlicet Julii immediatè sequentis duximus prorogandum, ipso Rege Romanorum illud idem faciendo & jurando, & non alias, nec ultrà. Promittentes in nostra bona fide Regia etiam & jurato per Crucem Domini nostri Jesu Christi, & ejus Sancta quatuor Evangelia in manibus nostris corporaliter tacta, sine derogatione infractionis seu præjudicio dictorum Capitulorum & Instrumenti inde secuti, prædicta omnia & singula in eisdem Capitulis contenta tenere, complere, & immutabiliter observare, infrà tempus dicti mensis Julii prorogatum. Hæc igitur quæ dicta paciscimur in posse Secretarii nostri, & Notarii infradicti pro dicto Rege Romanorum, & alio seu aliis quibusvis, quorum interest, & interesse potest, seu poterit in futurum legitime stipulandum. Quod est datum & actum Valentiæ in Regali Palatio Civitatis ipsius die XXVIII. Mensis Aprilis Anno à Nativitate Domini nostri millesimo quadringentesimo quinto decimo, Regnique nostri quarto. Signum Ferdinandi Dei gratia Regis Aragonum, Siciliæ, Valentiæ, Majoricarum, Sardiniæ, & Corsicæ, Comitis Barchinonæ, Ducis Athenarum & Neopatriæ, ac etiam Comitis Rossilhonis & Ceritanensis, qui dicta laudamus, concedimus, juramus & firmamus, huicque publico Instrumento Sigillum nostrum pendens duximus apponendum. FERDINANDUS. Sigillum mei Pauli Nicolai, dicti Serenissimi D. Regis Aragonum & Siciliæ Secretarii, auctoritate Regia Notarii publici per totam Terram, & Ditionem ejusdem, qui prædictis interfui, eaque de ipsius Mandato scribi feci, & clausi. Corrigatur autem in decima septima linea. *visionem mutuam.*

Anno 1415.

XI.

1414. — 1415. Fevrier.

Edit de Paix donné par CHARLES VI. *Roi de France, par lequel la Paix d'Arras concluë avec le* DUC DE BOURGOGNE *le 4 Septembre 1414. est confirmée, avec abolition générale de tout ce qui avoit été fait de la part du Duc de Bourgogne & des siens depuis la Paix de* Ponthoise, *excepté cinq cens Personnes dont la Liste sera puis après donnée, & sous diverses autres Limitations, entr'autres; que le Duc de Bourgogne renoncera à toutes Alliances faites ou à faire au préjudice dudit Roi, ou du Dauphin son Fils aîné, avec les Anglois. A Paris au mois de Fevrier* 1414. [Chronique de MONSTRELET Tom. I. fol. 211. d'où l'on a tiré cette Pièce, dont il y a un Extrait dans la *Continuation de la Chronique de* DENIS SAUVAGE, pag. 234.]

CHARLES, par la grace de Dieu Roy de France à tous presens & advenir. Comme plusieurs choses ayent esté faictes, & sont advenues depuis la Paix faicte à Ponthoise à la tresgrand desplaisance & dommage de nous & de nostre Royaume & Subjects: pour lesquelles causes nous avions nostre trescher & tresamé Cousin le Duc de Bourgongne en nostre indignation & malegrace, n'agueres nous transportasmes avec tresgrand Compagnie & Congregation de Gens d'armes, & de traict devant la Ville d'Arras. Et à nous là estans, vindrent devers nous noz treschers & tresamez Cousin & Cousine le Duc de Brabant, & la Duchesse de Hainault. Et en leurs compagnies noz treschers & bien amez les Deputez de par les trois Estats du Pays de Flandres: lesquels comme Procureurs & ayans puissance de nostredit Cousin de Bourgongne en grand reverence & humilité, à nous feirent obeissance pour nostredit Cousin de Bourgongne, telle que nous sommes de ce bien contens. Et en signe & demonstration d'icelle obeissance, ils nous feirent faire ouverture de ladicte Ville d'Arras, & sur les murs d'icelle furent mises noz banieres: & aussi à nous feirent obeissance des autres Villes & Chasteaulx, que nostredit Cousin tenoit & tient de nous, & d'abondance iceluy receusmes en nostre bonne grace & amour. Et en apres nosdits Cousin & Cousine & Deputez dessus nommez, prometent & accorderent pour nostredit Cousin de Bourgongne à nous estre baillé & rendu, ou à nostre Commis le Chastel du Crotoy, & iceluy remettre ou faire remettre reallement & de fait en nostre main, & feroient leurs povoirs loyallement que le Chasteau de Chinon soit aussi remis en nostre main. Et avec ce pour le bien de Pais plusieurs choses furent pourparlées & appoinctées. Par le moyen desquelles nous partismes, & feismes partir nostredit ost de devant la dessusdicte Ville d'Arras. Et depuis pour la parfection & accomplissement des choses promises, vindrent devers nous nosdits Cousins de Brabant & Cousine de Hainault Ambassadeurs de nostredit Cousin de Bourgongne, & les Deputez des trois Estats de Flandres. Avec lesquels en la presence de nostre trescher & tresamé Fils aisné le Duc d'Acquitaine Dauphin de Vienne, à ce faire de par nous commis, pour les choses estre mises à bonne fin, appoinctement fut fait. Nous

Anno 1414. — 1415.

faisons sçavoir que nous ayans pitié & compassion des grans oppressions, perditions & dommages, lesquels au temps passé a eu & soustenu nostre Peuple, pour l'occasion des Guerres & Armes faictes en nostre Royaume, veuillans relever, garder & preserver noz Subjects d'icelle oppressions, & desirans de tout nostre cueur & ferme propos & voulenté, faire cesser toutes voyes de fait, ce que doresnavant bon accord & union soient entre nosdits Subjects, tellement que iceux noz Subjects se puissent retraire & seurement demourer chacun en son Lieu & habitation, & vivre soubs nous & nostre domination en bonne tranquillité soubs la confidence de bonne Justice, que les Laboureurs puissent faire leurs labours, & tous Marchans & autres Gens puissent aller & menes leurs Marchandises & autres Biens, où il leur plaira par tout nostre Royaume, & dehors sans peril ou empeschement aucun: considerans le bien de Paix, qui est inestimable, & les grans maulx qui s'en sont ensuiviz par les Guerres: comme n'agueres par experience, & de fait a esté assez veu & congneu & encores pourroient ensuivir. Et affin, que toutes creatures ayent & puissent avoir meilleur & plus ferme propos d'eux amender & retourner à nostre Createur, de nostre certaine science, plaine puissance & auctorité Royal, par l'advis, conseil & meure deliberation de nostre ainsné Fils, de plusieurs de nostre Sang & Lignage, de Prelats, Barons & Chevaliers de nostre grand Conseil, de nostre Court de Parlement, de nostre Chambre des Comptes, & autres Notables Personnes en grand nombre. Nous avons voulu, avons fait, ordonné & commandé, voulons, faisons, ordonnons & commandons Paix estre ferme & estable en nostredit Royaume entre noz Subjects, & que cessent rancunes & malivolences: deffendant à tous de quelque estat, auctorité ou condition qu'ils soient, sur tout ce qu'ils peuvent forfaire envers nous, que doresnavant ils ne se mettent en Armes ne procedent par voye de fait ou de Guerre. Et à nourrir, entretenir ladicte Paix, pour l'honneur & reverence de Dieu, vueillans à rigueur de Justice preferer misericorde: avons fait, donné & octroyé & de nostre dessusdicte plaine puissance & auctorité Royalle, faisons, donnons & octroyons abolition generalle à tous tant de nostre dessusdicte Royaume & Domination, comme aus Estrangers de quelque estat, auctorité ou condition qu'ils soient, sur tout ce qu'ils peuvent avoir aydé, servy & donné faveur à nostredit Cousin de Bourgongne à nostre desplaisance & contre nostre voulenté, & depuis la Paix faicte à Pouthoise jusques aujourd'huy. Excepté cinq cens Personnes non Nobles de nostredit Royaume, qui ne sont pas Subjects, Vassalz ou Serviteurs de nostredit Cousin de Bourgongne: desquelles cinq cens Personnes les noms seront baillez par escrit à noz Cousin de Brabant, & nostre Cousine de Hainault dedans la Feste de la Nativité Sainct Jean Baptiste prochain venant. Excepté aussi iceux qui par nostre Justice ont esté nommément banniz, depuis ledit temps par proces deuement faiz, observé & gardé les solemnitez en tels cas accoustumées. Lesquelles cinq cens Personnes ne seront aucunement comprins en ladicte abolition. Et pour mieus tousjours garder ladicte Paix & toutes les manieres des entreprinses, debats, divisions & seditions eschever: Nous avons voulu & ordonné, voulons & ordonnons & nous plaist, que tous ceux depuis ladicte Paix de Ponthoise, qui des Hostels de nostre treschere & tresamée compaigne la Royne & de nostredit Fils eslongnez ont esté de leursdits Hostels & nostre Ville de Paris jusques à deux ans prochains venans demoureront eslongnez: & que ceux qui ont esté eslongnez de nostredicte Ville de Paris & des autres, dont ils se sont absentez jusques au terme de deux ans. Et que aucuns d'iceux ne pourront approcher nostredicte Ville de Paris plus pres que de quatre à cinq lieuës, reservé tousdis à nostre Ordonnance & bonne grace sur ce, & neantmoins il nous plaist & voulons que lesdits eslongnez puissent aller, venir & converser tout par tout où il leur plaira en nostredit Royaume les deux ans durans: toutesfois dehors nostredicte Ville de Paris & hors des autres Lieux & Villes, dont ils se sont & ont esté eslongnez, sans ce que pour ladicte occasion de ladicte eslongation aucun empeschement soit à eux ou puist estre aucunement fait en Corps ou en Biens. Et de rechef à tenir nosdits Subjects en bonne Paix, & obvier aux inconveniens qui par les Debats des Offices au temps passé sont advenues, & encores pourroient advenir. Nous avons voulu & ordonné, voulons & ordonnons, que toutes les Offices, par nous données depuis ladicte Paix de Ponthoise, demoureront en nostre plaine disposition & voulenté, sans ce que pour la cause de ladicte abolition ceux qui ont esté despointez de leursdictes Offices depuis ledit temps, y puissent pretendre aucun droit ou proclamer. Et quant aux Prisonniers nous leur ferons faire raison & Justice, & ne voulons pas qu'aucun Seigneur, Baron, Chevalier, Escuyer ou autres quelsconques pour cause de service par eux non fait à nous, ou par cause de service fait par eux à nostredit Cousin de Bourgongne: ou ceux aussi qui sont comprins en ladicte abolition, pour l'occasion de ce que dit est, soient ou puissent estre aucunement grevez, molestez ou empeschez en Corps ou en Biens. Mais voulons que toutes Dominations, Terres, Fiefs, Possessions & Heritages quelsconques des dessusdits autres, que desdits banniz: excepté celles qui pour les causes dessusdictes ont esté prinses & mises en nostre main, leur soient rendues & mises à delivrance, & que tous les autres troubles & empeschemens que pource à iceux ont esté mis ou pourroient estre de ce, soient ostez hastivement, & sans demeure au prouffit d'iceux & de chacun d'eux en tant qu'il nous touche. Et sur ce nous imposons & mettons à nostre Procureur silence, nonobstant que les cas ne soient pas cy esprimez. Et encores à oster toutes les matieres de discorde & debats, qui par Proces ou autrement pourroient advenir pour l'occasion des biens meubles d'une Partie & d'autre, pris depuis la Paix de Ponthoise par Justice, ou autrement pour l'occasion de la Guerre, on ne pourra pas de ce faire demande ou prosecution d'une Partie & de l'autre. En outre voulons, ordonnons & deffendons à nostredit Cousin de Bourgongne, que desormais en avant ne face, ne procure estre fait par luy ne par autruy, en secret ou en appert, par voye de fait ou autrement, aucun mal, destourbier ou empeschement à mesdits loyaux Vassaulx, Officiers, Subjects & Bienvueillans, ne à aucuns de ses Subjects loyauls, & Vassaulx & des autres de nostre Sang & Lignage, qui ont servy à nous contre luy, ne à aucun de sesdits Subjects loyaux & Vassaux, qui ne l'ont pas servy pour la cremeur de mesprendre ou forfaire, pour les inhibitions par nous sur ce faictes: ne aux Habitans de nostredicte Ville de Paris, ou autres quelsconques de nostre Royaume ou dehors en commun ou en particulier, ou autrement par quelque maniere que ce soit pour l'occasion du service à nous fait, ou de service à luy non fait par lesdits siens Vassaux, ou Subjects pour les causes dessusdictes. Et en tant que nostredit Cousin de Bourgongne feroit, & s'en forceroit de faire ou faire faire à sesdits Vassaux & Subjects le contraire, nous luy interdisons & deffendons toute auctorité, Jurisdiction & cognoissance. Voulons aussi, ordonnons & deffendons à tous autres dessusdits de nostre Sang & Lignage, qu'ils ne facent ou procurent estre fait par eux ne par autruy, en secret ou en appert, aucun mal, destourbier ou empeschement à nosdits Fiefvez, Vassaulx, Subjects & Bienvueillans, ne à aucuns des Officiers Fiefvez, Subjects, Vassaux de nostredit Cousin de Bourgongne, aux Habitans de nostredicte Ville de Paris ne à autres Villes quelsconques de nostredit Royaume, ou dehors, en commun & particulier, par voye de fait ou autrement, pour l'occasion du service dessusdit par eux fait à nostredit Cousin de Bourgongne, ou du service à eux non fait par leursdits Subjects, Fiefvez & Vassaux: & en tant que les dessusdits de nostre Sang & Lignage feroient ou de faire s'enforceroient, ou faire faire le contraire à leursdits Fiefvez, Vassauls & Subjects: nous leur entredisons & deffendons toute auctorité, Jurisdiction & cognoissance. Et avec ce voulons, ordonnons & commandons à nostredit Cousin de Bourgongne, qu'il rende ou face rendre reallement & de fait aux Seigneurs, Barons, Chevaliers, Escuyers & autres, tant de nostredit Royaume que dehors, soient de noz Subjects, Fiefvez, Vassaulx, ou des siens, toutes leurs Dominations, Fiefs, Possessions & Heritages quelsconques, qu'il a prins ou mis, ou fait prendre & mettre en sa main, pour l'occasion dudit service à nous fait, ou de service à luy non fait, ou autrement pour l'occasion des choses dessusdictes: & de ce lieve sadicte main & face lever à plain, oste ou face oster & lever sans delay tous destourbiers ou empeschemens quelsconques à leur prouffit, à & chacun d'iceux en tant qu'il leur peut toucher. Voulons aussi, ordonnons & commandons aus autres dessusdits de nostre Sang, qu'ils rendent ou facent rendre aux Seigneurs, Barons, Chevaliers, Escuyers & autres Gens tant de nostredit Royaume comme dehors, soient de noz Fiefvez & Vassaulx, ou des leurs,

Anno 1414. — 1415.

toutes

ANNO 1414. 1415.

toutes leurs Dominations, Terres, Fiefs, Possessions & Heritages quelsconques, s'aucuns en ont prins & mis ou fait prendre & mettre en leurs mains, pour l'occasion du service fait à nostredit Cousin de Bourgongne, ou autrement pour l'occasion des choses dessusdictes : & d'iceux lievent & ostent ou facent oster & lever à plain leursdictes mains, & ostent ou facent oster sans delay tous troubles & empeschemens quelsconques au profit d'iceux, & de chacun autant qu'il leur touche. Et affin que ladicte Paix se persevere doresnavant perdurablement ferme & estable sans violer, & à pourveoir à ce qui pourroit estre cause de rompre ladicte Paix outre les choses dessusdictes. Avons voulu & ordonné, voulons & ordonnons que tous les Traictez de Paix faits à Chartres, & les autres qui ont esté faits depuis soient tenus & paraccomplis. Et avecques ce avons deffendu & deffendons à nostre Cousin de Bourgongne, & autres de nostre Sang & Lignaige, & à tous autres noz Subjects, qu'ils ne facent aucunes Alliances avecques les Anglois par quelconque maniere, ne aussi avecques autres quelconques au prejudice de nous & de ladicte Paix : & avons enjoingt & enjoignons à iceux, & bien expressément commandons que se dés maintenant aucunes en avoient faictes, ils les rendent & baillent à ceux, à qui ils les ont faits; & que chacun d'iceux nous baillent Lettres telles qu'il appartiendra. En outre nous avons voulu & ordonné, voulons & ordonnons à plus grand seurté de la dessusdicte Paix, que nostredit Cousin de Brabant, les Ambassadeurs de nostredit Cousin de Bourgongne, les Deputez des trois Estats du Pays de Flandres dessus nominez, ou nom comme Procureurs de nostredit Cousin de Bourgongne, & en leur noms privez : & iceux Deputez ou nom, & eux faisans fors des Gens des trois Estats du Pays de Flandres, & iceluy nostre Cousin de Bourgongne en sa Personne. Noz tresechiers & tresaymez Fils & Cousins les Comtes de Charolois & de Nevers, les Gens des trois Estats de la Duché de Bourgongne & Comtez de Flandres & d'Artbois, & chacun d'iceux jurent & promettent : c'est à sçavoir ceux qui cy sont presens en noz mains, & les absens és mains de noz Commis & Deputez, & ce par leur foy & serment, sur la Croix & Sainctes Evangiles de Dieu, que bien & loyallement ils tiendront & garderont sans violer, & feront tenir & garder de tout leur pouvoir ladicte Paix, & toutes les choses cy dessus declairées. Et ne feront faire par eux ou par autres, par voye directe ou oblicque, appertement ou secretement, par parolles ou escrits, ou autre par quelconque maniere que ce soit, aucune chose contre ladicte Paix au prejudice d'icelle, ou d'aucunes choses dessusdictes sur peine d'encourir en nostre indignation, & de tant qu'ils se peuvent forfaire envers nous. Et s'il advenoit (que Dieu ne vueille) qu'aucuns d'iceux, fut Seigneur ou autres, se feit ou forfaisist de faire ou entreprendre, ou attempter aucune chose au contraire, ils ne luy donront ayde, conseil, soulas ou faveur de corps, finances de gens, ou autrement par quelque maniere : mais empescheront iceluy de tout leur pouvoir. Et lesdits fermens & promesses les dessusdits & chacun d'eux, qui sur ce de par nous seront requis sans dilation ou difficulté aucune, bailleront leurs Lettres competentes & bonnes, seellées de leurs Seaux : lesquelles, affin de bonne memoire, seront mises & gardées en nostre tresor. Et semblables fermens & promesses, & sur lesdictes peines feront noz treschiers & tresaymez Cousins, Oncle, Fils & Nepveux, le Cardinal de Bar, le Roy de Cecille, les Ducs de Berry, de Tours, d'Orleans, de Bretaigne, de Bourbon, d'Alençon, & de Bar, les Comtes de Vertus, d'Eu, de Richemont, de Dreux Connestable de France, de la Marche, de Vendosme, grand Maistre d'Hostel de Marle, le Bouteillier de France, d'Armignac, de sainct Pol, de Ponthievre & de Tancarville : & tous les autres de nostre Sang & Lignaige, & aussi les Gens des trois Estats de leurs Pais. C'est à sçavoir les presens en noz mains, & les absens és mains de noz commis à ce, & de ce bailleront leurs Lettres soubs leurs Seaux : lesquelles aussi seront mises en nostre tresor, affin de bonne memoire perdurable. Et avec ce feront les dessusdits fermens & promesses sur les peines dessusdictes devant nosdits Commis, & à ce Deputez tous les Prelats, Chevaliers, Barons, Capitaines, Baillifs, Seneschaulx, Prevosts & autres Officiers, tous noz Fieffez, Vassaulx, bonnes Villes & Subjects pour moyen & sans moyen : & autres Gens de tous estats tant Nobles que non Nobles, & tant d'Eglise comme Seculiers, & de ce bailleront leurs Lettres soubs leurs Seaulx : lesquelles semblablement seront mises & gardées en nostredit tresor. Et en outre bailleront à eux nostre Cousin de Bourgongne, & tous autres dessus nommez de nostre Sang, leurs Lettres addressans à leurs Subjects, Fiefvez & Vassaulx, pour faire les fermens par la maniere que dit est & encores à plus grand seurté nostres Cousin de Brabant, Dame de Hainsault & les dessus nominez avec nous, feront tout leur loyal pouvoir, pareillement de faire promettre & jurer par nos treschiers & tres-aymez Cousins le Duc Guillaume de Baviere Comte de Hainault, le Duc de Lorraine, le Comte de Savoye, l'Evesque de Liege le Comte de Namur & autres qui seront advisez. Et en outre nous avons voulu & ordonné, voulons & ordonnons, que s'aucuns exces ou temptations estoient doresnavant faits contre ladicte Paix, que pour ce ladicte Paix ne sera aucunement rompue : mais la Partie blessée pourra demander Justice de tout ce qu'on luy aura meffait, & de tout ce reparation luy sera faicte par raison telle qu'il appartiendra. Si donnons en mandement à noz chiers & loyaux, au Connestable, au Chancellier, aux Gens tenans, & qui tiendront nostre Parlement, aux Mareschaulx, au Maistre des Arbalestriers, à l'Admiral, au Prevost de Paris, à tous noz Seneschaulx, Baillifs, Prevosts, Capitaines, Majeurs, Eschevins, & à tous noz autres Officiers & Subjects, ou à leurs Lieutenans, & à un chacun d'eux comme à iceux appartiendra, qu'ils gardent, facent garder, entretenir & paraccomplir les choses dessusdictes & chacune d'icelles sans faire ou souffrir estre fait & attempté au contraire; que s'aucun le faisoit ou s'efforçoit de le faire ou attempter de fait, d'escrit, ou de parolles ou autrement, qu'on sentist reprobation pour l'occasion des choses passées, qu'iceux griefvement sans deport comme Perturbeurs de Paix & crimineux de leze Majesté punissent, tellement que ce soit exemple à tous les autres : & facent ces presentes publier és Lieux publicques & accoustumez à faire publications en leurs pouvoir & Jurisdiction, affin que nuls de ce vueille ou puisse pretendre ignorance, en enjoignant & commandant à tous que s'ils sçavent aucun de quelque estat qu'il soit qui die ou profere parolles en public, ou autrement contre l'honneur des dessusdits de nostre Sang & Lignaige die ou face aucunes choses contre ladicte Paix, qu'ils denoncent à Justice, à faire deue punition sur peine d'estre puniz, comme seroit ledit parleur ou principal faiseur : ou d'autre griefve peine selon l'exigence du cas, comme transgresseurs de noz Ordonnances & commandemens. Et affin que ce soit ferme & estable pardurablement, nous avons fait mettre à ces presentes nostre Seel. Donné à Paris on mois de Fevrier l'an de grace mille CCCC. & XIIII. & de nostre Regne le XXXV. *Ainsi signées par le Roy, & son grand Conseil.* ESTIENNE MAUREGARD.

XII.

1415. 2. Mars.

Instrumentum Promissionis per JOANNEM XXIII. *Papam Concilio Constantiensi factæ & jurejurando firmatæ, de certissima Cessione sua Papatui, si & quando* BENEDICTUS XIII. & GREGORIUS XII. *per se, vel per Procuratores suos etiam Papatui cedant.* [PHILIPPI LABBEI Conciliorum Collectio, Tom. XII. in Append. Concilii Constantiensis. pag. 1458.]

ANNO à Nativitate Domini millesimo quadringentesimo quindecimo, Indictione octava, Pontificatu quo supra, die vero mensis Martii primo, in magna Aula inferiori Palatii Apostolici, hora undecima post mediam noctem, D. N. Papa Joanne XXIII. ibidem existente, præsente ac Romanorum Rege Imperatore Serenissimo, & quatuor Nationibus ibidem congregatis, fuit per D. Patriarcham Antiochenum nomine & ex parte totius Concilii præsentata prædicto D. N. quædam Cedula, sibique nomine dicti Concilii fuit humiliter supplicatum per eundem Patriarcham quatenus dignaretur dictam Cedulam benigne acceptare. Et dictus Dominus noster Papa, accepta Cedula & ea secrete lecta, dixit quod semper fuit intentionis dare Pacem Ecclesiæ, & ad hoc venerat Constantiam. Et etiam qualiter dicto Concilio non vi, nec metu compulsus, non coactus, sed liberaliter & sponte obtulerat viam cessionis sui Papatus, & obtulit, & quod

nunquam

Anno 1415. nunquam fuit alterius intentionis. Demum dictus Dominus noster dictam Cedulam legit, cujus tenor talis est.

Cedula quam Johannes XXIII. *Papa promisit & juravit.* [Raynaldi Continuat. Annalium Baronii. Tom. XVII. Anno 1415.]

Ego Joannes Papa XXIII. propter quietem totius Populi Christiani profiteor, spondeo, promitto, & voveo Deo & Ecclesiæ ac huic Sacro Concilio sponte & libere, dare Pacem ipsi Ecclesiæ per viam meæ simplicis cessionis Papatus, & eam facere & implere cum effectu, juxta deliberationem præsentis Concilii, si & quando Petrus de Luna Benedictus XIII. & Angelus Corrario Gregorius XII. in suis Obedientiis nuncupati, Papatum, quem prætendunt, per se vel Procuratores suos legitimos similiter cedant. Et tunc in quocumque casu cessionis, vel decessus, aut alio in quo per meam cessionem poterit dari Unio Ecclesiæ Dei, ad extirpationem præsentis Schismatis.

Qua lecta, fuit regratiatum dicto Domino nostro per Serenissimum Dominum Regem Romanorum de bona & sancta oblatione, deinde Cardinales ad idem fuerunt regratiati. Demum Dominus Patriarcha prædictus ad idem, & etiam Universitas Parisiensis ad idem. Quo facto, Dominus noster voluit, quod in crastinum, quæ fuit secunda dies Martii, teneretur Sessio, in qua hoc idem solemnius publicaretur per eundem & fuit tenta, & Dominus noster celebravit Missam in Ecclesia majori de Sancto Spiritu, qua celebrata, fuerunt solemnitates, quæ consueverunt fieri in Sessionibus. Demum Dominus noster sedens in Cathedra ante Altare, conversus ad Concilium ibidem congregatum legit dictam Schedulam per Patriarcham nomine Concilii traditam alta voce videlicet: *Ego Joannes &c.* ut supra. Et dum legebat illam clausulam in Cedula, *spondeo, promitto, voveo & juro Deo*, flexit genua versus Altare, ponendo manus ad pectus dixit hæc verba; & *ita promitto servare.* Quo facto, Imperator surgens de sua cathedra regratiatus fuit eidem Domino nostro nomine Concilii, & suo, flectendo genua, deponendo Coronam, & osculando pedem ejusdem Domini nostri, & etiam prædictus Dominus Patriarcha fuit regratiatus eidem nomine totius Concilii. Post hæc Cantores inceperunt cantare, *Te Deum laudamus, &c.* Et Procurator Concilii prædicti Joannes de Scribanis, ibidem existens, petiit, nomine totius Concilii, unum, vel plura Instrumenta publica ad perpetuam rei memoriam à RR. DD. Apostolicæ Protonotariis ac Notariis, & Scribis ad hæc per Concilium deputatis. Et post memoratus D. N. Papa super præmissa suæ oblationis Cedula ad publicandum eandem oblationem Principibus Christianitatis secundum formam tenoris immediate subsequentis mandavit confici, & scribi Bullas, seu Apostolicas Litteras.

2. Mars. *Tenor Bullarum seu Apostolicæ, de qua supra fit mentio, sequitur.* [Raynaldi Continuat. Annalium Cæs. Baronii. Tom. XVII. Anno 1415.]

Joannes *Episcopus Servus Servorum Dei, universis Christi Fidelibus præsentes Literas inspecturis Salutem, & Apostolicam Benedictionem.*

Pacem omnium bonorum Excellentissimum esse Propheta demonstrat, qui Salvatorem venturum Pacis Principem appellavit. Unde etiam in ejus ortu Chorus Angelorum decantans, *Pax*, inquit, *in Terra hominibus bonæ voluntatis.* Sicuti autem vox de ipso Salvatore Prophetica nunciavit, ita in Christo fuit postmodum adimpletum. Pacem enim docuit verbo, Pacem docuit exemplo, pacemque inter Deum & hominem, proprio sanguine firmavit, se ipsum pro nobis in Ara Crucis offerens, & ejus merito propitiatus Deus nos ad æternæ Pacis gratiam restituet, à qua primum hominis peccatum nos exules effecerat. Quæ omnia intra mentis nostræ aciem revolventes ac ejusdem Salvatoris, cujus vices, licet immeriti gerimus in Terris, cupientes quantum homini permittatur vestigia*, decrevimus omnes nostros conatus ad illam dirigere, per quæ integra Pax Ecclesiæ Catholicæ reddi posset. Sane neque Sacrum Concilium Pisanum * divinitatem Domini ante Schismatica labe divisum pro maxima Parte ad unitatem reduxit, cum qua nonnulli reliquiæ pestiferi Schismatis quibusdam in locis, ut de facto apparebat, remanserant, ut aliquando hæc nefanda clades totaliter, & radicitus extirparetur, de Venerabilium Fratrum nostrorum S. R. E. Cardinalium consilio cum clarissimo in Christo Filio nostro Sigismundo Romanorum & Hungariæ Rege Illustri rursum generale Concilium in Civitate Constantiensi Provinciæ Moguntinæ certo tempore, ad hoc deputato convocandum continuavimus; ac postmodum venientes dicto tempore, licet multa noviter emergentia præsentiam nostram in Italia flagitarent, tamen posthabitis pro tanti boni confectione, una cum eisdem Fratribus nostris, non sine magnis difficultatibus, ad ipsum Locum pervenimus. Sperabamus autem, & nobis ipsis suadebamus, Petrum de Luna, & Angelum Corrario, quos diligentissime, & instantissime per ipsius Regis Nuncios, & Litteras convocatos & invitatos esse sciebamos, pro danda Christianitati Pace, ad ipsum Concilium esse venturos. Convenientibus igitur Prælatis, nec non Oratoribus multorum Regum & Principum, ac Universitatum, cum multitudine copiosa, pluribus etiam Principibus personaliter venientibus, ipsoque Sigismundo Rege personaliter assistente. Et cum præfati Petrus de Luna, & Angelus Corrario nec per se venire, nec per Procuratores suos ad ipsum Concilium pro conclusione tanti boni debite mittere curavissent. Nos propterea ut voluntas nostra in occulto lateret, sed tanti boni, quantum ad nos attinet, sequeretur effectus, licet certissimam, & universalem quasi obedientiam, & omnia temporalia Dominia Romanæ Ecclesiæ, paucis exceptis, habeamus, tamen pro consequenda pace mutare viam cessionis, quam omnibus consideratis, promptiorem & aptiorem credimus, complete decernimus, confidentes indubie quod quanto plura quam illi relinquimus, tanto magis apud Deum præmium consequemur. Hac igitur consideratione inducti, in publica ipsius Concilii Sessione, post Missam Sancti Spiritus per nos solemniter celebratam, ipso Sacro approbante & laudante Concilio, hanc viam cessionis obtulimus iis. *Ego Joannes, &c.* Quocirca universitatem vestram requirimus & hortamur in Domino, quatenus pro confirmatione & complemento tanti boni Pacis, orationes & preces Altissimo in cordis humilitate effundere non postponatis, ut per supernam gratiam Mundus optatam Pacem, & Ecclesia integram recipiat unitatem. Datum Constantiæ VI. nonas Martii Pontificatus nostri, Anno quinto.

Joannis XXIII. *Papæ iterata Promissio de futura Renunciatione ejus Papatus.* [Philippi Labbei Concilior. Collectio. Tom. XII. in Append. Concilii Constantiensis, pag. 1464.] 21. Mars.

Gratia Dei liberi sumus in Schaphusensi, & non venimus animo declinandi ab iis quæ promisimus per nostram Renunciationem facere pro Pace Ecclesiæ Sanctæ Dei, sed ut in libertate, & salute propriæ Personæ nunc possimus ea executioni mandare. Datum in Schaphusensi vicesima prima mensis Martii M. CCCC. XV.

XIII.

Litteræ Papæ Gregorii XII. *quibus, facta prius declaratione, quòd ex amore Unionis Ecclesiæ Papatum liberè dimittere paratus sit,* Joanni *Sti.* Sixti *Cardinali, Apostolicæ Sedis Legato, &* Joanni *in Patriarcham Constantinopolitanum electo, aliisque plenipotentiam dat, Constantiæ cum Rege Romanorum agendi, Concilium convocandi, actaque in eo confirmandi. Arimini 3. Idus Martii Pontificatûs sui Anno nono.* [Collect. Concilior. Regia Tom. XXIX. pag. 379. Philippi Labbei Conciliorum Collectio Tom. XII. pag. 105.] 13. Mars.

Gregorius *Episcopus, Servus Servorum Dei, dilectis Filiis, Joanni Tituli Sancti Sixti Presbytero Cardinali, Apostolicæ Sedis Legato, & Joanni in Patriarcham Constantinopolitanum electo, nostris ejusdem Sedis Nuntiis, & Venerabili Fratri Wernero Archiepiscopo Trevirensi, nec non nobilibus Viris Ludovico*

ANNO 1415. *vico Comiti Palatino Rheni, & Carolo de Malatestis Domicello Ariminensi, in Provincia Romandiolæ pro nobis & * Sancta Romana Ecclesia Rectori, salutem & Apostolicam Benedictionem.*

* nostræ.

TERRENAS affectiones humanas tenebrare mentes constat, liberandas pro modulo luminationis. Cum lux illa quæ dixit, *ego sum lux Mundi*, se luminantem ostendit: & pro quanto terreno detinentur affectu, minus illius splendorem contingunt. In quo edocemur, errorem cavendum, amoremque rectum sequendum, & nostra omnia ad illam pacem, quæ est cum Deo homini mortali, feliciter conferenda, contra quam negare non possumus impios errores commissos circa Papatum, nosque advertantium astutiis repulsos, ad Pacem & Ecclesiæ Christi clarum statum per viam renuntiationis, & progressum firmiter desiderantes, ut cum spes aliqua scintillaret, occurrimus erogando. Ex eodem igitur affectu continuato, intellecta providentia Regia, cum affectione concordi ad Ecclesiæ Pacem, cum Nationibus quas vocavit ad Civitatem Constantiensem, exhilarati, libenti animo prompti sumus, ut semper fuimus, pro extirpatione horrendorum Schismatum, & integra Unione merito optanda & perficienda, dimittere libere Papatum, quamvis nobis clarum sit, tam ex Titulo sanctæ memoriæ Urbani Sexti Prædecessoris nostri & Canonica nostra electione, quam etiam clarissime ex nostra puritate cum efficaci voluntate & recta. Quapropter potius & altius rem ipsam & effectum qui intenditur, ac Serenitatis Regiæ cor, mentem, animum & opera post sui adventum ad Constantiam fructuosa advertentes * quamque extrinsecus quovis artificio demonstravit; & confidentes exinde de ejus Serenitatis dispositione Deo grata, & in eo sperantes cujus res geritur, quod Serenitatem eamdem diriget in agendis, & vos etiam, qui pro præmissorum effectu estis ibidem. Et ut possitis in prædictis proficere melius & valere, quo efficaciorem potestatem a nobis constiterit vos habere, nobis seu illis ex nobis, quod ubi illi interfuerint, Congregationem ipsam, in quantum per dictam Serenitatem Regiam, & non Baltassarem se nuncupari facientem, Joannem vigesimum tertium, vocatam vice nostra ad prædictorum effectum convocandi & auctorizandi generale Concilium, remota tamen omnino dicti Baltassaris præsidentiâ & præsentiâ ab eisdem: nec non omnia, quæ, postquam sic feceritis, disponentur pro vera redintegratione, ac unione Ecclesiæ, ac præfatorum Schismatum extirpatione, per Congregationem eamdem, remotis (ut præmittitur) præsidentia & præsentia dicti Baltassaris, vice nostra similiter auctorizandi, approbandi & confirmandi, plenam & liberam de plenitudine potestatis concedimus tenore præsentium facultatem. Datum Arimini tertio Idus Martii, Pontificatus nostri Anno nono.

* quamque.

De Curia. G. DE IMOLA.
In plica. M. DE STRATA *in dorso in Camera.*

XIV.

6. Avril. *Decretum Concilii Constantiensis in puncto Superioritatis Concilii generalis super Papam, cum variis inhibitionibus* JOANNI *Papæ* XXIII. *factis; atque Declaratione quod dictus Dominus Papa teneatur infra quemdam terminum renuntiare Papatui, & quod si renuntiare contempserit, vel plus debito distulerit, ex nunc prout ex tunc pro abjecto a Papatu ab omnibus Christi Fidelibus habeatur. Actum & promulgatum in publica Sessione V. die Sabbati sexta mensis Aprilis Anno à Nativitate Domini* 1415. [Conciliorum Collect. Regia Tom. XXIX. pag. 261. PHILIPPI LABBEI Concilior. Collect. Tom. XIII. col. 22.]

In nomine Sanctæ & Individuæ Trinitatis, Patris & Filii, & Spiritus Sancti, Amen.

HÆC Sancta Synodus Constantiensis generale Concilium faciens, pro extirpatione ipsius Schismatis, & Unione & Reformatione Ecclesiæ Dei in capite, & in membris, ad laudem Omnipotentis Dei, in Spiritu Sancto legitime congregata, ad consequendum

facilius, securius, liberius Unionem & Reformationem Ecclesiæ Dei, ordinat, deffinit, decernit, & declarat, ut sequitur. ANNO 1415.

Et primo, declarat quod ipsa in Spiritu Sancto legitime congregata, Concilium generale faciens, & Ecclesiam Catholicam repræsentans, potestatem a Christo immediate habet, cui quilibet, cujuscumque status, vel Dignitatis, etiam si Papalis existat, obedire tenetur, in his quæ pertinent ad fidem, & extirpationem dicti Schismatis, & reformationem dictæ Ecclesiæ, in capite & in membris.

Item declarat, quod quicumque, cujuscumque conditionis, status, Dignitatis, etiam si Papalis existat, qui Mandatis, Statutis, seu Ordinationibus, aut Præceptis hujus Sacræ Synodi, & cujuscumque alterius Concilii generalis legitime congregati, super præmissis seu ad ea pertinentibus, factis vel faciendis, obedire contumaciter contemserit, nisi resipuerit, condignæ pœnitentiæ subjiciatur, etiam ad alia Juris subsidia, si opus fuerit, recurrendo.

Item deffinit & ordinat Sancta Synodus, quod Dominus Joannes Papa XXIII. Romanam Curiam, & Officia publica Illius, vel illorum Officiarios de hac Civitate Constantiensi non mutet, ad alium Locum seu transferat, seu Personas dictorum Officiariorum ad sequendum eum directè vel indirectè cogat, sine deliberatione & consensu Sanctæ Synodi. Et si contrarium fecisset, aut faceret in futurum, aut aliquos Processus, seu Mandata contra dictos Officiarios, aut alios quoscumque huic Sacro Concilio adhærentes, etiam Censuras Ecclesiasticas, vel alias pœnas quascumque continentes, ut ipsum sequantur fulminasset, seu fulminaverit, totum id sit irritum & inane, nec eisdem processibus, censuris & pœnis tanquam irritis & inanibus, quomodolibet obediendum fore; quinimo dicti Officiarii in dicta Civitate Constantiensi suis Officiis utantur, & illa exerceant libere ut prius, quamdiu ipsa Sancta Synodus in eadem Civitate celebrabitur.

Item ordinat & deffinit, quod omnes & singulæ translationes Prælatorum, nec non privationes eorumdem aut aliorum Beneficiatorum, Officialium, Administratorum, quarumcumque Commendarum & Donationum revocationes, Monitiones, Censuræ Ecclesiasticæ, Processus, Sententiæ, & quæcumque acta, gesta, gerenda, agenda & fienda per præfatum Dominum Joannem Papam, aut suos Officiarios & Commissarios, in læsionem dicti Concilii, seu adhærentium eidem, a tempore inchoationis ejusdem Concilii, & contra Adhærentes huic Sacro Concilio, vel existentes in eodem, aut in ipsorum seu alicujus eorumdem præjudicium, quomodolibet, ipsis invitis, facta vel fienda, factæ vel facti, faciendæ vel faciendi, auctoritate hujus Sacri Concilii ipso facto sint nulla, cassa, irrita & inania, cassæ, irritæ & inanes, ac nullius roboris vel momenti ex eadem auctoritate cassat, irritat, & annulat.

Item declarat, quod Dominus Joannes Papa, & omnes Prælati, & alii ad hoc generale Concilium vocati, & alii in eodem Concilio existentes, in plenaria libertate fuerunt & existunt, ut visum est dicto Sacro Concilio, nec ad notitiam dictorum vocatorum, seu dicti Concilii contrarium deductum est, & hoc testificatur dictum Sacrum Concilium coram Deo & hominibus.

Item, declarat, decernit, statuit, & deffinit dicta Sancta Synodus, quod dictus Dominus noster Papa renuntiare tenetur, nedum in quocumque casu in Schedula oblationis suæ comprehenso, sed etiam in quocumque, in quo sua Renuntiatio afferre potest magnam & evidentem utilitatem ad bonum Unionis Ecclesiæ Dei: quodque super hoc dictus Dominus noster declarationi & deffinitioni hujus Sacri Concilii stare tenetur.

Item, statuit, deffinit, decernit, declarat & deliberat dicta Sancta Synodus, quod si dictus Dominus noster requisitus pro bono Unionis per hoc Sacrum Concilium, Papatui renuntiare contempserit, vel plus debito distulerit, ex nunc prout ex tunc, & ex tunc prout ex nunc, pro abjecto a Papatu omnibus Christi fidelibus habeatur, & omnis obedientia eidem sit subtracta.

Item, statuit, deffinit, & decernit dicta Sancta Synodus, quod recessus dicti Domini nostri Papæ a Civitate Constantiensi clandestine factus, fuit illicitus, bonoque Unionis Ecclesiæ Dei præjudicialis & nocivus. Quodque Dominus noster Papa requirendus est, ex parte dicti Sacri Concilii, quod ad illud revertatur, facturus & adimpleturus quod promisit, vovit, & juravit

ravit pro Unione danda Ecclesiæ Dei, & cum intimatione, quod si infra terminum sibi ex parte dicti Sacri Concilii præfigendum, ad ipsum Concilium redire contempserit, aut plus debito distulerit, contra eum tanquam fautorem Schismatis, & suspectum de hæresi procedetur, ut requirunt Sacræ & Canonicæ Sanctiones.

Item, statuit, deffinit, decernit, & declarat, dicta Sancta Synodus, quod si dictus Dominus noster Papa ad ipsum Sacrum generale Concilium redire voluerit, & quæ promisit, vovit, & juravit, efficaciter, juxta deliberationem dicti Concilii, pro dicta Unione, adimplere, eidem provideatur de bona securitate, quod nec ante Renuntiationem, nec post capietur, aut incarcerabitur, nec alias in Persona vel bonis molestabitur. Quinimo in plenâ securitate & libertate tenebitur & tuebitur per Dominum Regem Romanorum Serenissimum, & etiam per dictum generale Concilium. Et ulterius de bono statu eidem Domino nostro, & suis familiaribus post dictam Renuntiationem habendo, ad arbitrium quatuor per eum, & aliorum quatuor per dictum Sacrum Concilium eligendorum provideatur.

XV.

15. Avril. **Versicherungs-Brieff von SIGISMUNDO Römischen Kaysern/ den Städten und Landen Zürch/ Bern/ Lucerne/ Ury/ Schwitz/ Underwalden/ Zug und Glaris ertheilt/ wegen der Bekriegung FRIDERICI, Hertzogs zu Oesterreich/ und Zuruckbehaltung dessen von ihnen eroberten Landen im Aergäuw. Geben zu Costantz den nechsten Montag nach St. Tiburtien-Tag/ in Apeilen Anno Domini 1415. [MICHAEL STETTLERS Schweitzer Chronic. am dritten Bladt des dritten Buchs im ersten Theil.]**

C'est-à-dire,

Lettres d'Assûrance, données par l'Empereur SIGISMOND *aux Villes & Pais de* ZURICH, BERNE, LUCERNE, URY, SWITS, UNDERWALD, ZUG *&* GLARIS, *pour les porter à la Guerre contre* FREDERIC *Duc d'Autriche, & à s'emparer de ses Terres en Argow. A Constance le Lundi après la Saint Tiburce* 1415.

WIr Sigmund von Gottes Gnaden/ Römischer König/ zu allen Zeiten Mehrer deß Reichs/ und zu Ungarn/ Dalmatien/ Croatien/ꝛc. König. Entbieten den Burgermeistern/ Schultheissen/ Amman/ Räthen/ Burgern/ Landleuthen/ und allen Leuthen gemeinlich/ der Stätten und Landern/ Zürich/ Bern/ Lucern/ Ury/ Schwitz/ Underwalden/ Zug und in Ampt Zug/ und Glaris/ Unsern und des Reichs lieben getreuen. Als Hertzog Fridrich von Oesterreich/ Unser und des Reichs Underthanen/ und mit Namen die Ehrwürdigen Georgen/ Bischoffen zu Treint gefangen/ im seinem Stifft genommen/ den Bischoff von Chur gefangen/ und den Bischoff von Brixen geschätzet/ die Unser und des Reichs Fürsten sind/ und mit samt ihren Stifften zu Uns und dem Reich gehören/ und auch viel ander Geistlichen und Weltlichen Prälaten und Personen/ Grafen/ Herren/ Stätt/ Klöster/ Wittwen/ Weisen/ und andern zu dem Reich gehörende/ jetzund viel Jahr/ mit seinem unrechten Gewalt manigfaltig beleidigt/ etliche der ihren genommen/ etliche geschätzt/ etliche gar vertrieben hat. Und als wir ihn darumb beschrieben/ und auch selbst an ihn begehret haben/ den vorgenanten Unsern und deß Reichs beleydigten Unterthanen zu kehren/ und sich an gleichen und Rechten von ihnen benügen zu lassen/ und auch sich als deß Reichs-Fürst zu halten/ so wolten wir auch gegen ihm wiederumb/ als Unsern lieben Oheimb und Fürsten thun/ was wir solten und möchten. Und als er jetzund kürtzlich zu Uns her gen Costentz kommen war/ also erbott er sich zu solchen Rechten und andern guten und freundlichen dingen/ und daß er seine Lehen von Uns empfahen wolte. Wir er nun von hinnen zu disemmahl gescheyden/ und was hie vorgangen ist/ zweiffeln wir nicht/ euch seyn das wohl fürkommen. Als wir nun von viel Kläglicher Anruffung wegen der vorangezogenen Unsern und des Reichs beleydigten getreuwen Unterthanen bewegt sind/ und willen haben den vorgenanten Fridrich/ umb seine vorgenanten freffel und unrechten Gewalt zu straffen/ und auch an Rath Unser und des Reichs Churfürsten/ Fürsten/ Graffen/ Edlen und getreuwen nicht anders funden haben/ dann daß wir das thun sollen. Und als darumb Beystand und Hülff an euch/ als Unser und des Reichs getreuwen und Unterthanen/ wider den bemelten Fridrich begehrt haben/ und ihr an Uns bringen lassen haben. Daß zwischen euch und ihme ein Frieden begriffen seyn/ daran ihr besorget/ daß euch vieleicht zugemessen möchte werden/ ihr hetten hiemit wider solchen Frieden gethan. Also wiessent/ daß wir auf heut datum diß Brieffs/ Unser und deß Reichs Churfürsten/ und ander Geistlich- und Weltlich Fürsten/ Graffen/ Edlen/ Ritter und Knechte/ und Lehrer Geistlichs und Weltlichen Rechtens/ und mit Namen der Königen von Engelland/ Dännemarck/ Schweden und Norwegen/ von Böheimb und Poland/ mächtige und treffentliche Bottschafften/ als die jetzt zu Costantz sind/ zum Rechten nider gesetzt/ und die ein Abschrifft wie der vorgenant Frieden begriffen ist/ verhören/ und jnen auch ewer vorgenant besorgnüsse fürlegen lassen/ und sie darauff zu erkennen und Recht zu sprechen begehrt haben. Und daß die alle zu dem Rechten gesprochen und erkent haben/ daß ihr als Unsere und deß Reichs getrewe/ und die zu dem Reich gehören/ Uns und dem Reich die vorgenanten Beystand/ Hülff/ die wir an euch begehrt haben/ wider den vorgenanten Fridrich/ pflichtig zu thun seyen/ und daß euch darumb niemandt beleidigen/ oder fürbaß ansprechen oder anlangen solle noch möge/ weder mit Gericht/ noch ohne Gericht/ noch in kein ander weg/ es sey von deß vorgenanten Frieds oder anders wegen/ dann der vorgenante Fried-Brieff allein auf einen Frieden lautet/ und nit auf ein Bündniß. So solle und möge auch von Rechts wegen niemand in dem Reich/ in welchem wesen der ist/ keinerley Bündnuß angahn/ die wider einen Römischen König/ seinen rechten ordentlichen Herren geseyn möchte. Wann dem zuvoraus/ jedlicher im Reich vor und nach allen und jeden Bündnussen verbunden sey/ darzu weisen auch Geistliche und Weltliche Recht/ was man in dem Reich eingebt/ daß ein jeder Bapst und Kayser/ oder Römische König/ darein außgenommen sind/ es werde mit Worten berührt oder nicht. Wann nun die vorbersirten Erkantnussen und Recht vernünfftig und redlich sind/ und wir darumb von Königlicher Macht gesetzt haben/ setzen und wöllen/ daß die kräfftig und tugendlich seyn sollen. Darumb begeren wir aber an euch/ und gebieten auch euch von Römischen Königlichen Gewalt/ ernstig und festiglich mit diesem Brieff/ und mahnen euch darzu/ weß wir euch gemahnen mögen/ daß ihr Uns und dem Reich wider den vorgenanten Fridrichen und die seinen/ getreulich und ernstig beyständig und geholffen seyn sollen/ als es auch billich/ und wir auch deß ein getrawen zu euch haben. Nemlich befehlen und gebieten wir euch von der obgenanten Macht wegen/ daß ihr und euer jeglicher die Schlösser oder anders von der Herrschafft Oesterreich

ANNO 1415.

Anno 1415. reich in Pfandtschaffts-weiss innhaben / dass ihr die Bund das derselben Herrschafft dem vorgenanntsten Fridrichen und ihren Erben und Nachkommen nimmermehr zu lösen geben sollen / sondern Uns und Unsern Nachkommen an dem Reich / mit solchen Schlossen und andere Losung warten sollen. Alsdann die Artickel in den Pfandts-Brieffen darauff gebracht / innhalten ohne gefehrde. Mit Urkund diss Brieffs versigilt mit Unser Kayserlichen Majestäts Insiegel. Geben zu Costentz Anno Domini 1415. dess nechsten Montags nach St. Tiburtien Tag im Aprilen.

XVI.

2. Mai. *Concilii Constantiensis Edictum, quo* JOHANNES *Papa* XXIII *tanquam Hæresis, Simoniæ, male administrationis &c. Reus citatur, ut intra terminum præfixum ad Civitatem Constantiam revertatur; ipseque cum suis Fautoribus in propriis personis compareant, Sententiamque suam audiant. Dat. Constantiæ in Sessione publica* 2. *Maji* 1415 [Collection. Reg Concilior. Tom. XXIX. pag 284. PHILIPPI LABBES Conciliorum Collectio Tom. XII. pag. 37.]

Sacrosancta Constantiensis Synodus generale Concilium faciens, & Ecclesiam Catholicam repræsentans, in Spiritu Sancto legitime congregata, universis Christi fidelibus Unionem & Pacem Ecclesiæ, ac gaudium sempiternum

PRIDEM post clandestinum recessum Domini Joannis Papæ XXIII. ab hac Civitate Constantiensi, & hoc Sacro generali Concilio Constantiensi, Unionis & Pacis Ecclesiæ turbativum & impeditivum, ipsamque etiam Ecclesiam scandalizantem, per nonnullos Prælatos & alios Notabiles Viros, ad eum ex parte hujus Sacri Concilii Legatos transmissos, eumdem requiri ac moneri fecimus cum debita instantia, quatenus ad ipsum Sacrum Concilium, & ad hanc Civitatem Constantiensem rediret, ea quæ pertinebant ad extirpationem præsentis Schismatis, & Reformationem Ecclesiæ in Capite & in Membris faciendam, impleturus, & cum effectu facturus, sicut promiserat, voverat, juraverat, & in suis Literis super convocatione dicti Concilii concessis, se facturum publicaverat; & cum id facere nolle, facto, non redeundo, & ad loca magis longinqua fugiendo, ostenderet, fuimus per Venerabiles Viros Magistros, Henricum de Piro Licentiatum in Decretis, & Joannem de Scribanis de Placentia, Causarum & Negotiorum hujus Sacri Concilii Promotores & Procuratores, instanter requisiti, quatenus ipsum Dominum Joannem Papam XXIII. criminibus hæresis, fautoriæ hujus præsentis Schismatis, Simoniæ, mala administratione, notoria dilapidatione bonorum & Jurium Romanæ Ecclesiæ, & aliarum Ecclesiarum, & aliis criminibus gravibus nedum infamatum, sed illis notorie in scandalum universalis Ecclesiæ irretitum, & in suis actibus & operibus, vita ac moribus notorie Ecclesiam Dei scandalizantibus, incorrigibilem: qui sic (ut præmittitur) clandestine, de nocte, hora suspecta & habitu transformato, a dictis Civitate & Concilio generali fugit & recessit, Gregem Dominicum ut mercenarius deserens, generalemque Reformationem Ecclesiæ & hæresum extirpationem, per dictum Sacrum Concilium in Capite & in Membris faciendam, evitare cupiens; ad redeundum & revertendum ad Civitatem Constantiensem, & hoc Sacrum Concilium generale debite compellere, & etiam ad hoc per Edictum publicum in valvis Ecclesiarum & aliorum locorum (ut est moris) affigendam, citare & evocare personaliter, Citationemque super hoc in forma Juris decretam contra eum & ejus fautores, receptatores & sequaces decernere & concedere, interdicta sibi ex tunc omni alienatione, & alias in & super præmissis contra eos procedere dignaremur, prout requirunt Canonicæ Sanctiones. Nos autem considerantes petitionem hujusmodi rationabilem, justam & consonam Juri, indemnitati Ecclesiæ universalis & animarum periculis providere volentes, & nulli in exhibendo Justitiam deficere (sicuti nec debemus) intendentes, in causa & caussis, & Negotio hujusmodi rite & mature procedere, ac dante Domino Justitiam ministrare, ut tenemur, inquisitione super infra scripta prius per nos diligenti præhabita: considerantesque quod ad Locum ad quem idem Dominus Joannes Papa sic discedendo, imo verius fugiendo, contumaciter accessit, & residere dicitur de præsenti, ejusque domicilium, sive hospitium, pro hujusmodi Citatione exequenda minime tute adire posse, nec ad eum, seu propinquiorem Locum, quam ad hanc Civitatem Constantiensem haberi possit tutus accessus, auctoritate Christi Ecclesiæ præfatæ veri Sponsi, qua fungimur in hac parte, per hoc præsens publicum Edictum in Sessione publica dicti Sacri Concilii, nec non in audientia publica Literarum contradictarum more Romanæ Curiæ solito legendum, ac valvis, seu portis loci audientiæ Sacri Causarum Palatii Apostolici, nec non Palatii Apostolici, sive Domus Episcopalis Constantiensis, ubi dictus D. Joannes Papa, dum in præsenti Civitate Constantiensi habitabat, habitare solebat, majorisque & Sancti Stephani hujus Civitatis Constantiensis Ecclesiarum, & ipsius Civitatis Januis affigendum & affixum, per certum temporis intervallum dimittendum, præfatum D. Joannem Papam XXIII. principalem, ejusque in dictis criminibus Fautores, Receptatores & sequaces supradictos, ac omnes alios & singulos sua sic per hoc interesse credentes, citandos esse decrevimus, & tenore præsentium peremptorie citamus ac citari volumus, decrevimus & mandamus, quatenus hinc ad novem dies proxime venturos a die executionis hujusmodi nostræ Citationis sic (ut præmittitur) legendæ, affigendæ, publicandæ & exequendæ in antea proxime computandos, quos pro peremptorio termino & citatione canonica peremptorie assignamus per præsentes, ipse D. Joannes Papa ad præsentem Civitatem Constantiam & hoc Sacrum Concilium in propria Persona redeat & revertatur, ipseque & sui Fautores, Receptatores & sequaces personaliter compareant in eorum propriis Personis Constantiæ in prima generali Sessione publica hujus Sacri Concilii, post elapsum terminum prædictorum novem dierum, a præfata præsentium Literarum sic (ut præfertur) fienda publicatione & executione in majori Ecclesia Constantiensi immediate celebranda, visuri & audituri per nos ordinari, decerni & declarari, dictum suum clandestinum recessum fuisse & esse Ecclesiæ Dei damnosum, scandalosum & opprobriosum, ac Unionis & Pacis ejusdem Ecclesiæ perturbativum, nocivum, impeditivum, ac hujus nefandissimi Schismatis nutritivum & roborativum, hæresisque & suspicionis fidei incentivum, ac a bono Unionis & Pacis Ecclesiæ præfatæ, promissionibusque, juramentis & votis per ipsum Joannem Papam super hoc factis & promissis deviativum. Testesque super notorietate dictorum criminum ad finem procedendi contra eum super illis, tanquam super notoriis, jurare & admittere, causasque, cur idem D. Joannes Papa non debeat suspendi a totali administratione Papatus propter malam & scandalosam administrationem, & notoriam dilapidationem, dicturi: & alias, in & super præmissis, & aliis universalem Ecclesiam notorie scandalizantibus contra eum ad ejectionem a Papatu, seu ejectionis hujusmodi declarationem, & aliis per supradictos Promotores propositis & proponendis, de Jure & Justitia responsuri, causasque, quod non debeat suspendi a totali administratione, ac alias in causa & caussis, & Negotio hujusmodi debite processuri, ac procedi visuri, aliasque dicturi, facturi & audituri, ut Juris fuerit & rationis, indeque super præmissis Justitiæ complementum usque ad Sententiam diffinitivam inclusive recepturi: certificantes nihilominus eumdem D. Joannem Papam & suos sequaces, receptatores & fautores sic citandos, quod sive in dicto Citationis hujusmodi termino comparuerint, sive non, ad præmissa omnia & singula, ad ulteriora, & alias (ut justum fuerit) contra eos per nos debite procedetur, Justitia mediante, ipsorum absentia, seu contumacia non obstante. Loca vero Sessionis præfatæ audientiæ publicæ, Literarum contradictarum, & portarum Palatii, Ecclesiarum, & Locorum prædictorum, tanquam publica & idonea ad hujusmodi Citationem publicandam & exequendam duximus eligenda, quæ præsentem Citationem ad instar Edictorum publicorum, quæ olim in albo Prætoris scribebantur, suo quasi sonoro præconio & patulo judicio publicabunt. In quibus hujusmodi Citationem modo & forma præmissis decrevimus, & tenore præsentium decernimus publicandam & exequendam, ne præfatus Dominus Joannes & sui Fautores, Receptatores, & sequaces sic citandi, possint seu valeant de præmissis aliquam ignorantiæ causam prætendere,

ANNO 1415. dere, seu etiam allegare. Cumque non sit verisimile, apud ipsos sic citatos incognitum remanere illud, quod tam patenter & notorie omnibus extitit publicatum, volentes nihilominus, & auctoritate prædicta decernentes, quod hæc præsens Citatio modo & forma præmissis executa, prænominatos Dominum Joannem & suos sequaces, Receptatores & Fautores sic citatos, totaliter arceat & adstringat, & perinde valeat, tantamque habeat roboris firmitatem, ac si ipsimet D. Joannes & sui Fautores, Receptatores & sequaces in eorum propriis personis citati & apprehensi fuissent, & eis hujusmodi Citatio præsentialiter lecta, publicata & intimata fuisset: & ut dictus Dominus Joannes Papa & sui sequaces valeant aliquo modo se excusare, quo minus juxta præmissum terminum compareant, ut præfertur, quamquam ad hoc non teneamur, nihilominus ex superabundanti eidem Domino Joanni & sequacibus damus, & tenore præsentium concedimus tutum & liberum Salvum Conductum, ad veniendum ad hanc Civitatem Constantiensem & Sacratissimam Synodum, ita quod in accessu nullum debeat & possit habere impedimentum, & etiam in Civitate stare, manere libere & secure: Justitia tamen semper salva, prædictum etiam Salvum Conductum sub eadem forma fieri & concedi fecimus prædicto Domino Joanni Papæ & sequacibus ejus, a Serenissimo Romanorum & Hungariæ Rege. De publicatione vero, lectura, affixione & executione, ac Salvi Conductus prælatione, datione & concessione præmissis, modo præmisso fiendis, volumus, decernimus & ordinamus unum & plura, publicum & publica fieri & confici Instrumentum & Instrumenta, quæ nobis plenariam faciant fidem de eisdem. In quorum fidem & Testimonium præmissorum, præsentes Literas Citatorias super hoc solemniter decretas fieri fecimus, & propriis Sigillis præsidentium quatuor Nationum hujus Sacri Concilii jussimus & fecimus communiri.

Datum Constantiæ Provinciæ Moguntinensis in Sessione publica in Ecclesia majori Constantiensi solemniter celebrata, die Jovis secunda mensis Maji, Indictione vero octava, Anno Domini millesimo quadringentesimo decimo quinto, Pontificatus præfati Domini Joannis Papæ XXIII. Anno quinto.

XVII.

4. Mai. *Concilii Constantiensis Sententia, contra Doctrinam* JOANNIS WICLEFF *lata, quâ inserti* XLV. *Articuli ex Scriptis extracti, ejusdemque Libri* Dialogus *&* Trialogus, *aliive Tractatus dictos Articulos continentes, reprobantur & damnantur.* Cum *ejusdem Concilii Sententia, quâ dictum* WICLEFF *Hæreticum pronuntiat, ac memoriam ejusdem damnat, ossaque ipsius exhumari mandat. Dat in Sessione* 8. *die* 4. *Maji* 1415. [Collectio Regia Conciliorum Tom. XXIX. pag. 295. PHILIPPI LABBEI Collectio Conciliorum Tom. XII. pag. 45.]

Sacrosancta Constantiensis Synodus, generale Concilium faciens, & Ecclesiam Catholicam repræsentans, ad extirpationem præsentis Schismatis, errorumque & hæresum sub ejus umbra pullulantium eliminationem, ac reformationem Ecclesiæ, in Sancto Spiritu legitime congregata, ad perpetuam rei memoriam.

FIDEM Catholicam, *sine qua* (ut ait Apostolus) *impossibile est placere Deo*, a falsis ejusdem fidei cultoribus, imo perversis impugnatoribus, & per superbam curiositatem intendentibus plus sapere quam oportet, Mundi gloriam cupientibus, oppugnatam sæpius, & contra illos per fideles Ecclesiæ milites spirituales opposito scuto fidei defensatam fuisse, Sanctorum Patrum Scripturis atque gestis instruimur. Hæc quippe bellorum genera in bellis carnalibus Israelitici Populi adversus Gentes idololatras præsignata fuerunt. In his itaque spiritualibus bellis Sancta Ecclesia Catholica, in fidei veritate superni luminis radiis illustrata, Domino providente & Sanctorum Patrocinio opem ferente, semper immaculata permanens, erroris tenebris velut Hostibus profugatis, gloriosissime triumphavit. Nostris vero temporibus vetus ille invidus Hostis nova certamina (ut probati temporis hujus manifesti fiant) suscitavit, quorum Dux & Princeps extitit quondam Joannes Wicleff Pseudochristianus, qui, dum viveret, adversus Religionem Christianam & Fidem Catholicam pertinaciter asseruit & dogmatizavit plures Articulos, quorum quadraginta quinque huic paginæ [illegible] inserentur, qui sequuntur.

Articuli JOANNIS WICLEFF.

1. Substantia panis materialis, & similiter substantia vini materi[illegible], manet in Sacramento Altaris.

2. Accidentia panis non manent sine subjecto in eodem Sacramento.

3. Christus non est in eodem Sacramento identice & realiter in propria præsentia corporali.

4. Si Episcopus vel Sacerdos est in peccato mortali, non ordinat, non conficit, non consecrat, non baptizat.

5. Non est fundatum in Evangelio, quod Christus Missam ordinaverit.

6. Deus debet obedire Diabolo.

7. Si homo debite fuerit contritus, omnis Confessio exterior est sibi superflua & inutilis.

8. Si Papa sit præscitus & malus, & per consequens membrum Diaboli, non habet potestatem super fideles ab aliquo sibi datam, nisi forte a Cæsare.

9. Post Urbanum Sextum non est aliquis recipiendus in Papam, sed vivendum est more Græcorum sub Legibus propriis.

10. Contra Scripturam Sacram est, quod Viri Ecclesiastici habeant possessiones.

11. Nullus Prælatus debet aliquem excommunicare, nisi prius sciat eum esse excommunicatum a Deo. & qui sic excommunicat, est hæreticus ex hoc, vel excommunicatus.

12. Prælatus excommunicans Clericum qui appellavit ad Regem vel ad Concilium Regni, eo ipso traditor est Regis & Regni.

13. Illi qui dimittunt prædicare, sive audire verbum Dei propter excommunicationem hominum, sunt excommunicati, & in die Judicii traditores Christi habebuntur.

14. Licet alicui Diacono vel Presbytero prædicare verbum Dei, absque auctoritate Sedis Apostolicæ vel Episcopi Catholici.

15. Nullus est Dominus Civilis, nullus est Prælatus, nullus est Episcopus, dum est in peccato mortali.

16. Domini temporales possunt ad arbitrium suum auferre bona temporalia ab Ecclesia, possessionatis habitualiter delinquentibus; id est, ex habitu, non solum actu, delinquentibus.

17. Populares possunt ad suum arbitrium Dominos delinquentes corrigere.

18. Decimæ sunt puræ Eleemosynæ, & Parochiani possunt propter peccata suorum Prælatorum ad libitum suum auferre eas.

19. Speciales Orationes applicatæ uni Personæ per Prælatos, vel Religiosos, non plus prosunt eidem quam generales, cæteris paribus.

20. Conferens Eleemosynam Fratribus, est excommunicatus eo facto.

21. Si quis ingreditur Religionem privatam qualemcumque, tam possessionatorum, quam mendicantium, redditur ineptior & inhabilior ad observantiam mandatorum Dei.

22. Sancti instituentes Religiones privatas, sic instituendo peccaverunt.

23. Religiosi viventes in Religionibus privatis, non sunt de Religione Christiana.

24. Fratres tenentur per labores manuum victum acquirere, & non per mendicitatem.

* Prima pars est scandalosa & præsumptuose asserta, pro quanto sic generaliter & indistincte loquitur: & secunda erronea, pro quanto asserit mendicitatem Fratribus non licere.

25. Omnes sunt Simoniaci, qui se obligant orare pro aliis, eis in temporalibus subvenientibus.

26. Oratio præsciti nulli valet.

27. Omnia de necessitate absoluta eveniunt.

28. Confirmatio juvenum, Clericorum Ordinatio, locorum Consecratio, reservantur Papæ & Episcopis propter cupiditatem lucri temporalis & honoris.

29. Universitates, Studia, Collegia, Graduationes & Magisteria in eisdem, sunt vana gentilitate introducta, & tantum prosunt Ecclesiæ sicut Diabolus.

30. Excommunicatio Papæ vel cujuscumque Prælati non est timenda, quia est censura Antichristi.

31. Peccant fundantes claustra; & ingredientes, sunt viri Diabolici.

32. Ditare Clerum, est contra regulam Christi.

33. Silvester

Anno 1415.

[illegible] Silvester Papa & Constantinus Imperator erraverunt F[illegible] dotando.

[illegible] de [illegible]dine mendicantium sunt hæretici, & d[illegible] Eleemosynam, sunt ex[illegible]

3[illegible] In[illegible] R[illegible] Or[illegible], eo ipso inhabiles sunt ad servandum divina [illegible]cepta, & per consequens ad perveniendum ad Regna cælorum, nisi apostataverint ab eisdem.

36. Papa cum omnibus Clericis suis possessionem habentibus, sunt h[illegible]etici, eo quod possessionem habent, & cons[illegible] eis, omnes [illegible]licet Domini Sæcular[illegible], & ceteri lai[illegible]

37. E[illegible]clia Romana est Synagoga Satanæ, nec Papa est immediatus & proximus Vicarius Christi & Apostolorum.

38. Decretales Epistolæ sunt apocryphæ, & seducunt a [illegible] fide & Clerici sunt stulti qui student eas.

39. Imperator & Domini Sæculares seducti sunt a Diabolo, ut Ecclesiam dotarent bonis temporalibus.

40. Electio Papæ a Cardinalibus, per Diabolum est introducta.

41. Non est de necessitate salutis credere Romanam E[illegible] esse supremam inter alias Ecclesias.

* Error est, si per Romanam Ecclesiam intelligat universalem Ecclesiam, aut Concilium generale, aut pro quanto negaret Primatum Summi Pontificis super alias Ecclesias particulares.

42. Fatuum est credere Indulgentiis Papæ & Episcoporum.

43. Juramenta illicita sunt, quæ fiunt ad roborandum humanos Contractus & Commercia civilia.

44. Augustinus, Benedictus, Bernardus, damnati sunt, nisi pœnituerint de hoc, quod habuerunt possessiones, & instituerunt, & intraverunt Religiones: & sic a Domino Papa usque ad infimum Religiosum omnes sunt hæretici.

45. Omnes Religiones indifferenter introductæ sunt a Diabolo.

Itemque Joannes Wicleff Libros Dialogum & Trialogum per ipsum nominatos, & plures alios Tractatus, Volumina & Opuscula composuit, in quibus præscriptos & plures alios damnabiles inseruit & dogmatizavit Articulos; quos Libros ad sui perversi Dogmatis publicationem publice legendos exposuit, ex quibus insuper multa scandala, damna animarum & pericula in diversis Regionibus, & præsertim Angliæ & Bohemiæ Regnis, secuta sunt: adversus quos Articulos atque Libros in Dei veritate exurgentes Magistri & Doctores Universitatum & Studiorum Oxoniensis & Pragensis, Articulos prædictos Scholastice diu post reprobarunt. Reverendissimi insuper Patres, Archiepiscopi, Episcopi, pro tempore Cantuariensis & Eboracensis, Sedis Apostolicæ Legati in Angliæ, & Pragensis in Bohemiæ Regnis, condemnarunt. Libros etiam ejusdem Joannis Wicleff comburendos fore, dictus Archiepiscopus Pragensis Sedis Apostolicæ Commissarius in hac parte sententialiter judicavit, & eorum qui superessent, prohibuit lectionem.

Rursus his ad notitiam Sedis Apostolicæ, & generalis Concilii deductis, Romanus Pontifex in Concilio Romano ultimo celebrato, dictos Libros, Tractatus & Opuscula condemnavit, jubens illos publice concremari, districtius inhibendo, ne quis Christi nomine insignitus auderet aliquem seu aliquos, seu aliqua ex dictis Libris, Voluminibus, Tractatibus & Opusculis legere, exponere vel tenere, aut illis quomodolibet uti, vel illos, nisi in ipsorum reprobationem, allegare publice vel occulte. Et ut de medio Ecclesiæ illa periculosa spurcissimaque Doctrina eliminaretur, jussit omnes per Locorum Ordinarios, Libros, Tractatus, Volumina & Opuscula hujusmodi, auctoritate Apostolica per censuram Ecclesiasticam (etiam si opus esset, cum adjectione, quod contra non parentes procederetur tamquam contra Fautores hæresis) diligenter inquiri, & repertos ac reperta publice ignibus concremari.

Hæc autem Sancta Synodus præfatos Articulos quadraginta quinque examinari fecit, & sæpius recenseri per plures Reverendissimos Patres Ecclesiæ Romanæ Cardinales, Episcopos, Abbates, Magistros in Theologia, Doctores Juris utriusque, & plures Notabiles in multitudine copiosa: quibus Articulis examinatis, fuit repertum (prout in veritate est) aliquos & plures ex ipsis fuisse & esse notorie hæreticos, & a Sanctis Patribus dudum reprobatos, alios non Catholicos, sed erroneos: alios scandalosos & blasphemos, quosdam piarum aurium offensivos, nonnullos earum temerarios & seditiosos. Compertum est etiam Libros ejus plures alios Articulos continere similium qualitatum, doctrinamque in Dei Ecclesia veluti [illegible] & fidei ac moribus inimicam inducere. Propterea in nomine Domini nostri Jesu Christi hæc Sancta Synodus Sententias prædictorum Archiepiscoporum ac Concilii Romani ratificans & approbans, prædictos Articulos & eorum quemlibet, Libros ejusdem Dialogum & Trialogum per eumdem Joannem Wicleff nominatos, & alios ejusdem Auctoris Libros, Volumina, Tractatus & Opuscula, quocumque nomine censeantur, quos hic haberi vult pro sufficienter expressis, hoc perpetuo Decreto reprobat & condemnat. Et eorumdem Librorum & cujuslibet ipsorum lectionem, doctrinam, expositionem & allegationem, nisi ad eorum reprobationem, omnibus Christi fidelibus prohibendo, inhibemus omnibus & singulis Catholicis sub anathematis interminatione, & ne de cetero dictos Articulos, vel ipsorum aliquem audeant publice prædicare, dogmatizare, tenere, vel quomodolibet allegare, nisi ad eorum reprobationem, ut dictum est, jubens illos Libros & Tractatus, Volumina & Opuscula prælibata publice concremari, prout decretum fuerat in Synodo Romana, sicut superius est expressum. Super quibus & exequendis & debite observandis, mandat prædicta Sancta Synodus Ordinariis Locorum vigilanter intendere, prout ad quemlibet pertinet, secundum Jura & Canonicas Sanctiones.

Concilium pronuntiat Hæreticum JOANNEM WICLEFF, *ac memoriam ejusdem condemnat, & mandat exhumari ossa ipsius.*

INSUPER quia auctoritate Sententiæ & Decreti Romani Concilii, Mandatoque Ecclesiæ & Sedis Apostolicæ, datis dilationibus debitis, processum fuit super condemnatione dicti Joannis Wicleff & suæ memoriæ, Edictis propositis denuntiationibusque ad vocandum eos qui eumdem sive ejus memoriam defendere vellent, si qui penitus existerent. Nullus vero comparuit, qui eumdem sive ejus memoriam defensaret. Examinatis insuper testibus super impœnitentia finali, pertinaciaque dicti Joannis Wicleff, per Commissarios deputatos per Dominum Joannem Papam modernum, & hoc Concilium, servatisque servandis, prout in tali Negotio postulat ordo Juris, de ejus impœnitentia ac finali pertinacia, per evidentia signa Testibus legitimis comprobata, fuit legitime facta fides. Propterea instante Procuratore Fiscali, Edictoque proposito ad audiendum Sententiam ad hanc diem, hæc Sancta Synodus declarat, diffinit & sententiat eumdem Joannem Wicleff fuisse notorium hæreticum, pertinacem, ac in hæresi decessisse, anathematizando ipsum pariter, & suam memoriam condemnando, decernitque & ordinat, corpus & ejus ossa (si ab aliis fidelibus corporibus discerni possint) exhumari, & procul ab Ecclesiæ sepultura jactari, secundum Canonicas & legitimas Sanctiones.

XVIII.

FRIDERICI *Ducis Austriæ Litteræ Submissionis quibus ob offensas Imperatori* SIGISMUNDO *& Concilio Constantiensi, per suppeditatum Papæ* JOANNI XXIII. *aufugiendi medium, illatas, Personam, Dominia, & Bona sua, totaliter in manus dicti Imperatoris remittit, promittens dictum Papam reducere, salvo tamen suo* (Friderici) *honore, & sub spe, quòd juxtà Verbum Regium sibi datum, idem* JOHANNES *& qui cum eo Constantiam venerint, suorum rerum vitæque securi erunt. Datum 5. Maji 1415.* 5. Mai. [Collectio Regia Conciliorum Tom. XXIX. pag. 303. PHILIPPI LABBEI Concilior. Collectio Tom. XII. pag. 51.]

NOS FRIDERICUS &c. Recognoscimus &c. Quod cum Serenissimi Principis indignationem inciderimus, venimus in propria nostra Persona ad conspectum dicti Domini nostri Regis Constantiam. Et nos, Personam nostram, Territoria, Homines, Civitates, Fortalitia, & quidquid habemus & tenemus, nihil excepto, ad suam regalem gratiam dedimus & ponimus vigore præsentium taliter, quod ipse nobiscum & cum eis facere & ordinare possit pro suæ Regalis

 libito

ANNO 1415. libito voluntatis. Quidquid etiam quælibet Persona vel Personæ Ecclesiasticæ vel Sæculares, Nobiles vel Ignobiles, in quacumque dignitate vel statu constitutæ, nemine excepto, contra nos habet occasionem pro quacumque causa, nulla excepta, hoc totaliter posuimus & dedimus in arbitrium dicti Domini nostri Regis, sic & totaliter, quod quidquid ipse Dominus noster Rex jusserit in hujusmodi, ordinaverit & dictaverit pro sua voluntate per nos erga quemlibet faciendum quod istud facere & adimplere & finire debemus absque omni dilatione & contradictione. Debemus etiam & volumus facere & procurare, Papam Joannem ad Constantiam, seu alibi, quo Dominus noster Rex voluerit, præsentare aut facere præsentari ad manus & potestatem dicti Domini Regis & Sacri Concilii, quod præsentialiter Constantiæ celebratur. Sperantes, quod juxta verbum Regium desuper nobis factum, quod dictus Papa Joannes & omnes secum venturi Constantiam, aut ad alium locum deputandum, suarum vitæ & rerum ad eos pertinentium, quas secum ad hujusmodi locum duxerint, sint securi. Et si dictus Papa Joannes de Papatu depositus fuerit vel cesserit, tunc in voluntate præfati Concilii stabit, quomodo eidem de statu suo provideatur. Nos etiam volumus & debemus in Hospitio Constantiæ manere, quousque Papa Joannes Constantiam, aut alibi, quo præfatus Dominus Rex deputaverit, pervenerit, ut supra dictum est. Et quousque omnes & singuli Officiales, Cives & Incolæ Munitionum, Civitatum & Territoriorum in Suevia, Alsatia, partibus

* Brisgolz. * Brisgoniæ, Comitatu Tirolis circa Athesim, & Valle dicta im Cal, præfato Domino nostro Regi & Imperio sacro fidelitatem promiserint & juraverint ad Sancta Dei Evangelia ipsum respicere & sibi obedire, donec omnia & singula per nos totaliter & effectualiter facta fuerint & adimpleta. In quo & præfati Domini nostri Regis simplicibus verbis, Literis aut Intimationibus absque probatione alia debent contentari, aut quousque idem Dominus noster Rex eosdem fidelitatum, promissionum & juramentorum hujusmodi per se vel suas Literas nuntiaverit absolutos. Et in casu quo præmissa in toto vel in parte non faceremus & impleremus; seu quomodolibet contraveniremus (quod Deus avertat) ex tunc præfatæ Civitates, Munitiones, Territoria & homines nostri præfato Domino nostro Regi & sacro Imperio totaliter devolvantur, & deinceps eidem tamquam justo, ordinario & naturali Domino suo subjiciantur, & obediant, nostra & cujuslibet alterius contradictione non obstante, omnibus fraude, dolo & nequitia totaliter cessantibus in præmissis. Et istud ad omnem firmitatem promisimus nostra Principatus fiducia, & ad Sancta Dei Evangelia juravimus virtute hujus Literæ totum id quod supra scriptum est, faciendum & adimplendum totaliter & cum effectu. Et in Testimonium istius, Sigillum nostrum ad Literam cum matura nostra deliberatione apposuimus. Et quia nos etiam istud præscriptum totum de nostra propria & libera voluntate fecimus, propterea rogavimus Illustres Principes, Ducem Ludovicum, Comitem Palatinum Rheni, Ducem Bavariæ, & Griffinum de Morey nostrum dilectum Avunculum, & Burgravium de Nuremberg nostrum dilectum Socerum, quod quilibet eorum suum Sigillum ad Testimonium omnium & singulorum præmissorum ad præsentem Literam apposuit, eosdem Ludovicum &c. indemnes tenendo. Datum &c.

XIX.

8. Mai. **Pfand-Brieff Kaysers SIGISMUNDI, wodurch er dem Edlen Johannsen Truchsässen zu Waldburg des Römischen Reichs Land-Vogthey in Obern und Untern Schwaben/und daezu die Burg und Böste ob Ravenspurg mit den appertinentien vor 6000. guter Rheinischer Gulden versetzet. Geben Costantz Anno 1415. des nechsten Mittwochs vor Ascensione Dominica. [Gegen-Information des Löblichen Schwäbischen Creyses interessirter Stände auf die 1658. zu Jasprugg verfertigte Information das Landgericht in Schwaben betreffend. in Beylagen sub num. 11. Apud LUNIG in Grundveste Europæischer Potentzen Gerechtsame Part. 14. Cap. IV. pag. 32.]**

C'est-à-dire,

Lettres, par lesquelles l'Empereur SIGISMOND *engage au Noble* JEAN TRUCHSAESSEN *de* Waldbourg *la Landvogthie Imperiale, ou Bailliage Provincial de la Haute & Basse* Suabe, *avec le Château & Forteresse de* Ravensberg, *ses Appartenances & Dependances pour la somme de* 6000. *Florins du Rhyn. A Constance le Mecredi avant l'Ascension de Nostre Seigneur* 1415. ANNO 1415.

WIr Sigmunde / von GOttes Gnaden Römischer König / zu allen Zeiten Mehrer des Reichs / und zu Ungarn / Dalmatien / Croatien rc. König / bekennen und thuen kund offenbahr mit disem Brief allen den / die ihn sehen oder hören lesen / daß wir von dem Edlen Johansen Truchsässen zu Waltpurg / Unsern und des Reichs lieben Getreuen / an parem und beraiten Gelte eingenommen und empfangen haben 6000. gueter und gäber Reinischer Guldin guet an Golde und wol schwär an Gewichte / die wir zu Unserem und des heiligen Reichs khundlichen Nutz und Fromen gewendt und gekhört haben; und darumb mit wolbedachten Mute / gutem Rate / Unser und des Richs Fürsten Edler und Getrewen / und rechten Wissen / und auch von Römischer Küniglicher Gewalt demselben Johansen Truchsässen und sinnen Erben / für Uns / Unser Nachkommen / Römischen Kayser und Künge / oder alle Vicarien / ob das Rich ledig wurde / umb die vorgenannt sechstusend Rinischer Guldin zu einem rechten und gewertem Pfande ingeben und versetzt / geben und versetzen ihm auch in Krafft diß Briefs Unser und deß vorgenande Römischen Richs Landvoigty in obern und undern Schwaben / und darzue die Burg und Böste ob Ravenspurg mit allem dem / das zu derselben Landvogtey gehört / es sey an Korngülte / Wengülte / Pfeninggülte / an Embeern / an Eheungen / an Zöllen / an Gerechten / Zwingen / Bännen / Gelaiten / Wigern / die Ferpen uff der Hayde / an Voigtyen / an Voigtrechten / Vällen / Gelässen / Wildepannen / Lüthe / Güter / Holtze / Veidedienste / Hüneen / mit allen Gewohnheiten / mit allee Gewaltsame und mit allen andern Rechten / Nutzen und Zugehörungen die zu derselben Landvoigty und Burg und darin gehöret / nichtzit uffgelaussen / es sy benent oder unbenent / also daß derselbe Johans Truchsäß und sine Erben dieselbe Landvoigty und Burg innehaben / und die nuch mit ihern und allen andern vorgeschribnen Zugehörungen besitzen / gebruchen / und genissen sollen an Unser und desselben Richs statt / un allen Abschlag / von allermeniglich ohngehindert / also lang / biß daß wir oder Unser Nachkommen an dem Riche demselben Johansen oder sinen Erben die vorgenent Landvoigty und Burg umb sechstusend Rinischer Guldin wider lösent / und in auch dieselben Guldin gantz und gar gegeben und bezalt haben / und solches widerlösens soll Uns und Unsern Nachkomen an dem Riche der vorgenande Johans und sin Erben gehorsam sin / wen er oder sin Erben des ermanet werden / und sollent auch also der vorgenandt Landvoigty und Burg un alle Summnise abtretten / alles Geverde gäntzlich ussgeschaiden. Mit Urkund deß Briefs. Versigelt mit Unser Römischen Küniglichen Majestät Insigel. Geben zu Costantz nach Christi Geburt vierzehenhundert Jahr / und darnach in dem funffzehendisten Jahre des nechsten Mitwochen vor Ascensionis Domini, Unsers Riche deß Ungerischen rc. in dem neun und zwantzigisten / und deß Römischen dem funfften Jahre.

XX.

Concilii Constantiensis SESSIO XI. *& in ea* ARTICULI *formati pro Inquisitione facienda contra Papam* JOHANNUM XXIII. *super notoria dila-* 25. Mai.

ANNO 1415.

dilapidatione & mala administratione, crimine hæresis &c. dicti JOHANNIS. LITERÆ *Missivæ Ejusdem* JOHANNIS *missæ D. Regi Romanorum* SIGISMUNDO, *quibus per viscera misericordiæ Jesu Christi Veniam & Misericordiam implorat, honoremque, famam & statum suum post dimissionem Papatus, a se oblatam, salvare petit. Dat. Cellis die 26. Maii Pontificatus sui Anno V. Ejusdem Papæ* RATIFICATIONIS *Articulorum contra se formatorum Instrumentum. Dat. in Oppido Cellis Anno* 1415. *Indict.* 8. DECRETUM *Concilii, quo constituit Notarios quibus plenam dat potentiam omnia in Concilio acta, dicta & promulgata in formam publicam redigendi.* Item, *Ejusdem Concilii* * SESSIO XII. *ubi,* PROCESSUS *Sententiæ diffinitivæ contra sæpefatum* JOHANNEM *promulgatæ.* CONCILII *Decretum, de non procedendo ad Electionem Papæ, si contingat Sedem vacare, sine expresso consensu Concilii.* SENTENTIA *diffinitiva contra* JOHANNEM *lata, cum* JOHANNIS *ipsius Ratificationis Instrumento.* DECRETUM *Concilii, quod* JOHANNES *seu* BALTHASAR COSSA *nunquam in Papam reeligi, nec etiam* ANGELUS DE CORARIO *nec* PETRUS DE LUNA, *possint.* [Collect. Reg. Concilior. Tom. IX. pag. 327. PHILIPPI LABBEI Concilior. Collect. Tom. XII. pag. 67. & 92. VONDER HARDT magnum Oecumenicum Constantiense Concil. Tom. IV. pag. 235. & suiv.]

* 29 Mai 1415.

S E S S I O XI.

DIE Sabbati vigesima quinta mensis Maii supradicti, fuit tenta Sessio generalis in Ecclesia majori Constantiensi supradicta, in qua præsidebat Reverendissimus Pater Dominus Joannes Episcopus Ostiensis, & erat ibidem præsens Serenissimus Princeps Dominus Sigismundus Romanorum & Hungariæ Rex in insigniis Regalibus cum Nobilibus suis sibi ministrantibus: „ Cui astabant inter Cardinales Dominus Angelus Episcopus Prænestinus, Laudensis vulgariter dictus, & Jordanus Albanensis de Ursinis Cardinalis. Præsentibusque aliis Dominis Cardinalibus, videlicet Francisco Venetiarum, Antonio Aquileiensi, Alamanno Pisano, Petro Cameracensi, Branda Placentino, Antonio de Salancho, Presbyteris, * Amadeo Salutiarum, Raynaldo de Branchasiis, Ludovico de Flisco, Landulpho Barensi, Lucido de Comite, & Francisco Florentinensi, & Odone de Columna, Diaconis Cardinalibus: In qua quidem Sessione fuit cantata Missa de Spiritu Sancto per Reverendum Patrem Dominum Episcopum Atrebatensem. Qua cantata, fuerunt lectæ Litaniæ more solito cum Introitu, *Exaudi nos, Domine*, & Collectis ac Evangelio & Hymno, *Veni Creator Spiritus*, & aliis ad hoc requisitis. Quibus factis, cantatis & dictis, honorabilis Vir Magister Henricus de Piro, Promotor & Procurator causarum & negotiorum Concilii, surrexit & proposuit, quod pro parte Sanctæ Synodi Constantiensis præsentis fuissent dati certi Articuli, formati pro inquisitione facienda contra Dominum Joannem Papam vigesimum tertium, super notoria dilapidatione & mala administratione, fautoria Schismatis, crimineque hæresis, vita scandalosa & incorrigibilitate ipsius Joannis, in bonis Ecclesiæ & statu Papali per ipsum Joannem factis, habitis & perpetratis, dictasque Positiones & Articulos fore probatos per plures & diversos notabiles testes, quorum aliqui Cardinales, aliqui Archiepiscopi, aliqui Episcopi, & per alios magnos viros. Quapropter dictos Articulos & eorum attestationes in summa per Dominos Commissarios pronuntiari, legi & referri Concilio petiit.

* Amadeo.

„ Ipsique Joanni Papæ cum hoc statui & præfigi terminum condecentem ad audiendum Sententiam diffinitivam per Sanctam Synodum, & super hoc aliquos deputari, qui ipsum ad hoc requirant, instanter postulavit. Et alias dixit, fecit & protestatus fuit, prout & quemadmodum in quadam Petitionum papyri Schedula, cujus tenor inferius est insertus, plenius continetur & habetur. Qua Petitione facta, ascenderunt ambonem Domini Commissarii, videlicet Dominus Jordanus de Ursinis Cardinalis prædictus, absente Guillelmo Sancti Marci Cardinale propter ejus infirmitatem; Andreas electus Poznaniensis, & Bartholdus de Wildungen Auditor, Dominus Bartholomæus Archiepiscopus Mediolanensis, Joannes de Bononia de Tomariis.

ANNO 1415.

In qua quidem Sessione fuit cantata Missa de Spiritu Sancto per Reverendum Patrem Dominum Episcopum Atrebatensem. Qua cantata, legebantur Litaniæ & alia in Sessionibus fieri consueta. His autem peractis, Dominus Andreas electus Poznaniensis legebat Articulos formatos contra dictum Joannem Papam; & singulo Articulo lecto, Dominus Bartholdus Wildungenensis Auditor in summa dixit & declaravit, si Articulus erat probatus, exponens per tot testes cum eorum quantitate, qualitate & dignitate. Quibus Articulis & Summario attestationum expositis, fuit ad instantiam ipsius Promotoris commissum eisdem Deputatis, ad portandum dictos Articulos Papæ & Summaria, ad respondendum eisdem, & eumdem ulterius citandum ad audiendam Sententiam ad proximam Sessionem.

„ Pro die Lunæ proxime futura, prout in Schedula quam Reverendissimus Pater Dominus Joannes Patriarcha Antiochenus de verbo ad verbum legebat, infrascripti tenoris, quibus Articulis, summario ac Commissione lectis,

Post hæc autem fuit petitum per Procuratorem Concilii, an placeret omnibus, quod fieret processus juxta per eum petita. Et primo Dominus Joannes Episcopus Ostiensis respondit pro Collegio & seipso, quod placeret. Subsequenter ipsi existentes in ambone; videlicet Archiepiscopus Mediolanensis pro Natione Italica, Andreas Poznaniensis electus pro Natione Germanica, Abbas Sancti Lupi pro Natione Gallicana, Thomas Poltensis Protonotarius pro Natione Anglicana, responderunt, *Placet*: & ulterius universaliter per totius Synodi supposita responsum fuit, *Placet*.

„ Super quibus omnibus & singulis Magister Henricus de Piro, Promotor, petiit sibi nomine Concilii fieri publicum Instrumentum seu publica Instrumenta, per Protonotarios & Notarios Synodi & Nationum, & alios Notarios & Tabelliones ibidem existentes. His expeditis, Dominus Benedictus Gentiani Ambasiator Studii Parisiensis recommendavit Universitatem Concilio, & ostendebat certam Literam missivam directam Synodo, quam de mandato Concilii legebat in ambone, præsentibus ibidem venerabili & Religioso Viro Domino Philiberto magno Magistro de Rhodis, Henrico Rompolt Duce de Zagan, Joanne Jacobo Comite Aquæsanensi, Filio Marchionis Montisferrati, Guntero Comite de Zwartzburg, Comite de Dochemburg, Friderico Duce Austriæ, Comite Bertholdo de Ursinis, Joanne Comite de Friburg; Ambasiatoribus Franciæ, Poloniæ, Norvegiæ, Daciæ; * Sueciæ, Cypri, Navarræ, Regum, aliisque Nobilibus in numero copioso.

Tenores Petitionum, Articulorum, Commissionum ac Literæ missivæ, de quibus supra fit mentio, sequuntur & sunt tales.

„ COram vobis Sancta Synodo Constantiensi Universalem Ecclesiam representante, hic in Spiritu Sancto legitime congregata, Henricus de Piro Licentiatus in Decretis, & Joannes de Scribanis de Placentia, Promotores & Procuratores hujus ejusdem Sanctæ Synodi, dant & exhibent Capitula, Positiones & Articulos infra scriptos, ad quos probandum se admitti petunt, citra onus superfluæ probationis.

„ In primis denuntiant, dicunt, asserunt, ponunt, & si necesse fuerit, probare intendunt, quod Dominus Joannes Papa vigesimus tertius a tempore juventutis suæ, seu dum Baltassar de Cossa appellabatur, fuit homo malæ indolis, inverecundus, impudicus, mendax, parentibus suis rebellis & inobediens, plerisque vitiis deditus, ac talis & pro tali fuit communiter dictus, tentus, creditus & reputatus ab omnibus ipsius notitiam habentibus; & adhuc dicitur, tenetur, creditur & reputatur pro tali, & ut talis: ac fuit & est de præmissis manifeste ac palam, publice & notorie diffamatus.

„ Iste primus Articulus probatur verus & notorius per duos Cardinales, per unum Protonotarium, per duos Auditores, per unum Clericum Cameræ, per unum Licentiatum in Decretis, per unum Archiepiscopum, per unum Scriptorem & Abbreviatorem, & per unum Procuratorem unius magni Ordinis, per unum Cano-

„ nicum

Anno 1415.

nicum unius Magnæ Ecclesiæ Metropolitanæ, per unum Episcopum, & per multos alios notabiles viros de auditu, publica voce & fama.

„ Item quod dictus Dominus Joannes Papa, tunc Baltassar Cossa appellatus, per hujusmodi illicitum quæstum & Simoniacam pravitatem, & Procurationibus & Mediationibus Simoniacis & aliis mediis illicitis, in paucis temporibus acquisivit & congregavit multam iniquitatis mammonam, copiosumque pecuniæ Thesaurum, propter quod ex tunc divitis nomen & statum assumpsit, & ædificia sibi comparavit. Et sic fuit & est verum, publicum & notorium: Sicque, ut præmittitur, fuit dictum, tentum, creditum & reputatum communiter ab omnibus ipsius notitiam habentibus: & adhuc dicitur, tenetur, creditur & reputatur, & fuit & est de præmissis diffamatus manifeste, publice, palam & notorie.

„ Secundus Articulus probatur per duos Cardinales de notorietate & veritate, & per alios duos Cardinales, de auditu, publica voce & fama: per unum Archiepiscopum, per unum Episcopum, per duos Auditores de veritate & notorietate, & quamplures alios notabiles viros & omni exceptione majores, de publica voce & fama.

„ Item quod deinde præfatus Dominus Joannes Papa, tunc Baltassar nuncupatus, mediante hujusmodi Simoniaca & damnata pecunia, promotus fuit ad Cardinalatum, pro quo solvit magnam pecuniarum summam; & appellatus fuit Dominus Baltassar Cardinalis Sancti Eustachii. Et sic fuit & est verum, publicum & notorium, ac de ipsis omnibus idem Dominus Joannes fuit & est diffamatus palam, publice, &c.

„ Tertius Articulus probatur per unum Cardinalem, quod publice & notorie hoc tenebatur in Curia Romana; per unum Cardinalem probatur de veritate, & per alium Cardinalem publice diffamatum & notorie, per unum Archiepiscopum de veritate. Similiter per unum Procuratorem unius Magni Ordinis, & per plures alios de auditu, publica voce & fama & communi reputatione.

„ Item, quod postquam dictus Dominus Baltassar, tunc Cardinalis Sancti Eustachii appellatus, Civitatem Bononiensem ut Legatus fuisset ingressus, viis tyrannicis pecunias quærens, Terras Ecclesiæ, & Cives & Habitatores earum, modo inhumano, impie, inique, & crudeliter rexit & gubernavit, & a Christiana pietate & justitia divina humanaque totaliter alienus, diversas Datias, Gabellas, Exactiones, Extorsiones & onera insupportabilia eis imposuit, & aliarum exactionum & onerum alias inauditorum fuit inventor. Et tam per illos modos consimiles & exactiones nimium onerosas per Tyrannidem & de facto taliter Subditos oppressit, quod dictos Civitatem, Comitatum & Terras Ecclesiæ ac Cives depauperavit, devastavit & depopulavit, ita quod tempore sui regiminis, mala, tyrannica & violenta sua gubernatione causantibus, multi fuerunt mortui, multi profugi, multi exules, banniti & exheredati, depauperati & deperditi. Et ita, ut prædicitur, fuit dictum, tentum, creditum & reputatum, & communiter ab omnibus divulgatum; & adhuc dicitur, creditur & reputatur, ac fuit & est graviter diffamatus palam, publice & notorie.

„ Quartus Articulus probatur verus per unum Archiepiscopum, per unum Protonotarium, per duos Episcopos verus & notorius, per duos Auditores verus & notorius. Similiter per unum Scriptorem Literarum Apostolicarum & per multos alios de auditu, publica voce, fama, & communi reputatione.

„ Item quod dictus Dominus Joannes, tunc Baltassar appellatus, tantum practicare scivit, quod post mortem bonæ memoriæ Alexandri Papæ Quinti in Romanum Pontificem electus extitit, & se Joannem Papam vigesimum tertium appellavit, & ab aliis nominari & appellari se fecit: & dum crederetur mutatione nominis & honoris de vitiis ad virtutes mutatus, fuit fallax opinio. Quinimo contra Sanctorum Patrum Decreta, & contra laudabiles Romanæ Ecclesiæ Consuetudines veniendo, velut Paganus divina Officia contempsit: Officium Pastorale non debite in divinorum administratione exercuit: Missis & Vesperis Papalibus interesse non curavit: horas Canonicas dicere, jejunia, abstinentias, ceremonias, & alia Canonica instituta, ad quæ homines Christiani, & præsertim Clerici & Ecclesiastici adstringuntur, juxta formam Ecclesiæ servare sprevit. Et si aliquoties celebravit, hoc fuit currenter more Venatorum & Armigerorum; & plus, ne culparetur totaliter de hæresi, & ne expelleretur de Papatu, quàm devotionis vel caritatis causa. Sicque, ut prædicitur, fuit dictum, tentum, creditum & reputatum; diciturque, tenetur, creditur & reputatur, atque de eis fuit & est publica vox & fama.

„ Quintus Articulus probatur per duos Cardinales verus: quoad secundam partem probatur verus & notorius. Et per unum Archiepiscopum, per unum Procuratorem unius magni Ordinis, per unum Licentiatum in Decretis, & per multos alios viros de auditu, publica voce & fama & notorietate.

„ Item quod dictus Dominus Joannes Papa fuit & est pauperum oppressor, justitiæ persecutor, iniquorum columna, Simoniacorum statua, carnis cultor, vitiorum fæx, a virtutibus peregrinus, consistorii publica fugiens, ac totus somno & aliis carnalibus deditus desideriis, vitæ & moribus Christi totus contrarius, insaniæ speculum, & omnium malitiarum profundus adinventor: adeo & in tantum Ecclesiam Christi scandalizans, quod inter Christi fideles vitam & mores suos cognoscentes vulgariter dictus Diabolus incarnatus.

„ Sextus Articulus probatur per unum Archiepiscopum de veritate. Similiter per unum Episcopum, per duos Auditores, per unum Magnum Procuratorem, & unum Magnum Priorem, per unum Scriptorem & Abbreviatorem Literarum Apostolicarum de veritate & notorietate, per unum Licentiatum in Decretis, per unum Procuratorem in Romana Curia, & per multos alios de auditu, publica voce & fama, & notorietate.

„ Item quod dictus Dominus Joannes Papa vas omnium peccatorum, repulsis dignis, pro pecuniis indignos ad Officia & Beneficia promovit, dans gratias non gratis. Beneficia vacantia, Prælaturas & Dignitates Ecclesiasticas non magis meritis, sed plus offerentibus post venditionem expositam contulit & conferri mandavit: Literasque bullatas per mercatorum & nummulariorum manus, ut de mercibus mercari solitum est, vendidit atque vendi jussit & mandavit. Sicque, ut prædicitur, fuit dictum, tentum, habitum & reputatum; atque fuit & est verum, publicum & notorium.

„ Septimus Articulus probatur per duos Cardinales de veritate & notorietate, & similiter per tres Episcopos, per unum Auditorem, per unum Magnum Procuratorem, per unum Clericum Cameræ.

„ Item de veritate probatur per unum Scriptorem Literarum Apostolicarum, per unum Licentiatum in Decretis, per unum Procuratorem in Romana Curia, per unum Magnum Procuratorem unius magni Ordinis, & per quamplures alios de publica voce & fama, & similiter notorietate & communi reputatione.

„ Item quod per præmissa in Clero & in Populo, totaque Universali Ecclesia, grave scandalum, gravisque Domini Joannis Papæ & Curiæ Romanæ infamia, exortum fuit & suscitatum, atque exorta & suscitata.

„ Octavus Articulus probatur per unum Cardinalem de veritate & notorietate, & per unum Magnum Magistrum, & etiam unum Magnum Priorem.

„ Item quod propter hæc & alia Reverendissimi Patres & Domini Sanctæ Romanæ Ecclesiæ Cardinales dictum Dominum Joannem Papam vigesimum tertium, Anno primo Pontificatus sui, inter se & ipsum solum fraternaliter diversis vicibus corripuerunt, ipsumque precibus humilibus & devotis atque salutaribus monitis cum instantia requisierunt, ne Romanam & Universalem Ecclesiam per hujusmodi Spiritualium merces & venditiones scandalizaret; & sic fuit & est verum, publicum & notorium.

„ Nonus Articulus probatur per quinque Cardinales de veritate, per unum Archiepiscopum, & per multos alios de auditu, publica voce & fama a Cardinalibus.

„ Item quod dictus Dominus Joannes Papa ob præmissam fraternam monitionem, animum in aliquo non mutans, avaritiæ cæcitate infectus, ex post continue pristina Simoniarum mercimonia continuans, pejora prioribus perpetravit: & ubi prius sub typo justitiæ, non nisi suis familiaribus commensalibus datam Coronationis suæ in expectativis gratis dare continuavit, postea post fugam ab Urbe Romana cuilibet indifferenter pro certa Florenorum summa, videlicet, pro viginti quinque Florenis auri de Camera, dicta Coronationis data publicæ venditioni exponebatur, in scandalum Sedis Apostolicæ & totius fidei Christianæ. Et sic fuit & est verum, publicum & notorium.

„ Decimus Articulus probatur per unum Archiepiscopum,

ANNO 1415.

„ copum, per duos Episcopos, per unum Protonotarium, per unum Auditorem, per unum Magnum Procuratorem, per unum Magnum Priorem, per unum Decretorum Doctorem & Magnum Officiarium in Curia, & per unum Præceptorem & Decretorum Doctorem, & per multos alios de auditu, publica voce & fama & communi reputatione.

„ Item quod dictus Dominus Joannes Papa in vitiis invalescens fortius, & non se corrigens, certos Referendarios & Cubicularios ac Secretarios creavit, fecit & ordinavit Mediatores, Proxenetas ac Procuratores pinguium & grossarum Simoniarum, Ecclesiarum Cathedralium, Abbatiarum, Monasteriorum, Prioratuum & Beneficiorum vacantium & reservatorum. Quodque subinde mediorum fructuum nondum natorum vel perceptorum, ante supplicationem vel saltem recuperationem Literarum Apostolicarum, impetrantem solvere oportuit certam summam ex pacto. Et nisi Impetrans mox solvisset, redit vacuus absque cujusvis onere provisionis. Et sic fuit & est verum, publicum & notorium.

„ Undecimus Articulus probatur per unum Cardinalem de veritate, & per unum alium Cardinalem de veritate & notorietate, & per unum Archiepiscopum & unum Episcopum, & per duos Auditores de veritate & notorietate, & per unum Secretarium Papæ de veritate, similiter & per duos Literarum Apostolicarum Scriptores, & per unum Procuratorem in Curia, & per unum Magnum Præpositum, & similiter per unum Magnum Procuratorem unius magni Ordinis, & per multos alios de auditu, publica voce & fama & communi reputatione.

„ Item quod idem Dominus Joannes Papa Registratoribus Literarum Apostolicarum per expressum inhibuit, ne cuiquam sumptum ex Registris Literarum Apostolicarum traderent, nisi prius & ante omnia pecuniam promissam solutam fore probaretur: propter quod multos litigantes, qui tantam summam solvere non potuerunt, in clara sua justitia obprobationis defectum succumbere oportuit. Sicque avaritia & malitia dicti Joannis Papæ causantibus, iniquitas æquitati prævaluit, & Beneficia possessa fuerunt absque Canonico titulo contra Canonicas Sanctiones palam, publice ac manifeste.

„ Duodecimus Articulus probatur per duos Auditores, per unum Literarum Apostolicarum Scriptorem, per unum Magnum Procuratorem Ordinis, & per unum Procuratorem in Curia Romana, & per unum notabilem Præpositum & multos alios de auditu, publica voce & fama & communi reputatione.

„ Item quod dictus Joannes Papa ultra in supra proximo Articulo nominatos, certos in Romana Curia deputavit Mercatores, qui Beneficia vacantia Curiæ tribus vel pluribus diebus ad libram ponderarent, & plus offerentium supplicationem reciperent, & signari facerent, in dedecus Sedis Apostolicæ & perditionem animarum multarum. Et sic fuit & est verum, publicum & notorium.

„ Tertius decimus Articulus probatur per unum Protonotarium, duos Episcopos, & per unum Literarum Apostolicarum Scriptorem, & per multos alios de auditu, publica voce & fama & communi reputatione.

„ Item quod supradictus Dominus Joannes Papa, ne aliqua Supplicatio absque Simonia & solutione signaretur, omnibus & singulis Referendariis injunxit, ut nullus sibi Supplicationem aliquam signandam præsentaret, nisi nomine Referendarii eam præsentantis signata esset. Quodque nullus quamcumque Supplicationem de vacantibus signari obtineret, nisi valorem totius vel mediæ summæ in Supplicatione expressæ prius realiter recepisset, & ipsi Papæ responderet & traderet; alioquin talis Referendarius haberet tantumdem solvere de bono suo proprio, in pœnam transgressionis hujusmodi prætensi Mandati Apostolici. Et sic fuit & est verum, publicum & notorium.

„ Quartus decimus Articulus probatur per unum Protonotarium, per unum Episcopum, per unum Auditorem, per unum magnum Priorem, per unum Literarum Apostolicarum Scriptorem, & quamplures alios de auditu a Referendariis, ac etiam alios Episcopos & Auditores de veritate & notorietate, publica voce & fama, &c.

„ Item quod dictus Dominus Joannes Papa ultra præmissa, sæpe & sæpius contra Deum & propriam conscientiam suam ementibus plerisque Bullas suas vendidit. In quibus scripsit Beneficia obtinentes & Officia, ea in suis manibus resignasse, & tunc se per hujusmodi confictam & mendosam resignationem, quæ nunquam accidit, contulit vel conferri mandavit pro pecuniarum certa concordata quantitate, multos ne funditus usque ad mendicitatem depauperando, palam, publice & notorie.

„ Quintus decimus Articulus probatur per duos Cardinales de veritate & notorietate, per unum Episcopum, per duos Auditores, per unum Clericum Cameræ, per unum Secretarium Papæ, & per unum Procuratorem unius Ordinis, per multos alios de auditu, publica voce & fama & communi reputatione.

„ Item quod per hoc dabatur occasio multis Beneficia emendi, Conscientiam laxandi, & temeritas timorem Dei postponendi: devenitque res ad tantum, ut qui majorem summam in Supplicatione expressit & exolvit, signaturam absque difficultate obtinuit. Idem de Sacramentis, Indulgentiis, Dispensationibus & aliis Ecclesiasticis & Spiritualibus donis. Sicque, ut prædicitur, fuit dictum, tentum, creditum & reputatum; diciturque, tenetur, creditur & reputatur palam, publice & notorie.

„ Sextus decimus Articulus probatur per unum Cardinalem de veritate, per duos Auditores, per unum magnum Præpositum, per unum Licentiatum in Decretis, per unum Archiepiscopum & unum magnum Procuratorem unius Ordinis, per unum Præceptorem Decretorum Doctorem, per unum Episcopum, & per plures alios de publica voce & fama & communi reputatione.

„ Item quod dictus Dominus Joannes Papa unum & idem Beneficium sæpius pluribus diversisque personis, vel etiam uni & eidem repetitis vicibus vendidit, & plerumque uni venditum, per anticipationem ante datam alteri ementi conferebat. Et similiter de Gratiis expectativis, Declarationibus & Subrogationibus per impositionem silentiorum, jus jam quæsitum absorbuit. Per quæ quasi tota Ecclesia est labe Simoniaca deturpata, indignis repleta, tam in superioribus, quam in inferioribus Prælatis: omnique gradu Ecclesiastico lacessita, & per consequens quasi irreparabiliter scandalizata.

„ Decimus septimus Articulus probatur per testes superius nominatos & quamplures alios.

„ Item quod dictus Joannes Papa canonice electos idoneos, usque ad saturitatem appetitus sui solvere non volentes, confirmare recusavit, quodque indignos & minus idoneos, ad summas desideratas ascendentes, scandalose duxit promovendos & promovit, plerosque etiam invitos de suis Ecclesiis transtulit, ut viduatas carius vendere posset, in dedecus & scandalum Christi fidelium plurimorum, palam, manifeste, &c.

„ Decimus octavus Articulus probatur per testes jam nominatos, & quamplures alios.

„ Item quod deinde Dominus Joannes Papa prædictus, Concilio Pisano adstrictus pro Reformatione Ecclesiæ in capite & in membris, in Urbe Romana Concilium generale convocavit, & ibi in pluribus Sermonibus etiam ante & post publice correptus & monitus, minime se emendavit.

„ Quinimo temporis successu continue Diabolico instinctu incorrigibilis, pejora prioribus perpetravit: & sic fuit & est verum, &c.

„ Decimus nonus Articulus probatur per tres Cardinales, per duos Auditores, per unum Secretarium Papæ, per unum Archiepiscopum, per unum Licentiatum in Decretis, per duos Episcopos, per unum Procuratorem unius Ordinis, & per unum Procuratorem in Curia, & per alios de auditu, publica voce & fama & communi reputatione.

„ Item quod dictus Dominus Papa Joannes Indulgentias in mortis Articulo, prædicationem crucis; item a pœna & culpa absolutiones, Ecclesiarum & Altarium portatilium concessiones, & Episcoporum Consecrationes, & Abbatum Benedictiones, reliquias Sanctorum, Ordines Sacros, potestatem in Confessionibus absolvendi a peccatis, actusque qui per solas Spiritus Sancti operationes ad gratiam ministrari debebant, pecunia vendidit numerata; per quæ de novo Ecclesia Sancta Dei in personam dicti Domini Joannis Papæ graviter diffamata fuit, & notorie scandalizata.

„ Vigesimus Articulus probatur per unum Cardinalem, per unum Archiepiscopum, per duos Episcopos, & duos Auditores, per unum Licentiatum in Decretis, per unum Procuratorem in Curia, & per plures alios de auditu, publica voce & fama atque communi reputatione.

„ Item quod Anno Domini millesimo quadringente-

ANNO 1415.

simo duodecimo, & de mense Augusti ejusdem Anni, quidam Nicolaus de Pistorio Mercator Florentinus, & dicti Domini Joannis Papæ assertus Secretarius, Laicus conjugatus, Nuntius & Delegatus Apostolicus per dictum D. Joannem Papam tunc deputatus, venit ad partes Brabantiæ, habens ab eodem Domino Papa potestatem exigendi & percipiendi quoddam subsidium, quod fuit decima pars fructuum omnium Beneficiorum in Cameracensi, Tornacensi, Leodiensi, & Trajectensi, Civitatibus & Diœcesibus. Quodque non solventes excommunicare posset per certum ad hoc deputatum, vel deputandum Subdelegatum, ac suspensionem in Collegia, Conventus & Capitula, Interdictique sui Sententias in eorum Ecclesias, qui sibi hujusmodi fructuum pecuniam non traderent: per quod Ecclesiastica Censura ad ludibrium & derisum, & tota Septemtrionalis Ecclesia graviter fuit & est enormiter scandalizata.

„ Vigesimus primus Articulus probatur per unum Cardinalem, per tres Episcopos, unum Auditorem, unum Procuratorem in Curia, & per alios de auditu, publica voce & fama & communi reputatione.

„ Item quod dictus Dominus Joannes Papa supradicto Nicolao Mercatori, ut præfertur, in Legatione existenti, concessit, indulsit, commisit, ut idem Nicolaus quibuscumque hominibus utriusque sexus ad suæ libitum voluntatis deputare posset Confessores. Et quod hujusmodi Confessores deputati absolvere possent a pœna & a culpa, certis tamen pecuniis taxatis mediantibus. Quas quidem prætensas Indulgentias idem Mercator publicavit & publicari fecit in certis Locis, Civitatibus & Villis, utpote Trajecti, Mechliniæ, Antuerpiæ & alibi, de quibus maximas pecuniarum summas exhausit & extorsit, Christi fideles seducendo, ac statum & vitam totius Ecclesiæ Catholicæ enormiter scandalizando.

„ Vigesimus secundus Articulus probatur per duos Episcopos, per unum Auditorem & unum Procuratorem in Curia Romana, & per plures alios de auditu, publica voce & fama & communi reputatione.

„ Item quod præmissa omnia & singula fuerunt & sunt vera, publica & notoria, atque pro veris, publicis & notoriis apud Clerum & Populum Civitatum & Diœcesum prædictarum, cunctosque Christi fideles ibidem asserta, credita, dicta, visa, audita, palpata, & ut talia habita & reputata. Atque de ipsis & eorum quolibet fuit & est publica vox & fama, fuitque & est de præmissis omnibus & singulis dictus Dominus Joannes publice diffamatus.

„ Vigesimus tertius Articulus refert se ad deposita per eos.

„ Item quod de Anno Domini millesimo quadringentesimo duodecimo, Pontificatus dicti D. Joannis Papæ Anno tertio, nonnulli Ambasiatores tam ex parte illustris Regis Francorum & Prælaturum Regni Franciæ, quam ex parte almæ Universitatis Studii Parisiensis, Romæ apud Sanctum Petrum in Palatio Apostolico & in Camera magna Paramenturum, & multitudine Cleri & Nobilium ibidem in publica Audientia congregata, dicto Domino Joanni Papæ vigesimo tertio diffamatam Simoniam, malamque vitam, malamque suam famam per totum universum Orbem divulgatas exposuerunt, asserentes ob id mirabiliter Ecclesiam Dei scandalizatam, monentes sæpe & sæpius caritative, & requirentes eumdem Papam Joannem, quatenus a Simoniæ mercibus cessaret, atque fructus antefiendo, gratias & signaturas, & antequam beneficiandus percepisset eosdem, Cameræ Apostolicæ solvendos & dandos, tolleret & resecaret, seque in vita & moribus emendaret, cum frequenti instantia fuerunt exhortati. Sicque fuit & est verum, publicum, &c.

„ Vigesimus quartus Articulus probatur per quinque Cardinales, quatuor Episcopos, tres Auditores, per unum Secretarium Papæ, per unum Clericum Cameræ, per unum Licentiatum in Decretis, per unum Procuratorem unius Ordinis, & per unum Protonotarium, & quamplures alios de auditu, publica voce & fama & communi reputatione.

„ Item quod dictus Dominus Joannes Papa XXIII. a supradictis & nonnullis aliis Prælatis & Ambasiatoribus, tam Ecclesiasticis quam Secularibus, quam etiam Doctoribus & Magistris Universitatum, humili & devota monitione correptus, a criminibus prædictis & a scandalis prædictis non cessavit, imo continuavit mala prioribus accumulando. Et sic fuit & est verum, publicum, &c.

„ Vigesimus quintus Articulus probatur per quatuor Cardinales, per quatuor Episcopos, tres Auditores, unum Episcopum & unum magnum Priorem, per unum Secretarium Papæ, per unum Clericum Cameræ, per unum Protonotarium, & quamplures alios de fama & credulitate.

„ Item quod idem Dominus Joannes vigesimus tertius fuit & est de præmissis omnibus & singulis publice & notorie per totum Mundum & cuncta Christianitatum Regna totaliter diffamatus & promulgatus, atque pro tali & ut talis in Romana Curia & extra, ubicumque ipsius notitia habetur, habitus, tentus, nominatus & reputatus, atque tenetur, habetur & reputatur pro tali & ut talis, palam & publice.

„ Vigesimus sextus Articulus probatur per testes proxime nominatos.

„ Item denuntiant, ponunt, & probare intendunt, quod supra dictus Dominus Joannes Papa bona temporalia Ecclesiæ Romanæ, Urbem videlicet Romanam & Patrimonium Ecclesiæ in Italia pessimè & scandalosè rexit, Oppressiones, Angarias & Gabellas, ut thesaurizaret, adauxit, & aliquas de novo adinvenit: totamque Subditorum substantiam, quantum in eo fuit, exhausit, & sibi imbursavit. Ipsosque Ecclesiæ Subditos depauperavit, turpia lucra undique scandalose recolligens, pluresque Terras Romanæ Ecclesiæ sine evidenti necessitate vel utilitate hypothecavit & impignoravit, aliquas vero perpetuæ alienationis titulo distraxit. Et cum Communi Florentinensi de alienando Bononiam tractavit, Urbemque Romanam & Terras Patrimonii Ecclesiæ proditorie capi, invadi & occupari permisit & tacite consensit. Et dum nuper de mense Junii, Anno Domini millesimo quadringentesimo decimo tertio se in crastino Romano Populo Missam in Ecclesia Sancti Laurentii in Damaso, pro consolatione Pacis & Victoriæ Belli contra quemdam Ladislaum Apuliæ Regem, per ipsum Papam Joannem confici spopondisset, Romanum Populum deserens, Curialesque suos & oves in manibus luporum & inimicorum suorum tradens, ex culpa sua recessit scandalosè. Propter quod multi Curtisani interempti, trucidati, capti, spoliati, & aliqui violenter per Marinarios ad Galeas capti, & in perpetuam servitutem redacti fuerant. Itaque fuit & est verum, & est publica vox & fama.

„ Vigesimus septimus Articulus probatur per tres Cardinales, unum Archiepiscopum, tres Episcopos, tres Auditores, unum Clericum Cameræ, per unum Præpositum, per unum Licentiatum in Decretis, per unum magnum Priorem unius Ordinis, per unum Procuratorem in Romana Curia, & per multos alios de publica voce & fama & communi reputatione.

„ Item quod propter præmissa, & ipso culpante & causam dante, multa crimina, videlicet sacrilegia, adulteria, homicidia, spoliationes, rapinæ & furta in Urbe Romana fuerunt commissa. Et ita fuit & est verum, publica vox & fama.

„ Vigesimus octavus Articulus probatur per unum Cardinalem, per duos Episcopos, duos Auditores, unum Præceptorem Decretorum Doctorem, unum Licentiatum in Decretis, & unum Procuratorem unius magni Ordinis, & per unum Procuratorem in Curia Romana, & quam plures alios de publica voce & fama, &c.

„ Item quod communis & vulgata omnium hominum opinio, assertio, credulitas, & manifesta fama fuit & est, quod dictus Dominus Joannes Papa tam in præmissis, quam in aliis innumerabilibus casibus, & universaliter in omnibus male & pessime administravit tam in Spiritualibus, quam & in Temporalibus. Et quod fuit & est bonorum Ecclesiæ Romanæ & ceterarum Ecclesiarum, & rerum Ecclesiasticarum, ac etiam Temporalium ad Ecclesias pertinentium, maximus, & plus quam de aliquo alio fuit lectum vel auditum, dilapidator & devastator ac dissipator pessimus, & inutilis & damnosus Administrator, atque Universali Ecclesiæ & toti Populo Christiano scandalosus, veneficus, homicida, Fratrum interemptor, carnis vitia per omnia colens, incontinens, & infinitis criminibus irretitus, malæ famæ & pessimæ conditionis: adeo quod in Italia, & quasi toto mundo........ capto vocabulo & similitudine a quodam inhumanissimo Gentium armorum Capitaneo, Balderinus appellato, etiam Papa Balderinus vocitatur. Et sic fuit & est verum, publicum & notorium.

„ Vigesimus nonus Articulus probatur per quatuor Cardinales de mala & scandalosa administratione, vita mala, & publica diffamatione: per unum Archiepiscopum, duos Episcopos de notorietate: Similiter

ANNO 1415.

„ stes per duos Auditores, per unum Secretarium Papæ, per unum Clericum Cameræ, & per unum Licentiatum in Decretis, & per unum Procuratorem unius Ordinis, & quamplures alios de publica voce & fama & communi reputatione.

„ Item quod de præmissis omnibus idem Dominus Joannes Papa fuit & est publice & notorie diffamatus, & per totum mundum divulgatus & infamatus; & quod de ipsis & eorum singulis fuit & est publica vox & fama, & ut talis & pro tali fuit & est ubique, ubi de ipso notitia habetur, dictus, tentus, creditus & reputatus; dicitur, tenetur, creditur & reputatur palam & publice, communiter & notorie, pro tali & ut talis.

„ Trigesimus Articulus probatur per testes proxime descriptos.

„ Item quod præfatus Dominus Joannes Papa nonnulla diversa bona mobilia & immobilia diversarum Ecclesiarum & Monasteriorum, titulorumque Dominorum Cardinalium, tam Episcopatuum, quam aliorum Presbyteratuum & Diaconatuum, Collegiorum, Prioratuum, Ecclesiarum Parochialium & Cappellarum, cæterorumque Altarium, Hospitalium & locorum Ecclesiasticorum dictæ Urbis Romanæ, & præsertim Ecclesiarum Principis Apostolorum de Urbe, Sancti Joannis Lateranensis, ac aliis ad Canonicos & personas Ecclesiasticas dictæ Urbis spectantibus: nec non de bonis Monasteriorum Sancti Joannis & Pauli, Sancti Laurentii extra muros, Sancti Alexii, Sanctæ Sabinæ, & aliorum Monasteriorum tam virorum quàm mulierum, sola avaritiæ cæcitate seductus, vendidit, alienavit, dilapidavit & dissipavit, & aliqua eorum ad nihilum redegit, adeo quòd in plerisque cessat servitium divinum: & ubi erant decem, vel viginti, vel triginta Religiosi, hodie non sunt nisi unus, duo vel tres, quasi fame morientes. Et sic fuit & est verum, publicum & notorium.

„ Trigesimus primus Articulus probatur per unum Cardinalem, per unum Episcopum, per unum Clericum Cameræ, per unum magnum Præpositum, per unum Auditorem, per unum Præceptorem Decretorum Doctorem, per unum Procuratorem unius magni Ordinis, & unum Literarum Apostolicarum Scriptorem, & per plures alios de publica voce & fama & communi reputatione.

„ Item quod idem Dominus Joannes Papa etiam jura mobilia & immobilia Ecclesiarum Cathedralium & Collegiatarum, Monasteriorum, Prioratuum, Studiorum, Collegiorum, Hospitalium, Ecclesiarum Parochialium, Capellarum & cæterorum Beneficiorum & Officiorum Ecclesiasticorum extra dictam Urbem, tam in Civitate & Districtu Bononiensi, quam in aliis Civitatibus, Villis & locis dicti Patrimonii Romanæ Ecclesiæ, quam extra ubique consistentia, etiam vendidit, alienavit & dissipavit, & præsertim plura bona Episcopatus Bononiensis & Ecclesiæ Sancti Petronii Bononiensis, & præsertim lapides, ligna, & totam materiam, de quibus debebat ædificari & fabricari dicta Ecclesia. Et pecunias ad dictam fabricant ab antiquo ordinatas recepit, & opus omnino cessare fecit. Similiter omnes Curias, possessiones, prædia ac bona mobilia & immobilia, ac dotationem totalem Collegii Gregoriani in dicta Civitate Bononiensi per felicis recordationis Gregorium Papam undecimum fundati, pro sustentatione quinquaginta Scholarium pauperum, &c. etiam vendidit & alienavit ita quod de mobilibus nihil ibi remansit, & de immobilibus vix posset sustentari congrue unus solus Scholaris. Et domum Saccardis habitandam tradidit, qui totaliter eam destruxerunt: & eam vendidisset, si reperisset Emptorem. Et sic fuit & est verum, publicum & notorium.

„ Trigesimus secundus Articulus probatur per unum Cardinalem, unum Archiepiscopum, duos Episcopos, unum Auditorem, unum Secretarium Papæ, unum Scriptorem Papæ, & per multos alios de auditu, publica voce & fama.

„ Item quod dictus Dominus Joannes Papa præmissis non contentus, sed etiam Literarum Studia per Salarii distractionem & subtractionem subtiliter extinguere conatus est. Doctoribus Studii Bononiensis per plures annos, & maxime a promotione sua ad Papatum, stipendia eorum ab antiquo tempore dicti Studii eis debita, & unde vivere & perinde studere & legere debebant, funditus abstulit & removit: & taliter fecit, quod tam nobile & solemne Studium quasi ad nihilum respective devenit. Et sic fuit & est verum, publicum & notorium.

„ Trigesimus tertius Articulus probatur per duos Cardinales, per duos Episcopos, unum Secretarium Papæ, per duos Auditores, per unum Præceptorem Decretorum Doctorem, unum Licentiatum in Decretis, per unum Procuratorem in Curia Romana, & plures alios de auditu, publica voce & fama, &c.

„ Item quod non solum dilapidavit bona & Jura prædicta, mobilia & immobilia Ecclesiarum, sed etiam super personas Ecclesiasticas, Urbis Romanæ & Civitatis Bononiensis, ac in toto Patrimonio Ecclesiæ gravissima onera, tallias & exactiones, insupportabilia imposuit: facultatesque Ecclesiarum, unde Personæ Ecclesiasticæ vivere & servire Deo debebant, ab eis extorsit, & sibi applicavit: imo etiam super alios Prælatos Ecclesiasticos aliarum Terrarum & Dominiorum Sæcularium, diversa onera, tallias, exactionesque solvendas Dominiis & Comitatibus sæcularibus, & præsertim Regni Franciæ & Comitatus Sabaudiæ, Provinciæ etiam, nec non Civitatibus Florentinensium, Venetorum, Senarum, & pluribus aliis, cum quibus in precio participavit, imposuit: adeo & in tantum, quod dicti Ecclesiastici fuerunt & sunt tanta paupertatis angustia afflicti, ut post propriorum patrimonialium Bonorum consumptionem, necessitate famis Libros, Calices & Ornamenta Ecclesiarum vendere sint coacti. Sicque, ut prædicitur, fuit dictum, tentum, creditum & reputatum; dicitur que, tenetur, creditur & reputatur, palam, publice, &c.

„ Trigesimus quartus Articulus probatur per unum Cardinalem & per testes proxime descriptos.

„ Item, quod propter præmissa tota Ecclesia Dei notorie fuit scandalizata. Et ita fuit & est verum, publicum & notorium.

„ Trigesimus quintus Articulus probatur per omnes Cardinales, & per omnes alios testes.

„ Item quod horrida & detestandorum Criminum Domini Joannis Papæ ante dicti fama, imo infamia, crebris insinuationibus & multiplicatis vicibus non solum semel, sed pluries & sæpe Christianorum Principum, totiusque Populi Christiani (proh dolor) aures penetravit, in tantum quod Serenissimus & Invictissimus Princeps Dominus Sigismundus Romanorum & Hungariæ Rex semper Augustus, in Lombardia existens ad Civitatem Laudensem applicuit, dictumque Joannem Papam ibidem advenientem humili & devota prece rogavit, quatenus attento quod quasi totus mundus in ejus Personam scandalisatus est, sua crimina dissimulare non posset, mores & vitam emendaret in melius, & in unionem Sanctæ Matris Ecclesiæ tunc & nunc tripartitæ, summis vigiliis & curis intendere dignaretur, ut adstrictus per Pisanum Concilium tenebatur; & Concilium Generale in aliquo securo loco, cuncto Populo Christiano commodioso indiceret, suasit; & ut Ecclesia in capite & in membris reformaretur, etiam devote supplicavit.

„ Trigesimus sextus Articulus probatur per unum Literarum Apostolicarum Scriptorem, per unum Licentiatum in Decretis, per unum Procuratorem in Curia Romana, & per alios de credulitate, &c.

„ Item quod dictus Dominus Joannes Papa XXIII. precibus dicti Serenissimi Principis Romanorum & Hungariæ Regis in parte condescendens, amplius a vitiis hujusmodi scandalosis, & præsertim Simoniaca Hæresi, abstinere spopondit: & hanc Civitatem Constantiensem, pro loco multitudinis capace, & alias habili & idoneo, pro Concilio Generali celebrando elegit, quod Anno Domini 1414. mense Novembris inchoandum intimavit, & per mundum publicavit. Et sic fuit & est verum, publicum & notorium.

„ Trigesimus septimus Articulus probatur, ut in Bulla desuper confecta continetur.

„ Item quod deinde dictus Dominus Joannes Papa Bononiam rediens, in pristinam & pejorem Simoniam recidivavit: falsas Datarum anticipationes vendidit, jus quæsitum pro numerata pecunia litigatoribus abstulit, & ad solventium instantias, eorum adversariis pluribus perpetuum pleris que vicibus silentium imposuit de facto, turpiter & scandalose. Et sic fuit & est verum, publicum & notorium.

„ Trigesimus octavus Articulus probatur per duos Cardinales, per tres Episcopos, per unum Auditorem, unum Præceptorem Decretorum Doctorem; unum Secretarium Papæ, per unum Licentiatum in Decretis, unum magnum Procuratorem unius Ordi-

„ nis, & quamplures alios de auditu, publica voce & fama & communi reputatione.

„ Item & ne per viam Justitiæ oppressi relevarentur, idem Papa Joannes Anno Domini 1414. plerisque vicibus Dominis Auditoribus per suos Referendarios, & præsertim per Dominum Jacobum de Camplo, nunc electum Petensem, dici fecit & mandavit, ne materias anticipationis Datarum admitterent in judicio, & ne Datarum Registratores, aut alios Officiarios quovis modo compellerent in his materiis privationem Juris alterius concernentibus veritati, testimonium perhibere, justitiam notorie opprimendo. Et sic fuit & est verum, publicum & notorium.

„ Trigesimus nonus Articulus probatur per duos Auditores & unum Procuratorem in Romana Curia.

„ Item quod propter præmissa & plura alia, Reverendus Pater Dominus Episcopus Saresbiriensis, & alii Christianissimi Principis Regis Angliæ Illustres Ambasiatores dictum Dominum Joannem Papam vigesimum tertium monuerunt & corripuerunt caritative, supplicantes eidem, quod Simoniam & Beneficiorum venditionem desereret, & se in vita & in moribus emendaret. Alioquin non dubitaret propter scandalum subtractionem obedientiæ, & alia inconvenientia secutura. Quodque ipse Dominus Joannes Papa incorrigibilis factus, hujusmodi monita salutaria sprevit. Ipsumque & alios Prælatos duris & asperis verbis minatus est & injuriatus est, palam & publice. Et sic fuit & est verum, publicum & notorium.

„ Quadragesimus Articulus pnbatur per duos Cardinales, per unum Procuratorem uuius magni Ordinis, & alios de auditu, publica voce & fama & communi reputatione.

„ Item quod deinde præfatus Dominus Jnannes Papa ad Constantiam veniens, post diversas persuasiones, exhortationes & rogamina per hoc Sacrum Constantiense generale Concilium devote facias & facta, ut Pacem Ecclesiæ daret & Papatui cederet, cum alia tutior, promptior & securior, quam via cessionis, non est, ad unionem perfectam in Ecclesia Dei consequendam, attentis scandalis ex Persona sua jam exortis, propter quæ existentes in aliis Obedientiis retrahebantur ab Ecclesiæ unitate: hoc Anno Domini 1415. Die Sabati, secunda mensis Martii, in Sessione generali Constantiensi, & in pleno Concilio generali Constantiensi, Universalem Ecclesiam repræsentante, Ecclesiæ Dei sponsæ suæ promisit, vovit & juravit cedere Papatui, sponte & libere dare Pacem Ecclesiæ per viam suæ simplicis Cessionis Papatus juxta deliberationem ejusdem Concilii, prout in quadam Schedula conscripta, quam Schedulam suamet viva voce alta & intelligibili legit, dixit, juravit, vovit & promisit, & alia fecit, prout in eadem, ad quam se referunt Promotores & Procuratores antedicti, continetur. Cujus tenor sequitur & est talis: Ego Joannes Papa vigesimus tertius propter quietem totius Populi Christiani profiteor, spondeo, voveo, juro & promitto Deo & Ecclesiæ ac huic Sacro Concilio, sponte & libere dare Pacem ipsi Ecclesiæ per viam meæ simplicis Cessionis Papatus, & eam facere & adimplere cum effectu, juxta deliberationem præsentis Concilii, si & quando Petrus de Luna, Benedictus decimus tertius, & Angelus de Corario, Gregorius duodecimus, in suis Obedientiis nuncupati, Papatui quem prætendunt, per se vel Procuratores suos legitimos similiter cedant. Et etiam in quocumque casu Cessionis vel decessus, aut alio, in quo per meam Cessionem poterit dari unio Ecclesiæ Dei ad extirpationem præsentis Schismatis.

„ Quadragesimus primus Articulus probatur per duos Cardinales & per duos Episcopos, & ex Schedula Papæ.

„ Item denunciant, ponunt, & si necesse erit, probare intendunt dicti Magistri Henricus & Joannes Promotores, quod Dominus Joannes Papa XXIII. se huic generali Concilio submisit & ejus sententiæ, ac ejus judicio stare promisit in omnibus & singulis quæ pertinent ad Reformationem Ecclesiæ tam in capite, quam in membris. Et hoc est verum, publicum & notorium, palam & manifestum, & ita ab omnibus publice tenetur & reputatur.

„ Quadragesimus secundus Articulus probatur per unum Auditorem & unum Decretorum Doctorem, unum Magistrum Officiorum in Curia Romana, & quamplures alios de notorietate.

„ Item quod dictus Dominus Joannes Papa, postquam fuit in hac Civitate Constantiensi, & post Concilium jam inceptum, sæpe & sæpius, & maxime in publica Sessione, omnibus audientibus, cunctos monuit, quatenus contra ipsum dicerent & objicerent quidquid vellent, cum intenderet stare determinationi hujus Sacri Concilii, quæ a tempore sui Papatus gessit & administravit. Et hæc sunt publica, notoria & manifesta; & ita ab omnibus tamquam notoria habentur, tenentur & reputantur.

„ Quadragesimus tertius Articulus probatur per testes supra proxime descriptos.

„ Item quod deinde ut hujusmodi professio, votum & juramentum & promissio juxta deliberationem Concilii ac practicam Cessionis Papatus, & per consequens perfectæ Unionis in Ecclesia Dei consequendæ, ponerentur, dictus Dominus Joannes Papa requisitus, quatenus Procuratores aliquos ad præmissa adimplendum constitueret, ut dictus Serenissimus Princeps & alii per hoc Sacrosanctum generale Concilium deputandi & eligendi, in Civitate Nicienti Petro de Luna, Benedicto XIII. in sua Obedientia nuncupato, bonam Domini Joannis Papæ voluntatem ostenderent, & ut similiter cederet, prout cum Ambasiatoribus dicti Petri de Luna & Illustris Principis Domini Regis Aragonum tractatum & concilium extitit, fuit pro parte Nationum & hujus Sacri Concilii humiliter & devote rogatus & requisitus.

„ Quadragesimus quartus Articulus probatur per duos Cardinales, quatuor Episcopos, tres Auditores, unum Secretarium Papæ, & per unum Procuratorem in Romana Curia, & quam plures alios de notorietate.

„ Item quod post hujusmodi requisitionem dictus Joannes Papa dolose cogitavit se absentare & clam recedere velle: & super his fuit publica vox & fama.

„ Quadragesimus quintus Articulus probatur per duos Auditores, per unum Decretorum Doctorem, magnum Officialem in Curia Romana, & plures alios de notorietate, publica voce & fama & evidentia rei.

„ Item quod fama hujusmodi recessus Papæ tunc instantis ad aures Serenissimi Principis Domini Sigismundi Dei gratia Romanorum & Hungariæ Regis deducta, idem Dominus Rex ante præsentiam Reverendissimorum in Christo Patrum & Dominorum Cardinalium, Patriarchæ Antiocheni, Episcoporum multorum, Ducum & Comitum atque Prælatorum in multitudine copiosa, hortatus est & rogavit dictum Dominum Joannem Papam, ne a Civitate Constantiæ recederet, neve ante perfectam Unionem Ecclesiæ hujusmodi Sacrosanctum generale Concilium dissolveret, persuadens quantum meritum apud Deum, quantamque laudem humanam habiturus esset, si per ipsum perfecta unio fieri posset: dans ei & offerens uberiorem Salvum Conductum, atque Salvam Guardiam & plenissimam Securitatem Personæ, & bonorum omnium, Familiarium & Curtisanorum, &c. Quodque dictus Dominus Joannes Papa recedere numquam cogitasset, respondit: sed omnique remanere, perficere & implere cum effectu velle ea quæ vovit & juravit. Et sic fuit & est verum, publicum & notorium.

„ Quadragesimus sextus Articulus probatur per duos Cardinales, tres Auditores, per unum Præceptorem Decretorum Doctorem, & unum magnum Præpositum, & per unum Licentiatum in Decretis, per quatuor Episcopos & multos alios.

„ Item quod ex tunc Dominus Joannes Papa videns Concilium hujusmodi & totum mundum ad Sanctæ Dei Ecclesiæ jam triginta octo Annis vel citra scissæ & divisæ Unionem & redintegrationem, nec non extirpationem Hæresis & vitiorum, ac ipsius Ecclesiæ Reformationem in Capite & in Membris anhelare, Diabolico Spiritu instigatus, hoc Sacrosanctum Concilium dissolvere quærens, ut Reformationem Ecclesiæ, Hæresium atque Schismatum extirpationem prædicta evadere & impedire posset, & suam malam vitam continuare, ad præterita vitia & ambitiones reincidens, contra vota, professa, promissa, ac Deo & Ecclesiæ jurata, id facere renuit, & nuper hoc Anno Domini millesimo quadringentesimo decimo quinto, die Mercurii vigesima tertia Martii, in noctis tenebris, habitu indecenti & dissimulato, laicali more, non ut Romanum decuit Pontificem, gregem sibi commissum ut mercenarius deserens, ab hoc Sacro Constantiensi Concilio contumaciter se absentando, aufugit & recessit, in scandalum totius generalis Concilii & totius Populi Christiani. Ita fuit & est verum, publicum & notorium atque manifestum.

„ Qua-

ANNO 1415.

„ Quadragesimus septimus Articulus probatur per omnes testes, suum recessum fuisse & esse notorie scandalosum.

„ Item quod de post dictus Dominus Joannes Papa ad Oppidum Schafhusen se retraxit, & nonnullos Cardinales, Episcopos & Prælatos, ac etiam Curtisanos & Principum Ambasiatores a præsenti Civitate Constantiensi ad se venire jussit, mandavit & practicavit; nihilominus sub certis prætensis cautis, pœnis & censuris ipsos ad se vocavit & venire jussit: & eum sequi volentibus aut non volentibus mandavit, ut ab hoc Sacro Concilio recederent. Sic per istam fugam oves spargere, Concilium Sacrum dissolvere, & Schisma nutrire, & perpetuo Ecclesiam Dei tenere monstruosam a Hæresibus, & divisam, & vitiis deformatam proposuit, & quantum in eo fuit, voluit & deliberavit & fecit. Et sic fuit & est verum, publicum & notorium.

„ Quadragesimus octavus Articulus probatur per unum Cardinalem, per duos Episcopos, per duos Auditores, per unum Præceptorem Decretorum Doctorem, per unum Secretarium Papæ, per duos Licentiatos in Decretis, & quamplures alios de notorietate.

„ Item quod post de dicto Oppido Schafhusen ipsa die Veneris sancta, tempore divini Officii, hora tertiarum, iter arripuit versus Oppidum Louffembergense; & deinde ab Oppido Louffembergensi iterum transformato habitu turpiter ulterius versus Oppidum Brisacum gressus direxit, scandalose a dicto Concilio & Civitate Constantiensi plus & plus contumaciter se elongando, totisque conatibus, practica & opera datis, ire visus est in Burgundiam. Et sic fuit & est verum, publicum & notorium.

„ Quadragesimus nonus Articulus probatur per duos Cardinales, per duos Episcopos, duos Auditores, unum Decretorum Doctorem, per unum Secretarium Papæ & quamplures alios.

„ Item quod nuper hoc Anno Domini 1415. & de mense Aprilis ejusdem Anni, dictus Dominus Joannes Papa per Reverendissimos Ambasiatores, Oratores, Nuntios & Epistolas pro parte hujus Sacri generalis Concilii ad ipsum tunc in præfato Oppido Brisaco residentem destinatos & destinatas, quatenus more pii Pastoris, qui animam suam posuit pro ovibus suis, cujus actionis ut auctoritatis præsidentia, ita vitæ exemplo & doctrina insecutor esse dignaretur, ad gregem suum desertum rediret Constantiam, vel saltem ad unam de tribus Civitatibus, Oppidis seu Locis utique Insignibus, videlicet Civitatem Basileensem, * Olmam seu Ravensburg, Civitati Constantiensi & loco Concilii vicinam, de Unione Ecclesiæ Dei gratia Dei perficienda, ut secum in omni benignitate & caritate tractare possent, caritative cum reverentia debita fuit rogatus, monitus & requisitus. Promittentes eidem & offerentes ex parte dicti Concilii Salvum Conductum plenissimum, tunc jam paratum & Sigillo magno Regio seu Imperiali sigillatum, & eidem Domino Joanni lectum, ostensum & donatum, securitatem vitæ & status, atque vota, jurata & promissa adimpleret, prout iidem Legati & Ambasiatores id a prædicto Concilio habuerunt in mandatis & obtulerunt, quemadmodum in Instrumentis publicis desuper confectis, ad quæ se referunt Promotores & Procuratores prædicti, latius continebatur.

* Ulmam.

„ Quinquagesimus Articulus probatur per unum Cardinalem, per tres Episcopos, & Instrumenta publica & diversa Brevia per ipsum Joannem Papam Principibus & Universitatibus missa.

„ Item quod dictus Dominus Joannes Papa in reprobum sensum ductus, monita hujusmodi, more aspidis aures obturantis ne audiat, obaudiens, se in crastinum responsum dictis Ambasiatoribus & Legatis velle dare asserens, ipsos ea tunc redire jussit. Nec crastino expectato, post medium noctis ante diluculum, non dato responso, ad Oppidum Nuemburg aufugiens se transtulit habitu transformato. Et sic Sacrum Concilium dissolvere, Unionem & Reformationem Ecclesiæ, extirpationem Hæresum & vitiorum impedire, & suam vitam detestandam continuare ut posset, quæsivit, prout continuavit, in profundum malorum deditus, pejora prioribus committere non expavit, supradictis monitis, precibus & requisitionibus minime condescendens. Et sic fuit & est verum, publicum & notorium.

„ Quinquagesimus primus Articulus probatur per testes supra proxime nominatos.

„ Item quod supradictus Dominus Joannes Papa fuit & est homo duræ cervicis, pertinax peccator, induratus, incorrigibilis, Ecclesiam Dei notorie scandalizans, Fautor Schismatis, aliasque talis, quod Papatu & ejus administratione se reddidit indignum. Et pro tali habetur, tenetur & reputatur.

„ Quinquagesimus secundus Articulus probatur per unum Cardinalem, & per omnes testes superius descriptos.

„ Item quod Dominus Joannes Papa fuit & est de præmissis omnibus & singulis publice & notorie divulgatus & diffamatus, atque pro tali & ut talis, in Romana Curia & extra, & ubicumque ipsius notitia habetur, habitus, tentus, nominatus & reputatus pro tali & ut talis, palam & publice.

„ Item quod de præmissis omnibus & singulis fuit & est publica vox & fama.

„ Quinquagesimus tertius & quartus Articuli probati sunt per omnes testes superius descriptos publici & notorii.

Hoc loco in exemplari unde hæc desumpta sunt, plus quam latus integrum folii unius vacuum relictum erat, tamquam si plures Articuli, aut alia nescio quæ addenda fuissent.

„ Inprimis denuntiant, dicunt, asserunt, ponunt, & si necesse fuerit, probare intendunt, quod Dominus Joannes Papa vigesimus tertius a tempore juventutis suæ, dum Baltassar Cossa appellabatur, fuit homo malæ indolis, inverecundus, inpudicus, mendax, parentibus suis rebellis & inobediens, plerisque vitiis deditus: ac talis & pro tali fuit communiter dictus, tentus, creditus & reputatus ab omnibus ipsius notitiam habentibus. Et adhuc dicitur, tenetur, creditur & reputatur pro tali & ut talis. Ac fuit & est de præmissis diffamatus ac palam, manifeste, publice & notorie.

„ Item quod dictus Dominus Joannes tunc Baltassar appellatus, Legatus Bononiæ existens, ad Paparum illicitis mediis anhelans, in mortem bonæ memoriæ Domini Alexandri Papæ extitit machinatus, & ut tam ipse quam Medicus suus Magister Daniel de Sancta Sophia, Artium & Medicinæ Doctor, veneno extinguerentur, prout extincti sunt, operam dedit. Sicque, ut prædicitur, fuit dictum, tentum, creditum & reputatum; diciturque, tenetur, creditur & reputatur; atque fuit & est de præmissis in Civitate Bononiensi, & extra per totum mundum publica vox & fama, fuitque & est graviter & notorie diffamatus.

„ Item quod Dominus Joannes Papa cum uxore Fratris sui, & cum Sanctis Monialibus incestum, cum Virginibus stuprum, & cum conjugatis adulterium, & alia incontinentiæ crimina, propter quæ ira Dei descendit in Filios diffidentiæ, commisit: & de his graviter & publice diffamatus & scandalizatus est. Et sic fuit & est verum, publicum & notorium.

„ Item quod supradictus Papa Joannes novum & inauditum Simoniæ scelus perpetrando, sex Parochiales Ecclesias Bononienses & plura alia Beneficia Ecclesiastica pro pecunia numerata vendidit meris Laicis, qui eas tamquam res profanas cum earum possessionibus, dotibus & juribus de facto possident. Ponuntque Laici hujusmodi Presbyteros ad celebrandum Missas pro suæ libito voluntatis. Et plura alia enormia & majora fecit & commisit in illis & aliis partibus, de quibus fama publica, imo verius infamia contra eum divulgata est per universum Orbem. Sicque fuit dictum, tentum, creditum & reputatum; diciturque, tenetur, creditur & reputatur. Atque fuit & est publicum & notorium.

„ Item quod dictus Papa Joannes Præceptoriam Cypri, Ordinis Sancti Joannis Hierosolymitani, contulit cuidam infanti in quinto Anno constituto, Bastardo Illustris Domini Regis Cypri, nomine Aloysio, pro certa pecuniæ quantitate. Nec non fructus vacantiæ & spolia ultimi Præceptoris defuncti, eidem Aloysio infanti vendidit contra ipsius Ordinis regularia Instituta, præsertim cum hujusmodi bona spolii & vacantiæ sint bona fiscalia pro solvendis stipendiariis contra Infideles. Nec non eidem infanti in dicto quinto Anno ætatis suæ constituto per Bullam concessit, ut ea ætate possit profiteri, & professioni adstringeretur, contra Legem consensus, qui per eum præstari non potuit & sic fuit, &c.

„ Item quod Dominus Joannes Papa nunquam prædicta revocare voluit, nisi cum Pactis & Conditionibus quæ sequuntur. Primo, quod restituerentur Regi Cypri pecuniæ, quas dederat Papæ pro emptione dictæ Præceptoriæ pro rato.

„ Item quod darentur Papæ in continenti, & omnino sex millia Florenorum auri de Camera; quod fieri opor-

ANNO 1415.

„ oportuit; & soluti fuerunt realiter pro Hospitali per Priorem Rhodi & Procuratorem generalem Religionis, Domino Nicolao de Robertis, idibus Augusti, Anno quinto, & per manus Eduardi de Reciis Mercatoris Florentinensis. Pro quibus sic solutis, Religio Hospitalis & prædicti remanent adhuc obligati penes Mercatores.

„ Item reservavit Papa tunc & ante omnia pro dicto Bastardo in quinto ætatis suæ Anno constituto super bonis Religionis pensionem duorum millium Florenorum de Camera.

„ Item reservavit pro dicto Bastardo Cameram Magistralem, quæ vocatur Negera & Finica, quæ valet communiter duo millia Florenorum annuatim. Ad quæ non.

Et hic aliquantum spatii relictum erat in Archetypo.

„ dicti Prior & Procurator. Quibus sic peractis, Papa fecit eis dari per dictum Eduardum de Reciis Mercatorem Bullas, qui dictas Bullas reservabat usque ad solutionem dictorum sex millium Florenorum: quas Bullas eidem Eduardo dederat Episcopus Vulteranus, donec solverentur sex millia Florenorum supradictorum, & sic fuit & est verum, publicum & notorium.

„ Item quod dictus Dominus Joannes Papa Fratrem Jacobum de Viriaco majorem annis, expresse professum Religionis Hospitalis, a votis, regula & habitu Religionis absolvit de facto, & ad Sæculum reduxit, & contrahendi matrimonium licentiam dedit, sexcentis Ducatis primo datis. Et sic fuit, &c.

„ Item quod Dominus Joannes Papa prædictus Castellaniam Scalarum dicti Hospitalis, quam dictus Frater Jacobus tenebat, simul cum prædictis reservavit, & deinde ipsam cuidam Fratri Heymaco de Vesello pecuniis datis contulit: quæ Castellania est Conventualis & Regia, in qua deberent esse Fratres Capellani numero 13. cum aliis Clericis Deo servientibus. Sicque perit divinus cultus, & ordo transvertitur in scandalum Christi fidelium plurimorum palam & publice.

„ Item dicto Heymaco juveni ætatis quatuordecim Annorum vel circa, concesserat Dominus Magister Rhodi licentiam ingrediendi Religionem Hospitalis, ut inibi facta professione & recepto habitu Religionis, transiret ad Conventum Religionis cum equis & armis sufficientibus, Deo & Religioni contra Inimicos Fidei Christianæ militaturus. Et quod ipse Frater Heymacus votorum suorum & salutis propriæ immemor, non ad Conventum transiit, sed statim factus inobediens & rebellis, ad dictam Castellaniam emendam ad Papam misit. Quam Castellaniam obtinens, omnia Jura Conventus, tam vacantem, quam responsionem annuam occupavit, prout occupat, licentia per dictum Dominum Papam prius vendita & concessa.

„ Item quod ipse Dominus Joannes Papa prædictus multa gravia, inutilia & frustratoria onera etiam Gallicis in Avinione tyrannice ad diversos fines damnatis imposuit. Et præsertim tam in viagio facto apud Pisas cum Galeis, sub colore eundi apud Avinionem, quam in combustione Palatii Apostolici Avinionensi per Dominum Marinum nepotem suum, & suorum servitorum ad hoc (ut dicitur) missum & constitutum Capitaneum dicti Palatii, ad reparationem ejus, quam aliis diversis modis, ac etiam de dictis Civitate Avinionensi & Comitatu * Veanissini, quos tractavit alienari diversimode, & maxime in manibus dicti Regis Ladislai ponere, mediantibus certis Tractatibus contra Unionem Ecclesiæ, & magna pecuniæ quantitate. Quod & fecisset, si ad optatum suum pervenire potuisset. Sicque (ut prædicitur) fuit dictum, tentum, creditum & reputatum; diciturque, tenetur, creditur & reputatur palam, publice & notorie.

* Venaycini, aut Venaysini.

„ Item quod dictus Dominus Joannes Papa bona & dotem prædicti Monasterii Sancti Laurentii divisit in tres partes dissipando, & certis ex Dominis Cardinalibus particulariter per tripartitas particulas dividendo, quæ prius unita fuerunt pro sustentatione Monachorum multorum, Deo in Religionis zelo laudabiliter prius servientium, nunc miseria & paupertate spoliatarum. Et sic fuit & est verum, &c.

„ Item quod dictus Dominus Joannes Papa præmissis non contentus, Monasterium Sancti Alexii prædictum vendidit Baptistæ de Sabellis, pro quodam impubere Bastardo suo; Monasterium Sanctæ Sabinæ Domino Nicolao de Ursinis; & sic de ceteris. Et quod deterius est, caput Sancti Joannis Baptistæ quod erat in Monasterio Monialium Sancti Silvestri de dicta Urbe, vendiderat, seu Pactum de tradendo fecerat Florentinis pro precio quinquaginta millium Ducatorum; quod & fecisset, nisi Civibus Romanis id per eum revelatum fuisset. Et quia aliqui eorum de hoc in aperto locuti fuerunt, capti & incarcerati fuerunt, & in magnis pecuniarum Summis redempti fuerunt, & exbanniti. Et alias nisi se seu vitam suam redemissent, propterea decapitati fuissent ejus jussu. Et ita, ut prædicitur, tenetur, creditur & reputatur. Et fuit & est verum, publicum & notorium atque divulgatum ubique, tam in Urbe & tota Italia, quam Gallia etiam, palam, publice & notorie.

„ Item quod dictus Papa Joannes decimas Castrorum Centi, & plures Diœcesis Bononiensis, pertinentes ad mensam Episcopalem Bononiensem, alienavit Laicis fautoribus suis in perpetuum, pro eis & eorum Successoribus, in grave dispendium Ecclesiæ Bononiensis, quam penitus & totaliter depauperavit palam & publice.

„ Item quod communis hominum opinio, assertio, firma credulitas ac vera reputatio, commune dictum, rumor indubius, vulgata fama, atque verum & notorium fuit & est, quod dictus Dominus Joannes Papa fuit & sit homo peccator, notorie criminosus de Homicidio, Veneficio, & aliis gravibus Criminibus, quibus irretitus dicitur graviter diffamatus, Dissipator bonorum Ecclesiæ, & dilapidator eorumdem, notorius Simoniacus, pertinax Hæreticus, & Ecclesiam Christi notorie scandalizans, incorrigibilis, & alias talis, quod se Papatu & ejusdem administratione, ac Sedis Apostolicæ & Universalis Ecclesiæ Regimine reddidit indignum.

„ Item quod dictus Joannes Papa vigesimus tertius sæpe & sæpius coram diversis Prælatis, & aliis honestis & probis Viris pertinaciter, Diabolo suadente, dixit, asseruit, dogmatizavit & adstruxit, vitam æternam non esse, neque aliam post hanc. Quinimo dixit & pertinaciter credidit, animam hominis cum corpore humano mori & extingui ad instar animalium brutorum: dixitque mortuum semel, esse etiam in novissimo die minime resurrecturum, contra Articulum de resurrectione mortuorum. Quodque de præmissis fuit & est dictus Joannes Papa apud Clerum & Populum graviter diffamatus. Sicque, ut prædicitur, fuit dictum, tentum, creditum & reputatum; diciturque, tenetur, creditur & reputatur palam, publice & notorie.

„ Item quod dictus Dominus Joannes Papa sæpe & sæpius publice dixit & professus est, se velle omnia facere opportuna pro Unione Ecclesiæ Sanctæ Dei, etiam usque ad mortem inclusive; nec in prædictis a voluntate hujus Concilii aliquo modo discedere. Et hæc fuit vera, publica & notoria; & ut notoria habentur, tenentur & reputantur.

Hoc loco scriptus fuit Articulus approbationis Protonotariorum per quatuor Nationes deputatorum. Hunc, quia præter rationem hic insertus videbatur, submotum hinc, superius in Sessione prima suo correspondenti adjunctum offendes.

Litera missiva Domini Joannis Papæ XXIII. missa Domino Regi Romanorum de Cellis.

Carissimo in Christo Filio Sigismundo Romanorum Regi semper Augusto & Hungariæ, &c. Regi. Ea salute quæ Christus & omnibus vera salus est, perpetuo & feliciter adimplere.

„ Licet, Carissime Fili, prudentiam tuam præ ceteris hujus ævi Regibus Rex Regum insigniverit cunctarum varietate virtutum, licuit tamen sæpe & sæpius * & profuit, ad vivaciora virtutum studia mentes etiam pervigiles excitare. Propter quod & te, ut ad clementiam, quæ sola solidat Thronos Regum, qua ex innata bonitate ad miserendum te quantumcumque pro tuis Offensoribus non solum liberalitate, sed usque ad prodigalitatis speciem hactenus super erogasse dignosceris, erga nostram personam in præsenti, quam, permittente Domino, non absque nostra (fatemur) incuria lhoquale, incidimus casum, excitare possimus, quasi confidentissimis susurris duximus flagitandum, plurima eorum quæ tibi per diversos viva voce significare curavimus, præsentibus repetentes, ut efficaciorem vim nostræ petitioni tribuat modorum petendi multiplicatio frequentata. Quantis itaque, Carissime ac Dulcissime Fili, tenerrimæ Dilectionis affectibus, a primordio assumptionis nostræ

* Etiam

„ ad

Anno 1415.

„ ad supremi Pontificatus apicem, erga te nostra flagrarant præcordia, liceat quæsumus cum tua Serenitate fabulari. Nonne, ut plurima brevitatis gratia transeamus, defuncto felicis memoriæ Rege Ruperto, te non tam propter te, sed Universitatis Populi Christiani salutem, in cordis nostri arcano eunctis viventibus præeligentes, prædestinavimus in Regem Romanorum, tuam ad hoc Serenitatem, ut onus illud assumere dignaretur, solicitudine supplici curavimus prævenire? Et ad eumdem effectum nostros Nuntios ad Principes electuros & alios iteratis, reiteratis non piguit vicibus destinare. Quantaque vigilantia, ut diversa de te facta electio convalesceret usque ad perfectum atque profectum, non cessavimus insudare, novit tua Serenitas, noverunt etiam tui Nuntii, variique ipsius negotii Tractatores. Deinde cum nostram præsentiam ipsa tua desideraret Serenitas, quanta quæsumus promptitudine mentis desideriis tuis satagebamus occurrere? Nonne virium discrimina, expensarum onera, & alia nobis incumbentia peragenda, nobis pro nihilo fuerunt computata? Sed & in Tractatibus hujusmodi quanto qualique studio ad tui honoris, tuæque consolationis augmentum nostros conatus extendimus, non alio quam tui ipsius testimonio relinquatur. Denique cum cogitantibus nobis de Concilio convocando per tuos ad nos Nuntios destinatos requireres, ut de tempore locoque celebrandi Concilii tuis nos votis conformaremus, Cardinales misimus, qui sine exceptione tuæ per omnia acquiescerent voluntati. Denique eum de adventu nostro ad Constantiam quam elegeras, per Nuntios duos solicitaremur, nonne acceperant pro responso, quod sanitate desuper nobis concessa, absque dubio veniremus? infirmitate forsan gravati, gestatoriis ferremur. Porro si pedum officiis, aut etiam claudicantibus calcaneis id foret agendum, id idem nihilominus ageremus. Demum etsi ab hac luce nos migrare contingeret, in satisfactionem præmissorum perfectam, Corpus nostrum illuc perferri præciperemus. In his omnibus tuæ Dilectioni plusquam Salvisconductibus & aliis quibuscumque præsidiis sincerima fiducia innitentes, sed pauca existimantes quæ fecimus, de affectu locupletissimo quantumlibet majora faciendi, in nostra possumus conscientia gloriari. Et ecce negotiis in Urbis Romanæ ac Patrimonii Sancti Petri recuperatione prorsus postpositis, nullis dissuadentium receptis suggestibus, ad Constantiam te, Fili Carissime, tempore promisso prævenimus, tuum adventum nosti quantum & qualiter fuimus grato animo præstolati. Hæc, Fili Carissime, ex dilectione purissima tuæ personæ, hæc, Carissime Fili, ad tui honoris sublimationem duximus liberaliter peragenda. Cumque dilectio nullis valeat mercibus comparari, nullis aliis queat quam vicissitudinariæ dilectionis retributionibus recompensari, ad te, tamquam unicum post Deum spei nostræ refugium, dirigimus desideria cordis nostri, ad te devotissimas preces pro dilectione dilectionem requirentes effundimus, obsecrantes per viscera misericordiæ Jesu Christi, memor esto verbi tui, in quo nobis spem dedisti: hæc nos consoletur in humilitate nostra, &c. Etsi cum causa & sine causa iratus fueris, misericordiæ recorderis. Nomenque egregium clementiæ ne (quæsumus) in hoc casu pati patiaris infamiam. Sed qui aliis offensoribus atrocissimis parcendo te liberalem præbere consueveras, parcere quoque nobis & misereri ne spernas. Ne (quæsumus) pietatis tuæ præclaro titulo notam crudelitatis inferri permittas. Potes itaque, si velis, & ut velis deposcimus, erga Sacrum Concilium quod tua Sapientia tuaque Potentia tamquam firmissimum fundamentum eum suffultis tuis intercessionibus operari, ut tui contemplatione honoris, personam nostram habeat recommendatam: & Unione Ecclesiæ semper salva, honorem, famam & statum nostros, post dimissionem Papatus, quam pridem obtulimus, atque dudum aliquoties in manibus tuis posuimus, quantum possibile fuerit, salvare & custodire dignetur, & alia Salutem nostram respicientia prosequatur magnifico eum effectu. Pro quibus apud districtum Judicem inter alios misericordiæ cultores, cum omnes gratia egeamus, & tu misericordiam ac alia retributionum præmia ulterius consequeris, & per Universum Orbem inter optimos Imperatores hujusmodi Clementiæ glorioso titulo mereberis computari. Super quibus dilectionis virtus te cogat nobis celere piumque remandare responsum. Datum Cellis Constantiensis Diœcesis, Dominica vigesima sexta mensis Maii, Pontificatus nostri Anno quinto.

Instrumentum Ratificationis Articulorum factum per Dominum BALTASSAREM *olim Papam* JOANNEM *vigesimum tertium in Oppido Cellis.*

Anno 1415.

In Nomine Domini, Amen.

„ PER hoc præsens publicum Instrumentum cunctis pateat evidenter, quod Anno a Nativitate ejusdem millesimo quadringentesimo decimo quinto, & die Lunæ vigesima septima mensis Maii, Indictione octava, circa horam Primarum in loco de Cellis Constantiensis Diœcesis, in Camera in qua Dominus Joannes Papa vigesimus tertius stabat, per Reverendos Dominos Joannem Vaurensem, Andream Poznaniensem, Episcopos, Thomam Sanctæ Mariæ extra muros Eboracensis, Gasparem Sancti Joannis Eremitæ de Perusio, Monasteriorum Abbates, per Sacrum Concilium Constantiense ad infra scripta Commissarios specialiter deputatos, præsentibus infra scriptis Reverendis Patribus Jacobo Rhodini de Jama, & Thoma Polton, Sedis Apostolicæ Protonotariis, & aliis Notariis publicis, Venerabilibusque personis aliis inferius nominatis, Testibus adhibitis, &c. In primis dicti Reverendi Patres Commissarii per organum dicti Vaurensis Episcopi Domino Joanni Papæ supradicto alta & intelligibili voce proposuerunt verba quæ sequuntur: Pater Sancte, Reverendi Domini mei, Domini Commissarii & Deputati hic præsentes, & ego una cum eis, sumus transmissi ac destinati ad vestram Sanctitatem ex parte Sacri Constantiensis Concilii, ad insinuandum primo, ostendendumque & realiter exhibendum Vestræ Sanctitati Articulos formatos, & coram eodem Sacro Concilio contra personam vestram productos, super criminibus nonnullis gravibus & enormibus, de & super quibus contra eamdem Sanctitatem per dictum Sacrum Concilium procedetur, ad interrogandum & requirendum eamdem, ut super eisdem Articulis omnibus & singulis sufficienter haberetis respondere, eos confitendo, vel diffitendo, prout vobis videbitur. Ac etiam ad videndum & sciendum, si huic processui velitis vos opponere, seu aliqua pro vestra defensione in hac causa facere, dare vel allegare. Licet, Pater Sancte, & hæc non sint multum necessaria, attento consideratoque grato benignoque Responso per Sanctitatem vestram pridie in illo Oppido coram Reverendis Patribus Dominis de Ursinis, de Salancho, de Salutiis, Cameracensi, Florentinensi, Sanctæ Romanæ Ecclesiæ Cardinalibus, Patribusque Reverendis Tolonensi & Augustensi Episcopis, nonnullisque aliis Prælatis & Viris Notabilibus præsentibus & ad hoc vocatis. Quod quidem Responsum in Schedula manu Sanctitatis vestræ subscripta, dicto Sacro Concilio relatum, pleneque notificatum extitit. Expropter dictos Articulos, quos sæpedictus Vaurensis Episcopus in suis tenebat manibus, eidem Domino Joanni Papæ exhibuit, obtulit & tradere voluit. Eumque super eisdem interrogando requisivit, ut coram omnibus & singulis sufficienter, ut superius exprimitur, responderet, diceretque ac declarare vellet, si dicto processui, ejusve parti se opponere, seu aliqua ad sui excusationem vel defensionem dare vellet, eos offerendo hæc omnia libenter se recepturos. Quibus sic, ut præmittitur, exhibitis, interrogatis, requisitis, oblatis & propositis, idem Dominus Joannes Papa dixit & verbo proposuit, Ipsum pro Dei Ecclesia & ejus Unione plura fecisse, etiam antequam in Papam fuisset assumptus, præsertim tempore errorum, & circa Concilium Pisanum, & ante hujus Sacri Concilii Constantiensis Congregationem. In quo etiam liberam Cessionem sui Papatus obtulit, prout in Schedula per eum in eodem Concilio in publica Sessione tunc lecta & publicata, plenius continebatur. Subjungens tristi vultu, ut apparuit, quod a Constantia & dicto Sacro Concilio, post ipsius Schedulæ Cessionem, turpiter recesserat, quod bene recognoscebat, imo quod maluisset illa die sine animæ suæ præjudicio mortuus esse, quam ita turpiter recessisse. Expropter idem Dominus Joannes Papa successive respondit, quod ipse contra superius recitata nullam defensionem facere volebat: imo prout per dictam Schedulam sua manu subscriptam, quam pridie ejus ex parte ab Oppido quo supra Cardinales superius recitati ad Concilium portaverunt, continebatur, volebat, & præsentialiter stare promisit, in omnibusque se conformare omni ordinationi, deliberationi & determinationi dicti Sacri Concilii. Et insuper omnimodum processum per idem Concilium contra eum-

dem

ANNO 1415.

„ dem habitum ratificabat & ratum habebat, asserens quod non aliter voluit prædictis Articulis respondere, affirmans Concilium Constantiense Sanctissimum esse, errareque non posse, ac Pisani Concilii fore continuativum; & quod ipse Sacro Constantiensi Concilio nunquam contradicere vellet, etiamsi in Bononia, aut alio quovis loco sibi magis accepto personaliter jam esset, cum id sibi minus non esset, quam publicee fateri se in Papam jus nullum habere. Insuper, ut intelligeret idem Papa Joannes Concilium non minus juste, minusve legitime contra eum in præmissis aut eorum aliquo processisse, dicta Testium super Criminibus in quibus processum sit & fuerit contra eum productorum, sæpe dictus Vaurensis Episcopus aperuit, & sibi copiam dare obtulit ad finem, quod si contra eosdem Testes, eorumve dicta quidquam opponere, aut defensionem aliquam suscipere vellet, id facere atque libere uti deberet & posset. Quibus per eumdem Joannem Papam, & omnimoda defensione hujusmodi, præterquam, ut hic subsequitur, expressius renuntiatis, sacro Concilio prædicto se submisit; adjiciens: Volo quod Concilium sit defensio mea, quod scio errare non posse: nec alia defensione quacumque uti volo: Supplicans se humillime per Commissarios prænominatos eidem Concilio sinceriter recommendandum fore. Demumque successive post præmissa Episcopus Vaurensis prælibatus, suo & Commissariorum prædictorum nomine, aperto ore dixit: Pater Sancte, nos ultra præmissa in mandatis habemus, vobis assignare terminum ad Sententiam diffinitivam per dictum Sacrum Concilium contra personam vestram super omnibus & singulis, in quibus jam contra eamdem processerat, proferendam, & prout ipsius qualitas & natura causæ requirunt. Ideo vobis terminum assignamus ad hujusmodi Sententiam audiendam in Constantia, ad diem crastinam hora Sessionis consueta. Qui dictus Joannes Papa inibi, ut apparuit, comparere non curans, respondit: Summe mihi placet Sententia ipsa, quæ (supplico) quam cito lata sit, mihi deferatur, quam cum omni reverentia, etiam cum birreti mei depositione recipiam: eamque, quantum in me fuerit, confirmabo, approbabo & emologabo, prout & dictum Processum, ac omnia contra me (ut superius est expressum) in Concilio gesta, ex nunc prout ex tunc, & ex tunc prout ex nunc, ratifico, approbo & confirmo, promittoque contra eam me aliquo processu temporum non venire. Atque statim porrectis & realiter ad manus traditis per Dominum Gasparem Abbatem &, Commissarium superius nominatum, Articulis & Testium dictis omnium supradictis, supranominatoque Protonotario Domino Thoma Polton, Episcopus Vaurensis sæpe dictus, dicto Joanne Papa audiente, eumdem Dominum Thomam & Jacobum Rhodini Protonotarios superius expressos, aliosque publicos Notarios hic inferius descriptos, ad præmissa & eorum occasione vocatos, instantius requisivit, ut super præmissis omnibus & singulis, ut supra reciranter dictis, propositis, allegatis & responsis, assertis & gestis, unum, duo vel plura conficerent publicum seu publica, Instrumentum seu Instrumenta, & quod in his Testes essent unusquisque eorum. Et Reverendi Patres Domini Vitalis Tolonensis, ac Fridericus Augustensis, Episcopi, honorabilesque Viri Magistri Wilhelmus Clynck in Sacra Pagina Professor, Joannes Fitton Saresbiriensis Ecclesiæ Canonicus, Petrus Gajecanus Canonicus Conseranensis, Henricus Surynck, Joannes Nederbove, Notarii Publici Paderbornensis & Coloniensis Diœcesum, & multi alii Testes specialiter requisiti & rogati per Episcopum Vaurensem supranominatum. Consequenterque sine mora dictus Dominus Joannes Papa eosdem Protonotarios & Notarios cum instantia conformiter requisivit, ut supra per eum præmittitur, dictis, responsis, promissis, habitisque & gestis Testes sibi fierent, eaque sub eorum scriptis publicis facerent annotari & quod tunc adstantes ceteri nonnulli hic superius expressi, & alii intercessentes plurim Testes, itaque sibi fierent ad præmissa. Acta sunt hæc in dicto Oppido Cellis, de quo supra, Anno Domini millesimo quadringentesimo decimo quinto, Indictione octava, Pontificis ejusdem Joannis Papæ Anno quinto.

Quibus sic peractis, idem Andreas electus Poznaniensis quoddam Decretum pro Approbatione Scripturarum & Deputationis legebat & publicabat, cujus tenor sequitur & est talis.

Decretum Deputationis Notariorum.

Item constituit & deputat & ordinat dicta Sancta Synodus pro qualibet Natione unum Protonotarium, videlicet pro Natione Gallicana Joannem de Trembleyo, pro Natione Italica Jacobum Rhodini de Janua, pro Natione Germanica Hermannum de Duverck, pro Natione Anglicana Thomam Poltensem.

Item Notarios Nationum, videlicet pro Natione Gallicana Michaelem Boltonis & Joannem * Girardi. Pro Natione Italica Bartholomæum de † Gnoltis & Joannem Azel. Pro Germanica Natione ‡ Sumpertum Fabri, & Giseleum Fonenem. Et pro Natione Anglicana Guillelmum Porezell quibus dat auctoritatem & plenariam potestatem, omnia & singula in Sacro præsenti Constantiensi Concilio dictata, acta, actitata, promulgata, publicata, lecta, petita, & omnia alia quæcumque gesta & facta, & omnia quæcumque in posterum dicenda, agenda, actitanda, promulganda, publicanda, legenda, petenda; & quæcumque alia in & pro dicto Sacro Concilio, & ad dictum Sacrum Concilium quomodolibet pertinentia, facienda & peragenda, in formam publicam redigendi & alias conscribendi. Approbatque dicta Sancta Synodus omnia & singula per ipsos Protonotarios & Notarios in dicto Sacro Concilio, & ad ipsum Sacrum Concilium quomodolibet pertinentia, conscripta: & tam in publicam formam, quam alias in Scriptis seu Actis quomodocumque redacta usque nunc, sub quibuscumque verbis per dictum Sacrum Concilium fuerint statuta, decreta, ordinata, pronuntiata & quomodolibet diffinita. Quo Decreto lecto, fuit petitum per Procuratorem, an placeret prout pronuntiatum extitit. Fuitque responsum per Præsidentem Sessionis hujusmodi, & etiam quatuor Præsidentes quatuor Nationum, & deinde per totius Synodi supposita, per verbum, *Placet*.

* Girardi.

† Gnoltis.

‡ Gumpertum.

SESSIO XII.

In qua Commissarii ad JOANNEM *Papam fecerunt relationem, & lata fuit Sententia diffinitiva contra ipsum.*

Die Mercurii vigesima nona mensis Maii supradicti, fuit Sessio generalis in Ecclesia majori Constantiensi, in qua præsidebat Reverendissimus Pater Dominus Joannes Episcopus Ostiensis Cardinalis Vivariensis, præsente Serenissimo Principe Sigismundo Romanorum Rege in insigniis regalibus, cum suis Nobilibus in eisdem sibi servientibus.

„ Cui astabant inter Cardinales Domini Angelus Episcopus Prænestinus, Laudensis, & Jordanus Episcopus Albanensis, de Ursinis nuncupati, præsentibus etiam Dominis Francisco Venetiarum, Antonio Aquileiensi, Alamanno Pisano, Petro Cameracensi, Branda Placentino, Antonio de Chalanco, Francisco Florentino, Lucido de Comite, Odone de Columna, Landulpho Barensi, Ludovico de Flisco, Raynaldo de Branchatiis, Amadeo Salutiarum, Diaconis Cardinalibus.

Et fuit decantatum Officium Missæ de Spiritu Sancto per Dominum Patriarcham Antiochenum. Quo completo, dicebantur Litaniæ, &c. ut moris est.

Qui-

ANNO 1415.

Quibus peractis fuit facta relatio a Legatis & Nuntiis missis ad Joannem Papam per organum Domini Joannis Episcopi Vaurensis, quemadmodum * Articulis & Attestationibus contentis in processu Sacri Constantiensis Concilii contra ipsum Dominum Joannem Papam eidem exhibitis, offerendo ex parte Concilii ipsius, si quid vellet [illegible], quod libere posset. Item intimato eidem termino ad proferendum Sententiam, quod respondisset verbo, se pro Dei Ecclesia & ejus Unione plura fecisse, etiam antequam fuisset in Papam assumptus, & ante dicti Concilii Constantiensis inchoationem, in quo etiam obtulit liberam Papatus sui cessionem. Et quod turpiter abinde recesserat, bene recognoscebat : maluissetque illa die sine animæ suæ præjudicio mortuus esse, quam ita turpiter recessisse : quodque contra processum Sacri Concilii nullam defensionem facere volebat, sed prout per Schedulam sua manu subscriptam, datam Cardinalibus qui ad eum venerant, continebatur, vovebat & præsentialiter promittebat stare, ac se in omnibus conformare omni ordinationi, declarationi & determinationi dicti Sacri Concilii, ac insuper omnimodum processum per idem Concilium contra eumdem habitum ratificabat, asserens quod non aliter voluit prædictis Articulis respondere, affirmans Concilium Constantiense Sanctissimum esse, errareque non posse, ac Concilii Pisani continuativum : & quod ipsi Sacro Constantiensi Concilio nunquam contradicere vellet, etiam si in Bononia aut alias quovis loco sibi magis accepto personaliter jam esset cum id sibi minus non esset, quam publice fateri se in Papatu nullum jus habere. De Sententia autem ferenda, quod summe sibi placeret, ut quam cito lata foret, eidem referretur, quam omni reverentia, etiam cum liberi sui depositione reciperet, & eam, quatenus in se foret, confirmaret, ratificaret, approbaret & emologaret, prout dictum processum, ac omnia contra ipsum in Concilio gesta, ex tunc ratificabat, approbabat & confirmabat, promittebatque contra ea se aliquo processu temporis non venire. Prædicta relatione completa, Reverendus Pater Dominus Episcopus Atrebatensis legebat Sententiam diffinitivam contra Joannem Papam XXIII. ac Constitutiones quasdam, quarum tenores sequuntur hoc modo.

* *sive ea.*

Post cujus quidem Officii Missæ peractionem fuerunt lectæ & dictæ Litaniæ cum introitu, Exaudi nos, Domine, *&c. more solito cum Evangelio,* Nunc Judicium est Mundi, nunc Princeps hujus Mundi ejicietur foras, *ceterisque Collectis ac Orationibus & Hymni,* Veni, Creator Spiritus. *Quibus habitis, instante Magistro Henrico de Piro Promotore & Procuratore prædicto, Reverendi Patres ac honorabiles & provide Domini Joannes Episcopus Vaurensis, Andreas electus Poznaviensis, Gaspar Abbas Perusinus, Thomas Abbas Monasterii Sanctæ Mariæ extra muros Eboraci, Jacobus Rhodim de Jauna, Thomas Polton Sedis Apostolicæ Protonotarius, Magister Joannes Gusardi & Wilhelmus Porcell Notarii, Legati & Nuntii missi heri per Sacram Synodum, ad Terram Cellis, ubi Joannes Papa XXIII. existebat, per os Domini Joannis Episcopi Vaurensis prædicti, sibique ex parte ipsius Synodi intimarunt, qualiter terminus ad ferendum Sententiam fuisset prorogatus in diem præsentem propter benevolam ejus responsionem, de non appellando, sed eam acceptando, & eam approbare velle: & ex hoc mota dicta Sancta Synodus sive Concilium, attendendo honorem ejus in hujusmodi pronuntiatione, vellent limitare & mitigare verba Sententiæ. Eo non obstante, si vellet opponere & defendere causam suam contra dictam Sententiam, posset & deberet sibi dari tempus & hora atque locus pro sua defensione. Qui Joannes Papa ipsis Nuntiis respondebat, quod non vellet videre neque attestationes, neque processus, nec quidquam opponere sive excipere, sed eam approbare velle & acceptare. Et ex tunc acceptavit, approbavit & placuit, quod Concilium ferret Sententiam, dicens quod sciret Concilium in hoc errare non posse : & lata hujusmodi Sententia, obtulit se paratum ad subscribendum eamdem. Et ulterius dixerunt, quod dicta Sententia deberet ferri die Lunæ proxima. Sed ex quo materia pro tunc non erat parata, idcirco de Mandato Concilii intimarunt sibi dictam prorogationem: de quibus reddidit se idem Joannes contentum, regratiando ipsis Nuntiis, supplicans ut recommendarent honorem & statum ac Personam suam Domino Regi Romanorum & Concilio, prout in quodam publico Instrumento in notam recepto per dictos Notarios, tenoris infra scripti, plenius continetur.*

Qua relatione facta, idem Henricus de Piro Promotor & Procurator petiit pronuntiari, prout & quemadmodum in quadam Papyri Schedula, quam ibidem in suis tenebat manibus, eamque de verbo ad verbum perlegebat, protestans, petens & dicens, ut in eadem Schedula infra scripti tenoris plenius continetur. Petitione lecta & data Notariis ibidem nomine Concilii præsentibus, & deinde toto Concilio & Synodo mandante, Reverendi Patres Domini Joannes Patriarcha Antiochenus, Martinus Episcopus Atrebatensis, Antonius Episcopus Concordiensis, Nicolaus Episcopus Mersburgensis, & Patricius Episcopus Cortagensis, ascenderunt ambonem, in quo Edicta Concilii & Synodi Sanctæ prædictæ legi & publicari solent. Et de Mandato Concilii & ipsius Synodi Reverendissimus Pater Dominus Episcopus Atrebatensis, Christi nomine invocato, &c. pronuntiavit, & legebat dictam Sententiam diffinitivam de verbo ad verbum, prout in Schedula, quam suis tenebat manibus, infra scripti tenoris, plenius continetur. Qua pronuntiatione facta, ut præmittitur, Reverendissimus in Christo Pater & Dominus Dominus Joannes Episcopus Ostiensis Cardinalis Vivariensis & Præsidens proposuit, quod si aliquis esset ibidem præsens, sive magnus, sive parvus, pauper aut dives, volens contradicere dictæ Sententiæ diffinitivæ, seu ejus pronuntiationi, dicat & surgat, cum potestas libera sit per dictum Concilium unicuique concessa ad dicendam voluntatem suam. Et in casu quo non dixerit, habebitur pro consentiente. Tunc nemine respondente sive loquente, ipse Dominus Episcopus Ostiensis habuit respondere nomine Collegii Cardinalium, quod placet. *Deinde ipsi Commissarii in ambone, & inde quilibet pro Natione sua, videlicet Joannes Patriarcha pro Natione Gallicana, Nicolaus Mersburgensis pro Natione Germanica, Antonius Concordiensis pro Natione Italica, & Patricius Cortagensis pro Natione Anglicana, responderunt,* Placet. *Et subsequenter omnes ibidem existentes in Concilio & de Concilio responderunt,* Placet. *Subsequenter Dominus Franciscus Cardinalis Florentinus levavit se, & voluit legere unam Schedulam papyream : fuitque dictum per omnes, quod non placeret: & sic siluit, nihil legendo. Deinde de Mandato Concilii Dominus Joannes Archiepiscopus Rigensis Bullam Papæ portavit, & præsentavit eam Concilio tamquam ejus custos. Qua præsentata, fuit per Magistrum Henricum de Piro Promotorem petitum, an placeret, quod Dominus Vice-Cancellarius, tamquam ad eum pertinent, rumpi faceret * arma Baltassaris. Fuit responsum quod ita, & placuit omnibus. Qua Bulla recepta, sive ferro quo Bulla fabricabatur, & ibidem in præsentia omnium per Magistrum Arnoldum Aurifabrum prædicta Bulla fuit rupta, & arma ipsius Joannis deleta. Et absolutus Dominus Joannes Archiepiscopus Rigensis ab ejus custodia, & pronuntiatus, quod fideliter custodivisset & præsentasset. Super quibus omnibus & singulis idem Magister Henricus de Piro Promotor petiit sibi fieri nomine quo supra, & dictus Dominus Archiepiscopus per se, unum vel plura, publicum seu publica, Instrumentum seu Instrumenta, per Protonotarios ibidem præsentes, Notarios & Tabelliones, &c. Præsentibus ibidem Illustribus Principibus, Duce Ludovico Bavariæ, Comite Palatino Rheni, Henrico Rompolt Duce Zodanensi (a) de Silesia, Joanne Jacobo Comite Aquæsanensi Filio Marchionis Montisferrati, Comite Bertholdo de Ursinis, Philippo Comite de Nassabo, & Ambasiatoribus Regum Poloniæ, Norvegiæ, Suecia, Daciæ, Navarræ & Cypri, & aliis Christi Fidelibus in numero copioso.*

(a) ou Zeganenf.

Suspensio futuri Summi Pontificis.

Sacrosancta generalis, &c.

Quod non procedatur ad electionem Papæ, si contingat Sedem vacare, sine expresso consensu Concilii.

Sacrosancta generalis Constantiensis Synodus Ecclesiam Catholicam repræsentans, ad extirpationem præsentis Schismatis & errorum, Ecclesiæque reformationem in capite & in membris faciendam, in Spiritu Sancto legitime congregata, ad facilius & liberius & utilius Unionem Ecclesiæ consequendam, pronuntiat, decernit, statuit & ordinat, ut si contingat Sedem Apostolicam quovis modo vacare, in prima illius vacatione ad electionem futuri Summi Pontificis nullo modo procedatur sine deliberatione & consensu hujus Sacri generalis Concilii Constantiensis. Et si contrarium fieret, sit ipso facto irritum & inane auctoritate dicti Sacri Concilii. Nullusque electum contra hoc Decretum in Papam recipiat, nec illi, ut Papæ, quomodolibet adhæreat ; vel obediat sub pœna fautoriæ dicti Schismatis & maledictionis æternæ : puniantur que hoc casu eligentes & electus, si consentiat, ac illi adhærentes,

ANNO 1415.

rentes, pœnis per hoc Sacrum Concilium ordinandis. Suspenditque dicta Sancta Synodus pro bono Unionis Ecclesiæ, omnia jura positiva, etiam in Conciliis generalibus edita, & ipsorum Statuta, Ordinationes, Constitutiones & Consuetudines, Privilegia quibuscumque concessa, & pœnas contra quoscumque editas, in quantum effectum dicti Decreti impedire possent quoquo modo.

Sententia diffinitiva contra Joannem Papam vigesimum tertium. [RAYNALDI Contin. Annal. CÆSARIS BARONII Tom. XVII. Anno 1415.]

In nomine Sanctæ & Individuæ Trinitatis, Patris, & Filii, & Spiritus Sancti, Amen.

Sacrosancta generalis Synodus Constantiensis in Spiritu Sancto legitime congregata, universalem Ecclesiam repræsentans, invocato Christi nomine, solum Deum præ oculis habens, visis Articulis in hac causa contra Dominum Joannem Papam XXIII. formatis & oblatis, ac probationibus eorumdem factis, ejusdem submissione spontanea, una cum toto processu hujus causæ, habita matura deliberatione super eisdem, per hanc Sententiam diffinitivam, quam fert in his Scriptis, pronuntiat, decernit & declarat, recessum per præfatum Dominum Joannem Papam XXIII. ab hac Civitate Constantiensi, & dicto Sacro Constantiensi Concilio generali, clandestine & de nocte, hora suspecta, in habitu dissimulato & indecenti factum, fuisse & esse illicitum, Ecclesiæ Dei & dicto Concilio notorie scandalosum, Pacis & Unionis ipsius Ecclesiæ turbativum & impeditivum, Schismatis inveterati nutritivum, a voto, promissione & juramento per ipsum Dominum Joannem Papam Deo & Ecclesiæ & huic Sacro Concilio præstitis deviativum; ipsumque Dominum Joannem Simoniacum notorium, bonorumque & Jurium nedum Romanæ, sed aliarum Ecclesiarum plurium, & aliorum locorum piorum dilapidatorem notorium, malumque spiritualium & temporalium Ecclesiæ administratorem & dispensatorem fuisse & esse, suis detestabilibus, inhonestis vita & moribus Ecclesiam Dei & Populum Christianum notorie scandalizantem ante ejus assumptionem ad Papatum, & post usque ad illa tempora: ipsumque per præmissa Ecclesiam Dei & Populum Christianorum notorie scandalizasse & scandalizare, postque monitiones debitas & caritativas iteratis & crebris vicibus eidem factas, in præmissis malis & arrogantia pertinaciter perseverasse, seque ex hoc notorie incorrigibilem reddidisse, ipsumque propter præmissa & alia crimina & processu dictæ causæ contra eum deducta, & contenta, tamquam indignum & inutilem & damnosum a Papatu & omni ejus administratione spirituali & temporali amovendum, privandum & deponendum fore. Et cum hoc dicta Sancta Synodus amovet, privat & deponit, universos & singulos Christicolas, cujuscumque status, dignitatis vel conditionis exsistant, ab ejus obedientia & fidelitate & juramento absolutos declarando. Inhibendo insuper universis Christi fidelibus, ne eumdem (ut præmittitur) a Papatu sic depositum, de cetero in Papam nominent, aut illi tamquam Papæ adhæreant, seu quoquo modo obediant. Et nihilominus ex certa scientia & de plenitudine potestatis supplet dicta Sancta Synodus omnes & singulos defectus, si qui forsan in præmissis, aut aliquo præmissorum intervenerunt; eumque ad standum & morandum in aliquo bono loco & honesto, sub custodia tuta Serenissimi Principis Domini Sigismundi Romanorum & Hungariæ, &c. Regis, & universalis Ecclesiæ Advocati & Defensoris devotissimi nomine dicti Sacri generalis Concilii, quamdiu dicto Sacro Concilio generali pro bono Unionis Ecclesiæ Dei videbitur condemnandum fore, & eadem Sententia condemnat. Alias vero pœnas, quæ pro dictis criminibus & excessibus inferri deberent juxta Canonicas Sanctiones, dictum Concilium arbitrio suo reservat declarandas & infligendas, secundum quod rigor Justitiæ, vel misericordiæ ratio suadebit.

Quod nemo contendentium reeligatur in Papam.

Item statuit, decernit & ordinat dicta Sancta Synodus pro bono Unionis Ecclesiæ Dei, quod nullo umquam tempore reeligatur in Papam Dominus Baltasar Cossa, nuper Joannes Papa vigesimus tertius, nec Angelus de Corario, Gregorius duodecimus, nec Petrus de Luna, Benedictus decimus tertius, in suis Obedientiis sic nominati. Et si contrarium fieret, id sit ipso facto irritum & inane. Nullusque cujuscumque dignitatis vel præeminentiæ, etiamsi Imperiali, Regali, Cardinalatus, vel Pontificali dignitate præfulgeat, eis vel eorum alteri contra hoc Decretum ullo umquam tempore obediat, seu adhæreat, sub pœna fautoriæ dicti Schismatis & maledictionis æternæ; ad quas contra præsumptores, si qui in posterum fuerint, etiam cum invocatione auxilii brachii sæcularis, & aliis rigide procedatur. Datum Constantiæ Provinciæ Moguntinensis, in Sessione publica in majori Ecclesia solemniter celebrata, die Mercurii vigesima nona mensis Maji, Anno Domini 1415. Indictione VIII.

ANNO 1415.

Pro Judicibus, quod vocentur Prælati absentes.

Item decernit dicta Sancta Synodus, quod quatuor generales Judices deputati debeant vocare Prælatos absentes ad Synodum, & punire non venientes, prout eis de Jure & secundum Deum videbitur expedire. Datum, &c.

Instrumentum Ratificationis Sententiæ factæ per Dominum Baltassarem olim Papam, in Villa de Cellis Constantiensis Diœcesis.

In Nomine Domini, Amen.

„ PER hoc præsens publicum Instrumentum cunctis pateat evidenter, quod Anno a Nativitate ejusdem 1415. die Veneris, ultima mensis Maji, Indictione octava, circa horam duodecimam in loco de Cellis Constantiensis Diœcesis, in domo habitationis Reverendissimi in Christo Patris & Domini, Domini Baltassaris Cossæ nuper Joannis Papæ vigesimi tertii nuncupati, in Camera ipsius Baltassaris, præsentibus infra scriptis Reverendis Patribus, Dominis Jacobo Rhodini de Janua, & Thoma Polton de Anglia, Sedis Apostolicæ Protonotariis, aliisque Notariis Publicis & etiam infra scriptis Testibus ad infrascripta vocatis & rogatis, Reverendi in Christo Patres Domini Joannes Vaurensis Episcopus, Gaspar Sancti Joannis Eremitæ de Perusio, Decretorum Doctores, & Thomas Sanctæ Mariæ extra muros Eboracensis, Monasteriorum Abbates personaliter exsistentes in præsentia dicti Domini Baltassaris pridie Joannis Papæ vigesimi tertii nuncupati, per organum dicti Domini Vaurensis Episcopi, ex parte Sacri generalis Constantiensis Concilii sibi significabant & intimabant diffinitivam Sententiam depositionis a Papatu contra eum die Mercurii ultimo præterito, scilicet vigesimo nono præsentis mensis Maji, per dictum generale Concilium in Sessione publica latam & publicatam fuisse: quam quidem Sententiam ibidem sibi in Scriptis exhibuerunt, & realiter tradiderunt ad finem, quod ea plenius intellecta, diceret declararetque, an eidem Sententiæ, eam approbando, acquiescere, seu eidem se in aliquo opponere, vel contradicere vellet. Qui quidem Dominus Baltassar ipsam Sententiam sibi traditam per seipsum ad partem legit. Et deinde ad respondendum eisdem Prælatis super præmissis per eos propositis, spatium & temporis intervallum habere voluit, ut super eadem Sententia & petitis deliberaret. Qui quidem Prælati de hoc contenti, dixerunt eos habita deliberatione hujusmodi ad suum beneplacitum, ad ipsum redire velle, suam responsionem in præmissis audituri. Et sic ab ejus præsentia pro tunc recesserunt. Et deinde eadem die & circa horam secundam post meridiem, iidem Domini Prælati ex parte dicti Domini Baltassaris, & ad ejus præsentiam pro audienda responsione in præmissis vocati, ad eum personaliter accesserunt. Quibus cum supradictis Protonotariis, Notariis & Testibus in ejus præsentia constitutis, respondendo dixit, quod super dicta Sententia per eum visa, lecta, bene concepta, ac plenius intellecta deliberaverat, & ideo quantum poterat, & in eo erat, eamdem Sententiam, cujus tenor est talis: *In nomine Sanctæ & Individuæ Trinitatis, Amen. &c.* ut supra, prout per dictum Sacrum Concilium lata, & ab ipso Concilio processerat & dictata erat, ex sua certa scientia approbabat, ratificabat & emologabat, ac eidem processui contra eum ad ejus depositionem per Concilium factam, acquiescebat & consentiebat. Apponendoque manus ad pectus ejus, assertione libera affirmabat, jurans corporaliter suo proprio motu, quod nunquam contra eamdem Sententiam contra ipsum sic, ut præmittitur, latam quidquam opponere, nec contra eam reclamare publice vel occulte, aut ab ea

„ appel-

ANNO 1415.

* al. quandocunque.

appellare vellet, seu super Papatu * quandocumque controversiam opponere; nec alio unquam tempore de eodem Papatu se quovis modo intromitteret, imo eidem Papatui & Juri, si quod in eodem sibi qualitercumque competierat, seu, si quod sibi nunc in eodem competebat, pure, simpliciter & absolute, libereque & sponte cedebat & renuntiabat. Et ibidem omni modo, via & forma, quibus melius potuit, resignavit, cessit & renuntiavit expresse: & in hujus signum jam de Camera sua Crucem Papalem amoveri fecerat, ac si vestes mutatorias habuisset, omnia & singula insignia Papalia, sicut disposuerat dicta die Mercurii, qua dicta Sententia fuit lata, tunc coram Prælatis prædictis deposuisset. Dixitque quod nullo unquam tempore se pro Papa gereret seu nominaret, aut nominari faceret: voluissetque quod ad ipsum Papatum nunquam fuisset assumptus, quia expost nunquam habuit bonum diem. Et si contingeret casus, quod in futurum reeligeretur, nunquam suum præberet assensum: adjiciens tamen; quod si aliqua Persona singularis post jam facta præmissa, in sui Personam quidquam criminis ulterius objicere vellet, ad ulteriorem processum contra eum habendum, seu graviorem pœnam in ipsum infligendam, quod in hoc seipsum defendere vellet sub dicti Concilii generalis protectione, quod pro suo Judice & Defensore recepit. Supplicans humiliter, quod in hoc & in aliis Concilium Sacrum & Regia Serenitas ipsum haberent specialiter recommissum; volens & requirens idem Dominus Baltassar, quod de omnibus suis & singulis præmissis fierent & retinerentur publica Instrumenta pro bono Unionis Ecclesiæ Sanctæ Dei, ad perpetuam rei memoriam, per Dominos Protonotarios Sanctæ Sedis Apostolicæ, & alios Notarios Publicos ibidem præsentes: quod ad hoc vicibus repetitis instantius requisivit. Quibus sic per eumdem Dominum Baltassarem & Prælatos supra nominatus dictis, propositis, factis, gestis, habitis & responsis, iidem Domini Prælati per organum dicti Vaurensis Episcopi petierunt & requisierunt confici, & perpetuo retineri publicum & publica, Instrumentum & Instrumenta, per dictos Protonotarios & Notarios Publicos infra scriptos. Acta fuerunt hæc Anno, die, mense, Indictione, Loco & hora quibus supra, præsentibus Reverendis in Christo Patribus, Dominis Vitale Tolonensi, & Friderico Augustensi Episcopis, ac Venerabilibus Religiosis & circumspectis Viris Dominis & Fratribus, Eymerico de Arciis Licentiato in Decretis, Priore Prioratus Sanctæ Benignæ Augustensis, Pantio (a) Gaudæ Baccalaureo in Theologia, Ordinis Fratrum Minorum, Begone de Rogerio in Decretis Licentiato, Sistaricensis & Rigensis Ecclesiarum Canonico Officiali Uticensi, Petro Gajetano Literarum Pœnitentiariæ Scriptore, Canonico Conseranensi, Joanne Gonsalvi Baccalaureo in Decretis, Archipresbytero Ecclesiæ Astensis, Henrico de Gravia Notario publico, Clerico Leodiensis Diœcesis, Testibus, &c.

(a) vel Pontio.

Quibus sic (ut præmittitur) lectis, Dominus Joannes Episcopus Ostiensis præsidens proposuit, quod si aliquis esset ibidem præsens, dictæ Sententiæ diffinitivæ contradicere volens, seu ejus pronuntiationi, surgeret & diceret, & in casu quo non diceret, habebitur talis pro consentiente. Tunc nemine respondente, sive loquente, ipse Dominus Ostiensis habuit respondere nomine Collegii Cardinalium, quod placet. Deinde ipsi Commissarii in Ambone, quilibet pro Natione sua, videlicet Joannes Patriarcha Antiochenus pro Natione Gallicana, Nicolaus Mersburgensis pro Natione Germanica, Antonius Episcopus Concordiensis pro Natione Italica, & Patricius Cortagensis pro Natione Anglicana, *Placet*, responderunt.

XXI.

1. Juill. SIGISMUNDI *Romanorum Regis Promissio, de omni opera efficaciter impendenda, ne Concilium Constantiense dissolvatur, sed in suo robore conservetur, & protegatur, quousque Electio futuri Papæ fuerit celebrata. Datum Constantiæ 1. Julii 1415.* [Collectio Regia Concilior. Tom. XXIX. pag. 390 PHILIPPI LABBEI Conciliorum Collectio Tom. XII. col. 116.]

SIGISMUNDUS *Dei gratia Romanorum, &c. Rex semper Augustus.*

NOTUM facimus tenore præsentium quibus expedit, universis ad futuram rei memoriam. Inter varias sollicitudines, curasque multiplices illa maxime nos urget anxietas, ne inter Domesticos fidei, qui Christiano censentur nomine, & præcipue Ecclesiasticas Personas, controversia, seminante humani generis inimico, aliqualiter oriatur. Summopere igitur procurandum est, ut non crescant jurgia, sed juxta magistram bonorum omnium caritatem, quæ nihil sapit extraneum, nil asperum, nil confusum, imo propria auctoritate nutrit concordiam, dissociata conjungit, inter Servos Dei, quos non oportet de bono proposito resilire, Pax & unanimitas conservetur. Æquum enim est, ut qui Spiritu diriguntur, nulla lectione mentium, nulla voluntate contraria, nulla novitate noxia dividantur, ne inde discordia sumat initium, unde Pacis Fœdera & præcipue Ecclesiæ tranquillitatis commoda debent suscipere incrementum. Cum itaque Sacrosancta Constantiensis Synodus in Spiritu Sancto legitime congregata, universalem Ecclesiam Catholicam, Matrem nostram repræsentans, pro bono Unionis in Ecclesia Sancta Dei consequenda feliciter laborans, ac celeri (in quantum occurrentium casuum qualitas, aliarumque circumstantiarum necessitas, & præsentium temporum dispositio patiuntur) unici, veri & indubitati Summi Pontificis electione favente Domino celebranda, ut dum ædificationem Spiritualis Patris, Filii, Sponsique ejusdem Matris Sanctæ Ecclesiæ votivam enititur, parturientis partes experiens, conatus prosequens, & molestias perferens, acerbos dolores sentiat ad instar illius, ut post acceptam de antiquo & pestifero Schismate victoriam, antiquæ felicitatis antidota resumat, ejusdem Ecclesiæ provisioni cum omni diligentia solerter & studiose, ac instanter & sedulo succurrere festinat. Verumtamen consultius idoneum pariendi tempus expectat, ne inconsulta festinantia impetu partum præcipitet in abortum. Sicque nonnunquam occulta forsan Dei dispositione postponendus eligitur, & postponitur præferendus, prout his accidisse diebus ex humanorum defectuum supponimus consideratione. Cum inter cetera provide statuerit & salubriter ordinaverit, quod hoc Sacrum Concilium non dissolvatur, donec electio hujusmodi futuri Summi Pontificis fuerit celebrata: Nos qui tamquam Romanæ Ecclesiæ Advocatus, dictique Concilii Protector & Defensor, ipsius Romanæ Ecclesiæ celerem provisionem totis præcordiis affectamus, & dictæ Sanctæ Synodi Statutis & Ordinationibus colla nostra submisimus, eisdemque in omnibus parere & intendere volumus & debemus, animo deliberato, ex certa scientia, tenore præsentium verbo Regio promittimus & nos obligamus, quod omnem ad hoc operam efficaciter impendemus, & bona fide curabimus, ac quantum in nobis est, legaliter faciemus, quod dicta Sancta Synodus non dissolvetur, sed in suo robore conservabitur, manutenebitur & protegetur, quousque dicta electio largiente Altissimo fuerit celebrata, ac Spiritus Paracleti virtus, alio suo & secreto consilio obumbrante, eidem Sanctæ Synodo concesserit spiritum unitatis ad felicem consummationem & reformationem Ecclesiæ suæ Sanctæ. Præsentium sub nostræ Majestatis Sigilli appensione Testimonio Literarum. Datum Constantiæ Anno Domini millesimo quadringentesimo decimo quinto, prima die mensis Julii, Regnorum nostrorum Anno Hungariæ, &c. vigesimo nono, Romanorum Electionis quinto, Coronationis vero primo.

XXII.

Convocatio & Auctorizatio Concilii Constantiensis per JOANNEM STI. SIXTI *Presbyterum Cardinalem facta, auctoritate Papæ* GREGORII XII. *in Sessione* XIV. *ejusdem Concilii die 4. Julii 1415.* [Collectio Conciliorum Regia Tom. XXIX. pag. 381. PHILIPPI LABBEI Collectio Concil. Tom. XII. pag. 106.] 4. Juill.

QUIA Sanctissimus Dominus noster Dominus Gregorius Papa Duodecimus audivit, intellexit, atque multipliciter est informatus de celebri fama hujus Sanctæ Congregationis pro generali Concilio Constantiensi

Anno 1415.

tiensi in Christi nomine congregatæ, idcirco idem Dominus noster avidus Ecclesiasticæ Unionis & Reformationis, & Extirpationis Hæreticæ pravitatis, Commissionem fecit, prout in ejusdem Literis nunc lectis dignoscitur contineri. Cujus quidem Commissionis & Mandati vigore ego Joannes miseratione Divina Tituli Sancti Sixti Presbyter Cardinalis, Ragusinus vulgariter nuncupatus, pro me & Collegis meis in hac parte hic existentibus in nomine Patris & Filii, & Spiritus Sancti Amen, auctoritate ipsius Domini nostri Papæ, quantum ad eundem spectat, ut prædicta sancta Unio, Reformatio, & Hæreticæ pravitatis extirpatio, Deo auctore, meliorem sortiantur effectum, & ut sub diversorum professione Pastorum dissidentes Christiani in Unitate Sanctæ Matris Ecclesiæ & caritatis vinculo conjungantur, istud Sacrum Concilium generale convoco, & omnia per ipsum agenda auctorizo & confirmo, juxta modum & formam, prout in Literis Domini nostri nunc lectis plenius continetur.

XXIII.

4. Juill. *Concilii Constantiensis Decretum, quod* PETRUS DE LUNA, *in sua Obedientia Papa* BENEDICTUS XIII. *per Procuratores requirendus sit, ut intra terminum præfixum, omni Juri Papatûs, nec non Titulo & Possessioni renuntiet & cedat; Quod, si non fecerit, pro notorio Schismatico, Hæretico, & à Catholica fide devio, declarandus sit. Datum in Sessione* XIV. 4. *Julii* 1415. [Conciliorum Collection. Regiæ Tom. XXIX. pag. 400. PHILIPPI LABBEI Collectio Concilior. Tom. XII. pag. 119.]

Sacrosancta generalis Synodus Constantiensis, &c.

CUM in Romana Ecclesia dudum gravis & pestilens exorta scissura, humani generis inimico procurante, innumerabilia Christiano Populo attulerit detrimenta, quibus obviandis ac pro redintegratione fabricæ Catholicæ quamvis multa quæsita fuerint remedia immensis laboribus, solicitudinibus & expensis, inter quæ præstantius & validius toti pene Christianitati dudum, & nuper etiam huic Sacro Concilio visum sit, Cessionem & Renuntiationem Papatus fieri per quemlibet pro Papa, seu Romano Pontifice se gerentem, nec hactenus Cessio, seu Renuntiatio hujusmodi facta, aut redintegratio, aut Schismatis extirpatio fuerit subsecuta, misericors tamen & miserator Dominus Sponsam suam Sanctam Ecclesiam diebus proximis respexit oculis pietatis, dum videlicet in hac sancta Constantiensi Synodo præter nonnulla alia Sanctæ Unionis Ecclesiæ præparamenta, conjunctis sub capite Christo in una Ecclesia duabus, videlicet olim nuncupati Joannis, & illius qui dicebatur Gregorius Duodecimus, Obedientiis, Magnificus Dominus Carolus de Malatestis, plenissimum ad hoc habens Mandatum, pro præfato Domino, qui dicebatur Gregorius Duodecimus, ejusque nomine omni Juri, Titulo & Possessioni, quod, quem & quam, vel si quod, quem vel quam habuit in Papatu, non sine magno ipsius Domini, qui dicebatur Gregorius Duodecimus, laudis præconio cesserit, renuntiaverit expresse, realiter & cum effectu, & resignaverit nomine prædicti Domini, qui dicebatur Gregorius Duodecimus, Papatum & omne jus Papatus, Titulum & Possessionem, quod, quem & quam habuit in Papatu. Cumque Petrus de Luna, in sua Obedientia Benedictus Decimus tertius nuncupatus, dudum memoratam Cessionis & Renuntiationis Papatus viam acceptaverit, eamque diversis promissionibus, votis & juramentis firmaverit, nec adhuc fecerit, sed protelaverit usque modo, & prout fere toti Christianitati est notorium & manifestum, Sancta Synodus Constantiensis supradicta, nihil, quantum in ea est, quod ad Sanctam Unionem utile fuerit, volens relinquere improvisum, declarat, statuit & diffinit, præfatum Petrum de Luna, ex superabundanti per Procuratores Sacri Concilii ad hoc specialiter constituendos, loco & tempore opportunis fore solemniter requirendum, ut infra spatium decem dierum, requisitionem hujusmodi immediate sequentium, omni Juri Papatus, quod se prætendit habere, nec non Titulo & possessioni seu detentioni ejusdem cedat & renuntiet totaliter & absolute. Quod si non fecerit, dicta Sancta Synodus ipsum Dominum Petrum ex nunc prout ex tunc, pronunciat, decernit & declarat, fuisse & esse notorium Schismaticum, antiqui Schismatis nutritorem, defensorem, fautorem, approbatorem, incorrigibilem & pertinacem Hæreticum, a Catholica fide devium, promissionum, votorum & juramentorum suorum transgressorem, & Ecclesiam Dei notorie scandalizantem, & propterea omni honore & Dignitate etiam Papali se reddidisse indignum, ipsumque per Sacros Canones fore abjectum, ejectum, privatum & præcisum ab omni Jure seu possessione & detentione, quæ habet seu se prætendit habere in Papatu, mandando, præcipiendo & inhibendo eidem, ne se amplius pro Romano Pontifice gerere præsumat, omnibus Christi fidelibus, etiamsi Imperiali, Regali, Cardinalatus, Pontificali, aut alia quavis Ecclesiastica vel Sæculari Dignitate præfulgeant, ne eidem Petro, aut ejus Successoribus in hac parte postea obediant, pareant vel intendant, aut auxilium, consilium vel favorem præstent ullo modo, sed eum tamquam Schismaticum, Ecclesiasticæ Unionis Perturbatorem & Hæreticum vitent & persequantur toto posse, bona fide, realiter & cum effectu. Et huic Sacro Concilio ac futuro per Dei gratiam Romano Pontifici eligendo, contra dictum Petrum, ejus Successores, Fautores atque sequaces, quos etiam dicta Sancta Synodus tamquam Schismaticos & Hæreticos vult persequi & haberi, assistant fideliter & cum effectu, Invictissimum Dominum Principem Sigismundum Romanorum & Hungariæ &c. Regem, exhortans specialiter & requirens, quatenus tamquam pius Ecclesiæ Advocatus & Sacri Concilii Defensor, hoc idem se mox tunc facturum, & suis & Sacri Imperii Subditis mandaturum promittere dignetur, & fideliter observare.

Quo Capitulo lecto, fuit responsum per Deputatos quatuor Nationum, *placet*: nec non per D. Ostiensem nomine Collegii Cardinalium, & demum per Regem Romanorum, *placet*. Super quibus omnibus & singulis Magister Henricus de Piro, nomine quo supra, per supradictos Notarios, Protonotarios & Tabelliones sibi unum vel plura, & tot, quot sufficiant ad dictum sapientis, petiit fieri publicum seu publica, Instrumentum & Instrumenta: præsentibus ibidem Illustribus Principibus, Comitibus, Ambassiatoribus, ceterisque Nobilibus Testibus.

XXIV.

5. Juill. *Concilii Constantiensis Decretum, quo assertio, quod* quilibet Tyrannus possit & debeat licitè & meritoriè occidi per quemcumque Vassallum vel Subditum, non obstante quocumque juramento, *erronea declaratur in fide & moribus, & tale quid asserentes, Hæretici pronunciantur. Constantiæ in Domo Minorum Fratrum* 5. *Julii* 1415. [Collect. Regiæ Concilior. Tom. XXIX. pag. 434. PHILIPPI LABBEI Conciliorum Collectio Tom. XII. col. 144]

PRÆCIPUA sollicitudine volens hæc Sacrosancta Synodus ad extirpationem errorum & hæresum in diversis Mundi partibus invalescentium providere, sicut tenetur, & ad hoc collecta est; nuper accepit, quod nonnullæ assertiones erroneæ in fide & bonis moribus, ac multipliciter scandalosæ, totiusque Reipublicæ statum & ordinem subvertere molientes, dogmatizatæ sunt, inter quas hæc assertio delata est: Quilibet Tyrannus potest & debet licite & meritorie occidi per quemcumque Vassallum suum vel Subditum, etiam per clanculares insidias, & subtiles blanditias vel adulationes, non obstante quocumque præstito juramento, seu Confœderatione factis cum eo, non expectata Sententia vel Mandato Judicis cujuscumque.

Adversus hunc errorem satagens hæc Sancta Synodus insurgere, & ipsum funditus tollere, præhabita deliberatione matura, declarat, decernit & diffinit hujusmodi doctrinam erroneam esse in fide & in moribus, ipsamque tamquam hæreticam, scandalosam, & ad fraudes, deceptiones, mendacia, proditiones, perjuria vias dantem, reprobat & condemnat. Declarat insuper, decernit & diffinit; quod pertinaciter doctrinam hanc perniciosissimam asserentes, sunt Hæretici, & tamquam tales juxta Canonicas Sanctiones puniendi.

XXV.

ANNO 1415.

6. Août.

FRANCE ET BAVIERE.

XXV.

Huwelicxe Voorwaarden tusschen JOHAN van Vranckryck ende Vrouwe JACOBA, in date den 6. Augusto 1415. [*Groot Placaat Boeck van de H. M. Heeren Staten Generaal der Vereenigde Nederlanden. Tom. III. pag. 6.*]

WY JOHAN des Coninex Soon van Vranckrijk, by der genaden Godts Hertoge van Toureinen, ende Grave van Ponthien, ende JACOB VAN BEYEREN des Hooghgeboren Vorstes Hertoge Willems van Beyeren, Grave van Henegouwe, van Hollandt, ende van Zeelandt, ons liefs gewaerdich Heere: Allen den genen die dese Letteren sullen sien of horen lesen, ontbieden wy onse groete, alsoo als voortijts by inset ende rade onser liever Magen ende Vrienden, ende sonderlinge ons liefs Heeren des Coninex ende onser Vrouwe de Coninginne van Vranckrijck, Vader en Moeder ons Hertoge van Toureinen voorsz., ende ons liefs Heeren Hertoghs Willems van Beyeren, en onser liever Vrouwen Margriete van Bourgoingen sijnre liever Gesellinne, Vader ende Moeder ons Jacobs van Beyeren voornoemt, sekere dadingen ende overdracht van Huwelicxe Voorwaerden tusschen ons beyde gemaeckt ende overdragen zijn, in welcken onder andere Poincten geseyt is ende geordineert, dat wy oock nu consenteren.

Waert dat wy Jacob van Beyeren voornoemt, onsen lieven Heere ende Vader voorsz. overleefde, soo souden die Landen van Henegouwe, van Hollandt, van Zeelandt ende van Vrieslandt, mit allen hoiren toebehoren aen ons ende aen onse Nakomelingen comen erffelicken, alsoo verre als onse lieve Heer ende Vader voorsz. op den dach sijnre verscheydinge geenen Soon en liet wettelickken gewonnen, geboren of ongeboren, om welcke saken ende reden voorsz. dat regiment, bewint en besittinge der Landen ende Heerlickheden voorsz. oft alsoo geviele als voorsz. staet, ons Hertoge van Toreinen, als Man ende Vooght, ons Jacobs voorsz. toebehoren soude, ende onse Kinderen erffelick, alsoo verre als wyse by malkanderen kregen. Ende want onse lieve Vader voorsz. om rechte ganste ende natuerlicke liefde die hy van schulden heeft tot sijnen Lande ende Luyden voorsz., immers begerende ende willende, datse na sijnre doot geregeert ende gehonden worden in sulcken eeren, rechten ende goede gewoonten, als ons Voorvaders die gehouden ende geregeert hebben, hy nu ter tijdt doet, ende voortaen het meent te doen sijn leven langh, daer hy ons dicken ende menichwerven in goede leringe, wysinge ende waringe toegedaen ende ingegeven heeft, om dat eerlicken te volbrengen, daer wy eenen goeden langen tijt ons beraden op genomen hebben, ende bekennen wel, dat sijns raets, wijsinge, leeringe ende begeerten in den saeken voorsz., ons ende onse Erfgenamen, oft soo geviele, ende nock dan Landen, Heerlickheyden ende Luyden voorsz., eerlick, profitelick ende redelick wesen sullen, des wy onsen lieven Vader seer dancken.

Soo doen wy cont allen Luyden, dat wy Johan Hertoge van Toureynen, ende Jacob van Beyeren voornoemt, samentlijck ende elck voor ons bysonder, om ons liefs Vaders Hertoge Willems van Beyeren leeringe ende redelicke begeerte te volgen ende te volbrengen, onsen eenigen wille ende danck daer toe gedaen, hebben gheconsenteert ende overdragen, ende willen dat alle saecken en dingen geschien die hier na geschreven ende geordooneert zijn.

Inden eersten, alsoo dat redelicken is ende mogelicken is, soo sel onse lieve Vader Hertoge Willem voornoemt, geweldigh Heer wesen ende blyven der Landen ende Luyden van Henegouwe, van Hollandt, van Zeelandt ende van Vrieslandt, mit allen heuren toebehoren, ende synen vryen wille daer mede doen mogen sijn leven lanck, gelijckerwijs hy tot hier toe gedaen heeft, sonder ons des te bewinden in eenigerwijs.

Ende oft geviel dat dese Landen voorsz. mit hoiren toebehooren an ons komen, wanneer dat sy, soo sullen wy dat leen daer of ontfangen, ende versoucken van den genen, ende in sulken manieren als onse Vader voornoemt dede, of schuldigh was te doen, doen hem de voorsz. Heerlickheyden ende besittinge daer of inquamen, ende alsoo sijn Voorvaders voor sijn tijdt

gedaen

ANNO 1415.

6. Août.

FRANCE ET BAVIERE.

XXV.

Contract de Mariage entre JEAN DE FRANCE, *&* *Madame* JAQUELINE DE BAVIERE. *Fait à la Haye, le 6. Août 1415.* [Dans le Grand Recueil des Placards. Tom. III. pag. 6.]

NOUS JEAN *Fils du Roi de France, par la grace de Dieu Duc de Touraine & Comte de Ponthieu, &* JAQUELINE DE BAVIERE *Fille de Guillaume Duc de Baviére, Comte de Hainaut, de Hollande, & de Zélande, nôtre cher & digne Pére: A tous ceux qui ces présentes Lettres verront ou orront; Salut. Comme par l'avis & persuasion de nos chers Parens & Amis, & particuliérement de nôtre cher Seigneur le Roi, & de nôtre Dame la Reine de France, Pére & Mére de nous Duc de Touraine susdit, & de nôtre cher Seigneur le Duc Guillaume de Baviére, & de nôtre chére Dame Marguerite de Bourgogne sa chére Epouse, Pére & Mére de nous Jaqueline de Baviére susdite, certaines conventions matrimoniales ont été faites entre nous deux, par lesquelles il est dit & ordonné, entre autres choses, suivant nôtre présent consentement.*

Que s'il arrivoit que nous Jaqueline susdite, survécussions nôtre Seigneur & Pére susdit, nous & nos descendans succederions aux Pais de Hainaut, de Hollande, de Zélande & de Frise avec leurs appartenances, pourvû qu'au jour du decès de nôtre dit Seigneur & Pére, il ne laissât point de Fils légitime, pour laquelle raison la direction & possession des susdits Pais & Seigneuries, le cas échéant comme dit est, apartiendroit à nous Duc de Touraine, comme Mari & Tuteur de nous Jaqueline susdite & hereditairement aux Enfans procréez de nous. Et comme nôtre cher Pére susdit, à cause de l'affection naturelle qu'il a d'obligation, pour ses Pais & Sujets, désire & veut qu'aprés sa mort, ils soient gouvernez & maintenus en tel honneur, droits & louables coutumes que ses Ancêtres les ont tenus & gouvernez, & comme il l'a fait lui même & pretend le faire ci aprés jusques à sa mort, nous ayant mêmes donné souventefois les enseignements & instructions pour l'imiter avec honneur, nous reconnoissons, que ces avis, instructions & enseignemens à l'égard des susdites choses, seront honorables & profitables, pour nous & nos héritiers si nous en avons, & mêmes aux Pais, Seigneuries & Sujets susdits, dont nous remercions nôtre cher Pére.

Savoir faisons donc à tous que nous Jean Duc de Touraine, & Jaqueline de Baviére susdits, conjointement & chacun pour nous en particulier, & pour satisfaire aux justes désirs de nôtre cher Pére le Duc Guillaume de Baviére avons par reconnoissance, consenti & proposé, & voulons que toutes choses se fassent selon qu'elles sont présentées & ordonnées ci-aprés.

En premier lieu, ainsi qu'il est raisonnable & possible, nôtre cher Pére le Duc Guillaume susdit sera & demeurera Souverain des Pais & Sujets de Hainaut, de Hollande, de Zélande, & de Frise, avec toutes leurs dépendances & en fera à sa volonté sa vie durant, comme il en a fait jusques à present, sans nous en mêler en aucune maniére.

Et s'il arrivoit que ces Pais & leurs dépendances nous advinssent en quelque temps que ce soit, nous en recevrons les hommages de ceux, & en la même maniére que nôtre Pére susdit, faisoit ou étoit obligé de faire, lors que les susdites Seigneuries & possessions lui écheurent, & comme ses Ancêtres avant lui ont fait, & de nuls

autres

ANNO 1415.

gedaen hebben, ende van gene andere Heeren in geenre andere manieren.

Item, soo sullen wy dese drie Landen voorsz. altoos te samen houden, sonder die te delen of van malkanderen te scheyden, alsoo als die voortijdts belooft ende besegelt is geweest van ons liefs Vaders Voorvaderen, ende oock van hem ende van sommige goede Steden. Ende of wy Kinderen by malkanderen kregen, so sullen die voorsz. drie Landen toebehoren, na Erfrecht, onsen outsten Soon, of onse outste Dochter, of wy genen Soon en hadden.

Item, om dese voorsz. Landen te beter regieren, soo sullen wy hem houden ende doen houden alle hoir Rechten ende Hantvesten, Vryheden, ende oock hara goede gewoonten ende redelick herkomen, sonder daer jegens te spreecken, of die te ontdoen in eeniger maten, ende sullen geordineert worden, gehouden ende bekleet mit Officien ende Diensten, in sulcker maten soo sy voortijts geweest hebben ende noch zijn, sonder eenige nieuwe gewoonten daer in te brengen; ende sullen in onsen Rade dienst-luyden setten van de besten ende nutsten die wy vinden sullen mogen, ende geboren sullen wesen van den voorsz. Landen, en geene Vreemden.

Item, dese voorsz. Punсten ende elck bysonder, ende oock dat wy jegenwoordelick beloven, sullen wy noch loven ende feestelick ende openbaerlick sweeren ende confirmeren, soo wanneer wy inden voorsz. Landen ontfangen sullen worden, inde goede Steden ende Dorpen daer 't gewonelick is, of daer wy schuldigh zijn te doen, alsoo onse lieve Vader voornoemt, ende syne Voorvaders voor hem gedaen hebben, ende daer of onse besegelde Brieven overgegeven, over al daer men 't van ons begeren sal ende behoorlick is.

Item, soo hebben wy gelooft ende geloven wettelick, ende in goeden trouwen volkomelick te houden ende te doen houden alle giften ende bewysinge, erfselick ende lijffelick, die onse lieve Moeder Vrouwe Margriete van Bourgonge voornoemt gemaeckt zijn, of gemaeckt sullen wesen alsmen ons ontfanckt, van onsen lieven Vader voorsz. of van synen Voorvaderen, alsoo wel in heuren Huwelick of daer nae, ofte andere Personen van dier saecke, inden drie Landen voorsz. of eenigh van drien, soo wanneermen ons eenige Brieven daer of toont, ende soo wes die Brieven daer of inhouden, dat sullen wy doen vervollen sonder verminderen, of eenigh wederstandigheyt, ende confirmeren ende vestigen die selve Brieven rechtevoorts volkomelick ende geheelick. Ende of wy hier namaels, als wy in den voorsz. Landen ontfangen worden, of voor of na, van onse lieve Moeder ende van yemant van horen wegen aengesocht worden om andere confirmatie ofte vestigheyt te hebben, die heur weerdich ende profitelick waren, ende daer of onse besegelde Brieven te geven ende te accorderen, boven datter gedaen is, dat sullen wy heur doen sonder eenigh wedersеggen, inder bester forme ende maniere diemen daer in versieren mach.

Ende desgelijcx hebben wy gelooft al ons liefs Vaders schult te betalen, ende te houden, ende gantschelijck te doen vervallen sonder eenich ofbreeck.

Alle giften, verkope, ende bewysinge, die onse Vader voornoemt gedaen heeft, ende noch doen sel, sijnen Dienaren ende Huysgesinne, ende andere Luyden die hy gratie ende heusheyt heeft willen doen, diemen mit goede besegelde Brieven betoonen mach, tot wat tijden dat het waer of wesen mochte.

Ende in der selver maten soo willen wy houden sulcke giften, rechten ende bewysinge als gedaen hebben geweest by ons liefs Ouders Voorvaderen in horen tijdt, voor goet ende van waerden gehonden heeft, ende die selve Brieven van gifte ende van vercope ende bewysinghe, als voorsz. staet, confirmeren wy rechtevoort ende houdense van waerden, ende oft te doen ware, soo sullen wyse noch confirmeren, als daer toe behoort, tot alre tijt als wijs versocht worden van den genen die het aengaet, ofte van hoirer eenich.

Ende want wy Johan van Vranckrijck, Hertoghe van Tonreynen, ende Jacob van Beyeren voornoemt, nu ter tijt tot onsen jaren, ende in state der goeder bekennisse gekomen zijn, als die geene die macht hebben ons selven mit rechte te bevoorwaerden ende te verbinden, soo hebben wy gelooft en geloven t'samelick, ende elcx bysonder, alle dese voorsz. Poincten ende elcx van hen volcomelick te houden ende te bewaren, ende geheelick te volbrengen van puncte te puncte, sonder eenich of-breeck of wederseggen daer in te doen, of laten geschieden, by ons noch hier namaels.

Ende

autres Seigneurs en quelque manière que ce soit.

ANNO 1415.

Item, nous maintiendrons ces trois Pais susdits conjoints & sans les diviser ou séparer les uns des autres, comme il a été promis & scellé ci-devant par nos chers Ancêtres, & aussi par quelques bonnes Villes. Et si nous avons des Enfans ensemble, les susdits Pais apartiendront par droit de Succession à nôtre Fils aîné, ou à nôtre Fille aînée si nous n'avons point d'Enfant mâle.

Item, pour d'autant mieux gouverner les susdits Pais, nous maintiendrons & ferons maintenir leurs Droits, Privileges, Libertez, & louables Coûtumes sans y contredire, & sans les enfraindre en aucune maniére, & seront conservez & revêtus des Offices & Services de la maniére qu'ils ont toûjours été & sont encore, sans y introduire aucune nouvelle coûtume, & mettrons en nôtre Conseil les gens, les meilleurs & les plus utiles qui se pourront trouver, & qui seront nez au susdit Pais & non des Etrangers.

Item, les Points susdits & chacun d'iceux que nous promettons presentement de confirmer en particulier, nous les jurerons & confirmerons au public quand nous serons reçûs dans les susdits Pais & dans les Villes & Bourgs, comme il est accoûtumé, ou aux lieux où nous sommes obligez de le faire, ainsi que nôtre cher Pére susdit & ses Ancêtres l'ont fait pour eux, & dont nous donnerons nos Lettres scellées par tout où nous en serons requis & comme il sera de raison.

Item, nous avons promis & promettons loyalement & en bonne foi d'entretenir parfaitement & faire entretenir toutes Donations entre vifs ou à cause de mort faite par nôtre chére Mére, Dame Marguerite de Bourgogne susdite ou auront été faites par nôtre cher Pére susdit ou par ses Ancêtres, au tems de nôtre reception tant pendant leur Mariage que depuis, ou bien par d'autres personnes à cét égard, & ce dans ces trois Pais ou quelqu'un des trois, lors qu'on nous en montrera les Lettres, & satisferons au contenu desdites Lettres sans diminution, ou opposition, lesquelles Lettres nous confirmons parfaitement & entiérement. Et au cas qu'à l'avenir lors que nous serons reçus dans lesdits Pais, ou en aprés, nous soyons requis de nôtre chere Mére ou de quelque autre de sa part d'en donner d'autre confirmation ou ratification qui lui soit utile & d'en accorder nos Lettres scellées, outre ce qui sera déja fait, nous le ferons sans aucune contradiction en la meilleure forme & maniere que faire se pourra.

Et semblablement avons promis d'aquiter les dettes de nôtre cher Pére & de les amortir tout à fait sans y manquer.

Item, toutes les donations, ventes, & assignations que nôtre Pére a faites & pourra faire encore à ses serviteurs, & domestiques, & autres personnes qu'il aura voulu favoriser, & lesquelles pourront être justifiées par Lettres scellées, datées du jour qu'elles auront été faites.

Et de la même maniére nous voulons entretenir les donations, droits & assignations qui ont été faites par nos chers Ancêtres en leurs tems, & les tiendrons pour bonnes, & même confirmerons les Lettres de donations, de ventes & d'Assignations, & celles qui pourroient encore être à faire comme il apartient, en quelque tems que nous en soyons requis.

Et comme nous Jean de France Duc de Touraine, & Jaqueline de Baviére susdits, sommes présentement parvenus en âge ou état de connoissance, de même que ceux qui ont pouvoir de nous conseiller & de nous obliger, nous avons promis & promettons conjointement & chacun en particulier, de garder & observer parfaitement tous les susdits Points & chacun d'iceux en particulier, & de les accomplir de point en point sans manquement ni contradiction aucune, ni d'y faire manquer, ni contredire cy aprés. C'est pourquoy, entant que cela

touche

ANNO 1415. Ende hier voor hebben wy ende elck van ons, also verre als ons ende onse Erven na ons roert, of roeren mach, geset onse getrouwe sekerheden, ende, ende geloven, in de handen ons liefs Vaders voorsz., also wel voor hem als voor sijnen Landen ende Luyden, en voor anders allen den genen diet roeren mocht, of mach, nu ter tijdt of hier namaels, ende hebben daer in verbonden, ende verbinden volcomelicken by wittachtiger gelooftenisse ons ende elck een van ons, ons Erfgenamen ende Navolgers, ende alle onse ende holse Goeden, over al waer sy gelegen zijn, versakende ende wederroepende gemeenlicken ende bysonder alle dingen, die ons hier jegens [illegible] mochten helpen, mit rechte of mitter daet, alle argelist uytgescheyt inde voorsz. stucken. Ende hebben des t'oirconde onsen Segelen hier aen doen hangen. *Gegeven in den Hage den sesten dagh in Augusto int Jaer ons Heeren dusent vier hondert en vijftien.*

[...] mouche on peut toucher nous & nos heritages, nous avons fait entre les mains de nôtre cher Pére tant pour lui que pour ses Pais & Sujets, & pour toutes les autres choses qui peuvent ou pourront le regarder dès à present ou [...] nos assurance, serment & promesse, & y avons obligé & obligeons entiérement par promesse legitime, pour nous, un chacun de nous, nos Heritiers Descendans ou chacun d'eceux, nos biens & les leurs, en quelque endroit qu'ils soient situez, renonçans à toutes choses à ce contraires de droit ou de fait, & sans aucune dissimulation à cet égard. En témoin dequoy nous avons fait mettre nos Sceaux à ces presentes. Donné à la Haye le 6 jour d'Août, l'an de nôtre Seigneur 1415. ANNO 1415.

XXVI.

31 Août. *Lettres Royaux de* CHARLES VI. *Roi de France fasant foi de la Paix jurée entre lui &* JEAN *Duc de Bourgogne, portant aussi que nonobstant toutes autres Lettres, il le reconnoit pour bon & loyal Parent, Vassal & Sujet. A Paris le dernier jour d'Août 1415.* [JEAN JUVENAL DES URSINS, Histoire de CHARLES VI. Roi de France. Ann. 1415. pag. 300.]

CHARLES, par la grace de Dieu Roy de France, A tous ceux qui ces presentes Lettres verront, Salut. Comme pour plusieurs considerations, nous fussions traicts & advancez à grande assemblée de Gens d'armes devant la Ville d'Arras, & illec par devant nous fussent venus de par nostre tres-cher & tres-amé Cousin, le Duc de Bourgongne, en grande reverence & humilité, nos tres-chers & tres-amez Cousin & Cousine, le Duc de Brabant, la Comtesse de Hainaut, & nos bien-aimez les Deputez de par les trois Estats du Pays de Flandres, ayans procuration & puissance de nostre-dit Cousin de Bourgongne, lesquels nous exposerent les excuses, & aussi les grande & entiere affection & volonté qu'il avoit envers nous, & nous firent telle obeyssance, que en fusmes contens: & dés lors eussions nostre-dit Cousin receu en nostre bonne amour & bonne grace. Et avec ce, ayons ordonné estre Paix entre tous nos Subjets. Laquelle Pais iceluy nostre Cousin de Bourgongne a solemnellement sur la vraye Croix, & Saincts Evangiles de Dieu juré, & de ce baillé ses Lettres Patentes seellées de son grand Seel. Sçavoir faisons, que iceluy nostre-dit Cousin de Bourgongne, nous voulons & reputons, & voulons estre tenu, & reputé par tout pour nostre bon & loyal Parent, Vassal, Subjet, & Bien-veuillant. Nonobstant quelconques nos Lettres, que ayons fait publier au contraire, lesquelles nous ne voulons estre d'aucun effect contre la teneur de ces presentes, ny prejudicier à icelles. Et defendons à tous nos Subjets quelconques par ces presentes, sur peine d'encourir nostre indignation, que pour occasion de nosdites Lettres, par paroles, Predications, Sermons, ne autrement, ils ne disent, ny ne fassent aucune chose à la charge ou deshonneur de nostre-dit Cousin de Bourgongne, en quelque maniere que ce soit. Si donnons en Mandement à nos amez & feaux Conseillers, les Gens tenans & qui tiendront nostre Parlement à Paris, au Prevost de Paris, & à tous nos Seneschaux, Baillifs, Prevosts, & autres nos Justiciers, & Officiers quelconques, & leurs Lieutenans, & à chacun d'eux, si comme à luy appartiendra, que contre ce que dit est, ils ne fassent ou souffrent aucune chose estre faite: en punissant chacun endroit soy les Transgresseurs, de telle punition selon le mesfait, que ce soit exemple à tous autres de eux en garder. Et en outre fassent publier ces presentes par tout où il appartiendra. Au *vidimus* desquelles, fait sous Seel Royal & autentique, nous voulons foy estre adjoustée comme à ce present Original. En tesmoin de ce, nous avons fait mettre nostre Seel à ces presentes. Donné à Paris le dernier jour d'Aoust, l'an de grace mille quatre cens & quinze, & de nostre Regne, le trente-cinquiesme. *Ainsi signé*, par le Roy, à la relation du grand Conseil, tenu par Monseigneur de Guyenne. MAUREGARD.

XXVII.

Lettres Patentes de CHARLES VI. *Roi de France, par lesquelles, à l'exception d'un certain nombre de Personnes y denommées, il accorde une entiere Abolition aux cinq cens Personnes qui en avoient été exceptées, par la Paix conclue à Pontoise, entre lui & le Duc de Bourgogne. A Paris le dernier jour d'Août 1415.* [JEAN JUVENAL DES URSINS, Histoire de CHARLES VI, Roi de France. Ann. 1415. pag. 301.] 31. Août.

CHARLES, &c. A tous ceux, &c. Salut. Comme nous ayons pitié & compassion des grandes oppressions, pertes, & dommages, que nostre Peuple a eu & soustenu au temps passé, à l'occasion des Guerres & Armées faites en nostre Royaume, voulans nos Subjets garder, relever, & preserver d'icelles oppressions. Et pour autres causes & considerations à ce nous mouvans, ayons fait, voulu, ordonné, & commandé Pais ferme & stable en nostre Royaume, & entre nos Subjets. Et avec ce, ayons fait & ordonné certaine abolition de ce qui a esté fait depuis la Pais de Pontoise, de laquelle furent exceptées cinq cens personnes, lesquelles devoient estre nommées dedans la Feste de Sainct Jean Baptiste, dernierement passée. Exceptez aussi ceux, qui par nostre Justice avoient esté bannis depuis le temps dessusdit. Eussions en outre voulu, que ceux qui avoient esté esloignez de nostre Ville de Paris, & des autres Villes de nostre Royaume, ou qui de leurs volontez s'estoient absentez de leurs demeurances par suspection, demeurassent esloignez & absentez hors de nostre Ville de Paris, & des autres Villes & Lieux, dont ils avoient esté esloignez, jusques à deux ans. Sçavoir faisons que pour consideration de ce que dit est, & autres causes & considerations à ce nous mouvans, voulans estendre nostre liberalité, au fait de ladite Abolition, avons voulu, ordonné, & octroyé, voulons, ordonnons, & octroyons de nostre pleine auctorité & puissance Royalle par ces presentes, que les cinq cens personnes esloignées & bannies, soyent compris en ladite Abolition, & que d'icelle ils jouyssent & usent, comme s'ils n'eussent aucunement esté exceptez de ladite Abolition. Exceptez toutefois Helyon de Jacqueville, & Robinet de Mailly, Chevaliers, Maistre Jean de Troyes, Maistre Henry de Troyes, Jean Parent, Simon Caboche, Denisot de Chaumont, Maistre Laurens Calot, Thomas le Gois, Jean le Goix, Guillaume le Gois, Colin de la Vallée, Jean Bouyn, Maistre Guillaume Barault, & sa Femme, Jean Paumier, Maistre Felis du Bois, Maistre Jean Rapiout, Maistre Toussaint Barat, Guillaume Goute, Jean du Boisauron, Jean Errault, Jean Bourdon, dit Rousselet, Batteller, Guillaume Baillet, David du Conseil, Antoine de Forest, Maistre Nicole du Quesnoy, Jacques de Sarcy, Jean Maille, Orfevre, Jean de Rouen, Fils de la Trippiere du Puis Nostre-Dame de Paris, Jean Maillart, Jean Tillart, Procureur en Chastelet, Jean de Saintyon, Boucher, Jean le Fort, Thomas le Sueur, Prevost de Sainct Denys, Jacques le Sueur, François Lorfevre, Chaussetier, Mahiet Boileaue, Poissonnier, Jean de Poissy, dit Chastelain, Colin le Mauvais, Jean Passe, Jean le Coq, Jean le Clerc, dit petit Prevost, Thomas Quillet, & Maistre Jacques Cadot, lesquels pour consideration de plusieurs excés par eux commis, & perpe-

Anno 1415. perpetrez, au desplaisir de nous, de nostre tres-chere & tres-amée compagne la Reyne, & de nostre tres-cher & tres-amé Fils le Duc de Guyenne, Dauphin de Viennois, nous ne voulons estre compris en icelle Abolition. En tesmoin de ce nous avons fait mettre nostre Seel à ces presentes. Donné à Paris, le dernier jour d'Aoust, l'an de grace mille quatre cens & quinze. MAUREGART.

XXVIII.

16. Sept. *Lettre de* HENRI V. *Roi d'Angleterre à* CHARLES VI. *Roi de France, qu'il nomme Dauphin de Vienne, par laquelle il l'appelle en Duel pour le Royaume de France. Donnée à Harfleur le 16. Septembre* 1415. [RYMER, Fœdera, Conventinnes &c. Tom. IX. pag. 313.]

HENRY, par la grace de Dieu, *Roy de France & d'Engleterre*, & Seigneur d'Irland, a, Hault & Puissant Prince, *le Dauphin de Vienne*, nôtre Cousin, ainsné Filz a, Trespuissant Prince, nôtre *Cousin & Adversaire de France.*

Come en, par la reverence de Dieu, & pour eschuir l'effusion du Sanc humain, nous avons, plusours fois, & par plusours voies, quis & serche Paix, & nulle n'avons peu avoir, &, noun obstant ce, plus & plus nous creist le desir de la avoir,

Et considerons bien que, par noz Guerres, s'ensuit mort des Homes, destruction de Paiis, lamentation des Femmes & Enfans, & tant des mauls generalement, que chescun bon Chrestien en deust doloir & avoir pite, & nous especialment, a qui ceste matire plus touche, & metter peine & diligence a trouver toutes les voiez, que l'om sceut, a eschuir les mauls & inconveniences dessusdits, pour acquerer gree de Dieu & loange du Monde,

Et quant nous avons tout pense & avise, nous semble, considerant q'il a pleu a Dieu visiter d'infirmitee *nôtre dit Cousin vôtre Pere*, qu'a nous & a vous gist le remede,

Et, a fin que chascun pourra savoir qu'en nous ne tiendra, ne de nôtre part, nous vous offrons a mettre toute nôtre querelle, en la grace de Dieu, par entre nôtre personne & la vôtre,

Et, si vous semble que vous ne le pourriez accorder, a cause de l'interesse, que vous pensez nôtre dit Cousin vôtre Pere avoir, nous vous declarons en ce nôtre entencion que, si vous vulliez a ce entendre, & le faire de fait, il nous plest bien souffrir que notre *dit Cousin*, a la reverence de Dieu, & qu'il est Personne sacree, ait & rejoist ce, q'il a de presente, pour terme de sa vie, quoy que aviegne, au pleisir de Dieu, entre nous & vous, ainsi come sera appointe entre son Conseil, le notre, & le votre,

Par ainsi que si Dieu nous donne la Victorie, que la Coronne de France oue ses appourtenances, comme notre droit, nous soit, incontinent sanz difficulte, rendue apres son deces,

Et a ce tous les Seigneurs & les Estatz du Roialme de France obliger en manere, comme serra accorde par entre nous,

Car mieulx nous vaut, Cousin, ainsi entre noz deux Personnes determiner ceste Guerre, a tous jours, que de souffrir les mescreantz, par my l'occasion de noz Guerrez, destruir la Chrestiente, notre Mere Sainte Englise en division demorer, le Peuple de Dieu destruire l'un l'autre,

Et prions, bien que vous avez si grand desir de ce eschuir, & au bien de Paix venir, que vous ne refuserez de sercher toutes les voies que pourroient estre trouvees pour venir a ceste Paix,

Et espoierons en Dieu que si bonne voye si courte ne purra estre trovvee come ceste serra,

Et pour tant, en descharge de notre ame, & en charge de la votre, si greindz mauls s'ensuyent desore en avant, nous vous offrons ce que dessus est dit,

Protestans toutesfoix que ceste notre offre, que nous faisons a l'onneur & crainte de Dieu, & pour les causes dessus dictes, de notre propre motion, sanz ce que noz foialx Parentz, Conseillers, & Soubgiz, esteantz a present entour nous, aient, en si hault matire, nous osez conseiller, ne puisse, en nul temps avenir, estre mis avantdit ne allegiez en notre prejudice, n'en prejudice de notre bonn droit & title, que nous avons, a present, en la Corone dessus dicte, oue ses appourtenances, ne le bonn droit & title que nous avons a present as autres noz Terres & Heretagies de ca la Mer, ne a noz Hoirs & Successours, si ceste notre offre ne preigne plein accomplissement par effect par entre nous & vous par la manere dessus dicte. Anno 1415.

Donne soubz notre prive Seal *a notre Ville de Harflieu* le xvi. jour de Septembr.

XXIX.

23. Sept. *Decretum Concilii Constantiensis, quod non obstantibus Imperatoris, Regum & aliorum Principum Secularium Salvis Conductibus liceat Judici competenti & Ecclesiastico de Hæreticis & ipsorum Doctrina inquirere, eosdemque punire. Constantiæ in Sessione* XIX. *die 23. Septembris* 1415. [Collectio Conciliorum Regia Tom. XXIX. pag. 471. PHILIPPI LABBEI Conciliorum Collectio Tom. XII. col. 169.]

PRÆSENS Sancta Synodus ex quovis Salvo Conductu per Imperatorem, Reges & alios sæculi Principes, Hæreticis, vel de hæresi diffamatis, putantes eosdem sic a suis erroribus revocare, quocumque vinculo se adstrinxerint, concesso, nullum Fidei Catholicæ vel Jurisdictioni Ecclesiasticæ præjudicium generari, vel impedimentum præstari posse seu debere declarat, quo minus, dicto Salvo Conductu non obstante, liceat Judici competenti & Ecclesiastico, de hujusmodi Personarum erroribus inquirere, & alias contra eos debite procedere, eosdemque punire, quantum Justitia suadebit, si suos errores revocare pertinaciter recusaverint, etiam si de Salvo Conductu confisi, ad Locum venerint Judicii, alias non venturi: nec sic promittentem, cum fecerit quod in ipso est, ex hoc in aliquo remansisse obligatum. Quo Statuto sive Ordinatione lectis idem Statutum fuit approbatum per Dominos Episcopos nomine quatuor Nationum, ac Reverendissimum Patrem Dominum Cardinalem Episcopum Ostiensem nomine Collegii Cardinalium, per verbum, *placet*.

XXX.

23. Sept. *Confirmatio Constitutionum* FREDERICI II. *Cæsaris, &* CAROLINÆ *per Concilium Constantiense in decima nona Sessione, cum multis adjectionibus, & sub gravissimis pœnis decreta, adversus omnes Invasores, Distractores, Infeudatores, Donatores, & Permutatores Bonorum Ecclesiæ vel Ecclesiis, Monasteriis &c. pertinentium; ut & contra omnes Seculares Potestates, nec non Consules Civitatum qui Ecclesias & Ecclesiasticos collectis & exactionibus aggravare nituntur.* [Conciliorum Collectio Regia Tom. XXIX. pag. 63. PHILIPPI LABBEI Conciliorum Collectio Tom. XII. col. 273. VON DER HARDT Magnum Oecumenicum Constantiense Concilium Tom. IV. pag. 573. GOLDASTI Constitutiones Imperiales Tom. II. pag. 97.]

SACROSANCTA Synodus Constantiensis * in speculum suæ considerationis extollens, quam gravissima dispendia Ecclesiæ, Monasteria, Hospitalia, Xenodochia, & alia pia Loca ac Personæ Ecclesiasticæ sic tempore Guerrarum & lugubris Schismatis, proh dolor, causante malitia, & ambitione mentium humanarum, ad talia diversis coloribus, modis & titulis inhiantium improbe, hactenus pertulerint, maxime à tempore felicis recordationis Urbani Papæ Sexti inclusive citra, ac perferant incessanter in talliis, collectis, exactionibus, occupationibus, invasionibus, detentionibus, distractionibus, concessionibus, venditionibus, infeudationibus, emphyteosibus & aliis locationibus, donationibus, dismembrationibus, dationibus, permutationibus, & aliis variis & diversis alienationibus Regnorum, Provinciarum, Comitatuum, Dominiorum, Territoriorum, Districtuum, Civitatum, Castrorum, Villarum & aliorum locorum, bonorum, jurium etiam spiritualium, ac Jurisdictionum ad Romanam & Ecclesias alias, Monasteria, Hospitalia, Xenodochia, & pia

* speculum seu considerationis.

ANNO 1415.

pia Loca, ac Personas hujusmodi communiter vel divisim spectantium, aliisque gravaminibus hactenus à dicto tempore citra, & per ipsum tempus, seu ipso tempore usque in præsentem diem, præter seu contra dispositionem Juris scripti quomodocumque & qualitercumque impositis, illatis, factis, seu præsumptis, aut attentatis: Ac intendens, & cupiens circa reformationem immunitatis Ecclesiarum & Ecclesiasticarum Personarum, ac recuperationem bonorum & Jurium suorum diligenter intendere; quamvis dudum contra sæculares Potestates, nec non Consules Civitatum, ac alios qui Ecclesias & Viros Ecclesiasticos talliis, collectis & exactionibus aliis aggravare nitebantur, in Lateranensi Concilio immunitati Ecclesiæ provisum fuit, per quod hujusmodi præsumptio sub anathematis districtione prohibita fuit, & illius Fautores & Transgressores Excommunicationi subjacere præcepit hujusmodi Concilium, donec satisfactionem earumdem impenderent competenter, ac etiam Constitutiones & Sententiæ, quæ à talibus vel de ipsorum mandato forent promulgatæ, inanes & irritæ haberentur, nullo tempore valituræ. Et ut nullus vano in hoc deciperetur errore, ut infra tempus sui Regiminis hujusmodi anathema sustineat, quasi post illud non esset ad satisfactionem debitam compellendus, decretum fuit in eodem Concilio; & ipsum qui satisfacere recusaret, & Successorem illius, nisi satisfaceret infra mensem, manere, debere Ecclesiastica censura conclusum, donec satisfaceret competenter; cum etiam succedere debeat in onere, qui substituitur in honore. Et licet etiam in Sacris Legibus pro libertate & immunitate Ecclesiastica, sive Ecclesiarum & Ecclesiasticarum Personarum, multa salubria & favorabilia statuta fuerint, dudum felicis recordationis Honorius Papa tertius attente considerans, quod quondam Fridericus secundus olim Romanorum Imperator tunc sub obedientia & devotione Sanctæ Romanæ Ecclesiæ persistens, ad laudem ejusdem Ecclesiæ & Sacri decus Romani Imperii, cupiens, ut expurgatis quorumdam erroribus, & iniquis Statutis penitus destitutis, de cetero Ecclesiæ & Ecclesiasticæ Personæ plena vigerent quiete, & secura libertate gauderent: ac pie & juste attendens, quod quorumdam perversorum iniquitas adeo abundaverat, ut non dubitarent contra Ecclesiasticam Disciplinam & sacros Canones Statuta sua confingere adversus Ecclesiasticas Personas & Ecclesiasticam Libertatem, Edictali Lege hujusmodi Statuta iniqua irritaverat, & præceperat irrita nuntiari, & omnia Statuta & Consuetudines, *contra Civitates & Loca, Potestates vel Consules, aut quæcumque aliæ personæ contra libertatem Ecclesiæ & Ecclesiasticas Personas hujusmodi edere aut conservare tentaverint contra Canonicas & Imperiales Sanctiones, de ipsorum Capitularibus infra duos menses post hujusmodi Legis publicationem penitus aboleri facerent: & si de cetero talia attentarentur, illa ipso Jure decrevit esse nulla, & eos sua Jurisdictione privatos: nec non Locum ubi talia deinceps præsumpta fuissent, banno mille Marcarum auri fisco Imperiali præceperat subjacere: Potestates vero, Consules, Statutarii & Scriptores Statutorum prædictorum, nec non Consiliarii Locorum ipsorum, qui secundum Statuta & Consuetudines memoratas judicarent, extunc essent ipso Jure infames, quorum Sententias & Actus legitimos statuerat aliqualiter non tenere; quodque si per annum præfatarum Constitutionum inventi forent contemptores, bona eorum per totum suum Imperium mandavit impune ab omnibus occupari, salvis nihilominus aliis pœnis contra tales in generali Concilio promulgatis. Et insuper voluerat tunc idem Imperator, quod nulla Communitas vel publica Persona seu privata collectas, seu exactiones, angarias vel per angarias, Ecclesiis vel aliis piis locis, aut Ecclesiasticis Personis hujusmodi imponeret, aut invadere Ecclesiastica bona præsumeret: quod si secus faceret, & requisita ab Ecclesia vel Imperio hujusmodi emendare contemneret, tripliciter refunderet, & nihilominus banno Imperiali subjaceret, quod sine satisfactione nullatenus remitteretur. Statuerat insuper, quod quæcumque Communitas vel Persona per annum in Excommunicatione propter libertatem Ecclesiæ violatam perstitisset, ipso Jure banno Imperiali subjaceret, à quo nullatenus extraheretur, nisi prius ab Ecclesia beneficio absolutionis obtento. Et insuper ordinaverat, ut nullus Ecclesiasticam Personam in criminali quæstione vel civili ad Judicium sæculare præsumeret trahere contra Canonicas Sanctiones, & contra Constitutiones Imperiales: quod si secus faceret, Actor à suo Jure caderet, & judicatum non teneret, & Judex foret ex tunc judicandi auctoritate privatus: quodque Judices temporales, qui Clericis & Personis Ecclesiasticis Justitiam denegare præsumerent, tertio requisiti, suam Jurisdictionem amitterent, prout dicta Imperiali Edictali Constitutione plenius continetur. Dictusque Honorius Constitutionem ipsam de consilio Fratrum Sanctæ Romanæ Ecclesiæ Cardinalium, qui tunc erant, auctoritate Apostolica approbans & confirmans, ipsam mandavit inviolabiliter observari: nec non Statutarios & Scriptores prædictos, excommunicatos eadem auctoritate nuntiari.

ANNO 1415.

Et deinde ad evidentiam divæ memoriæ Caroli quarti, etiam Romanorum Imperatoris semper Augusti deducto, quod nonnullæ sæculares Personæ in Potestatibus & Officiis publicis constitutæ, videlicet Duces, Marchiones, Comites, & alii Domini temporales, nec non Consules, Civitatum, Oppidorum, Villarum & Locorum Rectores, in eorumdem Provinciis, Dei timore postposito, Statuta singularia & iniquas Ordinationes motu proprio & de facto, contra Personas Ecclesiasticas & Ecclesiarum Libertates, & harum Privilegia, condiderant, illisque de facto & publice utebantur contra canonicas & legitimas Sanctiones: utpote quod nulla bona temporalia in vim & potestatem Ecclesiasticam transferantur, & ne Clerici in Sacris constituti ad agendum & testificandum in civilibus, & maxime in piis causis, aliquatenus admitterentur, quodque excommunicati Laici & publice denuntiati in Foro civili minime repellerentur. Et insuper cum prædicti Domini temporales, Consules & Rectores per sæcularem potestatem res ac bona Clericorum occuparent, arrestarent, & oblationem Christi fidelibus minuerent atque restringerent, exactiones & tallias indebitas de bonis & redditibus Ecclesiarum exigerent & extorquerent, possessiones Ecclesiarum & Personarum earumdem devastarent incendiis & rapinis, Contractus inter Clericos & Laicos factos legitimos, ac Libros Civitatum, Castrorum, Villarum, & aliorum Locorum prædictorum inscribere & sigillare recusarent, donataque & legata ad fabricas & Ecclesiarum structuras, contra dictorum & præfatorum voluntatem, & aliorum quorum intererat, contra Justitiam usurpare præsumerent, ac in fraudem & odium Clericorum de bonis Ecclesiæ, Rebus Clericorum, quæ non causa Negotiationis, sed pro eorum propriis usibus per eorum Terras & Dominia ducebant, & duci faciebant, teloneum exigere & recipere non verebantur, & confugientes atque currentes ad Ecclesias & earum cœmeteria, inde extrahere contra Canonicas & Imperiales Sanctiones præsumpserant: Idem Carolus Imperator, tamquam Christianissimus Princeps, volens & in præmissis providere de remedio salutari, etiam de quorumdam Principum, Ducum, Comitum, Baronum, fideliumque aliorum consilio, auctoritate Imperiali quæcumque Statuta & Consuetudines prædictas, tamquam per Canonicas civiles Sanctiones expresse reprobata, cassavit, irritavit, & annullavit, ac cassa & irrita, nulliusque roboris esse voluit penitus & momenti, præcipiens sub indignatione banni Imperialis universis & singulis Principibus ac Dominis temporalibus, Consulibus, Potestatibus, & aliis in Officiis publicis constitutis; quatenus ex tunc ipsorum Statuta & Ordinationes, sicut in præjudicium Ecclesiasticæ libertatis edicta fuerant, omnia revocarent & de luce tollerent: quodque secundum ea non judicarent amplius, nec Sententias ferrent, aut eisdem in Judicio, vel extra Judicium quomodolibet & contra Ecclesiasticam libertatem potirentur. Pronuntiavitque insuper & eadem decrevit auctoritate, quod quicumque Laicus, cujuscumque status, gradus aut conditionis existeret, ausu sacrilego & propria temeritatis audacia, Sacerdotem vel Clericum sæcularem vel Religiosum diffidaret, proscriberet, captivaret, spoliaret, occideret, mutilaret, aut in carcere detineret, ac hujusmodi maleficia perpetrantes & facientes scienter receptaret, vel eis favorem præstaret, præter pœnas à Sacris Canonibus, Imperialibus & Legalibus Sanctionibus in tales promulgatas, eo ipso redderetur infamis, ac omni honore privatus, nec ad placita vel consilia Nobilium admitteretur quovis modo. Hortans insuper in Domino & requirens Ecclesiasticos Prælatos, in illis partibus, in quibus committerentur talia, constitutos, ut Legem Imperialem hujusmodi per eorum Ecclesias & Synodos publicarent, ne transgressores hujusmodi per simulatam ignorantiam suas in hac parte valeant malitias excusare, prout in edictali Lege prædicta plenius continetur. Quia non tantum in Provinciis & Regnis, quæ Romanum profiterentur Imperium, sed fere modernis temporibus ubique in toto Christiano Orbe neglectis hujusmodi Lateranensis Concilii Constitutionibus, Im-

* pro *contra* videtur legendum, quæ,

Anno 1415.

perialibus ac Sacris Sanctionibus quibuscumque, ab impiorum malitia adversus Ecclesias & Clericos, nulla reverentia, nullo Dei timore, nulloque animarum intentu pietatis, eorumdem temere audacia crevit insolenter. Igitur auctoritate Dei Omnipotentis prædicta omnia innovat, statuit & confirmat, perpetuisque futuris temporibus ab omnibus Christi Fidelibus ubilibet in omnibus & per omnia, juxta ipsarum Constitutionum tenores, sub bannis aliisque pœnis & censuris supra in eisdem comprehensis inviolabiliter observandis.

Cæterum in eodem Lateranensi Concilio statutum & ordinatum fuit, quod Episcopus sive Ordinarius cum consensu sui Cleri ad relevandas communes utilitates & necessitates, ubi Laicorum non suppetunt facultates, absque ulla coercitione possit Ecclesiasticas Personas compellere ad aliqua subsidia Laicis conferenda, prius Romano Pontifice consulto: & hac sumpta occasione, Laici in quampluribus partibus, minis vel terroribus, seu aliquibus aliis modis aut coloribus diversis inducunt, ut tallias, collectas, subsidia, impositiones, vel alia quævis onera, quocumque vocabulo seu nomine nuncupentur, Ecclesiis vel Clericis imponant, aut imponi consentiant, vel permittant, cum facultate interdum per ipsosmet Laicos aut alios exigendi. Ex quo Constitutio Lateranensis, quæ ob pietatem Laicorum fuit ordinata, in impietatem & grave damnum & jacturam Ecclesiarum & Ecclesiasticarum Personarum vertitur. Ideo dicta Sancta Synodus hoc perpetuo statuit & ordinat, quod nulla Persona Sæcularis cujuscumque dignitatis aut status & conditionis existat, etiamsi Imperiali, Regali vel quacumque præfulgeat Dignitate, sub prætextu consensus Episcopi, Clero tallias, impositiones & onera vel subsidia imponat, exigat vel recipiat, nisi prius Romano Pontifice consulto, sub pœnis, bannis & censuris eisdem.

Idem per omnia, Romano Pontifice dictas tallias vel collectas imponente, vel imponi mandante, consensu Episcopi vel Cleri non accedente. Episcopi vero, qui contra prædictum Concilium Lateranense vel hanc Constitutionem, imponendo vel imponi consentiendo, vel exigendo consenserint, eis ingressus Ecclesiæ ipso facto sit tamdiu interdictus, donec læsis Ecclesiis & Clericis ac Ecclesiasticis Personis plenariam fecerint satisfactionem. Prælati quoque qui contra Sacrorum Canonum dispositionem, & contra Constitutionem Bonifacii octavi, quæ incipit, *Vas electionis*, visitando, vel caritativum subsidium, nec non tallias & collectas imponendo, Ecclesias & Ecclesiasticas Personas quocumque modo gravant, ipso facto ab omni administratione temporalium & spiritualium (etiamsi in Pontificali vel alia Dignitate existant) sint privati, aliis quidem pœnis in Jure expressis in suo robore permansuris.

Item considerans, quod nonnulli Summi Pontifices ex captata opportunitate nonnullorum Regum, Dominorum, Comitum, & aliarum quarumvis Personarum temporalium, aut ad ipsorum benevolentiam captandam, vel alio Spiritu ducti, concesserunt & licentiam dederunt eisdem tallias, collectas, subsidia, impositiones, datias, pedagia, aut alia quævis onera hujusmodi imponendi vel exigendi ab Ecclesiis, Clero vel Ecclesiasticis Personis in eorumdem Dominio vel Districtu aut alibi constitutis & commorantibus, alias ad tempus, alias ad certam Summam sub diversis modis, formis vel conditionibus, in confectis Literis Apostolicis vel aliis hujusmodi licentiæ comprehensis; idcirco omnes & singulas concessiones & licentias hujusmodi, etiam si de plenitudine potestatis Romanorum Pontificum aut Apostolicæ Sedis, quovis modo & quibusvis Personis sub quibuscumque verborum tenoribus concessas, revocat, cassat, annullat & irritat. Dictisque Dominis, Comitibus & aliis, ut supra, expressis, mandat & jubet in virtute sanctæ obedientiæ & sub pœnis, bannis & censuris, nec non in triplum restitutionibus supra expressis, quas incurrent ipso facto, quod abinde in antea dictis concessionibus, licentiis, aliqua & aliquibus ex ipsis nullo modo per se vel alium aut alios, directe vel indirecte, palam, publice vel occulte, imponendo vel exigendo, quoquo modo utantur: quinimo Privilegia, Concessiones & Scripturas hujusmodi super dictis concessionibus & licentiis confectas de luce aboleri faciant.

Item eadem auctoritate statuit, ordinat, decernit & declarat, quod Regna, Provinciæ, Comitatus, Dominia, Territoria, Civitates, Districtus, Terræ, Villæ, Castra, Fortalitia, Possessiones, Ædificia, Grangiæ & quævis alia bona, res, Jura, Jurisdictiones, Actiones reales & personales, spirituales & temporales, ac Patronatus & Pertinentiæ eorumdem & Ecclesiarum Cathedralium Diœceses, quæ Romanæ seu Patriarchalibus, Metropolitanis, Cathedralibus, Abbatialibus, & quibusvis aliis Collegiatis Secularibus vel Regularibus Ecclesiis, Monasteriis, Prioratibus, Mensisque Cathedralibus & Abbatialibus, Capitulis, Collegiis seu Conventibus, Hospitalibus, Xenodochiis, & quibusvis aliis piis Locis, alicui vel aliquibus ex ipsis temeritate vel audacia, dolo, vi vel fraude, quomodocumque vel qualitercumque, per quasvis Personas Ecclesiasticas vel Laicales, Capitula, Collegia, Dominos, Comitatus & Universitates, etiam si Imperiali, Regali, Cardinalatu, Pontificali, vel alia quavis Ecclesiastica vel Laicali Præeminentia & Dignitate præfulgerent, à tempore felicis recordationis Gregorii undecimi inclusive citra (post cujus quidem Gregorii decessum Schisma præsens, proh dolor, in Dei Ecclesia ortum habuit) quavis occasione, seu colore quæsito fuerint invasa, occupata, usurpata, captata, seu detenta, hujusmodi Ecclesiis, Monasteriis, Prioratibus, Mensisque Cathedralibus & Abbatialibus, Capitulis, Collegiis, seu Conventibus, Hospitalibus, Xenodochiis & piis Locis, videlicet illi & illis, cujus, quorum vel quarum tempus & in tempore invasionis, occupationis, usurpationis, captionis seu detentionis hujusmodi erant & nunc sunt, dummodo tempore invasionis, occupationis, usurpationis, seu detentionis prædictæ, vel prius, possessiones, Ecclesias, Monasteria, Prioratus, Mensas Cathedrales & Abbatiales, Capitula, Conventus, Hospitalia, Xenodochia & pia Loca, aut per aliquem vel aliquod ex ipsis, coram aliquo de Executoribus, sive Conservatoribus, de quibus infra fit mentio, probetur infra tempus quadrimestre à die probationis prædictæ continue currendum; vel si fama de dicta possessione, aut secuta invasione, occupatione, usurpatione, captione, seu detentione hujusmodi erit in Diœcesi Ecclesiæ, Monasterii, Prioratus, Mensarum Cathedralium, Abbatialium, Capituli, Collegii, Conventus, Hospitalis, Xenodochii, vel pii Loci hujusmodi, similiter infra simile quadrimestre continuandum à die legitimæ citationis, monitionis, seu requisitionis personaliter factæ, vel si possessoris copia commode haberi, aut bene, tute ac legitime citari non possit, tunc & eo casu moneri & requiri valeat per Edictum in aliquo Loco Diœcesis, vel ipsi Diœcesi propinquo, ubi invasor, occupator, usurpator, captor, seu detentor habitare consueverat, ad habitandum vacua & expedita, plenarie, realiter & cum effectu, omni cessante excusatione & exceptione, restituantur, reddantur & redintegrentur, ac pacifice dimittantur sub pœnis, bannis & censuris, & sub aliis, ut supra, & sub triplicata restitutione, & sub infamia & occupatione & Juris amissione superius nominatis: quas negligentes, inobedientes, transgressores, rebelles & contra facientes incurrent ipso facto, à quibus pœnis & censuris, & aliis prædictis non possint absolvi, nisi prius factis (ut præfertur) plenis & integris restitutionibus. Et nihilominus ex abundanti cautela ipsa Sancta Synodus ex certa scientia prædicta, Bona, Regna, Civitates & cetera, ut supra, illis quibus erant (ut præfertur) restituit, reddit & redintegrat per præsentes. Et insuper licean Prælatis, Capitulis, Conventibus & Rectoribus Ecclesiarum, Monasteriorum & Locorum hujusmodi, quorum talia Regna, Bona & cetera erant, & nunc sunt, eorumque Successoribus, aut eorum Procuratoribus & Syndicis, auctoritate propria, alicujus consensu vel licentia minime requisita, possessionem illorum intrare, capere aut detinere libere & impune, Constitutionibus & Privilegiis Apostolicis & Imperialibus, & aliis quarumvis Personarum, nequaquam obstantibus. Rursus, quia Contractus celebrati, nec non Concessiones super Regnis, Provinciis, Civitatibus, Castris, Villis, & aliis bonis supra expressis, viro non purgato, verisimiliter ad vexationes redimendas facti vel factæ præsumerentur: ea propter ipsa Sancta Synodus ex certa scientia omnes & singulas concessiones, donationes, venditiones, alienationes, pignorationes, divisiones, separationes, dimembrationes, distractiones, extenuationes, permutationes, obligationes, declarationes, revocationes, infeudationes, reinfeudationes, pacta, provisiones, promissiones, Sententias & alios Contractus quosque, etiamsi juramentis fuerint convalidatæ & convalidati, etiam per viam aut modum cujuscumque Contractus, etiam in illis contenta sub quacumque verborum conceptione appareant, post invasiones, occupationes,

ANNO 1415.

pationes, usurpationes, captiones, vel detentiones Regnorum, Provinciarum, Civitatum, & aliorum alicujus vel aliquorum, bonorum hujusmodi, & ante eorumdem bonorum plenariam restitutionem, de, in, pro, & aut super eisdem alicui vel aliquibus ex Regnis, & aliis bonis hujusmodi, vel ipsorum aut eorum aliquibus Juribus, Jurisdictionibus, Actionibus & Pertinentiis realibus & Personalibus atque mixtis, spiritualibus & temporalibus quibuscumque, quibusvis Dominis, Dominiis, Comitatibus, Universitatibus, Capitulis, Collegiis, Patriarchalibus, vel aliis Ecclesiis quibusvis, sive eorum Mensis, aut aliis Personis quibuscumque Ecclesiasticis vel Laicalibus, etiam si Imperiali, Regali, Pontificali, vel alia Ecclesiastica & temporali præfulgeant Dignitate, quavis occasione, à dicto tempore Gregorii inclusive citra, quomodocumque & qualitercumque factis & concessis, faciendis, concedendis, per Romanos Pontifices motu proprio, ex certa scientia, de plenitudine potestatis, cum omnium defectuum supplemento, ac de & cum consensu & consilio Sanctæ Romanæ Ecclesiæ Cardinalium, sive per modum aut viam Contractuum quorumcumque, vel alias & quavis auctoritate; etiam Apostolica, Imperiali, Regali, Legatorum, Nuntiorum aut Vicariorum Sedis Apostolicæ, sive ordinaria, legata vel delegata, etiam si factum & concessum fuerit per illas Personas, aut de & cum consensu illarum, ad quas in talibus de Jure & de Consuetudine facere, concedere & consentire, pertinuerit, nullas & nullos, nulliusque Juris, efficaciæ, firmitatis, roboris & momenti, atque viribus evacuatos & evacuatas fuisse & esse decrevit & declaravit. Et nihilominus ex abundanti cautela, ipsas & ipsos revocat, cassat, abolet, irritat & annullat, ac viribus evacuat, ipsaque Regna & Provincias, Civitates & alia bona cum Juribus & omnibus aliis supradictis, tenore præsentium, illis, quorum vel quarum, (ut præfertur) erant & sunt; reddit, restituit & redintegrat. Statuens quoque & præcipiens, decernens & declarans, ipsa omnia & singula reddenda, restituenda & redintegranda, quibus (ut præfertur) erant & sunt, vacua & expedita plenarie, realiter & cum effectu, omni cessante excusatione, infra dictum quadrimestre, sub eisdem pœnis, bannis & censuris, & aliis, quas incurrent ipso facto, & à quibus non possint absolvi, nisi ut supra continetur: aliis tamen Juris remediis pro prædictis executioni demandandis in suo robore permansuris. Et nihilominus liceat Prælatis & aliis, quorum talia bona (ut præfertur,) erant & sunt, possessiones intrare, & cetera, ut supra continetur.

Item dicta Sancta Synodus eadem auctoritate ex certa scientia decernit & declarat, omnes & singulas concessiones, donationes, alienationes, venditiones, extenuationes, pignorationes, divisiones, separationes, dismembrationes, distractiones, permutationes, obligationes, declarationes, revocationes, infeudationes, reinfeudationes, ac censuum, fructuum, seu responsionum aliarum, quocumque nomine seu vocabulo nuncupentur, extenuationem, extinctionem, pacta, promissiones, provisiones, sententias, & alios contractus quoscumque, etiamsi juramentis fuerint convalidatæ & convalidati, etiam per viam aut modum cujuscumque contractus, & in illis contenta, sub quacumque verborum conceptione appareant, quibusvis Patriarchis, Primatibus, Archiepiscopis, Episcopis, eorumque Ecclesiis Cathedralibus, sive antiquis, sive post dictum Schisma erectis, aut eorum mensis, Capitulisque, Collegiis, Comitatibus, seu Universitatibus & Personis, etiam Imperialis, Regalis, Reginalis, Pontificalis, Cardinalatus, aut cujusvis Ecclesiasticæ vel mundanæ fuerint Dignitatis, Præeminentiæ, Status vel Conditionis, de, in, pro aut super Regnis, Provinciis, Comitatibus, Dominiis, Territoriis, Civitatibus, Districtibus, Terris, Villis, Castris, Fortalitiis, Possessionibus, Ædificiis, Grangiis, & quibusvis aliis Bonis, Rebus ac Pertinentiis suis, Juribusque, Jurisdictionibus & Actionibus realibus & personalibus atque mixtis, Cathedraliumque Ecclesiarum Diœcesibus, ac Patronatuum Juribus, & quibusvis aliis tam spiritualibus, quam temporalibus, sine aliquo vel aliquibus prædictorum ad Romanam, Patriarchales, Metropolitanas, Cathedrales, Abbatiales, & quasvis alias Collegiatas, & non Collegiatas, Regulares & Sæculares Ecclesias, Monasteria, Prioratus, Mensasque ipsarum Ecclesiarum, Capitula seu Conventus eorum, aliquos vel aliquas ex ipsis factas & factos, præter vel contra dispositionem Juris scripti, à dicto tempore Urbani Papæ VI. inclusive citra, quomodocumque & qualitercumque, usque in præsentem diem, sub quibusvis titulis, Juribus, actionibus, causis, modis, conditionibus, viis sive formis, & quavis occasione, etiam motu proprio, ex certa scientia & de plenitudine potestatis, ac cum suppletione omnium defectuum, etiam de & cum consilio & consensu Sanctæ Romanæ Ecclesiæ Cardinalium, sive per viam aut modum Contractuum quorumcumque, vel alias auctoritate quacumque, etiam Apostolica, Imperiali, Regali, Reginali, Legatorum, Nuntiorum aut Vicariorum Sedis Apostolicæ, sive ordinaria, delegata vel subdelegata, vel quacumque alia; etiamsi factum & concessum fuerit per illas Personas, aut de & cum consensu illarum, ad quas in talibus de Jure & consuetudine facere, concedere & consentire pertinuerit, fuisse & esse ipso Jure nullos & nullas, ac nullius efficaciæ, roboris & momenti, viribusque evacuatos & evacuatas & perinde censeri & haberi, sub & cum modificationibus infra scriptis, ac si facti & factæ non fuissent. Concessionesque, Donationes, & cetera hujusmodi; & alias quasvis; quæ cum detrimento vel læsione Ecclesiarum, Monasteriorum, Mensarum, Capitulorum, Conventuum, Locorum seu Personarum alicujus vel aliquarum hujusmodi factæ à dicto tempore Urbani Papæ VI. citra; ex certa scientia & auctoritate prædicta hac edictali Constitutione, sub & cum supra & infra dictis modificationibus revocat, cassat, irritat & annullat. Et nihilominus ad abundantiorem cautelam tollit & penitus viribus evacuat, dictaque Regna, Loca, Territoria, Districtus, Jura, Jurisdictiones, &c. ac bona hujusmodi ad jus & proprietatem Ecclesiarum, Monasteriorum, Locorum, Mensarum, Capitulorum, Conventuum & Personarum hujusmodi, ad quæ seu quas spectabant & nunc spectant & pertinent, sub & cum supra & infra scriptis modificationibus restituit, reddit & reincorporat penitus per præsentes, quorum omnium possessionem vacuam, liberam, expeditam nihilominus illi qui talia bona tenuerint & tunc tenebant, debeant ac etiam tenerentur infra dictum quadrimestre à die probationis vel citationis, monitionis seu requisitionis ut supra fiendæ, libere, totaliter & cum effectu vacua & expedita relaxasse & dimitisse Ecclesiis, Mensis, Monasteriis, Hospitalibus, Locis, & aliis Personis hujusmodi, ad quas ante concessiones prædictas spectabant & pertinebant, & nunc spectant & pertinent, seu spectare & pertinere possunt, sub pœnis, bannis & censuris, & aliis ut supra, quas incurrent ipso facto, & à quibus absolvi non possint, nisi prius satisfecerint & restituerint, ut supra continetur. Et nihilominus liceat Prælatis; Capitulis, Conventibus ac Rectoribus Ecclesiarum, Monasteriorum & aliorum locorum hujusmodi, quorum talia bona fuerunt, & nunc sunt, eorumque Successoribus & Syndicis auctoritate propria, alicujus consensu vel licentia minime requisitis, cautione tamen prius præstita, ut inferius denotatur, possessionem illorum intrare, capere & recipere libere & impune, non obstantibus Constitutionibus, Privilegiis Sedis Apostolicæ ejus auctoritate concessis, factis; concedendis & faciendis, ac impetrationibus sub quacumque verborum expressione & tenoribus concessis, & etiam si de ipsorum tenoribus expediret facere mentionem specialem de verbo ad verbum, in totum vel in partem, quorum vel quarum omnium ipsa Sancta Synodus hic pro expressis, lectis & insertis haberi vult & decernit: nec non præscriptionibus, consuetudinibus & aliis contrariis & repugnantibus, aut quovis modo huic Constitutioni de cetero nequaquam obstantibus quibuscumque.

Prædicta quoque, quæ de declarationibus ac revocationibus hujusmodi dicta sunt, non vendicent sibi locum in infeudationibus, reinfeudationibus, concessionibus & locationibus quibusvis perpetuis, solitis ante dictum tempus Domini Gregorii Papæ XI. fieri & dari in feudum, revisendum Vicariarum, aut Emphyteosim, & Regnis, Provinciis, Civitatibus, Terris, Castris, Villis, Locis, Territoriis, Districtibus & aliis Bonis, seu Juribus hujusmodi, aliquo vel aliquibus eorumdem, dummodo utile Dominium eorumdem per pacificam tenutam corporalis possessionis ante hujusmodi infeudationem, reinfeudationem, concessionem, non fuerit cum directo Dominio incorporatum & solidatum; ac etiam quod canon & census antiquitus ante tempus Domini Gregorii Papæ XI. pro illis præstari & dari soliti, consueti seu admissi, si qui præstabantur, debite persolvent. Nec etiam locum habeant in venditionibus bonorum, quorum justa precia apparebunt & probabuntur, Conventuum & locorum hujusmodi, quorum (ut præfertur) erant dumtaxat, versa esse in permutationibus factis, versis in evidentem utilitatem Ecclesiarum, Monasteriorum & aliorum hujus-

modi

ANNO 1415.

modi. Nec locum sibi vendicent in concessionibus per Romanos Pontifices pro Donatione in totum vel in partem, ac pro alia quavis subventione aliquarum Ecclesiarum Cathedralium, & aliarum indigentium quarumcumque Civitatum factis de aliquibus Ecclesiis inferioribus & bonis earum, dummodo hujusmodi Civitates ab antiquo & ante dictum Schisma habuerint famam, titulum & nomen Civitatis, & dummodo etiam hujusmodi concessa non fuerint alicujus Ecclesiæ Cathedralis, sed ab Abbatialibus inferiorum Ecclesiarum. Nec etiam sibi sortientur effectum in venditionibus, & aliis alienationibus bonorum, Hospitalium, Xenodochiorum & aliorum piorum locorum quorumlibet, quæ Hospitalia, Xenodochia, & pia Loca, ut sunt, ad Sancta Sanctorum Sancti Spiritus in Saxia de Urbe, Beatæ Mariæ Novæ de Florentia, de Scala, de Seminis, ac de Misericordia, de Paradiso, & similia pro sustentatione Pauperum & Hospitalitate conservanda consueverunt ab antiquo bona eorum vendere, aut taliter alienare, locare, aut usumfructum concedere, secundum eorum Statuta seu laudabiles & antiquas Consuetudines pacifice hactenus observatas, Privilegiis etiam antiquitus à Romanis Pontificibus quibusvis Religiosorum Ordinibus bonorum & rerum hujusmodi indultis, ac etiam suis Consuetudinibus in talibus ab antiquo observatis, in suo robore permansuris. Nec etiam in Vicariatibus, Gubernationibus & Ministrationibus, seu Locationibus aut Feudis Provinciarum, Terrarum, Castrorum, Locorum, seu Bonorum hujusmodi ad tempus novem annorum, vel abinde intra dumtaxat duraturis: prædictis tamen modificationibus non se ad prædicta invasa, occupata, usurpata, capta, seu (ut præfertur) detenta, aliqualiter extendentibus. Ceterum decrevit præfata Sancta Synodus eadem auctoritate, quod quicumque ex justis & rationabilibus causis probaverit legitime se, de, aut super Regnis, Provinciis, Civitatibus, Terris, Castris, Locis, vel Bonis hujusmodi, vel eorum aliquo, pro preciis persolutis, vel ex causa depositi, sive mutui, aut alias ex justis causis recipere debere à Romana seu aliis Ecclesiis, Monasteriis, Prioratibus, Hospitalibus vel Locis ipsis, seu eorum aliquo, aut ex Prælatis, seu Rectoribus eorumdem, occasione dumtaxat Ecclesiarum, Hospitalium, seu Locorum præfatorum, ad quæ ipsa bona pertinuissent vel pertinerent, aliquas florenorum, seu pecuniarum Summas, aut res alias, ac illas versas esse in utilitatem evidentem Ecclesiarum, seu Monasteriorum aut Locorum hujusmodi, quod facta coram Loci Ordinario deductione, aut defalcatione fructuum, aut proventuum perceptorum arbitrio dicti Ordinarii Loci, sive rerum & bonorum de quibus ageretur, super quo ipsius Ordinarii conscientiam oneraverit & oneratur, non obstantibus quibuscumque Conventionibus, seu Pactis initis, vel adjectis, etiam auctoritate Apostolica, vel alia quomodolibet roboratis, ac juramento vallatis, maxime quo ad probandum precia, res vel pecunias, versa esse in evidentem utilitatem, vel quorum talia bona fuissent, seu ut fructus in sortem computare quis minime teneretur, aut quod faceret fructus suos, seu aliis contrariis & aliter disponentibus quovis modo, Ecclesia seu Monasterium, Hospitale vel Locus hujusmodi residuum, quod declaratur ad restituendum illi qui solvisset, aut ejus Heredibus, seu jus vel causam aut titulum suum habentibus, infra annum a die talis declarationis continue computandum, vel ad hujusmodi bona obligata usque ad satisfactionem, ut infra declaratur, ipsis creditoribus restituendum, pro dicto residuo declarato, eo ipso Prælatus, Capitulum, Conventus ac Rectores talis Ecclesiæ, Monasterii, Hospitalis vel Loci, cujus vel quorum (ut præfertur) ipsa bona erant, sub pœna Excommunicationis sint adstricti. Et nihilominus pro securitate creditorum super satisfactione hujusmodi, nullus ex Prælatis & aliis supradictis possit aut debeat per se aut per alium possessionem talium bonorum intrare, capere vel retinere, nisi idonea cautione prius per ipsos præstita coram Loci Ordinario, ipsius vel ipsorum creditorum & hujusmodi Ordinario recensante, coram Loci Ordinario debitoris de eo quod ab Ecclesiis, Monasteriis, Hospitalibus, vel Locis aliis, seu Personis supradictis ratione declarationis hujusmodi tenerentur habere creditores ipsi infra dictum annum persolvendo, bona quoque talibus vendita, pignorata, seu aliter obligata, alienata, vel ut supra concessa, illis usque ad satisfactionem specialiter obligata remaneant & existant. Si autem infra dictum annum satisfactio quantitatis declaratæ facta non fuerit, (ut præmittitur) prævius tribus Protestationibus, diversis diebus per creditores, seu eorum Procuratores factis, præfatis Capitulis, Conventibus aut Rectoribus hujusmodi super dicta satisfactione, saltem infra mensem à die primæ Protestationis facienda: tunc lapso dicto mense liceat hujusmodi Creditoribus, aut Hæredibus, jus vel causam, seu titulum habentibus ab illis, per se vel Procuratores suos auctoritate propria, possessionem bonorum hujusmodi intrare, capere, ac illa tenere & possidere, fructusque & emolumenta ex illis percipere. Deducendo tamen de sorte ipsius debiti quousque eidem fuerit de quantitate hujusmodi debiti, ut præfertur, declarata integraliter satisfactum, ita tamen proviso circa præmissa & quodlibet prædictorum, quod pro debito Romanæ vel alterius Cathedralis vel inferioris Ecclesiæ, Hospitalis, aut pii Loci, Prælatus, Rector, sive alia Persona hujusmodi, nisi solitum pro sua Ecclesia, Hospitali, & pio Loco, in cujus evidentem utilitatem dumtaxat probabiliter, ut præfertur, precium & valorem versum esse fidejubere, vel alias cautionem de debitis declaratis, vel aliis minime præstare teneatur: nec hujusmodi bona pro aliis debitis quoquo modo remaneant obligata, nec etiam de ipsis restitutio & redintegratio, ut supra est declaratum, quovis modo valeat nec debeat retardari. Ceterum quia Lex salubris præteritis intendit & futuris casibus providere, decernit ipsa Sancta Synodus eadem auctoritate, quod de cetero præmissis & infra scriptis nulla feudatio, locatio, donatio, venditio, permutatio, pignoratio, obligatio, sive quævis alienatio, aut declaratio, de aut super Regnis, Provinciis, Civitatibus, Terris, Castris, Locis, Juribus ac Jurisdictionibus, seu bonis prædictis, aut aliquo eorumdem auctoritatibus hujusmodi, seu earum aliqua, vel alias sine expressa deliberatione Concilii generalis, vel saltem Provincialis, cum evidenti tamen utilitate Ecclesiæ & pii Loci hujusmodi fieri possit, vel debeat, quovis colore quæsito, seu jam facta confirmari, extendi vel prorogari, aut de novo concedi quovis modo. Salvo, quod locationes usque ad prædictum tempus novem annorum, vel abinde intra, & non ultra, tam Apostolica quam ordinaria auctoritate valeant celebrari, cum dicta præstatione tamen census soliti sive rationabilis. Ita tamen, quod fiant cum evidenti utilitate hujusmodi, tam per Romanum Pontificem, quam per Prælatos & Rectores secundum Juris scripti formam, etiam infeudationes, emphyteoticæque concessiones, occupationes & revocationes de bonis feudalibus ac emphyteoticis ante dictum tempus Gregorii undecimi infeudari solitis, ad Ecclesias, Monasteria, Hospitalia, vel pia Loca hujusmodi quomodolibet devolutis & devolvendis in posterum, cum modificationibus infra scriptis pro censu & canone solitis, aut adauctis ante præfatum tempus Gregorii undecimi, & non de aliis, aut aliter ullo modo possint etiam fieri concessiones Vicariatuum, Gubernationum & Administrationum, Regnorum, Provinciarum, Civitatum, Terrarum, Castrorum, Locorum præfatæ Ecclesiæ Romanæ, quæ ante hujusmodi tempus concedi in Vicariatum seu Administrationem per Romanam Ecclesiam consueverunt, per Romanos Pontifices ad tempora novem annorum, & abinde infra, & non ultra, cum responsionibus, canonibus & censibus consuetis, melioratis seu adauctis, ante tempus præfatum, hoc addito, declarato ac reservato, quod Vicariis non solventibus eidem Romanæ Ecclesiæ censum ac canonem debitum in terminis appositis, vel saltem infra mensem post lapsum terminum, eo ipso absque aliqua declaratione ad censum & canonem duplicatos persolvendos præfatæ Romanæ Ecclesiæ teneantur ac adstricti sint. Et si primum & duplicatum censum seu canonem prædictos intra alium mensem sequentem non solverint, ipso facto Sententias, banna & pœnas hujusmodi incurrent. Si autem infra semestre à lapsu primi termini præfati solutionem hujusmodi non fecerint, de censu & canone, ut præfertur, ipso Jure cadant ab omni possessione Vicariatus, Gubernationis & Administrationis hujusmodi, & concessa ad liberam Ordinationem Romani Pontificis, & Romanæ Ecclesiæ præfatæ devolvantur, & devoluta ipso facto intelligantur esse, & sint cum omni rerum integritate & causa. Et illud idem intelligatur servari, & fiat in & de Vicariis, Gubernationibus & Administrationibus, Provinciarum, Civitatum, Terrarum, Castrorum & Locorum aliorum quorumvis, Ecclesiarum, Monasteriorum, Hospitalium & Locorum aliorum prædictorum, & cujuslibet eorumdem. Præmissa quoque extendantur ad solutionem feudorum, bonorum emphyteoticorum, & aliorum locatorum responsiones quovis titulo, tam ad Romanam, quam ad alias Ecclesias, Monasteria & Loca alia suprascripta,

com-

ANNO 1415.

communiter vel divisim, prout de Censibus & Canonibus Vicariatuum prædictorum superius continetur. Districtius nihilominus inhibens, ne qua prorogatio, seu nova concessio Vicariatuum, Gubernationum, seu Administrationum hujusmodi de Regnis, Provinciis, Civitatibus, Terris, Castris, & Locis dictæ Romanæ Ecclesiæ fieri possit aut debeat, nisi de consilio & assensu Romanorum Pontificum & Dominorum Collegii Sanctæ Romanæ Ecclesiæ Cardinalium, eorum scrutatis votis, vel saltem per duas partes dicti Collegii in concordia, & non nisi pro evidenti causa, statu & honore Ecclesiæ præfatæ: ita tamen, quod debeant ipsi Cardinales in Literis Apostolicis vel Contractibus desuper factis, una cum Romano Pontifice, propriis manibus se subscribere, adinstar antiquorum Privilegiorum Apostolicorum in perpetuum. Et si aliter, secus, seu alio modo in præmissis & infra scriptis omnibus & contentis in præsenti Capitulo, vel circa ea facta, seu declarata etiam motu proprio, & de Cardinalium consilio seu consensu, seu alias, & Apostolica vel quavis alia auctoritate, non teneant ipso Jure, & nullum jus contrahentibus vel recipientibus aliter acquiratur. Et nihilominus Vicarii ipsi, Gubernatores & Administratores, & alii recipientes, quovis nomine nuncupentur, vel titulo, vel modo, etiam si sponte concederentur, vel alias contrarium facientes, ipsos processus, banna, sententias & pœnas ipso facto se noverint incurrisse: Concessionibus, Constitutionibus, Privilegiis Apostolicis, ac aliis quarumcumque Personarum, nec non Consuetudinibus & aliis quibusvis in contrarium facientibus, nequaquam obstantibus. Hoc sane intellecto, quod modificationes ipsæ suprascriptæ, & ipsarum aliqua, aliis qui tenent & tenuerunt Regna, Provincias, Civitates, Terras, Castra, sive alia bona, ut in alio infra scripto Capitulo continetur, scilicet, invasa, occupata, capta, seu (ut præfertur) detenta, non valeant in aliquo suffragari: quinimo ad plenarie restituendum, reddendum, & ad alia faciendum (ut in eodem Capitulo continetur) protinus sint adstricti.

Cum paterna pietas Filiis hominum providere debeat, licet in casu necessitatis urgentis valeat vicissitudo laudabilis, declarat Sancta Synodus non licere Romano Pontifici Indictiones, sive exactiones, quascumque super Ecclesiam vel Ecclesiasticas Personas imponere per modum decimæ, vel alio quovis modo. Si vero cum necessitas acciderit Papæ, qua esset eidem debite subveniendum, vocato generali Concilio, secundum quod expediens videbitur & utile, secundum Decretum Concilii provideatur eidem.

XXXI.

23. Sept. *Revocatio & Abjuratio* HIERONYMI DE PRAGA, *quâ omnem Hæresim, eam præcipue, de qua infamatus fuit, & quam* WICLEFF *&* HUSS *dogmatizaverunt, anathematizat, seque in omnibus cum Sancta Romana Ecclesia consentire profitetur. Dat. die 23. Septembris 1415. In dictione VIII.* [Collect. Concilior. Regiæ, Tom. XXIX. pag. 463. PHILIPPI LABBEI Conciliorum Collectio Tom. XII. col. 164.]

EGo Hieronymus de Praga Artium liberalium Magister, cognoscens veram Catholicam Ecclesiam & Apostolicam Fidem, anathematizo omnem hæresim, præcipue eam, de qua hactenus infamatus fui, & quam præteritis temporibus dogmatizaverunt & tenuerunt Joannes Wicleff & Joannes Hus in suis Opusculis, Libellis seu Sermonibus ad Clerum & ad Populum, propter quam causam prædicti cum suis dogmatibus & erroribus damnati sunt ab hac dicta Constantiensi Synodo tanquam hæretici, & eorum Doctrina prædicta sententialiter damnata, maxime in nonnullis Articulis expressis in Sententiis per hoc Sacrum Concilium contra ipsos latis. Consentio autem Sanctæ Romanæ Ecclesiæ & Apostolicæ Sedi & huic Sacro Concilio, & ore ac corde profiteor in omnibus & per omnia, & præsertim de Clavibus, Sacramentis, Ordinibus, Officiis & Censuris Ecclesiasticis, Indulgentiis, & Reliquiis Sanctorum, & Ecclesiastica libertate, ac etiam de Ceremoniis, & aliis omnibus ad Religionem Christianam pertinentibus, prout ipsa Romana Ecclesia & Apostolica Sedes, & hoc Sacrum Concilium profitentur: & specialiter, quod prædictorum Articulorum plures sunt notorie hæretici, & dudum a Sanctis Patribus reprobati: quidam vero blasphemi, alii erronei, alii scandalosi; quidam vero etiam piarum aurium offensivi, & ipsorum nonnulli temerarii & seditiosi: & pro talibus fuerunt prædicti Articuli per hoc Sacrum Concilium & nuper condemnati, & inhibitum omnibus & singulis Catholicis sub anathematis interminatione, ne de cetero dictos Articulos seu eorum aliquem aliquis prædicare, dogmatizare, vel tenere præsumeret.

Item ego Hieronymus antedictus, quia in nonnullis Actibus Scholasticis ad persuadendam opinionem de universalibus realibus, & quod una communis generis essentia esset homo, leo, bos, &c. quodque una essentia specificasset plura ejusdem speciei supposita & quodlibet eorum, ut Ambrosius, Hieronymus, Augustinus, & sic de singulis; & ad hoc inducendum velut exemplo sensibili descripsi quamdam triangularem figuram, quam scutum fidei nominavi: ideo ad excludendum intellectum erroneum & scandalosum, quem fortassis aliqui ea hoc accipere potuerunt, dico, assero & declaro, quod dictam figuram non feci, nec eam nominavi scutum fidei, ea intentione, quod vellem dictam opinionem de universalibus extollere super opinionem contrariam, sic quasi esset scutum fidei, quod sine ejus positione non posset fides aut Catholica veritas protegi & defendi, cum nec dictæ positioni velim pertinaciter adhærere: Sed hoc ideo dixi, quia in dictæ figuræ triangularis descriptione ponebam exemplum, quod divina essentia est tria differentia supposita & quodlibet eorum, scilicet Pater, & Filius, & Spiritus Sanctus, qui quidem Trinitatis Articulus, & præcipuum scutum fidei, & veritatis Catholicæ fundamentum. Præterea ut cunctis pateat, quæ fuerunt causæ, quare fui reputatus adhærere & favere dicto quondam Joanni Hus, notum facio per præsentes, quod cum multoties audivissem eum in Prædicationibus & Scholis, credidi eum virum bonum esse, nec in aliquo obviare traditionibus Sanctæ Matris Ecclesiæ ac Sanctorum Doctorum. Imo etiam cum nuper in hac Civitate mihi fuissent oblati Articuli per eum positi, & per hoc Sacrum Concilium damnati, prima fronte non credidi suos esse, saltem in ea forma. Cumque ab aliquibus egregiis Doctoribus ac Magistris in sacra pagina audivissem affirmari quod sui erant, postulavi pro mea plena informatione, mihi ostendi Libros manus suæ, in quibus dicti Articuli contineri dicebantur. Quibus mihi ostensis, manu propria ejusdem scriptis, quam ut meam propriam bene cognosco, dictos Articulos omnes & singulos in ea forma qua damnati sunt, reperi esse conscriptos. Unde non immerito comprehendi & comprehendo ipsum & suam Doctrinam cum eorum sequacibus per hoc Sacrum Concilium damnatam & reprobatam fuisse, tanquam hæreticam & insanam. Et hæc omnia supradicta dico pure & sine conditione, ut jam plene & sufficienter informatus de prædictis Sententiis latis per hoc Sacrum Concilium contra Doctrinas dictorum quondam Joannis Wicleff & Joannis Hus, & contra ipsorum Personas: quibus Sententiis tanquam devotus Catholicus in omnibus & per omnia humiliter consentio atque adhæreo.

Item ego idem supradictus Hieronymus, qui alias coram Reverendissimis Patribus Dominis Cardinalibus, & venerandis Dominis Prælatis & Doctoribus, & aliis Venerabilibus Personis hujus Sacri Concilii, in isto eodem loco voluntarie, libere & spontanee exponens & declarans intentionem meam, inter alia loquens de Ecclesia, eam trifarie distinxi, & ut percepi postea, tunc a quibusdam intellectum est, quod vellem dicere, quod in Ecclesia triumphante esset fides, cum tamen credam firmiter, quod ibi sit beatificata visio, ænigmaticam cognitionem excludens: nunc dico, assero & declaro, quod nunquam fuit intentionis meæ dicere, quod ibi esset fides sub ratione fidei, sed cognitio fidem subæquivalenter excedens. Et generaliter quidquid ibi vel antea dixerim, refero & subjicio humili corde determinationi hujus Sacri Concilii Constantiensis.

Insuper juro, & per Sanctam Trinitatem & per hæc Sacrosancta Evangelia, me in veritate Ecclesiæ Catholicæ semper & sine dubio permansurum, & omnes qui contra hanc fidem venerint, cum dogmatibus suis æterno anathemate dignos eos pronuntio. Et si ego ipse aliquando (quod absit) aliquid contra sentire aut prædicare præsumpsero, Canonum severitati subjaceam, & æternæ pœnæ obligatus inveniar. Hanc autem * Confessionem & Professionis meæ paginam coram hoc Sacro Concilio generali libere & voluntarie porrigo, & eidem me propria manu subscripsi, & hæc singula conscripsi.

* Professionem.

ANNO 1415.

XXXII.

24. Sept. *Lettres de* JEAN *Duc de Bourgogne, par lesquelles ensuite des Lettres précedentes, il se départ des Protestations & Reservations sous lesquelles il avoit juré la Paix avec* CHARLES VI. *Roi de France. Au Chastel d'Argilly le 24. Septembre 1415.* [JEAN JUVENAL DES URSINS, Histoire de CHARLES VI. Roi de France. Ann. 1415. pag. 306.]

JEAN Duc de Bourgongne, Comte d'Artois, de Flandres, & de Bourgongne, à tous ceux qui ces presentes Lettres verront, Salut. Comme en faisant le serment que nous fismes le premier jour de Juillet, dernier passé, sur le faict de la Paix ordonnée par Monseigneur le Roy en son Royaume, nous eussions protesté, Que nous faisions le serment, souhs esperance & confiance, que mondit Seigneur le Roy, & mon tres-redouté Seigneur & Fils, Monseigneur le Duc de Guyenne, ayant le gouvernement de ce Royaume, nous passassent & accomplissent certaines Requestes que paravant leur avons fait par nos Ambassadeurs, à eux sur ce envoyez: Tant pour avoir Lettres Royaux Patentes sur la reparation de nostre honneur, au regard d'autres Lettres Royaux, qui paravant avoient esté publiées alencontre de nous, & sur Lettres d'Abolition generale que demandions, comme d'autres nos Requestes, & que autrement ne voulions estre liez du nostredit serment. Surquoy mondit Seigneur le Roy, & aussi mondit Seigneur de Guyenne, ont envoyé par devers nous Messire Thibault de Soissons Chevalier, Seigneur de Moreoil, & Maistre Jean de Vailly President en Parlement, leurs Ambassadeurs, qui nous ont requis que desdites Protestations nous nous voulussions deporter. Sçavoir faisons que pour obeyr à Monseigneur le Roy, & à mondit Seigneur de Guyenne. Et aussi pource que nous avons receu lesdites Lettres Royaux, sur la reparation de nostre honneur, & autres Lettres d'Abolition generale, contenans aucune reservation, nous nous sommes deportez & deportons par ces presentes du tout en tout d'icelles Protestations, & icelles mettons au neant. Et neantmoins est nostre intention, de poursuivre par humble Requeste, par devers Monseigneur le Roy, & mondit Seigneur de Guyenne, l'accomplissement de l'enterinement de nosdites Requestes, à eux faites de par nosdits Ambassadeurs, en ce qui reste à enteriner & accomplir d'icelles Requestes. En tesmoin de ce, nous avons fait mettre nostre Seel à ces presentes. Donné en nostre Chastel d'Argilly, le vingt-quatriesme jour du mois de Septembre, l'an de grace mille quatre cens & quinze. *Ainsi signé*, par Monseigneur le Duc, en son grand Conseil. BORDES.

XXXIII.

24. Oct. **Revers Balthassars und Wilhelms Gebrüdere und Christophs / alle von Wenden / und Herrn von Werle / gegen Churfürst FRIDRICH den I. von Brandenburg / wodurch sie diesem nicht nur in allen Kriegen und Nöthen / auch Geschäfften / Hülff und Beystand versprechen / sondern auch bekennen / daß sie von solchen alle ihre Land und Leuthe zu Lehen empfangen / und forthin empfahen sollen / auch ihme als ihren Herrn gehuldet. Geben zu Berlin am Montag der 11000. Jungfrauen / ANNO 1415. Mit Kaysers SIGISMUNDI Transsumpt über diesen Brieff. Geben zu Eger am Donnerstag nach St. Margarethen Tag 1437.** [MULLERI Reichs-Tags Theatrum Vorstell. I. Cap. XIII. pag. 178. Historische Information vom Ursprung des Königlichen Preussischen und Marg-Graffschafft Brandenburgischen Eventual Successions Rechts / an den Mecklenburgischen Reichs-Lehen in Beylagen / sub Lit. A. Apud LUNIG in Grundveste Europæischer Potenzen Gerechtsamen. pag. 495. Et LUNIG, Teutsches Reichs-Archiv. Part. Special. Abtheil. IV. Absatz III. pag. 3. d'où l'on a tiré cette Pièce.]

ANNO 1415.

C'est-à-dire,

Revers donné à FREDERIC I. *Electeur de Brandebourg par les Freres* BALTHASAR & GUILLAUME DE VANDALIE, CHRISTOPHLE DE VANDALIE, *& les Seigneurs de* WERLE, *par lequel non seulement ils lui promettent toute sorte d'assistance dans ses Guerres, affaires, necessités, mais aussi ils reconnoissent qu'ils ont reçu de lui en Fief leurs Seigneuries, qu'ils lui en ont fait hommage, & qu'à l'avenir ils doivent toujours le faire. A Berlin le jour des onze mille Vierges 1415. Avec le* VIDIMUS *de l'Empereur* SIGISMOND *sur ce Revers. Donné à Egra le Jeudi après la Ste. Marguerite 1437.*

WIr Sigmund / von GOttes Gnaden Römischer Kayser / zu allen Zeiten Mehrer des Reichs / zu Hungarn / zu Beheme / Dalmacien / Croatien / rc. König / bekennen mit diesem Brieve allen den die in sehen oder hören lesen / daß uff hüte datum diß Brieves / für Uns kame in Gerichte der Hochgeborne Unser lieber Ohem und Churfürste / Friederich Marggraffe zu Brandenburg / des Heiligen Römischen Reichs Ertz-Cämmerer und Burggrave zu Nüremberg / und bate im rechtes zu helffen / also von der Landschafft wegen zum Wenden / und legt in Gerichte einen Brive / inhaltend / daß die Landschaffte zum Wenden Lehen sey des Marggrafthums zu Brandenburg / und sie die von Wenden von im als von einem Marggrafen empfangen und zu Lehen getragen haben / und wenn wie nach Rate der Fürsten und Herren die bey Uns im Rechte sassen / die Heupt-Sachen zu diesemmal nicht verhören wolten / sondern einen andern Recht-Tag darum gesetzet haben / bate Uns der genant Unser Ohem / daß wir im des genanten Briefs ein bewert Abschriffte und Vidimus unter Unser Kayserlichen Majestät Insiegel geben wolten / wann im näherlich und forglich were den Haupt Briev zu wagen: Solches haben wir ihm erkant / und erkennen in Krafft dieses Brieves / daß man solicher Abschriffte an allen Steten und Gerichte glauben solle / in aller massen / alß ob der Haupt-Brieve selbst fürgelegt würde / und lautet der genant Haupt-Briev von Worte zu Worte als hernach geschrieben stet:

WIr Balthasar und Wilhelm Gebrüdere / und wir Christoph ihr Vetter / alle von Wenden und Herren zu Werle / bekennen und thun kund offentlichen gem allermänniglichen / mit diesem Brieve / allen den / die ihn sehen oder hören lesen / für Uns und alle Unsere Erben / daß wir Uns mit wohlbedachtem vereintem Muthe / guter Vorbetrachtunge und vollkommenen Rathe Unser Räthe und lieben Getreuen / um Unsern / Unser Erben / Herrschaffte und Lande / bessern Friede / Nutze und frommen Willen / für Uns und alle Unsere Erben / mit denselben Unsern Herrschafften / Landen und Leuten gäntzlich und vollkömmlich gesetzet haben / zu dem hochgebohrnen Fürsten und Herren / Herren Friederichen / Marggraffen zu Brandenburg / des Heil. Römischen Reichs Ertz-Cämmerer und Burggraffen zu Nürenberg / zu seinen Erben und denselben Landen der Marck zu Brandenburg / und setzen Uns zu ihn mit Krafft dieses Briefes also: daß wir und Unsere Erben jetzunder und in künfftigen ewigen Zeiten / mit allen und jeglichen Unsern Landen und Leuten / Mannen und Stetten / Schlössern und Behausungen / nichts ausgenommen / bey denselben

Unsern

ANNO 1415.

Unserm Herrn dem Marggraffen/ seinen Erben und Landen der Marck / und ihe Hülffe zu allen ihren Kriegen / Nöthen und Gescheffren / wider allermenicklichen getreulichen Beystand gerathen und beholffen zu seyn / gantz und oach aller Unser Macht seyn und bleiben wellen/ ohne allerley Widerruffen/ Hülff-Rede und ohne Aegke / und sollen und wellen auch dieselben Lande und Leute der Marcke zu Brandenburg getreulichen / als offte seyn nothe wird/ handhaben / schauren / schützen und schirmen gein allermeynicklichen / gleich Unser eyginnen Erb-Landen und Leuthen ohngeferde / Und darauff mie guten Wissen/ so haben wir recht und redlichen für Uns und alle Unsere Erben / Unser Herrschafften gantz/ und alle Unsre Lande und Leuthe/ nichts ausgenommen / von dem ehegenanten Unserm Herrn Marggraffe Frideeichen zu rechtem Lehen empfangen / also / daß wir aud alle Unsere Erben dieselben Unser Herrschaffte gantz/ und alle Unsere Lande und Leuthe/ nichts ausgenommen/ wie das Nahmen hat/ oder haben mag / klein und groß / semmentlich und sünderlich / fürbaßer ewiglichen von demselben Unserm Herren dem Marggraffe / seinen Erben und der Maeggraffschaffte zu Lehen haben und empfahen sollen und wollen / und von ihn und der Marggraffenschaffte / ewiglichen / ohn alles Widerruffen und Widersprechen zu Lehen gehen soll/ und auch Unser zu Rechte / als andere ihree Herren gantz mächtig seyn sollen / und haben auch demselben Unserm Herren rechte Erb-Huldigung gethan / aud mit gneen treuen gelobet und zum Heiligen geschwooen / desselben Unsers Herren / seiner Erben und der Marggraffschaffte Frommen zu werben / schaden zu wenden/ solche Unsere Lehen getreulichen / als dann Lehen-Rechte ist / zu veedienen / und ihn als Unsern rechten Erbe- und Lehen-Herren/ getreue/ gewertig und gehorsam zu seyn / daß auch alle Unsere Erben und Nachkommen/ an solchen Herrschafften/ Landen und Leuthen/ fürbaffer ton und von einem jeglichen Marggraffen der dann in Zeiten ist / und seyn wird/ empfahen / darüber Erb-Huldigunge und um solcher Lehen wegen / geloben und schweren sollen/ als wir gethan haben / ohn alle Widrr-Rede und ohngeferde. Zu Uhrkunde seyn Unsers Balthasers, Wilhelms, und Christophers Gebrüder und Vettern von Wenden obgenand eigene Insiegele/ für Uns und alle Unsere Erben an diesen Brieffe gehangen. Der geben ist zu Berlin am Mentag der Eylfftausende Megde/ nach Christi Geburt vierzehenhundert und im funffzehenden Jahren.

Und dis ist geschehen zu Eger / versiegelt mit Unser Kayserlich Majestät Insiegel / nach Christi Geburt vierzehenhundert Jar / und darnach in dem Syben- und dreißigsten Jar / am Donnerstag nach Sanct Margrethen-Tag / Unser Reiche des Hungerischen in dem Ein- und funffzigsten / des Römischen in den Syben und zwanzigsten / des Behemischen in dem Sybenzehensten / und des Kayseethums im fünfften Jaren.

(L. S.)

app.

Ad Manlatum Domini Imperatoris,

HERMANNUS HECHT.

XXXIV.

4. Nov. BRABANT.

Unie en Eeuwig Verbond tusschen d'Edelen en Steden van BRABANDT ter eenre, en de Steden en Landen van OVER-MAZE, gesloten den 4. November 1415. [*Plakaten, Edickten, en Ordonnantien van Brabant. Tom I. Liv. V. Tit. I. Chap. V. pag. 555.* AUBERT LE MIRE, *Diplomat. Belgicorum Tom. II. Chap. XCIX, pag. 420. en abregé.*]

In den name des Vaders, des Soons, ende des H. Gheest, Amen.

ALLEN den genen die dese jegenwoordighe Letteren sullen sien oft hooren lesen, by den ghedooghe ons Heeren, Jan van Gembloers, Jan van Affligem, Otte van Vyliers, Roeloff van Vlierderbeke, Peeter van S. Bernaerts op den Schelde, Alard van S. Machiels t'Antwerpen, Geert van Percke, Jan van Helyssem, Jan van Everbode, Jan van Tongerloo, Jan van Grimbergen, ende Gijsbrecht van Jette Abden.

II. Peeter van Luceemborch Greve van t'Oversant, ende Jan Bryenne Heer tot Edygen, Ingbrecht Greve van Nassauw, Heere van Lecke ende van Breda, Jacob Heere van Arconde, van Gaesbeke, van Putte ende van Strijen, Erf-Maerschalck van Henegouwe, Willem Grave van Zeyne Heer van S. Aeghtenroede, Engbrecht van Edinghen, Heer van Ramere, vande Folien ende van Kubeke, Thomas Heere van Diest ende van Sichene, Borchgrave van Antwerpen, Jan Heere van Wesemale ende van Phaloys, Erffmaerschalk van BRABANT, Jan van Persunt Rient-meester van Chantrain, Hendrick van Boutersem, Heere van Bergen op ten Zoom, Henrick van Berghen, Heere van Grunbergen ende van Melijn, sijn Sone Jan van Schoonvorst Heere van Flamengerijen ende van Waley, Jan Heere van Rotselaer ende Vosselaer, Erff Hoff-meestere van Brabant, Jan van Kuyck Heere van Hoochstraeten, Jan van Hoirne Heere van Perweys, Jacop Heere van Ghete, Jacob Heere van Sombreffe, Ancel Heere van Trasengnies, Eogbrecht van Marcke Heere van

XXXIV.

Union & Confédération entre les trois Etats de BRABANT, *& le Pais d'*OUTRE-MEUSE, *le 4. Novembre* 1415. [Placards, Ordonnances, Edits, &c. de Brabant. Tom. I. Liv. V. Tit. I. Chap. V. pag. 555. & en Abrégé dans AUBERT LE MIRE, Diplomarum Belgicorum. Tom. II. Chap XCIX. pag. 420.]

Au nom du Petre, du Fils, & du St. Esprit, Amen.

A *Tous ceux qui ces presentes Lettres verront ou orront, par l'aprobation de nos Seigneurs, Jean de Gemblours, Jean d'Afligen, Otton de Vilers, Roland de Vlierbeke, Pierre de St. Bernard sur l'Escault, Arnould de St. Michel à Anvers, Gerard du Parck, Jean de Helyssen, Jean d'Everbode, Jean de Tongerlo, Jean de Grimbergue, & Gisbert de Jette, Abbez.*

II. * *Pierre de Luxembourg, Comte de Conversan, & Jean Brienne Seigneur d'Enguien; Engelbert Comte de Nassau, Seigneur de la Leck & de Breda, Jacob Seigneur d'Arconde, de Gaesbeke, de Putte, & de Streyen, Maréchal héréditaire de Hainaut, Guillaume Comte de Zeyne Seigneur de Sainte Agathe, Engelbert d'Enguien, Seigneur de Ramere, de Folie, & de Tubise, Thomas Seigneur de Diest & de Zichene, Burgrave d'Anvers, Jean Seigneur de Wesemale & de Phalayse, Maréchal héréditaire de* BRABANT, *Jean de Persunt Receveur de Chantrain, Henry de Boutersem Seigneur de Bergue sur la Somme, Henri de Bergue Seigneur de Grimbergue & de Melin, son Fils, Jean de Schoonvorst Seigneur de Flamengerie, & de Waley, Jean Seigneur de Rotselare & de Vosselar, Maître d'Hôtel héréditaire de Brabant, Jean de Kuyck Seigneur de Hochstrate, Jean de Horne Seigneur de Perweys, Jacob Seigneur de Gete, Jacob Seigneur de Sombreff, Anselme Seigneur de Trasegnies, Engelbert de la Marck Seigneur de Lommernael & de Vogelensang, Rase*

* L'exemplaire d'Aubert le Mire lui donne le nom de Jean.

ANNO 1415.

van Lommernael ende van Voghelensanck, Raes van den Rivieren Heere van Nederlynrere, Willem van Meerhem Heere van Boextel, Jan Soen te Dieſt, Jan Soen te Weſemale, Henriek vanden Becke Heere van Heſevrijck, Jan van Berlaer Heere van Helmont ende van Keerbergen, Symon Heere van Faugueles, Henrick Heere van Heverle ende van Goyke, Erff-Kamerlinck van Brabant, Arent van Crayenhem Heere van Grobbendonck, Daniel Heere van Bouchout, van Huenbeke, van Loenhout, ende Borck-grave van Bruessel, Jan van Grimberghen Heere van Aſſche, Alaert Heere van Riviere, Jan Heere van Marbais, Jan Heere van Wythain, Henrick van Wyrham ſijn Broedere, Jan van Dieſt, Henrick van Dieſt, Heere vanden Rivieren, Euſtaes Heere van Viertain, Jan Heere van Meeghem, Robbrecht van Sponty Heere van Wavre, Lijbrecht van Aieldert Heere van Brudelinghen, Wouter van Kersbeke Heere van Gotſenhoven, Henrick van Rotſelaer, Jan van Aa Heere van Hoochſtain, Jan van Wytham Heere van Boutterſchem, Gerit van Berghen, Heere van Meyrhem, Jan van Halen Heere van Lillo, Gielis van Bouchout, Wouter van Winghe, Raes van Lintere, Rogier van Pyeterſchem Heere van Leefdale, Jan Heere van Pyeterſchem, Dierick van Meerhem, Zoen te Boextel, Jan Heere van Huldeberge, Robrecht van Aſſche, Jan van Ranſt Heer van Mortſele ende vande Cantierode, Henrick van Ranſt Heere van Keſſel, Jan Heere van Glijmes, Jan Heere van Dongelberghe, Raes van Graven Heere van Malebeke, Willem van Ranſt Heere van Vriemde ende van Millegheem, Henrick van Walham, Philips Heere van Geldrop, Dierick van Haeſtricht Heere van Venloen, Willem van Gent Heere van Neerwyck, Jan van Lier, Heere van Noorderwijck, Jan van Kersbeke, Jan Heere van Lijsmael, Gerit van Lintre, Willem van Montenaken Heere te Graſe, Jan Bernage Heere te Percke, Jan Wanden Boſſch Borch-grave van Vueren, Jan Heere te Wanghe, Boudewijn van Graven, Arnt van Gheldenaken, Simeon van Coudenborch Heere tot Oplijntere, Jan van Dyedegem, Hendrick van Colem, Arnt vanden Houte, Claes de Zwaeff, Jan de Zwaeff, Walraven vander Delft, Heere van Borchvliet ende vander Hoogher-Heyden, Arnt Heere van Ymmerſele ende vanden Armeyden, Hendrick Dijckbier Heere van Merle, Jan Heere van Schoonhoven, Jan van Schoonhoven, Willem vanden Berghe Heere van Orbais, Borch-grave van Gheldenaecken, Henrick Heere van Gronsfelt ende van Rhinghberch, Adam van Berghe Heere van Lemborch, Andries van Merode Heere van Franckenberch, Borch-Grave van Limborch, Jan Hoen van Ruerendale, Claes Hoen, Heere ten Broecke, Reynier vanden Berghe, Heere te Geul, Jan van Hulsberch, Reynier Heere van Nienwenborch; Jan Hayn van Haſtenrode, Goeſem Beghijn, Daniel Hoen, Reynard vander Nieuwerborch, Godevaert Dobbelſteen een van Dodenrade, Goeſem van Cortemberch, Reynier van Hulsberch, Dierick van Beughe, Geert van Cortenbach, Aernt van Sevel, Gooſen van Hevel, Geert van Eyckhout, Willem van Rodersbeck, diemen heet Scoesberch, Adam van Gulick-hoven, Vranck van Hulsbereh, Wermer van Barbome, Gemut van Coldenberch, Vranck van Bulſtert, Leonard van Rodersbeck, Coenrard van Benhenrode, Aernt van Hoenien, Kerſtiaen van Rhinbberge, Geert van Veeterſchem, Aernt van Elderen, Ponthe van Welckenhuyſen, Henrick van Welckenhuyſen, Heere van Cleenemr, Weerner van Gronſſelt, Boudewijn van Monjardin, Gheert van Bongard, Staes van Boughaeren, Willem Heere van Ackenteel, Peeter van Cortenbach.

III. Comolig-meeſteren, Schepenen, Geſworene, ende de Raedt der Stadt Lovene, Schepenen ende Raed der Stadt van Bruſſele, Borghemeeſteren, Schepenen ende Raedt der Stadt van Antwerpen, van s'Hertogenboſſch, van Tricht, van Tienen, van Leeuwe, van Nyvele, van Dieſt, van Herentals, van Liere, van Aerſchot, van Breda, van Sichene, van Berghen op ten Zoom, van Steenberghen, ende van Gheldenaecken, voor ons, ende voor alle d'andere ſmalle Steden ende Vrijheden des Lants van Brabant; Borghemeeſteren, Schepenen ende Raet der Stede van Lymborch, van Valckenborch, van Daelhem, van Rode, van Waſſenberghe, van Gungelt, van Mille, van Vucht, van Kerpen, van Lomeſchem, ende van Spremont, ſaluyt in onſen Heere.

IV. Condt ſy allen, dat wy aenſiende ende merckende de groote trouwe ende vrintſchap die wy altijdt ghehadt hebben, elck met anderen ende in toecommende

Raſe de la Riviere Seigneur de Nederlyntere, Guillaume de Meerhem Seigneur de Bocxtel, Jean Fils de Dieſt, Jean de Weſemale, Henri de Becke Seigneur de Heſewyck, Jean de Berlaer Seigneur d'Helmond & de Keerbergen, Simon Seigneur de Fangueles, Henri Seigneur de Heverle & de Goyke, Camerier Hereditaire de Brabant, Arnould de Crayenhem Seigneur de Grobbendonck, Daniel Seigneur de Bouchout, de Huenbeck, de Loeahout, & Burgrave de Bruxelles, Jean de Grimberghen Seigneur d'Aſche, Alart Seigneur de Riviere, Jean Seigneur de Marbais, Jean Seigneur de Wythain, Henri de Wytham ſon Frere, Jean de Dieſt, Henri de Dieſt Seigneurs de la Riviere, Euſtache Seigneur de Viertain, Jean Seigneur de Meeghem, Robert de Sponti, Seigneur de Wavre, Libert d'Aildert Seigneur de Brudelingue, Walter de Kersbeke Seigneur de Gotſenhove, Henri de Rotſelaer, Jean d'Aa, Seigneur de Hoochſtain, Jean de Wytham Seigneur de Bouterſchem, Gerit de Bergjen, Seigneur de Meyrhem, Jean de Halen Seigneur de Lillo, Gilles de Bouchout, Walter de Wingue, Raze de Lintere, Roger de Pieterſchem Seigneur de Leefdaele, Jean Seigneur de Pyeterſchem, Theodore de Meerhem Fils de Boxtel, Jean Seigneur de Huldebergue, Robert d'Aſſe, Jean de Ranſt, Seigneur de Nortſele, & de Cantierode, Henri de Ranſt Seigneur de Keſſel, Jean Seigneur de Glymes, Jean Seigneur de Dongelberg, Raſe de Grave, Seigneur de Malebec, Guillaume de Ranſt Seigneur de Vriemde & Millegnen, Henri de Vaillant, Philippe Seigneur de Geldrop, Theodore de Haeſtric Seigneur de Venloen, Guillaume de Gent Seigneur de Neerwyck, Jean de Lier Seigneur de Noorderwyck, Jean de Kersbeke; Jean Seigneur de Lysmael, Gerard de Lintre, Guillaume de Montenake Seigneur de Graſe, Jean Bernage Seigneur de Parck, Jean du Bois, Burggrave de Vuren, Jean Seigneur de Wanghe, Baudouin le Comte, Arnould de Gheldenaken, Simeon de Coudenborch, Seigneur d'Oplintere, Jean de Dyedegem, Henri de Colem, Arnould vanden Houte, Nicolas de Zwaeff, Jean de Zwaeſ, Walrave de Delfe, Seigneur de Borchvliet, & de Hogerheide, Arnould Seigneur d'Ymerſele, & d'Armeyde, Henri Dyckbier, Seigneur de Merle, Jean Seigneur de Schoonhove, Jean de Schoonhove, Guillaume vanden Berghe, Seigneur d'Orbais, Burgrave de Gheldenaken, Henri Seigneur de Gronsfelt & de Rhinberg, Adam de Berghe, Seigneur de Lemborgh, Andeé de Merode Seigneur de Frankenberg Burgrave de Limbourg, Jean Hoen de Rurendale, Nicolas Hoen, Seigneur de Brouke, Reiniers vanden Berghe Seigneur de Geul, Jean de Hulsbergue, Reinier Seigneur de Nieuwenburg, Jean Huyn de Haſtenrode, Goeſem Beguin, Daniel Hoen, Renaud vander Nieuwerborg, Godefroi Dobbelſtein de Dodenrade, Gouſin de Cortenberch, Reignier de Hulsbergh, Theodore de Benghe, Gerard de Cortenbach, Arnould de Sevel, Gouſin de Hevel, Gerard de Eyckhout, Guillaume de Rodersbeck dit Scoesberch, Adam de Gulickhoven, Franc de Hulsberch, Werner de Barbome, Gemut de Coldenberch, Vranck de Bulſter, Leonard de Rodersbeck, Conrard de Benhenrode, Arnould de Hoenien, Chreſtien de Ringberghe, Gerard de Veeterſchem, Arnould de Elderen, Ponthe de Welckenhuyſe, Henri de Welckenhuyſe, Seigneur de Cleenemt, Werner de Gronſſelt, Baudouin de Monjardin, Gerard de Bongard, Euſtache de Boughaeren, Guillaume Seigneur d'Ackenteel, Pierre de Cortenbach.

III. Les Bourguemaitres, Echevins, Jurez, & Conſeil de Ville de Louvain, Echevins, & Conſeil de Ville de Bruxelles, Bourguemaitres, Echevins & Conſeil de Ville d'Anvers, de Boiſleduc, de Maſtricht, de Thienen, de Leuwe, de Nivele, de Dieſt, de Herstal, de Liere, d'Arſchot, de Breda, de Sichen, de Bergue-op-Som, de Steenbergue, de Gheldenaek, pour nous & toutes les pétites Villes & Franchiſes du Pais de Brabant; Bourguemaitres, Echevins & Conſeil de Ville de Limbourg, de Faucomont, de Dalhem, de Rode, de Waſſenberghe, de Gangelt, de Milſe, de Vucht, de Kerpen, de Lomeſchen, & de Spremont, ſalut en nôtre Seigneur.

IV. Sçavoir faiſons que remarquant, & conſidérant la grande confiance & amitié que nous avons toûjours eue les uns pour les autres & que nous deſirons entretenir

ANNO 1415.

ANNO 1415.

mende tijden hebben ende onderlinge houden willen, ende om te schouwene allen ranceur, twill ende discort die hier naemaels opcomen ende gevallen mochgen inden Lande, sonderlinghe aenhende de eere, oorbuer ende prouffijt, ons ghenadich Heeren Hertoghen Jans outsten Soone, saligher ghedenckenissen, ons liefs Heeren Hertoghen Amheunis, diens Siele Godt ghenadich sy, ende des ghemeynds Lants van Brabant, om eeuwelijck ongescheyden ende onghesundert te gader te blijven, in vrintschappen, trouwen ende eendrachticheden, hebben gheaccordeert ende over een ghedraghen voor ons, onse hoyr, onse naecommelinghen alsulcken Poincten ende Articulen als hier naer volghen, te houdene vast ende ghestaede, ende ons daer toe verbonden elck met anderen t'eeuwelijcke daeghen.

V. Inden eersten soo hebben wy ghelooft, ende geloven d'een den anderen in goeden trouwen ende in sekerheyden ten heyligen gheswooren, dat wy voortaen eeuwelijck duerende, d'een by den anderen blijven sullen eendrachtelijck, ongheicheyden, ende onghesundert, ende waert dat ons, oft den Lande, oft eenighen van ons, eenighen lest oft commere toequame om desen oft om eenighe andere saecken wille, onsen ghenaedighen Heere oft sijnen Lande aengaende, die sullen wy elck den anderen hulpen wederslaen met onsen lijve ende goede, ende met alle onse macht, ende sullen elck metten anderen by een blijven, sonder eenighe ontscout daer teghen te saecken in eenigher manieren, ende wat saecken dat wy, oft iemanden van ons, oft eenich singulier Persoon inden Lande van Brabant ofte van OVER-MASE ghesceten, hier tegen ginge, dade oft seyde, oft oock hier tegen rebel ware in eeniger manieren, dat wy dan, ghelijck voorseyt is, den genen, oft de gene die dat dade, oft daden bedwinghen souden, ende helpen bedwinghen, en alsulck hebben met haren lijve ende goede, dat hy oft sy hier by blijven souden moeten, sonder afflaten, alsoo verre als wy Prelaten ende Gheestelijcke Persoonen voors., ons daer inne verbinden moghen met rechte, ende niet anders, ende gheloven voorts d'een den anderen te houden, ende helpen houden, elckx anders Privilegien, Charteren, Usagien, Costuymen ende Herbringen, sonder arghelist. In oirconden ende ghetuyghenisse hier aff, hebben wy alle t'samentlijck onse Seghelen hier aen doen hanghen. Ghegheven in't Jaer duysent IV. honderd ende XV. op den vierden dach Novembri.

tenir à l'avenir, & pour éviter toute rancune & differens qui pourroient survenir dans le Pais; considerant particulièrement l'honneur, l'avantage & le proffit de Monseigneur le Duc Jean, Fils aîné de deffunt le cher Duc Anthoine d'heureuse mémoire, à qui Dieu fasse misericorde, & particulièrement le Pais de Brabant, pour être & demeurer éternellement & insèparablement attachez l'un à l'autre, par une bonne amitié, fidélité & concorde, sommes convenus & accordez pour nous, nos Hoirs & Successeurs d'observer inviolablement & fermement tous les Points & Articles qui s'ensuivent, à quoy nous nous sommes obligez les uns & les autres pour toûjours.

V. En premier lieu avons promis & promettons en bonne foy de demeurer unis & inséparables les uns avec les autres à toûjours; & s'il arrivoit que nous ou quelcun de nous reçût quelque dommage à cause de ce, ou pour quelque autre chose qui regardât nôtre dit Seigneur ou son Pais, nous nous aiderons l'un l'autre de nos biens & vie à les maintenir de tout nôtre pouvoir, & demeurerons attachez l'un à l'autre sans nous séparer sous quelque prétexte ou en quelque manière que ce soit, & quelque chose que nous ou quelcun de nous, ou quelque personne particulière du Pais de Brabant, ou D'OUTRE-MEUSE *fasse ou dise, & s'il arrivoit qu'il y eût de la rebellion en quelque maniere que ce fût à cet égard, que nous, comme il est dit, nous y opposerons de nos biens & vie contre celui ou ceux qui auront perpetré lesdits faits, promettant de nous en tenir à ce que dessus, tant que nous Prelats, & Personnes Ecclésiastiques susdites, pouvons nous y obliger de droit & non autrement; & promettons les uns & les autres de maintenir en outre & faire maintenir, chacun ses Privilèges, Chartres, Usage, & Coutumes sans dissimulation. En témoin dequoy avons fait apposer chacun nos Seaux à ces presentes. Donné l'an mil quatre cent & quinze le 4. de Novembre.*

ANNO 1415.

XXXV.

13. Dec. *Concordata inter Serenissimum Dominum* SIGISMUNDUM *Romanorum Regem, & Dominos* LEGATOS *Concilii Constantiensis ab una parte; & Dominos* AMBASSIATORES *Illustrissimorum Regum & potentum aliorum Dominorum Principum obedientiæ Domini* BENEDICTI *Papæ* XIII. *ab altera, pro Unione in Sancta Dei Ecclesia consequenda. Narbonæ* 13. *Decemb.* 1415. Cum APPROBATIONE *& Ratificatione Patrum Concilii, in Sessione* XX. *Anno Domini* 1416. *Indictione nona, die* 4. *Februarii.* [Conciliorum Collectio Reg. Tom. XXIX. Ann. 1415. pag 4?3. PHILIPPI LABBEI & GABR. COSSARTII Conciliorum Collectio Tom. XII. col. 178. VON DER HARDT Magnum Oecumenicum Constantiense Concilium Tom. II. pag. 541. *avec une autre Préface & un peu diféremment.*]

DIE Veneris decima tertia mensis Decembris, Anno Domini millesimo quadringentesimo decimo quinto, Indictione octava, in Capitulo novæ Ecclesiæ Narbonensis, in Camera magna Turris Novi Palatii Episcopi Narbonæ, hora secunda post meridiem, ante tamen prandium, Capitula sequentia per Serenissimum Dominum Romanorum Regem, & Dominos Legatos Concilii Constantiensis, sic per ejus obedientiam nuncupati ab una parte; & Dominos Ambasiatores Illustrissimorum Regum & Potentum aliorum Dominorum Principum obedientiæ Domini Benedicti Papæ decimitertii, sic etiam per ejus obedientiam nuncupati ab altera, pro Unione in Sancta Dei Ecclesia consequenda, concordata extiterunt cum Dei adjutorio modo infrascripto.

Primo quod convocatio fiat per Prælatos, ceterosque Viros Ecclesiasticos in dicto Concilio Constantiensi, sic per ejus obedientiam (ut præfertur) nuncupato, existentes & congregatos de Regibus & Principibus prædictis, Cardinalibus & Prælatis, ceterisque Viris de obedientia dicti Domini Benedicti Papæ decimi tertii, sic etiam per ejus obedientiam (ut præfertur) nuncupati, qui ad generale Concilium debent & sunt consueti vocari per Literas opportunas dictorum Dominorum de Concilio Constantiensi, quæ emanent ab eis sub nominibus generalibus; & sub denominatione tituli Dignitatum, sive nominum appellativorum, sine expressione propriorum nominum, vel propriarum Dignitatum, secundum formam hic concordatam, & inferius insertam. Et quod dictæ Literæ dirigantur nedum ad Dominos Reges & Principes & Cardinales, sed & ad alios quoscumque Prælatos obedientiæ prædicti Domini Benedicti. Et quod dicti Domini Reges & Principes ipsius obedientiæ sumant onus faciendi præsentari dictas Literas convocatorias, quilibet in Regno & Principatu suo, Prælatis suæ Jurisdictionis, & specialiter Dominus Rex Aragonum sumat onus faciendi præsentari dictas Literas Convocatorias Regibus & Principibus dictæ obedientiæ ista Capitula firmantibus, & quod in dictis Literis Convocatoriis præfigatur terminus ad interessendum in Civitate Constantiensi pro uniendo se, & faciendo Concilium generale una cum aliis ibidem congregatis, trium mensium computandorum a die præsentationis dictarum Literarum fiendæ Domino Regi Aragonum in Perpiniano, (si fuerit) vel alias in Civitate Barcinonenti (si fuerit præsens vel absens) & in casu absentiæ sufficiat præsentare Literas antedictas, Vicario Regis, vel Consiliariis dictæ

ANNO 1415.

Civitatis, aut majori parti eorumdem. Et vice versa, quod præfati Domini Reges & Principes proxime dictæ obedientiæ Domini Benedicti, facient Literas Convocatorias ad prænominatos Prælatos, ceterosque Dominos de Concilio Constantiensi, similes Literis convocatoriis ab illis de Concilio emanandis, ut præfertur, vel per suos Ambasiatores, vel Procuratores mittendos, sufficienti potestate suffultos, ibidem in Constantia congregatos, convocabunt, hoc addito ac etiam intellecto, quod Literæ convocationis mittantur ad Dominum Regem Aragonum sexaginta numero, videlicet viginti, quæ dirigantur ad Serenissimum Dominum Regem Castellæ, & Prælatos Regni sui: & aliæ viginti quæ dirigantur ad Serenissimum Dominum Regem Aragonum & Siciliæ, & Prælatos Regnorum suorum: & decem, quæ dirigantur ad Illustrissimum Dominum Regem Navarræ & Prælatos Jurisdictionis ipsius, & quinque, quæ dirigantur præpotenti Domino Comiti Armaniaci, & aliæ quinque, quæ dirigantur præpotenti Domino Comiti Fuxi, prout in eisdem Literis debet seriosius contineri.

Secundo, quod dictæ Convocationes fiendæ per Dominos de Concilio Constantiensi, & etiam per dictos Dominos Reges & alios, &c. nec non & Congregatio & Constitutio Concilii generalis fienda per dictos Dominos Reges & ceteros de obedientia dicti Domini Benedicti, &c. possint fieri & fiant generaliter, ut deferatur honori Concilii Constantiensis jam dicti: Scilicet pro extirpatione Schismatis & Hæresum, pro Sancta Unione Romanæ Ecclesiæ, pro reformatione universalis Ecclesiæ in Capite & in Membris, & pro unico eligendo Pastore, & pro aliis causis & rationibus quæ ad generale Concilium de Jure pertinent & spectant. Sed ad partem promittatur & firmetur per Serenissimum Dominum Imperatorem, & per Dominos prænotatos Prælatos & ceteros Spectabiles Viros huc missos ex parte Dominorum de dicto Concilio Constantiensi, nomine dicti Concilii, & etiam proprio, mediante publico Instrumento cum juramentis, quod in Concilio Constantiensi uniendo & constituendo (ut præfertur) non tractabuntur, ordinabuntur, statuentur, vel tractari, ordinari aut fieri permittentur directe vel indirecte, aliqua concernentia aut tangentia dictos Dominos Reges, Principes, Prælatos, & alios de obedientia dicti Domini Benedicti, vel aliquem ex eis, non solummodo dumtaxat causa ejectionis dicti Domini Benedicti, & electionis futuri Summi Pontificis, & Reformationis Ecclesiæ in Capite & in Membris, & in causa hæresum cum dependentibus & emergentibus, &c. Et quod dicti Domini de dicto Concilio Constantiensi ratificabunt & approbabunt hujusmodi promissionem & obligationem mediantibus publicis Instrumentis, ut supra. Et quod nihilominus prædicta promissio, ratificatio & securitas specialiter confirmentur & rata habeantur, & noviter firmentur, & statuantur per dictum formandum Concilium sufficienter, prout fieri debeat, & est solitum, antequam procedatur & procedi valeat ad aliquos Actus, postquam fuerint uniti. Et quod, si contrarium fieret, Domini Reges & Principes, & alii de obedientia dicti Domini Benedicti ab expresso ex nunc agunt & dicunt, quod illa sic in contrarium facta per formandum & uniendum Concilium, habeantur pro invalidis atque nullis ipso Jure, & quod ad observationem eorum, dicti Domini Reges & Principes, & ceteri de prænominata obedientia dicti Domini Benedicti, minime teneantur.

Tertio, quod præfatis de obedientia dicti Domini Benedicti venientibus ad Constantiam, statim fiat Unio eorumdem ad dictum Concilium Constantiense, pro faciendo unum universale Concilium. Quo facto, dicti Domini Reges & Principes, & alii de obedientia ejusdem Domini Benedicti, dicunt esse certissimum, quod non possint licite obedire alicui in Papam eligendo, ut vero Papæ, nisi prius vacaret Papatus morte aut renuntiatione dicti Domini Benedicti pure, licite & libere facta, prout de Jure divino pariter & humano tenetur, vel per justam & legitimam ipsius depositionem, seu depositionis declarationem ac ejectionem a Papatu per dictum Concilium, vel ejus auctoritate fiendam. Propterea in favorem dictæ Unionis consequendæ, est concordatum inter Serenissimum Dominum Regem Romanorum, & alios Dominos de Concilio Constantiensi, quod ab eis Sacrum Concilium generale appellatur, & inter Ambasiatores & Procuratores dictorum Dominorum Regum & Principum, qui sunt de obedientia dicti Domini Benedicti, quod antequam ad electionem unici Summi Pontificis procedi valeat per dictum Concilium, vel per alios ad quos pertineat, procedatur per dictum Concilium sic unitum contra eumdem Dominum Benedictum, nolentem aut subterfugientem renunciare pure & libere, prout de Jure divino pariter & humano potest & debet procedi per dictam justam & legitimam ejus depositionem, seu depositionis declarationem, & alias prout præfertur.

ANNO 1415.

Ita tamen, quod formetur & fiat processus novus per dictum Concilium contra eumdem Dominum Benedictum juste & legitime. Ad cujus verificationem & decisionem, nullatenus habeatur ratio ad processum Pisani Concilii, vel Sententias ibidem latas, ut illo vel illis dictum Concilium in modum probationis, vel in vim processus vel judicati non utatur. Et quod processa, cognita & sententiata per dictum Concilium modo prædicto, dicti Domini Reges & Principes, & ceteri obedientiæ dicti Domini Benedicti, rata & grata habebunt, & illa minime impugnabunt. Item quod Cardinales dicti Domini Benedicti sic vocati, ut supra in Literis Convocatoriis, dum venerint ad dictum Concilium admittantur per idem Concilium ad omnes Actus, ibidem expediendos, & etiam & electionem futuri Summi Pontificis suo casu & secundum quod alii Cardinales vocatorum Gregorii & Johannis admittentur, & si vocati, ut supra, non venerint personaliter ad jam dictum Concilium, sed per alias Personas sufficiens Procuratorium habentes, recipientur & admittentur Personæ prædictæ ad omnes Actus Concilii, prout Procuratores Dominorum Cardinalium dictorum Dominorum Joannis & Gregorii admittentur & recipientur, & secundum quod dictum uniendum Concilium circa prædictos omnes Cardinales duxerit ordinandum.

Quarto, quod per dictum uniendum Concilium, si & in quantum fuerit necessarium vel opportunum ad uberiorem cautelam, tollantur, aboleantur, annullentur & irritentur quicumque Processus, Sententiæ, Decreta, Ordinationes, Statuta & pœnæ, per olim Gregorium & Joannem & suos Prædecessores, ac per Concilium convocatum Pisis, a tempore exorti Schismatis & citra, ex occasione vel causa ipsius Schismatis facta & factæ, prolatæ contra Dominos Reges, Principes, & alios quoscumque obedientiæ dicti Domini Benedicti, ac etiam contra quasvis alias Personas, quæ dicto Benedicto non adhærent post dictam ejectionem, seu depositionis declarationem; & contra quascumque Universitates, Villas & Loca, quatenus tangat & tangere possit dictos Dominos Reges & Principes, & alios obedientiæ dicti Domini Benedicti, & omnia & singula inde secuta, omnem effectum eorum tollendo, & omnem maculam, sive notam, quæ contracta fuerit ob prædicta. Et idem intelligatur dictum de Persona dicti Benedicti, casu quo renuntiaverit pure & libere & ante Sententias dictæ ejectionis. Intellecto tamen & declarato, quod dictum Concilium non possit se juvare Processibus & Sententiis adversus dictum Dominum Benedictum latis in Processu & Sententia inde ferendis contra eumdem Dominum Benedictum, de quibus in tertio Articulo continetur. Et fiat similiter de Sententiis latis per dictum Dominum Benedictum contra obedientiam dicti Concilii, Dominos Reges, Principes, Personas singulares, Villas, Loca: & quod statuatur in prima Sessione dicti Concilii, tempore quo fiet dicta Unio, quod nunquam de cetero ratione vel occasione dicti Schismatis, aut adhæsionis dicti Domini Benedicti & sui Prædecessoris Domini Clementis, possit contra Dominos Reges, Principes, Prælatos, & alios de obedientia dicti Domini Benedicti, quomodolibet procedi in judicio vel extra.

Quinto, quod per dictum formandum Concilium approbentur, laudentur & confirmentur, & etiam meliori modo, quo fieri possit, plenissime firmentur omnes & singulæ Concessiones, Dispensationes, gratiæ factæ per dictum Dominum Benedictum quibusvis Personis dictæ suæ obedientiæ, de quibusvis Dignitatibus, Archiepiscopatibus, Episcopatibus & Officiis, & Beneficiis aliis quibuscumque infra suam obedientiam, quæ nunc est, de his quæ nunc possident, & quæcumque Infeudationes, Investituræ, Contractus, & aliæ Concessiones & Gratiæ usque in diem primæ requisitionis factæ eidem Benedicto per Reges & Principes suæ obedientiæ, quibusvis Personis suæ obedientiæ infra suam obedientiam, quæ nunc est, etiam Secularibus, tam Regibus Aragonum, Castellæ, Navarræ, Comitibus Armeniaci & Fuxi, quam Filiis & Liberis eorum, conjunctim & divisim, de his quæ nunc possident, & etiam aliis cujusvis conditionis existant. Hoc tamen intellecto & declarato, quod si ab aliquibus Prælaturis, seu Magisteriis, Dignitatibus vel Beneficiis quibuscumque, durante Schismate fuerint separata, vel alias segregata aliqua

Anno 1415. aliqua membra, Castra, Villæ, seu alia bona, redditus, proventus, seu emolumenta ac responsiones Cameræ, vel alia jura quæcumque, de quibus fuerit aliquibus forsan jam provisum, vel facta collatio, seu infeudatio infra suam obedientiam constitutis, quod prædicta ipsis Prælaturis, Magisteriis, seu Magistratibus, Dignitatibus & Beneficiis, ut capiti restitui & redintegrari valeant per Concilium antedictum; & ceteris de aliis Dignitatibus & Beneficiis provideatur, prout providentiæ Concilii fuerit visum, per dictas confirmationes & approbationes hic contentas nullum impedimentum his præstetur. Et idem fiat e converso de alia obedientia.

Sesto, quod Cardinales dicti Domini Benedicti, si fortitan voluerint ire aut mittere ad jam dictum formandum Concilium, seu ad electionem Summi Pontificis, cum vacuerit Papatus, altero de dictis tribus modis (ut supra in dicto Capitulo dictum est) faciendam, convocari modo quo supra, & adhærere volentes opinioni dictorum Dominorum Regum & Principum obedientiæ dicti Domini Benedicti, deputentur, recipiantur & admittantur, ut veri Cardinales Sanctæ Matris universalis Ecclesiæ, & ut tales habeantur, & ab omnibus honorentur, nec non Dignitatibus, Emolumentis ac aliis Cardinalatus Privilegiis, Præeminentiis & Prærogativis (ut præmittitur) frui pariter & gaudere, salvis tamen aliis Constitutionibus, de electione Romani Pontificis facientibus mentionem.

Septimo, quod provideatur per dictum formandum Concilium, circa Officiales Romanæ Curiæ dicti Domini Benedicti, dum tamen eidem Domino Benedicto non adhæreant post subtractionem obedientiæ (si eam fieri contingat) vel post ejectionem prædictam.

Octavo, quod si ante renuntiationem seu ejectionem dicti Domini Benedicti prænominatam, ipsum contingat decedere, promittant dicti Domini Reges & Principes ejus obedientiæ, atque jurent, quod non permittent fieri in eorum Regnis & Terris electionem aliquam per Cardinales ipsius, vel alios ipsorum vice: imo quantum in eis erit, modis omnibus prohibebunt. Et casu quo fieret per illos electio, illi sic electo per eos non adhærebunt, nec obedient quoquomodo, neque in eorum Terris & Regnis illum sic electum aliquatenus sustinebunt, vel sustineri permittent. Sed electionem in dicto casu per dictum formandum Concilium permittent fieri, & electo per illud in Papam in dicto casu, ut vero Summo Pontifici indubie adhærebunt.

Nono, quod præfatum formandum Concilium debite provideat, cum decenti mansuetudine & rationabili æquitate, quod ubi duo vel plures in eodem titulo ex diversis obedientiis concurrunt, quilibet eorum in dicto Concilio tractabitur, honore utriusque obedientiæ semper salvo: & quod ante finem dicti Concilii idem Concilium providebit in dictis casibus taliter, quod illorum quorumlibet honor & status, quamdiu vixerint, debite supportentur, & interim nihil innovetur contra aliquem prædictorum, quousque per dictum Concilium ad eumdem Summum Pontificem eligendum provisum fuerit debite super istis.

Decimo, quod dictus Dominus Rex Romanorum, & Domini qui sunt præsentes ex parte Dominorum de Concilio Constantiensi, illorum nomine & etiam proprio, quantum ad eos spectat, & eorum quemlibet, bona fide assecurent & assecurari faciant per Dominum Regem Franciæ, & Dominos Ducem Aquitaniæ, Delphinum Viennensem, & Regem Ludovicum, & Dominum Comitem Sabaudiæ, & per totum Dominium ipsorum dictum Dominum Benedictum, si ire voluerit, vel mittere ad dictum Concilium, & omnes & singulos Ambasiatores & Procuratores ipsius Domini Benedicti, & Dominorum Regum & Principum, & alias quasvis Personas, sive sint Cardinales & alii Prælati, si accedere voluerint, ac alios quoslibet obedientiæ dicti Domini Benedicti, tam Clericos, quam Laicos, cujusvis status, gradus aut conditionis existant, cum Gentibus & Familiaribus suis, & bonis eorum, cum sufficientibus Literis de Salvo Conductu, quod tute & libere possint ire, transire & morari per itinera & Loca usque ad Constantiam inclusive, & stare in dicta Civitate Constantiensi, & in dicto Concilio, quamdiu eis & cuilibet eorum placuerit, & reverti ab illis cum voluerint; & aliàs in omnibus & per omnia eundo, stando & redeundo, plenissima gaudeant libertate, & quod Officiales & Consules Constantienses in absentia prædicti Domini Regis Romanorum, & alii ad quos spectat, jurent, & mediante eorum juramento promittant, quod fideliter observabunt, quantum ad eos spectat,

& observari facient præmissa omnia & singula; & defendent, & tuebuntur supradictos omnes & singulos in Personis & bonis pro toto posse, omni fraude cessante, & nullam impressionem aut violentiam directe vel indirecte facient, aut fieri permittent jam dictis Personis, vel eorum singulis, nec bonis eorum quoquomodo: & omnia ista firmabunt juramentis per dictum Dominum Regem Romanorum, per se & per alios Dominos pro Concilio Constantiensi hic præsentes, tam nomine dicti Concilii, quam proprio. Quæ Guidatica & assecuramenta mittentur Domino Regi Aragonum, una cum Literis Convocatoriis dicti Concilii, ad hoc, ut dictus Dominus Rex possit certificare vocandos de dictis securitatibus & Salvis-Conductibus, ne dicti vocati dicta occasione se valeant, ab eundo seu mittendo ad dictum Concilium, excusare. Anno 1415.

Undecimo, quod dictus Dominus Rex Romanorum, suo nomine & pro Successoribus suis, & alii Domini hic præsentes, nomine dictorum Dominorum de Concilio Constantiensi & proprio jurabunt singulariter & promittent, quod omnia & singula in prædictis Capitulis & eorum quælibet contenta facient (quantum in eis erit) omni dolo cessante, per Dominos Cardinales, Patriarchas, Archiepiscopos, Episcopos, & alios Prælatos, Ambasiatores Dominorum Regum & Principum, & alios in dicto Concilio Constantiensi existentes, ut singulares per se vel Personas ad hoc sufficienti potestate suffultas, approbari, firmari & jurari antequam concedantur dictæ Literæ Convocatoriæ. Et quod in prima Sessione, facta Unione ad dictum Concilium, pro dicto universali Concilio prædicta facient, concedent, statuent, ordinabunt & jurabunt. Et si contrarium præmissorum vel alicujus ipsorum fieret, vel prædicta omnia & singula non adimplerentur, fierent & exequerentur; prout in dictis Capitulis & eorum quolibet continetur, ex nunc ajunt & dicunt dicti Domini Reges & Principes, Prælati & alii ipsius obedientiæ Domini Benedicti ab expresso, quod ipso facto sit irritum & inane, & quod ad observantiam præsentium Capitulorum, vel etiam alicujus eorum minime teneantur. Et etiam Ambasiatores Regum & Principum hic præsentes obedientiæ Domini Benedicti, firment & jurent, dictis nominibus dictorum Regum & Principum, pro se & Successoribus suis, tenere & observare omnia & singula supradicta, quantum in eis erit.

Duodecimo, quod de prædictis omnibus & singulis firmentur & tradantur cuilibet Partium prædictarum tot, quot necessaria fuerint, publica Instrumenta.

Anno a Nativitate Domini millesimo quadringentesimo decimo sexto, Indictione nona, die Martis quarta mensis Februarii, Constantiæ in Ecclesia majori fuit Congregatio generalis, & Dominus Archiepiscopus Jacobus Turonensis, unus ex Ambasiatoribus Concilii ad partes Aragoniæ, in Ambone existens proposuit, quomodo juxta Conventa in Capitulis Narbonensibus omnes & singuli Domini Cardinales, Prælati, Ambasiatores & Procuratores existentes in ipso Concilio, tenerentur mediis eorum juramentis dicta Capitula approbare: & supplicavit ita fieri. Domini vero de Concilio ibidem stantes, nemine discrepante, responderunt, *Placet*. Approbaruntque dicta Capitula, & juraverunt ea fideliter observare, videlicet Domini Cardinales & Prælati ad pectora sua, ceteri vero Domini ad Sancta Evangelia corporale præstitere juramentum, scrutantibus hujusmodi juramenta a dextero latere Dominis Joanne de Trembleio, Sedis Apostolicæ & Sacri Constantiensis Concilii Protonotario: a sinistro vero latere Galtero Graffi, Priore Ecclesiæ Rhodi Ordinis Sancti Joannis Hierosolymitani, cum nonnullis aliis Sacri Concilii Notariis & Scribis.

(1) *Nomina illorum qui juraverunt approbationem Capitulorum. Et primò Cardinales.*

Joannes Ostiensis Vivatiensis.
Angelus Prænestinus Laudensis.
Jordanus Tusculanus de Ursinis, Episcopi Cardinales.
Antonius Bononiensis.
Franciscus Venetiarum.
Joannes Dominici Ragusinus.
Antonius Aquileiensis.
Gabriel Senensis.

Petrus

(1) La plûpart de ces Noms paroissent corrompus & ils le sont en effet. La Liste que Mr. von der Hardt en a donnée dans son Livre Tom. IV. Part. VIII. col. 192. se raporte à celle ci en général & en difere beaucoup en particulier. [Dum.]

ANNO 1415.

Petrus Cameracensis.
Branda Placentinensis.
Angelus Veronensis.
Guillermus Tituli Sancti Marci.
Almanus Pisanus.
Antonius de Chalanco, Præsbyteri Cardinales.
Raimaldus de Braockaltis.
Amedeus Salutiarum.
Ludovicus de Flisco.
Odo de Columna.
Lucidus de Comitibus.
Franciscus Florentinus, Diaconi Cardinales.
Joannes Patriarcha Constantinopolitanus.
Joannes Antiochenus Patriarcha.

Nicolaus Archiepiscopus Gneznensis pro Ecclesia sua & Rege Poloniæ.

Petrus Archiepiscopus Rigensis pro se & Rege Daniæ, Sueciæ & Norvegiæ.

Jacobus Episcopus Placentinus pro se & Rege Poloniæ, & Duce Witoldo.

Nicolaus Episcopus Bathoniensis pro se & Rege Angliæ.

Robertus Archiepiscopus Saresbiriensis pro se & Rege Angliæ.

Andreas Episcopus Colocensis pro se & Rege Romanorum.

Nicolaus Episcopus Mersburgensis pro se & Archiepiscopo Magdeburgensi.

Joannes Episcopus Sileticensis pro se & Rege Daciæ, Norvegiæ &c.

Martinus Episcopus Atrebatensis pro se & Duce Burgundiæ.

Jacobus Episcopus Adriensis pro se & Archiepiscopo Ravennatensi.

Elias Episcopus Aniciensis, nulli præterquam Romanæ Subditus Ecclesiæ.

Joannes Episcopus Vaurensis pro Provincia Tolosana.
Fridericus Episcopus Augustensis.
Patricius Episcopus Cortagensis.
Jacobus Episcopus Esinus.
Martinus Episcopus Aprutinensis.
Georgius Episcopus Tridentinus.
Henricus Episcopus Feltrensis.

Antonius Episcopus Concordiensis pro se & Episcopo Aquensi.

Stephanus Episcopus Dolensis.
Vitalis Episcopus Tolonensis.
Ludovicus Episcopus Bangorensis.
Ulricus Episcopus Verdensis.
Alanus Episcopus Leonensis.
Jacobus Episcopus Laudensis.
Nicolaus Episcopus Spoletanus.
Joannes Episcopus Wormatiensis.

Joannes Episcopus Ermanus pro se & Archiepiscopo Brundutino, & Abbate Sancti Nicolai de Aufino.

(a) Flamiens.

(a) Vlamingus Nolanus.

Nicolaus Assisinas pro se & Dominis Bertholdo Massanensi, & Andrea Nucerino.

Augustensis Episcopus in Francia.
Thomas Episcopus Emonensis.

(b) deest hic Nomen Episcopus aut quid aliud.

(b) Sinonensis pro se & Abbate Sancti Georgii de Venetiis.

Joannes Warmiensis Procurator Fomezaniensis.
Culmensis & Sambiensis Episcoporum.

(c) Terdonensis.
(d) Gorgaho.

Franciscus (c) Tudertinus pro se & Abbatibus Marsianensi, & Sancti Benedicti de (d) Gogabo de Organis.

(e) Francia.

Episcopus Cassis pro se & tribus Episcopis, & Abbate Augustensi in (e) Franconia.

Simon Anconitanensis.

(f) Basilius.

(f) Blasius Clusinus pro se & Pernstnensi, Cortonensi, Vigiliensi, Messanensi & Casertanensi Episcopis.

Joannes Silvanectensis Ambasiator Universitatis Parisiensis,

Thomas Senonensis, Episcopi.
Joannes Ravetensis.

Andreas Poznaniensis Ambasiator Regis Poloniæ & magni Ducis Witoldi Fratris Lithuaniæ Ducis.

(g) Astorgius.

(g) Astrogius Militensis, Procurator Dominorum Archiepiscopi Simpratincusis, & suorum Suffraganeorum.

Joannes Abbas Cisterciensis, Procurator specialis pro toto Ordine Cisterciensi.

Gaspar Sancti Joannis Eremis de Perusio, Decretorum Doctor, Ambasiator & Procurator pro Provincia Burdigalensi.

Mathæus Abbas Clarævallis, Ambasiator Ecclesiæ Gallicanæ, in Theologia Magister.

ANNO 1415.

Guillermus de Precibus Ordinis Cisterciensis, (h) Venensis Diœcesis.

Guillermus Sancti Pauli de Cornuto Turonensis Diœcesis.

(h) Vennen.
(i) Novomen.

Joannes Ursicampi (i) Novomensis Diœcesis.

Guillermus Abbas Sancti Salvatoris de Mane Diœcesis Magalonensis, pro Provincia Narbonensi.

(k) Cellis.

Guillermus Abbas de Monasterio de (k) Tellis Bituricensis Diœcesis, in Decretis Licentiatus.

(l) Benedulo.
(m) Celli.

Nicolaus Abbas Sanctæ Mariæ de Columba, Ordinis Cisterciensis, Placentinensis Diœcesis, pro se & Abbatibus de Strata, de (l) Benedulo, de Sancto Thoma, Sanctorum Nazaræi & (m) Celli Veronensis.

Siffridus de Euagen Ordinis Sancti Benedicti, Augustensis Diœcesis, Abbas Sancti Petri Cabilonensis.

Evrardus Abbas in Lantz pro se & Monasterio suo, & tamquam pro parte omnium Abbatum Ordinis Sancti Benedicti Herbipolensis Diœcesis.

Hermannus de Argavillarii Abbas Sancti Petri, Ordinis Sancti Benedicti, Tullensis Diœcesis.

Alexander Abbas Monasterii Sanctæ Mariæ de Bellofonte, Ordinis Veterum Sancti Benedicti Diœcesis Maleacensis, Licentiatus in Decretis, Ambasiator Ecclesiæ Regni Franciæ pro Provincia Burdigalensi, & Procurator Episcopi Lanconiensis.

Henricus Abbas utriusque Juris Licentiatus, Ambasiator Universitatis Andegavensis.

Abbas Otto Burnensis Ordinis Sancti Benedicti.

(n) Robsteden.
(o) Ebroicensi.
(p) Goldesi.

Abbas Rumensis. Joannes Abbas Monasterii de (n) Robstodum Ebredunensis Diœcesis.

Joannes Abbas de Fontibus * Provincia (o) Ebricensi.

Abbas Sancti (p) Massensis pro Ecclesia Regni Franciæ & Delphinatus.

Abbas de Bolo in Anglia.
Abbas Sancti * Gilfadii.

(q) Lanbevum.

Abbas de (q) Lanthein, Abbates.

Nomina Ambasiatorum & Procuratorum.

Stephanus de Galliaco Canonicus & Archidiaconus Lofatensis, in Ecclesia Tolosana Procurator Capituli.

Magister Joannes Basiræ, Procurator Domini Ludovici Archiepiscopi Rothomagensis.

Joannes de Trembleio Sedis Apostolicæ Protonotarius, Procurator Capituli Ebredunensis.

Nicolaus Verdis Sacri Palatii Apostolici causarum Auditor, Ambasiator Archiepiscopi Bremensis.

Magister Jordanus Morini, Magister Guillelmus Pulcenepot, Ambasiatores Regis Franciæ.

Nicolaus Augemii & Guillermus Brilleti, Ambasiatores Regis Cypri.

Thomas Abbas Beatæ Mariæ Eboraci, Ambasiator Regis Angliæ.

Paulus Vladnng Decretorum Doctor, Ambasiator Regis Poloniæ.

Petrus Canthon Ambasiator Ducis Burgundiæ.

Leo de Nasteco Licentiatus in Legibus, Canonicus Decanus Bisuntinensis, Procurator Capituli ejusdem.

(r) F. Lembertensis.

Joannes Ponceti Licentiatus in Decretis, & Bartholomæus in Legibus, Procuratores Episcopi (r) Lamberiensis.

Abbas Sancti Pauli Bisutinensis.

Theodoricus de Monasterio pro Universitate Coloniensi.

Joannes Brum pro Episcopo Halberstadensi.

Prior de Rhodis pro Hospitalibus Sancti Joannis Hierosolymitani.

(s) Mossi.

Antonius (s) Moessi pro Episcopo Gratianopolitano & Ordine Prædicatorum.

(t) Steyn.

Abbas (t) Starii pro Rege Norvegiæ & Monasterio suo, & Episcopo Lincopensi.

Petrus de Mera pro Episcopo & Capitulo Trajectensi.

(u) Luthomissen. Lutomissen.

Paulus de Praga pro Episcopo (u) Luthomisiensi.

Jacobus Baruth pro Abbate Sancti Lamperti Saltzburgensis Diœcesis.

Raimundus de Novo Bello pro Episcopo Bituricensi, & Abbate Sancti Tiberii Agathensis Diœcesis.

(w) Rana. Rano.

Frater Angelus Abbas Monasterii in (w) Buna Saltzburgensis Diœcesis, Ordinis Cisterciensis, pro Monasterio suo & Duce Ernesto Duce Austriæ.

Petrus Præpositus Canonicorum Regularium Monasterii in Lægingen, pro Monasterio suo, & Joanne Burgravio Nurembergensi.

Magister Petrus de Pulchra, pro Universitate Studii Vienensis.

Paulus Ladaura, pro Universitate Cracoviensi.

Joannes

ANNO 1415.

Joannes Hugueneti pro Universitate Avinionensi & certis Abbatibus.

Henricus de Abundensi pro Universitate Oxoniensi.

Stephanus Platos pro Episcopo Lurhosmisiensi & Universitate Pragensi.

Petrus Parthis Ordinis Theutonicorum, pro dicto Ordine.

(a) Blofonis, Bolsons.

Michael (a) Bolofonis, pro Capitulis Viennensi, Narbonensi, Vivariensi, & Ebredunensi.

Andreas Cantor Lubecensis, pro Episcopo & Capitulo Lubecensi, nec non pro Episcopo & Capitulo Brandeburgensi.

Joannes de Burnen. pro Episcopo Monasteriensi.

(b) Pottel.

Guillermus (b) Prothos pro Episcopo Rusensi, Aricanensi & Affricanensi.

(c) Mobedeo.

Joannes Gretz Reginæ, pro Abbate (c) Mobedeus Pragensis Diœcesis, Ordinis Sancti Benedicti.

Mathias de Ville pro Præposito in Vienna Pataviensis Diœcesis.

Conradus Abbas Pigamensis Ordinis Sancti Benedicti.

Joannes Gervuer pro Henrico Episcopo Verdensi.

Jacobus Alberti, pro Archiepiscopo Ebredunensi, & Capitulo.

Henricus de Abuden, pro Universitate Oxoniensi.

Philippus de Lapia, pro Abbate Pridensi Ordinis S. Benedicti.

Jacobus Alberti pro Archiepiscopo Ravennatensi.

Ferrariensi Episcopo.

Parmensi Episcopo, & Marchione Ferrariensi.

(d) Legati.

Joannes (d) Gigati pro Capitulo Venetensi.

Fridericus de Spiritu pro Archiepiscopo Ravennatensi, Episcopo Ferrariensi.

Parmensi, & Marchione Ferrariensi.

Benedictus de Guillelactis Clericus Cameræ, pro Episcopo Arcuratensi.

(e) Pirreo.

Frater Antonius (e) de Pevoto generalis Ordinis Minorum, pro toto Ordine.

(f) Cremonensi.

Jacobus Conradini pro Episcopis (f) Gremensi, Famagustanensi, & pro Abbate Sancti Andreæ de Sexto Januensis Diœcesis.

(g) Thoalgerensis. Choti.

Joannes Tremosinus, pro Præposito (g) Thoalorensi Diœcesis Pragensis, Ordinis Præmonstratensis.

Ægidius Perri Canonicus Columbricensis, pro Episcopo Columbricensi (Colimbriensi) & Episcopo Visensi.

Joannes Decanus Lemovicensis, pro Provincia Bituricensi, & Episcopo Lemovicensi.

Raimundus Gregorii, pro Episcopo Sistaricensi.

Stephanus Poletz, pro Domino Episcopo Lutomussensi, & Universitate Studii Pragensis.

(h) Scarensi.

Elsinus Archidiaconus Starensis pro Episcopo (h) Starensi.

Joannes de Flisco Præpositus Sancti Hadriani de Trigandio Diœcesis Januensis, pro Episcopis Vercellensi & Vigintimilliensi.

Laurentius Gnoda Canonicus Lincopensis, pro Episcopo Lincopensi.

Frater Joannes Episcopus Firmanus.

Abbas Sancti Petri Cabilonensis.

(i) Cincinberg.

Theodoricus (i) Cintemberg, Cancellarius Episcopi Ubracensis, pro Ducibus Silesiæ, &c.

Woalmarus Sals & Lederus Rector, pro Episcopo Hildesheimensi & Capitulo ejusdem.

Coante Amoniæ pro Duce Britanniæ, Rege Scotiæ, Comite Nurvegiæ, & Comite Sabaudiæ.

Petrus Tetinger pro se & Abbate Fuldentio, & Præposito Nurembergensi, Pataviensis Diœcesis.

Eberardus Abbas in Lenienz, pro se & Monasterio, & tanquam Procurator omnium Abbatum, Monachorum Ordinis Sancti Benedicti in Diœcesi Herbipolensi.

Joannes de Perona Canonicus & Procurator Ecclesiæ, Capituli Turonensis.

Frater Bernardus Prior Domus Carthusiæ prope Argentinam, Procurator Prioris majoris Carthusiæ.

Guillermus de Forlivio Rector Conventus Fratrum Eremitarum Sancti Augustini de Forliviis, Procurator Domini Georgii de Ordelasse, Domini Forlivii.

Galterus Grasse Procurator & Magister totius Ordinis Sancti Joannis Hierosolymitani, utrinsque Juris Doctor.

Nicolaus Officialis Brixinensis pro Episcopo & Cleso Brixinensi, & Ernesto Duce Austriæ.

Petrus de Hoetzkyrchen, pro se, & Abbate Fuldensi, Ordinis Sancti Benedicti Herbipolensis Diœcesis, & Præposito Nurembergensi Pataviensis Diœcesis.

Simon Bethiete Presbyter, Procurator Episcopi Vasionensis, & Abbatis Sancti Engeri Turensis.

Frater Antonius Costæ Ordinis Prædicatorum.

Joannes de Vincellis Procurator Abbatis & Conventus, ac totius Ordinis Cluniacensis, & Procurator Abbatis Sancti Regnaudi, & Prioris de Caritate.

Joannes de Gorello Ordinis Minorum Conventus Parisiensis, Ordinis ante dicti Regens, nec non Fratris Joannis Quingnuelli, Ordinis præfati in Provincia Franciæ Provincialis Ministri Procurator.

Frater Petrus Corvilhelli, Procurator Abbatis Sancti Nicolai prope Andegaviam.

Joannes Brossandi, Procurator Episcopi & Capituli Mirapicensis.

Simon Dobetheus, Archidiaconus Vapincensis, Procurator Capituli ejusdem, & Atrebatensis.

Aymericus de (k) Atriis, Procurator Præpositi Montis Jovis & supra Ordinis & Abbatis Sanginaci. (k) Arciis.

Jacobus Crasseti Literarum Apostolicarum Scriptor, Procurator Capituli Avinionensis & Mimatensis.

Bego de Rogeriis in Legibus Licentiatus, Procurator Episcopi Uricensis, & Deputatus pro Provincia Narbonensi.

Berengarius Miserondi, Procurator Conventus Sancti Guillermi de Desertis, Lodouensis Diœcesis.

Magister Joannes Basiræ Decretorum Doctor, Literarum Apostolicarum Corrector.

Joannes Ugoenti Licentiatus in Decretis, pro Universitate Avinionensi, & certis Abbatibus.

Hermannus de Argenilari Abbas Sancti Apri Ordinis Sancti Benedicti, Tullensis Diœcesis.

Joannes Senescalli, Procurator Domini Abbatis Præmonstratensis & totius Ordinis, & Joannes de (l) Polezo Prior Romanæ Curiæ, & Cellerarius Monasterii Sancti Antonii, & Præceptor de Reverso, ac Procurator totius Ordinis Sancti Antonii & Augustini, ac Procurator Episcopi Taurinensis. (l) Posleyo.

Magister Nicolaus de Wordis Doctor Decretorum, Sacri Palatii Apostolici causarum Auditor.

Joannes Wipperdus Decretorum Doctor, Procurator, Domini Ludovici Archiepiscopi Rothomagensis, ac idem pro Abbate (m) Fiscanensi Ordinis Sancti Benedicti Rothomagensis Diœcesis. (m) Fucanensi.

Pasquerius de Vallibus Baccalaureus in Decretis, Procurator Abbatis Sancti Ricarii in (n) Pontio Ordinis Sancti Benedicti, alias Ambactensis Diœcesis. (n) Pontivo.

Petrus (o) Ginecovi Literarum Sacræ Pœnitentiariæ Scriptor, & Procurator Episcopi & Capituli Conseranensis. (o) Gabraud.

Jacobus de Gramineis, de Gramicis, de Padua, Canonicus Concordiensis, Procurator Episcopi Concordiensis, Provinciæ Aquileiensis.

Joannes de Boves, Procurator Regis Franciæ, & Procurator Monasterii Sancti Augustini.

Oliverius (p) Longuenet in Artibus & Medicinis Magister Baccalaureus in Decretis, Procurator Episcopi (q) Treconensis, Abbatum de (r) Busagio, de Malareijo, de Begardo, & Rhemensis Sancti Benedicti Cisterciensis Ordinis, & Venetensis, & Ravennatensis, & Treconensis Diœcesis. (p) Languinet. (q) Gennet. (r) Busaya.

(s) Godoffredus Dauti Licentiatus in Legibus, Procurator Episcopi Lemovicensis, & Abbatis Sancti Martialis Lemovicensis Diœcesis. (s) Gaufridus.

Petrus de Rococello Prior Prioratus Conventualis Beatæ Mariæ deauratæ.

Theodoricus Procurator Domini Archiepiscopi Tolosanensis, missus & nominatus pro Provincia Tolosana, & Episcopi Agathensis.

Raimundus de (t) Remeguerria Licentiatus in Decretis, Prior majoris Ecclesiæ Electensis, Procurator Episcopi & Capituli Electensis. (t) Rentegueria.

(u) Marinus Episcopus Aprutinensis, Procurator pro Reverendissimo Patre Domino Petro Sanctæ Mariæ in Cosmedin Diacono Cardinali de Venetia. (u) Martinus.

Item pro Domino Archiepiscopo (w) Brunusino. (w) f Brundusino.

Tierricus de Sancto Deodato Licentiatus in Legibus, & Magister in Artibus, Ambasiator Universitatis Aurelianensis, & Procurator Episcoporum Tullensis & Xanctensis.

Verneius Militis, Decanus Ecclesiæ Bambergensis, Bremensis Diœcesis.

Henricus de Molendino Canonicus Bremensis, Ambasiator Domini Archiepiscopi Bremensis.

Guillermus Votis in utroque Jure Baccalaureus, Canonicus Ecclesiæ Gratianopolitanæ.

Guillermus (x) Brucellis, Domini Michaelis Archiepiscopi (y) Amham Primatus Hiberniæ, ac Domini Thumæ Episcopi Offoriensis Procurator. (x) Turellis. (y) Anhand.

Guillermus de Spelunca Canonicus * Nolensis, missus nomine Illustrissimæ Dominæ Joannæ Na-

ANNO 1415.

varræ & Angliæ Reginæ, & nomine proprio.

Robertus Prior Celtinorum, Vicarius & Procurator Abbatis Cluniacensis, & ejusdem Conventus Matisconensis Diœcesis, pro ipsis & suo Cluniacensi Ordine.

Simon Avatadriorum Canonicus Sancti Remigii, Procurator Dominorum Episcoporum Andegavensis & Avinionensis.

Thomas Bonorant Licentiatus in Legibus, Procurator Episcopi Andegavensis, & omnium Sanctorum Andegavensium; & Joannes de Pratis Monasterii Ordinis Sancti Augustini Macloviensis Diœcesis.

Alexander Abbas Monasterii Sanctæ Mariæ de Bellofonte Veteris Ordinis Sancti Benedicti Maleacensis Diœcesis, Licentiatus in Decretis, Ambasiator Ecclesiæ Regni Franciæ, pro Provincia Burdigalensi, cum aliis pro dicta Provincia ad Concilium venientibus missus, & Procurator Episcopi Lucionensis.

(a) Ermegandus. (a) Ermogandus de Casseriis Licentiatus in Decretis, Archipresbyter Narbonensis, & Prior de Capite Stagno Narbonensis Diœcesis, Ambasiator Universitatis Montispessulani Magalonensis Diœcesis.

Antonius de Zwanewarde Procurator Præpositi, Decani & Capituli Ecclesiæ Sancti Salvatoris Hexbeberensis Diœcesis, & Decani & Capituli Ecclesiæ Beatæ Mariæ Curtracensis Diœcesis.

(b) a.ssero. Hugo de (b) Tesseto Canonicus Ecclesiæ Catracensis, Procurator Episcopi Catracensis.

Henricus Abbas utriusque Juris Doctor, & Joannes Honrode in eisdem Juribus Licentiatus, Ambasiatores Universitatis Andegavensis ad Sacrum Constantiense Concilium destinati.

Joannes * Dolior Licentiatus in Legibus, Archidiaconus de Sabolio, & Canonicus Ecclesiæ Cenomanensis Provinciæ Turonensis, Procurator Decani & Capituli Ecclesiæ Cenomanensis.

Frater Petrus de Saliente Cellerarius Monasterii Aureliaci Sancti Flori Diœcesis, Licentiatus in Theologia & in Decretis, Vicarius Episcopi Gratianopolitani, & Procurator Vapincensis Episcopi, nec non Abbatis Conchensis, Ruthenensis Diœcesis.

(c) Hourodiæ. Joannes (c) Honorodiæ utriusque Juris Licentiatus, Ambasiator Universitatis Andegavensis.

Hugo Fabri Magister in Artibus & Medicinis, Procurator Episcopi Cameracensis.

Elius Scholaris, pro Abbate Sancti Laurentii Faventinæ Diœcesis.

(d) Miles. Otto de (d) Milex Præpositus Ecclesiæ Herbipolensis, pro se & Episcopo Herbipolensi.

(e) Abunde. Joannes (e) Habunde, pro se & Episcopo Eistetensi & Duce Franconiæ.

Lambertus de Grolia, pro se & Regno Hungariæ.

Bertholdus Ruke Præpositus Lubecensis, pro se & Episcopis Tarbacensi, Oziliensi & Coromensi.

Petrus Storch in Theologia Doctor, pro Universitate Studii Lipsensis.

Joannes Greste Licentiatus in utroque Jure, pro Duce Guillermo Bavariæ, Comite Holandiæ, Hannoniæ & Zelandiæ.

Magister Albertus de Nuremberga, pro se & Episcopo Bambergensi.

Philippus de Lumpressa Literarum Apostolicarum Scriptor, pro se, & Bartholomæo Abbate Monasterii Sancti Laurentii extra muros Tridentinensis.

(f) Cunco. (f) Cuntzo de Suvola, Auditor Sacri Palatii Apostolici, & Albertus Varempstapp pro se & Archiepiscopo Pragensi.

Joannes & Arnoldus Forcheim, Literarum Apostolicarum Scriptores, pro se, & electo Gerensi.

Michael de Exsedal Rector Parochialis Ecclesiæ in Losen Vratislaviensis Diœcesis, pro Præposito Martalensi Ordinis Præmonstratensis, Constantiensis Diœcesis.

Nicolaus de Ballionibus, Prior generalis Ordinis Sancti Sepulcri Dominici.

Germinianus pro se, & Abbate Sanctæ Trinitatis Veronensis, Ordinis Vallis Umbrosæ.

Basilius de Trisis, Procurator Episcopi Vicanensis.

(g) Marcial. Fridericus Episcopus Fulginatensis, pro Abbate Montis (g) Cassinensis, & Jacobo Episcopo Spoletano, Episcopo Nucerino, & pro Nicolao Abbate Monasterii de Cruce Saxi vivi de Fulgineo.

Dominus Arpinus de Alexandria, pro Episcopo Albinganensi.

XXXVI.

ANNO 1416. 12. Janv.

Transactio inter PHILIPPUM MARIAM ANGLUM *Ducem Mediolanensem, &* THOMAM *Marchionem Montisferrati, de Civitate* Vercellarum *hujusque appertinentiis facta. In Castro Viglevani 12. Januarii 1416. Indictione nona.* [Pièce authentique, tirée du Registre R. des Archives Royales de la Ville de Milan.]

In Nomine Domini Nostri Jesu Christi, Amen.

ANNO a Nativitate ejusdem Domini millesimo quadrigentesimo sestodecimo, nona Indictione, die Dominica duodecima mensis Januarii, hora mane in Castro Viglevani, videlicet in quadam Camera superiori sita in dicto Castro: Ibique cum de Anno Domini curso millesimo quadrigentesimo quarto, Indictione duodecima, die tertio mensis Octobris in Civitate Papiæ Magnificus, & Potens quondam Dominus Fazinus Canis, tunc Generalis Capitaneus, & Locumtenens Illustrissimi Principis, & Excellentissimi Domini Filippi Mariæ Angli, tunc Comitis Papiæ: & nunc Ducis Mediolani, Papiæ, Anglerieque Comitis Filius quondam Illustrissimi Principis, & Excellentissimi Domini Domini Johannis Galeaz Vicecomitis primi Ducis Mediolani &c. memoriæ semper recolendæ, & ad tunc gesta per præfatum Dominum Comitem specialiter constitutum transtulerit, & concesserit in Gubernationem, Comendam, & custodiam, nomine præfati nunc Ducis, Illustrissimo Principi, & Excellentissimo Domino Domino Thomæ Marchioni Montisferrati &c. Civitatem Vercellarum cum Terris, Villis, Castris, & Locis, & cum certis Conventionibus, Obligationibus, & Pactis, prout de omnibus seriosius continetur publico Instrumento dictæ Concessionis, ad quod habetur relatio per respectum ad præsens contentum, tradito, & rogato dicta die tertia mensis Octobris dicti anni cursi millesimo quadringentesimo quarti, per Johannem de Ollapiis Notarium Papiensem. Cumque usque nunc facta non fuerit restitutio dictæ Civitatis Vercellarum, & Terrarum prædictarum præfato Domino Duci, licet terminus dictæ Concessionis sit transactus; & licet ipsa restitutio pluries fuerit requisita per ipsum Dominum Ducem, ut asseritur pro parte præfati Domini Ducis, præfato Illustrissimo Domino Marchione asserendo non fuisse sibi factas dictas requisitiones tempore debito, & non observata esse parte præfati Domini Ducis ea, ad quæ tenebatur vigore primæ Comendæ, & contentorum in Instrumento dictæ primæ Comendæ, & sibi non fuisse restitutas per ipsum Dominum Marchionem, ut asseritur, factas occasione custodiæ, & conservationis dictarum Civitatis, Castrorum, & Terrarum: ac nec damna, & interesse per ipsum Dominum Marchionem passa occasione dictæ Gubernationis, & ipsum Dominum Ducem contravenisse Conventionibus prædictis primæ Comendæ, ut asserit idem Dominus Marchio, ex adverso asserente præfato Domino Duce ibi præsente Summam intratarum receptarum per præfatum Dominum Marchionem ex dicta Civitate, & Pertinentiis excedere dictam Summam damnorum, & interesse, & expensarum, ac per consequens ipsa occasione, & multis aliis in aliquo dictum Dominum Ducem dicto Domino Marchioni non teneri, & ipsum Dominum Ducem observasse quæ debebat de Jure, & in nullo contravenisse, quinymo dictum Dominum Marchionem contravenisse primis Conventionibus contentis in dicto Instrumento primæ Comendæ, & ipsum Dominum Marchionem multimode teneri ipsi Domino Duci occasione dictæ Gubernationis: Cumque præfati Illustrissimi Domini Domini Dux, & Marchio affectent paterno & filiali Amore pro futuro tempore bene vivere, & bene vicinari: & servatis inferius conventis hinc inde ad prædicta inconvenientia, si qua inter eos secuta sunt non habere respectum: pro tanto præfatus Dominus Dux ibi præsens, & Spectabilis Vir Dominus Conradus de Carreto ex Marchionibus Saonæ quondam Domini Georgii Consiliarius præfati Domini Marchionis, plenum, latum, & speciale Mandatum habens a præfato Domino Marchione per Instrumentum publicum traditum, & rogatum die sexta decima mensis Decembris proxime præterito per me Antonium de Rippis Cancellarium, & Notarium præfati Domini Marchionis . . . . & Procuratorio

Anno 1416.

torio nomine præfati Domini Marchionis per prius habitis per præfatos Dominos ; & quemlibet ipsorum matura, & diligenti deliberatione, & consilio, ac mediante Tractatu facto per præfatum Dominum Conradum pro parte præfati Domini Marchionis : & per Spectabiles Viros Dominos Johannem Franciscum de Sartriana Juris utriusque Doctorem Consiliarium ipsius Domini Ducis, & Jacobum de Capiis Magistrum Curiæ ipsius Domini Domini Ducis pro parte præfati Domini Ducis sponte, & ex certa scientia pervenerunt ad infrascriptas Conventiones, Pactiones, & Transactiones solemnes, & solemni Stipulationi valatas : Primo, quod præfatus Illustrissimus Dominus Dominus Marchio retineat cum voluntate, scientia, & consensu præfati Illustrissimi Domini Ducis Mediolani, Papiæ, Angleriæque Comitis &c. in Commendam, Custodiam, & Conservationem, & Gubernationem usque ad annos octo proximè sequentes inchoandos die præsenti Civitatem Vercellarum, ejusque Castrum, & Citadellam, & alia Fortilitia dictæ Civitatis, & ipsius Territorium, Districtum, & Episcopatum, videlicet Terras, Villas, Loca, Castra, & Oppida dicti Episcopatus & Diocesis, quæ tradita, & traditæ, concessa, & concessæ, translata, & translatæ fuerunt cum dicta Civitate in Commendam, & Gubernationem ipsi Domino Marchioni, sive quondam Bonifacio de Mirolo Procuratori, & Procuratorio nomine præfati Domini Marchionis, per præfatum Dominum Facinum Canem, nomine præfati Domini Ducis, tunc Comitis Papiæ, per dictum Instrumentum rogatum dicta die tertia Octobris, & quæ, & quas Terras, Villas, Castra, & Oppida tradita, & traditas, ut supra, nunc tenet præfatus Illustrissimus Dominus Marchio in Diocesi Vercellarum tantum, & hoc cum omnibus hominibus, incolis, & habitatoribus prædictarum Civitatis, Terrarum, Villarum, Locorum, & Oppidorum, ac etiam cum mero, & mixto Imperio, & omnimoda Jurisdictione, & gladii potestate, & cum Pertinentiis spectantibus, & pertinentibus præfato Domino Duci in ipsis Civitate Terris, Villis, Locis, Castris, & Oppidis, & in quolibet ipsorum, & dependentium, & connexis ab eis salvis, & reservatis iis, quæ in dicta prima Commenda, & Custodia non fuerunt tradita, nec translata ipsi Domino Marchioni, sive alteri ejus nomine : Item salvis, & reservatis iis quæ præsentialiter tenet præfatus Dominus Dux in Episcopatu, & Diocesi Vercellarum, sive ejus nomine, & ad ejus instantiam quovismodo teneantur, & possideantur, & salvis, & reservatis iis quæ præsentialiter non tenentur, & non possidentur per præfatum Dominum Marchionem in dicta Diocese, quæ non cedant nec cedere intelligantur quovismodo in præsenti retentione, & concessione : & insuper præfatus Dominus Dux iterum de novo tradidit, tradit, & transfert, & concedit præfato Domino Marchioni, & dicto ejus Procuratori ejus nomine stipulanti, & recipienti, & nobis Notario stipulanti, & recipienti nomine, & vice præfati Domini Marchionis, in Comendam, & Custodiam, & Gubernationem suprascriptam Civitatem, cum suprascriptis Citadella, Castris, Villis, Terris, Locis, & Oppidis, ut supra cum clausulis, & reservationibus suprascriptis usque ad dictum tempus octo annorum die præsenti incipiendorum, & cum omnibus hominibus, incolis, & habitatoribus ipsarum Civitatis, & Locorum, & cujuslibet eorum, & cum mero & mixto Imperio, & omnimoda Jurisdictione ac gladii potestate in dictis Civitate, & Locis, & Pertinentiis, & dependentibus, & connexis ab eis, & quolibet ipsorum, quas Conventiones, & Pactiones dictarum retentionis, & nove translationis prædictorum omnium, & singulorum prefatus Dominus Dux, & predictus Procurator, Procuratorio nomine præfati Domini Marchionis, fecerunt, inierunt, faciunt, & ineunt cum infrascriptis pactis, formis, modis, & conventionibus solemnibus, & solemni stipulatione valatis : Primo videlicet quod prefatus Dominus Marchio ejusque Capitanei, & Officiales quos idem Dominus Marchio per tempora quibus debite tenebit vigore præsentis Concessionis prædicta in Gubernam data ibidem duxerit deputandos teneantur, & debeant prædictas Citadellam, Castrum, Civitatem, Terras, & Villas, Castra, Loca, & Oppida, & Territoria cedentes, & cedentia in præsenti retentione, & concessione, & homines, incolas, & habitatores eorumdem Civitatis, & Locorum, & cujuslibet ipsorum bene custodire, conservare, regere, & gubernare, & tueri toto ipsi Domino Marchioni bono posse, bona fide usque ad dictum tempus dictorum octo annorum, & spatio temporis quo vigore præsentis Concessionis prædicta tenuerit, & ultra, si de voluntate expressa præfatorum Dominorum Ducis, & Marchionis, vel ex forma pactorum infrascriptorum continget, prædicta in Gubernam data remanere sub Gubernatione, & Custodia dicti Domini Marchionis, vigore præsentis Instrumenti : Item cum pacto quod omnes homines, incolæ, & habitatores dictarum Civitatis, Terrarum, & Villarum, & dictorum Castrorum, Locorum, & Oppidorum, & Territoriorum, & Destrictuum eorumdem teneantur, & sint, & esse debeant obedientes, & legales prefato Domino Marchioni tanquam Gubernatori, & Gubernatorio nomine præfati Domini Domini Ducis, & ipsius Domini Marchionis, & Officialiorum suorum parere mandatis non venientibus contra Personam vel Statum præfati Domini Ducis, nisi ipse Dominus Dux expresse Guerram faceret ipsi Domino Marchioni toto tempore dictorum octo annorum, & pro tempore quo dictus Dominus Marchio poterit prædicta retinere vigore præsentium Conventionum ac etiam teneantur, & debeant ipsi Domini Marchioni pro toto dicto tempore, Gubernatorio nomine antedicto, facere, & conservare debitam fidelitatem tamquam Gubernatori, & Conservatori, ut supra, sic, quod prædictus Dominus Dux non possit, spatio dicti temporis, quo prædicta retinere poterit dictus Dominus Marchio vigore præsentis Instrumenti, aliquod mandare nec præcipere dictis hominibus, incolis, & habitatoribus contra dictam fidelitatem, & obedientiam, nec etiam elapso dicto tempore octo annorum, donec pro parte ipsius Domini Ducis fuerint adimpleta ea ad quæ teneri reperiretur præfato Domino Marchioni vigore pactorum infrascriptorum ipso etiam Domino Marchioni attendente præfato Domino Duci pacta contenta in præsenti Instrumento : Item hoc acto quod toto tempore, quod præfatus Dominus Marchio vigore præsentium Conventionum poterit retinere prædictam Civitatem Vercellarum, & dictas Terras, Villas, Loca, & Castra, de omnibus Incolis, Civibus, & habitantibus ipsarum Civitatis, Terrarum, Locorum, & Castrorum, & de omnibus bannitis, & Forinsitis eorundem, qui nunc non sunt sub Dominio, & obedientia, seu sub protectione dicti Domini Ducis : Item Dominus Marchio tanquam Gubernator, & Gubernatorio nomine ipsius Domini Ducis disponere possit pro suo libito voluntatis : Quodque gratiæ fiendæ per ipsum Dominum Marchionem ipsis bannitis, & forinsitis prosint, & valeant semper eisdem, etiam finito tempore dictorum octo annorum, adeo quod virtute ipsorum nequeant ullo tempore realiter nec personaliter molestari ipsis forinsitis abinde in antea fidelibus existentibus præfato Domino Duci : Item quod præfatus Dominus Marchio, & quicunque, qui per ipsum ad hoc fuerint deputati, durante dicto tempore quo prædicta tenere poterit virtute præsentium Conventionum, habeant, & percipiant, & habere, & percipere possint & debeant quæcunque Datia, Pedagia, & Gabellas, & quoscunque introytus, redditus, & proventus, ex prædictis Civitate, Terris, Villis, Locis, & Castris solitas, & solita percipi, prout, & quemadmodum responderetur, & responderi deberet dicto Domino Duci, & absque eo quod de dictis Datiis, Pedagiis, Gabellis, redditibus, & proventibus præfatus Dominus Marchio, ejusque Successores, vel aliquis ex eis non possint nec debeant dictas Civitatem, Cittadellam, Terras, Villas, Loca, & Castra, Jura, & Jurisdictiones in Commendam, & Gubernationem tradditas, & concessas, & tradita, & concessa primo, & nunc vigore præsentium Conventionum, in totum, vel in parte transferre, cedere, pignorare, vel quovis Jure vel facti colore alienare, in aliquem procerem Dominum, Communitatem aliquam, universitatem, seu singularem Personam cujuscunque conditionis, status, & praheminentiæ existat, sine speciali licentia præfati Domini Ducis ; ac nec facere aliquam alienationem de prædictis Civitate, & Terris durante tempore octo annorum Gubernationis suprascriptæ, quæ habeat præjudicari ipsi Domino Duci, nec etiam per quam ipse Dominus Dux occasione prædictorum obligatus sit, aut aliquid agere habeat cum aliquo Domino, neque cum aliqua alia Persona, quam cum præfato Domino Marchione : Quodque etiam ipse Dominus Dux, ejusque Successores in toto, vel in parte non possint facere aliquam alienationem de prædictis Civitate, & Terris, durante tempore dictorum octo annorum Gubernationis suprascriptæ, quæ habeat præjudicare Gubernationi, quæ traditur ipsi Domino Marchioni, nec etiam per quam ipse Dominus Marchio occasione Gubernationis prædictæ obligatus sit, aut quicunque agere habeat cum aliquo Domino nec cum aliqua alia Persona, quam cum ipso Domino Duce : Item,

Anno 1416.

Anno 1416.

Item hoc acto, quod elapso dicto tempore dictorum octo annorum, & non ante præfatus Dominus Marchio, & quilibet ejus Successor ad omnimodam requisitionem præfati Domini Ducis, & cujuscunque ejus Nuntii vel Procuratoris habentis ab ipso Domino Duce legitimum Mandatum, & etiam ad omnimodam requisitionem cujuscunque Hæredis præfati Domini Ducis, teneantur, & debeant præfato Domino Duci, ejusque Procuratori, & Hæredi prædictas Civitatem, Citadellam, Terras, Villas, Castra, Loca, Oppida, Jura, & Jurisdictiones ipsi Domino Marchioni primo, & nunc traditas, & tradita, concessas, & concessa in Commendam, & Gubernationem ut supra, & quæ, & quas ipse Dominus Marchio præsentialiter tenet in Dioceli Vercellarum reddere, tradere, & restituere, ac consignare illesa, & illesas toto suo bono posse, & bona fide, tam respectu ipsarum Civitatis, Terrarum, Locorum, & Castrorum, quam Personarum in eis degentium, & bonorum suorum, & ipsorum, & ipsarum veram dacuam. & expeditam possessionem, & quæ restituere, & dimittere prælibato Domino Duci, & cuicunque ejus Procuratori, & Hæredi absque eo quod ipsi Domino Duci per præfatum Dominum Marchionem, sive ejus Successores, vel Officiales obici vel opponi possit aliqua exceptio vel retentio, seu expensarum, damnorum, & interesse petitio, seu aliqua compensatio quovis modo, causa, vel Jure, dum tamen ante aliquam requisitionem præfati Domini Ducis de prædictis, & ante aliquam traditionem, vel restitutionem prædictorum, & possessionis ipsorum fiendam per præfatum Dominum Marchionem, sive ejus Successores, vel Officiales primo, & ante omnia adimpleta sint hæc omnia pro parte præfati Ducis Domini; ad quæ teneri reperiatur Jure tenore presentis Contractus: Item quia in Pactis, & Conventionibus suprascriptæ primæ Commendæ, Custodiæ, & Gubernationis inter alia continebatur, ut asseritur per Procuratorem dicti Domini Marchionis, quod ante aliquam restitutionem fiendam de prædictis comendatis, ut supra fieret integralis restitutio omnium expensarum, & quantitatum Pecuniarum, quas occasione dictæ Gubernationis dictus Dominus Marchio habere deberet justa declarationem fiendam per modum in ipsis Conventionibus descriptum, contrarium tamen Domino Duce suprascripto afferente, quæ quidem declaratio facta non est, & etiam cum præfatus Dominus Marchio tempore quo prædicta primo accepit in Commendam, & Gubernationem, ut asserit prædictus Procurator dicti Domini Marchionis, exbursaverit certas Pecuniarum quantitates Castellano Castri, Civitatis Vercellarum, Capitaneis, Communis, Citadellæ, & aliis Officialibus dictæ Civitatis, & Districtus, ad quarum restitutionem ipse Procurator dicti Marchionis asserit dictum Dominum Ducem teneri, replicante ex adverso dicto Domino Duce se in aliquo non teneri dicto Domino Marchioni, præsertim cum intratæ perceptæ per ipsum Dominum Marchionem ex prædictis primo in Gubernam datis excedant Summam expensarum factarum per dictum Dominum Marchionem pro Gubernatione antedicta: Pro tanto ut prædictorum Dominorum discordiis obvietur, & quia prædictæ expensæ, & intratæ non fuerunt declaratæ justa primas Conventiones factas super prima dicta Gubernatione: & ne prædicta remaneant in turbido, & non declarata, actum est, & specialiter conventum inter præfatum Dominum Ducem pro parte una, & suprascriptum Dominum Conradum Procuratorem, & Procuratorio nomine præfati Domini Marchionis parte altera, quod super omnibus debatis, & discordiis suprascriptis, videlicet, super intratis verissimiliter receptis, seu quæ verissimiliter apparerent receptæ usque in præsentem diem per presatum Dominum Marchionem, sive alium vel alios ejus nomine, ex, de, & pro prædicta Civitate Vercellarum, dictisque Terris, Villis, Locis, Oppidis, & Castris sitis super Dioceli Vercellarum, & eidem Domino Marchioni traditis in Custodiam, Gubernationem, Conservationem, & Comendam ut supra, & de, & super omnibus expensis expedienter factis, sive quæ apparerent factæ per præfatum Dominum Marchionem, vel alium ejus nomine usque in præsentem diem, & super connexis, & dependentibus ab ejusdem pro dicta Gubernatione, & pro tuitione, & conservatione, ac defensione prædictorum ad quas præfatus Dominus Dux pro ipsa Gubernatione debite teneretur Jure declarationem Arbitrorum superinde eligendorum, & de omnibus denariis exbursatis per ipsum Dominum Marchionem si quæ exbursata apparebunt Castellano, & Officialibus antedictis præfati Illustrissimi Domini stare debeant declarationi, & terminationi Egregiorum virorum eligendorum per ipsas Partes, & quod totum id, & quicquid prædicti eligendi, vel major pars ipsorum declaraverint super prædictis cum modis, temporibus, formis, conditionibus, & modificationibus declarandis per ipsos eligendos ut supra, inviolabiliter observetur, & executioni mandetur per ipsos Dominos, & ipsorum quemlibet ad litteram, prout prædicti eligendi declarabunt, acto tamen inter dictas Partes quod si contingeret per ipsos eligendos ut supra, aliquo casu nil declarari, ordinari, & terminari super prædictis, quod præfatus Dominus Marchio eo casu, donec fuerit declaratum non teneatur ad aliquam restitutionem prædictorum, & quod prædictis declarandis eligantur duo pro Parte, & unus quintus, qui sit medius cum potestate, baylia, & arbitrio ut supra; quorum vel majori parti ipsorum declarationi, & terminationi Partes stare teneantur. Item & etiam hoc acto quod prædictus Dominus Marchio, ad restitutionem, & relassationem prædictorum in Comendam datorum non teneatur, nisi prius per dictum Dominum Ducem fuerit attenditum, & solutum id, quod declarabitur per dictos eligendos vel majorem partem ipsorum dictum Dominum Ducem teneri præfato Domino Marchioni occasione dictarum expensarum, & si per dictos eligendos vel majorem partem ipsorum dictum Dominum Ducem ad expensam teneri, vel si declararetur eum teneri; quod soluto eo quod declaratum fuerit, vel deposito pænes Personam Laicam idoneam, Partibus non suspectam, in casu quo Dominus Marchio recusaret vel negligeret id recipere. Idem Dominus Marchio absque ulla retentione expensarum petitione compensatarum, & exceptione prædicta in Gubernam data libere relassare teneatur præfato Domino Duci ut supra. Item quia asseritur per præfatum Procuratorem præfati Domini Marchionis introytus, redditus, & proventus suprascriptarum Civitatis Vercellarum, Citadellæ, Castri, Locorum, Castrorum, & Villarum suprascriptarum non sufficere ad expensas fiendas, pro tuitione, defensione, gubernatione, & conservatione dictæ Civitatis, Citadellæ, Castri, & Fortalitiorum dicte Civitatis, & aliorum Castrorum, Locorum, Terrarum, & Villarum, suprascripto Domino Duce contrarium asserente, inter dictas Partes conventum est, quod per suprascriptos eligendos, ut supra, examinari, & videri debeant introytus, redditus, & proventus dictæ Civitatis, & Locorum, & similiter expensæ necessariæ, & utiles pro tuitione, conservatione, & gubernatione dictarum Civitatis, Citadellæ, Castri, & Fortilitiorum ipsius Civitatis, & aliorum locorum, & si reperiantur introytus correspondere expensis præfatus Dominus Dux, pro tempore futuro ad aliud non teneatur prædicta Gubernatione, conservatione, & tuitione prædictorum; si autem intratæ excederent expensam, tunc idem Dominus Marchio teneatur restituere id plus præfato Domino Duci in quo excederent intratæ, secundum declarationem prædictorum eligendorum, vel majorem partem ipsorum. Si autem expensæ sint majores quàm introytus, tunc tempore restitutionis prædictorum illud tale plus, in quo expensæ excederent introytus secundum declarationem prædictorum eligendorum, ut supra, præfatus Dominus Dux teneatur solvere præfato Domino Marchioni ante aliquam restitutionem prædictorum ad arbitrium præfatorum eligendorum, & alterius quinti si ipsi non attenderent juxta formam compromissi. Item quod durante dicto tempore dictæ restitutionis, & concessionis præfatus Dominus Marchio non possit, nec valeat facere per se, nec alium ejus nomine, de dictis Civitate, Terris, Locis, & Castris in Gubernatione datis, ut supra, nec de aliqua ipsarum, dirrecte vel indirrecte, aliquam Confederationem, Ligam, Unionem, vel aliquam aliam innovationem quomodolibet præjudicialem præfato Domino Duci cum aliqua Universitate, Civitate, vel Communitate, nec cum aliquo Principe, Domino, seu singulari Persona cujuscunque Dignitatis existeret. Item quod dictus Dominus Marchio, & ejus Successores non possint cum prædictis superius in Gubernum datis nec hominibus eorum aliqualiter nocere, nec Guerram facere præfato Domino Duci, nec ejus Hæredibus, ac nec in ipsis Civitate, Castro, Citadella, Terris, Castris, Locis, Oppidis, & Villis; nec in aliqua ipsarum, nec cum ipsis, nec per ipsas, & ipsa dare aliquod subsidium, seu auxilium, additum, seu transitum, seu reductum, vel albergum, neque Victualia aliquibus inimicis, emulis, seu contrariis præfato Domino Duci, nec aliqualiter ad offendendum ipsum Dominum Ducem, & ejus Territorium, & Subditos, nisi præfatus Dominus Dux expresse, & publice

Anno 1416.

Anno 1416.

blice Guerram faceret præfato Domino Marchioni. Item hoc acto quod Dominus Abbas de Tizonibus, & alii Nobiles de Tizonibus de Burgaro, & alii quicunque tam Cives, quam non Cives, Civitatis Vercellarum, nunc existentes sub obedientia, seu Dominio præfati Domini Ducis, habentes aliqua bona, proprietates, seu possessiones in Civitate, seu Dioecesi Vercellarum, quantum est per respectum Terrarum, & Locorum cedentium in præsenti Concessione, seu aliquis redditus ficta, vel proventus, possint & debeant libere gaudere eisdem bonis, proprietatibus, possessionibus, fictis, & redditibus cum effectu, ac ipsos redditus, & proventus pro eorum libito voluntatis, & quandocunque voluerint, reducere, & reduci facere quocunque voluerint super Territorio prælibati Domini Ducis, ac eorum familiarum, & Nuntios trasmittere ad dictam Civitatem Vercellarum, modo infrascripto, & in ejus Dioecesi pro recollectione, & reductione dictorum fructuum, & redditMMum ad eorum voluntatem, omni prorsus exceptione cessante, obtenta tamen licentia a Domino Potestate Vercellarum conducendi dictos fructus super Territorio præfati Domini Ducis, quam licentiam dictus Dominus Potestas tradere teneatur libere sine ulla expensa. Acto etiam quod de Tizonibus & de Burgaro non possint se appropinquare per tractum balistæ dictæ Civitati, & Fortilitiis Dioecesis Vercellarum, quæ nunc tenentur per præfatum Dominum Marchionem, sed bene possint mittere ad dictam Civitatem, & Terras, Dioecesis Vercellarum, tempore recollectionis fructuum usque ad numerum familiarum quinque inter omnes, qui ibi stare possint nec & reddire pro libito voluntatis ipsorum sine contradictione, pro reductione & recollectione dictorum fructuum, durante dicto tempore recollectionis, & eorum possessiones non possint laborari facere per alios quam per Subditos præfati Domini Marchionis. Item quod decedente præfato Domino Duce, quod Deus avertat, sine Hærede instituto, quod prædicta omnia locum habeant, & observentur in Personam Magnifici Domini Antonii de Vicecomitibus Germani præfati Domini Ducis, qui Dominus Antonius eo casu quo ad contenta in præsenti Instrumento habeatur pro Hærede ipsius Domini Ducis. Quæ omnia, & singula suprascripta præfatus Dominus Dux, & suprascriptus Dominus Conradus Procurator, & Procuratorio nomine præfati Domini Marchionis, pro quo intervenit sibi vicissim una pars alteri, & e converso altera alteri, præcedentibus legitimis stipulationibus, promiserunt, & convenerunt, promittunt, & conveniunt attendere, & observare, ac habere, & tenere, rata, grata, & firma, ac quod præfati Domini eorumque Hæredes, & Successores, congrua congruis referendo, ipsa omnia & singula attendent, & observabunt inviolabiliter, & ipsa habebunt, & tenebunt rata, grata, & firma, & in nullo contrafacient, vel contravenient per se, vel per submissas Personas, per directum vel per indirectum, expresse vel tacite, aliqua ratione, occasione, vel causa, nec aliquo quæsito colore. Quodque non facient, nec operam dabunt, per se vel per alium, aliquo modo, quominus, durante termino suprascripto, una Partium possit attendere alteri, & e converso ea omnia, & singula ad quæ sibi vicissim tenentur sive tenebuntur vigore præsentis Contractus, nec alicui contrafacere vel convenire volenti consentire, vel præbere auxilium, consilium, vel favorem, & hæc omnia sub pœna refectionis, & restitutionis omnium, & singulorum damnorum, interesse, & expensarum per alteram dictarum Partium propterea patiendarum, & fiendarum, & sub hypotheca, & obligatione omnium bonorum præfatorum Dominorum, & utriusque, & alterius ipsarum Partium, præsentium & futurorum, semper congrua congruis referendo, renuntiantes dictus Dominus Dux, & dictus Procurator, Procuratorio nomine præfati Domini Marchionis, pro quo intervenit sponte, & ex certa scientia stipulans solemni & valida, intervenientibus quibuscunque exceptionibus doli mali, in factum, & prædictorum omnium, & singulorum non sic actorum, & gestorum, & quibuscunque Juribus, beneficiis, Privilegiis, & auxiliis, & quibuscunque productionibus, & probationibus quibus, contra prædicta vel aliquod prædictorum ipsi Domini vel aliquis ipsorum venire vel facere possent aliqua ratione, occasione, vel causa, vel aliquo quæsito colore de Jure, vel de facto, & specialiter, & expresse præfatus Dominus Dux renuntiavit, & renuntiat, solemni & valida stipulatione interveniente, cuicunque beneficio minoris ætatis, & restitutionis in integrum per quod præfatus Dominus Dux quovismodo contra prædicta, vel aliquod prædictorum venire, vel facere, vel se tueri posset de Jure, vel de facto, & pro prædictis omnibus, & singulis firmius, & validius attendendum, & observandum præfatus Dominus Dux, & suprascriptus Procurator, Procuratorio nomine præfati Domini Marchionis, & in ejus Domini Marchionis animam juraverunt, & jurant ad Sancta Dei Evangelia, manibus corporaliter tactis Scripturis, prius eis & cuilibet ipsorum delato Sacramento per nos Notarios infrascriptos, & quemlibet nostrum prædicta omnia, & singula attendere, & observare, & non contra facere, vel venire, & quod præfati Domini, & quilibet ipsorum, prout ad unumquemque ipsorum spectabit & pertinebit, prædicta omnia & singula attendent & observabunt, & in nullo contrafacient vel venient, nec contravenire, vel contrafacere volentibus consentient, vel favebunt; & inde præfatus Dominus Dux, & suprascriptus Dominus Conradus Procurator, & nomine præfati Domini Marchionis communiter, & in communi concordia rogaverunt nos Johannem Franciscum Gallinam, & Antonium de Rippis Notarios, & utrumque, & alterum nostrum insolidum, ut de prædictis publicum conficiamus Instrumentum, unum, & plura ejusdem tenoris si fuerit opportunum. Præsentibus Spectabili Juris utriusque Doctore Domino Johanne Francisco de Sartirana Consiliario; Spectabilibus Viris Domino Johanne de Aretio Secretario; Jacobo de Caciis Magistro Curiæ, Johanne Francisco de Barbis Filico, Johanne de Malaspinis, & Franceschino de Furugariis Familiaribus præfati Domini Ducis, & Foresio de Castelletto Familiari præfati Domini Marchionis inde Testibus notis vocatis, & specialiter ad prædicta rogatis.

Examinavit Joannes Franciscus Strigellius *Regii Archivii Officialis.*

XXXVII.

Versicherung des Dechants und Capitels zu Straßburg / der Stadt dieses Nahmens gegeben / daß dieselbe keinen Bischoff ehender hulden wollen / ehr und bevor die von der Stadt in dem Kriege wider Bischoff Wilhelm außzelegte unkosten bezahlet werden; und wann dieselbe der Sachen halber von jemanden angefundet würden / verbinden sie sich einander treulich beholffen zu seyn. Geschehen den Donnerstag vor Liechtmeß im Jahr 1416. [Lunig, Teutsches Reichs-Archiv. Part. Special. Continuat. I. Fortsetzung III. Absatz XX. pag. 295.] 30 Janv.

C'est-à-dire,

Assurance donnée par le Doyen & Chapitre de Strasbourg *à ceux de la même Ville, portant qu'ils ne feront homage à nul Evêque, avant qu'il ait payé à ladite Ville les Dépenses faites par elle dans la Guerre contre l'Evêque* Guillaume, *avec clause & promesse de secours mutuel, en cas que de part ou d'autre on vint à être attaqué pour ce sujet. Fait le Jeudi avant la Fête de la Purification Anno* 1416.

WIr Hugelmann Herre von Vistingen / Tum-Dechan und das Cappittel der merren Stiffte zu Straßburg / tun kundt mengelichen mit Urkunde diß Brieffs / als wir Herrn Wilhelm von Diest / der sich nennet / Elect zu Straßburg / behalten / und den uff reht stellig geton habent / umbe solliche clegeliche übertreffenliche Geschihte und Sachen / so er in manigerleyge wege dem Bistum und Stifft zu Straßburg in vergangenen Zyten bitzhar geton und zugefüget hat / das kuntliche und offenbar ist / alles wider sine Eide / Ere und Ingesigele ic. dovon wir ihne hynnan fur me / fur keinen Bischoff Unsere Stiffte ze habende meynent / es erfinde sich danne an Rehte / das er fürbaß Bischoff sin und bliben solle / und als die Ersamen fürsihtigen und wisen / Unser besunder guten Frunde / Meister und

ANNO 1416.

Rat zu Straßburg / in diesen Sachen Unsere und Unsers Cappittels Helffere sind / wann sie dem Bistume und Unsere Stiffte / ye und ye allezyt hilffelich und trostlich gewesen sind. Were es do das Kriege und Vigentschafft dieser Sachen halb usserstunde / das wir dem Allmehtigen GOtt und der Würdigen siner lieben Mutter Marien / in der Ere Unser Stifft fundieret ist / nit getruwent danne wir hoffent / das sich siner unglichen und unbillichen Sachen nyeman annemen sölle / umb das sy danne ihrs guten Willen / den sy zu Uns habent nit engeltent / was bares gutes dann Meister und Rat zu Straßburg / in diesen Sachen bißhar / als sich die Sache zu Mollisheim erhebet hat / ußgeben habent / es sye der Stiffte / Stette / Sloße / Lande und Lute / die wir und sy jetz inne hant / ze behutende und uf das Bistum gangen ist / oder fürbaß mit Unser Dechan und Cappittels / oder des merren teyls des Cappittels wissen und willen / biß uff der Sachen Ustrag / ußgebende wurdent / das kuntlich und wissentliche were oder wurde / und sich an Rechenunge funde / das wir Dechan und Cappittel der egenanten Unsere Stifft / oder der merre teyl under Uns keynen Bischoff / wie oder von wenne Uns und Unsere Stiffte der zugefüget wirt / nit hulden noch den in des Bistums Sloß / Lande und Lute die wir und die Statt yetze inne habent / oder Uns fürbaß me zu viel entsetzen oder ingeben söllent noch wellent / die Statt zu Straßburg sy danne also vor und ee desselben ires baren ußgebenden Geltes verwisen uf denselben des Bistumbs Sloßen / Landen und Luten / daran sy danne sicher und habendt sind / noch bescheyden zytlichen dingen / wer es ouch das wir Dechan und Cappittel / gemeyne oder besunder / oder Unsere guten Frunde / Meister und Rat / Burgere / oder die Gemeynde der Statt Straßburg / sunder oder sampt diser Sachen halp / von yeman wer der were / bekumbert oder furgeheyschen wurdent / es wer mit Bebstlichen Keyserlichen Gerihten / oder von dem heiligen Concilio zu Costentz / wie sich das machen wurde / und wir do mit gemeyne oder besunder / zu Banne oder in Achte vielent / das wir GOtte nit getruwent / das der beyder keyns geschehen sölle / so söllen wir zu beyden Siten dir Sachen schirmen noch Unsreme besten vermögen / und einander darinne nit lassen hinziehen / danne das ein Teil dem andern getruwelichen beraten und beholffen sol sin / und Uns nit von eyander zweyen noch scheiden / gegen allen den die Uns gemeyne oder besunder widersetze gebent oder gebende wurdent / und soll ouch debein Teil unter Uns beiden / noch nyeman under Uns den vorgenanten Herren / besunder mit Unsern Widerparten die wir danne hettent oder gewunnent weder Friden / sunen oder furworten in deheinen Weg / one das andere Teyle / es sey danne mit sinem wissen und willen; Und har inne sol Uns Dechan und Cappittel / und ouch Uns Meister und Rat der Statt zu Straßburg vorgeschriben / nutzit schirmen in deheinen Weg / danne wir versprechent Uns zu beiden siten in Crafft diß Briefes / und sunderliche wir Dechan und Cappittel in Cappittels wise / die vorgeschribene Dinge in rechter Worheit / stete und veste zu haltende / und nit do wider ze tunde noch schaffen getan werden / aller dinge ungeverliche. Und des zu einem Urkunde / so haben wir Dechan und Cappittel vorgenant / Unsers gemeyne Cappittels / und wir Meister und Rat zu Straßburg / Unsere Stette Ingesigel lassen hencken an diesen Brieff. Geben uf Donrestag vor Unsere lieben Frowen Tag der Liehtmesse / zu Latin Purificatio, in dem Jore do man zalete noch Christi Geburt Vierzehenhundert und Sechzehen Jore / und sind dieser Brife zwene glich / by jeder Parten einer ze bliben.

XXXVIII.

ANNO 1416. 19. Fevr.

L'EMPIRE ET SAVOYE.

Erection du Comté de SAVOYE *en Duché faite par l'Empereur* SIGISMOND. *A Chamberi, le 19. Février 1416.* [G. G. LEIBNITZ, Codicis Diplomatici, pag. 309]

In nomine Sanctæ & Individuæ Trinitatis, fœliciter, Amen.

SIGISMUNDUS, Dei gratia Romanorum Rex semper Augustus, ac Hungariæ, Dalmatiæ, Croatiæ, Ramæ, Serviæ, Galliciæ, Lodomeriæ, Comaniæ, Bulgariæque Rex, ac Marchio Brandenburgensis, nec non Bohemiæ & Lucenburgensis Hæres, ad perpetuam rei memoriam: Illustri Principi Amedeo Duci SABAUDIÆ, Consanguineo nostro carissimo, & fideli dilecto, gratiam Regiam, & omne bonum. Sceptrigera Regiæ Dignitatis sublimitas, sicut inferioribus Potestatibus officii & autoritatis elatione præfertur, ut commissos sibi fideles optatæ gubernet consolationis præsidio, quo Thronus Regius tanto solidetur felicius, ac uberiori prosperitate proficiat, quamò indeficientis suæ virtutis donaria largiori benignitatis munere copiosius fuderit in Subjectos; sic accrescente splendore Regalis solii, Nobilitates aliæ velot è Sole radii prodeuntes, fidelium status & conditiones illustrantur; quæ primæ lucis integritas minoram luminis detrimenta non patiatur, imò ampliora utique scintillantis jubaris expectato decore perfunditur, dum in circuitu Sedis Augustæ Illustrium & Magnificorum Virorum numerus ad Imperii Sacri decorem fœliciter adaugetur.

2. Sanè dum antiquitatem prosapiæ tuæ, nobilitatem, præclara ac fidelissima progenitorum tuorum multiplicium virtutem, probitatumque merita, mentis constantiam, ac indefessi laboris sollicitudinem, quibus Serenissimos & Invictissimos Principes divæ memoriæ Romanorum Imperatores & Reges, nostros Prædecessores, signanter autem Serenissimos Principes quondam Henricum septimum proavum, & Carolum quartum Romanorum Imperatores, Regem Boemiæ Dominum & Genitorem nostros carissimos, ac Sacrum Romanum Imperium, extraordinaria diligentia semper honorare studuerunt; quemadmodum ex diversis Privilegiis, eisdem tuis parentibus, & præsertim per præfatos proavum & Genitorem nostros, Progenitoribus tuis supra dictis datis collegimus, ac evidenter cognovimus, in examen proinde rationis deducimus, dum & innatam illam & approbatam fidelitatis tuæ promtitudinem, eminentem legalitatis industriam, aliarum quoque multarum insignia virtutum, super quibus in conspectu Majestatis nostræ Regiæ, tùm multorum fide digno Testimonio commendaris, tum etiam ipsa rerum omnium Magistra experientiâ approbatus existis, attentâ mente revolvimus, dumque grata plurimum & accepta serviciorum tuorum obsequia, quibus Nobis & Imperio prædicto, tam promptè quam effectualiter benevoleque placuisti, sollicitis studiis quotidie places, & in antea quidem tanto ferventius & utilius placere poteris ac debebis, quanto te excellentiora, ampliora que Dignitatum & honorum beneficia & antidota cognoveris à nostro culmine & Sacro Imperio suscepisse, pia consideratione pensamus; ad ea utique Majestas nostra benignis inclinatur affectibus, quæ tuam totiusque Domus tuæ status exaltationem & honorem concernunt pariter & profectum.

3. Notum itaque meritorum tuorum intuitu, Te Amedeum Principem & Consanguineum nostrum dilectum, non per errorem aut improvidè, sed animo deliberato, propriique nostri motus instinctu, sano etiam Principum, Comitum, Baronum, Nobilium, Procerum, & fidelium nostrorum accedente consilio, de certa nostra scientia, ac de Romanæ Regiæ Potestatis plenitudine; Hodie in nomine Domini Salvatoris nostri, à quo omnis honor, Principatus & Nobilitas provenire noscuntur, in verum Principem & Ducem illustravimus, ereximus, creavimus & sublimavimus, illustramus, erigimus, creamus, sublimamus, & tenore præsentium in & sub diademate & apparatu nostro Regio & Imperiali, prout in talibus moris est, solemniter & præsentialiter decoramus. Decernentes expressè, & Edicto Romano Regio & Imperiali statuentes, quod tu, Hæredes legitimi naturales, & Successores tui Duces Sabaudiæ, perpetuò omni Præeminentia, Dignitate, Nobilitate, Jure, Potestate, Libertate, Honoribus & Consuetudinibus continuò gaudere debeatis

ANNO 1416.

debeatis & perfrui, quibus cæteri Imperii Sacri Principes, & fignanter Illuftres Duces facti funt hactenus, & quomodolibet potiuntur; Comitatumque tuum Sabaudiæ, & Civitates, Caftra, Munitiones, Oppida, Villas, Diftrictus, Montes, Colles, & Plana, cum omnibus fylvis, rubetis, pratis, pascuis, aquis, aquarum decurfibus, lacubus, piscinis, piscaturis, theloneis, judiciis, bannis, five inhibitionibus, venationibus, cenfibus, redditibus, accufationibus & pœnis inde fequentibus, de Confuetudine vel de Jure, Baronibus, Baroniis, Feudis, Feudatariis, Vaffallis, Vaffallariis, Militibus, Clientibus, Judicibus, Civibus, Nobilibus & Plebeiis, rufticis, agricolis, pauperibus & divitibus, & omnibus eorum pertinentiis, eo modo dumtaxat, ficut & quemadmodum per Dominos Prædeceffores noftros Territorium hujusmodi in & fub metis & limitibus antiquis in Comitatum Sabaudiæ creatum fuit & erectum, & ficut prædicta, & eorum quodlibet latitudo prædicti Comitatus comprehendit; falvis tamen Ecclefiaftica libertate, & omnium aliorum Jure, in verum & perpetuum Principatum & Ducatum Sabaudiæ erigimus & infignimus, & de prædictæ Romanæ Regiæ poteftatis plenitudine, decoramus tibi Illuftri Principi Amedeo Duci Sabaudiæ prædicto, Ducatum five Principatum Sabaudiæ fupra dictum, cum omnibus Nobilibus, Hominibus, Juribus, Privilegiis, Immunitatibus, Præeminentiis, Honoribus, Pertinentiis, mero & mixto Imperio, gladii poteftate, ac Jurisdictione omnimoda, quemadmodum Ducatus feu Principatus infignes ab Illuftribus Sacrofancti Romani Imperii Ducibus vel Principibus poffidentur five tenentur, five poffideri confueverunt hactenus, & in quantum à Sacro Romano Imperio, in Feudum dependent de benignitate Regni conferentes.

4. Decernimus etiam, & hac Edictali Conftitutione fancivimus, quod tu, Hæredes & Succeffores tui perpetuò, Duces Sabaudiæ appellari & nominari in antea debeatis, & tanquam cæteri Imperii Sacri Duces & Principes teneri & honorari, & ubique ab omnibus reputari, omnique Jure, Privilegio, Honore, Gratia & Dignitate, absque impedimento perfrui, quibus alii Sacrofancti Romani Imperii Duces & Principes, in dandis feu recipiendis Juribus, & conferendis feu fuscipiendis Feudis, & omnibus aliis illuftrem ftatum & conditionem Ducum feu Principum concernentibus, fruiti funt hactenus feu quomodolibet potiuntur. Decernimus etiam & volumus, ac Regali Edicto duximus perpetuò ftatuendum, quod tu, Hæredes & Succeffores tui Duces Sabaudiæ, Ducatum feu Principatum Sabaudiæ prædictum, cum omnibus fuis pertinentiis, ficut exprelfatur fuperius, à nobis necnon à noftris Succefforibus Imperatoribus feu Regibus Romanis, & ab ipfo Romano Imperio; totiens quotiens opportunum fuerit, debitæ folemnitatis honore, & cum vexillis ut moris eft, & folita reverentia fuscipere debeatis; nobisque ac eisdem Succefforibus noftris, in cafibus præmiffis, ficut alii Imperiales Duces & Principes, præstare & facere fidelitatis, homagii, obedientiæ & fubjectionis debita corporalia juramenta, & nullo modo vel tempore Ecclefiis vel Prælatis, & cæteris Perfonis Ecclefiafticis in dicto Ducatu, olim Comitato Sabaudiæ appellato, quoquo modo adverfari; nec de Bonis & Juribus Ecclefiafticis, quæ ob reverentiam Dei & Sanctorum ejus falva femper & illæfa perfiftere volumus, te ingerere, neque alium feu alios quoscumque permittere, fed ipfos charitativè tractare, ac illæfos undique pro poffe cuftodire; & quod in dicto Ducatu Sabaudiæ Pacem & Juftitiam omnibus & fingulis æquè pauperibus & divitibus, procurare, facere, & adminiftrare velis & debeas efficaciter juxta poffe.

5. Nulli ergo omninò hominum liceat hanc noftræ Illuftrationis, Erectionis, Sublimationis, Creationis, Decorationis, Collationis, feu Decreti paginam infringere, feu ei quovis aufu temerario quomodolibet contraire. Si quis autem fecus attentare præfumpferit, præter indignationem noftram graviffimam, pœnam mille Marcharum auri puriffimi, totiens quotiens contractum fuerit, fe noverit irremiffibiliter incurfurum, quarum medietatem Regalis noftri ærarii five fisci, refiduam verò partem fupra dicti Ducis, Hæredum & Succefforum fuorum ufibus decrevimus applicari, præfentium fub noftræ Majeftatis Sigilli appenfione Teftimonio Literarum. Datum Camberiaci Gratianopolitanæ Diœcefis, Anno à Nativitate Domini M. CCCC. XVI. XIX. menfis Februarii. Regnorum noftrorum Anno Hungariæ XXIX. Romanæ electionis VI. Coronationis vero II.

XXXIX.

ANNO 1416. 20 Fevr.

L'EMPIRE ET SAVOYE.

Investiture du Duché de SAVOYE *& autres Etats donnée à* AME' VIII. *premier Duc de Savoye, par l'Empereur* SIGISMOND, *à Chamberi le 20. Février* 1416. [G. G. LEIBNITZ, Codicis Diplomatici, pag. 312.]

SIGISMUNDUS, Dei gratia Romanorum Rex femper Auguftus, ac Hungariæ, Dalmaciæ, Croatiæ, &c. Rex. Notum facimus tenore præfentium univerfis, ad futuram rei memoriam. Etfi Regalis Dignitatis Clementia, univerforum fidelium, quos latitudo Sacri Romani Imperii complectitur fœlicibus profectibus, gratis, commodis, & fperatis augmentis favorabiliter dignatur intendere; ad illorum tamen profectus & commoda diligentiori ftudio clementius inclinari confuevit, quorum merita, fides & conftantia, ac internæ fidelitatis integritas, continuatis ftudiis cæteros antecedunt. Sanè per Illuftrem AMEDEUM Ducem SABAUDIÆ Principem, Ducem Chablaifii & Auguftæ, in Italia Marchionem, Comitem Gebennenf. & Pedemontium, Dominum Niciæ Civitatis & Terræ, alterius Terræ fuæ Provinciæ, Civitatis & Comitatus Aftenfis, Terræ & Vallis Domos Ofellæ, Principem & Confanguineum noftrum cariffimum, petitio noftræ Majeftati exhibita continebat, ut ipfum Amedeum Ducem de prædictis Principatu, Ducatibus, Marchionatu, Comitatibus, Dominiis, Terris, Civitatibus nec non Caftris, Caftellis, Oppidis, Villis, Locis, & aliis quibuscumque, ac etiam Privilegiis Franchefiarum, Libertatum, Immunitatum, Bonorum, Largitionum, Poffeffionum, Honorum, Diftrictuum, Jurium & Jurisdictionum, per Divæ Recordationis Romanorum Imperatores, & Reges Prædeceffores noftros, ac alias ipfi Amedeo & ejus Progenitoribus & Prædecefforibus conceffis feu conceflorum, donatorum & indultorum, conceffarum, donatarum & etiam indultarum inveftire; illaque fibi & fuis Hæredibus approbare, ratificare, autorizare & confirmare auctoritate Romana Regia dignaremur.

2. Nos igitur attentis intemeratæ fidei conftantiam, finceræ devotionis affectum, & eximiæ fidelitatis gratiffima obfequia, quibus præfatus Amedeus Dux & fui Progenitores præfatos Prædeceffores noftros, nos & Imperium Sacrum ferventius honorarunt, & ipfe Amedeus honorare poterit & debebit in futurum. Idcirco animo deliberato, non per errorem aut improvidè; fed maturo Principum, Comitum, Baronum ac Procerum noftrorum accedente confilio eundem Amedeum Ducem, juramento primitùs fidelitatis & homagii debiti præftatione in talibus Romanorum Imperatoribus & Regibus fieri confuetis, aliàs noftræ Majeftati per nobiles Gaspardum de Montemajori Militem Marefcallum Sabaudiæ, & Joannem de Belleforti Legum Doctorem, inter præfati Amedei Nuntios & Procuratores folemnes nobis facta, præfato Duce afferente de fua voluntate & pleno mandato proceffiffe pro ratisque & gratis eis per ipfum Ducem proinde habitis & approbatis, ac fi ipfemet Amedeus Dux præfati juramenti fidelitatis & homagii præftationem feciffet & duxiffet faciendam; de præscriptis Principato, Ducatibus, Marchionatu, Comitatibus, Dominiis, Terris, & Civitatibus, nec non Caftris, Caftellis, Opidis, Villis, Locis, & aliis quibuscumque, ac etiam univerfis Privilegiis Franchefiarum, Libertatum, Immunitatum, Honorum, Gratiarum, Largitionum, Poffeffionum, Bonorum, Diftrictuum, Jurium & Jurisdictionum, per antedictos Prædeceffores noftros Romanorum Imperatores & Reges, & aliàs prædicto Amedeo, & Progenitoribus fuis conceffis feu conceflorum, donatorum & indultorum, conceffarum, donatarum & indultarum; quos, quæ & quas ipfe Amedeus & fui Progenitores à dictis noftris Prædecefforibus, & aliàs in Feudum feu Feuda, Imperiale feu Imperialia, aut de Feudo feu Feudis, Imperiali feu Imperialibus, juftè & rationaliter obtinuerunt, ipfeque Amedeus obtinet, autoritate Romanâ Regiâ inveftimus, & præfentibus gratiosè.

3. Nec non hujusmodi Privilegia fuper præfatis Franchefiis, Libertatibus, Immunitatibus, Bonis, Gratiis, Largitionibus, Poffeffionibus, Honoribus, Diftrictibus, Juribus, & Jurisdictionibus, data & conceffa in omnibus fuis tenoribus, Sententiis, Punctis & Claufulis de verbo ad verbum prout fcripta funt, ac fi

ANNO 1416.

tenores ipsorum præsentibus forent inserti, etiam si de ipsis Jure vel Consuetudinis specialis mentio fieri deberet, approbamus, ratificamus, autorizamus, aut prout dignè possumus autoritate nostra prædicta tenore præsentium confirmamus: Supplentes nihilominus de Regalis plenitudine potestatis omnem defectum, si quis in præmissis ex obscuritate verborum, vel sententiarum dubietate videretur amissus. In præmissis tamen, nostris & Imperii Sacri & aliorum quorumcunque Juribus & Libertatibus semper salvis.

4. Nulli ergò omninò hominum liceat hanc nostræ Majestatis paginam infringere, aut ei ausu temerario quomodolibet contraire. Si quis autem contrarium attentare præsumpserit, indignationem nostram, & pœnam centum Marcarum auri puri, quarum medietatem Imperiali Ærario, residuam verò partem injuriam passorum usibus statuimus applicari, totiens quotiens contrà factum fuerit, se noverit irremissibiliter incursurum. Præsentium sub nostræ Majestatis Sigilli appensione Testimonio Literarum. Datum in Chamberiaco Gratianopolitan. Diocesis, Anno Domini millesimo quadringentesimo sexto decimo, vigesima die Februarii, Regnorum nostrorum Anno Hungariæ &c. vigesimo nono, Romanorum verò sexto.

XL.

1. Avril. *Capitula inter* LUDOVICUM *Comitem Palatinum Rheni, & Bavariæ Ducem tanquam Sacri Constantiensis Concilii Defensorem, & nomine* SIGISMUNDI *Romanorum Regis ab una, & Communitatem Civitatis* CONSTANTIENSIS *parte ab altera, pro conservatione Sacri Concilii, super Victualibus & Pensionibus Domorum, conclusa. Datum Constantiæ* 1. *Aprilis Anno* 1416. Cum BULLA *Approbationis & Ratificationis, Sacri Concilii Constantiensis.* [PHILIPPI LABBEI Conciliorum Collectio Tom. XII. in Append. Concilii Constantiensis pag. 1690. VON DER HARDT, Magnum Oecumenicum Constantiense Concilium. Tom. IV. Part. IX. col. 1017.]

SACROSANCTA Generalis Synodus Constantiensis, ad futuram rei memoriam. Pro conservatione, ac publica utilitate præsentis generalis Concilii Constantiensis, & suppositorum ejus, ac extirpatione scandalorum, & indebitorum onerum, ac etiam ex aliis certis rationabilibus causis animos nostros moventibus, omnia & singula Capitula, Fœdera nec non Conventiones, & Pacta super Pensionibus Domorum ac dependentium, & nonnullis aliis firmata, & conclusa Calendis Aprilis proxime præteriti inter dilectos Ecclesiæ Filios charissimos Commissarios Nationum nomine dicti Concilii, & Collegii Venerabilium Fratrum S. R. E. Cardinalium ex una, & Commissarios dilectorum Filiorum Universitatis, & singularum Personarum Civitatis Constantiensis, ejusque Comitatus, Territorii, & Districtus Provinciæ Moguntinensis ex altera partibus; Quæ Capitula in Literis dilecti ejusdem Ecclesiæ Filii Nobilis Viri Ludovici Comitis Palatini Rheni Defensoris, Custodis tunc, ad præsens dicti Concilii, &c. sub ejus pendente Sigillo seriosissime continentur. Et subsequenter etiam Commissariorum Collegii & Nationum hujusmodi super præmissis, & dependentiis cum dilectis ipsius Ecclesiæ Filiis Commissariis dilectorum etiam dictæ Ecclesiæ filiorum electis, Capituli & Cleri Civitatis & Diœcesis Constantiensis prædictæ firmata & conclusa de mense Maji proxime elapsi die . . . mensis Maji, de quibus constat publica Documenta, habentes statum & formam omnium præmissorum & cujuslibet eorum, ac dependentium per eorum nomina, & qualitates, species, atque modos hic alias pro sufficienter expressis, pro observatione dictorum Capitulorum, & contentorum in illis ea omnia, nec non Litteras, Instrumenta quæcumque de super confecta auctoritate ipsius Sacri Concilii, & ex certa scientia tenore præsentium confirmamus, ratificamus & approbamus, cassantes & pro viribus enervantes omnia, & singula Pacta, Conventiones, & Promissiones post editionem dictorum Capitulorum per quoscumque locatores, seu conductores, vel alias quovismodo præter seu contra dispositionem dictorum Capitulorum, vel alicujus eorum firmata, vel promissa, etiam juramento vallata, quæ juramenta protinus relaxamus, & soluta ultra, seu præter exigentiam & formam dictorum Capitulorum inter Commissarios tam nomine Concilii, quam Universitatis Constantiensis, Electi, Capituli & Cleri prædictorum, firmatorum restitui, vel de sorte deduci debiti, & excomputari pro beneplacito conductorum, vel jus eorum habentium possint & debeant, non obstantibus hujusmodi, vel aliis Fœderibus, seu absolutionibus forsan in contrarium præter, & ultra factis & contentis in illis: Mandantes nihilominus hujusmodi taxam inter ipsos Commissarios dicta firmata & contenta in illis posse & debere omnes, & ab omnibus cujuscumque extiterint, etiam Pontificalis, vel alterius Dignitatis, Præeminentiæ, seu status Ecclesiastici, seu mundani, inviolabiliter exequi & observari, Commissariis autem Nationum & Collegii prædictis tam deputatis, quam deputandis vel majore parte ipsorum contra transgressores vel turbatores aut violatores dictorum Capitulorum, dictis nominibus per ipsos Commissarios firmatorum, vel alterius eorum seu contentorum in illis, & Literarum, seu Documentorum inde confectorum, nec non contradictores quoslibet sive rebelles Censuris Ecclesiasticis etiam Excommunicationis ac pœnis aliis peccuniariis indictis, iudicendis, infligendis, ac mulctando exequi ac observari mandamus, & faciendo ipsa Capitula, & in illis contenta ac per se, vel alios compescendo ad alia prout inspexerint opportere, Personarum & negotiorum conditionibus & qualitatibus compensatis, etiam auctoritate præfata potestatem & facultatem plenarie earum serie concedentes, ac decernentes super iis etiam Literas expediri sub Bulla Concilii ad requisitionem cujuslibet etiam cum insertione Capitulorum, Literarum, seu Documentorum prædictorum cum ceteris non obstantibus & clausulis opportunis in forma plenaria, quatenus fuerit opportunum.

ANNO 1416.

Tenor vero Capitulorum, de quibus supra dicitur, sequitur talis.

NOS Ludovicus, Dei gratia Comes Palatinus Rheni, Sacri Imperii Romani Archidapifer, & Bavariæ Dux, Sacri Constantiensis Concilii pro nunc Custos & Defensor vice, & nomine Excellentissimi, & Gloriosissimi Principis & Domini, Domini Sigismundi Romanorum Regis semper Augusti, ac Ungariæ, Dalmatiæ, Croaciæ Regis, Domini mei metuendissimi, pro utilitate publica & conservatione dicti Sacri Concilii Constantiensis, & suppositorum ipsius, similiter Dominorum, Prælatorum, Mercatorum, Curtisanorum, & aliorum causa Concilii prædicti accedentium, præsentium, & supervenientium diversitatem & differentiam, quæ fuit inter Reverendissimos Patres, & Dominos D. Brandam tituli Sancti Clementis Placentinum, & D. Franciscum Sanctorum Cosmæ & Damiani Diaconum Florentinum, vulgariter nuncupatum S. R. E. Cardinales Deputatos per Sacrum Collegium D. D. Cardinalium, & R. R. Patres & Dominos, Egregiosque Doctores, Franciscum electum Aretinum, Antonium de Gunaldo Italiæ, Stephanum Episcopum Dolensem, Guillelmum Abbatem Amanæ, Archidiaconum Turonensem Gallicanæ, Andream electum Posnaniensem, Conradum Abbatem Pataviensem, Petrum Vretinger Germanicæ, Richardum Burensem, Thomam Plotensem Sanctæ Sedis Apostolicæ Protonotarios Anglicanæ Nationis per quatuor Nationes Concilii ad infra scripta specialiter deputatos vice, & nomine totius Sacri Concilii, & omnium prædictorum communiter vel divisim, nec non Ipsum Sacrum Concilium parte ex una, & providos, & Spectabiles Viros Conradum Mangolæ, Henricum Guntisveller Magistros Civium, Joannem Suarthazath, Henricum Schilter, Casparem Compost, & Henricum Sewolim Consules; nec non Joannem Henricum Protonotarium Civitatis Constantiensis nomine totius Communitatis partibus ex altera, super Hospitiis, & Lectisterniis, ac Stabulis equorum pro bono Pacis & Concordiæ tanquam amicabilis compositor & mediator, habita super hoc deliberatione matura Consiliariorum præfati Domini Regis, atque nostrorum quantum & quandiu nostra se extendit facultas, de consensu, & voluntate expressa Partium prædictarum concordavimus, firmavimus, & conclusimus in modum subscriptum in partes prælibatas.

In primis, quod Hospitia publica communia non occupentur, sed reserventur, ut venientes & recedentes Hospitia habere valeant, prout hoc etiam per Serenissimum Romanorum Regem prius erat concordatum.

2. Item,

ANNO 1416.

2. Item, quod de quolibet lecto, bono, bene sulcito supellectilibus & linteaminibus, cussinis & aliis linteaminibus necessariis secundum qualitatem Personarum congruentibus, qui magnus esse debeat, & capax ad minus duarum notabilium Personarum solvatur de mense quolibet usuali continente 30. vel 31. dies unus Florenus.

3. Item, quod de stabulo pro equo quolibet solvatur singulis diebus naturalibus tres halleri . . . . & in fine cujuslibet mensis pro rata lectorum & equorum conductor, absque alia contradictione, vel obstaculo, suo locatori de pensione hujusmodi satisfacere debeat & teneatur, nisi de consensu ipsius locatoris dilationem obtinere valeat ampliorem.

4. Item, si occasione Pensionum Domorum, aut Stabuli, pro supellectilibus Domus, Cameræ Stuphæ, Horti, Salæ, Mensæ, Coquinæ, Cellarum aut locis aliis depositione victualium hominum & jumentorum necessariis, aut dependentiis à prædictis nulla alia pensio, seu merces, aut pretium quodvis possit aut debeat peti, aut exigi a quocumque, sed pro omnibus supradictis duntaxat pensio pro Lectis etiam, pro Domibus, Cameris, Stuphis, Salis & Supellectilibus omnibus & singulis præmissis, nec non pensio pro Stabulis superius expressis, etiam pro Camera vel Loco, ubi avena, fœnum ac palea, ut præfertur, reservantur, & reponuntur, ac dependentia à prædictis aut aliquo præmissorum sufficiant, & de eisdem Locatores sint contenti, & præmissa in pensionibus prædictis comprehendantur & veniant, & comprehensa intelligantur, quibus solutis Locationibus de omnibus supradictis sit plenissime satisfactum, ita quod solventes sint ab omni repetitione & exactione occasione præmissorum perpetuo liberi & soluti.

5. Item, in casu quo de utensilibus, seu Lectisterniis per Locatorem Conductori traditis, aliquid perderetur, aliquid frangeretur, aut rumperetur violenter, seu alias præter usum consuetum, de hoc ipse Conductor satisfaciat Locatori secundum valores per deputandos taxandos.

6. Item, quod semper de quindecim diebus in quindecim dies commutentur linteamina, & dentur alia recentia mundata & lota.

7. Item, quod mappæ, & mensalia, & manutergia commutentur singulis septimanis semel.

8. Item, quod in Camera Conductoris principalis & Domini cujuscumque amplitudinis Camera existeret locari, seu poni non possint contra voluntatem ipsius Conductoris principalis, nisi duntaxat duo lecti, unus pro Domino principali, & alius pro familiari seu familiaribus.

9. Item, quod in aliis Cameris assignari, seu poni possint lecti secundum Personarum, & Locorum qualitatem pro arbitrio taxatorum ad hoc deputandorum, quacumque consuetudine hactenus observata non obstante.

10. Item, quod ad succidenda scandala, atque discordias quæ inter Locatores & Conductores Domorum, & aliorum prædictorum, aut alios quoscumque oriri verisimiliter possent, Sacra Synodus deputabit de qualibet Natione unum providum virum & expertum, & totidem deputabuntur per Magistratus Civium, qui octo sex vel duo ex ipsis, sic tamen quod semper sint tot ex parte Sacri Concilii, quot erunt ex parte Civitatis, & è contra, qui requisiti per Locatorem, aut Conductorem, aut alterum eorum habeant plenissimam potestatem, videndi, taxandi, declarandi inter Locatores & Conductores lectos, lectisternia, utensilia, domus, stabula, & omnia supradicta, ut bona & congruentia assignentur, & etiam in aliis contra præmissa emergentibus & dependentibus quibuscumque discernere aut declarare habeant, prout noverint, visis circumstantiis universis, & attentis qualitatibus eorumdem, quomodolibet expedire, quorum declarationi & taxationi per utramque partem irrefragabiliter stetur, omni exceptione remota.

11. Item, quod prædicti deputandi omnes, octo, sex, vel quatuor aut duo ex ipsis requisiti, ut præfertur, habeant potestatem videndi, & considerandi . . . & amplitudinem Domus, Camerarum, Stuphæ, Salæ, Stabulorum, numerum Lectorum, & alia supradicta, ut si forte Conductor pauciores Lectos, aut equos recipere vellet quam Domus, aut Stabuli, capacitas, seu communis utilitas postularet, vel si forsan Locator plures Lectos ponere vellet, quam qualitas Camerarum, aut Personarum, aut conducentum exigeret, vel plures equos locare in Stabulo quam loci capacitas, & commoditas flagitaret, in istis & in aliis emergentiis contra præmissa habeant potestatem taxandi, ordinandi, decernendi, & declarandi, inter præfatos prout noverint expedire, visis circumstantiis universis, & attentis qualitatibus eorumdem.

12. Item, Locator Lectorum, Domorum, & aliorum prædictorum per se, vel alium, directe vel indirecte, aut quovis quæsito colore, non possit, nec debeat Conductorem, vel secum commorantem licentiare, seu de Domo expellere, seu quovis modo molestare, vel vexare, quo minus Conductori, vel suis habitare placuerit, possit uti & frui Domo, Lectis, & aliis supra dictis pro pensione superius expressa, etiam si Locator assereret, seu vellet Domum locatam personaliter habitare, seu quovis alio modo.

13. Item, in casu quo aliquis Conductor cum Locatore Conventiones, Obligationes, vel Pacta præmissa, vel sequentia tempore præterito fecisset, etiamsi super illis Litteræ confectæ essent, tales Conventiones, Obligationes, Litteræ, Pacta etiam juramento vallata omnino sint sublatæ, irritæ & nullæ, sublata, irrita, & nulla, ac nullius momenti. Et si aliquis forsan tempore præterito pro futuro levasset, aut percepisset ab aliquo censum, aut pensionem Domorum, Lectorum, Lectisterniorum, Stabulorum, aut aliorum prædictorum ultra taxam supra expressam, quod quilibet talis pro futuro tempore à data præsentium contentus sit taxa superius expressa, & ad restitutionem plenariam illius quod ultra taxam levavit pro futuro duntaxat tempore à data præsentium teneatur, non obstantibus quibuscumque.

14. Item, in casu quo contingeret aliquam Domum locari sine Lectis & Stabulis, vel Utensilibus, vel sine necessariis, & requisitis, & eum defectu, in casibus præmissis Deputati præfati, declarandi, taxandi, & ordinandi, contra præmissa habeant facultatem, habita informatione rerum deficientium, & qualitate Domus, prout viderint expedire.

15. Item, si contigerit, quod quis aliquem in Domum suam recolligeret cum pauca Familia, quæ Domus capax esset unius notabilis Domini, aut Prælati, ad providendum communi utilitati præfati deputandi potestatem habeant disponendi, & providendi prout secundum bonam æquitatem viderint expedire.

16. Item, si contingat Lectum Conductorum extra Domum ex necessitate, vel ex defectu Locatorum, de quolibet Lecto superius qualificato cum Lectisterniis, & aliis ad ipsum requisitis solvatur per mensem, ut supra, medius florenus Rhenanus. Si tamen Lectus esset melior, præfati Deputati habeant potestatem taxandi.

17. Item, si aliquis haberet Domum capacem, & non vellet eam locare, præfati etiam habeant potestatem disponendi & providendi, prout secundum communem utilitatem, circumstantiis consideratis, viderint expedire; reservata tamen parte Domus, in qua talis cum Familia se possit conservare.

18. Item, in casu quo præfati Deputati octo, sex, quatuor, duo ex ipsis, ut præfertur, requisiti per Locatorem & Conductorem aut alterum eorumdem non possent contra præmissa, aut aliquod præmissorum in unam sententiam concordare; ex tunc nos Ludovicus Comes Palatinus Rheni prædictus, aut nostras in absentia vices gerens per Locatorem & Conductorem aut per deputandos præfatos, aut alterum prædictorum eorumdem requisitus potestatem habebimus disponendi, taxandi, concordandi, & declarandi inter Partes ipsas infra terminum duorum, aut trium dierum, cui declarationi Partes ipsæ absque quacumque contradictione, seu obstaculo stare teneantur.

19. Item, quod auditor Cameræ Apostolicæ, vel alius per Sacrum Concilium deputandus, quo ad supposita Concilii, & Magistratus Civium Constantiensium quoad sibi subjectos, ad requisitionem præfatorum deputandorum per Locatorem & Conductorem, aut alterum eorumdem aut nos, vel vices nostras gerentem requisiti, in casu discordiæ, ut præfertur, teneantur, & debeant, & potestatem habeant quascumque executiones facere contra quoscumque transgressores, & eosdem punire prout secundum qualitatem Negotiorum, & Personarum viderint expedire cujuscumque status seu conditionis Ecclesiasticæ vel sæcularis fuerint non obstantibus quibuscumque.

20. Item, quod deputandi præfati jurare habeant, quod requisiti per Locatorem & Conductorem, aut alterum eorumdem, ipsorum officium legaliter, & fideliter sine Personarum acceptione, absque odio, & favore, ad communem utilitatem, & commoditatem ipsius Sacri Concilii, prout secundum suas Conscientias

ANNO 1416. judicaverint, exercebunt, & præfata omnia & singula, partes præfatæ quibus supra nominibus approbantes, se servaturas asserent bona fide. Et nihilominus uos Ludovicus Comes Palatinus Rheni supradictis hujusmodi Scriptis præfatis Dominis per Sacrum Concilium in hac parte depuanis ad præmissorum majus robur pro dictis Civibus & Civitate Constantienti, per eosdem firmiter observari. In cujus rei Testimnnium dnas ejusdem tenoris Litteras nostro Sigillo munitas utrisque Partium præfatarum unam duximus assignandam. Datum Constantiæ Provinciæ Moguntiuæ Anno Domiui millesimo quadringentesimu decimo sexto, mensis Aprilis prima die.

XLI.

10. Mai. *Tractatus Fœderis & Amicitiæ inter* HENRICUM V. *Angliæ Regem*, & THEODORICUM *Electorem Coloniensem. Quô hic devenit Vasallus Homagialis dicti Regis durante vitâ eorum, utilitatemque ejus atque honorem omnimodè se custoditurum, & cuncta, ut Vasallum decet, se observaturum pollicetur, nec non eidem Regi cum ducentis Viris Belligeris, quotiescunque requisitus fuerit, auxiliandi se obstringit; Rex è contrà præfatus vices rependens Electori memorato Pensionem annuam mille Nobilium Monetæ Anglicanæ in loco Feudi assignat, eumque tanquam Vasallum suum contrà omnem iniquam vim defendere promittit. Actum Londoniæ* 10. *Maji* 1416. Cum CONFIRMATIONE *dicti Regis. Data* 25. *Julii* 1416. Accedit & ACQUIETANCIA *Electoris, super numeratis et mille nobilium, in hoc Tractatu pro pensione assignatoram. Data Frutzstrenn Sabbatho post Festum S. Sacramenti* 1417. [LUNIG, Teutsches Reichs-Archiv. Part. Special Continuat. I. Abtheil. III. Fortsetzung III. Absatz III. pag. 84]

ATTESTATUR PRÆSENS INDENTURA, Facta Londoniæ decima die mensis Maji, Anno Domini millesimo, quadringentesimo, sexto decimo, inter Honorabiles Viros, *Dominos*, *Walterum Hungerford*, *Johannem Typtofte*, Milites, & Magistrum *Johannem Honyngham* Legum Doctorem, Archi-Diaconum Dunelmensem, Serenissimi & Metuendissimi Principis HENRICI, Dei gratia, Regis Angliæ & Franciæ, ac Domini Hiberniæ, Commissarios & Deputatos ex una, & Egregios & Nobiles Viros, Magistrum *Henricum de Erpell* Legum Doctorem Decanum Bonnensem Coloniensis Diœcesis, Dominos *Johannem de Wybenhorst*, *Roilmannum de Dadembergh*, Milites, Reverendi in Christo Patris, Domini *Theodorici*, eadem gratia, *Coloniensis Archi-Episcopi*, *Sacri Imperii Electoris*, & per Italiam Archi-Cancellarii, Westfaliæ & Augariæ Ducis, Procuratores & Nuncios.

Ad præsentiam Serenitatis Regiæ, pro Ligis & Amicitiis, inter ipsos Dominos *Regem & Archi-Episcopum*, renovandis, ampliandis, & continuandis (prout olim inter eorundem Dominorum Regis & Archi-Episcopi, Inclitæ memoriæ, Prædecessores initæ exstiterant & firmatæ) & aliis negotiis, factum Amicitiarum hujusmodi concernentibus, per ipsum Dominum Archi-Episcopum destinatos & transmissos.

Ex parte altera;

Quorum quidem Commissionum & Procuratoriorum tenores sequuntur & sunt tales,

HENRICUS, Dei gratia, *Rex Angliæ & Franciæ, & Dominus Hiberniæ*, omnibus ad quos præsentes Litteræ pervenerint, Salutem.

Cum nuper Reverendus in Christo Pater, Dominus *Theodoricus*, permissione Divina, *Coloniensis Ecclesiæ Archi-Episcopus*, *Sacri Imperii Elector*, & per Italiam Archi-Cancellarius Westfaliæ & Angariæ Dux, certos suos solempnes Ambassiatores, Procuratores sive Nuncios (videlicet) Magistrum *Henricum de Erpel* Legum Doctorem, Decanum Bonnensem, Dominos *Johannem de Wybenhorst*, & *Roilmannum de Dadembergh*, Milites, ad Regnum nostrum Angliæ transmiserit, ad conveniendum & tractandum una nobiscum &c. *prout supra*.

Datum in *Palatio nostro Westmonasterii* quarto die Maji, Anno Regni nostri quarto. ANNO 1416.

Nos *Theodoricus*, Dei gratia, *Sanctæ Coloniensis Ecclesiæ Archi-Episcopus*, Sacri Imperii Elector, & per Italiam Archi-Cancellarius, Westfaliæ & Angariæ Dux, &c.

Notum facimus, universis & singulis, ad quos præsentes nostræ Litteræ pervenerint, ex omnibus melioribus, via, jure, causa, modo, & forma, quibus possumus & debemus, fecimus, constituimus & ordinavimus, præsentibusque facimus, constituimus & ordinamus, Venerabilem & strenuos Viros, Magistrum *Henricum de Erpell* Legum Doctorem Decanum Bonnensem, *Johannem de Wybenhorst*, & *Roilmannum de Dadembergh*, Milites, (Consiliarios devotos & fideles nostros dilectos, præsentes & consentientes) conjunctim & divisim, & eorum quemlibet per se & in solidum.

Ita quod non sit melior conditio occupantis, sed quod unus eorum inceperit eorum quilibet mediare, prosequi valeat & finire, in nostros veros, legitimos ac certos, & indubitatos Procuratores, Actores, Factores & Negotiorum nostrorum Gestores, & Nuncios speciales, ad comparendum pro nobis & nomine nostro coram Serenissimo Principe & Domino, Domino *Henrico*, Dei gratia, *Rege Angliæ & Franciæ ac Domino Hiberniæ*, seu aliis quibuscumque, ad infra scripta potestatem habentibus, ad tractandum, concordandum & concludendum, cum ipso Domino Rege, seu per ipsum ad id deputandis, de & super quibuscumque Ligis, Amicitiis, Alligantiis, & mutuis subventionibus, auxiliis seu servitiis, inter nos ac pro Nobis, Terris, Dominiis, Subditis & Vasallis nostris quibuscumque ex parte una, & præfatum Serenissimum Principem, *Dominum Regem*, pro se, Regnis, Terris, Dominiis, Ligeis, Vasallis & Subditis suis quibuscumque ex parte altera, ad vitam Ipsius *Domini Regis* & nostram ineundis & præstandis, atque ad faciendum nos, *præfatum Archi-Episcopum*, Vasallum, atque ad petendum & recipiendum, pro nobis & nostro nomine, Investituram Feudi, seu Feudorum, si quod, vel si quæ, præfatus *Dominus Rex* nobis concedere vellet, vel conferre, & specialiter ad promittendum, faciendum & præstandum, pro nobis *Archi-Episcopo* prædicto, & nomine nostro *Domino Regi* Homagium, ac etiam ad præstandum, in animam nostram, in ea parte, Fidelitatis Sacramentum, cum omnibus Capitulis & Clausulis, ad hujusmodi Sacramentum fidelitatis fieri debitis & consuetis, nec non super quibuscumque Articulis, quantumcumque specialibus, qui Ligas, Amicitias, mutuas subventiones, auxilia sive servitia, Homagii & Fidelitatis Sacramentum supradictum concernere poterant quovismodo, cum eorum incidentibus, emergentibus, dependentibus & connexis, ac quæ hic tractata, promissa, præstita & facta fuerint sub cautionibus, promissionibus, ac omni securitate, debita & requisita in hac parte, pro nobis & nomine nostro, assecurandum & firmandum, consimilemque securitatem a dicto Serenissimo Principe, seu per ipsum ad id deputandis, pro nobis & nomine nostro, petendum, stipulandum & recipiendum, & generaliter omnia & singula faciendum, gerendum & exercendum quæ in præmissis, vel circa ea, seu aliqua præmissorum, necessaria fuerint quomodolibet, seu opportuna, & quæ veri & legitimi Procuratores facere possint & debent, & quæ nos facere possemus & faceremus, si præmissis personaliter interessemus, etiamsi essent talia, quæ a Jure mandatum exigerent magis speciale, promittentes, bona fide, ac sub ypotheca & obligatione omnium bonorum nostrorum, nos ratum, gratum & firmum perpetuo habere & tenere totum & quicquid per dictos Procuratores nostros, & eorum quemlibet, actum, factum, vel gestum fuerit in præmissis, & singulis præmissorum, seu quomodolibet procuratum.

In quorum omnium & singulorum Testimonium præsentes nostras Litteras per *Christianum de Waldorp*, publicum Imperiali auctoritate Notarium subscriptum, scribi & subscribi mandavimus, & in modo publici Instrumenti signo ejusdem signari, nec non Sigilli nostri appensione roborari.

Acta sunt hæc, prout subscribuntur & recitantur, in quadam Camera Dormitorii superiori, infra Castrum Moirse situati, Anno Domini millesimo, quadringentesimo, decimo sexto, Indictione nona, Sede Apostolica vacante, & Sacrosancta Universali Synodo Constantiæ congregata, mensis Januarii die penultima.

Præsentibus, Honorabilibus *Petro de Erpell* Secretario, & *Johanne de Mielenheim* Theolonario nostro,

Berken

ANNO 1416. *Berken* Canonico Ecclesiæ Sancti Cassii Bonnensis, devotis nostris dilectis, Testibus ad præmissa vocatis specialiter & rogatis.

Et ego CHRISTIANUS SCHURGUN DE WALDORP, *Clericus Coloniensis Diœcesis, publicus Imperiali auctoritate Notarius præmissis omnibus & singulis, dum sic, ut præmittitur, sub Anno Domini, Indictione, mense, die, & Loco prædictis, per præfatum Reverendissimum in Christo Patrem & Dominum, Dominum* Theodoricum Archi-Episcopum Coloniensem &c. *& coram eo agebantur & fiebant, una cum prænominatis Testibus præsens fui, & ea sic ut narrantur superius fieri vidi & audivi, ideoque de ipsius Domini* Archi-Episcopi *Mandato, præsentes suas Litteras, ejus vero Sigillo sigillatas, manu mea propria scriptas subscripsi, signoque & nomine meis solitis & consuetis signavi requisitus.*

Quod iidem Commissarii, & Deputati, ac Procuratores, & Nuncii, inter mentium suarum præcordia, sedulis & internis affectibus, revolventes qualiter, inter gloriosas Reipublicæ curas & boni communis fructus uberes, illud dignoscitur esse præcipuum Potentum & sublimium, & non tam potentia, quam vice una invicem sibi conjunctarum Personarum copulare præsidia, & individua Unione Amicitiarum Fœdera colligare, per quos Principatus, indissolubilis Amoris Confœderati nexibus, ex adverso insurgentibus resistere, & ab omni oppressionis clade, coadunatis viribus, poterunt se tueri.

Horum consideratione provida, ac singularis intuitu Amicitiæ, quam dictus *Dominus Archi-Episcopus*, suorum Prædecessorum insequendo vestigia, ad Coronam & Regnum Angliæ continuis gessit & gerit in votis, ipsius Procuratores & Nuncii supradicti cum dicti Domini Regis prætactis Commissariis & Deputatis insimul concordarunt, nominibus quibus supra, sub modo & forma subscriptis: videlicet, quod ipsi, Magister *Henricus* Decanus, *Johannes*, & *Roilmannus*, Milites, dicti *Domini Archi-Episcopi* Procuratores & Nuncii, & Procuratorio nomine, ad Sacra Dei Evangelia, per ipsos & eorum quemlibet corporaliter tacta, promittent & jurabunt, in animam dicti *Domini Archi-Episcopi*, Domini sui, quod ipse Dominus Archi-Episcopus memorato Serenissimo Principi, *Henrico Regi Angliæ & Franciæ, ac Domini Hiberniæ*, durante vita ipsorum Dominorum Regis & Archiepiscopi, fidelis erit, & ejusdem Domini Regis Vasallus, homagialis, & quod honorem & utilitatem, pro posse suo, consiliis & auxiliis, ac modis omnibus, quibus potest, eidem *Domino Regi* fideliter custodiet & procurabit, dampnum quoque & periculum ipsius *Domini Regis*, ac status sui pro posse suo avertet. Proditoribus & Rebellibus ejusdem *Domini Regis* non consentiet, & malum suum vitabit, & quando sibi inde constiterit, Regiam Majestatem super hoc avisabit & præmuniet, secretaque ipsius *Domini Regis* non pandet, omniaque & singula erga Personam ejusdem *Domini Regis* & Coronam suam pure faciet, attendet & observabit, quæ Vasallus homagialis & fidelis Domino suo observare debet & tenetur; dolo & fraude quibuscunque procul amotis.

Item, concordarunt Commissarii & Deputati, Procuratores & Nuncii antedicti, vice & nominibus supradictis, quod præfatus *Dominus Archi-Episcopus*, contra dictum *Dominum Regem*, Regnum suum Angliæ, Terras & Dominia sua quæcunque, per se, aut suos Subditos, aut Vasallos nullareuus faciet, aut attemptabit, neque, in quantum in ipso est, fieri aut attemptari patietur, aut permittet, quinimo eidem Domino Regi, contra quoscunque injuriatores & inimicos, quotiens & quando idem *Dominus Archi-Episcopus* per partem ipsius *Domini Regis* fuerit desuper congrue requisitus, ex tunc etiam diffidare debet ipsos injuriatores & inimicos, & eis, publice & palam, per suas Litteras Patentes & autenticas, intimare se velle eidem *Domino Regi* assistere, & ipsum pro viribus adjuvare; eorum contraria voluntate quomodolibet non obstante.

Concordarunt insuper Commissarii & Deputati, ac Procuratores & Nuncii sæpe dicti, nominibus quibus supra, quod dictus *Dominus Archi-Episcopus* præfato *Domino Regi* serviet, & servitium ac subventionem faciet, & præstabit cum numero ducentorum Virorum, Belligerorum Militarium, & Armigerorum Lanceatorum, quotiens & quando per partem dicti *Domini Regis* debite super hoc fuerit requisitus; concordato tamen prius, inter eosdem Dominos Regem, & Archi-Episcopum de stipendiorum satisfactione Virorum hujusmodi pro minori Summa, qua poterit, concordanda.

Item, conventum & concordatum est, inter Deputatos & Commissarios nec non Procuratores, & Nuncios antedictos, vice & nominibus quibus supra, quod ANNO 1415.
præfatus Dominus *Archi-Episcopus* universos & singulos prædicti Domini *Regis* Ligeos, Vasallos & Subditos (cujuscumque Dignitatis, Præeminentiæ, Status, Gradus, Nationis, & Conditionis extiterint) per ipsius Domini Archi-Episcopi Terras, Districtus & Dominia quæcunque transeuntes, moram ibidem facientes, sive negotiantes, aut mercandisantes, in eundo, redeundo, moram faciendo, negotiando, & mercandisando, cum Armaturis, Mercandisis, Bonis, & Rebus quibuscumque, fideliter protegere & defendere tenebitur, velut ipsius Domini *Archi-Episcopi* Subditos proprios, ipsisque & eorum cuilibet concedere & dare, juxta casus exigentiam, Salvos Conductus, sive Salvum Conductum, si desuper requisitus fuerit, quotiens opus erit, salvo quod consueta Pedagia & Theolonia debite persolvantur.

EXCIPIEBANT tamen Procuratores & Nuncii ipsius Domini *Archi-Episcopi*, nomine quo supra in præmissis, Sanctissimum *Dominum Papam*, quem pro tempore habere contigerit, Sanctam *Apostolicam Sedem*;

Serenissimum Principem Dominum *Sigismundum*, *Romanorum ac Ungariæ, Dalmatiæ &c. Regem, Romanorum Imperium*:

Ipsiusque Imperii suos Collectores:

Gelren. Juliacen. & Monten. Duces:

Comitem *Mursen.* ipsius Domini Archi-Episcopi Patrem prædilectum, & ejus Filios Fratres suos:

Cliven. & *Marken. Comites*, Confœderatos suos:

Civitatem Coloniensem, omnesque alios sibi Subditos & Vasallos, quorum pro tempore erit potens in Jure & Justitia, si cum illis præfatus Dominus Rex agere haberet; in omnibus præmissis & singulis præmissorum, dolo & fraude penitus exclusis, & præmissorum intuitu, ac ex eo quod memoratus Serenissimus Princeps, Rex Angliæ & Franciæ, & Dominus Hiberniæ, Personam dicti Domini *Theodorici Coloniensis Archi-Episcopi* aliquamdiu prosecutus est, & prosequitur favoribus gratiosis, ipsius *Domini Regis* Commissarii & Deputati supradicti, cum ejusdem Domini Archi-Episcopi Procuratoribus & Nunciis sæpe dictis, nominibus quibus supra, concordarunt, promiserunt & concesserunt, & præsentium tenore, promittunt & concedunt, quod postquam ipse *Dominus Archi-Episcopus*, in Persona sua, aut per Procuratores suos, sufficientem in hac parte Potestatem habentes, se dicto *Domino Regi* suum Fidelem, Homagialem, & Vasallum, ac Fidelitatem & Homagium fecerit, ac hujusmodi Fidelitatis & Homagii, in forma superius expressata, præstiterit juramentum.

Idem *Dominus Rex*, de gratia sua speciali, concedet, dabit & assignabit ipsi Domino *Theodorico*, Coloniensi Archi-Episcopo, in Feudum & in loco Feudi, provisionem sive Pensionem annuam mille Nobilium Monetæ Anglicanæ, percipiendam & habendam eidem *Domino Archi-Episcopo*, ad receptam Scaccarii Angliæ ipsius *Domini Regis*, singulis annis, durante vita ipsorum Dominorum *Regis & Archi-Episcopi*, Festis & terminis subsequentibus, videlicet quinto die post datam præsentium quingenta Nobilia, & deinceps singulis annis, ad Festum Paschæ, mille Nobilia, durante, ut præmittitur, vita eorundem.

Quam quidem provisionem, sive Pensionem annuam mille Nobilium hujusmodi, eidem *Domino Archi-Episcopo*, seu ejus Procuratori, sufficienter & legitime constituto, sive suo certo Nuncio, sufficientem & plenariam Acquietantiam in ea parte eidem *Domino Regi* præsentanti & daturo, ipse Dominus Rex realiter & cum effectu per se, aut suos Deputatos, solvet & liberabit; concedetque idem *Dominus Rex* liberam licentiam exportandi aurum & monetam hujusmodi de Regno suo Angliæ, & aliis Dominiis suis quibuscunque.

Et idem Dominus *Rex* contra ipsum Dominum *Archi-Episcopum*, Terras, aut Dominia sua quæcumque, per se, aut suos Subditos, aut Vasallos, quicquam injuriosum minime faciet, aut attemptabit, nec, quantum in ipso est, fieri aut attemptari faciet aut permittet.

Et debebit idem Dominus *Rex* præfatum Dominum *Archi-Episcopum* manutenere, prout de Jure bonus Dominus Vasallum suum defendere debet & tenetur (ipsius tamen Domini Archi-Episcopi sumptibus propriis & expensis) contra quoscumque, exceptis Personis inferius designatis.

Et dictus Dominus *Rex* universos & singulos præfati Domini *Archi-Episcopi* Vasallos & Subditos (cujus-

cunque

Anno 1416. cunque Dignitatis, Præeminentiæ, Status, Gradus, Nationis, & Conditionis exstiterint) per ipsius Domini *Regis*, Regna, Terras, Districtus, & Dominia quæcumque transeuntes, moram ibidem facientes, negotiantes, aut mercandisantes, in eundo, redeundo, moram faciendo, negotiando, & mercandisando cum Mercandisiis, Bonis & rebus quibuscumque, fideliter protegere & defendere tenebitur, velut ipsius Domini Regis Subditos proprios; ipsisque, & eorum cuilibet concedere & dare, juxta casus exigentiam, Salvos Conductus, sive Salvum Conductum, si desuper requisitus fuerit, quotiens opus erit; salvo quod Personæ, superius nominatæ, Pedagia, Theolonia, Custumas, Subsidia, & denaria debita & consueta solvere tenebuntur. Excipiebant tamen Commissarii & Deputati ipsius Domini Regis, nomine quo supra in præmissis:

Sanctissimum *Dominum Papam* quem pro tempore habere contigerit, *Sanctam Apostolicam Sedem*: Serenissimum Principem, Dominum *Sigismundum Romanorum ac Ungariæ, Dalmatiæ* &c. Regem, *Romanorum Imperium*:

Nec non, Illustrissimos Principes *Castellæ* & Legionis, Portugalliæ & Algarbiæ, Daciæ, Sweciæ & Norwegiæ Reges:

Præcarissimum ipsios Domini Regis Fratrem, *Ludovicum Bavariæ Ducem*, Comitem Palatinum Reni:

Guilhelmum in Bavaria Ducem, Hannoniæ & Hollandiæ Comitem:

Saxoniæ, Monten. Gelrea. & Juliacen. Duces; Cliven. Marken. & Mursea. Comites:

Dolo & fraude in præmissis omnibus & singulis cessantibus quibuscumque.

In quorum omnium & singulorum Testimonium atque fidem, dicti Commissarii & Deputati, pro parte, præfati Serenissimi Domini, *Regis Angliæ*, præsentem Indenturam, penes dictum *Dominum Archi-Episcopum* remansuram, Sigillorum suorum appositione roborarunt.

Confirmatio hujus Tractatus ex parte Regis.

REx omnibus & singulis, ad quos præsentes Literæ pervenerint, Salutem.

Sciatis quod inspeximus alteram partem cujusdam *Indenturæ*, inter dilectos & fideles nostros, Walterum Hungerford & Johannem Typtosie Milites, & dilectum Clericum nostrum, *Johannem Homyngham* Legum Doctorem Archi-Diaconum Dunelmensem, Commissarios & Deputatos nostros ex una, & Egregios & Nobiles Viros, Magistrum Henricum de Erpell Legum Doctorem Decanum Bonnensem, Coloniensis Diœcesis, Dominos *Johannem de Wybenhorst*, *Roilmannum de Dadembergh* Milites, Reverendi in Christo Patris, Domini *Theodorici*, eadem gratia, *Coloniensis Archi-Episcopi*, Sacri Imperii Electoris & per Italiam Archi-Cancellarii, Westfaliæ & Angariæ Ducis, Procuratores & Nuncios, ex altera parte *factæ*, & Sigillis ipsorum *Walteri*, *Johannis* & *Johannis* consignatæ in hæc verba:

Inserantur Indentura & Tractatus hanc Confirmationem immediate præcedentes.

Nos autem, Concordias prædictas ac omnia alia præmissa, in Indentura prædicta contenta, rata habentes & grata, ea pro parte nostra, approbamus, ratificamus, & tenore præsentium confirmamus.

In cujus rei Testimonium & fidem præsentes Sigillo nostro communiri fecimus.

Datum *Anno ut supra*, die xxv. Junii.

Acquietantia Archi-Episcopi Coloniensis.

NOs *Theodoricus* Dei gratia, *Sanctæ Coloniensis Ecclesiæ Archi-Episcopus*, Sacri Imperii per Italiam Archi-Cancellarius, Westfaliæ & Angariæ Dux, Dominus ac Administrator Ecclesiæ Paderbornensis, & publice profitendo recognoscimus nos ab Illustrissimo Principe & Domino, Domino *Henrico* digna Dei Providentia, Angliæ & Franciæ Rege &c. Domino nostro gratioso, levasse, die Datæ præsentium, & realiter percepisse mille Nobilia Anglicana, per manus strenuorum, Nobilisque Domini, *Johannis Tiptoft*, Senescalli Ducatus Acquitaniæ, ac *Hartmanni de Clux* Militis;

Quæ quidem dicta mille Nobilia in prompto auro nobis numeraverunt, realiter tradiderunt & assignarunt, mediatim in solutionem Feudi, quod a præfato Illustrissimo Domino nostro tenemus, cedentis nobis in Festo Paschæ lapso proximo, mediatim vero in defalcationem, quod in Festo Paschæ, proximo futuro, prætextu ejusdem Feudi, nobis cedet: Anno 1416.

De quibus quidem mille Nobilibus, & de prædictis duobus terminis præfatis eo modo quo supra scribitur, prædictum Illustrissimum Principem Dominum nostrum gratiosum, suosque Hæredes, pro Nobis, Successoribus nostris & Ecclesia acquitamus & quitari pronunciamus publice, per præsentes harum Testimonio Literarum Sigillo nostro sigillatarum.

Datum *Frätzstroun* Anno Domini millesimo quadringentesimo, decimo septimo, Sabbato post Festum Sacrament.

Sub Sigillo Cera viridi expresso & pendente a Cauda Pergamenæ.

XLII.

Concilii Constantiensis Sententia definitiva contra HIERONYMUM de Praga, *qua, ob professionem Fidei suæ cum doctrina* WICLEFF & HUSSI *conformem Hæreticus, excommunicatus, anathematizatus pronuntiatur & damnatur. Constantiæ in Ecclesia majori 30. Maji 1416.* [Collectio Regia Concilior. Tom. XXIX. pag. 504 PHILIPPI LABBEI Concil. Collectio Tom. XII. col. 191.] 30. Mai.

In Nomine Domini, Amen.

CHRISTUS Deus & Salvator noster Vitis * matura, cujus Pater agricola est, Discipulos ceterosque fideles suos in illis instituens, inquit: *Si quis in me non manserit, mittetur foras sicut palmes, & arescet.* Cujus Summi Doctoris & Magistri Doctrinam sequens, & præcepta exequens hæc Sancta Constantiensis Synodus, in causa Inquisitionis hæreticæ pravitatis per eamdem Sanctam Synodum mota, fama publica referente, & clamorosa insinuatione demonstrante, contra Magistrum Hieronimum dictum de Praga, dictum Magistrum in Artibus, Laicum, ex cujus causæ actis & processibus constat, eumdem Hieronimum tenuisse, asseruisse, dogmatizasse nonnullos Articulos hæreticos & erroneos, dudum a Sanctis Patribus reprobatos: quosdam vero blasphemos, & alios scandalosos, & alios piarum aurium offensivos, temerarios & seditiosos, dudum per damnatæ memoriæ Viros Joannem Wicleff & Joannem Hus assertos, prædicatos & dogmatizatos, ac in nonnullis eorum Libris & Opusculis insertos. Quique Doctrina & Libri prædictorum Joannis Wicleff & Joannis Hus, ac Wicleff memoria, dictique Joannis Hus Persona, per eamdem Sanctam Synodum & ejus Sententiam de hæresi damnati & damnatæ fuerunt. Quamque damnationis Sententiam idem Hieronimus postmodum, pendente hujusmodi Inquisitionis causa, in eadem Sancta Synodo cognoscens & profitens veram, Catholicam & Apostolicam fidem approbavit, & eidem consensit, anathematizavitque omnem hæresim, præcipue eam, de qua erat infamatus, & se confitebatur infamatum, & quam præteritis temporibus dogmatizaverunt & tenuerunt Joannes Wicleff & Joannes Hus in suis Opusculis, Sermonibus & Libellis, & propter quam seu quas, cum suis dogmatibus & erroribus ab eadem Sancta Synodo damnati fuerunt tamquam hæretici, & eorum doctrina similiter damnata; præmissorumque omnium damnationem professus, & juravit se in hac fidei veritate permansurum. Et si ipse quidquam contra sentire, prædicare præsumpserit, Canonum severitati subjacere, & æternæ pœnæ voluit obligari. Nec non suam Professionem manu sua conscriptam eidem Sanctæ Synodo obtulit atque dedit. Post quas Professionem & Abjurationem multis diebus transactis, sicut canis ad vomitum rediens, ut virus pestilentissimum quod in suo latitabat pectore, publice evomeret, audientiam publicam sibi dari in eadem Sancta Synodo postulavit. Qua sibi concessa, coram eadem Synodo publice congregata asseruit, dixit & professus est in effectu, quod præfatæ Sententiæ damnationis dictorum Joannis Wicleff & Joannis Hus inique consenserat, & illam Sententiam approbando mentitus fuerat. Nec verebatur se confiteri

* vera.

Anno 1416.

confiteri mentitum: quin imo confessionem, approbationem & professionem suas super illorum damnatione revocabat nunc & in æternum, asserens se in Libris Joannis Wicleff & Joannis Hus nullam unquam hæresim vel errorem legisse, licet ante fuerit confessus, & probatum sit evidenter, ipsum Libros eorum diligenter studoisse, legisse & dogmatizasse, & in quibus constat plures errores, & hæreses contineri. Unde idem Hieronimus & Sacramento Altaris & Transsubstantiatione panis in corpus professus est se tenere & credere, quod Ecclesia tenet; dicens, se plus credere

XLIII.

15. Août.

Hollande, Zélande et Bavière.

Acte van Belofte van de Edelen ende Steden, van HOLLANDT ende ZEELANDT, om na Hertoge WILLEMS VAN BEYEREN doodt, Vrouw JACOBA syn Dochter tot Landts-Vrouwe te Huldigen. Gedaen op onser Vrouwen dach Assumptionis Anno 1416. [*Groot Placaet Boeck van de H M. Heeren Staten Generael der Vereenigde Nederlanden. Tom. III. pag.* 8.]

WY Philips Heere van Wassenaer, Burgh-Grave tot Leyden, Henrick van Wassenaer, Dirck vander Leck, Herbaerden van Ysselsteyn, Jan van Heemstede, Heere tot Benthoysen, Henrick van Naeldwijck, Maerschalck van Noordt-Hollandt, Jan B. van Bloys, Heere van Treslonge, Melis van Mynden, Arent van Duvenvoirde, Jan vanden Woude, Heere tot Warmont; Willem vander Bouckhorst, Gerrit van Heemskerck, Heere van Oosthuysen, Baertout van Assendelff, Gerrit van Zijl, Jan van Hodenpijl, Philips vander Spange, ende Gillis van Cralingen, Ridders.

Willem Egger, Heere tot Purmereynde, Henrick van Doornick, Adriaen van Raephorst, Jan van Nyenrode, Gerrit van Poelgeest, Philips die Bloot, Mourijn vander Does, Gerrit van Bennebroek, Dirck van Sandhorst, ende Adriaen van Matenesse, Knapen.

Ende wy Schouten, Burgermeesters, Schepenen ende Raden der Steden Haerlem, Delff, Leyden, Amsterdam, Goude, Rotterdam, Oodewater, Hoorn, Schiedam, Medenblicq, Enckhuysen, ende Monnickendam, doen condt ende kennelijk allen Luyden, want reden ende natuerlijck recht eysschen, dat een ygelijck goet eerbaer Man, die Godt ende de gerechtigheyt voor oogen heeft, van rechten oorschult schuldigh is sijnen gerechten geboren Landts-Heer, goet, getrouwe, ghevolgerich ende onderdanich te wesen, die te helpen, stercken, dienen ende lijffelijck by te blyven tot allen Steden ende stonden, tegens alle die gene, die hem aen syne Heerlijckheden ende Erffenisse krancken of tegens vallen souden willen, in wat mate dattet ware: Ende wy dat in onse bescheydenheyt wel weren ende bekennen, dat die Doorluchtige Vorstinne onse genadige Vrouwe JACOBA VAN BEYEREN, Dauphijndre van Vienne, Hertoginne van Barry, Gravinne van Ponteau, eenige Dochter ende rechte Erfgenaem ende Leenvolchster is des hoochgeboren Vorsten, ons liefs genadichs Heeren Hertoge WILLEMS VAN BEYEREN, Grave van Henegou, van Hollandt, van Zeelandt, ende Heere van Vrieslandt, die onse rechte geboren Landtsheere is. Soo hebben wy wael bedacht ende volkomelijck beraden alle famelijck, ende een ygelijck bysonder ons daerom verbonden en verlooft, verbinden ende verloven met onsen vryen moetwille, waert dat die hoochgeboren Vorst onse genadige Heere voornoemt, aflyvich worde, by der gehengenisse Godts voor onser genadiger Vrouwe sijne Dochter voorsz. sonder wittachtige Soone achter hem te laten, geboren ofte ongeboren, dat wy als dan de selve onse genadige Vrouwe Jacoba van Beyeren voornoemt, alse Erf-dochter ende Leenvolchster ons genadichs Heeren voorsz. ontfangen ende Hulden sullen, tot onser rechter gheboorene Landts-Vrouwe, ende hoir ende hoiren rechtigen wittachtigen Vooght inder tijdt daer af Eedt ende lostenisse doen met betamelijcker onderdanicheyt, als daer toe behooren sal, ende in den voorsz. Lande van HOLLANDT en van ZEELANDT gewoonlijck is, ende niemandt anders, sonder oyt daer in te trecken ofte tegens te comen

Anno 1416.

Augustino & ceteris Ecclesiæ Doctoribus, quam Joanni Wicleff & Joanni Hus. Constat insuper ex præmissis, eumdem Hieronimum prædictis Wicleff & Hus damnatis & eorum erroribus adhærere, illorumque fautorem fuisse & esse: propter quæ eadem Sancta Synodus eumdem Hieronimum palmitem putridum, aridum, in vite non manentem, foras mittendum decernit, ipsumque hæreticum, & in hæresim relapsum, excommunicatum, anathematizatum pronuntiat & declarat, atque damnat.

XLIII.

15. Août.

Hollande, Zélande et Bavière.

Acte de Promesse des Nobles & Villes de HOLLANDE *&* de ZE'LANDE, *pour recevoir, après la mort du Duc* GUILLAUME DE BAVIE'RE, *Madame* JAQUELINE *sa Fille pour Souveraine des Païs. Fait le jour de l'Assomption de notre Dame Anno* 1416. [Dans le Grand Recueil des Placards. Tom. III. pag. 8.]

NOUS *Philippe Seigneur de Wassenaer, Burggrave de Leide, Henri de Wassenaer, Thierri de la Leck, Herbert d'Ysselstein, Jean de Heemstede, Seigneur de Benthuysen, Henri de Naeldwyck, Maréchal de Nort-Hollande, Jean B. de Blois, Seigneur de Treslonge, Melis de Mynden, Arent de Duvenvoorde, Jean vanden Woude, Seigneur de Warmont, Guillaume vander Bouckhorst, Gerard de Heemskerck, Seigneur d'Oosthuysen, Baertout d'Assendelff, Gerard van Zyl, Jean de Hodenpyl, Philippe vander Spange, & Gillis de Cralingen, Chevaliers.*

Guillaume Egger, Seigneur de Purmerent, Henri de Doornick, Adrian de Raephorst, Jean de Nyenrode, Gerard de Poelgeest, Philippe die Bloot, Mourijn vander Does, Gerard de Bennebroeck, Thierry de Sandhorst, & Adrian van Mantenesse, Ecuyers.

Et nous Baillifs, Bourguemaitres, Eschevins & Conseillers des Villes de Harlem, Delft, Leide, Amsterdam, Goude, Rotterdam, Oudewater, Hoorn, Schiedam, Medenblicq, Enckhuysen, & Monickendam, savoir faisons à tous, que la raison & la nature veulent qu'un chacun qui a Dieu & la Justice devant les yeux, soit fidelle & constant Sujet envers son Seigneur légitime, & le secoure, le fortifie, lui serve & l'assiste de sa présence en tous lieux & à toute heure, contre tous ceux qui voudroient lui nuire en ses Seigneuries, & qui voudroient l'attaquer en quelque manière que ce soit; & que nous savons & reconnoissons selon nôtre discernement, que l'Illustre Princesse nôtre gracieuse Dame JAQUELINE DE BAVIÉRE, *Dauphine de Vienne, Duchesse de Berry, Comtesse de Ponteau, est seule & légitime Héritiere de tres haut Prince, nôtre gracieux Seigneur le Duc* GUILLAUME DE BAVIÉRE, *Comte de Hainaut, de Hollande, de Zélande & Seigneur de Frise, qui est nôtre légitime Souverain. De sorte que nous avons tous ensemble pensé & entiérement déliberé, & engagé & promis un chacun de nous en particulier, & nous engageons & promettons de nôtre franche volonté, que s'il arrive que nôtre très-haut Prince & gracieux Seigneur susdit vienne à mourir au Seigneur avant nôtre gracieuse Dame sa Fille susdite sans laisser après lui de Fils légitime, né ou à naitre, que nous recevrons & reconnoîtrons alors nôtre gracieuse Dame Jaqueline de Bavière susdite, & lui ferons foi & hommage comme Héritiere dudit nôtre gracieux Seigneur, & nôtre Gouvernante & Souveraine, & lui ferons & à l'Epoux qu'elle aura alors serment de soumission convenable, & comme il appartiendra, & ainsi qu'il est usité esdits Païs de* HOLLANDE *& de* ZELANDE *& à nul autre, sans jamais aller alencontre ni de parole, ni de*

Anno 1416.

comen mit woorden ofte mit wercken in eeniger manieren. Waer oock yemant in wat state dat hy waer, die unser genadiger Vrouwe voornoemt, ende hoiren witachtigen Vooght hinder, letsel ufte eenich wederstandicheyt daer in doen wunde in eeniger maten, ofte onmate, dat of Godt wil niet geschien en sal, soo sullen wy ons dat samentlijck mit onser genadiger Vrouwen ende mit hoiren rechten Vooght aennemen ende helpen, dat mit onsen Lyve en mit onsen Goeden, ende mit alle onser macht keeren ende trouwelijck wederstaen, ende haer nimmermeer afgaen, maer willen ende sullen haer ende haren wittachtigen Vooght altijdt ende in alle hare saecken volcomelijck doen, alle dat goede Mannen ende getrouwe Ondersaten hoiren rechten gebooren ende gehulden Heere ende Vrouw schuldich sijn te doen, alle arghlist ende nieuwe vonden uytgescheyden, die deser gelofte ende verbande tegen dragen souden mogen. Alle dese voorsz. Puncten, geloften ende voorwaerden hebben wy in tegenwoordicheyt ons genadichs Heeren Hertoge Willems van Beyeren voornoemt, gesekeert ende onbedwongen beswoeren lijflelijck ten heyligen mit opgerechte Vingeren ende gestaeden Eede, by onser trouwe, Eede ende seeckerhede, vast, gestade ende volkomelijck te houden inder maniere voorsz., ende des in getuyge onse Zegelen hier aen ghedaen mit goeden voorwaerden, waert datter een ofte twee of meer Zegelen aen desen Brief gebraecken, des en soude hy te min machte niet hebben, maer alle voorwaerden, ende Puncte hier in beschreven, souden in alle ende in deel alsoo gantschelijck ende volcomelijck in heure macht ende vigeur staen ende blyven, als of die Brief vol en al bezegelt waer. Gedaen en gegeven op onser Vrouwen dach *Assumptionis*, in 't Jaer ons Heeren 1416.

*fait en quelque manière que ce soit. Que s'il y avoit quelqu'un qui voulût donner trouble ou empêchement à nôtre dite Dame susdite, en quelque manière que ce fût, ce qui, s'il plait à Dieu, n'arrivera pas, nous tous ensemble avec nôtre gracieuse Dame & son Epoux l'assisterons de tout nôtre pouvoir, & les deffendrons de nos vies & biens, & ne les abandonnerons jamais, mais lui serons & à son légitime Epoux en toutes choses, ce que de bons & fidelles Sujets sont obligez envers leur Seigneur & Dame légitime, sans aucune dissimulation ou exception contraires aux présentes promesses & obligations. Tous lesquels Points, promesses & conditions avons, en la présence de nôtre gracieux Seigneur le Duc Guillaume de Baviere, juré saintement & la main levée sur nôtre foy, & serment garder & observer fermement en la manière susdite & ce sans contrainte. Et c'est pourquoy nous avons fait apposer nos Seaux à ces présentes; & quand il arriveroit qu'il y auroit un ou deux ou plus de Seaux qui manquassent aux dites présentes, elles n'en auront pas pour cela moins de vertu, mais toutes les susdites conditions & Points demeureront en tout, & en partie dans leur entière & parfaite force & vigueur, tout ainsi que si lesdites Lettres étoient scellées de tous les Sceaux. Fait & donné le jour de l'*Assomption *nôtre Dame, l'an de nôtre Seigneur 1416.*

XLIV.

15. Août. *Confœderatio inter* SIGISMUNDUM *Romanorum Imperatorem*, & HENRICUM V. *Regem Angliæ*, *contra* CAROLUM VI. *Regem Franciæ inita. Dat. in Civitate Cantuariæ, die* 15. *Augusti Anno* 1416. [RYMER, Fœdera, Conventiones &c. Tom. IX. pag. 377.]

SIGISMUNDUS, Dei gratia, *Romanorum Rex* semper Augustus, ac Hungariæ, Dalmaciæ, Croaciæ, Ramæ, Serviæ, Galliciæ, Lodomeriæ, Comaniæ, Bulgariæque Rex, ac Marchia Brandemburgensis, necnon Boemiæ & Lucemburgensis Hæres, AD PERPETUAM REI MEMORIAM.

Debitum caritatis (quæ non sua sunt quærit) summâque rei Ecclesiasticæ, ac libertatis publicæ necessitate cogente (quæ sine universali periculo negligi non poterat nec postponi) excitati ab intimis, & studiosæ solicitudinis instantiâ propulsati, ut negotium Unionis sanctæ Matris & universalis Ecclesiæ prosperum (divinâ favente Clementiâ) sortiretur effectum (in quo tanto tempore fuerit & labore sudatum) & ut ipsius Sacrosanctæ Matris Ecclesiæ illibata unitas reformaretur, nulla recidivæ tempestatis naufragia deinceps incursura, sed rediret ad Ecclesiam ipsam sua consueta libertas, Populusque Christianus sub unico *Summo Pontifice* in amplitudine gaudiorum respiraret (qui ex divisione Ecclesiæ angustiis molestiis & molestis angustiis diutius suspiravit) & nè Ecclesiasticæ Pacis tranquillitas aliqua turbaretur tempestate Bellorum, ad inquietudines & differentias inter Franciæ & Angliæ Regna resurgentes mitigandas, *Karolum Regem Francorum* multa diligentia pulsavimus, ut ad Pacis solidæ reformationem, cum Serenissimo *Principe Henrico*, Dei gratiâ, *Angliæ* & *Franciæ Rege*, ac *Domino Hiberniæ*, Fratre nostro præcarissimo, ineundæ, animum flecteret, vel saltim Treugas iniret congruentes,

Et, post multa Præambula, ad Pacis Tractatum sicientia, concepti, prælocuti, appunctuati fuere & concordati nonnulli Articuli, concordiam probabiliter inductivi, & sub *nostro*, necnon Illustris *Guilhelmi Ducis Bavariæ*, *Comitisque Hanoniæ* &c. Consanguinei & fidelis nostri dilecti, Signetis, *eidem Francorum Regi* destinati,

Super quibus capta deliberatione, per sua Scripta idem *Karolus Rex* nobis scripsit quòd Articulos ipsos, maturâ consilii tàm suæ regalis prosapiæ quàm aliorum de suo magno Concilio deliberatione præhabitâ, ex parte sui, prout in dicta Cedula continebantur, adimpleri decrevit,

Sed facti experientia aliud, terminis advenientibus, manifestè demonstravit, ymmò, sumptâ occasione, tanquam discordiæ amator & Scismatis antiqui alumpnus, detrectavit Pacem acceptare, quam inquirere se asserebat, ut machinatione pestiferâ pacificum statum & coadunationem Ecclesiasticam disturbaret,

Sicut recolitur fuisse per ipsum, retroactis temporibus, Scisma in Ecclesia Dei factum & nutritum,

Sed & novissimè *Nos*, in multis, præcipuè Perpigniani in Regno Arrogonum, in Unione Ecclesiæ Sanctæ Dei, deductis Tractatibus & Parliamentis, per occultas suorum Ambassiatorum practicas, ad disturbandum coadunationem Ecclesiasticam, perperàm attemptatas, facta experientia docuit & palpatæ veritatis evidentia instruxit,

Quid plura? Idem *ipse Rex Francorum* & cæteri Principes Prosapiæ, ambitionis & cupiditatis oculos & manus rapaces in Messem alienam mittentes, plurima Bona, & Terras, ac Jura, ad nos & Sacrum Romanum Imperium de Jure pertinentes & pertinentia, propriâ auctoritate pro se, a dudum usurparunt, & detinent occupata, nec illas & illa curaverunt hactenus a nobis & Sacro Imperio, prout meritò debuissent & deberent, recognoscere,

Sed & præfatus *Frater noster Henricus*, *Angliæ* & *Franciæ Rex*, ac *Dominus Hiberniæ*, nobis, vicibus frequentatis, dedit intelligere quòd & sibi, in occupatione plurium Jurium suorum, & Terrarum occupatione violentâ, multipliciter injuriati fuissent, sicut & nos jam in pluribus desuper experti notoriè docuit occulata certitudo, & clarè liquet cuilibet rationabiliter & rectè consideranti Pacem expetitam per *ipsum Regem Francorum*,

Pro quâ, inter *ipsum* & prædictum *Angliæ* & *Franciæ Regem* Fratrem nostrum carissimum, reformandâ, labores a tanto tempore, circa (videlicet) ferè per decursum dimidii anni, pro parte sua invitati & excitati, & studia adhibuimus sollicitudine indefessâ, sed minime proficere potuimus, sed magis dilubria experti & delusiones,

Nos volentes contra talia machinamenta, potissimum pro conservatione & reformatione Pacis Ecclesiæ sanctæ, recuperatione nichilominus Jurium utriusque nostrûm unitâ virtute, IN NOMINE DOMINI EXERCITUUM, nos mutuò firmare, & in tempore dolis fraudibúsque obviare,

His & aliis considerationibus moti, cum præfato Serenissimo *Principe Rege*, *Angliæ* & *Franciæ*, ac *Domino Hiberniæ*,

ANNO 1416.

Hiberniæ, Amicitias, Alligantias, & Confœderationes bonas, firmas, reales, & perpetuas, promisimas, inivimus, & concordavimus, ac per præsentes promittimus, inimus & concordamus, qui etiam unà nobiscum promisit, iniit, & concordavit, in vim, formam, & effectum qui secuntur,

In primis, quòd *Nos*, *Sigismundus*, *Dei gratiâ*, *Romanorum Rex semper Augustus*, *ac Hungariæ*, *Dalmaciæ*, *Croaciæ*, *&c. Rex* antedictus, & Successores nostri Reges Romanorum, qui pro tempore fuerint, & *idem Serenissimus Princeps Henricus*, *Angliæ & Franciæ Rex*, ac *Dominus Hiberniæ*, Hæredes sui ab ipso legitimè procreandi & descendentes,

Et, si Hæredum solatio & propagatione præfatum præcarissimum Fratrem nostrum *Henricum Regem* destitui, divino nutu, in quo vivimus, movemur, & sumus, orbari, ac decedere contingeret, per consequens etiam, Illustres Principes, *Thomas Clarenciæ*, *Johannes Bedford*, & *Humfridus Gloucestriæ*, *Duces* Consanguinei nostri amantissimi, Fratres (videlicet) germani præfati amantissimi Fratris nostri *Henrici Regis*, Hæredes ipsorum directòque & naturali ordine & Jure sibi Invicem succedentes,

Ymmò, semine Prosapiæ ipsorum (quod absit) prorsus deficiente, etiam Successores ipsorum in Regno Angliæ, qui pro tempore fuerint,

Invicem boni, firmi & stabiles imperpetuum erimus & erunt Amici, Alligati, & Confœderati, pro nobis & Successoribus nostris, Romanorum Regibus & Imperatoribus, Imperio, Regnis, Terris, & Dominiis, Subditis, & Vassallis nostris quibuscúmque, contra omnes homines (cujuscúmque gradûs, statûs, dignitatis, aut conditionis existant) & contra omnes homines qui vivere aut mori possint; exceptis Sacrosancta *Ecclesia Romana* & *Romano Pontifice* qui pro tempore fuerit.

Item, quòd nullus nostrûm Successorum, aut Hæredum nostrorum, in consilio erit aut auxilio quòd aliquis nostrûm Successorum, aut Hæredum nostrorum quorumcúmque, Dignitatis seu Regalis Coronæ, honoris, seu statûs quicquam amittat, aut dampnum in Persona, Imperio, Regnis, Terris, Rebus, aut Dominiis pati possit vel injuriam,

Et, si quod dampnum, præjudicium, vim, vel fraudem alter alteri inferri aut procurari viderit, aut concipere possit, ipsa & ipsorum quodlibet pro posse impediet, &, si hoc impedire nequiverit, quamcitiùs alter alteri revelabit.

Item, quòd tàm *Nos*, quàm etiam Hæredes & Successores nostri prædicti, commodum & honorem cujuscúmque nostrûm, Imperii, Regnorum, Terrarum, & Dominiorum nostrorum (cessantibus dolo & fraude quibuscúmque) procurabimus bonâ fide, & Vassallos ac Subditos nostros, præsentes & futuros, procurare faciemus pro locis & temporibus oportunis.

Item, quòd neuter nostrûm, nec aliquis Successorum vel Hæredum nostrorum prædictorum, qui pro tempore fuerint, Vassallos aut Subditos nostros aut suos, per se, aut cum aliis, arma contra alium, Successores vel Hæredes nostros, aut suos, levare vel Guerram facere permittet; sed ipsos, si arma levaverint, aut levari vellent, seu Guerram facerent, aut facere vellent, impediet juxta vires:

Et, in casu quo alter nostrûm, aut aliquis Successorum vel Hæredum nostrorum prædictorum, hoc facere non possit, hoc quilibet nostrûm Successorum & Hæredum nostrorum alteri revelabit, & nostra & eorum communi potentiâ & unitis viribus talia attemptantes reprimemus, aut reprimi faciemus.

Item, quòd nos Reges antedicti, Successores & Hæredes, Subditi & Vassalli nostri, & Successorum & Hæredum nostrorum, in & ad Romanum Imperium, Regna, Terras, Dominia, Civitates, Villas, Oppida, & Castra alterius nostrûm Successorum & Hæredum nostrorum salvò, securè, liberè, & absque impedimento quocúmque venire, per ea transire, & in eis expectare & mercandizare, ac de eis exire, necnon & ad Lares proprios redire possimus & possint, tàm per Terram, quàm per Mare & Aquas; solvendo Custumas, Gabella, & Deveria pro tempore debita & consueta; observando semper Leges & Consuetudines Regnorum, Terrarum, & Partium, ad quæ nos aut ipsos applicare aut in quibus conversari contigerit.

Item, quòd nullus nostrûm, Successorum, vel Hæredum nostrorum quorumcúmque, Rebelles, Bannitos, aut Proditores alterius infra Imperium, Regna, Terras, & Dominia alterius scienter receptabit, aut ipsos receptari sinet; sed, quamcitius de Rebellione, Banno, aut Proditione hujusmodi alicui nostrûm constare poterit, ab Imperio, Regnis, Terris, & Dominiis suis removebit; proviso semper quòd Mercatores quicúmque, qui ad Imperium, Regna, Terras, & Dominia nostra applicare voluerint, in mercandizando liberi & quieti existant, prout Imperio, Regnis, Terris, & Dominiis hujusmodi hactenus fuerat consuetum.

Item, quòd nullus nostrûm, Successorum aut Hæredum nostrorum prædictorum, contra Regem, vel Principem, Regna, Terras, aut Dominia quæcúmque, quæ tempore præsentium Alligantiarum cum altero nostrûm in Guerra non existant, Guerram incipiet absque alterius nostrûm, Successorum, vel Hæredum nostrorum quorumcúmque, consilio, avizamento, & consensu, nisi forte in defensionem Juris nostri, Successorum, aut Hæredum nostrorum, aut ad propulsandas injurias eorum, qui aliquem nostrûm, Successorum, vel Hæredum nostrorum, Imperium, Regna, Terras, aut Dominia ipsorum vel nostrorum, invadere aut quicquam mali inferre voluerint.

Item, quòd, non obstantibus Alligantiis prædictis, benè liceat nobis, & Successoribus nostris, pro Terris, Juribus, & Possessionibus Imperialibus recuperandis, quotiens & quando nobis aut eis expedire videbitur, contra *Regem Francorum* pro tempore existentem, & cæteros quoscúmque Principes & Magnates, de Sanguine, Domo, & Familia Regali Franciæ, præsentes & futuros, arma levare, prosequi, & procedere, prout nobis aut eis melius videbitur expedire; absque tamen præjudicio inferendo Terris aut Dominiis, ad *præfatum Regem Angliæ*, Hæredes, & Successores suos spectantibus.

Et, consimiliter, benè licebit *Regi Angliæ* prædicto, Hæredibus & Successoribus, *Regibus Angliæ*, pro recuperatione & acquisitione *Regni sui Franciæ*, & aliorum Hæreditatum & Jurium suorum quorumcúmque, cum appenditiis eorumdem, contra *Adversarium suum de Francia*, præsentem vel futurum, & quoscúmque alios, quoties & quando sibi, Hæredibus, aut Successoribus suis placuerit, arma levare; & quibuscúmque, contra *dictum Adversarium suum*, præsentem vel futurum, & quoscúmque alios aut suos, arma levantibus, succursum dare, & per alias vias accomodas pro præmissis prosequi & procedere, prout sibi melius videbitur expedire; absque tamen præjudicio inferendo Terris, ad *Nos Romanorum Regem* & Sacrum Romanum Imperium spectantibus.

Item, quod dictus *Rex Angliæ*, Hæredes & Successores sui, Reges Angliæ, nobis & Successoribus nostris, in recuperatione & acquisitione Jurium, Terrarum, & Dominiorum, ad Sacrum *Romanum Imperium* pertinentium, & per prædictum *Regem Francorum* necnon Principes & Magnates prælibatos occupatorum vel detentorum, assistentiam dabit auxilium & favorem:

Et *Nos*, consimiliter, vice versâ, & Successores & Hæredes nostri prædicti, sibi, Hæredibus, & Successoribus suis, Regibus *Angliæ*, in recuperatione & acquisitione *Coronæ & Regni sui Franciæ*, ac aliorum Jurium & Hæreditatum suorum, per *prædictum Adversarium suum* & suos occupatorum vel detentorum, assistemus & assistent, ac dabimus & dabunt auxilium & favorem.

Item, in casum & eventum quo Pax, diu desiderata, inter *duo Regna Angliæ & Franciæ*, pro qua procuranda diligentiam adhibuimus & labores, ad finem optatum perduci possit, & aliquæ Terræ aut Dominia per ipsam Pacem dicto *Regi Angliæ* restituta fuerint & realiter liberata, Nos, Successores & Hæredes nostri prædicti, in possessione & retentione dictorum Jurium, Terrarum, & Dominiorum, eidem *Regi Angliæ*, Hæredibus & Successoribus suis, Regibus Angliæ, assistemus & assistent, ac dabimus & dabunt auxilium & favorem:

Si verò ipsa Pax hac vice stabiliri nequiverit (quod absit) aut, aliquo casu interveniente, ex post facto, rupta aut dissoluta extiterit, prædictæ Alligantiæ, quo ad acquisitionem & recuperationem *Coronæ* & *Regni sui Franciæ*, ac aliorum Jurium & Hæreditatum suorum, firmæ & stabiles in omnibus suis Articulis perseverent:

Et pari modo, si per aliquam Concordiam, inter nos & dictos *Regem Francorum*, Principes, & Magnates Domûs Franciæ ineundam, aliqua Jura, Terra aut Dominia, ad nos & præfatum Romanum Imperium de Jure spectantia, nobis restituta fuerint & realiter liberata, memoratus *Rex Angliæ*, Hæredes & Successores sui, in possessione & retentione ipsorum Jurium, Terrarum, & Dominiorum, sic ad *Nos* & *Romanum* *Imperium*

ANNO 1416. *Imperium* pertinentium, *Nobis*, & Successoribus nostris *Romanorum Regibus*, dabit & dabunt auxilium & favorem:

Et, si, aliquo casu emergente, ipsa Concordia non facta, vel postea rupta aut dissoluta fuerit, præfatæ Alligantiæ, quoad recuperationem Jurium, Terrarum, & Dominiorum, ad dictum *Imperium* pertinentium, & per eundem *Regem*, Principes & Magnates Franciæ, occupatorum vel detentorum, firmæ & stabiles in singulis suis Articulis perseverent.

Item, quòd in singulis Alligantiis sive Confœderationibus, inter *Nos* & Successores nostros *Romanorum Reges* ex parte una, & Personam, seu Personas, aliam, vel alias (cujuscúmque Dignitatis, Imperialis vel Regalis, Status, Gradus aut Conditionis existat, vel existant) ex altera parte, de cætero fiendis,

Henricum, Dei gratia, Regem Angliæ & Franciæ, & Dominum Hiberniæ præfatum, Hæredes, Fratres, & Successores ipsorum supradictos nominatim & in specie excipere teneamur, & Successores & Hæredes nostri quicúmque imperpetuum excipere teneantur:

Idémque *Rex Angliæ* Serenissimus, Hæredes, Fratres, & Successores ipsorum quicúmque, modo simili, *Nos*, Successores & Hæredes nostros *Romanorum Reges*, in suis Alligantiis, Amicitiis & Confœderationibus, in antea faciendis, tenebuntur excipere vice versâ, ita quòd amodò in antea, *Nos*, & Successores nostri in Imperio, & Imperium ipsum, cum præfato Serenissimo Fratre nostro *Henrico Rege*, suisque Hæredibus legitimis, ac Fratribus prænominatis, ipsorumque Hæredibus & Successoribus in Regno Angliæ, & cum toto Regno Angliæ intelligamur & simus; &, vice reciprocâ, idem carissimus *Frater noster, Henricus Angliæ & Franciæ Rex*, Hæredésque sui, & consequenter Fratres sui germani prælibati, ipsorumque Hæredes & tandem Successores, ut prælibatur, intelligantur & sint semper & imperpetuum mutuâ vicissitudine Alligati & Confœderati bonique reales & legales Amici, &, juxta contenta & superius appunctuata Capitula, seu Articulos concordatos, ad invicem teneamur succurrere & patrocinari consiliis, auxiliis, & favoribus oportunis.

Et, si, in uberioris hujusmodi Alligantiarum roboris fulcimentum, Idem *Rex Angliæ* in Parliamento suo Alligantias ipsas, juxta vim, formam, & effectum earundem, pro se, suisque Hæredibus prædictis, vita comite, postquam verò, sicut Domino placuerit, ipséque sine Hæredibus superstitibus de hoc Mundo migraverit, consequentérque æquè benè & cum eisdem modis, formis, & efficacia pro prædictis Illustribus Principibus, *Thoma, Johanne, & Humfrido, Ducibus*, Fratribus suis germanis, Jure & ordine naturali, directè & legitimè sibi invicem succedentibus, ipsorumque Hæredibus, & tandem, modo præmisso, pro Successoribus suis in Regno Angliæ, ratificaverit, confirmaverit, & approbaverit, & reales ac perpetuas fieri fecerit cum effectu, & taliter ratificatas, confirmatas, & approbatas, ac reales & perpetuas effectas, *Nobis* liberaverit,

Et nos, per Electores Imperii omnes & singulos, easdem Alligantias pari formâ ratificari, confirmari, & approbari, ac reales & perpetuas fieri procuraverimus & fecerimus cum effectu, taliter ratificatas, confirmatas, & approbatas, ac reales & perpetuas effectas, *prædicto Regi Angliæ* liberaverimus,

Tunc præsentes Alligantiæ in suo perpetuo robore permaneant & effectu; alioquin *nostra & dicti Regis Angliæ* vita durante duntaxat permaneant & subsistant;

Promittentes, verbo Regio, ymmo Jurejurando, ad Sancta Dei Evangelia, nostrâ manu dexterâ corporaliter tacta, nos propensiùs obligamus & juramus omnia & singula suprascripta, in suis Clausulis, Punctis, Articulis, & Sententiis, cum modis, formis, & modificationibus, ut supra specificatis & expressatis, inconcussè attendere, firmiter tenere, & inviolabiliter observare,

Præsentium, sub nostræ Majestatis Sigilli appensione, Testimonio Literarum.

Dat. *in Civitate Cantuariæ in Anglia*, Anno Domini millesimo, quadringentesimo, sextodecimo: die quintadecima mensis Augusti, Regnorum nostrorum, Anno Hungariæ &c. tricesimo, Romanorum verò sexto.

XLV.

Octob. *Confirmatio & Approbatio nomine Comitis* DE FUXO, *& trium* STATUUM *Dominiorum ejus, de Conventionibus, Pactis & Decretis per generalem Synodum Constantiensem, cum dicto Comite & Statibus ejus concordatis, annexa Protestatione non recedendi à Capitulis Narboniæ sancitis.* [VON DER HARDT, Magnum Oecumenicum Constantiense Concilium. Tom. IV. Part. IX. pag. 1013]

NOS Petrus, miseratione Divina Cardinalis de Fuxo, Xanctius Olorensis & Bernhardus Adurensis, Episcopi, Procuratores & Ambassiatores Magnifici Comitis de Fuxo, & trium Statuum, Dominiorum sive Comitatus suorum &c. dictis nominibus, & quolibet ipsorum nominum, omnibusque aliis melioribus, modo, Jure, via, forma, causâ, nominibus, quibus validius & efficacius possumus & valemus, omnia & singula Decreta & Statuta, ac Protestationes, nec non Conventiones & Pacta, per Sacrosanctam generalem Synodum Constantiensem nobiscum dictis nominibus facta & edita, & quæ nunc sunt seriosius lecta, ipsa habentes pro sufficienter expressis & solenniter repetitis, vice & nomine dicti Domini Comitis ac omnium Dominiorum & Terrarum suarum acceptamus, assentimus, approbamus, solenniter confirmamus, & similiter sicut Sancta ipsa Synodus protestata est, quod non intendit recedere à Capitulis in Civitate Narbonensi concordatis, de quibus in Decreto præsentis Synodi nunc de proximo edito, quod hic volumus pro expresso & specifico declarato, facta extitit mentio specialis: ita & nos dictis nominibus & quolibet eorum solenniter protestamur.

XLVI.

Tractatus Induciarum inter HENRICUM V. *Regem Angliæ &* CAROLUM VI. *Regem Franciæ in anni spatium conclusus. Dat. Calesii, die 3. Octobris Anno 1416.* [RYMER, Fœdera, Conventiones, &c. Tom. IX. pag 397] 3. Octob.

NOS, *Henricus*, permissione Divinâ, *Cantuariensis Archiepiscopus*, totius Angliæ Primas, & Apostolicæ Sedis Legatus, Magister *Henricus Ware* Privati Sigilli Custos, Dominus *Radulphus Rochefort* Miles, & *Philippus Morgan* utriusque Juris Doctor, *Domini nostri Regis Angliæ & Franciæ*, Consiliarii & Commissarii, ex parte ejusdem Domini nostri, specialiter ordinati & deputati, ad conveniendum, concordandum, acceptandum, & firmandum particulares Treugas, tàm per Terram, quam per Mare, unà cum Ambassiatoribus, Commissariis, & Deputatis ex parte *Adversarii Franciæ*, sufficientes Potestates ad hoc habentes, & habentibus:

Quarum quidem Commissionum tenores sequuntur,

HENRICUS, Dei gratia, *Rex Angliæ & Franciæ, & Dominus Hiberniæ*, omnibus ad quos præsentes Litteræ pervenerint, Salutem in Domino sempiternam.

Cum, de præsenti, *Adversarius noster Franciæ*, certos Ambassiatores, Nuncios, & Commissarios suos; videlicet,

Reverendum in Christo Patrem Dominum *Reginaldum Archiepiscopum Remensem*, Magistrum *Johannem de Vaylly* Præsidentem sui Parliamenti, *Johannem de Fayel* Militem, Vicecomitem de Breithveil, Consiliarios, & Magistrum *Guilhelmum Foytement*, Secretarium,

Ad Villam nostram Calesii destinaverit,

Ad tractandum, communicandum, & finaliter concludendum unà nobiscum, seu Commissariis nostris, quos ad id duxerimus eligendos, ea quæ Bonum, Pacem, & tranquillitatem utriusque Regni concernere poterint, *&c. prout supra, de tractanas apud Villam Calesii, & sic desinit*,

In cujus rei Testimonium has Literas nostras fieri fecimus Patentes.

Teste meipso apud *Villam nostram Calesii* primo die Octobris, Anno Regni nostri quarto.

Per ipsum Regem.

STURGON.

CHARLES, par la grace de Dieux, *Roy de France*, a tous ceulx, qui ces presentes Lettres verront ou orront, Salut.

Savoir

ANNO 1416.

Savoir faisons que,

Pur honeur & reverence de Dieu, & pour eschevir l'effusion du Sang Humain, & les autres maulx & damages innumerables & irreparables, qui pur le fait & occasion des Guerres, qui le temps passe ont este en cest Roialme, entre noz *Predecesseurs Roys de France* & *Nous*, d'une part, & *nostre Adversaire d'Engleterre* & ses *Predecesseurs Roys d'Engleterre*, d'autre part, & qui vraysemblement sont en disposition d'aveuir, de jour en jour, se provision & remedie convenable n'y eit mys,

Desirans, de tout nostre cuer, venir a bonne Paix & concorde avec nostre *dit Adversaire d'Engleterre*, par quoy le Peuple, que Dieu nous commis a gouverner, puisse, en nostre temps, & soubz nous, vivre en Paix & tranquillite,

Confians a plain des sens, loyaultes, circumspections, prudences, & bonnes diligences de, noz Amez & Feaulx Conseillers, *Regnault Arcevesque de Rems* Per de France, Maistres *Jehan de Vailly* President en nostre Parlement, *Jehan Abbe de Monstier Erraine*, *Jehan de Fayel* Chivaler Vicont de Bretueil, & Maistre *Adam de Cambray*, & Maistre *Guillem Foitement* nostre Notaire & Secretaire,

Iceulx six ensemble, ou les cinque, quatre, ou trois d'eulx en l'absence des autres, avons ordonnez, commis, & deputez, ordonnons, committons, & deputons, par la teneur de ces presentes, pour & en lieu de nous, pour assembler avec les Ambaxadours, Commis, & Deputes de par nostre *dit Adversaire*, ayant povair suffisant de luy, ou de la Partie *d'Engleterre*, a Lenlinquehem, ou en quelxconques Villes, Chasteaulx, Forteresses, Liex, & Places du Pais de Picardie, telz que bon leur semblera,

Et lour avons donne, & donons, par la teneur de ces presents, a eulx six ensemble, ou aux cinque, quatre, ou trois d'eulx, plain povoir, auctorite, & mandement, speciale, de accorder, prendre, fermer, & jurer Trieves particuliers,

En Mer & en Terre, en telles marches de nostre Royaume, & extendue en Mer, come bon semblera a eulx, & aux Commis & Deputes depar nostre *dit Adversaire*,

Pour un an entier, a commencer du jour que icelles Trieves particulers serront fermees & accordees entre eulx, ou a plus brief temps, deca & dela la Mer,

Pour Nous, noz Subgiez, Amys, Confederez, & Alyez quelconques deca & dela la Mer, ainsi que bon, honourable, & prousitable leur semblera pour le bien de le besoigne, & pour plustost venir a bonne Paix entrer *Nous* & nostre *dit Adversaire*,

Et de ordonner, instituer, & commettre, par leurs Lettres, seelees de leurs Seaulx, ou des cinque, quatre, ou trois d'eulx, par nous, & en nostre nom, certains Gardeins, Conservateurs, & Juges d'icelles Treves particulers, par eulx ainsi prises, avec les diz Commis d'Engleterre, en Mer & en Terre, come dit est, telz & en tel nombre come bon lour semblera, pour la seurte & parmanence d'icelles, & pour duement refourmer, corriger, reparer, & amender tout ce qui contre la teneur, force, & vertue d'icelles Treves auroit este fait, ou attempte, en Mer, ou en Terre, en aucune manere,

Et promettons loyanment, en bon foy, & en parole de Roy, avoir & tenir, & faire tenir, a tous jours, ferme & estable tout quanque fait serra, en nostre nom, par noz diz Ambassatours, Commis, & Deputez dessus nomez ensemble, ou par les cinque, quatre, ou trois d'eulx, come dit est, sur toutes & chescun des choses destusdites,

Et d'en donner noz Lettres confirmatours des lours seeles, de nostre grand Seel, sur toutz les Poins & Articles qui ainsi serront accordez par eulx, & de les faire executer diligement, de Point en Point, & tant que en nous est, selon leur forme & teneur,

Et ce promettons sur caution & obligation de toutz noz Biens, presens & a venir, seus jamais faire, dire, ne proposer, par nous, ne par autres, en jugement, ou dehors, aucune chose au contraire.

En tesmoing. de ce Nous avons fait mettre nostre Seel a ces presents.

Don. a Parys le XXVIII. jour d'Aoust, l'an de grace mille, quatrecenz, & seize, & de nostre Regne XXXVI.

Par le Roy, a la Relation de son Grant Conseil.

MALLIERE.

UNIVERSIS, præsentes Literas inspecturis, Salutem.

Notum facimus quòd,

Cum ex Mandato, metuendissimi atque supremi Domini nostri, *Angliæ & Franciæ Regis*,

Nos, unà cum, Reverendissimo in Christo Patre, *Regnaldo*, permissione Divinâ, *Remensi Archiepiscopo*, *Johanne de Vayly* in Parliamenti Curiâ Præsidente, *Johanne de Fayel* Milite, Vicecomite de Brethuel, Conciliariis, & *Guillielmo Foytement*, Secretario, Adversarii prædicti, in Literis suprainsertis nominatis, ex parte ejusdem Adversarii, Commissariis & Deputatis, pro eo in hac parte,

Habuerimus invicem plures Prolocutiones Communicationesque diversas de & super nobis commissis per Literas suprascriptas,

Ad Dei & Sanctæ Matris Ecclesiæ honorem atque reverentiam, & ad evitandum Sanguinis humani effusionem, necnon mala & dampna irreparabilia, quæ occasione Guerrarum evenerunt, & de die in diem eveniunt, & non immeritò formidatur evenire in Regnis prædictis, nisi prævideatur in contrarium de remedio condecenti,

Et ad finem quòd liberaliùs, maturiùs, & securiùs ad Pacem finalem, inter dicta Regna, a cunctis Fidelibus Christianis peroptatam, perveniri possit,

Et maximè ad finem quòd Ambassiatores, ab utraque parte commissi atque deputati, possint commodiùs invicem congregari, convenire, & prologui super materiâ finalis Pacis prædictæ, & dependentiis ejusdem,

Virtuteque potestatis, per Literas superiùs scriptas, nobis datæ atque attributæ,

Convenimus, promisimus, atque concordavimus; pro dicto *Domino nostro Rege*, suisque Regnis, Terris, Dominiis, Subditis, & Alligatis; videlicet,

Rege Romanorum,
Rege Castellæ & Legionis,
Rege Arragonum,
Rege Daciæ, Sweciæ & Norwegiæ;
Rege Portugaliæ,
Lodowico Duce Bavariæ, Comite Palatino Reni,
Duce Guilhelmo de Bavarria, Comite Hannoniæ; Hollandiæ, & Zellandiæ,
Donaldo Domino de Insulis;
Et *Johanne Stanley*, pro Dominio de Man,

Et, tenore præsentium, convenimus, facimus, promittimus, & concordamus, unà cum prænominatis Commissariis atque Deputatis pro parte præfati *Adversarii Franciæ*,

Qui quidem Commissarii & Deputati similiter convenerunt, fecerunt, promiserunt, & concordaverunt bonas, firmas, stabiles, & particulares Treugas prò dicto *Adversario Franciæ*, suisque Terris, Dominiis, Subditis, & Alligatis; videlicet,

Rege Romanorum,
Rege Castellæ & Legionis;
Rege Bohemiæ;
Rege Scotiæ,
Rege Navarriæ,
Rege Arragonum,
Willielmo Duce de Bavarria; Comite Hannoniæ; Hollandiæ, & Zellandiæ,
Duce Brabantiæ,
Duce Geldriæ,
Comite Marchiæ in Scotia;
Domino de Man,
Domino de Insulis in Scotia,
Duce & Communitate Januæ,

Per Terram (viz.) per totam Patriam & Marchiam Picardiæ, a Riparia Some usque ad Marc, & includuntur in hoc Villa & Territorium de Gravelynges, & omnis Patria de Westflandres, usque ad Villam de Namport,

Ac etiam per Mare (videlicet) a Districtibus de Marrok, usque ad Regnum Norwegiæ,

Necnon in Portubus, Ripariis, & Fluminibus infra Mare intrantibus, tàm ab una parte, quàm ab aliâ,

Et durabunt prædictæ Treugæ a Festo Beati Dionisii proximò venturo, quod erit nona dies præsentis mensis Octobris, usque ad Festum Purificationis Beatæ Mariæ proximò sequens, quod erit secunda dies Februarii, Anno Domini millesimo, quadringentesimo, decimo sexto, unâ & alterâ die inclusis.

Quæ quidem Treugæ, sic per nos captæ atque concordatæ, infra sex Ebdomadas, proximò sequentes a Datâ præsentium computandas, Alligatis unius & alterius Partis significabuntur.

ANNO 1416.

Infra quod tempus sex Ebdomadarum Alligati præfati acceptabunt, jurabunt, confirmabunt, facientque acceptari, jurari, & confirmari per singulos Dominos, Officiarios, & Subditos in eorum Partibus seu Ditionibus, de quibus ipsi Alligati fuerint pro Parte adversâ requisiti, quòd tenebunt, & observabunt, facientque teneri & observari, Treugas præsentes, sic per nos, ut præmittitur, de communi consensu acceptatas & concordatas, juxta earumdem seriem, formam, & tenorem, omnibus dolo & fraude cessantibus,

Et, si contingat quòd Alligati memorati recusant prædicta facere, ille, vel illi, qui hoc facere noler, vel nolent, erit, vel erunt, exclusus, vel exclusi, a beneficio præsentium Treugarum; & quoad illos unius vel alterius Partis, qui Treugas præsentes voluerint acceptare, easdemque jurare & affirmare, eædem Treugæ plenum sortiantur effectum & vigorem, omnibus dolo & fraude cessantibus,

Non tamen est nostræ intentionis quòd aliquis, vel aliqui, Alligatus, vel Alligati, unius Partis, vel alterius, gaudere debeat, aut debeant, beneficio præsentium Treugarum, nisi a tempore quo hujusmodi Treugas acceptaverit, juraverit, & confirmaverit, acceptaverint, juraverint, & confirmaverint, & de hujusmodi acceptatione & confirmatione Partem adversam effectualiter certificaverit, seu certificaverint,

Nos (videlicet) pro Alligatis nostris, in Bolonia supra Mare,

Et *Adversarius noster*, pro Alligatis suis, in Villâ Calesii:

Proviso quòd, si Naves & Carracæ Alligatorum & Confœderatorum Partis *Adversarii nostri*, vel aliquorum eorumdem, & in eis existentes, cum Personis, Bonis, Mercimoniis, & Armaturis eorumdem, harum beneficio Treugarum, ante confirmationes, approbationes, & certificationes, per eos, ut præmittitur, de dictis Treugis faciendas, gaudere voluerint, quòd Patroni, Magistri, seu Gubernatores Navium prædictarum jurabunt, &, ultra hoc, per Literas suas, præfato Domino nostro supremo, *Regi Angliæ & Franciæ*, obligabunt Navigia & Bona sua (ipsi, videlicet, de singulis Dominiis pro se communiter, & quemlibet eorum per se & in solidum) sub Sigillis eorumdem, quòd nec ipsi, nec aliquis eorum, quicquam contra tenorem Treugarum prædictarum, durante earum termino, attemptabunt, aut attemptabit aliquis eorumdem per se, vel Naves, seu Carracas antedictas,

Et, in eventum quo aliqua per eos, quod absit, essent aut forent attemptata, subicient se Patroni, Gubernatores, & Magistri Navium prædictarum Jurisdictioni, Notioni, & Potestati cujuscúmque Judicis Ecclesiastici, vel Secularis, penes quem dampnificati hujusmodi conqueri voluerint,

Quâ quidem obligatione factâ, Naves & Carracæ Salvum Conductum a præfato Domino nostro *Rege Angliæ & Franciæ*, seu Capitaneo, vel Locumtenente Calesii, aut Capitaneo, vel Locumtenente de Harflewe, qui ad hoc a præfato Domino nostro *Rege Angliæ & Franciæ* potestatem habebunt, absque difficultate quacúmque obtinebunt, de salvo & securè remeando versus partes proprias, durantibus Treugis supradictis,

Et, consimiliter, si aliquæ Naves particulares, præfatorum Alligatorum, hujusmodi beneficio gaudere voluerint, consimilem securitatem faciant Magistri & Gubernatores Navium antedictarum; dummodò a nono die mensis Octobris proximò futuro (quo die inceperint Treugæ supradictæ) ante approbationem, confirmationem, & certificationem supradictas, nullum dampnum Domino nostro, neque Subditis, seu Alligatis suis intulerint,

Et, in eventu quo Capitanei, seu Locumtenentes præfati, aut eorum aliquis, debitè requisiti, aut requisitus, hujusmodi Salvum Conductum concedere recusaverit, aut plus debito distulerit, ipse, qui eum requisierit, beneficio Treugarum dictarum gaudere debeat,

Et, in casu quo Alligati, seu Confœderati hujusmodi, vel aliqui eorum, juramentum prædictum præstare, aut obligationes prædictas facere recusaverint, eo ipso a beneficio harum Treugarum sint exclusi usque ad confirmationem, approbationem, & certificationem supradictas.

Durantibus quibus Treugis cessabunt in toto, tàm in dictis Marchiis Picardiæ, quàm in Mari, Portubus & Riparis in Mare descendentibus, & aliis locis maritimis supr dictis, ex unâ parte & ex aliâ, omnes Prisæ, sive Captiones Personarum, Navium, Bonorum, Castrorum, Fortalitiorum, & aliorum Locorum, illationes dampnorum, & omnia facta Guerrarum quæcúmque sint.

ANNO 1416.

Et poterunt Subditi, unius Partis & alterius, securè habitare, & laborare Terras & Possessiones suas, infra Loca & metas supradicta, & proficua indè recipere, necnon Facta & Negotia sua liberè exercere, invicem conversari & communicare, mercandisare de omnibus Mercandisis & Mercimoniis, tàm Victualibus, quàm aliis,

Exceptis semper Armaturis, Artillariis & omnibus aliis Hernesiis & Habilamentis Guerrarum,

Et poterunt etiam Subditi, Vassalli, Alligati & Confœderati, unius Partis & alterius, in Mari, Portubus & Ripariis in Mare descendentibus, infra Loca & Limites supradicta constitutis quibuscúmque, cum Navibus & Bonis suis transire, navigare, expectare, & indè recedere salvò & securè, absque impedimento quocúmque; solvendo Custumas & Deveria consueta.

Item, quòd pro quocúmque malefactu, attemptato, vel captione, si aliqua, quod absit, intervenerit, inter Fines & Limites superiùs declaratos, contra supradicta, vel aliqua eorumdem, istæ præsentes Treugæ non tenebuntur, nec reputabuntur ruptæ, sive fractæ, nec ob hoc vel aliunde fiet Guerra ex una parte vel altera, nec captio, aut obsidio Villæ fortis, Castri, aut alterius Fortalitii, nec mors nec murdra hominum factæ, nec Personæ redemptæ, nec Mercandisæ impeditæ, nec aliqua gravamina fieri debent quæcúmque; set remanebunt istæ Treugæ in suis robore & vigore, ac reparabuntur & reducentur ad primum & debitum statum dicta malefacta, attempta, & captiones, commissa per illos de parte Domini nostri Regis & Alligatorum suorum, tàm per Mare, Aquas, quàm, ut præmittitur, per Terram, in quantum quemlibet eorum per se tanget, per Conservatores & Commissarios infranominatos super facto istarum Treugarum, & dicti Malefactores punientur secundum quod casus hujusmodi requiret.

Committimusque & deputamus Conservatores præsentium Treugarum (videlicet) in & per totum Mare supra designatum, *Admirallum & Visadmirallum*, & per Terram, in partibus Picardiæ supra declaratis, *Capitaneum Generalem* ejusdem Patriæ, qui pro tempore erunt, & eorum quemlibet, vel eorum Locumtenentes.

Qui quidem Conservatores, superiùs nominati, & eorum quilibet, habebunt & habent potestatem, quilibet in posse suo & in loco sibi deputato, infra Limites supra designatos, de faciendo reparari & emendari omnia delicta & dampna, quæ contra tenorem præsentium Treugarum, facta & perpetrata erunt, & ad puniendum Malefactores secundum casûs exigentiam,

Promittimusque Treugas præsentes per, præfatum Dominum nostrum, *Angliæ & Franciæ Regem*, per Literas suas Patentes, citra primum diem Novembris proximò futurum, efficaciter fore confirmandas,

Quod & facere, infra dictum primum diem Novembris, Commissarii Partis adversæ per Dominum suum promiserunt modo consimili,

Literásque Confirmatorias Domini nostri Superioris prædictas, apud Boloniam supra Mare, infra dictum primum diem prædicti proximi mensis Novembris, transmitti & destinari promittimus bonâ fide.

In quorum omnium & singulorum Testimonium has præsentes Litteras Sigillorum nostrorum munimine fecimus corroborari.

Datum *Calesii* die tertia Octobris, Anno Domini millesimo, quadringentesimo, decimo sexto.

XLVII.

Concilii Generalis Constantiensis SESSIO XXII. 15. Oct.
De Unione Regis Aragonum cum, hunc in finem, Confirmatione Capitulorum Narbonensium. Nec non DECRETIS *de Locatione Ambasciatorum præfati Regis, ac de Concessione eis facta, ut in constituenda Natione Hispanica, tantæ essent virtutis Voces eorum in Concilio, quantæ Voces omnium Prælatorum, & singulorum de Clero ad generale Concilium vocari consuetorum.* [Collectio Regia Conciliorum Tom. XXIX. pag. 506. PHILIPPI LABBEI Concilior. Collectio Tom. XII. col. 192.]

DIE Jovis decima quinta mensis Octobris, Anno a Nativitate Domini millesimo, quadringentesimo decimo

Anno 1416.

decimo sexto, Indictione nona, fuit celebrata Sessio generalis in majori Ecclesia Constantiensi, ad hoc specialiter deputata & Reverendissimus Pater Dominus Bartholomæus Archiepiscopus Mediolanensis Schedulam tenoris subsequentis legit & publicavit.

Decretum Locationis Ambasiatorum Regis Aragonum.

SACROSANCTA Synodus Constantiensis, considerans, quod ad suam & suorum ad hoc Deputatorum instantiam Oratores carissimorum Ecclesiæ Filiorum Jacobi & Joannæ, Regis & Reginæ Jerusalem, & Siciliæ illustrium requisiti fuerunt, ut quoniam expectantur Oratores carissimi Ecclesiæ Filii Regis Castellæ & Legionis illustris huc ad Synodum venturi, ad perficiendum cum ipsa Synodo Ecclesiæ Unionem, placeret eisdem Oratoribus dictorum Regis & Reginæ, dimittere locum, quem in loco Sessionis nunc tenent, tanquam qui eisdem Oratoribus dicti Regis Castellæ venientibus debebitur, & durante præsenti Concilio, vadant ad partem sinistram immediate post Ambasiatores etiam carissimi Filii Regis Angliæ illustris. Ideo eadem Synodus decernit & statuit, quod ob hoc, sive veniant, sive non veniant dicti Oratores Regis Castellæ, non præjudicetur eisdem Regi & Reginæ, & eorum Regnis, nec dictis Oratoribus suis eorum nomine, aut aliis quibuscunque, quo ad locum & honorem, qui in hac Synodo debentur, tam in Sessionibus, quam in Processionibus & in aliis quibuscumque. Et si contingat quod medio tempore ante adventum Oratorum dicti Regis Castellæ, aliquis vel aliqui Oratores alterius Regis sederent in loco prædicto, Ambasiatoribus dictorum Regis Jacobi & Joannæ Reginæ dimisso, declarat eadem Sancta Synodus, quod hoc erit de tolerantia, permissione & gratia, & pro hac vice dumtaxat, & quod per hoc illi vel illis nullum jus acquiratur ex Sessione prædicta, nec præjudicetur dictis Ambasiatoribus Regis & Reginæ prædictorum, & eorum Regnis in Processionibus, vel aliis actibus, qui concurrerent in hac Synodo

Post hæc autem Reverendus Dominus Magister Antonius Tasal generalis Ordinis Beatæ Mariæ de Mercede, in dicto Ambone existens legit Schedulam tenoris subsequentis.

Schedula lecta per Ambasiatores Regis Aragonum.

NOS Joannes Raimundi Floch Comes Cardonæ, Frater Antonius Taxal Sacræ paginæ Magister, Generalis Ordinis Beatæ Mariæ de Mercede, Raimundus Xatmar Miles, Sperans-in-Deo Cardonæ Jurisperitus, Gundisalvus Garsiæ de Sancta Maria Decretorum, & Michael de Navers utrinsque Juris Doctores, Oratores & Procuratores, Illustrissimi Principis & Domini nostri Domini Alphonsi, Regis Aragonum &c. volentes & intendentes adimplere Conventionem Narbonæ initam, inter Serenissimum Principem & Dominum Dominum Sigismundum Romanorum & Hungariæ Regem & Procuratores, Nuntios & Legatos præsentis Congregationis Constantiensis ex una; & etiam Oratores, ac Nuntios Dominorum Regum Castellæ, Aragonum & Navarræ, nec non Illustrium Principum Dominorum Fusi & Armeniaci Comitum, ex alia partibus; præsentavimus nos in hoc loco coram Paternitatibus vestris, offerentes nos ad exequendam dictam Conventionem, & omnia & singula contenta in ea. Et sic nunc attendentes quod in primo Capitulo dictæ Conventionis continetur, quod convocatio fiat per Prælatos ceterosque Viros Ecclesiasticos hujus Congregationis per Literas quæ dirigantur ad Dominos Principes, & alios de obedientia Domini Benedicti Papæ decimi tertii quondam nominati & vice versa, quod præfati Domini Reges & Principes, de obedientia dicti Domini Benedicti faciant per Literas Convocatorias ad vos prænominatos Prælatos, ceterosque Dominos de Congregatione præsenti vel per suos Ambasiatores vel Procuratores mittendos, vos hic in Constantia congregatos convocabunt: & attento etiam quod Convocatoriæ Literæ pro parte vestra dicto Domino Regi Aragonum præsentatæ fuerunt, volumus & nos satisfacere dicto Capitulo, cujus tenor quantum ad Literas Convocatorias quæ in eo continentur, talis est; *Miseratione Divina Episcopi*, &c. post lecturam vero præfatus Dominus Archiepiscopus Mediolanensis prædictas Literas Convocatorias legit alta voce in dicto ambone existens.

Literæ Convocatoriæ.

MISERATIONE Divina Episcopi, Presbyteri, Diaconi, Cardinales, Patriarchæ, Archiepiscopi, Prælati & ceteri in Constantia Provinciæ Mognnluenlis in Christi nomine congregati, Illustri Principi Ferdinando, Dei gratia, Aragonum & Siciliæ Regi, Salutem, & Ecclesiasticam Unionem feliciter intueri.

Quamquam misericordiæ Domini neque mensuram ponere, neque ejusdem tempora definire possumus, indies attamen quos diligit, castigans compertum habemus, quod flagellat, ut in tentatione proventum faciat & probatos ampliori retributione prosequatur. Ipso siquidem permittente a triginta octo annis & amplius Populus ejusdem peculiaris, qui in Christiano nomine gloriamur, afflicti fuimus pestifero & execrabili Schismate præsenti, cujus occasione omnium bene vivendi modorum status confractus est. Ut cessaret Angelus percutiens, Altissimum exoravimus, & indefesse ad id sudores nostros & animos aptavimus: propitietur Populo suo misericors Dominus, deprecamur & secundum altitudinem Cæli a Terra corroboret misericordiam suam super timentes se: unde quamq[illegible] varios perpessi fuimus pro Pace Ecclesiæ consequenda labores, & per anni circulum & ultra circa hoc vacaverimus, nondum venit dies Domini, in qua Pace frui optabamus; verum appropinquat: Speramus in ejus auctore, quia arras ipsius reperimus. Nam Dominus qui Gregorius duodecimus in sua obedientia dicebatur, sua sponte cessit: sic & Dominus, qui Joannes XXIII. dicebatur, facere voluit, atque fecit. Ut autem hoc idem faceret Dominus Petrus de Luna, qui Benedictus decimus tertius in sua obedientia nominatur, Legatos & Nuntios vestros ad Serenitatem vestram, & ipsum cum Serenissimo Romanorum Rege Venerabiles & Reverendos Patres, & Doctissimos Viros Archiepiscopum Turonensem, & alios Collegas destinaveramus. Qui quidem Dominus Petrus admonitus, rogatus, exhortatus & requisitus humiliter, apte, debite & Juridice, cessionem per ipsum Jure divino pariter & humano, & alias multipliciter debitam facere noluit, sed huc usque distulit atque differt in totius Ecclesiæ scandalum, ac Populi Christiani jacturam & animæ suæ detrimentum. Quam quidem cessionem ut faceret, per vos fuit dictus Dominus Petrus de Luna requisitus pluries per Principes & Communitates notabiles obedientiæ suæ. Idcirco ut Filii pii Matri, suæ compatientes, nitimur & quantum in nobis est, nisi fuimus Pacem prædictam obtinere, & animos virtuosorum virorum ad hoc allicere, quatenus in illo qui est verus Ecclesiæ Sponsus, congregati in unum, simul Matrem Ecclesiam divisam uniamus, & indecentia quælibet quæ dicti Schismatis occasione pullularunt, tollamus & de medio auferamus: Hinc Serenitatem vestram obsecramus per viscera misericordiæ Dei nostri, & per aspersionem sui preciosissimi Sanguinis, & per precium redemptionis nostræ exoramus, requirimus & monemus, quatenus ob Dei nostri reverentiam ad tractandum una nobiscum super infra scriptis veniatis & Subditos vestros, qui possint & debeant Conciliis generalibus interesse, quos una Vobiscum presentibus convocamus, moneatis, inducatis, & eosdem auctoritate a Deo vobis tradita, qua potestatis culmina intra Ecclesiam Principatus proprio decore tenetis, & de eadem reddituri estis rationem, juxta dispositionis vobis traditæ modum convocatis, ut infra tres menses immediate sequentes, præsentationem Perpiniani aut Barcinonæ de præsentibus faciendam, concordatam in Capitulis die decimo tertio Decembris proxime lapsi Narbonæ super materia Unionis firmatis de qua quidem presentatione certificabimini in Constantia compareatis ad Schisma sedandum, Unionem Ecclesiæ procurandam, reformationem etiam ipsius Ecclesiæ tam in capite, quam in membris complendam, & dejectionem dicti Benedicti effectualiter faciendam, & ad electionem futuri Romani Pontificis procedendum, ac pro aliis causis & rationibus, quæ ad generale Concilium de Jure pertinent & spectant. Per hoc enim Populum quem Christus suo Sanguine precioso acquisivit, in unum ovile ad gloriam æternam consequendam, apta mente, ac debitum Deo & Ecclesiæ Matri nostræ reddituri, æterneque retributionis præmia consequi poteritis.

Datum & actum Constantiæ in Ecclesia Cathedrali dicti Loci, in qua pro præmissis fueramus congregati secundo Nonas Februarii, Anno a Nativitate Domini millesimo quadringentesimo decimo sexto, Apostolica Sede vacante.

Anno 1416.

Postquam

ANNO 1416.

ANNO 1416.

Postquam autem præfatus Archiepiscopus suam lecturam complevisset, Ambasiatores dicti Regis Aragonum volentes satisfacere dicto Capitulo, dixerunt per organum præfati Magistri Antonii Taxal, ut sequitur.

Nos Oratores & Procuratores Illustrissimi Principis Domini Alphonsi, Domini nostri Regis Aragonum, &c. convocamus vos omnes Prælatos, & ceteros Dominos de hac Congregatione, juxta tenorem dicti Capituli.

Deinde Prælati, & ceteri in ipsa Congregatione existentes, per organum dicti Archiepiscopi Mediolanensis responderunt in hunc modum.

Nos miseratione Divina Episcopi, Presbyteri & Diaconi Cardinales, Patriarchæ, Archiepiscopi, Episcopi, Prælati, & cæteri hic congregati, dictam Convocationem acceptamus, & offerimus nos paratos sine dilatione quacumque ad procedendum ad ulteriora. Et insuper requirimus vos Oratores & Procuratores prædictos, quatenus ad Unionem faciendam nobiscum procedatis juxta tenorem tertii Capituli Conventionis prædictæ, quod incipit: *Tertio, quod præfatis de obedientia Domini Benedicti* &c. Oratores vero Regis Aragonum responderunt per organum dicti Domini Antonii Taxal, dicentes: Nos Oratores & Procuratores prædicti, dicto nomine unimus nos vobis juxta tenorem Capituli antedicti. Mox Domini Prælati & ceteri dixerunt, & responderunt per organum Domini Bartholomæi Archiepiscopi Mediolanensis ut sequitur.

Nos miseratione Divina Episcopi, Presbyteri & Diaconi Cardinales, Patriarchæ, Archiepiscopi, Episcopi, Prælati &c. hic congregati, supra dictam Unionem vestram acceptamus, & è converso nos vobis Procuratoribus prædictis dicto nomine juxta tenorem dicti Capituli unimus.

Et sic tam Prælati quam Ambasiatores prædicti dixerunt submissa voce: *In nomine Patris & Filii, & Spiritus Sancti.* Et super præmissis petierunt Instrumentum, & Instrumenta hinc inde. Et Præsidentes pro Nationibus ac Cardinalis Ostiensis pro Collegio Cardinalium responderunt, *Placet.*

Quibus sic peractis, præfati Domini Ambasiatores Regis Aragonum descenderunt Ambonem, & iverunt in Scamno, in quo sedebant Domini Ambasiatores Regis Franciæ. Et interpositi fuerunt inter eosdem in hunc modum.

Primo enim, in primo loco sedebat egregius Vir Joannes de Gersono Cancellarius Ecclesiæ Parisiensis, Sacræ Theologiæ Professor, Ambasiator Francorum Regis. Et post eum sedebat Dominus Joannes Raimundus Floch Comes Cardonæ, Ambasiator Aragonum Regis, & sic de singulis.

Quibus sic ordinatis, & in bona concordia completis Reverendissimi Domini Cardinales, ac ceteri Domini, ac Prælati pluvialibus se induerunt, mitras capitibus imponentes: & Reverendissimus Pater Dominus Joannes Episcopus Ostiensis, Sanctæ Romanæ Ecclesiæ Cardinalis in eadem Sessione Præsidens existens, assumptis secum Diacono & Subdiacono, & aliis ut est moris; Diaconus dixit alta voce cantando: *Orate*, & hoc dicto, omnes genibus flexis per aliquod temporis intervallum oraverunt, &c. omnibusque ceremoniis completis solenniter, prout est de more aliarum Sessionum, lectoque Evangelio, *hoc est præceptum meum, ut diligatis invicem*, Archiepiscopus Mediolanensis legit Decreta & Capitula sequentia.

Concessio vocum Ambasiatorum Regis Aragonum.

SACROSANCTA generalis Synodus Constantiensis in Spiritu Sancto legitime congregata, ex certa scientia, & etiam certis ex causis animos dictæ Synodi specialiter moventibus, pro bono Pacis & Unionis redintegrandæ in Ecclesia Sancta Dei, statuit & decernit, ac salva semper Protestatione infra scripta, quam in omnibus infra scriptis Capitulis, & in singulis eorum partibus voluit habere pro repetita liberaliter concedit dilectis Ecclesiæ Filiis, Nobilibus Religiosis & Egregiis Viris Joanni Raimundo Floch Cardonæ Comiti, Fratri Antonio Taxal Sacræ paginæ Magistro, Generali Ordinis Beatæ Mariæ de Mercede, & Raimundo de Xautin Militi, Speranti-in-Deo Cardonæ Jurisperito, Gundisalvo, Garsia de Sancta Maria Decretorum, & Michaeli de Navers utriusque Juris Doctoribus, Oratoribus, Procuratoribus, Ambasiatoribus & Consiliariis clarissimi ipsius Ecclesiæ Filii Alphonsi Regis Aragonum illustris, & pro majori robore & firmitate cum eisdem Oratoribus præsentibus convenit ac paciscitur, quod Oratores præfati præsentes, & alii venturi Oratores ejusdem Regis, hic durante Concilio & pro hac vice tantum tantam habeant vocem, tantæ virtutis & auctoritatis, quantæ essent voces omnium Prælatorum, Ecclesiasticarumque Personarum, Regnorum & Terrarum ipsius Regis, quæ possidet citra & ultra Mare, quæ ad generale Concilium sunt assuetæ vocari, & hoc in hac Natione Hispanica in qua erunt: quodque per hoc Concilium expediantur negotia per Nationes, juxta modum qui in præsenti Concilio hactenus observatus est.

Item, quod clarissimi Ecclesiæ Filii Reges Castellæ, Portugalliæ & Navarræ illustres, habeant eamdem gratiam, quæ etiam ex nunc intelligitur concessa, in quantum ipsi vel Procuratores eorum habere eam voluerint: ipsis tamen Regibus Castellæ & Navarræ, observantibus Capitula in Civitate Narbonensi inter Clarissimum Ecclesiæ Filium Sigismundum Romanorum & Hungariæ Regem Illustrem, & dilectos etiam ipsius Ecclesiæ Filios, Procuratores & Nuntios dictæ Synodi ex una; & Procuratores & Oratores prædictorum Regum Castellæ, Aragonum & Navarræ, & dilectorum Ecclesiæ Filiorum Fuxi & Armeniaci Comitum, partibus ex altera concordata.

Item quod prædicta Concessio valeat pro Prælatis & Personis Ecclesiasticis prædictis tunc à Concilio absentibus.

Item solenniter protestatur, quod prædicta Concessio atque Statuta, Decreta, Conventiones, & Pacta hujusmodi omnino intelligantur facta sine aliquo præjudicio Capitulorum prædictorum, in dicta Civitate Narbonensi concordatorum: quibus Capitulis concordatis ac Concordiæ dicta Sancta Synodus omnino stare intendit, nec ab eis in toto vel in parte recedere; & ita in præsentia Oratorum prædictorum solenniter protestatur.

Decretum de servandis per Concilium reliquis Articulis Narbonæ concordatis; per eundem Archiepiscopum Mediolanensem in Ambone prælectum.

SACROSANCTA generalis Synodus Constantiensis in Spiritu Sancto legitime congregata, viso & considerato Capitulo secundo ex Capitulis Narbonensibus inter Clarissimum Ecclesiæ Filium Sigismundum Romanorum & Hungariæ &c. Regem illustrem, & dilectos etiam Ecclesiæ Filios, Procuratores & Nuntios dictæ Synodi ex una, & Procuratores & Oratores Clarissimorum dictæ Ecclesiæ Filiorum, Castellæ, Aragonum & Navarræ Regum illustrium, & dilectorum Ecclesiæ Filiorum Fuxi & Armeniaci Comitum partibus ex altera concordatis, quod incipit: *Secundo, quod dictæ Convocationes fiendæ*, &c. deinde finito dicto Capitulo legebat hæc verba; videlicet.

Volens in omnibus observare dictum Capitulum, promittit, ratum habet, securat, & specialiter confirmat ac noviter firmat, ac statuit, & decernit in omnibus & per omnia, prout in dicto Capitulo continetur. Viso etiam quarto Capitulo dictorum Capitulorum, quod incipit: *Quarto, quod per dictum uniendum Concilium*, &c. abolet, tollit, annullat eadem Sancta Synodus quoscumque Processus, Sententias, Ordinationes, Statuta & Pœnas, ut in dicto Capitulo quarto supra descripto continetur, usque ibi: *Et quod statuatur*, &c.

Item statuit eadem Sancta Synodus, quod nunquam de cetero ratione vel occasione dicti Schismatis aut adhæsionis dicti Domini Benedicti, & sui Prædecessoris Domini Clementis, possit contra dictos Reges, Principes, & alios de Obedientia dicti Benedicti quomodolibet procedi in judicio vel extra, ut in fine dicti Capituli quarti supra descripti continetur. Viso etiam quinto Capitulo, quod incipit: *Quinto, quod per dictum formandum Capitulum & Concilium*, &c. eadem Sancta Synodus approbat, laudat, confirmat, & meliori modo quo fieri potest, plenissime firmat omnes & singulas dispensationes, gratias & concessiones factas per Dominum Benedictum prædictum quibusvis Personis suæ obedientiæ, de quibusvis Dignitatibus ut in dicto quinto Capitulo continetur, usque in diem primæ sequisitionis factæ eidem Domino Benedicto per Reges & Principes suæ obedientiæ, ut in ipso Capitulo continetur. Viso etiam undecimo Capitulo, quod incipit: *Undecimo quod dictus Dominus Rex*, &c. Et attento quod dicitur in dicto undecimo Capitulo ibi: & quod in prima Sessione dicta Sancta Synodus, &c. facit,

ANNO 1416.

facit, concedit, statuit & ordinat in omnibus & per omnia prout in dictu undecimo Capitulo continetur.

Omnia præmissa tam Prælati, ceterique Notabiles Viri Sessioni Interessentes, quam Oratores sæpe sati expresse juraverunt. Juramenta autem prædicta nomine Concilii, & aliorum quorum intererat, de ipsius Concilii mandatu requisiverunt & receperunt Reverendi Patres Domini Jacobus Rhodini a parte dextra, in qua sedent Episcopi & Presbyteri Cardinales, & Thomas Pultensis Sanctæ Sedis Apostolicæ Protonotarius a parte sinistra, in qua sedent Diaconi Cardinales & ceteri.

Quibus præstitis præfatus Dominus Mediolanensis legit Schedulam tenoris sequentis: & prædicta omnia & singula intelligantur, & locum habeant semper attentu tenore omnium & singulorum Capitulorum Narbonæ concordatorum, quibus & eorum cuilibet dicta Sancta Synodus stare intendit, nec ab eis, vel corum aliquo in toto vel in parte recedere. Ad quam ex parte Nationum & Dominorum Cardinalium fuit responsum, *Placet*. Deinde Dominus Antonius Taxal legit quamdam Schedulam tenoris subsequentis.

Schedula acceptationis per Ambasiatores Regis Aragonum lecta.

Nos Joannes Raimundus Floch, Comes Cardonæ, Frater Antonius Taxal Sacræ paginæ Magister, Generalis Ordinis Beatæ Mariæ de Mercede, Raimundus Zatmar (*a*) Miles, Sperans-in-Deo Cardonæ Jurisperitus, Gundisalvus Garsiæ de Sancta Maria, Decretorum, & Michael de Navers, utriusque Juris Doctores, Oratores, Procuratores, Ambasiatores & Consiliarii Illustrissimi Principis, & Domini nostri Alphunsi Regis Aragonum &c. dictis nominibus & quolibet ipsorum nominum, omnibusque aliis melioribus modo, via, Jure, forma, causa & nominibus, quibus validius & efficacius possumus & valemus, omnia & singula Decreta, Statuta, & Protestationes, nec non Conventiones ac Pacta per Sacrosanctam generalem Synodum Constantiensem nobiscum dictis nominibus facta & edita, & quæ nunc sunt seriosius lecta, ipsa habentes pro sufficienter expressis & solenniter repetitis, vice & nomine Domini nostri Regis præfati, ac omnium Regnorum & Terrarum suarum acceptamus, assentimus, approbamus, & solenniter confirmamus: & similiter, sicut ipsa Synodus protestata est, quod non intendit recedere a Capitulis in prædicta Civitate Narbonensi concordatis, de quibus in Decreto præsentis Concilii nunc de proximo edito (*b*), quod hic volumus habere pro expresso & specifice declarato, facta exstit mentio specialis, ita & nos dictis nominibus & quolibet eorum solenniter protestamur. Et super omnibus superius descriptis, Promotores Concilii petierunt Instrumenta. Et similiter, Ambasiatores Regis Aragonum per organum Antonii Taxal, hoc idem petierunt.

(a) ou Zatihar.

(b) au dicto.

Prædictis peractis, Antonius Taxal fecit Collationem ad commendationem Regis & Reginæ Aragonum, assumens pro themate, *Rex tuus venit*, Matth. 21. Qua Collatione facta, Reverendissimus Pater Dominus Franciscus tituli Sanctorum Cosmæ & Damiani Cardinalis, nomine Synodi respondendo Antonio Taxal, fecit brevem Collationem, dicens: *Exultemus omnes in Domino*. Post hujus Collationem cœperunt omnes cantare Hymnum, *Te Deum laudamus*, &c. Et Oratione dicta, fuit cantata Missa de Spiritu Sancto per Reverendissimum Patrem Cardinalem Aquileiensem vulgariter nuncupatum. Acta fuerunt hæc Anno, Indictione, mense & loco quibus supra, &c

XLVIII.

15. Oct. PROTESTATIO *nomine Regis Portugalliæ, in Concilio Constantiensi edita contrà Concessionem Ambassiatoribus Aragonensibus factam aut fiendam, ut videlicet Voces dictorum Ambassiatorum in constituenda Natione Hispanica tantæ essent virtutis in Concilio, & authoritatis, quantæ Voces omnium Prælatorum, & singulorum de Clero ad generale Concilium vocari consuetorum.* [VON DER HARDT, Magnum Oecumenicum Constantiense Concilium Tom. IV. Part. IX. pag. 912. PHILIPPI LABBEI Conciliorum Collectio Tom. XII. in Appendice Concilii Constantiensis pag. 1667.]

QUIA & licèt Potestas Secularis subjiciatur, & succumbat Spirituali & Ecclesiasticæ casualiter; regulariter tamen una distincta est ab alia, nec altera illarum, quod spectat ad aliam usurpare habet, nec suam falcem immittere: quia utraque a Deo omnium Creatore & singulorum directore, constituta est, una, ut spiritualibus & spiritualiter, alia vero ut temporalibus [in Lips. corporalibus] rebus & temporaliter præsit. Et propterea distincta sunt Dominia per Reges & Regna, quæ per Christianos à Deo, Dominatore totius Universi, cognoscuntur. Et cuilibet Regi committit gladium executionis (executive) ad vindictam malorum & protectionem bonorum, in quo includitur protectio Catholicorum, & Ecclesiæ Sanctæ Dei. Et deinde scripsit Apostolus, quod obediendum est Regi, tanquam præcellenti, & à Deo misso, propter quod honor cuilibet Regi debetur à toto universo, qui sibi exultendus est juxta autoritatem sacram, dicentem: *Reddite quæ sunt Cæsaris Cæsari.* Ex quibus apparet, quod honor debitus cuilibet Regi est pars suæ Coronæ, suique Dominii & Regiminis sive administrationis, quam remittere non potest, nec debet, sine injuria, & honorificentiæ diminutione aliorum Regum, Regnique sui & Regnicolarum suorum.

Descendendo ergo ad speciem, appellativam ad prædicta, dudum emanaverunt Literæ Apostolicæ à Papa, tunc in Sede Petri sedente: per quarum tenorem convocabatur, & convocatum fuit generale Concilium ad Civitatem Constantiensem Moguntinensis Provinciæ. Ad quod fuerunt convocati & invitati omnes Reges, Prælati & Principes, & quicunque alii ad generale Concilium convocari & invitari consueti.

Et specialiter ad tria in eisdem Literis expressa, videlicet, ad extirpationem Schismatis Hæresiumque, & Ecclesiæ Unionem, & Reformationem status Ecclesiastici in Capite & in Membris, ratione quarum materiarum non solum expressi in eisdem Literis intelliguntur convocati & invitati, sed etiam omnes Catholici, & Fideles Christiani, propter materias & causas convocationis, quæ omnes & singulos Christi fideles & Catholicos tangunt, & ab eis veniunt approbandæ, determinatione, aut consensu. Deducto igitur ad notitiam Serenissimi Principis Regis Portugalliæ & Algarbiæ, quod Mandatum Apostolicum hujus occasione emanasset, & propterea vocatus & invitatus ad veniendum aut mittendum ad generale Concilium; juxta formam dicti Mandati: licet justa & rationabili causa potuisset se excusare, cum vacabat in exercitu & congressu contra inimicos Fidei, contra quos dextra Dei sibi assistente prævaluit, & Civitatem Septa nuncupatam, in eorum Territoriis obtinuit, qui est Portus ad suscipiendum Catholicos, cum declinaverint ibi ad invadendum inimicos Crucifixi: tamen, cupiens & desiderans esse particeps tanti boni, sicut sunt illa tria, propter quæ est vocatum generale Concilium: per hoc declarando mentem suam, quod suffragium, auxilium, consilium & favorem, in quibus Ecclesiæ Sanctæ Dei, totique Populo Christiano haberet suffragari, consiliari, & auxilium dare, non vult nec intendit denegare, hujusmodi justis & rationabilibus excusationibus noluit nec vult uti: quinimo suos Ambassiatores, duos Barones & Milites, & duos Doctores, ad ipsum Concilium misit & destinavit, cum sufficienti Mandatu, ad tractandum, consentiendum, & peragendum, juxta materias subjectas, & incumbentes. Qui in generali Concilio & Congregatione proposuerunt, admissique fuerunt, & informati, quod Concilium distinctum esset per Nationes, & quod concludenda in Concilio prima in Nationibus deliberarent: quia nulli erant de Natione Hispanica, qui adhuc incepissent se congregare per modum Nationis ad deliberanda, concludenda & decernenda per Concilium in Sessione publica: & invitati perquam plures & diversos, oriundos de Regnis & Natione Hispanica, voluerunt incipere Nationem, juxta modum & formam aliarum Nationum, & prout & quemadmodum de Jure & ratione ad ipsos spectabat. Sed requisiti & exorati (exhortati) pro parte Nationum aliarum, videlicet Italicæ, Gallicanæ, Germanicæ, & Anglicanæ, & per Deputatos eorum, ut dissimulare vellent, & supersedere causa deferendi gratiose & amicabiliter Ambassiatoribus Serenissimi Regis Arragonum de proxime tunc venturis, ut per hoc allicerentur ad se uniendum cum aliis Nationibus, ut cum eis facerent Concilium generale, ad bonum Unionis universalis Ecclesiæ: & non percipientes aliquid subtilitatis latere in his, sicut nec forte tunc latebat, annuerunt libenter, propter tantum bonum, quod affectat & appetit Rex Serenissimus Portugalliæ & Al-

ANNO 1416.

garbil, Dominus eorum, qui eos ad hoc misit, & etiam destinavit. Sed postquam applicuerunt Constantiam Ambassiatores prædicti Serenissimi Regis Arragoniæ, propter aliud, quod gratiosè annuerant antedicti Ambassiatorer Serenissimi Regis Portugalliæ, incepit esse tortuosum & diminutivum Juris & honoris regalis Celsitudinis Regis Portugalliæ. Et inde secutum est, quòd Ambassiatores prædicti Serenissimi Regis Arragonum, qui juxta Capitula, concordata Narbonæ inter Romanorum Regem Invictissimum, & Ambassiatores sive Nuntios missos per generale Concilium Constantiense, ex una parte, & præfatum Serenissimum Regem Arragonum, parte ex altera, statim quod denotat remotionem temporis intervalli, debuissent obedientiam suam unire cum obedientia faciente generale Concilium, & cum ea unum generale & universale fecisse Concilium, & deinde procedere ad ulteriora, juxta tenorem dictorum Capitulorum Narbonæ concordatorum: tamen intervenientibus quibusdam plus sapere volentium quàm expediat, & ad alios fines, quàm sint illi, propter quos fuit generale Concilium convocatum, prout satis intellexerunt, & intelligunt præfati Ambassiatores Serenissimi Regis Portugalliæ, & per media exquisita, loco & tempore specificanda, per eosdem Ambassiatores distulerunt hoc facere ferè per mensem cum dimidio: & medio tempore tractatum est, quod petierunt, antequam unirentur, sibi concedi, quod ipsi Ambassiatores præfati Serenissimi Regis Arragonum, qui numero fuerunt sex, quorum tres sunt Ecclesiastici, alii verò seculares & Laici, utique viri maximæ Nobilitatis, prudentiæque, Literaturæ & gravitatis, à Concilio & per Concilium, ut in Natione Hispanica constituenda voces eorum essent tantæ virtutis & autoritatis, quantæ essent voces omnium Prælatorum, & singulorum de Clero vocari consultorum, ad generale Concilium, Regnorum, Terrarum, & Dominiorum, quæ habet & possidet ipse Rex Arragonum Serenissimus, citra Mare, & ultra Mare, sive Insulas. Qui hoc petierunt, & per Nationes certas obtinuerunt deputari etiam nomine Collegii Dominorum Cardinalium. Qui hæc & quæ alia, eis concesserunt nomine dictarum Nationum, & Collegii dictorum Cardinalium, etiam per modum pacti. Et se faciunt audiri, quod per consensum Nationum & dicti Collegii, in Sessione publica, & per generale Concilium obtinebunt hoc concedi sibi, & autorizari.

In quibus, & per quæ quamplurimum præfatus Rex Portugalliæ Serenissimus, jusque suæ Coronæ, suique Regni atque honor læditur, & Justitia offenditur, & etiam opprimitur. Et non solum ipse, sed etiam Rex & Regnum Castellæ, & etiam Navarræ.

Sed dicitur quòd cum illis dicti Ambassiatores dicti Regis Arragonum Serenissimi benè concordabunt. Et sic tota læsio retorquetur, remanetque & residet in injuriam & detrimentum dicti Regis Portugalliæ, Serenissimi, Regnique sui ac suorum, ex eo, quod præsupposita Concordia inter prædictos Dominos Reges Serenissimos & Ambassiatores eorum, videlicet Castellæ, Navarræ, & dicti Domini Regis Arragonum, sane non erit & est in potestate & beneplacito Ambassiatorum præfati Regis Arragonum Serenissimi, concludere, & facere concludi, secundum prædictam Concessionem, quod placebit eis in Natione Hispanica, secundum morem hactenus observatum in Nationibus prædictis, in quibus concluditur super positis in deliberatione à pluralitate vocum: per hoc interveniendo observantiam antiquam generalium Conciliorum, in quibus processum est semper per Capita & Voces. Et sic pro nihilo habebuntur, & habentur Serenissimus Rex Portugalliæ prædictus, Regnumque suum & Prælati, ac illi de Clero Regnorum & Dominiorum suorum, & Ambassiatores sui in hoc Sacro Concilio. Et per hoc subjici viderentur tacite & per quandam consequentiam Rex ipse, Regnumque suum & Regnicolæ, Clerusque & Populus, ac Dominia sua Regi Arragonum. Qui tamen Serenissimus Rex Portugalliæ tenet Regna sua, Terras & Dominia sua libere ac libera, sine recognoscendo à quocunque alio vivente in Terris, nisi à solo Deo Creatori suo, maximè in temporalibus, quemadmodum & ceteri Reges Hispaniarum, prout dicunt & recitant Historiæ Glossæque & Doctores. quorum Regum Hispaniarum ipse est unus: quod non potest nec debet facere. Etiam qui nunquam fecit novitatem, nec fieri permisit in Regnis & Dominiis suis. Domusque sua Portugalliæ admisit Ecclesiæ Romanæ, & Sedis Apostolicæ provisionem: de qua Capitulum, *Grande*, non immeritò facit mentionem: quam alii Reges & Principes dicunt eam facere non potuisse: nec per consequens hoc sacrum generale Concilium, in quo præsunt, dominantur & concludunt Prælati, & Personæ Ecclesiasticæ, nec detrahere, nec diminuere in tantum honori suo, nec Juri Regnorum suorum.

Et quia ultra prædicta absorbentur totaliter voces, & vota Prælatorum, & illorum de Clero, Regnorum & Dominiorum suorum & Catholicorum, & qui in obedientia Ecclesiæ Romanæ semper perstiterunt, per fictas voces illorum, de quibus scitur, quod non venient ad hoc sacrum generale Concilium, sed in Schismate perseverarent, nè opinioni Ambassiatorum dicti Domini Regis Arragonum adhærerent: opprimiturque Justitia & Veritas, quòd Prælati & illi de Clero Regnorum, Trinacriæ, Corsicæ &c. quæ sunt in Dominio Regis Arragonum, & aliorum Dominiorum suorum in Insulis positorum, quæ veraciter sunt alterius Nationis: includuntur in dicta Concessione, ut inde possit in dicta Hispanica Natione residuum superare, & ad beneplacitum & voluntatem Dominorum Ambassiatorum concludere, quòd aliter non posset: unde Spiritus Sanctus suo sancto dictamine per tales fictiones aut fallacias non influit gratiam suam, nec videtur adesse, sed abesse potius, nec talia dictare: quæ tamen sine tanto turbine offensaque Justitiæ & Veritatis poterant melius fieri, & ordinari: prout petierunt dicti Ambassiatores, videlicet: quod ipsi cum Dominiis suis & Serenissimo Rege Navarræ, ac Dominiis suis facerent unam Nationem.

Idcirco nos, Egidius Martini, & Valascus Petri, Legum Doctores, Ambassiatores & Nuncii dicti Domini Regis Portugalliæ & Algarbiæ, non volentes hoc super dissimulatione pertransire, dubitantes non immerito aliter quam plurimum reprehendi in absentia præfatorum Baronum & Militum, quorum sumus Collegæ, absentium de præsenti causa visitandi Invictissimum Regem Romanorum, ad quem iverunt: protestamur in his Scriptis, prædictam concessionem vocum Prælatorum dicti Regni Arragonum & Terrarum eidem subjectarum, factam prædictis Dominis Ambassiatoribus, esse nullam ipso Jure, & minimè obtinere debere roboris firmitatem. Protestamur etiam in his Scriptis, sæpe & sæpius, instanter & instantissimè, quòd quicquid fuerit ordinatum, dispositum & concordatum deinceps post hujusmodi Protestationem, per tales voces, sic contra jus & justitiam concessas, sit nullum, irritum & inane. Et etiam quicquid ex hujusmodi vocibus & aliis quibuscunque hujus Concilii vel aliorum Prælatorum quorumcunque, cujuscunque conditionis, status, dignitatis vel præeminentiæ, qui in hoc Sacro Concilio resident, recesserit, sit etiam nullum. Et nullum fiat ex eisdem damnum, detrimentum seu præjudicium præfato Serenissimo Domino nostro Regi & Regnis, ceterisque suis, nec etiam Prælatis ac ceteris Personis & Terris eidem Domino nostro subjectis: quodque nullam habeant, nec habere debeant, executionem, nec obedientiam in Regnis, Terris, ac Dominiis dicti Domini nostri Regis, nisi quatenus & in quibus Dominus noster Rex, certificatus & informatus prius de præsenti nostra Protestatione, voluerit, sibique videbitur, & placuerit. Nec etiam faciat præjudicium aliis beneficiatis hic existentibus prædictorum Regnorum, cum ad eos spectat de Jure, ut supradictum est, habere prædictas voces, & non ad alius nomine Prælatorum absentium & non consentientium præfato consilio, imo expresse contradicentium.

Et de hac Protestatione & Protestationibus, per nos Ambassiatores prænominatos facta & factis, cum tenore hujus Schedulæ petimus à vobis Dominis Apostolicæ Sedis Proto-Notariis & Notariis hic præsentibus, & quolibet vestrum, unum, duo, ac plura, & quot expediverint, Instrumenta, & specialiter à vobis Martino Luppi, Notario, ad perpetuam rei memoriam, in Testimonium præmissorum.

XLIX.

Concilii Constantiensis Edictum, quò Papa BENEDICTUS XIII. *ad comparendum personaliter in Ecclesia Cathedrali Constantiensi intra certum terminum ad audiendum suam Sententiam citatur. Dat. Constantiæ quarto Kal. Decembr.* 1416. [Collectio Concilior. Regia Tom. XXIX. pag. 520. PHILIPPI LABBEI Concil. Collectio Tom. XII. col. 201.] 28. Nov.

SACRO-

ANNO 1416.

SACROSANCTA generalis Synodus Constantiensis in Spiritu Sancto legitime congregata, universalem Ecclesiam repræsentans, universis & singulis Venerabilibus Fratribus, Patriarchis, Archiepiscopis, Episcopis, & dilectis Ecclesiæ Filiis, Abbatibus, Prioribus, Præpositis, Decanis, Archidiaconis, tam Cathedralium, quam Collegiatarum Canonicis, Parochialium & Conventuum ac Regularium Ecclesiarum Rectoribus, ceterisque Viris Ecclesiasticis, nec non Notariis & Tabellionibus publicis quibuscumque, ac aliis Christi fidelibus ubilibet constitutis, & cuilibet eorum in solidum, ad quos præsentes nostræ Literæ pervenerint, Salutem & Omnipotentis Dei Benedictionem, ac mandatis nostris & Ecclesiæ diligenter obedire.

Clamat Sancta Fidelium Mater Ecclesia, Sponsa Christi, clamat Christiani Populi multitudo, clamaverunt jam a multis annis ad Dominum, cum per hoc tam urgens diuturnis temporibus Schisma pestiferum tribularentur, & tribulantur, nec in totum adhuc exaudivit eos. Attendunt enim, quanta per hoc infaustum pestiferumque Schisma & divisionis vulnus nefandissimum, est universalis Ecclesiæ calamitas, quam inveterata scissura, quantaque lethalis infirmitas, quamque postremo graves & prope casum ruinæ jam, proh dolor, in vita & moribus, in statu & honestate Cleri, tam in libertatibus suis, & quod gravius est, in cultura Dei & officiis Ecclesiasticis, quodque gravissimum est, in Religione & Fide Christiana, ipsa deformatur Ecclesia. Insurrexerunt & pullulant in diversis Regionibus horrendæ hæreses a tempore hujus perniciosissimi Schismatis, & nisi eidem Ecclesiæ de unico Summo Pastore & indubitato Christi Vicario provideatur celeriter, per cujus providentiam cum Dei auxilio præfatis occurratur periculis, & tam gravibus universalis Ecclesiæ morbis competens adhibeatur medela: pertimescendum est, ne labatur, prout jam sæpe lapsus est omnis decor ejus, deturque universis Gentibus in contemptum, & status ejus fit, ut jam esse incepit, in opprobrium & conculcationem, ex quibus Ecclesia Dei & Fidelis Populus Christianus grave scandalum patiuntur. Et quod licet Dominus Benedictus Papa decimus tertius, a viginti duobus annis citra sic in sua obedientia nuncupatus, præ ceteris istud Schisma, quod ante ejusdem Domini Benedicti electionem jam sexdecim annis ipso existente Cardinali duraverat, totis viribus tollere etiam usque ad exponendum animum pro grege Dominica teneretur & teneatur: licet etiam eidem Benedicto Ecclesiæ prædictæ calamitates, scissuræ & alia pericula & scandala præmissa incognita non fuerint, nec sint, sed eidem & toti Populo Christiano notoria; ipseque prædictis calamitatibus & scissuris, periculis & scandalis obviare, ac totum prædictum Schisma tollere potuerit, & adhuc posset, attento maxime quod Joannes Papa vigesimus tertius, sic in sua obedientia nuncupatus, a suo Papatu, tam per illius canonicam ejectionem, quam per suam renuntiationem amotus sit: & Gregorius duodecimus, sic in sua obedientia nuncupatus, sponte renuntiaverit, solo ipso Benedicto pro Papa postmodum se gerente, super quem & in quo principaliter totum pondus dicti pestiferi Schismatis & facultas illud submovendi, & a quo præmissa omnia mala & pericula provenerunt & perdurant, constat & consistit adhuc: licet insuper idem Dominus Benedictus existens Cardinalis, ante ipsius electionem, ad tollendum dictum Schisma viam renuntiationis mutuæ contendentium de Papatu laudaverit, approbaverit, & dixerit esse utiliorem & faciliorem, & juraverit solenniter cum aliis Cardinalibus ipsius obedientiæ imminente electione Summi Pontificis Romani, in sua obedientia per eos fienda, quod si ipsum in Papam contingeret assumi, prout fuit assumptus, ipse Unionem Ecclesiæ sine excusatione; dilatione & machinatione quibuscumque diligenter prosequeretur per omnes vias accommodas, etiam usque ad cessionem Papatus inclusive, si præfatis Cardinalibus qui tunc erant, vel eorum majori parti videretur expedire, ipseque in Papam assumptus idem juraverat, & postea dictis Cardinalibus vel eorum majori parti, imo omnibus præter unum, visum fuit expedire, quod ipse Unionem Ecclesiæ prosequeretur per viam mutuæ cessionis, & quod illam offerret. Et hoc idem eidem Benedicto per eos in Papam assumpto extitit postmodum declaratum, & dicta purificata conditio. Fuitque deinde ex parte carissimi Ecclesiæ Filii Caroli Francorum Regis, per suos solennes Legatos claræ memoriæ Duces Bituricenses, *Burgundiæ, Patruos, & Aurelianensem Fratrem dicti Regis, & alios plures ad eum propter hoc destinatos, nec non Zelatores Pacis Ecclesiæ, Cardinales præfati Benedicti in sua obedientia nominati, & postmodum ex parte dicti Regis Franciæ, nec non carissimorum Ecclesiæ filiorum, Angliæ & Castellæ Regum, per suos solennes Ambasiatores, & deinde specialiter & singulariter ex parte ejusdem Ecclesiæ Filii carissimi Venceslai Bohemiæ, &c. tunc Romanorum Regis, & consequenter per alios plures cum magna devotione & humilitate supplicatum, & etiam in vim præstiti juramenti per eum requisitum, quatenus vellet prosequi Unionem Ecclesiæ per viam mutuæ cessionis suæ & alterius contendentis cum eo de Papatu, apud quem similiter prosequi habebant in mandatis, & intendebant. Quæ via fuerat, fuit & est ab omnibus Christi Fidelibus, maxime a Principibus & Prælatis, ac Universitatibus generalium studiorum, atque Doctoribus & prudentibus Viris diversarum obedientiarum prædictarum, ac a majori parte eorumdem approbata: & in tam diuturnis temporibus nulla alia accommoda, secura, efficax & facilis ad tollendum Schisma præsens, attentis difficultatibus in Jure & in facto, potuit reperiri; reputatumque fuit, & est a Doctissimis Viris & peritis divini & humani Juris, quod idem Benedictus pro Unione ipsius Ecclesiæ, ac tollendo Ecclesiæ scandalo & Schismate, suo Papatui cedere & tenebatur & tenetur. Licet insuper idem Benedictus aliquorum devictus instantia, Deo & Ecclesiæ promiserit, juraverit & voverit, pro Unione Ecclesiæ cedere Papatui, altero de Papatu cum eo contendente, cedente, mortuo vel ejecto, & Joannes XXIII. ejectus fuerit & cesserit, ac Gregorius præfatus cesserit, ut præfertur: fueritque idem Benedictus post hæc omnia, nullo pro Papa se gerente, nisi ipso, ex parte Principum suæ obedientiæ, nec non universorum fere fidelium solenniter per carissimum Ecclesiæ Filium Sigismundum Romanorum, qui propter hoc ad eum personaliter accessit, & claræ memoriæ Ferdinandum Aragonum, Reges, atque nonnullos alios Principes & Dominos suæ obedientiæ apud eum propter hoc personaliter accedentes, nec non Legatos Franciæ, Angliæ & Castellæ prædictorum, nec non carissimi Ecclesiæ Filii Caroli Navarræ, Regum, atque generalis Concilii Constantiensis Provinciæ Moguntinensis, sic per obedientias dicti Joannis & Gregorii tunc nuncupati, cum magna devotione, humilitate & instantia sæpe requisitus, quatenus, præmissis attentis, cum non esset humanitus possibile dictas alias obedientias, ad suam obedientiam reduci, & in eo principaliter consistebat pondus Schismatis & facultas illud tollendi, vellet dare Pacem Ecclesiæ, & Schisma tollere per suam de suo Papatu renuntiationem, ad quod tenebatur de Jure divino pariter & humano, præsertim cum nulla alia via sedandi Schismatis prædicti per tot prudentium ingenia & labores tam diuturnis temporibus potuerit ad hoc accommoda (ut præmittitur) reperiri. Idem tamen Benedictus, tantorum Regum ac Principum, quinimo quasi totius Ecclesiæ, hujusmodi toties iteratis precibus, requisitionibus & admonitionibus contra propria juramenta recusatis & spretis, ac minime exauditis, præfatisque ipsius Ecclesiæ calamitatibus, scandalis atque periculis non compatiens nec providens, de loco Perpiniaci, ad quem præfati Reges & Principes, ac Legati pro præmissis convenerant, cum armata manu recessit, & ad Colliberium, Portum Maris, ubi suas Galeas armatas habebat, se transtulit. In quo loco existens, fuit adhuc de præmissis requisitus, pro parte Oratorum Regum Castellæ, Arragonum & Navarræ, ac Principum prædictorum. Quam requisitionem tunc non exaudivit, sed in longum protraxit; nec etiam postea exaudivit: & de dicto loco secedens, in munitissimo Castro Paniscolæ Dertusensis Diœcesis, ubi ad eum non est tutus accessus, se reclusit. Ubi ex parte præfati Regis Aragonum, de præmissa cessione fienda pro Pace Ecclesiæ fuit iterum, & tertio requisitus, & iterum recusavit, & suo posse præfatum tam inveteratum Schisma nutrit & fovet, & impedimenta quæcumque potest, præstitit & præstat, procuravit & procurat, ne ad prædictam Unionem perveniri possit: quæ omnia Schisma & hæresim inferunt, seu inferre censentur, per quæ etiam turbatur & scandalizatur, læditur & periclitatur status universalis Ecclesiæ prædictæ, diuque fuit turbatus, scandalizatus & læsus. Quod etiam scandalum tantum, quod, attento universalis Ecclesiæ statu, nulla ratione potest de Congregatione fidelium semoveri, nisi ipso cedente, mortuo vel ejecto, etiamsi haberet verum jus in Papatu. Ex quibus idem Benedictus apparuit fuisse & esse fautor ac nutritor inveterati Schismatis prædicti, atque Schismaticus & hæreticus esse censendus. Et super his omnibus fuit & est publice, & diutius diffamatus, ta-

ANNO 1416. liter, quod sine scandalo Ecclesiæ dissimulari non potest, nec sine periculo tolerari. Super quibus clamore valido clamat & conqueritur Populus Christianus, & præmissa, quæ in facto consistunt, notoria reputat atque vera. Convenientes igitur in unum more solito canonice convocati, ac repræsentantes universalem Ecclesiam, confidentes in Domino, qui cœpit in nobis bonum opus, duobus jam ipsius auxiliante gratia remotis Impedimentis, & ipse perficiet, & exurgens miserebitur Sion, quia tempus miserendi ejus, quia venit tempus: econtra tertium, videlicet Dominum Benedictum diu expectatum, sed ad cor adhuc minimè revertentem, decrevimus super præmissis omnibus & singulis fore summarie & de plano per nos procedendum, propter quæ super fama & notorietate præmissorum, summarie & simpliciter mandavimus per nonnullos Venerabiles Viros Fratres, & dilectos Ecclesiæ Filios, Cardinales Sanctæ Romanæ Ecclesiæ, & alios Prælatos, & alios tam sanctæ paginæ quam utriusque Juris Professores, Commissarios nostros ad hoc specialiter deputatos, inquiri, informationemque recipi; quam legitime receptam, referri jussimus in publica Sessione nostra totius Sacrosanctæ Constantiensis Synodi. Qua plene audita & discussa, maturo decrevimus atque digesto consilio in & super præmissis, saltem quantum ad officium præsentis Judicii pertinet, procedendum fore, ut in notoriis contra præfatum Benedictum, & si forsan, attenta natura præfati processus notorii, citandus minime Juris rigore servato veniret, citandum fore ad cautelam, in hoc dumtaxat citationis Articulo rigori Juris indulgendo, non intendentes super hoc quovis modo formam notorii processus, seu ejus ordinem obmittere seu relaxare, & judicialis seu ordinarii processus eligere seu exquirere formam. Et quia eumdem Benedictum fecisse & facere, quo minus ad Personam suam pateat tutus accessus, super his recepta summaria & legitima informatione reperimus, nos specialiter & ex certa scientia eumdem Benedictum citari decrevimus per Edictum publicum, ad instar Edictorum in albo Prætorio positorum, citationemque in Audientia publica ejusdem Sacri Concilii, quam vicem & effectum Apostolicæ Curiæ, & audientiæ Apostolicæ Literarum decernimus & decrevimus obtinere, publice faciendam. Vobisque omnibus & singulis, & cuilibet vestrum qui super his exequendis publice fueritis requisiti, & fuerit requisitus, in virtute sanctæ obedientiæ præcipimus & mandamus, quatenus vigore Literarum nostrarum præsentium per vos & alium, seu alios, citetis publice præfatum Benedictum, quem etiam nos earumdem Literarum tenore citamus. Ipsisque Literas nostras publice legatis, vel legi faciatis in audientia Literarum prædictarum, ac valvis majoris Ecclesiæ Constantiensis affigatis, seu affigi faciatis. Insuperque & ex superabundanti (ut nihil in hac re sine diligenti vigilantia videatur absolutum) ad Personam ejusdem Benedicti, si ad ipsum vobis, vel alicui vestrum, requisitis vel requisito, tutus forsan fuerit accessus: Sin autem, ad Portas dicti Castri, Villæ, seu Loci Paniscolæ, si etiam illuc vobis vel vestrum alicui (ut præmittitur) fuerit tutus accessus: alioquin in Ecclesia Dertusensi, & in valvis Ecclesiarum majoris Villæ Sancti Mathæi, aut Villæ aut Castri * Certariæ ejusdem Dertusensis Diœcesis, aut in aliis Locis circumvicinis, quæ ad hoc idonea decernimus, in ipsorum Locorum Ecclesiis inter ipsarum Missarum solennia easdem nostras Literas alta & intelligibili voce publice legatis, & legi faciatis per vos vel alium, eumdemque Benedictum citetis peremptorie, ac uno Edicto peremptorio pro omnibus, quem etiam eodem nostro nunc per easdem præsentes Literas citamus ad comparendum personaliter in Ecclesia Cathedrali Constantiensi, & in Loco Sessionis nostræ ad diem centesimum, videlicet a die lectionis earumdem Literarum nostrarum in Audientia publica prædicta, vel ad diem septuagesimum a die citationis factæ, ad Personam suam, vel ad valvas domicilii sui si (ut præmittitur) ita fieri contingat, alioquin a die citationis factæ & publicatæ in Ecclesia Dertusensi prædicta. Quem terminum pro primo, secundo, tertio & peremptorio terminis assignamus, ad videndum & audiendum super præmissis omnibus & singulis, & maxime super crimine hæresis & Schismatis prædictorum, tamquam super notoriis, & alias procedi ad omnes & singulos actus & Articulos judicii seu causæ hujusmodi, usque ad definitivam Sententiam inclusive, ipsamque Sententiam videndum proferri & audiendum, prout Juris fuerit, & prout utilitati prædictæ universalis Ecclesiæ visum fuerit expedire: intimando eidem publice, prout etiam nos per easdem Literas intimamus, quod, sive venerit, sive non, nos etiam, ipsius absentia divina repleta præsentia, contra eum super præmissis omnibus & singulis usque ad definitivam Sententiam inclusive procedemus, prout ad utilitatem ipsius universalis Ecclesiæ, mediante Justitia, videbitur faciendum. Volumus autem & mandamus, quatenus easdem nostras Literas, quas duplicandas & triplicandas, & etiam quoties opus fuerit, multiplicandas mandamus & decernimus, in valvis majoris Ecclesiæ Dertusensis prædictæ affigatis, vel affigi faciatis, & affixas dimittatis per duas horas. Et deinde loco ipsarum nostrarum Literarum sic affixarum, Copiam illarum sub signo alicujus Notarii, eisdem Literis originalibus receptis, affigatis, vel affigi faciatis, & affixam dimittatis, quatenus totier & in tot locis facta earumdem Literarum & Citationis publicatio, omnis ignorantiæ & tergiversationis locum excludat. Decernentes, quod citatione hujusmodi facta in Audientia publica Literarum, nec non in Ecclesia Dertusensi præfata, cum affixionibus ad valvas Ecclesiarum prædictarum (ut præmittitur) & alterius ipsarum, & quælibet earumdem citationum sic valeat, & illum arceat post lapsum terminorum citationum ipsarum & cujuslibet earumdem, ac si ad propriam ipsius Personam citatus extitisset, & eidem personaliter nostræ prædictæ Literæ lectæ & præsentatæ extitissent, omnes & singulos Reges, Principes ac Dominos temporales, & præcipue carissimum Ecclesiæ Filium Alphonsum Regem Aragonum, omnesque secularem ac temporalem exercentes Jurisdictionem, quocumque nomine sive titulo nuncupentur, requirimus in Fide Christi & Dei, vosque nihilominus ex parte nostra requiratis, quatenus vobis aut vestrum cuilibet in exequendis præmissis præbeant auxilium, consilium & favorem, vosque & vestrum quemlibet ab omni impedimento, vel impedimentis contra præmissa omnia & singula, quantum in eis erit, protegant & defendant, mandantes vobis & vestrum singulis, prout ad quemlibet pertinebit, quatenus nobis in nostra generali Sessione de gestis per vos & responsis fideliter sub publicis Instrumentis infra terminos citationum ipsarum relationem faciatis, & debite præsentetis.

Datum Constantiæ quarto Kalendas Decembris, Anno a Nativitate Domini millesimo quadringentesimo decimo sexto, in nostra publica Sessione. Qua quidem citatione sic lecta, Reverendus Pater Dominus Antonius Concordiensis, Alanus Leonensis, Episcopi, Gundisalvus Gartiæ de Sancta Maria Decretorum Doctor, Patricius Cortagensis, & Nicolaus Mersburgensis Episcopi, nomine Nationum hujus Sanctæ Synodi, ac Joannes Episcopus Ostiensis Sanctæ Romanæ Ecclesiæ Cardinalis & Vicecancellarius, nomine Sacri Collegii Dominorum Cardinalium, responderunt, & quilibet eorum respondit, *Placet.*

* Cerrane.

L.

1417. *Confirmatio & Approbatio nomine Regis Castellæ, super subtractione obedientiæ dudum in Perpiniano Papæ* BENEDICTO XIII. *per felicis memoriæ* FERDINANDUM *Arragoniæ Regem, nomine Regis Castellæ & Legionis facta.* [VON DER HARDT, Magnum Occumenicum Constantiense Concilium. Tom. IV. Part. X. pag. 1351.]

NOS Didacus, &c. Ambassiatores & Procuratores præfati, nomine Procuratorio confirmamus & approbamus subtractionem obedientiæ dudum factam in Perpiniano Domino Papæ Benedicto XIII. per felicis memoriæ Dominum Ferdinandum Arragoniæ & Siciliæ Regem, nomine Serenissimi Domini Regis, Castellæ & Legionis, Domini nostri, & per suas Literas, sicut in eisdem latius continetur, etiam ex superabundanti cautela, eam nomine quo supra, de novo facimus, sicut in dictis Literis continetur, & omni meliori modo, quo fieri potest, & debet, de qua offerimus, Literas præfati Domini nostri Regis & Matris, in valida & expedienti forma daturos.

LI.

APPROBATIO *nomine Regis & Reginæ* CASTELLÆ, *super Statutis & Decretis per Sacrosanctam Synodum Constantiensem nunc editis & factis, cum*

Anno 1417. *cum annexa Protestatione de non recedendo à Capitulis in Civitate Narbonensi concordatis.* [VON DER HARDT, Magnum Oecumenicum Constantiense Concilium Tom. IV. Part. X. pag. 1349.]

NOs Didacus Conchensis Episcopus, & Ferdinandus Petri de Avala, major Præfectus Guispustræ, Serenissimi Domini oostri Regis Castellæ Consiliarii, Joaones Episcopus Pacensis, Martinus Ferdinandi, Domicellorum Præses, Ferdinandus Martini de Davolas, Segobiensis, & Didacos Ferdinandi, Palentineosis, Ecclesiarum, Decani, Decretorum Doctores, Frater Ludovicus de Valleoleti, Ordinis Prædicatorum, in Theologia Magister Parisiensis, Joannes Ferdinandi de Rupeflore, Decretorum Doctor, Oratores & Procuratores præfati Serenissimi Domini nostri Regis Castellæ & Legionis, & Serenissimæ Dominæ Reginæ, Matris & Tutricis ejusdem, Regnorumque Gubernatricis, hic præsentes & personaliter constituti, dictis nominibus, omnibusque aliis melioribus modo, via Jure, causa & nominibus, quibus validius & efficacius possumus & valemus, omnia & singula Decreta, Statuta, & Protestationes, per Sacrosanctam generalem Synodum Constantiensem nunc facta & edita, & quæ nunc sunt seriosius lecta, ipsa habentes pro sufficienter espressis, & repetitis, vice & nomine Regis & Reginæ oostrorum prætatorum, ac omnium Regnorum & Terrarum suarum, acceptamus, assentimus, approbamus & solenniter affirmamus. Et similiter sicut ipsa Sancta Synodus protestata est, quod non intendit recedere à Capitulis in prædicta Civitate Narbonensi concordatis: Ita & nos dictis nominibus solenniter protestamur.

LII.

18. Avril. *Diploma* SIGISMUNDI *Imperatoris, quo Comitatum Cliviæ in Ducatum erigit. Dat. Constantiæ die* 18. *Aprilis* 1417. [DITHMARI Codex Diplomaticus TESCHENMACHERI Annalibus Cliviæ, Juliæ &c. additus, pag. 80.]

In nomine Sanctæ & Individuæ Trinitatis, feliciter, Amen.

SIGISMUNDUS, Dei gratia Romanorum Rex semper Augustus, ac Hungariæ, Dalmatiæ, Croatiæ, &c. Rex, ad perpetuam rei memoriam, Illustri Adolpho Duci Clivensi, nostro, & Imperii Sacri Principi, Consanguineo & fideli dilecto, gratiam Regiam & omne bonum. Ad instar Summæ Monarchiæ Imperatoris æterni, qui de Beatorum magnitudine & electorum suorum pluralitate lætatur, digna quidem estimatione trahentes exemplum, lætis semper affectibus, desiderat Imperialis nostra Serenitas, ut in circuitu Sedis Augusti Illustrium Principum numerus incrementis felicibus augeatur, sane attendentes multiplicia merita probitatis, ac præclaræ devotionis insignia, quibus tu, & laudabilis memoriæ Progenitores tui Domus Clivens. Prædecessores nostros divæ recordationis Romanorum Imperatores & Reges, ac ipsum Sacrum Romanum Imperium, dignis quidem studuistis honoribus venerari; illum etiam fervidum tuæ mentis ardorem, quo nostros & ejusdem Imperii procurandos honores inclinaris, attentius, Regiæ considerationis intuitu, limpidus indueutes, animo deliberato, sano etiam Venerabilium Archi-Episcoporum, ac oonnullorum Illustrium nostri & Imperii Sacri Electorum, & aliorum Principum, Comitum, Baronum, Procerum, & Nobilium nostrorum fidelium dilectorom accedente consilio, Te præfatum Adolphum, cum hæc tuæ nobilitatis origo, latitudoque tui Dominii, ac ampla subjecta tuæ Ditionis spatia, nec non intemerata fides tua, ac Progenitorum tuorum, qua vetusto jam tempore Sacrum Romanum honorastis Imperium, non immerito requirebant, & requirant, hodie in nomine Domini Salvatoris nostri, a quo omnis Principatus & honor provenire dignoscitur; Illustravimus, insignivimus, in verumque Principem atque Ducem Clivensem sublimavimus, ereximus & decoravimus ac illustramus, insignimus, sublimamus, erigimus, de Romanæque Regiæ Potestatis plenitudine ac de certa nostra scientia decoramus, decernentes & volentes expresse, quod tu ac Heredes & Successores tui legitimi Duces Clivenses perpetuis in antea temporibus, omni Dignitate, Præeminentia, Nobilitate, Jure, Potestate, Libertate, Honore & Consuetudine gaudere, ac frui continuo debeatis, quibus alii oostri & Sacri Romani Imperii Principes, ac nominatim Duces Illustres freti sunt hactenus & cottidie potiuntur, Terras quoque tuas, Oppida, Castra, Munitiones, Villas, Provincias, Districtus, Montes, Colles & plana cum omnibus sylvis, rubetis, pratis, aquis, aquarum decursibus, pascuis, Theloniis, Conductibus, Monetis, Judiciis, Bannis, Inhibitionibus, Venationibus, quod vulgariter Wildtpanne nominantur, & pœnis inde sequentibus, Consuetudine vel de Jure, Baronibus, Baroniis, Feudis, Feudatariis, Vasallis, Vasallagiis, Militibus, Clientibus, Judicibus Civilibus, Nobilibus, Plebeiis, Rusticis, Agricolis, Judæis, pauperibus & divitibus, ac omnibus eorum pertinentiis, sicut illa, & eorum quolibet latitudo prædicti tui Dominii Clivens. comprehendit, in verum Principatum & Ducatum Clivensem ereximus, ac de prædictæ Regiæ Potestatis plenitudine erigimus per præsentes tibi Illustri Adolpho Duci Clivensi Ducatum, sive Principatum hujusmodi, cum omnibus Honoribus, Nobilitationibus, Juribus, Privilegiis & Immunitatibus, quemadmodum Ducatus, sive Principatus insignes ab Illustribus Sacri Romani Imperii Principibus possidentur seu tenentur, sive possidere consueverunt hactenus, & in quantum a Sacro Romano Imperio, in Feudum dependent de benignitate Regia conferentes, decrevimus, etiam ex hac edictali Constitutione sanximus, quod tu, Heredes & Successores tui perpetuo Duces Clivenses nominari & appellari debeatis in antea & tanquam cæteri Imperii Sacri Duces & Principes teneri & honorari, ac ubique locorum, ab omnibus reputari, omnique Jure, Privilegio, bonore & gratia ac Dignitate & immunitate, absque omni impedimento perfrui, quibus alii Sacrosancti Romani Imperii Duces & Principes, in dandis & recipiendis Juribus, in conferendis seu suscipiendis & in omnibus & singulis aliis illustrem statum & conditionem Ducum, seu Principum concernentibus freti sunt hactenus seu quomodolibet potiuntur: Et quia tu, Consanguinee carissime, tanquam Dux Clivensis noster & Imperii Sacri Vasallus & Princeps, dum eundem tuum Principatum, sive Ducatum Clivensem a nostra Majestate in Feudum susciperes, nobis quoque velut Romanorum Regi, tuo vero Domino, fidelitatis, obedientiæ & subjectionis debita solita quoque Juramenta præstitisti, quod in Principatu seu Ducatu tuo prædicto, Pacem & Justitiam omnibus & singulis, æque pauperibus & divitibus, efficaciter & fideliter, juxta posse tuum procurare velis & debeas, promisisti, decernimus & hoc regali Edicto duximus perpetuo statuendum, quod tu, Heredes ac Successores tui Duces Clivenses Ducatum seu Principatum Clivensem prædictum, cum omnibus pertinentiis, sicut expressatur superius, a nobis nec non Serenissimis Imperatoribus, sive Regibus Successoribus nostris, & ab Imperio ipso Romano, quotiens opportunum fuerit, debito solennitatis honore, cum vexillis, ut moris est, solita quoque reverentia suscipere debeatis, ac nobis & eisdem oostris Successoribus in casibus præmissis, sicut alii Imperiales Duces & Principes præstare & facere fidelitatis, homagii, obedientiæ & subjectionis debitæ, corporalia Juramenta, omoem defectum si quis in præmissis ratione solennitatis omissæ dubiæ Interpretationis, Sententiarum aut verborum, seu alio quovis modo compertus fuerit supplentes, de certa nostra scientia & de plenitudine Romanæ Regiæ Potestatis, nostris tamen & Imperii Sacri, ac Archi-Episcoporum, Prælatorum, & Ecclesiasticorum quorumlibet & quarumlibet Juribus, in omnibus semper salvis. Nulli ergo omnino hominum liceat, hanc oostræ illustrationis, erectionis, insignitionis, decorationis, collationis & suppletionis paginam infringere, aut ei ausu quovis temerario contraire, sub nostra & Imperii Sacri indignatione gravissima, & sub pœna mille Marcarum auri puri, quas ab eo, qui contravenire præsumpserit irremissibiliter exigi volumus & earum medietatem oostræ Regalis Cameræ fisco, residuam vero partem, injuriam passorum usibus applicari:

Hujus rei Testes sunt: Venerabiles Johannes Archi-Episcopus Strigoniensis Apostolicæ Sedis Legatus, Aulæ nostræ Romanæ Regiæ Cancellarius, Georgius Tridentinus, Conradus Meteus. & Simon Traguriens. Episcopi Illustres Dux Saxoniæ & Luneburgen. Sacri Romaoi Imperii, Archi-Marescalcus & Fridericus Marchia Brandenburgensis, ejusdem Imperii Archi-Camerarius, & Principes Electores, Arnestus Willhelmus,

Anno 1417. mus, Henricus & Otto Comites Palatini Reni, & Bavariæ Duces, Fridericus Marchio Misnensis, & Landgravius Thuringiæ, Albertus Dux Saxoniæ & Luneburgensis, Adolphus Dux de Monte, ac Comes in Ravenspurg, Johannes Munsterbergens. & Bernhardus Marchio Badensis, Principes, Consiliarii, devoti & consanguinei nostri charissimi ac Nobiles, Ludovicus de Ottingen, Guntherus de Schwartzenburg, Dominus in Ranis magnæ Curiæ nostræ Judex, Eberhardus de Nellenburg, Johannes de Luppfen, Landgravius in Stulingen, & Albertus de Hohenloh Comites, Frischans de Bodmen, Hanns Conrad de Bodmen Milites, Heupt-Marschalck de Papenheim, Vigeleys Schenck de Geyren, Caspar de Klingenberg, ac alii quamplurimi &c. Milites & Militares, Consiliarii & fideles nostri dilecti, præsentium sub nostro Majestatis Sigillo Testimonio Literarum. Datum Constantiæ Anno Domini millesimo quadringentesimo decimo septimo, xviii. die Aprilis, Regnorum nostrorum An. Hungariæ tricesimo primo, Romanorum vero septimo.

In plica sic subscriptum,

Ad mandatum Domini Regis,

JOHANNES KIRCHEN.

LIII.

12. Juin. *Acquietancia Electoris Coloniensis* THEODORICI, *super numeratis sibi à Rege Angliæ* HENRICO V. *mille Nobilium, virtute Tractatûs Fœderis inter se & dictum Regem Annô* 1416. *initi. Datum Frutzstroun Sabbatho post Festum S. Sacramenti* 1417. [Voyez-la ci-devant sous le 10. Mai 1416. pag. 72. col. 1.]

LIV.

28. Juin. *Unio inter* CONCILIUM CONSTANTIENSE *&* NATIONEM CASTELLANAM *per Ambasiatores Regis Castellæ & Legionis secundum Capitula Narbonæ concordata. Actum die Veneris* 28. *Junii* 1417. *in Ecclesia majori Constantiensi.* [Collect. Concilior. Reg Tom. XXIX. pag. 556. PHILIPPI LABBEI Conciliorum Collectio Tom. XII. col. 225.]

In nomine Sanctæ & Individuæ Trinitatis.

NOS Didacus Conchensis Episcopus, & Ferdinandus Petri de Ayala major Præfectus Guipustræ, Serenissimi Domini Regis Castellæ Consiliarii, Joannes Episcopus Pacensis, Martinus Ferdinandi Domicellorum Præses, Ferdinandus Martini de * Davaben. Segobiensis, & Didacus Ferdinandi Palentinensis, Ecclesiarum Decani, Decretorum Doctores, Frater Ludovicus de Valle Oleti, Ordinis Prædicatorum, in Theologia Magister Parisiensis, Joannes Ferdinandi de Rupestore Decretorum Doctor, Oratores & Procuratores præfati Serenissimi Domini Joannis Regis Castellæ & Legionis, ac Serenissimæ Dominæ Reginæ Castellæ, Matris & Tutricis ejusdem, Regnorumque Gubernatricis, & omnium quorum interest, & interesse potest. Ad Pacem & Unionem Sanctæ Matris Ecclesiæ puris ac sinceris affectibus anhelantes, volentesque & intendentes adimplere Conventionem in Narbona initam inter Serenissimum Principem & Dominum Sigismundum Romanorum & Hungáriæ Regem semper Augustum, ac Reverendos Patres Procuratores, Nuntios & Legatos præsentis Congregationis Constantiensis ex una, & Oratores ac Procuratores Serenissimi Principis Domini Ferdinandi claræ memoriæ Aragonum & Siciliæ Regis, tam suo proprio nomine, quam tutorio & Tutoris nomine præfati Serenissimi Domini Regis Navarræ, nec non Illustris Principis Joannis Comitis Fuxi ex alia partibus, præsentamus nos in hoc loco coram Paternitatibus vestris, offerentes nos ad exequendum dictam Conventionem, ac omnia & singula in ea contenta: & sumus nunc attendentes, quod in primo Capitulo dictæ Conventionis continetur, quod Convocatio dictarum obedientiarum fiat per Prælatos, ceterosque Viros Ecclesiasticos hujus Congregationis per Literas directas ad Reges, Principes, Prælatos, ac alias

* Davalos.

Personas de obedientia dicti Domini Benedicti sic nuncupati. Quod vice versa præfati Domini Reges, Principes, Prælati, & aliæ Personæ dictæ obedientiæ Domini Benedicti sic nuncupati, debeant vos præfatos Dominos Prælatos & ceteros de Congregatione præsenti per suos Ambasiatores aut Literas hic in Constantia convocare. Et attento etiam, quod Literæ Convocatoriæ pro parte vestra Domino nostro Regi Castellæ jam præsentatæ fuerunt, quas etiam ipse omnibus Prælatis & aliis Personis, quibus dirigebantur, intimari fecit modo debito, prout per Instrumenta inde confecta patebit, cum fuerit opportunum, volumus & nos satisfacere dicto Capitulo, cujus tenor quantum ad Literas Convocatorias quæ in eis continentur, talis est.

Miseratione divina Episcopi, Presbyteri & Diaconi Cardinales, Patriarchæ, Archiepiscopi, Episcopi, Prælati & ceteri in Constantia Provinciæ Moguntinensis in Christi nomine congregati, Illustri Principi, prout superius continetur, &c. Qua ad finem lecta, idem Frater Ludovicus legit, ut sequitur: cui quidem Capitulo satisfacere volentes, convocamus vos omnes Prælatos * ceteros Dominos de hac congregatione juxta tenorem dicti Capituli. * f. & ceteros.

Schedula acceptationis Convocationis.

NOS miseratione divina Episcopi, Presbyteri & Diaconi Cardinales, Patriarchæ, Archiepiscopi, Episcopi, Prælati, & ceteri hic congregati, dictam Convocationem acceptamus, & offerimus nos paratos sine dilatione quacumque ad procedendum ad ulteriora.

Et insuper requirimus vos Oratores & Procuratores prædictos, quatenus ad Unionem faciendam nobiscum procedatis juxta tenorem tertii Capituli Convocationis prædictæ, quæ talis est: *Tertio, quod præfatis de obedientia dicti Domini Benedicti decimo tertio per quasdam, &c.* ut superius continetur: cujus tamen totum tenorem legebant. Et ex post Frater Ludovicus de Valle Oleti præfatus, quo ad secundum principale, quamdam Unionis Schedulam legebat in hæc verba.

Schedula Unionis.

NOS Oratores & Procuratores præfati, dictis nominibus unimus nos vobis juxta tenorem Capituli Narbonensis prædicti, approbantes & laudantes omnia quæ post Unionem Aragonensem contra Dominum Benedictum agitata sunt & processa pridem, & eodem modo, ac si per hanc Unionem nostram ab hac Sancta Synodo nobis interessentibus facta foret. Qua Unione facta, præfatus Dominus Archiepiscopus Mediolanensis legebat in hunc modum.

Schedula acceptationis Unionis.

NOS Prælati & ceteri congregati, ut supra, dictam Unionem † nostram acceptamus, profitentes vos, vice † f. vestram & nomine præfati Serenissimi Domini Regis Castellæ, per omnia debitis modo & forma ac tempore contentis in dicto Capitulo tertio satisfecisse, & e converso nos vobis Oratoribus & Procuratoribus prædictis nominibus juxta tenorem ejusdem Capituli unimus. Quibus sic factis, Reverendissimus Pater Dominus Joannes Episcopus Ostiensis, Cardinalis & Vicecancellarius nomine totius Synodi respondit per verbum, *Placet.*

Schedula Convocationis Infantis HENRICI.

NOS Vitalis de Soto Miles Commendator de ‡ Camata, Frater Joannes de Sancto Jacobo Sacræ paginæ Professor, Garsias de Vergata Miles, Joannes Alphonsi, Decretorum Baccalaurei, Procuratores & Oratores Illustrissimi Domini Infantis Henrici, ac Ordinis Sacræ Militiæ Sancti Jacobi de Spata generalis Magistri, simili modo convocamus vos omnes Prælatos & ceteros Dominos de hac Congregatione, juxta tenorem dicti Capituli. Deinde idem Frater Joannes legit, ut sequitur. ‡ Camata

Schedula Unionis ejusdem.

NOS Oratores supradicti dicto nomine unimus nos vobis juxta tenorem Capituli prædicti. Super quibus omnibus & singulis Promotores Concilii petierunt Instrumentum & Instrumenta: & de post fuit cantatum, *Te Deum Laudamus.* Quo finito, Reverendissimus Pater Dominus Joannes Episcopus Ostiensis Cardinalis ad

Anno 1417. ad præsidendum ivit, & Officium Sessionis solitum solenniter incipiebatur. Et lectis Litaniis, aliisque consuetis, præfatus Archiepiscopus Mediolanensis una cum Ambasiatoribus Regis Castellæ Ambonem ascendit, & legit Schedulam sequentem, legendo etiam illa Capitula concordata Narbonæ, de quibus supra faciebat mentionem, quæ superius inserta fuerunt, ubi agebatur de confirmatione eorum.

Confirmatio Capitulorum.

SACROSANCTA generalis Constantiensis Synodus in Spiritu Sancto legitime congregata, viso & considerato Capitulo secundo ex Capitulis Narbonensibus inter carissimum Ecclesiæ Filium Sigismundum Romanorum & Hungariæ Regem illustrem, & dilectos ipsius Ecclesiæ Filios, Promotores & Nuntios dictæ Synodi ex una, & Procuratores ac Oratores carissimorum dictæ Ecclesiæ Filiorum Dominorum, Ferdinandi claræ memoriæ Aragonum & Siciliæ Regis, tam suo proprio nomine, quam tutorio & Tutoris nomine, Joannis Castellæ & Legionis, nec non Oratores Navarræ Regum, & illustrium & dilectorum ejusdem Ecclesiæ Filiorum Fuxi & Armeniaci Comitum, partibus ex altera, concordatis: cujus quidem secundi Capituli tenor sequitur sub his verbis: *Secundo, quatenus dictæ Conventionis*, &c. Volens in omnibus observare dictum Capitulum, promittit, ratum habet, securat specialiter, confirmat, & noviter firmat, & statuit, & decernit in omnibus & per omnia, prout in dicto Capitulo plenius continetur. Viso etiam quarto Capitulo incipiente: *Quarto, quod per dictum uniendum Concilium*, &c. *abolet, tollit & irritat quoscumque Processus, Sententias, Decreta, Ordinationes, Statuta & Pœnas*, &c. ut in dicto Capitulo continetur, usque ibi, *& quod statuatur.* Item statuit, quod nunquam de cetero ratione vel occasione dicti Schismatis aut adhæsionis dicti Domini Benedicti, & sui Prædecessoris Domini Clementis, possit contra dictos Dominos Reges, Principes, Prælatos, & alios de Obedientia dicti Domini Benedicti, quomodolibet procedi in judicio, vel extra, ut in fine dicti Capituli continetur. Viso etiam quinto dictorum Capitulorum incipiente: *Quinto, quod per dictum formandum Concilium*, &c. approbat, laudat, firmat, & meliori modo quo fieri potest, plenissime confirmat omnes & singulas concessiones, dispensationes & gratias factas per Dominum Benedictum prædictum quibusvis Personis suæ obedientiæ, de quibusvis Dignitatibus, &c. ut in dicto Capitulo continetur. Viso etiam undecimo dictorum Capitulorum incipiente: *Undecimo, quod dictus Dominus Rex Romanorum*, &c. Et attento quod dicitur ibi: & quod in prima Sessione, &c dicta Sancta Synodus facit, concedit, statuit & ordinat in omnibus & per omnia, prout in dicto Capitulo continetur. Quibus sic lectis & completis, Reverendi Patres Jacobus Rhodini Sedis Apostolicæ Protonotarius, & Joannes Literarum Apostolicarum Corrector, tenens Librum Evangeliorum a parte dextra; & a parte sinistra Dominus Thomas Polteusis dictæ Sedis Protonotarius, & Venerabilis Dominus Jacobus Motesim *, Sacri Palatii Apostolici causarum Auditor, tenentes Libros Sanctorum Evangeliorum, accesserunt ad Dominos in hac Sessione præsentes, recipientes ab eis juramenta, & primo Serenissimus Dominus Sigismundus Romanorum & Hungariæ Rex, consequenter vero & Domini Cardinales, Archiepiscopi, Episcopi, ceterique Prælati & Ambasiatores, omnia & singula Capitula Narbonæ concordata in omnibus & per omnia observare juraverunt, & quilibet eorum juravit, ac ea, quantum in eis fuit, receperunt.

* ou Motessini.

LV.

10. Juill. *Instrumentum publicum Confœderationis & Ligæ inter Dominos* PHILIPPUM MARIAM ANGLUM *Mediolani Ducem, &* THOMAM DE CAMPO FREGOSIG *Januæ Ducem, pro defensione utriusque Status sancitæ. Actum Januæ Anno* 1417. *Indictione* X. *decimo die Julii.* [Pièce authentique, tirée des Archives Royales du Château de Milan. Registre K.]

In nomine Sanctæ, & Individuæ Trinitatis, feliciter, Amen.

ANNO à Nativitate Domini millesimo quadringentesimo decimo septimo, decima Indictione, die Jovis quinto decimo mensis Julii, horâ tertiarum in Civitate Januæ, videlicet in Palatio infrascripti Illustrissimi Domini Domini Ducis Januæ &c. videlicet in Camera angulari contigua Cameræ Consilii communis Januæ, ibique Spectabilis utriusque Juris Doctor Dominus Johannes Franciscus de Sartirana Consiliarius, & Egregius Vir Zanonus Ricius Secretarius infrascripti Illustrissimi Domini Domini Ducis Mediolani Procuratores, & Procuratorio nomine Illustrissimi Principis, & Excellentissimi Domini Domini Filippi Mariæ Angli Ducis Mediolani &c. Papiæ, Angleriæque Comitis Filii quondam numquam delendæ memoriæ Illustrissimi Principis, & Excellentissimi Domini Domini Johannis Galeaz primi Ducis Mediolani &c. ad hæc, & alia plenum, & specificum habentes mandatum à præfato Domino Duce Mediolani, de quo extat publicum Instrumentum fieri rogatum mihi Jo. Francischo Gallinæ Secretario, & Notario ipsius Domini Ducis infrascripto die secunda præsentis mensis Julii ex una, & pro una parte, & Illustris Dominus Dominus Thomas de Campo Fregoxio, Dei gratia, Dux Januæ, pro proprio, & principali nomine, & nomine, & vice infrascripto Magnificæ Communitatis Januæ, nec non Egregii Viri Domini Thomas de Fornariis, Jacobus de Aurea, Bartholomæus de Picobono, & Mattheus Lomellinus Sindici, & Procuratores, Sindicario, & Procuratorio nomine Magnificæ Communitatis, ac Communis, & Hominum Civitatis Januæ ad hæc, & alia plenum, & specificom mandatum habentes à Communitate prædicta per Instrumentum publicum rogatum die decima octava Junii proxime præteriti Matthæo de Bragallu Notario, & Cancellario publico dictæ Communitatis ex alia, seu aliis partibus. Considerantes præcipue illud Profeticum, videlicet, quos Amicitiæ, & Fraternitatis caritas jungit, Terrarum, Potentiæque latitudo non seperat; Ideoque affectantes omni bono respective invicem bene vivere, signanter pro bono Pacis, & tranquillitatis Italiæ, sponte, & ex certa scientia, nulloque Juris, vel facti errore ducti, intervenientibusque ibidem omnibus Actibus, & solemnitatibus, qui, & quæ in talibus, & similibus tam de Jure, quam de consuetudine requiruntur, & alias omnibus Jure, modo, via, causa, & forma, quibus melius, & validius potuerunt, & possunt, inierunt, fecerunt, contraxerunt, firmaverunt, & concluxerunt, ac, in Dei nomine, ineunt, faciunt, & concludunt inter se se ad invicem ad defensionem Status utriusque Partis, habendo invicem amicos pro amicis, & inimicos pro inimicis, & ita, & taliter quod una dictarum Partium debeat habere amicos alterius Partis pro ejus amicis, & inimicos alterius Partis pro inimicis, bonam Pacem, meram, sinceram, & fraternalem Ligam, Amicitiam, & Confœderationem duraturam tempore, modo, & forma in infrascriptis plenius annotatis, & sub infrascriptis pactis conclusis, & firmatis inter ipsas Partes solemnibus, & solemni stipulatione vallatis. Primo videlicet, promiserunt, & convenerunt, ac promittunt, & conveniunt dicti Procuratores præfati Domini Domini Ducis Mediolani, Procuratorio nomine ipsius Domini Ducis Mediolani præfato Domino Duci Januæ, nec non dictis Sindicis, & Procuratoribus dictæ Communitatis Januæ stipulantibus, & recipientibus, quod præfatus Dominus Dux Mediolani non tenebit, nec habitare permitter super ejus Territorio aliquem Rebellem, Bannitum, nec emulum præfati Domini Ducis Januæ cujusvis status, gradus, & conditionis existat, & si forsan aliquis ex prædictis Bannitis, Rebellibus, vel emulis foret super Territorio præfati Domini Ducis Mediolani, vel veniret, hujusmodi Bannitum, Rebellem, vel emulum faciet excomiari, ac eidem mandare, quatenus debeat suum Territorium infra dies quindecim esivisse protinus, & evacuasse; & versa vice præfatus Dominus Dux Januæ suo, & nomine dictæ Communitatis, & dicti Sindici, & Procuratores Sindicario, & Procuratorio nomine dictæ Communitatis promiserunt, & convenerunt, ac promittunt, & conveniunt dictis Procuratoribus præfati Domini Ducis Mediolani, & nobis Benedicto de Andera, & Johanni Francisco Gallinæ Notariis infrascriptis velut publicis Personis stipulantibus, & recipientibus nomine, & vice præfati Domini Ducis Mediolani, quod ipse Dominus Dux Januæ non tenebit, nec habitare permittet super ejus Territorio, nec etiam dicta Communitas Januæ non tenebit, nec habitare permitter super Territorio ipsius Communitatis aliquem Rebellem, Bannitum, nec emulum præfati Domini Ducis Mediolani cujusvis status, gradus, & conditionis existat; & si forsan aliquis ex prædictis Bannitis, Rebellibus, vel

ANNO 1417.

vel emulis ipsius Domini Ducis Mediolani foret super Territorio præfati Domini Ducis, seu dictæ Communitatis Januæ, vel veniret, hujusmodi Bannitum, Rebellem, vel emulum facient præfatus Dominus Dux Januæ, & dicta Communitas excomiari, ac eidem mandare, quatenus debeat intra quindecim dies suum Territorium esvisse protinus, & evacuasse, sed teneatur tamen qualibet dictarum Partium per suas Literas notificare una alteri, & è converso quot sunt, & fuerunt illi Rebelles, Banniti, & emuli, qui debeant de præfatorum Dominorum, & Communitatis Territoriu excomiari, item pro majori securitate Terrarum, & Subditorum præfatorum Dominorum, & dictæ Communitatis, & ut cessent homicidia, & alia, quæ dietim committuntur per Malefactores sunt præfati Domini Ducis Mediolani, & Januæ, & dictæ Communitas, & partes communiter concordes, & sibi invicem dictæ Partes promiserunt, & promittunt una alteri, & altera alteri; quod si aliqua Persona, cujuscumque gradus, conditionis fuerit & status, committeret aliquod delictum, maleficium, vel aliquo modo contrafaceret super Territorio utius præfatorum Dominorum, seu dictæ Communitatis, & se reduceret super Territorio alterius, seu super Territorio dictæ Communitatis, teneatur ille ex præfatis Dominis, & dicta Communitas, super cujus Territorio reductus foret hujusmodi malefactor, seu contrafactor ipsum malefactorem, seu contrafactorem tradere, & consignare illi Domino, super cujus Territorio maleficium commisissent, vel contrafecissent; Item convenerunt, & promiserunt, ac promittunt, & conveniunt præfatus Dominus Dux Januæ suo, & nomine dictæ Communitatis, & suprascripti Sindici Sindicario, & Procuratorio nomine dictæ Communitatis dictis Procuratoribus, & mihi Johanni Francisco, & dicto Benedicto Notariis stipulantibus, & recipientibus nomine, & vice præfati Domini Ducis Mediolani, quod in casu quo præfatus Dominus Dux Mediolani requireret ipsi Domino Duci, & Dominæ Communitati, seu alteri eorum Balistarios tercentos pro mensibus duobus quolibet Anno spatio infrascriptorum septem annorum, teneantur præfatus Dominus Dux Januæ, & dicta Communitas mittere, & quod mittant dictos Balistarios ad servitia præfati Domini Ducis Mediolani, usque ad numerum prædictum infra viginti dies à die requisitionis fiendæ, & ipsos manutenere, & manutenebunt propriis expensis ipsius Domini Ducis Januensis, seu dictæ Communitatis in hujusmodi servitiis toto tempore prædicto, & ultra possit dictus Dominus Dux Mediolani, si ei libuerit, retinere ipsos Balistarios spatio mensium usque in quatuor singulo anno ipsorum septem annorum ad sui beneplacitum post dictum tempus, quo expensis dicti Domini Ducis Januæ servierint; & sic teneantur dictus Dominus Dux Januæ, & dicta Communitas dare operam cum effectu, quod ipsi Balistarii stent ad servitia ipsius Domini Ducis Mediolani spatio prædictorum quatuor mensium singulo anno ad beneplacitum ipsius Domini Ducis Mediolani, ipso Domino Duce Mediolani solvente ipsis Balistariis ad computum, ad quem ipse Dominus Dux Januæ solvet ipsis Balistariis, hoc tamen acto, & intellecto, quod pro anno præsenti tantum dictus Dominus Dux, & dicta Communitas in eorum electione possint in loco dictorum tricentorum Balistariorum providere ipsi Domino Duci de equitibus tricentis pro aliis annis, firmo manente dicto pacto dictorum Balistariorum, & versa vice promiserunt, & promittunt dicti Procuratores præfati Domini Ducis præfato Domino Duci Januæ, & dictis Sindicis stipulantibus, & recipientibus, quod si eidem requisiverit equites aliquos teneatur ipse Dominus Dux Mediolani mittere, & mittet equites tricentos ad servitia ejusdem Domini Ducis Januæ infra viginti dies, postquam fuerint requisiti, eosque in suis servitiis manutenere, & manutenebit mensibus duobus singulo anno spatio dictorum septem annorum propriis expensis ipsius Domini Ducis Mediolani, & ultra possit dictus Dominus Dux Januæ, & dicta Communitas, si eis libuerit, retinere ipsos equites spatio mensium quatuor singulo anno dictorum septem annorum ad sui beneplacitum post dictum tempus, quo expensis dicti Domini Ducis Mediolani servivérint, & sic teneatur idem Dominus Dux Mediolani dare operam cum effectu quod ipsi equites stent ad servitia ipsius Domini Ducis Januæ, & dictæ Communitatis spatio mensium usque in quatuor ad beneplacitum ipsius Domini Ducis Januæ, ipso Domino Duce Januæ, seu dicta Communitate solvente dictis Equitibus, ad quem ipse Dominus Dux Januæ solvere consuetus est equitibus suis, seu ad computum congruum, & rationabilem, habito respectu ad Loca, in quibus eos Equites voluerit operari, & hoc intelligi debeat tantum semel in anno, & non pluries; hoc acto, & intellecto, quod præfati Domini, & dicta Communitas non possint unus alteri, nec alter alteri requirere aliquod servitium gentium armigerarum, nec Balistariorum, nisi prius transactis diebus viginti a die hujus conclusæ, & contractæ Ligæ in antea; Item convenerunt, & promiserunt, & conveniunt, & promittunt dictæ Partes vicissim una alteri, & altera alteri, quod si aliquis Dominus, aut Communitas faceret, vel facere, seu movere vellet Guerram contra unum ex præfatis Dominis Ducibus Mediolani, aut Januæ, seu contra dictam Communitatem, quod Pars altera teneatur, & debeat per suas Literas scribere, & etiam Oratores suos mittere ipsi Domino, vel Communitati facienti, vel facere, seu movere volenti Guerram, eidem notitiam faciendo de stricta, & Fraternali Liga, & Confæderatione contracta, & conclusa inter ipsas Partes, & quod omnem offensam, quæ inferatur illi contra quem mota esset Guerra, vel moveri vellet, sibimet illatam reputabit, & quod proinde velit se abstinere, & se levare ab hujusmodi offensis, aliter enim oporteret eum quærere modum procedendi contra hujusmodi offendentes, seu offendere volentes, & prædictum ejus Colligatum, & ejus Colligati Statum toto posse defendere, & custodire, & ubi offendens Litteris, vel Ambasiatis ab offensis se abstinere nollet, teneantur præfati Domini, & dicta Communitas sibi invicem præstare requisita possibilia auxilia, & favores contra talem offendentem, vel Guerram moventem; & a præsenti Capitulo exclusi esse intelligantur Summus Pontifex, Rex Romanorum, & Terræ maritimæ: Item promiserunt, & promittunt dictæ Partes, ut supra, quod si una earum senserit, publice vel occulte, directe vel per indirectum, aliquam Personam cujuscumque gradus, conditionis, & status fuerit, quærere, vel tentare damnum, aut destructionem alterius, aut contra Statum suum, teneatur statim ipsa Pars sentiens alteri, contra quam tractabitur, notitiam debitam facere aut per Literas, aut per ejus proprium Nuntium, vel Ambasiatorem, & quominus prædicta effectum sortiantur possetenus prohibere.

Item quod ista stricta, & Fraternalis Liga, & Confæderatio debeat sincere, realiter, puro corde, & sine aliqua fictione durare spatio annorum septem proxime futurorum a die præsenti incipiendorum; item quod una, & eadem die fieri debeant Cridæ de hujusmodi Liga per omnes Terras præfatorum Dominorum Ducis Mediolani, & Ducis Januæ, & dictæ Communitatis, ac etiam fieri debeat declaratio soni verborum dictæ Cridæ; Item quod omnes, & singuli Cives, & Subditi præfati Domini Ducis Mediolani, & omnes Civitates Terræ, & Castra, quæ teneantur nomine præfati Domini Ducis Mediolani, seu per Subditos suos debeant præservari, & conservari in bona tranquillitate per præfatum Dominum Ducem Januæ, & per dictam Communitatem, & vice versa Cives, & Subditi præfati Domini Ducis Januæ, & dictæ Communitatis, ac etiam Civitates, Terræ, & Castra, quæ teneantur per ipsum, seu ejus nomine, seu per dictam Communitatem, vel aliquos Cives ipsius Communitatis debeant per præfatum Dominum Ducem Mediolani in bona tranquillitate præservari, & pariter conservari; quæ omnia, & singula suprascripta dictæ Partes vicissim, videlicet, una alteri, & è converso, videlicet, dicti Procuratores Procuratoriu nomine præfati Domini Ducis Mediolani promiserunt, & convenerunt, ac promittunt, & conveniunt præfatu Domino Duci Januæ, & dictis Sindicis stipulantibus, & recipientibus, ut supra, & ipse Dominus Dux Januæ, suo & nomine dictæ Communitatis, & dicti Sindici Sindicario nomine dictæ Communitatis promiserunt, & convenerunt, ac promittunt, & conveniunt dictis Procuratoribus præfati Domini Ducis, & nobis Notariis infrascriptis velut publicis Personis stipulantibus, & recipientibus nomine, & vice præfati Domini Ducis Mediolani, & cujuscumque alterius Personæ, cui interesse possit, attendere, & observare, & nullo modo contra facere, nec venire, nec contravenienti ullo modo consentire tacite nec expresse, per directum vel per indirectum, per se, submissam Personam; nec aliquo quæsito colore, sub pœna refectionis, & restitutionis omnium, & singulorum damnorum, interesse, & expensarum per utramque, seu alteram ipsarum Partium modo aliquo patiendorum, & fiendarum, pro quibus omnibus, & singulis sic firmiter, & efficaciter attendendis, solvendis, & observandis dictæ Partes vicissim, videlicet, dicti Procuratores dicti Domini Ducis Mediolani ejus Procuratorio

Anno 1417. curatorio nomine omnia bona præfati Domini Ducis præsentia, & futura præfato Domino Duci Januæ, & dictis Sindicis stipulantibus, & recipientibus ut suprà; & versâ vice ipse Dominus Dux Januæ omnia sua bona præsentia, & futura, & dicti Sindici Sindicario nomine dictæ Communitatis, omnia bona dictæ Communitatis, ac Communis, & hominum ipsius Communitatis, præsentia & futura, dictis Procuratoribus præfati Domini Ducis, & nobis Notariis infrascriptis stipulantibus, & recipientibus nomine ipsius Domini Ducis Mediolani pignori, & ipothecæ vicissim penitus obligaverunt, & obligant; renuntiantes dictæ Partes, videlicèt dicti Procuratores dicto Procuratorio nomine, & præfatus Dominus Dux Januæ, & ipsi Sindici suo, & dictis nominibus vicissim exceptioni non factæ præsentis Ligæ, & prædictorum omnium, & singulorum non sic actorum, & gestorum, exceptioni doli mali, actionique, & exceptioni in factum, & generaliter omnibus probationibus, & productionibus Testium, Jurium, & Instrumentorum contrà prædicta, & inde dicti Procuratores Procuratorio nomine præfati Domini Ducis Mediolani, & dictus Dominus Dux Januæ suo, & nomine dictæ Communitatis, & dicti Sindici Sindicario, & Procuratorio nomine dictæ Communitatis de prædictis omnibus, & singulis hanc Cartam, & plures unius tenoris fieri mandaverunt, jusserunt, & rogaverunt per nos Benedictum, & Johannem Franciscum Notarios, & Secretarios prædictos, & per utrumque nostrum in solidum, præsentibus spectabile Legum Doctore Domino Marco de Canedulo de Bononia Filio quondam Domini Johannis Vicario præfati Domini Ducis Januæ, Domino Jacobo de Camulio Filio quondam Domini Zonfredi, & Mattheo de Bargalide Filio quondam Domini Petri Secretario præfati Domini Ducis Januæ, inde testibus notis, vocatis, & specialiter ad prædicta rogatis.

Extracta fuit præsens Copia à Registro inscripto sub Littera K Ducis PHILIPPI MARIÆ ANGLI *Vice-Comitis existente in Regio Archivio Castri Portæ Jovis Mediolani, in papiro scripto. Dat. Mediolani die trigesima mensis Octobris* 1719.

Examinavit JOANNES FRANCISCUS STRIBELLIUS *Regii Archivii Officialis.*

LVI.

26. Juill. *Concilii Constantiensis Sententia contra* BENEDICTUM *Papam* XIII. *in sua obedientia nuncupatum; quâ tanquam perjurus, universalis Ecclesiæ scandalizator, nutritor Schismatis, omni gradu, honore & dignitate indignus judicatur, atque Papatu & Summo Ecclesiæ Pontificio, omnique Titulo &c. privatur. Actum in* SESSIONE XXXVII. *die* 26. *Julii* 1417. [Collect. Concilior. Regia Tom. XXIX. pag. 572. PHILIPPI LABBEI Concilior. Collectio Tom. XII. col. 234. RAYNALDI Continuat. Annalium BARONII Tom. XVII. Anno 1416.]

DE vultu ejus hoc judicium prodeat, qui sedet in Throno, & ex ejus ore procedit gladius bis acutus, cujus statera justa est, & æqua sunt pondera, qui venturus est judicare vivos & mortuos, Domini nostri Jesu Christi. Amen. *Justus est Dominus, & Justitias dilexit, æquitatem vidit vultus ejus. Vultus quidem Domini super facientes mala, ut perdat de terra memoriam eorum. Pereat*, inquit Sanctus Propheta, *memoria illius, qui non est recordatus facere misericordiam, & qui persecutus est hominem inopem & mendicum*: quanto magis pereat illius, qui omnes homines & Ecclesiam Universalem persecutus est & perturbavit, Petri de Luna, Benedicti decimi tertii a nonnullis nuncupati, memoria? Qui quantum in Ecclesiam Dei & universum Populum Christianum peccaverit, Schisma & divisionem Ecclesiæ fovens, nutriens atque continuans: quantis, quamque frequentibus, devotis & humilibus Regum, Principum & Prælatorum precibus, exhortationibus & requisitionibus, caritative, juxta Doctrinam Evangelicam, admonitus fuerit, ut Pacem daret Ecclesiæ, & illius sanaret vulnera, ac ejus partes divisas in unam compaginem & corpus unum reficeret, quemadmodum ipse juraverat; & diu fuit in sua potestate; quos tamen caritative corripientes nullatenus voluit exaudire: quot sint postmodum testes adhibiti, quibus etiam minime exauditis, necesse fuit secundum prædictam Christi Evangelicam Doctrinam dicere Ecclesiæ: quam quia etiam non audivit, habendus sit tamquam Ethnicus & publicanus: Capitula in causa inquisitionis Fidei & Schismatis coram præsenti Sancta Synodo generali super præmissis & aliis contra eum edita, ac eorum veritas & notorietas, declarant manifeste. Super quibus rite ac Canonice processu, & omnibus rite actis & diligenter inspectis, habitaque super illis deliberatione matura, eadem Sancta Synodus generalis, Universalem Ecclesiam repræsentans, in dicta inquisitionis causa pro Tribunali sedens, pronuntiat, decernit & declarat per hanc definitivam Sententiam in his Scriptis, eumdem Petrum de Luna, Benedictum decimum tertium (ut præmittitur) nuncupatum, fuisse & esse perjurum, Universalis Ecclesiæ scandalizatorem, fautorem & nutritorem inveterati Schismatis & inveteratæ scissuræ & divisionis Ecclesiæ Sanctæ Dei, Pacis & Unionis ejusdem Ecclesiæ impeditorem & turbatorem, Schismaticum & Hæreticum ac a fide devium, & Articuli Fidei, *unam Sanctam Catholicam Ecclesiam*, violatorem pertinacem, cum scandalo Ecclesiæ Dei incorrigibilem, notorium & manifestum, ac omni titulo, gradu, honore & dignitate se reddidisse indignum, a Deo ejectum & præcisum, & omni jure eidem in Papatu, & Romano Pontifici, ac Romanæ Ecclesiæ quomodolibet competente, ipso jure privatum, & ab Ecclesia Catholica tamquam membrum aridum præcisum. Ipsumque Petrum, quatenus de facto Papatum secundum se tenet eadem Sancta Synodus Papatu & Summo Ecclesiæ Romanæ Pontificio, omnique titulo, gradu, honore, dignitate, Beneficiis & Officiis quibuscumque ad omnem cautelam privat, deponit & abjicit, eidemque inhibet, ne deinceps pro Papa aut Romano & Summo Pontifice se gerat. Omnesque Christicolas ab ejus obedientia & omni debito obedientiæ ipsius atque Juramentis & Obligationibus eidem quomodolibet præstitis absolvit, & absolutos esse declarat, ac omnibus & singulis Christi fidelibus inhibet sub pœna fautoriæ Schismatis & Hæresis atque privationis omnium Beneficiorum, Dignitatum & Honorum Ecclesiasticorum & mundanorum, & aliis pœnis Juris, etiam si Episcopalis & Patriarchalis, Cardinalatus, Regalis sit Dignitatis, aut Imperialis; quibus, si contra hanc inhibitionem fecerint, sint auctoritate hujus Decreti ac Sententiæ ipso facto privati, & alias Juris incurrant pœnas, ne eidem Petro de Luna Schismatico & Hæretico incorrigibili, notorio declarato & deposito, tamquam Papæ obediant, pareant, vel intendant, aut eum quovis modo contra præmissa sustineant, vel receptent, sibique præstent auxilium, consilium vel favorem. Declarat insuper & decernit omnes & singulas inhibitiones, omnesque Processus & Sententias, Constitutiones & Censuras, & alia quæcumque, per ipsum factos, factas & facta, quæ possent præmissis obviare, irritos, irritas, irrita, atque irritat, revocat & annullat: ceterisque pœnis, quas in præmissis casibus Jura statuunt, semper salvis.

LVII.

Concilii Constantiensis DECRETUM, *quòd Ambassiatores* REGIS ARAGONUM *nec debeant nec possint amplius uti in hac Sacra Synodo Vocibus Prælatorum & aliorum absentium Ecclesiasticorum totius Hispaniæ, licèt antea eisdem concessæ fuerint, sed singulæ Ambassiatæ Regum* Castellæ, Aragoniæ, Portugaliæ *&* Navarræ *dictas Voces habeant & repræsentent, scilicet in & pro Regnis & Dominiis propriis Hispanicis.* [Collect. Concilior. Reg. Tom. XXIX. pag. 575. VONDER HARDT, magnum Oecumenicum Constantiense Concilium Tom. IV. pag. 1356. (ainsi numerotée par erreur, au lieu de 1386.) avec des diférences assez grandes. PHILIPPI LABBEI Collect. Concilior. Tom. XII. col. 237.] 28. Juill.

Sacrosancta generalis Synodus Constantiensis.

CUM nuper in Capitulis Narbonæ concordatis inter cetera cautum fuerit, quod non ordinarentur, statuerentur, vel fierent aliqua directe vel indirecte concernentia aut tangentia Dominos Reges, Principes, Prælatos, & alios de obedientia Petri de Luna, olim Be-

ANNO 1417.

Benedicti decimi tertii nuncupati, vel aliquem ipsorum; & post per hanc Synodum concessum fuerit Ambasiatoribus & Oratoribus Carissimi Ecclesiæ Filii Regis Aragonum præsentibus tunc & aliis venturis, etiam per modum Conventionis & Pacti, quod dicti Oratores in Natione Hispanica, hoc durante Concilio, haberent vocem tantæ virtutis & auctoritatis, quantæ essent voces omnium Prælatorum & Ecclesiasticarum Personarum, Regnorum & Terrarum dicti Regis, quæ possidet citra & ultra mare, quæ ad generale Concilium sunt assuetæ vocari; cum protestatione tamen hinc inde facta, quod præmissa intelligerentur concessa sine præjudicio dictorum Capitulorum, prout in Decreto desuper confecto latius continetur. Verum cum Ambasiatores Carissimi Ecclesiæ Filii Regis Portugalliæ illustris publice Concessioni hujusmodi se opposuerint, & cum de hujusmodi Concessione tractaretur, & timeretur, quod advenientibus Ambasiatoribus Carissimi Ecclesiæ Filii Regis Castellæ illustris, ipsi verisimiliter de hujusmodi Concessione sive Decreto turbarentur & conquererentur, prout jam super hoc gravem exposuere querelam, asserentes hujusmodi Concessionis observantiam in eorum tendere læsionem, ac sui honoris non modicum præjudicium, & fore contra Capitula prædicta concordata, pendenteque hujusmodi Tractatu, præfati Ambasiatores Regis Aragonum sæpius in effectu dixerunt & asseruerunt, quod dictos Ambasiatores Regis Castellæ redderent contentos, & cum eisdem super hoc bene concordarent, & contra eorum voluntates dictis vocibus uti nollent: propter hoc & rationabiles alias causas, attento etiam quod ex hac quæstione agenda in hac Synodo differri & impediri possint, prout hactenus nonnulla, bonum Unionis Ecclesiæ concernentia, retardata & dilata fuerunt: eademque Sancta Synodus volens * omnibus & per omnia eisdem Capitulis inhærere, & unumquemque in sua Justitia confovere, pro bono Pacis & Concordiæ Partium prædictarum ac Nationis Hispanicæ & suppositorum ejusdem, ex certa scientia decernit & declarat, quod Ambasiatores Regis Aragonum prædictis vocibus Prælatorum & aliorum absentium, qui ad Concilium consueverunt evocari, quæ eisdem concessæ fuerunt, extra Hispaniam (ut præfertur) uti nullo modo possint, nec debeant in Natione Hispanica supradicta, sed quod singulæ Ambasiatæ Regum Castellæ, Aragoniæ, Portugalliæ & Navarræ, habeant & repræsentent in Natione prædicta voces omnium Prælatorum & aliorum absentium, qui consueverant ad Concilium evocari, suorum, & Regnorum dumtaxat, & Dominiorum suorum quæ habent in Hispanica Natione.

* F. in omnibus.

Quo lecto Decreto, Sperans-in-Deo, unus de Ambasiatoribus Regis Aragonum, in medio surgens, dictumque Decretum in Nationibus non fuisse positum allegans, de nullitate ipsius Decreti fuit protestans: & ex post Nationum quatuor Præsidentes expresse dixerunt & retulerunt, hujusmodi Decretum in Nationibus fore lectum, & ipsis Nationibus placuisse ut legeretur. Et tunc Reverendissimus Pater Dominus Joannes Episcopus Ostiensis hujusmodi Sessionis Præsidens, nomine totius Synodi super omnibus præmissis, *placet*, respondit.

LVIII.

28. Juill. *Concilii Constantiensis* DECRETUM, *quo Processus contra Ambasiatores* HENRICI *Infantis Aragoniæ omnesque vel Excommunicationis vel Suspensionis Sententiæ cassantur. Dat. 28. Julii in* SESSIONE XXXVIII. *Concilii in Ecclesia majori Constantiensi* 1417. [Collect. Concil. Reg. Tom. XXIX. pag. 577. VON DER HARDT, magnum Oecumenicum Constantiense Concilium Tom. IV. pag 1382. PHILIPPI LABBEI Concilior. Collectio Tom. XII. col. 236.]

SACROSANCTA generalis Synodus Constantiensis in Spiritu Sancto legitime congregata, ex certis & justissimis causis eamdem Sanctam Synodum moventibus, nuper omnes processus tam super proprietate, quam possessione, privationes etiam Beneficiorum quæ possidebant, & collationes alias de eisdem factas, aut Excommunicationis, vel Suspensionis, vel quascumque alias Sententias, in seu contra Venerabiles Fratres & Dilectos Ecclesiæ Filios Ambasiatores & Procuratores carissimi Ecclesiæ Filii Joannis Regis Castellæ, consanguineos & familiares eorum, a die primo mensis Aprilis Anni Domini millesimi quadringentesimi decimi sexti citra factas aut promulgatas, irritavit, & cassavit, irritaque & cassa denuntiavit: Statuitque & decrevit Ambasiatores prædictos, consanguineos, vel familiares ipsorum, perinde ad statum pristinum reducendos, ac si privationes, collationes, processus & aliæ Sententiæ prædictæ latæ aut promulgatæ minime fuissent, etiam si super processibus, privationibus, ac collationibus & Sententiis prædictis aliquæ Bullæ, sive Literæ appareant sub anteriori data, quæ tamen ante diem prædictam non fuerant in partibus præsentatæ, & plenariæ executioni demandatæ. Volens itaque eadem Sancta Synodus ex similibus causis mota, Dilectos Ecclesiæ Filios Vitalem de * Scoto Commendatorem de Carantqua, & Fratrem Joannem de Sancto Jacobo Ordinis Fratrum Minorum, in Theologia Magistrum, & † Bastiam de Vergara Militem Ordinis Sancti Jacobi de Spata, ac Joannem Alphonsi Baccalaureum in Decretis, Ambasiatores & Procuratores Dilecti Ecclesiæ Filii illustris Henrici Infantis Aragoniæ, Siciliæ, &c. ac dicti Ordinis Sancti Jacobi de Spata Magistri, simili favore prosequi, ac eadem, quoad præmissa, prærogativa, gaudere, Statutum & Decretum, irritationes & Cassationes prædictas ad præfatos Ambasiatores prædictorum Infantis Henrici & Magistri, & ad Consanguineos & Familiares ipsorum decernit perinde extendi, ac si in supradicto Decreto aut Statuto missent una cum prædictis Ambasiatoribus Regis Castellæ ac specialiter deputatis

ANNO 1417.

* Sota.

† Gusman.

LIX.

Traité de Trèves & de Commerce entre HENRY V. *Roi d'Angleterre &* JEAN *Duc de Bourgogne, conclu à Amiens le 17. Août* 1417. [RYMER, Fœdera, Conventiones &c. Tom. IX. pag. 483.] 17 Août.

JEHAN, *Duc de Bourgoingne*, Conte de Flandres, d'Artois, & de Bourgoingne, Seigneur de Salins, & de Malines, a tous ceulx, qui ces presentes Lettres verront, Salut.

Comme, en oultre & par dessus, plusieurs Poins & Articles, de pieca, des licence, povoir, & auctorite, a nous sur ce donnez, de mon Seigneur le Roy, accordez, par noz Commis avec les Commis de la partie d'Engleterre, pour la Marchandise avoir cours seurement, par maniere de provision, entre le Royaulme d'Engleterre, la Ville de Calais, & les autres, Pays, Terres, & Lieux, tenuz & occupez par les Engles, & noz Conte & Pays de Flandres, les Pelerins d'un partie & d'autre passer & faire leurs Pelerinages, les Clers du dit Royaulme d'Engleterre aler a Court de Romme, & les Pescheurs generalment aler peschier sur Mer, par certaine espace de temps, de puis par plusieurs fois, selon l'exigence du temps, proroguie, & darreinerement jusques a un le quinzieme Jour du Mois de Juing darreinerement passe, suppose & non obstant que la Guerre fust ou seroit ouverte entre mon dit *Seigneur le Roy* & son Royaulme & la dicte partie d'Engleterre.

Aucuns autres Poins, pour la dicte Marchandise estre exercee plus seurement, & eviter plusieurs inconveniens, griefs, perilz, & dommages, qui autrement eussent peu ensievir aus dis Marchans, Pelerins, Clers, & Pescheurs, tant en Corps, comme en biens, ainsi aussi, le dit temps pendant, este accordez, de noz sceu & volente, avecques les dis Ambassateurs de la partie d'Engleterre, en la maniere qui s'ensuient

Premiers, que, par ceulx de la partie d'Engleterre sur la partie de Flandres, ne par ceulx de Flandres sur la partie d'Engleterre, ne sera fait aucune violence, detaise, ou dommage aus Marchans, Maistres de Neifs, Maronniers, Pelerins, Clers, Pescheurs, d'un coste & d'autre, ne a leurs Facteurs, Familiers, ou Serviteurs, ne a leurs biens ou Vasseaulx en quelconque lieu qu'ilz les treuvent sur Mer, ne de quelque partie qu'ilz viengnent.

Item, se, par Escumeurs ou autres Gens labourans sur la Guerre, aucuns biens des Marchans d'Engleterre ou de Flandres estoient prins sur Mer, & amenez en aucuns des Ports ou Havres de l'une partie ou de l'autre, que iceulx biens ne porront illecques estre venduz ne alienez sur Terre, ne mis a Terre: &, s'ils estoient ainsi venduz, alienez sur Terre, ou mis a Terre, que Restitution sera fait des ditz biens ou de leur valeur des Marchans, de qui on les auroit prins; & au-

ANNO 1417. auront les Officiers des Lieux Mandement expres, par Lettres Patentes, tel qu'il appartiendra, de faire faire la dicte restitution, toutes les fois que le cas escherra, sur paine de le recouvrer sur eulx, se les diz biens estoient aussi vendus, ou alienez sur Terre, ou mis a Terre, de leur sceu ou souffrance: Et, avec ce, sera faicte deffense es Ports & Havres, d'un coste & d'autre, sur certaines & grosses paines, que aucun (de quelque Nation q'il soit) ne achate a Terre, ne pour mettre a Terre aucuns des diz biens.

Item, que es Vitailles, Marchandises, & autres biens, venans des parties del Oist vers le Royaulme d'Engleterre, ou a Calais, ou devers Flaudres, par quelxconques Personnes, non ennemis a l'une Partie ou a l'autre, & en quelxconques Vasseaulx ilz soieut menez, ne sera par ceulx de l'une Partie ne de l'autre mis empeschemeur ne destourbier en quelconque maniere.

Item, se aucuns Vasseaulx de Marchans, de la partie d'Engleterre ou de Flandres, non ordonnez pour Guerre, chargiez ou non chargiez, estoient, par fortune de temps, par force d'Ennemis, on autrement, chaciez, ceulx de l'une Partie en aucuns des Ports ou Havres de l'autre Partie, que les diz Vesseaulx, avec les Marchans & Maronniers estans en iceulx, y serront receuz seurement, & s'en porront partir franchement, a tout leurs biens & Marchandises, sans contredir ne destourbier; pourveu qu'ilz ne mettent a Terre, ne en autres Vasseaulx, leurs dis biens & Marchandises, sans congie & licence des Officiers du Prince du Pays, ou d'autres aians povoir a ce.

Item, que, de la partie d'Engleterre, sera designe chemin grande & large, entre Calais & Gravelinghes, pour les Marchans d'une coste & d'aurre, & autres comprins en ceste seurte, y aler, passer, & retourner seurement: & nous, pour la partie de Flandres, ferons avoir & designer, pour les Marchans & autres Personnes de la partie d'Engleterre dessus esprimez, chemin grand & large assez pour aler, passer, & retourner seurement par les Dunes de Flandres, sans y estre arrestez ne empechiez; par ainsi qu'ilz ne mainent avecques eulx aucuns leurs Chiens, ne facent aucun dommage ou prinse des Conins es dictes Dunes.

Item, ou cas que aucuns Marchans, Maistres de Neifs, ou Maronniers, de la partie d'Engleterre ou de Flandres, estans es Ports ou Havres de l'une Partie ou de l'autre, se traisissent a aucune Neif, venant de la haulte Mer, pour parler a ceulx de la dicte Neif, avant que l'Officier du Prince, a qui st appartient, y eust parle, que pour ce ilz n'encuerrent en aucune fourfaiture ou Amende.

Item, que les Marchans d'Engleterre & de Flandres, leurs Facteurs, Familliers, Maistres de Neifs, ne aucun d'eulx, pour nul trespas ou depredation, qui ait este fait, par l'üne Partie a l'autre, sur Mer, ne sur Terre, paravant le temps de ce present Accort, seront ceulx de l'une partie ou Pays de l'autre grevez ne desaisiez en corps ne en biens, ne pour ce eulx, ne leurs Neifs, ou biens arrestez ne traiz a Loi par aucunes Personnes de l'une Partie ne de l'autre, ne autres quelsconques, par voie de marque ne autrement.

Item, que les Villes de Calais & Gravelinghes seront mises, tenues, & gardees en telle Gouvernance, & si loyal & ferme seurte, que les Marchans, leurs Facteurs, Familliers, Maistres de Neifs, Pelerins, & autres Personnes, comprinses en ceste seurte, d'un cost & d'autre, y seront & porront estre amiablement & seurement receuz en alant, demourant, & retournant en leurs besoingnes.

Item, que par les Gens des Garnisons, de Calais, & des autres Forteresses, tenues & occupees de la partie d'Engleterre; es Marches de Picardie, ne autres Gens de la partie d'Engleterre, en issant des dictes Forteresses, ou des Terres, tenues & occupees des Englois, es dictes Marches de Picardie, ne seront faictes courses, ne autre fait de Guerre, sur le Pays de Flandres: & pareillement, ne seront faictes courses, ou autre fait de Guerre, par aucuns de nôtre dit Pays de Flandres, ne des Garnisons de Gravelinghes, ou autres Forteresses de Flandres, ne aussi des Garnisons des autres Forteresses tenues de la partie de France es dictes Marches de Picardie, en issant de Gravelinghes ou autres Lieux de Flandres, sur les dictes Forteresses & Terres, tenues & occupees de la dicte partie d'Engleterre en Picardie.

Item, que les Maistres de Neifs & Maronniers de la partie d'Engleterre, a leur venue es Ports & Havres de nôtre dit Pays de Flandres, porront faire licitement lier leurs Neifs, es dis Ports & Havres, par la maniere que feront Francois, Hollandois, Zellandois, & Escohois, sans encourir pour ce en aucune fourfaiture ou Amende: &, semblablement, porront faire les Maistres de Niefs & Maronniers de Flandres es Ports & Havres de la partie d'Engleterre. ANNO 1417.

Item, que les Marchans, Maistres de Niefs, & Maronniers de nôtre dit Pays de Flandres, ou demourans en Flandres, ne amenront, par fraude, ne couleur quelconque, aucuns biens ou Marchandises des ennemis des Englois par Mer; &, en cas qu'ilz en soient demandez, par aucuns Escumeurs, ou autres Gens de la partie d'Engleterre, eulx en feront juste & plaine confession; & que pareillement les Marchans, Maistres de Neifs, & Marouniers de la partie d'Engleterre n'amenront, par fraude, ou coleur quelconque, aucuns biens ou Marchandises de Estrainginers, ennemis des Flamens: & s'ilz en estoient demandez, par aucuns de Flandres, qu'ilz en feront juste confession comme dit est.

Item, que les quatre Membres de *Flandres*, par nôtre Ordonnance, se obligeront, par Lettres seelles de leurs Seaulx, de tenir loyaulment & inviolablement tous les Poins de ce present Traite, & chascun d'iceulx, qui tant par mon dit Seigneur le Roy, nôtre & leur Seigneur Souverain, comme par nous seront accordez, & dont mon dit Seigneur le Roy *baillervit ses* Lettres, & nous les nôtres; sans enfraindre, ne aler, ou faire a l'encontre.

Item, que toutes les choses & chascune d'icelles, accordees par ce present Traitie, seront gardees & observees, pour la partie d'Engleterre, ou Royaulme d'Engleterre, a Calais, & en toutes les autres Villes, Seignouries, *Lieux appartenans* & obeissans au Roy d'Engleterre: &, pour la partie de Flandres, en noz dis Conte & Pays de Flandres, & es autres Villes, Seignouries, & Lieux, appartenans & obeissans a nous, entre Flandres & Couloigne sur le Rin; & y porront seurement les Marchans, & autres Personnes, comprins *en ce Traite*, aler, converser, estre, demourer & marchander, par la maniere susdicte, sans empeschement quelconque.

Item, que, pendant le dit Accort, l'en procedera ou fait princepal du Traitie, autreffois encommencie, sur le cours de la Marchandise entre Engleterre & Flandres, & sur le fait de la repar*ation de exces*, Prinses, & dommages, qui par cy devant ont este fais de l'une Partie sur l'autre, dont l'en a autreffois tenu parlement & Traitie; & sur ce l'en prendra jour d'estre ensemble en tel lieu que l'en sera d'accort.

Item, s'il advenoit (que Dieu ne veulle) que, par aucuns de l'un coste ou de l'autre, *aucune chose* feust faicte ou attemptee contre l'estat de cest present Accord & seurte, en quelconque lieu, ou par quelconque voye, ja pour tant cest Accort ne sera tenu ne entendu enfraint, ne pour ce Guerre, arrest, ne destourbier d'aucunes des Personnes, touchiees en cest Traitie, ne sera fait ne meu; mais sera *le fait repaire* par les Seigneurs de l'une & l'autre partie, & mis en son premier estat & deu,

Et il soit ainsi que, pour l'entretenement & continuation de la dicte Marchandise, la quelle se fait au prouffit commun de la chose publique, les dis Poins & Articles & aussi les autres Articles, accordes du cours de la Marchandise, a l'Assemble que les Commis, a ce deputez & envoiez de par nous en Engleterre, ont faite n'agaires, de nôtre Commandement, avec les Ambassateurs de la partie d'Engleterre, aient par Traitie en entre eulx de rechief este accordez & protoguiez de la feste de Pasques prochainement venant, & d'icellui jour de Pasques jusques au jour de Pasques l'an revolu incluz, prochain apres ensievant, que sera l'An de grace Mil, quatrecens, & dix neufs; suppose & non obstant que la dicte Guerre soit ou fust overte entre mon dit Seigneur le Roy & son Royaulme & la dicte partie d'Engleterre comme dit est;

Pourveu, toutesvoies; que tant que la Guerre sera; ou que reprisailles ou marques dureront, entre le Roy d'Engleterre & la *Cite de Jennes*, ou la Seignourie d'icelle Cite, aucun de Flandres, ou de quelque Pays qu'il soit, ne porra ses biens ou Marchandises, durans ces presentes seurtez ou Treves, mettre es Caraques, Galees, ou Neifs des *Genevoies*; &, s'aucun le feist, ce seroit a son peril:

Et, se d'aventure aucuns biens ou Marchandises, es chargies Caraques, Galees, ou Niefs des Genevois, estoient prins ou arrestez par le dit Roy d'Engleterre, ou

ANNO 1417.

ou ses Subges, en quelzconques Lieux que ce feust (hors toutesvoies les Pors & le Pays de Flandres) que iceuls biens & Marchandises, par la vigeur de ces presentes, Seurtez, Trieves, ou Provisions, ne porront ou devions estre restorez ou restituez;

Pourveu aussi que, durant les dictes Seurtez ou Trieves, les biens des Englez ne dovient pas estre prins ou arrestez en Flandres; ne les biens des Flamens en Engleterre, se ce n'est pour nouvelle debte ou delit, fait ou perpetre illecques, de puis le

Moys de Juillet darreinment passe, que ces presentes Seurtes & Trieves furent accordees, si comme ces choses par noz dis Commis nous a este rapporte.

Savoir faisons que, veu les Poins & Articlez dessus exprimez, ainsi accordez, traitiez, & proroguiez, de noz sceu & voleute, nous pour nous, le Conte & Paiis Flandres, & pour toutes noz autres Terres, Villes, & Seignouries, que nous avons, appartenans & obeissans a nous, entre noz dis Conte & Pays de Flandres & Couloigne sur le Rin, & pour tous noz Subges d'iceulx Conte, Pays, Villez, & Seignouries, avons loe, gree, approuve, & conferme, loons, greons, approuvons, & confermons, & les promettons par la foy de nôtre Corps & sur nôtre honneur a tenir, & faire tenir, fermement & loyalment, sans enfraindre par la teneur de ces presentes,

Si donnons en mandement a tous Capitains & Gouverneurs, Baillez, Chastellaines, Prevostz, Mayeurs, Sergens, Justiciers, Officiers, & Subges de nôtre dit Conte & Pays de Flandres, leurs Lieuxtenants, & a chascun d'eulx, que les Poins & Articles, dessus exprimez, & chascun Point a par lui, tiengnent & gardent, facent tenir & garder, & en laissent les diz Marchans, leurs Facteurs & Familliers, Maistres de Niefs & Maronniers, Pelerins, Clers, Pescheurs & autres, denommez es dictes Lettres, & chascun d'eulx, d'un coste & d'autre, paisiblement & plainement joir & user, sans empeschement, ne faire, ou aler, ne souffrir estre fait, en a l'encontre en aucune maniere, le dit temps durant,

Et ces presentez, & tout le contenu en icelles, noz dis Officiers, qu'il appartendra, publient, ou facent publier, en toutes les Villes, Ports, Havres, & autres Lieux de notre dit Pays de Flandrez, ou l'en a accoustume a faire Criz & Publications, ou mestier sera, & d'ont ilz seront requis; A fin que aucun n'y puisse pretendre ignorance.

Et les Transgresseurs, s'aucuns faissent ou alassent a l'encontre, en aucuns dez Poins dessus declairez, punissent vigoureusment, en corps & en biens, selon la qualite du meffait, si que ce soit exemple a autres d'eulx en garder.

Et, avec ce, facent   restitution dez dommages a ceulx, & par la maniere qu'il appartendra, sans deport ou delay, ne sur ce attendre autre Mandement de nous.

En tesmoignance de ce nous avons fait mettre a ces presentes nôtre Seel de Secre en l'absence de nôtre grand Seel.

Donne *Ammiens* le dix septisme Jour d'Aoust, l'An de grace mille, quatre cens, & dix sept.

Par Monsieur le Duc.

SEGUINAT.

Sigillo avulso.

LX.

24. Oct. *Forma Tractatus Pacis inter* HENRICUM V. *Regem Angliæ &* CAROLUM VI. *Regem Franciæ sancienda. Dat. apud Villam de Monte die* 24. *Octobris Anno* 1417. [RYMER, Fœdera, Conventiones, &c. Tom. IX. pag. 517.]

IN PRIMIS, vicesimo octavo die mensis Novembris, Anno supradicto,

Convenientibus in quadam Camera principalis Manerii Villæ de Berneville,

Reverendo in Christo Patre, Reginaldo Ramensi Archiepiscopo, Magistro Johanne de Valy, in Curia Parliamenti Parisius Præsidenti, Magistro Johan. Tuderti, Decano Ecclesiæ Parisien. Magistris, Roberto de Tulerys, & Goutero Coll, pro parte præfati Adversarii,

Ac Domino Walero Hungerforde Senescallo, Thoma Chauciers, Magistris, Philippo Morgan, & Johanne Kempe, pro parte præfati Domini nostri Regis,

Ac collocatis ipsis omnibus in Sedilibus illic dispositis, confestim ac absque temporis intervallo, præfatus Archiepiscopus, illo sibi non imposito, suorum primordium & initium sermonum in se assumpsit, sub eo qui sequitur modo.

DOMINE SENESCALLE, ET VOS HONORABILES DOMINI,

Est ita quod, post adventum Excellentissimi Principis Domini vestri Regis Angliæ in Ducatum Normanniæ, scripsit Literas suas supremo Domino nostro; quibus exposuit adventum suum in Normanniam, & alia prout sibi placuit:

Post quas supremus Dominus noster suas, e converso, Literas transmisit Domino vestro Regi; quibus, tamquam devotus & Christianus Princeps, Christiano sanguine præcompatiens, non verebatur nec erubuit, ad Christiani sanguinis effusionem evitandam, exponere Domino vestro quòd hactenus, omni tempore, totis viribus, desideraverat, & tunc in desideriis habebat, Pacem & tranquillitatem, non solùm Franciæ & Angliæ Regnorum, sed & generaliter totius Cristianitatis, & quòd pro bono Pacis hujusmodi intendere & intendi facere, ac ob id suos Ambassiatores transmittere ad aliquem locum congruum, sic quòd per eum non staret quo minus Pax foret inter præfata Regna, & effusio Cristiani sanguinis vitaretur:

Post quas Literas Dominus vester Rex misit supremo Domino nostro alias suas Literas; quibus asseruit se similiter affectare, & omni tempore affectasse, Tranquillitatem & universale bonum, non solum Franciæ & Angliæ Regnorum, sed & in tota Cristianitate, & quod ad illum finem mitteret libenter suos Ambassiatores ad aliquem locum aptum, plenâ suffultos Potestate; &, cum istis Literis, misit etiam suas Literas Salvi conductûs Personis, ad Ambassiatam hujusmodi nominatis per Supremum Dominum nostrum:

Ac, e converso, post misit Dominus noster supremus suas Salvi Conductûs Literas Personis, pro Ambassiata hujusmodi nominatis per Dominum vestrum Regem.

Nostis (Domine Senescalle & vos honorabiles Domini) quòd, per Annos & tempora, super negotio Pacis & Tranquillitatis Regum & Regnorum Franciæ & Angliæ, & pro effusione Cristiani sanguinis evitandâ, varii & diversi Tractatus & Prelocutiones in diversis Locis, tàm in Francia, quàm in Anglia, habiti sunt, tàm per Mediationes Regis Romanorum & aliorum Principum, quàm aliorum Nobilium unius partis & alterius Ambassiatorum;

Ex quibus tamen speratus non sequebatur effectus, neque fructus, quinimino effectus ille semper dilatus erat & impeditus:

Et aliquoriens, cùm conventum & concordatum fuerat de loco & tempore Tractatuum hujusmodi habendorum, nichilominus, ante tempus adveniens, aliqua occasione loci, aliquando ratione temporis, & aliàs, Tractatus nimiùm extiterunt dilati, prout contigit pridem; videlicet,

Cùm conventum fuit, inter præfatos duos Reges, de Tractatu Pacis hujusmodi, apud Harflieu, ad certum tempus, quod præfixum erat, habendo: ante quod tempus adveniens Dominus vester Rex, mutato consilio, misit partem suam excusando, ex causis ipsum moventibus ab illis loco & tempore; desiderans Tractatum hujusmodi ad alium Locum transferri, seu prorogari debere, prout extitit factum.

Hac etiam vice, post adventum Domini vestri Regis in Normanniam, postquam concordatum extitit, ut præmittitur, de tractando, & recepimus Literas Domini vestri Regis de Salvo Conductu, misimus etiam e converso vobis Dominis, per Heraldos nostros, Literas Domini nostri suppremi de Salvo Conductu, & venimus ad Villam de Honuflieu, jam stetimus, omni die parati ad tractandum, exspectando vestrum adventum per sex septimanas.

Et, quantum ad Heraldos nostros, qui Literas hujusmodi de Salvo Conductu vobis apportârunt, nôstis (& est res de quâ habemus vobis loqui) quod sunt ipsi per Dominum vestrum Regem detenti & arestati; de qua summè miramur, nec videtur aliquo modo debuisse fieri,

Inprimis, quia est contra vetustam & honestam consuetudinem Armorum: Secundò, quia est contra vim & effectum Salvi Conductûs Domini vestri Regis,

in

ANNO 1417.

in quo concessit nobis certum numerum Servitorum, de quo sunt ipsi comprehensi: Tertiò, quia, si respiciantur Cronicæ & veteres Tractatuum Paginæ, non reperietur quòd, istis centum Annis, aliquis Heraldus, veniens pro solempni Ambassiata habenda inter duo Regna, præsertim pro bono Pacis, sic arestatus extiterit: Quartò, quia contra bonum & utilitatem hujusmodi Negotii Pacis pro quo venimus, in quo eorumdem Heraldorum opera potissimè indigemus, si fortè, aliquâ de causâ necessariâ, opottebit Nuncium aliquem mittere;

Quapropter vobis supplicamus quatinus dignemini scribere Domino vestro Regi pro liberatione ipsorum Heraldorum nostrorum.

Et, quia, *Domini mei*, vos & nos jam, gratias Deo, hic invicem venimus ad tractandum super negotio prædictæ Pacis, parati sumus & erimus ad intendendum vobiscum super hujusmodi Tractatu; dummodo de bono, salvo, & securo Conductu, in ea parte necessario, faciatis nobis provideri, sicut & nos, e converso, vestris Reverentiis providebimus, quoniam, ut nôstis, jam die crastino expirabunt & vestræ & nostræ Literæ Salvi Conductûs; & pro tanto videtur in primis ante omnia circa hoc providendum, ut, eâ provisione factâ, securè possumus ad alia transire.

Quibus, per præfatum Remensem Archiepiscopum sic dictis, & per præfatum Magistrum Philippum Morgan, vice suâ & nostrâ Collegarum suorum recitatis, respondebatur eisdem in hunc modum; viz.

In primis, quòd verum erat, prout idem Remen. explicaverat, speratum effectum & fructum nonnullorum Tractatuum, habitorum super Negotio Pacis & Tranquillitatis Angliæ & Franciæ Regnorum, non fuisse hactenus secutum, sed impeditum & dilatum:

Ac, secundò, quod aliquotiens, cùm de Tractatibus hujusmodi, ad certa locum & tempus habendis, concordatum extitit, Tractatus ipsi, per mutationem seu variationem loci & temporis, fuerunt dilati; quorum neutrum per partem Serenissimi Domini nostri unquam steterit: In quo posuimus nos ad recordum omnium & singulorum Principum & Personarum indifferentium, qui Tractatuum hujusmodi aut Conventionum conscii fuerunt, & Scripturarum de eisdem remanentium:

Ac, insuper, quod verum erat & est quòd, postquam conventum erat, inter Partes prædictas, de Tractatu, ad certum & limitatum diem, super præmisso Negotio Pacis, & ipsam concernentibus, apud Hareflieu, seu in Anglia, habendo, Tractatus ipse differebatur; & nullatenus per Serenissimum Dominum nostrum, sed per partem eorum adversam, qui, ante diem advenientem, suas Literas miserunt Serenissimo Domino nostro, se, certis de causis, ut asseruerunt, eos moventibus, ab utroque Locorum eorumdem excusando:

Et non solum tunc, sed apud Bauvois, ipso Reverendo Patre *Remensi Archiepiscopo* præsente, ac ipso Magistro *Philippo Morgan*, cùm effectualiter practicari debuissent ea, quæ, in negotio ipso Pacis, laboribus & instantiis Regis Romanorum & Ducis Hollandiæ, aliorumque Principum, appunctuata fuerunt, & per Dominum eorum Adversarium de Francia approbata & ratificata, noluit sed renuit Pars eorum implere quod ante promiserat, cùm tamen esset Serenissimus Dominus noster ad ea omnia, pro parte sua, implendo paratus.

Et quòd, quantum ad dilationem Tractatûs ipsius, pro quo jam venitur, non est quod parti Serenissimi Domini nostri aut suis Ambaxiatoribus poterit imputari;

In primis, quia, post transmissas Literas, ipsius Serenissimi Domini nostri, de Salvo Conductu dictis Ambaxiatoribus Adversarii, steterit Dominus Comes Warewic. & alii Ambaxiatores Domini nostri apud Cadomum, per nonnullos dies exspectando ibidem Salvum Conductum dicti Adversarii:

Et, rursum, de adventu Ambaxiatorum suorum (videlicet) donec ipsi Ambaxiatores Adversarii de eorum non adventu excusationes miserunt; asserentes se propter potentiam & per horrescentiam Ducis Burgundiæ, in eorum itinere existentis, tutè ad Locum Tractatûs venire non posse: ac quod, insuper, post eorum adventum ad Honuflieu, miserunt aliis, & nobis Ambaxiatoribus Domini nostri in primis, Literas Salvi Conductûs minus sufficientes, sub quarum fiducia non videbatur tutum venire:

Et quod, quamcito habebamus Literas alias eorum de Salvo Conductu sufficientiores, eum omni celeritate properavimus venire; sic quod nichil dilationis parti Domini nostri Regis poterit imputari, quinymmo parti eorum, si Tractatuum, in hac parte habitorum, & dilationum, circa eosdem habitarum, Annalia revolvamus; quæ tamen nunc recitare magis reputamus laboriosum, quàm utile.

ANNO 1417.

Et quòd, quantùm ad materiam detentionis Heraldorum, nullam habemus instructionem; novimus tamen indubitanter Dominus noster eorum Heraldos, nec contra sui Salvi Conductûs vigorem, nec Armorum honestam consuetudinem, ymmo non sine causa rationabili & honesta detinere.

Et, quantum ad bonum, salvum, & securum Conductum, quòd, qualitercumque ipsi nostræ securitati providendum duxerint, simili modo & nos eorum curaremus securitati providere; si Literas, sub Sigillo Domini eorum, de Salvo Conductu nobis disponerent, nos, simili modo, eis disponeremus sub Sigillo serenissimi Domini nostri; si, vigore alicujus Commissionis, eis factæ, nobis providerent, nos etiam, vigore Commissionis sufficientis, nobis factæ, eis provideremus.

Post quæ præfatus Remensis Archiepiscopus e converso respondit, quòd nec utile reputabant, nec intentionis eorum erat, rememorationi dilationum hujusmodi præteritarum insistere:

Et quòd, quoad dilationem, de qua præfertur, factam apud Beauvois, nec per nos sterit, nec per ipsos, sed per Regem Romanorum, qui Copiam hujusmodi appunctuatorum noluit eorum suppremo Domino liberare:

Et quòd, quoad securitatem nobis faciendam, quia Literas hujusmodi de Salvo Conductu, sub Sigillo Domini sui, protunc non habebant, sed asseruerunt se pro illis infra triduum apportandis misisse; idcirco exhibuerunt duplices eorum Commissionum Literas (scilicet) tàm super principali negotio, quam etiam super Treugis capiendis & Salvis Conductibus concedendis;

Quarum Tenores sequntur & sunt tales,

CHARLES, par la grace de Dieu, *Roy de France*, a tous ceux, qui ces presentes Lettres verront, Salut.

Savoir faisons que,

Pour honneur & Reverence de Dieu, & pour escher l'effusion de Sang Humain, & les aultres maulx & dommaiges, innumerables & irreparables, survenuz pour le fait & occasion des Guerres, qui le temps passe ont este entre noz Predecessours Rois de France & nous, d'une part, & nôtre *Adversaire d'Angleterre*, d'autre part, & qui vraissemblablement sont en disposition, de jour en jour, d'avenir se Provision & remede convenable n'y estoient mis,

Desirans, de tout nôtre cuer, venir a bonne Paix & Concorde avecques nôtre dit *Adversaire d'Engleterre*, par quoy le Puple, qui Dieu nous a baille & commis a gouvernir, puisse en nôtre temps, & soubz nous, vivre en Paix & tranquillite,

Considerans que, ja soit ce que, les temps passez, plusieurs Messagiers, d'une coste & d'autre, aient este envoyez es Marches, pour parler des choses dessusdictes, & souvente foyez assemblez demour longement, & tenuz pluseurs Journoez, neantmoins ne s'en est encores ensuy si grant effect, comme besoinger seroit, pour le bien des deux Royaumes de France & d'Engleterre,

Pour quoy nous,

Desirans, pour les causes dessusdictz, nous mettre en tout devoir envers Dieu & le Monde,

Confience a plain de seus, loiaultez, circonspections, prudences, & bonnes diligences de, noz Amez & Feaulx Conseillers, *Regnault Arcevesque de Reims* Per de France, Maistre *Johan Tuders*, *Johan de Vauly* President en nôtre Court de Parlement, *Gilbert des Moustiers* Seigneur de la Fayette, & *Guillaume de Meaulson* Chevaliers, nos Chambellans, Maistre *Robert de Tuilers*, & Maistre *Goutier Coll* nôtre premier Secretaire,

Yceulx ensemble, les six, cinq, quatre, ou trois d'Iceulx avons ordonner, commis, & deputez, ordonnons, commettons, & deputons, par la tenour de ces presentes, pour & en lieu de nous, d'eulx transporter & assembler en la presence de nôtre *dit Adversaire*, ou avec ces Ambaxateurs, ordonnez, commis, & deputez par nôtre dit Adversaire, & avecquer quellezconques autres Personnes, de quelque estate qu'elles soient, a ce commises, pour & ou nom de lui, pour le bien & acceleration des choses dessusditz, & de leurs circonstances, connexes, adjacences, & dependences quelzconques,

ANNO 1417.

Et avons donne, & donnons, par ces Presentes, a tous ensemble, aux six, cinq, quatre, ou trois d'iceulx plain Povoir, Auctorite, & Mandement especial de esposer, depar nous, nôtre bonne entencion quant a ce,

De oir toutes & quelxconques choses que leur seroient dictés, touches, parlees, ouvertees, ou annoncices par nôtre dit Adversaire, ou ses Commis & Deputez, soit par Traite d'Aliance & d'affinite, ou autres voies,

Par les quelles, ou aucunes d'icelles, *nous & nôtre dit Adversaire*, nos Royaume & Subgiz, noz Amiez & Alliez, purrions venir aux biens de Paix & transquillite,

Et paraîlment, de leur cost, ouvrir, depar nous, toutes voyes & manieres raisonnables, prouffitables, & honneurables au bien des dessusdix Roiaumes de France & d'Auglererre, par lesquelles l'en puisse eschever l'effusion de Sang Humain, &, a l'aide de nôtre Creatour, parvenir aux biens d'amour & de concorde,

Et aussi de requerir, demander, traictier, & composer, & respondre, transiger, paciseer, & finablemeur & plainement convenir, fermer, & accorder sur touz Debas, Contentions, Querelles, Questions, Guerres, Riotez, & Discordes, meuz & a mouvoir entre *nous*, & noz Royaume, Subgiez & Seigneuries, Amiz, Alliez, Aidans, & Adhereus quelxconques, deca & dela la Mer, d'une part, & *nôtre dit Adversaire*, sez Royaume, Subgez, & Seigneuries, Amiz, Allies, Aldans, & Adherens quelxconques, deca & dela la Mer, d'autre part, ensemble tous leurs Articles, Circonstances, Incidences, Emergencez, Dependences, & Connexes,

Et, en oultre, avons donne, & donnons plain Povoir, Auctorite, & Mandement especial a noz dis Ambaxadeurs, aux six, cinq, quatre, ou trois d'iceulz, en tant que mestier on seroiet, de traitier & accorder avec lez diz Commis & Deputez, de la partie de nôtre dit Adversaire, du temps & d'en lieu de la Convention & Assemble de *nous* & de nôtre *dit Adversaire*, pour mieulx fermer & conclurre la dit Paix final,

Et tour quanque sera ainsy requis, demande, traictie, compose, respondu, tranlige, pacisee, promis, jure, conveuu, ferme, & accorde par noz dessusdiz Ambaxadeurs, les six, cinq, quatre, ou trois d'iceulx, pour *nous* & nôtre partie, avecques nôtre dir Adversaire, ou ses Commis & Deputez (aians a ce souffisaut Povoir, comme dit est) affermer & assenter par foy & Seremeot, sur les Seintes Euvangiles de Dieu a jurer en l'ame de nous,

Et donner & ottroier, sur ces choses, & leurs circonstances & dependences, toutes manieres de Cautions & seurtes, Promesses, Obligations, & Lettres, en forme deue, soubz leurs Seauls, ou des six, cinq, quatre, ou trois d'iceulz,

Prometrons avoir agreables, & les confermer par les nôtres, se mestier est, & requis en sommes, & de les faire executer, expedier, & accomplir, & tous Articles, qui seront accordes, de Point en Point, pour nous & nôtre Partie, pour le bien de Paiz, sans fraude & mal engin, si avaut comme nous mesmez serious & faire pourrious, se en nôtre propre Personne y estoioms present,

Et aussy de faire expedier tous autres Articles, qui aueunement putrolent appartenir u la bonne perfection & accomplissement dez diz Traitiez & Accordes, de quelque nature qu'ils soient, suppose qu'ils requelssent plus especial mandement,

Et ce promettons, en bonne foy, & en parole de Roy, sur la Cautioo & Obligation de tous ooz biens, presens & advenir, sans jamais faire, dire, ne proposer aueune chose au contraire par nous, ne par autre, en Jugement, ne dehors.

En Tesmoing de ee oous avons fait mettre nôtre Seel a ces presentes Lettres.

Donne *a Paris* le second Jour d'Octobre l'An de grace mille quatre eens dix sept; & le XXXVIII. nôtre Reigne.

CHARLES, par la grace de Dieu, *Roy de France*, a tous ceuls, qui ces presentz Lettres verrout, Salut.

Savoir faisons que,

Pour honneur & Reverence de nostre Seigneur & pour eschuer l'effusion de Sang humain, & les autres maulx & dommaiges innumerables & irreparables, qui pur le fait & occasion des Guerres,

Qui le temps passe, ont este, en ce Roiaume, entre, noz Predecessours, Roys de France & nous, d'une part, & nostre *Adversaire d'Engleterre* &, ses Predecessours, Roys d'Engleterre, d'autre part,

Et qui vraysemblablement sont en disposition d'avenir, de jour en jour, se provision & remede covenable o'y estoient mis,

Desirans, de nostre cuer, venir, a bon Amour, Paix, & Concord avec nostre dit Adversaire d'Angleterre,

Par quoy le Puple, qui Dieu nous a baille & comis a goveruir, puisse, en nostre temps, & soubz nous, vivre en Pais & Tranquillite.

Confiens a plain des sens, circonspections, loiaultes, & diligeuces de, noz Amez & Feaulx, *Reignault Arcevesque de Reims* Per de France, Maistre *Johan de Vaily* President en nostre Cour de Parlement, Maistre *Johan Tudert* Doien de l'Esglise, *Guilbert des Monstiers* Seignur de la Fayette, *Guillaume de Meulhon* Chevaliers, & Chambellans, Maistre *Robert de Tulliers*, & Maistre *Gontier Coll*, noz Conseillers, & Primier Secretaire,

Yceulx ensemble, & les six, cinque, quatre, ou trois d'eulx en l'absence des autres, avons ordennes, comisez, & deputez, ordonuons, commetrons, & deputons, par la teneur de ces Presentes, pour & ou lieu de nous, pour assembler avec nostre *dit Adversaire d'Engleterre*, ou ces Gens comises & deputez depar lui, aians souffisaunt Povoir de nostre dit Adversaire, en quelxconques Villes, Chastesulx, Lieux, & Places de nostre Roiaome, pour vacquer & entendre diligement aux grans bienx dessusdiz, & pour parvenir, moyennaut la grace de Dieu nostre Creatour, a bonne Paix, Transquillite, Amour, & Alliance entre nous & nostre dit Adversaire,

Et, pour ce que, eue consideracion a la grandeur dez dites matiers & besongnes, vraissemblablement convendra avoire plusiers journees, assembles, & delais,

Et a fin que les choses dessusdites se puissent traitier & continuer seurement & en plus amiable affection,

Dessusditez Comises & Deputes, ou aux six, cinq, quatre, ou trois d'eulx, plain Pouoir, Auctorite, & Mandement especial, de traitier, prendre, & accorder avec nostre dit Adversaire d'Englererre, ou ses Comises, aians Pouoir suffisant depar lui, toutes manieres de Trevea, generaulx, ou particuliers, en Mer, & en Terre, & en telz Pais & Limitations, en Mer, & en Terre, & a si long ou brief temps, come bon leur semblera, pour oous, noz Royame, Pais, Subgez, & Seigneuries, Amiz, Alliez, & Bienvaillans, deca & dela la Mer, d'une part, & les Royaume, Pais, Subgez, & Seigneuries quelzconques, Amiz, Alliez, & Bienvaillans, deca & dela la Mer, de nostre dit Adversaire d'Augleterre, d'autre part, par toutez honeurables voies & maneres que faire se purra,

Et de icelles Treves, par eulz prises & accordes, faire crier & publier, depar nous, solempnelment par tout il appartendra,

Et aussy de ordonner, instituer, & commettre, pour nous & en nostre Noun, par leurs Lettres, certaius Gardeius, Conservateurs, & Juges d'icelles Treves, par eulx ainsy prises, en Mer, & en Terre, generales, ou particulieres, come dit est, telz & en tel nombre come bon leur semblera pour la seurte & permanence d'icellez Treves, & pour duement reformer, corriger, reparer, & amender tout ce qui contre la teneur d'icelles Treves, par eulz ainsy prisez, auroit este ou feroit fait ou attempt, en Mer ou en Terre, en aucune maniere,

Et, avec ce, leur avons donne, & donnons, par la teneur de ces presentez, plain Povoir, Auctorite, & Mandement especial, de donner bons, seurs, & loiaulx Saufconduis, par Mer, & par Terre, par leurs Lettres, en forme deue, seelles de leurs Seaulz, a toutez Parsonues que nostre dit Adversaire vouldroit commettre & ordonner venir devers nous, ou ailleurs en nostre Royaume, de quelque estat qu'ilz soient, y demourer, sejourner, & retourner seurement & sauvement, pour occasion, Amour & Alliance de la Paix de nous & de lui, &c.

HENRICUS, Dei gratiâ, *Rex Franciæ & Angliæ*, & *Dominus Hiberniæ*, omnibus, ad quos præsentes Literæ pervenerint, Salutem.

Licet ad compescenda mala, quæ prædolenda Bellorum Calamitas, inter inclita Franciæ & Angliæ Regna, a diu, proh dolor! versata, totæ Cristianitati produxit, nostra hactenus solicitudo non defuerit; sed ad id totis desideriis operam adhiberi curaverimus indefessam; qua ta-

ANNO 1417. tamen, Satore Zizaniæ, Pacis Æmulo, procurante, effectum hucusque fortire nequiunt optatum;

Ea tamen res nostræ mentis conatus pacificus hebetari non valet, quin, ex causis prærecitatis, & præsertim ad effusionem Cristiani Sanguinis evitandam, ac Pacis semper optatæ Bravium consequendum, spe simulque desiderio feramur atque curramus inconcussè:

Quia, ex credulis relatibus, pro parte Serenissimi Principis *Karoli Consanguinei nostri Franciæ*, informamur quòd idem Consanguineus noster, Pacis salubri consilio nuper cum suis habito, se totis viribus disponit ad prædictam Pacem finalem, toti Cristianitati u multis expectatam temporibus, nobiscum componendam, optans ut eâ de causâ quosdam de nostris ad suæ præsentiam mitteremus, per quos de nostræ mentis intentione finali, in negotio Pacis prædictæ, valeat certiorari, & cum eisdem tractare, procedere, & pervenire ad Conclusionem finalem in eodem;

Idcirco nos,

De fidelitate, circumspectione, & industriâ, Dilectorum & Fidelium nostrorum, *Gilberti Umframvile* Militis, & *Johannis Botiller* Armigeri Armigeriæ nostræ, plenariè confidentes,

Eisdem, eorúmve Commissariis in eâ parte, seu Deputatis, apparendi & exponendi, pro nobis & nomine nostro, quòd, pro bono desiderarissimæ Pacis & Concordiæ supradictæ, & Cristiani Sanguinis effusione, ut præfertur, evitandâ, sedandâque tempestate Guerrarum inter Franciæ & Angliæ Regna, cum ejusdem infausta sequelu, finaliter intendimus & parati sumus concordare, facere, implere, & observare ea quæ sequuntur,

In primis, quòd accipiemus & habebimus in Conjugem, Præclarissimam Puellam, Dominam *Katerinam*, præfati Consanguinei nostri & Illustrissimæ Consanguineæ nostræ Conthoralis suæ Filiam, absque onere aliquo ob id præfatis suis Parentibus, aut aliis suis quibuscúmque Amicis, aut Subditis Regni Franciæ, imponendo; & quòd, per eum modum, præfatos Illustrissimos, Consanguineum & Consanguineam, efficiemus nobis Patrem & Matrem nostros, habebimus & pro talibus venerabimur, ut decet venerari tantos, tales, & tàm Illustrissimos Principem & Principissam, ymò præ cunctis aliis Temporalibus Personis Mundi.

Item, quòd non turbabimus, nec inquietabimus, seu impediemus præfatum Serenissimum Consanguineum nostrum Franciæ, quo minus teneat & possideat, quoad vixerit, prout tenet & possidet de præsenti, Coronam & Dignitatem Regalem Regni Franciæ, & redditus, fructus, & proventus ejusdem, ad sustentationem sui statûs & onerum Regni; & præfata Serenissima Consanguinea nostra, Conthoralis ejus, etiam teneat, quamdiu vixerit, Statum & Dignitatem Reginæ, cum parte præfatorum Redditum & Proventuum, quæ Statui & Dignitati suis congruit & debetur, prout aliæ Reginæ Franciæ tenere consueverint.

Quæ præmissa nos observaturos, facturos, & impleturos offerimus; dummodo nobis, pro parte dicti Consanguinei nostri, concordentur, & promittentur, & fiant ea quæ sequuntur,

In primis, quod, immediatè post obitum ejusdem Consanguinei nostri, & extunc deinceps, Corona & Regnum Franciæ, cum eorum Juribus & Pertinentiis, manebunt & erunt nostri & Hæredum nostrorum imperpetuùm.

Item, pro eo quòd præfatus Serenissimus Consanguineus noster tenetur ut plurimum (quod dolenter referimus) & præpeditur adversa valitudine, per eum modum quòd non commodè poterit, in Personâ suâ, intendere seu vacare disponendis Regni Negotiis; quòd idcirco, ad Vitam ejusdem Consanguinei nostri, Facultas & Exercitium regendi & disponendi Rempublicam prædicti Regni Franciæ, cum Consilio Nobilium & Prudentum ejusdem Regni, eidem Consanguineo nostro obedientium, qui commodum & honorem Regni prædicti amplius dilexerint, penes nos sint & maneant; ita ut ipsam per nos, & etiam per alios (quos cum consilio præfatorum Nobilium ad hoc duxerimus deputandos) regere possimus & gabernare: quibus quidem facultate & exercitio penes nos taliter existentibus, efficaciter, diligenter, & fideliter, toto posse nostro, laborabimus & intendemus ad id, quod esse possit & debeat ad Honorem Dei & præfatorum Consanguinei & Consanguineæ nostrorum, necnon ad bonum publicum Regni prædicti, & ad ipsum Regnum defendendum, transquilandum, & plenè pacificandum, ac ad exterminandum & expugnandum Hostes, Inimicos, Adversarios, & Rebelles præfati Consanguinei nostri & nostri, ac Subditorum Regni prædicti sibi obedientium, & eos omnes qui Pacem & Tranquillitatem ejusdem Regni impedire conabuntur seu perturbare. ANNO 1417.

Item, quòd Proceres, Magnates, & Nobiles, ac Status Regni prædicti, tàm Spirituales, quam Temporales, necnon Civitates & Notabiles Communitates Villarum ejusdem Regni, præfato Consanguineo nostro obedientes, præstabunt Juramenta quæ sequuntur,

Inprimis, quòd nobis, Facultatem & Exercitium disponendi & regendi dictam Rempublicam gerentibus, ac Jussionibus nostris humiliter & obedienter in omnibus & parebunt & intendent.

Item quòd ea, quæ inter præfatum Consanguineum nostrum & Consanguineam nostram & nos (cum Consilio eorum, quos iidem Consanguineus noster & Consanguinea ac nos ad id duxerimus adhibendos) appunctuata fuerint & concordata, ipsi, quatenus eos & singulos eorum concernere poterit, in omnibus & per omnia, benè & fideliter observabunt, & pro posse suo sic facient ab aliis quibuscumque observari; ita quòd continuè, ab obitu & post obitum dicti Consanguinei nostri Franciæ, erunt ipsi fideles homines Ligei nostri & Hæredum nostrorum, ac nos pro Domino suo Ligeo & Supremo ac vero Rege Franciæ, absque oppositione, contradictione, seu difficultate, recipient, & admittent, & obedient; & quod, præterquam dicto Consanguineo nostro, nulli unquam, post hæc, tamquam Regi aut Regenti Regni Franciæ, obedient, nisi nobis & Hæredibus nostris.

Item, quòd non erunt in consilio, auxilio, vel assensu quòd nos perdamus Vitam aut Membrum, seu capiamur malâ captione, aut quòd patiamur dampnum seu diminutionem in Personâ, Statu, Honore, seu Rebus; verum, si quid tale contra nos moliri seu machinari noverint, illud pro posse suo impedient, & nobis, quàm celerius poterint, per seipsos, seu Nuncio, vel Literis, intimabunt.

Item, quòd præfatus Serenissimus Consanguineus noster, super præmissis omnibus & singulis, ac aliis quibuscúmque, inter ipsum & nos in hac parte concordandis, nobis dabit & faciet, ac dari & fieri faciet, suas Literas Patentes, suo magno Sigillo sigillatas; necnon Literas Patentes Approbatorias & Affirmatorias præfatæ Serenissimæ Consanguineæ nostræ Consortis suæ, & aliorum Procerum & Magnatum dicti Regni, eidem Consanguineo nostro Franciæ nunc vel in futurum obedientium (quorum Literas, in ea parte, ab eodem Consanguineo nostro Franciæ exigere voluerimus) in meliori formâ, quæ per consiliu Partium poterit advisari, necnon omnimodas securitates rationabiles, quas in hac parte velimus exigere.

Ac etiam præmissa, pro nobis & nomine nostro, dicto Consanguineo nostro Franciæ offerendi, in toto vel in parte, quando & prout eis magis videbitur expedire, ac cum eodem concludendi & concordandi,

Omniaque alia & singula faciendi, exercendi, & expediendi, quæ in præmissis & circa ea necessaria fuerint seu quomodolibet opportuna,

Et promittimus, bonâ fide, & in verbo Regio, & sub cautione omnium Bonorum meorum, mobilium & immobilium, præsentium & futurorum, nos ratum, gratum, firmum, & stabile perpetuò habituros totum & quicquid per præfatos, *Gilbertum* & *Johannem*, actum, factum, sive gestum fuerit in præmissis, & singulis præmissorum,

Et quòd nos concedemus & fieri faciemus Literas Confirmatorias, sub magno Sigillo nostro, de & super omnibus Articulis & Punctis, de quibus inter eos fuerit concordatum seu conclusum, & de exequendo & exequi faciendo eadem cum debitâ diligentiâ, secundum tenorem & formam eorumdem, quantum ad nos dinoscitur pertinere; ita quòd nunquam per nos, seu alium nomine nostro, dicemus, faciemus, aut proponemus, in Judicio, nec extra, quicquam in contrarium.

In cujus rei Testimonium has Literas nostras fieri fecimus Patentes.

Teste meipso apud *Villam nostram de Mante*, vicesimo quarto die Octobris, Anno Regni nostri septimo.

Per ipsum Regem.

STURGEON.

LXI.

Concilii Constantiensis DECRETUM *per quos, quot & quomodo futurus Papa sit eligendus. Factum in* 30. Oct.

ANNO 1417. *in* SESSIONE *hujus Concilii* XL. *die* 30. *Octobris* 1417. [Collect. Concilior. Reg. Tom. XXIX. pag. 587. PHILIPPI LABBEI Concilior. Collect. Tom. XIII. pag. 244.]

AD laudem, gloriam & honorem Omnipotentis Dei, & ad Pacem & Unitatem Universalis Ecclesiæ ac totius Populi Christiani, ut electio futuri Romani & Summi Pontificis proxime celebranda, firmiori auctoritate & plurium roboretur assensu; Et ne, attento statu Ecclesiæ super dicta Electione, in posterum ulla retractatio, ullusve scrupulus in mentibus hominum residеat, sed ex illa sequatur Unio certa, vera, plenissima & perfecta fidelium: Sacrosancta Synodus Constantiensis, communi utilitate pensata, de speciali & expresso consensu & voluntate concordi Sanctæ Romanæ Ecclesiæ Cardinalium in eadem Synodo personaliter existentium, & Collegii eorumdem ac omnium Nationum præsentis Concilii, ordinat, statuit & decernit, quod hac vice dumtaxat ad eligendum Romanum & Summum Pontificem, una cum Cardinalibus sex Prælati, vel aliæ Honorabiles Personæ Ecclesiasticæ in Sacris Ordinibus constitutæ, de qualibet Natione in eadem Synodo pro tunc existentes, quos seu quas quælibet ipsarum Nationum pro se ad hoc infra decem dies duxerit eligendas, ipsis Cardinalibus adjungantur. Quibus omnibus eadem Synodus eligendi Romanum Pontificem secundum formam hic expressam (quatenus opus est) tribuit potestatem, videlicet, quod ille absque ulla exceptione ab Universali Ecclesia Romanus Pontifex habeatur, qui a duabus partibus Cardinalium in Conclavi existentium, & a cujuslibet Nationis duabus partibus eisdem Cardinalibus adjungendorum, & tunc adjunctorum, electus fuerit & receptus, quodque non valeat electio, nec electus pro Summo Pontifice habeatur, nisi duæ partes cum Cardinalibus ad eligendum adjungendorum & tunc adjunctorum, consentiant & consenserint in Romanum Pontificem eligendum. Statuit insuper, ordinat & decernit, quod vota quorumcumque in electione hujusmodi emittenda sint nulla, nisi (ut præmittitur) duæ partes Cardinalium, & duæ partes cujuslibet Nationis adjungendorum, & tunc adjunctorum prædictorum, præsentialiter seu per accessionem in unum concurrant. Hoc etiam adjecto, quod Prælati & alii cum Cardinalibus ipsis ad electionem hujusmodi adjungendi, & tunc adjuncti, omnes & singulas Constitutiones Apostolicas etiam pœnales circa electionem Romani Pontificis editas, atque consuetudines observari consuetas, quemadmodum ipsi Cardinales observare teneantur, & ad illorum observantiam astringantur. Teneantur insuper jurare, & jurent dicti Electores & Cardinales, & alii, antequam ad electionem procedant, quod in hujusmodi electionis negotio attendant, quod eis imminebit (cum de creatione agitur Vicarii Jesu Christi, Successoris beati Petri, Universalis Rectoris Ecclesiæ, Gregis Dominici Directoris) puris & sinceris mentibus (& quantum credant publicæ utilitati Universalis Ecclesiæ proficere, omni cujuscumque Nationis Personæ vel alio inordinato affectu, odio, gratia vel favore abjectis) procedere, ut eorum ministerio de utili & idoneo Universali Ecclesiæ Pastore provideatur. Ordinat insuper, statuit & decernit eadem Sancta Synodus, quod infra decem dies ex nunc continue numerandos, quos decem dies omnibus & singulis Sanctæ Romanæ Ecclesiæ Cardinalibus præsentibus & absentibus, & ceteris Electoribus supradictis, attenta Romanæ Ecclesiæ notoria vacatione, ad intrandum Conclave in hac Civitate Constansiensi in majori Domo Communitatis ejusdem Civitatis, ad hoc jam ordinata, præfigit & assignat, præfati Electores, Cardinales & alii supradicti intrent ipsum Conclave ad electionem hujusmodi celebrandam, ceteraque faciendum, observandum & prosequendum, quemadmodum in ceteris præter præmissa & Cardinalibus & aliis in electione Romani Pontificis Jura statuunt & decernunt, quæ omnia, præmissis observatis, vult eadem Sancta Synodus in suo robore permanere. Hanc autem formam & hunc modum electionis approbat, ordinat, statuit ac decernit pro hac vice, & ad omnem scrupulum submovendum eadem Sancta Synodus omnes & singulos in eadem Synodo præsentes & venturos, qui eidem Synodo adhærebunt, ad omnes actus legitimos in eadem Synodo agendos active & passive (quatenus opus est) habilitat & habiles esse declarat, ceteris ejusdem Concilii Decretis semper salvis, supplens omnes defectus (si qui forsan intervenerint) in præmissis, Apostolicis etiam & generalibus Conciliis editis, & aliis Constitutionibus non obstantibus quibuscumque. Quibus Decretis sic lectis, Dominus Joannes Episcopus Ostiensis Cardinalis hujusmodi Sessionis Præsidens, ipsius Synodi nomine respondit, *placet.* ANNO 1417.

LXII.

Concilii Constantiensis DECRETUM, *quo Cardinalibus ad eligendum Pontificem congregandis, alii quidam Archi-Episcopi, Episcopi, & Abbates adjunguntur, eisdemque potestas eligendi cum ipsis Cardinalibus Romanum Pontificem tribuitur. In* SESSIONE *Concilii* XLI. *die* 8. *Novembris* 1417. [Collectio Conciliorum Regia Tom. XXIX. pag. 594. PHILIPPI LABBEI Collectio Conciliorum Tom. XII. col. 249.] 8. Nov.

SACROSANCTA generalis Synodus Constantiensis, exequendo ejusdem Synodi ordinationem, Decretum & Statutam nuper edita super modo & forma electionis hac vice Romani Pontificis, ad eligendum eadem vice Romanum Pontificem, adjungit Reverendissimis in Christo Patribus Sanctæ Romanæ Ecclesiæ Cardinalibus, ex eorum voluntate & consensu expressis, Venerabiles Joannem Patriarcham Constantinopolitanum, Joannem Rigensem Germanicæ, Guillermum Bituricensem Gallicanæ, Nicolaum Gnetuensem Germanicæ, Bartholomæum Mediolanensem Italicæ, Jacobum Turonensem Gallicanæ, Archiepiscopos; Ricardum Londoniensem, Nicolaum Bathoniensem Anglicanæ, Didacum Conchensem, Joannem Pacensem Hispaoicæ, Joannem Gebennensem Gallicanæ, Franciscum * Melfitensem, Henricum Feltrensem Italicæ, * Melfiet.
Nicolaum Aquensem Hispanicæ, Simonem Traguriensem Germanicæ, Joannem Lichfeldensem, Joannem Norvicensem Anglicanæ, Episcopos; ac dilectos Ecclesiæ Filios Jacobum Pennensem electum Italicæ, Robertum Cluniacensem Gallicanæ, Thomam Sanctæ Mariæ Eboracensem Anglicanæ, Monasteriorum Abbates; Leonardum Generalem Ordinis Prædicatorum Sacræ Paginæ, Italicæ; Thomam Decanum Eboracensem Sedis Apostolicæ Notarium, Anglicanæ, Pandulphum de Malatestis Archidiaconum Bononiensem Italicæ, Vualteruto Graffi Priorem Rhodi Decretorum, Gallicanæ; Philippum de Madalia Archidiaconum, Pœnitentiarium in Ecclesia Barcinonensi, Sacræ Paginæ, Hispanicæ; Lambertum de Stipite Priorem de Berckeoyo, Guodisalvum Garsiæ Archidiaconum de Brunella Decretorum, Vualaschum Petri utriusque Juris, Hispanicæ; Nicolaum de Dinckelspuel, Conradum de Susato Sacræ Paginæ Doctores, Germanicæ, Nationum prædictarum in eadem Synodo existentium & nominatorum, & per easdem Nationes quemlibet per se ad hoc electorum: prælatisque sic (ut præmittitur) electis & adjunctis, eligendi cum ipsis Cardinalibus, de eorum voluntate & consensu expressis, Romanum & summum Pontificem secundum formam Ordinationis & Decreti præmissorum, tribuit potestatem, supplens omnem defectum, si quis forsan in electione prædictorum adjunctorum intervenerit.

LXIII.

Capitula per Cardinales & Electores Romani Pontificis & custodes Conclavis juranda; quibus, quando Conclave intrare, quot servientes in Conclavi habere, quomodo in eodem se gerere, & quid edere vel bibere debeant, definitur. Actum in SESSIONE XLI. *Concilii Constantiensis die* 8. *Novembris* 1417. [Collectio Regia Conciliorum Tom. XXIX. pag 589. PHILIPPI LABBEI, Concil. Collectio. Tom. XIII. pag. 247. (t).] 8. Nov.

ISTA sunt, quæ Cardinales & alii Electores Romani Ponrificis in Concilio generali Constantiensi observare, & custodes jurare & facere observari tenentur, & ad quæ oon ultra compelli possint per custodes Conclavis.

Pri.

(t) On trouve aussi ce Décret dans VONDER HARDT *magnum Constantiense Concilium Oecumenicum* TOM. IV. pag. 1465. & dans Mr. LENFANT, *Histoire du Concile de Constance* page 756, mais avec quelque difference & moins bien. (D U M.)

ANNO 1417. Primo, quod infra decem dies a die jam lati per Concilium Decreti intrent Conclave, videlicet, hodie Lunæ octava mensis Novembris infra occasum Solis.

Secundo, quod quilibet non habeat ultra duos servientes, Clericos vel Laicos, quos duxerit eligendos, & simpliciter permittantur duos habere per Constitutionem Clementis Sexti, licet in Constitutione, *Ubi majus*, non liceret habere duos, nisi ex patenti necessitate.

Tertio, quod in Conclavi simul inhabitent, nullo medio pariete vel alio velamine, nisi quando dormient vel quiescent: & tunc licet habere intermedia seu velamina dumtaxat simplicium cortinarum, quæ cortinæ conceduntur per dictam Constitutionem Clementis Sexti.

Quarto, ita claudatur Conclave, reservato adito ad secretam Cameram, quod nullus, postquam inclusi fuerint, intrare valeat vel exire. Nullus ad eosdem electores aditus pateat, vel facultas secrete loquendi aliquid cum eis, nec ipsi aliquos ad se venientes admittant, nisi de consensu omnium aliqui pro his quæ ad electionem pertinent, vocarentur.

Quinto, quod nulli liceat ad ipsos electores Nuntium vel scripturam mittere.

Sexto, quod in ipso Conclavi competens sit fenestra, per quam electoribus & servitoribus vitæ necessaria ministrentur, per quam tamen nulli patere possit accessus.

Septimo, quod in singulis diebus postquam Conclave intraverint, præter Panem, Vinum & Aquam, in prandio unum dumtaxat ferculum carnium unius speciei tantum, aut piscium seu ovorum, cum uno potagio de piscibus seu carnibus principaliter non confectis & decentibus salsamentis habere valeant ultra carnes salitas, & herbas crudas ac caseum, fructus seu electuaria, ex quibus tamen nullum specialiter ferculum conficiatur, nisi ad condimentum fieret, vel ad saporem. Et in istis cibis restringitur per Clementem Sextum Constitutio, *Ubi majus*, pro tribus primis diebus, quibus nulla ciborum erat limitatio, & pro sequentibus moderatur.

Octavo, quod est de mente Constitutionis, *Ubi majus*, per Clementinam, *Ne Roman.* quod nullus intrare compellitur Conclave, nisi omnes recusarent, quia tunc cogendi sunt.

Nono, quod volentibus exire permittitur. Sed si omnes exirent, Papa non electo, reintrare compellantur, nisi quos excusat infirmitas. Sed qui sine causa infirmitatis exiverit, amplius non admittitur, nisi omnes (ut præmittitur) exirent.

Decimo, quod exiens pro causa infirmitatis, ac etiam absentes, si supervenerint, re integra, videlicet, antequam de Papa sit provisum, admittantur in Conclavi, in statu in quo erit electionis negotium.

Custodes Conclavis jurent, quod præmissa omnia sine fraude & dolo inviolabiliter faciant observari, neque Cardinales & alios electores ultra præmissa coarctabunt, nec permittent, aut aliquatenus sinent per alios coarctari. Item quod eadem die omnes Custodes, & maxime qui addentur ultra illos, quibus de Jure competit, nominatim deputentur per Concilium, & jurent præmissa. Item videtur, quod si Dominus Rex est præsens, debeat pro suæ Majestatis reverentia, ab eo sedente in Sede sua per duos Cardinales recipi juramentum.

Nomina jurandorum.

FRIDERICUS Marchio Brandeburgensis, Gullielmus Comes de Hennenberg, Philippus Magister Rhodi, Bronorus de la Scala Dominus Veronensis Miles, Joannes Raimundi Floch Comes de Cardona, Ferdinandus Petri de Ayala Miles de Castella, Martinus Ferdinandi Miles, Raimundus * Ayirmar Miles, Bertholdus Comes de Ursinis, Guntherus Comes de Schwartzburg, Ludovicus Comes Oettingen, Humbertus de Sabaudia Bastardus Miles, Hugo Comes de Hanugheberg, Saucius Miles, Stanislaus Miles, Ambasiatores Regis Poloniæ. Quibus omnibus sic lectis, Venerabilis & Egregius Vir Dominus Petrus † Clantiger Decretorum Doctor, omnibus & singulis Personis supradictis præsentibus & intelligentibus, alta voce Capitula supradicta per eos juranda de verbo ad verbum in Teutonico Sermone ad intellectum exposuit. Quibus Capitulis sic ad intellectum expositis, duo ex Reverendissimis Dominis Cardinalibus (prout ordinatum fuerat) ad Serenissimum Principem Dominum Sigismundum Romanorum Regem, in Sede sua Regia existentem, una cum Libro Evangeliorum & Cruce Sancta accesserunt. Ipseque Dominus Sigismundus Romanorum Rex, tactis Cruce & Evangelio prædictis, in manibus dictorum Dominorum Cardinalium prædicta Capitula observare juravit. Quo juramento præstito, omnes & singuli prædicti singulatim ad pedes dicti Domini Præsidentis accesserunt, ibique tactis corporaliter & Cruce & Evangeliis, in manibus ejusdem Præsidentis (ut præmittitur) dicta Capitula firmiter observare juraverunt. Deinde Reverendus Pater Dominus Antonius Episcopus Concordiensis, & Ludovicus de Palude Abbas Trevorchiensis pro Collegio Cardinalium, Pandulfus Protonotarius de Albiano pro Italica, Theobaldus Archiepiscopus Bisuntinensis pro Gallicana, Nicolaus Episcopus Metsburgensis pro Germanica, Petrus Episcopus Olerensis pro Anglicana, Decanus Segobiensis pro Hispanica, Nationibus, pro custodia Conclavis deputati, in manibus dicti Præsidentis tactis Cruce & Evangeliis prædictis (ut præmittitur) juraverunt.

* Aymar.

† Clastiger.

ANNO 1417.

LXIV.

Concilii Constantiensis DECRETUM, *quo prohibetur, nè quis eligendi Pontificis res & bona sub prætextu cujusdam abusivæ licentiæ invadere, rapere, occupare & transportare audeat. Dat. in* SESSIONE XLI. 8. *Novembris* 1417. [Collect. Concilior. Regia Tom. XXIX. pag. 595. PHILIPPI LABBEI Conciliorum Collectio Tom. XII. col. 250.] 8. Nov.

Sacrosancta generalis Synodus Constantiensis, ad perpetuam rei memoriam.

OMNIS ætas ab adolescentia sua prona est ad malum, ad id præsertim, ad quod cupiditatis & avaritiæ stimulis incitatur. Fiunt autem & factæ sunt Leges, ut earum metu humana refrenetur audacia, tutaque sit inter improbos innocentia, & refrenetur nocendi facultas. Cum itaque nonnunquam evenisse comperimus, quod electo Romano Pontifice, nonnulli, sub prætextu cujusdam abusivæ licentiæ, res & bona sic electi, quasi culmine divitiarum adepto, falso prætendentes occupanti concedi, nedum illius sic electi, imo aliquando nonnullorum, quos electos esse mendaciter confingunt, domos, res & bona illorum, nec non & aliquando bona Cardinalium aut electorum Romani Pontificis, & aliorum in loco Conclavis existentium, etiam violenter invadunt, recipiunt, occupant & transportant, lucrifacta existimantes, ex quibus (si permitterentur) plura pericula, scandala, rapinæ, furta, & nonnunquam homicidia sequerentur. Nos igitur tam sceleratæ temeritatis & audaciæ viam præcludere, & hujusmodi periculis & scandalis obviare volentes, præfatum damnantes sceleratum abusum, talia fieri hoc Edicto prohibemus; statuentes, quod quicunque, cujuscumque status aut conditionis existat, contra hoc præsumpserit attentare, aut ad hoc auxilium, consilium vel favorem præbere, præter pœnas quas in violentos raptores & occupatores hujusmodi, Jura atque Apostolicæ & Imperiales Constitutiones statuunt, eo ipso Excommunicationis Sententiam incurrat, a qua nisi per istam Sanctam Synodum aut futurum Romanum Pontificem, præterquam in mortis articulo & satisfactione, absolvi nequeat, & omni Officio, Beneficio, Privilegiis, ac Dignitate Ecclesiastica & mundana, Feudisque & rebus aliis, si quæ, aut quas in Romana vel aliis Ecclesiis obtinebit, sit privatus, & intestabilis active & passive existat: Civitas vero quæ in præmissis culpabilis fuerit, Ecclesiastico subjaceat Interdicto: huic adjicientes Sanctioni, ut Domini temporales, Rectoresque & Officiales Civitatis vel Loci, ubi electionem Romani Pontificis contigerit celebrari, illa imminente, præmissa fieri sub gravioribus pœnis publice & realiter prohibeant, & prohibitionem diligenter faciant observari, ceteris Constitutionibus * citra talia editis, in suo robore duraturis.

* circa.

LXV.

Contract de Mariage entre LOUIS *Duc de Baviére, &* MAHAUD DE SAVOYE, *fait le 30. de Novembre* 1417. [S. GUICHENON, Histoire Généalogique de la Maison de Savoye. Preuves. pag. 128.] 30. Nov.

BAVIERE ET SAVOYE.

Anno 1417.

In Nomine Domini, Amen.

PER hoc præsens publicum Instrumentum cunctis pateat evidenter. Cùm Anno à Nativitate ejusdem millesimo quatercentesimo decimo septimo, Indictione decima, mensis Novembris die trigesima, horâ sextâ, vel quasi in Castro Pinerolii Thaurinensis Diocesis, in præsentia *Illustris, & Excelsi Domini Domini* LUDOVICI DE SABAUDIA *Principis Achayæ*, &c. Et Illustris *Domicellæ* MATHILDIS *Natæ quondam bonæ memoriæ Illustris Domini Amedei Principis Achayæ, ejusdem Domini Ludovici Principis Fratris*, in Camera Cubiculari ejusdem Domini Principis Ludovici in nostri Notariorum publicorum, Testiumque subscriptorum ad hæc vocatorum specialiter, & rogatorum præsentia. Personaliter constituti Magnificus Dominus Berhnardus Comes de Thierstain, Venerabilis Magister Joannes de Franchfordia Sacræ Theologiæ Professor, Spectabilis Dominus Egenolfus de Rot Sanchiesensis Miles egregius, nec non honorabiles, & circumspecti Viri Joannes Voncherini Protonotarius, & Henricus Riederer de Miltemberg, Canonicus Ecclesiæ Beatæ Mariæ Virginis in Nova Civitate Spirensis Diocesis Consiliarii, & Procuratores Illustris Principis, & Excelsi Domini Domini Ludovici, Comitis Palatini Rheni, Sacri Romani Imperii Electoris, & Archidapiferi, ac Bavariæ Ducis ad infra scripta, etiam per dictum Dominum Comitem Palatinum firmandum, & concludendum, nec non, & se obligandum Procuratorio nomine ipsius Domini Ludovici Comitis Palatini, &c. specialiter destinati, habentes etiam ad hæc omnia plenum, & sufficiens Mandatum, prout de hoc ibidem per Instrumentum publicum per Johannem Erbstad de Vuonnelo Maguntinensis Diocesis, publicum Imperiali authoritate Notarium sub anno, loco, mense, & die contentis in eodem, de & super hoc confectum, productum, & exhibitum liquidè constabat, & plenam fecerunt fidem, iidem Procuratores jàm superius nominati obtulerunt se, & quemlibet eorum ipsi Domino Ludovico Principi Achayæ, & præfatæ inclytæ Domicellæ Mathildi Nepti suæ firmare omnia acta, tractata Sponsalia, promissa, atque facta, per præfatum Illustrem Dominum Comitem Palatinum Rheni, &c. Et nihilominus volentes etiam eandem obligationem suam cum effectu executioni demandare, omnibus melioribus modo, via, Jure, causa, & forma quibus melius, & efficacius potuerunt, & debuerunt Sponsalia pridem per prædictum Illustrem Dominum Comitem Palatinum Rheni, &c. nec non, & ipsam Illustrem, & Inclytam Domicellam Mathildem prædictam, ac ejus Procuratores Procuratorio ipsius nomine in absentia ipsorum Illustris Principis, & Domini Domini Ludovici Principis Achayæ, inclytæque Domicellæ Mathildis ejus Neptis, aliaque promissa, atque facta per dictum Comitem Palatinum Rheni, &c. nunc in præsentia qua supra laudarunt, firmarunt, & approbarunt, & insuper prædicti Procuratores Procuratorio quo suprà nomine tanquam organum vivæ vocis præfati Domini Comitis Palatini, & ejus nomine prædictam inclytam Domicellam Mathildem in dicto nomine desponsarunt, & ipsam acceptarunt in legitimam ejus uxorem per verba de præsenti, adjicientes etiam verba hæc: Illustris, & Excelsus Dominus noster, Dominus Ludovicus Comes Palatinus Rheni, Sacri Romani Imperii Elector, & Archidapifer, Bavariæque Dux, vos Inclytam, & Generosam Domicellam Mathildem de Sabaudia suam Sponsam dilectissimam benevola cordis affectione salutat, & mandat vobis quod ipse per nos sive mediantibus nobis, & nobis nunciantibus, recipit vos in suam, & consentit in vos tanquam in Uxorem suam legitimam, atque præfatæ inclytæ Domicellæ Mathildis de Sabaudia ibidem in continenti sine aliquo intervallo. in præsentia qua supra, & intra respondit in hæc verba: Et Ego Mathildis de Sabaudia vobis Procuratoribus veluti organo vivæ vocis dicti Domini Comitis Palatini &c. prædictam salutationem facientibus, & verba prædicta proferentibus ut supra mediantibus vobis, & nunciantibus michi prædicta eundem Illustrissimum Principem, & Excelsum Dominum Dominum Ludovicum Comitem Palatinum Rheni in Virum meum accipio, & ipsum in Virum meum consentio; & sic per prædicta, & supra scripta verba ipsa Domicella Mathildis, & Procuratores prædicti quo supra nomine dictum Matrimonium præsentialiter contraxerunt, insuper etiam prædicti Procuratores nomine quo supra bona fide, & sub obligatione omnium bonorum præfati Domini Comitis Palatini Rheni eidem Domicellæ Mathildi stipulanti, & recipienti promiserunt, quòd quàm primùm ipsa Domicella Mathildis Deo dante venerit ad Heidelbergam juxtà puncta promissa & ordinata in Instrumento Contractus, de & super hoc confecto concepta, quæ ex tunc præfatus Illustris Dominus Comes Palatinus Rheni, ipsam Domicellam Mathildem in propria ejus persona, sive personaliter desponsabit, & dicta Sponsalia, & Matrimonium confirmabit per annuli traditionem, adhibitis etiam circa hæc aliis solemnitatibus debitis, & consuetis, ad majorémque roboris firmitatem præfata Illustris Domicella, & prædicti Procuratores in animam suam, & Principis sui scilicet præfati Illustris Domini Comitis Palatini, juararunt ad Sancta Dei Evangelia, tactis Scripturis, quod contra prædicta in aliquo non fiet, sed adimplebuntur quæ supra dicta, & facta sunt, super quibus omnibus, & singulis ambæ Partes prædictæ requisierunt nos Notarios publicos, sub debito nostri Notariatus officio, sibi fieri duo, & plura ejusdem tenoris publica Instrumenta. Acta fuerunt hæc anno, indictione, mense, die, hora, & locis quibus supra, præsentibus R. in Christo Patribus Domino Aymone ex Comitibus de Romaniaco Dei gratia Episcopo Thaurinensi, Domino Michaele de Caraysanis Abbate Beatæ Mariæ Virginis de Pinerollio, Domino Alleramo de Carreto Abbate S. Baligni, Spectabilibusque Dominis Ludovico Bastardo de Sabaudia, Domino Raconisii, & Pancalerii Nato Illustris Domini Achayæ Principis, Manfredo Marchione Salutiarum, Ybleto de Montebello, Amedeo Condomino Lucernæ, & Montis Bruni omnibus iis Militibus, Ludovico Costes Domino Bennarum, & Polungariæ, Bornone Cacherano Condomino Bricheracii, Ozaschi, & Villæ Novæ, & pluribus aliis testibus ad hæc vocatis, & rogatis. *Signé*, MALET.

Anno 1417.

LXVI.

France et Bourgogne.

Instruction donnée par CHARLES VI. *à* AUBERT DE CANY *Seigneur de Varennes, son Ambassadeur près de* JEAN *Duc de Bourgogne; l'an* 1417. [Continuation de la Chronique de Flandres, par DENIS SAUVAGE. pag. 250.]

INSTRUCTION baillée à Messire AUBERT DE CANNY, Signeur de Varennes, de-par le Roy & son Conseil, pour ce qu'il doyt faire envers le (1) Duc de Bourgongue. Premierement, il parlera au Duc de Bourgongne, en luy disant que le Roy & Monsigneur le Dauphin sont moult ébahis des maniéres qu'il a tenues, & encores tient, contre le Roy & sa Signeurie: veu qu'il est son parent, tant prochain que chascun sait, & à luy obligé par tant de maniéres: comme luy mesme a tousjours dit & confessé en toutes ses Lettres & Escripts. Item luy remonstrera comment ses Gens, & les Sugets de ses Païs, & autres; qui sont & s'avouent à luy, font Guerre ouverte a luy, & à ses Sugets, en prenant par assaut, & par Siége, les Villes, Chasteaux, & Fortresses du Roy: & font toutes les cruautés & inhumanités, par feu & par sang, & autrement, que faire pourroyent les Anglois, anciens ennemis de France, & encores pis. Item comment ses Gens & Officiers prennent serment des Habitans des bonnes-Viles du Roy, qu'ils seront obeïssans au Duc de Bourgongne: &, avec ce, leur font deffense de par luy, que doresnavant ils ne payent plus rien au Roy, quant aux aides & redevances, qu'ils ont accoustumé de payer. Laquelle chose est voye merveilleuse, contre l'honneur, autorité, & Signeurie du Roy. Item, que les choses susdictes, ainsi faictes par le Duc de Bourgongne, sur le poinct de la venue & descente des Anglois, font imaginer & croire plusieurs Gens, qu'elles sont faictes au profit & avantage d'iceux Anglois, comme pour oster la puissance du Roy à bon résister à leurs efforts & mauvaises entreprises: & que le Duc de Bourgongne soit leur allé, & assermenté. Item, & pour ces causes, requerra ledict Signeur de Canny, de-par le Roy, au Duc de Bourgongne, qu'il se veuille deporter de telles choses dessusdictes, & especialement d'assaillir les bonnes-Viles du Roy & de ses Sugets, de mettre siége devant, & de prendre serment de luy obeïr

(1) Ce Duc fut si irrité de ces Articles, qu'il eût fait trencher la tête au Sr. de Cany, quoi qu'il fût son parent, si l'on ne lui eût remontré que ledit Sr. de Cany avoit été contraint d'accepter cette Commission.

ANNO 1417.

obeir par les Sugets du Roy, demourans en ses bonnes-Viles. Avec ce luy requerra, qu'il face departir, issir, & retourner chascun en son lieu, tous les Gens-d'armes, qu'il a assemblés. Car, veues les maniéres qu'il a tenues, & tient, jusques ici, le Roy croit fermement qu'il tient, & fait assembler iceux Gens-d'armes, pour donner secours, faveur, & aide, aux Anglois, & pour grever le Roy & sa Signeurie. Item, pour induire le Duc de Bourgongne à ce, Messire Aubert luy remonstrera le grand deshonneur, diffame, & reproche, qui sera à luy & à sa generation, s'il persevére à tenir les maniéres, qu'il a commencées, en luy priant treshumblement & doucement de bien penser & aviser sur ce, & de ne faire telle villenie à son feu Pére: qui fut tant vaillant & loyal, & qui à sa mort luy commanda de tousjours obeir au Roy, & à ses commandemens. Item, semblablement remonstrera les choses dessusdictes à tous les Signeurs, Barons, Chevaliers, Escuyers, & autres de la Compaignie du Duc de Bourgongne, ausquels il pourra parler, en les priant & requerant, de-par le Roy, que maintenant ils ne veuillent deshonnorer & diffamer, par mauvais conseil, eux & leurs Predecesseurs, qui tousjours ont esté tant bons & loyaux envers le Roy & sa Signeurie, ne faire aucune chose, dont eux & leurs Successeurs puissent estre réputés, au temps à-venir, d'avoir esté desobeissans au Roy, & avoir donné faveur à ses ennemis. Item, & à la fin, en exécutant à la personne du Duc de Bourgongne, & à tous ceux de sa Compaignie, ce que le Roy a commandé audict Messire Aubert, il fera, le plus doucement & gracieusement qu'il pourra, les commandemens & deffenses, contenues & déclairées es Lettres Patentes, à luy sur ce baillées de-par le Roy: & de ce demandera responce. Item, si le Duc de Bourgongne, ou autre de sa Compaignie, disoit que ceux, qui gouvernent à l'entour du Roy, luy ont fait, & font de jour en jour, plusieurs grans durtés, & choses qu'il ne peut, ne doyt, endurer, ne souffrir, respondra Messire Aubert, que, si aucuns de ceux, qui sont pres du Roy, ont fait aucune chose au Duc de Bourgongne, qui luy doyve desplaire, ce n'est pas cause raisonnable, ne suffisante, pour ainsi destruire le Royaume, comme il l'a fait destruite, & encores fait par chascun jour, ne pour devoir favoriser, & donner conseil, confort, & aide, aux Anglois, ennemis du Roy, à la charge de l'honneur d'iceluy Duc de Bourgongne, & de sa génération à tousjours mais: & qu'il peut bien proceder par maniére plus honneste. Item, & outre ce, dira Messire Aubert, quant à ce poinct, que le Roy, à la Requeste de feu Monsieur de Hainaut, a autresfois voulu, & ottroyé, pour le bien de la Païs, au Duc de Bourgongne, & à tous autres qui l'avoyent servi, choses telles, qu'elles leur devoyent bien plaire (car elles estoyent au bien & profit de luy & de tous eux) mais qu'il ne les voulut pas accepter: ains n'en fit compte: dont le Roy n'est pas bien-content, & à bon droit. Toutesfois, encores n'a il pas la main si close, qu'il ne soit bien-enclin à faire de grandes courtoisies, & grâces audict Duc de Bourgongne, & à tous autres qui auront esté à son service, si mestier est, & qu'ils facent devoir envers luy, comme ils y sont tenus. Item à ceste fin seront baillées, si mestier est, à Messire Aubert, les responses par escript, que le Roy a faictes autresfois aux complaintes & doleances, que faisoit ledict Duc de Bourgongne sur les choses, qu'il disoit estre faictes & perpetrées contre luy, & à son préjudice: à fin de monstrer telles responses aux Barons, Damoiseaux, Chevaliers, & autres Nobles, estans au service & compaignie d'iceluy Duc de Bourgongne. Apres la lecture de telle instruction & la colere appaisée contre le Signeur de Canny, le Duc de Bourgongne, ayant fait respondre, par son Conseil, à tous les Articles dessusdicts, bailla cette responce à ce mesme Signeur de Canny: qui luy promit de la rendre entre les propres mains du Roy, & non d'autre. Sa responce fut.

Réponse du Duc de Bourgogne.

QUANT au premier Article, que vrayement il estoit parent, Vassal, & obligé du Roy, devant tous, & contre tous, & qu'à cette cause il l'avoit tousjours aimé & servi, en taschant que bon regime fust mis en son Royaume, tant au regard de sa Personne & de celle de la Royne & de leurs Enfans, que sur la reparation de ses Places & Maisons, entretiénement de bonne Justice, & loyale administration de ses finances: comme il apparoissoit notoirement par certaines Ordonnances Royaux, qui à sa poursuite avoyent esté publiées & jurées en la presence du Roy, tenant son lict de Justice. Mais que ceux, qui estoyent pres la personne du Roy, avoyent depuis esté cause de tout rompre, & dissiper non seulement la substance du Roy, ains encores celle de tous les Sugets de son Royaume, & principalement celle de luy, Duc de Bourgongne, & de tous ses bons amis & bien-veuillans, & les destruisant de corps & de biens, ainsi qu'ils les pouvoyent prendre & apprehender: & qu'ils avoyent procuré, tant en Court spirituelle, comme ailleurs, son deshonneur, & condamnation de sa bonne memoire & renommée, à la charge, mesme de sa génération & postérité. Quant au second Article, que, quand il avoit veu que ceux, qui estoyent autour du Roy, avoyent perséveré, & tousjours perséveroyent en leurs rigueurs, n'ayans voulu entendre à aucun bon regime & bien de Paix, & que luy, ses amis, & bien-veuillans, estoyent continuellement envahis & assaillis par voye de feu & de sang, avoit esté contraint de signifier par ses Lettres Patentes, en plusieurs particuliéres Viles de ce Royaume, les dures rigueurs dessusdictes, & pareillement les moyens qu'il tiendroit pour y remedier: tellement que, grâces à Dieu, ayant fait mandement de Gens-d'armes & de traict, avoit assemblé, pour le service du Roy & de son Royaume, six mille Chevaliers & Escuyers, & jusques au nombre de trente mille combatans. Quoy faisant, & tenant son chemin, avoit trouvé, en plusieurs notables Viles & Cités, quelques bons Bourgeois, & autres: qui, congnoissans sa bonne intention & volonté, luy avoyent fait ouverture de leurs Viles & Cités: avec ce que ses gens avoyent repris, au nom du Roy, plusieurs Places, sur quelques pillars, robeurs, & malfaicteurs, & icelles laissées en la garde d'aucuns nobles & vaillans hommes, Sugets du Roy, & tels, que pour chose du monde ne luy voudroyent faire desloyauté: & que le tout avoit esté faict au gré des bonnes Viles & Cités, & de tout le Païs d'environ. Pour le tiers, que, s'il prenoit le serment des Habitans, c'estoit afin qu'ils perséverassent en bonne loyauté vers le Roy & le bien de son Royaume, à la confusion & reproche des empescheurs de Paix & destruiseurs du Royaume, estans pres la Personne du Roy: sauve la réverence duquel disoit n'estre pas ainsi que deffense eust esté faicte de ne luy payer ses Aides & autres redevances: mais bien pouvoit estre qu'on avoit deffendu de ne les bailler plus aux faux trahistres empescheurs de Paix, & commandé qu'elles fussent conservées & gardées à employer au bien du Roy & du Royaume, en temps & en lieu. Ce qui estoit bien faict: pource que tout l'Argent, qui estoit tombé entre mains d'iceux trahistres, montant à tresgrande somme, avoit esté mauvaisement & desloyaument emblé au Roy, & departi entre eux, à l'avantage des ennemis de France, & au tresgrand dommage du Roy & de son Royaume. Toutesfois son intention estoit de procurer, quand il seroit devers le Roy, que tels Aides n'eussent plus de cours, & que les bons Sugets du Royaume fussent tenus en leurs anciénes libertés & franchises, en pourvoyant aux affaires du Royaume par toutes bonnes voyes & maniéres. Touchant le quatriéme Article, que telle imagination ne pouvoit tomber en cuer de loyal homme: à raison qu'on avoit autrefois veu la descente des Anglois, sans ce qu'on leur fist aucune résistance: combien que les trahistres, qui pour lors, & encores, gouvernoyent le Roy, fussent tous avertis & acertenés de leur venue: dont le Roy avoit eu telle perte de Terre & de Chevalerie, que chascun savoit: & devoit on fermement tenir, & croire, que, si les Anglois avoyent alors eu avantage sur le Royaume par le faux & mauvais regime des Trahistres, ils vouloyent en ce perséverer: veu mesmement que par les damnables maniéres d'iceux Trahistres, ils avoyent pris Harfleu: qui estoit une des plus-fortes deffenses de Normandie. Ce que devoyent bien noter, & graver en leurs cueurs, les nobles Chevaliers & Escuyers de la Compaignie de luy, Duc de Bourgongne: ausquels les détourbeurs de Paix vouloyent imposer telle trahison & desloyauté, que d'empescher de resister à la mauvaise voulonté des Anglois. Finalement, que, sauve la reverence du Roy, tous ceux, qui disoyent qu'il estoit allié & assermenté aux Anglois, mentoyent mauvaisement & faussement. Sur le cinquiéme, que l'on voyoit clairement, par la requeste y comprise, la fausse & damnable voulonté des Trahistres: pour-autant que tout le monde appercevoit bien qu'ils n'avoyent nulle puissance, pour résister aux Anglois: & neantmoins, lors qu'il estoit temps de faire assemblée

ANNO 1417. de Gens-d'armes pour le Roy & pour son Royaume, & mesmement de tels bons & loyaux Chevaliers, qu'estoyent ceux de sa Compaignie, ces Trahistres vouloyent qu'on leur donnast congé, & que l'on renvoyast chascun en sa maison: dont apparoissoit clairement, & évidemment, qu'ils le faisoyent en faveur des Anglois, & pour grever le Roy & sa Signeurie: & pourtant ne feroit departir nul de ses Gens: ains poursuyvroit tousjours son entreprise, comme il avoit promis par la teneur de ses Lettres. Au regard du sixiéme, que son feu Pére avoit vrayement tousjours esté bon & loyal envers le Roy, & qu'à cette cause, voyant l'iniquité des mauvais regner en la Court de France au temps de son trepas, luy avoit commandé de loyaument servir le Roy, & la Couronne de France, sans épargner son corps, ne sa chevance. A l'accomplissement duquel commandement il avoit continuellement tasché, & taschoit encores, par toutes bonnes maniéres, tendant à la vraye réformation de ce Royaume, & à la conservation d'iceluy, sans avoir rien fait soudainement & legérement en ce, ains meurement & considerément, avec saine résolution de Conseil, tellement que, s'il s'en departoit adonc, il en seroit blasmé & repris, à la grand' charge de luy & de ceux, qui de luy sortiroyent: & pourtant ne s'en departiroit aucunement. Pour le sixiéme, que tout ce, qu'il avoit fait, & feroit, avoit esté, & seroit faict, au plaisir de Dieu, par le conseil de ses Barons, Chevaliers, & Escuyers, & autres Gens notables: & pource vouloit, & ottroyoit plainement, que le Signeur de Canny leur fist la remonstrance, dont il estoit chargé. Car, plus on leur parleroit de telles affaires, & plus congnoistroyent ils les iniquités de ceux qui détourboyent la Paix, & vouloyent empescher sa bonne intention. Quant au septiéme, qu'il ne luy faisoit point faire les deffenses y contenues: & qu'il savoit bien que ces choses ne venoyent point de la certaine voulonté du Roy (qui l'aimoit, luy vouloit tout bien, le desiroit, & demandoit souvent sa venue) ains seulement de l'Ordonnance des faux Trahistres: & aussi (veu que les ennemis de ce Royaume y estoyent naguéres descendus) il n'estoit pas tems d'obeir à telles deffenses: mais plustost devoyent tous loyaux hommes s'employer à la garde & protection d'iceluy Royaume: &, quand encores les ennemis n'y seroyent ja descendus, si ne voudroit il pas souffrir que les faux Trahistres demourassent en leur tel gouvernement. Touchant le huictiéme Article, que véritablement Messire Henry de Marle, l'Evesque de Paris, Messire Tanneguy du Chastel, Messire Burel de Dammartin, Maistre Estiéne de Mauregard, Maistre Philippe de Corbie, & plusieurs autres, avoyent commis tant d'exces & crimes contre l'entreténement de la Paix de France, qu'il s'estoit mis en armes, non pas pour destruire le Royaume, ou pour favoriser les Anglois, mais pour chacer & debouter telles Personnes hors de leur gouvernement, & d'aupres du Roy: & ne cesseroit, pendant qu'il auroit vie au corps, jusques à tant qu'il fust parvenu à l'effect de sa bonne intention. Pour le neufiéme, qu'en consideration du bien de Paix, & de l'Union de ce Royaume (qu'il avoit tousjours desirée, & desiroit encores de tout son cueur) s'estoit transporté devers Monsigneur le Dauphin, dernier trépassé, & vers feu Monsieur de Hainaut: ausquels il avoit baillé, par escrit, une déclaration de la voulonté finale, qu'il avoit sur icelle Paix, pour la tenir à tous ceux, qui la voudroyent avec luy, excepté avec le Roy Louïs de Sicile, n'aguéres mort, pour aucuns interests, qu'il pretendoit contre luy: & que Monsieur le Dauphin & le Comte de Hainaut, estans bien-contens de cette declaration, s'estoyent transportés à Compiégne, pour conclusion de Paix: mais, combien qu'en telles choses on doyve proceder le plus-diligemment qu'on peut, afin de faire cesser tout inconvénient de Guerre, neantmoins les Trahistres d'entour le Roy, avoyent temporisé, par alées & venues, & autres voyes frauduleuses, l'espace de trois mois, ou environ, sans y prendre aucune résolution: ains, au contraire, estant le Comte de Hainaut finalement alé vers eux à Paris pour mieux parachever le Traité pourparlé, l'avoyent voulu prendre & arrester Prisonnier: tellement qu'il avoit esté contraint se retirer couvertement, & fort-hastivement de Paris à Compiégne: auquel lieu, assez tost apres sa venue, le Dauphin trépassa, luy estant la mort avancée par damnable maniére. Bien vray estoit, que, s'estant le Comte retiré de Compiégne en son Païs de Hainaut, luy fut adrecée quelque minute d'Articles de Paix: dont il fut tresmal content, disant que les Trahistres apres le deces du Dauphin, y avoyent changé & mué ce que paravant y avoit esté ottroyé & conclu. Toutesfois que le Comte de Hainaut la luy avoit envoyée: mais, ayant esté veue avec meur & sain conseil, avoit trouvé qu'elle estoit tresmal gracieuse, au regard du bien du Roy, du Royaume, & de luy Duc de Bourgongne: & pource n'en avoit fait compte: ainçois en avoit esté meu d'envoyer, par plusieurs Viles de France, ses Lettres Patentes, contenans la bonne intention & voulonté qu'il avoit de réformer le gouvernement du Royaume. Sur lesquelles Lettres, présentées au Comte de Hainaut durant la maladie dont il mourut, avoit respondu que le Duc de Bourgongne faisoit bien, luy offrant son service, de corps & de gens, si Dieu luy donnoit grâce de relever de sa maladie. Enfin, & pour conclusion de toute sa response, signifioit à chascun, qu'il perseveroit en son bon propos, & ne s'en deporteroit jusques à tant qu'il auroit parlementé avec le Roy, & remonstré les iniquités, tyrannies, inhumanités, & cruautés de ses Gouverneurs, la desolation du Royaume, & les moyens d'y remédier: tellement que le Roy & les preud'hommes de son Royaume en devroyent estre contens. Si est ce, neantmoins, qu'il offroit encores Paix à tous ceux, qui la voudroyent avoir avec luy, selon la teneur de ses Lettres. ANNO 1417.

LXVII.

Bulla Papæ MARTINI V. *quâ Regem Romanorum* SIGISMUNDUM, *uti* LUDOVICUM *Ducem Bavariæ ab onerosa Custodia Papæ olim* JOHANNIS XXIII. *nuncupati, liberat, eumque Captivum sibi tradendum ordinat. Datum Constantiæ in Concilio generali sexto Kalendas Januarii Pontificatus Anno primo.* [Collectio Conciliorum Regia Tom. XXIX. pag. 599. VON DER HARDT, Magnum Oecumenicum Concilium Constantiense Tom. IV. pag. 1500. PHILIPPI LABBEI Conciliorum Collectio Tom. XII. col. 252.] 27. Dec.

MARTINUS *Episcopus Servus Servorum Dei, carissimo in Christo Filio* SIGISMUNDO *Regi Romanorum illustri, salutem & Apostolicam Benedictionem.*

DUDUM præsens Sacrum generale Concilium Constantiense Personam Baltasaris Cossa, olim Joannis Papæ vigesimi tertii in sua obedientia nuncupati, post illius a Papatu, per definitivam Sententiam ejusdem Concilii, Canonicam depositionem, per eamdem Sententiam ad standum & morandum in aliquo bono & honesto loco sub Custodia tua*, nomine dicti Sacri Concilii, quamdiu eidem Sacro Concilio pro bono Unionis Ecclesiæ Dei videretur, condemnavit: quem hucusque fideliter & diligenter tam per te, quam per dilectum Filium Nobilem Virum Ludovicum Ducem Bavariæ & Comitem Palatinum Rheni, tuo nomine sub fide & tuta Custodia, honeste & debite, tamquam Unionis & Pacis Zelator devotus conservasti. * ou tuta tua.

Cum autem nuper nos & nonnullos Nationum in eodem Concilio existentium Deputatos, instanter & sæpe requisiveris, quatenus Personam dicti Baltassaris prædictam de tua Custodia recipere, teque & eumdem Ducem de ejusdem Baltassaris prædicta Custodia liberare & exonerare vellemus. Nos attendentes, quantis laboribus & studiis Pacem & Unionem Ecclesiæ Omnipotentis Dei nostri fueris prosecutus, satisque esse, quod tu onus dictæ Custodiæ jam per biennium & pene per sex menses laboriose (quod pro magno habemus beneficio) subiisti, volentes te ac eumdem Ducem (ut justum est) ab omni onere liberare, (eodem Sacro approbante Concilio) decernimus & ordinamus, Personam eamdem dicti Baltassaris nobis, aut deputandis a nobis fore tradendam & assignandam, decernentes & declarantes, ac volentes (eodem Sacro approbante Concilio) per traditionem & assignationem hujusmodi deputandis a nobis, per te aut dictum Ducem, vel alium seu alios tuo nomine faciendam, eo ipso quod illas fieri continget, te & Ducem eumdem ab omni onere, debito & obligatione dictæ Custodiæ, & alias occasione illius contractis apud nos & idem Sacrum Concilium ac Ecclesiam universalem, esse ac perpetuo remanere liberos, solutos penitus & immunes. Si quis autem hanc paginam Decreti, Ordinationis, Declarationis & voluntatis nostræ infringere præ-

sumpserit,

ANNO 1417. sumpserit, aut ei ausu temerario contraire, indignationem Omnipotentis Dei, & Beatorum Petri & Pauli Apostolorum ejus se noverit incursurum.

* quinto. Datum Constantiæ in Concilio generali, * sexto Kalendas Januarii, Pontificatus nostri Anno primo.

LXVIII.

1418. ANSE TEUTONIQUE. *Articles convenus & accordez dans l'Assemblée de l'*ANSE TEUTONIQUE, *tenuë à Lubec, en* 1418. [G. G. LEIBNITZ, Codicis Diplomatici, pag. 313.]

SI quispiam Civium aut Incolarum, vel etiam plures ex Subditis in ulla Civitate HANSÆ seditionem, tumultum, suspecta Conciliabula, aut conspirationem apertam, vel occultam contra Magistratum suum moveat, aut excitet quæ in ejus Magistratus comtemptum, aut imminutionem ejus potestatis, dignitatisque detractionem, vel convellationem vergat; atque id liquido probari queat, vel ipsi rei fiant profugæ propterea: Illi homines in nulla Hansæ Civitate recipi, tolerari debent, sed potius judicari in summo rigoris Jure. Quod itidem in iis observari debet, si qui sint, quibus talis Seditionis conspiratio aut Conciliabulum tale cognitum fuerit, nec ejus indicium Magistratui suo fecerint. Quod si verò aliqua Civitas extra Hansæ Confœderationem constituta, contra Hansæ Civitatum voluntatem ejusmodi facinorosos homines patrocinio aliquo exciperet, & defenderet: tunc haud ulla Civitatum Hanseaticarum cum tali Civitate quidquam Commercii, aut Amicitiæ in ulla re etiam minutissima habeto, quum ita in odium, & contemptum Hansæ talem quempiam aut plures facinorosos secum perpetiatur.

2. Quod si Senatus, & Magistratus totus, aut pars aliqua ejus in aliqua Hansæ Civitate, aut Civibus, aut Incolis, Curiæ sede, & potestate privetur, quocunque modo, aut vi id tandem fiat; ea Civitas propterea ex Hansa exclusa est; & reliquæ Civitates Hansæ omnes, & singulæ cum nullo Civium & Incolarum ejus Civitatis, in qua vis ea nefaria perpetrata est, quid Commercii, aut Negotii, vel Amicitiæ habeant, vel exerceant, imò nec in sua Civitate aut Jurisdictione eorum quempiam tolerent aut perferant, tam diu & donec Magistratus totus, aut pars ea Senatus, quæ vi & injuria affecta est, rursus in Potestatis Dignitatem atque locum priscum & debitum restitutus sit eo modo, ut prius Senatui, aut Parti læsæ in omni libertatis & honestatis Jure, nec minus ipsi Hansæ pro vi adhibita & inobedientia ad placitum satisfactum sit.

3. Nemo omnium sive Civis, aut Hospes, cui coram Magistratu quid efficiendum est, secum ultra sex Personas ad Senatum adducito: quoties verò senarium hunc numerum transgreditur in adductione tali, ille pro quavis Persona binas puri argenti marcas mulctæ loco solvito.

4. Nemo Mercatorum aut Negotiatorum in Commerciis Privilegio uti frui debet, nisi sit Civis in aliqua Civitate Hansæ; Tum quoque nemo ad jus Civitatis in duabus Civitatibus Hansæ admittetur, aut Civis utrobique fiat: multò minus quis ad Senioratum Mercatorum adhibeatur, qui non sit Civis in aliqua Hansæ Civitate.

5. Si quis in aliqua Civitate Civium Hansæ Pecuniam habeat in Commercio, & in eum finem profugus fiat, ut solvere nolit, aut debitores suos sibi lucro faciat; is in nulla Civitate Hansæ tolerari debet: quod si verò non ex proæresi id perpetratum, sed ignorantia quem excuset; Salvus Conductus tunc mortuus erit, nec valebit quidpiam.

6 Nemo ex Civitate aliqua, aliunde ex loco aliquo Regionis Pannum incoloratum, aut nondum colore quoquam tinctum emat, ut in aliam afferat, aut portet ad eam, colore aliquo tingendum; sed ubi Pannus est emptus, ibi quoque colore imbui debet, sub pœna Panni, & materiæ amissæ.

7. Nemo Obulos, Nummos, aut Numisma aliquod in separationem sibi eligat, vel communi usui elibrando subtrahat, quod vulgò *answippen*, sive *anskippen* dicunt, ut inde defraudationem aliis faciat, proprio lucro intentus; nec corruptionem ullam in minutissimis monetis committat, sub pœnâ exclusionis ex Civitatibus Hansæ; quum honestas actiones solummodo omnes Cives Hansæ in Commerciis deceant. Si qui contra faciant Legibus publicis criminaliter quoque subjicientur cum acerbitate, quam quisque meretur depeculator fraudulentus.

8. Monetarius nemo, & Excusor Numismatis auream aut argenteam Monetam alicujus Principis, aut Civitatis eliquatam faciat ita, ut inde novam impressionem Monetæ conficiat, aut in aliam Numismatis speciem transformet, ac Civitatis alicujus signum imprimat; sub pœna amissionis omnium bonorum, aut quod Leges civiles, quid alicui impositurae sunt gravius. ANNO 1418.

9. Nemo excusorum Numismatis aut Monetæ sibi cudat aliquam Monetam, licet ejusdem ponderis sit cum publica Moneta, sive sit aureum, sive argenteum quid. neque confringet, aut colliquescet Monetam ullam alterius Civitatis sub pœnâ centum Marcarum Lubecensium, aut alia pro lubitu in gravioribus pœnâ.

10. Nullus Aurifabrorum, aut Obulos, aut quicquid est minutioris Numismatis, nummosve colliquescat, aut confringat, * dissolvate in furnario suo talium quidquam sub pœnâ perjurii & perfidiæ, criminaliter vindicandæ.

11. Mercatorum Nautarumve nullus emat frumenta, aut lupulum in agro, & priusquam ad maturitatem perveniat, vel adhuc in segetis accrescentiâ est; sic nec emat asellos, halecia, aut pisces ejusmodi ante capturam, sive antequam talia suis tonnis & vasculis inclusa sint. Quicunque huic contraria egerit, venditor suæ Civitati in multam decem Marcas solvat, ac emptor bona amisit sua.

12. Mercatorum nemo, vel Nautarum, Navem frumentis oneret aut impleat ita, ut ea per Nortsundium, aut Baltici Sundium excurrat, nec per Albim, aut Visurgim transeat, & ejusmodi in locis frumenti vectura utatur, nisi sit Civis Hansæ, sub pœna amissionis omnium bonorum.

13. Nemo Laicorum ulli Clericorum sua cedat credita, ut Creditoris nomine, aut ex Jure cesso à debitore exigat; sed quisque Creditor sua sibi debita exposcito juxta Juris Civilis, aut Statutorum rationem, nec quispiam Judicum apud Civitatis Hansæ cuipiam suam deneget opem, ne in animadversionem Hansæ incidat: sic & cuivis Creditori auxilium præstabitur à Civitatibus Hansæ.

14. Quoties Navis frumentis onerata & impleta fuerit, tenentur ad hoc Naucleri Ministri (ut sunt Celeutes, Pausarii, Proretæ mediastini, Remiges, Mesonautæ &c.) ut frumenta benè custodiant, sæpius choragio, batillo aut in furibulo ea moveant invertendo, ne adustionem aliquam, aut corrisionem patiantur: pro quo labore incumbit Mercatori, ut singulare naulon, aut præmii quid illis solvat.

15. Nemo arma, tela, aut instrumenta bellica, vel nitri pulverem, vel aliam nocivam materiam, nec victualia, aut ad vitæ sustentationem facientia Piratis, Prædonibus, Homicidis, & talibus malitiosis vendito, sub pœnâ vitæ.

16. Quod si in Mari quis Naufragium patiatur, tunc quisque Nautarum, & Mediastinorum, omnesque qui in Navi ad serviendum obligati sunt opitulationi præsenti confestim adsunto Naufragis, ac bona pro possibilitate salvantote: ac pro præstitis servitiis honestum cuique solvatur præmium.

17. Nauclerus nullus vel Navis Magister Navem suam nimium oneret ultra justum pondus sub mulcta restitutionis in damno dato: quod si etiam ex imprudenti protervia causset damnum mercimoniis, nec benè custodita reddat, Nauta jacturam nauli sui, & stipendii navalis, faciet & amittet.

18. Nec quisquam omnium, sint cujuscumque velint conditionis, à Piratis bona quæpiam, aut spolia emat, sub pœnâ amissionis vitæ: Ita sub eadem pœnâ nemo bona ex naufragio liberata, aut salvata, sibi ascribat, aut suppilando occultet.

19. Quod si accidat, ut Navis alicujus Ministri Piratis ea rursus eripiant bona, quæ tales Fures publici Mercatoribus antea vi nefaria, aut alio modo eripuerant, tunc fructuosi, & probi illi Nautæ, aut eorum Ministri dimidiam partem talium ablatorum sumant, & servent; altera verò pars Mercatoribus manebit, qui iis exuti & spoliati fuerunt, quod si verò Milites, sive Opibates & Classarii, qui stipendium in Navibus Præsidiarii Civitatum merentur, bona ejusmodi Piratis nequam surripiant iterum, illi omninò Mercatori cuncta usque ad minimum restituant.

20. Nemo Nautarum ex ulla Regione aut Provincia post D. Martini enavigationem ullam suscipito; vel etiam ante quadrigesimalis temporis diem Divi Petri ex ullo loco, ubi hybernavit, enavigato; exceptis iis

ANNO 1418.

Navibus, quæ cerevisiâ aut halece sunt onerata: etiam post Festum Divi Nicolai Portus suos quærant, si potuerint; nec minus post Festum Purificationis Mariæ ex Portu, ubi hybernarunt, Naves solvere, & egredi illis licitum erit, si serenitas, & clementia Cœli admittat.

21. Quod si contingat, ut Ministri Navium tempore necessitatis non fideliter pro conservatione bonorum, quæ imposita sunt Navibus, Naucleio suo, aut Mercatori opem operamque præstent, sed negligentes, aut obstinati in protervia extent eo usque, donec Nautis suis bona evaserint, aut fluctibus submersa fuerint; tunc nebulones captivi, & in carcerem abduci debent, in quacumque Civitate illi deprehendi poterunt, atque tunc per integros quatuordecim dies non aliter, quam aqua & solo pane saturentur, saltem ad necessitatem vitæ sustentando, ut in honestate fidelitas eò rectius conservetur.

LXIX.

13. Fevr.

BRABANT ET BAVIERE.

Soen tusschen Hertoge JAN van Brabant, ende Vrouw JACOBA ter eenre, ende Hertoge JAN van Beyeren haar Oom ter andere syde, in date den 13. February 1418. [*Groot Placaet Boeck van de H. M. Heeren Staten Generaal der Vereenigde Nederlanden. Tom. III. pag. 9*].

JOHAN by der gratien Godts Hertoge van Lotrijck, van Brabant ende van Limborgh, Marck-graef des Heyligen Rijcx, Grave van Henegouwen, van Hollandt, van Zeelandt ende van Vrieslandt. JACOBA by der selver gratie Hertoginne, Marckgravinne, Gravinne en Vrouwe der Landen voorsz. Ende JOHAN by der gratien Godts Palensgraef by den Rhijn, Hertoge in Beyeren, Sone van Henegouwen, van Hollandt ende van Zeelandt. Doen condt allen Luyden, dat wy aensien ende aenmercken die grote swaere schade ende achterdeel, die overmits den Veeden, tweedracht ende geschillen, die opgestaen ende geresen zijn, ende een lange wijl geduert hebben tusschen ons Hertoge ende Hertoginne van Brabant, onsen Landen, Luyden, Onderzaten ende Hulperen ende Mede-plegeren over een zyde. Ende ons Hertoge in Beyeren, onsen Landen, Luyden ende Hulperen en Mede-plegeren aen die andere zyde, ende om te schouwen die grote Bloetstortingen en anderen onraet, die daer af noch meer vallen mocht: Aensiende oock heymelickheyden ende die Naheyde van Bloede wesende tusschen ons. Om welcke wy begeeren de voorsz. Veeden, tweedracht ende geschillen nedergeleyt ende ghesoent mogen werden; hebben om die welvaert, nutschap ende oirbaer van ons ende onse Landen ende Luyden, rypen rade daer op gedaen alvoren te beyden zyden, gedadinght, over-een gedragen ende gesloten seeckere Puncten, by middel van seeckere Persoonen, Raedsluyden ons liefs Heeren Ooms ende Broeders des Hertoge van Bourgondien, des last hebbende van sijnre wegen, ende den Raedts-luyden van ons beyden, die Partyen daer by ende over wesende, mit onsen wille ende consent, mit de welcken die voorsz. Veede ende tweedracht vereffent ende versoent sal mogen werden. Ende hebben gebeden ende doen bidden, mits der absentie van onsen voorsz. Oom, Heer ende Broeder van Bourgondien, onsen lieven ende geminden Neve, den Grave van Charloyse, Soener te beyden zyden te willen wesen, ende die soo veel ghedaen heeft, om die Soene daer tusschen te maken, dat hy wilde de voorsz. poincten by maniere van sententie, uytsprake, of by syn Committeerden doen uytspreken, en een gantsch vaste Soen maken en wysen, tusschen ons ende onse voorsz. Landen, Luyden, Steden, Onderzaten, Helper en Hulperen, ende alle anderen die dese Veede eenighsints toeten mogen: Des wy hem volkomen macht gegeven hebben, gelovende in goeder trouwe wel te houden en volkomen, wes by onsen Neve van Charloyse of syn Committeerden daer of geseyt, uytgesproken ende gewijst wert, uyt welcke macht de selve onsen Neve van Charloyse heeft geseyt tot onsen parthyen voorsz, ende daer toe ghecommitteert mit sijn opene Letteren, daer of ons byden Hertogen bleecken is, ende sijn des wel content. Dats te weten, den Eerwaerdigen Vader in Gode, Heere Lodewijck van Luxenberge, Bisschop van Thurenburgh, Heer Pieter van Luxenberge, Grave van Converfant ende van Brienen, Heere tot Edingen onsen Neve, Jan van Schoonvurst, Burghgrave tot Monnoyen, Heere van Cranendonck ende van Diepenbeecke, Gillis van Arningen, Heere tot Eusins, Mr. Jan van Keythulle, Raedts-luyden ons voorsz. Ooms en Broeder van Bourgondien, aen den welcken wy begeeren ende gebeden hebben, dat sy in den name van on-

sen

LXIX.

13. Fevr.

BRABANT ET BAVIERE.

Réconciliation entre JEAN *Duc de Brabant, &* JAQUELINE *sa Femme d'une part; &* JEAN *Duc de Bavière leur Oncle d'autre part, faite le* 13. *Février* 1418. [Dans le Grand Recueil des Placards. Tom. III. pag. 9.]

JEAN *par la grace de Dieu Duc de Lorraine, de Brabant & de Limbourg, Marcgrave du St. Empire, Comte de Hainaut, de Hollande, de Zélande, & de Frise.* JAQUELINE *par la même grace, Duchesse, Marcgravine, Comtesse & Dame des Pais susdits. Et* JEAN *par la grace de Dieu Comte Palatin du Rhin, Duc de Baviere, Fils de Hainaut, de Hollande, & de Zélande. A tous, savoir faisons, que remarquant & considérant les grands dommages & desavantages qui naissent de la discorde & dissention qui ont duré un long tems entre nous Duc & Duchesse de Brabant, nos Pais, Gens, Sujets & nos Adhérans d'un côté, & nous Duc de Baviere, nos Pais, Gens & Adherans d'autre, & pour éviter la grande effusion de Sang & la dissention qui pourroit encore s'en ensuivre; considerant aussi la proximité de sang qui est entre nous; à cause dequoy desirans d'assoupir lesdites dissentions & discordes, avons pour le profit & utilité de nous, de nos Pais, & Sujets, deliberé meurement là dessus de part & d'autre, & conclu & arrêté certains Points par le moyen de certaines Personnes, Conseillers de nôtre cher Oncle & Frere le Duc de Bourgogne, qui ayant charge de luy, avec les Conseillers de nôtre part, faisent de nôtre volonté & consentement les susdits accord & accomodement. Et avons prié & fait prier, à cause de l'absence de nôtre susdit Oncle, Seigneur & Frére de Bourgogne, nôtre cher & amé Neveu le Comte de Charolois d'être le Reconciliateur des deux Parties, lequel a tant fait pour effectuer ladite reconciliation qu'il a declaré qu'il vouloit par luy ou ses Commissaires terminer les susdits différens par une Sentence, & faire une ferme reconciliation entre nous & les susdits Pais, Sujets, Villes, assistans & autres que lesdits differens peuvent toucher. C'est pourquoy nous lui avons donné tout pouvoir, promettant en bonne foy d'entretenir entiérement ce qui par nôtre Neveu de Charolois ou ses Commissaires sera dit & prononcé à cet égard, en vertu duquel pouvoir nôtre dit Neveu de Charolois a commis par ses Lettres Patentes, dont il nous est apparu à nous Ducs, & sommes bien contens, sçavoir le Reverend Pere en Dieu le Sieur Louis de Luxemberg, Evêque de Thourenburg; le Sieur Pierre de Luxenberg, Comte de Converfant & de Briene, Seigneur d'Edinghen nos Neveus; Jean de Schoonvorst, Burgrave de Monnoyen, Seigneur de Cranendonck & de Diepenbeecke, Gilles d'Araingen, Seigneur d'Ensins; Mr. Jean de Keythulle Conseillers de nos susdits Oncles & Neveu de Bourgogne, lesquels avons requis & prié, qu'au nom de nôtre dit Neveu de Charolois &*

comme

ANNO 1418.

sen voorsz. Neve van Charloyse, als tot hun keerende volmacht hebben uyt te spreecken ende wysen de voorsz Soene. Ende wy Lodewijck van Luxenberge by Godts genade Bisschop van Thurenburgh, Pieter van Luxenberge, Grave van Conversant ende van Brienen, Heere tot Edingen, Jan van Schoonvorst, Burghgrave tot Monnoyen, Heere van Cranendonck ende van Diepenbeecke, Gillis van Arningen, Heere tot Ensins, ende Jan van Keythulle, Raedts-luyden ons ghenadigen Heere des Hertoge van Bourgondien voorsz., als hier toe gecommitteert van wegen ons genadigen Heere des Grave van Charloyse, hebben wy by virtuten vander macht ende last, die ons daer op heeft gegeven de selve onse Heere van Charloyse uytgesproken ende ghewijst, uytspreecken ende wysen by dese Letteren, over ende in name van hen in eeren Godts ende onser lieve Vrouwen, 't gene in der manieren dat hier na van punct te puncte verklaert ende geschreven staet.

I. In den eersten; dat mynen voorsz. Heere ende Vrouwe van Brabant, en mijn Heere van Beyeren in al heur Landen, Steden, Luyden, Ondersaten, Hulper ende Hulperen, ende alle die gene die in desen Veeden eenighsints roeren mach, van alle Veeden, twist en geschil, tweedracht ende ongunst, die sy tot desen dage toe gehadt mogen hebben, dat van desen voorsz. Veede roeren mach, voortaen gantschelijck, geheel ende altemael bekent ende versoent sullen wesen, ende sullen staen doode tegens doode, brandt tegens brandt, roof tegen roof.

II. Item, soo sal mijn Heer van Beyeren hebben en houden die Stede van Dordrecht metter Balliuschap ende Dijckgraefschap van Zuydt-Hollandt, ende mit allen heuren Rechten, Vryheden en toebehoren te Water ende te Lande, ende dat mijn Heere van Brabant ende mijn Vrouw, noch niemant van haren wegen in den Landen geen vryheden, rechten noch seggen hebben noch houden, en sullen behoudelijck allen heuren Onderzaten, en een yegelijck syner hoger Heerlijckheyt ende Ambachts-heerlijckheyt, Mannen, Thienden, Renten ende Goeden daer in te hebben ende houden, als sy die gehadt hebben, dese voorsz. Stadt en Lande mijn Heere van Beyeren te hebben ende te leen, gelijck hem sijn andere Landen ende Slootten voor gegeven sijn ende die te houden erffelijck in alle manieren, als hy sijn andere Landen ende Sloten, die hy in Hollandt heeft, houdende is.

III. Item, soo sal mijn Heere van Beyeren hebben die Stadt van Gornichem mitten Lande van Arckel, mit allen hoiren Rechten ende Vryheden; gelijck sy die van oudts gehadt ende gebruyckt hebben te Water ende te Lande: Lederdam mitten Lande vander Leede mit haren Thol-recht ende Vryheden in Hollandt, ende 't Landt van Schoonrewoert, alsoo die leggen ende streckende zijn tusschen die Merwede, der Linge ende der Lecke, mitten Mannen ende Giften van Kereken, die vander Hoofstadt van Arekel van oudts verleent zijn, ghelijckerwijs en in aller maten, als Hertoge Willem zal. ged. ruymde mitter doodt, mit alle die Renthen ende Delinge daer inne gelegen, ende voort alsulck recht als mijn Heere en Vrouwe van Brabant hebben aen den Lande van Hagesteyn mit synen toebehoren, ende die sal hy hebben ende behouden erffelijck van mijn Heere en Vrouwe van Brabant te leen, gelijck voorsz. staet. Behoudelijck dies, dat mijn Heere ende Vrouwe van Brabant vande Landen, die den Heere van Arckel plagen toe te behoren, niet gehouden sullen zijn van eenige schade, als van roven of van brandt, of van diergelijck sonder archlist.

IV. Item, soo sal hy hebben die Stede van Rotterdam mit allen heuren Rechten ende Vryheden, die sy hebben van de Graeffelijckheyt van Hollandt, en mit allen hoiren toebehoren te Water en te Lande, alst Hertoge Willem hadde, gelijck hem sijn andere Slooten ende Landen voorgegeven zijn, ende die te houden als voorsz. is.

V. Item, want die niemant van Schielandt begeert heeft, dat sy behonden hare schouwen vander Sluysen die tot Rotterdam leggen, ende van den Dijck ende Wateringen in de Lande van Schielandt ghelegen, gelijck sy dat by tyden Hertoge Willems ende syne Voorvaderen geschoowet hebben, dat sal staen aen den Tresaurier ende aen den Raedt, die beyde Heere t' samen setten sullen, ende wes die ordonneren sullen tot 's Landts oirbaer, daer af sal mijn Heere van Beyeren syne Brieven geven den Heemraden dat te gebruycken, gelijck die Tesaurier ende Raedt dat sullen ordonneren.

VI. Item, soo sullen alle gevangen aen byden zyden

comme ayant plein pouvoir de luy ils ayent à prononcer sur ladite reconciliation. Et nous Louis de Luxenberg par la grace de Dieu Evêque de Thurenberg, Pierre de Luxenberg Comte de Conversant & de Briene, Seigneur d'Edingnen, Jean de Schoonvorst Burgrave de Monnoyen, Seigneur de Cranendonck & de Diepenbeeke; Gilles d'Arningen, Seigneur d'Ensins, & Jean de Keythulle Conseiller de nôtre gracieux Seigneur Duc de Bourgogne, avons en vertu du pouvoir & charge, & de la commission à nous donnée de la part de nôtre gracieux Seigneur le Comte de Charolois, dit & prononcé, disons & prononçons par ces présentes Lettres, au nom & en l'honneur de Dieu & de nôtre Dame, ce qui de point en point est declaré & écrit cy-dessous.

I. En premier lieu, que Mes Seigneur & Dame de Brabant, & Monseigneur de Bavière, seront à l'égard de leurs Pais, Villes, Gens, Sujets, Assistant & Assistant, & tous ceux qui peuvent avoir part en cette dissention reconciliez dans les differens, discorde & inimitié qu'ils peuvent avoir eu jusques à present, lesquelles à l'avenir seront entiérement assoupies, & les Parties s'assisteront l'une l'autre en toute rencontre.

II. Item, Monseigneur de Bavière aura & tiendra la Ville de Dordrecht avec le Baillage & le Dyckgraviat de Zud-Hollande, avec tous leurs Droits, Libertez, & appartenances tant par Eau que par Terre, & que Monseigneur de Brabant, ni Madame ni Personne en leur nom n'auront dans ces Pais nulle franchise, droit ni rien à dire ni à tenir, sauves à leurs Sujets & à un chacun leurs Seigneuries, Jurisdictions, Fiefs, Dixmes, Rentes & Biens qu'ils retiendront comme ils les ont en la susdite Ville & Pais seront tenues par mon dit Seigneur de Bavière comme il tient en Hollande ses autres Pais & Châteaux hereditairement en toute maniere.

III. Item, aura Monseigneur de Bavière la Ville de Gornichem avec le Pais d'Arckel & ses Droits & Franchises, comme il les a eus & s'en est servi d'ancienneté par Eau & par Terre; Lederdem avec le Pais de Leede, avec ses droits de Doüane & Franchises en Hollande, & le Pais de Schoonrewort, comme il est situé & s'étend entre Merwede, Linge & la Leeke, avec les Fiefs & Donation des Eglises qui ressortissent d'ancienneté à la Ville capitale d'Arckel comme le Duc Guillaume les a laissé à sa mort avec les Rentes & division qui y sont, & en outre tout & tel droit que Mes Seigneur & Dame de Brabant ont au Pais de Hagestein avec ses appartenances, & il les possedera & tiendra héréditairement à foy & hommage de mes Seigneur & Dame de Brabant, comme il est dit cy-dessus. Excepté que pour les Terres qui souloient appartenir au Seigneur d'Arckel, mes Seigneur & Dame de Brabant, ne seront tenus d'aucun domage, comme de ravage, d'embrasement, & semblable sans dissimulation.

IV. Item, il aura la Ville de Rotterdam avec tous ses Droits & Franchises, qu'ils ont de la Comté de Hollande, & avec toutes ses apartenances par Eau & par Terre, comme le Duc Guillaume l'avoit, & comme ses autres Châteaux & Pais lui ont été donnez, & à les tenir comme dit est.

V. Item, comme personne de Schielandt, ne désire de retenir l'inspection des Escluses qui sont situées à Rotterdam & des digues & eaux qui sont dans le Pais de Schielandt, comme ils l'ont eu du tems du Duc Guillaume & de ses ancêtres, cela dépendra du Trésorier & du Conseil que les deux Seigneurs conointement y mettront, & ce qu'ils ordonneront pour l'avantage du Pais, Monseigneur de Bavière en donnera ses Lettres au Conseil privé, pour en user comme le Trésorier & le Conseil en ordonneront.

VI. Item, tous les prisonniers de part & d'autre seront

Anno 1418.

den los, ledigh ende quijt zijn, behoudelijck dat sy een oude Overveede doen sullen, ende alle onbetaelt gelt quijt, dat voor den anderen dagh Januarij laestleden, doe dese dadinge gesloten wort, niet en was betaelt, ende dat men alle die Brieven, die gevangen ende geschat zijn van haren Overveden, op allen syden gegeven hebben, leggen sal ende brengen onder handen des Tresauriers, die beyde mijn voorsz. Heeren van Brabant ende van Beyeren of hare beyde Raden setten sullen. Ende die selve Tresautier ende Raden by hen wesende, sullen tusschen dit ende Sonnendagh tot half Vasten, als men indet Kercke singet, *Lætare Jerusalem*, den Gevangen voorsz., Brieven van een oude Overveede, die de Gevangen doen sullen, ende den voorsz. Tresaurier midts Raedts handen, daer mede sy gestuen sullen, ende ontlast en quijt zijn van Overveeden, die sy voor gedaen hebben, sonder arghlist.

VII. Item, als van de Heeren van Egmont ende Heer Willem sijn Broeder, sullen mijn Heere en Vrouwe blyven aen mijn Heere van Bourgondien ende synen Rade, ende sullen weder in mijn voorsz. Heere ende Vrouwe Landt komen, wesen en blyven sullen, by alsoo dat sy binnen eente maent, binnen den voorsz. Lande niet en komen, ten ware dat mijn voorsz. Heere en Vrouwe van Hollandt ende van Beyeren de Brieven van de Steden van Hollandt eer weder kregen, die de Heere ende Vrouwe den selven Steden ghegeven hebben, als van de voorsz. Heer van Egmont ende synen Broeder in den voorsz. Lande niet te komen, sonder arghlist.

VIII. Item, soo sal Heer Gerrit van Heemskerck blyven aan de Visdomer van Beyeren, ende Heer Floris van Borselen van sulcke schade, als hem mach geschiet wesen aen synen dienst van Amsterlandt, syne Duynen tot Heemskerck, ende sijn Huys ende Slotten aldaer, dat hem t'eenemael nedergeworpen is, daer of sy haer seggen uytten sullen binnen acht dagen, na dat seggen gheseyt sal zijn tusschen den Heeren, ende wes sy daer af seggen sullen, dat salmen volkomentlijck houden.

IX. Item, soo sullen alle de Ballingen, die voor af na Hertoge Willems doodt uyt den Lande gebannen zijn geweest, ende by mijn Heere van Beyeren sijn, weder vry en ongecalangiert in de voorsz. Landen en hare Goeden ende Ambachten komen, wesen en blyven naer inhouden haeret Brieven, die sy daer of bescheyden hebben, die Ballingen sijn om doorslagen wille by hen gedaen, dat die niet weder overkomen sullen eer tijt toe dat sy metten partyen verleden zijn, de voorsz. puncten altijt behouden ende in heur macht blyven.

X. Item, gheviele, dat mijn Vrouwe van Brabant storve sonder levende geboorte achter te laten, soo sal mijn Heer van Brabant, de Landen, Slooten en Steden van Henegouwen, van Hollandt, van Zeelandt ende van Vrieslandt, dat terstont hen ruymen ende overleveren, ende daer af sullen mijn Heere en Vrouwe van Brabant voorsz. mijn Heere van Beyeren haer segelde Brief geven, ende oock die Ridderschap tot achte of negen toe, in elcken van die Landen van Henegouwen, van Hollandt ende Zeelandt, ende daer toe die Steden der selver Landen; welcke Brieven, mijn voorsz. Heere en Vrouwe van Brabant, sullen mijn voorsz. Heere van Beyeren of synen seeckeren Bode des machts hebbende leveren, in der voorsz. Stadt van Rotterdam, op den voorsz. Sonnendagh, *Lætare Jerusalem*, naer inhouden der Notulen, die sy seggen daer af gemaeckt te hebben.

XI. Item, soo sal Jan van Broeckhuysen synte saecken blyven aen mijn Heere van Brabant en van Beyeren, in sulcker maten. Ten eersten, beyde de Heeren by een komende, dat dan haerer elck twee van hoiren Rade daer toe seggen sullen, ende beyde de Heeren, ende vier Raets-luyden voorsz., sullen hen toeseggen ende geloven, dat sy vier voorsz. dat binnen de twee maenden daer naest-volgende, dat klaerlijck t'samentlijck uytseggen sullen, ende dat sullen mijn Heere van Brabant ende van Beyeren Jan voorsz. houden, ende waert saecke dat de vier niet eens en mochten, soo sullen sy dat brengen aen Heer Willem van Gent, die sy tot eenen Overman daer toe genumen hebben.

XII. Item, soo sullen die van Utrecht ende Amersfoort, die Heere van Cuylenburgh, ende Heer Gerrit van Heemskerck ende alle die hulperen ende hulper-hulperen aen beyde syden, ende daer toe die gene, die in deser Veede toeren mogen, mede versoent wesen, ende elck

seront relâchez à la reserve qu'il faudra qu'ils payent une vieille contribution & seront dechargés des dettes qui ne seront pas encore acquittées devant le 2. jour de Janvier dernier, jour de la datte des presentes, & qu'on apportera, & mettra toutes les Lettres que les prisonniers ont donné de tout côté de leurs contributions ès mains des Tresoriers que Messeigneurs de Brabant & de Baviere en leur Conseil établiront. Et lesdits Tresoriers & Conseil étans assemblés, entre cy & le Dimanche de mi-Carême au tems que l'on chante dans l'Eglise le Lætare Jerusalem, lesdits prisonniers remettront leurs Lettres de contribution entre les mains du susdit Tresorier & Conseil, en quoy faisant ils en seront quittes & dechargez sans tromperie.

VII. Et quant à l'affaire des Seigneurs d'Egmont & du Seigneur Guillaume son Frere, mes Seigneur & Dame s'en tiendront à Monseigneur de Bourgogne & son Conseil; & ils reviendront au susdit Pais de mes Seigneur & Dame, y seront & demeureront, pourvû que ce ne soit d'un mois qu'ils viennent dans lesdits Pais; à moins que mesdits Seigneur & Dame de Hollande & de Baviere, ne reçoivent plûtôt des Villes de Hollande, les Lettres que lesdits Seigneur & Dame ont donné auxdites Villes, de ne point faire venir lesdits Seigneurs d'Egmont & son Frere aux susdits Pais, sans tromperie.

VIII. Item, ce qui concerne le Sieur Gerard de Heemskerck demeurera à l'Intendant de Baviere, & au Sieur Florent de Borsele à l'égard du domage qui lui a été fait en ses Terres, du Pais d'Amster, Dunes de Heemskerck & des Maisons & Châteaux qu'il y a & qui ont été entierement abatuës dont ils donneront leur Sentence dans huit jours, après que les raisons auront été portées par devant les Seigneurs. Et ce qu'ils feront à cet égard sera entierement observé.

IX. Item, ceux qui ont été bannis avant, ou après la mort du Duc Guillaume, & qui sont auprès du Seigneur de Baviere, reviendront libres & sans rançon dans lesdits Pais & dans leurs Biens & Terres, & y seront & demeureront selon le contenu de leurs Lettres . . . . Ceux qui sont bannis pour meurtres par eux commis ne reviendront pas qu'au prealable ils n'ayent satisfait la Partie, & demeureront lesdits points en leur force & vertu.

X. Item, s'il arrivoit que Madame de Brabant mourût sans laisser d'enfant d'elle, Monseigneur de Brabant delaissera aussi-tôt les Pais, Châteaux & Villes de Hainaut, de Hollande, de Zeelande & de Frise, dequoy mes Seigneur & Dame de Brabant donneront leurs Lettres sellées à Monseigneur de Baviere, & aussi la Chevalerie jusques à huit ou neuf dans chacun des Pais de Hainaut, de Hollande, & Zélande, & avec cela les Villes desdits Pais; lesquelles Lettres mes susdits Seigneur & Dame de Brabant livreront à mon susdit Seigneur de Baviere ou à son Messager ayant charge de lui, & ce dans la susdite Ville de Rotterdam au Dimanche cy dessus, Lætare Jerusalem, suivant les Notules qui en ont été faites.

XI. Item, les affaires de Jean de Broeckhuysen demeureront (à la decision) de Messeigneurs de Brabant & de Baviere, en la maniere suivante. Premierement les deux Seigneurs étant assemblez, ils en nommeront chacun deux de leur Conseil, & les deux Seigneurs avec les quatre Conseillers susdits, promettront qu'iceux quatre susdits termineront les affaires clairement & conjointement dans deux mois prochainement venant, ce que Messeigneurs de Brabant & de Baviere, & Jean susdit agréeront. Et s'il arrivoit que les quatre ne pûssent pas s'accorder, ils porteront la chose au Sieur Guillaume de Gent qu'ils ont pris pour Surarbitre.

XII. Item, ceux d'Utrecht, & d'Amersfort, le Sieur de Culenburgh, & le Sieur Gerard de Heemskerck & tous les adherans de part & d'autre, ensemble ceux qui peuvent avoir part dans cette inimitié, seront reconciliez, & chacun rentrera sur le sien, exceptez telles

Anno 1418.

elck op den synen sonder arghlist; uytgescheyden sulcke Renten ende Have, die in mijn Heeren en Vrouwen Reeckeninge te Boeck zijn, of binnen een half Jaer komen sullen.

XIII. Item, soo sal mijn Heere van Beyeren het Regiment van de Landen, als Henegouwe, Hollandt en Zeelandt gemeen hebben mit mijn Heere van Brabant vijf Jaren lanck duerende. Ende sy sullen den Raedt t'samentlijck setten, ende namentlijck een Tresorier. Ende of beyde die Heeren niet eens en konden werden een Tresorier te maecken, soo sullen sy beyde de Heeren Raden, die sy elck even veel setten sullen, t'samentlijck, of die meestendeel eenen Tresorier kiesen, sonder der Heeren wederseggen op hoiren Eedt binnen acht dagen, als beyde die Heeren by een sullen zijn gekomen. Behoudelijck dat mijn Heere van Beyeren geen seggen hebben noch behouden sal in den Raet, die mijn Heere van Brabant nu heeft of maken mach in synen Lande van Brabant, of die hem sijn Vader en Moeder aenge-erft hebben, ten ware dat mijn Heere van Brabant mijn Heere van Beyeren daer toe bade.

XIV. Item, de Schonten in de Steden: Item de Bailjouwen ende andere Ampt-luyden in den Lande, sullen sy t'samentlijck setten onder de Brieven van Commissie mijns Heeren van Brabant.

XV. Item, de Gerechte In de Steden sullen sy gemeen setten, dats te weten, waren daer elf, soo sullen elck van de Heeren voorsz. de vijf setten, ende konden sy van den elfden niet eens gesijn, soo sullen die thien den elfden kiesen by hoiren Eede, ende desgelijcks in negen, in seven, waer sy oneffen sijn in getale.

XVI. Item, soo sullen die van den Gerechte sweeren mijn Heere ende Vrouwe van Brabant, goet ende getrouwe te zijn hoiren Heerlijckheden ende Erve te bewaren, ende eenen yegelijck recht ende vonnisse te doen.

XVII. Item, soo sal mijn voorsz. Heeren van Brabant en van Beyeren in allen Castelen, Borgen en Slootten die Casteleynen ghemeen setten, die welcke sweeren sullen die Slootten wel ende getrouwelick te bewaren, ende die niemant over te geven, dan mijn Heere van Brabant ende mijn Vrouwe, alsoo lange als sy t'samen in Huwelijck zijn; dats te weten, alsoo lange als mijn Vrouwe leven sal; ende na mijn Vrouwen doodt, mijn Heere van Beyeren, storve mijn Vrouwe sonder geboorte na haer te laten.

XVIII. Item, soo sullen die Casteleynen, Balljouwen, Schouten ende andere Dienaers in de Steden ende Landen, ende die Gerechten inde Steden t'samentlijck sweeren; mijn Heere van Beyeren gehoorsaem te wesen met mijn Heere van Brabant, dese vijf Jaren lanck geduerende, behoudelijck mijn Heere van Brabant syne Heerlijckheyt, als voorsz.

XIX. Item, soo sal mijn Heere ende Vrouwe van Brabant voorsz., oite hare *Ambachters*, die mijn Heere van Brabant ende van Beyeren t'samentlijck setten sullen, voor hen heffen ende beuren alle nutschap ende profijt, Renten, Forsaicten, Beden, Vervallingen ende opkomingen, die vallen ende verschynen sullen in den voorsz. Lande, hoe die ghenoemt mogen zijn, sonder mijn Heere van Beyeren des te ghenieten in eeniger wijs. Behouden dien, als mijn Heere van Beyeren ghebeden ware van mijn Heere van Brabant In Hollandt te komen, of dattet den Lande en Luyden kennelijcke nootsaecken ware, dat hy daer quame, soo sal hy in der Herberge met tsestigh Paerden mogen komen, ten ware dat hem die Tresorier met meer Paerden bade te komen, ende als mijn Heere van Brabant of mijn Vrouwe daer niet en waer, soo sal men elcks daeges voor elcke drie Paerden ende Luyden een Kroon geven, ende al sonder arghlist. Ende sullen de Tresoriers ende alle Officiers Jaerlijcks of als 't gewoonlijck is, rekenen voor mijn Heeren van Brabant ende van Beyeren, ende haer beyder Raedt.

XX. Item, soo sal mijn Heere van Beyeren vertyen van alle dat hy hebben of eysschen mach op die Landen van Henegouwen, Hollandt, Zeelandt ende Vrieslandt, mit hoiren toebehoren, 't zy by gunste van de Paus ende den Koningh van Romen of andersints, behouden dien dat hy alrede heeft in den Lande, ende oock boven geschreven staet, ende daer toe aenbesterven mach. Ende sal overgeven ter goeder trouwen mijn Heere en Vrouwe van Brabant alle die Brieven die hy hebben mach verworven van de Paus ende Koning voorsz. op die voorsz. Landen, of eenigh van

telles Rentes & Biens qui sont dans le Livre des Comptes de mes Seigneur & Dame, ou qui y viendront dans le tems d'un demi an.

XIII. Item, Monsieur de Baviere aura en commun avec Monseigneur de Brabant le Gouvernement des Pais, comme Hainaut, Hollande & Zélande, l'espace de cinq Années, & ils établiront ensemblement un Conseil & nommement un Tresorier. Et si les deux ne pouvoient s'accorder pour faire un Tresorier, les Seigneurs Conseillers que chacun établiront par égalité choisiront ensemblement, ou la plus grande partie d'iceux, un Tresorier dans huit jours, sur leur serment quand les deux Seigneurs seront assemblés, & ce sans contradiction des Seigneurs. A la charge que Monseigneur de Baviere n'aura point de voix ni rien à dire au Conseil que Monseigneur de Brabant a, ou pourra avoir, dans son Pais de Brabant, ou en ce dont ses Pere & Mere l'ont mis en possession, à moins que Monsieur de Brabant n'en requît Monseigneur de Baviere.

XIV. Item, les Prévôts dans les Villes, & les Baillifs dans les autres Places, seront créez conjointement sous les Lettres de Commission de Messeigneurs de Brabant.

XV. Item, la Justice dans les Villes sera mise en commun, sçavoir, s'il y en avoit onze, chacun des Seigneurs en mettra cinq, & s'ils ne pouvoient s'accorder pour l'onziéme, les dix le choisiront sous leur serment, & ainsi de neuf, de sept, & où ils seroient non pair.

XVI. Item, ceux de la Justice jureront d'être bons & fidelles à mes Seigneur & Dame de Brabant, & de conserver leurs possessions & Seigneuries, & chacun de faire droit.

XVII. Item, Messeigneurs de Brabant & de Baviere mettront conjointement les Commandans dans les Châteaux, Bourgs, & Forts, qui jureront de les garder fidellement, & de ne les remettre ès mains de Personne qu'en celles de Monseigneur de Brabant & de Madame, tant qu'ils resteront mariez, c'est-à-dire, tant que Madame vivra, & aprés la mort de Madame à Monseigneur de Baviere, si Madame mouroit sans Enfans.

XVIII. Item, lesdites Garnisons, Baillifs, Prévôts, & autres Serviteurs dans les Villes & Pais, & les Justices des Villes jureront conjointement d'obeir à Monseigneur de Baviere & à Monseigneur de Brabant durant ces cinq Années, sauves à Monseigneur de Brabant ses Seigneuries, comme dit est.

XIX. Item, mes Seigneur & Dame de Brabant, ou leurs Officiers, Ambachters, *que Messeigneurs de Brabant & de Baviere établiront ensemblement, leveront & recevront pour eux & à leur profit, toutes Rentes, Amendes, Impositions, Tailles, Revenus qui arriveront & écherront dans les susdits Pais, quelque nom qu'ils ayent, sans que Monseigneur de Baviere en jouisse en aucune maniere. Excepté que si Monseigneur de Baviere étoit requis par Monseigneur de Brabant de venir en Hollande, ou que cela fût d'une necessité notoire au Pais & aux Habitans, s'il y venoit, il pourra venir dans l'auberge avec soixante Chevaux, à moins que le Tresorier ne le priât de venir avec un plus grand nombre; & si Monseigneur de Brabant ou Madame n'y étoient pas, on donnera chaque jour un écu pour chaque trois Chevaux & gens & le tout sans tromperie. Et tous les ans, ou comme il est accoutumé, les Tresoriers & tous Officiers rendront compte pardevant Messeigneurs de Brabant & de Baviere, & leurs Conseils.*

XX. Item, Monseigneur de Baviére renoncera à tout ce qu'il peut avoir ou demander sur les Pais de Hainaut, Hollande, Zeelande, & Frise, avec leurs Appartenances, soit par faveur du Pape, & du Roy des Romains ou autrement; excepté ce qu'il a déja au Pais & qui est cy dessus écrit, & qu'il pourra heriter; & delivrera à mes Seigneur & Dame de Brabant toutes les Lettres qu'il peut avoir obtenu du Pape & du susdit Roy à l'égard des Pais susdits, ou

Anno 1418.

ANNO 1418.

van hen, om te sien, te lesen, ende dan terstont te cassteren ende te niet te doen. Ende daer toe sullen geloven niet te verwerven, te laten noch doen verwerven alsulck Brieven of diergelijck, by tyde mijnre Vrouwe of hare Kinderen; ende waert dat sy by yemant anders verworven worde ende gesonden, soo en sel hy die niet ontfaen, noch hen mit dien behelpen in geenre wijs: Welcke Brieven van vertichtenisse, en oock die hy heeft van de Paus ende Koningh voorsz., mijn voorsz. Heere van Beyeren sal overleveren of doen overleveren mynen voorsz. Heere ende Vrouwe van Brabant of haren sekeren Bode, des machts hebbende te Delft inder Stadt opten voorsz. dagh *Lætare Jerusalem*, naer inhouden der Notulen, die sy seggen daer af gemaeckt te hebben.

XXI. Item, soo sullen die Poorteren van Dordrecht gesoent zijn op alle hoire onroerende Goeden die voor oogen zijn, ende op alle hare Renten ende Schulden, soo waer die gelegen zijn, die sy hadden, ende men hen schuldigh was eer dese Veede opstont, ende des sal een yegelijck sijn Renten en Schouden oock hebben.

XXII. Item, soo sullen mijn Heere ende Vrouwe van Brabant confirmeren der Stede van Dordrecht, en der gemeene Baijlouschap van Zuydt-Hollandt alle hare Rechten, Hantvesten, Privilegien, Herkomen ende Keuren, die sy van Hertoge Willem zal. ged. ende van syne Ouderen verkregen hebben, en bezegelt, die vaste, stade ende onverbroocken te houden, tot eeuwigen dage voor hen en voor haer Nakomelingen.

XXIII. Item, soo sullen mijn Heere ende Vrouwe van Brabant quijtschelden der Stede van Dordrecht en alle hoire Poorteren van alle breucken, misdaden ende aenichten, die sy tegen hen gebreuckt ofte misdaen moghen hebben, of dat sy hen t'eynden mochten wesen, ende oock quijtscheldinge van alle schulden eysschen, die sy of yemant van harent wegen der Stadt van Dordrecht eysschen mochten, tot desen dage toe, of dat van haer roeren of komen mochte sonder arglist: By alsoo is de voorsz. Stadt mijn Heere of Vrouwe eyt schuldigh, dat sy dat betalen sullen mijn Heere van Beyeren, na dat hen mijn Heere ende Vrouwe voorsz. die schulden opgedragen ende overgegeven hebben, ende die van Dordrecht mit Quitantie-brieven daer af quijtschelden.

XXIV. Item, Jan Heynensz. ende Ruysch salmen rechten, dat hen boven Veede gekomen is.

XXV. Item, die van Rotterdam ende ander, die meynen dat sy binnen die Veede beschadight zijn, sullen by beyde de Heeren ende hoiren Rade gericht worden, aengehoort tael ende antwoort binnen de eerste maent, na dat beyde de Heeren versoent sullen zijn. Ende desgelijcks salmen rechten dat boven veyligheden ende geleyde geschiet is, aen beyden zyden, die bezegelt zijn, sonder arglist.

XXVI. Item, soo sal mijn Heere van Beyeren hebben hondert duysent Engelse Nobels, goet van goude ende van gewichte, als gemenelijck gange zijn, of die waerde daer of van mijn Heere ende Vrouwe van Brabant voorsz., die hy ende syne Erven geloven sullen te betalen in eenigh van drien Slooten: Te weten Rotterdam, den Briel of Gornichem, die mijn Heere van Beyeren, mijn Heere of Vrouwe van Brabant twee weecken te vooren sal laten weten in der maniere hier na geschreven. Eerst 10. duysent Nobelen tot onser Vrouwen Lichtemisse-dagh laestleden, ende ander 10. duysent Nobelen tot Paesschen naestkomende, en voort 40. duysent Nobelen tot Paesschen, dat sal wesen tot Paesschen over een Jaer: Ende dat laetste payement, te weten veertigh duysent Nobelen tot Paesschen, dat wesen sal Paesschen over twee Jaren. Ende hier of aldus te betalen, sullen mijn Heere ende Vrouwe van Brabant voorsz., mijn Heere van Beyeren hoire bezegelde Brieven geven, de welcke oock bezegelt sullen wesen van de Ridderschap van Hollant, ende van Zeelant, die sy gekrygen konnen, ende die gene Steden der Landen voorsz., die de voorsz. somme in der maten voorsz. als Borgen gheloven sullen te betalen: Behouden dien, gevielt dat desen tijdt duerende van Paesschen ende twee Jaer, mijn Vrouwe van Brabant aflyvigh worde sonder geboorte, ende die Landen van Henegouwen, van Hollandt ende van Zeelandt, aen mijn Heere van Beyeren quamen, soo sal mijn Heere van Brabant die Ridderschap ende die Steden voorsz. van den eersten dagh, die noch te betalen waer, ingehouden, quijt ende ongelast wesen. Welcke Brieven van Obligatie van de somme voorsz., die

quelqu'un d'iceux, pour les voir, les lire & les casser & annuller aussi-tôt, & prometra de ne plus obtenir ou faire obtenir de telles Lettres ou semblables, du tems de Madame ou de ses Enfans, & s'il arrivoit que d'autres en obtinssent & qu'on lui en envoyât, il ne les recevra & ne s'en servira en aucune maniere. Lesquelles Lettres d'obtention & aussi celles qu'il a du Pape & Roy susdit, il les remetira ou fera remettre entre les mains de mes Seigneur & Dame de Brabant ou leur Messager ayant charge en la Ville de Delft audit jour Lætare Jerusalem, *suivant le contenu des Notules, qu'ils disent en être faites.*

XXI. Item, les Bourgeois de Dort seront remis dans la jouissance de leurs Biens immeubles, qui se peuvent renseigner, & dans leurs Rentes & Dettes, en quelque lieu qu'ils soient situez, lesquels ils avoient & qu'on leur devoit, avant cette inimitié, & ainsi chacun aura ses Rentes & ses Dettes.

XXII. Item, mes Seigneur & Dame de Brabant confirmeront les Droits, Chartres, Privileges de la Ville de Dort & qu'elle avoit obtenuë du feu Duc Guillaume, & de ses Pere & Mere, & les tiendront pour fermes, & stables & inviolables à toujours pour eux & pour leurs descendans.

XXIII. Item, mes Seigneur & Dame de Brabant tiendront quitte la Ville de Dort & ses Bourgeois de toutes violations, delicts & troubles, qu'ils peuvent avoir fait contre eux, & donneront aussi quittance de toutes les Dettes qu'eux ou quelqu'un de leur part pourroient demander à ladite Ville de Dort jusques à ce jour, sans tromperie. Et s'il se trouve que la susdite Ville doit quelque chose à mes Seigneur & Dame, elle le payera à Monseigneur de Baviere suivant le transport que mes Seigneur & Dame lui en ont fait, & en tiendront quitte ladite Ville de Dort.

XXIV. Item, on fera droit à Jean Heynensz & Ruysch sur ce qui leur est arrivé depuis l'inimitié.

XXV. Item, ceux de Rotterdam qui croyent avoir été lesez pendant les troubles, il leur sera fait droit par les Seigneurs & par leurs Conseils, sur ce entenduës les demandes & reponces dans le mois aprés la reconciliation des Seigneurs. Et sera fait droit aussi sur ce qui est arrivé sans Convoi & sureté, des deux côtez, qui sont scellés, sans tromperie.

XXVI. Item, Monseigneur de Baviere aura cent mille Nobles Anglais, bons, de bon or & de poids & ayant cours, selon la valeur d'iceux, de mes Seigneur & Dame de Brabant susdits qu'ils promettront de lui payer & à ses heritiers en quelqu'un des trois Châteaux, sçavoir Rotterdam, la Brille ou Gornichem, ce que Monseigneur de Baviere sera sçavoir à mes Seigneur & Dame de Brabant deux semaines auparavant en la maniere cy aprés écrite. Premierement 10. mille Nobles à la Notredame de la Chandeleur passé; & dix mille autres Nobles à Pasques prochain, & ensuite 40. mille Nobles à Pasques qui sera un an aprés; & le dernier payement de 40. mille Nobles de Pasques prochain en deux ans. Desquels payemens, à faire ainsi que dessus, mes Seigneur & Dame de Brabant susdits donneront leurs Lettres scellées à Monseigneur de Baviere, qui seront aussi scellées par les Nobles de Hollande & de Zélande qu'ils pourront avoir, lesquelles sommes, les Villes des Pais susdits promettent comme cautions de payer en la maniere que dessus. Excepté que s'il arrivoit dans lesdits termes de payement de Pâques & de deux Années que Madame de Brabant vint à mourir sans Enfans, & que les Pais de Hainaut, de Hollande & de Zélande avinssent audit Seigneur de Baviere, Monseigneur de Brabant, les Nobles & les Villes seront dechargez du payement qui resteront encore à faire. Lesquelles Lettres d'Obligation de la susdite somme mesdits Seigneur & Dame de

Brabant

Anno 1418.

die mijn Heere ende Vrouwe van Brabant voorsz. mijn Heere van Beyeren of synen seeckeren Boode des macht hebbende, sullen overleveren, of doen overleveren in der Stadt van Rotterdam op den voorsz. Sonnendagh, *Lætare Jerusalem*, na inhouden der Notulen, die sy seggen daer af gemaeckt te hebben.

XXVII. Item, waer yemant in Hollant, die tegen dese punĉten gehouden te zijn rebellen ware, die sal mijn Heere van Brabant helpen bedwingen, ende des sal mijn Heere van Beyeren wederom doen.

XXVIII. Item, soo sullen de voorsz. mijn Heere en Vrouwe van Brabant, ende mijn voorsz. Heere van Beyeren, ende elck sonderlinge geloven by haer Vorstelijcke trouwe en eere, ende op dat H. Evangeliam lijffelijck ten heyligen sweeren, dat sy ende elck van hen sullen de voorsz. Soene, ende alle punĉten boven verklaert, ende elck sonderlinge, alsoo verre als hen aengaet of roeren soude mogen, getrouwelijck houden ende volkomen, sonder daer tegens te gaen of komen, heymelijck of openbaerlijck in eeniger manieren, alle geveerde en arglist in allen ende yegelijcken voorsz. punĉten uytghesencyden.

In oirconditschappen van welcke saecken, soo hebben wy Lodewijck van Lutsenberge, Bisschop van Terenberge, Pieter van Lutsenberge, Grave van Conversant, van Brienen, ende Heere tot Edingen, Jan van Schoonvorst, Burghgrave tot Monnoyen, ende Heere van Crauendonck ende van Diepenbergh, Gillis van Arningen, Heere tot Ansins, Jan van Keythulle voorsz., dese Letteren bezegelt mit onse Zegelen uytgehangen: Geloven wy Bisschop ende Grave voorsz., dese selve Sententie doen confirmeren by mijn voorsz. Heere van Charloyse. Ende wy Hertogh ende Hertoginne van Brabant en Hertoge van Beyeren voornoemt, aenvaerden ende overdanckelijck houden 't voorsz. seggen, wijsdom ende uytspraecke, hebben ghelonst, en geloven by onser Kerekelijcker trouwen, van Vorstelijcker eere, ende op dat H. Evangelium, lijffelijck ten heyligen, geloven, geswooren en sweren, ende elck sonderlinge volgende den inhoude der Sententie ende wijsdom voorsz., dat wy ende elck van ons, alsoo verre alst hen aengaet of aenroeren mach, sullen wel ende getrouwelijck houden ende doen houden en volkomen, ende allen punĉten in der manieren voorsz., sonder die ofte eenigh van hen te breecken, noch daer tegens te gaen, te komen of te doen, ofte ghedoen doen, dat men daer tegens kome, gae, heymelijck ofte openbaer in eeniger manieren, sonder arglist. Ontbieden en bevelen onsen getrouwen Ridderschap, goede Steden, Ampt-luyden, Onderzaten ende alle anderen, die dat aengaen mogen, dat sy ende elck bysonder houden de voorsz. Soene volkomelijck en onverbroocken sonder eenige wegen daer tegens te doen of te gaen. Ende soo wie contrarie dede, wy ende elck van ons souden daer af doen doen, alsulcke correĉtie sonder verdrach van Lyve ende van Goede, dat alle ander exempel daer aen souden nemen. Ende des tot getuygen hebben wy onse Zegelen mit den Zegelen van andere voorn. aen desen Brieff doen hangen. Dit was gedaen tot Woudrichem op den XIII. dagh in Februario in 't Jaer ons Heeren 1418, na den loop vanden Hove van Hollandt.

Brabant donneront à mondit Seigneur de Baviere ou à son Messager ayant charge, en la Ville de Rotterdam le susdit Dimanche, Lætare Jerusalem, *suivant le contenu des Notules qu'ils disent en avoir été faites.*

XXVII. Item, s'il se trouvoit quelqu'un en Hollande, qui voulût se rebeller contre les points cy dessus, Monseigneur de Brabant les contraindra, & Monseigneur de Baviere fera aussi le semblable.

XXVIII. Item, mes Seigneur & Dame de Brabant, & Monseigneur de Baviere, & chacun d'eux en particulier jureront sur leur foy & honneur de Prince, & sur les Saints Evangiles, d'observer fidellement & parfaitement la susdite Reconciliation & tous les points cy dessus declarez, & chacun d'iceux en particulier, autant qu'en eux est ou peut les concerner, sans y contrevenir secretement ou publiquement en aucune maniere, sans aucune exception ni tromperie.

En témoin desquelles choses, nous Louis de Luxembourg Evêque de Tercuberge; Pierre de Luxembourg, Comte de Conversant, de Brienen, & Seigneur d'Anguien; Jean de Schoonvorst, Burgrave de Monnoye, & Seigneur de Cranendonck & de Diepenberg; Gillis d'Arningen Seigneur d'Ansins; Jean de Keythulle susdits avons scellé ces presentes de nos Sceaux; Promettans nous Evêque & Comte susdits, de faire confirmer cette presente Sentence par Monseigneur de Charolois. Et nous Duc & Duchesse de Brabant & Duc de Baviere susnommez, acceptons avec reconnoissance, cette dite Sentence, & avons promis & promettons par nôtre foy religieuse, & honneur de Prince, & sur le Saint Evangile promis & juré, promettons saintement & jurons en suivant le contenu de ladite Sentence, que nous & chacun de nous, entant qu'elle nous concerne ou peut concerner, de l'observer fidellement & faire observer parfaitement & tous les points d'icelle en la maniere susdite, sans en enfraindre aucuns d'iceux ni y contrevenir, ni y faire contrevenir, ou consentir d'y être contrevenu, soit secretement ou manifestement en quelque maniere que ce soit, sans dissimulation. Donnons en mandement à nos fideles Chevaliers, bonnes Villes, Officiers, Sujets & tous autres qu'il appartiendra, qu'ils ayent à observer la susdite Reconciliation parfaitement & inviolablement, sans y contrevenir en quelque moyen que ce soit. Et si quelqu'un y contrevient, nous & chaçun de nous en ferons faire telles corrections que les corps & biens n'y seront épargnez, en exemple aux autres, en témoin dequoy nous avons apposé nos Seaux à ces presentes Lettres, qui furent faites & passées à Wendrichem le 13. jour de Fevrier l'an de nôtre Seigneur 1418. selon le stile de la Cour de Hollande.

LXX.

30. Mars. *Litteræ* SIGISMUNDI *Imperatoris Romani ad Status* HOLLANDIÆ, ZEELANDIÆ & HANNONIÆ, *quibus illis indicat se dictos Comitatus* JOANNI *Comiti Palatino in Feudum contulisse, eosque ideo ad ejus obsequium hortatur. Dat. Constantiæ die* 30. *Martii Anno* 1418. [RYMER, Fœdera, Conventiones, &c. Tom. IX. pag. 566.]

SIGISMUNDUS, Dei gratia, *Romanorum Rex* semper Augustus, ac Hungariæ, Dalmaciæ, Croaciæ &c. Rex, universis & singulis Comitibus, Nobilibus, Baronibus, Militibus, Clientibus, Magistris Civium, Judicibus, Consulibus, Juratis, Communitatibus, & Incolis Civitatum, Terrarum, Villarum, & Dominiorum Comitatuum Hollandiæ, Zeelandiæ, & Hannoniæ, nostris & Imperii Sacri Subditis & fidelibus dilectis, gratiam Regiam & omne bonum.

Nobiles & Fideles dilecti,

Ad hoc nobis Omnipotens Deus, auctor Justitiæ, dispositor æquitatis, & Reipublicæ pro sua voluntate Director, Romani Regni fastigio, licet immeritos, voluit sublimare, ut ipsam prosequamur Justitiam, æquitatem sectemur, &, quantum ipse concesserit, in Sacro Romano Imperio Rem publicam dirigamus.

Ne igitur a solicitudine, nobis commissa divinitùs, tepescentes Jura Imperii negligere videamur, attentâ acie mentis, longè latéque prospicimus qualiter Sacri Romani Imperii Demania & Feuda justo dispensationis ordine releventur, & obsequia, eidem Imperio de hujusmodi Feudis debita, nullatinus ex oblivionis umbraculo supprimantur.

Cùm itaque illustris quondam *Willielmus Comes Palatinus Reni*, Dux Bavariæ, ac Hollandiæ, Zelandiæ, & Hannoniæ Comes, noster & Imperii Sacri Vasallus & Sodalis, ab hac luce migraverit, legitimis Hæredibus masculis post se non relictis,

Propter quod Comitatus Hollandiæ, Zeelandiæ, & Hannoniæ prædicti, cum Terris, Castris, Dominiis, Subditis, & Pertinentiis universis, ad nos, velud Romanorum Regem, sint & esse debeant legitimè devoluti,

Licet denique nostra Serenitas Comitatus & Terras supradictos (sic, ut præmittitur, ad nos & Imperium

Anno 1418.

legitime devolutns) Illustri *Johanni Cemiti Palatino Reni*, & Duci Bavariæ, Fratri dicti *Willielmi*, Principi & Avunculo nostro carissimo, in Feudum a nobis & Imperio possidendos, ex certâ scientiâ & auctoritate Romanâ Regiâ, gratiosiùs concesserit, ipsúmque investiverit de eisdem,

Nichilominus tamen Illustris *Johannes*, Illustris quondam *Antonii de Burgundia* Filius, & *Jacoba*, præfati quondam Ducis *Willielmi Filia*, præfatos Comitatus & Terras, in nostram & Imperii Sacri contumeliam & injuriam, præter consensum & voluntatem nostram, detinent & occupant usque modo.

Quapropter vobis universis & singulis supradictis, tenore præsentium, auctoritate Romanâ Regiâ supradictâ, seriosè præcipimus & mandamus quatinus præfato *Johanni Comiti Palatino*, & Bavariæ Duci, ac legitimis Hæredibus suis masculis, de lumbis suis dumtaxat descendentibus, tanquam vestris veris, naturalibus, & ordinariis Dominis, & nulli alteri, parere, obedire, & intendere, ac ipsos respectum habere, ipsius quoque fidelitatem & obedientiam promptam exhibere, modis omnibus debeatis, prout nostram & Imperii Sacri indignationem gravissimam volueritis artiùs evitare.

Nam in casu, quo forsan vos, aut aliqui, seu aliquis ex vobis, præfatis, *Johanni*, *prædicti Anthonii Filio*, & *Jacobæ*, fidelitatis & obedientiæ juramenta præstassent, seu præstasset, communiter, vel divisim, hos, auctoritate Romanâ Regiâ, ab hujusmodi juramentis, ac aliis promissionibus, tanquam illicitis & indebitis, absolvimus, & liberos dicimus & declaramus, decrevimus & pronunciamus, de certa nostra scientia, per præsentes, præsentium sub nostri Regalis Sigilli appensione Testimonio Literarum.

Dat. *Constanciæ* Anno Domini millesimo, quadringentesimo, decimo octavo, tricesimo die Martii, Regnorum nostrorum, Anno Hungariæ tricesimo secundo, Romanorum verò octavo.

LXXI.

15. Avril. CONCORDATA GERMANICA *in Concilio Constantiensi inter Papam* MARTINUM V. *& Nationem Germanicam de supremi Ecclesiastici Regiminis emendatione ad Quinquennium* 15. *Aprilis* 1418. *inita*, 2. *Maji lecta & publicata*, *&* 3. *mensis ejusdem per* JOANNEM *Cardinalem Ostiensem Litteris sub Sigillo consignata.* [VON DER HARDT, Magnum Occumenicum Constantiense Concilium Tom. I. Part. XXIV. pag. 1055. Ex antiquissimis Codicibus MSCtis Cæsareis Vindonensibus & Ducalibus Brunsvicensibus. LENFANT, Histoire du Concile de Constance. Aux Pièces ajoutées pag. 749. d'où l'on a tiré cette Pièce.]

PRÆFATIO ac Testimonium JOANNIS, Episcopi Ostiensis, Cardinalis & Vice-Cancellarii.

Ex MSCto Cæsareo Vindobonensi.

EGO JOANNES, Episcopus Ostiensis, *Romanæ Ecclesiæ Cardinalis & Vice-Cancellarius*, infra scripta Constitutiones & Statuta *transvidi in Cancellaria* de Mandato Domini nostri MARTINI PAPÆ V. *die quinta decima mensis Aprilis*, Pontificatus dicti Domini nostri Papæ anno primo. Et *in libro Cancellariæ feci scribi* de eodem mandato. Et juxta ejusdem Domini nostri mandatum sic observari ubique mandavi. Et mihi extrahi ea feci & mandavi per Notarium subscriptum, & *in hanc publicam & authenticam formam* redigi, inserendo ea de verbo ad verbum, prout in quaternis seu *libris* dictæ *Cancellariæ* originaliter conscripta existunt. Ut in quocunque judicio & extra, tum in Curia Romana, quam extra, fidem plenariam faciant, illisque stari debeat incommutabiliter, sicut propriis originalibus. Voluit insuper, mandavit, statuit & ordinavit idem Dominus noster Papa, quod omnia & singula hic subscripta firmiter & immobiliter observentur. In quorum omnium *Testimonium* Sigillum meum cum Notarii publici infrascripti subscriptione apponi feci & mandavi.

Anno 1418.

Alia PRÆFATIO ac Testimonium ejusdem JOANNIS, Episcopi Ostiensis, Cardinalis & Vice-Cancellarii.

Ex MSCto Ducali Brunsvicensi.

UNIVERSIS & singulis JOANNES, Divina miseratione Episcopus Ostiensis, Sanctæ Romanæ Ecclesiæ Cardinalis ac Vice-Cancellarius, Salutem in Domino, & præsentibus fidem indubiam adhibere.

Si juxta laudabilem antiquorum sententiam & providum sapientum consilium dignum est, ea, quæ majorum consultissima providentia in Subditorum gratiam & commoda geruntur, Scripturæ Testimonio redigere: Dignum per consequens & rationi consentaneum, ut adeo nota sit eorum veritas, quod inde nec desit Pacificis oportuna provisio, nec usquam perversis sub ignorantia variandi supina facultas relinquatur.

Cum itaque nuper inter Sanctissimum in Christo Patrem & Dominum nostrum, Dominum Martinum Divina providentia Papam V. & Reverendissimos Patres Prælatos nec non egregios & circumspectos Viros, Ambasiatores, Procuratores, Doctores, & Magistros, ceterosque, Venerabilem Nationem Germanicam, in generali Constantiensi Concilio repræsentantes & facientes, nonnulla Capitula concordata, & ab utraque parte sponte suscepta: Nec non de dicti Domini nostri Papæ Mandato *in Libro Cancellariæ* Sanctæ Romanæ Ecclesiæ, in quo Romanorum Pontificum Constitutiones & Ordinationes solent conscribi ad futuram rei certitudinem, nobis operam dantibus, prout ad nostrum spectat officium, *die quinta decima mensis Aprilis*, Pontificatus dicti Domini nostri Papæ anno primo, *conscripta* fuerunt, ac de simili Mandato in Audientia contradictarum *die secunda mensis Maii*, Anno quo supra, *lecta & publicata*: Addito, quod sub nostrarum Literarum Testimonio indigens quisque sibi Testimonium sumere valeat, in toto, vel in ea parte, qua indiguerit eorundem: Nos ad N. instantiam, *Capitula* hujusmodi, sicut perfertur, *concordata* & sponte suscepta, ex integro Libro prædicto de verbo ad verbum fideliter conscribi & præsentibus annotari fecimus. Quorum tenor sequitur in hunc modum.

CAP. I.

De numero & qualitate Cardinalium, & eorum creatione.

STATUIMUS, ut deinceps *numerus Cardinalium* Sanctæ Romanæ Ecclesiæ adeo sit *moderatus*, quod non sit gravis Ecclesiæ.

Qui *de omnibus partibus Christianitatis* proportionaliter, quantum fieri poterit, assumantur: Ut notitia Causarum & Negotiorum in Ecclesia emergentium facilius haberi possit, & *æqualitas Regionum in honoribus Ecclesiasticis* observetur.

Sic tamen, quod *numerum* XXIV. non excedant.

Nisi pro honore Nationum, quæ Cardinalem non habent, unus vel duo pro semel de consilio & assensu Cardinalium assumendi viderentur.

Sint autem *viri in scientia*, *moribus & rerum experientia excellentes*, Doctores in Theologia, aut in Jure Canonico vel Civili.

Præter admodum paucos, qui *de stirpe Regia* vel *Ducali* aut *magni Principis*, oriundi existant. In quibus competens Literatura sufficiat.

Non Fratres, aut Nepotes ex Fratre vel Sorore, alicujus Cardinalis viventis.

Nec de uno Ordine Mendicantium ultra unum.

Non corpore vitiati, nec alicujus criminis vel infamiæ nota respersi.

Nec fiat eorum *electio per auricularia vota* solummodo: Sed etiam cum consilio Cardinalium collegialiter. Sicut in promotione Episcoporum fieri consuevit.

Qui modus etiam observetur, quando aliquis ex Cardinalibus in Episcopum assumetur.

CAP. II.

De provisione Ecclesiarum, Monasteriorum, Prioratuum, Dignitatum, & aliorum Beneficiorum.

SANCTISSIMUS Dominus noster *Papa*, *Martinus Quintus*, super provisionibus Ecclesiarum, Monasteriorum

Anno 1418. teriorum & Beneficiorum quorumcunque, *utetur reservationibus Juris scripti*, & Constitutionis, *Execrabilis & ad regimen*, modificatæ ut sequitur:

Ad regimen Ecclesiæ generalis quanquam immeriti superna dispositione vocati, gerimus in nostris desideriis, ut debemus, quod per nostræ diligentiæ studium ad quarumlibet Ecclesiarum & Monasteriorum regimina & alia Beneficia Ecclesiastica, juxta divinum beneplacitum & nostræ intentionis affectum, viri assumantur idonei, qui præsint & prosint *committendis eis Ecclesiis, Monasteriis & Beneficiis prælibatis.*

Præmissorum itaque consideratione inducti, & suadentibus nobis aliis rationabilibus causis, nonnullorum Prædecessorum nostrorum Romanorum Pontificum vestigiis inhærentes, omnes Patriarchales, Archi-Episcopales, Episcopales Ecclesias, Monasteria, Prioratus, Dignitates, Personatus & Officia, nec non Canonicatus & Præbendas, & Ecclesias, ceteraque Beneficia Ecclesiastica, cum Cura, vel sine Cura, Secularia & Regularia, quæcunque & qualiacunque fuerint, etiamsi ad illa Personæ consueverint seu debuerint per electionem, seu quemvis alium modum assumi, apud Sedem Apostolicam quocunque modo vacantia *vel imposterum* vacatura: *Nec non per depositionem, vel privationem seu translationem, per nos seu auctoritate nostra factas, & in antea faciendas, ubilibet: Nec non, ad quæ aliqui in concordia seu discordia electi, vel postulati fuerint, quorum electio cassata seu postulatio repulsa, vel per eos facta renunciatio, & admissa auctoritate nostra exstiterit, seu quorum electorum vel postulatorum, & in antea eligendorum seu postulandorum electionem cassari, vel postulationem repelli, aut renunciationem admitti per nos, seu auctoritate nostra continget apud Sedem prædictam, vel alibi, ubicunque: Et etiam per obitum Cardinalium ejusdem Ecclesiæ Romanæ, ac Officiariorum dictæ Sedis, quamdiu ipsa Officia actualiter tenebunt, videlicet, Vice-Cancellarii, Camerarii, septem Notariorum, Auditorum Literarum contradictarum, & Apostolici Palatii causarum Auditorum, Correctorum, centum & unus Scriptorum Literarum Apostolic. &* XXIV. *Pœnitentiariæ præfatæ Sedis, & viginti quinque Abbreviatorum, nec non verorum commensalium nostrorum, & aliorum* XXV. *Capellanorum Sedis ejusdem in ptavio descriptorum, & etiam quorumcunque Legatorum seu Collectorum ac in Terris Ecclesiæ Romanæ Rectorum & Thesaurariorum, deputatorum, seu missorum hactenus vel deputandorum ac mittendorum, imposterum* vacantia *& in antea* vacatura, *ubicunque dictos Legatos vel Collectores; seu Rectores aut Thesaurarios, antequam ad Romanam Curiam redierint, seu venerint, rebus eximi contigerit ab humanis: Nec non quorumlibet pro quibuscunque Negotiis ad Romanam Curiam venientium, vel etiam recedentium ab eadem, si in locis à dicta Curia ultra duas dietas legales non distantibus, jam forsan obierint, vel eos in antea transire de hac luce contigerit: Et etiam simili modo quorumcunque Curialium, peregrinationis, infirmitatis, aut recreationis, seu alia quacunque causa ad quævis Loca secedentium, si antequam ad dictam Curiam redierint, in locis ultra duas dietas ab eadem Curia, ut præmittitur, non remotis, dummodo eorum proprium Domicilium non existat ibidem, jam forsitan decesserint, vel in posterum eos contigerit de medio submoveri, nunc per obitum hujusmodi* vacantia *vel imposterum* vacatura: *Rursus Monasteria, Prioratus, Decanatus, Dignitates, Personatus, Administrationes, Officia, Canonicatus, Præbendas & Ecclesias, ceteraque Beneficia Ecclesiastica, Secularia & Regularia, cum Cura vel sine Cura, quæcunque & qualiacunque fuerint, etiamsi ad illa Personæ consueverint, seu debuerint per electionem, seu quemvis alium modum assumi, quæ promotæ per nos vel auctoritate nostra ad Patriarchalium, Archi-Episcopalium, & Episcopalium Ecclesiarum, nec non Monasteriorum regimina, obtinebant tempore Promotionum, de ipsis factarum, nunc quocunque modo* vacantia *seu imposterum* vacatura: *Nec non etiam quæ per assecutionem pacificam quorumcunque Prioratuum, Personatuum, Officiorum, Canonicatuum, Præbendarum Ecclesiasticarum aut Beneficiorum aliorum, per nos, seu auctoritate Literarum nostrarum immediate collatorum, seu conferendorum imposterum, præterquam, si virtute gratiæ expectativæ assecutio fiat, nunc* vacantia *& in antea* vacatura: *Plenu super præmissis omnibus & singulis cum Fratribus nostris Collatione præhabita, & matura deliberatione secuta, ordinationi, dispositioni & provisioni nostræ, usque ad* quinquennium *de ipsorum Fratrum consilio auctoritate Apostolica* reservamus. *Decernentes ex nunc irritum & inane, si secus super præmissis & quolibet eorum, per quoscunque quavis auctoritate scienter vel ignoranter contigerit attentari. Non obstantibus quibuscunque Constitutionibus, à Prædecessoribus nostris Romanis Pontificibus editis, quatenus obsistere possent superius enarratis Articulis, vel alicui, seu aliquibus eorum, dicto* quinquennio durante. *Nulli ergo &c.*

In Ecclesiis Cathedralibus, & etiam in Monasteriis, *Apostolicæ Sedi immediate subjectis*, fiant *electiones Canonicæ*, quæ ad Sedem Apostolicam deferantur. Quas etiam ad tempus, constitutum in *Constitutione Nicolai III.* quæ incipit: *Cupientes*, Papa expectet. Quo facto, si non fuerint præsentatæ, vel, si præsentatæ minus Canonicæ fuerint, Papa provideat: Si vero Canonicæ fuerint, Papa eas confirmet. Nisi ex causa rationabili & evidenti & de Fratrum consilio, de digniori & utiliori Persona duxerit providendum. Proviso, quod confirmati & *provisi per Papam* nihilominus *Metropolitanis* cum aliis *præstent debita juramenta*, & alia, ad quæ de Jure tenentur.

In *Monasteriis, quæ non sunt immediate subjecta Sedi Apostolicæ*, nec non in aliis Beneficiis Regularibus, super quibus pro confirmatione seu provisione non consuevit haberi recursus ad Sedem Apostolicam, *non teneantur venire electi*, seu illi, quibus providendum est, *ad Curiam*, ad habendam confirmationem seu provisionem. Nec etiam dicta Beneficia Regularia cadant in gratiis expectativis.

Ubi autem in Monasteriis ad Curiam Romanam pro confirmatione venire vel mittere consueverunt, ibi Papa non aliter confirmet aut provideat, quam superius de Ecclesiis Cathedralibus est expressum.

De *Monasteriis Monialium* Papa non disponet, nisi sint exemta: Et tunc per Commissionem in partibus.

De *cæteris* Dignitatibus & Beneficiis quibuscunque, Secularibus & Regularibus, vacaturis ultra reservationes jam dictas: Majoribus Dignitatibus post Pontificales in Cathedralibus, & Principalibus in Collegiatis Ecclesiis, exceptis: De quibus *Jure ordinario provideatur per* illos *inferiores*, ad quos aliàs pertinet: Nec computentur in turno seu vice eorum: Idem Dominus noster ordinat, quod per quamcunque aliam reservationem, gratiam expectativam, aut quamvis aliam dispositionem, sub quacunque verborum forma per eum aut ejus auctoritate factam vel faciendam, non velit, neque volebat, neque intendebat, nec intendit facere, aut fieri, quo minus de media parte illarum & illorum, cum vacabunt, *alternis vicibus libere disponatur per illos, ad quos collatio, provisio, præsentatio, electio aut alia quævis dispositio pertinebit*, prout ad ipsos spectabit de Consuetudine vel de Jure. Ita, quod, cum *de una* Dignitate, Personatu, Officio vel Beneficio ex illis, ad electionem, provisionem, collationem, seu quamvis aliam dispositionem alicujus spectante, fuerit *auctoritate Apostolica provisum* aut aliàs dispositum, *ille, ad cujus electionem*, vel quamvis dispositionem, primo loco *pertinebat, de alio immediate postea vacaturo provideat*, aut disponat, prout ad eum pertinebat.

Et ita consequenter de singulis hujusmodi Dignitatibus, Personatibus, Officiis, & Beneficiis vacaturis, auctoritate ejusdem Domini uosti Papæ, & aliorum prædictorum, *alternatis vicibus disponatur*. Reservationibus, aut aliis præmissis dispositionibus, auctoritate ejusdem Domini nostri Papæ factis vel faciendis, non obstantibus quibuscunque.

Quoties verò aliquo vacante Beneficio, cadente in vice & in gratia expectativa, non apparuerit infra tres menses à die notæ vacationis in loco Beneficii, quod alicui de illo secundum prædictas ordinationes fuerit auctoritate Apostolica provisum: *Ordinarius*, vel *alius*, ad quem illius dispositio pertinebit, *de illo libere disponat*: Nec sibi in sua vice computetur.

Beneficia etiam, quæ per simplicem renunciationem aut permutationem vacaverint, neutra Papæ computentur.

Sanctissimus Dominus noster Papa *Martinus Quintus*, ad exaltationem Fidei Catholicæ, & spiritualem profectum Populi Christiani, *de consensu ac beneplacito Nationis Germanicæ* statuit, & ordinavit ac decrevit, quod deinceps in Metropolitanis & Cathedralibus Ecclesiis *Nationis Germanicæ* ejusdem, *sexta pars Canonicatuum & Præbendarum sit pro Doctoribus aut Licentiatis in Sacra pagina, vel altero Jurium, vel in Theologia Baccalaureis formatis, aut Magistris in Medicina*, qui per biennium, seu *Magistris in Artibus*, qui per quinquennium post Magisterium, in Theologia aut altero Jurium studuerunt in Studio generali.

Sic videlicet, quod, ubicunque non fuerit saltem

sexta pars Canonicorum, *Prabendatorum*, in Metropolitana vel Cathedrali Ecclesia, taliter *graduatorum*, ibi quæcanque deinceps Canonicatus & Præbendæ vacaverint, quacunque etiam Apostolica vel alia auctoritate, *non nisi taliter graduatis conferantur*, quousque dicta *sexto pars* compleatur *taliter graduatis*. Si tamen *infra mensem*, à tempore vacationis hujusmodi Canonicatus & Præbendæ numerandum, repertus fuerit taliter *graduatus*, & *alias idoneus*, qui per se, vel per Procuratorem voluerit acceptare.

Quod postmodum continuetur, ut ad minimum dictus *numerus sextæ partis Canonicorum*, taliter, ut præmittitur, *graduatorum*, in ipsis Metropolitanis & Cathedralibus Ecclesiis habeatur.

Ubi autem soli consueverunt *illustres* aut de *Comitum* vel *Baronum* genere, vel ex utroque genere Militares in *Canonicos* admitti: Taliter graduati, qui acceptare voluerint, si *taliter Nobiles*, ut præmittitur, fuerint, in illis Ecclesiis ceteris etiam Nobilibus saltem usque ad dictum numerum præferantur.

Item, quod in aliis Collegiatis Ecclesiis *ejusdem Nationis*, similiter *sexta pars Canonicatuum* & Præbendarum deinceps modo præmisso conferatur, *sic*, ut præmittitur, *graduatis*, aut saltem in Medicina aut in Artibus Magistris vel Licentiatis, aut in Theologia vel altero Jurium Baccalaureis examinatis per rigorem, cum limitatione, modo & ordine supra dictis.

Item, quod *Parochiales Ecclesiæ*, habentes, communi æstimatione, quæ secundum famam publicam attendatur, *duo millia communicantium* vel plures, deinceps non conferantur, etiam Apostolica vel quacunque alia auctoritate, nisi *Doctoribus vel Licentiatis in Sacra pagina* vel Jure Canonico vel Civili, & Baccalaureis in Theologia formatis: Si tamen *infra mensem*, à tempore vacationis numerandum, reperiatur taliter graduatus, qui per se vel per Procuratorem voluerit acceptare.

Decernendo irritum & inane, si secus in præmissis, tam circa Canonicatus & Præbendas, quam Parochiales Ecclesias, vel eorum aliquod, a quoquam, quavis etiam auctoritate Apostolica, fuerit acceptatum.

Salvis semper *laudabilibus Consuetudinibus & Statutis Ecclesiarum*, quæ præmissis non adversantur. In contrarium autem facientibus non obstantibus quibuscunque.

Item, quatenus prædicta Constitutio, seu Ordinatio, pluribus prosit, & *humanæ ambitioni frenum imponatur*, ordinat, statuit, & decernit, idem Dominus noster Papa, quod, vigore præsentis Constitutionis seu Ordinationis, *nemo graduatorum possit ultra unum Ecclesiasticum Beneficium adipisci*.

Item, vult, quod in pari data ad eandem Collationem *graduatus non graduato præferatur*. Prærogativis & diligentia non obstantibus quibuscunque.

Item, quod *Vicariæ*, ad certa Chori Officia in Ecclesiis Cathedralibus & Collegiatis deputatæ, non conferantur, etiam Apostolica auctoritate, nisi talibus, qui hujusmodi Beneficia cantando, legendo, & aliàs sciverint & poterint personaliter adimplere.

CAP. III.

DE ANNATIS.

DE Ecclesiis & *Monasteriis virorum* dumtaxat, vacantibus & vacaturis, solventur *pro fructibus primi anni* à die vacationis *summæ pecuniarum*, in libris Cameræ Apostolicæ taxatæ, quæ *communia servitia* nuncupantur.

Si quæ vero *excessive taxatæ* sunt, juste retaxentur. Et provideatur specialiter *in gravatis Regionibus* secundum qualitatem rerum, temporum, & *regionum*, *ne nimium prægraventur*. Ad quod dabuntur *Commissarii*, qui diligenter inquirant & retaxent.

Taxæ autem prædictæ *pro media parte infra annum* à die habitæ possessionis pacificæ totius vel majoris partis solventur: Et *pro media parte alia infra sequentem annum*.

Et si *infra annum bis* vel pluries *vacaverit*, semel tantum solvetur.

Nec debitum hujusmodi *in successorem* in Ecclesia vel Monasterio *transeat*.

De ceteris autem Dignitatibus, Personatibus, Officiis, Secularibus & Regularibus, quibuscunque, quæ auctoritate Sedis Apostolicæ conferentur, vel providebitur de eisdem, præterquam vigore gratiarum expectativarum aut causa permutationis, solvatur *annata* seu *medii fructus* juxta taxam solitam tempore Unionis infra annum.

Et debitum hujusmodi in Successorem in Beneficio *non transeat*.

De Beneficiis vero, quæ valorem XXIV. florenorum de Camera non excedant, nihil solvatur.

Debitis omnibus præteriti temporis, usque ad assumtionem Domini nostri, communium servitiorum & annatarum, *pro medietate relaxatis*, solventibus aliam medietatem infra sex menses à die publicationis.

CAP. IV.

De causis tractandis in Romana Curia, nec ae.

SANCTISSIMUS Dominus noster Papa *Martinus V.* statuit, & ordinat, quod nullæ causæ in Romana Curia committantur, nisi *quæ de Jure* & natura causæ *in Romana Curia tractari debebant*.

Et quod causæ, *quæ ad Forum Ecclesiasticum de Jure* vel *Consuetudine non pertinent*; per Romanam Curiam, etiam prætextu Crucesignationis Laicorum, extra tempus passagii generalis, *non recipiantur*, de illis cognoscendo in Curia, vel extra committendo, nisi de consensu Partium.

Quæ verò ad Forum Ecclesiasticum pertinent, & *de Jure* sunt per appellationem aut aliàs ad Romanam Curiam *devolutæ*, ac de sui natura in eadem tractandæ, tractentur in ea. *Ceteræ committantur in partibus.*

Nisi forsan pro causæ & Personarum qualitate, in Commissione exprimenda, illas tractare in Curia expediret, pro Justitia consequenda, vel de Partium consensu, in Curia tractentur.

CAP. V.

DE COMMENDIS.

ORDINAT Dominus noster Papa, quod inposterum Monasteria, aut Magni Prioratus Conventuales, habentes temporibus ultra decem Religiosos, & Officia Claustralia, Dignitates majores post Pontificales in Cathedralibus sive Ecclesiæ Parochiales, *nulli Prælato etiam Cardinali dentur in Commendam.*

Datæ autem & dati, quamprimum *Commendatariis* loco illorum de æquivalenti providebitur, post pacificam possessionem adeptam, illas dimittant.

Una etiam Ecclesia Metropolitana uni Cardinali vel Patriarchæ concedi poterit, provisionem aliam sufficientiorem non habenti.

CAP. VI.

De Simonia in foro Conscientiæ providetur ut sequitur.

UT autem, considerata *malitia* aliquorum *temporum proxime præteritorum*, quibus *labes Simoniaca* tam *in Ordinibus*, quam *in Beneficiis Ecclesiasticis*, tunc conferendis & percipiendis, ac Religionibus ingrediendis, fuit heu *nimium frequentata*, *læsis* in hoc *Conscientiis*, ad puriorem administrationem & perceptionem Sacramentorum, salubriter *consulatur*: Omnibus & singulis Patriarchis, Archi-Episcopis, Abbatibus, Abbatissis, ceterisque Prælatis, nec non Clericis ac Personis Ecclesiasticis, Religiosis & Secularibus utriusque *sexus*, ut quælibet earum infra tres menses post publicationem aut insinuationem præsentium, sibi aut in Diœcesi, ubi Domicilium habuerit, factam, aliquem *in Sacra pagina vel in Jure Canonico Doctorem aut Licentiatum vel Baccalaureum formatum*, ubi talis commode poterit reperiri, vel, ubi talis non reperitur, *Lectorem*, seu alias *intelligentem Sacerdotem*, *discretum ac bonæ famæ*, Curatum, vel non Curatum, *eligere* valeat *Confessorem*, qui infra prædictum tempus, quantocius commode fieri poterit, ejus Confessione audita, ipsam Personam confitentem à suis peccatis, & à quibuscunque Excommunicationum, Suspensionum, & Interdicti, aliisque Sententiis, Censuris ac Pœnis, quas forsan *propter Simoniam* in Ordine vel Beneficio Ecclesiastico, Religionis ingressu, aut aliàs qualitercunque, *active vel passive commissam*, usque ad tempus publicationis prædictæ dignoscitur incurrisse, *in foro Conscientiæ* dumtaxat *absolvere*, nec non secum super irregularitate, super eo, quod hujusmodi Sententiis aut earum aliqua ligata forsan Missas vel alia Divina Officia celebrasse, aut se illis immiscuisse censebitur, usque ad tempus prædictum contracta, ipsaque propter præmissa aut eorum aliquod à suorum Ordinis vel Officii executione suspensa, quod in illis nihilominus ministrare, illa exercere Beneficia adepta, vel statum,

ANNO 1418.

statum, in quo est, retinere, & ad ulteriora promoveri possit, in dicto foro valeat *dispensare*, ac eidem Beneficiu, quæ obtinet, ob hoc forsitan vacantia vel vacatura, si & postquam dimiserit, *reconferre*, omnemque inhabilitatis, irregularitatis, nec non infamiæ maculam sive notam atque aliam labem, per eum occasione prædicta usque ad tempus prædictum contractam, in eodem foro totaliter *abolere*, fructus quoque Beneficiorum Ecclesiasticorum, quos indebite percepit, & quos percipere potuisset, aut quicquid occasione prædicta fuerit refundendum, dummodo Persona ipsa, ad refusionem faciendam deducto, ne egeat in statu, in quo tunc fuerit, aut aliàs absque nota vel scandalo sufficiens non fuerit, in dicto foro *remittere*, ac eam de his *quitare & liberare*, tenore præsentium misericorditer *indulgemus*: Constitutionibus Apostolicis, & aliis in contrarium facientibus non obstantibus quibuscunque.

C A P. VII.

De non vitandis excommunicatis, antequam per Judicem fuerint declarati & denunciati.

INSUPER ad vitanda scandala & multa pericula, *subveniendumque conscientiis timoratis*, omnibus Christi fidelibus tenore præsentium misericorditer *indulgemus*, quod nemo deinceps à communione alicujus in Sacramentorum administratione, vel receptione, aut aliis quibuscunque Divinis, vel extra, prætextu cujuscunque Sententiæ aut Censuræ Ecclesiasticæ, à Jure vel ab homine generaliter promulgatæ, teneatur abstinere, vel aliquem vitare, ac interdictum Ecclesiasticum observare. Nisi Sententia, vel *Censura* hujusmodi fuerit in vel contra Personam, Collegium, Universitatem, Ecclesiam, Communitatem, aut locum certum, vel certa, *à Judice publicata*, vel *denunciata* specialiter & expresse.

Constitutionibus Apostolicis, & aliis in contrarium facientibus, non obstantibus quibuscunque.

Salvo, si quem pro Sacrilegio, & manuum injectione in Clerum, Sententiam latam à Canone adeò notorie constiterit incidisse, quod factum non possit aliqua tergiversatione celari, nec aliquo Juris suffragio excusari. Nam à Communione illius, licet denunciatus non fuerit, volumus abstineri, juxta Canonicas Sanctiones.

C A P. VIII.

De DISPENSATIONIBUS.

ORDINAT etiam Dominus noster, ad Ecclesias Cathedrales, Monasteria, Prioratus Conventuales & Parochiales Ecclesias, *super defectum ætatis ultra triennium nullatenus dispensare*.

Nisi forte in Ecclesiis Cathedralibus ex ardua & evidenti causa, de consilio Cardinalium, seu majoris partis illorum, videretur aliter dispensandum.

Item Dominus noster in arduis & gravibus casibus sine consilio Cardinalium non intendit dispensare.

C A P. IX.

De provisione Papæ & Cardinalium.

ROMANO Pontifici & Sanctæ Romanæ Ecclesiæ Cardinalibus *pro illorum sustentatione*, rebus Romanæ Ecclesiæ stantibus, ut sunt, non videtur aliter posse provideri, quam hucusque factum est, scilicet *per Beneficia & communia servitia*, quæ *vacantiæ* nuncupantur.

Verùm circa Beneficiorum qualitatem taliter duximus providendum, quod *nulli Cardinali* Monasterium, Prioratus Conventuales, ultra numerum decem Religiosorum secundum moderna tempora habere consueti, nulla major Dignitas post Pontificalem in Cathedralibus, aut Parochiales Ecclesiæ, nullum Officium Claustrale, nullum Xenodochium, Hospitale, Eleemosynaria, seu Leprosaria, *in titulum vel administrationem conferantur*. Et si quæ talia nunc obtinet, quamprimum Papa loco illorum de alio æquivalenti providebit, illa dimittere teneatur, sicut superius de Commendis est dictum.

Proviso, quod Cardinalis de proventibus Ecclesiasticis non habeat ultra valorem sex millium florenorum.

C A P. X.

De INDULGENTIIS.

CAVEBIT Dominus noster Papa *in futurum* nimiam Indulgentiarum effusionem, ne vilescant. Et *in præteritum* concessas ab obitu *Gregorii XI. ad instar alterius Indulgentiæ*, revocat & annullat.

C A P. XI.

De horum Concordatorum, Papæ Martini V. & Nationis Germanicæ valore.

ITEM Sanctissimus Dominus noster *Papa & inclyta Natio Germanorum consenserunt & protestati sunt*, quod omnia & singula supradicta *durare & tolerari debeant usque ad quinquennium duntaxat*, à data præsentium numerandum: Constitutionibus Apostolicis, *Regulis Cancellariæ* factis & fiendis, & aliis in contrarium facientibus, *non obstantibus* quibuscunque. Quodque per observantiam illorum *nullum jus novum Romano Pontifici*, aut alicui alteri Ecclesiæ vel personæ, *acquiratur* seu præjudicium generetur.

Sed *lapso dicto quinquennio* quælibet Ecclesia & persona prædicta *liberam facultatem habeat utendi quolibet Jure suo*, non obstantibus supradictis.

Et quod *Capitula* prædicta, & quodlibet eorum, *dentur* cuilibet ea habere volenti, communiter seu divisim, *in authentica forma, sub Sigillo Domini Vice-Cancellarii*, cum subscriptione Notarii. Sic, quod fidem faciant, exhibita ubicunque.

Pro toto autem non solvantur, ultrà duodecim grossi Turonenses.

LXXII.

L'EGLISE, ET L'ALLEMAGNE.

(1) *Autre Copiè du même Concordat fait pour cinq ans, au Concile de Constance, entre le Pape* MARTIN V. *& la Nation* GERMANIQUE, *touchant l'Administration de l'Eglise Universelle, fait à Constance, le 3. Mai*, 1418. [G. G. LEIBNITZ, Codicis Diplomatici, pag. 384. d'où l'on a tiré cette Pièce, qui se trouve aussi dans LUNIG, Spicilegium Ecclesiasticum, Tom. I. pag. 316. Num. CLXI.]

UNIVERSIS & singulis, Johannes miseratione divinâ Episcopus Ostiensis, Sanctæ Romanæ Ecclesiæ Cardinalis & Vice-Cancellarius, Salutem in Domino & præsentibus fidem indubiam adhibere. Si juxta laudabilem antiquorum sententiam & providum Sapientum consilium dignum est, ea quæ majorum consultissima providentia in Subditorum gratiam & commoda geruntur scripturæ Testimonio redigere; dignum per consequens est, & rationi consentaneum, ut adeò nota fiat eorum veritas, quod inde nec desit Pacificis opportuna provisio, nec usquam perversis sub ignorantia variandi supina facultas relinquatur.

2. Cum itaque nuper inter Sanctissimum in Christo Patrem & Dominum nostrum, Dominum MARTINUM Divina providentia Papam quintum, & Reverendos Patres, Prælatos, nec non egregios & circumspectos viros Ambassiatores, Procuratores, Doctores & Magistros, cæterosque, venerabilem Nationem GERMANICAM in generali Constantiensi Concilio repræsentantes & facientes; nonnulla Capitula concordata ab utrâque parte sponte suscepta, nec non de dicti Domini nostri Papæ mandato in Libro Cancellariæ Sanctæ Romanæ Ecclesiæ, in quo Romanorum Pontificum Constitutiones & Ordinationes solent conscribi ad futuram rei certitudinem nobis operam dantibus, prout ad nostrum spectat officium, die quinta decima mensis Aprilis, Pontificatus dicti Domini nostri Papæ Anno primo conscripta fuerunt, ac de simili mandato in Audientia contradictarum die secunda mensis Maii, Anno quo supra lecta & publicata: adjecto quod sub nostrarum Literarum Testimonio indigens quisque sibi Testimonium

(1) La Copie précédente, tirée de Mr. VON DER HARDT, est mieux rangée & mieux distinguée en ses Titres & Paragraphes. Mais celle de Mr LEIBNITZ a de plus la conclusion des Lettres de l'Evêque & Cardinal d'Ostie, & la Preface en est aussi plus étendue; de sorte que l'une peut servir de supplement à l'autre, & c'est pour cela qu'on les donne ici toutes deux. [DUM.]

Anno 1418.

omnium sumere valeat, in toto vel in eâ parte, quâ indiguerit eaundem.

3. Nos ad Reverendi in Christo Patris Domini Guntheri Archiepiscopi, ac Præpositi, Decani & Capituli Ecclesiæ Magdeburgensis instantiam, Capitula hujusmodi, sic ut præfertur, concordata & sponte suscepta, ex integro Libro prædicto de verbo ad verbum fideliter conscribi & præsentibus annotari fecimus, quorum tenor sequitur in hunc modum.

4. De numero & qualitate Cardinalium. Statuimus ut deinceps numerus Cardinalium Sanctæ Romanæ Ecclesiæ adeò sit moderatus, quod non sit gravis Ecclesiæ, qui de omnibus partibus Christianitatis proportionabiliter, quantum fieri poterit, assumantur, ut notitia causarum & negotiorum Ecclesiæ emergentium facilius haberi possit, & æqualitas Regionum in honoribus Ecclesiasticis observetur; sic tamen, quod num: XXIIII. non excedant, nisi pro honore Nationum, quæ Cardinales non habent, unus vel duo pro semel de consilio & consensu Cardinalium assumendi viderentur. Sint autem viri in scientia, moribus & rerum experientia excellentes, Doctores in Theologia, aut in Jure Canonico vel Civili, præter admodum paucos, qui de stirpe Regia vel Ducali aut magni Principis oriundi existent, in quibus competens Literatura sufficiat; non fratres aut nepotes ex fratre vel sorore alicujus Cardinalis viventis; nec de uno Ordine Mendicantium ultra unum; non corpore vitiati, nec alicujus criminis vel infamiæ nota respersi, nec fiat eorum electio per * auricula vota solummodo, sed etiam cum consilio Cardinalium collegialiter, sicut in promotione Episcoporum fieri consuevit, qui modus etiam observetur, quando aliquis ex Cardinalibus in Episcopum assumetur.

5. De provisionibus Ecclesiarum, Monasteriorum, Prioratuum, Dignitatum & aliorum Beneficiorum. Sanctissimus Dominus noster Papa Martinus V. super provisionibus Ecclesiarum, Monasteriorum, Beneficiorum quorumcunque utetur reservationibus Juris scripti, ex Constitutione *Execrabilis & Ad Regimen*, modificatæ, ut sequitur. Ad regimen Ecclesiæ generalis, quanquam immeriti suprema dispositione vocati, gerimus in nostris desideriis, ut debemus, quod per nostræ diligentiæ studium ad quarumlibet Ecclesiarum & Monasteriorum regimina, & alia Ecclesiastica Beneficia juxta Divinum beneplacitum & nostræ intentionis affectum, viri assumantur idonei, qui præsint & prosint committendis eis Ecclesiis, Monasteriis, & Beneficiis prælibatis. Præmissorum namque consideratione inducti, & suadentibus nobis aliis rationabilibus causis, nonnullorum prædecessorum nostrorum Romanorum Pontificum vestigiis inhærentes, omnes Patriarchales, Archiepiscopales, Episcopales Ecclesias, Monasteria, Prioratus, Dignitates, Personatus & Officia, nec non Canonicatus & Præbendas ac Ecclesias, cæteraque Beneficia Ecclesiastica, cum Cura vel sine Cura, Regularia & Secularia, quæcumque aut qualiacunque fuerint, etiamsi ad illa Personæ consueverint, seu debuerint per electionem, seu quemvis alium modum assumi, nunc apud Sedem Apostolicam, quocumque modo vacantia, & in posterum vacatura, nec non per depositionem vel privationem, seu translationem per nos seu auctoritate nostra factas, & in antea faciendas ubilibet, nec non ad quæ aliqui in concordia seu discordia electi vel postulati fuerint, quorum electio cassara, seu postulatio repulsa, vel per eos facta renuntiatio & admissa auctoritate nostra extiterit, seu quorum electorum, postulatorum, & in antea eligendorum seu postulandorum electionem cassari vel postulationem repelli, aut renuntiationem admitti per nos seu autoritate nostra continget apud Sedem prædictam, vel alibi ubicumque, & etiam per obitum Cardinalium ejusdem Ecclesiæ Romanæ ac Officiariorum dictæ Sedis, quàm diu ipsa Officia actualiter tenebunt, videlicet Vice-Cancellarii, Camerarii, septem Notariorum, Auditorum Literarum contradictarum, & Apostolici Palatii causarum Auditorum, Scriptorum Literarum Apostolicarum, & viginti quatuor Pœnitentiariæ præfatæ Sedis, & viginti quinque Abbreviatorum, nec non verorum commensalium nostrorum, & aliorum viginti quinque Capellanorum Sedis ejusdem in Epitaphio descriptorum, ac etiam quorumcunque Legatorum seu Collectorum, ac in Terris Ecclesiæ Romanæ Rectorum & Thesaurariorum deputatorum seu missorum hactenus, vel deputandorum ac mittendorum in posterum, vacantia, & in antea vacatura, ubicunque dictos Legatos vel Collectores, seu Rectores, aut Thesaurarios, antequam ad Romanam Curiam redierint seu venerint, rebus eximi contigerit ab humanis; nec non quorumlibet, pro quibuscunque negotiis ad Romanam Curiam venientium, vel etiam recedentium ab eâdem, si in locis à dicta Curia ultra duas dietas legales non distantibus jam forsan obierint, vel eos in antea transire de hâc luce contigerit; & etiam simili modo quorumcunque Curialium, peregrinationis, infirmitatis, aut recreationis, seu alia quacunque causa, vel ad quævis loca secedentium, si eos, antequam ad dictam Curiam redierint, in locis ultra duas dietas ab eadem Curia, ut præmittitur, non remotis, dummodo eorum proprium domicilium non existat ibidem, jam forsan decesserint, vel in posterum eos contigerit de medio submoveri; nunc per obitum hujusmodi vacantia vel in posterum vacatura; rursus Monasteria, Prioratus, Decanatus, Dignitates, Personatus, Administrationes, Officia, Canonicatus, Præbendas & Ecclesias, cæteraque Beneficia Ecclesiastica Secularia vel Regularia, cum Cura vel sine Cura, quæcunque & qualiacunque fuerint, etiamsi ad illa Personæ consueverint seu debuerint per electionem, seu quemvis alium modum assumi, quæ promoti per nos vel auctoritate nostra ad Patriarchalium, seu Archiepiscopalium, Episcopalium Ecclesiarum, nec non Monasteriorum regimina obtinebant, tempore promotionum de ipsis factarum, nunc quocunque modo vacantia, seu in posterum vacatura; nec non etiam per assecutionem pacificam quorumcunque Prioratuum, Personatuum, Officiorum, Canonicatuum, Præbendarum, Ecclesiarum aut Beneficiorum aliorum, per nos seu auctoritate Literarum nostrarum immediatè collatorum seu conferendorum in posterum, præterquam si virtute gratiæ expectativæ assecutio fiat, nunc vacantia & in antea vacatura: Plena super præmissis omnibus & singulis cum Fratribus nostris collatione præhabita & matura deliberatione secuta, ordinationi, dispositioni ac provisioni nostræ usque ad quinquennium de ipsorum Fratrum consilio, auctoritate Apostolica reservamus, decernentes ex nunc irritum & inane, si secus super præmissis, & quolibet eorum per quoscunque, quavis auctoritate scienter vel ignoranter contigerit attemptari: Non obstantibus quibuscunque Constitutionibus à Prædecessoribus nostris Romanis Pontificibus editis, quatenus obsistere possent super enarratis Articulis vel alicui vel aliquibus eorum dicto quinquennio durante. Nulli igitur &c.

6. In Ecclesiis Cathedralibus & etiam Monasteriis Apostolicæ Sedi immediatè subjectis fiant electiones Canonicæ, quæ ad Sedem Apostolicam deferantur, quas etiam ad tempus constitutum in Constitutione Nicolai III. quæ incipit: *Cupientes*, *Papa expectat*; quo facto, si non fuerint præsentatæ, vel si præsentatæ minus Canonicæ fuerint, Papa provideat; Si verò Canonicæ fuerint Papa eas confirmet, nisi ex causa rationabili & evidenti, & de Fratrum consilio, de digniori & utiliori persona duxerit providendum: proviso, quod confirmati & provisi per Papam nihilominus Metropolitanis, & aliis præstent debita Juramenta & alia, ad quæ de Jure tenentur.

7. In Monasteriis, quæ non sunt immediatè subjecta Sedi Apostolicæ, nec non aliis Beneficiis regularibus, super quibus pro confirmatione seu provisione non consuevit haberi recursus ad Sedem Apostolicam, non teneantur venire electi, seu illi quibus providendum est, ad Curiam ad habendam confirmationem seu provisionem, nec etiam dicta Beneficia regularia cadant in gratiis expectativis: ubi autem in Monasteriis ad Curiam Romanam pro confirmatione venire, seu mittere consueverunt, ibi Papa non aliter confirmet aut provideat, quàm superius de Ecclesiis Kathedralibus est expressum.

8. De Monasteriis Monialium Papa non disponet, nisi sint exempta, & tunc per Commissionem in partibus. De cæteris Dignitatibus & Beneficiis quibuscunque Secularibus & Regularibus vacaturis, ultra reservationes jam dictas majoribus Dignitatibus post Pontificales in Cathedralibus, & principalibus in Collegiatis Ecclesiis, exceptis de quibus Jure ordinario provideatur per illos inferiores, ad quos alias pertinet; nec computentur in turno seu vice eorum.

9. Item Dominus noster Papa declarat, quod per quamcunque aliam reservationem, gratiam expectativam, aut quamvis aliam dispositionem sub quacumque verborum forma, per eum aut ejus auctoritate factam vel faciendam, non velit, neque vult, neque intendebat, nec intendit facere aut fieri, quo minus de media parte illarum & illorum, cum vacabunt alternis vicibus * liberè disponatur, per illos, ad quos collatio, provisio, præsentatio, electio, aut alia quævis dispositio pertinebit, prout ad ipsos spectabit de consuetudine vel

* Les mois concedez au Pape n'étoient pas encore établis.

Anno 1418.

Anno 1418.

vel de Jure : ita quod cum de una Dignitate, Personatu, Officio vel Beneficio, ex illis ad electionem, provisionem, collationem, seu quamvis aliam dispositionem alicujus spectante, fuerit auctoritate Apostolica provisum, aut alias dispositum, ille ad cujus electionem, collationem, vel quamvis dispositionem primo loco pertinebat, & ita consequenter de singulis hujusmodi Dignitatibus, Personatibus, Officiis & Beneficiis vacaturis auctoritate ejusdem Domini nostri Papæ & aliorum prædictorum alternatis vicibus disponatur; reservationibus aut aliis à præmissis dispositionibus auctoritate ejusdem Domini nostri Papæ factis vel faciendis non obstantibus quibuscunque.

10. Quotiens verò aliquo vacante Beneficio *caden: invito * & gratia expectativa, non apparuerit infra tres menses à die notæ vacationis, in loco Beneficii, quod alicui de illo secundum prædictas ordinationes fuerit Apostolica auctoritate provisum, Ordinarius vel alius ad quem illius dispositio pertinebit, de illo liberè disponat, nec sibi in suâ vice computetur. Beneficia quæ per simplicem renuntiationem aut permutationem vacaverint, neutri parti computentur.

11. De qualificatione Beneficiandorum. Sanctissimus Dominus noster PP. Martinus V. ad exaltationem Fidei Catholicæ & spiritualibus profectibus Populi Christiani, de consensu & beneplacito Nationis Germanicæ, statuit, ordinat & decernit, quod deinceps in Metropolitanis & Cathedralibus Ecclesiis Nationis Germanicæ ejusdem, sexta pars Canonicatuum & Præbendarum sit pro Doctoribus aut Licentiatis in Sacra Pagina vel altero Jurium, vel in Theologia Baccalariis formatis aut Magistris in Medicina, qui per biennium, seu Magistris in Artibus, qui per quinquennium post Magisterium in Theologia aut altero Jurium, studuerint in Studio generali; sic videlicet, quod ubicunque non fuerit saltem sexta pars Canonicorum præbendatorum in Metropolitana aut Cathedrali Ecclesia taliter graduatorum, ibi quicunque deinceps vacaverit Canonicatus & Præbenda, quacunque etiam Apostolica vel alia auctoritate, nonnisi taliter graduatis conferatur, quousque dicta sexta pars compleatur taliter graduatorum. Si tamen infra mensem à tempore vacationis . . . . . . repertus fuerit taliter graduatus, & alius idoneus qui per se vel Procuratorem voluerit acceptare, quod postmodum * continetur, ut ad minus dictus numerus sextæ partis Canonicorum taliter, ut præmittitur, graduatorum in ipsis Metropolitanis & Cathedralibus Ecclesiis habeatur, ubi autem soli consueverunt Illustres ac de Comitum vel Baronum genere, vel ex utroque genere militares in Canonicos admitti, taliter graduati qui acceptare voluerint, si taliter nobiles, ut præmittitur, fuerint in Ecclesiis, cæteris etiam nobilibus saltem usque ad dictum numerum præferantur.

12. Item quod in aliis Collegiatis Ecclesiis ejusdem Nationis similiter sexta pars Canonicatuum & Præbendarum, deinceps modo præmisso conferatur, sicut præmittitur graduatis, aut saltem in Medicina aut in Artibus Magistris vel Licentiatis, aut in Theologia, vel altero Jurium Baccalariis examinatis per rigorem.

13. Item quod Parochiales Ecclesiæ habentes Anni extimationem, quæ secundum famam publicam attendatur, duo millia communicantium vel plures; deinceps non conferantur etiam Apostolica vel quacunque alia auctoritate, nisi Doctoribus aut Licentiatis in Sacra Pagina, vel Jure Canonico vel Civili, vel Baccalariis in Theologia formatis. Si tamen infra mensem à tempore vacationis Ecclesiæ numerandum, reperiatur taliter graduatus, qui per se vel Procuratorem voluerit acceptare; decernendo irritum & inane, si secus in præmissis, tam circa Canonicatus & Præbendas, quam Parochiales Ecclesias vel eorum aliquid à quoquam quavis etiam Apostolica auctoritate fuerit attemptatum. Salvis semper laudabilibus consuetudinibus & statutis Ecclesiarum, quæ præmissis non adversantur in contrarium aut * facientibus non obstantibus quibuscunque.

14. Item quatenus prædicta Ordinatio pluribus prosit, & humanæ ambitioni frenum imponatur, ordinat, statuit & decernit idem Dominus noster PP., quod vigore præsentis Constitutionis seu Ordinationis nemo graduatorum possit ultra unum Beneficium Ecclesiasticum adipisci.

15. De prærogativa graduatorum. Item vult quod in pari data ad eandem collationem graduatus non graduato præferatur prærogativis & diligentiis non obstantibus quibuscumque.

16. Item quod Vicariæ ad certa Chori Officia in Ecclesiis Cathedralibus & Collegiatis deputatæ non conferantur etiam Apostolica auctoritate, nisi talibus, qui hujusmodi cantando & legendo, & alias sciverint & poterint personaliter adimplere.

17. De Annatis. De Ecclesiis & Monasteriis Virorum dumtaxat vacantibus & vacaturis, solventur pro Fratribus primi Anni à die vacationis summæ pecuniarum in Libris Cameræ Apostolicæ taxatæ, quæ communia servitia nuncupantur, si quæ verò excessivè taxatæ sunt, justè retaxentur, & provideatur specialiter in gravatis Regionibus secundum qualitatem rerum, temporum & Regionum, ne nimium prægraventur, ad quod dabuntur Commissarii, qui diligenter inquirant & retaxent. Taxæ autem prædictæ pro media parte infra Annum, à die habitæ possessionis pacificæ totius vel majoris partis solventur, & pro media parte alia infra sequentem Annum. Et si infra Annum bis vel pluries vacaverint, semel tantum solvatur, nec debitum hujusmodi in Successorem in Ecclesia vel Monasterio transeat. De cæteris autem Dignitatibus, Personatibus, Officiis & Beneficiis Secularibus quibuscunque & Regularibus; quæ auctoritate Sedis Apostolicæ conferentur, vel providebitur de eisdem, (præterquam vigore gratiarum expectativarum aut causâ permutationis) solvantur annuata seu medii fructus juxta taxam solitam à tempore unionis (possessionis) infra annum; & debitum hujusmodi in Successorem in Beneficio non transeat. De Beneficiis, quæ valorem viginti quatuor Florenorum de Camera non excedunt, nihil solvatur; debitis omnibus præteriti temporis usque ad assumtionem Domini nostri communium servitiorum & annuatarum pro medietate relaxatis, solventibus aliam medietatem infra sex menses à die publicationis.

18. De causis tractandis in Romana Curia vel non. Sanctissimus Dominus noster PP. Martinus V. statuit & ordinat, quod nullæ causæ in Romana Curia committantur, nisi quæ de Jure & natura causæ in Romana Curia tractare debebunt, & quod causæ, quæ ad Forum Ecclesiasticum de Jure vel Consuetudine non pertinent, per Curiam Romanam etiam prætextu resignationis Laicorum extra tempus passagii generalis non recipiant, de illis cognoscendo in Curia vel extra committendo, nisi de consensu Partium. Quæ verò ad Forum Ecclesiasticum pertinent, & de Jure sunt per appellationem aut alias ad Romanam Curiam devoluta, ac de sui natura in eadem tractandæ, tractentur in ea, cæteræ committantur in partibus, nisi forsan pro causæ & personarum qualitate in Commissione exprimenda illis tractare in Curia expediet, pro justitia consequenda, vel de Partium consensu in Curia tractarentur.

19. De Commendis. Ordinat Dominus noster Papa, quod in posterum Monasteria, aut magni Prioratus Conventuales (habentes) hiis temporibus ultra decem Religiosos, & Officia claustralia, Dignitates majores post Pontificales in Cathedralibus, sicut & Ecclesiæ Parochiales nulli Prælato, etiam Cardinali dentur in Commendam, datæ aut dati * quam primum Commendatariis loco illorum de æquivalenti providebitur * post pacificam possessionem adeptam illas dimittant, una etiam Ecclesia Metropolitana uni Cardinali vel Patriarchæ antecedi poterit provisionem sufficientem non habenti.

20. De Symonia. Ut autem considerata malitia aliquorum temporum proximè præteritorum, quibus labes Symoniaca tàm in Ordinibus quàm in Beneficiis Ecclesiasticis tunc conferendis & percipiendis ac Religionibus ingrediendis fuit heu nimium frequentata, læsis in hoc conscientiis ad perniciosorem administrationem & perceptionem Sacrorum Ecclesiasticorum, salubriter omnibus consulatur, * & singulis Patriarchis, Archiepiscopis, Episcopis, Abbatibus, Abbatissis, cæterisque Prælatis, nec non Clericis ac Personis Ecclesiasticis, Religiosis & Secularibus utriusque sexus: ut quælibet eorum infra tres menses post publicationem, aut insinuationem præsentium sibi, aut in Diocesi, ubi Domicilium habuerit factam, aliquem in Sacra Pagina, vel in Jure Canonico Doctorem vel Licentiatum vel Baccalarium formatum, ubi talis potest commodè reperiri, vel ubi talis non reperietur, Lectorem aut alias intelligentem Sacerdotem discretum ac bonæ famæ, Curatum vel non Curatum eligere valeat Confessorem qui infra prædictum tempus, quantocius commodè fieri poterit, ejus Confessione audita ipsam personam confitentem à suis peccatis & à quibuscunque Excommunicationum suspensionibus & Interdictis aliisque Sententiis, Censuris atque pœnis, quas forsan propter Symoniacam in Ordine vel Beneficio Ecclesiastico, Religionis ingressu, aut alias qualitercunque activè vel passivè, commissam usque ad tempus

Anno 1418. pus publicationis prædictæ dignoscitur incurrisse, in foro conscientiæ duntaxat absolvere; nec non secum super irregularitate, pro eo quod hujusmodi Sententiis aut Excommunicatione ligata forsan Missas vel alia divina Officia celebrasse, aut se illis immiscuisse censebitur; usque ad tempus prædictum contracta, ipsaque propter præmissa aut eorum aliquod à sui Ordinis vel Officii executione suspensa, quod in illis nihilominus ministrare, illa exercere & adepta Beneficia, vel statum in quo est retinere, & ad ulteriora promoveri possit, in dicto foro valeat dispensare; ac eadem Beneficia, quæ obtinet, ab hoc forsitan vacantia vel vacatura, sicut postquam dimiserit reconferre, omnemque inhabilitatis, irregularitatis nec non infamiæ maculam Simoniacam, atque aliam labem per eam occasione prædicta usque ad tempus prædictum contractam in eodem foro totaliter abolere: fructus quoque Beneficiorum Ecclesiasticorum, quos forsan indebitè percepit & quos percipere potuisset, & ad * quicque, occasione prædicta fuerit refundendum (dummodo persona ipsa ad refusionem faciendam, deductione egeat, in statu in quo tunc fuerit, aut alias absque nota vel scandalo sufficiens non fuerit) in dicto foro remittetur, ac eam de his quitare & liberare tenore præsentium (Literarum) indulgemus; Constitutionibus Apostolicis in contrarium facientibus non obstantibus quibuscunque.

21. De non vitandis excommunicatis nisi fuerint denunciati. Insuper ad vitandum scandala & multa pericula, subveniendumque conscientiis timoratis, omnibus Christi fidelibus tenore præsentium (Literarum) indulgemus, quod nemo deinceps à communione alicujus in Sacrorum administratione vel receptione aut aliis quibuscunque Divinis, vel ex prætextu cujuscunque Sententiæ, aut Censuræ Ecclesiasticæ à Jure vel homine generaliter promulgatæ teneatur abstinere, vel aliquem vitare, aut Interdictum Ecclesiasticum observare, nisi Sententia vel Censura hujusmodi fuerit in vel contra Personam, Collegium, Universitatem, Ecclesiam, Communitatem aut Locum certam vel certum à Judice publicata vel denunciata specialiter & expressè; Constitutionibus Apostolicis & aliis in contrarium facientibus, non obstantibus quibuscunque. Salvo si quem pro sacrilega manuum injectione in Clericum, Sententiam latam à Canone adeò notoriè constiterit incidisse, quod factum non possit aliqua tergiversatione celari, nec aliquo Juris suffragio excusari. Nam à communione illius licet denunciatus non fuerit volumus abstineri, juxta Canonicas Sanctiones.

22. De Dispensationibus. Ordinat etiam Dominus noster ad Ecclesias Cathedrales, Monasteria, Prioratus Conventuales, aut Parochiales Ecclesias, super defectu ætatis ultra triennium nullatenus dispensare; nisi forte Ecclesiis Cathedralibus ex ardua & evidenti causa, de consilio Cardinalium seu majoris partis illorum videretur aliter dispensandum. Item Dominus noster in arduis & gravibus casibus sine consilio Cardinalium non intendit dispensare.

23. De provisione Papæ & Cardinalium. Romano Pontifici & Sanctæ Romanæ Ecclesiæ Cardinalibus pro illorum sustentatione, rebus Romanæ Ecclesiæ stantibus, ut sunt, non videtur aliter posse provideri, quam huc usque factum est, scilicet per Beneficia & communia servitia, quæ vacantia nuncupantur; verum circa Beneficiorum qualitatem taliter duximus providendum, quod nulli Cardinali Monasterium (vel) Prioratus Conventualis, ultra numerum decem Religiosorum secundum moderna tempora habetur (habete) consueti, nulla major Dignitas post Pontificalem in Cathedralibus aut Parochialibus Ecclesiis, nullum Officium claustrale, nullum Xenodochium, Hospitale, Eleemosinaria aut Leprosaria in titulum vel administrationem conferantur; & si quæ talia nunc obtinent, quem primum Papa loco illorum de alio æquivalenti providebit, illa dimittere teneantur, sicut superius de Commendis est dictum.

24. De Indulgentiis. Cavebit Dominus noster Papa in futurum nimiarum Indulgentiarum effusionem, ne vilescant, & in præteritum concessas, ab obito Gregorii XI. ad instar alterius Indulgentiæ revocat & annullat.

25. Item Sanctissimus Dominus noster & inclita Natio Germanorum concesserunt & protestati sunt, quod omnia & singula (supra) scripta durare & tolerari debeant, usque ad quinquennium duntaxat, à dato præsentium numerandum; Constitutionibus Apostolicis, Regulis Cancellariæ factis & fiendis, & aliis in contrarium facientibus, non obstantibus quibuscunque; quodque per observantiam eorum nullum jus novum Rom. Pontifici, aut alicui Ecclesiæ vel Personæ acquiratur, seu præjudicium generetur. Sed lapso dicto quinquennio, quælibet Ecclesia & Persona prædicta liberam facultatem habeat utendi quolibet Jure suo. Non obstantibus supra dictis. Et quod Capitula prædicta & quodlibet eorum dentur cuilibet ea habere volenti, communiter seu divisim, autentica forma, sub Sigillo Vice-Cancellarii cum subscriptione Notarii, sic quod fidem faciant exhibita ubicunque; pro toto autem non solvantur ultra duodecim grossi Turonenses. Anno 1418.

26. Hæc Universitati vestræ tenore præsentium firmiter attestantes, easdem nostras præsentes Litteras in horum fidem & Testimonium præfato Domino Archiepiscopo, Præposito, Decano & Capitulo Magdeburgensi concessimus, nostri Sigilli munimine roboratas. Datum Constantiæ Provinciæ Maguntin. in Domo habitationis nostræ, Anno quo supra, die tertia mensis Maji, Pontificatus supradicti Domini Papæ Anno primo.

LXXIII.

Martini *Papæ V. Decretum, quô, consentiente & approbante Concilio, Civitatem* Papiam *deputat & assignat, ad proximè futurum Concilium celebrandum. Fact. in Sessione* XLIV. 19 *Aprilis* 1418. [Collect. Concilior. Reg. Tom. XXIX. pag. 606. Philippi Labbei Concilior. Collect. Tom. XII. col. 257.] 19 Avril.

Martinus *Episcopus servus Servorum Dei, ad futuram rei memoriam.*

Cupientes ac volentes Decreto hujus generalis Concilii satisfacere, inter alia disponenti, quod omnimodè generalia Concilia celebrentur in loco quem Summus Pontifex per mensem ante finem hujus Concilii, approbante & consentiente Concilio, deputare & designare teneatur pro loco dicti proxime futuri Concilii celebrandi supradicti, eodem consentiente & approbante Concilio; Civitatem Papiensem tenore præsentium deputamus & etiam assignamus, statuentes & etiam decernentes, quod Prælati, & etiam alii qui ad generalia Concilia debent convocari, tempore prædicto Civitatem ipsam Papiensem accedere teneantur. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostræ deputationis & etiam assignationis, Statuti, Decreti & Constitutionis infringere, vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attentare præsumpserit, indignationem omnipotentis Dei, & Beatorum Petri & Pauli Apostolorum ejus, se noverit incursurum. Datum & actum Constantiæ in loco Sessionis publicæ decimo tertio Kalendas Maji, Pontificatus nostri Anno primo. Quo Decreto lecto, Dominus Episcopus Ostiensis Cardinalis Vivariensis, nomine totius Synodi, respondit, *Placet*. Et subsequenter Dominus Ardecinus de Novaria, ex parte Serenissimi Principis Sigismundi Romanorum Regis ibidem præsentis, & ejus nomine, idem Decretum approbavit & laudavit. Et subsequenter Dominus Augustinus de Lante de Pisis Legum Doctor, Sacri Consistorii Advocatus, nomine Domini nostri Papæ dictum Locum sive Civitatem Papiensem approbavit, laudavit, & ad Concilium hujusmodi celebrandum habilem esse dixit.

Super quibus omnibus & singulis præmissis, Domini Ardecinus & Augustinus præfati, nominibus quibus supra, nec non Magister Joannes de Scribanis Promotor & Procurator Sacri Concilii prædicti, & ejus nomine a Protonotariis, Notariis atque Scribis Domini nostri Papæ & ipsius Sanctæ Synodi, unum vel plura fieri & confici petierunt, & quilibet eorum petiit publica Instrumenta, ad perpetuam rei memoriam. Præsentibus ibidem Reverendissimis Sanctæ Romanæ Ecclesiæ Cardinalibus Joanne Ostiensi, Laudensi, Hispano, Bononiensi, Aquileiensi, Senensi, Veronensi, Tricaricensi, de Fuxo, de Comitibus, & Venetiarum, Juniore Joanne Constantinopolitano, Joanne Antiocheno Patriarcha, ac Regum, Principum, Prælatorum, Nobilium, Communitatum, Universitatum, Studiorum & Collegiorum Ambasiatoribus, ac aliis Christi fidelibus in multitudine copiosa.

LXXIV.

Gallicæ Nationis Concordata Martiniana, 8. Mai.

Anno 1418. NIANA *in Concilio Constantiensi ad quinquennium proximum adornata & die 8. mensis Maji Anno* 1418. *Litteris sub Sigillo per* JOANNEM *Cardinalem Ostiensem Vice-Cancellarium mandata.* [VON DER HARDT, Magnum Oecumenicum Concilium Constantiense Tom. IV. pag. 1566. LENFANT, Histoire du Concile de Constance. Aux Pièces ajoutées à la fin. pag. 759. d'où l'on a tiré cette Pièce.]

Copia certarum Constitutionum, in Concilio Generali Constantiensi factarum, quæ fuerunt præsentatæ in Curia Parlamenti Regii Parisiensis per Dominum *Martinum Episcopum Attrebatensem Anno Domini* M CCCC XVIII, *die* X. *mensis Junii*, sed non acceptatæ per eandem Curiam.

UNIVERSIS *& singulis* Joannes, *miseratione Divinâ* Episcopus Hostiensis, *Sanctæ Romanæ Ecclesiæ* Cardinalis & Vice-Cancellarius, *salutem in Domino, & præsentibus fidem indubiam adhibere.*

Si juxta laudabilem antiquorum sententiam & providum Sapientum consilium dignum est, ea, quæ majorum consultissimâ providentiâ in subjectorum gratiam & commoda geruntur, scripturæ Testimonio redigere, dignum est per consequens & rationi consentaneum, ut adeò nota fiat Ecclesiæ eorum veritas, quod inde nec desit pacificis opportuna provisio, nec usquequaque perversis sub ignorantia variandi supina facilitas relinquatur. Cum itaque nuper inter Sanctissimum in Christo Patrem & Dominum nostrum, Dominum Martinum, *Divinâ Providentiâ* Papam Quintum, *& Reverendos Patres, Prælatos, nec non egregios & circumspectos Viros, Ambassiatores, Procuratores, Doctores & Magistros, ceterosque, venerabilem* Nationem Gallicanam in Generali Concilio Constantiensi repræsentantes *& facientes, nonnulla* Capitula concordata, *& ab utraque parte sponte suscepta, nec non de dicti Domini nostri Papæ mandato* in Libro Cancellariæ *Sanctæ Romanæ Ecclesiæ, in quo Romanorum Pontificum Constitutiones & Ordinationes solent conscribi, ad futuram rei certitudinem, nobis operam dante, prout ad nostrum spectat officium*, die XV. mensis Aprilis, *Pontificatus Domini nostri Papæ Anno primo* conscripta *fuerunt, ac demum de simili mandato in* Audientia contradictarum die XI. [2] mensis Maji *Anno quo suprà, lecta &* publicata, *adjectoque quod sub nostrarum Literarum Testimonio indigens quisque sibi Testimonium sumere valeat, in toto, vel in ea parte, quæ indigeret eorumdem, nos ad Reverendi Patris in Christo Domini Martini, Episcopi Attrebatensis, instantiam, Capitula hujusmodi, sicut præfertur, concordata & sponte suscepta, ex integro ex Libro prædicto de verbo ad verbum fideliter transcribi & præsentibus annotari fecimus, quorum tenor sequitur in hunc modum.*

De Numero & Qualitate Dominorum Cardinalium.

MARTINUS &c. Statuimus, ut deinceps numerus Cardinalium Sanctæ Romanæ Ecclesiæ adeò sit moderatus, quòd nec sit gravis Ecclesiæ, nec superflua numerositate vilescat. Qui de omnibus partibus Christianitatis proportionaliter, quantum fieri poterit, assumentur, ut notitia Causarum & Negotiorum in Ecclesia emergentium facilius haberi possit, & æqualitas Regionum in honoribus Ecclesiasticis observetur. Sic tamen quod numerum viginti quatuor non excedat, nisi pro honore Nationum, quæ Cardinales non habent, unus vel duo pro semel de consilio & assensu Cardinalium assumendi viderentur. Sint autem Viri in Scientia & rerum experientiâ excellentes, Doctores in Theologia, aut in Jure Canonico vel Civili, præter admodum paucos, qui de stirpe Regia vel Ducali aut magni Principis oriundi existant, in quibus competens Literatura sufficiat, non Fratres aut Nepotes ex Fratre vel Sorore alicujus Cardinalis viventis, nec de uno Ordine Mendicantium, ultra unum, non corpore vitiati, aut alicujus criminis aut infamiæ nota respersi. Nec fiat eorum electio per auricularia vota solummodo, sed etiam cum consilio Cardinalium collegialiter, sicut in promotionibus Episcoporum fieri consuevit. Qui modus etiam observetur, quando aliquis ex Cardinalibus in Episcopum assumetur: nisi Dominus noster pro utilitate Ecclesiæ & de consilio majoris partis Cardinalium aliter usque ad duos pro semel dumtaxat duxerit providendum. Die Lunæ XXI. Martii Anno Domini millesimo quadringentesimo decimo octavo in Sessione generali Concilii lecta & publicata per organum Domini Cardinalis Sancti Marci in ambone. Anno 1418.

De provisione Ecclesiarum, Monasteriorum, & Reservationibus Sedis Apostolicæ, ac Collationibus Beneficiorum & Gratiis Expectativis, nec non de confirmatione Electionum.

SANCTISSIMUS Dominus noster Papa Martinus V. super provisionibus Ecclesiarum, Monasteriorum, & Beneficiorum quorumcumque, utetur reservationibus Juris scripti & Constitutionis, *Execrabilis*, & *Ad regimen*; modificatæ, ut sequitur: Ad regimen Ecclesiæ Generalis quamquam immeriti supernâ dispositione vocati, gerimus in nostris desideriis ut debemus, quod per nostræ diligentiæ studium ad quarumlibet Ecclesiarum & Monasteriorum regimina & alia Beneficia Ecclesiastica juxta Divinum beneplacitum & nostræ intentionis affectum *Viri assumantur idonei, qui prosint & præsint* committendis eis Ecclesiis, Monasteriis & Beneficiis prælibatis. Præmissorum nempe consideratione inducti & suadentibus nobis aliis rationabilibus causis, nonnullorum Prædecessorum nostrorum Romanorum Pontificum vestigiis inhærentes, omnes Patriarchales, Archiepiscopales, Episcopales, Ecclesias, Monasteria, Prioratus, Dignitates, Personatus & Officia, nec non Canonicatus & Præbendas ac Ecclesias ceteraque Beneficia Ecclesiastica, cum Cura vel sine Cura, Secularia & Regularia, quæcunque & qualiacunque fuerint, etiamsi ad illa personæ consueverint vel debuerint per electionem vel quemvis alium modum assumi, tunc apud Sedem Apostolicam quocunque modo vacantia & imposterum vacatura, nec non per *depositionem* vel *privationem* seu *translationem*, per nos seu auctoritate nostrâ factas, & in antea fiendas; *ubilibet*: Nec non ad quæ aliqui in concordia vel discordia electi vel postulati fuerint, quorum electio cassata, seu postulatio repulsa, vel per eos facta renunciatio & admissâ auctoritate nostrâ exstiterit, seu quorum electorum vel postulatorum & in antea eligendorum vel postulandorum electionem cassari, vel postulationem repelli aut renunciationem admitti per nos vel auctoritate nostrâ contingat, apud Sedem Apostolicam vel alibi, ubicumque, & etiam per obitum Cardinalium ejusdem Romanæ vel Officiariorum dictæ Sedis, *quam diu* ipsa Officia actualiter tenebunt, videlicet Vice-Cancellarii, Camerarii, septem Notariorum, Auditorum Literarum contradictarum, & Apostolici Palatii causarum Auditorum, Correctorum, centum & unius Scriptorum Literarum Apostolicarum, & XXIV. Pœnitentiariæ præfatæ Sedis, & XXV. Abbreviatorum Sedis ejusdem, nec non verorum commensalium nostrorum, & aliorum, XXV. Capellanorum Sedis ejusdem, in *Pittacio* descriptorum, & etiam quorumcumque Legatorum seu Collectorum, ac in Terris Romanæ Ecclesiæ Rectorum & Thesaurariorum, aut missorum hactenus, deputatorum seu deputandorum, aut mittendorum, imposterum vacantia & in antea vacatura, ubicumque dictos Legatos vel Collectores seu Rectores aut Thesaurarios, antequam ad Romanam Curiam redierint, seu venerint, rebus eximi contigerit ab humanis: Nec non quorumlibet pro quibuscumque negotiis ad Romanam Curiam venientium, vel etiam recedentium ab eadem, si in locis *à dicta Curia* ultra duas *dietas* legales non distantibus jam forsan obierint, vel eos in antea transire de hac luce contigerit. Ac etiam simili modo quorumcumque Curialium, peregrinationis, infirmitatis aut recreationis seu aliâ quâcumque causâ ad quævis loca recedentium, *si, antequam* ad dictam Curiam redierint, in locis, ultrà duas dietas ab eadem Curia, ut præmittitur, non remotis, dummodo eorum proprium Domicilium non existat, jam forsan decesserint, vel in posterum eos contigerit de medio submoveri, nunc per obitum hujusmodi vacantia & in posterum vacatura: Rursus Monasteria, Prioratus, Decanatus, Dignitates, Personatus, Administrationes, Officia, Canonicatus, Præbendas & Ecclesias, ceteraque Beneficia Ecclesiastica, Secularia & Regularia, cum Cura vel sine Cura, quæcunque vel qualiacunque fuerint, etiamsi ad illa personæ consueverint seu debuerint per electionem seu quemvis alium modum assumi, quæ promoti per nos vel auctoritate nostra ad Patriarchalium, Archiepiscopalium vel Episcopalium Ecclesiarum, nec non Monasteriorum regimen, obtinebunt tempore promotionum de ipsis factarum, nunc quocunque modo vacantia seu in posterum vacatura:

Nec

ANNO 1418.

Nec non etiam, quæ per assecutionem pacificam quorumcumque Prioratuum, Personatuum, Officiorum, Canonicatuum, Præbendarum Ecclesiasticarum ac Beneficiorum aliorum, per nos sive auctoritate Literarum nostrarum immediatè collatorum, seu conferendorum, in posterum, præterquam si virtute Gratiæ Expectativæ assecutio fiat, nunc vacantia & in antea vacatura: Plena super præmissis omnibus & singulis cum Fratribus nostris collatione præhabitâ, & maturâ deliberatione secutâ, *ordinationi*, dispositioni ac provisioni nostræ, *usque ad quinquennium*, de ipsorum Fratrum nostrorum consilio, auctoritate Apostolicâ reservamus. Decernentes ex nunc irritum & inane, si secus super præmissis & quolibet eorundem per quoscunque, quâvis auctoritate, scienter vel ignoranter, contigerit attentari. Non obstantibus quibuscunque Constitutionibus, à Prædecessoribus nostris Romanis Pontificibus editis, quatenùs obsistere possent superius enarratis Articulis, vel alicui seu aliquibus eorundem, dicto *quinquennio* durante. Alias autem Constitutiones & reservationes contrarias per nos factas seu in Cancellaria servari mandatas revocantes. Nulli ergo hominum liceat &c.

In ceteris verò Ecclesiis & Abbatiis fient electiones Canonicæ. De Abbatiis autem, Sedi Apostolicæ non immediatè subjectis, quarum fructus, secundùm taxationem decimæ, CC Librarum Turonensium parvorum, in Italia verò & Hispania LX Librarum Turonensium parvorum valorem annuum non excedunt, fiant confirmationes aut provisiones Canonicæ per illos, ad quos aliàs pertinet, nec communia nec minuta pro eis solventur servitia.

De Abbatiis verò excedentibus summas prædictas, nec non Cathedralibus Ecclesiis, electiones ad Sedem Apostolicam deferentur, quas ad tempus constitutum in Constitutione Nicolai III. quæ incipit *Cupientes*, Papa exspectet. Quo facto, si non fuerint præsentatæ, vel, si præsentatæ, minus Canonicæ fuerint, Papa provideat. Si verò Canonicæ fuerint, Papa eas confirmet. Nisi ex causa rationabili & de Fratrum consilio aliter duxerit providendum. Proviso, quod confirmati, & provisi per Papam, nihilominùs Metropolitanis & aliis præstent Juramenta, & alia, quæ de Jure vel Consuetudine tenentur. De ceteris autem Beneficiis, salvis reservationibus jam dictis, majoribus Dignitatibus post Pontificales in Cathedralibus, & Principalibus in Collegiatis, & Prioratibus, Decanatibus seu Præposituris Conventualibus, habentibus numerum X. Religiosorum, Jure ordinario provideatur per Prælatos, & alios Provisores inferiores, ad quos aliàs pertinet, nec computentur in turno seu vice eorum.

De aliis quibuscunque Dignitatibus, Officiis & Beneficiis, medietas sit in dispositione Papæ, alia medietas in dispositione Collatorum, Patronorum & constituentium Ordinariorum, seu Provisorum. Et alternativis vicibus unum cedat Apostolico, & aliud Collatori, Patrono aut Provisori. Ita quod per quamcunque aliam reservationem, seu affectationem, aut prærogativas, ultra prædictas vel alias dispositiones Apostolicas, seu gratias expectativas, non fiat Collatori, Patrono vel Provisori præjudicium in dicta medietate.

Ubi autem in his quæ cadunt sub expectativis non appareret aliquis exspectans, infrà mensem legitimè acceptans, & provisus, intrà tres menses Collatorem seu ejus Vicarium certificans, à die notæ vacationis in loco Beneficii, is, ad quem pertinet, conferat seu disponat, dispositioque medio facta tempore valeat, nec ei computetur in sua vice.

Item Beneficia vacantia per resignationem simplicem non cadent sub Expectativis. Et illa & illa, quæ ex causa permutationis conferentur, neutri parti computentur. Quia circa qualitates graduatorum Nobiliumque & Literatorum, ad effectum promotionis eorum ad Dignitates, Honores & Beneficia Ecclesiastica, quorum suffragiis indigere noscitur Ecclesia, *nondum* haberi potuit *plenaria concordia*, Dominus noster cum deputandis ad hoc per Nationes singulas, quantum fieri commodè poterit, providebit.

De Annatis.

SANCTISSIMUS Dominus noster, pensatis Guerrarum cladibus atque variis dispendiis, quibus, proh dolor! Regnum Franciæ his temporibus concutitur, pio ei compatiens affectu, non vult nec intendit levari seu percipi ultrà medietatem fructuum primi Anni seu communium & minutorum servitiorum, Ecclesiarum seu Abbatiarum, quæ in ipso Regno & Provincia Delphinatus in posterum vacabunt *usque ad quinquennium*, quam medietatem vult levari atque exsolvi pro media parte infrà octo menses, à die habitæ possessionis pacificæ computandos, pro alia verò medietate infrà alios octo menses subsequentes. Et idem vult & intendit observari circa jam promotos & assumtos à tempore assumptionis ejusdem. Nec debitum ejusmodi in Successorem in Ecclesia vel Monasterio Monasterium transeat. Si verò Ecclesia vel bis in Anno vacaverit vel pluries, vult & ordinat, quod non solvatur, nisi semel commune servitium, sed nec etiam minuta. De ceteris autem Dignitatibus, Personatibus, & Beneficiis, Secularibus & Regularibus, quibuscunque, quæ auctoritate Sedis Apostolicæ conferentur, præterquam vigore gratiarum expectativarum aut causâ permutationis, persolvatur taxa fructuum secundùm moderationem *Extravagantis*, *Suscepti Regiminis*, Domini Joannis Papæ XXII. pro medietate infra sex menses, à die possessionis pacificæ computandos, & pro medietate alia infra alios sex menses subsequentes. Et debitum hujusmodi ad Successorem in Beneficio non transeat. Nec aliquid solvatur de Beneficio, quod valorem XXIV. florenorum non excedit. De Monasteriis autem Monialium nihil penitùs solvatur.

Quæ omnia in præsenti Capitulo contenta locum habeant pro tota Natione Gallicana. Exceptâ dumtaxat remissione communium & minutorum servitiorum. Debita temporis præteriti remittuntur pro medietate, solventibus aliam medietatem infra sex menses, quæ debita solvantur Collectoribus in Galliis, qui tamen non habeant aliquam coërcitionem, nisi, in Galliis, ubi Dominus noster disponet.

Item, non intendit Dominus noster nec vult, quod Gratiæ Expectativæ se extendant ullo modo ad Officia Claustralia, quorum fructus XV. Librarum Turonensium parvorum, oneribus supportatis, valorem annuum non excedunt, nec etiam ad Hospitalia, Xenodochia, Eleemosynaria vel Leprosoria. Nec computentur in turno seu vice Collatorum seu Provisorum.

De causis in Romana Curia tractandis vel non.

CAUSÆ, quæ ad Forum Ecclesiasticum de Jure vel consuetudine non pertinent, per Curiam Romanam non recipientur, de illis cognoscendo in ipsa, vel extra committendo; Nisi de consensu Partium. Quæ verò ad Forum Ecclesiasticum, ut præmittitur, pertinent, & de Jure sunt per appellationem aut aliter ad Romanam Curiam legitimè devolutæ, aut de sui natura in illa Curia tractandæ, tractentur in illa. Ceteræ committantur in partibus. Nisi fortè pro causarum aut pro personarum qualitate illas tractare in Curia expediret, pro justitia consequenda, vel de Partium consensu, in Curia tractentur. Matrimoniales tamen causæ in prima instantia, præterquam per appellationem, non committantur in Curia, nisi in casibus proximè dictis.

Item *ad refrenandum frustratorias Appellationes*, quæ ante definitivas Sententias interponuntur, ordinamus, quod injustè seu frivolè appellans ab interlocutoria, ultrà condemnationem expensarum, damnorum interesse, in XV. florenos, si Appellatio interponatur in Curia, & in viginti florenos, si de Partibus ad Curiam, Parti appellanti condemnetur, & quod super eadem interlocutoria vel gravamine secundò appellare non liceat, nisi haberent vim definitivæ.

De Commendis.

ORDINAT idem Dominus noster, quod imposterùm Monasteria, aut magni Prioratus Conventuales, quæ vel qui consueverant habere octo Religiosos in Conventu, Officia Claustralia, Dignitates majores post Pontificales in Cathedralibus, sive Ecclesiæ Parochiales, *nulli Prælato etiam Cardinali dentur in titulum seu commendam.* Nisi propter urgentem necessitatem, ad succurrendum capiti, scilicet Ecclesiæ, vel Monasterii Superiori, de membris Papa aliud censeret faciendum.

Item de Hospitalibus, Xenodochiis & Leprosoriis. Item de Beneficiis non ascendentibus valorem quinquaginta florenorum, oneribus supportatis. Una autem Ecclesia, etiam Metropolitana, uni Cardinali vel Patriarchæ concedi poterit, provisionem aliam non habenti sufficientem. Ubi verò aliqui Prælati essent expulsi sine culpa sua à Prælaturis suis, vel adeò diminuti, quòd non possent commodè vivere, tunc Papa eis rationabiliter provideat.

De

ANNO 1418.

De Indulgentiis.

CIRCA Articulum *Indulgentiarum*, habitâ deliberatione maturâ nihil intendimus circa eas immutare seu ordinare.

De Dispensationibus.

ORDINAT Dominus noster, quod ad Ecclesias Cathedrales, Monasteria, Prioratus Conventuales, aut Parochiales Ecclesias, super defectu ætatis ultrà triennium nullatenùs dispensabit, nisi fortè in Ecclesiis Cathedralibus ex ardua & evidenti causa, de consilio Cardinalium seu majoris partis illorum, videretur aliter dispensandum.

Item, Dominus noster *in gràvibus & arduis causis* sine consilio Cardinalium non intendit *dispensare*.

Item, Sanctissimus Dominus noster & Venerabilis Natio Gallicana voluerunt & protestati sunt, quod per ordinationem & observandam omnium & singulorum præmissorum nullum jus novum alicui eorum quæratur, aut præjudicium aliquod eis vel alteri ipsorum generetur. Ut auctoritate Apostolicâ & supremâ potestate semper salvis & illibatis remanentibus, ipsa Venerabilis Natio sub Apustolica protectione & paterno regimine Sanctissimi Domini nostri, Immunitatibus atque Privilegiis suis salvis, tranquillam agens vitam, liberius Deo possit famulari, semper parata ad devota obsequia ipsius Sanctissimi Domini nostri. Et quòd tolerentur usque *ad quinquennium proximum dumtaxat.* Et cuilibet volenti habere Capitula prædicta vel aliquod eorum, in forma authentica, & sub Sigillo Domini Vice-Cancellarii, dentur, taliter, quod fidem facere possint in quocumque judicio & extra.

Hæc ita *Universitati vestræ* tenore præsentium firmiter attestantes, easdem nostras præsentes Literas in eorum fidem & Testimonium præfato Domino *Episcopo Attrebatensi* concessimus, Sigilli nostri munimine roboratis. Datum & actum *Constantiæ* Provinciæ Maguntinæ, in Domo habitationis nostræ, *die octava mensis Maji*, sub Anno à Nativitate Domini M. CCCC. XVIII. & Pontificatus prædicti primo.

Sign. BOBEUNIUS.

(LOBENNIUS)

Prærogativa in obtinendis Beneficiis, *Universitati Parisiensi concessa per Dominum Martinum Papam Quintum.*

SANCTISSIMUS *Dominus noster, Dominus Martinus Papa Quintus, in favorem &* pro incremento Universitatis Studii Parisiensis *voluit & ordinavit, quod hâc vice dumtaxat, in Theologia & Decretis* Doctoribus, *Medicina & Artibus Magistris, in rotulo dicti Studii, per eundem Dominum nostrum sub data 4. Kal. Februarii, Pontificatus sui Anno primo, signato, descriptis, & in eodem Studio actu & sine fraude per ipsam Universitatem præsentibus repatatis, & cum etiam in eodem Studio hujusmodi honorem, gradum & gradus receperint*, in assecutione Beneficii seu Beneficiorum, *quod seu quæ vigore gratiarum, eis in dicto rotulo factarum, exspectant, vel in antea exspectabunt,* nulli alii sive alius, *sub quacunque data, pari aut majori, qui ab eodem Domino nostro gratias expectativas sub quacunque forma verborum obtinuerint, seu in futurum obtinebunt, etiamsi per eas & earum auctoritate quarumcunque Ecclesiarum Canonici creati, aut in eis in Canonicos sub exspectatione Præbendarum recepti existant,* præjudicare valeant, *nec eis quoquo modo* præferri.

Sedis Apostolicæ Protonotariis, Auditore contradictarum, Correctore Literarum Apostolicarum, Subdiaconis, Referendariis, quatuor Cubiculariis, & totidem Secretariis, ac quinque Acolutis ipsius Domini nostri, à Cancellaria nominandis, unico Cameræ Apostolicæ, & omnibus Palatii Apostolici causarum Auditoribus, verisque familiaribus ipsius Domini nostri Papæ, per eum pro talibus reputatis, singulorum quoque Sanctæ Romanæ Ecclesiæ Cardinalium singulis triginta familiaribus Domesticis, continuis commensalibus, in ipsorum Domini nostri & Cardinalium primis et principalibus rotulis descriptis, & per eosdem Cardinales in Cancellaria prædicta declarandis: Singulis duabus Ecclesiasticis Personis, qui in Conclavi, in quo idem Dominus noster electus fuit, singulis in eo existentibus Dominis Cardinalibus & aliis Prælatis ac Personis Ecclesiasticis ad celebrandam electionem Romani Pontificis deputatis servierunt: Singulis quoque duodecim Præsidentibus in Cancellaria, sub Sanctæ Romanæ Ecclesiæ Provice-Cancellario, Familiaribus, Commensalibus, Scriptoribus Literarum Apostolicarum, qui tamen è Regno Franciæ oriundi, vel in aliquo generalium Studiorum ipsius graduati extiterint, nec non viginti quinque dumtaxat earumdem Literarum Abbreviatoribus, oriundis similiter de dicto Regno, vel saltem de Diœcesibus ad ipsum se prætendentibus, simili modo in aliquo Studiorum hujusmodi graduatis, in dicta Cancellaria nominandis: Dominorum Cardinalium Nepotibus & Fratribus: Imperatorum, Regum, Ducum, Marchionum & Comitum Filiis, Fratribus & Nepotibus: *Insuper Regum, Reginarum, Delphini Viennensis, & singulis singulorum Ducum, scilicet Burgundiæ, Aurelianensis, Brabantiæ, Britanniæ, Borboniæ, & Sabaudiæ Procuratoribus, in Romana Curia continuè residentibus: Familiaribus, etiam* Domesticis, *actu & continuè servitiis insistentibus,* Imperatorum, Regum, *Reginarum, Delphini & Ducum prædictorum,* & Uxorum eorumdem, *in primis & principalibus suis rotulis inscriptis, qui tempore datæ præsentium gratiarum, eis per eundem Dominum nostrum concessarum aut concedendarum, fuerint Beneficiorum Ecclesiasticorum capaces: Aut etiam* Imperatorum, Regum, Ducum, Marchionum & Comitum, *ac Communitatum, proprium de se regimen habentium,* primis Ambassiatoribus, ad Dominum nostrum destinatis: *Pariterque Universitatum quorumcunque generalium Studiorum Ambassiatoribus & Nuntiis, qui in præfato Concilio pro Ecclesiastica Pace & statu universalis Ecclesiæ se præsentaverunt: Ac etiam illis, qui consuetos & ordinarios rotulos ipsorum Studiorum; seu de ipsis, eidem Domino nostro præsentaverunt, vel in posterum præsentabunt: Gentibus quoque Ecclesiasticis, Regium Parlamentum Parisius tenentibus, & singulis Filiis non Ecclesiasticis, dumtaxat* exceptis.

Prædictos tamen Ambassiatores *& Nuntios, aut alias quascumque Personas superius expressas, quibus forsan idem Dominus noster fecit aut gratias expectativas ad duo & plura Beneficia ad vitam, & diversas Collationes, sive virtute unius & ejusdem gratiæ; sive virtute diversarum, seu extensionis unius gratiæ & diversarum, voluit idem Dominus noster præfatis Doctoribus & Magistris, etiamsi alius veniant præferendi, nisi* quoad unum Beneficium, *quotcunque tamen ordine numeri assequendum,* præteriti, *Canonicatu & Præbenda & Dignitate, Personatu, Administratione & Officio, pro unico Beneficio computatis.*

Voluit insuper idem etiam Dominus noster & ordinavit, quod si alicui & aliquibus per importunitatem petentium *aut alias concessit seu concederet in futurum prærogativam, seu clausulam, huic præfatæ prærogativæ derogatoriam, sub quavis verborum forma, per quam in aliquo præjudicium generaretur, vel derogari posset Doctoribus & Magistris præfatæ Universitatis, seu alicui ex eis, ad quos extenditur dicta prærogativa, illis nullum præjudicium afferri possit nec valeat, sed quoad ipsos cassa sit & irrita. Nisi Dominus noster de prærogativa Universitatis specialem in Literis Apostolicis fecerit mentionem. Quod tamen ultrà numerum quinquaginta Personarum facere & aliquo modo concedere non intendit.*

LXXV.

Articles accordez pour le Mariage de RENE' D'ANJOU *Comte de Guise avec* ISABELLE DE LORRAINE, *Fille de* CHARLES I. *Duc de Lorraine, faits à Fou le 20. Mai 1418.* [G. G. LEIBNITZ, Codicis Diplomatici, pag. 316.]

20. Mai.

GUISE ET LORRAINE.

S'ENSUIVENT les Poincts & Articles accordez par trés Reverend Pere en Dieu tres Haults & Puissants Princes, & tres redoubtez Seigneurs Monseigneur le Cardinal, Duc de Bar, Marquis du Pont, Seigneur de Cassel, & Monseigneur le Duc de Lorraine & Marchis, sur le faict du Mariage traicté par mes dicts Seigneurs de Messire RENE' D'ANJOU, Comte de Guise & Damoiselle ISABEL DE LORRAINE, par la forme & maniere, qui aprés s'ensuit.

2. Premierement, que Monseigneur de Guise venu és partyes de par deça, mon dict Seigneur de Bar l'enheritera de toute la Duché de Bar & Marquisé du Pont, pour en jouir par mon dict Seigneur de Guise ses Hoirs

 & Suc-

Anno 1418. & Successeurs procreez de son corps en loyal Mariage, c'est à sçavoir aprés le trespas de mon dict Seigneur de Bar, & tout par la forme & maniere, que mon dict Seigneur de Bar faict à present.

3. Item, Monseigneur de Bar veult, que tantost, que Monseigneur de Guise sera de par deçà, tous les Nobles, feaux Vassaux, Hommes, Subjects & Communautez des bonnes Villes de tous ses dicts Pays facent leal serment à mon dit Seigneur de Guise, de le tenir & obeir aprés le trespas de mon dict Seigneur de Bar pour & comme leur Seigneur droicturier.

4. Et pareillement mon dict Seigneur de Lorraine sera faire leal serment à tous les Nobles, feaux Vassaux, Hommes, Subjects, & Communautez des bonnes Villes, de tous ses dicts Pays, de tenir & obeir aprés son trespas à ma dicte Damoiselle & à son Mary & Espoux, à cause d'ella comme Droicturier Seigneur & Dame, au cas, que mon dict Seigneur de Lorraine n'auroit Hoir masle de son corps, né & procreé en loyal Mariage.

5. Item, encore en plus avant est accordé, que mon dict Seigneur de Bar, tantost & incontinent, que mon dict Seigneur de Guise sera arrivé par deçà, luy baillera, & delivrera reaument & de faict pour luy & ses Hoirs, procréez de son corps, à toujours mait en Heritage, toutes les Terres, Baronnyes, & Seigneuries, avec toutes leurs Appartenances & Dependances, cy aprés nommées, c'est à sçavoir la Ville du Pontamousson ou de Sainct Miel, celle que mieux plaira à mon dict Seigneur de Bar. Item, la Ville, Chastelenie & Prevosté de Longwy; Item toute telle part & portion, que mon dict Seigneur de Bar tient & possede en la Villa, Chastel, Chastellenye & Prevosté de Marville; Item le Chastel, Ville, Prevosté & Chastellenye de Saney; Item la Ville, Chastel, Chastelenye & Prevosté de Sathenay; Item la Ville, Prevosté & Chastelenie de Longuion; Item la Ville, Chastel, Chastelenye & Prevosté de Fou; Item le Chastel & Chastelenye de Pierrefort; le Chastel & Chastelenye de Condé sur Moselle; Item le Chastel & Chastelenye de l'Avantgarde avec toutes les appartenances & dependances des dictes Seigneuryes, Baronnyes & Chastellenyes dessus dictes & chacune d'icelles, & aussy les foy & hommage de touts & chacuns les Vassaux & Fiefves d'icelle.

6. Item, que dans le jour de Penteenste on plustost se faire se peut bonnement, mon dict Seigneur de Guise sera en la Duché de Bar au playsir de nostre Seigneur, & luy venu dedans un jour, qui sera accordé par nos dictz Seigneurs; mon dict Seigneur de Bar meinera mon dict Seigneur de Guise en la Ville de Nancy, le baillera & delivrera à mon dict Seigneur de Lorraine, en son Gouvernement tant sa Personne, que les Villes & Forteresses denommées en l'Article precedent receues devant toutes autres, & premierement du dict Seigneur de Lorraine par mon dict Seigneur de Bar les seuretez dont cy dessoubs sera faicte mention.

7. Item, & apres, que ledit Monseigneur de Guise sera baillé & delivré en la maniere, que dict est, au gouvernement de mon dict Seigneur de Lorraine par mon dict Seigneur de Bar, ensemble les Villes & Forteresses dessus declarées, & incontinent ce jour même se feront les fiançailles, & le jour ensuivant les espousailles de mon dict Seigneur de Guise, & de ma dicte Damoiselle.

8. Item, sera tenu mon dict Seigneur de Lorraine, bailler, donner & jurer toutes les bonnes & suffisantes, & les plus grandes & meilleures seuretez à luy possibles, que mon dict Seigneur de Bar voudra & pourra adviser par luy, Conseil, les Nobles de son Pays & aultres, que pour ce luy plaira appeller pour faire & acomplir reaument & de faict toutes les choses, qui cy aprés s'ensuivent.

9. Premierement s'il advenoit, (que Dieu ne veille) que mon dit Seigneur de Guise allast de vie à trespassement, sans laisser Hoirs de son corps en loyal Mariage, mon dict Seigneur de Lorraine sera tenu de rendre & restituer toutes les Baronnyes, Chastelenyes, Terres & Seigneuries dessus dictes, ensemble toutes leurs appartenances & dependances, franchement & quittement & liberalement, sans empeschement, refus ou contradiction quelconque à mon dict Seigneur de Bar, si ainsy estoit, qu'il survesquist mon dict Seigneur de Guise; sauf, reservé, & excepté la Ville, Chastel & Chastelenye, Prevosté & Seigneurye de Fou, les Rentes & Revenus d'icelle, avec toutes Appartenances & Dependances, qui demourront à ma dicte Damoiselle de Lorraine vefve delaissée du dict Monseigneur de Guise, pour cause & raison de son Douaire, & lesquelles elle pourra tenir, jouir, user, & exploicter, comme Douairiere sa vie durant tant seulement. Anno 1418.

10. Et s'il advenoit, que mon dict Seigneur de Bar fust allé de vie à trespassement avant mon dict Seigneur de Guise, & aprés ce mon dict Seigneur de Guise allast de vie à trespas, sans laisser Hoirs procréez de son corps en leal Mariage comme dessus, en ce cas mon dict Seigneur de Lorraine sera tenu rendre & restituer reaument & de faict, franchement, quittement & liberallement, sans empeschement, refus ou contradiction quelconque, toutes les Terres, Baronnyes, & Chastellenies & Seigneuries dessus dictes avec toutes Appartenances & Dependances d'icelles à l'Hoir ou Heritier, Hoirs ou Heritiers & Successeurs de mon dict Seigneur de Guise, & autrement par tout, ou il appartiendroit par raison, au cas toutes fois, que mon dict Seigneur de Lorraine ne les auroit rendues ou delivrées audit Seigneur de Guise, selon la forme & maniere cy dessus escripte, faisant mention de ce, reservé à la dicte Damoiselle pour son Douaire la Ville & Chastel & Chastelenye de Fou, comme dict est.

11. Item, & s'il advenoit, que ma dicte Damoiselle (que Dieu ne veille) allast de vie à trespassement sans Hoir procreé de son corps, avant mon dict Seigneur de Guise, mon dict Seigneur de Lorraine sera tenu rendre & restituer incontinent, franchement, quittement & liberalement, sans empeschement, refus ou contradiction quelconque toutes les Baronnies, Chastellenyes, Terres & Seigneuryes dessus dictes avec toutes les Appartenances & Appendances d'icelles à mon dict Seigneur de Bar, ou cas, qu'au temps du decez de ma dicte Damoiselle de Lorraine mon dict Seigneur de Guise n'auroit quatorze ans accomplis. Et au cas que mon dict Seigneur de Guise auroit quatorze ans accomplis au temps du decez de ma dicte Damoiselle, mon dict Seigneur de Lorraine sera tenu de les rendre & restituer franchement & quittement à mon dict Seigneur de Guise, comme dessus est dict.

12. Item, ma dicte Damoiselle aura & emportera pour son Douaire la somme de cinq mil Livres Tournois par chacun an de Rente, qui luy seront assiz, ordonnez & constituez par la maniere, qui s'ensuit; c'est à sçavoir, premierement elle aura la Ville, Chastel & Chastelenye de Fou, & les Appartenances & Dependances d'icelles, & le surplus luy sera assigné, baillé, & delivré ailleurs, en Terres, Rentes & Revenues bonnes & convenables sans aucune Ville fermée & forte Maison, au plus prés de la dicte Ville & Prevosté de Fou, que bonnement faire se pourra. Et au cas que mon dict Seigneur de Lorraine auroit Hoir masle de son corps procreé en loyal Mariage, qui debvroit succeder à la Duché de Lorraine, ma dicte Damoiselle n'aura ne emportera pour son Douaire, que la somme de quatre mil Livres Tournois, chacun an de Rente, compris en la dicte Ville Chastel & Chastelenye de Fou, comme dict est.

13. Item, aussy ou cas dessusdict, que mon dict Seigneur de Lorraine aura Hoir masle de son corps procreé en loyal Mariage, il donnera & sera tenu bailler & delivrer reaument & de faict à mon dict Seigneur de Guise pour ayder au faict du dict Mariage la somme de quarante mil Livres Tournois pour une fois, ou cas toutes fois, que la Royne de Sicile sera de ceste somme contente, & se payera la somme dessus dicte aux fermes, & par la forme & maniere, qu'accordé sera entre mon dict Seigneur de Lorraine & les gens de la Royne de Sicile, qu'elle envoyera par deça en la compagnie de mon dict Seigneur de Guise, & fera mon dit Seigneur de Bar son loyal debvoir, que les Gens de la dicte Royne donront & accorderont à mon dict Seigneur de Lorraine termes de payer la dicte somme les plus convenables, que faire se pourra bonnement.

14. Item, & s'il advenoit, que ma dicte Damoiselle allast de vie à trespassement, sans Hoirs de son corps, mon dict Seigneur de Guise, ou ses Hoirs Successeurs, ou ayants cause seront tenus rendre & restituer reaument & de faict sans aucun contredict, refus ou difficulté, à mon dict Seigneur de Lorraine, ou à ses Hoirs Successeurs, ou ayans cause de la dicte somme de quarante mil Francs se receuz les avoit.

15. Item, à la façon des Lettres, qu'il conviendra faire & passer sur les Poincts & Articles cy dessus contenus, sera le langage esclaircy, comme la matiere le requerra, sans y muer la substance en aucune maniere, & au proffict des deux Partyes.

16. Item,

ANNO 1418.

16. Item pour le bien, honneur, defense, accroissement des Seigneurs de Bar & de Lorraine feront advisez par leurs advis, & des Gens de leurs Conseils, qu'il leur plaira commettre, les plus forres, seures & meilleures Alliances & Confederations, que faire se pourront entr'eux, en exceptant seulement ceux, qu'il plaira aux dictz Seigneurs & dont ils serunt d'accord ensemble & se feront & passeront les dictes Alliances à la façon des Lettres des Articles cy dessus contenuz. Donné à Fou, soubz les Seaux plaquiez de nos dictz Seigneurs de Bar & de Lorraine, le vingtiesme jour de May, l'an mil quatre cens dixhuict. Presens Monseigneur le Comte de Vaudemont, le Doyen de Toul, Messire Jean d'Orme, Messire Jean de Lenencourt, Messire Wary de Harouves Chevalliers; Jean de Haussonville, Carlor d'Uliy Winchelin de la Tour, Bailly de Sainct Michiel, Jean de Harancourt, Ferry de Perraye, Jean de Sainct Loup, Bailly de Bassigny, & plusieurs aultres.

LXXVI.

21. Mai. JOANNIS DE SARAPONTE *Episcopi Virodunensis Literæ, de Admissione* FRIDERICI *Comitis Veldentiæ ad Homagium & Juramentum, ratione Feudorum ab Episcopatu Virodunensi dependentium. Datæ* 21. *Maji Anno* 1418. Cum DESIGNATIONE *dictorum Feudorum, dicto Comiti ex Episcopatûs Libro Feudali pro informatione, transmissa. Sub eodem Dato.* [In Beylagen der Königlich-Schwedischen Beschwerden über der Frantzösischen Gerichts-Cammern contra Zweybrücken sub Num. V. in Appendice Contin Diarii Europ. XLIII. pag 292.]

UNIVERSIS præsentes Literas inspecturis vel audituris JOHANNES DE SARAPONTE, Dei & Sanctæ Sedis Apostolicæ gratia Virodunensis Episcopus & Comes, Salutem perpetuam. Notum facimus, cum dilectus nobis Nobilis Vir, Dominus FRIDERICUS Comes Veldentiæ, suum fidelem Procuratorem *Johannem de Honolsteine*, ad nostram præsentiam apud Oppidum nostrum de *Hochenstrasen* nostræ Virodunensis Diœcesis destinaverit, cum Literis RECOGNITORIIS Feudorum Castri *Veldentiæ cum Advocatia & Banno, Curiaque quæ Molendinum dicitur cum suis pertinentiis, Wolffeweiler cum Advocatia & Banno & cæteris pertinentiis, Baumoldiæ cum Banno & Advocatia cum suis pertinentiis, & Curiæ S. Medardi cum Advocatia & Banno & suis pertinentiis, nec non omnium aliorum bonorum, quæ præfatus Comes tenere debet & tenet in Feudum & Homagium*, a nobis & Episcopatu nostro prædicto; Nobisque prænominatus Comes supplicaverit prædictum ipsum Johannem suum Procuratorem, pro & ejus nomine velimus ad Homagium & Juramentum præstanda benigniter admittere. Nos speciali gratia favorabiliter eundem Johannem ad præmissa & nomine Procuratorio prætacto recepimus & admisimus. Nostro & cujuslibet alterius Jure semper salvo. In ejus rei Testimonium Sigillum nostrum præsentibus duximus appendendum.

Datum & actum Anno Domini millesimo quadringentesimo decimo octavo, die vigesimo primo mensis Maji.

Diese nachbeschrieben Bezeichnung hat der Ehrwürdige in Gott Vatter und Herr / Herr Johann von Sarbrücken / von Gottes Gnaden Bischoff zu Wenden und Grafe / auß sine und sines Stiffts Manbuch tun schreiben / und die dem Edlen Graff Friedrichen / Grafen zu Veldentzen / mit Johannes von Honolstein / sinen Schreiber geschickt / auf daß Er und sine Nachkommende Erben sich in der Sachen desto baß wissen zu richten. Dat. & Actum Anno Domini 1418. 21. mensis Maji.

Hæc sunt Castramenta quæ habet Comes *Veldentiæ* in Feudum ab Episcopo *Virodunensi*.

Advocatiam Curiæ de *Molins* cum suis Appenditiis, & cum Castro *Veldentiæ*.

Advocatiam etiam Curiæ *S. Medardi* cum suis Appenditiis.

Advocatiam etiam Curiæ de *Bemoldia* cum suis Appenditiis.

Advocatiam Curiæ de *Wolffeweiler* cum suis Pertinentiis.

Curiam de *Fresenaco* & Advocatiam cum suis Pertinentiis.

Advocatiam de *S. Wendelino* cum suis Pertinentiis.

Advocatiam de *Tole* cum suis Appenditiis.

Advocatiam de *Nunkirk*.

LXXVII.

12. Juill. CONCORDATA ANGLICANA *in Concilio Constantiensi, inter Papam* MARTINUM V. *& Nationem Anglicanam de supremi Ecclesiastici Regiminis emendatione conscripta, die* 12. *mensis Julii Anno* 1418. [VON DER HARDT, Magnum Oecumenicum Concilium Constantiense. Tom. I. pag. 1079. LENFANT, Histoire du Concile de Constance. Aux Pièces ajoutées pag. 766. d'où l'on a tiré cette Pièce.]

UNIVERSIS & singulis JOANNES, *miseratione Divina* Episcopus Ostiensis, *Sanctæ Rom. Ecclesiæ* Cardinalis ac Vice-Cancellarius, Salutem in Domino, & præsentibus fidem indubiam adhiberi.

Si juxta laudabilem antiquorum sententiam & providum sapientum consilium dignum est, ea, quæ majorum consultissima providentia in Subditorum gratiam & commoda geruntur, scripturæ Testimonio redigere: Dignum per consequens & rationi consentaneum, ut adeo nota sit eorum veritas, quod inde nec desit pacificis oportuna provisio, nec usquam perversis sub ignorantia variandi supina facultas relinquatur.

Cum itaque nuper *inter* Sanctissimum in Christo Patrem & Dominum nostrum, Dominum Martinum, Divina providentia Papam V. Reverendos Patres, Prælatos, nec non egregios & circumspectos Viros, Ambasiatores, Procuratores, Doctores, & Magistros, ceterosque, *Venerabilem* Nationem Anglicanam, *in generali Constantiensi Concilio repræsentantes & facientes*, nonnulla Capitula concordata, & ab utraque parte sponte suscepta: Nec non de dicti Domini nostri Papæ Mandato *in Libro Cancellariæ* Sanctæ Romanæ Ecclesiæ, in quo Romanorum Pontificum Constitutiones & Ordinationes solent conscribi ad futuram rei certitudinem,. nobis operam dantibus, prout ad nostrum spectat officium, *die XII. mensis Julii*, Pontificatus dicti Domini nostri Papæ Anno I. *conscripta* fuerunt: Adjecto, quod sub nostrarum Literarum Testimonio indigens quisque sibi *Testimonium* sumere valeat in toto, vel in ea parte, qua indiguerit eorundem: Nos igitur, ad Venerabilis Viri, *Roberti de Nevilli, Canonici Ecclesiæ Eboracensis, Parochialis Ecclesiæ de Spoffoord Rectoris*, instantiam, Capitula hujusmodi, ut præfertur, *concordata*, & sponte suscepta, *ex integro* ex Libro prædicto *de verbo ad verbum* fideliter *transcribi*, & præsentibus annotari fecimus. Quorum tenor sequitur ad hunc modum.

CAP. I.

De numero & Natione Cardinalium.

INPRIMIS quod *numerus Cardinalium* Sanctæ Romanæ Ecclesiæ adeo sit *moderatus*, quod *non* sit *gravis Ecclesiæ*, nec nimia numerositate vilescat.

Qui indifferenter *de omnibus Regnis* & Provinciis, totius Christianitatis, ac cum consensu & assensu Collegii Dominorum Cardinalium, vel majoris partis eorundem, *eligantur* & assumantur.

CAP. II.

DE INDULGENTIIS.

ITEM, quod, cum *occasione* diversarum *Indulgentiarum*, ac Literarum facultatum à Sede Apostolica concessarum, *ad absolvendum* quoscunque visitantes, sive offerentes in certis Locis, & *questurarum* quamplurimarum, *quæ in Anglia plus solito nunc abundant*, nonnulli peccandi audaciam frequenter assumant, ac contemtis suis propriis Curatis, & Ecclesiis

suis

ANNO 1418. suis Parochialibus dimissis, ad ipsa loca *spe Indulgentiarum* & Confessionum accedunt, decimas, oblationes & debita dictarum Ecclesiarum Parochialium subtrahunt, seu solvere differunt minus juste: *Committatur Diœcesanis locorum, ad inquirendum super qualitate earum, cum potestate suspendendi* omnino auctoritate Apostolica illas, quas invenerint *scandalosas*, & illas denunciandi Papæ, ut illas revocet &c.

CAP. III.

De Appropriationibus, Unionibus, Incorporationibus, Ecclesiarum & Vicariatuum.

ITEM. De cetero *nullæ fiant Appropriationes Ecclesiarum* Parochialium motu proprio: Sed *committatur Episcopis Locorum* ad inquirendum de veritate suggestionum. Et in eventum, quo per debitam & juridicam notionem constare poterit, *quod causæ Appropriationum desint*, legitime procedatur ad Appropriationem, *prout fuerit Juris illarum Ordinariorum.*

Quæ jam sunt *sortitæ effectum*, *nulla fiat*, si ex revocatione sequi possit scandalum.

Aliàs vero committatur, quod *inquirant* &c. Et quas invenerint fieri merito non debuisse, vocatis tunc ad hoc vocandis, *cassent* &c.

Item. Omnes *Uniones*, *Incorporationes*, *Appropriationes* & *Consolidationes Vicariarum perpetuarum* in Ecclesiis Parochialibus, ex quibuscunque causis factæ à tempore Schismatis, indistincte *revocentur*, & *Vicarii perpetui* in iisdem per Ordinarios Locorum hac vice ordinentur & instituantur.

Ac in singulis Ecclesiis Parochialibus sit *unus Vicarius perpetuus*, qui Curæ insistat animarum, bene & competenter dotatus, pro hospitalitate ibidem tenenda, & omnibus debitis supportandis.

Literis Apostolicis, & Ordinariorum Compositionibus, Statutis, & Consuetudinibus, ac aliis in contrarium factis, non obstantibus quibuscunque.

CAP. IV.

De Ornatu Pontificali inferioribus Prælatis non concedendo.

ITEM, omnia *Privilegia*, citra obitum felicis recordationis Gregorii Papæ XI. concessa Prælatis inferioribus *de utendo Pontificalibus*, scilicet *Mitris*, *Sandaliis*, & hujusmodi ad Dignitatem Pontificalem pertinentibus, *revocentur.*

Quæ vero ante obitum ipsius Gregorii concessa fuerint, in suo robore permaneant & effectu.

CAP. V.

DE DISPENSATIONIBUS.

ITEM. Licet *pluralitas Beneficiorum* Canonibus exosa existat, aut super ea *Dispensationes*, Jure hoc dictante, fieri non debeant, nisi Personis nobilibus & Viris eximiæ liberalitatis: Nunc tamen in Curiis Dominorum, tam spiritualium, quam temporalium, tales Dispensationes irrepserunt: Præmissa, seu eis consimilia, de cetero *non fiant*, sed in præmissis servetur Concilium generale.

Illæ tamen, quæ sunt sortitæ effectum, in suo robore permaneant. Nisi forte aliquæ fuerint & sint *scandalosæ*. De quibus fieri mandamus concessionem Locorum Ordinariis, & Ordinarii certificent, & *revocentur scandalosæ.*

Item, quia modernis temporibus plus solito cum diversis Personis, *infra Regnum & Dominia prædicta* Beneficia curata obtinentibus, per Sedem Apostolicam *contra Jura communia dispensatum* existit, *ut per tres, quatuor, quinque, sex & septem Annos* vel ultra, aut in perpetuum Beneficiati prædicti ipsa Beneficia possidere & occupare valeant, sic *ut ad Ordines debitos interim ordinari minime teneantur*, in grave scandalum Ecclesiæ, &c. Omnes *Dispensationes* hujusmodi indistincte *revocentur.*

Et Beneficiati hujusmodi ordinationi Juris communis in hac parte omnino subdantur. Si tamen Beneficiati prædicti sint alias habiles ad hujusmodi Ordines suscipiendos.

Item, quia propter *Dispensationes* Sedis Apostolicæ, nonnullis Personis infra Regnum & Dominia prædicta, *super non residentia*, nec non Archidiaconis ad visitandum per Procuratores, factas, non solum animarum cura negligitur, sed etiam potestas Episcopalis per impetrantes Dispensationes hujusmodi contemnitur: *Nullæ Dispensationes deinceps fiant absque causa rationabili & legitima*, in Literis Dispensationum hujusmodi exprimenda. ANNO 1418.

Concessæ autem absque causa rationabili, sive legitima, *revocentur.* De quibus fiat Commissio Ordinariis.

Item, omnes *Literæ facultatum concessæ Religiosis* quibuscunque, *infra Regnum & Dominia prædicta*, de obtinendo Beneficia Ecclesiastica, curata vel non curata, quæ non sunt sortitæ effectum, indistincte revocentur.

Abstineatur de cetero ab hujusmodi Literis facultatum concedendis.

CAP. VI.

De Anglis ad Officia Romanæ Curiæ assumendis.

ITEM, quod aliqui etiam *de Natione Anglicana*, dummodo tamen sint idonei, *ad singula Officia Curiæ Romanæ assumantur* una cum aliis, de ceteris Nationibus, indifferenter &c.

Conclusio & repetitum Testimonium Joannis Ostiensis, Cardinalis & Vice-Cancellarii.

ITEM, quod super omnibus & singulis præmissis Dominus noster Summus *Pontifex* mandet & fieri faciat prædictæ *Nationi Anglicanæ* unam vel plures, ac tot, quot fuerint requisitæ, *Literas* suas *Bullatas*, in bona forma, ac gratis de Mandato, ad perpetuam rei memoriam.

Hæc itaque Universitati vestræ tenore præsentium firmiter attestantes, easdem nostras Literas præsentes, in horum fidem & Testimonium, præfato *Roberto Nevill* concessimus, nostri Sigilli munimine roboratas.

Datum *Gebennis*, in Domo habitationis nostræ, sub *Anno à Nativitate Domini M. CCCC. XVIII.* Indictione XI. die vero *XXI. mensis Julii.* Pontificatus præfati Domini nostri Papæ Anno I.

LXXVIII.

Bündnuß und Einung eines Landfriedens/ zwischen Pfaltz-Graff OTTO by Ryne und der Stadt Eßlingen/ auf 5. Jahr aufgericht/ wodurch sie sich einer gewissen beederseitigen Hülffe wider alle unbilliche anfechtungen und gewaltthätigkeiten vergleichen. Geschehen zu Sünßheim of Mitwoch Sand Margrethen-Tag/ Anno 1418. [JOH PHILIPP DATT, Volumen Rerum German. Novum Lib I. Cap. XII. pag 85 col. 1. §. 5. d'où l'on a tiré cette Pièce, qui se trouve aussi dans LUNIG, Teutsches Reichs-Archiv. Part. Special. Abtheil. IV. Absatz I. pag. 605.] 13. Juill.

C'est-à-dire,

Traité d'Union & de Paix publique entre OTTON *Comte Palatin du Rhyn & la Ville d'*ESLINGEN, *pour leur défense mutuelle contre toutes agressions & violences. A Sunsheim le Mecredi jour de Ste. Marguerite, Anno* 1418.

WIr Ott von Gottes Gnaden / Pfaltzgraff by Rine und Herzog in Bayern / und wir die Burgermeistere / Rat und ganze gemeinde gemeinlich der Statt Eßlingen / Bekennen und tun kunt offenbor mit disem Brieff / allen den die Jn immer ansehent oder hörent lesen / daß wir eigentlich besunen und betracht haben / daß nicht zu geistlicher und werntlicher ußrichtung und fürwesunge nuzers und beßers gesin mag / dann mechtiger Fürsten / Herrn und grosser Stette eintrechtigkeit und fruntschafft darumb / und nemlich dem Allmechtigen Gott zu lobe und zu eren / Uns / Unsern Landen / Luten und Undertan / geistlichen und werntlichen und umb deß besten willen haben wir Uns mit rechter wahrer und

ANNO 1418.

und bestentlicher fruntschafft und gütigkeid miteinander vestentliche vereinet / verstricket und verbunden; vereinen / verstricken und verbinden Uns gegenwertecliech in Crafft dieß Brieffs Fünfse Jare / die nechsten nach datum diß Brieffs aller schierste nacheinander volgende / in aller der moß und ferme / als hernach geschriben stet. Zum Ersten sollen wir einander in guten Rechten und gewaren truwen meinen / Eren und fürdern / an allen stetten / wo deß not ist / und wir einander Unser tage getruwelichen helffen leisten zu dem besten / ane alle Geverde. Es sollent ouch wir in zit diser Vereinunge wider einander nit sin / oder tun / noch den Unsern das gestatten / uß Unseen Landen und Gebieten getan werden / noch Unsere Viend husen / halten oder zulegung thun / die auch in dheins Unsern Schloßen / Stetten / Landen und Gebieten keine geleide oder friden hon sollent / in einiche wise ane geverde. Es sollent ouch in Unsern Schloßen / Landen und Gebieten / alle Lantfeeer / Kaufflüte und Bilgerin gute sicherheit / fride und geleide haben / und in welchs under Uns Schloßen / Landen und Gebiedten das überforn und nit gehalten wurde / sol under Uns in welche Schloßen / Landen und Gebieten daß geschehen wäre / in sollichem ernste dorzu tun / alz ob ez Unser eigen Undertan geschehen wäre / an all geverde. Wer ez ouch / daß under Uns / welche Porthy daß were / von jemandts / wer der were / verunrecht / bekrieget / beschediget oder angreiefen wurde: nemeliche / in solichen sachen daß die andere Porthy under Uns / die also verunreche / bekrieget / oder angriessen wurde / zu gliche und rechte wole mechtig were / so sollen wir baide Parthyen und Unsere ygliche besundere / der die also under Uns verunrechtet / bekrieget / beschediget oder angriessen were / wider soliche unrecht und gewalt getruwelichen beholffen und beraten sin / Unsere zgliche mit je ganze macht / wann und wie dicke Unser der ein deil deß don dem andern hermanet würdet: alßo daß der teyl der also hermanet würdet / solicher verunrechter / bekrieger und beschediger und angriffer von stund und ane verzug mit allen den die derselbe teyle vermag sint werdent / und den ouch fientlichen tun sollent / zu glicher wise und in aller der massze / alz ob ez Unser jeglichen theil under Uns sine Lande / Lüte und Undertan selbs angieng / ane alle geverde: wer ez auch / daß soliche Sache zu tegelichem Krieg keme / ist geredt alßo daß Unser jeglicher teile dem andern zu sollichem tegelichen Krieg eine antzal Lüte bynnen fürzehen tagen nach dem zglicher teil deß don dem andern hermanet würt / in deß under Uns der der sachen eine Hauptman ist / Sloßen und Stetten / darinne sie dann bescheiden werdent / schicken sollent / nemlich zwentzig gewapend Manne / dieselben dann in diß taile Schloßen under Uns der der sachen ein Hauptman ist / zu tegelichem Krieg ligen / den Kriege getruwelichen erbeiten / und dem Hauptman desselben teils gehorsame sin sollent / zu glicher wise / als obe es under Uns Unser jeglichen teile selbs angieng / ane alle geverde. Und was an der obgenanten zale bynnen zyt solichs Kriegs abegen wurde / es were mit Niderloge / Tode / oder hinweg ryten / die sol under Uns vorgenanten deilen ygliche sine zale ane andere manunge erfüllen / was der abegangen wäre / als dicke deß not geschicht / ane alle geverde. Und sol auch der teil / der des Krieges ein Hauptman ist / bestellen / das solichen dienern die also an sine Schloße zu tegelichem Krieg gesant werdent / fenle kauffe umb einen zitlichen pfenning gedihen und geschehen / ane alle geverde / und was die fronnen nemen an gefangen oder anders / ußgescheiden was in die büte gehöret / dos sal man deilen nach Mortzale gewapender Lüte / die donn zglicher teile in dem Velde hette / ane geverde. Wer eß aber / daß Unser einer deil von dem andeen gemant wurde zu frischer getat / so solte derselbe tail / der also under Uns von dem andern gemanet wurdet / von stund und ane vertzog mit gonzer macht nochziehen / helffen / ylen und darzu tun / ane geveede. Wurden aber in solichen Kriegen / Schloße und Vesten gewunnen / die Unsee keinen teils eigen / oder von Unseem keinem fürbaßer verfaßt oder verpfant were / oder ouch von Unsern dehainen zu lehen rürten / die sellen wir mit ainander behalten oder die gliche deilen / oder aber die brechen / wie wir des dann eynnnderliche zu rad wurdent. Weren aber solche gewonnen Sloße oder Vesten Unser eins eigen / oder rürten von jme zu Lehen / dem solten sie bliben ane deß andeen Jntrag und hindernisse: und was sich in zit diere Einunge verliesse / Vientschafft halbe / da sol sich under Uns deheine taile ane den andeen ußsünen / richten oder deheinen Friden ufnemen: Auch uf daß diese gegenwertig fruntschafft und Eynunge vester bestentlichee und vester gesin möge / und wir oder die Unsern destee minner ursache haben zu zweiunge und unfruntschafft zu kommen / ist beredt / obe daß were / daß Unser einer teyle oder die sinen wieder den andern / oder die sinen nu fürbaß mehe in zyt diser Eynunge ansprache oder forderunge gewonnen / die sich nach datum diß Brieves herhuben / treffen Uns die selbee an / Unsere Mannen / Burgmann / Dienere oder Unser Underthan / also feere man die nit gütlichen übertragen möchte / soll der Clegee einen gemeinen Oberman oder ungeraden / der daß ane geverde nit verlobt oder derswoen habe / kiesen und nemen / uß dem teil des Rades / dem oder den sinen er zuspricht / der deß gekornin Obermans auch macht haben soll sich deß anzunehmen / und der Oberman und gekorner ungeeader sol binnen eins Mondts frieste / als Unser einer deile deß von dem andern hermanet würt / komen in das nechste deß Clegers Schlossze / daß dem andern under Uns / der angesprochen wirt / alleenechst gelegen ist / und benant wirt / dorzu solle jegliche Parthye zween jre fründe geben und schicken und die fünff mit ganzem ernste versuchen sollen / obe man die sache in der gütdlichkeid abe getragen möge. Mochte aber daß nit sin / so sullen sie darumb rechte sprechen uf ir eyde / die sie ihren Herren getan haben; und wie sie oder der merertayl under ihne für eine rechte ußsprechen / und under ihren Jngesigeln verschrieben geben / dabi sol es bleiben und von baiden Parthyen gehalten und vollenzogen werden / ane allen Jnerag / hinderniße und geverde. Auch welcher Ratman sine Recht ußspricht und dem Oberman dos under sinem Jngesigel verschrieben gibt / der mag von dannen ryten / wann er wille: doch ußgenommen soliche Sache die Manne-lehen oder Burglehen anrürend / die sol man ußtragen / als solicher lehen recht und gewonheid ist. Gewonnen aber Unser Burgere oder gebuwers Lüte under eine zuschaffen / da sol der Cläger dolgen dem / don dem er klagt / in die Gerricht / da er geseßen ist: dem alsdann ane alle geverde und verzog Gerichtes rechte sol geholffen werden: Jn dieser Verennung nemen wir obgenant Hertzog Ott uß den Allerdurchlüchtigisten Fürsten und Herrn / Herrn Sigmund Römischen König / zu allen Ziten Merer deß Rychs und zu Hungorn / Dalmatien / Croatien ꝛc. Könige / Unsern gnedigen lieben Herrn / und die hochgeborne Fürsten Herrn Ludewigen Pfaltzgraven by Ryne / deß Heiligen Römischen Richs Ertztruchseß und Herzogen in Bayern: Herrn Johansen und Herrn Stephan / auch Pfalzgraven by Ryne und Herzogen in Beyern / und den hochgeboren Fürsten / Herrn Bernhart Marggraven zu Baden / Unser lieben Brüdere und Oheim. Und diese obgeschrieben Büntniße und Einunge versprechen / gereden und globen wir egenanter Hertzog Otte by Unsern Fürstenlichen

ANNO 1418.

Q

truwen

Anno 1418. truwen und eren / wore / stete und unverbrochenlich zu halten / und dawider nit zu tun / noch schaffen getan werden / heimlich noch offenlich / in deheine wise / und one alle geverde. Und wir die Burgermeister / Rad und ganze gemeinde gemeinliche der obgeschriben Statt Eßlingen / gereden / versprechen und globen mit truwen an eins rechten eide stat / alles das von Uns in diesem Brieff geschriben stet / wore / stete und unverbrochliche zu halten / zu tund und zu vollenfüren / und dawider nit zu sin / noch das schaffen getan werden / heimlich noch offentlich in deheine weise / daß wir auch alle mit truwen gelobt und liplich zu den Heiligen gesworen habent / alle geverde und argelist gentzliche hirinne ußgeschiden. Deß zu Urkunde / so han wir vorgenanter Herzog Ott und wir die vorgeschriben Burgermeistere / Rad und die Gemeinde gemeinlich der vorgeschriben Statt Eßlingen Unser jettwedee teyl Unsern Ingesigele tun hencken an disen Brieff / der geben ist zu Sunßheim of Mittwoch Sand Margreten / der Heiligen Jungfrawen Tag / in dem Jare / da man zalte von Christi Geburte viertzehenhundert und in dem achtzehesten Jare.

LXXIX.

5. Octob. SICILE ET SAVOYE. *Traité de Paix entre* LOUIS *Roi de Jerusalem & de Sicile*, & AME' VIII. *Duc de Savoye. Fait à Chamberi, le 5 d'Octobre* 1418. [S. GUICHENON, Histoire Généalogique de la Maison de Savoye. Preuves. pag. 257.]

In nomine Domini nostri Jesu Christi, Amen.

ANNO Nativitatis ejusdem Domini millesimo quadringentesimo decimo octavo, die verò quinta mensis Octobris, paulo post Vesperas, quæ fuit & intitulatur Jovis, duodecimæ Indictionis. Noverint universi & singuli præsentes pariterque futuri, hoc verum & publicum Instrumentum visuri, lecturi & etiam audituri; quòd cùm quæstio, lis, debatum, discordia & controversia verterentur & essent ac diu fuerint, vertique majora sperarentur & pararentur, inter Serenissimam & Illustrissimam Principissam Dominam Yolandam Reginam Jerusalem & Siciliæ, Ducissam Andegavlæ, Comitatuum Provinciæ & Forcalquerii, Cenomaniæ & Pedemontis Comitissam, Tutricem & Administratricem Serenissimi & Illustrissimi Domini Regis ejus Primogeniti infrà nominati, & aliorum ejus Liberorum; Serenissimumque & Illustrissimum Principem Dominum LUDOVICUM Regnorum Regem, Ducatus Ducem, & Comitatuum Comitem prædictorum, ipsius Dominæ Reginæ Filium, ex parte una: & *Illustrem Principem Dominum* AMEDEUM *Ducem Sabaudiæ, Chablasii & Augustæ, in Italia Marchionem, Principem Pedemontium, & Gebennensium Comitem*, parte ex altera: de & super eo quòd dictus Dominus Illustris Dux Sabaudiæ petit, petiit & petebat à dicto Illustrissimo Domino Ludovico & dicta Domina Regina, velut Bajula & Administratrice ipsius Serenissimi Domini Ludovici Regis, ejus Primogeniti Filii, & Tutrice aliorum Liberorum suorum, & Illustrissimi recolendæ memoriæ Domini Regis secundi eorundem Regnorum Regis, Ducatuum Ducis, & Comitatuum Comitis, quondam Filii & Hæredis Illustrissimi & Serenissimi Principis Domini Ludovici primi Regis Regnorum prædictorum, & etiam Ducatuum Ducis, & Comitatuum Comitis prædictorum, sicut ab ipso Domino Ludovico secundo Rege prædicto, quondam dictæ Dominæ Reginæ Viro, velut Filio & Herede dicti Domini Ludovici primi Regis dictorum Regnorum & Avi paterni ipsius moderni Domini Ludovici tertii dictæ Dominæ Reginæ Filii, petiit & petebat tempore vitæ suæ, centum sexaginta quatuor millia Francorum auri boni & justi ponderis, de & pro resta stipendiorum Illustris Principis recolendæ memoriæ Domini Amedei Sabaudiæ Comitis, quondam Avi paterni Illustris Domini Amedei Sabaudiæ Ducis moderni, dicto Illustri memoriæ recolendæ Domino Amedeo, Avo quondam paterno dicti Illustris Domini Ducis moderni Sabaudiæ Actoris; cujus ipse Illustris Dominus Dux Sabaudiæ, est universalis & insolidum hæres, debito tempore quo ipse Dominus Amedeus Comes Sabaudiæ fuit cum sua Comitiva cum dicto Illustrissimo Domino Ludovico primo Rege, quondam Avo paterno dicti Illustrissimi Domini Ludovici moderni Regis prædictorum Regnorum; in partibus Siciliæ & Apuliæ, in Armis pro conquesta ipsius Regni Siciliæ, prout de dicto debito constat per Literas Autenticas dicti Illustrissimi Regis Ludovici primi, ejus Sigillo sigillatas & manu sua propria signatas, quas dictus Illustris Dominus Sabaudiæ Dux aliàs exhibuit, cum damnis, interesse, gravaminibus & expensis, tam per dictum Illustrem Dominum Comitem Sabaudiæ, quondam Avum paternum dicti Illustris Domini Amedei Ducis Sabaudiæ petitoris, quam per ipsum Dominum Ducem & Illustrem Principem Dominum Amedeum bonæ memoriæ Sabaudiæ Comitem, Patrem dicti Domini Ducis Sabaudiæ moderni, occasione & prætextu dicti debiti non soluti, sustentis, factis & supportatis, quæ & quas ponebat & ponit ipse Illustris Dominus Dux Sabaudiæ, ad magnam pecuniæ summam, quam cum dicto debito principali petit & petebat sibi solvi per dictam Illustrissimam Dominam Reginam, & dictum Illustrissimum Dominum Ludovicum ejus Primogenitum, quibus suprà nominibus. Et dicta Illustrissima Domina Regina quo suprà nomine, & dictus Illustrissimus Dominus Ludovicus ejus Primogenitus suo proprio nomine excipiendo, proponebant & dicebant, excipiendoque dicunt & proponunt, prædictum Illustrem Dominum Amedeum bonæ memoriæ Sabaudiæ Comitem, quondam Patrem ipsius Domini Ducis moderni, tam per se quàm per alium tenuisse Civitatem Niciæ, Villam-francam, Portum ejusdem, Castra Yhæ, Turbiæ & Sanctæ Agnetis, cum Mari eisdem contiguo, Villas, Castra & Loca Sospitelli, Luceranii, Savogii, Sancti Martini, Vallis Lautusæ, Sanctum Stephanum, Thenearium & ejus Vallem, Barcelloniam & ejus Vallem, Castra & Villam Pugeti, Thenearium & ejus Bayliaca seu Vigueriam, Locum Alosii, Castrum & Villam Vinadii, Castrum & Villam Jauseni, Valles Montium Esturanæ cum Vallibus, Castris & Locis omnibus in dictis Vallibus situatis, & generaliter omnia alia Loca & Terras, quæ & quas dictus Dominus Sabaudiæ Dux tenet & possidet de præsenti, in dictis Comitatibus Provinciæ & Forcalquerii & Vintimillii, omnibus & singulis eorum Juribus, Territoriis & Pertinentiis; qui quidem Comitatus Vintimillii est ab antiquo & esse solet, in & de sub Comitatu Provinciæ & Pertinentiis ipsius Comitatus, multis & longis temporibus fructus, exitus & proventus ex inde recepisse: quam Civitatem Niciæ cum suis Pertinentiis, Terras, Villas & Loca, de quibus suprà fit mentio, & dictum Comitatum Vintimillii asserunt dicta Illustrissima Domina Regina & dictus Illustrissimus Dominus Rex ejus Filius, quibus suprà nominibus, ad eos pertinuisse & pertinere; adeo quòd si quid debitum fuerit & debeatur prædicto quondam Sabaudiæ Comiti, tempore Avi decessus de & pro Stipendiis & suarum Gentium seu Comitivæ suæ, fuit de ipsis fructibus, exitibus, proventibus & emolumentis dictæ Terræ Provinciæ, quam dictus Illustris Dominus Dux Sabaudiæ modernus tenet & possidet, tam eidem quàm dicto ejus quondam Patri plenè & integrè satisfactum; quare petebat dictam Terram sibi restitui & expediri, cum Litteris dicti debiti suprà petiti. Supradicto Illustri Domino Duce Sabaudiæ replicante & dicente, eum tenere, & dictum quondam ejus Patrem tenuisse dictam Civitatem seu Territorium Niciæ, cum suis Pertinentiis, Villas, Castra, Terras, Opida supradictas & supradicta, & ea quæ tenet & possidet in & de Comitatibus Provinciæ & Forcalquerii & Vintimillii, longo tempore justis titulis atque causis, sine quavis controversia, & ad eum pertinere, sua & suas esse justis titulis & bona fide, fructusque, exitus & proventus inde perceptos tam per ipsum Dominum Ducem Sabaudiæ, quàm per Illustrem Dominum Amedeum Comitem Sabaudiæ Patrem suum quondam, fuisse & fore suos, & ad eos pertinuisse & pertinere, tanquam ad veros Dominos dictarum Terrarum & Locorum memoratorum; & ita dictum debitum, ut suprà, petitum centum sexaginta quatuor millium Francorum adhuc sibi deberi, & per eum dictam summam Francorum ut sibi debitam, velut hæredi dicti ejus Avi paterni, cum damnis, interesse, gravaminibus & expensis occasione dicti debiti non soluti factis petere posse & debere, & dictos Liberos & Hæredes dicti Illustrissimi Domini Ludovici primi Regis Jerusalem & Siciliæ, in dictis Litteris Obligatoriis & debiti nominati adhuc obligatos fore, & solvere debere dicto Illustri Domino Duci Sabaudiæ dictam

ANNO 1418. dictam summam Francorum petitam, non obstantibus contra ipsum, ut suprà, ex adverso propositis & excipiendo allegatis. Hinc siquidem fuit & est, quòd tractatu amicabili nonnullorum benevolorum & amicorum communium dictarum Partium præcedente, & maximè Reverendissimi in Christo Patris Domini F. Archiepiscopi Narbonensis Domini nostri Papæ Camerarii, & Spectabilis Militis Domini Petri d'Atigue Senescalli Provinciæ, Vicecomitis Rellanæ, Baronis Grimaldi, & Vallis Fraynati Domini, ut Pax & Concordia jam longævis & diuturnis temporibus per Partes memoratas præoptata, ac finis super præmissis quæstione, materia, discordia & dependentibus, emergentibus & connexis ex eisdem debitè imponantur, ad tollendum & penitus evellendum & removendum omne scandalum, omnemque litem, Discordiam atque Guerram, quæ fortè prætextu & occasione præmissorum inter prænominatas Partes oriri possent: Personaliter constituti & existentes in præsentia Testium ad hoc vocatorum & rogatorum, & nostrorum Notariorum, subscriptorum videlicet, Egregii, Potentes & Venerabiles Viri Dominus Guillermus de Medulione Miles Senescallus Bellicadri & Nemausi, & dicti Illustris Regis Jerusalem & Siciliæ Marescallus; Petrus Franconis in Decretis Licentiatus, Cantor & Canonicus Monasterii Montismajoris, Ambasiatores, Procuratores & Amici speciales prælibatorum Dominæ Reginæ & Domini Regis Jerusalem & Siciliæ, ab una parte, omnimodam circa hæc omnia & singula suprà & infrà scripta peragenda, habentes plenissimam & largam potestatem ab eisdem Domina Regina & Rege, ut de hujusmodi potestate claram, prompram & plenissimam fecerunt fidem Litteris Patentibus & autenticis ipsorum Dominorum Reginæ & Regis, eorum Sigillis cera rubea sigillatis impendenti solito more. Et Egregii & Potentes Viri Domini Joannes Servagii Legum Doctor, & Miles, Dominus de Vatays, Præsidens Cameræ Computorum; Lambertus Oddineti Legum Doctor, Miles, & Præsidens Consilii præfati Domini Ducis Chamberiaci residentis; & Dominus Petrus Amblardi Miles, Magister Hospitii præfati Domini Ducis Sabaudiæ, Procuratores, Ambasiatores & speciales Nuncii prælibati Domini Ducis Sabaudiæ, parte ex altera, debitam & omnimodam habentes potestatem, ad omnia & singula suprà & infra scripta peragenda, prælibato Illustri Domino Duce Sabaudiæ, ut debitam & plenam fecerunt fidem Litteris Patentibus ipsius Domini Ducis Sabaudiæ ex Pergameno descriptis, ejus Sigillo cera rubea more solito sigillatis. Et ad veram Pacem & finalem concordiam transigendo & conveniendo, pervenerunt in hunc qui sequitur modum, & sub Capitulis & Conditionibus infra scriptis: videlicet, prænominati Domini Guillermus de Medulione, Petrus Franconis, & Joannes Putatoris Ambasiatores, Nuncii & Procuratores, nominibúsque Procuratoriis prædictorum Dominæ Reginæ & Domini Regis Jerusalem & Siciliæ, ut suprà, eorum certa scientia, & libera & spontanea voluntate, vigore præinsertæ eis attributæ Potestatis, transigendo, pacificando, accordando & conveniendo quittant, cedunt & desamparant, remittunt & deliberant, ac de novo, si opus sit, transportant, procurabuntque cum effectu & sine ullo deffectu, quòd memorati Domina Regina & Dominus Rex Jerusalem & Siciliæ, ac alii dictæ Dominæ Reginæ Liberi cedent, quittabunt & remitsent àc transportabunt prælibato D. Duci Sabaudiæ licèt absenti, nobisque Notariis publicis subscriptis præsentibus, & more publicarum & autenticarum Personarum solemniter stipulantibus & recipientibus, vice, nomine & ad opus ipsius Domini Ducis Sabaudiæ, ejusque Hæredum & Successorum, ac omnium & singulorum quorum interest, intererit & interesse poteris quomodolibet in futurum; omne jus omnemque rationem & actionem, ac omne id & quicquid præfati Domina Regina & Dominus Rex, & alii dictæ Dominæ Reginæ Liberi, & eorum quibus habens & habuerunt, sibique competunt & competere possent & potuerunt, quibusvis modis, titulis & causit in dictis Civitate Niciæ, aliisque omnibus & singulis Villis, Locis, Castris, Oppidis, Terris & Dominiis supra nominatis, & aliis quæ & quas præfatus Dominus Dux Sabaudiæ præsentialiter tenet & possidet tam per se quàm ejus Vassallos, fideles & Subditos, & tam mediatè quam immediatè in Comitatibus Provinciæ & Forcalquerii & Vintimillii, quæ ab antiquo, ut notorium est, de Comitatu Provinciæ exstitit & existit, cum omnibus & singulis Feudis, Retrofeudis, Homagiis, Hominibus, Redditibus, Jurisdictionibus, meris, mixtis Imperiis, & omnimodis Jurisdictionibus, Ruribus, Regalibus, Montibus, Fluminibus & Maritimis, Portubus, Pascuis, Nemoribus, Aquarum decursibus, Angariis, Perangariis, Pedagiis, Gabellis, Focagiis, Cavalcatis, Albergiis, & aliis Juribus, Pertinentiis & redditibus quibuscumque dictæ Patriæ & Locorum prædictorum, unà cum etiam omnibus & singulis commodis perceptis & habitis, ut in dicta Patria & singulis Locis ejusdem, per dictum Dominum Ducem Sabaudiæ & ejus Prædecessores, ejusque Officiarios, Vassallos & Subditos, à toto tempore præterito usque ad diem præsentem, & cum omnibus & singulis Financiis, Pecuniis, Jocalibus, Vaysseilis, Auro & Argento, & aliis valoribus quibuscumque; habitis & receptis per præfatum Dominum Amedeum Sabaudiæ Comitem Avi paterni dicti Domini Ducis Sabaudiæ, seu ejus Thesaurarios, Gentet & Nuncios; quovis modo, quandocumque & quomodocumque in dicto viagio Regni Siciliæ & Patriæ Apuliæ, sive ante decessum dicti Domini Amedei Comitis Sabaudiæ, sive post; & de quibus omnibus dictum Dominum Ducem Sabaudiæ & suos Hæredes & Successores, quittant & liberant per præsentes, cum pacto expresso, Aquiliana stipulatione vallato, de quicquam alterius pro præmissis seu aliquo præmissorum non petendo: ita & taliter, quòd præfatus Dominus Dux Sabaudiæ & sui perpetuò Hæredes & Successores, sint & remaneant veri Domini Niciæ & aliarum Terrarum, Castrorum, Villarum, Locorum, & omnium & singulorum præmissorum, ipsisque & eorum Juribus ab inde in anteà uti, gaudere & frui possint & debeant integrè, tanquam veri Domini, quemadmodum Comites Provinciæ seu Reges Siciliæ utebantur & veri Domini erant tempore quo dictæ Terræ & Loca sub eorum Dominiis tenebantur. Dicti verò Domini Joannes Servagii, Lambertus Oddineti, & Petrus Amblardus, Procuratores & Procuratoriis nominibus suprà dictis Domini Ducis Sabaudiæ, vigore etiam præinsertæ eis attributæ Potestatis, eorum & cujuslibet ipsorum certis scientiis & spontaneis voluntatibus, ut dicebant, quittant, cedunt, remittunt, procurabuntque cum effectu & sine aliquo defectu, quòd præfatus Dominus Dux Sabaudiæ, pro se & suis Hæredibus & Successoribus quibuscumque, cedet, remittet, quittabit & desamparabit memoratis Dominæ Reginæ, Domino Regi Jerusalem & Siciliæ, & aliis dictæ Dominæ Reginæ liberis, & eorum Hæredibus & Successoribus quibuscumque dictam summam centum sexaginta quatuor millium Francorum Auri, per præfatum Dominum Ducem Sabaudiæ suprà petitorum, seu summam in dictis Litteris Obligatoriis contentam, unà cum omnibus & singulis aliis summarum quantitatibus & summis pecuniarum Auri & Argenti, & aliis demandis seu petitionibus quibuscumque, seu eorum interesse & aliis expensis, quas occasione dictorum stipendiorum, ac summis seu viagii suprà designatis petere poterat, potest & petere in futurum à dicta Domina Regina & Domino Rege, & aliis liberis ejusdem Dominæ Reginæ, eorumque Hæredibus & Successoribus quibuscumque, ad causam ab eis habentibus, etiam una cum omnibus & singulis expensis inde quomodolibet factis & sustentis per dictum Dominum Ducem Sabaudiæ & ejus Prædecessores, aut suos, occasione dicti debiti seu partis ejusdem. Et hoc pro mediantibus quindecim millibus florenis Auri Papæ currentibus boni & justi ponderis, facta tamen priùs ipsi Domino Duci Sabaudiæ satisfactione & contentatione de dictis quindecim millibus Florenis, & ratificatione, ut infrà. Qui quidem quindecim millia Florenorum Auri & ponderis prædictorum, promittunt & conveniunt prænominati Domini Guillermus de Medulione, Petrus Franconis, & Joannes Putatoris, Procuratores & Procuratoriis nominibus prædictorum Dominæ Reginæ & Regis, quibus suprà, & quilibet eorum juramentis ad Sancta Dei Evangelia corporaliter tactis & per eorum quemlibet præstitis, & sub obligatione omnium & singulorum bonorum dictorum Dominorum Reginæ & Regis Siciliæ, mobilium & immobilium, præsentium & futurorum quoruncumque, dare & realiter expedire in Civitate Avinionensi, sine exceptione Juris & facti quacumque, præfato Domino Duci Sabaudiæ, seu ejus certo Nuncio vel Mandato: videlicet, medietatem dictorum quindecim millium Florenorum hinc ad Festum Purificationis Beatæ Mariæ Virginis, & reliquam medietatem dictorum quindecim millium Florenorum in proximo sequenti Festo Purificationis ejusdem Beatæ Mariæ Anno revoluto, unà cum omnibus & singulis damnis, gravaminibus, interesse & expensis, quæ & quas dictus Dominus Dux Sabaudiæ, seu ejus Nuncius sustinuerit per se vel alium quoquomodo, occasione dic-

ANNO 1418.

torum quindecim millium Florenorum seu partis eorundem, termino & loco prædictis & non solutorum: ita tamen, quòd pro parte dictorum Dominorum Reginæ & Regis, Mercatores idonei & habiles ad solvendum & conveniendum respondebunt, & se obligabunt erga Franciscum Rich Mercatorum & Civem Avinionis, de solvendo eidem vice & nomine Domini Ducis Sabaudiæ, recepturo dicta quindecim millia Florenorum terminis suprà dictis. Et si dictus Franciscus hujusmodi responsionem & obligationem acceptet, & affirmet præfato Domino Duci de dicta responsione & obligatione contentum, taliter quòd præfatus Dominus Dux Sabaudiæ à præfato Francisco assecuratus maneat de dictis quindecim millibus Florenis; eo casu dicta Domina Regina & Dominus Rex ejus Filius, & alii Liberi ipsius Dominæ Reginæ, à solutione & obligatione prædictis liberi sint atque quitti. Item transigendo & conveniendo, ut suprà, pro bono Pacis & Concordiæ perpetuò & illæse valituræ, fuit actum, dictum & ordinatum per Ambaxiatores & Procuratores utriusque Partis prænominatos: ut quicumque Homines & Subditi præfati Domini Ducis Sabaudiæ, & eorum perpetuò Successores tam Provinciales quàm Pedemontani & Sabaudientes, ab inde in anteà perpetuò possint & valeant & eis licitum sit emere, habere & recipere ubicumque locorum, Terras Patriæ Provinciæ subjectas dictæ Dominæ Reginæ & Regi ejus primo nato, & aliis ejus Liberis, & tam Massiliæ quàm alibi sal, frumentum, blada, vina, olea, pisces & quævis alia Victualia, Mercantias, & Bona, pretiis similibus quibus Subditi Regis ement & habebunt, aut pro minoribus si possint, aut alias prout cum venditoribus poterunt melius convenire, & exinde ad quævis Loca præfato Domino Duci subdita portare & ducere, sive vehi, portari & duci facere, per Mare vel per Terram, tutè, liberè, pacificè & quietè, solvendo tamen Vectigalia, Tributa & Pedagia antiqua, & solvi consueta tempore bonæ memoriæ Dominæ Reginæ Johannæ, & quæ de præsenti per Subditos & Vassallos dictorum Dominorum Reginæ & Regis Jerusalem & Siciliæ, solvuntur, & quæ forsan solventur in futurum; & quòd hujusmodi Victualia ipsa solvendo non denegentur Vassallis & Subditis dicti Domini Ducis Sabaudiæ; nisi forsan per dictam Dominam Reginam & Regem ejus Filium, seu eorum Senescallum, aut alium eorum Officiarium ad hoc potestatem habentem, aut Successores & Hæredes eorum, fuerit justis causis ad hoc ipsos moventibus, Decretum generale per totam Patriam Provinciæ factum, de Victualibus non extrahendis ab eadem: quòd si fieri contingerit, ut postmodum licentia aliquibus vel alicui particulariter vel generaliter concederetur, & dicta licentia concedatur & concessa sit ipso facto dictis Hominibus & Subditis dicti Domini Ducis Sabaudiæ, & ejus Officialium; ita quòd Victualia ipsa habere & extrahi facere possint, quemadmodum illis quibus dicta licentia particulariter vel generaliter sit data: & simili modo, fiat pro parte dicti Domini Ducis Sabaudiæ & ejus Officiarium, Hominibus, Subditis & Vassallis, præfatorum Dominorum Reginæ & Regis Jerusalem & Siciliæ, quibuscumque in Patriis & Dominiis ejusdem Domini Ducis Sabaudiæ. Item, quod omnes & singuli Homines & Subditi dictarum Patriarum, quicumque sint & ubicumque, Homines & Subditi dictorum Dominorum Reginæ & Regis Jerusalem & Siciliæ, ac Homines præfati Domini Ducis Sabaudiæ, ab inde in perpetuum, non obstantibus Guerris, Discordiis & Marchis præteritis quibuscumque, possint & valeant ire, redire, morari, transire & negotiari, in & per omnia & singula Loca cujuslibet dictarum Patriarum, per Mare sive per Terram, ad eorum commodam & liberam voluntatem, cum omnibus eorum & cujuslibet ipsorum Mercantiis, Bestiis, Vinis, Summis, quantitatibus Auri, Argenti, monetati & non monetati, ac aliis Rebus & Bonis quibuscumque, tutè, liberè, pacificè & quietè; solvendo Tributa, Pedagia & Vectigalia antiqua, & consueta, ut præfertur, & latius in præcedenti Capitulo declaratur; excepto billiono in massa, quod sine licentia extrahi de dicta Patria Provinciæ non valeat. Item, quòd ad requisitionem pro parte præfati Domini Ducis Sabaudiæ, fiendam dictæ Dominæ Reginæ & Domino Regi Jerusalem & Siciliæ prædicto, vel eorum Officialibus, expediantur dicto Domino Duci Sabaudiæ in Archivo Aquensi, seu ejus Nunciis, Copia, Vidimus, aut Exemplar de dictis Pedagiis, Vectigalibus & Tributis, de quibus suprà fit mentio, ut Subditi præfati Domini Ducis in ipsorum solutione defraudari non possint, una cum Copia signata more consueto in dicto Archivo Jurium, redditum, & informationem facientium ad opus præfati Domini Ducis Sabaudiæ, pro dictis Terris, Locis & Rebus quæ tenet & possidet in dictis Comitatibus Provinciæ, Forcalquerii & Vintimilii, liberè & absque contradictione quacumque. Item, quòd præfati Domini Ambaxiatores & Procuratores Regis procurabunt, quòd dicta Domina Regina, ut Administratrix dicti Domini Regis & Tutrix aliorum Liberorum, & idem Dominus Rex nomine suo proprio, Hæredum & Successorum suorum quorumcumque, præmissa omnia & singula hinc ad Festum omnium Sanctorum ratificabunt, confirmabunt & approbabunt; & nihilominus præfati Domina Regina & Dominus Rex, procurabunt cum effectu facere ratificari, per dictos Liberos dictæ Dominæ Reginæ, Fratresque dicti Domini Regis, adveniente tempore pubertatis eorumdem, & cujuslibet eorundem & cætera in præmissis opportuna ad utilitatem & honorem dicti Domini Ducis Sabaudiæ, & suorum Hæredum & Successorum; & pari forma, idem Dominus Dux Sabaudiæ, ad honorem & utilitatem dictorum Dominæ Reginæ & Domini Regis Liberorum, Fratrumque dicti Domini Regis, & suorum Hæredum & Successorum quoruncumque, prædicta omnia ratificabunt. Item, quòd præfati Domini Ambaxiatores & Procuratores Regii, procurabunt cum effectu erga prælibatos Dominos Reginam & Regem, quòd fiet & ministrabitur brevis & expedita Justitia, super restitutione & satisfactione fiendis præfato Domino Duci Sabaudiæ & ejus Officiariis & Nunciis, de mille & septingentis Florenis Regiis, in quibus Petrus Leydeti & ejus Mater fuerunt condemnati, solutis dicto Domino Duci Sabaudiæ, & de tricentis Florenis allatis Honorato Gralhen de Nicia in Civitate Grassensi. Item, quòd Ratificationes utriusque Partis, videlicet dictorum Dominorum Reginæ & Regis, ac præfati Domini Ducis, mandabuntur & expedientur in manibus dicti Domini Reverendissimi in Christo Patris & Domini Domini Cameracii, hinc ad dictum Festum omnium Sanctorum, per quem Litteræ dicti debiti Domini Ludovici Regis primi, ratificatione per ipsos Dominam Reginam & Dominum Regem, & responsione Pecuniarum fiendis, secum cum Ratificatione omnium præmissorum, hinc ad dictum Festum omnium Sanctorum, per dictum Dominum Ducem Sabaudiæ expedientur Partibus ipsis, prout ad quemcumque spectabit. Item, fuit actum inter prædictas Partes, quòd Litteræ Potestatis dictorum Dominorum Ambaxiatorum Regiorum, remaneant penes Ambaxiatores dicti Domini Ducis Sabaudiæ & viceversa, dictæ Litteræ Potestatis dictorum Dominorum Ambaxiatorum dicti Domini Ducis Sabaudiæ, remaneant penes dictos Dominos Ambaxiatores Regis. Item, quod mediantibus præmissis, & per hanc Transactionem, Concordiam & Conventionem, sit Pax facta & valida, finis & Concordia inter dictas Partes, eorumque imposterum Heredes & Successores, de & super prædictis controversiis, litibus, quæstionibus & querelis, imperpetuum duraturis; omnibusque & singulis, quæ una Pars alteri, & altera alteri usque in diem præsentem petere posset, quavis occasione vel causa, præmissorum occasione, seu aliquo ex ipsis. Quam quidem Pacem, Transactionem, Concordiam & Conventionem, ac omnia & singula suprà & infrà scripta, promiserunt dicti Domini Procuratores quibus suprà nominibus, in animam, & sub obligatione bonorum dictorum Dominorum Magistrorum suorum, tata habere atque grata, ac facere confirmari, & nunquam contra facere vel venire, sub omni & qualibet Juris & facti renunciatione ad hoc necessaria, pariter & cautela. De quibus omnibus universis & singulis suprà dictis, dicti Domini Procuratores requisiverunt fieri duo publica Instrumenta, videlicet ad opus cujuslibet unum ejusdem substantiæ & tenoris, per nos Notarios publicos subscriptos, quæ possint & valeant, si necesse fuerit, dictari, corrigi, refici & emendari, consilio & dictamine cujuslibet Partis, substantiâ non mutatâ. Acta fuerunt hæc in Villa Chamberiaci, Domo habitationis dicti Domini Joannis Servagii, in platea introitus dictæ Domus: Præsentibus ibidem Nobili Viro Carolo de Medulione Domino de Ripparis in Dalphinatu, Petro de Bombellis Cenomaniæ, Ferolcio Thomassin da Forcalquerio, Venerabilibus Viris Dominis Anthonio Canoni Licentiato in Legibus, Petro Magnini Magistro Computorum dicti Domini Judicis, Petro Curti, Petro Vayronis de Chamberiaco, Joanne Palestorti de eodem loco, & Mateo Busquete de Nicia, Testibus ad hæc vocatis & rogatis.

LXXX.

ANNO 1418.

LXXX.

21. Dec. Versicherung Graff Eberhards zu Würtemberg/ gegen der Reichs-Stadt Eßlingen/daß er zu folge der in eben selbigen Jahr gemachten Einung wider dieselbe nicht seyn solle/ dafern SIGISMUNG Römischer König selbte angreiffen und bekriegen wolte. Geben zu Kirchen auff St. Thomas-Tag 1418. [LUNIG, Teutsches Reichs-Archiv. Part. Special. Continuat. II. Fortsetzung II. Absatz VII. pag. 687.]

C'est-à-dire,

Assûrance donnée par EBERHARD *Comte de Wirtemberg à la Ville Imperiale d'*ESLINGEN, *portant que s'il arrivoit qu'elle fût ataquée par* SIGISMOND *Roi des Romains, il ne laisseroit pas de garder avec ladite Ville l'Union faite entr'eux cette même Année, sans y contrevenir en rien tout le tems qu'elle durera. A Kirken le jour de St. Thomas 1418.*

WIr Eberhard Graff zu Würtemberg 2c. Bekennen und tun kund offenbor mit diesem Brieff: Als wir Uns mit wolbedachtem Mut/ durch gemeines Nutz und Friden willen der Lande/ mit den Ersamen und wysen dem Burgermeister und Rate/ und allen Burgern gemeinlich der Statt zu Eßlingen vereint haben/ einander getruwlich beraten und beholffen zu sin/ nach deß Eynungs-Brieffs Lut und Sag/ den wir in darüber besigelt und gegeben haben: Darinne aber wir den Allerdurchlüchtigsten Fürsten und Herren/ Herrn Sigmunden/ Römischen Kunig/ zu allen Ziten Merer des Richs und zu Ungarn 2c. Künig/ Unsern gnedigsten Herrn ußgenommen haben. Wann aber sich wohl erfindet/ das die egenanten von Eßelingen dawider nit sind/ dann/ daß sy dem Egenanten Unserm gnedigen Herrn/ dem Römischen Kunig willig sind zu tun/ was sie im billich tun sollen/ nach ihren Freiheiten und Rechten/ als sie mit guter Gewonheit herkommen sint: Darumb so haben wir den vorgenanten von Eßlingen jetzund gelobt/ versprochen und verheissen/ und versprechen auch in mit diesem Brieff uf Unser Ayde/ wäre es/ daß der egenant Unser Herre der Kunig/ oder jemand anders von sinen wegen/ die egenanten von Eßlingen darüber bekriegen/ angriffen oder beschedigen wolte/ und sin Ungnad an sie legen/ daß dann wir noch dehain der Unsern wider die vorgenanten von Eßlingen/ noch wider die iren/ alle die Wile die vorgenant Eynung weret/ nit sin/ noch tun sullen noch wellen/ in deheinen Sachen/ on alle geverde: Und sullen auch dorzu die egenanten von Eßlingen und die iren in Unser Stete wandeln und werben lassen/ und in Koste umb je Pfenig darauß lassen geben und zufüren/ ane alle Widerrede: Und was auch irs Gutzs in Unsern Stetten und Slossen lege oder were/ daß soll alles sicher sin/ on alle geverde. Were aber daß Uns der vorgenant Unser Herre der Kunig darumb zusprechen wurden und meinte/ daß wir daß nit tun solten/ so sollen wir im darumb Recht bieten uf Unser Herren die Kurfürsten/ und erkennent sich die dann gemeinlich oder mit dem Merteyl nach deß vorgenanten Unsers Herrn/ des Künigs Fürlegung/ und nach Unser Widerrede zu dem Rechten/ daß wir das nit tun sollen/ daby soll es ouch dann bliben/ und sol die vorgeschriben Vereynung nit angen. Aber alle die Wile und das Recht von Unsern Herrn den Kurfürsten nit ußgesprochen ist/ so sol es beliben by dem als vorgeschriben stet. Und wer es/ daß die vorgenanten Unser Herren die Kurfürsten gemeinlich oder mit dem Mertail erkanten/ und zu dem Rechten sprächen/ daß wir den egenanten Unsern Herrn dem Kunig wider die vorgenanten von Eßlingen sollen beholffen sin/ daß mügen wir dann wol thun/ also daß es die vorgenante Veräynung nit angen soll/ doch mit solichem Underschid/ daß wir/ noch dehein der Unser dennoch wider die vorgenanten von Eßlingen noch wider die iren nit sin noch tun sollen/ in einem Monat dem nechsten darnach/ an all geverde. Und was ouch dennoch der egenante von Eßelingen und der iren gutz in Unsern Stetten und Slossen were/ daß sol allewegen sicher sin; wie lang der Krieg weret/ biß daß sie daß wol haim und an ir gewarsam bringen mügen: one alle geverde. Und also haben wir obgenanter Eberhort Graff zu Wirtemberg gelobt by guten Truwen und uf Unsern Eyde/ alle vorgeschriben Sach getruwlich/ war und stätt zu halten und zu vollefüren/ noch diß Brieffs sage/ one alle geverde. Und deß alles zu wahrem und offen Urkunde/ so haben wir Unser Insigel öffentlich tun hencken an diesen Brieff/ der geben ist zu Kirchen uf Sant Thomas des Heyligen zwolff Botten Tag/ nach Christs Geburt/ als man zalte viertzehenhundert und achtzehen Jaure/ 2c.

LXXXI.

Vereinigung Pfaltz-graff Stephans mit der Stadt Speyer/ Crafft deren sie einander in allem Nothfall hülff und beystand zu leisten auff 6. Jahr versprechen. Geben zu Wachenheim den Donnerstag vor Invocavit, 1419. [LUNIG, Teutsches Reichs-Archiv. Part. Spec. Continuat. II. Absatz I. pag. 18.] 1419. 2. Mars.

C'est-à-dire,

Union entre ETIENNE *Comte Palatin du Rhyn & la Ville de* SPIRE *pour six Années, portant que de part & d'autre on sera obligé de s'entresecourir en tout cas de nécessité. A Wachenheim le Jeudi avant le Dimanche* Invocavit 1419.

WIr Stephan von GOttes Gnaden Pfaltzgrafe bey Rhein/ und Hertzog in Beyern/ bekennen und thun kund allermänniglichen/ daß wir um sonderlicher Lieb und Freundschafft willen/ die wir zu den Ehrsamen/ weisen/ Unsern besondern guten Freunden den Burgermeistern und Rath der Stadt Speyer haben/ und die sie auch gegen Uns wiederumb bisher gehabt haben/ und wir und sie noch fürbas mit der GOttes Hülff jeglicher Zeiten gegen einander beweisen sollen und mögen in künfftigen Zeiten/ und umb solcher Lieb und Freundschafft so haben wir Uns zu ihnen vereinigt und verbunden/ vereinigen und verbinden Uns also in Krafft diß Brieffs mit Uns selbst und allen Unsern Städten/ Vesten/ Schlossen/ Landen und Leuten/ und den Unsern/ von dato 6. gantze Jahr/ die nechste nach einander folgend/ in aller Maaß/ als hernach geschrieben.

Die Artickul und Puncten der Bündnüs seyn denen in Churfürst Ludwigs gemachter Vereinigung Anno 1411. den November allerdings gemäß/ ausgenommen die Hülff/ wie solche zu leisten/ ist nicht bedingt/ sondern insgemein geschlossen uff alle Fäll/ und darnach es die Noth der Stadt erheischt/ und daß der Pfaltzgrafe wider den Römischen König/ wider seine eigene Brüder/ Churfürst Ludwigen/ Hertzog Hansen und Hertzog Otten/ desgleichen wider Hertzogen zu Lottringen/ Philippen Grafen zu Nassau/ Grafe Friedrichen zu Veldentz/ Grafe Emich von Leiningen zu Krie-

Anno 1419.

gen nit verbunden seyn wollen. Aber der Bischoff zu Speyer ist nit ausgenommen worden / dann umb seiner Feindlichen Anschläg willen / sich die Stadt mit des Herrn Pfaltzgrafen Beystand versassen müssen.

Des Brieffs Datum steht zu Wachenheim / im Jahr 1419. Donnerstags vor Invocavit.

LXXXII.

1418. — 1419. 7. Avril.

Tractatus inter HENRICUM V. *Regem Angliæ & CAROLUM VI. Regem Franciæ, super Conventione eorumdem personali habenda. Dat. apud Vernon super Sequanam, die 7 Aprilis Anno* 1418. [RYMER, Fœdera, Conventiones, &c. Tom. IX. pag. 717.]

NOs, *Ricardus Comes Warrwicæ, Johannes Gray, Gilbertus Umframvill, & Willielmus Porter*, Milites, Magister *Johannes Kempe* Custos Privati Sigilli, & *Johannes Stafford* Legum Doctor,

Invictissimi Principis & Domini nostri *Henrici*, Dei gratiâ, *Regis Franciæ & Angliæ, & Domini Hiberniæ*, Ambassiatores, Nuncii, & Commissarii, ad tractandum, communicandum, & concludendum cum Ambassiatoribus seu Nunciis, Serenissimi Principis, *Consanguinei & Adversarii sui Franciæ*, de & supra infrascriptis, sufficienter ac legitimè deputati,

Prout ex ejusdem Invictissimi Domini nostri Commissionum Literis,

Quarum tenores sequuntur, & sunt tales,

HENRICUS, Dei gratiâ, *Rex Franciæ & Angliæ, & Dominus Hiberniæ*, omnibus, ad quos præsentes Literæ pervenerint, Salutem.

Sciatis quòd Nos,

De fidelitate, prudentiâ, circumspectione, & industriâ, carissimi Consanguinei nostri, *Ricardi Comitis Warwicæ*, ac, dilectorum & fidelium nostrorum, *Johannis Gray* Militis, *Gilberti Umframville* Militis, *Willielmi Porter* Militis, Magistri *Johannis Kempe* Custodis Privati Sigilli nostri, & Magistri *Johannis Stafford* Legum Doctoris, Consiliariorum nostrorum, & eorum cujuslibet plenariè confidentes,

Ipsos sex, quatuor, aut tres eorum nostros fecimus, ordinavimus, & deputavimus, ac facimus, ordinamus, & deputamus certos & indubios Ambassiatores, Nuncios, & Commissarios per præsentes,

Dantes & concedentes eisdem sex, quatuor, vel tribus eorumdem plenam potestatem, auctoritatem, & mandatum speciale, pro nobis & nomine nostro, unà cum Ambassiatoribus, Nunciis, seu Commissariis Consanguinei & *Adversar. nostri Franciæ*, plenam & sufficientem in hac parte potestatem ab eodem habentibus, de & super Pace finali, ac omnibus & singulis incidentibus, emergentibus, dependentibus, & connexis ab eadem, & generaliter super omnibus & singulis, quietem, tranquillitatem, & Pacem utriusque Regni concernentibus, in omnibus & singulis locis, ac totiens quotiens eis sex, quatuor, aut tribus eorumdem videbitur expedire, conveniendi, communicandi, & tractandi,

Atque omnia & singula, pro parte nostrâ, ad perpetuam rei memoriam, & Pacis perpetuæ firmitatem plenariam, finaliter terminandi & concludendi,

Necnon de & super omnibus & singulis, ab eisdem Ambassiatoribus nostris sex, quatuor, aut tribus eorumdem, cum Ambassiatoribus, Nunciis, seu Commissariis prædicti *Adversarii nostri*, in præmissis, vel eorum aliquo, appunctuatis, concordatis, seu conclusis, per nos benè & fideliter observandis, in animam nostram jurandi,

Literas etiam sigillatas, & alterius cujuscúmque generis Securitates & Cautiones, in hac parte conventas, & requisitas, seu concordatas, pro nobis & nomine nostro, dandi, faciendi, & exponendi, quas parem & eundem effectum & vigorem habere volumus, ac si nos in Persona nostra eas daremus, faceremus, & exponeremus,

Et consimile juramentum in animam dicti *Adversarii nostri*, Literas, Obligationes, Securitates, & Cautiones alias, sufficientes & in hac parte nobis necessarias, pro nobis & nomine nostro, ab Ambassiatoribus ejusdem *Adversarii nostri* petendi, recipiendi, & optinendi,

Ac quoscúmque Tractatus, per eos, cum *dicti Adversarii nostri*, Ambassiatoribus, Nunciis, seu Commissariis, captos sive habitos, prout eis sex, quatuor, vel tribus eorumdem, expedire videbitur, prorogandi & continuandi, Anno 1418. — 1419.

Et generaliter omnia & singula faciendi, excercendi, & expediendi quæ in præmissis, vel circa ea, seu eorum aliquod, necessaria fuerint seu quomodolibet oportuna, etiam si de se Mandatum magis exigant speciale,

Et promittimus, bonâ fide, & verbo Regio, ac sub Ypotheca & obligatione omnium bonorum nostrorum, præsentium & futurorum, nos ratum, gratum, & firmum perpetuò habituros totum & quicquid per dictos nostros Ambassiatores sex, quatuor, aut tres eorum, actum, gestum, seu procuratum fuerit in præmissis, & singulis præmissorum.

In cujus rei Testimonium has Literas nostras fieri fecimus Patentes.

Teste meipso apud *Civitatem nostram d'Evreux*, vicesimo octavo die Martii, Anno Regni nostri septimo.

HENRICUS, Dei gratiâ, *Rex Franciæ & Angliæ, & Dominus Hiberniæ*, omnibus ad quos præsentes Literæ pervenerint, Salutem.

Sciatis quòd Nos,

De fidelitate, prudentia, circumspectione, & industria, carissimi Consanguinei nostri, *Ricardi Comitis Warrwicæ*, ac, dilectorum & fidelium nostrorum, *Johannis Gray* Militis, *Gilberti Umframville* Militis, *Willielmi Porter* Militis, Magistri *Johannis Kempe* Custodis Privati Sigilli nostri, & Magistri *Johannis Stafford* Legum Doctoris, Consiliariorum nostrorum, & eorum cujuslibet, plenariè confidentes,

Ipsos *sex*, *quatuor*, aut *tres* eorum nostros fecimus, & ordinavimus, & deputavimus, ac facimus, ordinamus, & deputamus certos & indubios Ambassiatores, Nuncios, & Commissarios per præsentes,

Dantes & concedentes eisdem *sex*, *quatuor*, aut *tribus* eorumdem plenam potestatem, auctoritatem, & Mandatum speciale, pro nobis & nomine nostro, unà cum Ambassiatoribus seu Commissariis Consanguinei & *Adversarii nostri Franciæ*, plenam & sufficientem in hac parte potestatem ab eo habentibus, ad tractandum & concordandum de & super CONVENTIONE nostra, & *dicti Adversarii nostri*, ac præclarissimæ Principissæ *Consortis suæ*,

Necnon de modo, tempore, & loco CONVENTIONIS hujusmodi,

Et de quibuscúmque securitatibus, ad dictam CONVENTIONEM necessariis, convenientibus, seu oportunis.

Ac etiam de & super Treugis seu Guerrarum Abstinentiis, generalibus vel particularibus, per Mare, Terram, seu Aquas, ac tanto tempore duraturis, secundum quod inter eos melius & efficacius poterit concordari, *pro nobis*, Regnis, Patriis, Terris, Dominiis, Subditis, Vassallis, Amicis, Alligatis, & Confœderatis nostris quibuscúmque, omnibus honestis modo, via, & forma, quibus inter se concordare poterunt, tractandum, communicandum, & concludendum,

Et ipsas Treugas, inter se capiendas & concordandas, per omnia Regna, Terras, & Dominia nostra proclamari, & publicari faciendum ubicúmque opus erit,

Ac etiam, ut eò firmiùs atque inviolabiliùs Treugæ prædictæ conserventur, tàm per Terram, quàm per Mare, & Aquam, ad faciendum, ordinandum, & deputandum tot & tales Conservatores & Judices dictarum Treugarum, generales vel speciales, & in tanto numero, prout eis *sex*, *quatuor*, aut *tribus* eorumdem melius expedire videbitur, ad corrigendum & reformandum totum & quicquid contra dictas Treugas fuerit attemptatum,

Et promittimus, verbo Regio, ad tenendum, & tenari faciendum ratum, firmum, & stabile totum & quicquid per dictos Ambassiatores, seu Commissarios nostros, *sex*, *quatuor*, aut *tres* eorumdem, in præmissis, vel aliquo eorum, factum fuerit,

Et quòd nos concedemus & faciemus, seu fieri faciemus, Literas Confirmatorias, sub magno Sigillo nostro, de & super omnibus & singulis Articulis & Punctis, de quibus inter eos fuerit concordatum, & de exequendo eadem cum debita diligentia, secundum tenorem & formam eorumdem, in quantum ad nos dinoscitur pertinere.

Et hoc promittimus etiam sub cautione & obligatione omnium bonorum nostrorum, mobilium & immobilium,

ANNO 1418. — 1419.

bilium, præsentium & futurorum, ita quòd nunquam per nos, vel alium nomine nostro, dicemus, faciemus, aut proponemus, in judicio, vel extra, quicquam in contrarium,

Mandantes omnibus & singulis Justiciariis & Subditis nostris, quatenus dictis nostris Commissariis & Deputatis, ac eorum Literis & Mandatis, obediant & intendant in omnibus diligenter.

In cujus rei Testimonium has Literas nostras fieri fecimus Patentes.

Teste meipso apud *Civitatem nostram d'Evreux*, xxviii. die Martii, Anno Regni nostri septimo.

Evidenter apparet,

OMNIBUS, ad quos præsentes Literæ pervenerint, Salutem, & hiis Literis nostris fidem indubiam adhibere.

Ad Universitatis Vestræ notitiam deduci volumus, per præsentes, quòd,

Henrico de Chauffour Armigero, Magistro *Guidone de Gelumeris* Magistro Requestarum Hospitii, ac *Johanne Rinel* Secretario,

Ambassiatoribus & Nunciis præfati Serenissimi Principis *Consanguinei & Adversarii* dicti Metuendissimi Domini nostri in hac parte deputatis,

De & super materiis Pacis finalis, inter Regna Franciæ & Angliæ prædicta faciendæ, oobiscum tractantibus,

Expositâque per eos, in vim potestatis eis attributæ, *intentione & voluntate* dicti Serenissimi Principis, Consanguinei, & Adversarii Metuendissimi Domini nostri, & *oblatione* quadam per eosdem factâ, ac nonnullis hincinde communicatis, tractatis, & protestatis,

Tandem præfatis Ambassiatoribus & nobis videbatur expediens,

Ad effectum hincinde optatum, ac ut eo promptiùs & commodiùs Amor mutuus & sincera dilectio inter Partes prædictas & earum Subditos introduci ac foveri valerent, & firmiora Pacis Fœdera copulari, nonnullaque ardua, quæ aliàs absque gravi difficultate terminari non possunt, feliciùs & faciliùs discuti poterint & diffiniri,

Quòd, præfati Illustrissimi Principes, Metuendissimus *Dominus noster*, ac Consanguineus & *Adversarius suus*,

Aut, eo (quod absit) impedito, Serenissima Principissa *Consors & Contharalis ejusdem*, Nobilissima Domina *Domina Katerina* Filia eorumdem, ac Illustris Princeps *Dux Burgundiæ*, vice & nomine ejusdem *Consanguinei & Adversarii*.

Colloquium habeant Personale,

Quòd etiam videtur expediens, quòd intersit Illustris Princeps *Dux Britanniæ*,

Hinc est quòd, inter nos, Ambassiatores & Commissarios supradictos, communicatâ deliberatione, *conventum* est & *concordatum* quòd præfatus Metuendissimus *Dominus noster*, ac Serenissimus Princeps Consanguineus & *Adversarius suus*, ac Serenissima Principissa *Consors & Contharalis* ejus, Nobilissima Domina *Domina Katerina* Filia eorumdem, ac Illustris Princeps *Dux Burgundiæ*,

Aut, dicto Serenissimo Principe *Consanguineo & Adversario* (quod absit) impedito, saltem præfata *Serenissima Principissa*, ac Nobilissima Domina *Domina Katerina* ejus Filia, & *Dux Burgundiæ*,

Quintadecima die mensis Maii, proximò futuri, in aliquo certo Loco, inter Villas *de Medunta & Ponteyse*, ad hoc congruo (quem locum, ante dictum *decimum quintum diem*, per suos Deputatos eligi facient) *personaliter* debent *convenire*,

De & super materia Pacis finalis supradictæ, & aliis, de quibus eis videbitur, amicabiliter tractaturi, ulteriusque facturi & dispositurl quod eisdem censebitur oportunum,

Cui etiam CONVENTIONI speratur quòd intererit *Dux Britanniæ* supradictus.

Et, ut Partes prædictæ, sine periculo sui aut suorum, sic, ut præfertur, convenire commodè possint & valeant,

Nos Commissarii Invictissimi *Domini nostri Regis* supradicti,

Pro dicto Domino nostro Rege, Vassallis, & Subditis suis,

Necnon Civitatibus, Villis, Castris, Fortalitiis, Terris, Patriis, & Dominiis, in Regno Franciæ existentibus, citra Flumen Ligeris, ac etiam inter Flumina Secanæ & Summæ,

Necnon ultra Flumen Summæ, usque ad Marcheas Calesiæ inclusivè, constitutis, sibique obedientibus,

ANNO 1418. — 1419.

Unà cum præfatis Ambassiatoribus & Nunciis,

Pro dicto Serenissimo Principe, *Consanguineo*, & *Adversario* dicti Metuendissimi Domini nostri, ac Vassallis, & Subditis suis,

Necnon Civitatibus, Villis, Castris, Fortalitiis, Terris, Patriis, & Dominiis, inter Flumina Secanæ & Summæ, necnon in partibus Picardiæ, ac Marcheis Calesiæ dicti Metuendissimi Domini nostri inclusivè, usque ad Flumen Summæ supradictum etiam inclusivè, præfato *Consanguineo & Adversario* dicti Metuendissimi Domini nostri in præsenti de facto obedientibus,

Necnon pro quibuscumque Villis, Castris, & Fortaliciis, inter Flumina Secanæ & Ligeris constitutis,

Quæ dictus *Consanguineus & Adversarius* dicti metuendissimi Domini nostri, citra vicesimum diem instantis mensis Aprilis, suis Literis Patentibus, magno Sigillo suo sigillatis, certificaverit sibi de facto obedire,

TREUGAS, seu Guerrarum Abstinentias, INIVIMUS, fecimus, & concordavimus, ac INIMUS, facimus, & concordamus:

Ipsique Ambassiatores, Consanguinei & Adversarii Metuendissimi Domini nostri, hujusmodi TREUGAS, in forma prædicta, oobiscum INIERUNT, fecerunt, & concordârunt,

Inchoaturas, in omnibus Locis, qui præsentibus Treugis comprehendantur, quarto die post diem, qua Parti Metuendissimi *Domini nostri* tradentur Literæ Ratificatoriæ;

Infrascriptis exceptis, Marcheis Calesiæ prædictis & Picardiæ ultra Flumen Summæ: in quibus incipient dictæ Treugæ a tempore Publicationis & Proclamationis earumdem; quæ fiet, post traditionem dictarum Literarum Ratificatoriarum, cum omni celeritate qua commodè fieri potest.

Et durabunt dictæ Treugæ, a tempore inchoationis earumdem, usque ad præfatum *quintum decimum diem mensis Maii* inclusivè: & abinde per totum tempus *Conventionis* supradictæ; necnon per octo dies integros post *Conventionem* supradictam finitam & terminatam:

Ita tamen quòd præsentibus Treugis non comprehendantur Villæ, Castra, Fortalitia, sive Loca, infra Ducatum Normanniæ constituta, quæ dicto Metuendissimo *Domino nostro* non obediunt (exceptis Villa & Castro de Gisors) nec alia Loca, extra dictum Ducatum constituta, quæ per Gentes *Domini nostri Regis* sunt obsessa.

Neque Personæ faventes *Partem illam quæ dicitur Armeniaci*, neque Villa, Castra, Fortalitia, sive Loca, per eosdem in Regno Franciæ occupata.

Et, si contingat prædictum *Dominum nostrum Regem* movere vel facere Guerram Personis, Villis, Castris, Fortalitiis, sive Locis supradictis, sub præsentibus Treugis non comprehensis, per hoc non debeant præsenter Treugæ ruptæ vel violatæ censeri, nec debent præfatus *Consanguineus & Adversarius* neque sibi obedientes in hoc Metuendissimo *Domino nostro*, hiis Treugis durantibus, impedimentum inferre.

Et, hiis Treugis seu Guerrarum Abstinentiis durantibus, cessare faciet *Dominus noster Rex*, ex parte sua, & in Personis Subditorum suorum, omnes Prisas Personarum, Villarum firmatarum, Fortalitiorum, & aliorum Locorum: omnesque pillerias, roberias, incendia, demolitiones Domorum; ac omnia alia facta Guerræ adversus Personas, ac per omnia Terras, Civitates, Villas, Castra, Fortalitia, & alia Loca quæcumque in prædictis Treugis comprehensa; fraude, dolo, & malo ingenio cessantibus quibuscumque.

Item, *concordatum* est inter nos, Ambassiatores & Commissarios Partium supradictarum, quòd per nullum malefactum, attemptatum, vel interprisam, per Subditos unius Partis vel alterius, si qua (quod Deus avertat) eveniant contra superius expressata, debent præsentes Treugæ reputari aut haberi pro ruptis aut solutis; set in suo nichilominus vigore & robore debent permanere: nec Guerræ idcirco fieri debent, nec Prisæ Personarum, nec obsidiones Villarum, Castrorum, aut Fortalitiorum, nec Homicidia, nec aliud quodcumque Gravamen, ab una prædictarum Partium alteri fieri vel inferri; set debent omnia malefacta, interprisæ, & attemptata hujusmodi per Conservatores ipsarum Treugarum, hincinde deputandos, prout singulos concernit, debitè reparari, & in statum pristinum reduci, ac ipsi Malefactores, juxta facti qualitatem & exigentiam, condignè puniri:

Et, si contingat quòd aliqui unius dictarum Partium delinquant in Territorio alterius Partis, & consequenter abinde fugiant, & se retrahant impunè ad Loca illius Partis cujus sunt subjecti,

Con-

Conservatores illius Partis, super hoc requisiti, tenebuntur liberare Personas hujusmodi, si capi poterunt, alteri Parti, & reparare dampna, sic illata, de Bonis ipsorum Malefactorum; &, si Bona hujusmodi Malefactorum ad reparationem debitam non sufficiant, eos punire debent in Personis, secundum casûs exigentiam, & eorumdem Malefactorum demerita; in quo casu Conservatores utriusque Partis se mutuò debent adjuvare:

Et, si aliqui, de una parte vel de alia, capiant Fortalitium super aliam Partem, ipse, super quem dictum Fortalitium captum fuerit, ipsum recuperare poterit per viam facti, vel aliter quocumque modo melius poterit:

Et tenebuntur Conservatores Partis ipsius, quæ ipsum Fortalitium ceperit, succurrere & adjuvare eum, super quem captum fuerit, quàm citius & quàm diligentius hoc facere poterint, ad expensas Partis offendentis; vel, si magis placuerit Parti gravatæ, requirere poterit & summare Conservatores alterius Partis, quòd ipsi faciant reddi & restitui dictum suum Fortalitium, & puniant Malefactores qui hoc ceperunt; quam quidem provisionem ipsi Conservatores perficere tenebuntur & complere secundum suum posse:

Et, si contingat quòd ipse, vel ipsi, qui ceperit, vel ceperunt, idem Fortalitium, noluerit, vel noluerint, ad id quod dictum est obedire, Conservatores unius Partis & alterius tenebuntur se mutuò adjuvare, & reducere Malefactores ad obedientiam, & ipsos punire secundum casûs exigentiam:

Et, quando idem Fortalitium recuperatum fuerit, ipsum restituetur & reddetur ei super quem captum fuerit; dolo, fraude, difficultate, & negligentiâ cessantibus quibuscúmque.

Quæ omnia & singula præfatus Illustrissimus Princeps *Dominus noster Rex*, quatenus se & Partem suam concernunt, se ex integro impleturum & observaturum, in præsentia prædictorum Ambassiatorum *Consanguinei & Adversarii* sui, personaliter promitit.

Et idcirco, ac ut præmissa majori firmitate nitantur, *concordatum* est quòd præfatus Serenissimus Princeps *Consanguineus & Adversarius* dicti Domini nostri Regis, citra finem *vicesimæ diei instantis mensis Aprilis*, transmittet & tradi faciet præfato *Domino nostro Regi*, ejusve Deputato, ad & in prædictam *Villam de Medunta*, Literas suas Patentes, majori Sigillo suo sigillatas, necnon Literas Patentes, tàm præfatæ Serenissimæ Principissæ *Consortis suæ*, quàm etiam præfati *Ducis Burgundiæ*, Ratificatorias & Confirmatorias omnium & singulorum præmissorum:

In quibus etiam, inter cætera, continebitur; videlicet,

In Literis *ipsius Consanguinei & Adversarii*, quòd ipse in verbo Principis,

In Literis *ipsius Principissæ Consortis suæ*, quòd ipsa in verbo Principissæ,

Promisit, ac in Literis *ipsius Ducis*, quòd, tactis Sacrosanctis Evangeliis, juravit,

Omnia & singula supradicta benè & fideliter implere & observare, ac facere impleri & observari.

Et, pari modo, ex parte dicti *Domini nostri Regis*, jurabunt, Illustres Principes, Domini *Duces Clarenciæ & Glocestriæ*, Fratres ejusdem Metuendissimi Domini nostri Regis, ad Sancta Dei Evangelia, per eos corporaliter tangenda, de observando omnia & singula, dictam *Conventionem* concernentia.

Et, si contingat præfatas Literas Confirmatorias, infra præfatum terminum, ad hoc limitatum, loco supradicto, sic, ut præfertur, non transmitti & tradi, extunc, præfatus Metuendissimus Princeps, *Dominus noster Rex* non teneatur ad prædictas *Conventionem* Personalem & *Treugas* observandas.

Et, pari modo, si contingat aliquam prædictarum Partium deficere in observatione *Conventionis* supradictæ, aut in electione Loci, quo, ut præfertur, *Conventio* hujusmodi fieri debeat, Pars alia, per quam non stetit, liberetur ab omni obligatione prædictorum, nec extunc teneatur ad Treugas supradictas custodiendas seu observandas.

Promittimus igitur nos, Commissarii & Deputati præfati Invictissimi Principis *Domini nostri Regis*, vice & nomine ejusdem, secundum omnem vim Potestatis nobis attributæ, quòd *idem Dominus noster Rex* præmissa omnia & singula, quatenus ipsum & Partem suam concernunt, plenè, fideliter, & bonâ fide custodiet & observabit, aut ea faciet sic custodiri & observari.

Et, pro feliciori & promptiori expeditione *Conventionis* supradictæ, *communicatum* est inter nos, Ambassiatores & Commissarios Partium prædictarum, de Literis Salvi Conductûs, præfati Serenissimi Principis *Consanguinei & Adversarii* Metuendissimi Domini nostri, transmittendis, Illustri & Magnifico Domino, Domino *Comiti Warrwicæ*, & aliis Ambassiatoribus *dicti Domini nostri Regis*, ad numerum quadringentarum Personarum, armatarum vel non armatarum, & totidem Equorum, ad præsentiam dicti *Consanguinei & Adversarii* Metuendissimi Domini nostri venturarum, per quos debeant ultra maturari & tractari modus *Conventionis* supradictæ, & aliæ materiæ de quibus videbitur expedire.

In quorum omnium & singulorum præmissorum Testimonium atque fidem Nos, *Ricardus*, *Johannes*, *Gilbertus*, *Wilhelmus*, *Johannes*, & *Johannes*, Ambassiatores, Nuncii, & Commissarii supradicti, Sigilla nostra præsentibus apposuimus.

Dat. apud *Vernon super Secanam*, die septima mensis Aprilis, Anno Domini millesimo, quadringentesimo, decimo octavo ante Pascha.

LXXXIII.

Pax inter PHILIPPUM MARIAM ANGLUM GALEAZ *Ducem Mediolani*, *suo proprio nomine & vice* JOANNIS JACOBI *Marchionis* MONTISFERRATI *ab una*, *&* THOMAM DE CAMPO FREGOSO *Januæ Ducem pro se & tota Communi* JANUA *ab altera parte. Actum in Castro Mediolanensi. Anno* 1419. *Indictione* XII. *die* 10. *Maji*. [Pièce authentique, tirée des Archives Royales du Château de Milan.] 1419. 10. Mai.

In nomine Sanctæ, & Individuæ Trinitatis feliciter, Amen.

ANNO à Nativitate Domini millesimo quadringentesimo decimo nono, duodecima Indictione, die Merchurii decimo mensis Maji hora nonæ. In Castro magno Portæ Jovis Civitatis Mediolani, videlicet in Camera cubiculari infrascripti Illustrissimi Domini Domini Ducis Mediolani &c. respondente versus Zardinum dicti Castri, ibique cum hoc sit, quod inter infrascripras Partes jam diu versæ sint variæ Guerræ, & discordiæ, quibus si cura inter homines semper adhiberetur, & opera, ne dum Populus cum Populo, & Gens cum Gente, sed universus Terrarum Orbis parvo temporis spatio interjecto in ruinam ponetetur, & stragem, sicque efficeretur, ut Humanum Genus Salvatoris nostri sanguine jam redemptum ante prædestinatum tempus extremos dies pateretur & finem. Pro tanto Illustrissimus Princeps, & Excellentissimus Dominus Dominus Filippus Maria Anglus Dux Mediolani &c. Papiæ, Angleriæque Comes Filius quondam Albæ, & numquam delendæ memoriæ Illustrissimi Principis, & Excellentissimi Domini Domini Johannis Galeaz primi Ducis Mediolani &c. ibi præsens suo proprio, & principali nomine, ac nomine, & vice Illustris Domini Domini Johannis Jacobi Marchionis Montisferratis, pro quo Domino Marchione idem Dominus Dux promisit, & promittit infrascripto Sindico, & Procuratori stipulanti, & recipienti nomine, & vice infrascripti Illustris Domini Domini Ducis, & Magnificæ Communitatis Januæ se ipsum Dominum Ducem Mediolani sic facturum, curaturum, & daturum operam cum effectu, quod idem Dominus Marchio solemniter per publicum Instrumentum ratificabit, & approbabit omnia, & singula contenta in præsenti Instrumento infra terminum inferius limitatum sub pœna refectionis, & restitutionis omnium, & singulorum damnorum, interesse, & expensarum paciendorum, & fiendarum ipsa occaxione per dictum Dominum Ducem, & Communitatem Januæ sub ypotheca, & obligatione omnium bonorum ipsius Domini Ducis Mediolani ex una, seu pluribus partibus; & Spectabilis Legum Doctor Dominus Baptista Cigala Comes Palatinus Orator, Sindicus, & Procurator Illustris, & Excellentissimi Domini Domini Thomæ de Campo Fregoso condigni Ducis Januæ &c. ac magnificæ, & præclaræ Civitatis, & Communitatis Januæ, de cujus Mandatis extant publica Documenta tradita, & rogata, unum videlicet die Veneris decima septima mensis Marcii proxime præteriti per Jacobum de Camulio Notarium publicum, & dicti Domini Ducis, & Communitatis Januæ Canzellarium, aliud die tertia præsentis mensis Maji per eumdem Notarium,

ANNO 1419. Notarium, de quibus ibidem promptam fidem fecit, ex alia, seu aliis partibus, consideratione præmissorum, & non minus moti requisitionibus, & orationibus Sanctissimi Domini nostri Domini Martini Divina providentia Papæ Quinti, eis partibus factis per Egregium Virum Astoltinum de Marinonibus parte præfati Sanctissimi Domini Domini nostri Papæ, quas monitiones, & orationes ipsæ Partes cum reverentia graciosè susceptas, sibi ipsis uti mandata reputant, multisque aliis justis, & rationabilibus caussis, & rationibus, omnibusque jure, modo, via, caussa, & forma, quibus melius, & validius potuerunt, & possunt, sponte, deliberate, & ex certa scientia, nulloque metu, nec errore Juris, vel facti ducti, cum interventu quarumcumque solemniatum in talibus, & similibus tam à Jure, quam à consuetudine requisitarum. In Dei nomine pervenerunt, & devenerunt, ac perveniunt, & deveniunt ad infrascriptam, infrascriptas, & infrascripta perpetuam, & irrevocabilem Pacem, Pacta, Juramenta, Fœdera, Promissiones, Conventiones, Transactiones, Remissiones, Liberationes, Obligationes, & Concordia, & ad infrascripta omnia, & singula solemnia, & hinc inde mutua vice solemni stipulatione vallata; Primo videlicet nomine ejus invocato, qui ascendens ad superos in Terram Pacem reliquit, dictæ Partes suis, & dictis nominibus ut supra, ab hora præsenti in antea inivèrunt, & ineunt, fecerunt, & faciunt, contraxerunt, & contrahunt, firmaverunt, & concluxerunt, & firmant, & concludunt inter ipsas Partes, suis & dictis nominibus, & quamlibet earum perpetuam, & irrevocabilem, sinceram, bonam, puram, meram, liberam, francham, absolutam, indissolubilem, & perfectam Pacem perpetuis temporibus, Deo propicio, duraturam cum omnibus suis clausulis, & dependentiis ad ipsam bonam, & perfectam Pacem spectantibus, & specialiter cum, & sub infrascriptis modis, & pactis inter Partes solemniter initis. Item dictæ Partes, suis & dictis nominibus ut supra, ex nunc & per præsentes pro bona observatione dictæ Pacis, ac abolitione hinc inde commissorum tempore Guerræ versæ nuper inter ipsas Partes, & damnorum illatorum per unam Partem alteri, & è converso, in ipsa Guerra, remiserunt, & remittunt inter se vicissim, quascumque, & quæcumque offensas, injurias, prædas, robarias, ablationes, quaslibet rapinas, furta, homicidia, omnia delicta, & quæcumque commissa, & illata ab hodie retro tempore dictæ Guerræ versæ nuper inter dictas Partes per unam dictarum Partium contra alteram Partem, seu per earum, vel alicujus earum Subditos, Districtuales, Feudatarios, Sequaces, Adhærentes, seu Colligatos, pro qua quidem remissione dictæ Partes, suis & dictis nominibus ut supra, inter se vicissim, ac Subditis, Districtualibus, Adhærentibus, Feudatariis, Colligatis, & Sequacibus dictæ Partes, suis & dictis nominibus ut supra, inter se vicissim quietaverunt, & absolverunt, ac liberaverunt, quietant, liberant, & absolvunt ab omnibus, & singulis prædictis, & à quibuscumque aliis injuriis quovis modo inter se, & eorum Subditos, ut supra, illatis per Aquilianam stipulationem, & acceptilationem verbis ad hoc aptis legitime interpositis, & per solemne pactum de ulterius non petendo, ita, & taliter, quod occasione aliquorum commissorum in, & pro dicta Guerra una Pars alteri, & è converso pro se, Subditis suis, & Districtualibus, ut suprà, nihil petere possit quovis modo, nec aliqualiter imputari occasione præmissorum, quin immò perpetua liberatio sit, & esse intelligatur per præsentes inter ipsas Partes ut supra, salvis semper manentibus omnibus, & singulis aliis contentis in præsenti Instrumento; hoc tamen acto, & intellecto, quod Subditi alicujus dictarum Partium, & alii comprehensi in præsenti Pace ex propriis Contractibus obligati, non intelligantur per præsentes aliqualiter absoluti. Item præfatus Dominus Dux Mediolani, suo & dicto nomine ut suprà, promisit, & promittit dicto Sindico stipulanti, ut supra, ullo tempore per directum, vel indirectum non offendere præfatum Dominum Ducem, & dictam Communitatem Januæ, nec eorum Subditos, seu Districtuales, nec Civitates, Terras, Villas, & Castra dicti Domini Ducis, & dictæ Communitatis, nec Loca, Villas, Terras, & Castra Subditorum, Districtualium, & Feudatariorum ipsius Domini Ducis, & dictæ Communitatis, versaque vice præfatus Sindicus, & Procurator dicto nomine promisit, & promittit præfato Domino Duci Mediolani stipulanti, & recipienti, suo & nomine præfati Domini Marchionis, quod ipse Dominus Dux Januæ, nec dicta Communitas ullo tempore, per directum vel per indirectum, non offendent, nec molestabunt præfatos Dominos Ducem Mediolani, & Marchionem, nec eorum Subditos, seu Districtuales, nec Civitates, Terras, Villas, & Castra ipsorum, seu alicujus eorum, nec Loca, Villas, Terras, & Castra Subditorum, Districtualium, & Feudatariorum ipsorum Dominorum Ducis, & Marchionis, quin immo quælibet dictarum Partium permittet pacifice, & quiete stare, & permanere, ac gaudere omnibus eorum Civitatibus, Terris, Locis, & Castris, ac Bonis sine offensa aliqua, similiterque permittent quoscumque Subditos dictarum Partium, & cujuslibet earum, omni cessante condicione, gaudere, & frui quibuscumque suis bonis, & Terris, & quæcumque alia bona sua, mobilia & immobilia, quæ habeant super Territoriis præfatorum Dominorum, & etiam in Locis Communis Januæ, & in Civitatibus, Terris, & Locis conventionatis cum dicto Communi Januæ, salvis semper manentibus aliis contentis in præsenti Instrumento. Item promiserunt, & promittunt dictæ Partes sibi ad invicem à die præsentis Pacis in antea non tenere, nec receptare super eorum, vel alicujus eorum Territorio aliquem offendentem, vel offendere volentem, seu molientem de cætero modo aliquo prædictas Partes, vel aliquam earum, seu dictam Communitatem, vel ipsarum Partium, vel alicujus earum Statum. Item promiserunt dictæ Partes vicissim non retinere ab hodie in antea in Territorio earum, seu alicujus earum aliquos de cætero contrafacientes, seu contrafacere molientes Statui alicujus dictarum Partium, quin immò illa Pars, super cujus Territorio talis contrafacere moliens Statui alterius Partis, teneatur excomiare, & licentiare de ejus Territorio ipsum talem contrafacientem infrà quindecim dies post requisitionem; qui Contrafactor, si non recesserit de dicto Territorio infra ipsum terminum, tradi debeat per illam Partem, super cujus Territorio reductus erit, illi Parti, contrà quam talis egerit. Item promiserunt, & promittunt dictæ Partes vicissim non dare, & quod non dabunt, per directum vel indirectum, per se, nec submissas Personas, tacite, nec expresse, aliquod auxilium, consilium, nec favorem alicui Domino, Dominio, vel Communitati, nec alicui alii Personæ, nec alicui inimico alicujus dictarum Partium post debitam notitiam per aliquam dictarum Partium de ipso tali inimico, quod quidem præsens Capitulum una cum præcedenti Capitulo in proclamatione fienda de præsenti Pace expresse publicari debent. Item promisit, & promittit dictus Sindicus, & Procurator, dicto nomine, quod præfatus Dominus Dux, & dicta Communitas Januæ, nec aliqui comprehensi pro eorum parte in præsenti Pace, non tenebunt super eorum Territoriis, neque receptabunt aliquem, seu aliquos, qui fuerint participes, vel conscii nefandæ necis quondam Illustrissimi Domini Domini Johannis Mariæ Angli olim Ducis Mediolani, & Germani præsentis Domini Ducis Mediolani. Item hoc acto ad majorem Declarationem inter dictas Partes per Pactum expressum, quod in præsenti Pace intelligantur esse inclusi Nobiles de Aurea de Flischo, Monruch Marchio Malaspina de Mulatio, Johannes Jacobus, & Frater, & Filii Marchiones Malaspinæ de Lusotio pro se, & Subditis suis, & Locis, & Terris suis, quibus dominantur, & quas tenent, & possident. Item quod omnes nominandi ultrà nominatos in præsenti Contractu pro qualibet dictarum Partium, qui nominari possint, & debeant infra mensem unum proxime futurum pro Adhærentibus, Colligatis, seu Feudatariis intelligantur inclusi in præsenti Pace, hoc tamen intellecto, quod una dictarum Partium non possit nominare pro parte sua, nec ponere aliquem Subditum, Feudatarium, Adhærentem, vel Colligatum alterius Partis, & etiam hoc acto, & intellecto, quod quicumque Feudatarii, Colligati, & Adhærentes, qui nominabuntur, & includentur in præsenti Pace, teneantur, quantum ad eos attinet, infra menses duos proxime futuros ratificare præsentem Pacem, & contenta in ea, eamdem etiam ratificationem facere teneantur infrascripti de Finali, quam ratificationem si prædicti includendi facere noluerint infra dictum tempus, non gaudeant beneficio præsentis Pacis aliqualiter, nec in ea inclusi esse intelligantur. Item hoc acto, quod si aliqui Subditi, Colligati, Feudatarii, vel Adhærentes alicujus dictarum Partium contrafecerint aliqualiter huic Paci, quod per hoc Pax non intelligatur rupta, sed teneatur Pars, cujus talis Contrafactor fuerit Adhærens, Colligatus, vel Feudatarius, esse totis viribus contrà talem contrafacientem, & in favorem Partis, contrà quam contrafieret, & eos Subditos punire pœna condigna. Item promisit, & promittit dictus Sindicus, & Procurator dicto Sindicario, & Procuratorio nomine præfati Domini Ducis Januæ, &

Anno 1419.

dictæ Communitatis Januæ, dare, & solvere, & quod præfatus Dominus Dux Januæ, & dicta Communitas dabunt, & solvent realiter, & cum effectu præfato Domino Duci Mediolani ibi præsenti pro se, & Successoribus, & Hæredibus suis stipulanti, & recipienti, & cuicumque ejus legitimo Procuratori per terminos, & modos infrascriptos centum, & quinquaginta millia Florenos auri, & in auro, boni auri, ponderis, & Ligæ in Januinis, seu Florentinis aureis, vel eisdem equivalentibus tam pro expensis factis, & damnis, & interesse passis per præfatum Dominum Ducem Mediolani occasione dictæ Guerræ nuper versæ inter dictas Partes, quàm pro omni, & toto eo, quod ipse Dominus Dux quovis modo occasione dictæ Guerræ, & restitutionis Castrorum, & Terrarum fiendæ ut infra, habere, seu petere possit, vel prætendere à præfato Domino Duce, & dicta Communitate Januæ usque in præsentem diem, salvo semper manente Capitulo infrascripto mentionem faciente de Locis Comperarum Communis Januæ Illustris quondam Dominæ Ducissæ olim Matris præfati Domini Ducis Mediolani. Quos quidem Florenos centum, & quinquaginta mille auri in auro, ut suprà, idem Sindicus promisit, & promittit præfato Domino Duci dare, & solvere, & quod ipse Dominus Dux Januæ, & dicta Communitas dabunt, & solvent ipsi Domino Duci Mediolani, seu ejus Procuratori, ejusque Hæredibus, & Successoribus per terminos infrascriptos videlicet; Florenos quinquaginta mille auri, & in auro, ut suprà, infrà menses sex proxime futuros à die præsentis Contractus computandos, Florenos viginti quinque mille auri, & in auro, ut suprà, infrà unum Annum à die finitorum dictorum sex mensium proxime subsecuturum, Florenos viginti quinque mille auri, & in auro, ut suprà, infrà unum alium Annum à die finiti suprascripti Anni proximè suprascripti inde proxime subsecuturum, Florenos viginti quinque mille auri, & in auro, ut supra, infra unum alium annum à die finiti Anni proxime suprascripti inde proxime subsecuturum, & reliquos Florenos viginti quinque mille auri, & in auro, ut supra, infra unum alium Annum à die finiti Anni proxime suprascripti inde proxime subsecuturum. Item & versa vice præfatus Dominus Dux Mediolani, suo & dicto nomine ut supra, promisit, & promittit dicto Sindico stipulanti, & recipienti nomine dicti Domini Ducis, & dictæ Communitatis Januæ, deponere, & quod realiter, & cum effectu deponet in manibus, & potestate Sanctissimi Domini nostri Domini Martini Divina providentia præsentialiter Papæ Quinti, & in manibus, & fortia cujuscumque, & quorumcumque Deputandorum per præfatum Dominum nostrum Papam, quandocumque ipse Dominus Papa voluerit, & mandaverit, & ad omnem requisitionem, & omne mandatum præfati Domini Papæ Terras, Castra, Loca, Villas, & Territoria infrascriptas, & infrascripta, quæ præsentialiter tenentur per ipsum Dominum Ducem Mediolani tenenda, & benè, fideliter, & sub bona custodia in deposito custodienda, & conservanda per ipsum Dominum nostrum Papam, & Deputandos ab eo. Quæ Loca, Castra, & Territoria sunt hæc: Primò Castrum Bulsoneti cum Turribus, Castrum, & Villa Burgi Fornariorum, Castrum Flachoni, Castrum, & Terra Vultabii, Territorium Montaldi, Locus, & Villa Palodii, Castrum, & Villa Bisii, Castrum, & Terra Capriatæ, Castrum, & Terra Talioli, Castrum, & Terra Vasdæ, Castrum, & Villæ Ruffiglioni talia qualia sunt; Castrum, & Terra Pareti, Castrum, & Terra Gavii fideliter, & diligenter custodienda, ut supra, per præfatum Dominum nostrum Papam, & Deputandos ab eo, expensis ipsarum Terrarum, Locorum, & Castrorum, in quantum eorum introitus secundum quod erant consuetæ solvere ipsæ Terræ dictæ Communitati ante motam Guerram, suppetant, & sint sufficientes ad dictam impensam; in quantum vero dicti introitus sufficientes non essent ad expensam dictæ custodiæ, tunc supplementum dictæ impensæ pro dicta custodia fieri debeat per præfatum Dominum Ducem Januæ, & dictam Communitatem, & demum restituenda, & relaxanda ipsa Castra, Terras, & Loca per præfatum Dominum nostrum Papam, & Deputandos ab eo, ut infrà videlicet, quia solutis realiter, & cum effectu dicto Domino Duci Mediolani, sive ejus legitimo Procuratori dictis Florenis quinquaginta millibus auri, & in auro, ut supra, per præfatum Dominum Ducem Januæ, & dictam Communitatem infra dictos sex menses præfixos ad ipsos solvendum ut supra, præfatus Dominus noster Papa, & quicumque ejus nomine, & pro eo habuerint prædicta Castra, Terras, & Loca in custudia, & deposito ut suprà, statim, & immediate habitis, & receptis dictis Florenis quinquaginta millibus auri per præfatum Dominum Ducem Mediolani libere, & absolute, sine exceptione aliqua teneantur, & debeant restituere, & relaxare præfato Domino Duci Januæ, & dictæ Communitati, & seu cui, vel quibus ipse Dominus Dux Januæ, & dicta Communitas mandaverint infrascripta Castra, Terras; & Loca, primo videlicet Castrum Bolzoneti cum Turribus suis, Burgum Fornariorum, Castrum Flaconi, & Castrum, & Terras Vultabii cum pertinentiis suis; hoc tamen acto, quod quandocumque intra dictos sex menses dictus Dominus Dux, & dicta Communitas Dederint, & voluerint præfato Domino Duci Mediolani Florenos decem mille auri in auro de dictis Florenos quinquaginta millibus, quod tunc, & eo casu dictus depositarius teneatur dicto Domino Duci, & Communitati prædictæ Januæ relaxare, & libere restituere dictum Castrum Bolzoneti cum Turribus suis; Item quod post solutos dictos Florenos quinquaginta mille auri, ut suprà, solutis per dictum Dominum Ducem, & dictam Communitatem dicto Domino Duci Mediolani suprascriptis Florenis viginti quinque millibus auri, & in auro ut suprà solvi promissis infrà unum Annum à die finitorum dictorum primorum sex mensium, præfatus Dominus noster Papa, & Deputandi ab eo, ut suprà, teneantur, & debeant libere, & sine ulla exceptione restituere, & relaxare infrascripta Castra, Terras, Villas, & Loca præfato Domino Duci Januæ, & dictæ Communitati, & in eorum fortiam, seu quibus mandaverint, videlicet Castrum Vuadæ, Castrum Tagloli, Castrum Bixii, & Castra, & Villas Ruffiglioni talia qualia sunt. Item quod post solutos dictos Florenos viginti quinque mille, solutis aliis secundis Florenis viginti quinque millibus infra terminum superius præfixum per dictum Dominum Ducem, & dictam Communitatem præfato Domino Duci Mediolani, vel ejus legitimo Procuratori, præfatus Dominus noster Papa, & Deputandi ab eo teneantur, & debeant libere restituere, & relaxare dicto Domino Duci Januæ & dictæ Communitati, vel quibus mandaverint, Terram Capriatæ, Castrum, & Reguardiam ipsius Terræ, & Territorium Montaldi; Item quod post solutos dictos Florenos centum mille, solutis aliis tertiis Florenis viginti quinque millibus infra terminum suprascriptum, & ut supra præmissis, præfatus Dominus noster Papa, & Deputandi ab eo ut supra teneantur, & debeant libere restituere, & relaxare dicto Domino Duci, & dictæ Communitati, seu quibus mandaverint, Castrum, & Terram Pareti, & Locum, & Villam Palodii. Item quod post solutus dictos Florenos centum, & viginti quinque mille, ut suprà, solutis dictis ultimis viginti quinque mille Florenis auri infra terminum ut supra præmissis, præfatus Dominus Dominus noster Papa, & Deputandi ab eo ut supra teneantur, & debeant libere restituere, ac relaxare dicto Domino Duci, & dictæ Communitati Januæ, & quibus mandaverint, Castrum, & Terram Gavii. Item hoc acto, quod præfatus Dominus noster Papa, humilibus precibus prius ad eum porrectis, promittere dignetur, & promittat, operamque cum effectu det, quod Deputandi per eum ad dictam custodiam, & depositum, promittant, & jurent ad Sancta Dei Evangelia, manibus corporaliter tactis Scripturis, bene, legaliter, fidè; & sub bona custodia tenere, custodire, & salvare prædicta Castra, Terras, & Loca, usque ad tempus prædictæ, vel infradictæ restitutionis fiendæ, ipsaque alicui dictarum Partium non tradere; nisi ut suprà, & infrà fit mentio; & etiam promittere, & jurare debeant, quod omnia spectantia ad ipsum Dominum nostrum Papam, & ad Deputandos per eum ut supra contenta in præsenti Instrumento attendent, & fideliter observabunt; & quod si præfatus Dominus Dux Mediolani contrafaceret præsenti Paci, quod dicta Castra, Terras, & Loca tradent, & consignabunt in manibus, & fortiam dicti Domini Ducis Januæ, & dictæ Communitatis sine aliqua pecuniæ solutione; & è converso si ipse Dominus Dux Januæ, aut dicta Communitas, vel aliquis eorum contrafacerent, vel contrafaceret præsenti Paci, aut si ipse Dominus Dux Januæ, & Communitas non solverint prædictas denariorum quantitates ad dictos terminos, & quemlibet eorum, quod ipsi præfatus Dominus noster Papa, & Deputandi per eum ad dictam custodiam ut supra, libere, & sine aliqua exceptione tradent, relaxabunt, & consignabunt prædicta Castra, Terras, & Loca in manibus præfati Domini Ducis Mediolani, & ejus fortiam, vel ejus legitimi Procuratoris, seu quibus ipse Dominus Dux Mediolani mandaverit. Item, quod præfatus Dominus Dux Januæ, ejusque Communitas possint, & eis licitum sit anti-

ANNO 1419.

anticipare, & prævenire tempos solutionnm fiendarum ut suprà, & etiam solvere dictas Florenorum quantitates ante dictos terminos, & quemlibet eorum; quo casu anticipationis eisdem Domino Duci, & Communitati fiant restitationes ut suprà ordinatæ, perinde ac si in terminis solverent. Item quod licitum sit præfato Domino Duci Mediolani, & in ejus arbitrio pro ea parte, pro qua sibi libuerit accipere de sale à dicto Domino Duce Januæ, & dicta Communitate pro parte solutionis dictorum Florenorum sibi debitorum ut suprà; quod quidem sal si idem Dominus Dux Mediolani elegerit sibi dari in solutum, præfatus Dominus Dux, & dicta Communitas teneantur dare ipsi Domino Duci Mediolani etiam ante terminos prædictos præfixos ad solvendum quam primum, & citius sit possibile dictn Domino Duci Januæ, & dictæ Communitati, & cum precio, & pactis appaltus salis consuetis, & præsentialiter vigentibus, seu proxime versis, bona fide, sine fraude aliqua, hoc tamen acto, & intellecto, quod præfatus Dominus Dux Mediolani non possit accipere quolibet Anno ultra minas duodecim mille salis; & item hoc acto, quod in quantum per formam dicti appaltus Appaltatores salis teneantur conducere dictum sal usque Papiam, quod dictus Dominus Dux, & Communitas Januæ teneantur dictum sal consignari, & conduci facere usque ad Terras Saravalis, & Novarum, & non ultrà, & usque ad dictas Terras expensa conductæ solvi debeat per ipsum Dominum Ducem Januæ, & Communitatem, & postmodum defalchari de pretio dicti salis, ac etiam compensari in denariis prædictis, qui debentur præfato Domino Duci Mediolani ut supra. Item hoc acto, quod in dictis Locis, Terris, & Castris deponendis post dictam depositionem, nec etiam interim donec deponentur, non possint, nec debeant receptari modo aliquo aliqui rebelles, banniti, vel inimici alicujus dictarum Partium, & ultra tales banniti, & rebelles condigne valeant, & debeant pro eorum demeritis puniri per dictum Depositarium, & Deputandos ut supra. Item hoc acto, quod solutiones dictorum Florenorum centum, & quinquaginta millium auri, & in auro promissorum ut suprà fiant, & fieri debeant prope, & extra portam Terræ Gavii, & ibidem in tali Loco, quod recipiens ipsos denarios nomine præfati Domini Ducis Mediolani sit securus, & liber, aut in alio Loco, in quo præfatus Dominus Dux Mediolani, & dictus Dominus Dux Januæ, dictaque Communitas concorditer convenirent. Item cum hoc sit, quod præfatus Dominus Dux Mediolani prætendat habere debere tamquàm Hæres Illustris quondam bonæ memoriæ Dominæ Dominæ Caterinæ de Vicecomitibus olim Matris suæ multa Loca in Locis Comperarum Communis Januæ, & nunc existentia penes diversas personas Communitatis Januæ, ac multas denariorum quantitates habere debere tam à Communitate Januæ, quàm à diversis personis dictæ Communitatis occasione proventuum dictorum Locorum, & damnorum, interesse, & expensarum ipsa occasione passorum; Pro tanto actum, & conventum est inter præfatum Dominum Dominum Ducem Mediolani parte una, & dictum Sindicum dicto nomine parte alterà, quod præfatus Dominus Dux Januæ teneatur, & debeat, quam primum fuerit requisitus, pro parte ipsius Domini Ducis Mediolani committere, & delegare confidenti, seu confidentibus Partium, qui infrà brevem, & competentem terminum statuendum jus faciat, & ministret ipsi Domino Duci Mediolani super prædictis; & etiam versà vice, qui jus faciat eis, contra quos Dominus Dux agere voluerit super omnibus his, quæ possent petere, & habere prætenderent à præfato Domino Duce quàvis occasione summarie, simpliciter, & de plano, sine strepitu, & figura, sola veritate inspecta, quacumque Juris, & Capitulorum dictæ Communitatis Januæ solemnitate in procedendo omissa, & quod idem Dominus Dux Januæ teneatur executioni mandari facere cum effectu quicquid sententiatum & declaratum fuerit per dictum Commissarium, etiam quacumque appellatione remota. Item dictus Sindicus, & Procurator dicto nomine per præsentes liberaliter remisit, & remittit, ac promisit, & promittit dicto Sindicario, & Procuratorio nomine, quod præfatus Dominus Dux Januæ, & ejus Communitas liberaliter, & absolute, sine machinatione, vel fraude aliqua remittent cum quibuscumque clausulis, & solemnitatibus opportunis tam Capelatiis, quam quibuscumque aliis Nobilibus de Spinolis, & cujuscumque alterius parentelæ, & eorum Subditis, & hominibus, & omnibus aliis plebeis, popularibus, Vallarianis, Districtualibus, nec non Nobilibus, Popularibus, Terrigenis, & Villanis, ac cæteris quibuscumque Subditis, & non Subditis dictæ Communitatis Januæ, qui qualitercumque se posuerint in dicta Guerra, cum præfatis Dominis Duce Mediolani, & Marchione, seu altero eorum, & seu contra dictum Dominum Ducem Januæ, & ejus Communitatem quæcumque, & quascumque crimina, robarias, incendia, banna, forestationes, pænas, rebelliones, crimina, & delicta Læsæ Maestatis, homicidia, furta stratarum, invasiones, & quæcumque alia crimina quocumque nomina censeantur, & quæ dici possent, vel excogitari modo aliquo per ipsos, vel aliquem ipsorum à præsenti hora retro aliqualiter perpetrata, & commissas tam in veniendo contra præfatum Dominum Ducem Januæ, & ejus Communitatem, & eorum homines, & Subditos, quam alia quavis occasione, & causa, quæ dici, vel excogitari possit modo aliquo; & quascumque pænas etiam propter crimen Læsæ Maestatis, quas prædicti, vel aliqui prædictorum modo aliquo incurrissent, etiamsi de ipsis Criminibus, & pænis, seu hominibus, vel aliquo ipsorum necesse foret in præsentibus specialem fieri mentionem, ita, & taliter quod omnia prædicta crimina, & delicta ab hodie retro ut supra commissa, & quæcumque pænæ prædictæ per præsentes sint, & esse intelligantur penitus abolita, & cancellata, ac abolitæ, & cancellatæ, taliter quod prædictorum occasione prædicti, vel aliquis prædictorum nequeant ullo tempore aliqualiter inquietari, nec molestari, quin immo prædicti omnes Capelatii, & Nobiles de Spinulis, & eorum homines, & Subditi, & omnes alii prædicti sint, & esse intelligantur omnino absoluti, & liberi à quibuscumque, quæ eis imputari possent ut supra, & quod prædicti Nobiles, & Capelatii, & eorum homines, & prædicti omnes alii possint, non obstantibus dictis criminibus, delictis, bannis, vel pænis, libere, & sine ulla imputatione pro commissis à præsenti hora retro ire Januam, & ad quascumque partes Dominii Civitatis Januæ tam per Mare, quam per Terram semel, & pluries, & quandocumque eis placuerit, & ibidem morari, trafigare, & abinde tute, libere, & impune redire pro eorum libito voluntatis, & in omnibus, & per omnia, prout poterant ante motam dictam Guerram. Item hoc acto, quod præfatus Dominus Dux Januæ, & dicta Communitas Januæ teneantur, & debeant realiter, & cum effectu revocare, & annullare quæcumque banna data dictis in proxime præcedenti Capitulo nominatis, ac cuicumque ipsorum, & quascumque confiscationes factas de bannis prædictorum Nobilium de Spinulis, Capelatiorum, & cæterorum quorumcumque, de quibus in præcedenti Capitulo fit mentio, & eis, & cuilibet eorum restituere quæcumque eorum bona mobilia & immobilia, proprietates, domos, loca sua Comperarum Communis Januæ, extantes extantia tantum, & non alienatas non alienata, nec consumptas, nec consumpta, & talia, & tales, quales, & qualia sunt, quas, & quæ habebant ante motam dictam Guerram tam in Terris conventionatis cum Communi Januæ, quam alibi sub Dominio Januensi, & ultra de eorum Dignitatibus, & Honorantiis, Franchisiis, Exemptionibus, & Immunitatibus, & observationibus ipsarum ipsi superius nominati, & eorum quilibet sint, & remaneant in illis statu, & gradu, in quibus erant ante motam dictam Guerram, aliqua contrafactione, & alia quavis causa, quæ dici posset præterita, non obstante. Item quod præfatus Dominus Dux Januæ, & dicta Communitas non possint, neque valeant ullo futuro tempore prædictos Nobiles de Spinulis, & eorum homines, Castra, Terras, & Loca molestare, nec aliqualiter turbare occasione aliquorum per eos, vel aliquem ipsorum commissorum à præsenti hora retro contra statum, & honorem præfati Domini Ducis, & dictæ Communitatis Januæ, seu eorum Subditos. Item dictus Sindicus, & Procurator dicto nomine per præsentes liberaliter remisit, & remittit, & promisit, & promittit, dicto Sindicario, & Procuratorio nomine, quod præfatus Dominus Dux Januæ, & ejus Communitas liberaliter, & absolute, sine machinatione vel fraude aliqua, remittent cum quibuscumque solemnitatibus, & clausulis opportunis per publica Instrumenta Nobilibus de Carreto de Finario, & eorum Subditis, & Hominibus, & Nobili Viro Carolo de Carreto, & Nobili Henrico de Murnaldo ex Marchionibus Cevæ, Nobilibus de Languilia, & Comitibus de Vintimilia, & eorum, & cujuslibet prædictorum hominibus, & Subditis, qui qualitercumque se posuerint in dicta Guerra cum præfatis Dominis Duce Mediolani, & Marchione, seu altero eorum, & seu contra dictum Dominum Ducem

ANNO 1419.

cem Januæ, & ejus Communitatem quæcumque, & quascumque crimina, delicta, robarias, incendia, rapinas, banna, forestationes, pœnas, rebelliones, crimina Læsæ Maestatis, homicidia, furta stratarum, invasiones, & quæcumque alia crimina, quocumque nomine censeantur, & quæ dici, vel excogitari possent modo aliquo per ipsos, vel aliquem ipsorum, seu ipsorum, & alterius eorum Subditos, & homines à præsenti hora retro aliqualiter dicto, opere, vel facto, consilio, auxilio, vel favore, vel alio quovismodo aliqualiter perpetrata, & commissas, tam in veniendo contra præfatum Dominum Ducem Januæ, & ejus Communitatem, & eorum homines, & Subditos, quàm alia quavis occasione, & causa, quæ dici, vel excogitari posset modo aliquo, & quascumque pœnas, quas etiam propter crimen Læsæ Maestatis, vel alia occasione prædicti, vel aliqui prædictorum modo aliquo incurrissent, etiamsi de ipsis Nobilibus, & eorum hominibus, & de dictis criminibus, & pœnis, seu aliquo prædictorum necesse foret in præsentibus specialem fieri mentionem; ita, & taliter quod omnia prædicta crimina à præsenti hora retro ut supra commissa, & quæcumque pœnæ prædictæ per præsentes sint, & esse intelligantur abolita, & cancellata, & abolitæ, & cancellatæ taliter quod prædictorum occasione prædicti, vel aliquis prædictorum nequeant ullo tempore inquietari, nec molestari, quin immo omnes in præsenti Capitulo nominati, & eorum homines, & Subditi sint, & esse intelligantur in illis statu, & gradu, in quibus erant ante motam dictam Guerram, & perinde ac si numquam commisissent quicquam de prædictis, nec contra statum, & honorem præfati Domini Ducis Januæ, & ejus Communitatis, & ita, & taliter quod prædicti in præsenti Capitulo nominati, & eorum homines possint, non obstantibus dictis criminibus, & sine ulla imputatione pro commissis à præsenti hora retro ire Januam, & ad quascumque partes Dominii Civitatis Januæ etiam ad Terras conventionatas cum ipso Communi tam per Mare, quàm per Terram, & quandocumque eis placuerit, & ibidem morari, ibique trafigare, mercari, & abinde discedere, & quascumque suas mercantias, & res, quo voluerint, conducere tute, libere, & impune pro eorum libito voluntatis in omnibus, & per omnia, prout poterant ante motam dictam Guerram. Item hoc acto, quod dictus Dominus Dux Januæ, & ejus Communitas teneantur, & debeant realiter, & cum effectu revocare, & annullare quæcumque banna data dictis in præcedenti proximo Capitulo nominatis, & alicui, & cuilibet ipsorum, & quascumque confiscationes factas de ipsorum, & cujuslibet eorum, & hominum suorum bonis, & eis, & cuilibet eorum restituere quæcumque eorum bona mobilia & immobilia, proprietates, domos, Loca Comperatum Communis Januæ extantia tantum, & non alienata, nec consumpta, sed talia, qualia sunt, quæ habebant tempore motæ dictæ Guerræ tam in Civitate Januæ, & ejus Dominio, quam in quibuscumque Terris conventionatis cum ipsa Communitate, & ita, & taliter quod ipsi in proximo præcedenti Capitulo nominati possint utifrui, & gaudere omnibus illis Privilegiis, Gratiis, Officiis, & Beneficiis, quibus poterant ante motionem dictæ Guerræ, tam in Civitate Januæ, quam in Civitatibus Saonæ, Albigenæ, & aliis quibuscumque Locis subditis, & conventionatis dicto Domino Duci Januæ, & ejus Communi, de, & pro quibus sint in illis statu & gradu, in quibus erant ante motam præsentem Guerram. Item & hoc actu quod prædicti de Finario, & eorum homines de cætero ullo tempore non possint, neque valeant molestari per dictum Dominum Ducem Januæ, & ejus Communitatem pro aliquibus debitis publicis, quæ dictum Commune Januæ habere prætenderet à dictis de Finario aliqua occasione ab hodie retro, neque propter aliquam contrafactionem, quam fecissent ipsi de Finario contra Officium Salis, nec etiam occasione ejus, quod imputari possent ipsus venisse contra formam Feudi, quin immo has omnes contrafactiones, & publica debita dictus Sindicus dicto nomine per præsentes remittit, & promittit, quod dictus Dominus Dux Januæ, & ejus Communitas libere, & absolute eis remittent, ipsosque Nobiles Dominos Finarii dictus Dominus Dux Januæ, & ejus Communitas teneantur, & debeant de novo investire, & reinvestire juxta Conventiones vigentes inter eos ante Guerram suprascriptam de Feudo Finarii, seu eorum, vel alterius eorum legitimum Procuratorem per publica Instrumenta cum solemnitatibus opportunis, aliquibus, quæ eis imputari possent modo aliquo ab hodie retro nequaquam obstantibus. Item quod præfatus Dominus Dominus Dux Januæ, & ejus Communitas non possint, neque valeant ullo futuro tempore prædictos Nobiles de Finario, & cæteros in duobus proxime præcedentibus Capitulis nominatis, & eorum homines, Castra, Res, & Loca molestare, nec aliqualiter turbare occasione aliquorum per eos, vel aliquem ipsorum commissorum à præsenti hora retro contra statum, & honorem præfati Domini Ducis Januæ, & dictæ Communitatis, & eorum Subditos; & si ipse Dominus Dux Januæ, & ejus Communitas ipsos de Finario superius nominatos, vel eorum de Finario Homines, Terras, & Castra occasione aliquorum commissorum ut supra à præsenti hora retro aliqualiter molestarent, liceat, & licitum sit præfatis Dominis Duci, & Marchioni ipsos absque ulla imputatione defendere. Item quod prædicti in duobus proximis præcedentibus Capitulis nominati teneantur versus dictum Dominum Ducem, & Commune Januæ pro ipsorum Feudis debitum fidelitatis juramentum denuo præstare, & versus ipsum Dominum Ducem, & Commune facere, & observare ex parte ipsorum ea, ad quæ tenebantur, & obligati erant ante dictam Guerram, salvis semper manentibus Capitulis, liberationibus, & absolutionibus suprascriptis, & ultrà dicti Domini de Finario, & Dominus Carolus suprascriptus pro infrascripto Castro Tuyrani teneantur restituere realiter, & cum effectu præfato Domino Duci, & Communitati, seu cui mandaverint, infrascripta Loca, & Castra, videlicet primò Terram cum Castro Petræ, & pertinentiis suis, Terram cum Castro Tuyrani, Castrum, & Villam Vecii cum eorum pertinentiis, & quæcumque alia Loca, Terras, & Castra, quæ teneant, & quæ tempore motæ dictæ Guerræ in potestate dicti Communis, & Subditorum ipsius Communitatis erant; Et similiter teneantur dicti de Linguilia, de Comitibus Ventimiliæ, & Dominus Carolus suprascriptus restituere quæcumque Loca teneant, quæ tempore dictæ Guerræ tantum essent dicti Communis seu ejus Subditorum, & ultra teneantur restituere omnia bona tàm mobilia, quam immobilia, capta in præsenti Guerra tantum, & talia qualia sunt extantia, & non alienata quibuscumque Subditis dicti Domini Ducis, & Communitatis Januæ, & Locorum conventionatorum; Et versa vice dictus Dominus Dux, & dicta Communitas teneantur restituere prædictis nominatis in præsenti Capitulo quæcumque Castra, Terras, & Loca eis ablata in præsenti Guerra tantum, & etiam observare omnes suas Conventiones de quibus supra; Item dictus Sindicus dicto nomine per præsentes libere relaxavit, & relaxat, & promisit, & promittit dicto nomine, quod præfatus Dominus Dux Januæ, & ejus Communitas libere à se ipsis per publica Documenta, & cum solemnitatibus opportunis relaxabunt præfato Illustri Domino Marchioni, seu legitimæ personæ pro eo recipienti, perpetuo & inviolabiliter infrascripta Feuda cum eorum Juribus, homagiis, & pertinentiis, ac eorum dependentiis, ipsisque in totum renuntiabunt versus præfatum Dominum Marchionem, seu ejus nomine recipientem, & omnia Jura, quæ habent ipsi Dominus Dux Januæ, & Communitas in infrascriptis Feudis, & eorum Castris, Terris, & hominibus pleno Jure transferent in præfatum Dominum Marchionem & ejus Successores, & Hæredes; quæ quidem Loca, & Castra sunt hæc, videlicet: Castrum cum Terra, & pertinentiis Cremolini, Castrum, & Locus Moliarum, Castrum, & Locus Mirabell, Castrum, & Locus Murizaschi, Castrum, & Locus Cassinelarum, pars Feudi, quam habet Commune Januæ in Castro, & Loco Trizobil; Item & omnia alia Castra, Terræ, & Loca, quæ Thomas Malaspina solitus erat tenere in Feudum à dicta Communitate Januæ; Item Castrum, & Locus Ponzoni; Item Castrum, & Locus Spini; Item Castrum, & Locus Degii; Item Castrum, & Locus Cayri; hoc tamen acto, & intellecto, quod aliquis inimicus, rebellis, vel bannitus dicti Domini Ducis, & Communis Januæ ullo futuro tempore nequeat, neque debeat in proxime prædictis Locis, Castris, & Terris sic relaxandis aliqualiter receptari, nec retineri, postquam ipsi Domino Marchioni fuerit requisitum per dictum Dominum Ducem, & dictam Communitatem, immo ipsos excomiari facere teneatur infrà octo dies à die dictæ requisitionis, & etiam hoc acto & intellecto per Pactum expressum, quod dicta Communitas Januæ sit, & esse intelligatur libera, & absoluta ab omni, & toto eo, ad quod dicta Communitas tenebatur Vassallis dictorum Castrorum, & Terrarum; & quod præfatus Dominus Marchio, & Vassalli ipsarum Terrarum teneantur liberare solemniter, & per publica Documenta dictam Communitatem ab omni, & toto eo, ad quod ipsa Communitas erat obli-

ANNO 1419.

ANNO 1419.

gata pro dictis Feudis tam pro temporibus præteritis, quam futuris. Item hoc acto inter dictas Partes, quod quæcumque acta in præsenti Contractu per dictum Sindicum dicto Sindicario, & Procuratorio nomine intelligantur etiam acta tam pro Terris propriis Januæ, quam conventionatis, ut sunt Savona, Albigana, Nolli, Vintimillia, & aliæ similes, & ad eorum observationem etiam teneantur dictæ Terræ conventionatæ, & Præsidentes in eis, easque Regentes, & earum homines, & Subditi, & sic teneantur præfatus Dominus Dux Januæ, & ejus Communitas dare operam cum effectu, quod prædictæ Civitates, & Terræ conventionatæ, & eas Regentes contenta in præsenti Instrumento ratificent, & approbent, ac ea servent, quantum ad eos spectat, & nullo modo contravenient. Item quod dictæ Partes teneantur, & debeant eligere de præsenti unum Conservatorem pro qualibet earum, videlicet unum pro parte præfatorum Dominorum Ducis Mediolani, & Marchionis, alium pro parte præfati Domini Ducis Januæ, & ejus Communitatis, cum plena, & ampla potestate, & baylia cognoscendi, determinandi, declarandi, & decidendi inter prædictas Partes, & eorum Subditos, Feudatarios, Colligatos, & Adhærentes quæcumque dubia esse reperirentur, & in futurum orirentur modo aliquo inter prædictas Partes occasione aliquorum, quæ dici, vel excogitari possent, & specialiter occasione allegandæ contrafactionis præsentis Pacis, vel aliquorum contentorum in præsenti Instrumento, qui vocentur, & nominentur Conservatores præsentis Pacis, qui si discordes aliqualiter reperirentur in procedendo, vel declarando, eo casu ex nunc medius, & pro medio, & tertio, & principali electus esse intelligatur, & sit præfatus Sanctissimus Dominus noster Papa; & quicquid declaratum, cognitum, & terminatum fuerit per dictos Conservatores concordes, aut in casu discordiæ per dictum Dominum nostrum Papam, & dictos Conservatores, vel dictum Dominum nostrum Papam, & alterum ex eis valeat, & executioni mandetur etiam quacumque Juris solemnitate, & appellatione prætermissa, pro cujus Capituli observatione ex nunc præfatus Dominus Dux Mediolani, suo & nomine dicti Domini Marchionis elegit, & eligit præfatum spectabilem Dominum Baptistam Cigalam pro eorum parte, & ipse Sindicus, & Procurator dicto nomine pro parte dicti Domini Ducis, & dictæ Communitatis elegit, & eligit spectabilem Virum Dominum Johannem de Corvinis de Arecio uti ad hoc aptos, & uti Perpetratores, & Tractatores præsentis conclusæ Pacis, & de prædictis plenissimam notitiam habentes ibi præsentes, & acceptantes, & Conservatores & pro Conservatoribus prædictis, & præsentis Pacis, & omnium, & singulorum contentorum in ea, eum plena, & amplâ potestate, & baylia, pro ut in præsenti Capitulo fit mentio, & cum plena potestate subrogandi unum alium pro quolibet eorum loco cujuslibet ipsorum quemcumque ipsis, vel alicui ipsorum videbitur. Item quod præsens Pax proclamari, & publicari debeat honorifice in Civitatibus præfatorum Dominorum cum insertione quinti, & sexti Capituli prædictorum die Dominica quarta decima præsentis mensis Maji. Item quod omnia, & singula contenta in præsenti Instrumento debeant solemniter, & per publica Instrumenta, & legitime ratificari, & approbari per præfatum Dominum Ducem Januæ, & ejus Communitatem infra dies quindecim proxime futuros, per præfatum Dominum Marchionem infra dies viginti proxime futuros, & per dictas Terras conventionatas cum dicta Communitate Januæ, & earum Regentes infra mensem unum proxime futurum. Item quod quælibet dictarum Partium per earum Oratores supplicare teneatur præfato Domino Domino nostro Papæ, quod dignetur minere ad accipiendum depositum dictarum Terrarum, & Locorum, & Castrorum prædictorum. Item ad majorem cautelam, quod prædicta omnia acta per præfatum Dominum Ducem, & per dictas Partes, & contenta in præsenti Instrumento intelligantur etiam acta pro Hæredibus, & Successoribus quibuscumque præfati Domini Domini Ducis Mediolani, & præfati Domini Marchionis. Quæ omnia, & singula dictæ Partes vicissim, videlicet præfatus Dominus Dux Mediolani, suo & nomine præfati Domini Marchionis, pro quo promisit de rato habendo ut supra, & dictus Sindicus, & Procurator, Sindicario & Procuratorio nomine prædicto, promiserunt, & promittunt sibi ad invicem pro se ipsis, & comprehensis in præsenti Pace, videlicet quælibet Pars pro Civibus, Subditis, Colligatis, Adhærentibus, Districtualibus, Feudatariis, & conventionatis suis singula singulis congrue referendo; ac juraverunt, & jurant ad Sancta Dei Evangelia manibus corporaliter tactis Scripturis, videlicet dictus Dominus Dux Mediolani pro se ipso, in & super sui animam, & pro dicto Domino Marchione promisit, quod similiter idem Dominus Marchio jurabit super animam suam, & dictus Sindicus, & Procurator, Sindicario & Procuratorio nomine antedicto, in animas, & super animas præfati Domini Ducis, & singularum personarum dictæ Communitatis Januæ prædicta omnia, & singula attendere, solvere, & observare, & nullo modo contrafacere, vel venire, per directum vel indirectum, tacite nec expresse, per se, nec submissas personas, nec aliquo quæsito colore sub pœna Florenorum centum millium solvendorum per Partem non attendentem Parti attendenti, & attendere volenti; Et toties committenda, quoties contrafactum, ventumve fuerit, ratis, & firmis semper manentibus omnibus, & singulis contentis in præsenti Instrumento. Pro quibus omnibus & singulis sic firmiter, & efficaciter attendendis, solvendis, & observandis dictæ Partes vicissim, videlicet dictus Dominus Dux Mediolani omnia sua bona, & dictus Sindicus, & Procurator dicto nomine omnia bona dicti Domini Ducis Januæ, & dictæ Communitatis, ac singularum personarum ipsius Communitatis pignori, & ypotecæ penitus obligaverunt, & obligant. Renuntiantes vicissim dictæ Partes, suis & dictis nominibus, exceptioni non factæ præsentis Pacis, exceptioni doli mali, quam metus causa, actionique, & exceptioni in factum, & prædictorum omnium, & singulorum non sic actorum, & gestorum, & generaliter omnibus probationibus, & productionibus Testium, Jurium, & Instrumentorum contra prædicta omnia, & singula, & inde præfatus Dominus Dominus Dux Mediolani, & dictus Sindicus, & Procurator, dicto Sindicario & Procuratorio nomine, de prædictis omnibus, & singulis mihi Johanni Francisco Galinæ Secretario, & Notario præfati Domini Ducis Mediolani, & Bertholameo de Sarzano Notario hanc cartam, & plures unius tenoris fieri jusserunt & rogaverunt. Præsentibus spectabili Milite Domino Gasparo de Vicecomitibus Filio quondam Domini Berteti, & spectabilibus, & egregiis Viris Domino Antonio de Bossiis, Domino Conrado de Carreto, Astolfino de Marinonibus Nuntio Apostolico, Conradino de Vicomercato Filio Domini Thomasii, Zanino de Riciis Filio Domini Stefani, Oldrado de Lampugnano Filio quondam Domini Uberti, Foresto de Schazosiis, Domino Vincentio de Marliano, Francischino de Surigariis, Stefano de Fedricis dicto Thodeschino Filio quondam Domini Johannis, Ambrosio de Trivulcio, Christophoro de Cassate, Georgio de Sancto Georgio dicto Scavamutia, Antonio de Becaria Filio quondam Domini Augustini, Ludovico de Pontremulo, Fabiano de Pontremulo, Johanino de Sexto Filio quondam Domini Prothasii, Augustino de Sclafenatis Filio quondam Domini Uberti, Bertolameo de Mayneriis Filio quondam Domini Johannoli, Eusebio de Pectenatis de Vercellis Filio quondam Domini Johannis, Jeronimo Cigala Filio quondam Domini Therenii, Francischino de Bagnali, Petro Scarugia Filio Domini Nicolai, Ludovico de Mafeis, Mattheo de Pergamo Filio quondam Domini Patricii, Antonio de Vegri Filio quondam Domini Henrici, & quampluribus aliis inde Testibus notis, vocatis, & specialiter ad prædicta rogatis. Deo gratias.

Extracta fuit præsens Copia à Registro inscripto sub Littera K Ducis PHILIPPI MARIÆ ANGLI *Vice-Comitis existente in Regio Archivio Castri Portæ Jovis Mediolani, in papiro scripto. Dat. Mediolani die trigesima mensis Octobris 1719.*

Examinavit JOANNES FRANCISCUS STRIGELLIUS *Regii Archivii Officialis.*

LXXXIV.

Traité de Paix fait à Ponceau près Poilly le Fort, entre CHARLES *Dauphin, & JEAN Duc de Bourgogne, signé par leurs principaux Adhérans, le 11. Juillet 1419.* [G. G. LEIBNITZ, Codicis Diplomatici, pag. 319. & Continuation de la Chronique de Flandres, par DENYS SAUVAGE. pag. 276. Chroniques de MONSTRELET, Tom. I. Fol. 273.] 11. Juill. DAUPHIN ET BOURGOGNE.

CHARLES Fils du Roy de France, Dauphin de Viennois, Duc de Berry & de Touraine, & Comte

Anno 1419.

te de Poiĉtou; & JEAN Duc de Bourgongne, Comte de Flandres, d'Artois & de Bourgongue Palatin, Seigneur de Salins & de Malines, à tous ceux, qui ces presentes Letres verront, Salut. Comme à l'occasion des grandes divisions, qoi depuis certain temps en ça ont regné en ce Royaume aucunes suspicions seroient engendrées és cœurs de nous & de plusieurs nos Officiers, Serviteurs & Vassaulx, les uns envers les autres, parquoy & pour plosieurs imaginations, que à celle caule avons conceues, avons esté empesché de concordement vacquer & entendre aux grands frais & besongnes, touchans Monseigneur le Roy & son diĉt Royaume, & de ensemble resister à la dampnable antreprise de ses anciens ennemis & les nostres Anglois; qui sous ombre & par le moyen des devant diĉtes divisions se sont enhardis d'eux ainsi, avant bouter en ce dit Royaume, & de faiĉt y ont conquesté, & de present occupent & osurpent one bien grande partie de la Seigneurie, & pourroient encores faire plus les choses en telle & semblable disposition: sçavoir faisons, que nous ennsiderans & attendans les tant grands & innumerables maux & inconveniens, qui par le faiĉt des diĉtes divisions se appaisées n'estoient, se pourroient encores plus ensuir, à la tres grand foule ou par adventure perdition totale de cette dite Seigneurie, qoi nous redonderoit, & à chacun de Nous, à qui la chose puet plus toucher aprés mon diĉt Seigneur, que à nul autre à tres grand charge & deshonneur, desirans de toute affeĉtion, ainsy que tant tenus y sommes, y remedier & pourvoir, & pour ce à cette fin aprés plosieurs traiĉtements sur ce euz ou pourparlées entre aoenns des nostres d'une part & d'autre, nous soyons depuis nagueres & aujourdhuy derechef assemblés & convenus ensemble; avons d'un eommun accord & eonsentement pour honneur & reverence de Dieu, principalement aussi pour le bien de Paix, auquel un chacun bon Catholiqoe doit estre enclin, & pour relever le pauvre peuple des grands, & si dotes oppressions, qoe à la cause avant diĉte a eu à souffrir; promis & juré & enconvenancé és mains de Reverend Pere en Dieu Alain Evesque de Leon, Legat envoyé devers nous par nostre Saint Pere le Pape, pour le faiĉt de la diĉte Union & Paix de ce dit Royaume sur la vraye Croix, & Sainĉtes Evangiles de Dieu pour ce manuellement touchées de nos mains, par la foy & serment de nos eurps, pour ce prestée l'un à autre, sur nostre part de Paradis; en parole de Prince & autrement le plus avant que faire se peult; les choses qui cy apres s'ensuivent.

2. Et premierement nous Jean Doe de Bourgogne, que toutes les choses passées, mises en oubli, tant comme nous vivrons en ce monde nous aprés la Personne de Monseigneur le Roy honnorerons & servirons de tout nostre cœur & pensée, & devant que nol autre cherirons & aimerons la personne de mon diĉt Seigneur le Dauphin, & comme à son estat appartient, loy obeirons & ne ferons, ne ne souffrirons estre faiĉt à nostre pouvoir, nuls chose qui soit à son prejudice, & de tout nostre pouvoir luy ayderons à garder & maintenir son estat & Prerogatives en toutes manieres, & loy serons tousjours vray & loyal parent, son bien & honneur procurerons, son mal & dommage escheverons par toutes voyes à nous possibles, & d'icelluy l'advertirons; & s'il advenoit, que aucuns de quelque estat qu'ils fussent luy voulussent faire ou porter Guerre ou autre dommage, nous en ce cas le secourerons, ayderons & servirons de toute nostre puissance envers tous, & en ce nous employrons, comme pour nostre faiĉt.

3. Et pareillement nous Charles Dauphin devant nommé, que tant qu'il plaira à Dieu nous donner vie au corps & à qoelque Estat, Seigneurie ou Puissance, que puissions parvenir le temps avenir, & de bonne & loyale affeĉtion cherirons nostre tres cher & tres amé Cousin le Duc de Bourgongne dessus nommé, & en tous ses faiĉtz & besongnes, le traiĉterons comme nostre prochain & loyal parent; son bien, honneur & advancement voudrons & pourchasserons, son mal & dommage escheverons, en ses Estats & Prerogatives le garderons & maintiendrons en toutes ses Affaires; se aucun de quelque estat qu'il soit le vouloir en aucune maniere grever, le soustiendrons, porterons, & si tost comme il nous en requerra, le ayderons & deffendrons à toute puissance, envers tous ceux, qui peuvent vivre & mourir; & mesmement se aucun de nostre sang & lignage ou autres quelsconques vouloient pour raison des choses advenues le temps passé en ce Royaume ou autrement demander ou quereller aucune chose à nostre Cousin de Bourgongne ou à ses Pays & Subjets, nous de toute nostre puissance luy ayderons & le deffendrons, & soustiendrons contre tous les dessus diĉtz & autres quelzconques, qui grever ou dommager le voudroient.

4. Item que nous Charles Dauphin & Jean Duc de Bourgogne entendrons & vacquerons desormais par bonne unité & Alliance chacun selon son estat, à tous les grands frais de ce Royaume sans vouloir rien entreprendre ne avoir aucune envie l'un sur l'autre, & s'aucun rapport nous estoit faiĉt, par aucun de nos Officiers ou autres, qui fust à la charge de l'un ou de l'autre, & pour engendrer aucune nouvelle division, nous en advertirons de bonne foy l'un l'autre, ne ny adjouterons aucune foy; & comme bons & loyaux parens sy prochains de mon diĉt Seigneur le Roy & de la Couronne & France, nous employrons principalement d'une mesme volonté sans fiction aucune à la repulsion de ses diĉtz ennemis, & des nostres à la reparation de cette diĉte Seigneorie, & au relevement des Subjeĉtz d'icelle, ne ne prendrons avecques lesdiĉts ennemis aucun Traitté ou Alliance, se ce n'est par le bon plaisir l'un de l'autre, & pour l'evident bien de ce dit Royaume; & aussy ne prendrons aucuns Traiĉtez ou Alliances avecques Rois, Princes, Communautez ou autres personnes queiconques soient de nostre sang & lignage ou autres qui soient ou puissent estre prejudicables à l'un à l'aotre, & que plus est en tous Traiĉtez & Alliances, que ferons doresnavant y comprendrons l'un l'autre de bonne foy, & s'aucuns Traiĉtez ou Alliances avoient esté faiĉtz paravant ces presentes avec les diĉtz anciens ennemis, ou avec autres prejudicables à l'un ou l'autre de nous des maintenant y renonceons & les voulons estre diĉtes nulles & de nul effeĉt.

5. Et de toutes ces choses avons promis & promettons, comme dessus, tenir fermes & entieres sans jamais aller, ou venir en aucune maniere au contraire. Et s'aucun de nous de sa volenté ou autrement rompoit ou enfreignoit, que Dieu ne veille, le dit Traitté, & cette presente Alliance, voulons & nous plaist, & à chacun de nous, que les Gens, Vassaux, Subjeĉtz & Serviteurs presens & à venir de celuy, qui enfraindra la diĉte Paix ne soient tenus aprés la diĉte infraction de le servir; mais serviront l'autre des Parties. Et en ce cas seront absous & quites de feauté & autres, & de toutes promesses & obligations de service; lesquels oudiĉt cas dés maintenant pour lors nous en tenons quictes, absous & delivrez, sans ce que pour le temps avenir, il leur puisse estre impoté à charge ou reproche ne aucune chose leur en puisse estre demandée.

6. Et pour greigneur seurete & confirmation, & avec ce que ne doyons avoir aucuna imagination sur les Officiers & Serviteurs l'un de l'autre; avons voulu & ordonné, que nos plos principaux Officiers & Serviteurs jurent, & de faiĉt eo nostre presence és mains du dit Evesque de Leon ont juré tenir de leur part, & ensuit, que à eux pourra toucher; les choses devant diĉtes & specialement, que de tout leur pouvoir ilz nous entretendront en bonne vraye unité & amour, l'un envers l'autre, ne ne feront ou procureront chose, que se doye empescher; mais se aucuns empeschemens y appercevoient, nous en advertiront, & de ce & de toutes les choses devant diĉtes feront leur loyal debvoir, & en bailleront leur Seel; & mesmement ont ce juré & promis sur les Sainĉtes Evangiles de Dieu de la part de nous Dauphin, nos amez & feaux; Messire Jacques de Bourbon, Sire du Thury; Messire Robert le Maçon, nostre Chancelier; le Viconte de Narbonne; le Sire de Barbasan, le Sire d'Arpason; le Sire du Boschage; le Sire de Beauval, le Sire de Moutenay, le Sire de Garnaches; Messire Taneguy du Chastel; Messire Jean Loovet, President de Provence: Guillaume Davaugour, Huguet de Noyers, Jean du Mesnil, Pierre Frottier, Quiĉtart de Bosredont & Colart de la Baigue. Et de la part de nous Duc de Bourgongne; nos amez & feaux, le Comte de Sainĉt Paul; Messire Jean de Luxembourg; Messire Archambault de Foix, Seigneur de Navailles, le Seigneur d'Autholng; Messire Thibault Seigneur de Neufchastel; Messire Jean de Neufchastel, Seigneur de Montagu; Messire Jean de la Tremoille, Guillaume de Vienne; Messire Pierre de Boffremont, Grand Prieur de France; Messire Gautier de Ruppes; Messire Charles de Lens; Messire Jean Seigneur de Cottebrune, Mareschal de Bourgongne: Messire Jean Seigneur de Tholomon; Messire Renier Pot; Messire Pierre Seigneur de Giac; Messire Antoine de Tholomon; Messire Guillaume de Champdivers, Philippes Mainier dit Jossequin, & Messire Nicolas Raoulin.

Anno 1419.

7. En

Anno 1419.

7. En outre pour plus grande feureté des choses dessus dictes voulons & consentons, que les Seigneurs du sang & lignage de mon dict Seigneur jurent & promettent pareillement de tenir & garder cette presente amitié & bienveillance, union & concorde, ainsy par entre nous faicte & semblement les gens d'Eglise, Nobles & gens des bonnes Villes de nos Pays & Seigneuries, & de mon dit Seigneur le Roy ; & avec ce nous soubmettons & chacun de nous pour l'observation & accomplissement des choses dessus dictes, à la cohertion & contraincte de nostre Mere Saincte Eglise, de nostre Sainct Pere le Pape, & de ses Commis & Deputez par lesquelz nous voulons & consentons estre contrainctz & chacun de nous en droict soy à observer & accomplir les choses dessus dictes, & chacunes d'icelles par voye d'Excommunimens, Anathematizations, Aggravations, Reaggravations, Interdits en nos Pays & Terres & autrement, par la censure de l'Eglise, le plus avant que faire se pourra.

8. En tesmoin desquelles choses, Nous & chacun de Nous avons escript nos noms de nos propres mains à ces presentes & a icelles faict mettre & apposer nos Seaux. Donné au lieu de nostre Convention & Assemblée, sur le Ponceau, qui est à une lieue de Melun, ou droict chemin de Paris assis prés de Poilly le Fort, le Mardy xi. jour de Juillet l'an de grace mil quatre cens dix neuf. *Signé* CHARLES. Par Monseigneur le Dauphin, J. CHAMPION. *Item*, JEAN. Par Monseigneur le Duc, J. SEGUINAT. *Item lecta & publicata in Curia Parlamenti & registrata die* XX. *Julii*: M. CCCC. XIX. CLEMENS.

LXXXV.

19. Juill.

FRANCE ET BOURGOGNE.

Paix ordonnée & publiée en France par les ordres du Roi CHARLES VI. *en suite de la Convention entre le* DAUPHIN DE FRANCE, *&* JEAN *Duc de Bourgogne. Donné à Troyes, le* 19. *Juillet* 1419. [G. G. LEIBNITZ, Codicis Diplomatici pag. 321.]

CHARLES par la grace de Dieu Roy de France, à tous presens & à venir sçavoir faisons, que comme pour l'extirpation & appaisement des discordes, Guerres & divisions, qui par long temps ont esté en nostre Royaume à la tres grand charge de nostre Peuple & diminution de nostre Seigneurie, sous ombre desquelles discordes & divisions nos anciens ennemis & adversaires d'Angleterre ont prins hardement de entrer & eux bouter de faict en nostre Royaume, contendans de tout leur pouvoir d'usurper nostre Seigneurie, que Dieu ne veille, nous avons tousjours eu principal regard de mettre Paix & Union en nostre Royaume & entre nos Subjectz, surquoy avons esté par plusieurs & diverses Ambassades de nostre Sainct Pere le Pape requis, exhortez, & dernierement par l'Evesque de Lyon, envoyé par nostre dit Saint Pere devers Nous, & aussi pour cette cause ayant nouvellement esté convenu ensemble en leurs personnes entre Corbeil & Melun, & depuis Corbeil nostre tres cher & tres amé Fils le Dauphin & nostre tres cher & tres amé Cousin le Duc de Bourgongne accompagnez de plusieurs notables Barons, Chevaliers, Escuyers, & autres preudhommes pour les causes & considerations dessus touchées, par l'advis & deliberation de nostre tres chere & tres amée Compagne la Royne, de nostre dit tres cher & tres amé Filz le DAUPHIN, de nostre tres cher & tres amé Cousin le Duc de Bourgongne, & autres de nostre Sang & de nostre Conseil, & de leurs exprés consentement avons voulu & ordonné, voulons & ordonnons par ces presentes, que doresnavant bonne Paix & Union ferme & stable soit en nostre Royaume tenue, gardée entre tous ceux de nostre Sang & lignage, & autres nos Subjectz de quelque estat ou condition, qu'ils soient, laquelle Paix & Union soit accordée, & consentie & jurée par nostre dite Compagne, & nostre dit Filz le Dauphin, par nostre dit Cousin le Duc de Bourgongne, par nostre tres cher & tres amé Filz le Duc de Bretagne, & les autres Seigneurs de nostre Sang, & par les gens d'Eglise, Nobles & gens des bonnes Villes de nostre Royaume, ensemble tous les Articles d'icelle Paix cy dessus declarez ; & que pour icelle Paix & Union entretenir à tousjours soient advisées & baillées toutes les meilleures feuretés & confirmations, que faite se pourra.

2. Et pour icelle Paix & Union mieux garder & entretenir, & oster toutes causes & renouvellement de discussion, Guerre & division, par l'advis, deliberation & du consentement, que dessus, nous avons premierement faict & faisons par ces presentes abolition generale à tous, de quelque estat ou condition qu'ilz soient, de tous les faictz & cas advenus en ce Royaume le temps passé, & jusques aujourdhuy pour occasion des divisions & debatz, qui ont esté en ce dit Royaume, & avons remis & remettons, pardonnons & quittons toutes injures & offences tant d'un costé que d'autre, sans ce que jamais en soit ou puissent estre faict aucune poursuite, ne action de droict ou de faict, directement ou indirectement, publiquement ou occultement, ores, ne pour le temps advenir, & sur ce imposons silence perpetuel à nostre Procureur, & à tous autres, & par ainsi nous plaist, voulons & ordonnons, que doresnavant l'un ne puisse reprocher à l'autre aucunes des choses passées, & que toutes paroles, injures & reproches cessent tant d'un costé, que d'autre.

Anno 1419.

3. Item & semblablement abolissons & mettons au neant toutes Confiscations, Appeaux, Proclamations, Adjournemens, Sentences, Arrestz & Bannissements, tous Procés & toutes executions faictz en Cour laye, toutes suspensions & privations de Benefices, incarcerations, condamnations & de proscriptions de gens Clercz faictz sous ombre de justice en Cour d'Eglise, des discords, divisions & debatz dessus dicts, qui ont eu cours en ce dit Royaume : & par ce voulons & ordonnons, que chacun retourne plainement & paisiblement en ses Benefices, heritages & biens immeubles, & seront rendus à chacun d'un costé & d'autre ses Villes, Chasteaux, & Forteresses, sans que pour reparation, souldes, gages & autres charges elles puissent estre retenues ou empeschées.

4. Item voulons & ordonnons que toutes Garnisons de Gens d'armes & de traict se vuident tantost & sans delay, sans faire aucun dommage, & cessent de toute Guerre, sauf contre nos anciens ennemis les Anglois, contre lesquelz il nous plaist, qu'ilz s'employent à la conservation de nostre Seigneurie, & recouvrement de la partie d'icelle ; & que pour icelles Garnisons faire vuider soient presentement commis quatre Chevaliers, deux de par nous, & deux de par nostre Filz, lesquelz auront de nous & de nostre Filz pouvoir suffisant de ce faire.

5. Item voulons & ordonnons, que les sieges mis devant la Ville de Partenay en Poictou, & devant la Forteresse du Seigneur de Rochebaron ; & generalement tous sieges mis devant bonnes Villes & Forteresses quelconques en ce Royaume tant d'un costé que d'autre, cessent & soient levez prestement & sans delay ; & que les Gens d'Armes & de traict estant en iceux sieges s'emploient contre nos dictz anciens ennemis, & ce depuis la date de ces presentes par les gens estans ausdictz sieges & autres estoit aucune chose inouée, ou reddition prinse faicte d'aucunes Places ou d'aucunes personnes, ou biens, voulons & ordonnons, que tout soit rendu, restitué, reparé & mis ou premier estat & deub, toutes voyes, en tant que touche le siege estant devant la Ville de Partenay en Poictou ; voulons & nous plaist, & ou consentement de nostre dit Filz le Dauphin, ordonnons, que nostre dit Cousin de Bourgogne soit pourveu, à la garde de la dicte Ville & Chastel de Partenay de personnes suffisans & idoines, qui soient agreables à nostre dit Filz tellement, que par le moyen de la dite Ville & Chastel de Partenay ne puisse estre faite aucune Guerre au dit Pays de Poictou, & aux Subjets de nostre dit Filz le Dauphin. Et moyennant ce le dit Siege sera levé, & se departira & vuidera de faict la Garnison de Partenay, & lequel Commis fera le serment à nostre dict Filz, de luy rendre les dictes Villes & Chastel apres le decedz dudit Sieur de Partenay, selon la forme & teneur du contract & de la vendition faicte entre eux des dictes Terres, Villes & Chastel.

6. Item quant aux Comtés d'Estampes & de Gyen, que nostre dit Cousin requiert luy estre delivrées, & luy en estre baillée la possession, comme à luy appartenant ainsi ja pieça feu nostre tres cher & tres amé Oncle son Pere en estoit vestu & saisi de la proprieté, & nous en avoit faict foy & hommage, & depuis nostre dit Cousin aprés le deceds de nostre dit Oncle, nous en a faict les dictz foy & hommage ; aprés lesquelles foy & hommage ainsi faictz feu nostre tres cher & tres amé Oncle le Duc de Berry soit allé de vie à trespassement, auquel les dictes Terres appartenoient par usufruict ; & aprés son trespas dit & maintient nostre dit Cousin de Bourgongne icelles à luy appartenir en plain droict, nous voulons & nous plaist la possession des dictes Terres, Villes & Forteresses & appartenances luy estre ren-

Anno 1419.

rendues & restituées reaument & de faict, plainement & paisiblement.

7. Item voulons & ordonnons, que toutes les Offices de nostre Royaume demeureront en nostre disposition, comme raison est, & quand nostre dit Filz sera venu par devers nous, nous pourvoirrons en iceux Offices, & en ordonnerons, comme il nous plaira par l'advis de nostre dit Fils, de nostre dict Cousin, & de nostre Conseil, toutes lesquelles choses dessus declarées, nous, nostre dicte Compagne & nostre Filz le Dauphin, & aussi nostre dit Cousin de Bourgongne & plusieurs autres, tant de nostre sang & lignage, que de nostre Cousin jureront aux Sainctes Evangiles de Dieu, sur la vraye Croix en leurs foys & loyaoté, avoir agreable, & entant que chacun d'eux touche, les tenir, garder & entretenir & ayder à tenir, garder, & entretenir, sans enfraindre; & ayder à punir & faire punir les transgresseurs d'icelle, ou qui allencontre en faict & en paroles, ainsi que Commetteurs de crime de leze Majesté, pour ce est-il, que nous ces choses considerées desirans, comme raison est, nostre Royaume, & tous nos Subjetz estre gouvernez & nourris en paix & en tranquillité, & les relever des griefs, charges & oppressions, qu'ilz ont euz à souffrir ou temps passé à l'occasion des dictes Guerres, discordz & divisions, & à celle fin, que par plus grande amour & union de nos parens, Vassaux & Subjects puissions resister à l'invasion & entreprise de nos dictz anciens ennemis & adversaires par l'advis & deliberation de nos dits Compagne, Filz & Cousin, & des gens de nostre grand Conseil tous les dictz poinctz & articles dessus declarez iceux selon leur forme & teneur, de nostre pleine puissance & auctorité Royale, voulons & ordonnons dés maintenant estre & demourer fermes & stables, & estre tenus & gardez perpetuellement & inviolablement, & par ce estre & demourer bonne paix ferme & stable en nostre dit Royaume generalement en tout & par tout, sans que aucun quel qu'il soit puisse ou doye jamais dire ne venir allencontre en aucune maniere. Et en outre par la deliberation & auctorité que dessus avons commandé, & commandons à tous ceux de nostre Royaume tant ceux de nostre Sang & lignage, comme autres, de quelque estat qu'ilz soient, sur leur lignage, feauté, loyaoté qu'ilz ont en nous, & qu'ilz nous doibvent, & sur quanques ils se peuvent mesfaire envers nous, & entant qu'ils doubtent encourir nostre indignation à tousjours mais, qu'ilz & chacun d'eux, si comme à luy appartiendra, les tiennent, gardent & accomplissent de poinct en poinct sans infraction aucune; & voulons & ordonnons pour plus grande seureté des choses dictes, que les gens d'Eglise, Nobles & gens des Villes de nostre Royaume jurent & promettent chacun en son endroict, de tenir & garder la dicte Paix sans infraction aucune, de soy employer à toute puissance contre celuy ou ceux, qui enfraindront la dicte Paix, non obstant qu'ilz fussent leurs hommes, Serviteurs, Subjetz ou sermentez.

8. Desquels hommages, promesses & sermens les avons des maintenant pour lors audict cas declarez absoubz & quites, quitons & absolons par ces presentes, & voulons & nous plaist, que chacun de nos dictz Subjectz ainsi tenuis, entant que à loy appartient, se dispose presentement à resister aus dictz anciens ennemis, au reboutement d'iceux; & avec ce voulons & nous plaist, que nostre dict Sainct Pere le Pape puisse, s'il luy plaist, fulminer Sentence d'Excommunication contre les infracteurs ou violateurs de la dicte Paix, auxquelles Sentences, soubmettons tous des maintenans pour lors nos Subjectz au dit cas. Sy donnons en mandement par ces mesmes presentes à tous ceux de nostre dit Sang & lignage, à nos Connestables, Chancelier, & aux gens de nostre Parlement, & de nostre Chambre des Comptes, à Paris, au Prevost de Paris, & à tous nos Seneschaux, Baillifs, Prevostz & autres nos Justiciers & Officiers quelsconques presens & advenir, ou à leurs Lieutenants, & à chacun d'eux, si comme à luy appartiendra, que le contenu en ces presentes ils publient & facent publier par tout, où mestier sera, & à toutes & chacunes les choses, poinctz & Articles cy dessus contenus & exprimez, ils entretiegnent & accomplissent & facent enteriner, entretenir & accomplir de poinct en poinct, en tant qu'il leur touche, ou pourroit toucher, & ne facent, ou ne souffrent aucune chose estre faicte, attentée ou inouée, comment ne par quelque personne que ce soit au contraire. Et voulons que au *Vidimus* de ces presentes faict sous Séel Royal ou autentique foy soit adjourée, comme à ce present Original. Et afin que ce soit ferme chose & stable à tousjours, nous avons faict mettre nostre Seel à ces presentes. Donné à Pontoise le XIX. jour de Juillet, l'an de grace, mil quatre cens & dix neuf, & de nostre regne le XXXIX. *Signé*, Par le Roy, J. DE REVEL. *Visa, lecta & publicata in Curia vicesima die Julii, Anno Domini* M. CCCC. XIX. CLEMENS.

Anno 1419.

LXXXVI.

8. Aoust.

Graff Eberhardts zu Würtemberg hinterlassener Gemahlinn Frauen Henriettæ in Nahmen ihrer Söhne/ Ludwigs und Ulrichs Grafen zu Würtemberg/ Erstreckung deß von ihrem verstorbenen Gemahl mit der Stadt Eßlingen gemachten Vereinung eines Landfriedens. Geben am Dienstag vor St. Laurentien-Tag Anno 1418. [JOH PHILIPP DATT, Volumen Rerum Germanic. Novum Lib I. Cap. XII. pag. 89. §. 11. d'où l'on a tiré cette Pièce, qui se trouve aussi dans LUNIG, Teutsches Reichs-Archiv. Part. Special. Continuat. II. Abtheil. IV. Absatz VII. vom Haus Würtemberg pag. 688.]

C'est-à-dire,

Prorogation du Traité d'Union & de Paix publique, auparavant fait par EBERHARD *Comte de Wirtemberg avec la Ville d'*ESLINGEN *& présentement renouvellé par la Comtesse* HENRIETE *sa Veuve au nom de* LOUÏS *&* ULRICH *ses Enfans mineurs, le Mardi avant la St. Laurent* 1419.

WIr Heinrietta Grevin zu Wirtemberg und zu Münnpelgart/ wittwe/ in Namen und an Statt deß Hochgebornen Ludwigs und Ulrichs gebrüdere/ Graven/ zu Würtemberg Unser lieben Sune/ bekennen und tun kunt offenbar mit diesem brieff wann der hochgeborn Herr Eberhart Grav zu Würtemberg Unser lieber Herre und Gemahel Seliger gedechtnuß mit den Ersamen und wisen Burgermaister und Rate und allen Burgern gemeinlichen der Statt zu Eßlingen/ und sie mit ihm widerumb ein fruntlich vereynung uffgenommen hetten/ nach ußwisung der brieff von beiden siten/ darumb übergeben und wir nu auch genegt sin von Unser Sune wegen Uns guediglich und fruntlich mit in zu halten/ darumb so haben wir in Namen und an Statt der egenanten Unser Sune/ die noch zu ihren tagen nit komen sind Unß und ander ir verweser verbunden/ und geloben in Namen und an Statt derselben Unser Sune/ für sich/ ir diener/ Amptleüt und die iren und alle die in zuversprechen sten/ sie sien geistlich und weltlich/ die egenanten Eynung/ die Unser lieber Herre und Gemahel seelig vorgenant/ mit den egenanten von Eßlingen gehabt/ und wie er sich damit gegen inen verscheiben und verbunden hat/ mit allen Artickeln/ hilf-manungen und ander Puncten nichtz ußgenommen/ nach ußwisung der brief/ die die egenanten von Eßlingen/ von dem obgenanten Unserm lieben Herrn und gemahel seligen dorüber innhond/ und die zit und Jar gantz uß/ alß dieselben Brief begriffend/ getruwlich und vestelich zuhalten/ und dawider nit zusin oder zu tun in kainen wege/ alles one alle geverde: Und deß zu warem und vestem urkund haben wir Unser Innsigel offenlich tun hencken an diesen Brieff. Der geben ist an Dinstag vor Sante Laurencyen Tag nach Christs geburt/ alß man zalt viertzehenhundert und neünzehen Jar.

LXXXVII.

ANNO 1419. 11. Sept.

DAUPHIN ET BOURGOGNE.

LXXXVII.

(1) *Lettre de* CHARLES *Duc de Berri Dauphin de France pour se justifier de la mort de* JEAN, *Duc de Bourgogne, tué à la Conférence de Montereau-Faut-Yonne, en date du 11. de Septembre,* 1419. [Continuation de la Chronique de Flandres, par DENIS SAUVAGE. pag. 284.]

(2) CHERS & bien-aimés, nous tenons qu'avez eu connoissance comment naguéres nous conveinsmes avec le Duc de Bourgongne au lieu de Pouilly. Apres ce que nous luy eusmes accordé toutes les choses, qu'il nous requit, en faveur de Paix, & pour échever la perdition de la Signeurie de Monsigneur & de nous, & qu'entre les autres choses il nous eut promis, par la foy & serment de son corps, dedans un mois faire Guerre aux Anglois, anciens ennemis de mondict Signeur & de nous, & qu'en ce faisant il eut esté accordé, par-entre nous deux, d'ensemble convenir de-rechef, à besongner & pourveoir aux besongnes de ce Royaume, & contre les ennemis dessusdicts, à cette cause nous veinsmes en cette Ville de Montereau, & en icelle attendismes, par dixhuict Jours, la venue dudict Duc de Bourgongne: auquel feismes bailler le Chastel de cette Vile de Montereau, en nous délogeant d'iceluy. Or est-il qu'en convenant avec luy, en la maniére qu'il demanda, nous luy remonstrasmes amiablement comment, nonobstant ladicte Paix & sesdictes promesses, il ne faisoit, ny n'avoit fait, aucune Guerre ausdicts Anglois, &, avec ce, n'avoit fait issir les Garnisons qu'il tenoit: comme il avoit esté traité, & promis par ledict Duc de Bourgongne. Desquelles choses le requerans, nous respondit plusieurs foles paroles, & chercha son espee, a nous envahir, & vilener en nostre personne: laquelle (comme apres nous avons seu) il contendoit à prendre & mettre en sa sugettion. De laquelle chose, par divine pitié, & par la bonne aide de noz loyaux serviteurs, nous fusmes préservés: tellement que par sa folie mourut en la place. Ce que nous vous signifions, comme à ceux, qui auront grande joye (ainsi que nous en sommes certains) qu'en telle maniére nous ayons esté preservés de tel peril: & vous prions, & neantmoins commandons, sur toute la bonne loyauté, que tousjours avez eue à mondict Signeur & à nous, que, pour quelque chose qui avienne, vous ne laissiez à faire bonne résistance ausdicts ennemis de Monsigneur & de nous, & vous prepariez à leur faire toute Guerre: & soyez certains que nous vous secourrons, aiderons, & conforterons, avec toute nostre puissance: laquelle, par la grace de Dieu, est bonne & grande. Et voulons que toutes choses, avenues, soyent pardonnées, & que pour icelles, à nul ne soit fait dommage, ou déplaisance: mais l'abolition, faicte par mondict Signeur, nous garderons de poinct en poinct, & ladicte Paix: & ce vous promettons en bonne foy, & en paroles de Fils de Roy: & sur ce envoyons noz Lettres Patentes au Prevost des Marchans, Eschevins, & Bourgeois de Paris, pour icelles signifier à vous, & aux autres, & à publier ou il appartiendra: & donnerons telles seurtés, que l'on voudra, aux serviteurs d'iceluy Duc de Bourgongne, & à tous autres, qui ont tenu son parti, pour l'entreténement de la Paix, comme elle fut concordee & publiee, sans icelle enfreindre en aucune maniére, desirant de tenir tous les Sugets de mondict Signeur, & les nostres, en bonne Paix, pour résister ausdicts ennemis: & est nostre Intention, de nous y employer en nostre propre personne: & voulons que les choses dessusdictes faciez publier es Viles & Places d'autour de voz Marches, & que semblablement icelles choses vous asseutiez de-par nous. Chers & bien-aimés, nostre Signeur vous ayt en sa saincte garde. Escrit à Montereau, ou Faut-Yonne, l'onziéme Jour de Septembre. *Ainsi signé*; CHARLES, & *au-dessous*, CHAMPION.

(1) Comme la mort du Duc de Bourgogne, attribuée au Dauphin, donna lieu aux Traitez suivans, on a jugé à propos d'inserer ici la Lettre de ce Prince.

(2) Cette Lettre fut adressée aux Villes de Paris, de Rheims, de Châlons, & à quelques autres.

ANNO 1419. 2. Dec.

LXXXVIII.

Litteræ PHILIPPI Boni *Ducis Burgundiæ in Urbe Atrebatensi die* 2. *Decembris* 1419. *datæ, quibus accedit quibusdam Pacis Articulis ab* HENRICO *Anglorum Rege comparatis, & postea in verum Pactum deductis, secundum quos præfatus* HENRICUS *debuisset in Uxorem ducere* CATHARINAM CAROLI *Regis Francorum Filiam, Regnumque administrare ad vitam dicti* CAROLI, *atque post ejus obitum, & ex tunc Coronam & Regnum tanquam Rex Hæreditario Jure sibi & suis Hæredibus vindicare.* [Pièce tirée du LVI. Volume des Manuscrits de la Bibliotheque Royale de Berlin, reliés en rouge pag. 515.]

PHILIPPUS Dux Burgundiæ, Comes Flandriæ & Burgundiæ, Palatinus, Dominus de Salinis & Malinis, omnibus ad quos præsentes nostræ Litteræ pervenerint, Salutem, & eisdem fidem indubiam adhibere. Universitati vestræ notum facimus per præsentes nos diligenter inspexisse & legisse quosdam Articulos continentes oblationem, petitionem, & intentionem, ac voluntatem Serenissimi Principis ac Consanguinei nostri Henrici Dei gratia Regis Angliæ per eumdem sub certis, modo, forma, & conditionibus apertis & expositis, factos & declaratos pro bono Pacis finalis inter Serenissimum & Christianissimum Principem & Dominum meum & Patrem metuendissimum Dominum Carolum Dei gracia Francorum Regem, & dictum Consanguineum nostrum Henricum eadem gratia Angliæ; nec non inclyta Franciæ & Angliæ Regna, faciendæ & concordandæ, quorum quidem Articulorum tenor sequitur & talis est

Imprimis idem Rex Henricus accipiet & habebit in Conjugem præclarissimam Puellam Dominam Catharinam Franciæ, Consanguinei sui Caroli Franciæ, & Illustrissimæ Consanguineæ suæ, conthoralis ejusdem Filiam, absque onere aliquo ob id præfatis suis Parentibus aut aliis quibuscumque suis amicis aut Subditis Regni Franciæ imponendo; & quod per eum modum præfatos Illustrissimos Consanguineum & Consanguineam efficiet sibi Patrem & Matrem, & eosdem ut Patrem & Matrem suos habebit, & pro talibus venerabitur, ut decet venerari tantos & tales, & tam Illustrissimos Principem & Principissam, imo & præcolet is aliis temporalibus personis mundi.

Item quod non turbabit, nec inquietabit, seu impediet præfatum Serenissimum Consanguineum suum Franciæ quominus teneat & possideat, quoad vixerit, quatenus tenet & possidet de præsenti, Coronam, & Dignitatem Regalem Franciæ, & redditus, fructus, & proventus eorum Consanguinei sui Status & omnium Regni, & præfata Serenissima Consanguinea sua Conthoralis ejusdem Consanguinei sui etiam teneat, quamdiu vixerit, statum & Dignitatem Reginæ, secundum morem Regni prædicti, præfatorum redituum & proventuum sibi congrua & convenientia. Quæ præmissa præfatus Rex se observaturum, facturum, impleturum offert, dummodo pro parte Serenissimi Consanguinei sui Franciæ, eidem Regi concordentur, & promittantur; & fiant ea quæ sequuntur, quæ sibi sic concordari & promitti ac fieri petit consideratione omnium & singulorum præmissorum.

Imprimis quod immediate post obitum ejusdem Consanguinei, & ex tunc deinceps Corona & Regnum Franciæ, cum eorum Juribus & pertinentiis universis manebunt, & erunt illius Regis Henrici, & Hæredum suorum in perpetuum.

Item quod pro eo quod præfatus Serenissimus Consanguineus suus Franciæ tenetur, ut plurimum, quod dolenter refert, & præpeditur adversa valetudine per eum modum quod non commode poterat in persona sua intendere, seu vaccare disponendis Regni negotiis, quod idcirco ad vitam ejusdem Consanguinei sui Franciæ facultas & exercitium regendi & disponendi Rempublicam prædicti Regni Franciæ, cum consilio Nobilium, & prudentium ejusdem, Regi eidem Serenissimo Consanguineo suo obedientium, qui commodum & honorem ipsius Regni dilexerit, penes ipsum Dominum Henricum Regem sint, & maneant, ita ut ipsum per se ipsum & etiam per alios, quos cum consilio præfatorum Nobilium ad hoc duxerit deputandos, regere

Anno 1419.

possit & gubernare, quibus quidem, & facultati, & exercitio regendi, sic penes eumdem Dominum Henricum existentibus, idem Rex efficaciter, diligenter, & fideliter pro posse suo laborabit & intendet ad id quod esse possit & debeat ad honorem Dei, præfatorum Consanguinei & Consanguineæ, nec non ad bonum publicum dicti Regni. Et ad ipsum Regnum cum consilio & auxilio Procerum, Magnatum, & Nobilium ejusdem Regni deffendendum, tranquillandum & pacificandum, ac regendum secundum exigentiam Justitiæ & æquitatis.

Item, quod Proceres, Magnates, ac Nobiles, & Status Regni prædicti, tam spirituales, quam temporales, nec non Civitates, & Notabiles Communitates ac Cives & Burgenses Civitatum, Villarum ejusdem Regni præfato Consanguineo suo pro tempore obedientes præstabunt juramenta quæ sequuntur.

Imprimis, *quod eidem Domino Henrico Regi facultatem & exercitionem disponendi & regendi dictam Rempublicam, gerenti ac jussionibus suis humiliter obedient in omnibus ad exercitium Regiminis dicti Regni servientibus, & per omnia parebunt, & intendent.*

Item, quod ea quæ per præfatum Consanguineum ejusdem Regis, & ipsam Regem, cum consilio eorum quos iidem Consanguineus & Consanguinea, & ipse Dominus Rex ad hoc duxerint adhibendos appunctuata fuerint & concordata, ipsi Proceres, Magnates, Nobiles, & Status Regni prædicti, tam spirituales, quam temporales, nec non Civitates & Notabiles Communitates, & Burgenses Villarum ejusdem Regni, quatenus eos & singulos eorum concernere poterit, in omnibus & per omnia bene & fideliter observabunt, & pro posse suo sic facient ab aliis quibuscumque observari.

Item, quod continuo ab obitu, & post obitum dicti Consanguinei sui Franciæ, erunt ipsi fideles, homines legii præfati Regis Henrici, & Hæredum suorum ac ipsum pro Domino sublimi & supremo, ac vero Rege Franciæ absque oppositione, contradictione, seu difficultate recipient, & admittent, & pro tali obedient, & quod præterquam Consanguineo suo, nulli cuiquam post hoc tanquam Regi aut Regenti Regni Franciæ obedient, nisi eidem Regi Henrico, ac Hæredibus suis.

Item, quod non erunt in consilio, auxilio, assensu, quod præfatus Rex Henricus perdat vitam, aut membrum, seu capiatur mala captione, aut quod patiatur damnum, seu diminutionem in persona, statu, honore, seu rebus. Verum si quid tale contra eum moliri, seu machinari noverint, illud pro posse suo impedient, & eidem Regi, quam celerius poterunt per se ipsos, vel Nuntios, vel Litteras, intimabunt.

Item, quod præfatus Serenissimus Consanguineus suus Franciæ super præmissis omnibus & singulis, & aliis quibuscumque inter ipsum Consanguineum, & præfatum Regem Henricum in hac parte concordandis, eidem Regi Henrico dabit & faciet, ac dari & fieri faciet suas Litteras Patentes approbatorias & confirmatorias præfatæ Serenissimæ Principissæ Consortis suæ, ac Illustrissimi Consanguinei Ducis Burgundiæ, & aliorum Procerum & Magnatum dicti Regni, eidem Consanguineo suo Franciæ nunc vel in futurum obedientium, quorum licentiam in ea parte ab eodem Consanguineo dictus Rex eligere voluerit, sub ita claris, apertis & securis modo, forma, & verbis, sicut per Consilia Partium poterit advisari; nec non omnimodas securitates rationabiles quas in hac parte velit idem Rex Henricus exigere & offerre, dictus Rex Henricus quod simili modo pro parte sua dabit & faciet, ac dari & fieri faciet super eisdem suas Litteras Patentes, suo magno Sigillo sigillatas, nec non Litteras Patentes approbatorias, & confirmatorias Præclarissimorum Fratrum suorum & aliorum de Sanguine suo Regali, Procerumque & Magnatum sibi obedientium, nec non omnimodas securitates rationabiles, quas dictus Consanguineus suus exigere velit in hac parte.

Nos igitur Philippus antedictus Dux ad nostræ considerationis auctoritatem reducentes innumerabilia & enormia mala quæ de Guerris inter privatos Principes, & eorum inclytæ memoriæ Progenitores, Prædecessores, nec non Regna supradicta per nonnulla, proh dolor! tempora continuatis hactenus provenerunt, & de verisimili (quod absit) sic provenient in futurum, si non eisdem occurreretur, recurrent in ea parte congruis & oportunis.

Et rursum considerantes ex altera parte, multiplicia & innumerabilia bona quæ de Pace & Concordia præfatorum Principum & Regnorum toti Christianitati resultarent, plenam habentes notitiam quod intentionis est & voluntatis præfati Serenissimi Principis, Domini, & Patris mei Caroli Regis Franciæ obviare malis supradictis, & ea procurare quæ esse possent, & cedere ad pacem, tranquillitatem, & bonum Subditorum suorum, & Regnorum prædictorum & universorum Christi fidelium, quia supradictas oblationem, intentionem, petitionem, & voluntatem præfati Consanguinei nostri Henrici Regis Angliæ, nec non omnia & singula contenta in Articulis supradictis, arbitramur, tenemus & reputamus esse & fore sana, rationabilia, & utilia, contendere ad bonum dictæ Pacis finalis, ac præmissorum Regnorum & totius Christianitatis, idcirco ipsas oblationem, intentionem, petitionem, & voluntatem, ac omnia & singula in Articulis prædictis contenta, quatenus in nobis est, habemus grata pariter & accepta, ac eisdem nostros damus & præbemus assensus & consensus & voluntatem, & promittimus in verbo Principis, & ad hæc Sancta Dei Evangelia per nos corporaliter tacta, quod tam per præfatos Serenissimum Principem & Dominum meum, & Patrem metuendissimum Carolum, Francorum Regem, & Serenissimam Dominam & Matrem meam Reginam ejus Conthoralem, ac eorum consilia, quam etiam aliis bonis, & modis nobis possibilibus diligenter & effectualiter, sine fraude, dolo, aut malo ingenio laborabimus, & instabimus, & faciemus, quantum in nobis possibile fuerit, quod collatio, intentio, petitio, & omnia & singula in dictis Articulis contenta, concordabuntur, & fient, & suum ad plenum sortientur effectum, & quod neque per nos, aut aliam Personam quamcunque, directè aut indirectè, quantumcunque faciemus, seu procurabimus modos per quos executio, perfectio, seu complementum ipsorum, vel alicujus eorumdem, possit quomodolibet impediri.

In cujus rei Testimonium Sigilli nostri appensione has præsentes Litteras fecimus communiri.

Datum in Villa nostra Attrebate si secunda die mensis Decembris, Anno Domini millesimo quadringentesimo decimo nono. *Sic signatum*, per Dominum Ducem in suo magno Consilio.

LXXXIX.

Tractatus Induciarum aliquot mensium inter HENRICUM V. *Regem Angliæ, &* CAROLUM VI. *Regem Franciæ conclusus. Dat. Rothomagi die 24. Decembris Anno* 1419. [RYMER, Fœdera, Conventiones, &c, Tom. IX. pag. 818.] 24. Dec.

NOS, *Phillippus* & *Johannes*, permissione Divinâ, *Wigorniensis, & Roffensis, Episcopi, Henricus Dominus de Fitzhugh*, Illustrissimi Principis Domini *Henrici*, Dei gratiâ, *Regis Franciæ & Angliæ*, & Domini Hiberniæ, Camerarius, *Walterus Hungerford* Magnus Magister Hospitii ejusdem dicti Domini Regis, *Johannes Tiptofs* Senescallus Acquitaniæ, dicti Illustrissimi Henrici Regis Consiliarii, & ipsius in hac parte Commissarii Deputati, omnibus, ad quos præsentes Litteræ pervenerint, Salutem, & fidem indubiam præsentibus adhibere.

Cùm ad tractandum, communicandum, & finaliter concludendum,

Cum Reverendo in Christo Patre Domino *Martino*, permissione Divinâ, *Episcopo Attrebatensi*, Spectabilibus & Egregiis Viris, Magistro *Philippo de Morvillier* primo Præsidente Parliamenti, Dominis, *Theobaldo Domino de Novo Castro* magno Magistro Hospitii Serenissimi Principis Domini *Karoli Franciæ*, & *Gilleberto de Lannoy*, Militibus, Magistro *Simone de Formelles* Legum Doctore, Magistro *Johanne de Rinello* Secretario, & *Johanne Sac* Burgensi Parisiensi, Ambaxiatoribus, Nunciis, & Deputatis, Illustris Domini, *Philippi Ducis Burgundiæ*, Commissarii, in hac parte, Serenissimi Principis, Domini *Karoli Franciæ* supradicti, ad præsentiam dicti *Domini nostri Regis* de præsenti transmissis,

De & super hiis, quæ concernunt Bonum publicum, & specialiter Treugas & Abstinentias Guerrarum, utriusque Regni, Subditorumque & Incolarum ambarum Partium, fuerimus ex parte dicti Domini nostri Regis commissi & deputati,

Prout per ipsius Litteras Commissiones clarè constat; quarum tenor talis est,

HENRICUS, Dei gratiâ, *Rex Franciæ & Angliæ*, & Dominus Hiberniæ, omnibus, ad quos præsentes Litteræ pervenerint, Salutem.

Sciatis

ANNO 1419.

Sciatis quòd Nos,

De fidelitate, circumspectione, & industriâ, Venerabilium in Christo Patrum, *Philippi Episcopi Wigorniensis*, & *Johannis Episcopi Roffensis*, ac, dilectorum & fidelium nostrorum; *Henrici Fitzhugh* Camerarii nostri, *Walteri Hungerford* Senescalli Hospitii nostri, & *Johannis Tiptoft*, pleniùs confidentes,

Ipsos quinque, quatuor, vel tres eorum nostros fecimus, ordinavimus, deputavimus, & constituimus, ac facimus, ordinamus, deputamus, & constituimus certos & indubios Ambaxatores, Nuncios, & Commissarios per præsentes,

Dantes & concedentes eisdem quinque, quatuor, aut tribus eorumdem plenam, tenore præsentium, potestatem, auctoritatem, & mandatum speciale ad tractandum, concordandum, & finaliter concludendum, pro nobis & nomine nostro, cum Consanguineo nostro Franciæ, suisve Ambassiatoribus, Commissariis, Deputatis, sive Nunciis, plenam & sufficientem potestatem ab eodem habentibus,

De & super Treugis, seu Guerrarum Abstinentiis, generalibus, vel particularibus, per Mare, Terram, seu Aquas, ac tanto tempore duraturis, secundum quod inter eos meliùs & efficaciùs poterit concordari,

Pro nobis, Regnis, Terris, Patriis, Dominiis, Subditis, Vassallis, Amicis, Alligatis, & Confœderatis nostris quibuscúmque, omnibus honestioribus viis, modis, & formâ, quibus inter se poterunt concordare,

Et ipsas Treugas, inter se capiendas & concludendas, per omnia Regna, Terras, & Dominia nostra quæcúmque proclamari & publicari faciendum, ubicúmque opus fuerit,

Et, ut eo firmiùs atque inviolabiliùs Treugæ prædictæ conserventur, tàm per Terram, quàm per Mare, & Aquas, ad faciendum, ordinandum, & deputandum tot & tales Conservatores & Judices Treugarum prædictarum, generales & speciales, & in tanto numero, prout eis quinque, quatuor, aut tribus eorum, videbitur expedire, ad corrigendum & reformandum totum & quicquid quod contra dictas Treugas fuerit attemptatum,

Necnon de & super omnibus & singulis,

Ab eisdem Commissariis nostris, quinque, quatuor, aut tribus eorumdem, cum dicto *Consanguineo nostro*, aut suis in hac parte Ambassiatoribus, Commissariis, Deputatis, sive Nunciis, in præmissis, vel eorum aliquo, appunctuatis, concordatis, seu conclusis,

Per nos benè & fideliter observandis, in animam nostram jurandi,

Literas etiam sigillatas, obligationes; & alterius cujuscúmque generis securitates & cautiones, in hac parte conventas seu concordatas, pro nobis & nomine nostro dandum, faciendum, & expediendum, quas parem & eundem effectum & vigorem habere volumus, ac si nos in Personâ nostrâ eas daremus, faceremus, seu exponeremus,

Et consimilia Juramentum, Literas, Obligationes, Securitates, & Cautiones alias sufficientes, & in hac parte nobis necessarias, pro nobis & nomine nostro, a præfato *Consanguineo nostro*, seu ejus Ambassiatoribus, Commissariis, Deputatis, sive Nunciis petendum, recipiendum, & obtinendum,

Ac quoscumque Tractatus, per ipsos Commissarios nostros, quinque, quatuor, aut tres eorumdem, factos, prout sibi videbitur expedire, prorogandum & continuandum,

Et generaliter omnia alia & singula faciendum, exercendum, & expediendum, quæ in præmissis vel circa ea necessaria fuerint seu quomodolibet oportuna, ac etiam si de se Mandatum exigant magis speciale,

Et promittimus, bonâ fide, & verbo Regio, ad tenendum, & teneri faciendum, ratum, gratum, firmum, & stabile totum & quicquid per dictos Commissarios nostros quinque, quatuor, aut tres eorumdem, factum fuerit in præmissis & singulis eorumdem,

Et quòd nos concedemus & fieri faciemus Literas Confirmatorias, sub magno Sigillo nostro, de & super omnibus & singulis Articulis & Punctis, de quibus inter eos fuerit concordatum,

Et de exequendo, & exequi faciendo, eadem cum debita diligentia, secundum tenorem & formam eorumdem, quantum ad nos dinoscitur pertinere,

Et hoc promittimus etiam sub Cautione & Obligatione omnium bonorum nostrorum, mobilium & immobilium, præsentium & futurorum, ita quòd nunquam per nos, vel alium nomine nostro, dicemus, faciemus, aut proponemus, in judicio, nec extra, quicquam in contrarium,

Mandantes omnibus & singulis Justiciariis; & Subditis nostris quibuscúmque, quatenus dictis nostris Commissariis & Deputatis, ac eorum Literis & Mandatis, intendant & obediant in omnibus diligenter.

In cujus rei Testimonium has Literas nostras fieri fecimus Patentes.

Teste meipso apud *Castrum nostrum Rothomagi*, die vicesimâ sexta Decembris, Anno Regni nostri septimo.

STURGEON.

Et, ex parte dicti Illustris Domini *Ducis Burgundiæ*, Commissarii, ut præfertur, Serenissimi Principis Domini *Karoli Franciæ*, fuerint ad tractandum, communicandum, & concludendum nobiscum, super præmissis, *Episcopus Attrebatensis*, Domini, *Theobaldus*, & *Guillebertus*, Milites, Magistri, *Simon de Fourmelles*, & *Johannes de Rinelle*, ac *Johannes Sac*, superiùs nominati, specialiter deputati & commissi,

Ut eorum Commissionis tenore clarè liquet; qui sequitur sub hac formâ,

PHILIPPE, *Duc de Burgoigne*, Conte de Flandres, d'Artoys, & de Bourgongne, Palatin, Seigneur de Salins & de Malins, Commissair en ceste partie de Treshault & Excellent Prince de mon Soveraigne & Tresredoubte Seigneur & Pere *Charles*, par le grace de Dieu, *Roy de France*,

Come par ses Lettres de Commission peut apparoir; des quelles la teneur s'ensuit,

CHARLES, par la grace de Dieu, *Roy de France*, a touz ceulx, qui ces presentes Lettres verront; Salutz.

Come, pour obvier aux grans & innumerables maulx & inconveniens, qui long temps a sont encommencies, & se continuent, par fait de Guerre entre *Nous* & nostre Royaume, & nostre Cousin *le Roy d'Engleterre* & son Royaume,

Nous serons en entention de, au plaisir de Dieu, briefment faire Traictie avec nostre dit Cousin sur le fait de la Paix & concorde finale de nous; de nostre dit Cousin, & des dyz Royaumes,

Savoir faisons que,

Pur a ce pervenir, nous ayans pleine & tout confiance en la grande loyalte & bonne prudence de, nostre treschier & tresame Fitz, *le Duc de Burgoyne*, Doyen des Pess, & deulx foys Pes de France,

A icelui, ou a ses Commis & Depputes en ceste partie, avons donne, & donnons par ces presentes, plain pouair, & auctorite, & Mandement especiale de ortmyer, prendre, & accorder, pour nous & en nostre nom, ovesque nostre dit *Cousin d'Engleterre*, ou ses Messages, Commis, & Deputes, pour lui & en son nom, Trieves & Abstinence de Guerre, bonnes & seures; generales ou particulieres, par Mere, ou par Terre, ou autrement, & a long ou brief temps; entre *Nous*, & a icellui *nostre Cousin*, & ses Sugges; & ceulx de sa Partie, en la meilleur & plus seure maniere que faire se pourra,

De commettre, ordenner, & deputer, ou nom de nous, Conservateurs, pour reparer & faire reparer ce q'il seroit entraint ou innove contre les dites Trieves,

Et faire tous autres choses que au cas appartient, & que nous ferions, ou faire pourrions, se presens y estoions en nostre Personne,

De jurer, en l'ame de nous, de garder & observer, & faire garder & observer, icelles Trieves & Abstinence de Guerre,

Les queus Trieves & Abstinence, ainsy prinses & accordes par *nostre dit Filz*, ou ses Commis & Depputes, nous, desmaintenant pour lors, promittons, en bonne foy & en parole de Roy, avoir agreables, & tenir & faire tenir fermes & estables, & non venir, ou souffrir venir, a l'encontre par quelque voye ou maneur que ce soit, ou puist estre,

Et sur ce ferons bailler noz Lettres Confirmatoirs, seelles de nostre grand Seel, se besoing est;

Si donnons en Mandement a, noz Ames & Feaulx, Conestable, Mareschaux, Maistiers des Arbalestiers, Admiral, Visadmiral, Capitaines des Gens d'Armes & de trait, Senechaulx, Baillifz, Prevostz, Josticiers, Officers, Vassaulx, & Subgiz, ou a leurs Lieutenants; & a chescun d'eulx, sicome a lui appartendra, que toutes les dites Trieves & Abstinence de Guerre, qui par nostre *dit Filz*, ou ses diz Commis & Depputes, serront prinses & accordes (au quel & a ses Lettres en ce voullons estre obey) facent crier & publier chescun

ANNO 1419.

chescun es mettes & ressors de son Office ou il appartendra,

Et icelles tiengnent & gardent, & facent tenir & garder, sans enfraindre, en pugnissans les infracteins d'icelles, come eu tel cas appartient, sans dissimulation quelconque,

En faisant faire reparation denc de ce, qui ferroit fair ou attempte a l'encountre, si avant que besoing serra & le cas le requerra; car ainsy nous plaist il estre fait.

En tesmoing de ce nous avons fait mettre nostre Seel a ces presentes.

Donne a *Troyes* le vii. jour de Novembre, l'an de grace mille, quatrecens, & dixneuf, & de nostre Regne le xl.

Ainsy signe.

Par le Roy en son Conseil.

J. DE RINEL.

ET il soit ainsy, que plusours grandes affaires & besongnes soions tellemeut oueccupez, pour le present, que en nostre Personne, ne pourions bonement vaquier ne entendre au fait de la dite Commission,

Pourquoy *savoir faisons* que nous,

Confians a plain des grans Sens, Loyaulte, & Prudence de, noz bien Amez, Reverent Pier en Dieu *l'Evesque d'Arras* nostre Conseiller, Maistre *Phelip de Morviller* primer President du Parlement de mon dit Sire le Roy, Messire *Thiebault Seigneur de Neufchastell* Grain Maistre d'Ostel de mon dit Seigneur, le *Sire de Courtiuron*, *le Seigneur de Thoulonjon*, Messire *Guillebin de Launoy*, Chivalers, Maistre *Simon de Formelles*, Maistre *Jehan de Rinel* Secretaire de mon dit Seigneur, & *Jehan Sac* Burgoys de Paris,

Iceulx, les huit, les sept, les six, ou les cinque, avons commis & deputes, commettons & depputons, par ces presentes, pour & en nom de mon dit Seigneur & de nous, & par verto du povoir a nous fusdite donne, donoons plaine Puissance, Auctorite & Mandement especial d'accorder, prendre, & ottroyer, pour & en nom de *mon dit Seigneur & Pere*, avec Treshault & Tresexcellent Prince nostre Cousin *Henry*, par ycelle mesme grace *Roy d'Engleterre*, ou ses Messaiges, Commis, & Deputes, aians de lui sur ce Povoir suffisant, Trieves & Abstinence de Guerre, bonnes & seures, generales ou particuliers, par Mer, par Terre, ou par Riviers, ou autement, & a long ou brief temps, *entre mon dit Seigneur & Pere*, ses Royaume, Vassaulx, & Suggiz, obeissans a luy, & *ycelui nostre Cousin*, ses Royaume, Vassaulx, & Suggez, & ceulx de sa Partie, en la meilleur & plus sure manere que faire se pourra,

De commettre, ordonner, & deputer, ou nom de mon dit Seigneur & Pere, Conservateurs, pour repairer, & faire repairer, se que de sort cote seroit enfraint, attempte, ou innove contre les dites Trieves,

Et faire toutes autres choses, au cas appartenans, *que mon dit Seigneur & Pere, ou nous en son nom*, ferions, ou fere pourrions se presens y estoyens en noz Persoones,

De jurer, en l'ame de *mon dit Seigneur & Pere*, de garder & observer, & faire garder & observer, ycelles Trieves & Abstinence de Guerre,

Et de faire toutes autres choses, qui pour le bien & seurte des dites Trieves & Abstinence de Guerre sera expedient & necessaire,

Et tout ce, que par les diz Commis & Deputes, ou les huyt, les sept, les six, les cinque d'iceulx, come dit est, serra fair, ottroye, & accorde en cest partie, nous promettons, en bonne foye, ou nom de mon *dit Seigneur & Pere* & de nous, avoir aggreables, & tenir, & faire tenir, firmes & estables, sans venir, ou souffrir estre venu, au contraire en quelque manere que ce soit,

Et sur ce ferons bailler Lettres Confirmatoires, tant de *mon dit Seigneur & Pere* come de *Nous*, seellees de son grant Sell & du nostre, se besoing est,

Et mandons, depar mon *dit Seigneur & Pere*, a tous ses Conestable & Mareschaux, Maistre des Arbalestiers, Admiral, Visadmiral, Capitains de Gens d'Armes & de Trait, Baillifs, Prevosts, Eschevins, Justiciers, Officers, & Suggez quelxconque, ou a leurs Lieutenantz, & a chescun d'eulx, sicome a luy appartendra, que les dictes Trieves ou Abstinence de Guerre, qui par les Commis & Deputes dessusdiz, ou les huit, les sept, les six, les cinque serrout prinses, accordes, & ottroyes (aux queulx & a leurs Lettres en ce voullons, ou nom de mon *dit Seigneur & Pere*, estre obey) facent crier & publier chescun es Mettes & Ressort de Office & Juridiction & par tout aitleurs ou il appartendra, & ycelles Trieves facent tenir & garder sans enfraindre, & punissent infracteins d'icelles come au cas appertendra, en faisant faire reparation deue de ce qui serron fait ou attempte au contraire.

En tesmoing de ce nous avons fait mettre nostra Seal a ses presentes,

Donne a nostre *Ville d'Arras*, le vii. jour de Decembre, l'an de grace mill, quatrecens, & dixneuf.

Ainsy Signee,

Per Monsieur le Duc.

Q. MENART.

ET, quia pro bono Pacis finalis, inter prædictos Principes & eorum Franciæ & Angliæ Regna tractandæ & finaliter concludendæ, & nè tantum bonum posset impedlri quomodolibet vel differri, nobis, & dictis Ambaxiatoribus & Deputatis præfati Domini *Ducis Burgundiæ*, videbatur fore expediens, utile & necessarium quòd Treugæ seu Abstinentiæ Guerrarum generales, inter Partes antedictas, pro Regnis Franciæ & Angliæ, eorum Terris & Dominiis, Subditis & Vassallis quibuscúmque, caperentur, inirentur, & finaliter concluderentur,

Quibus durantibus liberiùs & securiùs ad Pacem, inter ipsa duo Regna, a Christi fidelibus diù desideratam, pervenire possit;

Notum facimus quòd nos, *Philippus*, *Johannes*, *Dominus de Fitz Hugh*, *Walterus*, & *Johannes*, superiùs nominati, post diversas communicationes, in vim Potestatis nobis attributæ, inivimus, fecimus, & concordavimus,

Pro dicto Domino *nostro Rege*, Regnis, Terris, Dominiis, Subditis, & Vassallis suis quibuscúmque;

Et per præsentes facimus, inimus, & concordamus;

Unà cum præfatis dicti illustris Domini *Ducis Burgundiæ* (Commissarii, ut præfertur, dicti Serenissimi Principis Domini *Karoli Franciæ*) Commissariis & Deputatis,

Qui etiam nobiscum, pro eodem Serenissimo Principe Domino *Karolo Franciæ*, Regno, Terris, Dominiis, Subditis, & Vassallis suis quibuscúmque, inierunt, fecerunt, & concordarunt,

Bonas, firmas, & inviolabiles Treugas per Terram, a XXIV. die præsentis mensis Decembris usque ad primum diem Martii, proximò & imediatè nunc futuri inclusivè, sub forma quæ sequitur,

In primis, concordatum est, quòd præsentes Treugæ seu Abstinentiæ Guerrarum erunt generales per Terram,

Et sub ipsis comprehendentur, pro parte dicti Illustrissimi Principis Domini *Karoli Franciæ*, omnes & singuli Homines, Vassalli, & Subditi sui, necnon omnes & singulæ Civitates, Villæ, Castra, Fortalitia; Terræ, Patriæ, & Dominia sua, in Regno Franciæ & alibi sibi obedientes & obedientia, & quæ imposterum, tempore hujusmodi Treugarum & Abstinentiæ durante, sibi obedient, extra Ducatum Normanniæ constituta:

Et, simili modo, pro parte dicti Serenissimi Domini nostri Regis, comprehendentur omnes & singuli Homines, Vassalli, & Subditi sui necnon omnes & singulæ Civitates, Villæ, Castra, Fortalitia, Terræ; Patriæ, & Dominia sua, tàm in Regnis Franciæ & Angliæ, quàm alibi, sibi obedientes & obedientia, & quæ etiam, tempora hujusmodi Treugarum seu Abstinentiæ Guerrarum durante, sibi obedient:

Ita quòd, præsentibus Treugis durantibus, neuter prædictorum Principum, per se, aut alios quoscúmque, movebit aut faciet Guerram Hominibus, Vassallis, aut Subditis, Villis, Castris, Fortalitiis; Terris, Patriis, ac Dominiis alterius;

Neuter etiam prædictorum Principum obsidebit, aut capiet, seu ab aliis quibuscumque capi permittet, de die, sivè de nocte, viâ Guerræ, Tractatûs, Emptionis, aut alio quovis modo, Villas, Civitates, Castra, Fortalitia, seu Passagia quæcumque alterius Partis, præsentibus Treugis comprehensa.

Item, concordatum est, quòd sub præsentibus Treugis seu Abstinentiâ (licet sint, ut præfertur, generales) non comprehendentur, ymò potiùs & expressè excipiuntur & excluduntur hinc & indè, Personæ foventes

& te-

ANNO 1419.

& tenentes illam partem quæ dicitur *Dalphini* seu *Armaniaci*:

Villæ etiam, Civitates, Castra, Fortalitia, Terræ, Patriæ, sive Dominia, dictam partem *Dalphini* seu *Armaniaci* tenentia, degentesque & habitantes in eisdem, a præsentibus Treugis excluduntur:

Et licebit dicto *Domino nostro Regi*, & Illustrissimo Principi Domino *Karolo Consanguineo suo Franciæ*, vel ipsorum Deputatis, transire, in Armis & aliàs, per Terras, Districtus, atque Loca non firmata, alteri Parti obediensia, pro inferendâ Guerrâ Locis occupatis & tenentibus dictam partem *Dalphini* seu *Armaniaci*; eo casu quo, contra dicta Loca, pro Guerrâ hujusmodi inferendâ, per Terras propriæ obedientiæ, transisus fieri non possit.

Et, pro hujusmodi Guerrâ inferendâ, tàm eundo, quàm redeundo, necnon in obsidione (si quam poni aut stabiliri contigerit) immorando, Gentes unius Partis accipere poterunt, in Locis alteri Parti subjectis, rationabiliter & moderatè Victualia seu alimenta pro se & animalibus suis; dumtamen ea violenter non accipiant ab hiis, qui hujusmodi Victualia ad vendendum transportaverint, de Locis ad Loca, præsentibus Treugis comprehensa; ac solvendo justum & rationabile pretium, de quo inter ipsas Gentes & Vendentes eorumdem bonorum fuerit concordatum.

Item, concordatum est, quòd licebit Subditis dicti Serenissimi Principis Domini *Karoli Franciæ*, Equestribus vel Pedestribus, a Terris, Dominiis, & Locis quibuscùmque, eidem Domino Karolo Franciæ subjectis, apportare per Terram Victualia, cum Animalibus, Curribus, Quadrigis, vel Vehiculis, durantibus præsentibus Treugis, & ex illâ causâ ingredi, transire, & redire, benè & securè, per Civitates, Villas, Districtus, Terras, & Passagia, firmata & non firmata, dicto Domino nostro *Regi Angliæ* obedientia; & Victualia cum Animalibus hujusmodi, ut præmittitur, conducere, vehere, & transportare, absque aliquo impedimento Gentium & Ministrorum dicti Domini nostri Regis, ad Civitates, Villas, Castra, Fortalitia, seu Loca alia quæcùmque dicto Domino *Karolo Franciæ* subdita & subjecta, prout dictis Subditis ejusdem Domini *Karoli Franciæ* meliùs & securiùs ad ipsorum commodum videbitur expedire; solvendo semper Custumas & Deveria, secundum Consuetudinem Locorum ad quæ ipsos declinare contigerit;

Proviso tamen quòd non poterunt intrare Castra, Villas firmatas, seu alia Fortalitia, absque licentiâ Dominorum, Capitaneorum, seu Custodum eorumdem, aut aliorum habentium ad hoc potestatem:

Proviso etiam quòd ipsi Subditi dicti Domini *Karoli Franciæ* habeant Litteras Testimoniales Ballivorum, Præpositorum, aut aliorum, Regimen Civitatum, Villarum, & Locorum ipsius Domini *Karoli Franciæ* habentium, a quibus iidem Subditi sui, ex causâ prædicta, recedere habent; quibus Litteris certiorabuntur omnes, quòd ipsi sunt Subditi dicti Domini *Karoli Franciæ*, & pro Victualibus quærendis & transportandis, cum Animalibus suis, & ut præmittitur, itinerare intendunt; & quòd nichil, in præjudicium seu contemptum dicti Domini nostri *Regis Angliæ*, aut Subditorum suorum, attemptabunt, seu attemptari procurabunt.

Item, concordatum est, quòd licebit Subditis dicti Domini *Henrici Regis Angliæ*, Equestribus vel Pedestribus, a Terris, Dominiis, & Locis quibuscùmque, eidem Regi Angliæ subjectis, apportare per Terram Victualia, cum Animalibus, Curribus, Quadrigis, vel Vehiculis, durantibus præsentibus Treugis; &, ea illâ causâ, ingredi, ire, transire, & redire, benè & securè per Civitates, Villas; Districtus, Terras, & Passagia, firmata & non firmata, dicto Serenissimo Principi Domino *Karolo Franciæ* obedientia; & Victualia cum Animalibus hujusmodi, ut præmittitur, conducere, vehere, & transportare, absque aliquo impedimento Gentium & Ministrorum dicti Domini *Karoli Franciæ*, ad Civitates, Villas, Castra, Fortalitia, seu Loca alia quæcùmque Domino nostro *Regi Angliæ* subdita & subjecta, prout dictis Subditis ejusdem Domini *Regis Angliæ* meliùs & securiùs ad ipsorum commodum videbitur expedire; solvendo semper Custumas & Deveria, secundum Consuetudinem Locorum ad quæ ipsos declinare contigerit,

Proviso tamen quòd non poterunt intrare Castra, Villas firmatas, seu alia Fortalitia, absque licentiâ Dominorum, Capitaneorum, seu Custodum eorumdem, aut aliorum habentium ad hoc potestatem:

Proviso etiam quòd ipsi Subditi dicti Domini *Regis Angliæ* habeant Literas Testimoniales Ballivorum, Præpositorum, aut aliorum, Regimen Civitatum, Villarum, & Locorum ipsius Domini *Henrici Angliæ* habentium, a quibus iidem Subditi sui ex causâ prædictâ recedere habent; quibus Literis certiorabuntur omnes, quòd ipsi sunt Subditi dicti Domini *Regis Angliæ*, & pro Victualibus quærendis & transportandis, cum Animalibus suis, &, ut præmittitur, itinerare intendunt; & quòd nichil in præjudicium seu contemptum dicti *Domini Karoli Franciæ*, aut Subditorum suorum, attemptabunt, seu attemptari procurabunt.

Item, concordatum est, quòd præsentes Litteræ Treugarum generalium per quemlibet dictorum Principum, prout quemlibet concernit, quotiens fuerit requisitus, & per suas Litteras, suis magnis Sigillis sigillatas, confirmabuntur.

Item, concordatum est, quòd Capitanei Civitatum, Villarum, & Castrorum utriusque Partis, potissimè in suis frontariis existentes, tenebuntur promittere & jurare prædictas Treugas & Abstinentias Guerræ, quantum in eis est, fideliter tenere & observare, & ab aliis juxta posse facere observari.

Item, concordatum est, quòd per nullum attemptatum seu interprisam, factam aut faciendam, per Subditos unius Partis Subditis alterius Partis, contra superiùs expressata, debent præsentes Treugæ & Abstinentia Guerræ ruptæ censeri; set manebunt nichilominus in suis robore & vigore.

Et debent omnia attemptata & malefacta hujusmodi per Conservatores & Commissarios, per utramque Partem deputatos & deputandos, prout singulos eorum concernet & concernere poterit, corrigi, emendari, & reparari, ac debitè reformari.

Et erunt Conservatores præsentium Treugarum & Abstinentiæ Guerræ,

Pro parte dicti Domini nostri Regis, in partibus Picardiæ *Capitaneus Calesii* & ejus Locumtenens, & in aliis partibus *Capitanei Augi & Gisortii*, Dominus *Johannes Gray* Capitaneus Sancti Germani in Layâ, Dominus *Radulphus Cromwell* Miles, *Capitanei Ebroicensis & de Vernolio*, & eorum Locatenentes,

Et, pro parte dicti Serenissimi Principis Domini *Karoli Franciæ*, in partibus Franciæ Præpositus Parisiensis, *Ballivi & Capitanei Salvanectensis & Carnotensis*, & eorum Locatenentes, & in partibus Picardiæ & Pontivi Dominus *Jacobus de Harecuria* Capitaneus de la Crotoy, Dominus de *la Viez Ville* Capitaneus d'Ardre, Senescallus Pontivi, & Dominus *de Beloy* Capitaneus Ambianensis, & eorum Locatenentes,

Qui quidem Conservatores, & eorum quilibet in suâ Marchiâ aut Provinciâ, necnon ab eis vel eorum altero deputandi, habebunt potestatem cognoscendi & determinandi de attemptatis hujusmodi, corrigendique, reparandi, & emendandi quicquid attemptatum aut forisfactum fuerit, per quoscùmque, contra tenorem præsentium Treugarum & Abstinentiæ, ac puniendi omnes Malefactores & Transgressores, prout casus exegerint & requirent.

In cujus rei Testimonium nos, Commissarii & Deputati superiùs nominati, præsentibus Litteris nostra apposuimus Sigilla.

Datum & actum *Rothomagi vicesima quarta die mensis Decembris*, Anno Domini millesimo, quadringentesimo, decimo nono.

XC.

Fœdus & Liga inter HENRICUM V. *Regem Angliæ, &* PHILIPPUM *Ducem Burgundiæ initus pro prosequendo* CAROLO *Delphino Viennensi ob trucidatùm* JOANNEM *Ducem Burgundiæ. Dat. apud Castrum Rothomagense die 25. Decembris Anno* 1419. [RYMER, Fœdera, Conventiones, &c. Tom. IX. pag. 825.] 25. Dec.

REX universis Christi fidelibus; has Literas nostras inspecturis, Salutem, & eisdem fidem indubiam adhibere.

Cùm pridem (videlicet) post mensem Septembris ultimum præteritum, inter, Serenissimum Principem, *Karolum* Consanguineum nostrum Franciæ, & nos, ac inter nos, &, illustrem Principem, Consanguineum nostrum, *Philippum Ducem Burgundiæ*, nonnulli Tractatus assidui habiti fuerint, in Negotio Pacis fina-

Anno 1419. lis & Concordiæ, inter præfatum Consanguineum nostrum *Franciæ*, & *Nos*, ac inclita Franciæ & Angliæ Regna, favente Domino, componendæ,

Et in eisdem certæ oblationes & petitiones per nos factæ fuerunt, quæ præfato Consanguineo nostro *Duci Burgundiæ* esse videntur sanæ, rationabiles, ac utiles, & tendere ad bonum Pacis prædictæ,

Quas etiam subsequenter, sub certis Articulis, in claram Scripturam redactas, idem Consanguineus noster *Dux Burgundiæ* gratas idcirco habuit & acceptas sub formâ, suis Litteris Patentibus, super hoc confectis, pleniùs expressatâ,

Velitque & intendat idem Consanguineus noster *Dux Burgundiæ*, omni suâ possibilitate, suos impendere sollicitudinem & labores, ut præfatum Pacis Negotium, secundum Oblationes & Petitiones nostras supradictas, exitum & effectum sortiatur optatum, prout prædictis suis Litteris innotescit evidenter,

Quod tamen, ut eo celeriùs, utiliùs, commodiùs, & securius efficere valeat, desiderat nos & ipsum Amoris, & affectûs mutui, ac specialis Amicitiæ Fœderibus invicem copulari,

Nos, consideratione præmissorum, & eo quòd, si, annuente Domino, præsens Tractatus Pacis fine desiderato concludatur, erit per Matrimonium, inter nos & præclaram Dominam *Katerinam* dicti Consanguinei nostri *Franciæ Filiam*, Sororem inclitæ Dominæ *Michaelæ* Conthoralis ejusdem Ducis, necnon per medium Matrimonii, inter unum ex Præcarissimis Fratribus nostris & unam ex præclaris Dominabus Sororibus dicti Ducis contrahendi,

Nos, eidem Duci eo casu Frater effecti, aliisque variis de causis rationabilibus, nos ad id moventibus, desideriis ejusdem Consanguinei nostri Ducis benivolâ promptitudine inclinati,

Concordavimus ac convenimus, concordamus ac convenimus, cum eodem Consanguineo nostro *Duce*, in eum qui sequitur modum,

In primis, quòd eundem Consanguineum nostrum, velut præcharissimum Fratrem nostrum, diligemus sinceriter & affectuosè quoad vixerit:

Ac sibi, ut præcharissimo Fratri nostro, favebimus & amicabimur:

Et ipsum, ac Terras, Patrias, & Dominia sua, pro posse nostro, conservabimus, tuebimur, & manutenebimus in suis Juribus, Prærogativis, & Præeminentiis universis:

Eique procurabimus quæ eidem Consanguineo nostro esse valeant & cedere ad commodum & honorem;

Statu Coronæ Franciæ, ac Juramentis, per nos præstandis, si & quando, Divinâ favente Clementiâ, ad Regimen Reipublicæ Regni Franciæ, ac ad Coronam ejusdem, nos admitti & pervenire contigerit, in omnibus semper salvis.

Item, quòd idem Consanguineus *noster Dux* nos simili modo sinceriter & affectuosè diliget:

Et nobis favebit ac amicabitur:

Et nos, Regnum, Terras, Patrias, ac Dominia nostra, pro posse suo, conservabit, tuebitur, & manutenebit in nostris & eorum Juribus, Prærogativis, & Præeminentiis universis;

Eaque procurabit quæ nobis esse valeant & cedere ad commodum & honorem.

Item, quòd efficaciter & diligenter laborabimus & intendemus, omnibus viis & modis, quòd punitio condigna fiat de *Karolo Dolphino Viennensi*, & suis complicibus, culpabilibus atrocis Homicidii in Personam, Illustris Principis defuncti, Domini *Johannis*, ultimatè *Ducis Burgundiæ*, perpetrati.

Item, quòd, si contingat dictum *Karolum Dolphinum* Viennæ, aut quoscúmque alios, prædicti Homicidii culpabiles, ad manus nostras, aut nostrorum, per Guerram, aut alio modo quocúmque, devenire, nullâ redemptione seu remissione liberabuntur absque assensu dicti Consanguinei nostri *Ducis Burgundiæ*; sed salvò & securè, juxta posse, servabuntur quousque de eis fiat quod Justitia exigit & requirit.

Item, contemplatione Personæ præclaræ Consanguineæ nostræ *Michaelæ Conthoralis Consanguinei nostri Ducis*, necnon consideratione præmissorum, &, inter alia, affectûs illius quem ipsum Consanguineum nostrum *Ducem* habere perpendimus ad bonum præfatæ Pacis, ac occasione sumptuum & expensarum grandium, quos idem Consanguineus noster impendit & impendet, ac discriminum & laborum, quibus se & suos exposuit in dicto Pacis Negotio, ut ipsum felicem & votivum sortiatur effectum, aliisque de causis rationabilibus, nos in eâ parte moventibus, concessimus & promisimus eidem Consanguineo nostro *Duci*, ac concedimus & promittimus, quòd dabimus & impendemus operam, diligentiam solertem & affectuosam, ut, per dictum Serenissimum Consanguineum nostrum *Franciæ*, assignentur, concordentur, & tradantur ipsi Consanguineo nostro *Philippo Duci Burgundiæ*, absque dismembratione vel diminutione Coronæ Franciæ, Terræ, Possessiones, & Dominia, prope Terras, & Possessiones, & Dominia, quas habet & tenet idem Dux in Regno Franciæ, usque ad verum valorem annuum viginti millium Librarum Parisiensium; remansura eidem Consanguineo nostro *Duci*; necnon præfatæ Consanguineæ nostræ *Conthorali suæ*, ad totam vitam eorum, & cujuslibet eorumdem, ac eorum Hæredibus masculis inter eos procreandis, Anno 1419.

Tenenda a *Rege* & Corona Franciæ in Feodum & secundum morem & consuetudinem Regni Franciæ supradicti,

Et quòd, super eisdem, dentur eidem Duci Litteræ efficaces dicti Consanguinei nostri Franciæ, necnon Litteræ approbatoriæ Serenissimæ Consanguineæ nostræ *Isabellæ Conthoralis suæ*,

Quas etiam assignationem, concessionem, & traditionem nos, quamprimum ad Regentiam Regni Franciæ pervenerimus, confirmabimus & ratificabimus, sub Litteris nostris Patentibus, pro nobis & Hæredibus nostris imperpetuum.

Et, si contingat quòd præfatus Consanguineus noster *Franciæ* dictas assignationem, concessionem, & traditionem eidem *Duci* non faciet, nos, quàm primum ad Coronam & *Dignitatem Regalem Franciæ* pervenerimus, eas eidem *Duci* faciemus per modum superiùs expressatum,

Ac faciemus & promittemus ipsum, & præfatam Consanguineam nostram Conthoralem ejus, & eorum Hæredes supradictos, absque impedimento vel contradictione nostri vel Hæredum nostrorum, eisdem, modo præmisso pacificè & quietè gaudere.

Item, concordatum est, inter *Nos* & præfatum *Ducem*, quòd, si aliquis alius, eâ de causâ quòd duxerit Filiam de Domo Franciæ, vel aliâ occasione, exigat aut petat, in futurum, quod aliqua Assignatio Terrarum, Dominiorum, seu Possessionum Regiorum sibi fiat, *præfatus Dux* nobis, pro posse suo, si super hoc per nos fuerit requisitus, auxiliabitur, & assistet, ac juvabit adversus petitionem hujusmodi, & ad eam impediendam, ac temeritates & malitias sic petentium, si quas, hac de causâ, contra nos machinari conentur seu moliri.

Quæ omnia & singula suprascripta, hiis præsentibus Litteris nostris contenta, quatenus nos & Partem nostram concernunt, nos impleturos ac observaturos promittimus in verbo Regio, & quòd non veniemus in contrarium eorum vel alicujus eorumdem; dummodò præsens Pacis Tractatus finalem & desideratum sortiatur effectum.

In quorum omnium & singulorum fidem & Testimonium has Litteras nostras sub magni Sigilli nostri appentione fecimus communiri.

Teste meipso apud *Castrum Rothomagense* xxv. die Decembris.

Per ipsum Regem.

XCI.

Traité entre CHARLES VI. *Roi de France*, & HENRI V. *Roi d'Angleterre*, *contenant le Mariage dudit* HENRI *avec* CATHERINE DE FRANCE *Fille dudit Charles*, & *la translation du Royaume de France aux Anglois*, *à l'exclusion de* CHARLES *Duc de Berri Dauphin de France*. *Fait à Troyes en Champagne*, *le 21. Mai* 1420. [G.G. LEIBNITZ, Codicis Diplomatici pag. 325. & Continuation de la Chronique de Flandres, par DENIS SAUVAGE, pag. 292. DU CHESNE, Histoire d'Angleterre, d'Ecosse & d'Irlande, Tom. I. Chroniques de MONSTRELET, Tom. I. pag. 288. GODEFROI, Annotations sur l'Histoire de CHARLES VI. Roi de France, pag. 696.] 1420. 21. Mai. FRANCE ET ANGLETERRE.

CHARLES, par la grace de Dieu Roy de France, à perpetuelle memoire. Combien que pour reintegrer la Paix, & oster les dissensions des Royaumes de

Anno 1420.

de France & d'Angleterre, plusieurs notables & divers Traitiez, qui ou temps passé out esté faits entre nos Nobles Progeniteurs, de bonne memoire, & ceux de tres haut Prince, & nostre tres chier Fils HENRY Roy d'Angleterre, *Heritier de France*; Et aussi entre nous & nostre dit Fils, n'ayent apporté le fruict de Paix pour ce desiré: Sçavoir faisons à tous presens & advenir, que neantmoins nous considerans & pesans en nostre cueur, quants grands & irreparables maux, quantes énormitez, & quelle dolenreuse playe universal & incurable la division des deux Royaumes dessus dits a jusques icy mis & apporté, non pas tant seulement aus dits Royaumes, mais à toute Eglise militant: Nous avons nagueres repris Traitié de Paix avec nostre dit Fils Henry, ouquel à la parfin, aprés plusieurs relations & parlemens des Gens de nostre Conseil, iceluy octroyant & donnant effect à nos desirs, qui promet Paix aux hommes de bonne volenté, entre nous & nostre dit Fils à l'œuvre de la dite desirée Paix est conclud & accordé en la maniere, qui s'ensuit.

1. Premierement, que pour ce que par l'Alliance du Mariage fait pour le bien de la dite Paix entre nostre dit Fils le Roy Henry, & nostre tres chiere & tres amée Fille CATHERINE, il est devenu nostre Fils & de nostre tres chiere & tres amée Compagne la Reyne, iceluy nostre Fils nous aimera & honorera, & nostre dite Compagne comme Pere & Mere, & ainsi comme il appartient honorer tels & si grands Prince & Princesse, & devant toutes personnes temporelles du Monde.

2. Item, que nostre dit Fils le Roy Henry ne nous turbera, inquietera ou empeschera, que nous ne tenions & possedions tant que nous viverons, ainsi que nous tenons & possedons de present, la Couronne & Dignité Royale de France, & les Revenus, & fruicts provenus d'iceux, à la soustenance de nostre Estat & des Charges du Royaume: & que nostre dite Compagne aussi ne tienne tant qu'elle vivra estat & dignité de Reyne, selon la coustume du dit Royaume, avec partie des dites Rentes & Revenus à elle convenable.

3. Item, est accordé que nostre dite Fille Catherine aura & percevra ou Royaume d'Angleterre Douaire, ainsi que les Reynes d'Angleterre ont ou temps passé accoustumé d'avoir & parcevoir, c'est à sçavoir pour chacun an la Somme de quarante mille Escus, desquels les deux valent tousjours un Noble d'Angleterre.

4. Item, est accordé que nostre dit Fils le Roy Henry, par toutes voyes, moyens & manieres qu'il pourra, sans transgression ou offense du serement par luy fait, de observer les Loix, Coustumes, Usages & Droicts de son dit Royaume d'Angleterre, labourera & pourverra, que nostre dite Fille Catherine sa compagne, le plustost que faire se porra, soit en tout evenement plainement asseurée de parcevoir & avoir en son dit Royaume d'Angleterre, du temps de son trespas, le Douaire devant dit de quarante mille Escus annuels, desquels les deux valent tousjours un Noble d'Angleterre.

5. Item, est accordé, que s'il advient, que nostre dite Fille survive à nostre dit Fils le Roy Henry, elle parcevra & aura ou Royaume de France, tantost aprés le trespas de nostre dit Fils, Douaire de la Somme de vingt mil Francs par an, dessus les Terres, Lieux, & Seigneuries, que tint & eut en Douaire nostre tres chiere Dame, de bonne memoire, Blanche jadis femme de Philippe, de bonne memoire jadis Roy de France, nostre tres chier & redoubté Seigneur, & grand ayeul.

6. Item, est accordé que tantost aprés nostre trespas, & deslors en avant, la Couronne & Royaume de France, avec tous leurs Droicts & Appartenances, demourront & seront perpetuellement de nostre dit Fils le Roy Henry, & de ses Hoirs.

7. Item, pour ce que nous sommes tenus & empeschez le plus de temps, par telle maniere, que nous ne pouvons de nostre Personne entendre ou vacquer à la disposition des besongues de nostre Royaume; la faculté & exercice de gouverner & ordonner la chose publique de dict Royaume seront & demourront, nostre vie durant, à nostre dit Fils le Roy Henry, avec le Conseil des Nobles & Sages du dit Royaume, par ainsi que dés maintenant, & deslors en avant, il puisse icelle regir & gouverner par luy mesme, & par autres qu'il voudra deputer, avec le Conseil des Nobles & Sages dessus dits: Lesquels faculté & exercice de gouverner ainsi, estans par devers nostre dit Fils le Roy Henry, il labourera affectueusement, diligemment & loyaument à ce qu'il puist & doye estre à l'honneur de Dieu, de Nous, & de nostre dite Compagne, & aussi au bien public du dit Royaume, & à defendre, tranquiller, appaiser & gouverner iceluy Royaume selon l'exigence de Justice & equité, avec le conseil & aide des grands Seigneurs, Barons & Nobles du dit Royaume.

8. Item, que nostre dit Fils fera son pouvoir, que la Cour du Parlement de France sera en tous & chacuns Lieux subjets à nous maintenant, ou temps à venir, observée & gardée és auctorité & souveraineté d'elle, & à elle deubs, en tous & chacuns Lieux à nous subjets, maintenant, ou ou temps à venir.

9. Item, que nostre dit Fils de son pouvoir defendra & conservera tous & chacuns Pers, Nobles, Citez, Villes, Communautez, & singulieres Personnes à nous maintenant ou temps avenir subjettes en leurs Droicts, Coustumes, Privileges, Preéminences, Libertez, & Franchises à eux appartenans ou deubz, en tous les Lieux subjets à nous maintenant, ou ou temps advenir.

10. Item, que nostre dit Fils diligemment & loyaument labourera, & fera de son pouvoir, que Justice sera administrée ou dit Royaume selon les Loix, Coustumes & Droicts du Royaume de France, sans acception des Personnes, & conservera & rendra les Subjects de nostre dit Royaume en Paix & tranquillité, & de son pouvoir les gardera & defendra de violences & oppressions quelconques.

11. Item, est accordé, que nostre dit Fils le Roy Henry pourverra, & fera pourvoir, que aux Offices tant de la Justice de Parlement, que des Bailliages, Seneschaussées, Prevostez, & autres Appartenances au Gouvernement de Seigneurie, & aussi à tous autres Offices du dit Royaume, seront prises Personnes habiles, profitables, & idoines, pour le bon, juste, paisible & tranquille regime dudit Royaume, & des administrations, qui leur seront à commettre, & qu'ils soient tels, qu'ils doyent estre deputez & pris, selon les Loix & Droicts du Royaume, & pour le profit de nous & de nostre Royaume.

12. Item, que nostre dit Fils labourera de son pouvoir, & le plustost que faire se pourra profitablement, de mettre en nostre obeissance toutes & chacunes Citez, Villes, Chasteaux, Lieux, Pays, & Personnes dedans nostre Royaume, desobeissans à nous, & Rebelles, tenans la partie, ou estans de la partie vulgairement appellée du *Dauphin* ou d'*Armaignac*.

13. Item, afin que nostre dit Fils puisse faire, excercer, & accomplir les choses dessus dites plus profitablement, seurement & franchement, il est accordé, que les grands Seigneurs, Barons, & Nobles, & les Estats dudit Royaume, tant spirituels que temporels, & aussi les Citez & notables Communitez, les Citoyens & Bourgeois des Villes du dit Royaume à nous obeissans pour ce temps feront les seremens, qui s'ensuivent. Premierement à nostre dit Filz le Roy Henry, ayant la faculté & exercice de disposer & gouverner la dite chose publique & à ses commandemens & mandemens en toutes choses, concernans l'exercice du Gouvernement du dit Royaume, & par toutes choses obeiront & entendront humblement à luy & obeissamment.

14. Item, que les choses qui sont ou seront appointiées & accordées entre nous, nostre Compagne la Reyne, & nostre dit Fils le Roy Henry, avec le conseil de ceux que nous & nostre dite Compagne, & nostre dit Fils auront à ce commis, les dits grands Seigneurs, Barons, Nobles & Estats de nostre dit Royaume, tant spirituels que temporels, & aussi les Citez, notables Communitez, les Citoyens & Bourgeois des Villes du dit Royaume, entant que à ceux & chacun d'eux pourra touchier en tout & par tout, bien & loyaument garderont, & feront de leur pouvoir garder par tous autres quelconques.

15. Item, que continuellement dés nostre trespas, & aprés iceluy, ils seront feaux hommes liges à nostre dit Fils, & de ses Hoirs; & iceluy nostre Fils pour leur Seigneur Lige & Souverain, & vray Roy de France sans aucune opposition, contradiction ou difficulté recevront & comme à tel obeiront; & qu'aprés ces choses jamais n'obeiront à autre que à nous comme à Roy ou Regent le Royaume de France, si non à nostre dit Filz le Roy Henry, & à ses Hoirs.

16. Item, qu'ils ne seront en conseil, ayde ou consentement, que nostre dit Fils le Roy Henry perde vie ou membre, ou soit pris de mauvaise prise, ou qu'il souffre dommage ou diminution en Personne, Estat, Honneur, ou Biens, mais se ils sçavent, que aucune telle chose soit contre luy machinée, ou par force, ils l'em-

Anno 1420.

ANNO 1420.

l'empescheront de leur pouvoir, & luy feront à sçavoir le plustost qu'ils pourront par eux mesmes, Messages ou Letres.

17. Item, est accordé que toutes & chacunes Conquestes, qui se feront par nostre dit Fils le Roy Henry, hors la Duché de Normandie, au Royaume de France sur les desobeissans dessus dits, seront & se feront a nostre profit: & que nostre dit Fils de son pouvoir, fera que toutes & chacunes Terres & Seigneuries estans és Lieux, qui sont ainsi à conquerir, appartenans aux personnes à nous presentement obeissans, qui jureront garder cette presente Concorde, seront restituez ausdites Personnes, à qui elles appartiennent.

18. Item, est accordé que toutes & chacunes Personnes Ecclesiastiques, Beneficiers ou Duchié de Normandie, ou autres Lieux quelconques au Royaume de France, subjets à nostre dit Fils, à nous obeissans, & favorisans la partie de nostre tres chier & tres amé Fils le Duc de Bourgongne, qui jureront garder cette presente Concorde, jouyront paisiblement de leurs Benefices Ecclesiastiques, estans au dit Duchié de Normandie, ou Lieux devant dits.

19. Item, que semblablement toutes & chacunes Personnes Ecclesiastiques obeissans à nostre dit Fils le Roy Henry, & Beneficiers au Royaume de France és Lieux à nous subjets, qui jureront garder cette presente Concorde, joyront paisiblement de leurs Benefices Ecclesiastiques estans és Lieux devant dits.

20. Item, que toutes & chacunes Eglises, Universitez, & Estudes generaux, & aussi Colleges d'Estudians, & autres Colleges Ecclesiastiques estans es Lieux à nous subjects presentement, ou pour le temps advenir en la Duchié de Normandie, ou autres Lieux du Royaume de France subjets à nostre dit Fils le Roy Henry, joyront de leurs Droicts, Possessions, Rentes, Prerogatives, Libertés, Préeminences, & Franchises à ceux au Royaume de France appartenans, comment que ce soit ou deues, sauves les Droicts de la Couronne de France, & de tous autres.

21. Item, & quand il avviendra, que nostre dit Fils le Roy Henry viendra à la Couronne de France, la Duché de Normandie, & aussi les autres & chacuns Lieux par luy conquis ou Royaume de France seront soubz la Jurisdiction, obeissance & Monarchie de la dite Couronne de France.

22. Item, est accordé que nostre dit Fils le Roy Henry de son pouvoir se parforcera, & fera que aux Personnes à nous obeissans & favorisans la Partie devant dite, qu'on appelle *de Bourgongne*, ausquelles appartenoient Seigneuries, Terres, Revenus, ou Possessions en la dite Duchié de Normandie, ou autres Lieux ou Royaume de France par iceluy nostre Fils le Roy Henry conquises, ja pieçà par luy données, sera faite, sans la diminution de la Couronne de France, bonne recompensation; n'est faite aux dessus dits, nostre dit Fils le Roy Henry la fera és dites Terres & Biens, quand il sera venu à la Couronne de France: mais se les Terres, Seigneuries, Rentes, & Possessions qui appartenoient ausdites Personnes esdits Duché, & és Lieux n'avoient esté données par nostre dit Fils, les dites Personnes seront restituées à icelles sans delay.

23. Item, que durant nostre vie en tous les Lieux à nous presentement, ou pour le temps advenir subjets, les Lettres communes de Justice, de dons d'Offices, de Benefices, & d'autres Donations, Pardons, ou Remissions, & Privileges devront estre escrites, & proceder soubs nostre nom & Seel: toutes voyes pour ce que aucuns cas singuliers pourroient advenir, qui par humain engin ne peuvent pas tous estre preveus, esquels pourra estre necessaire & convenable, que nostre dit Fils le Roy Henry fasse escrire les Lettres en tel cas, si aucunes en advienent, il sera loisible, à nostre dit Fils, pour le bien & seureté de nous & du gouvernement de luy, comme dit est, appartenant. Et pour eviter les perils & dommages, qui autrement pourroient vraysemblablement avenir, escrira les Lettres à nos Subjects par lesquelles il commandera, deffendra, & mandera, de par nous & de par luy comme Regent, selon la nature & qualité de la besongne.

24. Item, que de tout nostre vie nostre dit Fils le Roy Henry ne se nommera ou escrira aucunement, ou fera nommer ou escrire Roy de France: mais de tous Points se abstiendra tant comme nous viverons.

25. Item, est accordé, que nous durant nostre vie nommerons, appellerons, & escrirons nostre dit Fils le Roy Henry, en Langue Françoise par cette maniere, *Nostre tres cher Fils Henry Roy d'Angleterre, heritier de France*: Et en Langue Latine par cette maniere, *Noster precarissimus Filius Henricus Rex Angliæ, hæres Franciæ.*

26. Item, que nostre dit Fils ne imposera ou fera imposer aucunes impositions ou exactions à nos Subjets sans cause raisonable & necessaire, ne autrement, que pour le bien public du dit Royaume de France, & selon l'ordonnance & exigence des Loix & Coustumes raisonnables & approuvées du dit Royaume.

27. Item, & afin que Concorde, Paix & tranquillité entre les dits Royaumes de France & d'Angleterre, soient pour le temps avenir perpetuellement observées; & que l'on obvie aux obstacles & commencemens, par lesquels entre les dits Royaumes debats, dissentions ou discordes pourroient sourdre ou temps advenir, que Dieu ne veuille, il est accordé, que nostre dit Fils labourera par effect de son pouvoir, que de l'advis & consentement des trois Estats des deux Royaumes, ostez les obstacles en cette Partie, soit ordonné & pourveu, que du temps, que nostre dit Fils sera venu à la Couronne de France ou aucuns de ses Hoirs, les deux Couronnes de France & d'Angleterre à tousjoursmais perpetuellement demourront ensemble, & seront en une mesme Personne; c'est assavoir en la Personne de nostre dit Fils le Roy Henry, tant qu'il vivra, & de là en avant és Personnes de ses Hoirs, qui successivement seront les uns aprés les autres; & que les deux Royaumes seront gouvernez depuis ce temps, que nostre dit Fils, ou aucun de ses Hoirs pervendra ou pervendront ausdits Royaumes, non divisement soubs divers Roys pour un mesme temps, mais soubs une mesme Personne, qui sera pour le temps Roy & Seigneur Souverain de l'un & de l'autre Royaume; ses Droicts, Libertez ou Coustumes, Usages & Loix, non soubsmettant en quelque maniere l'un des dits Royaumes à l'autre; ne les Droicts, Loix, Coustumes, ou Usage de l'un d'iceux Royaumes aux Droicts, Loix, Coustumes & Usages de l'autre.

28. Item, que dés maintenant, & à tout temps perpetuellement se tairont, appaiseront, & de tout Poincts cesseront toutes dissentions, haynes, rancunes & inimitiez, & Guerre d'entre lesdits Royaumes de France & d'Angleterre; & les Peuples d'iceux Royaumes adherans à la dite Concorde, & entre les Royaumes dessusdits, sera & aura vigueur dés maintenant eternellement, & à tousjoursmais perpetuellement Paix, tranquillité, concorde, affection mutuelle, & amitiez fermes & stables: & se ayderont lesdits deux Royaumes de leurs aydes, conseils & assistences mutuelles contre toutes personnes qui à eux, à l'un d'eux s'efforceroient de faire donner violence, injure, grief, ou dommage, & converseront & marchanderont ensemble les uns avec les autres franchement & seurement, en payant les Coustumes, Devoirs deubs & accoustumez.

29. Item, que tous les Confederez & Alliez de nous & dudict Royaume de France, & aussi les Confederez de nostre dit Fils le Roy Henry, & du Royaume d'Angleterre, qui dedans huict mois, aprés le temps, que cette presente Concorde de Paix leur sera nommée, ils auront declaré le vouloir fermement adherer à la dite Concorde, & estre compris soubs le Traicté & Concorde d'icelle Paix, soient compris soubz les Amitiez ou Confederations, seureté & concorde d'icelle Paix, sauf toutes voyes à l'une & à l'autre des dites Couronnes, à nous & à nos Subjets, & aussi à nostre dit Fils le Roy Henry, & à ses Subjets, ses actions, droicts, & remedes quelconques convenables en cette partie, & competens en quelque maniere que ce soit, envers les dit Alliez ou Confederés.

30. Item, est accordé, que nostre dit Fils le Roy Henry, avec le conseil de nostre tres cher Fils Philippe Duc de Bourgongne, & des autres Nobles du Royaume, qu'il conviendra & appartiendra pour ce estre appellez; pourverra pour le gouvernement de nostre personne, seurement & louablement, & honestement selon l'exigence de nostre estat & dignité Royal, par telle maniere; que ce sera l'honneur de Dieu & de nous, & aussi du Royaume de France, & des Subjets d'icelluy; & que toutes personnes tant Nobles comme autres, qui seront autour de nous pour nostre Personne & domestique service non pas seulement en Offices, mais en autres Ministeres, seront tels, qu'ils auront esté nez au Royaume de France, ou des Lieux de Langage François, bonnes Personnes, sages, loyales & idoines au dit service.

31. Item, que nous demeurerons & residerons personnellement en lieu notable de nostre obeissance, & non ailleurs.

32. Item, considerez les horribles & énormes crimes, & delicts

Anno 1420. & deliƈtz perpetrez andit Royaume de France, par Charles soi disant Dauphin de Vienne, il est accordé, que nous ne nostre dit Fils le Roy Henry, ne aussi nostre tres cher Fils Philippe Duc de Bourgongne ne traiƈtesont aucunement de Paix ou de Concorde avec ledit Charles, ne ferout ou ferons traiter, si non du conseil & assentement de tous & chacun de nous trois, & des trois Estats des deux Royaumes dessus dits.

33. Item, est accordé que nous sur les choses dessus dictes, & chacunes d'icelles, outre nos Lettres Patentes sellées de nostre grand Seel, donnerons & ferons donner & faire à nostre dit Fils le Roy Henry Lettres Patentes, approbatoires & confirmatoires, de nostre dite Compagne, & de nostre dit Fils Philippe Duc de Bourgongne, & des autres de nostre Sang Royal, des grands Seigneurs, Barons, Citez & Villes à nous obeyssans, desquels en cette partie nostre dit Fils le Roy Henry voudra avoir Lettres de nous.

34. Item, que semblablement nostre dit Fils le Roy Henry pour sa partie, outre ses Lettres Patentes sur ces memes choses, scellées de son grand Seel, nous fera donner & faire Lettres Patentes approbatoires & confirmatoires de ses tres chers Freres, & des autres de son Sang Royal, des grands Seigneurs, Barons, & des Citez & Villes a luy obeissans; desquels en cette partie nous voudrons avoir Lettres de nostre dit Fils le Roy Henry.

35. Toutes lesquelles & chacunes choses dessus escrites, nous Charles Roy de France dessus dit, pour nous & nos Hoirs, entant que pourra toucher nous & nos dits Hoirs, sans dol, fraude, ou malengin, avons promis & promettons, juré & jurons en paroles de Roy, aux Sainƈts Evangiles de Dieu, par nous corporellement touchez, faire, accomplir, & observer: & qu'icelles ferons par nos Subjets faire, accomplir, & observer: & aussi que nous ne nos Heritiers ne venrons jamais au contraire des choses dessus dites, ou d'aucunes d'iceiles, en quelque maniere ou jugement, ou hors jugement, direƈtement ou par oblique, ou par quelconque couleur exquise. Et afin que ces choses soient fermes & stables perpetuellement & à tousjours, nous avons fait mettre nostre Seel à ces presentes Lettres. Donné à Troyes le vingt-uniesme jour du mois de May l'an de grace mille quatre cens & vingt; & de nostre Regne le quarantiesme. *Ainsy signé*, par le Roy nostre Sire en son Conseil, JEAN DE (a) RINEL.

(a) ou Jean Rivel.

21. Mai. *Forme du Serment du Traité susdit, lequel fut juré par les Princes, Seigneurs, Prelats, Barons, & autres Vassaux & Sujets, daté de la Ville de Troyes, le 21. de Mai 1420.* [G. G. LEIBNITZ, Codicis Diplomatici pag. 330.]

CHARLES par la grace de Dieu Roy de France; A tous ceux, qui ces presentes Lettres verront, Salut. Sçavoir faisons, que incontinant aprés la Paix final faiƈte, conclue, jurée & fermée solemnellement en cette nostre Ville de Troyes, entre nous, & nostre tres cher Fils HENRY Roy d'Angleterre Heritier de France, nostre tres cher & tres amé Fils le Duc de Bourgongne, plusieurs Prelats, Barons, Chevaliers, Escuyers, & autres notables Personnes de plusieurs estats, par nostre Ordonnance, volenté & commandement, ont juré aux Sainƈtes Evangiles de Dieu certains Poinƈts & Articles en la maniere, que s'ensuit.

1. Premiesement, vous jurez & promettez, que à tres hault & tres puissant Prince Henry Roy d'Angleterre comme à Gouverneur & Regent du Royaume de France, & de la chose publique d'icelle, & à ses mandemens ou commandemens vous entendrez & obeirez humblement, loyaument & diligemment, en toutes choses, touchans & concernans le Gouvernement & Regime du dit Royaume de France, & de la chose publique sujette à tres hault & tres excellent Prince & nostre Souverain Seigneur Charles Roy de France.

2. Item, que incontinent aprés le deceds de nostre dit Souverain Seigneur Charles Roy de France, que continuellement vous serez loyaux hommes liges vrays sujets du dit tres haut & tres puissant Prince Henry Roy d'Angleterre & de ses Hoirs perpetuellement, & iceluy comme vostre Souverain Seigneur & vray Roy de France, sans opposition, contradiction ou dificulté, aurez & recevrez, & à luy comme vray Roy de France obeirez, & que jamais à nul autre, comme à Roy ou Regent de France n'obeirez, si non à nostre dit Souverain Seigneur Charles Roy de France, & au diƈt tres hault & tres puissant Prince Henry Roy d'Angleterre, & à ses Hoirs. Anno 1420.

3. Item, que vous ne serez en aide, conseil ou consentement, que le diƈt tres hault & tres puissant Prince Henry Roy d'Angleterre perde la vie, ou membre, ou soit pris de mauvaise prise, ou qu'il souffre dommage, ou diminution en ses Personne, Estat & honneur ou choses quelsconques. Mais se vous savez ou connoissez aucune telle chose estre contre luy pensée ou machinée, vous l'empescherez entant, comme vous pourrez, & par vous mesmes, par Message ou Lettres luy ferez à savoir le plustost, que faire le pourrez. Et generalement vous jurez que sans dol, fraude ou malengin vous garderez & observerez & ferez garder & observer toutes les choses, Poinƈts & Articles, contenus és Lettres & Appoinƈtemens de la Paix finale, faite, accordée & jurée entre nostre diƈt Souverain Seigneur Charles Roy de France, & le diƈt tres hault & tres puissant Prince Henry Roy d'Angleterre, sans jamais en jugement ne dehors, direƈtement ou indireƈtement, publiquement ou secretement, par quelconque couleur ou voye que ce soit, ou puisse estre, venir, faire ou consentir estre faiƈt au contraire des choses, Articles, ou Poinƈts dessus diƈts ou d'aucun d'iceux; mais en toutes manieres & voyes possibles tant de faiƈt comme de droiƈt resisterez à tous ceux, qui vendront, ou attenteront, ou s'efforceront de faire venir ou attenter à l'encontre des choses, Articles & Points dessus diƈtz ou d'aucuns d'iceux. Lesquels Poinƈts & Articles nous voulons & commandons estre pareillement jurez, par tous nos Vassaux & Sujetz de quelque estat, dignité ou condition qu'ilz soient, sans contradiƈtion, refus, delay, excusation quelconques. En tesmoin de ce nous avons faiƈt mettre nostre Seel à ces presentes. Donné à Troyes, le vingt uniesme jour de May, l'an de grace mil quatre cens & vingt, *Ainsy signé*, par le Roy en son Conseil J. DE RIVEL.

(1) *Ejusdem Traƈtatûs Instrumentum ex parte* HENRICI V. *Angliæ Regis.* [G.G. LEIBNITZ, Codicis Diplomatici pag. 332.] 21. Mai.

HENRICUS, Dei gratia Rex Angliæ, Hæres Franciæ, & Dominus Hiberniæ. Ad perpetuam rei memoriam; licet celebres Traƈtatus atque varii pro Franciæ & Angliæ Regnorum reintegranda Pace, evellendisque dissidiis inter claræ memoriæ Progenitores nostros, ac inclytæ recordationis Progenitores Serenissimi Principis KAROLI Patris nostri Franciæ, & nos haƈtenus habiti expeƈtatum inde Pacis fruƈtum non attulerint. Nos nihilominus in nostræ conscientiæ libramine ponderantes sinceriter, quam grandia, quam irreparabilia mala, quamque enormem læsionem, & universalem ac immedicabilem plagam, diƈtorum Regnorum deploranda divisio intulerit haƈtenus, non eis solum, sed & toti, proh dolor! Ecclesiæ militanti, nuper cum diƈto præcarissimo Patre nostro Pacis Traƈtatum resumpsimus. In quo tandem post plurima nostrorum collationes mutuas & colloquia, illo nostris effeƈtum desideriis largiente, qui Pacem pollicetur hominibus bonæ voluntatis, inter eundem Serenissimum Principem Karolum præcarissimum Patrem nostrum, & nos in ipso desideratissimæ Pacis Negotio conclusum est & concordatum, in eum, qui sequitur, modum.

1. In primis, quia per Fœdus conjugii pro bono diƈtæ Pacis initi, inter nos & carissimam consortem nostram Katharinam Filiam diƈti Serenissimi Principis Karoli præcarissimi Patris nostri, & præcarissimæ Matris nostræ Ysabellis Conthoralis suæ ipsi nobis effeƈti sunt Pater & Mater; idcirco eosdem ut Patrem & Matrem nostros habebimus & venerabimur, & ut decet venerari tales & tantos Principem & Principissam, imò præ cunƈtis aliis Personis temporalibus Mundi.

2. Item, quod non turbabimus, aut impediemus præfatum præcarissimum Patrem nostrum, quo minus teneat & possideat, quoad vixerit, quatenus tenet & possidet de præsenti Coronam & Dignitatem regalem Franciæ, & redditus, fruƈtus & proventus eorumdem ad sustentationem sui status & onerum Regni, & præfata præca-

(1) Mr. *Leibnitz* donne cette Piéce sous le Titre de, *Confirmatio Articulorum Traƈtatûs in Urbe Trecæ Campania conclusi* 21. *Mai* 1420. Mais il se trompe, c'est le même Traité que le précédent d'un bout à l'autre. Toute la difference qu'il y a consiste en ce que, dans le premier, c'est le Roi de France qui parle & qui s'oblige; au lieu que, dans celui-ci, c'est le Roi d'Angleterre. Aussi ces deux Instruments sont-ils datés du même Lieu, jour & An. [DUM.]

ANNO 1420. præcarissima Mater nostra etiam teneat, quamdiu vixerit statum & dignitatem Reginæ secundam morem Regni prædicti, cum parte præfatorum redditumm & proventuum sibi congrua & convenienti.

3. Item, concordatum est, quod prædicta carissima Consors nostra Katherina percipiet & habebit dotem in Regnu Angliæ, quemadmodum Reginæ Angliæ hactenus percipere & habere consueverunt, videlicet, ad summum quadraginta millium Scutorum annuatim, quorum duo semper valeant unum Nobila Anglicanum.

4. Item, concordatum est, quod nos Henricus Rex supra dictus viis, modis & mediis, quibus poterimus absque transgressione vel offensa juramenti per nos præstiti, de observando Leges, Consuetudines, Usus & Jura dicti Regni nostri Angliæ laborabimus & providebimus, quod præfata carissima Consors nostra Katherina cicius, quo fieri poterit, efficiatur in omnem aventum plenè secura, de percipienda & habenda in dicto Regno Angliæ à tempore obitus nostri, Dote prædicta, quadraginta millium Scutorum annuatim, quorum duo semper valeant unum Nobile Anglicanum.

5. Item, concordatum est, quod si contingat dictam carissimam Consortem nobis supervivere, percipiet ipsa, & habebit in Regno Franciæ immediatè à tempore obitus nostri Dotem ad Summam viginti millium Francorum annuatim, de & super illis Terris, Locis & Dominiis, quæ tenuit & habuit in Dotem inclitæ recordationis Blanchia quondam Conthoralis recolendæ memoriæ Philippi Franciæ Proavi dicti præcarissimi Patris nostri.

6. Item, concordatum est, quod immediatè post obitum dicti præcarissimi Patris nostri Franciæ & ex tunc deinceps Corona & Regnum Franciæ, cum eorum Juribus & Pertinentiis universis manebunt & erunt nostri Regis Henrici supra dicti & Hæredum nostrorum in perpetuum.

7. Item, quod pro eo, quod dictus præcarissimus Pater noster tenetur, ut plurimùm, quod dolenter referimus, & præpeditur adversa valetudine, per eum modum, quod non commodè poterit in Persona sua intendere seu vacare disponendis Regni negotiis, quod idcircò ad totam vitam dicti præcarissimi Patris nostri, facultas & exercitium regendi, & gubernandi Rempublicam prædicti Regni Franciæ, cum consilio Nobilium & prudentium ejusdem Regni prædicto Patri nostro obedientium, qui commodum & honorem ipsius Regni dilexerint, penes nos Regem Henricum supra dictum erunt & manebunt, ita quod ex nunc deinceps ipsam per nos, ac etiam per alios, quos cum consilio præfatorum Nobilium ad hoc duxerimus deputandos regere possimus & gubernare. Quibus quidem facultate & exercitio regendi sic penes nos Regem Henricum existentibus, efficaciter, diligenter & fideliter laborabimus & intendemus ad id, quod esse possit & debeat ad honorem Dei & dictorum præcarissimorum Patris nostri & Matris, nec non ad bonum publicum dicti Regni; & ad ipsum Regnum cum consilio Procerum, Magnatum & Nobilium ejusdem Regni defendendum, tranquillandum & pacificandum, ac regendum secundum exigentiam Justitiæ & æquitatis.

8. Item, quod nos pro posse nostro faciemus, quod Curia Parlamenti Franciæ custodietur & observetur in auctoritate & superioritate suis, & sibi debitis in omnibus & singulis Locis dicto Patri nostro, nunc aut in futurum subjectis.

9. Item, quod nos pro posse nostro tuebimur & conservabimus omnes & singulos Pares, Nobiles, Civitates, Villas, Communitates & singulares Personas dicto Patri nostro nunc aut in futurum subjectas, in eorum Juribus, Consuetudinibus, Privilegiis, Præeminentiis, Libertatibus & Franchisiis eisdem competentibus sive debitis in Locis quibuscumque dicto Patri nostro nunc aut in futurum subjectis.

10. Item, quod nos Henricus Rex supra dictus diligenter & fideliter pro posse nostro laborabimus, & faciemus, quod Justitiæ complementum administrabitur, & fiet in dicto Regno Franciæ, secundum Leges, Consuetudines & Jura ejusdem Regni, absque Personarum acceptione: ac conservabimus & tenebimus Subjectos Regni prædicti in tranquillitate & Pace, pro posse tuebimur & deffendemus eosdem adversus violentias & oppressiones quascumque.

11. Item, concordatum est, quod nos Henricus Rex supradictus, pro posse nostro providebimus & faciemus, quod ad Officia tam Justitiæ Parlamenti, quam etiam Præpositura, Baillivatus, Senescalias, & alia spectantia ad Gubernationem Dominii, nec non alia quæcumque Officia in dicto Regno Franciæ, assumentur Personæ habiles, utiles & idoneæ pro bono, justo, pacifico & tranquillo regimine dicti Regni, & administrationum eis committendarum, ac quod sint tales, quales secundum Leges & Jura ejusdem Regni, & pro utilitate ac commodo dicti Patris nostri, & ipsius Regni ad ea deputari deberent & assumi. ANNO 1420.

12. Item, quod nos Henricus Rex supra dictus laborabimus pro posse nostro, & quam citius id commodè fieri poterit, ad ponendum in obedientiam dicti Patris nostri omnia & singula, Civitates, Villas, Castra, Loca, Patrias & Personas infra Regnum Franciæ dicto Patri nostro inobedientia & rebellia, tenentia partem illam seu existentia de parte illa, vulgariter nuncupata *Delphini*, seu *Armeniaci*.

13. Item, ut præmissa commodius, securius & liberius facere, exercere, & implere valeamus, concordatum est, quod Proceres, Magnates, & Nobiles ac Status Regni prædicti, tam spirituales, quam temporales, nec non Civitates, & Notabiles Communitates ac Cives, & Burgenses Villarum ejusdem Regni, dicto Patri nostro pro tempore obedientes præstabunt juramenta, quæ sequuntur.

14. Imprimis, quod nobis Regi Henrico prædicto facultatem & exercitium disponendi & regendi dictam Rempublicam gerenti, ac Jussionibus & Mandatis nostris humiliter & obedienter in omnibus exercitium Regiminis dicti Regni concernentibus, & per omnia parebunt & intendent.

15. Item, quod ea, quæ inter præfatos præcarissimos Patrem & Matrem nostros, & nos Regem Henricum supra dictum cum consilio eorum, quos iidem nostri Pater & Mater & nos ad hoc duxerimus adhibendos, appunctuata sunt aut fuerunt, & concordata, ipsi Proceres & Magnates, Nobiles ac Status Regni prædicti, tam spirituales quàm temporales, nec non Civitates ac Notabiles Communitates, ac Cives & Burgenses Villarum ejusdem Regni, quatenus eos & singulos eorum concernere poterit in omnibus & per omnia, benè & fideliter observabunt, & pro posse suo sic facient ab aliis quibuscumque observari.

16. Item, quod continuè ab obitu & post obitum dicti præcarissimi Principis Karoli Patris nostri erunt, ipsi fideles homines Ligei nostri Regis Henrici supra dicti ac Hæredum nostrorum, ac nos pro Domino suo Ligeo & supremo ac vero Rege Franciæ absque oppositione, contradictione seu difficultate recipient & admittent, & pro tali obedient, & quod præterquam dicto præcarissimo Patri nostro nulli unquam post hæc tanquam Regi, aut Regenti Regni Franciæ obedient, nisi nobis Regi Henrico supra dicto & Hæredibus nostris.

17. Item, quod non erunt in consilio, auxilio vel assensu, quod nos Rex Henricus supra dictus perdamus vitam, aut membrum, seu capiamur malà captione, aut quod patiamur damnum seu diminutionem in persona, statu, honore seu rebus; verum si quid tale contra nos moliri seu machinari noverint, illud pro posse suo impedient, ac nobis quam celerius poterunt, per se ipsos seu Nuntios vel Literas intimabunt.

18. Item, concordatum est, quod omnes & singulæ conquestæ extra Ducatum Normaniæ in Regno Franciæ per nos Regem Henricum supra dictum super prædictos inobedientes fiendæ, erunt & fient ad utilitatem Patris nostri prædicti, & quod nos pro posse nostro faciemus, quod omnia & singula Terræ & Dominia constituta in Locis sic conquirendis, spectantia ad Personas, nunc dicto Patri nostro obedientes, quæ jurabunt servare præsentem Concordiam, restituentur ad dictas Personas, ad quas spectant.

19. Item, concordatum est, quod omnes & singulæ Personæ Ecclesiasticæ beneficiatæ in Ducatu Normaniæ, aut aliis quibuscumque Locis in Regno Franciæ nobis subjectis, dicto Patri nostro obedientes & facientes parti præcarissimi Fratris nostri Ducis Burgundiæ, quæ jurabunt servare præsentem Concordiam, gaudebunt pacificè Beneficiis suis Ecclesiasticis in Ducatu seu Locis proximè dictis constitutis.

20. Item, quod simili modo omnes & singulæ Personæ Ecclesiasticæ nobis obedientes & beneficiatæ in Regno Franciæ, in Locis dicto Patri nostro subjectis, quæ jurabunt servare præsentem Concordiam, gaudebunt pacificè Beneficiis suis Ecclesiasticis in Locis proximè dictis constitutis.

21. Item, quod omnia & singula, Ecclesiæ, Universitates & Studia generalia, nec non Collegia Studentium, & alia Collegia Ecclesiastica constituta in Locis dicto Patri nostro nunc aut in futurum subjectis in Du-

Ducatu

ANNO 1420.

catu Normaniæ aut aliis Locis Regni Franciæ nobis subjectis, gaudebunt eorum Juribus & Possessionibus, Redditibus, Prærogativis, Libertatibus, Præeminentiis & Franchisiis eisdem in Regno Franciæ qualitercunque competentibus seu debitis, salvo Jure Coronæ Franciæ, & alterius cujuscumque.

22. Item, quod quandocunque contigerit, favente Domino, nos Henricum Regem prædictum ad Coronam Regni Franciæ pervenire, Ducatus Normaniæ, nec non omnia & singula Loca per nos in Regno Franciæ conquisita erunt sub Ditione, obedientia & Monarchia Coronæ Franciæ supradictæ.

23. Item, concordatum est, quod pro posse nostro nitemur, & faciemus, quod Personis obedientibus dicto præcarissimo Patri nostro & faventibus parti prædictæ, quæ dicitur Burgundiæ, ad quas spectabant Dominia, Terræ, Redditus seu Possessiones in dictis Ducatu Normaniæ, aut aliis Locis in Regno Franciæ per nos conquisitis, hactenus per nos donata, fiet absque diminutione Coronæ Franciæ recompensa per dictum præcarissimum Patrem nostrum, in Locis & Terris nomine ejusdem Patris nostri acquisitis, acquirendis & evincendis super Rebelles & inobedientes dicto Patri nostro, & si non fiat supra dictis Personis ejusmodi recompensa in vita dicti Patris nostri, nos eam faciemus in hujusmodi Locis & Bonis, cum contigerit, nos, favente Deo, ad Coronam Franciæ pervenire. Si verò Terræ, Dominia, Redditus seu Possessiones, quæ in eisdem Ducatu seu Locis ad Personas hujusmodi spectabant, per nos donata non fuerint, dictæ personæ ad ea restituentur indilatè.

24. Item, quod ad totam vitam dicti præcarissimi Patris nostri in omnibus Locis sibi nunc vel in futurum subjectis, Literæ communes Justitiæ nec non Concessionis Officiorum, Beneficiorum & aliarum Donationum, Remissionum & Privilegiorum scribi debebunt & procedere sub nomine & Sigillo dicti præcarissimi Patris nostri. Quia tamen casus aliqui singulares evenire poterunt, qui humano ingenio non omnes poterunt prævideri, in quibus perquam necessarium esse poterit & opportunum, quod nos Rex Henricus supra dictus Literas nostras scribi faciamus: in hujusmodi casibus, si qui occurrerint, licebit nobis pro bono & securitate dicti præcarissimi Patris nostri, & Regiminis nobis, ut perfertur, competentis, ac pro vitandis periculis & dispendiis, quæ aliàs forent de verisimili secutura, etiam in Locis dicto Patri nostro subjectis, scribere nostras Literas, quibus præcipiemus, prohibebimus, seu mandabimus juxta naturam & qualitatem negotii ex parte dicti præcarissimi Patris nostri, & nostri, tanquam Regentis.

25. Item, quod ad totam vitam dicti præcarissimi Patris nostri, nos Henricus Rex supra dictus nullatenus nominabimus aut scribemus, seu nominari aut scribi faciemus nos Regem Franciæ, sed ab eodem nomine penitus nos abstinebimus, quamdiu dictus præcarissimus Pater noster egerit in humanis.

26. Item, concordatum est, quod dictus præcarissimus Pater noster ad totam vitam suam nominabit, appellabit & scribet nos in Lingua Gallicana hoc modo: *Nostre tres cher Fils Henry Roy d'Angleterre, heritier de France.* In Lingua verò Latina hoc modo: *Noster præcarissimus Filius Henricus Rex Angliæ, heres Franciæ.*

27. Item, quod nos nullas Impositiones aut exactiones imponemus seu imponi faciemus Subditis dicti præcarissimi Patris nostri, absque causa rationabili & necessaria, nec aliquas quam pro bono publico ipsius Regni Franciæ, & secundum dictamen & exigentiam Legum & Consuetudinum rationabilium & approbatarum ejusdem Regni.

28. Item, ut Concordia, Pax & tranquillitas inter prædicta Franciæ & Angliæ Regna perpetuò futuris temporibus observentur, & obvietur occasionibus & Principiis, ex quibus inter eadem Regna, quod absit, debata, dissensiones seu discordiæ futuris possent temporibus exoriri: Concordatum est, quod nos Henricus Rex supra dictus laborabimus pro posse nostro ad effectum, quod de advisamento & consensu trium Statuum, utriusque duorum Regnorum, amotis obstaculis in hac parte ordinetur & provideatur, quod ab eo tempore, quo pervenerimus nos, aut aliquis heredum nostrorum ad Coronam Regni Franciæ supra dicti; Ambæ Coronæ, scilicet Franciæ & Angliæ, perpetuò futuris temporibus simul commanebunt, & erunt in una & eadem Persona, videlicet nostra, ex tunc ad vitam nostram; ex tunc deinceps in Personis heredum nostrorum qui successivè erunt, unus post alium. Et quod gubernabuntur ambo Regna ab eodem tempore, quo nos, aut aliquis hæredum nostrorum ad eadem pervenerimus, seu pervenerit non divisim sub diversis Regibus, pro eodem contextu temporis, sed sub una & eadem Persona, quæ pro tempore erit, ut præfertur, utriusque Regni Rex & Dominus supremus. Conservando nihilominus in aliis omnibus & singulis utrique dictorum Regnorum sua Jura, Libertates seu Consuetudines, Usus & Leges, non subjiciendo quoquo modo unum dictorum Regnorum alteri eorundem, nec supponendo aut submittendo Jura, Leges, Consuetudines aut Usus unius eorundem Regnorum, Juribus, Legibus, Consuetudinibus aut Usibus alterius eorundem.

29. Item, quod à modo perpetuis futuris temporibus silebunt, quiescent & omninò cessabunt omnia & singula dissensiones, odia, rancores, inimicitiæ & Guerræ inter Regna Franciæ & Angliæ supra dicta, & Populos eorundem Regnorum, dictæ Pacis, Concordiæ Adhærentes, eruntque ex nunc perpetuò & vigebunt inter eadem Regna & eorum Subditos supra dictos, Pax, tranquillitas, Concordia & affectus mutui & Amicitiæ stabiles & firmæ, juvabuntque se Regna prædicta consiliis, auxiliis & assistantiis suis mutuis adversus quoscunque, qui eis aut alteri eorumdem Regnorum, vim, injurias, damna, molestias, gravamina, seu dispendia inferre, moliri, seu facere conabuntur aut arrogare; mutuòque conversabuntur & mercabuntur liberè & securè, solvendo Coustumas & Deveria debita & consueta.

30. Item, quod omnes & singuli Confœderati & Alligati dicti præcarissimi Patris nostri & Regni Franciæ supra dicti, ac etiam Confœderati nostri & Regni Angliæ antedicti, qui infra octo menses à tempore hujus Concordiæ, Pacis eis notificatæ suis Literis declaraverint, se eidem Concordiæ firmiter adhærere & applaudere; & velle sub ipsius Pacis Tractatu & Concordia comprehendi, sint & comprehendantur sub ejusdem Pacis Fœderibus, securitate atque Concordia: Salvis tamen nihilominus utrique prædictarum Coronarum, nec non prædicto præcarissimo Patri nostro & Subditis suis, ac etiam nobis & Subditis nostris, Actionibus, Juribus & remediis quibuscumque in ea parte congruis adversus Alligatos hujusmodi seu Confœderatos qualitercumque competentibus.

31. Item, concordatum est; quod nos Henricus Rex supra dictus cum consilio carissimi Fratris nostri Philippi Ducis Burgundiæ & aliorum ex Nobilibus Regni, quos ad id congruet & decebit evocari, providemus pro Regimine Personæ dicti præcarissimi Patris nostri Franciæ, tutè, laudabiliter & honestè secundum exigentiam status sui Regalis & Dignitatis per eum modum, quod erit ad honorem Dei & ipsius præcarissimi Patris nostri ac Regni Franciæ & subjectorum ejusdem. Et quod omnes & singulæ Personæ, quæ erunt circa dictum Serenissimum Principem præcarissimum Patrem nostrum ad Domesticum & Personale obsequium eidem impendendum, non solum in Officiis, verum etiam in aliis Ministeriis tam Nobiles quam alii erunt tales, qui nati fuerint in Regno Franciæ, seu de Locis idiomatis Gallicani bonæ proinde fideles & idoneæ ad obsequium supra dictum.

32. Item, quod dictus præcarissimus Pater personaliter commorabitur & residebit in Loco notabili suæ obedientiæ & non alibi.

33. Item, consideratis exhortendis & enormibus criminibus & facinoribus per Carolum pro Delphino Viennensi se gerentem in dicto Regno Franciæ perpetratis, concordatum est, quod nec dictus præcarissimus Pater noster, nec nos Henricus Rex supradictus, nec carissimus Frater noster Dux Burgundiæ aliquem cum dicto Carolo Pacis aut Concordiæ Tractatum inibit seu faciet, inibimus seu faciemus, nisi de consilio & assensu omnium & cujuslibet nostrorum & trium Statuum utriusque Regnorum prædictorum.

34. Item, concordatum est, quod dictus præcarissimus Pater noster super præmissis omnibus & singulis ultra Literas suas Patentes, magno suo Sigillo sigillatas, dari & fieri faciet nobis Henrico Regi supra dicto Literas Patentes approbatorias & affirmatorias, dictæ præcarissimæ Conthoralis suæ Matris nostræ, & dicti carissimi Fratris nostri Philippi Ducis Burgundiæ & aliarum de Sanguine suo regali, ac Procerum & Magnatum, ac Civitatum & Villarum dicti Regni prædicto præcarissimo Patri nostro nunc vel in futurum obedientium, quas Literas in eâ parte nos à dicto præcarissimo Patre nostro exigere voluerimus.

35. Item, quod nos Henricus Rex supra dictus simili modo pro parte nostra ultra Literas Patentes, super eisdem

Anno 1420.

eisdem magno Sigillo nostro sigillatas, dari & fieri faciemus dicto præcarissimo Patri nostro Literas Patentes approbatorias & affirmatorias præcarissimorum nostrorum & aliorum de sanguine nostro Regali, Procerumque & Magnatum ac Civitatum & Villarum nobis obedientium. Quorum Literas in ea parte dictus præcarissimus Pater à nobis exigere voluerit.

36 Quæ omnia & singula supra scripta nos Henricus Rex supra dictus pro Nobis & Hæredibus nostris, quatenus nos concernere poterit nos & dictos Hæredes nostros absque dolo, fraude aut malo ingenio facturos, impleturos & servaturos promisimus & promittimus in verbo Regio, ac juravimus & juramus ad Sancta Dei Evangelia per nos corporaliter tacta, & quod ea sic faciemus à nostris Subditis impleri & observari, ac quod nec nos, nec Hæredes nostri ullo unquam tempore veniemus in contrarium præmissorum, aut alicujus eorumdem, quoquo modo in judicio vel extra judicium, directè seu per aliquem alium, aut quovis exquisito colore. In quorum omnium & singulorum fidem & Testimonium præsentes Litteras nostras magni Sigilli nostri munimine fecimus roborari. Datum in Ecclesia Cathedrali Beati Petri Trecensis, vicesimo primo die Maji, Anno Dominicæ Incarnationis millesimo quadringentesimo vicesimo, Regni verò nostri octavo. *Signatum per ipsum Regem.* STURGEON. J.HEXE.

XCII.

24. Oct. *Lettres de* LOUÏS *Cardinal de Bar, par lesquelles il donne & transporte à* ISABELLE DE LORRAINE *sa Cousine, & Fille du Duc de Lorraine, le Châtel de* MOUSSON, *la Ville, Cité, & Châtelenie du* Pont de Mousson, *à titre de Dot, en son Mariage avec* RENE' D'ANJOU *Marquis de Pont & Comte de Guise. A Nancey le* 24. *d'Octobre* 1420. *Avec la Ratification de* YOLAND D'ARRAGON, *Reine de Jerusalem & de Sicile, sur lesdites Lettres. A Tarascon le* 18. *Juin* 1421. [La véritable Origine des Maisons d'Alsace, de Lorraine, & d'Autriche. Aux Preuves. pag. 194. *Tiré des Archives de Nancy.*]

YOLAND, par la grace de Dieu Reyne de Jerusalem & de Sicile, Duchesse d'Anjou, Comtesse de Forcalquier, du Maine & de Pimont, ayant le bail, garde, gouvernement & administration de nos Enfans mineurs d'ans, & de leurs Pays, Terres & Seigneuries. A touts presents & advenir, Salut. Comme nostre tres-cher & tres amé Oncle le Cardinal de Bar Seigneur de Cassel pour les causes & considerations qui à ce le meurent, de sa grace & courtoisie eut autres fois enherité, nostre tres-cher & tres-amé Fils à present Duc de Bar, Marquis du Pont & Comte de Guyse, desdits Duché & Marquisie du Pont, & depuis se soit nouvellement departy au proffit de nostredit Fils du nom de Duc, & l'usufruict qu'il avoit retenu en plusieurs bonnes Villes, Chasteaux, Forteresses, Terres & Seigneuries, appartenants & appendant auxdits Duché & Marquisie, en intention de faire le Mariage de nostredit Fils, & de nostre tres-chere & tres-amée Cousine que lors estoit, & à present est nostre Fille YSABEL de Lorraine, aisnée Fille de nostre tres-cher & tres-amé Cousin le Duc de Lorraine & Marchis, lequel Mariage est à present accomply. Et à cause d'iceluy Mariage nostredit Oncle ait voulu, consenti & accordé que nostredite Fille fut douée par la forme & maniere contenuë en ses Lettres desquelle la teneur s'ensuit.

Louis par la grace de Dieu Cardinal de Bar Seigneur de Cassel, A touts ceux qui ces presentes Lettres verront, Salut. Le bien de Paix estre le plus excellent de touts biens, Isaye le Prophete le demonstre en ses Propheties, où il appelle nostre Seigneur, pour lors avenir, Prince de Paix, en la Nativité glorieuse duquel la Compagnie des Anges chantoit, *Gloire au Ciel, & Paix en Terre aux hommes de bonne volonté.* Et comme la voix du Prophete le dit & denonça de nostre Sauveur, ainsi fut-il en luy-mesme depuis parfaittement accomply. Car par sa parolle enseigna Paix, aussi par exemple & par l'effusion de son propre sang, & restitua Paix entre Dieu & l'humain ligoage, & iceluy restitua à la gloire de Paix perdurable, de laquelle estoit seclus & exilé par le peché du premier homme. Et desirant de tout nostre cœur icelle Paix, & pource que es Duchez, Pays & Seigneuries de Lorraine & de Bar qui sont joignants, enclavez & marchissans l'un à l'autre en plusieurs parties d'iceux comme chacun sçait, on temps passé par plusieurs fois & longuement, par haines, entreprises & autrement, par l'instigation de l'esprit malin, effusion de sang, feux boutez & autres maux innombrables, y sont ensuis, & semblablement se pourroyent ensuir de jour en jour se remede n'y estoit mis. Pour à iceux obvier, resister & entretenir lesdits deux Pays & Seigneuries, en bon amour, accord, paix, unité, & tranquillité, nostre tres-cher & tres-amé Cousin le Duc de Lorraine d'une part, avons par un accord & meure deliberation sur ce devant euë, traité & appointé Mariage d'entre nostre tres-cher & tres-amé Neveu, Messire RENÉ D'ANJOU, Marquis du Pont & Comte de Guyse, & nostre tres-chere & tres-amée Cousine ISABEL de Lorraine aisnée Fille de nostredit Cousin de Lorraine, lequel Mariage est fait, asseuvy & celebré en Saincte Eglise. En traittant duquel Mariage, entre les autres choses a esté accordé & appointé, entre nostredit Cousin & nous, que au cas que nostredite Cousine survivra nostredit Neveu, & qu'ils n'auront hoirs nez & procreez de leurs corps en leal Mariage, nostre ditte Cousine soit & demeure douée de cinq mille Livrées de Terre, pour lesquelles ou cas dessusdit le Chastel de Mousson, la Ville, Cité, Prevosté & Chastelnie du Pont & de Mousson, en tel pris comme lesdit Chastel de Mousson, la Ville, Cité, Prevosté & Chastelnie se pourront estendre, & le surplus desdittes cinq mille Livrées de Terre au plus pres que faire se pourra sur les choses que desja & presentement paravant la datte de ces presentes avons donné à nostredit Neveu, sans qu'elle ait autre Forteresse que ce que dit est, pour audit cas jouir, user, exploiter, reellement & de fait par nostreditte Cousine, sa vie durant tant seulement, desdits Chastel, Ville, Cité, Prevosté & Chastelnie de Mousson & du Pont, & de touttes les appartenances & deppendances, & aussi de touts les proffits, issues & Revenus d'iceux, en Souveraineté & Seigneurie, Haulteur & Dommages, Fiefs, Arierefiefs, & Justice haulte, moyenne & basse, en Amendes, en Bois, en Forests, en Moulins, en Eaux, en Rivieres, en Estangs, en Viviers, en Pescheries, en Prez, en Vignes, en Terres arables & non arables, en Rentes d'Or, d'Argent, de Blez, d'Avoines, de Chappons, de Gelines, en Courvées, en Dons, en Demandes, en Aydes, Tailles & autres Debets, en Wardes quelles qu'elles soyent, & generallement en touttes & singulieres choses, & autres appartenances quelconques, & en chacune d'icelles quelles qu'elles soient comment on les puisse nommer, sans riens ne hacques excepter, retenir, ne has mettre, en telle prisée comme ledit Chastel, Ville, Cité, Prevosté & Chastelnie du Pont & de Mousson se pourront extendre, & parfaisant ce qu'il faudroit desdites cinq mille Livres de Terre, au plus pres que faire ce pourra, sans Forteresse & sans mal engin comme dit est, &c. Toutes lesquelles choses dessusdittes & chacune d'icelles, nous Louis Cardinal Duc de Bar, Seigneur de Cassel dessusdit, avons pour nous, nosdits Hoirs Successeurs & ayants cause, promis & promettons par ces presentes en bonne foy & en vraye parole de Prelat & de Prince, & sous l'obligation de touts nos biens, des biens de nos Hommes & Femmes, meubles & immeubles presents & à venir, par tout entretenir fermes & stables, &c. En signe de verité nous avons fait mettre nostre Seel à ces presentes, qui furent faittes & données à Nancey, le vingtquatriesme jour d'Octobre l'An MCCCCXX.

Sçavoir faisons que en entretenant & en accomplissant ce que nostredit Oncle a fait, nous pour & ou nom de nostredit Fils & comme ayant son gouvernement & administration, & nous faisants fort de luy en cette partie, avons loé, greé, consenti & accordé ledis Douaire tant par la forme & maniere que nostredit Oncle l'a accordé, &c. En tesmoin de ce nous avons fait mettre nostre Seel à ces presentes. Donné en nostre Chastel de Tarascon le dixhuictiesme jour de Juin l'An MCCCCXXI. Presents à ce Reverend Pere en Dieu, noz tres-chers & feaulx Chevalliers & Conseillers Ligier Evesque de Gap, Maistre Jean Ballart Doyen du Mans Licentié en Droit Canon & Civil, Vital de Cabanne, Juge des premieres Appellations de Provence Docteur, Thiebault le Moyne Licencié és Loix, Advocat & Procureur Fiscal de Provence, Guillaume de Vaulx Gouverneur de Berre, Hugues Androuin President de nostre Chambre de la raison d'Aix,

ANNO 1420.

d'Aix, Philippin de Viete Thresorier General de Provence, Berthelemy & Gabriel Valons Maistres de nostre Hostel & plusieurs autres. *Et sur le reply est escript*, Par la Royne en son Conseil, auquel estoient Reverend Pere en Dieu Messire LIGIER Evesque de Gap, *Chancellier*. Pour Secretaire JEAN MICHAEL.

XCIII.

13. Nov. *Tractatus Pacis inter* PHILIPPUM MARIAM *Ducem Mediolani*, & NICOLAUM *Marchionem Estensem initi. Mediolani 13. Novembris Anno 1420. Indictione* XIV. [Pièce authentique, tirée des Archives Royales de la Ville de Milan Registre M.]

In Nomine Domini, Amen.

ANNO a Nativitate ejusdem millesimo quadragentesimo vigesimo, Indictione quarta decima secundum cursum Civitatis Mediolani, die Mercurii tertio decimo mensis Novembris Ad Dei Omnipotentis totiusque celestis Curiæ, ac Beati Sancti Antonii Uranensis laudem, gloriam, & honorem, ac Sanctissimi Domini nostri Papæ Martini Quinti cupientis totis viribus, & affectantis cunctos Christi fideles, & Catholicos Fidei nostræ, & Sanctæ Romanæ Ecclesiæ ad Pacem, Unitatem, Concordiam, & veram Unionem reducere pro tranquillo Universi statu, & maxime Illustres Principes Dominum Philippum Mariam Ducem Mediolani, & Dominum Nicolaum Marchionem Estensem devotissimos, & fideles Filios, & Sanctæ Romanæ Ecclesiæ, cujus Sanctissimi Domini nostri Papæ Martini Reverendus Pater Dominus Artaldus Abbas Sancti Antonii infrascriptus specialis Comissarius, ac Delegatus existit ad dictas Pacem, Concordiam, & veram Unionem pertractandam, concludendam, & finiendam, & etiam ad augmentationem, & observationem, ac tranquillum statum infrascriptorum Dominorum, Subditorumque suorum: Quia ex Pace res parvæ crescunt, & ex Guerra maximæ dilabuntur, & virtus unita fortior est se ipsa dispersa: Ideò horum consideratione, & aliis bonis respectibus & considerationibus Reverendus in Christo Pater, & Dominus, Dominus Artaldus Abbas Monasterii Sancti Antonii Uranensis Comissarius prædictus, ac Procurator Illustris, & Excelsi Domini Domini Nicolai Marchionis Estensis nati celebris, & recolendæ memoriæ quondam Illustris, & Excelsi Domini Domini Alberti Marchionis Estensis ad infrascripta facienda, & contrahenda solemniter constitutus, ut constat publico Procurationis Instrumento rogato, Anno præsenti, Indictione tertia decima, die vigesimo nono mensis Octobris per Petrum Filium quondam Domini Aluisii de Girondis Imperiali auctoritate Notarium publicum Ferrariensem, ac præfati Domini Marchionis Scribam pro præfato Domino Marchione suisque Descendentibus, & Successoribus in Marchionatu, & Dignitatibus ejus suisque Civitatibus, Fortilitiis, Terris & Territoriis Subditisque fidelibus, ac Complicibus, Coligatis, Adherentibus, ac Recomendatis suis ex una, & pro una parte, & Spectabilis Vir Dominus Joannes de Corvinis de Aresio Secretarius, Consiliarius, & Procurator Illustris Principis, & Excelsi Domini Domini Filippi Mariæ Angli Ducis Mediolani &c. Papiæ, Angleriæque Comitis nati quondam bonæ, & nunquam delendæ memoriæ Illustrissimi Principis, & Excellentissimi Domini Domini Joannes Galeaz primi Ducis Mediolani &c. pro prælibato Domino Filippo Maria Duce Mediolani &c. suisque Descendentibus, ac Successoribus in Ducatu, & quibuscumque ejus Dignitatibus, suisque Civitatibus, Fortilitiis, Terris, & Territoriis Subditis quoque, ac fidelibus Complicibus, Colligatis, Adherensibus, & Reccomendatis suis ex alia, & pro alia parte omnibusque meliori Jure, via, modo, & forma, quibus melius, validius, & solemnius Procuratores ipsi potuerunt, & possunt dictis Procuratoriis nominibus inierunt, contraxerunt, & firmaverunt, Iniunt, contraunt, atque firmant puram, veram, fraternam, amicabilem, & indissolubilem perpetuisque temporibus, dante Domino Deo nostro, duraturam Pacem, & Concordiam sub Pactis, Capitulis, Conventionibus, Obligationibus, pœnis, & clausulis infrascriptis. In primis dictæ Partes, & Procuratores dictis Procuratoriis nominibus sibi invicem remiserunt, & remissas ex nunc esse voluerunt hinc inde omnes, & singulas inimicitias, cædes, derrobationes, incendia, offensiones, injurias, & damna hinc retro per alteram Partem, seu alios ejus opera quomodolibet, & quandocumque facta, comissa, & illata alteri Parti, seu Civitatibus, Castris, Terris, & Locis, sive etiam hominibus, & rebus Partis alterius usque in diem præsentem, & etiam omnes pœnas, damna, interesse, & expensas, quas dictæ Partes, vel altera earum quacumque de causa ex prædictis quomodolibet incurrissent: Ita quod ab illis pœnis, damnis, interesse, ac damnorum, & expensarum restitutione utraque dictarum Partium, ejusque homines sint, & remaneant absoluti, salvis tamen, & reservatis omnibus infrascriptis, & ex nunc dictæ Partes, & Procuratores dictis nominibus se ad invicem, videlicet, altera alteram, & consensu mutuo, & vicissim se absolverunt, & liberaverunt a prædictis, & quolibet prædictorum, & absolutam, & liberatam, seu absolutas, & liberatas esse voluerunt. Item, quod prædictus Dominus Marchio dare, & libere consignare debeat, seu dari, & libere consignari facere prædicto Domino Duci, sive cui, vel quibus mandavit intra viginti dies secuturos proxime diem præsentis Contractus Civitatem Parmæ, & omnia ejus Castra, & Fortilitia, cum omnibus Castris, Rochis, Terris, Villis, & Locis, quæ prædictus Dominus Marchio tenet, & possidet tam in Civitate, quam in Districtu, Episcopatu, & universo Territorio Parmensi, & hoc liberè sine fraude, vel dolo omni exceptione, & contradictione cessante, & sic prædictus Dominus Abbas Procurator, & Procuratorio nomine quo supra promisit, & convenit dictum Dominum Marchionem facturum, & adimpleturum cum effectu omnia, & singula in hoc Capitulo contenta: Item quod dicti Procuratores dictorum nominibus vicissim promiserunt, & convenerunt quod intrà viginti dies secuturos proxime diem præsentis Contractus per prædictum Dominum Marchionem deponatur Civitas Regii cum Fortilitiis in ea existentibus in manibus, & libera potestate unius confidentis Partium, qui teneat, & debeat ipsam Civitatem cum suis Fortilitiis prædictis bene servare, & custodire, Ita quod ipsam Civitatem, & Fortilitias prædictas teneatur, & debeat dictus confidens, & dictus Dominus Marchio quæcumque Fortilitia, Terras, & Loca, Districtus, & Episcopatus, ac Territorii Regii, quæ tenentur, & possidentur per ipsum Dominum Marchionem libere, & sine ulla exceptione tradere, & consignare, & dimittere in manibus, & potestate prædicti Domini Ducis, sive illius, vel illorum quibus mandaverit ipso Domino Duce, seu Agentibus pro eo solvente, seu solventibus, & quos solvere teneatur, & debeat idem Dominus Dux sub obligatione sui, & omnium suorum bonorum infra menses, quatuor a die præsentis Contractus, quandocumque sibi placuerit in Civitate Mantuæ, Florentiæ, aut Veneriarum, seu alibi prout Partes ipsæ convenerunt Florenos viginti octo millia auri, & in auro, seu tantam monetam equivalentem ipsis Florenis viginti octo milibus, & idem confidens, & præfatus Dominus Marchio solutis dictis Pecuniis quacumque die dictorum mensium quatuor, libere, & sine ulla exceptione tradere, consignare, & dimittere teneatur in manibus præfati Domini Ducis seu Agentium pro eo ut promittit dictam Civitatem, & Fortelitia in ipsa existentia, ac quæcunque Fortalitia, Terras, & Loca, Districtus, & Episcopatus, ac Territorii Regii, hoc semper intellecto quod si interim quo supraseripta executioni mandari debebunt Civitas Parmæ, aut Regii, vel aliquis ex Fortalitiis Districtus, & Territorii earumdem ad manus Domini Ducis aliqualiter pervenirent proinde fit, & habeat, ac si dictus Marchio ipsam Civitatem vel Fortilitiam assignasse Domino Duci ut superius continetur, & si quo casu contigeret, quod prædictus Dominus Dux Mediolani non daret, aut dari faciet dicto Domino Marchioni sive ejus certo Nuntio, & Procuratori infrà menses quatuor prædictam summam Florenorum viginti octo millium auri, & in auro; tunc confidens, qui erit Depositarius Civitatis Regii, & Fortelitiorum suorum posset ad omnem requisitionem dicti Domini Marchionis ipsam Civitatem Regii cum Fortelitiis depositis restituere, & tradere prædicto Domino Marchioni, qui ipsam Civitatem cum Fortelitiis retinere debeat usque quo per prædictum Dominum Ducem eidem fuerit de dicta Pecuniæ summa satisfactum, Ita tamen; quod quandocumque ipse Dominus Dux satisfacere voluerit eidem Domino Marchioni de dicta Pecuniæ quantitate, hoc facere impune possit, & cum eidem Domino Marchioni satisfieri faceret, teneatur idem Marchio eandem Civitatem Regii cum Fortelitiis,

Anno 1420.

tiis, & quæcunque Fortelitia, Terras, & Loca Districtus Episcopatus, ac Territorii Regii, quæ tenet, seu possidet dictus Dominus Marchio per se, vel alium dicto Domino Duci, seu cui mandaverit libere tradere, & relaxare; & ubi aliquo respectu dictus Dominus Marchio recusaret accipere Summam Pecuniæ, & reddere dictam Civitatem cum Fortelitiis sufficiat prædicto Domino Duci: Quod deponat ipsam Pecuniæ quantitatem in altera Civitatum Mantuæ, Florentiæ, vel Venetiarum penes Personam, seu Personas idoneas, quæ dictæ Pecuniæ quantitatem dare debeat, vel debeant dicto Domino Marchioni, vel ejus legitimo Procuratori, ipso Domino Marchione prius adimplente totum quicquid debet ut in præsenti Contractu continetur, qua depositione taliter facta intelligatur ipse Dominus Dux debitum suum adimplevisse; interim autem quo Dominus Dux cessaret facere debitum suum, ut præfertur, non possit, nec debeat idem Dominus Dux Guerram facere, nec fieri facere Domino Marchioni occasione dictæ Civitatis Regii, & Fortelitiorum suorum: Item quod dictus Dominus Marchio renuntiabit, & refutabit in manibus præfati Domini Ducis, sive ejus Procuratoris, & ex nunc prædictus Dominus Abbas Procurator dicti Domini Marchionis renuntiavit, & refutavit, ac renuntiat, & refutat in manibus dicti Domini Joannis Procuratoris præfati Domini Ducis omnibus Juribus, omnibusque Actionibus realibus, & personalibus, utilibus, & directis, tacitis, & expressis, seu mistis, quæ & quas præfatus Dominus Marchio habet, habuit, vel habere posset, seu speraret in Civitatibus Parmæ, & Regii, & earum, & cujuslibet earum Fortelitiis Locis, Terris, Territoriis, & Episcopatus quibuscunque modis, rationibus, & causis, & quomodocunque, & qualitercunque aliquid in eis sibi spectare prætenderet, cedetque idem Dominus Marchio, & transferret in prædictum Dominum Ducem, ex nunc idem Dominus Abbas Procurator dicti Domini Marchionis cedit, & transfert Procuratori præfati Domini Ducis omnia Jura, & omnes Actiones &c. ut præmittitur: Ita tamen quod renuntiatio, & cessio prædictæ pro respectu ad Civitatem Regii, Districtum, Territorium, & Episcopatum ejusdem non vendicent sibi locum, nec effectum habere intelligantur, nisi tunc temporis cum sequetur satisfactio Pecuniæ dandæ per dictum Dominum Ducem dicto Domino Marchioni, Resservato tamen dictis Procuratoribus, quod hinc ad mensem unum pronuntiare, & disponere possint de & super possessionibus, & bonis, quæ tenet dictus Dominus Marchio in Castelantia Castri Novi Parmensis, & de super Possessionibus, & Domibus, quas tenet idem Dominus Marchio in Parma, & Parmensi, quæ fuerunt Christophori de Valeria prout ipsis Procuratoribus ambobus concorditer videbitur, & placebit. Item quod prædictus Dominus Marchio teneatur absolvere, & liberare præfatum Dominum Ducem Mediolani, ex nunc dictus Dominus Abbas Procurator præfati Domini Marchionis præfatum Dominum Ducem licet absentem, & prædictum Procuratorem præfati Domini Ducis nomine ipsius Domini Ducis recipientem absolvit, & liberat a quantitate Ducatorum quadraginta quinque millium, & ab omni alia quantitate in qua, & quibus prædictus Dominus Dux, & Commune Mediolani tenerentur, & dici possent obligatos esse dicto Domino Marchioni vigore, & occasione aliquorum pactorum, & conventorum inter olim Illustrem Dominum Dominum Joannem Mariam secundum Ducem Mediolani, & prædictum Dominum Marchionem, nonnullos alios contra Dominum Ottonem de Tritiis tam vigore principalis debiti, quam damnorum, interesse, & expensarum exinde assertorum, secutorum, & secutarum, & generaliter a quibuscunque aliis debitis, & obligationibus, ac bonorum, rerum, & Pecuniarum quantitatibus, in quibus præfatus Dominus Dux, & seu Commune Mediolani assereretur teneri, & obligari esse, seu esse posse dicto Domino Marchioni quibuscunque aliis modis, rationibus, & causis, & quomodocunque, & qualitercunque; & e converso idem Dominus Dux teneatur absolvere, & liberare, ut ex nunc Procurator dicti Domini Ducis liberat prædictum Dominum Marchionem, nec non prædictum ejus Procuratorem ab omnibus, & singulis, quæ idem Dominus Marchio, seu Agentes pro eo hinc retro recepissent, habuissent, & percepissent causa, vel occasione dictarum Civitatum Parmæ, & Regii Terrarumque, Locorum, Districtuum, & Territorii eorumdem, ac intratarum redditWuum, & proventuum omnium, & singulorum præmissorum, & generaliter a quibuscumque aliis debitis, & obligationibus, ac bonorum, rerum, & Pecuniarum quantitatibus; in quibus præfatus Dominus Marchio assereretur teneri, & obligatus esse, seu esse posse prædicto Domino Duci quibuscunque aliis modis, rationibus, & causis, & quomodocunque, & qualitercunque. Item quod liceat Domino Marchioni prædicto, sive Agentibus pro eo, portari facere extra dictas Civitates Parmæ, & Regii, & extra Fortalitia ipsarum, & etiam extra Terras, & Rochas, Territoriorum, & Districtuum earumdem, quas tenet dictus Dominus Marchio ad Civitatem Ferrariæ; sive alibi quocunque voluerit omnes Balistas, Bombardas, pulverem a Bombardis, & omnes Monitiones cujuscunque generis tam ad offensam, quam ad diffensam, & ad victum libere, & sine aliqua solutione, quas ipse Dominus Marchio haberet in eis: liceat quoque Officialibus, & Stipendiariis dicti Domini Marchionis existentibus in dictis Civitatibus, Terris, Castris, & Locis ex eis extrahere; & conducere ad Terras dicti Domini Marchionis omnes eorum res sine aliqua Datiorum solutione. Item quod pro aliquibus debitis, in quibus dictus Dominus Marchio, aut Camera sua Parmæ, & Regii hinc retro teneretur aliquibus Civibus Parmensibus, vel Reginis, vel habitatoribus Parmæ, & Regii, aut aliquibus aliis Subditis dicti Domini Ducis, pro aliquibus actitatis, vel factis in Civitatibus Parmæ, & Regii non permittet dictus Dominus Dux, vel consentiet gravari, vel conveniri dictum Dominum Marchionem, & ejus Bona, aut ejus Fidejussores, vel Subditos in Locis dicti Domini Ducis a Creditoribus antedictis. Item quod facta Abbatia Sancti Joannis de Parma, quo ad titulum, & possessionem ejusdem remittantur, & dimittantur dispositioni Sanctissimi Domini nostri Papæ: Item teneatur, & debeat dictus Dominus Marchio, & Procurator suus antedictus facere eum effectu, quod Ugutio de contrariis infrà terminum unius mensis a die præsentis Contractus proxime secuturi libere tradet, & relaxet in manibus, fortia, & potestate prædicti Domini Ducis, seu ejus, vel eorum quibus mandaverit Castrum Bueldesoni, ac omnia, & singula alia Castra, & Fortelitia cum omnibus Juribus, & Pertinentiis suis, quæ habet, tenet, & possidet idem Ugutio quovis modo in Districtibus, & Episcopatibus, seu Territoriis Parmensi, & Regino sine ulla exceptione. Resservato tamen dictis Procuratoribus quod hinc ad mensem unum proxime secuturum pronuntiare, declarare, & sententiare possint, si quid eidem Uguxoni per dictum Dominum Ducem exinde sit fiendum; Item teneatur idem Dominus Marchio curare, & facere posse suo, quod Castrum Montegii Districtus, seu Territorii Parmensis cum Juribus, & Pertinentiis suis per quemcunque teneatur, libere relaxetur dicto Domino Duci, seu illi, vel illis, cui ipse mandaverit. Item quod reservetur declarationi, & decisioni prædictorum Procuratorum, quid fiendum super Capitulo de quo agitur, quod hinc inde ipsi Domini Dux, & Marchio, eorumque Subditi, Adherentes, Colligati, Complices, & Reccomendati, qui non sint rebelles alicujus ipsorum Dominorum gaudere possint, & debeant quibuscunque bonis suis existentibus in Territorio alterius ipsorum Dominorum omni exceptione, & impedimento cessante. Quam quidem Pacem, & omnia singula supra, & infrascripta præmissa, & contenta in præsenti Contractu dictæ Partes, & Procuratores dictis Procuratoriis nominibus promiserunt, & convenerunt sibi ipsis vicissim, & ad invicem solemnibus stipulationibus hinc inde intervenientibus, ac mihi Notario tamquam publicæ Personæ solemniter recipienti, & stipulanti nomine, & vice omnium, & singularum Personarum, quarum aliqualiter interest, intererit, seu interesse poterit quomodolibet in futurum, quod præfatus Dominus Marchio Estensis præfato Domino Duci, & præfatus Dominus Dux præfato Domino Marchioni singula singulis congrue refferendo contis in antea temporibus perpetuo ratam, gratam, firmam, & stabilem, rata, grata, firma, & stabilia habebunt, & tenebunt, attendent, solvent, & observabunt, & nullatenus contrafacient dicent, seu venient per se se nec per interpositam Personam aliqua ratione, occasione, vel causa, directe, nec per indirectum, tacite, nec expresse, nec alio quovis modo, de Jure, nec de facto, in pœna, & sub pœna Florenorum quinquaginta millium boni auri, & justi ponderis, & in auro hinc inde vicissim solemni stipulatione solvere promissorum, & solvendorum per Partem non attendentem Parti attendenti, & attendere volenti, & quæ pena toties, & in singulis Capitulis committatur, & exigi possit, quoties & in quibus fuerit contrafactum, dictum, seu ventum, quæ pœna soluta, vel non nihilominus rata maneant perpetuo omnia, &

singula

ANNO 1420. singula in præsenti Contractu contenta, & promissa; pro quibus omnibus, & singulis sic firmiter, & efficaciter attendendis, solvendis, & observandis præfatus Dominus Abbas Procurator præfati Domini Marchionis omnia bona ipsius Domini Marchionis suprascripto Domino Joanni Procuratori prælibati Domini Ducis, & è converso dictus Dominus Joannes Procurator prælibati Domini Ducis, omnia bona prælibati Domini Ducis, prædicto Domino Abbati Procuratori prælibati Domini Marchionis pignori, & hipothecæ penitus obligaverunt, & obligant, & renuntiaverunt, & renunciant dictæ Partes, & Procuratores dictis Procuratoriis nominibus vicissim, & ad invicem exceptioni non factæ, & celebratæ suprascriptæ Pacis, & omnium, & singulorum non sic actorum, conventorum, & promissorum, ut suprà, continetur exceptioni doli, mali, metus, & in factum actioni, conditioni sine causa, vel injusta causa, seu ob turpem causam, & causa data, & non secuta, omnique alii Juri exceptioni, & deffensioni contra hæc, & probationibus, & productionibus testium contra prædicta omnia, & singula, & inde dicti Procuratores dictis Procuratoriis nominibus, & uterque ipsorum rogaverunt me Notarium infrascriptum ut de præmissis unum, & plura, prout fuerit opportunum, publicum, & publica conficere debeam Instrumentum, & Instrumenta. Actum in Civitate Mediolani in Domibus Sancti Antonii Mediolani, videlicet in quaddam Sala Residentiæ præfati Domini Abbatis Procuratoris sita in Porta Romana in Parochia Sancti Stephani in Brolio. Præsentibus Spectabile eximioque Juris utriusque Doctore Domino Cadiolo de Vicomercato Consiliario Ducali, Egregio Viro Domino Joanne de Beccaria Filio quondam Domini Francischini Senescalcho præfati Domini Ducis, Abbondio de Sollario Filio Domini Fedolli, & Venerabilibus Viris Dominis Fratre Guilielmo Felgono Præceptore Domus Sancti Antonii Parmæ, Fratre Filippo de Pirovanis, Fratre Clodio Droceni, & Fratre Joanne Rovelli Præceptore Domus Sancti Antonii Valentiæ indè Testibus idoneis ad præmissa vocatis specialiter, & rogatis.

Subscriptum, cum signo Tabellionatus anteposito ego Catelanus de Christianis Genitus quondam Domini Francischini Jurisperiti publicus Papiensis Appostolica Imperialique auctoritatibus Notarius, ac prælibati Illustrissimi Principis, & Excellentissimi Domini Domini Ducis Mediolani &c. Secretarius hanc cartam mihi fieri jussam rogatus tradidi, & subscripsi.

Subscriptum, cum signo Tabellionatus anteposito ego Joannes de Cremona Filius quondam Domini Thomaii Civis Mediolani, Imperiali auctoritate Notarius hanc cartam jussu suprascripti Notarii scripsi.

Examinavit JOANNES FRANCISCUS STRSELLIUS *Regii Archivii Officialis.*

XCIV.

1421. 14. Mars. *Conventiones & Pacta inter Dominium* VENETUM & JOANNEM FRANCISCUM DE GONZAGA MANTUÆ; *quibus præfatus de* GONZAGA *se commendat & remittis in Reipublicæ Venetæ adhærentiam & protectionem, spondens se gerere in futurum tanquam ejus bonum Adhærentem & Recommendatum; amicus esse amicorum, & inimicus inimicorum; ipsa verò recepit eum in protectionem & defensionem suam. Actum Venetiis Anno Nativitatis* 1421. *die* 14. *Martii.* [Pièce authentique, tirée des Archives Archiducales de Mantouë.]

In Christi Nomine, Amen.

ANNO Nativitatis ejusdem millesimo quadringentesimo vigesimo primo, Indictione quartadecima, die quartodecima mensis Martii. Licet multis rerum experientiis dudum notissimum fuerit, atque sit, quanta dilectione, & paterna caritate Illustrissimus Princeps, & Excelentissimus Dominus Dominus Thomas Mocenigo Dei gratia Dux Venetiarum &c. suique incliti Prædecessores, ac Illustre Dominium Venetiarum complexi fuerunt, & præsenti tempore complectantur Magnificum, & potentem Dominum Dominum Johannem Franciscum de Gonzaga Mantuæ &c. suosque Progenitores, & Statum suum, & vice versa quam veram, & Filialem devotionem idem Magnificus Dominus Mantuæ, suique Progenitores continue habuerunt, & habeant ad præfatum Dominum Ducem, suusque Prædecessores, & Dominium Venetiarum, tamen ut hæc paterna dilectio, Filialisque devotio sit omnibus indubie manifesta, utque hujusmodi animorum convenientia per ostentationes extrinsecas, & per veros effectus omnibus modis possibilibus cognoscatur. Ad laudem, & gloriam Omnipotentis Dei, & gloriosissimæ Virginis Mariæ Matris ejus, ac gloriosorum Petri Apostoli, Marci Evangelistæ, & Patriarcæ, & ad bonum, & pacificum statum Partium Spectabiles, & Egregii Viri Dominus Franciscus Fuscari Procurator Sancti Marci, & Andreas Mocenigo quondam Domini Francisci, honorabiles Cives Venetiarum Sindici, & Procuratores præfati Illustrissimi, & Excellentissimi Principis, & Domini Domini Thomæ Mocenigo Dei gratia Ducis, & Communis Venetiarum, sicut constat publico Instrumento, & roborato, & scripto manu providi Viri Petri Nigri Imperiali auctoritate Notarii, & Ducatus Venetiarum Scribæ in millesimo quadringentesimo vigesimo primo Indictione quartadecima, die tertiodecimo mensis præsentis Martii a nobis Notariis infrascriptis viso, & lecto, pro ipso Domino Duce, suisque Successoribus, Dominio, & Communi Venetiarum ex una parte, & Egregius, & famosus Legum Doctor Dominus Donatus de Pretis Consiliarius, Missus, Nuntius, & Procurator ac Procuratorio nomine præfati Magnifici, & Potentis Domini Domini Johannis Francisci de Gonzaga Mantuæ &c. Nati quondam recolendæ memoriæ Magnifici Domini Francisci de Gonzaga, sicut constat publico Instrumento scripto per manum Ser Crescimbeni quondam Petrini de Castrobarco Imperiali auctoritate Notarii, & Civis Mantuani in millesimo quadringentesimo vigesimo, Indictione tertia decima, die Martis vigesimo quarto mensis Octobris a nobis Notariis infrascriptis viso, & lecto pro ipso Domino, & Hæredibus suis ex altera parte Sindicariis & Procuratoriis nominibus, quibus supra, fecerunt, contraxerunt, & firmaverunt, ac faciunt, contrahunt, & firmant infrascriptas Conventiones, & Pacta videlicet. Primo quod Magnificus Dominus Dominus Johannes Franciscus de Gonzaga Mantuæ &c. sit, & esse teneatur, & debeat cum ejus Filiis, & Hæredibus bonus, & verus Adhærens & Recommendatus Illustris Ducalis Dominii, & Communis Venetiarum cum omnibus Terris, Castris, & Locis quas, & quæ tenet, habet, & possidet de præsenti. Item quod præfatus Dominus Mantuæ omnes & quoscumque Amicos præfati Ducalis Dominii Venetiarum tractabit, & habebit, & tractare, & habere teneatur, & debeat pro Amicis, & è contra omnes, & quoscumque inimicos ipsius Ducalis Dominii habebit, & tractabit, ac habere, & tractare teneatur, & debeat pro inimicis. Item quod præfatus Dominus Mantuæ in omnibus suis Terris, Locis, & Districtibus tam per Terram, quam per Acquam dabit, ac dare teneatur, & debeat receptum, & liberum transitum, ac Victualia omnibus Gentibus, & Amicis dicti Illustris Ducalis Dominii, ac eos, & eas bene tractabit, & tractari faciet, ac omnia faciet, & fieri faciet, quæ pro ipso proprio, & ejus Statu faceret. Et è converso præfatum Illustre Ducale Dominium Venetiarum acceptat, & recipit præfatum Magnificum Dominum Mantuæ, ac Filios, & Statum suum cum omnibus Terris, & Locis, quas, & quæ ad præsens habet, tenet, & possidet pro Adhærente, & Recommendato, ac sub sua, & Communis Venetiarum deffensione, atque protectione promittitque dictum Ducale Dominium præfatum Dominum Mantuæ, ac Filios suos deffendere, protegere, & conservare in statu suo cum omnibus Terris, & Locis, quas, & quæ habet, tenet, & possidet de præsenti. Item quod præfatum Ducale Dominium non gravabit ipsum Dominum Mantuæ pro Guerris Maris, vel aliarum Partium, præterquam pro Guerris, & novitatibus quæ fierent contra Civitatem Veronæ ejusque Pertinentias, & Districtum, vel contra Terras Casalis Majoris, Bersilli, Turicellarum, & Sissæ. & Pertinentias ipsorum Locorum. Item, quotiescumque Dominus Mantuæ haberet Guerram teneatur expendere duo millia Ducatorum omni mense in Gentibus armorum equestribus, vel pedestribus, prout melius videbitur Partibus pro conservatione Status ipsius Domini Mantuæ, Residuum autem pro conservatione Status ipsius teneatur supplere præfatum Ducale Dominium. Vult tamen præfatus Dominus Mantuæ in casu prædicto, ipso non habente campum super suo Territorio de illis Gentibus, quas teneret pro duobus millibus Ducatis ut suprà, aut parte earum, ad requisitionem Rectorum Veronæ, Casalis Majoris, & ANNO 1421.

Bersilli

Bersilli ut supra, subvenire pro conservatione status dictarum Terrarum, & aliorum Locorum prædictorum, ac etiam in casu necessitatis pro aliquibus diebus, ut puta, octo, decem, vel quindecim de pedhibus suis decernendis Subditorum suorum subvenire pro conservatione dictorum Locorum ut supra, ut puta de mille usque duo millia peditum, prout casus exigeret, etiam si Persona ipsius Domini Mantuæ erit necessaria pro conservatione Status Dominii prælibati in Locis prædictis, ipsam offert ponere ad omne beneplacitum Illustris Ducalis Dominii prælibati. Item quod si Illustri Ducali Dominio moveretur Guerra contra Civitatem Veronæ vel ejus pertinentias, seu contra Bersillum, seu Casalemajus, Turticellas, Sissam, seu pertinentias dictorum Locorum, & Dominus Mantuæ non haberet Guerram, tunc & eo casu ipse Dominus Mantuæ teneatur, prout in præcedentibus Capitulis continetur. Sed si contra Civitatem Veronæ seu contra dictas Terras Bersilli, Casalis majoris, aut alias Terras prædictas, seu aliquam earum, seu Districtus, & Pertinentias suas veniret Exercitus vel Regis Romanorum, & Hungariæ &c. vel alicujus alterius Principis, Domini, Dominii, aut alicujus Potentiæ cujuscumque status, & conditionis existat undecumque veniret, qui campigaret super Territorio, seu Districtibus dictarum Terrarum, aut alicujus earum, tunc, & eo casu ipse Dominus Mantuæ teneatur expendere pro subsidio ipsius Illustris Ducalis Dominii, & pro conservatione dictorum Locorum illam quantitatem duorum millium Ducatorum singulo mense, sicut dicto Ducali Dominio placuerit. Quæ quidem omnia, & singula suprascripta, & infrascripta prædicti Syndici, & Procuratores Syndicariis, & Procuratoriis nominibus quibus supra promiserunt sibi invicem, & vicissim unus alteri, & alter alteri, ac nobis Notariis infrascriptis tamquam publicis Personis stipulantibus, & recipientibus nomine Partium prædictarum ac omnium, & singulorum, quorum interest, vel interesse poterit quomodolibet in futurum stipulationibus debitis hinc inde intervenientibus firma, rata habere, tenere, attendere, & inviolabiliter observare, facere, & adimplere effectualiter, & in totum bona fide, & recta intentione, & non contrafacere, dicere, opponere, vel venire per se, vel alium, seu alios modo aliquo, vel ingenio, directe vel indirecte, tacite vel expresse, de Jure vel de facto; aut aliquo exquisito colore, in Juditio vel extra, in pæna, & sub pæna Ducatorum decem millium auri solemni stipulatione promissa, quæ pœna toties committatur, & commissa intelligatur, ac per observantem Partem a non observante peti possit, & exigi cum effectu, quoties in prædictis, vel aliquo prædictorum fuerit quomodolibet contrafactum, vel contraventum, aut non observatum, & pœna soluta vel non, exacta vel non, una vice vel pluribus, nihilominus prædicta omnia, & singula firma perdurent, & debeant a Partibus inviolabiliter observari. Pro quibus omnibus, & singulis attendendis, & firmiter observandis, & adimplendis dicti Syndici, & Procuratores sibi invicem, & vicissim una Pars alteri, & altera alteri, nominibus antedictis, & debitis stipulationibus hinc inde intervenientibus, obligaverunt pignori omnia dictorum Dominorum, quorum sunt Syndici, & Procuratores, bona mobilia & immobilia, præsentia & futura. Renuntiantes sibi invicem dictæ Partes, nominibus quibus supra, in prædictis omnibus & singulis, exceptioni dictæ adhærentiæ, & recommendationis non factæ, non sic factarum promissionum, obligationum, & conventionum suprascriptarum, & prædictorum omnium non sic gestorum, ac non sic celebrati Contractus, & omni exceptioni, & conditioni sine causa, vel ex injusta causa, Privileggio Fori, doli, mali, & in factum, novarum Constitutionum, beneffitio Epistolæ Divi Adriani, & omni alii Legum, Jurium, & Constitutionum auxilio, & Legi dicenti generalem renuntiationem non valere. Nec non omni Privileggio, Litteris, & Absolutionibus impetratis, vel impetrandis, quibus contra prædicta, vel aliquod prædictorum possent se tueri, aut dicere, facere, vel venire. Et ad majorem expressionem, & firmitatem omnium præmissorum prædicti Syndici, & Procuratores, & quilibet eorum, nominibus quibus supra, in animabus, & super animabus eorum, quorum sunt Procuratores, & Syndici, tactis Scripturis ad Sancta Dei Evangelia, sic ut promissum est in omnibus & singulis superius anotatis attendere & observare, ac attendi, & observari facere corporaliter, & solemniter juraverunt. Volentes, mandantes, atque rogantes, quod de præmissis omnibus confici debeant duo publica Instrumenta ejusdem continentiæ & tenoris per Ser. Crescimbenum quondam Petrini de Castrobarco, & me Franciscum della Siega quondam Ser. Laurentii ambos Notarios publicos, quorum duorum Instrumentorum unum pro parte debeat consignari.

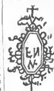
Actum Venetiis in Ducali Pallatio in Camera supra Cancellariam præsentibus Honorabilibus & prudentibus Viris Ser. Alexandro de Reguardatis quondam Ser. Laurentii, Johanne de Bonisio quondam Ser. Nicolai, Gasparino de Merlattis quondam Ser. Petri, omnibus Notariis Ducalis Aulæ Venetiarum, ac Gratido de Spigis Filio Viviani Cive Mantuano de Contrata Ursi, & aliis Testibus ad prædicta vocatis, habitis, & rogatis.

(L. S.) Ego Johannes Dominicus a Ferro quondam Ser. Jacobi Christophori Venetiarum Civis Imperiali auctoritate Notarius publicus, & Judex Ordinarius hoc Instrumentum Adhærentiæ & Recommendationis jussu supranominati, & infrascripti Ser. Francisci della Siega Notarii de ipso Instrumento rogati fideliter scripsi, & in hanc publicam formam redegi sub meis nota, & nomine consuetis.

(L. S.) Ego Franciscus della Siega Filius quondam Ser. Laurentii publicus Imperiali auctoritate Notarius, & Judex Ordinarius, ac Ducalis Aulæ Venetiarum Scriba prædictis omnibus, & singulis præsens fui, ac rogatus simul cum Ser. Crescimbeno quondam Petrini de Castrobarco Notario publico infrascripto præsens Instrumentum publicavi, sed aliis occupatus negotiis illud scribendum tradidi suprascripto Johanni Dominico a Ferro Notario publico, & in Testimonium me subscripsi, & signum meum apposui consuetum.

(L. S.) Ego Crescimbenus Filius quondam Domini Petrini de Castrobarco Imperiali auctoritate Notarius publicus, & Civis Mantuanus suprascriptis omnibus & singulis præsens fui, & rogatus cum suprascripto Ser. Francisco a suprascriptis Contrahentibus de prædictis omnibus publicum conficere Instrumentum, in robur præmissorum me subscripsi, & signum mei Tabelionatus apposui consuetum.

Antescriptas Conventiones, & Pacta aderentiæ transcriptas fuisse ab illarum Originale à tribus Notariis, ut præmissum est, firmato, in Carta pecudina scripto, asservatoque in secretiori Archiducali Archivio Mantuæ *omninò concordare attestor,*



Ego Ludovicus *Nob. olim* H. Octavii de Mazziis *filius, Civis, publicusque Imperiali auctoritate* Mantuæ *Notarius, ac dicti Archiducalis Archivii Cancellarius. In quorum fidem hic me solita cum attestatione subscripsi, hac die 30. Novembris 1719.*

Ita verùm esse affirmo



Ego Joseph Maria Castileonus *ejusdem Archivii Præfectus, hac die ultima Novembris 1719.*

XCV.

28. Mars.

Diploma Romanorum Regis Sigismundi, *datum* Rabano *Episcopo Spirensi, quò Privilegium* Urbis Spirensis *tanquam illegitimè contra dictam Episcopum proximè impetratum retractatur, & rescinditur, omniaque Jura & Beneficia dicto Episcopo & Capitularibus confirmantur.* Znoimi *die Veneris post Festum Annunciationis B. Virginis* 1421. [Julii Belli Laurea Austriaca Libr. II. pag. 89. Lunig, Teutsches Reichs-Archiv. Part. Special. Abtheilung III. Cont. I. Fortsetzung III. Absatz XIX. pag. 261. *en Allemand.*]

Nos

ANNO 1421.

NOS SIGISMUNDUS, Dei gratia, Rex Romanorum, semper Augustus, Hungariæ, Boemiæ, Dalmatiæ, Croatiæ Rex, &c. Testamur & palam notum facimus his Literis, omnibus, qui eas legent aut legi audient: quamvis propter Dignitatem Regiam, in qua per Providentiam divinam collocati sumus, atque ex insita nobis Regia benignitate semper parati & propensi simus operam dare, ut omnium & singulorum S. Romani Imperii Subditorum & fidelium Membrorum commodum & incrementum procuremus: tamen majori cura & studio in id merito incumbere, ut dissidia & lites, ex quibus sæpe gravia Bella & Regionum & Populorum vastationes & expilationes oriuntur, sopiantur, & omnibus Imperii fidelibus Subditis, in primis nostri & Imperii Principibus Ecclesiasticis, Præsulibus aliisque ejusdem Ordinis sua Beneficia, Immunitates, Privilegia, & alia Jura ac similia, ut æquum est, farta tecta conserventur.

Cum igitur Consulum, Senatorum ac Civium universorum Urbis Spirensis, nobis & Imperio dilectorum ac fidelium, Legati, Viri honesti, coram nobis, cum nuper Budæ in nostro Hungariæ Regno essemus, comparuerint, & nobis significarint, Reverendum Virum, Rabanum, Episcopum Spirensem, nostrum Principem ac dilectum Præsulem, Literas quasdam nostræ Regiæ Majestatis Sigillo obsignatas contra supradictos Consules, Senatores & Cives produxisse, quibus omnes & singulas Literas, Privilegia, Immunitates, Beneficia, Jura, Consuetudines, & quæ apud ipsos in usu sunt, retractaverimus, nosque eo tempore miraremur, qui istud factum esset, siquidem nobis nunquam in mentem venit quenquam in Imperio suo Jure & Privilegiis absque ulla ipsius culpa privare: atque insuper à supradictis Legatis suppliciter rogaremur, ut supra nominatis Civibus Spirensibus opem & auxilium ferremus, & Beneficia, Immunitates, Privilegia, Literas, Jura, Consuetudines, & quæ longo usu possident, quæque ipsis antehac confirmavimus, farta tecta tueremur, juxta Literas à nostra Regia Majestate ipsis tunc traditas, quæ ad verbum ita habent, &c.

Cum etiam nobis constet, nos Anno à Christi Nativitate millesimo quadringentesimo decimo quarto, postquam Coronam Regiam Aquisgrani accepissemus, supradicto Rabano, Successoribus ipsius, Episcopis, & Ecclesiæ Spirensi omnia & singula ipsorum ornamenta, Jura, Beneficia, Immunitates, Usus, Consuetudines legitimas, Privilegia, Literas, & alia, nec non omnia Jura, quæ in Urbe Spirensi & alibi habent, & quæ Præsulibus aliisque Capitularibus Spirensibus, Antistitibus, Cœnobiarchis & Presbyteris in genere & particulatim a nostris Antecessoribus in Imperio & alibi concessa fuerunt, renovâsse & confirmâsse, traditis Regiæ nostræ Majestatis Literis, & nos postea Coloniæ Anno M. CCCC. & quod excurrit, die S. Elisabethæ eidem Rabano alias Literas dedisse, quarum utrarumque Literarum exempla in nostro Archivo habemus, quas etiam in manus sumpsimus & comperimus, etiamsi in utriusque Literis Privilegii supradictorum Civium Spirensium aliqua mentio fiat, tamen rem non ita se habere, ut à Legatis est indicatum: nempe supradictum Rabanum aliquid contra ipsos produxisse, quemadmodum suprascriptum est: nec simile quid ullo modo extare: præterea Regesta nostra excutienda curavimus: neque tale quid quo ad verba aut sententiam in ullis nostris Literis, quarum apographa in nostris Regestis habentur quasque supradicto Rabano tradidimus, invenimus, neque arbitramur, jam dictum Rabanum illas nostræ Majestatis Literas produxisse, aut producere posse, quæ non in Commentarios relatæ fuerint. Neque enim in nostra Cancellaria Literæ Majestatis obsignari solent, quin prius in Commentarios referantur, certa nota apposita. Unde apparet, Spirenses, quæ proposuerunt, finxisse, & nobis, Sacro Romano Imperio & supradicto Rabano ea in re injuriam fecisse. Quamobrem suprascriptæ priores Literæ, quæ ipsis traditæ fuerunt, quasque falsa relatione à nobis obtinuerunt, dictis Spirensibus nihil proderunt, nec ullum supradicto Rabano, ipsius Clero aut cuicunque alii detrimentum afferent: imo declaramus, statuimus & volumus, ex consilio nostrorum Principum, Nobilium, & eorum, qui nobis fide sunt devincti, animo meditato, certa scientia, & Regiæ potestatis plenitudine, Literas illas supradictis Civibus à nobis traditas, & quæ supra ad verbum descriptæ sunt, cum omnibus, quæ illis continentur, irritas, inanes & nullius ponderis esse. Nam nos illas cum omnibus contentis, harum Literarum auctoritate, retractamus, rescindimus & antiquamus, &c.

Ad hæc edicimus, sancimus & volumus, ut Episcopi, Capitulares; Præsules, & Presbyteri Spirenses eorum, quæ Successoribus omnibus supradictis Beneficiis, Immunitatibus, Juribus, Literis, Privilegiis, quæ ipsis à supradictis nostris majoribus, & nobis concessa sunt, & iis, quæ longo & legitimo usu possident, quæque laudabili Consuetudine recepta sunt, fruantur: qua in re nemo illos impediat, turbet aut interpellet, sub pœna nostræ & Imperii indignationis, & mulcta centum librarum auri puri, quam omnes & singuli, qui claram hanc nostram Sententiam, Decretum, Edictum, & voluntatem infringent, quotiescunque id fecerint, exsolvent: cujus dimidia pars nostro & Imperii Fisco, altera Episcopo, qui tunc Ecclesiæ Spirensi præerit, cedet.

In cujus rei fidem his Literis Regiæ nostræ Majestatis Sigillum apponi curavimus. Datum Znaimi, Anno à Christo nato M. CCCC. XXI. proxima die Veneris post Festum Annunciationis B. Virginis, Regnorum nostrorum, Hungariei trigesimo quinto, Romani undecimo & Boemici primo Anno.

XCVI.

22. Mai.

Einigungs-Brieff des Heil. Römischen Reichs Churfürsten zu Meyntz / Trier / Cölln und Pfaltz / mit denen Landgrafen in Thüringen und Marggrafen zu Meissen / wider die Ketzerey und Unglauben so im Königreich Böhemm entstanden. Geben zu Würtzburg uff Unsers Herrn Leichnam-Abend 1421. [MULLERI Reichs-Tags Theatrum Vorstellung I. Cap. XXIII. pag. 302.]

C'est-à-dire,

Traité de Confederation conclu entre les Electeurs de MAYENCE, *de* TREVES, *de* COLOGNE, *&* PALATIN, *les Landgraves de* TURINGE *& Margraves de* MISNIE, *contre l'Heresie & l'infidelité suscitée en Boheme. A Wurtzbourg la Vigile de la Fête du Corps de Christ.* 1421.

WIr von Gots Gnaden Conrad zu Meyntz / Otto zu Trier / und Dietrich zu Cölln / Ertz-Bischoffe / des Heiligen Römischen Reichs in Deutschen und Welschen Landen / und durch das Königreich zu Arelat und in Italien Ertz-Cantzler / und Ludwig / Pfaltzgraff bey Reyn / des Heiligen Römischen Reichs Ertz-Truchsess und Hertzog in Beyern / alle vier des Heiligen Römischen Reichs Churfürsten / bekennen und thun kundt offenbar mit diesem Brieffe / daß wir haben angesehen und betrachtet solche Ketzerey und Unglauben / die leider in dem Königreich zu Böheim ufferstandten sindt / und daß zubesorgen ist / wo dem nicht in Zeit widerstanden werde / daß die fürbaß in ander Lande eintreissen und kommen möchten / und darum so haben wir Uns als Christliche Fürsten / den solche Sache und Gebrechen unglich leid seyn sollen / dem zu wiederstehen und dafür zu sein / dem Allmächtigen Gott zu Lob / der gantzen Christenheit und Christlichen Glauben zu Sterckung / und dem Allerdurchlauchtigsten Fürsten und Herrn / Herrn Sigmunde / Römischen Könige / zu allen Zeiten Mehrer des Reichs und zu Ungern rc. Königk / Unserm gnedigen lieben Herrn / und dem Heiligen Römischen Reich zu Ehren / Nutz und Frommen / zu den Hochgebornen Fürsten / Herrn Friedrich / Herrn Wilhelm und Herrn Friedrich / Gebrüdern und Gevettern / Landgrafen in Düringen / und Marggrafen zu Meißen / Unsern lieben besundern Freunden und Oheimen / mit wohl vorbedachtem Muthe / Rathe Unser Rethe / und rechter Wissen / vereint und verbunden. Vereinigen und verbinden Uns zu ihme / in

Anno 1421. in Krafft diß Brieffs / in der Form / als hernach geschrieben stehet.

Zum ersten sollen und wollen wir jhne / solchem Unglauben zu widerstehende und den zutilgen / wie sich der dann machen oder ergeben werde / zu jhren oder andern Fürsten / Graven oder Herren Lande / oder auch zu Steten / die sich zu Uns in diesen Sachen vereinigen und verbinden werden / und auch wieder alle / die denselben Ketzern und Unglaubigen wissentlich zulegen / oder beholffen sein werden / wann und zu welcher Zeit wir von den obengenanten Herrn Friedrichen / Herrn Wilhelmen / und Herrn Friedrichen / samptlich oder sonderlich ermanet werden / getreulich gerathen und beholffen sein / mit Unser Ritterschafft / Steten / Schlosse / Mercken / Lande - Leuthen / und den Unsern / und nach Unserm Vermögen / ohne Geferde.

Wehre auch / daß die Ketzer und Unglaubigen / die sich itzund gerede im Lande zu Behein und in andern Landen erhaben han / den obgenanten Herrn Friedrichen / Herrn Wilhelmen und Herrn Friedrichen / oder jemand anders / der in dieser Einunge ist / oder fürbaß darin kommen wirdt / in ihr Land und Herrschaffe ziehen werden / so sollen und wollen wir denselben von Stundt zu Hülffe kommen / und daß nach Unsern Veemögen getreulich helffen wehrey / ohn alle Geschrde / und Unser keiner sol solche Hülffe uff die andern verziehen / sondern / welcher unter Uns ehe gemahnet wird / der sol die Hulffe ehe thun / und wir sollen und wollen auch die Hülffe ihun Unser itzlicher uff sein eygen Koste / Gewinn / Schaden und Verlust / ahn alle Geferde.

Wir sollen auch zu allen und itzlichen Unsern Steten / Schlössern / Merckten / Dörffern / Landen / Gebieten / tenstlichen und heffeigtlichen / mit Unsern Amptleuthen / Dienern und den Unsern bestellen / wo man solche Ketzer und Unglaubigen / oder die darinn verdacht weren / sie weren Manne oder Frauen / Geistliche oder Weltliche / innen und gewahre wirde / daß man dieselben alle uffhalten und sahen soll / und die auch Uns oder Unsern Obersten / den das von Uns befohlen ist / als sich das gebürt / antworten soll / und wir sollen und wollen auch von denselben zu einer itzlichen Zeit richten lassen / nach Gelegenheit der Sachen / zu Verdilligung der vorgenanten Ketzerey und Unglaubens / als sich das gebürdt / ahn alle Geferde.

Auch sollen und wollen wie bestellen / daß alle und itzliche Unsere Bürger und Unterthanen / Mannes Geschlechte / in Unsern Steten / Schlössern / Merckten / Dörfern und Landen gesessen / die über zwölff Jahr alt und vernünfftiger Sinn seyn / geloben und zu den Heiligen schweren sollen / wider solche Ketzerey und Unglauben zusein / und auch solche Ketzer und Ungläubigen zurügen und zumelden / wo sie die erfahren oder wissen / und die auch helffen halten / und ihren Obersten und Amtleutrn antworten / ahn Geferde.

Were auch / ob ymandt / wer der were / die obengenanten Herrn Friedrich / Herrn Wilhelm / und Herrn Friedrich / oder ihre Graden / Herren / Ritter / Knechte / oder die ihren / samptlich oder sonderlich / umb solcher Christenlicher Vereinigung und Verbündnisse willen / unwillen oder argen willen beweisen / oder Schaden zufügen wolte / wie oder in welchen Weg sich dann das machen würde / so sollen und wollen wir ihnen darwieder / und den zu wiederstehend / getreulichen beholffen und berathen seyn / zu gleicher weiß / und in aller der maße / als ob Uns daffelbe anginge / und Unser eigen Sache wehre / alle Geferde und Argelist genzlichen außgescheiden.

Alles das hiedor geschrieben ist / versprechen / gereden und geloben wir obgenante Churfürsten / bey Unsern Christlichen Trauen und Fürstlichen Ehren und Wirdigkeiten / allezeit getreulich / vestiglich zu halten / zu volfuren / und zuthunde / und auch dewieder nichts zu suchen oder zu thun / heimlich oder öffentlichen / durch Uns selbst oder jhemands anders / in keinerlen Weiß / alle Geferde und Argelist gäntzlich ausgeschiden. Anno 1421.

Und daß alles zu wahrem Urkunde und vhesten Zeugnisse / so haben wir Unsere eigen Insigel / von rechter Wissen an diesen Brieff thun hengen / der geben ist zu Würzburg / in dem Jahre als man schrieb / nach Christi Geburt / viertzehenhundert zwentzig und ein Jahr / uff Unsers Herrn Leichnams - Abend.

XCVII.

Bischoffs Georgen und seines Dom-Capituls zu Passau Verschreibung gegen Hertzog Albrechten zu Osterreich den V. die mit weyland Hertzog Albrechten zu Osterreich dem IV. gemachte Bündnusse zu halten. Geben am Pfingstag Unser Frauen Abend Assumtionis 1421. [HUNDII Metropolis Salisburgensis Tom. I. pag. 279. d'où l'on a tiré cette Pièce, qui se trouve aussi dans LUNIGS Spicileg. Eccles. im II. Theil. pag 809.] 14. Août.

C'est-à-dire,

Déclaration de GEORGE *Evêque de Passau & de son* CHAPITRE, *par laquelle ils promettent à* ALBERT V. *Duc d'Autriche & depuis Empereur d'accomplir & d'observer religieusement les Alliances faites par eux avec son Prédecesseur* ALBERT IV. *Le Mardi Veille de l'Assomption de la Sainte Vierge* 1421.

WIr Georg von GOttes Gnaden Bischoff zu Passaw / und wir der Tumprobst / der Dechant / und das gantz Capittel gemaintlich der Stifft daselbst / bekennen offentlich / vor Uns und Unser Nachkommen / und thuen kundt allen Leuten / die jetz sind und kunfftig werdent. Als wir und Unsere Vorfordern / mit weilandt dem Hochgebornen Fürsten / Hertzog Albrechten / Hertzogen zu Oesterreich / und sein Vorfordern seeliger Gedechtnuß / durch Frids / Gemachs / und gemaines Nutzes willen Unserer Herrschafft / ain Bindnuß gemacht und gethan haben / als die Bundt-Brieff gegeben darüber aigentlich inhaltendt / daß wir dem Durchleuchtigen Hochgebornen Fürsten / Unserm gnedigen lieben Herrn / Hertzog Albrechten Hertzogen zu Oesterreich / rc. seinen Erben und Nachkommen / mit Unsern Treuen / und bey Unserer Fürstl. Würdigkeit / gelobt und versprochen haben / geloben und versprechen auch / wissentlich / mit Krafft des Brieffs / dieselbe Bundnuß / und ihr jedliche besonder / mit allen Puncten / Articklen / Stucken und Gelübten / also stät und unzerbrochen zu halten / und gentzlich zu volfüren / getreulich / ohn Geverde / in aller der Maß als daß in den Brieffen der ehegenanten Bundnuß / und in ihr jegklicher besonder / aigentlich ist begriffen. Mit Urkundt des Brieffs / der geben ist zu Passaw under Unsern und des ehegenanten Unsers Capittels anhangenden Insigeln / am Pfintztag Unser Frawen Abent Assumptionis Anno 1421.

XCVIII.

Hertzogs Albrechts zu Oesterreich Verschreibung / daß er alle mit dem Hoch-stifft zu Passau gemachte Bündnüsse underbrüchlich halten wolle. 29. Août.

ANNO 1421.

wolle. Geben zu Wien am Freytag nach St. Augustins-Tag / Anno 1421. [HUNDII Metropolis Salisburgens. Tom. I. pag. 280. d'où l'on a tiré cette Pièce, qui se trouve aussi dans LUNIGS Teutsches Reichs-Archivs Spicileg. Eccles. im II. Theil. pag. 808. vom Stifft Passau.]

C'est-à-dire,

*Revers ou Déclaration reciproque d'*ALBERT V. *Duc d'Autriche, & depuis Empereur* II. *du nom, par lequel il promet de maintenir & observer inviolablement tous les Traitez auparavant faits avec l'Evêché de* PASSAU. *A Vienne le Vendredi après la Saint Augustin* 1421.

WIr Albrecht von GOttes Gnaden Hertzog zu Oesterreich / zu Steyr / zu Kärnten und zu Crain / Grave zu Tyrol / bekennen für Uns / und alle Unser Erben / und thuen kundt offentlich / mit dem Brieff / als weilandt die Hochgeborne Fürsten / Unsere Vorvordern / Hertzogen zu Oesterreich rc. seliger Gedechtnuß / mit dem Ehrwürdigen / Unserm sundern lieben Freunde / Herren Georgen / Bischoffen zu Passaw / und den Ehrsamen / Unsern lieben Andechtigen / dem Thumbprost / dem Dechant / und dem Capitel gemainklech daselbst / und ihren Vordern / durch Frid / Gemaches / und gemaines Nutzes willen ihrer Land und Leut / ain Bundnuß gemacht und gethan habent / als die Bundt-Brieff darüber gegeben aigentlich einhaltend: daß wie demselben Herren Georgen Bischoffen zu Passaw / bey Unsern Fürstl. Ehren und Würden gelobt und versprochen haben / geloben und versprechen auch wissentlich / mit Krafft dits Brieffs / dieselbe Bündnusse / alle und ihr jegleche besunder / mit allen Pancten / Artickeln / Stucken und Gelübten / also stät und unzerbrochen zu halten / und gäntzlich zu volfüeren / getreulich / ohn Geverde / in aller dermassen / als daß in dem Brieffen der ehegenanten Bundnuß / und ihr jeglichen besunder / aigentlich ist begreffen. Mit Urkundt dits Brieffs / geben zu Wien / am Freytag nach S. Augustins-Tag. Anno Domini M CCCC XXI.

XCIX.

26. Oct. *Instrumentum Publicum Pacis & Ligæ inter* HENRICUM *Angliæ Regem, & Dominum* THOMAM DE CAMPO FREGOSO *Januæ Ducem initæ. Actum apud Westmonasterium* 26. *Octobris, Anno* 1421. [Pièce authentique, tirée des Archives Royales du Château de Milan. Registre D. D.]

UNIVERSIS Christi fidelibus præsentes Litteras inspecturis. Nos Philippus permissione Divina Vigorniensis Episcopus, Johannes Stafordus Privati Sigilli Custos, Villelmus Ahiciolus Secretarius Serenissimi, ac Illustrissimi Domini Domini Henrici Dei gratia, Regis Angliæ, Hæredis, ac Regentis Regni Franciæ, & Domini Hiberniæ, ejusdemque Metuendissimi Domini Commissarii ad infrascripta sufficienter, & legitime deputati Salutem in Domino &c. cum Egregiis, & Nobilibus Viris Raphaeli Spinula quondam Raphaelis, & Stefano Lomelino quondam Leonelis, Nobilis, & Potentis Viri Thomæ de Campo Fregoso Januensis Ducis, & Populi Defensoris, & Nobilis Communitatis Januæ Ambaxiatoribus, Sindicis, Nuntiis, & Commissariis in vim potestatis eis attributæ, cujus tenor sequitur, & est talis. Thomas de Campo Fregoso, Dei gratia Januensis Dux, & Populi Defensor, & Consilium Antianorum, ac Officium provisionis Civitatis, & Communis Januæ universis, & singulis &c. de, & super contentis in præfata Commissione nostra communicavimus, & tractavimus sæpius, & diligenter, ac post hujusmodi Communicationes, & Tractatus inter nos hinc, & inde nomine Partium supradictarum habitas, considerantes quod inter cætera, quæ fidei, & Ecclesiæ Sacrosanctæ exaltationem respiciunt, Reges, & Dominos condecorant, illud videtur præcipuum esse, quod ipsi, & eorum Subditi, Regnaque, & Dominia sint sub Pacis tranquillitate, vigeant, & indissolubili Concordiæ, & Amicitiæ vinculo feliciter, & perpetuo connectantur. Hinc est, quod nos Philippus Episcopus, & Johannes, ac Villelmus Commissarii prædicti pro parte prædicti Illustrissimi Domini Regis Angliæ supradicti pro se, Hæredibus, & Successoribus suis, ac Regno suo Angliæ, Terris, Dominiis, Ligeis, Subditis, & Vassallis ejusdem, nec non Raphael, & Stephanus Nuntii, Ambassatores, & Commissarii prædicti pro præfato Potenti Viro Duce, ac Nobili Communitate Januensi, & Successoribus suis, Terris, Dominiis, Subditis, & Vassallis eorumdem, communicato consilio, consensu, & assensu nostris, bonas, firmas, stabiles, & inviolabiles Amicitias, Confœderationes, Alligantias, & Ligas reales, & perpetuas inter ipsos Illustrissimum Dominum nostrum Regem Angliæ, & præfatum Ducem Januæ, eorumque Hæredes, & Successores, Regnum, Terras, Patrias, & Dominia, Lighas, Subditos, & Vassallos, seu Districtuales ipsorum quoscumque inivimus, concordavimus, firmavimus, & fecimus, ac præsentium tenore inimus, concordamus, firmamus, & facimus per præsentes modo, & forma, qui sequuntur.

Imprimis namque concordatum est, quod amodo sint Amicitia, Unitas, Confœderatio, & firma Liga perpetua, & realis per Terram, Aquas, & Mare inter dictum Metuendissimum, & Illustrissimum Dominum nostrum Dei gratia Regem Angliæ, Hæredesque, & Successores suos, ac Vassallos, Ligeos, Subditos, & Districtuales suos Ecclesiasticos, & Sæculares, Regnumque suum Angliæ, ac Terras, Patrias, Civitates, atque Villas, & Dominia sua ex una parte, & dictum Magnificum Dominum Thomam de Campo-Fregoso Januensem Ducem, ac Nobilem Communitatem Januæ, suosque Successores, Subditos, Ligeos, Ecclesiasticos, & Sæculares, Territoriumque eorum, Terras, Patrias, Civitates, Villas, & Dominia sua ex altera perpetuo futuris temporibus inviolabiliter permansuræ.

Item, concordatum est, quod dictus Dominus noster Rex Vassallos, Ligeos, ac omnes, & singulos Subditos suos Ecclesiasticos, & Sæculares, nec non dictus Magnificus Dominus Dux, & Commune Januæ Vassallos, Districtuales, ac omnes, & singulos Subditos suos Ecclesiasticos, & Sæculares pro injuriis, & prædationibus, captionibus Personarum, Bonorum, & Navium, vulneribus, incendiis, & homicidiis quibuscumque, hinc & inde, ante datam præsentium actis, factis, commissis, & perpetratis utrinque pacificabunt, ac quietos, & contentos facient, & reddent, adeo quod dictus Dominus noster Rex Angliæ, Hæredes, & Successores sui Vassallos, Subditos, & Districtuales prædictorum Ducis, & Communis Januæ, & ipsorum quemlibet, dictusque Dominus Dux, & Commune Januæ, Hæredes, & Successores sui Vassallos, Ligeos, & Subditos Domini nostri Regis prædicti ab impetitionibus, accusationibus, actionibus, domandis, querelis, vexationibus, & perturbationibus quibuscumque, realibus vel personalibus, occasione præmissorum, in judicio vel extra, hinc vel inde faciendis, movendis, seu proponendis illæsos, & indemnes conservabunt, ac quietos, & contentos reddent.

Item, concordatum est, quod præfatus Metuendissimus Dominus noster Rex Angliæ, ac Heredes, & Successores sui omnem Amicitiam, Benivolentiam, & firmam Pacem dicto Magnifico Domino Duci, & Communi Januæ, Hæredibus, & Successoribus, & Vassallis, & Subditis suis quibuscumque perpetuis futuris temporibus continue servabunt, impendent, & exhibebunt, & quilibet suo tempore impendet, servabit, & exhibebit, & sic à suis, quantum in eis erit, servari, impendi, & exhiberi facient, & è converso dictus Magnificus Dominus Dux, & Commune Januæ, Hæredes, Successoresque sui omnem Amicitiam, Benivolentiam, & firmam Pacem dicto Domino nostro Regi Angliæ, Hæredibus, & Successoribus suis, ac Vassallis, Ligeis, & Subditis, quibuscumque ejusdem perpetuis futuris temporibus continue servabunt, impendent, & exhibebunt, & quilibet suo tempore servabit, impendet, & exhibebit, & sic ex suis, quantum in eis erit, servari, impendi, & exhiberi facient, sane semper, & expresse intellecto, quod propter hujusmodi Pacem, Amicitiam, Confœderationem, seu Li-

ANNO 1421.

gam, & reconciliationem aliqua dictarum Partium in aliquo non teneatur propter ea, vel aliqualiter obligata sit Guerram, vel inimicicias capere, vel inire cum iis, cum quibus altera dictarum Partium Guerram, vel inimicicias haberet tam præsentialiter, quam in futurum, sed liceat, & licitum sit utrique dictarum Partium, ac Subditis, & Districtualibus cum eorum Navigiis, Marinariis, Officiariis, Mercatoribus, & cæteris Ministris, Rebus, Libris, Mercibus, & Bonis quibuslibet per Portus, Districtus, Pontes, & Passagia Ripariarum, Fluminum, & Maris libere ire, & intrare, Portus, Loca, Civitates, & Terras more mercantili tantum quorumlibet inimicorum alterius dictarum Partium, & exinde libere redire, & suas negociaciones quommodolibet exercere, absque eo quod per præmissa intelligatur Paci præfatæ aliqualiter contrafactum.

Item, quod dictus Dominus noster Rex, Hæredesque, & Successores sui per se, aut alios ipsorum nomine non dabunt per Terram, Mare, vel Aquas cum eorum Navigiis, vel Navibus, Armigeris, Balistariis, seu Sagittariis, aut alio quoquo modo palam, vel occultè auxilium, succursum, vel juvamen Aragonensibus, sive Catalanis, exitiisve, aut bannitis dictorum Domini Ducis, & Communis Januæ, vel quibusvis notoriis, & manifestis suis, nunc vel in futurum inimicis contra dictos Dominum Ducem, & Commune Januæ, dum tamen Alligati, & Confœderati dicto Metuendissimo Domino nostro Regi Angliæ ante datam præsentium intrascriptis dictis Domino Duci, & Communi Januæ in præsenti, vel in futurum non fuerint inimici, aut fuerit inimicus aliquis eorumdem. Alligati, & Confœderati præfato Domino nostro Regi supradicti sequuntur, & sunt isti: Ecclesia Romana, & Romanus Pontifex, qui pro tempore fuerit, Rex Romanorum, Serenissimusque Princeps Karolus Rex Francorum Pater ejusdem Domini Regis Angliæ, nec non Regnorum Portugalliæ, ac Sueciæ, Daciæ, & Norvegiæ Reges, Sabaudiæ, & Bavariæ Duces, ac Domina Jacoba Ducissa Holandiæ, & Comitissa.

Item, quod dicti Dominus Dux, & Commune Januæ, Hæredesque, & Successores sui per se, aut alios ipsorum nomine non dabunt per Terram, Mare, vel Aquas cum eorum Navigiis, Galeis, vel Navibus Armigeris, vel Balistariis, seu Sagittariis, aut quoquo alio modo, palam vel occulte, auxilium, succursum Karolo Delphinum Viennensem se dicenti, aut alicui alteri parteio ipsius Karoli tenenti, nunc vel in futurum, seu alicui alteri Subdito Regni Franciæ præfato Domino nostro Regi Angliæ, Hæredi Regenti Regni Franciæ, Hæredibusque, & Successoribus suis, nunc vel in futurum inobedienti, ac Castellanis, & Scottis, aut quibusvis aliis notoriis, & manifestis, nunc vel in futurum inimicis dicti Domini nostri Regis contra ipsum Dominum nostrum Regem, dum tamen Alligati, & Confœderati dictis Domino Duci, & Communi Januæ ante datam præsentium, de quibus inferius memoratur, prædicto Domino nostro Regi Angliæ in præsenti, vel in futurum non fuerint inimici, aut fuerit inimicus aliquis eorumdem. Et Alligati, & Confœderati, de quibus superius fit mentio, sunt Ecclesia Romana, & Romanus Pontifex, ac Domini Rex Romanorum, & Ludovicus Rex, si, & quando Guerram moverit pro Regno Ciciliæ, & Apuliæ sibi acquirendo, seu recuperando, ac alii, & Reges, & Domini, cum quibus Ligam, seu Confœderationem ante datum præsentium dicti Januenses habuerunt, & contraxerunt, quorum nomina, Dignitates, Prædeminentias, & Officia præfato Domino nostro Regi Angliæ, vel Cancellario suo Angliæ citra Festum omnium Sanctorum proxime futurum sub publico Instrumento Sigillis ipsorum Domini Ducis, & Communis Januæ sigillando, edere, ostendere, & realiter liberare debeat, proviso semper, quod hiter Alligatos, & Confœderatos suos præfatos Delphinum Viennensem nominatum, aliumve partem suam tenentem, seu alium Subditum Regni Franciæ prædicto Domino nostro Regi Angliæ Hæredi, & Regenti supradicto inobedientem, Scottosve, aut Castellanos, seu notorios alios inimicos præfati Domini nostri Regis Angliæ, dicti Dominus Dux, & Commune Januæ nullatenus reputabunt, numerabunt, nominabunt, vel ostendent.

Item, concordatum est, quod si præfatum Dominum nostrum Regem Angliæ, aut aliquem Hæredum suorum Regum Angliæ aliquibus Confœderatis, aut Colligatis suis prædictis, seu alicui eorumdem vigore alicujus anterioris Lighæ contra præfatos Dominum Ducem, & Commune Januæ, Hæredes, & Successores suos, Vassallos, Subditos, & Districtuales ipsorum; Terras, Patrias, & Dominia sua quæcumque Guerram moventibus, aut moventi auxilium, succursum, vel juvamen dare, vel facere contigerit, Januenses, & eorum Mercatores, atque Ministri, Factores, & Servitores ipsorum cujuscumque status, vel præheminentiæ fuerint in Regno, Territorio, & Districtu Angliæ ad tunc commorantes, seu pro, & cum Mercaturis, & Mercanciis, vel aliter amicabiliter ibidem existentes, vel venientes terminum habebunt octo mensium à die præmonicionis eis auctoritate Regia faciendæ ad recedendum, & ab inde exeundum, salvò & securè, cum Personis, Mercaturis, Navibus, Libris, & Rebus suis aliis quibuscumque: Et è converso si contingat dictum Dominum Ducem, & Commune Januæ, aut aliquem Hæredum, vel Successorum suorum aliquibus Alligatis, seu Confœderatis suis, seu eorum alicui vigore alicujus anterioris Lighæ contra dictum Dominum nostrum Regem, Hæredes, & Successores suos, Vassallos, Ligeos, & Subditos suos, Terras, Patrias, & Dominia sua quæcumque, Guerram moventibus, aut moventi, auxilium, succursum, vel juvamen dare, vel exhibere, Subditi dicti Domini nostri Regis, cujuscumque status fuerint, seu præheminentiæ, & eorum Ministri, & Servitores in Territorio, & Districtu dictorum Ducis, & Communis Januæ ad tunc commorantes, seu pro, & cum eorum Mercaturis inibi, vel aliter amicabiliter venientes, vel existentes terminum consimilem habebunt octo mensium à die præmonitionis eis auctoritate dictorum Ducis, & Communis Januæ faciendæ ad recedendum, & abinde exeundum salvò & securè, cum Personis, Mercaturis, Navibus, Bonis, Libris, & aliis Rebus suis quibuscumque.

Item, concordatum est, quod omnes, & singuli Vassalli, & Subditi nostri Domini Regis Angliæ supradicti, Hæredumque, & Successorum suorum cujuscumque status, vel conditionis extiterint, poterint, salvò & securè, cum eorum Navigiis, Marinariis, Officiariis, aliisque suis Ministris, & Mercatoribus, ac Mercibus, Bonis, Rebus, Libris, Jocalibus, Pecuniis, & Harnesis suis quibuscumque venire, & intrare Portus, Loca, Passagia, & Riparias dictorum Domini Ducis, & Communis Januæ quæcumque, inibique stare, morari, & mercari, & abinde cum eorum Rebus, Bonis, Jocalibus, Pecuniis, Mercibus, & aliis Harnesis, ac cum Navibus, Navigiis, Marinariis, Ministris, Officialibus, & Mercatoribus suis quibuscumque, quandocumque eis placuerit, abire, & recedere, exceptis his Mercibus tantum, quæ per specialem prohibitionem à Locis illis extrahi non deberent, solvendo nihilominus Subsidia, Custumas, Comercia, & Doveria in partibus illis solvi consueta, & pro tempore usitata, nec non per ipsorum Loca, Pontes, Portus, Passagia, ac quoscumque Districtus Fluminum, Ripariarum, & Maris tutè, & liberè ire, & transire, ac per ea reverti absque impedimento, molestatione, perturbacione, vel inquietacione quibuscumque; Et è converso omnes, & singuli Vassalli, Subditi, & Districtuales dictorum Domini Ducis, & Communis Januæ, Hæredumque, & Successorum suorum, cujuscumque status, vel condicionis extiterint, poterint salvò & securè cum eorum Navigiis, Marinariis, Officiariis, aliisque suis Ministris, & Mercatoribus, ac Mercibus, Bonis, Rebus, Libris, Jocalibus, Pecuniis, & Harnesis suis quibuscumque venire, & intrare Portus, Loca, Passagia, & Rippas præfati Metuendissimi Domini nostri Regis Angliæ quæcumque, inibique stare, morari, & mercari, & ab inde cum eorum Bonis, Rebus, Jocalibus, Pecuniis, Mercibus, & aliis Harnesis, ac cum Navibus, Navigiis, Marinariis, Ministris, Officialibus, & Mercatoribus suis quibuscumque, quandocumque eis placuerit, abire, & recedere, exceptis his Mercibus tantum, quæ per specialem prohibitionem à Locis illis extrahi non deberent, solvendo nihilominus Subsidia, Custumas, Commercia, & Doveria in partibus illis solvi consueta, & pro tempore usitata, nec non per ipsorum Loca, Pontes, Passagia, ac quoscumque Districtus Fluminum, Ripariarum, & Maris tutè, & liberè ire, & transire, ac per ea reverti absque impedimento, molestacione, perturbatione, vel inquietacione quibuscumque.

Item, concordatum est, quod si aliquæ singulares Personæ, vel singularis Persona dictarum Partium, vel alterius ipsarum ausu temerario, aut diabolico spiritu ductæ, seu ducta, contra præmissa, quod absit, volentes, seu volens hujusmodi Pacem, Confœderationem, Ligam, & Amicitiam maliciose infringere attemptarent, præsumpserint, vel præsumpserit, puniri debeant,

ANNO 1421.

ANNO 1421.

debeant, & debent, facta noticia secundum sua demerita per eum, cujus Jurisdictioni, & potestati suppositæ fuerint, vel supposita fuerit, nec propter hoc intelligantur supradictæ Pax, Amicitia, Liga, & Confœderationes fractæ, nec eis aliqualiter contraventum, sed prædictis attentatis non obstantibus manere debeat in suis robore, & vigore; & eodem modo, si Navigia alicujus dictarum Partium per vim, & invitis Patronis, vel Magistris dictorum Navigiorum cogerentur ire, vel armari contra alteram dictarum Partium, seu Subditos, & Districtuales ipsarum, cum non sit fas vi potentium Dominorum resistere, præsertim in Terris, vel in Partibus, in quibus propter eorum potentiam possent extraneos cogere ad indecentia, & illicita ipsis invitis, nec propterea intelligatur Paci prædictæ aliqualiter contrafactum.

Item, concordatum est, quod Partes suprascriptæ, videlicet dictus Dominus noster Rex, Hæredes, & Successores sui in quibuscumque Amicitiis, Confœderationibus, Pactis, & Allegantiis cum quocumque Rege, Principe, aut Persona Ecclesiastica, sive mundana, cujuscumque status, gradus, dignitatis, aut condicionis existat, de cætero per ipsos, aut ipsorum aliquem contrahendis, iniendis, firmandis, & concordandis dictum Dominum Ducem, & Commune Januæ, Hæredesque, & Successores suos per expressum, & in specie excipere debeant; & è converso dictus Dominus Dux, & Commune Januæ, Hæredes, & Successores in quibuscumque Amiciciis, Confœderationibus, Pactis, & Alligantiis cum quocumque Rege, Principe, aut Persona Ecclesiastica, sive mundana, cujuscumque status, gradus, dignitatis, aut conditionis existat de cætero per ipsos, aut ipsorum aliquem contrahendis, iniendis, firmandis, & concordandis dictum Dominum Regem nostrum, & Successores suos per expressum, & in specie excipere debeant.

Item, concordatum est, quod Subditi, & Districtuales dictarum Partium, & utriusque ipsarum se invicem in Terra, Mari, & Aqua amicabiliter, & caritative se habeant, & cum eorum Navigiis, Galeis, Marinariis, Officiariis, Servitoribus, Mercatoribus, & aliis Ministris, Bonis, Libris, Rebus, Mercibus, Jocalibus, Pecuniis, & Harnesiis quibuslibet possint, & debeant, tutè & liberè, accedere ad Portus, Civitates, Terras, & Loca quælibet dictarum Partium, & utriusque ipsarum, ita quod Subditi, & Districtuales præfati Domini Regis Angliæ sub Salva Custodia, & Salvo Conductu prædicti Magnifici Domini Ducis, & Communis Januæ, * sub Salva Custodia, & Salvo Conductu præfatæ Regiæ Maestatis semper sint, & censeantur existere.

* Le Copiste a sauté apparemment ici les mots, *& quod Subditi & Districtuales prædicti Domini Ducis, & Communis Januæ*,

Item, concordatum est, quod omnia, & singula per dictos Commissarios, Ambassiatores, & Sindicos, ut præmittitur, tractata, conclusa, & concordata, Partes prædictæ, videlicet præfatus Metuendissimus Dominus noster Rex Angliæ suis Litteris Patentibus magno Sigillo suo sigillandis approbabit, & consimiliter dictus Dominus Dux, & Commune Januæ suis Litteris ipsorum Sigillis sigillandis ratificabit, approbabit, & confirmabit.

Item, concordatum est, quod præfati Dominus Dux, & Commune Januæ dabunt, & solvent, seu dari, & solvi facient Villelmo Valdern., & Sociis suis Civibus Londensibus, qui optinuerunt contra Januenses Marchas, & Represalias pro Lanis, & aliis Mercibus captis in Civitate Januæ libras sex millia Sterlingorum pro omni eo, & toto, quod dicti damnificati restant ad habendum, seu habere, & recipere debent, ac petere, & requirere possunt virtute suarum dictarum Represaliarum, & Marcharum, & tam pro eorum sorte, quam pro pæna, expensis, & interesse, saltem libras mille Sterlingorum in Festo Beati Michaelis proxime futuro, & alias libras mille Sterlingorum in alio Festo Beati Michaelis venturo Anno Domini 1422. & sic successive Anno singulo in dicto Festo Beati Michaelis alias libras mille Sterlingorum usque ad integram solutionem, & satisfactionem dictarum sex millium librarum Sterlingorum, dictis damnificatis præstita, & habita securitate sufficienti pro solucione dictarum sex mille librarum bene, & fideliter terminis suprascriptis, ut prædicitur, fienda per prius, & ante solucionem primæ solutionis dictæ quantitatis Sterlingorum, tunc dicto Domino Duci, & Communi Januæ, seu Notario publico stipulanti, & recipienti ipsorum nomine per publicum Instrumentum cum clausulis, & solemnitatibus opportunis conficiendum, finem, quietationem, remissionem, renunciationem, & absolutionem omnimodam dictarum suarum Reprehensaliarum, & Marcharum pactum de ulterius non petendo, & tradentibus eisdem Domino Duci, & Communi Januæ, sive eorum Sindico, & Procuratori Instrumenta, & Literas per dictos damnificatos impetrata & impetratas, incisa & incisas, in signum veræ, & liberæ quietationis, & remissionis, Reprehensaliarum, & Marcharum prædictarum, & non aliter, nec ante, seu alio modo. Acta, conclusa, & concordata fuerunt omnia, & singula supradicta modo, & forma præmissis vigesimo nono die Maji Anno Domini millesimo quadringentesimo vigesimo primo, & Regni Metuendissimi Domini nostri Regis supradicti nono. In cujus rei Testimonium &c.

Et nos Henricus Dei gratia Rex Angliæ, Hæres, & Regens Regni Franciæ, & Dominus Yberniæ habentes certam, & indubitatam notitiam de Pace inita, & firmata inter nos, sive Deputatos nostros ex una parte, & Egregios Viros Raphaelem Spinulam, & Steffanum Lomellinum Ambassiatores, Commissarios, & Nuntios dicti Magnifici, & Potentis Viri Thomæ de Campo Fregoso Januensis Ducis, & Nobilis Communis Januæ ex altera, cujus Pacis Capitula de verbo ad verbum superius sunt inserta, de certa scientia, & nullo Juris, seu facti errore ducti, dictam Pacem, & Capitula Pacis prædictæ superius descripta gratanter acceptantes approbavimus, ratificavimus, confirmavimus, & præsentium tenore approbamus, ratificamus, & confirmamus, decernentes dictam Pacem in forma sui, nihilque prætermisso per nos, & quoscumque Successores nostros, ac Vassallos, Ligeos, & Subditos nostros perpetuis futuris temporibus inviolabiliter observari debere. In quorum omnium, & singulorum fidem, & Testimonium has nostras Patentes Litteras Sigilli nostri fecimus appensione muniri. Datum apud Vestmonasterium vigesimo sexto die Octobris, Anno Domini M. CCCC. XXI. & Regni nostri nono.

Subscriptum Bes. de Privato Sigillo. Duppl. Gamistendo.

Ego Antonius de Credentia quondam Conradi publicus Imperiali auctoritate Notarius, & Communis Januæ Cancellarius, ac Custos Privilegiorum dicti Communis suprascriptam Pacem, Ligam, Compositionem, & Confœderationem, ut suprà sumptam, extractam, & exemplatam per alium Coadjutorem meum de jussu meo de publicis, & patentibus Literis dicti Domini Regis scriptis in Pergamenis Bullatis Sigillo magno Regio in cera viridi in pendenti in cordis sericis, albis videlicet, & violetis, habentes duas facies, in quarum altera sculpta erat imago Regis sedentis in Regali Solio, & gestantis in manu dextra Sceptrum Regale, & in sinistra Pomum rotundum cum Cruce supra erecta; In alia vero facie dicti Sigilli sculpta erat imago hominis armati super equo cooperto cursum arripiente, gerentis in ejus capite galeam, in manu sinistra Clypeum, & in dextra ensem evaginatum erectum ad ictum, & in circumferentiis ambarum facierum dicti Sigilli legebantur uniformiter Litteræ, quarum continentia talis est: *Henricus Dei gratia Rex Angliæ, Hæres Regni Franciæ, & Dominus Hyberniæ*, vidi, legi, correxi, & diligenter auscultavi cum dicto publico autentico dictarum Patentium Litterarum, & eam cum ipsis concordare inveniens me subscripsi, & publicavi cum Sigillo, & nomine meis in Instrumentis apponi solitis ad fidem, & in Testimonium præmissorum, habens ad hæc auctoritatem, licentiam, & facultatem mihi ex injuncto dictæ Custodiæ Officio attributam.

Extracta fuit præsens Copia à Registro inscripto sub Litteris D.D. Ducis PHILIPPI MARIÆ ANGLI *Vicecomitis existente in Regio Archivio Castri Portæ Jovis Mediolani, in papiro scripto. Dat. Mediolani die trigesima mensis Octobris 1719.*

Examinavit JOANNES FRANCISCUS STRIGELLIUS *Regii Archivii Officialis.*

C.

2. Nov.

Capitula, inter Dominum THOMAM DE CAMPO FREGOSO *Januæ Ducem, &* PHILIPPUM MARIAM ANGLUM *Ducem Mediolani conventa, pro fienda Deditione, & Traditione Civitatis* JANUÆ *cum cæteris Civitatibus, Castris, Locis, & Jurisdictionibus eidem spectantibus, sub Dominium præfati Ducis Mediolani,*

ANNO 1421.

diolani , salvis Juribus Sacri Romani Imperii. Actum die 2. Novemb. 1421. [Pièce authentique, tirée des Archives Royales du Château de Milan.]

MCCCC XXI. die secundo Novembris. Infrascripta sunt Capitula tractata, conclusa, & firmata inter Illustrem Dominum Thomam de Campo Fregoso Ducem Januæ ex una parte, & Magnificos, & Spectabiles Dominos Franciscum dictum Carmagnolam de Vicecomitibus Comitem Castri Novi, & Guidonem Thorelium Commissarios, & Procuratores, & nomine, & vice Illustrissimi Principis, & Excellentissimi Domini Domini Filippi Mariæ Angli Ducis Mediolani &c. ex alia parte; quæ quidem omnia dictæ Partes cum eorum responsionibus, pro ut in fine cujuslibet est annotatum, promiserunt, & sigillaverum, videlicet, quia contentus est præfatus Dominus Dux Januæ omnibus modo, via, Jure, & forma, quibus melius potest, liberè relaxare, & dimittere præfato Domino Duci Mediolani, & ipsis suis Commissariis ejus nomine liberè, & expeditè Civitatem Januæ, & alias Civitates, Terras, Castra, & Loca ipsi Domino Duci, & Communi Januæ spectantia, & supposita, ac transferre in præfatum Dominum Ducem Mediolani omnia Jura ipsi Domino Duci Januæ quommodocumque, & qualitercunque in prædictis competentia, ac ipsis renunciare versus ipsum Dominum Ducem Mediolani &c. seu stipulantes ejus nomine, exceptis Terris, Castris, & Locis infrascriptis videlicet.

Primò, quod salvis Juribus Sacri Romani Imperii, quæ habet in Civitate Januæ, & Districtu, & in quibuscumque aliis Locis, Terris, & Castris, ultra Districtum Januæ, & in Pertinentiis suis &c. Domini Antiani, & Officium provisionum, & Officium Baliæ, & opportuna Consilia, nomine & vice totius Populi Januæ eligent, recipient, & tenebunt præfatum Dominum Ducem Mediolani, & Successores suos in Ducatu, in verum Dominum Civitatis Januæ, Districtus, Territorii, & Pertinentiarum ejusdem, & in præfatum Dominum Ducem, & Successores suos transferent omne Jus proprietatis, Dominii, & Possessionis dictæ Civitatis, Districtus, Territorii, & Pertinentiarum ejusdem.

Item, quod præfatus Dominus Dux Mediolani, & Successores quilibet, ponet, & constituet in dicta Civitate Januæ Gubernatorem, qui non sit Subditus Communis Januæ, qui accipiat Regimen dictæ Civitatis, & Districtus, Territorii, & Pertinentiarum nomine præfati Domini Ducis Mediolani, pro cujus parte, & Consilii Antianorum mandata fient, qui Gubernator, & Antiani regent, & gubernabunt Civitatem, & Districtum ejus, nomine præfati Domini Ducis, secundum Ordinamenta, & Statuta Civitatis Januæ; & ponent in dictis Civitate, Territorio, & Pertinentiis Potestates, & alios Officiales, qui reddent Jura unicuique secundum Consuetudines, & Ordinamenta, & Statuta Civitatis Januæ, & Districtus, & qui Gubernator, & Antiani, nomine præfati Domini Ducis, temporibus, & terminis consuetis eligent duodecim, vel plures Cives, secundum quod eis videbitur, qui vocabuntur Antiani tales quales nunc sunt, & pro ut in secundo Capitulo Translationis factæ in Dominum Regem Franchorum continetur; & si contingat dictum Dominum Gubernatorem infirmari, vel nollet, seu non posset interesse, tunc fiat pro ut in dicto Capitulo continetur.

Item, quod Commune Januæ de cætero semper ad Mandatum præfati Domini Ducis Mediolani habebit, tenebit, & tractabit quoscumque Inimicos ipsius Domini Ducis Mediolani, cum quibus ipse Dominus Dux Mediolani haberet Guerram, pro inimicis, & sibi Guerram faciet expensis ipsius Domini Ducis, salvis Conventionibus, & Ligis, quas Commune Januæ habet cum Imperatore Romanorum, & Rege Cipri.

Item, quod Arma, seu Insignia Ducalia ponantur in Locis, Galcis, & Navigiis, in quibus ponebantur Arma Regia, pro ut in alio Capitulo continetur.

Item, quod omnes Vassalli, & Conventionati dicti Communis Januæ facient fidelitatem dicto Domino Duci, pro ut in alio Capitulo continetur.

Item, quod Commune Januæ, & Sindici ipsius Communis facient fidelitatem, pro ut in alio Capitulo continetur.

Item, quod Cives Januæ exhibebunt honorem Gubernatori præfati Domini Ducis, quem exhibebant præfato Domino Duci Januæ, pro ut in alio Capitulo continetur.

Item, quod Commune Januæ promittit dictum Dominum Ducem Mediolani &c. defendere, pro ut in alio Capitulo continetur.

Item, quod dictum Commune Januæ confestim ponere teneatur realiter, & de facto in manibus præfati Domini Ducis Mediolani &c. octo Castra, seu Fortilicia, computatis in ipsis octo Castris, Castris Vultabii, Gavii, Vuadæ, & Novarum, quæ de præsenti tenentur per præfatum Dominum Ducem. Item Castrum Steliæ; Item Castra duo antiqua Saonæ pro uno computata, Castra duo Portus Veneris pro uno computata, & Castrum Vintimilii, quando restituta fuerint; cætera fiant, pro ut in dicto Capitulo continetur.

Item, quod præfatus Dominus Dux, & Successores ejus permittant defendere Civitatem, & Districtum Januæ, pro ut in Capitulo dictæ Translationis continetur, de materia loquente.

Item, quod omnes, & singulos Subditos, Vassalios, & Conventionatos dictæ Civitatis, & Communis Januæ, ac Civitates, Castra, Loca, & Jura, quæ à quatuor annis citra ab obedientia dicti Communis citra Mare se subtraxerunt, & subtraxere, sive subtracti, subtractæ, vel subtracta fuerunt, præfatus Dominus Dux Mediolani &c. suo posse, bona fide, per bonos, opportunos, & expedientes modos reducere curabit ad obedientiam, & subjectionem dictæ Civitatis, & Communis Januæ, cum quibus erant &c. pro ut in Capitulo continetur.

Item, quod præfatus Dominus Dux Mediolani promittet in fide sua dictam Civitatem, & Districtum &c. non alienare, nec in alium transferre &c. pro ut in alio Capitulo dictæ Translationis continetur.

Item, quod si faciet Pacem, seu Treguam &c. dicta Civitas Januæ, vel Januenses in ipsa Pace, seu Tregua erunt inclusi, pro ut in Capitulo dictæ Translationis continetur.

Item, Gubernator, & Gubernatores venturi jurabunt in introitu sui Officii servare omnia, & singula supra, & infra scripta, pro ut in alio Capitulo dictæ Translationis continetur.

Item, quod omnes, & singuli Januenses, & Districtuales Januæ de cætero possint ire, stare, negociari, mercari, frui, & gaudere iisdem Privilegiis &c. pro ut in alio Capitulo Translationis continetur.

Item, quod præfatus Dominus Dux Mediolani &c. in fide sua Ducali promittet pro se, & Successoribus suis &c. omnia antedicta servare, & contra non facere, vel venire, pro ut in alio Capitulo Translationis continetur.

Item, contentatur antedictus Dominus Dux Januæ, quod omnibus exititiis Januæ, & aliis Subditis ejusdem Domini Ducis Mediolani restituantur omnia ipsorum bona mobilia, & immobilia, & Loca Compararum non alienata, sed extantia, & talia qualia sunt; exceptis tantummodo Pagis, & proventibus captis ex Mandato ipsius Domini Ducis Januæ, vel ejus Officialium.

Ad dictum Capitulum respondetur, quod contenta in eo sint in deliberatione præfati Domini Ducis Mediolani, respectu Locorum, sed non proventuum.

Item, requiritur per antedictum Dominum Ducem Januæ, quod præfatus Illustrissimus Dominus Dux Mediolani promittat dictam Civitatem Januæ, Civitates, & alia Loca, de quibus supra, benè regere, gubernare, & pro posse regere omnes Cives Januæ, & alios Subditos Communis, & specialiter amicos, & benivolos ipsius Domini Ducis Januæ sustinere, & bene tractare, & favorabiliter habere recommissos.

Ad dictum Capitulum respondetur, quod fiat, pro ut in eo continetur.

Item, quod præfatus Dominus Dux Mediolani confirmabit specialiter, ac sustinebit, & defendet, ac sustineri faciet omnes Gratias, Immunitates, & Privilegia, & Decreta Locorum quarumcumque Comperarum Communis Januæ, nec quoquo modo ullo umquam tempore reversus possit haberi ad dicta Loca, nec ad proventus ipsorum.

Ad dictum Capitulum respondetur, quod fiat, pro ut in eo continetur.

Item, quod antedictus Dominus Dux Mediolani in forma plenissima reconcillabit ad suam gratiam omnes, qui se intromitissent, tractassent, & ordinassent in hac Guerra quommodocumque, & qualitercumque contra, & adversus Dominationem suam, eis remissionem plenissimam de omnibus faciendo.

Ad dictum Capitulum respondetur quod fiat pro ut in eo continetur.

Item, requiritur pro parte antedicti Domini Ducis Januæ,

ANNO 1421. Januæ, quod omnia bona, mobilia & immobilia, ac Loca Comparatum Communis Januæ sua propria, & juste acquisita, & alia bona quæcumque tam ipsius Domini Ducis Januæ, quam Fratrum suorum, Uxorum, Nepotum, & Neptarum eis libera, & intacta remaneant, & quod pro illis habeant Salvum Conductum plenissimum tam pro præteritis, quam pro futuris duraturum per decennium.

Ad dictum Capitulum respondetur, quod fiat pro ut in eo continetur.

Item, quod omnia gesta, decreta, mandata, & ordinata, gratiæ, collationes Officiorum factæ, & facta tam per ipsum Dominum Ducem Januæ solum, quam per ipsum, & alios Officiales Communis Januæ inviolabiliter observentur, & observari debeant.

Ad dictum Capitulum respondetur, quod omnes Officiales Levantis remaneant usque ad eorum terminos, & quod illi, quibus assignata sunt ipsa Officia Levantis, vadant ad ea usque ad dictos terminos, masime attentis expensis, quas proinde fecerunt, alia vero Officia sint in dispositione præfati Domini Ducis.

Item, quod quicumque Subditi Communis Januæ restituantur ad omnia ipsorum bona, talia qualia sunt, & cancellentur confiscationes, & quæcumque condemnationes, banna, & forestaciones ipsorum.

Ad dictum Capitulum respondetur, quod fiat pro ut in eo continetur, & specialiter de bonis immobilibus qualitercumque alienatis.

Item, quod antedictus Dominus Dux Mediolani teneatur facere, & curare cum effectu, quod Spectabiles Abraam, & Baptista de Campo Fregoso germani ipsius Domini Ducis Januæ, & Jacobus de Buvisia liberè relaxentur, & toto suo posse similiter omnes alii Januenses tam de Civitate, quam de Riperia liberè relaxentur, & liberati restituantur.

Item, promitrit dictus Dominus Dux Januæ facere, & curare cum effectu, quod relaxato dicto Baptista germano suo in sua libertate, quod eidem Domino Duci dabitur Terra Portus Veneriæ cum Castris suis per eumdem Baptistam, vel alium nomine suo possessa.

Ad dicta duo Capitula respondetur, quod ponantur in Fortiliciis Portus Veneris Personæ confidentes præfatis Domino Duci Mediolani, & Duci Januæ, quibus solvatur de intrata dictæ Terræ, & ipsa deficiente suppleatur per ipsum Dominum Ducem Mediolani cum ordine, quod totiens quotiens, & quandocumque infra annum idem Dominus Dux Mediolani liberari fecerit Dominos Abraam, & Baptistam Fratres prædicti Domini Ducis Januæ, & Jacobum de Buvisia, teneatur statim, facta ipsa liberatione, Terram, & Fortilicia prædicta Portus Veneris dare præfato Domino Duci Mediolani.

Item, quod Munitiones, & fulcimenta, & arma posita in Castelleto Januæ, & Castellatio sito supra Januam spectent ipsi Domino Thomæ proprio, & quod de dictis Castelleto, & Castellatio extrahi facere possit, & similiter illa, quæ sunt in Castris Saonæ, spectent antedicto Spinetæ, & extrahi possint per eumdem, & illa, quæ sunt in Castro Portus Veneris, spectent antedicto Baptistæ, & extrahi possint per eumdem.

Responsio ad dictum Capitulum: Fiat pro ut in eo continetur.

Item, requiritur per antedictum Dominum Ducem Januæ, quod omnes Civitates, Terræ, & Loca conventionatæ, & conventionata cum Communi Januæ, & specialiter Saona sint in illo gradu, conditione, & statu, in quibus erant tempore Regis Franciæ, & similiter Vassalli, & Feudatarii Communis Januæ.

Responsio: Fiat pro posse.

Item, quod Nobilis Jacobus Malaspina quondam Domini Thomæ Communis Januæ Vassallus, & Feudatarius specialiter sit recommissus ipsi Illustrissimo Domino Duci Mediolani circa restitutionem Castrorum, & Terrarum suarum.

Responsio ad dictum Capitulum: Fiat.

Item, quod antedictus Dominus Dux Mediolani omnia firmata inter Partes, & conclusa jurabit ad Sancta Dei Evangelia per fidem Corporis Christi, & sui manutenere, & perpetuo inviolabiliter observare.

Responsio ad dictum Capitulum: Ratificabit, & solemniter promittet, pro ut requiritur.

Item, quod Repræsaliæ hinc inde factæ, & concessæ tollantur.

Responsio: Fiat, prout requiritur.

Item, quod præfati Domini Commissarii teneantur, & debeant, nomine, & vice præfati Domini Ducis Mediolani, concedere Salvum Conductum præfato Domino Duci Januæ, quod ipse, & Fratres sui se transferre possint cum eorum bonis mobilibus & immobilibus, & in ejus comitiva ducere usque ad numerum Personarum illarum, quas voluerit, & quocumque eidem placuerit, duraturum per menses sex. ANNO 1421.

Responsio ad dictum Capitulum: Fiat pro ut requiritur.

Item, quod omnes, & singuli inimici, & rebelles præfati Domini Ducis Mediolani tam Subditi ipsius Domini Ducis, quam non Subditi possint, & valeant secure, ac libere stare cum eorum bonis, & Familiis in Civitate Januæ, totoque Territorio Januensi; & in quantum dicto Domino Duci Mediolani aliter placeret, tunc, & eo casu possint licentiari, statuto prius eis congruo termino, in quem possint libere cum quibuscumque eorum bonis, & rebus expedite recedere, &c.

Responsio ad dictum Capitulum: Fiat, pro ut in eo requiritur.

Item, cum sit, quod dictus Dominus Dux Januæ habuerit, & perceperit ab Officio Salis Communis Januæ libras quatuor mille quingentas Januinorum in circa, ultra Pecunias sibi spectantes, usque in præsens tempus ex conducta Salis Francisci de Montilio, ideo requiritur per dictum Dominum Ducem, quod dicto Officio Salis liceat ex Pecuniis, quæ pro tempore futuro ex dicto appaltu in dictum Officium pervenient, sibi retinere posse usque ad dictam Summam librarum quatuor mille quingentarum, non obstante quacumque alia assignatione.

Responsio ad dictum Capitulum: Fiat pro ut requiritur.

Item, quod Dominus Antonius de Viviano confirmetur, & de novo eligatur ad Officium Subaniæ, Officii Salis Communis Januæ, ad minus per tempus, quo durabit appaltus conductæ Salis factæ per Franciscum de Montilio cum emolumentis, & aliis consuetis.

Responsio: Fiat pro ut in Capitulo continetur.

Item, quod Benedictus de Andoria, & Matheus de Bargalio Cancellarius dicti Domini Ducis, & Communis Januæ confirmetur, & de novo ad cautelam eligatur in duos ex Cancellariis Communis Januæ, cum Salario, Immunitate, & aliis obventionibus consuetis.

Responsio: Fiat pro ut in Capitulo continetur.

Item, quod ex speciali concessione, & gratia confirmentur Immunitates, & Franchisiæ concessæ Spectabili Domino Baptistæ Cigalæ Legum Doctori per præfatum Dominum Ducem, & Commune Januæ secundum Ordinamenta Januæ.

Responsio: Fiat.

Extracta fuit præsens Copia à Registro inscripto sub Litteris D. D. Ducis PHILIPPI MARIÆ ANGLI *Vicecomitis existente in Regio Archivio Castri Portæ Jovis Mediolani, in papiro scripto. Datum Mediolani die trigesima mensis Octobris Anni* 1719.

Examinavit JOANNES FRANCISCUS STRIGELLIUS *Regii Archivii Officialis.*

CI.

2. Nov. *Instrumentum publicum Deditionis & Traditionis Dominii Communis* JANUÆ *cum Terris, Civitatibus, Castris, & Jurisdictionibus omnibus, ei pertinentibus, in Dominum* PHILIPPUM MARIAM ANGLUM *Ducem Mediolani, pro ipso & Successoribus suis in Ducatu Mediolanensi, per Dominum* THOMAM DE CAMPO FREGOSO *Januæ Ducem, in præsentia, consilio & voluntate Consilii Antianorum & Officiorum octo provisionis, atque quatuor Bayliæ. Actum Januæ die 2. Novembris Anno* 1421. [Pièce authentique, tirée des Archives Royales du Château de Milan.]

IN *Nomine Sanctæ, & Individuæ Trinitatis Patris, & Filii, & Spiritus Sancti*, & ad laudem, & gloriam ipsius Beatæque Virginis Dei Genitricis Mariæ, Beatorum Joannis Baptistæ, & Evangelistæ, Beatorum Apostolorum Petri & Pauli, Beatorum Simonis & Thadei, Protectorum Communis Januæ, & Populi, Beati Laurentii Martyris Patroni Ecclesiæ Januensis, Beati Georgii Martyris Victoriosissimi Vexiliferi Communis

munis Januæ, & totius Curiæ Celestis. Ad honorem, exaltationem, augumentum, & sublimationem perpetuam Illustrissimi Principis, & Excellentissimi Domini Domini Filippi Mariæ Angli Ducis Mediolani &c. Papiæ Angleriæque Comitis, Filii quondam altæ & nunquam delendæ memoriæ Illustrissimi Principis, & Excellentissimi Domini Domini Johannis Galeaz primi Ducis Mediolani. Et ad Pacem, tranquilitatem, & felicis status augumentum Communis, & Populi Januæ. Et ad laudem, & honorem Ill. D. Thomæ de Campo Fregosio Dei gratia Januensis Ducis, & Populi Defensoris, Consilii Antianorum, Officialium provisionis, & Bayliæ, ac omnium Civium, & Districtoalium dicti Communis Amen. Concernentes ansio mentis intuytu ipsi Illustrissimus Dominus Dux, Consilium, & Officia, atque Cives Januensem Patriam, quæ inter alias Catholicas Nationes oris maritimis non sine laude & gloria consloruit, nunc aliquot jam exactis annis, aut justa Dei ira exigentibus mortalium noxis, aut acerbe sortis eventu ad domestica dessidia etiam redactam, ut nisi salubri remedio succurreretur flebilis excidii pernitie damnaretur. Ipsius equidem remedii medellam, ab intimis anhellantes diutnis cogitationum curis hinc inde versarunt tandem prudentissimis consiliis advertentes prædicti Illustrissimi Principis Domini Ducis Mediolani &c. laudabilem Justitiam, qua sua felix Regio floret, incomparabilem potentiam, qua quacumque terrentur etiam Barbaræ Nationes ad suam amplissimam Clementiam aciem dirtexerunt, sicque Januenses ipsi suæ Dominationi recomendando Imperio, cui obtemperari libertas est, & quæ velut Filios benigna semper caritate conspexit, extinctis discordiarum erroribus, nunc gratia Dei, & ipsius Illustrissimi Principis amena Pace fruuntur. Hinc est quod Magnificus, & Spectabilis Vir Guido Torellus &c. Comissarius, & Procurator dicti Illustrissimi Domini Ducis Mediolani, ut de Procura constat publico Instrumento scripto manu Joannis de Corvinis de Aretio, & Martinoli de Turricela de Cugnolo Notariorum publicorum, cujus tenor talis est.

In Nomine Domini, Amen. Anno a Nativitate ejusdem M. CCCC. XXI. Indictione quinta decima die XXVIST. mensis Octobris, Ill. Princeps, & Excellentissimus Dominus Dominus Filippus Maria Anglus Dux Mediolani &c. Papiæ, Angleriæque Comes, Natus quondam Ill. D. Johannis Galeaz Primi Ducis Mediolani, sponte, & ex certa scientia, ac deliberate omnique modo, via, Jure, & forma quibus, & prout melius potuit, & potest tenore præsentium fecit, constituit, & creavit, ac facit, constituit, & creat suos certos Comissarios, Procuratores, & Mandatarios, & quicquid melius dici, & esse possunt Spect. & Egregios Viros Franciscum dictum Carmagnolam de Vicecomitibus Comitem Castri Novi Consiliarium, & Guidonem de Torellis Marescallos præfati Domini Ducis specialiter ad celebrandum, ineundum, & faciendum cum Magnifico Domino Thoma de Campo Fregosio Duce Januensi, nec non Magnifica Communitate Januæ, & cum qualibet alia Persona, Communitate, & Universitate, pro qua, & cujus nomine prefatus Dominus Thomas agere voluerit, & cum quolibet eorum D. Thomæ, & Communitatis modo, & nominibus quibus supra, & quolibet vel aliquo, vel aliquibus eorum, & prout prefati ambo Comissarii, & Procuratores voluerint, ipsisque videbitur, & placuerit quaslibet Conventiones, Promissiones, & Obligationes reales, & personales, & qualibet Pacta cujuslibet generis, & maneriei, & qualibet causa, & occasione, & tam ex causa de præterim, quam de præsenti, & futuro, & etiam ad recipiendum, & etiam transferendum, & dimittendum, & suscipiendum omnem Jurisdictionem, Dominationem, Gobernationem, Administrationem, & titulum cujuslibet rei tam mobilis, quam immobilis, & Civitatis, vel Civitatum, Castri vel Castrorum, Villarumque, & Locorum, ac omnes, & singulas honorantias, & præheminentias, & prerogativas inherentes, & quomodolibet inhærere valentes cuilibet rei, tam mobili quam immobili, & quocumque nomine, modo, titulo, & Jure prædicta omnia, & singula censeantur, ac dici, vulgarizari, & exprimi possint, etiam si Civitas, Castrum, Villa vel Locus, Insula vel Portus, appellentur, & ita, & taliter quod quicquid præfati ambo Comissarii, & Procuratores Ducales nomine præfati Domini Ducis Mediolani fecerint, egerint, & gesserint, promiserint, & firmaverint cum præfatis D. Thoma Duce, ac Communitate Januæ, ac modo & nomine, seu nominibus quibus supra, & cum quolibet, & aliquo, seu aliquibus eorum, & tam cum eis simul, quam divisim, ut præfertur, firmum sit perpetuumque robur obtineat, & periode, ac si præfatus Dominus Dux Mediolani ea omnia, & singula personaliter peregisset, seu peragerer, & generaliter etiam ea omnia & singula, in prædictis & circa prædicta, & quodlibet prædictorum necessaria, expedientia, & opportuna, etiam si talia essent, quæ mandatum plus speciale requirerent, & quæ ut minus generalis dici possent in speciale mandatum verosimiliter non venire, & quæ demum præfatus Dominus Dux Mediolani facere posset, si personaliter ac præsentialiter interesset, & ad faciendum de prædictis, & quolibet prædictorum confici quodlibet publicum Documentum cum promissionibus, obligationibus, conventionibus, pactis, juramentis, renuntiationibus, & clausulis in talibus opportunis debitis, & prout præfatis ambobus Comissariis, & Procuratoribus, Procuratorio nomine præfati Domini Ducis Mediolani videbitur, & placebit. Dans quoque idem Dominus Dux Mediolani prædictis Comissariis, & Procuratoribus suis in prædictis, & circa prædicta, ac eorum quodlibet plenum & liberum, ac generale & speciale mandatum cum plena & libera, ac generali & speciali administratione, & totaliter eis committens vices suas, promittensque etiam sub sui, & bonorum suorum obligatione mihi Notario infrascripto, Personæ publicæ stipulanti, & recipienti nomine omnium quorum interest, & interesse potest, & poterit in futurum, se semper ratum, gratum, & firmum habiturum quicquid per præfatos Comissarios, & Procuratores suos in prædictis, & circa prædicta, & quodlibet prædictorum, ac in dependentibus, & connexis dictum, promissum, obligatum, conventum, actum, factum, gestum, & conclusum fuerit, & de prædictis præfatus D. Dux Mediolani jussit me Notarium infrascriptum de prædictis conficere publicum Instrumentum. Actum in Castro Terræ Modoetiæ in Camera cubiculari præfati Domini Ducis Mediolani correspondente de versus Flumen Lambri. Præsentibus Egregio Conradino de Vicomercato Filio quondam D. Thomasii Secretario, Nobilibusque Viris Georgio dicto Ficamutia de Vicecomitibus Filio Dominici, Blanchino de Vicecomitibus Filio quondam Antonii, & Thodeschino de Federicis Filio quondam Joannis, Camerariis prælibati D. Ducis Mediolani testibus notis ad prædicta specialiter vocatis, atque rogatis. Ego Joannes de Corvinis de Aretio, Filius quondam Domini Gregorii, publicus Imperiali auctoritate Notarius, Secretariusque prælibati Illustrissimi D. D. Ducis Mediolani &c. prædictis omnibus, dum sic agerentur, interfui, & hoc publicum Documentum rogatus tradidi, & breviavi manuque propria subscripsi, signum quoque Tabellionis mei posui consuetum, aliis tamen impeditus per infrascriptum Martinolum Notarium scribi feci, & mandavi. Ego Martinolus de Turricella de Cugnolo, Filius quondam D. Johanoli, Civitatis Mediolani Portæ Novæ, Parochiæ Sancti Bartholomei intus publicus Imperiali auctoritate Notarius præsens Instrumentum, jussu & mandato suprascripti Domini Joannis, scripsi, & me subscripsi in fidem, & Testimonium præmissorum &c. habens ad infrascripta plenum, & sufficiens mandatum a præfato Domino Duce, vigore Instrumenti prædicti, & a Magnifico Comite prædicto plenam habens ad hoc potestatem Procuratorio nomine prædicto ex una parte, & Ill. D. Thomas de Campo Fregosio Dei gratia Januensis Dux, & Populi Defensor in præsentia, consilio & voluntate venerandi Consilii Dominorum Antianorum, & Offitii octo provisionis, & Offitii quatuor Bayliæ, & supradicta Consilium, & Officia in præsentia, auctoritate, & consensu prædicti Domini Ducis, in quibus Consilio Antianorum, & Officio octo provisionis, & quatuor Bayliæ interfuit legitimus & sufficiens numerus ipsorum Antianorum, & Officialium, & quorum de dicto Consilio Antianorum, qui his interfuerunt, nomina sunt hæc; Matheus de Nigio Prior, D. Antonius de Burdi Legum Doctor, Inosius de Vignolo, Jeronimus Lomellinus, Thomas de Saugnonis, Bartholomeus Sacherius Notarius, Petrus Garumbertus, & Jeronimus Carigus; & dictorum Offitialum octo provisionis, qui his etiam interfuerunt, nomina sunt hæc: Leonel Spinula Prior, Dominus Evangelista Salvaigus, Simon Cattaneus, Mernaldus Mazzusus, Nicolaus Judex, & Jeronimus de Majovis. Nomina verò illorum de dicto Offitio Bayliæ, qui iis etiam interfuerunt, sunt hæc: Cosmas Tangus Prior, Rebella de Grimaldis, Jacobus de Auria, & Antonius de Vuano, habentes ad infrascripta peragenda omnimodam, & sufficientem potestatem, & Bayliam, omni modo, via, Jure, & forma, quibus melius

ANNO 1421.

lius potuerunt, & possent conjunctim & divisim, nomine & vice Communis Januæ, ex parte altera, sponté & ex eorum certa scientia, nullo ducti errore Juris vel facti, & omni metu, dolo, & fraude cessantibus pervenerunt, ac sibi ad invicem dictis nominibus pervenisse confessi fuerunt solemnibus stipulationibus hinc inde intervenientibus inter dictas Partes, & nos Notarios infrascriptos Officio publico stippulantes, & recipientes nomine, & vice prædicti Illustrissimi D. D. Ducis Mediolani &c. & Successorum suorum in Ducatu, ac dicti Communis Januæ ad infrascriptam translationem Dominii Pacta, Conventiones, & Compositiones, de quibus tenor sequitur in his verbis videlicet. Quia contenti sunt præfati Domini Dux Januæ, Consilium, & Officia omnibus modo, Jure, via, & forma, quibus melius possunt, liberè relassare, & dimittere præfato Domino Duci Mediolani &c. & ipsis Commissariis suis ejus nomine, liberè & expeditè, Civitatem Januæ, & alias Civitates, Terras, Castra, & Loca ipsis D. Duci, & Communi Januæ spectantia, & supposita, ac transferre in prefatum D. Ducem Mediolani &c. omnia Jura ipsi D. Duci, & Communi Januæ quomodocunque, & qualitercunque in prædictis competentia, ac ipsis renuntiare versus dictum D. Ducem Mediolani &c. seu stipulantes ejus nomine, & sic ex nunc ipsi Domini Dux Januæ, Consilium, & Officia, liberè, & expeditè tradunt, dimittunt, & relassant dicto Procuratori stipulanti, & nobis Notariis stipulantibus nomine dicti D. Ducis Mediolani pro se, & Successoribus suis in Ducatu dictum Civitatem Januæ, & alias Civitates, Terras, Castra, & Loca ipsi D. Duci, & Communi Januæ spectantes, & supposita, ac in eum D. Ducem, & dictum ejus Procuratorem, & nos Notarios nomine dicti D. Ducis stippulantes, & recipientes transferunt omnia Jura ipsis D. Duci Januæ, & Communitati spectantia in prædictis, & renuntiant versus dictum D. Ducem Mediolani, & dictum ejus Procuratorem, & nos Notarios ejus nomine stipulantes, & cum pactis, modis, & formis infrascriptis. Primoque salvis Juribus Sacri Romani Imperii, quæ habet in Civitate Januæ, & Districtu, & in quibuscumque aliis Locis, Terris, & Castris ultra Districtum Januæ, & in pertinentiis suis spectantibus, Domini Antiani, Officium provisionis, Officium Bayliæ, nomine & vice totius Populi, & Communis Januæ, eligunt, recipiunt, tenent, & tenebunt præfatum D. Ducem Mediolani, & Successores in Ducatu in verum Dominum Civitatis, & Januæ, & Districtus Territorii, & pertinentiarum ejusdem, & in præfatum D. Ducem, & Successores suos transferunt omne jus proprietatis, possessionis, & Dominii dictæ Civitatis, Districtus, Territorii, & Pertinentiarum ejusdem. Item quod præfatus D. Dux Mediolani &c. & Successores, quilibet pro tempore suo ponet, & constituet in dicta Civitate Januæ Gubernatorem qui non sit Subditus Communis Januæ, qui accipiet Regimen dictæ Civitatis, & Districtus, Territorii, & pertinentiarum, nomine præfati D. Ducis, cujus partem Consilii Antianorum majorem facient, qui Gubernator, & Antiani regent, & gubernabunt Civitatem, & Districtum ejus nomine prefati D. Ducis, secundum Ordinamenta, & Statuta Civitatis Januæ, & ponent in dictis Civitate, & Territorio, & pertinentiis Potestates, & alios Offitiales qui cedent Jura unicuique secundum Consuetudines, & Ordinamenta, & Statuta Civitatis Januæ, & Districtus, & quod Gubernator, & Antiani, nomine præfati Domini Ducis, temporibus & terminis consuetis, eligent duodecim, vel plures Cives secundum quod eis videbitur, qui vocabunt Antiani tales quales nunc sunt, & eorum Antianorum semper sit Prior de parte Gibellina, & si contingat dictum Gubernatorem adeò graviter infirmari, quod eomodè non posset vacare ad consulendum eum dictis Antianis, vel aliqua causa, quæ sibi, & dictis Antianis videretur rationabilis velle se absentare a dicta Civitate, tunc dictis casibus, vel altero eorum possit eligere, & dimittere alium loco sui qui non sit Subditus Communitatis Januæ, & si dictus Locum-tenens primò requisitus ab Antianis non vellet, vel non posset esse in Consiliis, quod tunc, & eo casu Antiani possint consulere, & deliberare, & consulta & deliberata per eos valeant, & teneant, & executioni mandentur, quemadmodum si dictus Gubernator præsens fuisset: Qui Gubernator vocetur Gubernator Ducalis, & Communis, & Populi Defensor, & habeat salarium Ducis, & teneat Officiales, & Familiam, prout faciebat Dux expensis suis: Item quod Commune Januæ de cætero semper ad Mandatum Domini Ducis Mediolani habebit, tenebit, & tractabit quoscunque inimicos ipsius Domini Ducis Mediolani, cum ipse Dominus Dux haberet Guerram, pro inimicis, & sibi Guerram faciet expensis ipsius Domini Ducis, salvis Conventionibus, & Ligis, quas Commune Januæ habet cum Imperatore Romanorum, & Rege Cipri. Item quod Januenses in Locis honorabilibus, & ordinatis, & Galeis, & cæteris Navigiis portabunt, & portare teneantur, & tenebunt Arma, & seu Insignia Ducalia. Item quod Commune Januæ seu Subditi dicti Communis ab ipso Communi potestatem habentes nomine, & Communis Januæ, & Januenses facient Sacramenta fidelitatis dicto Illustrissimo Domino Duci Mediolani &c. & suis Successoribus in Ducatu, seu Gubernatori, aut alteri ejus nomine, & quod dictum Commune Januæ, & Jannenses erunt boni, & legales ipsi Domino Duci, & Successoribus suis in Ducatu, & eisdem benè, & legaliter observabunt promissa, & renovabunt Sacramentum prædictum semper ad requisitionem ipsius Domini Ducis, & Gubernatoris. Item quod omnes Vassalli, & Conventionati Communis Januæ, & eorum Successores, qui ante præsentem translationem ei tenebantur facere homagium, seu fidelitatis Sacramentum, illa eadem facient de cætero dicto Domino Duci, seu dicto Gubernatori, & Antianis, modo & forma antea consuetis nomine dicti Communis. Item quod Cives, & Districtuales Januæ exhibere debeant Gubernatori ipsius Domini Ducis illos honores, obedientiam, & reverentiam, quos, & quas facere, & exhibere eorum Duci consueverunt, & quod dictus Gubernator in ipsos habeat illam Jurisdictionem, & Cohertionem omnimodam, quam in ipsos habere consueverunt Duces. Item præfati Domini Dux, Consilium, & Officia, vice & nomine dicti Communis Januæ, promiserunt, & promittunt dicto Magnifico Domino Commissario, & Procuratori, & nobis Notariis infrascriptis stipulantibus, & recipientibus nomine dicti Domini Ducis Mediolani, bona fide, præfatum Illustrissimum D. Ducem Mediolani, & Successores suos in Ducatu manutenere, deffendere, & tueri pro posse in Juribus, & possessione, vel quasi Dominii Jurium, & Jurisdictionum in præsenti concessorum translatione, & translatorum contra quoscumque, nemine excepto cujuscunque status, gradus, & præheminentiæ existat. Item quod dictum Commune Januæ, confestim ponere teneatur realiter, & de facto in manibus dicti D. Ducis Mediolani, Casteletum Januæ, & octo Castra, seu Fortilitia computatis in ipsis octo Castris Vulrabii, Gavii, Vuadæ, & Novarum, quæ de præsenti tenentur per præfatum Dominum Ducem: Item Castrum Stellæ: Item Castra tria, unum novum, & duo antiqua Saonæ, pro uno computata, Castra duo Portas Veneris pro uno computata, & Castrum Vintimilii, quando restitui debebunt, in quibus quidem octo Castris prefatus Dominus Dux nomine ipsius ponat Castellanos de Subditis suis, & custodiantur dicta octo Castra, seu Fortilitia espensis Communis pro custodia dictorum Castrorum dari consuetis, qui Castelani intrent, & intrare debeant in introytu sui Officii, & facere honorem, & favorem Communis, & quod ipso Communi contra quoscunque inobedientes, inimicos, & rebelles Communis Januæ, salvo semper, & resservato juramento prestando Illustrissimo D. Duci Mediolani, seu Officialibus suis. In cæteris autem Castris, seu Fortilitiis dicti Communis ponantur Castellani, & Custodes tales, de quibus videbitur dicto Gubernatori, & Antianis. Qui quidem Castellani, & Custodes in introytu sui Officii data cautione consueta præstabunt, & præstare teneantur juramentum in manibus dicti Gubernatoris, vel ejus Locum tenentis, quod si aliqua novitas fieret, seu insurgeret in Civitatem Januensem, aut Districtum contra ipsum Dominum Ducem Mediolani, & præsentes Pactiones dicti Castellani, & Custodes dictorum Castrorum, seu Fortilitiorum se tenebunt pro dicto D. Duce Mediolani, & suis Officialibus contra quoscunque insurgentes, & in casu quo dicta novitas fieret in Civitate, vel per Civitatem Januæ contra dictum Illustrissimum D. Ducem Mediolani, seu ejus Statum, aut Dominium ut supra eadem Castra, seu Fortilitia in manibus dicti Domini Ducis Mediolani, vel ejus Gubernatoris, vel alterius ejus nomine ponere teneantur, & ponent realiter, & cum effectu omni excusatione cessante. Versa vice dictus Magnificus Procurator, & Nuntius prælibati D. Ducis Mediolani dicto Procuratorio nomine promisit, & convenit per stipulationem solemnem præfato Ill. D. Duci Januæ, Consilio, & Officiis, & nobis dictis Notariis publicis stipulantibus, & recipientibus, nomine & vice Communis Januæ, omnia, & singula infrascripta. Primo videlicet defendere

ANNO 1421.

dicto nomine, & quod præfatus Ill. D. Dux Mediolani, & Successores sui in Ducatu defendent Civitatem, & Districtum Januæ, & quoscunque Januenses, & Districtuales, & bona eorum, ac statum Communis, & Populi Januensis a quibuscumque injuriis & violentiis eis illatis, vel factis, ipsosque, & eorum bona salvare, & manutenere, & quod prælibatus D. Dux Mediolani salvabit, & manutenebit pro posse, & bona fide, quemadmodum quisque verus Dominus suos Subditos, & fideles defendere, & tueri tenetur. Item quod omnes, & singulos Subditos, Vassallos, & Conventionatos dictæ Civitatis, & Communis Januæ, ac Civitates, Castra, Loca, & Jura, quæ ab annis quatuor citra Mare ab obedientia dicti Communis se subtraxerunt, & subtrahunt, sive subtracti, & subtractæ, & subtracta fuerunt, præfatus D. Dux Mediolani suo posse bona fide per bonos, oppotunos, & expedientes modos reducere curabit ad obedientiam, & subjectionem dictæ Civitatis, & Communis Januæ, quibus erant ante subtractionem prædictam, quam citò fieri poterit etiam per potentiam Armorum si opus fuerit. Item, quod præfatus Illustrissimus D. Dux Mediolani, & Successores sui in Ducatu dictam Civitatem Januæ, Districtum, Territorium, seu Pertinentias ejusdem, nec aliquam partem, seu Dominium vel Possessionem, vel quasi, seu unam eorumdem sibi tradita non alienabunt, nec in alium transferrent quovis titulo, seu modo, nec etiam a Jurisdictione, Obedientia, & Gubernatore Civitatis prædictæ quomodolibet separabit, & quod in Civitate Januæ prædicta, Districtu, seu Pertinentiis ejusdem, seu in Cives, & Districtuales ipsius non imponet, nec imponi faciet, per se vel alios, aliquam Collectam, Dacitam, seu Avariam, realem vel personalem, seu mixtam, nec aliquas angarias, seu perangarias, nec etiam aliquas gabellas, seu munus quocumque nomine censeatur, vel nuncupetur, exceptis oneribus supra specificatis Januæ, seu Districtus, vel Pertinentiarum non percipiet per se vel per alios, quovis modo, exceptis Salario Gubernatoris, & expensis Custodiæ Castrorum supra specificatorum, & quod Terras, & Loca, Jura, Redditus, atque bona quæcunque Communis Januæ ad obedientiam, & utilitatem dictæ Civitatis, & Communis Januæ manutenebit pro posse bona fide. Item quod si præfatus Illustrissimus D. Dux Mediolani, & Successores sui in Ducatu faciet, vel facient Pacem, seu Treguam cum aliquibus inimicis suis, quod Civitas Januæ, & Januenses in dicta Pace, seu Tregua erunt inclusi, seu concludentur. Item quod Gubernator, seu Gubernatores venturi jurabunt in introytu sui Officii ad Sancta Dei Evangelia, manibus tactis Scripturis, servare omnia superius, & infrascripta singula singulis congrue referendo, ac suum Officium benè, & legaliter exercere, & honorem ipsius D. Ducis Mediolani, utilitatem & comodum Communis Januæ facere, procurare, ac Jura dicti Communis defendere, salvare, & manutenere, & ea dicti Antiani jurabunt in manu dicti Gubernatoris, & omnes Officiales dicti Communis similiter jurabunt. Item quod omnes, & singuli Januenses, & Districtuales Communis Januæ de cætero possint ire, stari, negotiari, & mercari, frui & gaudere eisdem Privilegiis, Libertatibus, Franchisiis, & Immunitatibus in omnibus Terris, & Locis, subditis dicto D. Duci Mediolani, quibus utuntur, & gaudent etiam Subditi undecumque sint. Item quod præfatus Illustrissimus D. D. Dux Mediolani pro se, & Successoribus suis in Ducatu prædicta omnia, & singula attendet, & observabit, & contra non faciet, vel veniet quovis modo ipse, vel Successores sui in Ducatu, nec alius pro eis, quod quam præfatus Illustrissimus D. Dux pro se, & Successoribus suis in Ducatu confirmabit, & approbabit, & ratificabit solemniter, & per publicum Instrumentum, vel ejus Patentes Literas, omnia & singula in præsenti Instrumento superius, & infra contenta cum solemnitatibus, Clausulis, & Juramentis opportunis necessariis secundum consuetudinem præfati Domini Ducis in menses quatuor proximè venturos, quæ omnia & singula præmissa & supra, & infra sub pactis, modis, formis, conditionibus, & conventionibus supradictis prædictus Magnificus Procurator, ut supra nomine ipsius Illustrissimi D. Ducis, & Successorum suorum in Ducatu, & prædictus Ill. D. D. Thomas nunc Dux Antiani, & Officia, seu Officiales nomine Communis Januæ, sibi invicem vicissim solemnibus stipulationibus hinc indè intervenientibus, ac nobis Notariis infrascripris tamquam Personis publicis Officio publico stippulantibus, & recipientibus, nomine & vice præfati D. Ducis Ill., & Successorum suorum in Ducatu, & dicti Communis Januensis bona fide promiserunt, & ad Sancta Dei Evangelia, manu tactis Scripturis per ipsos, & quemlibet ipsorum juraverunt videlicet: Ipse Magnificus Guido dicto nomine in animam prædicti Illustrissimi D. Ducis, & in fidem Ducalem, & prædicti Domini Thomas, Antiani, & Officiales nomine Communis, attendere, complere, & inviolabiliter servare contraque non facere, vel dicere, per se aut alias interpositas Personas, de Jure vel de facto, aliquo ingenio, aliqua via, ratione, occasione, vel causa, & proinde ad sic observandum præfatus Magnificus Procurator dicto nomine dictum Illustrissimum D. Ducem, & Successores suos in Ducatu, ac omnia bona ipsius & ipsorum, præsentia & futura, & sæpedictus Illustrissimus D. Dux, Consilium, & Officia dicto nomine omnia bona Communis Januæ, præsentia & futura, & Districtus, & Pertinentiarum ejusdem sibi ad invicem, & vicissim ypothecaverunt, & obligaverunt sub omni Juris, & facti ad hæc necessaria renuntiatione pariter & cautela. Quas quidem stipulationes, & juramenta prædicta dictæ Partes in singulis Capitulis supradictis voluerunt haberi pro expressis, & specialiter repetitis, de quibus omnibus, & singulis suprascriptis prædictæ Partes, & earum quælibet petierunt, mandaverunt, & rogaverunt fieri unum, & plura Instrumentum, & Instrumenta ejusdem tenoris per Nos Johannem Franciscum Gallinam Notarium, Consiliarium, & Secretarium ipsius D. Ducis Mediolani, & Benedictum de Andora Notarium, & Communis Januæ Cancellarium, & quemlibet nostrum. Acta, lecta, & publicata prædicta Januæ in Palatio dicti Communis, in quo habitat præfatus Dominus Dux, videlicet in Camera paramenti, & angulari ipsius Domini Ducis. Anno Dominicæ Nativitatis M.CCCC.XXI. Indictione quinta decima secundum cursum Mediolani, tertia decima verò secundum cursum Januæ, die secunda Novembris hora tertiarum, præsentibus Egregiis Viris Domino Johanne de Odono Legum Doctore Vicario ipsius D. Thomæ, Domino Jughone de Grimaldis Legum Doctore, Domino Leonardo Cattaneo Legum Doctore, Jacobo de Canvilio, Matheo de Bargalio Notariis & Cancellariis Civibus Januæ, & Egregio Viro Alberto de Marinis Secretario dicti Magnifici Comitis Castri Novi, testibus ad hæc vocatis, & rogatis. Ego Beltraminus de Restis Filius D. Antonii Civitatis Mediolani Imperiali auctoritate Notarius hinc Curiam jussu suprascripti D. Joannis Francisci Gallinæ Secretarii, & Notarii scripsi, & subscripsi.

Extracta fuit præsens Copia à Registro inscripto sub Littera R. Ducis PHILIPPI MARIÆ ANGLI *Vicecomitis existente in Regio Archivio Castri Portæ Jovis Mediolani, in Carta pergaminea scripto. Datum Mediolani die trigesima mensis Octobris Anni 1719.*

Examinavit JOANNES FRANCISCUS SERSGELLIUS *Regii Archivii Officialis.*

CII.

1422. 4. Mars.

Innovatio solemnisque Deditio & Translatio Communis JANUÆ, *cum Terris, Castris Civitatibus, & Juribus omnibus et pertinentibus, sub Dominium* PHILIPPI MARIÆ ANGLI *Ducis Mediolani, pro ipso & Liberis suis legitimis, masculis, per traditionem publicam Sceptri, Clavium Vexillorum, & Sigilli, peracta, super quodam alto Tribunali, ad hunc effectum parato, Mediolani Anno Nativitatis 1422 die 4. mensis Martii Indictione* XV. [Pièce authentique, tirée des Archives Royales du Château de Milan.]

In nomine Sanctæ, & Individuæ Trinitatis feliciter, Amen.

ANNO à Nativitate Domini millesimo quadringentesimo vigesimo secundo, Indictione quinta decima, die Mercurii quarta mensis Martii, hora quarta decima in Civitate Mediolani, videlicet in Curia Domus Magnæ in introitu ipsius Domus vocatæ Domus Arenghi Portæ Romanæ, Parochiæ Sanctæ Teglæ super quodam alto notabiliter parato Tribunali in eadem Curia. Astante maxima Nobilium Militum, Doctorum, Nobilium, & Popularium multitudine infrascripta

Anno 1422.

scripta omnia vidente, & pro hoc infrascripto Actu videndo ibidem decursu. Dum Magnifica Communitas, ac Populus Januensis, ejusque Anciani, Consilia, & Officia concernerent anxio mentis intuitu Januensem Patriam, quæ inter alias Catholicas Nationes oris maritimis magna non sine laude confloruit, hunc aliquot exactis annis, aut justa Dei ira, existentibus mortalium noxis, aut acerbæ sortis eventu, seu in humano Regimine aliquorum, qui jam Regimini dictæ Civitatis præfuerunt, ad domestica desidia adeò fuisse redactam, ut nisi salubri remedio eidem succurreretur, pernicie damnata nosceretur; quod quidem remedium id solum Omnipotens in medium adduxit, Dominium videlicet, defensionem, & protectionem Illustrissimi Principis, & Excellentissimi Domini Philippi Mariæ Angli Ducis Mediolani &c. Papiæ, Angleriæque Comitis, Filii quondam altæ, & numquam delendæ memoriæ Illustrissimi Principis, & Excellentissimi Domini Domini Johannis Galeatii primi Ducis Mediolani &c. solius aptissimi ad ipsius Civitatis, & ejus Subditorum Dominium, & felicem conservationem, uti dignioris, potentioris, proximioris, & aptioris ad hæc, ipsius equidem remedii medelam ab intimis anelantes diurnis cogitationum curis hinc indè versarent. Tandem prudentissimis consiliis advertentes præfati Illustrissimi Principis, & Excellentissimi Domini Domini Ducis Mediolani &c. laudabilem Justitiam, qua felix sua Regio floret, incomparabilem potentiam, qua quicumque terrentur, ad suam amplissimam clementiam suam aciem direxerunt, ut suæ dicioni liberaliter se traderent, & imperio ipsius Domini Ducis, cui obtemperare libertas est, & qui Subditos suos, velut Filios benigna semper caritate conspicit, se penitus submitterent; ex hocque præcedentibus legitimis consiliis, & solennitatibus opportunis solenniter constituerunt infrascriptos eorum, & dictæ Communitatis, & Populi ipsius Sindicos, & Procuratores cum plena, & ampla potestate ad infrascriptum liberum Dominium præfato Domino Duci pro se, Hæredibus, & Liberis suis legitimis, & masculis de legitimis matrimoniis nascituris, seu descendentibus, dandum, & tradendum, ac ad infrascripta, & alia peragendum, ut constat publico Instrumento ipsius Sindicatus fieri rogato die Jovis vigesimo mensis Januarii proximè præteriti, nobis Johanni Francisco Gallinæ Secretario præfati Illustrissimi Domini Domini Ducis, & Nicolao de Camulio Notario, & Cancellario dictæ Magnificæ Communitatis Notariis infrascriptis, & utrique nostrum in solidum. Pro tanto Spectabiles, & Doctores Egregii, & Cives Nobiles Civitatis Januæ Dominus Georgius Adurnus, Dominus Baptista de Franchis Lux[o]., Dominus Jugho de Grimaldis Legum Doctor, Dominus Andreas Bartholomeus Imperialis Legum Doctor, Petrus de Flisco, Magister Petrus de Vernatia Cirugicus, Antonius Maruffus, Hisnardus de Goaroo, Martinus Raybaldus, Quilicus Gentilis, Cataneus de Vivaldis, Dominicus de Mari, Symon Cataneus, Dominicus de Fur[n]., Karolus de Ansaldo, Gregorius de Marinis, Matheus Lomellinus, Antonius de Auria, Baptista de Montaldo additus per dictam Communitatem ad infrascripta agenda cum ipsis Sindicis post rogatum dictum Instrumentum Sindicatus, Coprianus Spinula subrogatus per dictam Communitatem loco Domini Luciani Spinulæ ejus Patris ad infrascripta peragenda post rogatum dictum Instrumentum Sindicatus, Thomas de Credencia, Lodisius Salvaigus Caccininici, Argonus Justinianus, Lucas Jambonus, & Hieronymus Tarigus Sindici, & Procuratores Sindicario, & Procuratorio nomine Magnificæ, & Potentis Communitatis, & totius Populi, ac Communis Civitatis Januæ, & Subditorum quorumcumque dictæ Communitatis tàm in partibus ultra, quàm citra marinis, & ubicumque sint, & Successorum suorum, habentes ad hæc omnia & alia plenum, & sufficiens, ac solenne mandatum à dicta Magnifica Communitate, rogatum ut suprà; de quo mandato in publica, & autentica forma ibidem plenam fidem fecerunt, & faciunt, & quod mandatum ibidem per me Johannem Franciscum Secretarium, & Notarium infrascriptum lectum, & publicatum extitit, flexis genibus reverenter constituti in Reverendissimo conspectu, in præsentia omni honore dignissima Reverendissimi in Christo Patris, & Domini Domini J. de Isolanis miseratione Divinâ Tituli Sancti Eustachii Diaconi Cardinalis Procuratoris ad hæc omnia præfati Illustrissimi Principis, & Excellentissimi Domini Domini Philippi Mariæ Angli Ducis Mediolani &c. Papiæ, Angleriæque Comitis, pro executione mandatorum prædictorum, & alias omnibus modo, Jure, via, causa, & forma, quibus melius, & validius potuerunt, & possunt, intervenientibusque ibidem omnibus Actibus, & Solennitatibus, quæ in talibus, & similibus tàm de Jure, quàm de Consuetudine requiruntur. Spontè, liberè, deliberatè, & ex certa scientia, nullo metu, nulloque Juris, vel facti errore ducti, astante, vidente, & intelligente maxima Populi prædicti multitudine, ejus nomine invocato, ad ejusque laudem, & gloriam, qui cuncta tàm cælestia, quàm terrena gubernat, ac gloriosæ Dei Genitricis, & Beatorum Sanctorum Johannis Baptistæ, Ambrosii, Antonii, & Georgii Militis, totiusque Cælestis Curiæ triumphantis, & ad honorem, exultationem, & augumentum perpetuum præfati Illustrissimi Principis, & Excellentissimi Domini Domini Ducis, Successorumque suorum infrascriptorum, & ad tranquillitatem perpetuam, & felicis status augumentum dictæ Civitatis, & Communitatis Januæ, ejusque Populi, & Subditorum quorumcumque, præcedentibus multis notabilibus Sermonibus, Orationibus, & Responsis, & multis aliis notabilibus solennitatibus, liberè, expeditè, & absolutè dederunt, tradiderunt, dimiserunt, relaxaverunt, & consignaverunt, ac dant, tradunt, dimittunt, relaxant, consignant, & ex toto, & in totum transtulerunt, & præsentium vigore transferunt præfato Domino Domino Duci licet absenti, & præfato Reverendissimo Domino Domino Cardinali Procuratori, & Procuratorio nomine præfati Illustrissimi Domini Domini Ducis ad hæc omnia ab ipso Domino Domino Duce habenti plenum, latum, & sufficiens Mandatum fieri rogatum mihi Johanni Francisco Secretario, & Notario infrascripto die secundo mensis præsentis Martii, nec non nobis Johanni Francisco Gallinæ Secretario, & Nicolao de Camuliis Notariis infrascriptis velut publicis Personis stipulantibus, & recipientibus, & acquirentibus nomine præfati Domini Domini Ducis, ejusque Hæredum, & Successorum infrascriptorum, & in ipsum Dominum Ducem licèt absentem pleno Jure pro ipso Domino Duce, Hæredibusque, & Liberis suis legitimis, & masculis de legitimo matrimonio nascituris, seu descendentibus dictam Magnificam Civitatem Januæ, & omnes alias Civitates, Terras, Villas, Loca, Castra, & Portus tam citra, quàm ultra Mare, & ubicumque sint, & quocumque nomine nuncupentur, & quibuscumque cohærentiis terminentur, ac plena Dominia, & Possessiones, & tenutas ipsarum, & ipsorum quomodolibet spectantia, & pertinentia dictæ Civitati, & Communitati Januæ, aut quovis modo eidem Civitati subjecta, ac quæ habent, tenent, & possident quoquo modo cum earum, & eorum Hominibus, Feudatariis, Vassallis, Subditis, Juribus, Jurisdictionibus, Portubus, Honorantiis, Privilegiis, Præeminentiis, Dignitatibus, Superioritatibus, & Pertinentiis quibuscumque cum mero & mixto imperio, ac omnimoda Jurisdictione, & gladii potestate, dantes, tradentes, & transferentes præfato Domino Domino Duci licèt absenti, & in eum Dominum Ducem licèt absentem, ac præfato Reverendissimo Domino Cardinali Procuratori, & Procuratorio nomine antedicto, & nobis Notariis prædictis præsentibus, acceptantibus, stipulantibus, & recipientibus nomine, & vice præfati Domini Ducis, & pro ipso Domino Duce, & Descendentibus suis, prædictum integrum, verum, plenum, liberum, & absolutum Dominium, ac integram, & plenam possessionem, & tenutam omnium prædictorum, & singulorum cum omnibus eorum Juribus ut supra. Renunciantes iidem Syndici, & Procuratores dicto nomine versus dictum Dominum Ducem, & in eum licèt absentem, & versus præfatum Reverendissimum Dominum Cardinalem dicto nomine, & nos Notarios jam dictos velut publicas Personas stipulantes, & recipientes nomine præfati Domini Ducis, & pro eo, & Descendentibus suis prædictis omnibus suprascriptis traditis præfato Domino Duci, & omnibus Juribus competentibus dictæ Communitati modo aliquo, & se dicto Sindicatorio, & Procuratorio nomine, & dictam Communitatem protinus alienos à prædictis facientes, etiam non obstante aliqua alia traditione, quæ alias per dictam Communitatem, & sub aliquibus formis facta esset de prædictis, seu aliquo prædictorum modo aliquo. Quibus traditionibus alias factis in quantum huic aliqualiter contraria essent, iidem Syndici, & Procuratores dicto nomine spontè renunciaverunt, & renunciant, ac eam annullaverant, & annullant, perindè ac si numqnam facta esset, eligentes, vocantes, recognoscentes, nominantes, & acceptantes eumdem Dominum Ducem licèt absentem, & Successores suos prædictos in veros, naturales, & legitimos Dominos dictarum Civitatum, & Communitatis,

X 2

Anno 1422,

tatis, & Subditorum suorum, & prædictorum omnium, & singulorum superius traditorum, & offerentes, & facientes eidem Domino Duci licèt absenti, & præfato Reverendissimo Domino Cardinali dicto nomine recipienti subjectionem, reverentiam, & obedientiam debitas uti vero Domino, & cætera facientes, quæ fidelissimi Subditi Domino suo facere tenentur. Tradentes insuper actualiter, & manualiter eidem Reverendissimo Domino Cardinali Procuratori, & Procuratorio nomine prælibati Illustrissimi Domini Domini Ducis nomine ipsius Domini Ducis recipienti sceptrum, claves, & vexilla cum Insignibus dictæ Magnificæ Communitatis, & Sigillum dictæ Communitatis in signum veræ, & perfectæ traditionis, & consignationis Dominii, & possessionis prædictorum omnium, & singulorum, constituentes dicti Sindici, & Procuratores dicto Sindicatorio, & Procuratorio nomine præfatam Magnificam Communitatem Procuratorio nomine præfati Domini Ducis tenere, & possidere prædictam Civitatem Januæ, & omnia superius data, & tradita cum omnibus eorum Juribus, donec, & quousque præfatus Dominus Dux per se, vel alios ejus nomine corporalem possessionem de prædictis acceperit, quam accipiendi, in se retinendi, & quicquid indè voluerit faciendi uti de re propria, & propria auctoritate dicti Sindici dicto nomine præfato Domino Duci licèt absenti, & præfato Reverendissimo Domino Cardinali dicto Procuratorio nomine, & nobis Notariis infrascriptis stipulantibus, & recipientibus nomine, & vice præfati Domini Ducis, & pro ipso Domino Duce, & ejus Hæredibus, & Successoribus prædictis plenam libertatem, & licentiam tradiderunt, & tradunt, ac dant, & concedunt, & videlicet modo fecerunt, & faciunt præfati Sindici, & Procuratores dicto nomine prædictam traditionem, & hæc omnia, & singula, ita quod de cætero præfatus Dominus Dux, & Liberi, Hæredes, & Descendentes sui prædicti pleno Jure liberè, & expeditè, & absolutè habeant, teneant, gaudeant, & possideant prædictam Civitatem Januæ, ac alias omnes Civitates, Terras, Villas, & Castra, & omnia alia data, tradita, & consignata, ut suprà, cum ipsarum Hominibus, Juribus, & omnibus, & singulis supradictis traditis, & de ipsis pro libito voluntatis disponant uti de rebus propriis, & uti dicta Communitas disponere potuisset antè præsentem traditionem sinè contradictione prædictæ Communitatis, & Subditorum suorum, sed cum ejus, & eorum defensione à quacumque Persona, Domino, Dominio, cujuscumque dignitatis, & gradus existat, etiamsi de eo specialem necesse foret fieri mentionem; post quæ præfati Sindici, & Procuratores dicto Sindicatorio, & Procuratorio nomine flexis genibus reverenter constituti in præsentia præfati Reverendissimi Domini Domini Cardinalis dicto Procuratorio nomine, volentes, & intendentes debitum fidelitatis, & subjectionis juramentum præfato Domino Domino Duci licèt absenti, & præfato Reverendissimo Domino Cardinali prædicto, & in ejus manibus nomine, & vice præfati Domini Domini Ducis præstare, & ipsius fidelitatis, & subjectionis plenam provisionem facere promiserunt, & solenniter promittunt præfato Reverendissimo Domino Domino Cardinali dicto Procuratorio nomine, & nobis Notariis infrascriptis stipulantibus, & recipientibus pro prælibato Domino Duce, ac Hæredibus, & Successoribus prædictis, & juraverunt, & jurant ad Sancta Dei Evangelia manibus tactis corporaliter Sacris Sanctis Scripturis super quodam Missali, quod idem Reverendissimus Dominus Cardinalis Procuratorio nomine quo suprà in suis tenebat manibus, & in manibus nostrum Notariorum infrascriptorum recipientium nomine præfati Domini Ducis, & ejus Successorum antedictorum, priùs eisdem, & cuilibet ipsorum delato juramento per ipsum Dominum Cardinalem, & nos Notarios dicto nomine debitum fidelitatis juramentum in animas, & super animas ipsorum, & dictæ Communitatis, & Antianorum ejusdem Communitatis, & Subditorum suorum quorumcumque; & quod à præsenti horâ in antea usque in perpetuum, & cunctis temporibus dicti Sindici, & Procuratores, suis & dictis nominibus dicta Communitas, Antiani, dictus Populus, & Subditi quicumque dictæ Civitatis, & Communitatis Januæ, & Successores sui perpetuò erunt fidelissimi, boni, perfecti, veri, & sinceri Homines, Subditi, & Servitores ipsius Domini Ducis, & Successorum prædictorum, & quod nullum alium viventem, seu naturaliter vivere potentem, seu moriturum, cujuscumque status, dignitatis, præeminentiæ, & gradus existat, etiamsi de eo necesse foret specialem fieri mentionem, & etiamsi ab iis intelligi posset exclusus non recognoscent in dictum

Anno 1422.

suum, nisi ipsum Dominum Ducem, & Successores suos prædictos. Item quod dictam Civitatem Januæ cum omnibus Civitatibus, Terris, Castris, & Juribus suis datis, & translatis ut suprà tenebunt, custodient, & salvabunt, sicuti tenentur, & debent veri Subditi ad gloriam, nomen, & vice, & nomine, ac ad utilitatem dicti Domini Ducis, & Successorum suorum prædictorum, ac de ipsis disponet ad mandata dicti Domini Ducis, & Successorum suorum prædictorum. Item, quod Gubernatores, Potestates, Officiales, Castellanos, Capitaneos, & Rectores, & cujuscumque alterius generis Officiales mittendos per ipsum Dominum Ducem reverenter recipient, eisque sinè exceptione obedient. Item quod Litteras, Mandata, & Nuncios, Legatos, seu Ambassiatores ipsius Domini Ducis reverenter recipient, & eis sine excepcione obedient. Item quod numqquam erunt in aliquo tractatu, disputatione, seu colloquio, machinatione, opere, seu facto, in quo tractetur contra dictum Dominum Ducem, seu suos Successores prædictos, nec contra ejus Personam, seu Statum, neque in quo tractetur, sivè stat, quod dictus Dominus Dux perdat Personam, vel membrum, vel aliquid, quod tenest, seu læsionem aliquam in ære, vel Persona patiatur, quin immò, si aliquid prædictorum præsenserint, obviabunt pro posse, & notificabunt dicto Domino Duci per se personaliter, si poterunt, & si non possent, per Nuncium, vel Litteras. Item quod si contingeret dictum Dominum Ducem aliquid de supradictis, & translatis vel de his, quæ tenet, ac de acquirendis per ipsum perdere, illud toto posse recuperare juvabunt; & si contingeret ipsum Dominum Ducem, & ejus Successores ut suprà, ab aliquo cujuscumque Dignitatis existat, aliquam oppressionem, injuriam, vel damnum recipere, vel recipere posse in ære, vel Persona, quod ipsum Dominum Ducem, & ejus Successores prædictos toto posse juvabunt sine exceptione aliqua. Item quod si ab eisdem, vel aliquo ipsorum aliquod consilium petetur per ipsum Dominum Ducem, vel ejus Successores prædictos, illud dabunt quod eis videbitur pro meliori. Item quod si quicquam eis in secreto committeretur per ipsum Dominum Ducem, quod illud nemini pandent, neque aliquid facient, propter quod pandatur sinè ipsius Domini Ducis licentia. Item quod cætera omnia, & singula facient, quæ quilibet fidelissimi Servitores, & Subditi facere tenentur, & debent bona fide, & sine fraude, & omni diligenti studio, & pura mente. Item juraverunt, & jurant dicti Sindici dicto nomine in omnibus, & per omnia, pro ut jurati requiritur secundum formam Capitulorum utriusque veteris, atque novæ formæ fidelitatis; Et hæc omnia fecerunt, & faciunt dicti Sindici dicto nomine præsentibus, videntibus, audientibus, & intelligentibus discretis Viris Cipriano de Cangiasio, & Luca de Ponte Sindicis, & Procuratoribus, Sindicatio & Procuratorio nomine Hominum Vallis, & Potestariæ Pulciferæ Districtus Januæ ad hæc infrascripta, & alia ab ipsis Hominibus habentibus plenum, & sufficiens mandatum fieri rogatam die trigesima mensis Januarii proximè præteriti Baptistæ de Cangiasio Notario de quo ibidem promptam fidem fecerunt in forma publica, & etiam videntibus, audientibus, & intelligentibus discretis Viris Christoforo de Caneto de Nervio, & Antonio de Facio Sindicis, & Procuratoribus, Sindicario, & Procuratorio nomine Hominum Vallis Potestariæ Bisami Districtus Januæ ad hæc infrascripta, & alia plenum, & sufficiens mandatum habentibus ab ipsis Hominibus Potestariæ Bisamus fieri rogatum die Sabbati decimâ septimâ mensis Januarii proximè præteriti Baptistæ Francisci de Andor[a]. Notario, de quo mandato ibidem in publica forma promptam fidem fecerunt, nec non præsentibus, videntibus, audientibus, & intelligentibus discretis Viris Conrado Grasso, & Imbiano Casella Sindicis, & Procuratoribus, Sindicario, & Procuratorio nomine Hominum Vallis, & Potestariæ Vulturis Districtus Januæ, ad hæc infrascripta, & alia habentibus plenum, & sufficiens mandatum ab ipsis Hominibus Potestariæ Vulturis fieri rogatum die decima nona mensis Januarii proximè præteriti Michaeli Barbavaria quondam Nicolai Notario, de quo mandato in publica forma ibidem promptam fidem fecerunt, omnibus dictis Sindicariis, & Procuratoriis nominibus sponte jurantibus, & juraverunt, & jurant ad Sancta Dei Evangelia, manibus corporaliter tactis Sacris Sanctis Scripturis super Missali prædicto in manibus præfati Reverendissimi Domini Cardinalis Procuratoris antedicti, & nostrum Notariorum infrascriptorum velut publicarum Personarum stipulantium, & recipientium nomine præfati Illustrissimi Domini Ducis, & Successorum

Anno 1422.

rum suorum antedictorum, prius eis delato Sacramento per ipsum Reverendissimum Dominum Cardinalem, & nos Notarios dicto nomine fidelitatem dictu Domino Domino Duci licèt absenti, & ipsi Domino Cardinali, & nobis Notariis stipulantibus, & recipientibus nomine, & vice ipsius Domini Ducis, & Successorum suorum prædictorum in omnious, & per omnia, & de verbu ad verbum pru ut suprà, per urdinem juraverunt dicti Sindici dictæ Communitatis Januæ pro ipsa Communitate Januæ, & ejus Subditis. Quæ omnia, & singula præfati Sindici, & Procuratores dictæ Communitatis, & dictarum Potestariarum dictis nominibus singula singulis semper debitè referendo, promiserunt, & promittunt, & juraverunt, & jurant ut suprà præfato Reverendissimo Domino Cardinali Procuratori, & Procuratorio nomine præfati Domini Ducis, & nobis Notariis nomine dicti Domini Ducis, & ejus Hæredum prædictorum stipulantibus, & recipientibus, cunctis temporibus habere, & tenere rata, grata, & firma, & attendere, & observare, & nullo modo contrafacere, vel venire, per directum vel per indirectum, tacitè, nec expresse, nec aliquo quæsito colore, per se nec submissas personas, nec aliqua occasione, vel causa, quæ dici posset, vel excogitari modo aliquo sub pæna refectionis, & restitutionis omnium, & singulorum damnorum, interesse, & expensarum per ipsum Dominum Ducem, vel dictos ejus Successores patiendorum, vel fiendarum sub ipporecha, & obligatione omnium bonorum ipsius Communitatis, ejusque Subditorum. Renunciantes dicti omnes Sindici, & Procuratores dictis nominibus, singula singulis debitè referendo, versus præfatum Dominum Ducem licèt absentem, & versus præfatum Reverendissimum Dominum Cardinalem dicto nomine, & nos Notarios infrascriptos dicto nomine stipulantes, & recipientes, exceptioni non factæ præfentis traditionis, & prædictorum omnium, & singulorum non sic actorum, & gestorum, exceptioni doli mali, actionique, & exceptioni in factum, & generaliter omnibus probationibus, & productionibus Testium, Jurium, & Instrumentorum contra prædicta, & indè præfatus Reverendissimus Dominus Cardinalis Procurator, & Procuratorio nomine prædicto jussit, & mandavit, & præfati Spectabiles, Nobiles, & Egregii Cives Januæ Sindici, & Procuratores Sindicariu, & Procuratorio nomine dictæ Magnificæ Communitatis Januæ, & Subditorum suorum, & dicti Sindici dictarum Potestariarum Januæ, singula singulis congruè referendo, rogaverunt per nos Johannem Franciscum Gallinam Secretarium præfati Illustrissimi Domini Domini Ducis, & Nicolaum de Camulio Cancellarium dictæ Communitatis Notarios infrascriptos, & utrumque, & alterum nostrum in solidum, de prædictis omnibus & singulis, singula singulis debitè, & congruè semper referendo, publicum debere confici Instrumentum unum, & plura ejusdem tenoris. Præsentibus Reverendo Patre Domino P. Dei gratia Episcopo Novatiensi, ac Magnificis, & Spectabilibus Viris Dominis, videlicet Domino Jacobo Vicecomite Filio quondam Magnifici Domini Gabrielis, Domino Gaspare Vicecomite Filio quondam Spectabilis Viri Domini Berteri, Francisco de Vicecomitibus dicto Carmagnola Comite Castri Novi, Domino Antonio Bossio Filio quondam Domini Biliuli, Domino Tadiolo de Vicomercato, omnibus Consiliariis præfati Domini; ac Domino Johanne de Corvinis de Aretio Filio quondam Domini Gregorii, Contadino de Vicomercato Filio quondam Domini Thomasii, & Zannino Ricio, Secretariis prælibati Domini; nec non Domino Philippino Cane Comite Blandrate, Guidone Torello, Antonio de Becharia Familiaribus præfati, Domino Conrado de Carreto, Otholino Zoppo, & quampluribus aliis Spectabilibus, & Notabilibus Viris in magno numero ibi congregatis, indè Testibus notis, vocatis, & specialiter ad prædicta rogatis. Successivè verò, complecto solenni Actu prædicto, die suprascripto, horâ decimâ septima, præfati Spectabiles, & Egregii, & Nobiles Sindici, & Procuratores dictæ Magnificæ Communitatis Januæ, & cum ipsis prædicti discreti Viri, Sindici, & Procuratores dictarum Vallium, & Potestariarum Januæ se transtulerunt cum dictis Instrumentis Sindicatuum, & Procurationum ad Illustrissimam præsentiam omni reverentia, & honore dignissimam præfati Illustrissimi Domini Domini Ducis eorum Domini, & ibidem in Castro Magno Portæ Jovis Mediolani in Aula magna nova sita antè Cameram paramenti ipsius Domini Ducis respondente super Zardinum versus Portam Cumanam Parochiæ Sancti Protasii in Campo intus, flexis genibus humiliter constituti in Illustrissima præsentia ipsius Domini Domini Ducis triumphè, & Illustrissimorum Dominorum more in Illustrissimo apparatu sedentis, non recedentes prætereà à suprascripta traditione, & juramentu fidelitatis ut suprà factis in manibus præfati Reverendissimi Domini Cardinalis, & nostrum Notariorum prædictorum ut suprà. Quæ omnia suprascripta deventa ad noticiam ipsius Domini Ducis, accepta, grata, & rata habens ipse Dominus Dux acceptavit, & acceptat perindè ac si ibi personaliter facta essent, reverentiam, & obedientiam debitam, quantum potuerunt, facientes præfato Domino suo Domino Duci, iteratò, & de novo ad majorem declarationem mentis dictæ Magnificæ Communitatis, & ipsorum Sindicorum, omnibus Jure, modu, via, causa, & forma, quibus melius, ac validius potuerunt, & possunt ipsi Sindici dictæ Magnificæ Communitatis dicto Sindicario, & Procuratorio nomine, etiam ad majorem roboris firmitatem: In omnium Creatoris nomine iteratò fecerunt, & faciunt ipsi Illustrissimo Domino Duci ibi præsenti, stipulanti, recipienti, & acquirenti pro se, & Hæredibus, & Liberis suis masculis ab eo ex legitimo Matrimonio descendentibus dictam suprascriptam eamdem traditionem dictæ Civitatis Januæ cum omnibus suis Civitatibus, Castris, & omnibus suis Juribus suprascriptis cum omnibus clausulis, & verbis in suprascripto Instrumento contentis, & in omnibus, & per omnia de verbo ad verbum, pro ut fecerunt per formam dicti Instrumenti versus præfatum Reverendissimum Dominum Cardinalem, & nos Notarios infrascriptos; & ulterius ipsi Sindici, & Procuratores dictæ Magnificæ Communitatis dicto Sindicario, & Procuratorio nomine, & prædicti Sindici dictarum Vallium, & Potestariarum Januæ dictis Sindicariis, & Procuratoriis nominibus, singula singulis debitè referendo, priùs eis delato juramento per præfatum Illustrissimum Dominum Dominum Ducem, promiserunt, & promittunt, & juraverunt, & jurant, ad Sancta Dei Evangelia, manibus corporaliter tactis Sacris Sanctis Scripturis super quodam Missali, quod idem Dominus Dux in suis tenebat manibus, fidelitatem ipsi Illustrissimo Domino Domino Duci stipulanti, & recipienti pro se, & Hæredibus, & Liberis suis legitimis masculis, & de legitimo Matrimonio nascituris, in omnibus, & per omnia, & de verbo ad verbum, prout juraverunt in manibus præfati Reverendissimi Domini Cardinalis, & nostrum Notariorum infrascriptorum, & formaliter, pro ut juraverunt in suprascripto Instrumento; & ulterius ipsi omnes Sindici, & Procuratores dictis Sindicariis, & Procuratoriis nominibus, singula singulis semper debitè referendo, fecerunt, & faciunt ipsi Domino Duci, & versus eum pro se, & Successoribus suis prædictis in omnibus, & per omnia, pro ut fecerunt in Instrumento suprascripto versus præfatum Reverendissimum Dominum Cardinalem, & nos Notarios infrascriptos tunc stipulantes, & recipientes nomine ipsius Domini Ducis, & Successorum suorum prædictorum. Renunciantes prædicti omnes Sindici, & Procuratores dictis nominibus, singula singulis debitè referendo, versus ipsum Dominum Ducem stipulantem, & recipientem ut suprà, exceptioni non factæ prædictæ iteratæ traditionis, & prædictæ fidelitatis, & prædictorum omnium, & singulorum non sic actorum, & gestorum, exceptioni doli mali, actionique, & exceptioni in factum, & generaliter omnibus probationibus, & productionibus Testium, Jurium, & Instrumentorum contra prædicta; Et indè præfatus Illustrissimus Dominus Dominus Dux jussit, & mandavit, & prædicti omnes Sindici, & Procuratores dictis nominibus, singula singulis semper congruè referendo, rogaverunt per nos Johannem Franciscum, & Nicolaum Notarios infrascriptos, & utrumque, ac alterum nostrum in solidum de prædictis omnibus, & singulis publicum debere confici Instrumentum unum, & plura ejusdem tenoris. Præsentibus Magnificis, Spectabilibus, & Egregiis Viris Domino Jacobo de Vicecomitibus Filio quondam Magnifici Domini Gabrielis, Domino Gaspare de Vicecomitibus Milite Filio quondam Magnifici Viri Domini Berteti, Comite Francisco de Vicecomitibus dicto Carmagnola Comite Castri Novi, Domino Antonio Bossio Filio quondam Domini Biliolі, Domino Tadiolo de Vicomercato utriusque Juris Doctore, Consiliariis; Domino Johanne de Corvinis de Aretio Filio quondam Domini Gregorii, Conradino de Vicomercato Filio quondam Domini Thomæ, & Zannino Ricio, Secretariis; Sperono de Petra Sancta, Otholino Zoppo, Oldrado de Lampugnano Filiu quondam Egregii Doctoris Domini Uberti, Antonio de Becharia, Georgio de Sancto Georgio dicto Scaramucia,

Anno 1422.

Anno 1422.

mucia, Magistro Johanne Francisco Balbo, Magistro Petro de Montalcino, Magistro Steffano Spalla, Andrea de Mantua, Benedicto de Lubech, Biancuino de Vicecomitibus familiaribus, Physicis, & Camerariis præfati Illustrissimi Domini Domini Ducis, & quampluribus aliis notabilibus Viris, inde Testibus notis, vocatis, & specialiter ad prædicta rogatis.

Ego Johannes Franciscus Gallina filius quondam Domini Petri publicus Papiensis Imperiali auctoritate Notarius, Secretariusque, & Notarius præfati Illustrissimi Principis, & Excellentissimi Domini mei Ducis Mediolani &c. hanc Cartam mihi, & infrascripto Nicolosio de Camulio Notario, & utrique, ac alteri nostrum in solidum fieri jussam rogatus tradidi, & subscripsi, meumque consuetum Signum Tabellionatus in fidem, & Testimonium præmissorum apposui, & aliis occupatus negotiis infrascripto Ambrosio de Tignosiis Notario ad scribendum dedi.

Antonius de Credentia quondam Conradi publicus Imperiali auctoritate Notarius, & Communis Januæ Cancellarius, ac Custos Privilegiorum dicti Communis, suprascriptum Instrumentum ut suprà extraxi, & exemplavi, de publico, & autentico Instrumento in pergameno subscripto, & publicato manu dicti Johannis Francisci Gallinæ Notarii, pro ut in eo vidi, & legi, nihil addito, vel diminuto, quod mutet sensum, vel variet intellectum, nisi forte littera, sillaba, titulo, seu puncto abbreviationis, vel extensionis causa, sententia tamen in aliquo non mutata, habens adhæc auctoritatem, licentiam, & Baliam mihi ex injuncto, & commisso mihi Officio dictæ Privilegiorum Custodiæ attributam, ideò me subscripsi, & publicavi cum Signo, & nomine meis in Instrumentis apponi solitis in Testimonium præmissorum.

Extracta fuit præsens Copia à Registro inscripto sub Litteris D. D. *Ducis* PHILIPPI MARIÆ ANGLI *Vicecomitis existente in Regio Archivio Castri Portæ Jovis Mediolani, in papiro scripto. Datum Mediolani die trigesima mensis Octobris Anni* 1719.

Examinavit JOANNES FRANCISCUS STRIGELLIUS *Regii Archivii Officialis.*

CIII.

16. Mars. *Responsa Illustrissimi Domini Ducis Mediolani* PHILIPPI MARIÆ ANGLI *Vicecomitis & Januæ Domini, ad Capitula Januensium articulatim data Galiabe die* 16. *Martii* 1422. *Indictione* 15. [Pièce authentique, tirée des Archives Royales du Château de Milan. Registre D. D.]

PHILIPPUS MARIA ANGLUS Dux Mediolani &c. Papiæ, Angleriæque Comes, ac Januæ Dominus. Pro parte Communitatis Magnificæ Civitatis nostræ Januæ Capitula recepimus infrascripta, ad quæ responsiones nostras fecimus, pro ut ad unum quodque ipsorum Capitulorum est inferius distincte, & particulariter annotatum, Mandantes Reverendis, Spectabilibus, & Egregiis Præsidentibus, ac Potestati Civitatis nostræ prædictæ, nec non omnibus, & singulis aliis, ad quos spectat, seu spectare possit quomodolibet in futurum, quatenus prædictas Responsiones nostras, & quamlibet earum, pro ut jacent, ad litteram absque ulla exceptione servent, & faciant inviolabiliter observari; nec contra eas, & contenta in eis aliqualiter intentent, neque intentari permittant sub pœna nostri arbitrio auferenda.

Tenor autem dictorum Capitulorum, & Responsionum nostrarum ad ipsa Capitula factarum, sequitur ut infra videlicet. Infrascriptas gratias, largitiones, & concessiones humiliter, & devote petunt sibi fieri, & concedi à Ducali Clementia sui devoti Januenses Oratores, quæ procul dubio sicut sunt omnes admodum necessariæ Reipublicæ Januensi, ita quidem erunt causæ efficacissimæ augendi devotionem, & fidem omnium Januensium erga Statum, & augumentum Ducale; Et ex his reddentur universi Januenses ardentiores ad sublimandam Ducalem gloriam. Primo namque petunt, ut tam pro exaltatione nominis Ducalis, quàm pro honore dictæ Magnificæ Communitatis, cujus fama, & potentia tanta est inter Urbes Italicas, dignetur in quibuscumque Litteris, Scripturis, & Titulis suis nominare se Dominum Januæ, videlicet immediate post Ducem Mediolani.

Responsio Domini Ducis ad dictum Capitulum: Providimus.

Anno 1422.

Item ut dignetur dictæ Civitati præponere in Gubernatorem, qui vocetur Gubernator, Virum optimum, modestum, gnarum, &, quantum fieri potest, nostris moribus conformem, qui unà cum, & de consilio Antianorum electorum, & eligendorum in Civitate Januæ regat, & gubernet ipsam Civitatem, & Rempublicam ad laudem Ducalem, & utilitatem ipsius Civitatis, & secundum Ordinamenta Civitatis ejusdem, & cum provisione, ac salario, & comitiva antiquis Ducibus ordinata.

Responsio Domini ad secundum prædictum Capitulum. Visum est nobis pro meliori deputare Præsidentes, sive Consilium, qui Præsidentes, sive Consilium regant, & gubernent Civitatem Januæ unà cum Consilio Antianorum ejusdem Civitatis ad honorem, & Statum nostrum, & utilitatem Civitatis, & secundum Ordinamenta ipsius Civitatis, reservata tamen nobis potestate possendi disponere, & providere, prout nobis visum fuerit.

Item ut dignetur velle ordinare, quod Potestates futuri, & alii Judices, & Magistratus, ac Officiales Januæ ministrent Justitiam secundum formam Capitulorum, & Statutorum Civitatis Januæ, & illis deficientibus secundum Jura Romana, & pro ut solitum est fieri in dicta Civitate, quoniam esset difficillimum, ac dannosum, & periculosum abstrahere, & abducere Januenses sub novas Leges, derelictis antiquissimis Legibus, & Consuetudinibus, sub quibus mille annis vixit, & crevit; & quod dictus Potestas Januæ, & sui Officiales Januenses per Ducalem Gubernatorem, & Consilium more solito, & solitæ dignitatis, & habeant salarium ordinatum, & sibi deputatum, & etiam more solito sindicentur.

Responsio Domini ad prædictum tertium Capitulum. Placet nobis, quod per Potestates, Judices, & Officiales, ac Magistratus Civitatis Januæ ministretur Justicia secundum formam Capitulorum, & Statutorum ipsius Civitatis, & ipsis deficientibus, secundum Jura Romana, sive Communia, & Sindicatus fiant juxta ordines dictæ Civitatis, sicut in prima parte Capituli continetur. Verùm reservamus nobis potestatem eligendi, & deputandi Potestatem Januæ, & Officiales Curiæ dicti Potestatis.

Item pro evitandis magnis, & multis inconvenientibus, atque incommodis dignetur velle, quod pro his, vel de his, quæ gesta fuerint per dictos Magistratus Januenses, aut etiam de pertinentibus ad Justitiam non habeatur recursus, seu reclamatio, supplicatio, vel appellatio ad Illustrem Ducalem clementiam, neque extra districtum Januæ, sed ad ipsius Præsidentem, sive Gubernatorem, & Consilium in Janua juxta ordines dictæ Civitatis, ne Cives gravioribus laboribus, & expensis gravati ad longius trahantur examen.

Responsio Domini ad prædictum quartum Capitulum. Contenti sumus, quod pro his, quæ gesta fuerint per Magistratus, Officiales, & Judices Januæ, seu pro spectantibus ad Justitiam non habeatur recursus, reclamatio, supplicatio, vel appellatio ad nos, sed tantummodo ad Præsidentes, & Consilium in Janua juxta ordines dictæ Civitatis.

Item, quia hoc est inter principalia vota, & desideria Civium, dignetur specialissimè concedere eidem devotissimæ Communitati Januæ, quod omnia Officia, & Beneficia, Honores, & Dignitates dicti Communis Januæ dentur, & concedantur in Janua, per & inter Cives Januenses, more solito, & servata colorum æqualitate, quia aliter Cives voto suo præstantiori frustrarentur, & cederet in maximum detrimentum Januensi Nationi, multis rationibus justissimis.

Responsio Domini Ducis ad prædictum quintum Capitulum. Placet nobis, quod omnia Officia, Beneficia, Honores, & Dignitates Communis Januæ dentur, & concedantur in Janua, per & inter Cives, & Januenses more solito, & servata colorum æqualitate, cum deliberatione tamen, & consensu Præsidentium pro nobis in Janua, exceptis Castellaniis, nec includendo etiam in hoc Potestariam Saonæ, nec Officia Bulletarum Januæ, & Saonæ.

Item, quod de moneta Communis Januæ non expendatur, nec espendi possit, nisi consultè, & secundum ordines Civitatis, pro ut consuetum est, neque aliud onus, vel gravamen aliquod, seu impositiones imponantur dictæ Communitati, sive Civibus.

Responsio Domini Ducis ad prædictum sextum Capitulum.

ANNO 1422.

pitulum. Contenti sumus, quod de moneta Communis Janum non expendatur, nec expendi possit, nisi consultè, & secundum Ordines Civitatis, pro ut consuetum est, nec aliquod onus, vel gravamen aliquod, aut impositiones imponantur Communitati, vel Civibus. Reservato quod nos possimus providere de expensa pro custodia Civitatis Janum, Castrorum, & Terrarum ipsi Civitati suppositarum, pro ut nobis videbitur.

Item, quod pro utilitate ejusdem suæ Civitatis Januæ, & augmento Gabellarum, atque aviamento Navium Januensium, dignetur velle sine dispendio suo, & suorum, quod totum sal, quod consumitur super Territorio, extrahatur de Civitate Januæ, seu districtu, & non de alio loco, accipiendo ipsum sal à dicto Communi Janum, seu Officialibus super sale deputatis.

Responsio Domini Ducis ad prædictum septimum Capitulum. Dispositi ad augmentum, & utilitatem Civitatis Janum potius accipi faciemus sal, quod consumetur pro Territorio nostro de Civitate Januæ, quàm aliunde, dummodo fiat sine dispendio nostri, & nostrorum.

Item, quod dignetur Ducalis bonitas in generali favere Communitati Janum in negociatione Mercatorum suorum, inducendo suos Subditos Lombardos ad conversationem, & commercium Januæ, & similiter dignetur aliquas largitiones, & immunitates facere, & concedere Theotonicis, ut facilius possint prosequi opus inceptum, & contextum Januæ, videlicet de faciendo scalam, & trafficum per Mediolanum Januam; & etiam dignetur eligere unum Sindicum, vel Commissarium suum, qui vadat cum Sindico jam Januæ electo super hujusmodi negotio ad Serenissimum Imperatorem, & Communitatis Alamaniæ.

Responsio præfati Domini Ducis ad prædictum octavum Capitulum. Pro favore negociationis, & mercium Civitatis Janum contenti sumus hortari facere Subditos nostros ad conversacionem, & Commercium in dicta Civitate Januæ: Ad secundam partem ejusdem octavi Capituli, quo petitur concedi per nos immunitates, & largitiones Theotonicis Mercatoribus, ut per transitum Mediolani possint trafficare in Janua, videbuntur Capitula Theotonicorum, & postea favorabiliter, quantum plus poterimus, providebimus.

Item, quia sunt nimis afflicti tam ex Guerris Civilibus, Dei gratia, præteritis, quàm ex Guerra Cattallanorum qua durante non sine maximis periculis, & incommodis Januenses navigant, & etiam Victualia ex Insulis Sicilia, Sardinea, & Corsica, quibus maxime vivimus, prohibentur, dignetur summa Ducalis providentia providere, & procurare, ut Januenses cum ipsis Cattallanis Pacem habeant, vel longam Treugam.

Responsio Domini ad prædictum nonum Capitulum: Procurabimus, & providebimus aut Pacem, aut Treguam cum Cattallanis habere, dummodo honorabilis haberi possit, & hoc pro commodo, & bono Civitatis Januæ.

Item quod dignetur Januensibus aperire, & mentem suam declarare, quommodo eis vivendum sit cum Regina, & Rege Ludovico Filio suo; & si placet Ducali Celsitudini confirmare ultimam Conventionem inter eam, & Januenses initam tempore Fregosorum, cujus Pacis, & Conventionis Copia data est Egregio Francisco Gallinæ, considerato quantum commodi nobis allatura est Pax cum Rege Ludovico, præsertim durante Guerra Cattallanorum; & si quid Pacis, aut Concordii fieri contingat cum Regiualibus Ambassiatoribus hic existentibus, ostendat Ducalis bonitas id præcipuè fieri Januensium contemplatione.

Responsio Domini Ducis ad prædictum decimum Capitulum: Videbimus Conventionem prædictam, & poterimus clarius respondere.

Item, quia ad præsens Civitas Janua, & Cives propter discrimina Guerrarum præteritarum, & propter malas conditiones locorum, in quibus soliti sunt Januenses negociari, sunt multum fatigati, & exhausti, adeoque vix possunt se, & familias communiter gubernare, dignetur Ducalis benignitas velle, quod expensa ordinaria modificetur, & minuatur ad arbitrium Gubernatoris Ducalis, & Consilii Antianorum, & quod ipsi futurus Gubernator, & Consilium pro alleviandis sumptibus possint dirrui facere aliqua Castra, quæ videntur eis inutilia.

Responsio Domini Ducis ad prædictum undecimum Capitulum: Cum habuerimus informationem super contentis in dicto Capitulo à Præsidentibus nostris, qui Januam accessuri sunt, oppotunè postea providebimus.

Item, dignetur Ducalis Sublimitas concedere, quod Civitas Janua tamquam sua cara, & devota possit gaudere beneficio Victualium Lombardiæ; quodque tracta non claudatur nobis, & specialiter ad præsens, quia propter Guerras maritimas Civitas Janum est in difficultate habendorum Victualium, & quod non addantur nova Dacia super ipsa tracta, vel Victualibus.

Responsio Domini Ducis ad prædictum duodecimum Capitulum. Fecimus apponi generalem ordinem, quod Januenses habere poterunt de Victualibus super Territorio nostro, ne ob hoc Civitas Januæ penuriam Victualium patiatur.

Item, ut dignetur Ducalis Justitia, & velit plenè, & liberè quietare, & quietari facere universam Communitatem Januæ de, & ab omnibus expensis per ipsum Dominum nostrum factis, & supportatis tam in prima, quàm in secunda Guerra per eum habitis contra Fregosos, & eorum sequaces, & hoc per solemne Instrumentum.

Responsio Domini Ducis ad prædictum decimum tertium Capitulum. Considerata inhabilitate Civitatis Januæ contenti sumus quietare, & absolvere, & ex nunc quietamus, & absolvimus universam Communitatem Januæ de, & ab omnibus expensis factis, & supportatis in secunda Guerra per nos.

Item, quia jam maximum incommodum Januensibus ortum est occasione monetæ, dignetur velle, quod ex nunc ordines, & leges monetæ Janum nullo modo mutentur, sed observentur secundum consilia, & deliberationes Officialium Januæ super similibus deputatorum; & quia ipsa moneta Januyna necessariò propter malas conditiones præteritas mutationem valimenti capere debet, velit quod moneta Lombarda semper adinsetetur per ipsos Officiales, ut æquivaleat cum moneta Januyna, quia immediatè aliter faciendo Civitas Janua privaretur moneta Januyna, & inde incommoda pateretur, quoniam jam moneta aurea devenit in pretium de octo pro centenario pluris quàm moneta argentea in tam paucis diebus.

Responsio Domini Ducis ad prædictum quartum decimum Capitulum: Contenti sumus fieri, & servari, pro ut in ipso Capitulo continetur.

Item, dignetur Ducalis Providentia advertere, ne aliquæ Terræ, vel Communitates Riperiarum Janum conventionatæ cum Communi Januæ, aut etiam non conventionatæ, & specialiter Savona impetrent, obtineant, vel attentent quicquam in præjudicium, vel derogationem Communis, vel Juris Januensis, cum faciliter hinc posset generari maximum incommodum redditibus Communis Januæ.

Responsio Domini Ducis ad prædictum quintum decimum Capitulum: Bonam advertentiam adhibebimus.

Item, ut dignetur Excelsa Ducalis Providentia reintegrare Jura. Loca, Terras, & Præeminentias Communis, & seu Membra dicti Communis, vel de Terris, Locis, & Castris quibuscumque, quæ recesserunt, vel inveniuntur divisa à Dominio, & posse Communis Januæ prædicti.

Responsio Domini Ducis ad prædictum sextum decimum Capitulum: Curabimus reintegrationem fieri facere de Castris, & Locis divisis à Communitate Januæ, de quibus fieri poterit reintegratio, salvo honore nostro, & illæso Jure tertii.

Item, ut dignetur Ducalis Æquitas, & Justitia providere quod illis Civibus qui pro Ducali Celsitudine intercesserunt, faciendo scriptum, & fidem Florentiæ Thomæ Fregoso pro depositione Castelletti &c. debitis temporibus satisfiat plene per modum, quod nullum incommodum pro benefaciendo recipiant.

Responsio Domini Ducis ad prædictum decimum septimum Capitulum: Ne Cives prædicti exinde damnum recipiant, providebimus quod Cives ipsi occasione in dicto Capitulo contenta servabuntur indemnes, cum justum non sit, quod pro bono opere incommodum patiatur.

Item, quod pro salute, conservatione, & beneficio Terrarum ultramarinarum parte Ducalis Celsitudinis scribatur in forma favorabili tam ad Serenissimum Imperatorem Romanum, recommendando sibi Peyram, & Incolas, quam ad Regem Cypri pro Famagusta, & Incolis, ac etiam ad Magnum Magistrum Roddi pro Januensibus illic frequentantibus; specialiter etiam Regi Castellæ, qui, ut scripsit Januensis Ambassiator ad ipsum Regem missus, nuper licentiasit Mercatores nostros de Regno suo, inductu, ut asseritur, Regis Aragonum.

Responsio Domini Ducis ad prædictum decimum octavum Capitulum: Scribi faciemus & quibuscumque,

&

ANNO 1422. & ubicumque opportunum fuerit pro beneficio Civitatis Januæ, & omnium Terrarum suppositarum dictæ Civitati.

Item, ut dignetur admonere Gubernatorem suum Januæ præponendum, ut, quantum fieri possit, sit favorabilis Commerciariis, & Datiariis ad colligendum Datia, & Gabellas Communis Januæ; quodque Officiales, & Stipendiarii sui corrigantur ne fraudent Datia, & Gabellas ipsas.

Responsio Domini Ducis ad prædictum decimum nonum Capitulum: Ordinabimus fieri prout in ipso Capitulo continetur.

Item, quia admodum necessarium est, dignetur Ducalis Munificentia concedere Januensibus, quod in eorum Navibus, Galeis, & aliis Locis publicis, & consuetis possint uti Insignibus ipsius Communis solitis, & ea deferre, & elevare, præpositis tamen Insignibus Ducalibus.

Responsio Domini Ducis ad prædictum vigesimum Capitulum; Fiat sicut in dicto Capitulo continetur.

Item, ut dignetur nobis restituere Sigillum dicti Communis sibi præsentatum, aut saltem quod liceat aliud fabricari facere, & eo uti.

Responsio Domini Ducis ad prædictum vigesimum primum Capitulum. Circa usum dicti Sigilli sic disponimus: quod de omnibus his, quæ agentur, aut gerentur per Præsidentes nostros, & Consilium Antianorum Januæ, Litteræ conficiantur sub nomine dictorum Præsidentium nostrorum, & Consilii Antianorum cum appositione unius Sigilli tantum, videlicet Sigilli ordinati in Janua, scilicet cum Armis nostris Ducalibus in medio Sigilli, & à lateribus cum duobus Scutis armorum Communis Januæ existentibus infra medium Ducalium Armorum nostrorum. In rebus autem spectantibus Communi Januæ tantum utatur Sigillo Communis consueto.

Item, ut dignetur concedere, quod Consilium Antianorum, si ei videbitur necesse, possit mittere ad Ducalem præsentiam Ambassiatam, & Litteras, & Nuncios, etiam inscio Gubernatore Ducali Januæ.

Responsio Domini Ducis ad prædictum vigesimum secundum Capitulum: Concedimus prout in dicto Capitulo petitur.

Item, quia Nobilis Cazaguerra de Doyono Ducalis Capitaneus in Riperia Occidentali in magnum dispendium expensæ ordinariæ Communis Januæ, & contra Ordinationes, & Litteras sibi scriptas, & etiam cum magna molestia, & expensa Terrarum Riperiæ exigit avariam ordinariam, & pro velle administrat, dignetur Ducalis Celsitudo hoc sibi inhiberi facere, & velit, quod dictus Cazaguerra observet Litteras Ducales Commissarii, & Consilii, qui eidem de eo, quod recipere debet, calculatis rationibus debitis, faciant integram solutionem, & assignationem, ut moris est.

Responsio Domini Ducis ad prædictum vigesimum tertium Capitulum: quod contenti sumus fieri, prout in dicto Capitulo continetur.

Item, ut dignetur licentiari facere Stipendiarios in Janua existentes, præter illos, quos ordinarie mandaverit illic commoraturos; & quod corrigantur ab erroribus eorum, considerato etiam quod Civitas illa à se ipsa sine Stipendiariis tutissimè ad honorem, & gloriam Ducalem gubernatur, & gubernari potest.

Responsio Domini ad prædictum vigesimum quartum Capitulum: circa contenta in dicto Capitulo apponemus ordinem opportunum.

Item, ut dignetur licentiam concedere Ducali Commissario, etiam Consilio, ut ad mittendos Officiales in Romaniam propter pericula imminentia, & propter recessum Navium providere possint, pro ut eis scriptum est, quoniam separatis passagiis præsentibus difficile, immò quodammodo impossibile esset dictos Officiales mittere.

Responsio Domini Ducis ad prædictum vigesimum quintum Capitulum: Circa contenta in dicto Capitulo similiter apponemus ordinem opportunum.

In quorum Testimonium præsentes fieri jussimus, & registrari, nostrique Sigilli impressione muniri. Datum Galiate die sexto decimo Martii millesimo quatringentesimo vigesimo secundo, Indictione quinta decima &c.

Antonius de Credentia quondam Conradi publicus Imperiali auctoritate Notarius, & Communis Januæ Cancellarius suprascriptas Litteras, & Petitionem, Capitula cum Ducalibus Responsionibus ad ea, & omnia, & singula suprascripta ut supra exaravi, & exemplavi ab autentico ipsarum Litterarum scriptarum in pergameno, & subscriptarum per dictum Martianum, & bullatarum Sigillo Ducali in cera alba in pendenti in corda serica rubea, pro ut in ipsis Litteris vidi, & legi, nihil addito, vel diminuto, quod mutet sensum, vel variet intellectum, nisi forte littera, syllaba, titulo, seu puncto abbreviationis, extensionis causa, sententia tamen in aliquo non mutata, habens ad hæc auctoritatem, licentiam, & potestatem ex injuncto mihi custodiæ Privilegiorum Communis Januæ Officio attributam. ANNO 1422.

Extracta fuit præsens Copia à Registro inscripto sub Litteris D. D. Ducis PHILIPPI MARIÆ ANGLI *Vicecomitis existente in Regio Archivio Castri Portæ Jovis Mediolani, in papiro scripto. Dat. Mediolani die trigesima mensis Octobris 1719.*

Examinavit JOANNES FRANCISCUS STRIGELLIUS *Regii Archivii Officialis.*

CIV.

Instrumentum publicum de Traditione Civitatis SAVONÆ *cum omnibus Juribus, Jurisdictionibus, & Feudalitatibus, facta per* SAVONENSES *Domino* PHILIPPO MARIÆ ANGLO *Duci Mediolani. Actum Mediolani Anno 1422. Inductione 15. die 19. Martii.* [Pièce authentique, tirée des Archives Royales du Château de Milan. Registre R.] 19. Mars.

In Nomine Sanctæ, & Individuæ Trinitatis Patris & Filii, & Spiritus Sancti fæliciter Amen.

ANNO à Nativitate Domini millesimo quadringentesimo vigesimo secundo, quinta decima Indictione, die Jovis decimo nono mensis Martii hora tertiarum. In Civitate Mediolani in Domo, in qua gubernatur Consilium infrascripti Illustrissimi D. D. Ducis Mediolani, videlicet in Camera ipsius Consilii Portæ Vercelinæ Parochiæ Sancti Prothasii in Campo intus, & in præsentia Reverendissimi, & Magnificorum, & Spectabilium Dominorum de Consilio præfati Illustrissimi D. D. Ducis. Ibique dum notabilis Communitas, ac Populus Civitatis Saonæ, ejusque Antiani, Consilia, & Officia concernerent anxiis mentis intuytu Saonensem Patriam, cujus Notabilitates non modicum per Orbem sunt diffusæ nunc aliquot jam exactis Annis, aut justa Dei ira exigentibus mortalium noxis, aut acerbæ sortis eventu, seu inhumano regimine aliquorum, qui jam regimini Civitatis Januæ præfuerunt ad domestica dissidia adeo fuisse redactam, ut nisi salubri remedio eidem succurreretur pernitie damnata nosceretur. Quod quidem remedium id solum Omnipotens medium adusit Dominium, videlicet defensionem, & protectionem Illustrissimi Principis, & Excellentissimi D. D. Filippi Mariæ Angli Ducis Mediolani &c. Papiæ, Angleriæque Comitis, ac Januæ Domini Filii quondam altæ, & nunquam delendæ memoriæ Illustrissimi Principis, & Excellentissimi D. D. Johannis Galeaz primi Ducis Mediolani &c. solius aptissimi ad ipsius Civitatis, & ejus Subditorum Dominium, & felicem conservationem, uti dignioris, potentioris, proximioris & aptioris ad hæc: Ipsius equidem remedii medelam ab intimis annellantes diurnis cogitationum curis hinc inde versarent tandem prudentissimis consiliis advertentes præfati Illustrissimi Principis, & Excellentissimi D. D. Ducis Mediolani laudabilem Justitiam, qua felix sua Regio floret ad suam amplissimam Clementiam, suam aciem direxerunt ut suæ ditioni liberaliter se traderent, & Imperio ipsius D. Ducis, cui obtemperare libertas est, & qui Subditos suos velut Filios benigna semper caritate conspicit se protinus submitterent ex hocque præcedentibus Consiliis legitimis, & solemnitatibus opportunis solemniter constituerint infrascriptos eorum, & dictæ Communitatis, & Populi ipsius Sindicos, Ambassiatores, & Procuratores cum plena, & ampla potestate ad infrascriptum liberum Dominium præfato D. Duci pro se, & Heredibus, & Liberis suis legitimis, & masculis de legitimo Matrimonio nascituris, seu descendentibus dandum, & tradendum, & ad infrascripta, & alia peragendum, ut constat publico Instrumento ipsius Constitutionis Sindicorum fieri rogato die undecimo mensis Februarii proxime præteriti Matheo de Guliermis Notario Saonensi. Pro tanto Egregii Viri, & Cives Nobiles Civitatis Saonæ prædictæ, D. Severinus de Gamberana Legum Doctor, Raphael de Riario, Gaspar Vegerius, Julianus Corsinus, Paulus Sanso-

ANNO 1412.

Sansonus, & Honofrius Pavexius Sindici, & Procuratores, Sindicario, & Procuratorio nomine, Notabilis, & Potentis Communitatis, & totius Populi, ac Communis Civitatis Saonæ, & Subditorum quorumcumque dictæ Communitatis in partibus quibuscumque, habentes ad hæc omnia, & alia plenum, & sufficiens, & solemne Mandatum à dicta Notabili Communitate rogatum ut supra, quod Mandatum in publica, & authentica forma, dicti Sindici, ibidem presentaverunt, & lectum fuit per me Secretarium, & Notarium infrascriptum flexis genibus reverenter constituti, in magnifico conspectu, & præsentia omni honore dignissima Magnifici, & Potentis Militis Domini Gasparis Vicecomitis Consanguinei, Consiliarii, & Procuratoris ad hæc omnia præfati Illustrissimi Principis, & Excellentissimi D. D. Filippi Mariæ Angli Ducis Mediolani &c. Papiæ, Angleriæque Comitis, pro exequtione Mandatorum prædictorum, & alias omnibus modo, Jure, via, causa, & forma, quibus melius, & validius potuerunt, & possunt, intervenientibusque omnibus ibidem Actibus, & solemnitatibus, quæ in talibus, & similibus tam de Jure, quam de consuetudine requiruntur, sponte, libere, deliberate, & ex certa scientia, nullo metu, nulloque Juris, vel facti errore ducti. Ejus nomine invocato ad ejusque laudem, & gloriam, qui conta tam celestia, quam terrena gubernat, ac gloriosæ Dei Genitricis, & Beatorum Sanctorum Johannis Baptistæ, Ambrosii, Antonii, & Georgii Militis totiusque Celestis Curiæ triumphantis. Et ad honorem, exaltationem, & augumentum perpetuum prefati Illustrissimi Principis, & Excellentissimi D. D. Ducis, & Successorum suorum infrascriptorum, & ad tranquilitatem perpetuam, & felicis status augumentum dictæ Civitatis, & Communitatis Saonæ, ejusque Populi, & Subditorum suorum quorumcunque libere, expedite, & absolute dederunt, tradiderunt, dimiserunt, relassaverunt, & consignaverunt, & dant, tradunt, dimittunt, relaxant, consignant, & ex toto, & in totum transtulerunt, & præsentium vigore transferunt prefato Illustrissimo D. Duci licet absenti, & præfato Magnifico D. Gaspari Procuratori, & Procuratorio nomine præfati Illustrissimi D. D. Ducis ad hæc omnia ab ipso D. Duce habenti plenum, & sufficiens Mandatum fieri rogatum mihi Joanni Francisco Galinæ Secretario, & Notario infrascripto die secunda præsentis mensis Martii, nec non mihi Johanni Francisco Notario prædicto velut publicæ personæ stipulantibus, recipientibus, & aquirentibus nomine præfati D. D. Ducis ejusque Hæredum, & Successorum infrascriptorum, & in ipsum D. Ducem licet absentem pleno Jure pro se Hæredibus, & liberis suis legitimis, & masculis de legitimo Matrimonio nascituris seu Descendentibus dictam Notabilem Civitatem Saonæ, & omnes ejus Civitatis Saonæ Terras, Villas, Castra, & Portus ubicunque sint, & quocumque nomine nuncupentur, & quibuscumque cohærentiis terminentur, ac plena Dominia, & possessiones, & tenutas ipsarum, & ipsorum quomodolibet spectantia, & pertinentes dictæ Civitati, & Communitati Saonæ, aut quovis modo eidem Civitati subjecta, ac quæ habent, tenent, & possident quoquo modo, cum earum, & eorum Hominibus, Feudatariis, Vassallis, Subditis, Juribus, Jurisdictionibus, Portubus, Honorantiis, Privilegiis, Præheminentiis, Dignitatibus, Superioritatibus, & Pertinentiis quibuscumque cum mero, & mixto imperio, ac omnimoda Jurisdictione, ac gladii potestate, dantes, tradentes, & transferentes præfato D. Duci licet absenti, & in ipsum D. Ducem licet absentem, & dicto ejus Magnifico Procuratori, & mihi Notario jam dicto velut publicæ personæ stippulantibus, & recipientibus, nomine & vice ipsius D. Ducis & pro ipso D. Duce, & Successoribus suis prædictis integrum, verum, plenum, liberum, & absolutum Dominium, ac integram, & plenam possessionem, & tenutam dictæ Civitatis Saonæ, & prædictorum omnium, & singulorum cum omnibus Juribus eorum ut supra. Renuntiantes iidem Sindici, & Procuratores dicto nomine versus dictum D. Ducem licet absentem, & versus præfatum Magnificum Procuratorem, & me Notarium ejus nomine stippulantem, & recipientem, & in eum D. Ducem licet absentem, & in ipsum Magnificum Procuratorem, & me Notarium stipulantem, & recipientem pro ipso D. Duce, & Descendentibus suis prædictis omnibus suprascriptis traditis præfato D. Duci & omnibus Juribus in ipsis traditis competentibus dictæ Communitati modo aliquo, & se dicto Sindicario nomine, & Procuratorio, & dictam Communitatem protinus alienos à prædictis facientes etiam non obstante aliqua alia traditione, quæ aliter modo aliquo, & sub aliquibus formis in genere vel in specie facta esset, de prædictis seu aliquo prædictorum, quibus traditionibus alias factis, si factæ reperirentur, in quantum aliqualiter huic contraria essent, iidem Sindici, & Procuratores dicto nomine sponte renuntiaverunt, & renuntiant, ac eam annullaverunt, & annullant, perinde, ac si nunquam facta esset. Eligentes, vocantes, recognoscentes, nominantes, & acceptantes eundem D. Ducem licet absentem, & Successores suos prædictos in veros, naturales, & legitimos Dominos dictæ Civitatis, & Comunitatis, & facientes eidem D. Duci licet absenti, & præfato Magnifico ejus Procuratori ejus nomine recipienti subjectionem, reverentiam, & obedientiam debitas uti vero Domino, & cætera omnia facientes, quæ fidelissimi Subditi Domino suo facere tenentur. Constituentes dicti Sindici, & Procuratores dicto Sindicario, & Procuratorio nomine præfatam notabilem precario nomine præfati D. Ducis tenere, & possidere prædictam Civitatem Saonæ, & omnia superius data, & tradita cum omnibus eorum Juribus, & superius traditis, donec & quo usque præfatus D. Dux, per se vel alios ejus nomine, corporalem possessionem de prædictis acceperit, quam accipiendi, in se retinendi, & quidquid inde voluerit faciendi, uti de re sua, & propria auctoritate dicti Sindici dicto nomine præfato D. Duci licet absenti, & dicto ejus Magnifico Procuratori, & mihi Notario stipulantibus, & recipientibus pro ipso D. Duce, & ejus Successoribus antedictis, plenam libertatem, & licentiam tradiderunt & tradunt, & dant, & concedunt. Eo videlicet modo fecerunt, & faciunt præfati Sindici, & Procuratores dicto nomine prædictam traditionem, & hæc omnia & singula, quod de cætero præfatus D. Dux, ac Liberi, & Hæredes, ac Descendentes sui prædicti pleno Jure, libere, & expedite, & absolute habeant, teneant, & gaudeant, & possideant prædictam Civitatem Saonæ, & omnes ejus Terras, Villas, & Castra & omnia alia data, tradita, & consignata ut supra cum ipsorum hominibus, Juribus, & omnibus, & singulis suprascriptis traditis, & de ipsis pro libito voluntatis disponant uti de rebus propriis, & uti dicta Comunitas disponere potuisset ante presentem traditionem, sine contradictione dictæ Communitatis & Subditorum suorum, sed cum ejus & eorum defensione à quacumque persona, Domino, vel Dominio, cujuscumque dignitatis, & gradus exsistat, etiam si de eo specialem necesse foret fieri mentionem, postque præfati Sindici, & Procuratores dicto Sindicario, & Procuratorio nomine flexis genibus reverenter constituti in præsentia præfati Magnifici Procuratoris, nomine præfati Illustrissimi D. Ducis; Volentes, & intendentes debitum fidelitatis, & subjectionis juramentum prestare præfato Domino Duci licet absenti, & Magnifico Procuratori antedicto, & in ejus manibus, nomine & vice præfati D. Ducis, & ipsius fidelitatis, & subjectionis plenam promissionem facere promiserunt, & solemniter promittunt jam dicto Magnifico Procuratori, Procuratorio nomine antedicto, & mihi Notario suprascripto stipulanti, & recipienti pro prelibato Illustrissimo D. D. Duce, ac pro Hæredibus, & Successoribus suis prædictis, & juraverunt, & jurant ad Sancta Dei Evangelia manibus corporaliter tactis sacris sanctis Scripturis super quodam Missali quod idem Magnificus Procurator dicto nomine in suis tenebat manibus, & in manibus mei Notarii infrascripti stipulantis, & recipientis, nomine & vice jam dicti Illustrissimi D. D. Ducis, & Hæredum, & Successorum suorum prædictorum prius eis, & cuilibet eorum delato, & tradito juramento per ipsum Magnificum Procuratorem, & me Notarium nomine ipsius D. D. Ducis debitum fidelitatis juramentum in animas & super animas ipsorum Sindicorum & dictæ Communitatis, & Antianorum ejusdem, & quorumcumque Subditorum ipsius Communitatis. Et quod à presenti hora in antea usque in perpetuum, & cunctis temporibus dicti Sindici, & Procuratores, suis & dictis Nominibus, dicta Communitas, Antiani, dictus Populus, & Subditi quicunque dictæ Civitatis, & Communitatis Saonæ, & Successores sui perpetuo erunt fidelissimi, boni, veri, perfecti, & sinceri Homines, Subditi, & Servitores ipsius D. D. Ducis, & Successorum suorum prædictorum, & quod nullum alium viventem, seu naturaliter vivere potentem, seu moriturum cujuscunque status, dignitatis, præheminentiæ, & gradus exsistat, etiam si de eo necesse foret specialem fieri mentionem, & etiam si ab his intelligi posset esclusus, non recognoscent in Dominum suum, nisi ipsum D. Ducem, & Successores suos prædictos. Item quod dictam Civitatem Saonæ cum omnibus ejus Terris, Castris, & Juribus suis datis, & trans-

ANNO 1422.

translatis, ut supra, tenebunt, custodient, & salvabunt sicuti tenentur, & debent veri Subditi ad gloriam, nomen, & vice, & nomine, & ad utilitatem dicti D. D. Ducis, & Successorum suorum prædictorum, & de ipsis disponent ad Mandata dicti D. Ducis, & Successorum suorum prædictorum. Item quod Potestates, Officiales, Castellanos, Capitaneos, & Rectores, & cujuscunque alterius generis Officiales mittendi per D. D. Ducem reverenter recipient, eisque obedient sine exceptione. Item quod Litteras, Mandata, & Nuncios, Legatos, seu Ambassiatores ipsius D. D. Ducis reverenter recipient, & eis sine exceptione obedient. Item quod nunquam erunt in aliquo tractatu, disputatione, seu colloquio, machinatione, opere, vel facto, in quo tractetur contra dictum D. Ducem, seu ejus Successores prædictos, nec contra ejus Personam, seu Statum, neque in quo tractetur, seu fiat, quod dictus D. Dux perdat Personam, vel membrum, vel aliquid quod teneat, seu læsionem aliquam in hære vel Persona patiatur, quinimo si aliqui ipsorum aliquod prædictorum præsenserint, obviabunt pro posse, & notificabunt dicto D. Duci per se personaliter si poterunt, & si non possent per Nuntium, vel Litteras. Item quod si contingeret dictum D. Ducem aliquid de supradictis, vel translatis, vel de his, quæ tenet ac de aquirendis per ipsam perdere illud toto posse recuperare juvabunt, & si contingeret dictum D. Ducem, & ejus Successores prædictos, ut supra, ab aliquo cujuscunque dignitatis existat aliquam oppressionem, injuriam, vel damnum recipere, vel recipere posse in hære, vel in Persona, quod ipsum D. Ducem, & ejus Successores prædictos pro toto posse juvabunt sine exceptione aliqua. Item quod si ab eisdem vel aliquo ipsorum aliquod consilium petetur per ipsum D. Ducem, vel ejus Successores prædictos, illud dabunt, quod eis videbitur pro meliori. Item quod si quicquam ex eis in secreto comitteretur per ipsum D. Ducem, quod illud nemini pandent, neque aliquid facient propter quod pandatur sine ipsius D. Ducis licentia. Item quod cætera omnia facient, & singula, quæ quilibet fidelissimi Servitores, & Subditi facere tenentur, & debent bona fide, & sine fraude, & omni diligenti studio, & pura mente. Item juraverunt, & jurant dicti Sindici, dicto Sindicario, & Procuratorio nomine, in omnibus, & per omnia, prout jurari requiritur secundum formam Capitulorum utriusque novæ, & veteris formæ fidelitatis. Quæ omnia, & singula præfati Sindici, & Procuratores dicto nomine juraverunt, & jurant ut supra, & promiserunt, & promittunt præfato D. Duci licet absenti, & dicto Magnifico Procuratori, & mihi Notario stipulanti, & recipienti, nomine & vice dicti D. D. Ducis, cunctis temporibus habere, & tenere rata, grata, & firma, & attendere, & observare, & nullo modo contrafacere, nec venire, per directum & per indirectum, tacite nec expresse, nec aliquo quesito colore, per se nec submissas personas, nec aliqua occasione, vel causa, quæ dici posset, vel excogitari modo aliquo, sub pœna refectionis, & restitutionis omnium, & singulorum damnorum, interesse, & expensarum per ipsum D. Ducem, vel dictos ejus Successores patiendorum, & fiendarum sub obligatione, & ypoteca omnium bonorum ipsius Communitatis, ejusque Subditorum. Renuntiantes, & renuntiaverunt, & renuntiant dicti Sindici, & Procuratores dicto nomine versus præfatum D. Ducem licet absentem, & præfatum Magnificum Procuratorem, & me Notarium stippulantem & recipientem, nomine dicti D. Ducis ejusque Hæredum, & Successorum prædictorum, exceptioni non factarum prædictarum dationis, & libere translationis, & non factorum prædictorum Juramentorum, omnium, & singulorum non sic actorum & gestorum, exceptioni doli mali, actionique, & exceptioni in factum, & generaliter omnibus probationibus, & productionibus, Jurium, Testium, & Instrumentorum contra prædicta, & inde præfatus Magnificus, & Potens D. D. Gaspar Procurator, & Procuratorio nomine præfati Illustrissimi D. D. Ducis Mediolani &c. jussit, & mandavit, & præfati Egregii, & Nobiles Cives Saonæ Sindici, & Procuratores, Sindicario & Procuratorio nomine, dictæ Notabilis Communitatis Saonæ, rogaverunt per me Johannem Franciscum Galinam Secretarium, & Notarium infrascriptum de prædictis omnibus, & singulis publicum confici debere Instrumentum unum, & plura ejusdem tenoris, Præsentibus Magnifico, & Potenti Viro D. Francisco de Vicecomitibus dicto Carmagnola Comite Castri Novi, Spectabilibus D. Tadiolo de Vicomercato Consiliariis, Conradino de Vicomercato Filio quondam D. Thomæ, & Zanino Ritio Secretariis præfati Illustrissimi D. D. Ducis Mediolani &c. & Egregiis, & Nobilibus Viris Johanne de Rubertis de Tripoli Filio quondam D. Filippi habitante in Castro Sancti Martini de Rubertis, D. Jacobo de Milio Filio quondam D. Antonii Legum Doctore, D. Christophoro de Ghilinis Magistro Intratarum Ducalium, Paulino de Raude Filio quondam D. Andrioli, & Bertololo de Crivellis Filio quondam D. Guidetti, & quampluribus aliis inde testibus notis, vocatis, & specialiter ad prædicta rogatis.

Ego Beltraminus de Rellis Filius D. Antonii Civitatis Mediolani Imperiali auctoritate Notarius hanc Cartam scripti.

Extracta fuit præsens Copia à Registro inscripto sub Littera R. Ducis PHILIPPI MARIÆ ANGLI *Vicecomitis existente in Regio Archivio Castri Portæ Jovis Mediolani, in papiro scripto. Datum Mediolani die trigesima mensis Octobris Anni 1719.*

Examinavit JOANNES FRANCISCUS STRIGELLIUS *Regii Archivii Officialis.*

CV.

Capitula, post Deditionem & Submissionem Communitatis SAONÆ, *Domino* PHILIPPO MARIÆ ANGLO *Duci Mediolani porrecta de conservatione ejusdem Communitatis Privilegiorum, Consuetudinum, & Conventionum cum exteris factarum, & per eundem Ducem confirmata, atque roborata. Datum Galiate die 19. Martii, Anno 1422. Indictione 15.* [Pièce authentique, tirée des Archives Royales, de Milan.] 19. Mart.

FILIPPUS MARIA ANGLUS Dux Mediolani &c. Papiæ, Angleriæque Comes, ac Januæ Dominus. Annuere volentes quantum decet factis nobis requisitionibus parte Notabilis, & Circumspectæ Communitatis nostræ Civitatis Saonæ per Egregios, & Sapientes Viros Dominum Severinum de Gambarana Legum Doctorem, Raphaelem de Riario, Gasparem Vagienum, Julianum Corsium, Paulum Sansonum, & Honofrium Pavesium Dilectos Cives nostros Saonæ, ac Ambassiatores, Sindicos, & Procuratores Communitatis antedictæ circa porrecta nobis per ipsos Ambassiatores parte ipsius Communitatis Capitula infrascripta, ea fieri fecimus Responsiones nostras pro ut infra distincte, & particulariter annotatum est, mandando Reverendis, Spectabilibus, & Egregiis Consiliariis nostris in Janua, nec non Potestati nostro Saonæ, ac omnibus, & singulis Officialibus nostris, præsentibus & futuris, ad quos spectat, & spectabit, quatenus easdem Responsiones nostras, & quamlibet earum, pro ut ad litteram jacent absque ulla exceptione servent, & faciant inviolabiliter observari, contra eas, & contenta in eis quovis modo nequaquam attentando, nec aliqualiter permittendo sub pœna nostro arbitrio inferenda.

Quorum quidem Capitulorum, & Responsionum nostrarum ad eadem Capitula factarum tenores sequuntur videlicet: Infrascripta sunt Capitula, porrecta Illustrissimo Domino nostro per Ambassiatores Communitatis Civitatis Saonæ, requirentes, & supplicantes, ut prælibatus Illustrissimus Dominus noster dignetur ea benigne approbare, & eis gratum responsum adhibere.

Primo quod omnes Franchisiæ, Immunitates, & quæcumque Libertates, & Privilegia, quas, & quæ ipsa Saonæ Communitas, Cives, & Habitatores, ac etiam Districtuales Saonæ habent, & soliti sunt habere in Civitate, & Districtu Januæ, manuteneantur, & conserventur eisdem omnibus prænominatis tam communiter, quam divisim, & quod Conventiones alias factæ inter Commune Januæ ex una parte, & inter Commune Saonæ ex alia parte, seu vice, & nomine ipsarum Communitatum, & præsertim factæ sub Anno Domini millesimo ducentesimo quinquagesimo primo, die decimo nono Februarii, & sub Anno Domini 1323. die decimo nono Julii, tempore Regis Roberti, ac etiam omnes aliæ Conventiones, & ipsarum omnium Conventionum additiones, & declarationes postmodum factæ inter prædicta Communia, seu vice, & nomine ipsarum Communitatum, sint & esse debeant, ac etiam remaneant, & remanere debeant perpetuo in eisdem forma, esse, sensu, condicione, gradu, statu, & usu, pro ut jacent ad litteram, & sicut fuit, & est ibidem usitatum, & perpetuam roboris firmitatem obtineant, & obtinere

ANNO 1422. obtinere debeant in omnibus, & per omnia, pro ut, & ſicut in ipſis continetur.

Item, quod omnes Conventiones, & Pacta quæcumque initæ, & facta temporibus retroactis, vice & nomine Communitatis, Saonæ à ſex Annis ultra cum Magnificis Marchionibus de Carreto, ſeu cum quibusdam aliis Dominis, Communitatibus, Corporibus, Collegiis, & Univerſitatibus, & ipſius Civitatis privilegia quæcumque ſint perpetuo, & eſſe debeant firmæ, & firma, ac etiam remaneant, & remanere debeant ſemper, pro ut, & ſicut in ipſis continetur.

Item, quod ipſa veſtra Saonæ Civitas, & Antiani, & Conſilium ipſius Civitatis cum ſuo univerſo, & toto Diſtrictu cum ſuis Burgis, & Caſtris, Locis, Terris, & Villis poſſint, & perpetuo valeant ſe ſe regere, ordinare, & gubernare eorum more ſolito, & pro ut ibidem jam longo tempore tranſacto fuit, & eſt uſitatum, & ſecundum Statuta, & Privilegia, & Conſuetudines ibi conſueta, & conſuetas, ac etiam quod Poteſtates, & cæteri Officiales Saonæ teneantur, & debeant perpetuo adminiſtrare Jus, & Juſtitiam, regere, ſummarie judicare, & cætera eorum Officiis incumbentia peragere ſecundum ipſius Civitatis Leges municipales, ſeu Statuta factas, fiendas, vel facta, & fienda, ac etiam ſecundum ordines, conſuetudines, & bonos mores ejusdem Civitatis, & in defectu ipſarum, & ipſorum, ſecundum Leges communes Imperiales, & cum poteſtate plena addendi ad ipſas Leges Municipales, & ordines corrigendi, & de novo faciendi, pro ut hactenus ibidem fuit, & eſt uſitatum.

Item, quod ipſum Commune Saonæ, vel aliquis Civis, ſeu Habitator, ac Diſtrictualis Saonenſis numquam poſſint, ſeu valeant civiliter, ſeu criminaliter trahi ad aliquod judicium, vel aliter conveniri, ſeu aliter quoquo modo, per directum vel per indirectum, inquietari, turbari, moleſtari, aut condemnari extra Civitatem, & Diſtrictum Saonæ, niſi pro ut in Conventionibus Januæ, & Saonæ continetur, immo quod in ipſa Civitate Saonæ trahi ad judicium, conveniri, condemnari, vel abſolvi debeant per Officiales Saonæ, ſeu per jus dicentes, & reddentes ibidem occaxione cujuscumque Cauſæ Civilis, vel Criminalis impoſterum movendæ contra prænominatos, ſeu contra aliquem ipſorum communiter, vel diviſim.

Reſponſio Domini ad ſupraſcripta quatuor Capitula. Dominus diſpoſitus ſemper complacere Communitati prædictæ, & eam bene tractare, contentus eſt quod fiat prout in eis Capitulis continetur, reſervata ſemper poteſtate præfato Domino addendi, dimminuendi, declarandi, & providendi, pro ut ei videbitur.

Item, quod ipſum Commune Saonæ, Cives, vel Habitatores, ſeu Diſtrictuales aliqui Saonæ nullo tempore per aliquem poſſint, ſeu valeant damnificari, lædi, ſeu quoquovis modo aggravari, vel moleſtari, directe vel indirecte, aliquibus mutuo, collecta, gabella, novo uſu, ſeu quavis alia impoſitione, vel exactione, ſeu gravamine perſonali, niſi in illis, in quibus, & pro ut, & ſicut in ipſa Civitate Saonæ, & ejus Diſtrictu, ſeu Territorio fuit, & eſt conſuetum per longas conſuetudines retroactas, & per longa tempora ibidem fuit uſitatum.

Reſponſio Domini ad iſtud quintum Capitulum. Dominus diſpoſitus eſt dictam Communitatem bene tractare, & eam, quantum poterit, ab oneribus reſervare.

Item, quod Poteſtas, & Caſtellani, & cæteri omnes Officiales Saonæ in principio eorum regiminis debeant, & teneantur jurare, & jurent obſervare omnia Capitula Saonæ facta, & fienda, & juxta formam, & tenorem Capitulorum Saonæ, pro ut jacent ad litteram, nullo extraneo intellectu habito.

Reſponſio Domini ad prædictum ſextum Capitulum. Dominus contentus eſt, quod fiat, pro ut in ſupraſcripto Capitulo continetur reſpectu Officialium, reſpectu vero Caſtellanorum, Dominus vult, quod remaneant in ejus diſpoſitione.

Item, quod ipſi omnes prænominati Officiales ſint, & eſſe debeant Ghibellini, ac debeant, & etiam præciſe teneantur manutenere, & tenere, ac etiam obſervare Partem Ghibellinam in Civitate, poſſe, & Diſtrictu Saonæ, & quod Guelfi numquam poſſint, ſeu valeant in Saona, & ejus Diſtrictu aliquod Officium exercere, ſeu obtinere aliquam Caſtellanariam.

Reſponſio Domini ad prædictum ſeptimum Capitulum. Apud Deum non eſt exceptio perſonarum, nec etiam Dominus intendit apud ipſum eſſe, ideo providebit circa contenta in Capitulo per modum, quo poterunt meritò contentari.

Item, quod prædicti omnes Officiales in fine eorum Officii ſindicentur, & debeant ſindicari ſemper in Civitate Saonæ, pro ut, & ſicut ibidem fuit uſitatum, & conſuetum per longa tempora, & juxta tenorem Capitulorum Saonæ factorum, fiendorumve. ANNO 1422.

Reſponſio Domini ad prædictum octavum Capitulum. Dominus contentus eſt, quod fiat, pro ut in ipſo Capitulo continetur.

Item, quod prælibata Dominatio velit, & dignetur manutenere, & perpetuo defendere effectualiter cum ipſius Inclytæ Dominationis armis, ingeniis, gentibus armigeris tam equeſtribus, quàm pedeſtribus, & ejus propriis ſumptibus, ipſum Commune, & Homines Diſtrictuales, Fendatarios, ſeu Vaſſallos Saonæ à quibuscumque inimicis, & contra quoscumque emulos Guerram, ſeu Bellum quonmodocumque, & qualitercumque impoſterum moventibus, & moventes in futurum contra ipſorum Commune, Homines, Vaſſallos, ac Diſtrictuales Saonenſes, & quod ipſis Communitati, Hominibus, Diſtrictualibus, & Feudatariis Saonæ eadem Inclyta Dominatio auxiliabitur, & favorem præbebit, & open juxta ipſius prælibatæ Dominationis ſuum poſſe, & poſſibilitatem.

Reſponſio Domini ad prædictum nonum Capitulum. Dominus conſiderans contenta in prædicto Capitulo ad eum pertinere, & diſpoſitus dictam Civitatem conſervare, exigente quocumque caſu, providebit pro ut ei videbitur convenire, & fuerit opportunum.

Item, quod ipſum Commune, Homines, Diſtrictuales, & Vaſſalli Saonæ perpetuo ſint liberi, franchi, & immunes tam in ære, quam in Perſonis in quibuscumque Civitatibus, Locis, & Terris, tam in Mari, quam in Terra, in quibus, & prout, & ſicut ſoliti ſunt eſſe, ubicumque habere, & tenere.

Reſponſio Domini ad prædictum decimum Capitulum: Dominus, quantum cum Juſticia, & honnte poterit, ſemper favebit, ut Franchiliæ, & Immunitates, & Libertates, de quibus in Capitulo fit mentio, dictæ Communitati obſerventur.

Item, quod prælibata Dominatio velit, & dignetur ordinare, providere, & per modum congruum adhiberi velle, quod nonnulli Cives, ſeu Diſtrictuales, & Habitatores Saonæ poſſint, & effectualiter valeant habere, & conſequi à Spectabili Domina Maria relicta quondam Domini Antonii ex Marchionibus de Carreto Tuttice, Curatrice, ſeu Gubernatrice Johannis Bertholomei Filii ipſorum jugalium quasdam Pecuniarum quantitates, quas ipſi prænominati habere, & recipere debent juridice, & debito modo à prænominatis Domina Maria, & Johanne Bertholomeo, quia alias ipſi Cives ſolverunt fidejuſſorio nomine ipſius quondam Domini Antonii quasdam Pecuniarum quantitates aliquibus creditoribus ipſius, ac etiam ſæpe ſæpius ad inſtantiam prædictorum Civium prædicta Domina Maria fuit requiſita, quatenus ſatiſfacere velit ipſis, quæ ſemper renuit, & recuſat, immo, quod deterius eſt, truſatur de ipſis, licet contra Deum, Jus, & Juſticiam. Quare ſuper præmiſſis dignetur eadem devotiſſima Dominatio de remedio opportuno provideri velle, & in Mandatis dare, & præcipere Magnificis Dominis Gubernatoribus veſtris Civitatis Januæ, ac Spectabili Domino Poteſtati Saonæ, & in, & ſuper præmiſſis operentur, & taliter faciant, brevius quam poterunt, & efficacius quod ipſi prænominati Cives habeant, conſequantur, & conſequi poſſint omne illud, & quicquid à prædicta Domina Maria dicto nomine habere, & recipere debent, vel aliter provideatur, pro ut, & ſicut videatur expediens eidem veſtræ Celſitudini.

Reſponſio Domini ad prædictum undecimum Capitulum. Dominus favurabilis erit tam per ejus Litteras, quàm alio quocumque honeſto modo, quod Cives, & Diſtrictuales Saonæ ſuum debitum conſequantur à Domina Maria in Capitulo nominata.

Item, velit, & dignetur eadem veſtra Metuendiſſima Dominatio committere, & ſtricte præcipiendo mandare prælibatis Dominis Gubernatoribus, Poteſtati, & cæteris quibuscumque Officialibus veſtris Januæ, & Saonæ, & omnibus aliis veſtris Officialibus præſentibus, & futuris, & per veſtras Litteras Patentes his præſentibus annexas, quatenus inviolabiliter, & perpetuo obſervent, & obſervari faciant, curent, effectualiter, & omnino debeant omnia, & quæcumque Capitula ſupraſcripta cum eorum veſtris Reſponſionibus, ac etiam quod manuteneant, protegant, & defendant Commune, Cives, & Diſtrictuales Saonæ à Communitate, Duganetiis, ſeu Pedagiis Januæ, & obſervent, & obſervari faciant Conventiones inter ipſa Communia, ſeu nomine, & vice ipſarum Communitatum factas, præſertim ſub Anno Domini milleſimo ducenteſimo quin-

Anno 1422. quinquagesimo primo, & sub millesimo tercentesimo trigesimo secundo, pro ut jacent ad litteram, nullo extraneo intellectu subaudito, & in nullo attentent, seu attentari valeant, vel præsumant violare, corrumpere, vel annullare prædicta Capitula, seu prædictas Conventiones, immò observent, & faciant observari in omnibus, & per omnia, pro ut, & sient in ipsis omnibus, & singulis continetur.

Responsio Domini ad istud ultimam Capitulum. Dominus dispositus dictam Communitatem per suos semper benè tractari favorabiliter imponet futuris Præsidentibus, & Officialibus Januæ, & Saonæ juxta requisita per seriem ipsius Capituli. In quorum Testimonium præsentes fieri, & registrari jussimus, nostrique Sigilli appensione muniri. Datum Galiabe die xviiij. Martii M. CCCC. XXII. Indictione quinta decima.

Signatum, JOHANNES FRANCISCUS.

Extracta fuit præsens Copia à Registro inscripto sub Litteris D. D. *Ducis* PHILIPPI MARIÆ ANGLI *Vicecomitis existente in Regio Archivio Castri Portæ Jovis Mediolani, in papiro scripto. Datum Mediolani die trigesima mensis Octobris Anni* 1719.

Examinavit JOANNES FRANCISCUS STRIGELLIUS *Regii Archivii Officialis.*

CVI.

3. Sept. *Privilegium à* SIGISMUNDO *Romanorum Imperatore*, RABANO *Episcopo Spirensi indultum, ut in suis & dicti Episcopatûs Ditionibus Castella & Munitiones exstruere queat; cum rescissione & annullatione contrariorum Privilegiorum cuicunque in Imperio jam jam collatorum aut deinceps conferendorum. Datum Norimbergæ die Jovis post Ferias S. Ægidii Anno* 1422 [JULIS BELLS Laurea Austriaca. Lib. II. pag. 81]

NOS SIGISMUNDUS, Dei gratia Romanorum Imperator, semper Augustus, Hungariæ, Boemiæ, Dalmatiæ, Croatiæ, &c. Rex, omnibus qui has legent, aut legi audient, notum facimus, & testamur, Quandoquidem à Deo constituti sumus, ut unumquemque in pace, & quieta bonorum suorum possessione conservemus, id verò ubique præstare non possumus, nec impedire, quo minus quibusdam interdum à male feriatis hominibus vis infeatur, atque ideo cujus merito imprimis Principibus, ac Dominis, tam Ecclesiasticis quam Politicis, permittere debemus, ut omnem vim atque injuriam à se propulsent, & se, ac Subditos, cum iis quæ habent, tueantur, ob eam causam cum perpendissemus, Episcopatum Spirensem esse amplum Principatum, & insigne Membrum S. R. Imperii multis aliis Principatibus, Dominiis, & Regionibus, in quibus sæpè dissidia, tumultus, & bella oriuntur, finitimum: & Reverendum Rabanum Episcopum Spirensem, dilectum nostrum Principem, & Consiliarium, nobis, & S. Rom. Imperio multoties fidelem, atque utilem operam navasse, quod ipse, & Successores ejus Episcopi Spirenses deinceps, quoque facere debeant, & possint, Nos ex consilio nostrorum Principum, Comitum, Dominorum, & aliorum nobis devinctorum, pro nobis, & nostris in Romano Imperio, ac Regno Successoribus supra dicto Rabano, & Successoribus ipsius Episcopis Spirensibus, ex certa scientia, & plenitudine Cæs. ac Regiæ potestatis, his præsentibus concessisse, permisisse, & indulsisse, concedere, permittere, & indulgere, ut in suis, & modo dicti Episcopatus Ditionibus, & finibus, quocunque locorum, ubi ipsis necessarium, aut opportunum videbitur, in nostro, & Imperii, quod à nobis lege clientelari acceperunt, aut proprio Episcopatus Territorio, nova Castella, aliaque ædificia, fossis, lapidibus, mœnibus, turribus, atque alia ratione firmata, vel per se, vel per suos Præfectos, aliosvè quibus id demandabunt, moliri, exstruere, & perficere, & quæ jam destructa fuerunt reparare, atque amplificare possint, nullo ipsis à nobis, nostris Successoribus in Imperio, aut quocunque alio Impedimento objecto. Ac si quod forte aliud Privilegium, aut Beneficium, quod huic adversetur, antehac à nobis, aut nostris in Imperio Antecessoribus cuiquam in Imperio, cujuscunque status, ordinis, aut conditionis sit, aut alicui Civitati, & Reipubl. nominatim autem nobis dilectis, & fidelibus Consulibus, & Senatoribus Urbis Spirensis, collatum fuisset, aut deinceps conferretur, illud supradicto Rabano, ejusdemque Successoribus Episcopis, & Episcopatui Spirensi nihil derogabit: nam tale Privilegium, & Beneficium, quatenus modo dicto Rabano, ipsius Successoribus Episcopis, & Episcopatui Spirensi derogabit ipso Jure, & ex Cæs. ac Regiæ potestatis plenitudine, hoc & omni tempore prorsus abolemus, rescindimus, & antiquamus, atque irritum, & nullarum virium sit volumus. Quapropter omnibus, & singulis Electoribus, Principibus, Comitibus, Dominis, Baronibus, Equitibus, Nobilibus, Civitatibus, & Pagis, aliisque Nobis & Imperio subjectis, atque addictis, imprimis verò supra nominatis Consulibus, & Senatoribus, Civitatis Spirensis imperamus, ne ullum supradicto Rabano & Successoribus ipsius, Episcopis Spirensibus contra nostrum hoc ipsis concessum Privilegium, Beneficium, Gratiam, & Indulgentiam negotium facessant, aut ipsos in ejusmodi opere, quale supra descriptum fuit, ullo modo interpellent, nisi in nostram & S. Rom. Imperii gravem indignationem incurrere velint. Qui contra fecerit, cujuscunque status, ordinis aut conditionis fuerit, præter nostram, & Imperii indignationem pœna quinquaginta Marcharum auri puri, quotiescunque hoc nostrum mandatum infringet, mulctabitur: quarum dimidia pars Regio nostro Fisco, altera supradicto Rabano, aut Episcopis Successoribus ipsius, & Episcopatui Spirensi cedet. In cujus rei fidem Sigillum nostrum Regium his appuni curavimus. Dat. Norimbergæ Anno à Christo orto millesimo quatringentesimo vigesimo secundo, die Jovis post Ferias S. Ægidii, Regni nostri Hungariæ Anno trigesimo sexto, Romani duodecimo, & Boemici tertio.

CVII.

Lettres de CONRARD BEYER *Evêque de Metz, par lesquelles il promet & s'engage à* CHARLES *Duc de Lorraine & Marchis, de ne rien faire ou entreprendre contre lui, soit par ses Places, Villes, Hommes ou Sujets, & de n'y point recevoir ses Ennemis; même de ne se point demettre de son Evêché, & de n'en point aliener ou engager les Terres & Seigneuries, sans obliger premierement ceux avec qui il en trasteroit de conserver au Duc tous ses Droits. Le* 20 *Novembre* 1422. [La Véritable Origine des Maisons d'Alsace, de Lorraine, & d'Autriche. pag. 181. *Tiré des Archives de Lorraine.*] 20. Nov.

NOUS Conrauld Beyer, par la grace de Dieu & du Saint Siege de Rome Evesque de Mets, Faisons sçavoir à tous que pour nourrir plus grand Paix, & plus grande Amour entre Monseigneur CHARLES Duc de Lorraine & Marchis, ses Terres, Pays & Seigneurie, d'une part, & entre nous & nostre Eveschié de Mets d'autre part. Avons pour nous & nostredite Eveschié, accordé, promis & creantié les choses que cy apres s'ensuivent. Premier avons accordei, promis & creantei, & par ces presentes accordons, promettons & creantons, que nous toute nostre vie durant etant que nous serons Evesque de Mets, ne voulons, debvons, ne pouons estre à l'encontre de mondit Seigneur de Lorraine, ses bonnes Villes & Forteresses, ses Terres, Pays & Seigneuries, par nous, nos Hommes, Subgets, nos bonnes Villes, & Forteresses par Guerres, par receps ne aultrement, par euvre de faict en quelconque meniere que ce soit sans malengin. Es s'il advenoir que aucuns des hommes subgez de mondit Seigneur de Lorraine vollissent faire ou feissent aucune poursuite par euvres de fait à l'encontre de nous & de nostredite Eveschié, & mondit Seigneur ne les peust tenir en Justice & en raison, ou qu'ilz heussent affaire à nous, & qu'ilz feussent deffaillant de venir à droict & à raison. En ce cas n'entendons point que nous & nostredite Eveschié ne nous puissiens revengier & faire poursuite à l'encontre desdis hommes, sans que les promesses que nous avons faict & faisons par ces presentes à mondit Seigneur en fuissent de rien enfraintes en meniere que suict pour adoncque ce avansoict, ne ou temps advenir, & sout teos malengin. Item, avons accordei, promis & creantei par la meniere que dessus, que s'il advenoit que nous suissiens fuer de nostredite Eveschié par quelque meniere que ce fuit,

Anno 1422. fuit, fuit par reunntiation, par Vuaigiere, par eschange ou autrement, ou que nous mettissiens aucunes de nos bonnes Villes, Forteresses ou Membre de nostredite Eveschié de Mets en la main d'aucuns cui qu'il fuit, ou cui qu'ils fuissent, nous ne les pourriens faire jusques ad ce que cil ou ceulx en cui mains que se feriens averoit ou averoient promis, jurei & creantei par bonnes Lettres envers mondit Seigneur de Lorraine, qu'ils ne le boutteront point fuer, lui, ses Hoirs, na ayant canse des Vuaigies qu'il tient de nostredit Eveschié de Mets, & qu'ils l'y tanroient à lui, ses hoirs, ou ayans cause, toutes les Lettres desdites Vuaigieres selon le contenu d'icelles, sans les enfraindre aucunement. Ne aussi que cil ou ceulx es mains de qui nous feriens lesdites Reunntiation, Eschanges ou Vuaigiere ne ercantissent & promettissent d'avoir & tenir ferme & estable à mondit Seigneur toute sa vie durant l'admodiation que nous l'y avons fait de nos Sallines par nos Lettres faictes du jour & datte de ses presentes, & selon la forme & contenu d'icelles sans point aller au contraire en meniere que se soit. Si avons nous Conrauld Beyer Evesque de Mets dessusdit, promis & promettons par cesdites presentes bonnement, loialement en vraies parolles d'Evesque & sur nostre honneur, tenir & avoir fermes & estables toutes les choses dessus dites: & une chacune d'icelles tout par la forme & maniere qu'il est cy dessus devisei & escripr, sans aller, faire, ne souffrir uller au contraire, en recort ne en appert en quelconque meniere que ce soit ou que puisse estre. En signe de vérité nous avons fait mettre nostre Seiel pendant en cesdites presentes, & avons prié & requis à nos bien amez Frere & Cousin Messire Thiedrich Beyer de Boppart Chevallier, nostre Frere Jehan Sire de Hassonville, Ferry de Parroie, & Hanry Housse nos Cousins que vueilent mettre leur Seielz en ces presentes avec le nostre pour tesmoignage. Et nous Thiedrich Beyer Chevalier, Jehan Sire de Hassonville, Ferry de Parroye, & Henry Housse dessusdis, à la priere & requeste de Reverend Pere en Dieu & Seigneur ledit Monseigneur Conrauld Evesque de Mets, avons mis nos propres Seielz pendans à cesdites presentes avec le sien Seiel pour cause de tesmoignage. Que furent faictes l'an de grace nostre Seigneur mil quatre cens & vingt-dous, le vingtiesme jour du mois de Novembre. Seellées de cinq Seiels, le premier de cire rouge, & les autres de cire verte sur doubles queues.

CVIII.

1423. *Traité de Ligue entre* Jean *Duc de Betfort Regent du Royaume de France*, Philippe le Bon *Duc de Bourgongne*, *&* Jean *Duc de Bretagne, le* 17. *Avril* 1423. [G. G. Leibnitz, Codicis Diplomatici pag. 337.]

17. Avril.

Angleterre, France, Bourgogne, et Bretagne.

Jean Regent le Royaume de France, Duc de Betfort, & Philippes Duc de Bourgongne, & Jean Duc de Bretagne &c. A tous ceux qui ces presentes Lettres verront, Salut. Sçavoir faisons, que pour consideration des grandz Amitiez & prochaineté de Lignage, qui ja sont entre nous & moyennant les Mariages concludz, accordes & fermez entre nous Jean Regent Duc de Betfort, & de nostre tres chere & tres amée Sœur & Cousine Marguerite de Bourgongne d'autre part; & pour le bien general de Monsieur le Roy, & de ses Royaumes de France & d'Angleterre, de nous & de nos Seigneuries, Terres, Pays, & Subjectz, nous & un chacun de nous jurons & promettons estre & demourer, tant comme nous vivrons, en bonne vraye amour, fraternité & union les uns avec les autres, & nous aimerons, comme Freres & bons Amis, garderons & deffendrons l'honneur l'un de l'autre, tant en couvert, comme en apert, sans dissimulation quelconque. Advertirons l'un l'autre de tout ce que nous sçaurona & entendrons estre au proffict & dommage, honneur & deshonneur l'un de l'autre & de nos Seigneuries, Terres, Pays, Subjectz, & si aucun ou aucuns nous faisoient rapport mauvais l'un de l'autre, n'y adjouterons aucune foy, mais retiendrons seurement par devers nous chacun endroict soy ceux, qui telz rapportz auront faictz & par bonne amour & vraye charité le ferons incontinent sçavoir à celuy, duquel on nous avoit faict tel rapport, pour en faire ainsi, qu'il appartiendra par raison.

2. Item, se nous ou aucun de nous avons à faire & besongner pour nostre honneur, nos Pays, Terres & Seigneuries garder & deffendre allencontre d'aucuns autres, qui grever ou dommager nous voulsissent, & chacun de nous, serons tenus d'ayder & servir celuy d'entre nous, qui a besongner en aura, si requis en sommes, de cinq cens hommes d'Armes & Gens de traict à l'advenant, lequel mieux plaira à celuy, qui en aura à besongner; & sera tenu celuy, qui sera requis, souldoyer ses gens à ses despens. Et se plus grand puissance aucun de nous veut avoir, celuy qui en sera requis, sera tenu d'en aider aux despens du requerant le plus avant, que bonnement pourront ses Pays raisonnablement fourtir. Anno 1423.

3. Item, que de toute nostre puissance, par toutes les meilleures voyes & maniere, que sçaurons adviser pour le relevement du pauvre Peuple de ce Royaume, qui tant a souffert, & souffre de miseres & pauvreté; Nous nous employrons à bouter la Guerre hors iceluy Royaume, & le mettre en paix & tranquillité, afin que Dieu y soit servy & honoré, & que marchandise & labourage y puisse avoir cours.

4. Toutes lesquelles choses nous & chacun de nous promettons en paroles de Princes, faire tenir & accomplir, tant comme nous vivrons, par la maniere dessus dite sans jamais faire ne venir aucun contraire en quelque maniere que ce soit, sous l'obligation de tous nos biens presens & à venir. En tesmoing de ce nous avons fait mettre nos Seaux à ces presentes, & les avons signées de nos propres mains, & souscriptz nos propres noms. Donné à Amiens, le dix-septiesme jour d'Avril, l'an de grace mil quatre cens vingt trois. *Ainsi signé*, Jean Duc de Betford, Philippes de Bourgongne, Jean de Bretagne.

CIX.

Second Testament de Charles *Duc de Lorraine & Marchis, par lequel il dispose de quelques Biens & de quelques Sommes en faveur de ses Enfans Bâtards, de ses Amis & Serviteurs, & de quelques Eglises ou Convents; après quoi il déclare que si sa Fille aînée* Isabelle de Lorraine *vient à mourir sans Enfans, la Succession au Duché de Lorraine passera à sa Fille Cadette* Catherine de Lorraine, *& que si elle venoit pareillement à mourir sans Enfans, le Duché sera remis és mains des Chevaliers, Escuyers, & des bonnes Villes du Païs; pour en disposer selon que lui* Charles *l'auroit ordonné. Fait le* 11. *Janvier* 1424. [La véritable Origine des Maisons d'Alsace, de Lorraine, & d'Autriche. Aux Preuves pag 182. *Tiré des Archives de Lorraine.* D'où l'on a pris cette Pièce, qui se trouve aussi dans Balescourt, Traité Histor. & Critique sur l'Origine & la Génealogie de la Maison de Lorraine. Aux Preuves. pag. clvj.] 1424. 11. Janv.

En nom du Pere & du Fils, & du Saint Esperit, Amen.

Nous Charles Duc de Lorraine & Marchis, en nostre boin sens, memoire & entendement, santé & convalescence de nostre corps, la mercy de nostre Seigneur, attendant & considerant que c'est chose moult certaine de la mort & trespas de cest siecle; car toutes choses humaines & autres tendent à fin & corruption, aussi que c'est chose à nous tres-incertaine que de l'houre & moment de la mort, affin que ne soyens prevenus, & que le Pelerinage transitoire & decourant que faisons en cet siecle en militant ne soit frustré & ne tourne au contraire de nostre salut, ainçois puissions par iceluy moyennant la grace nostre Seigneur, parvenir à l'estat & remission promise aux Saints Patriarches & Prophetes Abraham, & autres en l'Eglise Triomphant qu'est finablement la bieneurense gloire du Royaume de Paradis, des biens que le benoist Fils de Dieu nous a prestez en cest mortel siecle, meubles & immeubles, en luy en rendant graces & mercy. Faisons & ordonnons nostre Testament, ordonnance & darriene volunté en la maniere que s'ensuit. Premier rendons nostre ame à Dieu nostre Createur, qui par sa grace & pitié l'a faicte & formée à son ymaige & semblance, & de son precieux Sang l'a des

Anno 1414.

pennes d'Enfer rachettée, à la glorieuse Vierge Marie sa Mere, à tous Saincts & Sainctes, Anges & Archanges, & à toute la Cour de Paradis. Apres elisons nostre sepulture en nostre Eglise Collegiale de Sainct Georges de Nancey, en nostre Chsppelle de nostre Dame, à l'entrée du Cuer, que y avons fondé & edifié au lieu à ce ordonné. Item, voulons & osdonnons que toutes nos debtes soient payez & nos forsfais amendez. Item, voulons & ordonnons que un annuel soit faict & chanté en nostrediète Chappelle que avons fondée de nouvel, & trois Messes chacun jour ainsi que ordonné fuit apres le trespassement Monsieur & Pere cuis Dieu pardoinct, & pour ledit annuel, voulons & nous plaist que Prevost & Chapitre, qui desdites Messes ordonnerom, aient tel somme d'Or ou d'Argent, comme nos Executeurs ordonnerom à avoir, & seront lesdites Messes l'une du Sainct Esperit, une de nostre Dame, & une aultre de Requiem pour l'ame de nous. Item, s'il advenoit que nous allassions de vie à trespassement par avant nostre cheire & amée Suer & compaigne la Duchelle nostre Femme & Espouse, nous ne voulons mie qu'elle fuit tenue de payer nos debtes, car nous voullons & ordonnons que tantost & incontinant apres nostre trespas de cest Siecle, en preigne chacun an sur les premiers deniers de touts les revenus, yssues, proffitz & emolumans des choses cy apres denommez cinq mil petis viels florins d'Or pour payer nosdits Debtes, & pour rachepteir les Vuaigieres qui sont assises sus noz Terres & sur noz Usaines. C'est assçavoir sur noz Salines de Dieuze, chacun an treize cens Florins, sur Chastel Salin unze cens, sur Rousieres unze cens, & cinq cens Florins sur nostre passaige de Nancey, & mil frans sur ce que on nous doibt tous les ans en la Cité de Toul, & ces choses soient faictes par l'Ordonnance de nostre Executours. Voulons en oultre que lesdis cinq mil florins prins tous les ans, comme dit est, jusques à plain paiment & entiere satisfaction de nosdües Debtes, & que aussi les Vuaigieres assises sur noz Terres & Usuines soient toutes racheptées. Item, voulons & ordonnons que le Testament, ordonnance & danrienne volunté de nostre tres-chier & tres-amé Seigneur & Pere, Monseigneur le Duc JEAN cui Dieu pardoint, de ce que ne seroict excutei, payé & satisfaict, qu'il soit plainement excutei & paié selon le contenu d'iceluy. Et premier voulons & ordonnons que on paie & delivre reelement & de faict ausdis Prevost & Chapitre de Sainct George de Nancey la somme de cinq cens Florins d'Or, ou douze gros pour le Florin, qu'il leur donna pour faire son anniversaire chacun an à tousjours. Item, voulons & ordonnons que on paie aussi ausdis Prevost & Chapitre de Sainct George, & que on face fin à eulx des chevaulx que furent offerts à Sainct George le jour de son Service, lesquels ils nous restiverent & n'en churent riens. Item, voulons & ordonnons que on face fin à ceulx de l'Eglise de Sainct Jehan d'Amiens de la Chappelle de mondit Seigneur & Pere, qui leur donna par son Testament, & laquelle ils n'ont mie chue. Item, voulons & ordonnons que on donne & delivre à Haulsebonne ou son ayant cause, & à ses doux Valets de Chambre ce que nostredict Seigneur & Pere lour donna en son Testament. Aussi voulons & ordonnons que on donne & delivre reelement & de faict, à tous autres ausquels nostredit Seigneur & Pere aura aucune chose donnée par son Testament dequoy ils ne seroient. Item, Nous pour nous, nos Hoirs, Successeurs & aians cause, donnons pour Dieu & en aulmosne pour tousjoursmais en Heritage à l'Hospital que de nouvel avons faict edifier devant nostre Ville de Nancey prés la Porte Sainct Nicolas dous cents frans de Terre annuelle & perpetuelle, comme il pourra apparoir par les Lettres que sus ce seront faictes. Item, nous pour nous, nos Hoirs, pour Dieu & en aulmosne & pour prier pour l'ame de nous à nostre Fils bastard Ferry de Lorraine nostre *Chastel de Billestein avec les appartenances & appendances, avec ce, l'y donnons pour nous & nos hoirs, pour tousjoursmais en perpetuité dous cens Florenes de Terre chacun an, & l'y assignom comme il poulra apparoir par les Lettres sur ce faictes & iceluy Chastel de Billestein, & lesdits dous cens Florenes de Terre, doit tenir & repanre luy & ses Hoirs nez & procreez de son corps en leal Mariage tenra & repanra de noz Hoirs, Successeurs & ayans cause Ducs de Lorrenne, ligement: & sera ledict Chastel rendoublé & receptauble à noz Hoirs, Successeurs, & ayans cause à besoing & sans besoing. Item, donnons pareillement pour Dieu & en aulmosne à nostre amé Fils Bastard Jehan Pillelipille pour tousjoursmais en Heritage & en perpetuité cens Florenes de Terre, lesquels il tenra & repenra en fiez & en hommage Lige de nous, noz Hoirs & ayans cause, & voulons & ordonnons que lesdits dous cens Florenes de Terre données audict Ferry de Lorrenne, nos Hoirs, Successeurs & ayans cause, toutes & quantes fois il leur plaira, ils puissent racheter & retraire des mains dudict Ferry, ou de ses Hoirs & ayans cause, parmy payement audict Ferry ou à ses Hoirs, de la somme de quatre mille Florins tout à une fois, loquel rachat faict, lesdits dous cens Florenes de Terre revanront & retourneront franchement & sans debait à nos Hoirs, Successeurs & ayans cause, & lesdit quatre mil Florienes seront mis en acquest de Terre au plus pres de nostre Duchié ou faire se poulra aultre part que en noz Fiedz ou Arriere-fiedz, se dont n'estoit par le consentement de nous ou de noz Hoirs, Successeurs & ayans cause, & icelle Terre acquestée sera tenue par ledit Ferry, ses Hoirs ou ayans cause en fief & hommage Lige de noz Hoirs, Successeurs & ayans cause Ducs de Lorraine à tousjoursmais: Et pareillement noz Hoirs, Successeurs & ayans cause, toutes & quantesfois il leur plaira, peuvent l'achepter & retraire des mains de nostredit Filz Jehan Pillelepille lesdits cens Florenes de Terre pour & parmey la somme de dous mil Florins payant à une fois audit Jehan Pillelipille, ses Hoirs ou ayans cause. Lequel rachat fait lesdis cent Florenes de Terre revanront & retourneront sans debait à noz Hoirs, Successeurs & ayans cause, & lesdis dous mil Florins seront mis en acquest de Terre au plus pres de nostre Païs autre part que en noz Fiedz ou Arrierefiedz, se dont n'estois par la licence de nous ou de noz Hoirs Ducs de Lorraine, Successeurs & ayans cause, & icelle Terre acquestée sera tenue par ledit Jehan en Fiedz & hommaige Lige de nous, nos Hoirs Successeurs & ayans cause Ducs de Lorraine. Et se nosdis Enfans Bastardz Ferry, & Jehan ou aucuns d'eulx allair de vie à trespassement sans Hoirs de leurs corps nez & procreez en leaul Mariage, la Terre qu'ils tanroient de nous comme dit est, revanroit & retourneroit franchement & librement, leellement & de fait à nos Hoirs, Successeurs & ayans cause Ducs de Lorraine sans debait ou contredit quelconque. Item, donnons pareillement à nostre amé Filz Bastard Ferry de Luneville trois cens Florins tant seulement. Item, à Catherine nostre Fille Bastarde mil Florins pour son Mariage pour une fois tant seulement. Item, donnons à Ysabel nostre Fille Bastarde demourant à Rousieres six cens Florins pour son Mariage pour une fois tant seulement. Item, donnons pour Dieu & en aulmosne ausdits Prevost & Chapitse de nostre Eglise Collegiale Sainct George de Nancey, cinq cens Florins d'Or pour une fois pour acquerter Terre pour faite nostre unniversaire à tousjoursmais au grand Autel, une fois chacun an: C'est à sçavoir au jour que nous trespasserons de cest siecle en la maniere que ce faict chacun an en ladite Eglise pour nostredit Seigneur & Pere. Item, donnons pour Dieu & en aulmosne à l'Eglise de Clerleu cent Florins pour une fois pour mettre en reparation en ladite Eglise au plus necessaire que faire se pourra, & pour estre participans à tousjoursmais de tous les biensfaicts, Messes, Prieres & Oraisons qui se feront en ladite Eglise. Item, pareillement cent Florins à l'Eglise des Pracheresses de Naucey. Item, pareillement cinquante Floons à la Prieuré de nostre Dame de Naucey. Item, pareillement cinquante Florins à nostre Dame de Longwey. Item, pareillement cent Florins au Convent des Freres Prachours de Toul. Item, pareillement cent Florins aux Sœurs Cordelieres de Neufchastel. Item, pareillement cinquante Florins aux Cordeliers de Neufchastel. Item, pareillement cent Florins à Suer Collette Cordeliere pour les mettre en quel Eglise de son Ordre il luy plaira & qu'il li semblera estre mieulx employez: & s'il estoit moins de ladite Suer Collette, nous donnous iceulx cent Florins à celle qui seroit en son lieu Maistresse, pour les mettre comme dit est. Item, voulons & ordonnons que nos mesgnies & servans soient payez & satisfaicts selon l'Ordonnance de noz Executeurs. C'est à sçavoir de tous noz Servans Escuyers de nostre Hostel, Secretaires, Officiers & tous nos autres Serviteurs de quelque estat qu'ilz soient. Item, nous pour nous, nos Hoirs, Successeurs & ayant cause, donnons pour Dieu & en aulmone pour tousjoursmais en Heritage & en perpetuitei à Alison May pour elle & ses Suers apres elle & pour lours Hoirs nez & procreez de leurs corps en leal Mariage la Maison & Grainche où elles demourre, avec tous les

Anno 1424.

ANNO 1424.

les afuaires devant derrier, de costé & de toutes pars, du long, du large, ainsi comme elles se contiennent hault & bas, seans icelle Grainge en nostre Ville de Nancey en la rue de la Bourdiere quand à la partie devant, & par derrier, seant & ayant yssue en la rue du Moulin, entre une maison qui est à Messire Thiessellin Aumosnier de Sainct George de Nancey qui joindit à Aignan le Tanour son grand Pere d'une part, & une Maison que fuit Jehan Morel le Tannoux, que tient à present Husson d'Essey en la rue de la Bordiere d'autre part, & darrier en la rue du Moulin entre la maison Mongin Chichon d'une part, & ledit Messire Thiessellin que fuit ledit Aignard son grand Pere d'aultre part. Item, donnons encor à ladite Alizon tous les meubles oudict Hostel : C'est assçavoir licts, linceus, couvertures, nappes, touailles, crevechiez, peles & pos de cuivre, d'arrain & d'estain, plas, escuilles, grandes & petites, bans, formes, chueres, vaxelles, juaulx d'Or, d'Argent, & autres meubles quelsconques sans rien excepter ne retenir, & de ce voulons & ordonnons qu'elle en a bonnes autres Lettres à part de datte & suivant la datte de cest nostre present Testament, Ordonnance & derrenne voluntei. Item, voulons & ordonnons que nostre tres-cher & tres-amé Filz René d'Anjou, Duc de Bar, Marquis du Pont, Comte de Guyse, à present Marit & Espous de nostre tres chere & tres-amée Fille aisnée YSABEL de Lorraine avant qu'il entre apres nostre trespas en sa Seignorie & en la possession de nostre Duchié, qu'il face serement à nos Chevaliers & Escuyers & à chacune de nos bonnes Villes que bonnement & loyalment il gouvernera nostre Pays tant comme il en sera Duc & Seignour, & que s'il advenoit, ce que Dieu ne vueille, que nostredicte Fille aisnée sa Femme allast de vie à trespassement paravant nostredit Filz de Bar sans delaixier Hoirs nez & procreez d'eulx dous ensemble en loyal Mariage, voulons & ordonnons qu'il face serement que se ledit cas advenoit, il se departira incontinent & debvra departir sur sondit serement de la Seignourie & Duchié, & rendera franchement & entierement sans debat ou contredit quelsconques tout nostre Pays, Duchié, Seignourie & Princerie de Lorraine, toutes nos Vuardes, tous Fiez, Arrierefiez, toutes Vuaigieres & aussi toutes & singullieres Vuaigieres que seroient rachettées appartenant à nostre Duchié, ou estans d'autres Seigneuries mises en Vuaige de par nous ou nos Predecesseurs, sans rien n'y acques retenir en maniere que ce soit ou puisse estre, & s'en departir reellement & de faict & s'en devera departir & les delivrera à nos autres Hoirs. C'est assçavoir à nostre tres-chere & tres-amée Fille mainsnée CATHERINE de Lorrenne Marquise de Baude, se elle sourvit, ou à ses Enfans ou Enfant nez & procreez d'elle en leal mariage. Et se elle estoit allée de vie à trespassement sans delaixier Hoirs de son corps delivrera ladite Seigneurie & Duchié en la main de noz Chevalliers Escuyers & de noz bonnes Villes, lesquels la metteront en la main de ceux ou que nous l'avernus ordonné, & icelle nostre Duchié, Pays & Seigneurie delivrera solue quitte & paisible, & telle comme la tenons au jour de la confection de ces presentes, & ne doibt point entrer en nostre tresor luy ne autre pour luy quelsconques affaires que ce soit, ne pont quelsconques besoing que on en ehut, & s'il advenoit que on ehut affaire d'aucunes Lettres de nostredit Tresor pour le faict de nostredit Pays de Lorraine, audit cas le Prevost de Sainct George ou doux Chanoines des plus souffisans de ladite Eglise, tous iceulx natifs de nostre Pays que deveront garder & garderont les clefs dudit Tresor, debveront aller audit Tresor & querit les Lettres qu'il sera besoing d'avoir, icelles moustrer, & culx ou aucuns d'eulx s'il est besoing les doit porter ou qu'il sera necessité, & les rapporter & les mettre arriere oudit Tresor, & ainsi toutes & que antesfois que le cas y escherra, encore devera jurer qu'il ne mettera nuls debas, empeschement ou contredit, ne souffrera mettre, mais tanra & fera tenir bonnement & loyalement tout le contenu de nostredit Testament & souffrera à panre chacun an cinq mil petis Florins viez sur les revenus des choses dessusdites pour payer nos debtes & racheter nos Vuaigieres que nous debvons, par la maniere que dit est : Et jurera aussi qu'il ne mettra nulz debat à l'accomplissement de cest present nostre Testament ne de quelconque partie d'iceluy, ainçois fera toute sa puissance & tout son leal pooir d'aider & de faire accomplit & assevir de point en point cest nostre present Testament, comme dessus est dit, sans nul malengin quelconque. Aussi voulons & ordonnons que s'il advenoit que nostredit Beaufilz de Bar & nostredite Fille eussent Hoirs masles procreez d'eulx en leal Mariage, que Hoir malle feist serment avant qu'il entrast en la Seignoirie & Duchié de Lorraine, tout pareil comme il est cy dessus contenu. Aussi se de nosdits Enfans avient Filles nées & procreées d'eux dous ensemble en leal Mariage, Nous voulons & ordonnons que les Marits d'elles, avant qu'ils entrassent en la Seignorie & Duchié de nostredit Pays, qu'ils feillent le serment tout pareillement, que nostredit Fils de Bar a faict, & comme il est cy dessus contenu. Item, nous nommons & eslisons pour nos Executours nostre tres chiere & tres-amée Suer & Compaigne Dame MARGUERITE de Bavieres Duchesse de Lorraine & Marquise nostre Femme & Espouse, & nostre tres-cher & tres-amé Fils JACQUET DE BAUDE en main desquels & de chacun d'eulx nous avons mis & mettons dés maintenant & pour adoncques, toutes nos Terres, Pays & Seigneuries, & autres biens meubles & immeubles, presens & advenir, par tout, & specialement deux mil viez Florins d'Or que nostre tres-chier & tres-amé Cousin le Duc des Mous nous doit payer à cette prochaine Pasques Communiant, pour parfaire, assevir & accomplit tout le contenu de cest nostre present Testament, Ordonnance & derrenne volunté, ainsi comme faire puent bons & loyaulx Executours. Et se l'un d'eulx ne povoit ou vouloit entendre, ou panre le faict & la charge de cest nostre present Testament, Ordonnance & derrenne volunté executer & accomplir plainnement ainsi que dessus est dit. Il nous plaist que celuy qui ledit faix & charge entrepanroit pour cest nostre Testament assevir, aye toute puissance de l'assevir & accomplir comme ils avoient entre dous ensemble, en mettant en sa main toute la Seignorie, proffis & revenus de nostredite Duchié & Pays jusque ad ce que nostre Testament & derrenne volunté sera accomplie & assevie entierement au mieulx & au plus lealment que faire ce doiêt & que nous les en avons enchergiez, & à eulx en avons la fiance. Nous revocquons & rappellons tous autres Testamens, Codicilles & Ordonnances que nous pourriens avoir faicte devant la datte de cestuy. Et voulons que cet nostre present Testament soit de force & de valour par tout la meillour maniere que Testament peut & doit mieux valoir par Droict escript & non escrit, par Us ou Coustume de Pays, & pourtant que cet nostre present Testament soit plus valable & plus grande force & valour l'avons fait scellet de nostre grand Seel pendant & avons priei à nostre tres-chier & tres-ame Fils RENÉ D'ANJOY, Duc de Bar, Marquis du Pont, Comte de Guise, Mary & Espoux nostre tres chiere Fille aisnée YSABEL de Lorraine, qu'il vueille faire mettre son Seel pendant à ces presentes, avec le nostre pour aider de son Seel & pooir, à accomplit & assevir les choses dessusdites, & chacunes d'icelles. Icelles tenit & faire tenir de point en point sans contrevenir en maniere que ce soit. Et nous René d'Anjou Duc dessusdit à la priere & requeste de nostre devant dit tres cher Seigneur & Pere, Avons promis & promettons par ces presentes par la foy de nostre corps sur ce donnée corporellement en lieu de serment sur le peril de nostre ame & sur nostre honneur de tenir & faire tenit tout ledit Testament de point en point sans riens ne acques excepteir. Et en signe & tesmoingnage de ce avons faict mettre nostre Seel à ces presentes, que furent faictes le onziesme jour du mois de Janvier l'an mil quatre cens, & vingt & quatre. *Et au dessoubs est escript* : Par Monsieur le DUC. *Signé*, DOMINIQUE, Monsieur le DUC DE BAR, ROBERT DE HARDWEL, & autres presens. *Signé*, OURRIOT, *scellées de deux Seels de cire verte & rouge sur doubles queuës.*

CX.

Traité d'Alliance entre CHARLES VII. *Roi de France, &* PHILIPPE MARIE *Duc de Milan. Fait le 17. Février 1424.* [G. G. LEIBNITZ, Codicis Diplomatici pag. 338.] 17. Fevr. FRANCE ET MILAN.

In nomine Sanctæ, & Individuæ Trinitatis, Amen.

QUANTA & quàm magna dilectio & indelebilis amicitia fuerit inter Serenissimum Principem & Christianissimum & Excellentissimum Dominum Dominum CAROLUM nunc Regem Francorum suosque Progenitores ; & Illustrissimum Principem & Excel-

ANNO 1424. cellentissimum Dominum Dominum PHILIPPUM MARIAM Anglum Ducem Mediolani, Papiæ, Angleriæque Comitem & Januæ Dominum, Progenitoresque suos, retroactis temporibus enutrita, & quam nedum cultus amoris, sed & sanguinis vinculum firmavit & radicavit, non expedit memorare; tanta enim & sic altisona diu fuit illa præfatorum Dominorum benevolentia & conjunctio sanguinis & amoris, ut facilius ab hominum mentibus comprehendi possit, quàm ullâ oratione aut Literis explicari; & quia tanti Principes & Domini cupiunt, nec immeritò, antiquam amoris & generis unitatem puro & sincero mentis affectu consistere, imò verius augeri, Altissimo concedente.

2. Pateat universis & singulis hanc paginam inspecturis, quod Anno à Nativitate Domini millesimo quadringentesimo vigesimo quarto, Indictione secundâ secundum stilum & consuetudinem Mediolani, die Jovis decima septima mensis Februarii, Reverendus in Christo Pater & Dominus Artaudus Abbas Monasterii Sancti Antonii Viennensis Diœcesis, Procurator & Procuratorio nomine prælibati Domini Regis, cum Advocato Venerabili Magistro Petro Salvage juxta tenorem Regii Mandati infrascripti, de cujus Mandato constat Litteris Patentibus ejusdem Domini Regis Sigillo Regio pendenti munitis, ibidem lectis, ostensis & visis infra scripti tenoris, pro præfato Domino Rege & nomine suo, & nomine & vice Filiorum & Heredum suorum, ac pro omnibus Civitatibus, Terris, Castris, & Locis, quas & quæ idem Dominus Rex & ejus Filius Dalphinus tenent & possident, & eos tenere & possidere in futurum continget, nec non pro omnibus Subditis & fidelibus, quos idem Dominus Rex habebit, pro omnibus quoque Adhærentibus & Colligatis ejus inferius declaratis ex parte una; & Spectabilis Cunradinus de Capitaneis & Vicomercato, Natus quondam Nobilis & Egregii Domini Thomæ Civis Mediolani Portæ Cumanæ Parochia Sancti Thomæ in Therramara, Consiliarius ac Secretarius præfati Domini Ducis, ut constat publico Instrumento illius Mandati hodiè paulo ante per me Notarium infra scriptum confecto tenoris infra scripti, pro seipso Domino Duce & nomine suo, ac nomine & vice Filiorum & Heredum suorum, seu illius quem legitimaverit & habilitaverit, aut legitimabit & habilitabit ad ejus Successionem & Hæreditatem, de cujus quidem legitimatione & habilitatione facta vel fienda per præfatum Dominum Ducem constabit publico & authentico Documento Sigillo suo magno Ducali sigillato, ac pro omnibus Civitatibus, Terris, Castris & Locis, quos & quæ tenet & possidet, & eum tenere & possidere in futurum continget, nec non pro omnibus Subditis & fidelibus, quos idem Dominus Dux habet & in futuro habebit, pro omnibus quoque Adhærentibus & Colligatis ejus inferius declaratis, ex parte altera.

3. Ad laudem & gloriam Omnipotentis Dei, & totius Curiæ Cœlestis, ad honorem, conservationem, & bonum præfatorum Dominorum Regis & Ducis, ac eorum & utriusque eorum Dominii & Status, harum seriè fecerunt, inierunt, celebrarunt, & concluserunt, & faciunt, ineunt, celebrant & concludunt bonam, veram, firmam, realem, solidam & perfectam Ligam, Confœderationem, Unionem & Compositionem, & quicquid melius dici, esse & censeri potest, invicem & inter se duraturam & incorruptè bonâ fide & sine fraude per & inter eosdem Dominos Regem & Ducem his modis & nominibus, quibus supra Colligatos servandam hinc ad annos centum proximè futuros, sub modis, formis, tenoribus, pactisque inferius annotatis. Videlicet.

4. Quod prædicta Liga, Confœderatio, Unio & Compositio facta sit & intelligatur modis & nominibus, quibus supra, habendo & tractando hinc inde amicos quoscumque pro amicis & inimicos quoscumque pro inimicis; qui quidem amici pro amicis, & inimici pro inimicis habendi intelligantur, de & pro iis omnibus qui vivere & mori possunt, excepto Domino nostro Papa.

5. Item, quod si quis præfatorum Dominorum quidquam senserit eveniens aut evenire volens in sinistram & ad incommodum alterius quomodocunque & undecumque, id statim ille sic alteri revelabit & obviabit pro posse ne id fiat, totoque posse suo proteget & conservabit honorem, statum & commodum alterius; & è converso insuper si grande aliquid perceperit salutiferum Statui & Dominationi alterius, ille sic percipiens aperiet & nuntiabit alteri, cujus intererit, quàm celerius, & quàm efficacioribus atque honestioribus modis poterit; & sic è contra.

6. Item, quod si alter præfatorum Dominorum indigeat & requirat alterum provisione Gentium in Subsidium illius indigentis & requirentis, ut supra, teneatur ille alter Dominus requisitus sibi requirenti mittere & præstare quæcumque possibilia Subsidia & favores, tàm in Gentibus armigeris, quàm in quibuscumque aliis Subsidiis necessariis. ANNO 1424.

7. Item, quod uterque Dominorum præfatorum conducere possit ad sua servitia & stipendia Gentes armorum tàm equestres quàm pedestres de Territorio & per Territorium alterius & suorum hinc inde Colligatorum, dando Gentibus illis taliter conducendis patientiam & liberum transitum, ac Victualia necessaria sumptibus tamen conducentis aut conducere volentis, ut supra: hoc tamen intellecto, quod neutra prædictarum Partium possit aut debeat quovis modo tentare ad sua servitia, nec aliquatenus firmare, aut conducere Gentes aliquas armigeras Equestres seu Pedestres, quas altera Pars ad sua servitia, aut stipendia haberet vel cassaret sine licentia & beneplacito Partis illius, ad cujus servitia vel stipendia essent, vel quæ illas cassaret.

8. Item, quod similiter alteri ex præfatis Dominis non permittatur adducere ad eorum servitia de Territorio, nec propè Territorium alterius Domini, & ejus Colligatorum aliquas Gentes armorum Equestres seu Pedestres.

9. Item, quod si contingeret, alteram Partium prædictarum cassare è suis servitiis & stipendiis aliquos armigeros Equestres seu Pedestres, teneatur ipsa Pars adjurare dictos armigeros sic cassatos seu cassandos, de non veniendo quovis modo, directè vel per indirectum, ad offensas & damna alterius Partis infra unum annum à die cassationis proximè secuturum: Et si tales Gentes cassatæ seu cassandæ, ut præfertur, vel aliquæ earum contra facerent & venirent ad offensas dictæ alterius Partis, quod Pars prænominata, quæ illos cassaverit, teneatur facere & agere toto suo posse contra ipsas sic contra facientes & venientes ad offensas, ut supra.

10. Item, quod altera prædictarum Partium non possit ad aliquam, quamvis Pacem seu Concordiam, aut quodvis Concordiæ genus devenire cum aliquo quovis Principe Domino aut quavis Persona, cujusvis Status, Præeminentiæ & Dignitatis existat, in quam vel in qua non includatur Pars altera, modis & forma rationabilibus & convenientibus.

11. Item, quod uterque præfatorum Dominorum teneatur præsentem Ligam, Confœderationem, Unionem, & Compositionem, & omnia & singula in præsenti Instrumento contenta, ratificare infra menses sex proximè futuros, per publica Documenta Sigillis magnis utriusque præfatorum Dominorum munienda congruèque referenda.

12. Adhærentes verò & Colligati prælibati Domini Regis, de quibus supra fit mentio, sunt ii: videlicet, Rex Hispaniæ, Rex Scotiæ, Rex Ludovicus, Dux Aurelianensis, Comes Angolismensis, Dux Borbonii & ejus Geniti, Dux Alençonii, Dominus Reinerius Dux Barri, Dominus Carolus Frater Regis Ludovici, Comes Arminiaci, Richardus de Britannia, Comes d'Estampes, Dominus d'Ellebreto.

13. Adhærentes autem & Colligati prælibati Domini Ducis sunt ii: videlicet Serenissima Domina Regina Joanna secunda, Serenissimus Dominus Rex Ludovicus, Illustrissimus Dominus Dux Aurelianensis, Comes Angolismi, Dux Sabaudiæ, Marchio Montisferrati, Dominium Venetorum, Marchio Estensis, Dominus Mantuæ.

14. Quam quidem Ligam, Confœderationem, Unionem & Compositionem & prædicta omnia & singula præfati Procuratores dictis nominibus promiserunt, & promittunt sibi dictis nominibus vicissim per solemnem stipulationem, & mihi Notario infra scripto Personæ publicæ stipulanti & recipienti, nomine quorum interest, & interesse potest & poterit in futurum, sub eorum Dominorum Regis & Ducis, & utriusque eorum bonorum obligatione, ac etiam juraverunt & jurant ad Sancta Dei Evangelia in animas præfatorum Dominorum constituentium, habita congrua relatione, firmiter attendere & observare, & nullo tempore contrafacere vel venire, per se nec submissas Personas directè nec per indirectum, nec ullo quæsito colore.

15. Tenor mandati præfati Domini Regis talis est: CHARLES, *par la grace de Dieu Roy de France à tous ceux qui ces presentes Lettres verront Salut. Comme nous ayons entention & voulenté de continuer les Ligues, Confederations & Amitiez, que les Ducs de Milan ont à nous & à nos Predecesseurs Roys de France, & icelles entretenir avec nostre tres cher & amé*

Cousin

ANNO 1424.

Cousin le Duc de Milan, qui à present est, sçavoir faisons: que nous confians à plein des loyauté, prend-hommie & prudence de nostre amé & feal Conseiller & Abbé de Sainct Antoine de Viennois, iceluy appellé avec luy, se bon luy semble, nostre amé & feal Conseiller Messire Pierre Sauvage, avons commis & deputé, & par ces presentes de nostre certaine science commettons & deputons, pour aller & eux transporter de par nous devers nostre dict Cousin, de traicter & accorder avec luy Ligues & Confederations pour le bien de nostre Seigneurie & d'iceluy nostre Cousin, & de sa Seigneurie, pareillement de traictier & chapitrer sur les dictes Ligues & Alliances de nostre dict Cousin, ou ses Commis & Deputez, ayans à ce suffisant pouvoir, & de nous obliger à ce, ainsi que bon semblera à nostre dict Conseiller l'Abbé de Sainct Antoine, au bien, honneur & proffict de nous & de nostre dicte Seigneurie, & à la continuation & entretenement de l'amour de nous & de nostre dict Cousin, & generalement de faire tout ce qu'il verra estre profitable & necessaire, pour conclure & fermer les dictes Ligues & Confederations, lesquelles faictes par iceluy Abbé, nous promettons avoir fermes & agreables, & sur ce donner nos Lettres telles & si bonnes, qu'il appartiendra. En tesmoing de ce nous avons faict mettre nostre Seel à ces presentes. Donné en nostre Hostel de Mebenn sur Ciraille, le seziesme Septembre, l'an de grace mil quatre cens vingt trois, & le premier de nostre Regne. Par le Roy en son grand Conseil: UNDE.

16. Tenor verò Mandati præfati Domini Ducis talis est: Anno à Nativitate Domini millesimo quadringentesimo vigesimo quarto, Indictione secundâ, die Jovis decima septimâ mensis Februarii, Illustrissimus Princeps & Excellentissimus Dominus, Dominus Philippus Maria Anglus Dux Mediolani &c. Papiæ, Angleriæque Comes, ac Januæ Dominus, natus quondam Illustrissimi Principis & Excellentissimi Domini, Domini Joannis Galeas Vicecomitis, olim primi Ducis Mediolani &c. nunc illo momento moras agens in Castro Habeatisgrati Ducatus Mediolani, sponte ac deliberatè, & ex certa animi scientia, omnique modo, Jure, vi & forma, quibus & prout melius ac validius potuit ac potest, tenore præsentis Mandati fecit, constituit & creavit, facit, constituit & creat suum certum verum & indubitatum Missum, Nuntium & Procuratorem, & quicquid melius dici & esse potest, Spectabilem Conradinum de Capitaneis de Vicemercato Consiliarium & Secretarium ejusdem Domini Ducis, Natum quondam Nobilis & Egregii Domini Thomæ Civem Mediolani Portæ Cumanæ Parochiæ Sancti Thomæ in Terramara, præsentem & ad hoc mandatum sponte suscipientem specialiter & expressè ad faciendum, contrahendum, ineundum, celebrandum & concludendum pro se Domino Duce & nomine suo, ac nomine & vice Filiorum & Hæredum suorum, seu illius, quem legitimaverit & habilitaverit, aut legitimabit & habilitabit ad ejus Successionem & Hæreditatem, de cujus quidem legitimatione & habilitatione facta vel fienda per præfatum Dominum Ducem constabit publico & authentico Documento Sigillo suo magno Ducali sigillato; ac pro omnibus Civitatibus, Terris, Locis & Castris, quas & quæ tenet & possidet, & eum tenere & possidere in futurum continget, nec non pro omnibus Subditis & fidelibus, quos idem Dominus Dux habet, & in futurum habebit, pro omnibus quoque Adhærentibus & Alligatis ejus declarandis ac nominandis per præfatum Conradinum Procuratorio nomine ipsius Domini Ducis in Instrumento Ligæ fiendæ, ut infra; & qui Conradinus de mente & intentione ejusdem Domini Ducis plenius informatus, cum Serenissimo Principe Christianissimo & Excellentissimo Domino, Domino Carolo Rege Francorum, & ejus Procuratore ad hoc speciale & sufficiens mandatum habente, & maximè cum Reverendo Patre & Domino, Domino Artaudo, Abbate Monasterii Sancti Antonii Viennensis Diocesis, Procuratore & Procuratorio nomine præfati Domini Regis pro se Domino Rege, & nomine suo, & nomine & vice Filiorum & Heredum suorum, & pro omnibus Civitatibus, Terris, Locis & Castris, quas & quæ præfatus Dominus Rex, & ejus Filius Dalphinus tenent & possident, & eos tenere & possidere in futurum continget; nec non pro omnibus Subditis & fidelibus, quos idem Dominus Rex habet & in futurum habebit, pro omnibus quoque Adhærentibus & Colligatis ipsius Domini Regis nominandis & declarandis pro parte ejusdem Domini Regis in dicto Instrumento Ligæ fiendæ, ut supra & infra: bonam, veram, firmam, realem, solidam & perfectam Ligam, Confœderationem, Unionem & Compositionem, & quicquid melius dici, censeri, fieri & esse potest, invicem & per & inter præfatos Dominos Regem & Ducem sic modis & nominibus, quibus suprà, colligandos duraturam, & incorruptè ac bonâ fide & sine fraude per eos Dominos Regem & Ducem servandam, hinc ad annos centum proximè futuros cum & sub modis, formis, tenoribus, capitulis & pactis, cum quibus præfatus Conradinus dicto Procuratorio nomine Ducali voluerit, & de quibus ac prout sibi videbitur & placebit, & generaliter ad omnia & singula, quæ eidem Conradino, dicto Procuratorio nomine Ducali, opportuna, necessaria, utilia & expedientia videbuntur, in prædictis omnibus, & circa prædicta, & quodlibet prædictorum, etiamsi essent talia, quæ mandatum plus speciale deposcerent, vel quæ etiam minùs generalia dici possent, & vellent in speciale mandatum verisimiliter venire, & quæ, etiamsi in eis lateat ambiguitas, idem Dominus Dux facere posset, si personaliter interesset, & ad faciendum fieri de prædictis quodlibet publicum Documentum, cum Promissionibus, Obligationibus, Pactis, Capitulis, Juramentis, Conditionibus, Solemnitatibus, & Clausulis debitis, & de quibus eidem Conradino, dicto Procuratorio nomine Ducali, videbitur & placebit.

17. Dans & concedens idem Dominus Dux constituens dicto Conradino constituto in prædictis omnibus, nec non in dependentiis & connexis plenius quam generale & speciale mandatum, cum plena & libera, generali & speciali administratione, & totaliter vices suas; promittens quoque idem Dominus Dux sub sui & bonorum suorum obligatione mihi nominato Notario infra scripto Personæ publicæ stipulanti & recipienti nomine præfati Domini Regis, & omnium, quorum interest, & interesse poterit quomodolibet in futurum, ac etiam juravit; & qui Dominus Dux ibidem juravit & jurat ad Sancta Dei Evangelia, manibus tactis Scripturis, quod perpetuò, ratum, gratum, & firmum habebit & tenebit præsens mandatum; rataque, grata & firma semper habebit, quæcumque præfatus Conradinus fecerit, gesserit & concluserit in prædictis & circa prædicta & quodlibet prædictorum. Et quod non faciet nec veniet contra prædicta per ipsum Conradinum, dicto Procuratorio nomine Ducali, facienda, gerenda & concludenda, nec aliquod eorum directè nec per indirectum, nec ullo quæsito colore, & perinde etiam prædicta omnia servabit, ac si per omnia præfatus Dominus Dux personaliter & irrevocabiliter peregisset. Et qui etiam Dominus Dux ad cautelam, & ad majorem hujus Mandati & gerendorum per ipsum Conradinum virtutem, hujusmodi Mandati firmitatem & validitatem ex nunc ratificavit & approbavit, & ratificat & approbat, quæcumque per præfatum Conradinum, dicto Procuratorio nomine Ducali, ut præfertur, facta, gesta & conclusa fuerint, & de prædictis sæpe dictus Dominus Dux jussit per me Notarium infra scriptum confici debere publicum Instrumentum, hoc etiam Mandati Instrumento, & Instrumento Ligæ fiendæ, ut suprà, cum in membrana, seu in membranis per me Notarium Donatum infra scriptum conscripta fuerint: Sigillo Ducali pro majori robore muniendis.

18. Actum in prædicto Castro Habeatisgrati præsentibus sapientibus & formosis Artium & Medicinæ Doctoribus, Magistris, Joseph de Castronovali, Filio quondam Domini Magistri Florii Physici Portæ Novæ Parochiæ Sancti Fidelis; & Joanne Francisco de Balbis, Filio quondam Domini Luchini Portæ Vercelinæ Parochiæ Sancti Petri intus vineam Physico ambobus Medicis præfati Domini Ducis; Spectabili Zacharia Rizio, Filio Stephani Portæ Vercelinæ, Parochiæ Monasterii novi, Secretario ejusdem Domini Ducis; Egregiis Georgio dicto Caramuzia, Domini de Sancto Georgio Filio; & Sylvestro de Mangano Filio quondam Domini Joannis, ambobus Caudariis præfati Domini Ducis, & cum eo stantibus; & Zanino de Becario, Filio quondam Domini Francischini Portæ Vercelinæ Parochiæ Monasterii novi, Magistro Ducalis Curiæ; omnibus habitatoribus Civitatis Mediolani, testibus notis, idoneis, rogatis & ad prædicta vocatis; nec non Antoniolo de Mordegerano Filio quondam Domini Petri, & Ludovico de Farde Filio quondam Domini Johannioli, ambobus habitatoribus Terræ Habeatisgrati Ducatus Mediolani, præsentibus, similiter ad prædicta vocatis.

ANNO 1424.

3. Juin.

CXI.

Verein des Heyligen Römischen Reichs Churfürsten / wodurch sie sich verbinden unter einander stete freundschafft zu halten / im fall eines feindlichen Angreiffs beyzustehen / in sachen das Reich / die Churfürsten angehend alles conjunctim zu tractiren / keine Schmälerung des Reichs zu dulden / und vornehmlich auch zu suchen die Böhmische Ketzerey und unruhe zu vertilgen. Geben zu Bygin auff St. Antonei Tag 1424. [MULLERI Reichs-Tags Theatrum Vorstellung I. Cap. XXIII. pag. 299.]

C'est-à-dire,

Traité d'Union entre les ELECTEURS de l'Empire, *par lequel ils s'obligent de cultiver entr'eux une mutuelle Amitié, de se prêter une Assistance reciproque en cas d'Hostilité ou d'Agression dans les choses qui les concerneront eux ou l'Empire; de ne faire aucun Traité si ce n'est conjointement; de ne prêter l'oreille à aucune diminution de l'Empire, & d'employer tous leurs soins pour procurer l'extinction de l'Heresie & des Troubles de Boheme. Conclu à Bigin le jour de St Anthoine* 1424.

VOn Gotts Gnaden wir Conrad zu Meintz / Otto zu Trier und Dittrich zu Cölln / Ertz-Bischöffe / des Heiligen Römischen Reichs / in Teutschen und Welschen Landen / durch das Königreich zu Arelatt und in Italien Ertz-Cantzler / Ludwigk / Pfaltz-Graff bey Rein / des Heiligen Römischen Reich Ertz-Truckseß / und Hertzog in Beyern / Friderich / Hertzogk zu Sachsen / des Heiligen Römischen Reichs Ertz-Marschalgk / und Marggraf zu Meißen / und Fridrich / Marggraf zu Brandenburgk / des Heiligen Römischen Reichs Ertz-Camerer und Burggraf zu Norimbergk / alle desselben Heiligen Römischen Reichs Churfürsten / bekennen und thun kundt offenbar mit diesem Briefe allen den / die ihn sehn oder hören lesen. Als sich leider / in der Chron und Königreich zu Behem / groß und schwer Ketzerey und Unglauben erhaben / und sich auch von Zeiten zu Zeiten gemehret hat / und auch von Tage zu Tage hin fürder und mehe einreisset / weitert und mehret. Und wiewol wir Uns vormals mit andern des Heiligen Reichs Fürsten / Graven / Herren und Steten davon unterredet / und dem zu widerstehen / nach allen Unsern vermögen / gedacht / und auch große Kost und Zerunge dorumb gethan haben: So sind doch solche Unsere Mühe / Kosten und Arbeit noch nicht zu solchen Nutz und Frohmen komen / als der Heiligen Cristenheit und dem Heiligen Chrestglauben notturfftigk were. Wann Uns nun der Allmechtige Gott darzu gewirdiget und geordenet hat / was Gebrechen in der Heiligen Kirchen und Cristenheit / und im Heiligen Römischen Reich sind / und besunder wider den Heiligen Cristlichen Glauben / daß wir billig / mit Rath / Hülfe und Beystand Unsers allergnedigsten Herrn / des Römischen Königs / und auch andern des heiligen Römischen Reichs Fürsten / Graven / Herren / Ritter / Knechte / Stette / und alle andere Christenglaubigen / darzu zuhelfen / erwecken / mahnen und bitten / als dan Christlichen Fürsten und des Heyligen Römischen Reichs nechsten Glider zuthun gepürde. Und wir auch nach zeitlichen Rathe / den wir darumb etwe dick unter einander selber alleine / und auch mit Unsern getreuen Rethen / beide Geistlichen und Weltlichen / darum gehabt haben / nichts bessers gemerckt oder vorstehen können / daß den vorgenanten Ketzereyen / Unglauben und Irrsalen zu widerstehen / kein besser Anfang gesein möge / dann daß wir obgenante Churfürsten Uns semptlichen mit einander vereinen / und zu freundlicher und Christenlicher Eynigunge bey einander verbleiben / und mit Hülfe des obgenanten Unsers allergnedigsten Herren / des Römischen Königs / ander des Heyligen Reichs-Fürsten / beyde Geistliche und Weltliche / zu Uns rufen und ziehen.

ANNO 1424.

Und darumb / so haben wir / als Christenliche Fürsten / den solche Sache und Gebrechen möglichen leid seyn sollen / den zu wiederstehen / und dovor zu seyn / dem Allmechtigen Gott zu Lobe / der Heyligen Kirchen und gantzer Christenheit zu sterkunge / und Unsern Allergnedigsten Herrn dem Römischen Könige / und dem heyligen Römischen Reiche und allen Christglaubigen / die darein und darzu gehören zu Ehren / Nutz und Frohmen / Uns semptlichen mit einander vereyniget und verbunden: Vereynen und verbinden Uns also semptlichen mit eynander in Krafft des Brieffs / als hernach geschriben stehet:

Zum ersten sollen und wollen wir obgenanten Herren / als lange wir leben / eynander / und Uns jeglicher den andern / mit guten / rechten und gantzen Treuen meynen / haben und halten / und wir sollen auch um keinerley Sache oder Geschichte willen / wie sich daß dann fügen oder machen mochte / niemermehr mit einander zu Kriege oder zu Feyndschafft kommen / zu keynerley Weys / ahn alles Geverde. Und uff daß solch Unser Verbündniß und Eynunge desto vhestigklicher und getreulicher von Uns allen gehalten werde; Were es dan / daß Unser einer / nach dato dieses Brieffs / eynerley Ansprach oder Forderung zu den andern gewinne / der Spenne wegen / die fürstehen werden / daß Gott nicht wolte / welchem unter Uns dan bedünckte / daß jhm von dem andern ungütlich geschehe / der soll demselben schreiben / und ihn mahnen / seiner Freunde zwen oder drey zu dem nechsten Monden uff eynen Tagk / den er jhm auch benennen soll / an ein gelegen Stadt zuschicken / und uff denselben Tag sollen derselben beyder Herren Freunde Ansprache / Antwurtt / Wiederrede und Nachrede von beyden seyten verhören und versuchen / ob sie solche Zwietracht / Spenne und Zweyhunge in der Freundschafft und Güttigkeit übertragen / und hingelegen mögen / mochte aber daß nicht geseyn / so sollen dieselben beyde Parteyen Ansprach und Antwortt darnach in dem nechsten Monden dem Herrn / der dan / nach Ordenung Unser Herren und Churfürsten obgenant / des Jars ein gemeyner ist / als hernach geschriben stet / in ihren besigelten Schrifften und Brieffen überantworten / der dan auch in den nechsten zwen Monden / nachdem ihm solche Ansprach und Antwortt in besiegelten Schrifften übergeben und überantwortet wurden sind / uf seynen Eyde darum erkennen und aussprechen soll / es were dann / daß es mit beeder Partye wissen und willen erlengt würde / und auch beyden Partheyen solchen seinen Ausspruch mit seinen besigelten Brifen schicken und übergeben lassen soll / dobey es auch verbleyben und von beyden Parteyen geruglich und gentzlichen gehalten werden soll / on all Geferde. Were es aber / daß Unser eyner zu dem andern unter Uns / der des Jars ein gemeiner wer / oder derselbe gemeine wider Unser einen Ansprache und Forderunge gewonne / oder ob derselbe gemein desselben Jars von Kranckheit wegen / des nicht gewarten mochte / oder nicht bey Lande were / so sollen dieselben / die also mit einander zuschaffen gewonnen / dan aber in obgeschribener maße / ihre Freunde zu tagen schicken / und ob sie nicht gütlichen mit einander übertragen und vereynen köngen / so sollen beyde Parteyen ihr beschreiben und besiegelt Ansprache und Antworte der andern Fürsten einem / der nach Ordnunge des nechsten Jars

Anno 1424.

Jars darnach ein Gemeiner werden soll / übergeben und antwortem / der dann auch in den nechsten zweyen Monden / nachdeme Jut solchr Ansprache und Antwort übergeben und geantwortt worden sind / uff seinen Aydt darumb erkennen und aussprechen soll / in der Mas / als vorgeschriben steher / und auch beiden Parteyen solchen seinen Erspruch mit seinen besiegelten Brifen schicken und übergeben lassen / ungeverlichen / Dabey es denn aber verbleiben und gehalten werden solle / one alle Geverde. Auch sollen und wollen wir / mit Hülfe / Beystandt und Rathe Unsers allergnedigsten Herrn / des Römischen Königs / des Heiligen Römischen Reichs Fürsten / geistlichen und weltlichen / Grafen / Freyen / Herren / Ritter / Knechte / Stete und allen Cristenglaubigen / die wir dann in den Sachen zu Uns brengen und haben mügen / darzu gedenken und thun / mit was wegen das dann aller bequemlichst und beste geschen / und zugeen magk / daß die obgenant Kezery und Unglaube vertilget u. nidergedruckt werde. Und ob ihemand wäre / der den obgenanten Kezern und Unglaubigen Hülffe / Beystand oder Zulegung thete / in was Würden / Stadts oder Wesens er dann were / niemand ausgenomen / wieder den und die sollen und wollen wir obgenanten Churfürsten fruntlich mit einander sein / und mit Unser Ritterschafft / Landen / Leuten / und aller Unser ganzen Macht / die understehen zu vertilgen und zuvertreiben / und sollen auch daran einander nicht lassen / noch Uns darinne voneinander scheiden.

Were es auch / daß jemand / wer der were / niemandt ausgenohmen / einen unter Uns von seinen Churfürstenthumben / Herligkeiten / Herschaften / Freyheiten / Pfandtschaften / Gerichten / Geistlichen oder Weltlichen Ambten / Zollen / Gleyten oder Rechten / dringen oder mit Gewalt überziehen / bekriegen / verunrechten oder verbawen wolte / und derselbe doch des Rechten für Uns andern gehorsam wolde sein / und bürtig für Uns were / nach Unsern / oder des mehrern teils unter Uns Erkentnis / so sollen und wollen wir einander / und Unser iglicher den andern / darwieder getreulich berathen und behülfen sein / und auch zuziehen / zustundt und unverzüglich / so Unser einer von den andern darum ermandt wirdet / one alles Widersprechen / Intrag und Seumnis / und darzuthun zu gleicher Weiß / und in aller dermaße / als ob das Unser iglichen selber angienge / und sein eigen Sach weer / on alles Geverde / und sollen auch Unsern allergnedigsten Herrn / den Römischen König / darinne anrufen / Uns dabey zu handhaben und zu behalten.

Auch sollen und wollen Wir obgenannte Churfürsten Uns solches Rechten / als dicke sich des gebüren / und nott geschien wird / annehmen / und zu einer iglichen Zeit / uff Tage / die Uns der / der des Jars unter Uns ein Gemeiner ist / gein Franckfurt oder gein Assuffenberg bescheiden sol / kommen / und den Sachen und Rechten Ende und Austrag geben / und welcher unter Uns / von Ehehaftiger Not wegen / mit sein selbst Personen zu solchen Tagen nicht kommen könte / der sol seine Freünde mit Macht dazu schiken / und was dann die unter Uns / die mit iren selbst Persohnen zu solchen Tagen kommen / und der andern Freunde / die auch ihres Herrn Stimme alleine haben sollen / oder das mehrer theil unter ihn / uff ihre Eyde / zum Rechten erkennen und sprechen / dabey soll es verbleiben / und getreulich gehalten werden / one alle Geverde. Were es auch / daß ein Schisma in der Heiligen Kirchen würde / do Gott vor sey / so sollen und wollen wir Uns darum zusammen fügen / mit Unsern gelehrten Pfaffen und Freunden / uf einen Tag gein Franckfurt / oder gein Assuffenberg / den dann ein Bischoff zu Meinz / der in Zeiten ist / in der Stedte eine darumb bescheiden soll / und bey einander verbleiben / und die Sach handeln / als Cristliche Fürsten / on Geverde.

Anno 1424.

Auch sollen und wollen wir obgenante Churfürsten in allen Sachen und Handelungen / die das Heilig Römisch Reich und Uns Churfürsten / von des Heiligen Römischen Reichs wegen / antreffen / als ob jemand wer der were / nach dem Heiligen Römischen Reich stünde oder stehen würde / und sich des unterwinden wolte / one Unsers allergnedigsten Herrn des Römischen Kuniges / und Unser aller obgenanter Churfürsten sämpelich Willen / Wissen / und Verhengknüs / es wäre mit Vicariat, oder anders / in welcherley weiß das were / oder es trefe an Bestettigung / oder Willigunge zu einchen sachen zu geben / oder ob einige Rede / Teitunge / oder Werbunge an einigen von Uns obgnanten Churfürsten / von der jezund genanten Stucke und Articel. wegen / keine / darzu sollen wir nicht entlich Antwort geben / noch darumb keynerly Beschliesunge thun / Wir thun es den alle semelich mitemander / Were aber / daß wir sembtlich nicht eins werden möchten / was dann uff einen benanten Tag / den Ern Erzbischoff zu Mainz / der dan zu Zeiten ist / gein Franckfurt / oder ob Ihn deuchte / daß es auf die Zeit / von Sach wegen / zu Franckfurt nicht bequemlichen were / gein Assuffenburg bescheiden / und die Sache in seinen Brieffen benennen sell / so solch Sach an ihn kommen / oder er darum ermant würdet / on Geverde / von den unter Uns / die mit Iren selbst Lieben zu solchen Tegen kommen / und der andern / die / von ehehafftiger Sache wegen / mit ihren selbst Leiben nicht kommen / Freunde / die sie auch alsdan mit Macht zu solchen Tegen schicken / und doch nicht mehr / dan ihres Herrn Stimme haben sellen / oder dem mehrern Theil / nach vorgeschribener Maße / uff ie Eyde erkennen / kein sonderlich Vorteil darinne zu suchen / das dem Heiligen Röm. Reich allernüzlichst und bequemlichst sey / darbey soll es verbleiben / und wir sollen auch alsdann darzu einander sambtlich / mit ganzen Treuen / Landen / Leuthen / Schlossen / und aller Unser Macht behulffen und beraden sein / und Uns von einander nicht sezen / noch scheiden / in kheine Weiß / one alle Geverde / doch mit Behaltnisse Unser iglichen seines Rechten. Unterstünde auch iemand sich / in welchen Wesen der were / das Heilige Röm. Reich / oder einche seine Zugehörunge / zuschmelern / abzubrechen / oder dem Reich zuentfremden / oder das Reich zu entgliedern / dowieder / sellen wir sembtlich sein / und sollen Unsern Willen / Gunst und Verhengniß darzu nicht thun / noch geben / in keine Weiß / sondern Unsern allergnedigsten Herren / den Römischen König / darinnen anruffen / das Heilige Reich dabey zuhandhaben / und zubehalten / und were desgleichen icht geschehen / für dato dis Brieffs / darzu sollen wir auch nun fürbas keine Bestettigunge / oder Willigunge geben / oder thun / on alle Geverde. Und were es / daß iemand / wer der were / in was Stands oder Wesens der were / von dieser Unser Bündnisse und Einunge wegen / seine Ungunst / oder gegen Willen / es were mit Feindschafft oder anders / wie das zugienge / an Uns sambtlich / oder besonder / legen wolte / darum sollen wir Unsern allergnedigsten Herrn / den Röm. König / anrufen / Uns zu verteidigen / und zu handhaben / und soll auch solche Sache Uns Herren / gleich samtlichen / antreffen / und Unser einer soll sich von dem andern nicht scheiden / sondern iglicher von Uns Herren soll dem andern / ane Verzugk / darinne / und dawider / getruwelichen / beständig / berathen / und behülffen sein / mit seiner Ritterschafft / Schlossen / Stedten / Landen / Leuthen / und aller seiner ganzen Macht / als lange

Anno 1424.

das Nett ist/ on allerley Eintrag/ Widerrede/ Hindernisse und Geverde. Auch sein wir obgenanter Herren überkommen/ darzu Ertzbischoff Conradt zu Menz des ersten Jars ein Gemeiner sein soll/ des andern Jars/ Wir Ertzbischoff Otto zu Trier/ des dritten Jars/ Wir Ertzbischoff Dieterich zu Cölln/ des vierdten Jars/ Wir Ludewig Pfaltzgraff bey Reyn/ des fünften Jars/ Wir Friedrich/ Hertzogk zu Sachsen/ und des sechsten Jars/ Wir Friedrich Margraff zu Brandenburgk/ und wann solch Jarzall gein Uns allen umbgangen/ und fürkommen seint/ so soll es wider an dem ersten anfahen/ und von einem zu dem andern/ also umb und umbgehen/ als sich nach Ordnunge gebürt. Were es auch/ daß einer unter Uns obgenannten Churfürsten/ von Todes wegen/ abgehen würde/ do Gott lange für sey/ so sollen die andere unter Uns/ die do noch im Leben verblieben/ des abgangenen Erben/ oder Nachkommen/ zu Jhn in diese Verbündniß und Einungr empfahen/ und nehmen/ doch also/ daß sie dieselben Verbündniß und Eynung zuvor/ und ehe sie darein genohmen werden/ getruwelich zu halten geloben/ und zu den Heiligen schweren/ und auch ire besiegelte Brieffe/ nach Ausweisung dieses Bundes/ darüber geben/ welche aber/ Unser Erben oder Nachkommen/ das nicht thun wolten/ so sollen doch die andern unter Uns/ die dennoch in Leben sein/ sich getreulich zu einander halten/ nach Usswisunge dieses Unsers Verbündnüs und Eynung/ on alle Geverde. Alle und igliche vorgeschribene Stück/ Puncte/ und Artickel/ haben wir obgenante Churfürsten/ iglicher dem andern/ in seine Hand gelobt/ bey Unsern Fürstl. Truwen/ und Ehren/ und haben die darnach leiblichen zum Heiligen geschworen/ iglicher dem andern/ die war/ veste/ stede/ und unverbrüchlich zu halten/ zu volfüren und zu thun/ und dawider auch nicht zu suchen/ oder zutbundt/ geistlich oder weltlich/ heimlich oder öffentlich/ in kein Weyse/ alle Geverde und Argelist gemeinlichen ausgeschieden. Und das alles zu Urkunde und ganzer Stetigkeit so haben Wir Conradt/ Erzbischoff zu Meinz/ Unser Secret und heimlich Insiegel/ und wir die andern obgenanten aller Unser iglicher sein Insiegel au diesen Brief thun hencken/ der geben ist zu Bogan/ in dem Jahr/ als man schreib/ nach Christi Geburt/ 1424. Jar/ uf S. Antonien/ des Heiligen/ Tag.

CXII.

1425. 1. Juin. BRABANT ET BAVIERE.

Traité & Confédération entre JEAN *Duc de Brabant &* JAQUELINE *Duchesse de Bavière. Fait à Douay, le 1. Juin* 1425. [DYNTER, Chronique du Duché de Brabant. Liv. VI. Feuill. 208.]

POUR faire cesser la Guerre, qui est presentement au Pays de Haynault, est advisé ce que s'ensuit, premierement que Dame JAQUELINE de Baviere, Dame heritiere dudit Pays, estant presentement en la Ville de Mons, s'en pourra seurement venir en Pays de Monsieur de Bourgoigne & illecque soubz sa main demourra, & se tiendra jusque à ce que en la Court de Rome, soit Sentence donnée sur le proces estant en icelle Court entre Monsieur de Brabant, & maditte Dame ou que par la mort de l'un d'eulx ledit proces soit terminé, & pour soutenir cependant son estat sera prinse une somme d'argent convenable sur le Pays de Haynault, Hollande & Zelande tout sans prejudice dudit proces & de la cause pendente à ladite Court de Rome. Item que Monsieur le Duc de Brabant sera restitué à la possession dudit Pays de Haynault, & en aura l'obeissance ainsi que au Seigneur de Pays appartient, laquelle possession & obeissance se prendront par mondit Sieur de Brabant ou autres que luy plaira à ce commettre, sans ce que par luy eulx soit faicte aucune punition criminelle ou civille, & icelles possession & obeissance ainsi prises, mondit Sieur de Brabant commettera un Seigneur notable, aggreable à Monseigneur de Bourgogne au Gouvernement dudit Pays de Haynault, qui aura puissance de par mondit Sieur de Brabant de mettre Capitaines es Villes & Forteresses du Sieur & aultres dudit Pays de Haynault, si besoing est, lequel Gouverneur prometra de bien & lealement garder ledit Pays de Haynault, & les Privileges, Franchises & Libertés d'icelluy & durera ledit Gouvernement jusque à ce que ledit proces sera decidé ou que par la mort de mondit Sieur de Brabant, ou de maditte Dame icelluy proces sera terminé, pendant lequel temps maditte Dame doit demeurer es Pays de mondit Sieur de Bourgoigne, & dessoubz sa main comme dessus est dict, & s'il advient que ledit Gouverneur allast de vie à trespas, ou ne fit bien son devoir ou qui il se voulust decharger dudit Gouvernement, mondit Sieur de Brabant commettera un autre en son lieu agreable à mondit Sieur de Bourgoigne. Item que abolition generale sera faicte audit Pays de Haynault, de touttes peines criminelles & corporelles & de touttes confiscations des biens, mais pour faire punitions civiles, sur ce qui ont esté coupables des nouvelletez, maulx & inconveniens advenus audit Pays de Haynault, seront commis de par mondit Sieur de Brabant quattre notables Personnes, dont mondit Sieur de Bourgogne nomera les deux, lesquels quattre Commis avec le Gouverneur se informeront diligentement desdits coupables & feront lesdites punitions civiles, selon ce qu'il leur semblera expedient & raisonable & sy ils treuvent que aulcuns desdits en soient à bannir hors le Pays, faire le pourront. Et en cas aussy que aucuns desdits delinquants se absenteroient dudit Pays de Haynault, ou ne voudroient comparoir pardevant le Gouverneur & Comis dessusdits, pour estre à droict, mondit Sieur de Brabant pourra faire punir & mettre leurs biens en sa main, pour en jouir jusque à ce qu'ils viendront estre à droict pardevant iceulx Gouverneur & Comis, & est à sçavoir que les deux desdits Comis, en l'absence ou pour l'occupation des aultres deux, pourront besogner es choses dessusdites avec ledit Gouverneur, pourveu toutefois, qu'il y ait de ces deux un que mondit Sieur de Bourgogne aura nomé & un des aultres. Faict, passé & accordé en la Ville de Douay, le premier jour de Juing l'An 1425. par mesdits Sieurs les Ducs de Bourgogne & de Brabant, presents plusieurs de Messieurs de leur Conseil, J. DE GAND J. DE MARCHANT.

Anno 1425.

CXIII.

1. Août.

Lehen-Brieff SIGISMUNDI Römischen Königs, worinn Er Churfürst Friderichen den Streitbahren, mit der Chursachsen, und was derselben anhängig, beliehen. Geben zu Ofen am S. Peters-Tage ad Vincula 1425. mit etlichen im text inserirten Anmerckungen des Herrn Gastellii. [CHRIST. GASTELIUS, de Statu Publ. Europæ Noviss. Cap. IX. pag. 411. d'où l'on a tiré cette Pièce, qui se trouve aussi dans LUNIG, Teutsches Reichs-Archiv. Part. Special. Abtheilung IV. Absatz II. pag. 6. & dans MULLERI Reichs-Tag-Theatrum pag. 138. col. 2.]

C'est-à-dire,

Investiture de l'Electorat de SAXE *& de ses Appartenances, accordée à l'Electeur* FREDERIC le Belliqueux, *par* SIGISMOND *Roi des Romains. A Bude le jour de St. Pierre aux Liens* 1425. [Ce Diplome est accompagné des Observations de *Gastelius*.]

WIr Sigmund von Gottes Gnaden/ Römischer König/ zu allen Zeiten Mehrer deß Reichs/ und zu Ungarn/ zu Böheim/ Dalmatien/ Croatien rc. König/ bekennen/ wie wir sieder der Zeit/ als Wir zum Römischen König erkohren sind/ allezeit betrachtet haben/ daß Uns und dem Heil. Röm. Reiche unbequemlich wäre/ wo die Zahl der 7. Chur-Fürsten/ sintemal dieselbe deß Reichs forderste Glieder/ und also feste Säulen sind/ darauf

ANNO 1425.

rauf es gebauet ist / unerfüllet bleiben solte; Und wenn Wir den Hochgebornen Friederichen / Hertzogen zu Sachsen / deß Heil. Röm. Reichs Ertz-Marschalln / Landgraffen in Thüringen / Marggraffen zu Meissen / Unsern lieben Oheim und Chur-Fürsten / so redlich / feste / biederbe / vernünfftig und getreu in allen Sachen gegen Uns allezeit erkannt und befunden / und auch solche gute / gantze / unzweiffentliche Zuversicht zu Ihn genommen haben / daß wie zu GOtt hoffen / und gäntzlich getrauen / Es sey der Fürtreffenden deß Hertzogthums zu Sachsen und Seiner Chur die an Uns als Römischen König und deß Heil. Reich / mit sampt Graven / Herrn / Rittern / Knechten / Landen / Leuten und etlichen seiner Zugehörungen reche und redlichen gefallen ist) wohl würdig und weher / und möge die auch redlichen / vernünfftig und rechtlich ausrichten / verwesen und umb Uns und das Reich verdienen: Darumb die vorgenannte Zahl der Chur-Fürsten wieder zu erfüllen / haben Wir angesehen und gütlichen betrachtet / deß Heil. Römischen Reichs Ehre / Nutz und Bestes / und diß itzt-genannten Friederichs Redlichkeit / Vestigkeit / Biederkeit und Vernunfft / und sonderlich seine willige / unverdrossene / nützliche und getreue Dienste / die er Uns wider die Ketzer in Böheim nun etliche Jahr / und dem Reiche lange Zeit gethan hat / und noch täglich thut und fürbaß thun soll und mag in künfftigen Zeiten / und haben / als Wir in Unser Königlichen Majestät zu Ofen gezieret sassen / mit wohl-bedachten Muhte / guten Raht Unser und deß Reichs Fürsten Geistlichen und Weltlichen Graffen / Herren / Edelleuten and Getreuen / den vorgenannten Friederichen zu den auch vorgenannten Chur-Fürstenthum gewürdiget / und mit Fahnen / Panieren und Schild angeweiset / und Ihn auch dazu geschickt / und Ihm also im Namen der Heiligen Dreyfaltigkeit das vorgenannte Chur-Fürstenthum und Hertzogthum zu Sachsen / mit sampt der Chur- und Ertz-Marschall-Ampt dazu gehörend / mit der Pfaltz / Haus und Stadt Alstädt / (Alstadium vero per transactionem Naumburgensem (quam infra vide de Episcopis extractis verb. Naumburg ad alteram lineam transiit *Hortleder de B. G. lib. 5. c. 21 p. m. 1306.* und der Graffschafft Brena (hic insignis Comitatus valdè est turbatus, hodiè cum præfecturis Bitterfeldensium & Soraborum pertinet ad Dn. Christianum, Episcopatus Magdeburgensis Administratorem) mit der Burggraffschafft Magdeburg vide *infra de Burgraviis*) und Graffengedinge zu Magdeburg and Halle (de transactione hujus Juris vide *Hortleder de B. G. lib. 5. Cap. 28 f. m. 1223. Sprenger. Lucern stat. mod. p. 315. Limn. J. P. lib. 3. cap. 10 num. 17.*) und mit allen seinen Herrlichkeiten / Würden / Ehren / Rechten / Mann / Mannschafften / Lehen / Lehenschafften / Eigen / Eigenschafften / Pfanden und Pfandschafften / die zu dem Hertzogthumb zu Sachsen von Alters gehören / mit Strassen / dazu gehörenden Gräntzen / Gebiethen / Gerichten / Wildbahnen / Zöllen / Geleithen / Städten / Marckflecken / Schlössern / Dörffern / Aeckern / Wiesen / Holtzen / Wässern / Weyern / Wunen / Weiden / Landen / Leuten / Zinsen / Gülten / Renten / Nutzen / Gütern / Würdigkeiten und Zugehörungen / wie man die den mit sonderbaren Namen benennen mag / wo und an welchen Ende die gelegen sind / nichts ausgenommen / gehören sollen und mögen / und von Uns und dem Reiche zu Lehen rührend / gnädiglich und mit solcher Zierheit / als denn sich gebühret hat / auf diesen Tag / als dieser Brieff gegeben ist / verliehen / die fürbaß mehr Ihn und seinen Erbnehmen / Männlichen Geschlechts / von Uns

ANNO 1425.

und von dem Reiche zu Lehen zu heben / zu halten und geniessen / als deß Chur Fürstenthumbs und Hertzogthumbs mit der Pfaltz und Ertz Marschall-Ampt / und auch der Graffschafft Brena Burggraffschafft und Graffengedinge zu Magdeburg und Halle / Lehen-Recht und Herkommen seyn / und weisen / setzen / bringen und führen / den obgenannten Friederichen seine Erben und Erbnehmen in das vorgenannte Hertzogthum und Chur-Fürstenthum / und in alle und jegliche oben berührete Freyheit und Gerichtigkeit / geruhigliche Gewehr- und Besitzung / in Krafft dieses Brieffs / von allermänniglich ungehindert / Uns hat auch der genannte Friederich gewöhnliche Gelübde und Eyd darauf gethan / Uns und dem Reiche getreu / gehorsam und gewehe zu seyn / zu thun und zu dienen / als denn deß Reichs ein getreuer Chur-Fürst seinen rechten Herrn dem Römischen König und zukünfftigen Kaiser pflichtig zu thun ist / ohne alle Gefehrde / und zu Urkund dieses Brieffs versiegelt mit Unserer Majestät Insiegel. Gegeben zu Ofen nach Christi Geburt vierzehenhundert / und darnach in fünff und zwantzigsten Jahr / (in termino valdè variant Scriptores, unicus *Chytræus Chron Sax. Lib. 1. p. 62.* habet *An.* 1422. sed *pag. seq.* ponit *An.* 1423. (quem sequitur *Additionator ad Rittershus. Geneal. tab. Marchion. Misn. it. Autor* deß jetzt-lebenden *Europæ part 3. pag. 178.*) & *lib. 2 pag.* 88 scribit, quod Ericus Lawenburgensis demum *An.* 1435 in Electoratu sit præteritus. Etiam *Rittershus. d. General. & Tab. putat. An.* 1424. Alii negent An. 1420. vide *Limn. J. P. lib. 3 cap.* 10 *num.* ... ubi aliquatenus discordantiam conciliat; Sed cum in Historiis non semper occurrant Sybillæ folia, igitur Archivo hac in part standum) am S. Peters-Tage Ad vincula. Unserer Reiche deß Hungarischen im neun und dreyssigsten / deß Römischen in dem funffzehenden / und deß Böhmischen in dem sechsten Jahr.

CXIV.

13. Dec.

Atestation des Principaux Seigneurs & Gentilshommes de Lorraine, portant que l'ancien Droit & Coûtume du Duché est que les Filles y succedent à la Principauté, à l'enclusion même des Oncles, & que, suivant cela, si le Duc CHARLES *vient à mourir sans Hoirs mâles, la Duché, Princerie, & Seigneurie de Lorraine devra passer à sa Fille aînée* ISABELLE *Duchesse de Bar, & à son défaut, à sa seconde Fille* CATHERINE *Marquise de Baulde, préferablement à* ANTOINE *Comte de Vaudement. Fait le 13. Décembre* 1425. [La véritable Origine des Maisons d'Alsace, de Lorraine, & d'Autriche. Aux Preuves. pag. 185. *Tiré des Archives de Lorraine.*]

NOUS Hues de Bulligneville, Regnault du Chastellet, Ferry de Chambley, Errard du Chastellet, Mareschal de Lorraine, Warry de Savigny, Gerard de Pullegny, Jean de Lenoncourt, Warry de Harovel Chevaliers, Errard du Chastellet, Jean de Haussonville Seneschal de Lorraine, Ferry de Parroye Bailly de Nancey, Perrin de Pullegny, Jean de Pullegny, Antoine de Ville le Jeune, Willaume de Lignivil-le, Charles de Haraucourt, Simonin de Sainct Mange, Geoffroy de Tounoy, Willaume de Savigny, Ferry de Savigny, Jacques de Savigny, Ferry de Ludres, Hennemant de Lenoncourt, Brunequin de Vendreres, Jean de Manonville, Simonin de Jaulney, Henry de Gerancourt, Willaume de Dommartin, Jean de Chambley, Henry de Germiney, Jean de Fleville Bailly par Allemagne, Jean de Gomberval, Geoffroy de Gumberval, Philippe de Lenoncourt, Thierry de Lenoncourt, Simonin de Jaulney le Jeune, Wary de Tounois, Philbert de Briey, Jacquemin de

 Toul-

ANNO 1425. Toullon, Henry de Harovel, Warry de Fleville, Guiat de Maxutot, Thiriay de Bouzey, Philbert de Ouecourt, George de Craineourt, Jacques de Juffey, Colin de Nancy, Jehan de Chaftel Bollon de Sarney, Jean de Oberviller, Regnault de Chasnel, Jean de Espinal, Didier de fainct Diey, Henry de Boufey, Durant de Sainct Diey, Franque de Ouercourt, Waultrin de Boufey, Jean Beriquet de Bouzey, Warry de Ouecourt, Albert de Chaftel, Arnould de Chattel, Malelerc de Bouzey, Jean Mavel, Colin Wiffe, Albert Wiffe, Jean Wiffe le Jeune, Arnoul Wiffe Chaftellain de Dieuze, Jean de Larey, Simonin de Nancey, Henry de Larey, Jean de Malacourt, Henry de Letricourt, Lowion Bonneffroid, Thirion de Nancy, Monfieur Henry de Nancy, George Defe, Jean Lowion, Thuriai Lowion, Jean Thillequift d'Amance, Tillequift d'Amance, Ferry Dellie & Philippe de Bernoy Escuyers. A tous ceux qui ces prefentes Lettres verront, Salut. Sçavoir faifons, comme il foit advenu que ou mariage celebré en Saincte Eglife, & confommé d'entre haut & puiffant Prince noftre tres-redouté Seigneur Monfeigneur CHARLES à prefent Duc de Lorraine & Marchis, & noftre tres redouttée Dame, Madame MARGUERITE de Bavieres fa loyalle Femme & Efpoufe ne foit de prefent aucun hoir mafle nay & procrée de leurs Corps en leurdit loyal Mariage, mais feulement deux loyalles, naturelles & legitimes Filles nos tres redouttées Dames, Dame ISABEL de Lorraine aisnée, à prefent Ducheffe de Bar, & Dame CATHERINE fa fœur Marquife de Baulde. Et il nous ait remonftré eftre venu à fa connoiffance que haut & honnoré Seigneur Meffire ANTOINE Comte de Vaudemont ait pourchaffe & pourchaffe de jour en jour d'avoir la Duché Princerie & Seigneurie de Lorraine comme heritier d'icellui, fi comme il dit, apres le decés & trespaffement de noftredit tres redoutté Seigneur, en voulant desheriter & deboutter nosdites tres-redouttées Dames, Dame ISABEL de Lorraine & Dame CATHERINE fa fœur Filles naturelles & legitimes de noftredit tres redouté Seigneur, fes vrayes & loyalles heritieres. Et nous confiderans pour verité la Couftume generalle ancienne de Lorraine & la tenons eftre telle par nos predeceffeurs, & nous mesmes la tenons telle que toutes & quantesfois il eft advenu ou temps paffé que aucun des Ducs de Lorraine eft allé de vie à trepaffement fans delaiffer hoir mafle apres lui né & procreé de fon corps en loyal Mariage, que tousjours icelles filles lui aient fuccedé, & doivent fucceder comme vraies heritieres dudit Duché, Princerie & Seigneurie de Lorraine fans aucun contredit. Sçavoir faifons que nous tous deffus nommez conjointement enfemble, & un chacun de nous particulierement, defirans de tous nos Cœurs tenir, entretenir & maintenir de point en point ladite Couftume ancienne dudit Duché, Princerie & Seigneurie de Lorraine fans aucune enfrainte: Avons promis, juré & creanté par les prefentes tant pour nous comme pour nos Hoirs & Succeffeurs, par les fois & fermens de nos corps & fur nos honneurs comme fideles & loiaux Gentilshommes, & vrais Sujets dudit Duché, Princerie & Seigneurie de Lorraine que apres le decés de noftredit Seigneur, CHARLES Duc de Lorraine deffus nommé, en cas que apres lui ne delaiffoit hoir mafle né & procreé de fon Corps en loyal Mariage, & que nosdites Dames le furviveroient, nous tenrons nosdites Dames, Dame ISABEL de Lorraine & Dame CATHERINE fa fœur, pour vraies Dames dudit Duché, Princerie & Seigneurie de Lorraine, entant qu'à aucune d'elles pourroit & devroit appartenir. C'eft à fçavoir, que premierement nous tanrons noftredite Dame ISABEL pour Dame & Ducheffe, elle & fes hoirs apres elle, nez & procreez de fon Corps en loyal Mariage heritiers dudit Duché, Princerie & Seigneurie de Lorraine. Et fi elle alloit de vie à trespaffement, (ce que Dieu ne vueille) fans delaiffer hoirs nez & procreez de fon Corps en loyal Mariage; En cettui cas tanrons noftredite Dame CATHERINE fa fœur & fes hoirs apres elle nez & procreez de fon Corps en loyal Mariage, pour vraye Dame & Ducheffe dudit Duché, Princerie & Seigneurie de Lorraine, fauf & refervé en chofes deffusdites, que s'il advenoit (ce que Dieu ne vueille) que haut & puiffant Seigneur & Prince Monfeigneur René d'Anjou Duc de Bar & Marquis du Pont Comte de Guife à prefent mari & loyal espoux de noftredite Dame ISABEL de Lorraine allaft de vie à trespaffement devant Dame ISABEL fans delaiffer hoirs legitimes nez & procreez de leurs Corps enfemble en leur loyal Mariage, & apres on remarioit noftredit Dame ISABEL, ou elle mesme de fa volonté fe remarioit outre & fans la volonté & confentement de noftredit Seigneur CHARLES Duc de Lorraine desfus nommé fe pour-lors eftoit en vie, & s'il n'eftoit en vie & on la remarioit ou elle mesme fe remarioit par la maniere que dit eft, outre la volonté & fans le fçeu & propre confentement des trois Eftats dudit Duché, Princerie & Seigneurie de Lorraine. C'eft à fçavoir des Prelats d'Eglife, des Gentilshommes, des Bourgeois & de fes bonnes Villes dudit Duché, Princerie & Seigneurie de Lorraine ou la plus grande partie desdits Eftats. En cettuy cas & tantoft apres icellui Mariage fait, tiendrons nous noftredite Dame CATHERINE fa fœur pour vraye Dame & Ducheffe dudit Duché, Princerie & Seigneurie de Lorraine, & de là en avant obeirions à elle & à fes hoirs nez & procreez de fon Corps en loyal Mariage, fans jamais plus obeir à noftredite Dame ISABEL ne à fes hoirs de fon Corps qu'elle auroit desdits autres Mariages fe ainfi advenoit, qu'elle fe remarioit ou fut mariée comme deffus eft escrit. Et toutes les chofes deffusdites & chacune d'icelles, nous tous deffus nommez & un chacun de nous avons nous promis, juré & creanté par la foid & ferment de nos Corps & fur nos honneurs de tenir, faire & accomplir tout par la forme & maniere que deffus font dites, profecrées & escrites & fans point aller au contraire en quelconque maniere que ce foit ou puiffe eftre. En tesmoing de verité nous & un chacun de nous deffus nommez avons mis nos propres Scels armoyées de nos propres armes tout à l'environ de ces prefentes, que furent faites l'an de grace noftre Seigneur mil quatre cens & vingt-cinq, le treiziesme jour du prefent mois de Decembre.

CXV.

Tranffumptum Litterarum WENCESLAI *Mazoviæ Ducis, de re fignatu Anno* 1329 JOANNI *Bohemiæ Regi Terra fua* Mazovienfi, *eaque rurfus ab eodem Rege in Feudum accepta, factum per Imperatorem* SIGISMUNDUM, *&* ALBERTUM *Auftriæ Ducem Viennæ* 20 *Martii* 1426. [Voyez-le ci devant fous le 29. Mars 1329 Tom. I. Part. II pag. 112 col. 1.] 1426. 20. Mars.

CXVI.

1426. 27. Mars. GUELDRE ET LIEGE.

Extract van een Tractact van Verdrag gehouden en geflooten tuffchen ARNALD Hertogh van Gelder ter eenre, en JAN VAN HENSBERGH Bifchop van Luyk en Grave van Loon gevoegt met JAN Heer van Loon, Gulich, Hensbergh en Louwenbergh, JAN van Loon fyn oudften Zoon, ende WILLEM Grave van Blanhem ter andere zyde, op Woensd. na Marien Boodfchap. 1426. [SLICHTENHORST, *Chroniques de Gueldres. Liv. IX. pag.* 213.]

KOrts daer na te weeten op Woensdag na Marien Boodfchap zyn HERTOGH Arnald van Gelder, ende

CXVI.

Extrait du Traité de Paix & d'Accommodement fait & conclu, entre ARNAULD *Duc de Gueldre d'une part, &* JEAN DE HENSBERG *Evêque de Liege & Comte de Loon,* JEAN *Seigneur de Loon,* JEAN *de Loon fon Fils aisné, &* GUILLAUME *Comte de Blackenheim d'autre part; le Mecredi après l'Annonciation de la Sainte Vierge* 1426. [SLICHTENHORST, Chronique de Gueldre, Liv. IX. pag. 213.] 1426. 27 Mars. GUELDRE ET LIEGE.

UN peu après, fçavoir le Mercredi d'après l'Annonciation de la Vierge le Duc ARNAULD *de Guel-*

Anno 1426.

ende aen d'andere zijd JAN VAN HENSBERG Bisschop van Luyk ende Grave, van Loon, gevoegd met Jan Heer van Loon, Gulich, Hensbergh en Leeuwenberg, Jan van Loon sijn oudsten zoon, ende Willem Grave van Blankenhem, wegen de vorige zwaerigheeden over en weder verdraegen, beloovende, dat sy ende hun erven getrouwelyken by een zouden blyven, d'een tegen d'ander in geenerley wijze op-staen, dan des anders nut na vermoegen helpen vervorderen, zonder argelist, uyt-genoomen dat des Hertoghs verbond met den Kleevenaer standvastigh zoude blyven. Hier behalven handelde de Vorst afzonderlijken met gemelten Jan van Loon Heer van Gulich, &c. op dese wijze: Voor eerst was de Hertogh van Gelder en Gulich gehouden aen sijn neve den Heer van Loen en zyne erve uyt te reyken 80000. guldens, en 16000. hier van binnen twee Jaeren, ende zulx uyt de Geldersse schatkisten zoo hem dit wierd toe-gelaeten; zoo niet, in plaets van dien aen hem te verpanden zoodaenige Sloten in Gulicher-land, als hem Jan best zouden believen, uyt-gezondert de Burgten van Gulich ende van Hambach; ende in stede van de overige 64000. guldens, de Stad en vryheyd van Gulich en Hambach, t'zynen keure, zoo haest sy eene van beyden quaemen te veroveren, om ze te pande te houden, zoo langh de oorlog moght deuren ofte op nieuws aengaen met den Vorst van den Berge ofte sijn zoon. Doch in geval de zaek op geen krijgh uyt en liep, ofte de krijgh door verdragh ofte anders wierd op-geheeven, zoude evenwel het gebied en recht der Stad Gulich voor de helft verblijven aen den Hertogh, onaengesien het vorige pand-recht, voor-behouden hem Jan de hooge gerechtigheyd en in-komsten der Stad in 't geheel; die daer tegens beloofde, Arnald op zyne begeerte in te hulden, ende hem de helfte van de noch te over-winnene landen ofte Steden over te laeten; in diar voegen, dat Loon het vierde deel daer van met zyne nakoemelingen als sijn erf-goed, ende op de voordere deelen recht van pandschap zoude behouden voor 100000. guldens: met welke penningen (te Hensbergh ofte te Wassenbergh te tellen) de Hertogh dan t'allen tijden weder moght vry koopen Jans overige vierdeel. De andere weder-helfte van de weder-vermeesterde Steeden, Schantsen ofte Landen, zoude ten eenemael en ervelyken koemen aen den Hertogh, doch de opperste vooghdy daer van behooren aen den Heer van Loon voor sijn leeven, ende langer ofte anders niet. De Hertog zoude de voor-keur hebben, mids dat die de beste pluck had sijn vennoot daer voor weder moeste te wille zijn; behalven dat de Vorst de Stad Suchtelen alleen na hem zoude neemen. Wanneer 't hem goed docht, zouden sy 1000. mannen min of meer werven; dan de Heer van Hensbergh was ongehouden meer dan 50. lans-knechten te onder-houden, ofte hy en wilde. De Hertogh (hoewel hoofd van dit verbond) zoude oorlogh noch wapen-bestand aengaen met den Berghlander, anders dan met voor-weeten en toestaen van Loon, ende van zyne Steden in Gelderland. De Ridderen, knechten, in-zaeten, Steden en Sloten van Golicherland, welke den Heer van Hensbergh onderdaenigh ende echter niet eed-plichtigh en waren aen Adolf van den Berge, en zoude niet quaeds wedervaeren, ende de Hensberger de zelve trachten met den Hertogh te vereenigen. Daer na hebben beyde Heeren de vingers op dit schrift geleght ende het alzoo bezwooren ende daer na bezegeld. Gedaen ten over-staen van Jan Heer van Kulenburg, &c. Roleman van Arendale Heer van Welle Ridder en Hofmeester, Jan Heer van Wijkrade, erf-kamerling en Vooghd van Etkelens, van des Hertoghs wegen; mitsgaders Henrik van Velkenhusen, Godschalk van Foerde ende Steven van Leek aen d'andere zijde.

Gueldres, & d'autre côté JAN DE HENSBERG *Evêque de Liege & Comte de Loon, à qui étoit joint Jean Seigneur de Loon, Juliers, Hensberg, & Leewenberg, Jean de Loon son fils aîné & Guillaume Comte de Blankenhem, ont accordé les differens d'entre eux. Promettant qu'eux & leurs heritiers demeureront toujours unis, ne s'éleveront point l'un contre l'autre, mais avanceront & procureront leur avantage reciproque, sans dissimulation; bien entendu que l'Alliance du Duc avec celui de Cleves subsistera. A cela près le Prince a traité avec ledit Sieur Jean de Loon Seigneur de Juliers &c. en la maniere suivante. Premierement ledit Duc de Gueldres & Juliers étoit obligé de compter à son neveu le Seigneur de Loon & ses heritiers* 80000. *livres &* 16000. *d'iceux dans deux Ans, & ce du Tresor ou Caisse de Gueldre, au cas qu'il lui soit permis. Si non de lui engager au lieu & place, tels Châteaux de la Gueldre que Jean trouvera le plus à propos, exceptez les Bourgs de Juliers & de Hambach & au lieu des* 64000. *Livres restans, les Villes & Franchise de Juliers & Hambach à son choix, aussitôt qu'ils viendront à conquerir l'un des deux, pour les tenir pour gage & assurance tant que la Guerre pourra durer, ou recommencer avec le Prince de Bergh ou son fils. Mais en cas qu'il n'arrive point de Guerre ou qu'elle fut terminée par quelque Accord, le Commandement & droit de la Ville de Juliers demeurera pour la moitié au Duc nonobstant le droit de gage precedent, excepté que Jean aura la haute Justice & les revenus de la Ville en leur entier, en quoy Arnaud promet de l'installer suivant ses desirs, & de lui ceder & abandonner encore la moitié des Pais & Villes qui seront conquises, en telle sorte que Loon retiendra pour* 100000. *livres la quatriéme partie d'icelles avec ses successeurs comme son bien hereditaire & hypotheque, sur les autres parties. Avec lesquels deniers (à compter à Hensbergh, ou Wassenberg) il sera en tout tems libre au Duc d'acheter les autres quarts. Les autres moitiez des Villes, Forts & Pais, dont on se rendra encor maître, apartiendront entierement & hereditairement au Duc. Mais le Gouvernement Souverain en apartiendra audit Seigneur de Loon sa vie durant & non plus long-tems ni autrement. Il sera à l'option du Duc, parce qu'il aura la meilleure part. Excepté que le Prince prendra pour lui seul la Ville de Suchtelen. Quand il le trouvera bon ils leveront mil hommes plus ou moins, mais le Seigneur de Hensbergh n'est pas obligé d'entretenir plus de* 50. *soldats s'il ne veut. Le Duc, quoy que le Chef de cette Alliance, ne devoit point faire de Treve avec ceux de Berg, qu'avec la connoissance & consentement de Loon & de ses Villes de Gueldre. Les Nobles, Troupes, Habitans, Villes & Châteaux du Pais de Gueldre, qui étoient sous l'obeissance du Seigneur de Hensberg, & non neantmoins obligez par serment à Adolf de Berg, ne se trouveront pas mal ni même le Sieur Hensberg de tâcher de s'accorder avec le Duc. Ensuite ont lesdits deux Seigneurs posé les doigts sur cet Ecrit, & l'ont ainsi juré & scellé. Fait en presence de Jean Seigneur de Culenbourg, &c. Roleman de Arendale Seigneur de Welle Chevalier, Jean Seigneur de Wykrade, Chambellan hereditaire & Gouverneur d'Eekelens, de la part du Duc, ensemble Henri de Velkenhusen, Godschalk de Foerde & Steven de Leck d'autre part.*

CXVII.

29\. Mars. *Ratificatio Pacis inter Regem Arragoniæ* ALPHONSUM, *& Ducem Mediolani* PHILIPPUM MARIAM, *facta ex parte Ducis cum Renunciatione Jurium ipsi competentium in Comitatum* Bonifacii *&* Calvi, *ac Regnum* Corsicæ. *In Castro Portæ Jovis Civitatis Mediolani* 29. *Martii* 1426. *Indict* IV. [Pièce authentique, tirée des Archives Royales de la Ville de Milan. Regiître I.]

In Nomine Domini, Amen.

ANNO à Nativitate ejusdem millesimo quadringentesimo vigesimo sexto, Indictione quarta, die Veneris sancto vigesima nona mensis Martii. Cum per, & inter Serenissimum, & Excellentissimum Principem, & Dominum Dominum Alfonsum Aragonum, Siciliæ, Valentiæ, Majoricarum, Sardiniæ, & Corsicæ Regem, Comitem Barchinonæ, Ducem Athenarum, & Neopatriæ, ac etiam Comitem Rossillionis, & Ceritaniæ, seu Spectabiles Viros Bernardum de Cor-

ANNO 1426. Corbaria, & Andream de Brure Milites, Nuncios, Procuratores, & Ambassiatores, & Procuratorio nomine præfati Domini Regis ex una parte, & Illustrissimum, ac Potentissimum Dominum Dominum Philippum Mariam Anglum Ducem Mediolani &c. Papiæ, Anglerieque Comitem, ac Januæ Dominum, seu Spectabilem Virum Antonium de Olzara Generalem, Collateralem, Commissarium, & Procuratorem, & nomine Procuratorio præfati Domini Ducis ex parte altera, concedente Altissimo, à quo universa bona procedunt, fuerit inita, facta, & firmata bona, vera, & cordialis Compositio, Pax, Amicitia, & Confœderatio, nec non Unio, & Liga certis modis, & formis contentis in Instrumento inde confecto dato apud Portum Pisanum super galea, de qua Patronus est Bernardus de Vilamari Diocesis Gerundinensis, secunda die Martii Anno prædicto clausa per me Franciscum Axala Secretarium, & Notarium infrascriptum, considerato etiam virtute cujusdam Capituli ex contentis in dicto Instrumento dictum Dominum Ducem pro se, & suis Hæredibus, & Successoribus teneri, & esse obligatum ad renuntiationem infrascriptam faciendam sub obligatione omnium bonorum suorum, ac pœna centum millium Ducatorum auri, & in anno; idcircò præfatus Dominus Dux volens inita, firmata, & jurata per dictum suum Procuratorem exequi, & complere, ac totaliter ad effectum deducere, visis, & ostensis sibi omnibus Capitulis, & unoquoque ipsorum in dicto Instrumento contentis, initis, & firmatis per & inter dictos Bernardum de Corbaria, & Andream de Brure, nec non Antonium de Olzate, nominibus quibus suprà, gratis, & ex dicta certa scientia, solemniter, & consulte pro se, & dictis suis Hæredibus, & Successoribus eis melioribus modis, Juribus, viis, & formis, quibus, & pro ut melius potuit, & potest, ad plenum de his informatus, ratificavit, approbavit, emologavit, & laudavit, & ratificat, approbat, emologat, & laudat, & de novo ad majorem, & superabundantem cautelam fecit, iniit, & firmavit, ac facit, init, & firmat dictis Compositionem, Pacem, Amicitiam, Confœderationem, nec non Unionem, & Ligam, & demum omnia, & singula in dicto Instrumento contenta, & latius specificata, nec non etiam præfatus Dominus Dux gratis, & de dicta certa scientia solemniter, & expresse pro se, & dictis suis Hæredibus, & Successoribus tamquam Dominus Januæ, & Januensium, & pro ut melius, & efficacius potuit, & potest, instantibus, & requirentibus præfatis Militibus, Ambassiatoribus, & Procuratoribus præfati Domini Regis, nec non etiam ad instantiam nostrum Notariorum præ, & infrascriptorum, ut publicarum Personarum stipulantium, & recipientium, nomine præfati Domini Regis, & suorum Hæredum, & Successorum, & omnium quorum interest, & interesse potest, & poterit in futurum, plenissimè de his informatus cessit, & renuntiavit, ac cedit, & renuntiat cuimet Juri, si quod habet, & habere potest in Castris, & seu Comitatibus Bonifacii, & Calvi, nec non Jeri, si quod habet, nomine quo supra, in Regno Corsicæ, & quibuscumque Locis, Terris, & Castris, quæ per eum, seu nomine suæ Dominationis, seu Communis Januæ tenentur, & possidentur in dicto Regno cum Juribus, & Pertinentiis eorumdem, & pro ut in prædicto Instrumento, ad quod sibi relatio habeatur, plenius, & latius continetur. quæ quidem omnia, & singula prædicta præfatus Dominus Dux promisit, & promittit per solemnem stipulationem sub suo, bonorumque suorum præsentium & futurorum obligatione, ac juravit, & jurat ad Sancta Dei Evangelia, manu corporaliter tactis Scripturis, in manibus nostrum Notariorum recipientium nomine præfati Domini Regis attendere, & observare, & attendi, & observari facere sub dicta pœna centum millium Ducatorum Parti observanti applicandæ in per Partem non observantem; & quæ omnia fecit, & facit præfatus Dominus Dux cum, & sub his pacto, lege, & conditione, quod præfatus Dominus Rex personaliter similem Ratificationem, Approbationem, ac de novo firmationem pro ut suprà, per eumdem Dominum Ducem actum est; quibus sic peractis dictus Dominus Dux rogavit utrumque nostrum Notariorum de his fieri, & confici unum, & plura publica Instrumenta unius, & ejusdem tenoris in Testimonium præmissorum. Actum Mediolani in Castro Portæ Jovis, in quo residet præfatus Dominus Dux, præsentibus Spectabili Oldrado de Lampugnano Filio quondam Sapientis, & Egregii Legum Doctoris Domini Uberti Portæ Vercellinæ Parochiæ Sancti Joannis suprà muram Camerario præfati Domini Ducis, Egregiis Georgio dicto Scaramutia de Sancto Georgio Filio Dominici Portæ Vercellinæ, Parochiæ Sancti Prothasii in Campo intus familiter Camerario præfati Domini Ducis, Tebaldo de Seratico Filio quondam Domini Pioselli Castellano, & Habitatore dicti Castri Portæ Jovis, & Joanne de Balbis Filio Audoardi suprascriptarum Portæ Vercellinæ Parochiæ Sancti Joannis familiari præfati Domini Ducis, omnibus Habitatoribus Mediolani, nec non Nobilibus Viris Arnaldo de Palon Patrono Galeæ Galterando Dortal, & Georgio de la Via Principatus Cathaloniæ, Testibus ad prædicta vocatis, notis, idoneis, & rogatis. ANNO 1426.

Subscriptiones Notariorum, qui de prædictis confecerunt Instrumentum, & illud subscripserunt infrascriptorum sunt tenorum, videlicet:

Signum mei Francisci Axala præfati Serenissimi Domini Regis Scriptoris Mandati, ac Illustrissimi Domini Infantis Petri Aragonum, Siciliæ &c. Secretarii, auctoritatibusque Apostolica ubique, & dicti Domini Regis per totam Terram, & Dominationem suam Notarii publici, qui unà cum Notario, qui se inferius manu propria subscripsit, prædictis rogatus, & vocatus interfui, eaque scribi feci, & clausi; Corrigitur autem de rasis in linea decima octava Parti observanti.

Ego Donatus de Cisero de Herba Filius quondam Domini Marchisii Civitatis Mediolani Portæ Novæ Parochiæ Sancti Fidelis publicus Imperiali auctoritate Notarius, & Scriba præfati Domini Ducis prædictis rogatus interfui, & hoc Instrumentum confeci, tradidi, & subscripsi, signumque meum Tabellionatus hic apposui consuetum ad fidem, & in Testimonium præmissorum, facta correctione, de qua fit mentio in suprascripta subscriptione suprascripti Notarii, qui unà mecum, & ego cum eo prædictum confecimus Instrumentum.

Examinavit JOANNES FRANCISCUS SINIGELLIUS *Regii Archivii Officialis.*

CXVIII.

Vertrag zwischen Hertzog Bernhardt zu Braunschweig und Lüneburg eines / dann dem Rath und Bürgern der Stadt Braunschweig / andern theils / durch Vermittlung Hertzog Ottens zu Braunschweig beschehen. Wodurch alle zwischen denenselben / des Schlosses Amplewe halber / entstandene Irrungen bey- und abgelegt werden. Geschehen den Freytag nach den Heyligen Leichnams-Tag Anno 1426. 31. Mai.
[LUNIG, Teutsches Reichs Archiv. Part. Spec. Continuat II. Abgat IV. pag. 257.]

C'est-à-dire,

Accord entre BERNARD *Duc de Brunswich-Lunebourg & le* MAGISTRAT *de la Ville de* BRUNSWICH *par la médiation d'*OTTON *Duc de Brunswich pour l'accommodement des diferents qu'ils avoient au sujet du Château d'Amplewe. Le Vendredi après la Fête du Corps de Christ 1426.*

VAn GODes Gnaden wy Otto / Hertoge tho Brunswick und tho Lüneborg / bekennen openbar in dissem Breve / dat wy fründlicken gedegedinget hebben tüschen dem hochgebornen Försten Unsem leven Hern Vadere / Heren Bernde Hertzogen tho Brunschwig und tho Luneborg up eine Syd / und Unsen leven Getrüwen dem Rade und den Börgern Unser Stadt Brunschwig upper ander Syd / umme alle alsodanne Scheel und Gebreck / de upgestan syn twischen Unsem vorgenömten Heren Vadere und Unser Herschop und dem Rade und Börgern / und ock sünderecken Personen der Stadt Brunschwig van des Slhotes wegen tho Amplewe / an Worden und an Wercken / und ock umme alle andere Scheel de gevallen syn went an disse tydt / darumme van Unser Herschop wegen de vorgenömeden Radt und Börgere tho disser tydt angespracken syn /

Anno 1426.

syn/ in disser Wisi/ dat alle de vorgerörde Gebreckt und Scheel fründlicken und wolgerichtet syn/ mit jo welcker disser Partye Witschop/ Bulwort und guden Willen / und mit disser Richtinge schüllen alle also danne degedinge und fründelicke Richtinge/ Privilegia und Rechte unverwandelt und unverbrocken bliven / de twischen Unsen vorgenömbten Heren Vadere / Uns und Unsen leven Beddern Herrn Wilhelme Herthogen tho Brunschwig und Lüneborg / und Unsen Oldern und Vorvahren/ und dem Rade und Börgern tho Brunschwig vor disser Tydt ock gedegedinget oder vorbrevet syn/ vortmehr umme also dane Gebreck dar de Radt vorgenömbt tho disser tydt Unse Herschop umme angesprocken hefft/ wur besate edir vorbedent van Güdere wegen geschehen syn / de schüllen ave syn / und umme deselven Güdere iffe dar we up tho spreckende hefft/ dat schall men handeln vor Gerichten und wu sick dat van Rechte bord. Des tho Bewisinge is Unse Ingesegel gehenget an dissen Breff / na Chresti Bord verteinhundert Jar/ darna in dem seß und twintigsten Jare deß Frydages negst na des H. Lichams-Dage.

CXIX.

11. Juill.

Savoye, Venise et Florence.

Traité d'Alliance entre AME' VIII. *Duc de Savoye, & les Républiques de* VENISE *& de* FLORENCE, *contre le Duc de* MILAN, *fait à Venise le 11. Juillet 1426.* [S. GUICHENON, Histoire Généalogique de la Maison de Savoye. Preuves, pag. 261. & G. G. LEIBNITZ, Codicis Diplomatici, pag. 343.]

In nomine Sanctæ & Individuæ Trinitatis, Patris & Filii & Spiritus Sancti, Amen.

ANNO à Nativitate ejusdem Domini nostri Jesu Christi millesimo quadringentesimo vigesimo sexto, Indictione quartâ, die undecima mensis Julii, ad laudem & reverentiam Omnipotentis Dei, & gloriosæ Virginis Mariæ Matris ejus, ac Beatorum Marci Evangelistæ, & Patriarchæ, ac Joannis Baptistæ, & totius cœlestis Curiæ triumphantis; & ad honorem, exaltationem, bonum, liberum & pacificum statum, Regimen, & Pacem perpetuam infra scriptorum colligatorum & colligandorum, ac cujuslibet eorum; nec non Civitatum, Terrarum & Locorum suorum, eorumque Civium Districtualium, Subditorum, & Fidelium: Spectabiles, & Egregii Viri Domini Manfredus ex Marchionibus Salutiarum, Miles Dominusque Mulazani; Henricus de Colomberio, Dominus de Vuflens; ac Petrus Marchiandi Legum Doctor, Scindici & Procuratores Illustris & excelsi D. Domini AMEDEI Ducis Sabaudiæ, Chablasii, & Augustæ Principis, Marchionis in Italia, Comitis Pedemontium, & Gebennensis, Valentinensisque, & Diensis; ut de eorum Sindicatu & Mandato plenè constat publico Instrumento, scripto, publicato & corroborato per prudentem Virum Petrum Catterii Maurianensis Diocesis, publicum Imperiali auctoritate Notarium & prælibati D. Ducis Sabaudiæ Secretarium, Curiarumque suarum juratum Anno millesimo quadringentesimo vigesimo sexto, Indictione quartâ, die vigesima secunda mensis Martii à nobis Notariis infra scripris viso & lecto: & Spectabiles & Egregii Viri Domini Robertus Mauroceno, quondam Marci, Leonardus Moccenigo Procurator Ecclesiæ Sancti Marci, Fantinus Michael quondam Maphei, Fantinus Dandulo Juris utriusque Doctor quondam Leonardi Militis, Thomas Michael quondam Domini Laurentii, & Nicolaus Contareno Juris utriusque Doctor; honorabiles Cives Civitatis VENETIARUM, Scindici & Procuratores Illustris & Excelsi D. D. Francisci Foscari Dei gratia incliti Venetiarum Ducis, Dominii, ac Communis Venetiarum; ut de eorum Scindicatu & Mandato plenè constat publico Instrumento, scripto, completo, roborato & publicato per providum Virum David de Tebaldino Imperiali auctoritate, & Ducatus Venetiarum Notarium, in præsentibus millesimo, * Indictione, & die à nobis Notariis infra scriptis visu & lecto: & Spectabilis, & Egregius Vir Dominus Marcellus Stroce de Strocis Legum Doctor, honorabilis Civis FLORENTINUS, Scindicus & Procurator Magnificæ Communitatis Florentiæ, ut patet publico Instrumento scripto, publicato, & corroborato per prudentem Virum Antonium quondam Jacobi de Salvetis, Civem & Notarium Florentinum, in millesimo quadringentesimo vigesimo quinto Indictione quarta, secundum cursum & consuetudinem Florentinorum, die vero decima nona mensis Decembris, à nobis Notariis infra scriptis viso & lecto.

2. Inierunt, fecerunt, celebraverunt & contraxerunt ac firmaverunt; ineunt, faciunt, celebrant, contrahunt atque firmant inter se bonam Unionem, & firmam Confœderationem & Ligam, ad conservandum, manutenendum & defendendum Status suos, contrà & adversus Illustrem D. Philippum Mariam Ducem MEDIOLANI &c. & Successores suos, Colligatos, Adhærentes, Recommendatos, Fautores, Complices, Subditos & Sequaces, & ad diffidandum & guerrizandum dictum Dominum Ducem Mediolani, Hæredes & Successores suos, Colligatos, Adhærentes, Recommendatos, Fautores suos ac suos Subditos & Sequaces, nec non eorum Terras & Loca, durante tempore præsentis Unionis & Ligæ, & cum modis, formis & Capitulis infra scriptis. Videlicet primò, quod præsens Liga, Unio & Confœderatio incipere & durare debeat inter Partes prædictas, à celebratione præsentis Contractus, usque ad decem annos proximè sequuturos, cum omnibus modis, formis, pactis & conditionibus, qui & quæ in præsenti Instrumento & Contractu istius Unionis & Ligæ, inserti & inserta sunt; & si dictus Illustris Dominus Dux Mediolani, finitis & transactis dictis decem annis adhuc superviveret, præfati Illustris & Excelsus D. Dux, Dominium & Commune Venetiarum promittunt ex nunc procurare toto posse, quod dicta Magnifica Communitas Florentiæ, unà cum ipso D. Duce, Dominio & Communi Venetiarum erunt contenti, quod prædictus terminus præsentis Ligæ, Unionis & Confœderationis duret & durare debeat, adhuc toto tempore vitæ prædicti D. Ducis Mediolani, & per unum annum post ipsius mortem. Quod si ipsa Magnifica Communitas facere & contentari noluerit, ex nunc se obligant prædicti D. Dux, Dominium & Commune Venetiarum, quod prædicta Liga, Unio & Confœderatio, duret & durare debeat inter prædictum Illustrem & Excelsum Principem Dominum Ducem Sabaudiæ, Hæredesque & Successores suos, ex unâ parte, & ipsum Illustrem & Excelsum Dominum Ducem, Dominium & Commune Venetiarum ex altera, adhuc per dictum tempus & terminum vitæ dicti Illustris Domini Ducis Mediolani, & per unum annum post ipsius mortem.

3. Et viceversa dictus Illustris & Excelsus D. Dux Sabaudiæ, per se Hæredesque & Successores suos promittit & se obligat, quod præsens Liga, Unio & Confœderatio duret & durare debeat, inter ipsum, Hæredes & Successores suos, ex unâ parte; & præfatum Illustrem & Excelsum Dominum Ducem, Dominium & Commune Venetiarum, & Magnificam Communitatem Florentiæ, si contentari voluerit ex altera; ultra dictum terminum annorum decem, adhuc per totum tempus & terminum vitæ dicti Illustris Domini Ducis Mediolani, & per unum annum post ejus mortem: & si ipsa Magnifica Communitas Florentiæ contentari noluerit, duret inter ipsum Dominum Ducem, Dominium & Commune Venetiarum, ex alia, adhuc per totum tempus & terminum supra scriptum vitæ Domini Ducis Mediolani & per unum annum post ipsius mortem; modis, formis, Pactis & Conventionibus omnibus præsentis Unionis & Ligæ seu Confœderationis.

4. Item quod præfatus Illustris & Excelsus D. Dux Sabaudiæ, tempore Guerræ habere & tenere teneatur illam quantitatem Equitum & Peditum quæ ei erit possibilis, & super hoc stetur bonâ fide sua, & cum ipsis Gentibus Guerram facere Illustri Domino Duci Mediolani, Colligatis & Adhærentibus suis, & aliis contra quos præsens Liga se extendit: & similiter Illustris & Excelsus Dominus Dux, Dominium & Commune Venetiarum, & Magnifica Communitas Florentiæ, teneatur habere & tenere dicto tempore Guerræ, quantitatem Equitum & Peditum, quæ eis erit possibilis, & super eis stetur bonâ fide ipsorum, & cum ipsis Guerram facere prædicto Domino Duci Mediolani, Colligatis & Adhærentibus suis, & aliis contra quos præsens Liga se extendit; non tamen præjudicando propter hoc Ligæ inter ipsum Dominum Ducem, Dominium & Commune Venetiarum, & Magnificam Communitatem Florentiæ existenti: tempore verò Pacis prædictus

Dominus Dux Sabaudiæ habeat & teneat, seu tenere faciat ejus Vasallos & Subditos ita in ordine & puncto, ut quoties requisitus fuerit per alteram Partium prædictarum, cum illis infra unum mensem à die requisitionis factæ inchoandum subvenire possit & debeat Colligatis oppressis, & cum ipsis facere honorem & debitum Ligæ, contra Illustrem Dominum Ducem Mediolani Colligatos, Adhærentes & alios suos, ut suprà.

5. Et prædicti Dominus Dux, Dominium & Commune Venetiarum, dicto tempore Pacis habere & tenere debeant Equites bonarum Gentium tres mille, & Pedites mille, & Magnifica Communitas Florentiæ donec perseveraverit in Liga præsenti, similiter tempore Pacis, tenere & habere debeat suis expensis Equites tres mille, & Pedites mille: & teneantur dictæ Partes sibi invicem, & vicissim cum Gentibus quas habere & tenere debent, tam tempore Pacis quam Guerræ, vel earum parte subvenire, sicut expediens fuerit in opportunitatibus occurrentibus, contra dictum Dominum Ducem Mediolani, Colligatos, Adhærentes, Recommendatos, Subditos & alios suos, ut suprà, toties quoties fuerit opportunum, & una Pars ab altera, vel è contrà fuerit requisita; & hoc, durante tempore præsentis Unionis & Ligæ.

6. Item, quod prælibatus Illustris Dominus Dux Sabaudiæ omninò teneatur & debeat, à die qua publicabitur præsens Liga, in antea custodiri & claudi facere passus & transitus suos, & eorum qui ex parte sua in præsenti Liga & Unione comprehenduntur, quod per ipsos passus aut per Terras & Loca sua, & de Terris & Locis suis non possint transitum facere Gentes aliquæ in subsidium Domini Ducis Mediolani prædicti; seu ad Terras & Loca sua suorumque Colligatorum, Adhærentium, Recommendatorum, Complicum, Subditorum & Sequacium, vel eorum cujuslibet, Victualia aliqua, Mercationes, seu aliæ Res & Bona cujuscunque generis conduci vel apportari non possint ullo modo; neque de Terris & Locis præfati Domini Ducis Mediolani, vel suorum, ut suprà, aliquid conduci vel portari non possit per aliquem, ad Terras, Passus, Loca præfati Domini Ducis Sabaudiæ, tam nunc quàm alio quocumque tempore occurret Guerra inter Partes prædictas, & Dominum Ducem Mediolani, & suos per totum tempus præsentis Unionis & Ligæ: similiter etiam facere, ut præmittitur, debeant prædicti Domini Dux, Dominium & Commune Venetiarum, & Magnifica Communitas Florentiæ, quocumque tempore per ipsas Partes contingeret Guerram facere, vel ad eam prosilire adversus dictum Dominum Ducem Mediolani, & suos, ut suprà.

7. Quinimò etiam teneatur & debeat dictus Dominus Dux Sabaudiæ, contra ipsum Dominum Ducem Mediolani & suos superius nominatos, unà cum supra scriptis Domino Duce, Dominio & Communi Venetiarum, & Magnifica Communitate Florentiæ, usque per totum mensem Augusti proximi rumpere & prosequi cum Gentibus prædictis, quas tempore Guerræ habere & tenere debet, ipsamque facere & fieri facere contra dictum Dominum Ducem Mediolani & suos prædictos, cum Gentibus suis prædictis. Item, quod præsens Liga & Unio seu Confœderatio, banniatur & publicetur per dictum Illustrem & Excelsum Dominum Ducem Sabaudiæ, in suis principalibus Civitatibus die primo mensis Septembris proximè futuri, & ad ipsum terminum banniri & publicari debeat in suis principalibus Civitatibus per dictum Illustrem & Excelsum Dominum Ducem, Dominium & Commune Venetiarum & Magnificam Communitatem Florentiæ.

8. Item, quod dictæ Partes & illi, pro quibus agitur, ac quilibet eorum, teneantur & debeant vicissim, videlicet una alteri, & altera alteri, præbere & aperire liberè passus, transitus, & itinera per Civitates, Terras, Portus, Aquas, Castra, & Loca, habitabiles & habitabilia, pro transitu Gentium ipsarum Partium, & prædictorum pro quibus agitur, ut supra cujuslibet eorum, eisdemque dare facere Victualia & alia opportuna pro ipsis Gentibus pro pretio competenti: Et si contingat Campum in aliquo poni, quod tunc & eo casu, Partes & Colligati de Victualibus dicto Campo providere teneantur, juxta eorum possibilitatem.

9. Item, quod si, durante tempore præsentis Unionis & Ligæ, præfatus Dominus Dux Mediolani, aut ejus Colligati, Recommendati, Complices, Fautores, Subditi vel Sequaces, moverent Guerram per Mare Civitati Niciæ de Provincia, vel in Comitatu vel Districtu Civitatis ejusdem; tunc & eo casu præfatus Dominus Dux, Dominium & Commune Venetiarum & Magnifica Communitas Florentiæ, donec perseveraverint in dicta Liga, teneantur & debeant providere cum Galea de Monaco, vel aliis Galeis Florentinorum, quæ sunt in Mari seu Portibus * deinde aut per alium modum de succursu dictæ Civitati: Et si providebitur de Armata per Mare contra Januam pars ipsius Armatæ teneatur in Portu Villæ-Franchæ, Monaci, & alibi, ubi melius videbitur, ita ut ipsa Civitas Januæ facilius reducatur ad suam pristinam libertatem; & in omnem eventum, quo dicta Civitas Januæ subtrahatur ab obedientia Domini Ducis Mediolani, remaneat Januensibus, & in sua pristina libertate. Anno 1426.

10. Item, quia apud Deum & Mundum est opus laudabile, quærere & velle Pacem, quæ supra omnia optanda est, possit Dominus Dux, Dominium & Commune Venetiarum tractare & practicare ac procurare Pacem & Treugam cum præfato Domino Duce Mediolani, sed non possit Pax aliqua vel Treuga concludi nisi de voluntate & consensu omnium trium Partium prædictarum, videlicet, Domini Ducis Sabaudiæ, Domini Ducis Dominii & Communis Venetiarum, & Communitatis Florentiæ, seu duarum Partium ex ipsis tribus; ita quod quidquid per duas ex ipsis tribus Partibus & Potentiis deliberabitur & concludetur de Pace vel Treuga, sit validum atque firmum, & per aliam tertiam Partem attendi debeat & inviolabiliter observari.

11. Et quia per formam unius Capituli contenti in Liga existente inter præfatum Dominum Ducem, Dominium & Commune Venetiarum, & Communitatem Florentiæ, stat in solo arbitrio & potestate præfati Domini Ducis, Dominii & Communis Venetiarum, procurare, tractare & firmare Pacem & Treugam, cum Domino Duce Mediolani; ex nunc dictus Dominus Dux, Dominium & Commune Venetiarum, liberant & absolvunt dictam Communitatem Florentiæ ab omni promissione & obligatione contenta in dicto Capitulo, quantum pertinet ad factum Pacis & Treugæ fiendæ cum Domino Duce Mediolani: Verum si casus occurreret, quod post conclusionem hujus Ligæ, aliquid ex his quæ per Partes prædictas ad præsens tenentur & possidentur, perderetur, & per Partem adversam occuparetur; non possit aliquo modo perveniri ad Pacem, nisi omnia Loca dictis Partibus ablata restituantur.

12. Item, si casus occurreret, quo facta Pace vel Treuga cum Illustri Domino Duce Mediolani, postea per ipsum Dominum Ducem Mediolani vel Colligatos, Adhærentes & Recommendatos suos, vel per aliquem vel aliquos ex illis, contra quos præsens Liga & Unio se extendit, rumperetur, moveretur, aut fieret Guerra directè vel per indirectum, contra aliquem prædictarum Partium Colligatorum, vel earum Recommendatis, Colligatis & Adhærentibus, seu alicui ipsorum vel eorum, ac cujuslibet ipsorum Terris & Locis, vel dictus Dux Gentes suas armorum cassaret, aut transitum aliquibus Gentibus armorum, vel Societatis daret, quo offenderent, invaderent, Guerramque facerent seu facere vellent prædictis Partibus Colligatis, aut alteri earundem: in hiis casibus aut eorum quolibet procedatur ad Guerram contra ipsum Dominum Ducem Mediolani, Terras & Loca sua, Subditos & fideles suos, & contra illos, qui dictam Guerram moverent & facerent cum Gentibus ipsarum Partium, quas casu Guerræ tenere tenentur vigore præsentis Ligæ & Unionis.

13. Item, quod prædictæ Partes teneantur & debeant nominare suos Colligatos, Adhærentes, Recommendatos, Complices & Sequaces, & omnes alios, qui pro ipsis debent beneficio hujus Ligæ uti, infra tres menses à die præsentis Ligæ publicationis numerandos. Item, quod præsens Liga, Unio & Confœderatio non intelligatur rupta, nec violata seu dissoluta, usque ad tempus quo durare debet, etiam si aliqua Partium prædictarum, vel aliquis suorum suprà nominatorum in ipsa Liga in aliquo deficeret; sed omnes defectus quantò citius fieri poterit, per Partem deficientem emendentur, sub pœnâ in præsenti Instrumento contenta. Item, quod omnia intelligantur, observentur & adimpleantur bonâ fide, recto & puro animo, & ad sanum & purum intellectum, quâlibet cavillatione, & malâ interpretatione cessante.

14. Quam quidem Ligam, Unionem & Confœderationem, ac omnia & singula supra scripta, & infra scripta, promiserunt dicti Scindici & Procuratores, ac Contrahentes supra scripti, & quilibet ipsorum, Scindicariis, & Procuratoriis nominibus quibus supra, sibi ad invicem & vicissim unus alteri, & alter alteri, & unus omnibus, ac omnes uni, stipulationibus debitis hinc

ANNO 1426.

hinc inde intervenientibus, firmam & ratam, ac firma & rata habere, tenere, attendere, observare facere & adimplere in totum, & non contrà facere, dicere, apponere vel venire, per se vel alium seu alios, modo aliquo vel ingenio, directè vel indirectè, tacitè vel expressè, de Jure vel de facto, vel aliquo exquisito colore, in Judicio vel extra, in pœna & sub pœnâ ducentorum millium Ducatorum auri stipulatione præmissa. Quæ pœna toties committatur, quoties in prædictis vel aliquo prædictorum fuerit quomodolibet contrà factum, vel contraventum, aut non observatum vel obmissum: & pœna soluta, vel non exacta, vel non una vice vel pluribus, nihilominus prædicta omnia & singula, firma perdurent, & sub eadem pœnæ stipulatione debeant à Partibus inviolabiliter observari.

15. Pro quibus omnibus & singulis firmiter observandis & adimplendis, obligaverunt dicti Scindici & Procuratores sibi invicem & vicissim unus alteri, & alter alteri, & unus omnibus, & omnes uni, nominibus antedictis, & debitis stipulationibus hine inde intervenientibus, pignori omnia eorum & cujuslibet eorum, quorum sunt Scindici & Procuratores, bona mobilia & immobilia, præsentia & futura. Renuntiantes sibi invicem Partes prædictæ, nominibus quibus supra, in prædictis omnibus & singulis, exceptioni dictæ Unionis, Ligæ & Confœderationis, non tactæ, non sic factarum promissionum, obligationum, & consentionum supra scriptarum, & prædictorum omnium non sic gestorum, & non sic celebrati Contractus, & omnium exceptionum & condictionum, sine causa, vel ex injusta causa, Privilegio fori, doli mali, & in factum, novarum Constitutionum Divi Adriani de Fidejussoribus, & omni alio Legum, Jurium, & Constitutionum auxilio, & Legi dicenti generalem renuntiationem non valere, nec non omni Privilegio, Litteris & Absolutionibus impetratis vel impetrandis, quibus contra prædicta, vel aliquod prædictorum possent tueri aut dicere, facere vel venire.

16. Et ad majorem expressionem & firmitatem omnium præmissorum, prædicti Scindici, & Procuratores, & quilibet ipsorum, in animabus & super animabus eorum, quorum sunt Procuratores & Scindici, tactis Dei Scripturis ad Sancta Dei Evangelia, sic ut præmissum est, in omnibus & singulis superius annotatis attendere & observare, & attendi & observari facere, corporaliter juraverunt. Mandantes, rogantes & volentes, quod de præmissis omnibus confici debeant unum & plura publica Instrumenta, per nos Franciscum della Siega, præfati Domini Ducis & Domini Venetiarum Secretarium, & Andream Maleti de Combaviana Taurinensis Diocesis, publicos Imperiali autoritate Notarios infra scriptos, & quemlibet nostrûm in eodem tenore similia. Actum Venetiis, in Ducali Palatio Residentiæ præfati Illustris Domini Ducis, in Sala * Præsentibus egregiis & nobilibus Viris Dominis Victore Barbaro, quondam Mafei, Ludovico Donato Domini Bartholomei, Civibus Venetiarum, cum Domino Presbytero Joanne Bartholomei Locarini de Luca & Francisco Denucanoser, Joachino Thomisano, præfati Domini Ducis, & Dominii Venetiarum Secretariis, & aliis Testibus ad præmissa vocatis, habitis & rogatis. *Signé* MALLET, *&* LA SIEGA.

CXX.

21. Juill. *Pax & Compositio inter* PHILIPPUM MARIAM ANGLUM *Ducem Mediolani, & Januæ Dominum, ab una, & Communitates* LUCERNIÆ, URANIÆ, *&* UNDEUWALDEN, *ab altera parte, super nonnullis Quæstionibus, Litibus, Discordiis, & Differentiis jam dudum inter eos exortis, atque in Bellum deductis. Actum in Ecclesia Sancti Stephani Birinzonæ Anno Nativitatis 1426. die 21. Julii.* [Pièce authentique, tirée des Archives Royales du Château de Milan. Registre Q.]

In Nomine Sanctæ, & Individuæ Trinitatis feliciter, Amen.

ANNO à Nativitate Domini millesimo quadringentesimo vigesimo sexto, Indictione quarta, die Dominico vigesimo primo mensis Julii secundum morem, & stilum almæ Civitatis Mediolani. Cum diu super nonnullis Quæstionibus, Litibus, Discordiis, Differentiis, & Debatis vigentibus inter Illustrissimum Principem, & Excellentissimum Dominum Dominum Filippum Mariam Anglum Ducem Mediolani &c. Papiæ, Angleriæque Comitem, ac Januæ Dominum, Natum quondam numquam delendæ memoriæ Illustrissimi Principis, & Excellentissimi Domini Domini Johannis Galeaz olim primi Ducis Mediolani &c. & agentes pro eo, & ejus nomine, parte una, & Magnificas, Excelsasque Communitates Lucerniæ, Uraniæ, & Undervalden infra Silvam, & agentes pro eis, & earum nominibus, parte una, duræ Guerræ, & strepitus Bellorum actæ fuerint occaxione Comitatus Leventinæ Oppidi, seu Terræ, & Castrorum Berinzonæ, Vallis Domiosulæ, seu Curiæ Matarellæ, & pertinentiarum, ac meri & misti imperii, & gladii temporalis potestatis dicentibus & asserentibus præfato Domino Duci, & agentibus pro eo dictos Comitatum, Castra, Terram, seu Curiam, merum & mistum Imperium, & gladii potestatem, & quilibet eorum pertinere, & spectare pleno Jure præfato Domino Duci, & ejus Cameræ Ducali, ipsumque Dominum Ducem in & super prædictis habere meliora, & potiora Jura, quàm habeant præfatæ Communitates pluribus rationibus, & causis, & maximè quia præfatus Dominus Dux, & ejus Progenitores per tanti temporis spatium, cujus Principis memoria hominum in contrarium non existit, fuerunt, & de præsenti est ipse Dominus Dux in pacifica possessione, & tenuta prædictorum omnium, de quibus suprà fit mentio; & quia prædicta sunt intra Limites sui Dominii, & quia de ipsis disposuit, ac præfati ejus Progenitores disposuerunt pro eorum libito voluntatis, & ut communiter disponunt Domini rerum de ipsis rebus, & bonis suis; & præfatis Communitatibus, & Agentibus pro eis dicentibus & asserentibus se se habere meliora, & potiora Jura in & super prædictis, & quolibet eorum, quàm habeat præfatus Dominus Dux, prædicta etiam omnia, & quodlibet eorum præfatis Communitatibus spectare, & pertinere pleno Jure, pluribus rationibus, & causis, & maximè quia præfatis Communitatibus existentibus in pacifica possessione prædictorum, idem Dominus Dux ipsas Communitates prædictis bonis de facto privavit, & spoliavit, & quia præfatæ Communitates de proprietatibus prædictis, & bonis bonum, verum, & justum titulum, & datum habuerunt ab ipsis, in quorum bonis prædicta fuerunt, & tàm per Imperialia Privilegia confirmantia eorum Jura, quàm per alia Documenta; & præfato Domino Duce, & Agentibus pro eo negantibus, multaque etiam alia dicentibus & allegantibus ipsis Partibus, & Agentibus pro eis, quo diffidebantur ad invicem ipsæ Partes, ex quibus omnibus res dubia erat, & de maximis Guerris, & Bellorum strepitibus, ac litibus, quæstionibus, & discordiis dubitabatur in futurum.

Tandem Magnificus, & Potens Ottolinus Zoppus, Natus Magnifici Domini Quirici habitans in Civitate Mediolani in Porta Vercellina, in Parochia Sanctæ Mariæ ad Portam, Camerarius ipsius Domini Ducis, ac Commissarius, Ambassiator, Nuncius, & Procurator, & Procuratorio & Commissario nomine ipsius Domini Ducis, parte una, & Spectabiles, & circumspecti Viri Domini Verubetus Fanierbus Vicarius, & Veruherus Reller Consiliarius, ambo Sindici, Nuntii, Ambassiatores, & Procuratores Communitatis, & Universitatis Lucerniæ, Henrichus Beroldingen Viearius, Arnoldus de Sclaria, & Bernardus de Mantedis, omnes Noncii, Sindici, Ambassiatores, & Procuratores Universitatis, & Communitatis Uraniæ, & Arnoldus Villix dictus Amsem Nuncius, Ambassiator, Sindicus, & Procurator Communitatis, & Universitatis de Undervalden infra Silvam, parte altera, volentes dictas Guerras, & Bellorum strepitus rescindere, & penitus tollere, dictisque Litibus, & Quæstionibus perpetuum silentium, & finem imponere, ipsarumque Partium parcere laboribus, & expensis, & precibus etiam amicorum ipsarum Partium intervenientibus pervenerunt, & perveniunt ad infrascripta titulo Transactionis, Compositionis, Pacis, & Concordiæ perpetuò duratura, bonâ fide, & sine fraude, ut infra, videlicet:

Imprimis quatenus dictæ Partes sibi vicissim, scilicet una Pars alteri, & altera alteri, & Subditis suis quibuscumque teneantur remittere, & tenore præsentium remiserunt, & remittunt omnia dampna, injurias, incendia, homicidia, prædas, invationes, & offensiones reales, & personales, spolia, rapinas, & quævis alia dampna, rancores, odia, & inimicitias sibi mutuò qualitercumque, & quomodocumque illatas, & factas à toto tempore præterito usque in præ-

ANNO 1426.

sentem diem, volentes, ac expresse promittentes dictæ Partes, dictis modis, & nominibus, quod inter easdem Partes sit bona, perpetua, & inviolabilis Pax, & Concordia perpetuis temporibus amodò inviolabiliter, & inconcussè duratura bonâ fide, & sine fraude, & dolo, eamque Pacem, & Concordiam dictæ Partes dictis nominibus tempore præsentium inierunt solempniter, firmant, roborant, & solempnizant modo, & forma prædictis, & infradictis.

Item, quatenus dictæ Partes, & utraque earum dictis modis, & nominibus non debeant movere Guerram, nec aliam noxiam novitatem facere per se se, aut alium, seu alios sibi invicem, una Pars contra aliam, & alia contra aliam, aut contra eorum Subditos, & Incolas, ut suprà, nec contra ipsos, aut eorum Bona, Terras, & Loca quavis occasione, vel causa, nec moventi, vel moventibus Domino, vel Dominis, Communitati, vel Personæ, cujusvis status, gradus, conditionis, vel præheminentiæ existat, præbere receptaculum, transitum, victualia, auxilium, consilium, vel favorem, directè vel indirectè, publicè vel occultè, vel alio quovis quæsito colore.

Item, quatenus præfatæ Communitates teneantur facere, & præsentium tenore prædicti eorum Sindici, Ambassiatores, Oratores, Procuratores, & Nuntii dictis modis, & nominibus tenore præsentium fecerunt, & faciunt Transactionem, Conventionem, Pactum, & quietationem de prædictis Comitatu Leventinæ, Castris, Oppidis, & Terra Betinzonæ, ac de Valle Domoissulæ, seu Curia Mattarellæ, & de eorum Jurisdictionibus, mero & mixto Imperio, & gladii potestate, & de omnibus, & singulis eorum Juribus, Actionibus, Pertinentiis, Dominiis, Proprietate, & Possessione, quæ, & quas præfatæ Communitates, vel aliqua earum, & earum Homines communiter vel divisim habent, & habere possent quocumq e Jure, vel titulo honoroso, vel lucrativo quommodocumque, vel qualitercumque, & generaliter in, & de omnibus aliis Vallibus, Locis, & Terris, ac Jurisdictionibus, earumque, & cujuslibet eorum Territoriis, & Pertinentiis, seu Juribus quibuscumque, maximè quæ tenta, & obsessa fuerunt, vel quasi citra Montes per Illustrissimos Dominos Vicecomites, seu Progenitores præfati Domini Ducis Mediolani, ullo umquam tempore præterito, vel præsenti, salvis tamen Proprietatibus, Juribus, & Actionibus singularium personarum dictarum Communitatum, si quas in dictis Territoriis, vel in aliquo eorum, vel alibi in Dominio præfati Domini Ducis justo titulo possident, & habere prætendunt, illa præmissa totaliter transferunt, dant, remittunt pariter, & tradunt omni meliori, & validiori titulo, quo possunt, prædicta bona, & Valles cum omnibus ipsorum Dominiis, Pertinentiis, Appenditiis, & Juribus in eumdem Dominum Ducem, seu eidem Domino Duci, & ejus Hæredibus, seu eidem dicto suo Procuratori, & nobis Notariis infrascriptis, ac utrique nostrum in solidum Personis publicis præsentibus, & recipientibus, ac solempniter stipulantibus, nomine & vice, & ad partem, & utilitatem ejusdem Domini Ducis, & suorum Hæredum tantum, asserentes & dicentes dicti Procuratores dictis modis & nominibus, eorum bona fide, sine fraude, quod nullum in quamvis Personam, Dominum, vel Communitatem de præscriptis Juribus, Terris, Locis, Rebus, Vallibus, & Jurisdictionibus, vel de aliqua earum alienationem, cessionem, aut translationem quovis titulo fecerunt, vel fieri procuraverunt, salvis tamen proprietatibus singularium Personarum ut suprà. Dicta igitur principalis translatio, & remissio, ut prætertur, facta est, & fit per præfatos Sindicos, & Procuratores, dictis modis & nominibus, prædicto Ottolino dicto nomine præsenti, stipulanti, & recipienti, pretio & nomine pretii Florenorum decem millium, & unius Ren. solvendorum Locis, & terminis, & sub pactis, & pœnis infrascriptis tam ratione, & occasione Jurium, & Actionum, quæ, & quas dictæ Communitates prætendebant habere in prædictis Terris, & Locis, quàm ratione, & occasione emptionis prædictorum Castrorum, Terrarum, & Locorum, ae imperticionum eorumdem Locorum, ac expensarum, & onerum, quæ, & quas usque in præsentem diem sustinuerunt, & habuerunt, & alia ratione, & causa, videlicet Florenos tres mille trecentum triginta tres Ren. Soldos triginta, & denarios octo Imperiales nunc de præsenti sinè dilacione ulteriori, quos Florenos tres mille trecentum trigiuta tres Ren., Soldos quatuor, & denarios octo Imperiales præfati Domini Sindici, & Procuratores dictis modis, & nominibus contenti, & confessi fuerunt, & sunt, recepisse, & habuisse, & ibidem præsentialiter, realiter, & verè receperunt, & habuerunt à præfato Ottolino dicto nomine præsente, stipulante, & recipiente, & per eum dicto nomine à præfato Domino Duce ex, & de denariis propriis ipsius Domini Ducis, renunciantes dicti Domini Sindici, & Procuratores dictis nominibus exceptioni non receptorum dictorum Florenorum trium millium trecentum trigiuta trium Ren. Soldorum triginta, & denariorum octo Imperialium, & spei futuræ receptionis, & omni probationi, & defensioni in contrarium. Residuum verò dictorum Florenorum decem millium, & unius Ren., quod est Florenorum sex mille sexcentum sexaginta septem Ren., Soldorum quindecim, & denariorum quatuor Imperialium præfatus Ottolinus dicto Procuratorio, & Commissario nomine, & per eum præfatus Dominus Dux dare teneatur, & debeat præfatis Communitatibus, aut earum legiptimo Nuncio, & Procuratori in Chalendis Mensis Februarii proximè futuri, aut infra octavum diem ipsius Mensis inclusivè in loco Ayralæ Vallis Leventinæ, ita, & taliter quod præfatus Dominus Dux teneatur, & debeat præfatis Communitatibus, & dicto cuilibet eorum legiptimo bonum, & liberum Salvum Conductum facere, & concedere, quod securè portentur dicti denarii usque ad limites sui Ducalis Dominii versus limites dictarum Communitatum, & in earum Communitatum, vel alicujus earum tutam Patriam in periculo, & expensis dicti Domini Ducis.

Item, quatenus dicti Sindici, & Procuratores dictis nominibus teneantur, & debeant renuntiare, & ex nunc tenore præsentium renuntiaverunt, & renuntiant quibuslibet Instrumentis, Documentis, Litteris, Privilegiis, & Acquisitionibus, quæ, & quas præfatæ Communitates habent de ipsis Terris, Castris, Locis, & Bonis superius specificatis in manibus præfati Ottolini dicto nomine, & nostrum Notariorum infrascriptorum Personarum publicarum; & utriusque nostrum in solidum stipulantium, & recipientium, nomine & vice, & ad partem, & utilitatem præfati Domini Ducis, dictaque omnia Instrumenta, Documenta, Litteras, Privilegia, & Acquisitiones concernentia dicta bona superius specificata dumtaxat tenore præsentium irritarunt, annullarunt, cassarunt, & abolerunt, & irritant, cassant, & abolent, ita, & taliter quod eis in præjudicium præfati Domini Ducis, nec ejus Hæredum tantum ullo umquam tempore uti non valeant, sed in casu quo uti velint, & possint in præjudicium, ut suprà tantum, habeantur pro infectis, abolitis, irritis, & annullatis, reservatis tamen præfatis Communitatibus quibuscumque aliis contentis in dictis Privilegiis, de quibus suprà fit mentio, & sinè eorum præjudicio, & salvis semper, & firmis manentibus omnibus, & singulis suprascriptis, & infrascriptis, & sine eorum præjudicio.

Item, quatenus prædicti Nuntii, Sindici, & Procuratores dictis nominibus teneantur, & debeant liberare, quietare, & absolvere, & tenore præsentium liberant, quietant, & absolvunt nos Notarios infrascriptos, & utrumque nostrum in solidum Personas publicas stipulantes, & recipientes, nomine & vice, & ad partem, & utilitatem omnium, & singulorum præfati Domini Ducis Subditorum, & maximè Hominum, & Incolarum prædictarum Vallis Leventinæ, Terræ Birinzonæ, & Vallis Domossulæ, & Partium ipsarum, & per nos Notarios infrascriptos, & utrumque nostrum in solidum ipsos omnes Subditos, Homines, & Incolas, & item ipsos omnes Homines, Subditos, & Incolas ab omnibus Processibus, Promissionibus, Juramentis, Fidelitatibus, Obedientiis, Homagiis, Condemnationibus, mulctis, & obligationibus, quibus tenerentur, & quommodolibet teneri, & obligari dici, & excogitari possint ipsis Communitatibus, seu singularibus Personis ipsarum Communitatum, & cujuslibet earum, & ex nunc ipsos Processos, Promissiones, Juramenta, Fidelitates, Obligationes, Condempnationes, atque Mulctas annullant, & irritant, ac pro nullis, & irritatis haberi volunt, & intendunt, & maximè illas Obligationes, & Instrumenta, quibus se obligaverunt Commune, & Homines, seu singulares Personæ Domiossulæ, & Locorum prædictorum, & pertinentiarum Hominibus dictorum Communitatum, aut alicujus earum Officialibus, seu singularibus Personis earumdem Communitatum, causa & occasione emptionis, seu alienationum bonorum, rerum, & Jurium Hominum Domiossulæ, & præfatorum Locorum rebellium, vel non obedientium ipsis Communitatibus, seu eorum Officialibus, omni cessante obligacione, salvis tamen si Instrumenta hujusmodi,

ANNO 1426.

Anno 1426.

modi, & Obligaciones ipsæ forent, & essent ex causa mercantiæ, deciti, vel alio justo titulo, seu contractu, vel quasi servandum, quod tunc, & eo casu in præsenti Capitulo quietacionis, & liberacionis non intelligantur, nec comprehensa sint, sed in suo robore permaneant, ac si præsens Capitulum factum non esset, & locum non haberet.

Item, quatenus dictæ Communitates de Luceria, Urania, & Undervalden infra Silvam, & Homines ipsarum Communitatum; & cujuslibet earum, & omnes Habitatores, & Incolæ earumdem, & cujuslibet earum, & omnes eorum Nuncii, Coadjutores, Factores, & Negociorum Gestores, & earum Communitatum Subditi tantum sint, & esse debeant ab hodiè in antea usque ad decem annos proximè futuros inclusive exempti, immunes, & liberi ab omnibus, & singulis Daciis, Pedagiis, Gabellis, Tributis, & Fodretis quibuscumque, & quocumque nomine censeantur, excepta solutione Sostæ Birinzonæ, ad quam teneantur, & teneri debeant à principio Limitum Domini præfati Domini Ducis usque ad Civitatem Mediolani exclusivè, eundo & redeundo, eosque, & quemlibet eorum præfatus Ottolinus, Commissario nomine quo suprà, liberos, exemptos, & immunes fecit, & facit à dictis quibuscumque Daciis solvendis ut suprà, & ut suprà de quibuscumque eorum Mercanciis, Rebus, & Bonis, de quibus iletur sacramento conducentium, vel conduci facientium; & hæc omnia salvis semper, & in suo robore permaneant, infrascripto Capitulo mentionem faciente de Domino Gaspare Vicecomite &c. & sine ipsius Capituli præjudicio.

Item, quatenus finito tempore dictorum decem annorum, de quibus in proximè præcedenti Capitulo fit mentio, dictæ Communitates Luceriæ, Uraniæ, & Undervalden, & infra Silvam, & qualibet earum, & cujuslibet earum Homines, Habitatores, & Incolæ teneantur, & debeant solvere Dacia, Pedagia, Gabellas, Fodreta, & Tributa à principio Limitum dicti Dominii usque ad dictam Civitatem Mediolani exclusive eo modo quo, & pro ut solvere tenebantur tempore nunquam delendæ memoriæ Illustrissimi Principis, & Excellentissimi Domini Domini Primi Ducis Mediolani olim Patris præfati Domini Ducis Mediolani tantum, & non aliter. Et hæc omnia salvis, & firmis manentibus omnibus, & singulis suprascriptis, & infrascriptis, & sine eorum præjudicio.

Item, quatenus debita, & credita hinc indè inter ipsas Partes, & quamlibet earum, & earum, & cujuslibet earum Homines, & singulares Personæ mutuò contracta, & contrahenda, & facta, & facienda tàm tempore Guerræ cau actæ inter ipsas Partes, quàm antè, & in futurum, & actiones, de quibus legiptimè constabit per autentica Instrumenta, vel Literas Latinas, seu Alamaneas, vel alias legiptimas Probationes, & Testimonia exigi possint hinc indè, & quod Judices, & Justiciarii ambarum Partium debeant administrare Justiciam super præmissis debitis, creditis, & actionibus summariè, & de plano, sine strepitu, & figura Judicii, non Consuetudine Loci, sed sola veritate inspecta, & ulterius tàm pro dictis debitis, quàm etiam pro venditionibus, emptionibus, & in solutum dationibus, & pro debitis contractis tempore regiminis ipsorum in Lombardia, fiat jus secundum Consuetudines, & Statuta, quæ, & quas tunc ibidem utitabant ipsæ Communitates, & quælibet earum.

Item, quod vigore, causa, & occasione aliquarum Condempnacionum realium, & personalium factarum per Homines, seu Officiales ipsarum Communitatum, seu aliquem eorum in partibus Lombardiæ tempore regiminis, & Dominii prædictarum Communitatum non possint, nec debeant dictæ Commdnitates, nec aliqua earum, nec ipsorum Homines, & Officiales, nec aliquis eorum, nec alicujus eorum bona molestari, vel aliqualiter inquietari, nec turbari, nec exindè eis per quempiam aliquid peti, sed dictæ Communitates, & eorum Homines, & Officiales, & Bona exindè totaliter existant liberati, ac si ullo tempore condempnacionem non fecissent.

Item, quod vigore, nec causa, aut occasione aliquarum vendicionum, & alienacionum factarum per eas Communitates, vel aliquam earum, vel earum, vel alicujus earum nomine seu nominibus, alicui Personæ, vel aliquibus Personis, Communi, Collegio, vel Universitati tempore eorum Regiminis, & Dominii in partibus Lombardiæ de aliquibus bonis aliquorum tunc eorum Rebellium & maximè Laurentii de Ponte, aut aliorum quorumcumque, non teneantur ipsæ Civitates, nec aliqua earum, nec earum, vel alicujus earum Homines de evictione, nec ex vendito aliquibus Personis, quæ exindè datum, aut causam haberent, vel habeant, vel de cætero habebunt, nec etiam exindè ipsæ Communitates, nec aliqua earum, vel alicujus earum Homines, & singulares Personæ non possint realiter, nec personaliter turbari, molestari, nec inquietari.

Anno 1426.

Item, quod si, quod Deus avertat, aliqua Persona, vel aliquæ Personæ ex Hominibus, & Personis suprascriptorum contrahentium dictis nominibus caperentur de facto, & non de Jure in Dominio alterius ex dictis contrahentibus, vel aliqua præda, furta, vel rapina fierent in Dominiis prædictis, quod prædictæ Partes, scilicet illa, in cujus Dominio, vel Territorio prædicta, vel aliquod eorum fierent, statim eas Personas taliter captas, & detemptas, ut suprà, dimmitti, & relaxari facere, & prædicta prædas, furta, rapinas dimmitti, & restitui facere cum omnibus expensis, dampnis, & interesse, quæ exindè fierent, dampnum passo, vel passis teneantur.

Item, quod nulla Persona cujuscumque status, & condictionis existat ex Hominibus dictarum Partium, vel alterius earum possit personaliter capi, vel detineri in Territorio, vel Dominio alterius ipsarum Partium pro aliquo debito publico, vel privato.

Item, quod si aliqua Persona cujusvis status, gradus, aut condicionis existat, cujuslibet Partium dictarum, committat aliquod homicidium in Personam alicujus, vel aliquorum ex Hominibus, & Personis alterius dictarum Partium quod statim puniatur ipse talis homicidia, & sibi exindè Justicia fiat in Loco commissi criminis.

Item, quod si præfatus Dominus Dux alienaret, vel alienasset aliquam Terram, vel partem Dominii sui, quod nihilominus Pacta, & Conventiones inter ipsas Partes celebrata, ut in præsenti Instrumento habetur, serventur, & servari debeant in ipsa Terra alienata, vel quæ alienari continget ut suprà, ita, & taliter, & quemadmodum servarentur, aut servari deberent, si prædicta talis alienatio facta non esset, & hæc omnia salvis, & firmis manentibus omnibus, & singulis suprascriptis, & infrascriptis, & sine eorum præjudicio.

Item, quod præfatus Dominus Dux non turbet, molestet, nec inquietet, nec turbari, molestari, nec inquietari faciet, nec permittet per se, nec per suos in Dominio suo realiter, nec personaliter aliquem, vel aliquos ex Hominibus, & Personis, ac Subditis dictarum Communitatum, vel alicujus earum, causa, vel occasione totius ejus, quod Johannes Morosinus, & ejus Socii, vel aliquis eorum petere, vel requirere possent ipsis Communitatibus, vel alicui earum, vel earum, vel alicujus earum bonis, causa & occasione robariæ prædictæ, vel dampni factarum, vel quommodolibet illatorum dicto Johanni, & Sociis suis, vel in eorum Bonis pro parte dictarum Communitatum, vel alicujus earum in Loco de Zornico, seu de Valle Leventinæ dumtaxat.

Item, quod dictæ Partes, & utraque earum in Dominio suo teneatur, & debeat manutenere stratas, & vias publicas, per quas itur & reditur per unum ex dictis Dominiis in alterum cum Personis, & Mercanciis tutas, & securas benè aptatas, ita, & taliter quod per eas liberè pateant transitus & reditus, dictusque transitus, & reditus per, & inter dictas Partes potius augeatur, quàm diminuatur.

Item, quod ex Hominibus & Personis dictarum Partium, & utriusque earum usque ad numerum sexaginta dumtaxat possint ire quocumque voluerint pro stipendiis sumendis, & quod ob hoc non intelligatur contrafactum fuisse præsenti Instrumento, nec aliquibus contentis in eo, dummodò non offendant ipsas Partes, nec alteram earum in passibus, nec per passus, nec alicujus earum.

Item, quod Reverendus Dominus Abbas Desertinensis sit, & esse debeat Adhærens dictarum Communitatum, & acceptus pro Adhærente quantum ad Pacem præsentem unà cum omnibus suis Subditis, Adhærentibus, & Coadjutoribus in præterita Guerra.

Item, quod dictæ Communitates, nec aliqua earum, nec earum, nec alicujus earum Homines, nec Subditi non sint, nec esse intelligantur obligati præfato Domino Duci, nec præfatus Dominus Dux, nec ejus Homines, Subditi, & Bona sint obligati ipsis Communitatibus, nec earum Hominibus in aliquo vigore cujusdam asserti Instrumenti assertorum Pactorum, & Pacis alias celebratorum, ut dicitur, inter ipsas Partes, & certas alias Communitates, seu tunc Agentes pro eis confecti, ut dicitur, in sed uno per Henricum Ca-

ANNO 1426.

nonicum Sedunensem, anno & die ibi contentis, ipsique asserto Instrumento, & omnibus in eo contentis dictæ Partes renunciare teneantur, ac renunciaverunt, & renunciant tenore præsentium, videlicet una Pars nomine, & ad instanciam alterius, & altera alterius solempni stipulatione interveniente, & hæc omnia salvis, & firmis manentibus omnibus, & singulis supradictis, & infrascriptis, & sine eorum præjudicio.

Item, quod præfatus Dominus Dux, & Dominus Ottolinus teneantur recipere, dictusque Ottolinus dicto nomine tenore præsentium accepit, & acceptavit, & restituit, & accipit, acceptat, & restituit ad præfati Ducis gratiam omnes & singulas Personas utriusque sexus, & cujuscumque condictionis existant de Territoriis, Jurisdictionibus, & Districtibus Domiossulæ, Vallis Leventinæ, & aliorum Locorum Dominii, & Districtus prælibati Domini Ducis, quæ se submiserunt, adhæserunt, recommendarunt, vel juraverunt quomodocumque, & qualitercumque prædictis Communitatibus, vel alicui earum, vel in earum, vel alicujus earum Officialium, vel nomine Agentium manibus, vel coram eis, vel aliquo eorum ab hodie retro, ipsasque quaslibet Personas præfatus Ottolinus dicto nomine tenore præsentium restituit ad gratiam præfati Domini Ducis, & ad eorum famam, & pristina bona, credita, & Jura, & ad primiores, & pristinos gradus, & honores, ita, & taliter quod dictæ Personæ taliter restitutæ earum, & cujuslibet earum bona nanciscantur, eisque gaudeant, & fruantur ad eorum libitum voluntatis, non obstantibus aliquibus donacionibus, alienacionibus, vel translationibus per præfatum Dominum Ducem, seu ejus nomine, seu per ejus Ducalem Cameram, seu ejus nomine quomodolibet factis, vel temptatis, nec aliquibus bannis, contumaciis, processibus, confiscationibus, vel Sententiis quomodolibet datis, accusatis, latis, vel factis contra dictas Personas, taliter restitutas ut suprà, vel aliquam earum, & quas etiam quaslibet donaciones, alienaciones, banna, processus, contumacias, confiscaciones, condempnaciones, & Sententias tam reales, quam personales quomodolibet factas, & accusatas, seu factos, & accusatos ut supra, & ut suprà, præfatus Ottolinus dicto nomine revocare, irritare, abolere, & annullare teneatur, ac eos, & eas ad instantiam, & requisicionem dictorum Procuratorum, & Sindicorum dictis modis, & nominibus præsentium, stipulantium, & recipientium, & nostrum Notariorum infrascriptorum, & utriusque nostrum in solidum Personarum publicarum stipulantium, & recipientium nomine, & vice, & ad partem, & utilitatem cujuslibet Personæ, cuja interest, vel interesse poterit quomodolibet in futurum, revocavit, irritavit, abolevit, & annullavit, & revocat, abolet, & irritat, & annullat, ac ita, & taliter, quod si aliquæ ex dictis Personis se absentarunt a Dominio præfati Domini Ducis possit remeare, & repatriare ad propria, ibique stare, & morari, & inde recedere tutè, liberè, & impunè pro eorum libito voluntatis, omnique impedimento reali, & personali cessante.

Item, quod omnia bona immobilia, quæ præfatæ Communitates, & quælibet earum, vel earum, vel alicujus eorum Homines, & Subditi præsentialiter habent in toto Dominio præfati Domini Ducis perpetuò libera, & exempta sint, & esse debeant ab omnibus oneribus, taleis, & condiciis realibus, & personalibus, atque mixtis, eaque ipsi Homines, in quorum bonis ipsa bona sunt, quieta, & pacifica possidere possint modo, & forma prædictis ad eorum beneplacitum, quodque etiam omnia ea bona, quæ per eas Communitates, aut aliquam earum, vel per earum, vel alicujus earum Homines, & Subditos in futurum acquiri continget, cum, & si acquisita fuerint de licentia præfati Domini Ducis, vel ejus Hæredum, exempta, & libera perpetuò sint, & esse debeant ut suprà, & ut supra.

Item, quod si ullo tempore, quod Deus avertat, ulla quæstio, lix, causa, vel controversia moveretur per alteram ex ipsis Partibus, aut Subditos ipsarum Partium tantum, vel singulares Personas ipsarum Partium, occasione contentorum in præsenti Instrumento, vel aliquorum ex eis, vel aliquorum ab eis, vel aliquo eorum dependentium, emergentium, vel connexorum, quod Pars agens teneatur notificare, & denuntiare solempniter alteri Parti id, de quo quæstionem, litem, vel controversiam velit, & requirere sibi satisfactionem ejus, de quo se creditorem prætendet, & observacionem ejus, quod dicere, vel allegare voluerit observandum esse, vel fiendum, secundum formam præsentium Instrumenti, Pactorum, & Convencionum, & ipsam Partem contra quam denuntiatum, petitum, vel protestatum fuerit, expectari spacio duorum Mensium indè tunc proximè futurorum, infra quem terminum satisfiat illi denunciacioni, protestationi, vel petitioni, quæ fiet, seu fieri continget ut suprà, & ut suprà tollatur, & sopiatur per quatuor amicos ab ipsis Partibus, seu ab Agentibus pro eis, vel aliqua earum, prout dicta quæstio moveri continget, communiter eligendos, vel per quintum discretum Virum ab ipsis quatuor communiter eligendum, casu quo dicti quatuor prius electi, seu eligendi, non essent concordes, qui quintus, cum, & si eligi continget ab ipsis quatuor eligendis ut suprà, eligatur per ipsos quatuor de Patria Valisienti, exceptis quibuscumque Episcopis, & Clericis, qui eligi non possint ad prædicta, cujus quinti auctoritati pareatur per dictas Partes, dummodò pronuntiet, & decidat infra dictum terminum. Præterea si contingat præfatum Dominum Ducem velle aliquid denuntiare, petere, vel protestare contra præfatas Communitates, vel aliquam earum, occaxione contentorum in suprascriptis Capitulis, vel aliquo eorum, vel aliquorum ab indè dependentium, emergentium, vel connexorum, teneatur ipsam protestacionem, peticionem, seu denunciacionem facere, vel fieri-facere in Burgo, seu Loco Altorf Vallis Uraniæ in Platea publica ipsius Burgi, seu Loci, & quod omnis peticio, protestacio, seu denunciacio in ipsa Platea facta, seu fienda pro parte ipsius Domini Ducis contra ipsas Communitates, vel aliquam earum, habeatur perindè, ac si facta esset ipsis Communitatibus, & cuilibet earum in earum Plateis, Domibus, & Personis propriis, ipsaque Platea ipsius Burgi Altorfensis sit Locus Judicii, ubi, & in quo conveniantur, & congregentur, & conveniri, & congregari, & vocari debeant Judices, & Partes occaxione Litis, & Quæstionis, quæ oriri continget occaxione suprascriptæ cujuslibet peticionis, denunciacionis, seu protestacionis, quæ fiet pro parte ipsius Domini Ducis ut suprà, & ad omnes actus, & processus fiendos usque ad Sententiam diffinitivam inclusive, & ad audiendum ipsam Sententiam. Vice versa si præfatæ Communitates, vel aliqua eorum voluerint aliquam peticionem, protestacionem, vel denunciacionem facere, vel fieri facere contra præfatum Dominum Ducem occaxione contentorum in suprascriptis Capitulis, vel aliquo eorum, vel aliquorum ab indè dependentium, emergentium, vel connexorum, quod ipsam denunciacionem, petitionem, seu protestacionem facere teneantur in Platea publica Berinzonæ, ipsaque Platea sit Locus Judicii, ubi, & in quo conveniantur, & congregentur Judices, & Partes occaxione Litis, & Quæstionis, quæ oriri continget occaxione dictæ cujuslibet Peticionis, Litis, & Quæstionis, quæ oriri continget occaxione dictæ cujuslibet peticionis, denunciacionis, seu protestacionis, quæ fiet pro parte ipsarum Communitatum, vel alicujus eorum, & ad omnes actus, & processus fiendos usque ad Sententiam diffinitivam inclusive, & ad audiendum ipsam Sententiam, quodque etiam ipsæ Partes possint, & debeant citari in dictis Plateis singula singulis congruè referendo ad omnes actus, & processus fiendos ut suprà, & ut suprà, & quæ quælibet citacio fienda in ipsis Plateis post dictam quamlibet denunciacionem fiendam ut supra, ita valeat, ac si ipsis Partibus personaliter facta esset; quodque dictæ Partes vicissim sibi, & quibuslibet earum Nunciis, Ambassiatoribus, Procuratoribus, Famulis, Personis, & Equis in dictis Terris, & seu Burgis Altorf, & Berinzonæ, & utroque, & altero eorum teneantur dare, & præstare Hospicium, Victualia, & Receptaculum pro convenienti pretio, & ipsæ quælibet Personæ, Nuncii, Procuratores, Ambassiatores, & Famuli cum eorum Familiis, Equis, Arnesiis, Rebus, & Bonis semper possint tutè, liberè, & impunè ire, stare, morari, pernoctare, & conversari in Dominiis, & per Dominia dictarum Partium, & cujuslibet, & alterius earum, similique modo quilibet Mercatores, & Homines, seu Personæ dictarum Partium, & cujuslibet, & alterius earum per ipsa Dominia, & in ipsis Dominiis stare, habitare, conversari, ire & redire cum eorum Mercanciis, Rebus, & Bonis tutè, liberè, & impunè, omni impedimento reali, & personali cessante, & non obstante aliqua pendentia alicujus Litis, Quæstionis, vel Discordiæ, quæ verteretur inter ipsas Partes, vel aliquam earum, nec aliqua execucione, quæ fieret, vel fieri vellet occasione inobservantiæ suprascriptorum Capitulorum, vel alicujus eorum, vel aliquorum contentorum in eis, aut aliquo eorum, seu præsenti Instrumento, quodque ob prædicta, vel aliquod prædictorum suprascripta Par-

tium

ANNO 1426.

Anno 1426. non intelligatur rupta, nec violata, sed inconcussè ser etur, & servari debeat per, & inter Partes easdem. Rursus si dicta quæstio quæ oriri continget ut supra, & ut supra non excederet summam Florenorum centum, prædicta omnia, quæ supradicta sunt de Locis Altorf, & Berinzonæ vendicent sibi Locum in Loco Ayroli, & in Loco Hospitalis Vallis Ursariæ.

Item, quatenus dictæ Communitates, & quælibet earum, & earum, & cujuslibet earum Homines, Mercatores, & singulares personæ ad solucionem Daciorum infrascriptorum Locorum, nisi eo modo quo, & pro ut inferius declaratur, videlicet, quod in Valle Lugani non teneantur solvere pro rebus, Bonis, & Mercanciis dictarum Communitatum, & earum Hominum, & singularium Personarum, nisi quartam partem ejus, quod solverent, & solvere tenentur secundum formam dati Daciorum ipsius Vallis, si præsentia Capitula facta non essent, excepta extimacione equorum, & bestiarum bovinarum, & quarumlibet aliarum rerum, ad cujus extimacionis solutionem minime teneantur.

Item, quod non teneantur ad solucionem Dacii, seu Pedagii Locarni, seu Nobilium Cataneorum de Locarno, nisi eo modo quo, & pro ut solvebatur tempore præfati Domini Ducis primi.

Item, quod super Territoriis Magnifici, & Spectabilium Domini Gasparis Milliis, & Hermitis, & Lanceroti omnium de Vicecomitibus non teneantur solvere aliqua Dacia, & Pedagia, nisi eo modo quo, & pro ut solvunt, & solvent alii Mercatores, & aliæ Personæ inde transeuntes, & transituri cum Mercanciis, & Bonis, & à dictis Territoriis, & utroque eorum exclusive usque Mediolanum exclusive non teneantur, nec teneti debeant ad solutionem aliquorum Daciorum, Pedagiorum, Gabellarum, Fodretorum, Tributorum, & seu exactionum cujuscumque generis, & maneriei ibi positorum, seu ordinatorum, nec aliqualiter de cætero ponendorum, seu ordinandorum.

Promittentesque denique dictæ Partes nominibus suis, & nominibus quibus suprà, pro se, & suis Hæredibus bona fide, & sine fraude, & sub obligacione ipsorum, omniumque suorum bonorum mobilium & immobilium, præsentium & futurorum, omnia, & singula superius narrata, conclusa, & scripta habere, & tenere firma, valida, & grata, perpetuoque observare, & non contrafacere, opponere, vel venire per se, vel alium aliqua causa, vel ingenio, de Jure, vel de facto in judicio, nec extra, directe vel indirecte, nec alicui contrafacere, vel opponere volenti aliqualiter consentire, omnibus exceptionibus doli, metus, violentiæ, & omni alteri circumventionis Privilegio, Consuetudinis, vel Statuto, Juri Canonico, vel Civili, ac omni Consilio, quibus, vel quorum altero contra prædicta aliqua Partium prædictarum opponere posset, vel aliqualiter seminari postpositis, & remotis. Et de prædictis præfati Contrahentes, dictis modis, & nominibus, rogarunt nos Antonium de Sormano Notarium Mediolanensem, & Gasparrem Curtem Notarium Patriæ Valchensis, & utrumque nostrum in solidum, ut publicum conficeremus Instrumentum unum, & plura tenoris ejusdem, reservantes utrinque in omnibus, & per omnia supradicta, & promissa, ac reservata sint, & esse semper intelligantur honor, debitum, & auctoritas Sacri Imperii, & Obligationum, aliarumque Confæderationum, Juramentorum, Ligarumque prius initorum, & factorum per dictas Partes, salvaque semper, & illæsa remaneant absque sinistro interpretationis scropulo.

Quibus ita peractis, præfatus Ottolinus, nomine præfati Domini Ducis, & omnium Hæredum suorum volens præfatas Communitates, & earum Hæredes de prædicta denariorum quantitate ipsis debita ut supra tutas reddere, & cum, & sub condicione, & in casu quo in ipso termino ipsorum denariorum quantitas ipsis Communitatibus debita non daretur ut supra, & non aliter, nec alio modo, fecit, & facit venditionem, & datum in solutum, & pro solutione dictorum Florenorum sex millium sexaginta septem Ren. soldorum quindecim, & denariorum quatuor Imperialium ipsis Communitatibus debitorum ut supra, ad proprium, liberam, francham, & absolutam ab omnibus condicionibus, & fictis alicui personæ dandis, & solvendis, exceptis factis, redditibus, & proventibus, quæ debentur Ecclesiæ Majori Mediolanensi, & Dominis Ordinariis ejusdem, seu aliquibus ex eis in infrascripta Valle Leventinæ, & seu per Communitates, & singulares Personas ejusdem ipsis Sindicis, & Procuratoribus dictarum Communitatum præsentibus, stipulantibus, & recipientibus, & per ipsos Sindicos, Procuratores dictis nominibus ipsis Communitatibus, &, item ipsis Communitatibus; nominative de Valle Leventinæ, & Valle Madia, & eorum Dominiis, & mero & mixto Imperio, & Gladii temporalis potestate, Bonis, Juribus, & proprietatibus singularum Personarum ipsarum Vallium dumtaxat exceptis, & quæ in hac in solutum dacione comprehensa non sunt, nec veniunt, nec comprehensa, nec venisse intelligantur, & de eorum in solutum datorum Juribus, & Pertinentiis universis; eo tenore quod suprascriptæ Communitates à dicto termino, quo sibi debetur suprascriptæ Pecuniæ quantitas non solvetur, vel cum effectu dari, & solvi non offereretur, ut supra tantum & non aliter, prædicta in solutum data habeant, & teneant, & titulo hujus dacionis in solutum possideant absque præfati Domini Ducis, nec alicujus alterius Personæ contradictione, & cessit, dedit, atque mandavit, ac cedit, dat, atque mandat præfatus Ottolinus dicto nomine præfatis Sindicis, & Procuratoribus præsentibus, stipulantibus, & recipientibus dictis modis, & nominibus, omnia Jura, omnesque actiones, & rationes, utiles & directas, reales & personales, mistas atque ypothecarias præfato Ottolino, dicto nomine, & per eum præfato Domino Duci, & item præfato Domino Duci pertinentia, & spectantia, & pertinentes, & spectantes, & competituras, & competitura in, de, pro, & super prædictis in solutum datis, & eorum occasione; Et volens præfatus Ottolinus dicto nomine casu prædicto tantum, & non aliter plenum Dominium, & plenam possessionem, seu quasi prædictorum in solutum datorum, ut supra, in prædictas Communitates transferre, dare, & derelinquere, & se absentem exinde facere, & ipsas Communitates facere, & constituere possidentes prædictorum, constituit prædictus Ottolinus, dicto nomine, se prædicta in solutum data, nomine suprascriptarum Communitatum, & pro eis tenere, & possidere, donec præfatæ Communitates prædicta in solutum casu prædicto, & eorum possessionem acceperint, intraverint, & apprehenderint corporalem, quæ, & quam accipiendi, intrandi, & apprehendendi, & eam retinendi à dicto termino solucionis fiendæ, &, casu quo ipsa solucio non fieret, vel fieri non offereretur ut supra, in antea retinendi, & habendi, præfatus Ottolinus, dicto nomine, præfatis Sindicis, & Procuratoribus, dictis modis, & nominibus præsentibus, stipulantibus, & recipientibus, & per ipsos ipsis Communitatibus, & item ipsis Communitatibus plenam parabulam, & licentiam dedit, concessit, tribuit, & dat, concedit, & tribuit, ipsasque Communitates constituit Procuratores in hanc rem suam, dicto nomine, & cui etiam Dominio, & possessioni, seu quasi præfatus Ottolinus, dicto nomine, in casu prædicto, & non aliter illico, & manifeste renunciavit, & renuntiat, & in præfatos Sindicos, & Procuratores, dictis modis & nominibus, præsentibus, recipientibus, & stipulantibus transtulit, deseruit, dedit, & derelinquit, & se dicto nomine absentem exinde fecit, ita, & taliter quod præfatæ Communitates in eatit prædicto tantum, & non aliter in præfati Domini Ducis locum, jus, & statum sint, & succedant, & esse, & succedere debeant respectu prædictorum superius in solutum datorum, & eorum occasione, & ita quod dictæ Communitates casu prædicto, & ab ipso termino in antea perpetuo possint de, & pro prædictis in solutum datis petere, exigere, consequi, experiri, replicare, se tueri retentione uti, & cætera proinde facere, & exercere utiliter, & directe, quemadmodum, & prout præfatus Dominus Dux posset, & potuisset huc usque, & usque ad dictum terminum dictæ pecuniæ persolvendæ. Quara præfatus Ottolinus dicto nomine promisit obligando præfatum Dominum Ducem, & omnia ipsius Domini Ducis bona, præsentia & futura, præfatis Sindicis, & Procuratoribus præsentibus, stipulantibus, & recipientibus, dictis modis & nominibus, & per ipsos Sindicos, & Procuratores ipsis Communitatibus, & item ipsis Communitatibus, quod prædicta in solutum data superius casu & forma præmissis, semper & omni tempore defendet, & guarentabit ab omni Persona, Communi, Collegio, Capitulo, & Universitate, & Communi Mediolani, & à quolibet alio Dominio, & à qualibet ypotheca in forma communi, & Juris, & pro ut verus datus in solutum tenetur de jure accipienti, seu accipientibus, quodque ipsis Communitatibus reddet, & restituet omnem evictionem, quæ sequeretur de prædictis, vel aliqua parte eorum, & contra præsens Instrumentum non veniet, nec faciet ratione modici, minimi, vel enormis pretii, vel aliqua alia occasione, vel ratione, & ipsis Communitatibus faciet omne, Anno 1426.

ANNO 1426.

ne, & totum id quod, & pro ut tenetur, & debet de Jure, & ex forma, & natura hujus Instrumenti, & contentorum in eo, & hæc omnia suis propriis expensis, dampnis, & interesse litis, & extra, quam quidem vendicionem, & datum in solutum fecit, & facit præfatus Ottolinus dicto nomine præfatis Sindicis, & Procuratoribus, dictis modis & nominibus præsentibus, & recipientibus in solutum, & pro solucione prædictorum Florenorum sex millium sex centum sexaginta septem Ren., soldorum quindecim, & denariorum quattuor Imperialium ipsis Communitatibus ut supra debitum. Renunciando exceptioni præfatus Ottolinus dicto nomine, quod præfatus Dominus Dux non possit ullo tempore dicere, opponere, nec allegare se fore deceptum in dimidia, nec ultra dimidiam veri, & justi pretii, nec prædicta in solutum data fore majoris pretii pretio suprascripto; & si ullo tempore reperirentur plus valere seu esse majoris valoris, & pretii pretio suprascripto, illud omne plus pretium, & superfluum, quod adesse reperiretur à dictis Florenis sex millibus sexcentum sexaginta septem, Soldis quindecim, & denariis quattuor Imperialibus, præfatus Ottolinus, dicto nomine, præfatis Sindicis, dictis nominibus, præsentibus, stipulantibus, & recipientibus remisit, & remittit, & de eo superfluo, & pluri pretio ipse Ottolinus, dicto nomine, ipsis Sindicis, & Procuratoribus, dictis nominibus, præsentibus, stipulantibus, & recipientibus fecit, & facit generalem confessionem, finem, liberacionem, quietacionem, & pactum perpetuum de non petendo, & ulterius non agendo, totiusque sui Juris remissionem etiam titulo, & ex causa Transactionis, & Pacti, & alias omnibus modis, quibus melius potuit de Jure, renunciando exceptioni præfatus Ottolinus dicto nomine non factæ suprascriptæ dacionis in solutum, & prædictorum, & infrascriptorum omnium, & singulorum non ita actorum, & factorum, & omni probacioni, & defensioni in contrarium. Quæ omnia, & singula suprascripta, & in præsenti Instrumento contenta fecerunt, & faciunt suprascripti Contrahentes, dictis modis & nominibus, ita & tali tenore, quod si aliqua Partium prædictarum, vel ejus Sindici non attenderent, & non observarent contenta in suprascriptis Capitulis, & quolibet eorum, & in toto præsenti Instrumento, vel alicui eorum contrafacerent, vel venirent, liceat alteri Parti capere, & retinere de Terris, Dominio, Personis, & rebus Partis non attendentis, seu contrafacientis, & suorum, usque ad completam solucionem, & integram satisfactionem omnium defectuum, dampnorum, & interesse exinde sequendorum, & sustinendorum per Partem passam. Ego igitur Ottolinus Zoppus prælibati Domini Ducis in facto præsenti Procurator, Nuntius, seu Ambassiator ejusdem Domini Ducis, & pro eo, suisque Hæredibus, Successoribus, & Subditis suprascripta omnia, & singula Pacta, Pacem, Conventiones, Capitula, dacionem in solutum, promissiones, & omnia, & singula suprascripta, & eorum tenorem, & effectum approbo, laudo, & confirmo, & præsentis Scripti, seu Instrumenti patrocinio corroboro, & in Testimonium præmissorum, & robur perpetuo firmitate, jussu, permissione, & voluntate prælibati Domini Ducis ejus Sigilli Ducalis Copiam hujus Instrumenti publici in membrana, & forma publica redigendam, & dandam præfatis Communitatibus appensione jussi muniri, Signisque, & subscriptionibus Notariorum prædictorum, & infrascriptorum appositione obtinui roborari. Nos quoque præfati Nuncii, & Procuratores prædictarum Communitatum Uraniæ, Lucceriæ, & Undervalden infra Silvam ad prædicta omnia, & singula solempniter peragenda per præfatas Communitates solempniter constituti, & ea faciendi, concludendi, & contrahendi, ut supra de verbo ad verbum scriptum est, plenam facultatem, & potestatem habentes à præfatis Communitatibus, omnia & singula suprascripta approbamus, laudamus, & confirmamus, & præsentis patrocinio Scripti communimus, & in Testimonium præmissorum nos præfati Sindici, & Procuratores, dictis modis & nominibus, conjunctim, & divisim, quilibet pro sua Communitate, à qua missus est, pro nobisque, & omnium nostrorum Successoribus dictarum Communitatum Sigilla, Copia hujus Instrumenti in membrana, & forma publica redigenda, & danda præfato Domino Duci duximus appendenda, Signisque, & scriptionibus Notariorum prædictorum, & infradictorum munimine obtinuimus roborari.

Acta fuerunt, & sunt prædicta omnia in Ecclesia, seu Capella Sancti Stefani Birinzonæ, præsentibus Spectabili, & Egregio Annibale de Angosolis Filio quondam Spectabilis, & Egregii Militis Domini Ugolini Honorabili Capitaneo Birinzonæ; Egregio Gasparo Taberna Filio quondam Cismondini Civitatis Mediolani Portæ Horientalis, Parochiæ Sancti Pauli in Compedo, Luchino de Campo Filio quondam Domini Martini habitante in ipsa Terra Birinzonæ, Johanne Filio quondam Nobilis Redolfi Esper de Raronia Patriæ Valesii, Ottolini de Barcha Filio quondam Domini Petri habitante in ipsa Terra Birinzonæ, Johanne Otli Filio quondam alterius Johannis habitante in Luceria, Posing de Urania, Johanne Ambeil de Stans de Undervalden omnibus testibus notis, idoneis, & ad prædicta vocatis, & rogatis.

Ego Antonius de Sormano Filius quondam Domini Ambrosii Civitatis Mediolani P. N. P. S. Bartholomei intus Notarius publicus Mediolanensis unà cum suprascripto Gasparo Corren Notario Patriæ Valisiensis, & in solidum hoc publicum Instrumentum rogatus tradidi, scripsi, & subscripsi.

Extracta fuit præsens Copia à Registro inscripto sub Littera R. Ducis FRANCISCI *Primi* SFORTIÆ *Vicecomitis existente in Regio Archivio Castri Portæ Jovis Mediolani, in papiro scripto. Datum Mediolani die trigesima mensis Octobris Anno* 1719.

Examinavit JOANNES FRANCISCUS STRIGELLIUS *Regii Archivii Officialis.*

CXXI.

Revers Hertzogs Johansen zu Mecklenburg / werinnen er bekennet / daß er alle seine Lande und Leuthe vom Churfürst Fridrichen den I. von Brandenburg zu Mann-lehen empfangen. Geben zu Ratenau / den nächsten Sonnabend nach St. Johanns-Tag des Tauffers 1427. [MULLERI Reichs-Tags Theatrum Vorstellung I. Cap XIII. pag. 181. LUNIG, Teutsches Reichs-Archiv. Part. Special. Abtheil. IV. Absatz III. pag. 5. d'où l'on a tiré cette Pièce.] 1427. 28. Juin.

C'est-à-dire,

Acte par lequel JEAN *Duc de Meklenbourg déclare qu'il tient ses Terres, Seigneuries & Sujets en Fief masculin de* FREDERIC I. *Electeur de Brandebourg. A Ratenau le Samedi après la Fête de St. Jean Baptiste* 1427.

WIr Johanns von Gots Gnaden / Hertoge zu Mecklenburg / zu Rostock und Stargarde Herr / bekennen vor Uns alle Unser Erben und Nachkommen / Hertzogen zu Mecklenburg / offentlichen / mit diesem Briefe / vor allen den die In sehn oder hören lesen / so alß wir in des Durchleuchtigen / und hochgebohenen Fürsten und Herrn / Herrn Fridrichs / Marggrave zu Brandenburg / des Heiligen Römischen Reichs Ertz-Cämmerer und Burggraven zu Nuremberg / rechte und redliche Gefengknus komen und gewest sin / Und Unser Ende mit Ihm vor dieselbe Unser Gefänknisse um ein Summa Geldes troffen haben und überkomen sin / und über solche Summa Geldes ist nemlichen beredt und beteidingt worden / daß Wir obgenannter Hertzoge Johanns / Unser Erben und Nachkommen Hertzogen zu Mecklenburg / alle Unser Lande und Leute mit allen und yglichen iren Zugehörungen / war die gelegen / oder wo sie genant sein / nichts ußgenommen / von dem ergnanten Marggraven Friederiche / seinen Erben und der Marggraveschafft zu Brandenburg zu rechtem Mannlehn empfangen und lyplichen zu den Heiligen geschworen haben / Nemen / entpfan unde schweren In auch lyplichen zu den Heiligen / in Krafft dieses Briefes also / daß wir / alle Unser Erben und Nachkommen / Hertzogen zu Meckelnburg / dem ergnannten Marggraven Freiderichen / seinen Erben und Nachkommen / getrewe

ANNO 1427.

we und gewere sie sellen und wellen / alsdann ein Mann seinen Erb-Herren von Rechtes wegen pflichtig ist / ane Arg und ane Geverde / und wir ergnannte Hertzog Johanns / Unser Erben und Nachkommen Hertzogen zu Mecklenburg / sullen und wollen auch / Unser Lehn / Lande und Leute / alß dicke und offte die verfallen / und Not geschichet / von den ergnannten Marggraven Friedriche / seinen Erben und Nachkommen Marggraven zu Brandenburg / zu rechten Mannlehne nehmen und empfangen / alß Mann-Lehns Recht und Gewohnheit ist / und mit denselben allen Unsern Landen und Leuten bey In / Iren Erben und Nachkommen und der Marggraveschafft zu Brandburg / in allen iren Kriegen und Nöten / und Geschäfften / gein allermeniglich / nymandes usgenommen / ewigliche bleiben / In gehülffen und geraten sein / und nymmermehr von In und iren Landen zu treten / an Geväerde; Were auch / daß wir / Unser Erben oder Nachkommen Hertzogen zu Mecklenburg / enngerle Slose / Stede / Lande oder Leute in Pfantschafftweise inne hätten und besessen / die zu der Marggraveschafft zu Brandburg gehörten / und der gnannte Marggrave Friderich seine Erben odee Nachkommen Marggraven zu Brandenburg / solche Schloß / Stete / Lande oder Leute / von Uns / Unsern Erben oder Nachkommen / Hertzogen zu Mecklenburg / wieder lösen / und Uns / Unser Erben und Nachkommen um die Ablösung beteidingen / und mit Rechte anlangen würden / darzu sollen wie In antworden und Usreichtunge thun / an den Stetten / und vor den / do wir des von Rechtswegen pflichtig sint und thun sellen / sonder engerley Widerrede / ohn geverde; Auch haben wir ergnannte Hertzog Johanns Uns mit dem ergnannten Unsern gnädigen Herren / Marggrave Friedrichen / geeynet unde vertragen / um solche Manung und Erbhuldung / so dann die von Prempslaw / Unsern Vater und Unsern Vettern / Hertzogen Ulriche Seeligen auf dem Karrenberge / alß wir meynen sollen / gethan haben / darum wir Sie bißher / alle Jar järlichen gemant haben / Also daß wie / Unser Erben und Nachkommen / Hertzogen zu Mecklenburg / die von Prempslau und Bortiner nach Gebung dieses Briefes / solcher Manung und Erb-Huldigung vertragen und nymmermehr manen / sie darum necht antedingen oder in Arge gedencken sollen nehern wollen / ane alle Gevarde / des zu Urkunde und mehrer Sichherheit willen / haben wie obgnannter Hertzog Johanns von Mecklenburg / rc. Unsee Insiegel / mit Wissen und gutem Willen an diesen Brieff hengen lassen / der geben ist zu Ratenau / nach Christi Unsers Herren Geburte vierzehenhundert Jar und darnach in dem sieben und zwantzigsten Jaren / am nechsten Sonnabende nach Sanct Johanns-Tag des Tauffers Unsers Herren.

(L. S.)

app.

CXXII.

21. Août. SAVOYE ET MILAN.

Déclaration de Guerre faite à PHILIPPE MARIE *Duc de Milan, par* AME' VIII. *Duc de Savoye le* 21. *Août*. 1427. [G. G. LEIBNITZ, Codicis Diplomatici pag. 348. & S. GUICHENON, Histoire des Ducs de Savoye. Preuves. pag. 267.]

AMEDEUS Dux Sabaudiæ, Chablaysii & Angustæ Princeps, Marchio in Italia, Comes Pedemontium & Gebennensis Valentinensisque & Dyensis &c. Illustri Domino PHILIPPO MARIÆ Anglo Duci Mediolani &c. Exigentibus certis justis causis, resultantibus ex non modicis defectibus vestris, fide dignorum Testimonio compertis, non sine cordis nostri displicentia vehementi, justè coarctamur contra vos & vestros velut à nostrâ Amicitiâ, vestrûm culpâ separatos, cum Amicis nostris de cætero prosilire, ut dum licet valeamus, Altissimo concedente, conspiratis injuriis obviare. Scriptum Thononi, die vicesima prima Augusti, M. CCCC. XXVII.

CXXIII.

4. Sept. SAVOYE ET MILAN.

Réponse de PHILIPPE MARIE *Duc de Milan, à la Déclaration de Guerre d'*AME' VIII. *Duc de Savoye, à Milan; le* 4. *Septembre*, 1427. [G. G. LEIBNITZ, Codicis Diplomatici pag. 349. & S. GUICHENON, Histoire Généalogique de la Maison de Savoye. Preuves. pag. 267.

PHILIPPUS MARIA Anglus, Dux Mediolani &c. Papiæ Angleriæque Comes, ac Januæ Dominus. Illustri Domino AMEDEO Duci Sabaudiæ &c. Tædet admodum, Illustris Domine, quod nulla præcedente causa legitima, debeatis contra nos & nostros prosilire velut scribitis, foraque vigentis utrinque Consanguinitatis & Ligæ perturbare. Quicquid Literæ vestræ contineant, nullæ id exigunt justæ causæ, nulli nostri defectus, nullæ denique injuriæ conspiratæ, quibus obviare velle scribitis. De testibus autem, quos fide dignos appellatis, cum eorum nomina taceatis, nos non loquimur; sed hoc non silemus, quod facillimum nobis fuisset & esset, quoscumque testes hujusmodi reprobare.

2. Cum igitur Domini Progenitores vestri semper fidelitatis decore claruerint, nunquamve ab honestate, nunquam à debito sua inclyta progenies deviarit, vosque per retroacta tempora tuleritis fidelis & honesti Domini semper famam; querimur, miramur, & dolemus, quod tàm immaturè & impetuosè vos gesseritis cum eo, qui vobis erat Consanguinitate Fœdereque astrictus, nobiscum scilicet, ut cum Hostibus nostris Ligam prius ingeritis, & Literas diffidentiæ promiseritis, quod nobis eas volueritis intimare, causas quas justas appellatis, illas culpas, quos defectus dicitis, illas injurias, quas subjungitis conspiratas.

3. Quæ omnia si recta itum esset via, debitusque fuisset ordo servatus, nobis per priùs intimare debueratis. Nam cum veritas per se ipsam semper elucent, facillimè vobis cognitam nostram innocentiam & sinceritatem fecissemus, dixissemusque defectus aliquos non posse nec debere nobis ascribi; & vos denique fecissemus ita claros, quod procul dubio remansisset de nobis vestra Dominatio benè contenta. Non erat ita prosiliendum pro Consanguinitate & Liga utrinque vigenti. Nos enim semper Juris determinationi stetissemus, & offerimus adhoc stare.

4. Verumtamen si libet prosilire, sicut scribitis, adversusque Consanguineum & Confœderatum vestrum agere, procedatis. Nos enim vos & vestros læto & gratioso animo expectamus, insultus vestros posse tenus repulsuri. Confidentes etiam in divina Clementia, quæ justas fovet semper causas, quæ adjutrix nobis erit & propitia in agendis. Gratius tamen esset, invicem benè vivere juxta solitum, & Consanguinitatem ac Ligam nostram, illæsam & inviolatam conservare; cum satis atque satis incongruom videatur & absurdum, eos qui Sanguine & Fœdere sunt connexi; manus debere conserere, & lædere se vicissim. Datum Mediolani, die quarta Septembris, M. CCCC: XXVII.

CXXIV.

2. Dec. SAVOYE ET MILAN.

Traité de Paix entre AME' VIII. *Duc de Savoye, & PHILIPPE MARIE Duc de Milan, fait à Turin, le* 2. *Decembre*, 1427. [S. GUICHENON, Histoire Généalogique de la Maison de Savoye. Preuves. 268.]

In nomine Sanctæ, & Individuæ Trinitatis, Patris & Filii & Spiritus Sancti, Amen.

ANNO à Nativitate Domini millesimo quadringentesimo vigesimo septimo, Indictione sexta, die secunda mensis Decembris. Ad laudem, honorem &

ANNO 1427.

reverentiam Dei Omnipotentis, & Gloriosæ Virginis ejus Matris, ac Beatorum Mauritii Martyris, & Ambrosii Confessoris. *Illustrissimi Principes & Excellentissimi Domini Domini* AMEDEUS *Dux Sabaudiæ, Chablasii & Augustæ Princeps, Marchio in Italia, Comes Pedemontium, & Gebennesii, Valentinensisque & Dyensis, ex unâ parte*, & Dominus PHILIPPUS MARIA Anglus, Dux Mediolani, Papiæ, Angleriæque Comes, ac Januæ Dominus, ex altera. Ex Mandato Serenissimi eorum Communis Domini Sigismundi Romanorum Regis & semper Augusti, ac moti vinculo Sanguinis & charitatis, nec non mutua & antiqua sua & suorum Amicitia, & ad soliditatem Pacis perpetuæ inter prædictos Dominos eorumque Civitates, Terras & Loca, suosque Cives Districtuales, Subditos & fideles, per suos veros & solemnes Procuratores infrascriptos, videlicet præfatus Illustrissimus Dominus Dux Sabaudiæ, per Magnificos & Spectabiles Viros Dominum Umbertum Bastardum de Sabaudiâ, Gaspardum Dominum Montismajoris, Manfredum ex Marchionibus Saluciarum Dominum Gretinei, Milites, Marescallos Sabaudiæ, & Petrum Marchiandi Legum Doctorem, Consiliarios prædicti Illustrissimi Domini Ducis Sabaudiæ, quorum Mandato & potestate constat dicti Domini Ducis Sabaudiæ Patentibus Literis, suo Sigillo impendenti sigillatis, & per ejus Secretarium Guillelmum Bolomerii confectis & signatis, datis Aquis die xx. quinta Octobris, Anni prædicti: & Illustrissimus Philippus Maria Dux Mediolani, per Reverendum in Christo Patrem & Dominum Dominum Dei gratia Archiepiscopum Sanctæ Mediolanensis Ecclesiæ, ac Venerabilem Virum Dominum Fratrem Philippum de Provanis Præceptorem Domus Sancti Anthonii Mediolani, & Spectabiles insignesque Juris utriusque Doctorem Dominum Franchinum de Castilliono Consiliarium, & Ludovicum Crotum Secretarium dicti Domini Ducis Mediolani, ut de eorum potestate & Mandato constat publico Instrumento Mediolani confecto, sub Anno prædicto & die Lunæ, tertio mensis Novembris præteriti, & in Castro Portæ Jovis, in quo residere habet præfatus Dominus Dux Mediolani, scripto & signato per Donatum de Cisero de Herba, Filio quondam Domini Marchilii Civitatis Mediolani, Notarium publicum & Scribam prædicti Domini Ducis Mediolani, inierunt & contraxerunt, & ineunt, & contrahunt per hæc Scripta bonam, veram & stabilem Ligam, Confœderationem & Unionem, perpetuis temporibus duraturam, in modum qui sequitur. Videlicet, dictus Dominus Dux Sabaudiæ, pro se suisque Filiis & Hæredibus naturalibus & legitimis, Ducibus Sabaudiæ & Principibus Pedemontium, nec non pro quibuscumque aliis suis Hæredibus, Jurisdictionem, Territorium & Dominium ultrà Montes, atque pro universo Territorio suo & Dominio, quod habet, tenet, & in futurum habebit & tenebit, suisque Subditis & Vassallis, proque suis Adhærentibus, Colligatis & Recommendatis veris, nominandis infra tempus unius mensis à die præsentis celebrati Contractus, qui Adhærentes, Colligati & Recommendati veri sint esseque debeant tempore nominationis de ipsis faciendæ. Item convenerunt & conveniunt & promittunt prædicti Procuratores, Procuratoriis nominibus quibus suprà, alter alteri & vicissim, Quòd dicti Domini Duces Sabaudiæ & Mediolani, non dabunt transitum, reductum vel receptum, stantiam neque victualia aut aditum, quemvis favorem, auxilium vel suffragium aliquibus Inimicis alterius; imò prohibebunt posse tenus alter alterius honorem, utilitatem & commodum in quibuscumque casibus quæret & procurabit, alter alteri notificabit confestim quæcumque senserit, perceperit vel cognoverit, quandocumque tangentem in detrimentum & nocumentum aliqualiter Personæ, honoris, utilitatis status alterius, eaque toto posse prohibebit, & rebelles qui in futurum essent pro rebellibus reputabit, post notificationem de illis rebellibus per illum cujus sunt rebelles alteri Parti factam: atque prædictus Dominus Dux Sabaudiæ, illos qui machinati fuerint in mortem Illustrissimi Joannis Mariæ Ducis Mediolani, quondam Fratris præfati Domini Ducis Mediolani, pro suis rebellibus reputabit; rebelles verò alii esse intelligantur illi, qui machinati fuerint in personam & statum illius cujus rebelles esse dicuntur; in numero quorum rebellium Januenses non comprehendantur, quando contingeret; quod absit, ipsam Civitatem Januæ aliud Dominium quàm Dominium Domini Ducis Mediolani quoad præsens tenet, mutasse. Item convenerunt prædicti Procuratores nomine quo suprà, quòd si in futurum eveniret, quod Deus avertat, alterum prædictorum Dominorum per ejus Inimicos in aliqua Civitate, Villa, Castro vel Oppido personaliter obsessum esse, tunc & eo casu quòd alter dictorum Dominorum non obsessus, teneatur & debeat ipsi tali obsesso pro omnibus viribus suis dare, præbere omnem favorem, auxilium & opem sibi possibilem, adversus Inimicos dicti obsessi, & ad ipsius obsessi liberationem. Item Procuratores prædicti, Procuratoriis nominibus quibus suprà, promiserunt & convenerunt, quòd si nunc & ullo unquam tempore alicui prædictarum Partium Guerra aliqua moveretur, eo casu & tunc altera Pars in quacumque nova Guerra in & pro defensione Status Partis cui talis Guerra moveretur, & adversus moventem seu moventes Guerram hujusmodi, teneatur dare favorem, auxilium & suffragium alteri Parti adversus quem talis Guerra moveretur, de mille & quingentis Equitibus Gentium armigerorum, & hoc per spatium trium mensium sumptibus suis propriis, nec non ad requisitionem Partis offensæ infra quadraginta dies post ipsam requisitionem factam; quòd verò spatium trium mensium incipere debeat; quotiescumque præfatus Dominus Dux Sabaudiæ dictum subsidium præbere haberet ipso Domino Duci Mediolani & Gentibus armigeris Ultramontanis, dum & quando ipsæ Gentes armigeræ applicuerint in & super Territorio ipsius Domini Ducis Mediolani; & vice versa, quotiescumque prædictum Subsidium per præfatum Dominum Ducem Mediolani ipso Domino Duci Sabaudiæ ultra Montanas partes præberetur, tunc & eo casu spatium dictorum trium mensium incipere debeat, dum & quando Gentes armigeræ ipsius Domini Ducis Mediolani Lanceum Burgum applicuerint: quòd si contingeret ipsum subsidium in partibus Citramontanis præbere, tunc spatium dictorum trium mensium incipere debet, dum & quando prædicti Gentes armigeri dicti Domini Ducis Mediolani, Territorium ipsius Domini Ducis Sabaudiæ applicuerint: si verò Pars subsidium requirens, ultra spatium dictorum trium mensium prædictum subsidium, auxilium & favorem habere requisiverit usque ad consummationem totalem dictæ Guerræ; tunc altera Pars requisita teneatur Parti requirenti dictum subsidium, auxilium & favorem præstare, sumptibus tamen Partis requirentis & non Partis requisitæ, usque ad consummationem totalem dictæ Guerræ: & si forsan imò & eodem tempore Guerra ambabus Partibus moveretur & fieret; tunc & eo casu adveniente, debeat & teneatur Pars quæ minorem Guerram habuerit, dare favorem & auxilium Parti majorem Guerram habenti, de illa Gentium armigerorum quantitate, quæ conveniens fuerit & videbitur respectu Guerræ utrique Parti incumbentis oneris gravioris, quod incumberet habenti majorem Guerram; quæ tamen quantitas declarari debeat, & tanta sit quanta declarabitur per tres ex Consiliariis præfati Domini Ducis Sabaudiæ, ut in Consilio suo ordinariæ residentiæ, per prædictum Dominum Ducem Mediolani statim orta differentia colligendis, totidem ex illis Domini Ducis Mediolani inter præfatum Dominum Ducem Sabaudiæ eligendis statim ut suprà; qui omnes etiam esse debeant Cognitores & Decisores differentiæ præteritæ, quæ occasione missionis Gentium prædictarum, quomodolibet oriretur inter Partes, quorum vel majoris Partis eorum declarationi, decisioni ac meræ voluntati, extra etiam judicium, sine aliquo ordine vel solemnitate Juris vel facti, omni exceptioni & remedio nullitatis, appellationis, restitutionis, supplicationis, & alio quocumque cessante, debeant stare Partes, & remanere contentæ de illa subsidii quantitate quam declaraverint dari debere, illaque decisione quam facient in prædicta differentia: in qua declaratione & decisione, si forsan discordarent, debeant ultra prædictos, esse Declarator, Decisor & Cognitor prædictorum omnium alius communiter eligendus, qui utriusque Partis sit confidens; & quidquid ipse cum aliis prædictis, vel majori aut dimidia parte eorum, declaraverint & deciderint, debeant executioni mandare, quocumque remedio cessante ut suprà.

Item, convenerunt, quòd alter prædictorum Dominorum, alteri in quibuscumque capiendis impresiis, debeat suis periculis & expensis favores quoscumque possibiles, & quæcumque possibilia præsidia dare & præstare, bona fide, realiter & ex corde, qui favores quæve præsidia dari, mitti, manuteneri, declarari & limitari debeant modis & formis in proximo præcedenti Capitulo annotatis; & dummodò faciens talem impresiam, ipsam faciat de voluntate alterius; & alioquin altera Pars non teneatur aliquod subsidium præstare, nisi quantum de sua voluntate processerit, teneatur tamen nullum

ANNO 1427.

Anno 1427.

lum præstare subsidium, opem vel favorem, facto aut verbo, illi contra quem ipsa impresia capta esset, atque etiam nihil omnino tacere, directè vel indirectè, per se vel alium, aut quovis quæsito colore, ex quo posset talis impresia impediri vel turbari aut etiam cum dictis talem impresiam facientibus, in ipsa impresia deterior fieri quovismodo.

Item, convenerunt & promiserunt prædicti Procuratores nomine quo suprà, quòd omnia quæ Partes acquirent in casu Guerræ fiendæ tantum secundùm formam Capituli immediatè præcedentis, de Bonis Inimicorum suorum, debeant ambabus Partibus esse communia, & communiter dividi inter Partes; ita tamen, quòd si aliquid acquireretur magis congruum uni Parti quàm alteri, debeat dimitti Parti cui magis congruerit, pro sufficienti contracambio dando ejus loco alteri Parti, etiam in loco eidem Parti magis congruenti, per Partem cui dimitteretur & magis conveniret res hujusmodi, secundum decisionem & declarationem prædictorum, ut supra nominatorum, quorum declarationi & decisioni fiendæ juxta formam de qua superiùs fit mentio, ipsæ Partes super facto hujusmodi contracambii stare debeant, omni remedio cessante ut suprà.

Item, convenerunt dicti Procuratores nomine illorum quorum Procuratores existunt, quòd prædictæ Partes de Guerra quæ mota fuerit communi consensu, nullam facere possint Pacem, Treugam, Concordiam, Sufficientiam, Abstinentiam ab offensis, Ligam, Intelligentiam & Confœderationem, cum aliquo Principe, Domino, Dominio, Communitate & alia quavis Mundi Persona, cujusvis status, gradus & conditionis existat, nisi interveniat utriusque Partis consensus & voluntas & de communi Partium voluntate procedat, de qua constet per autenticam scripturam.

Item, & Procuratoriis nominibus prædictorum Dominorum Ducum Sabaudiæ & Mediolani, convenerunt ipsi Procuratores ad invicem, quòd omnia & singula suprà scripta, intelligantur intelligique tantummodo volunt & intendunt, quantum ad alios Dominos & alia Dominia, quam contra Dominium Venetiarum, & Communitatem Florentiæ, cum suis sequacibus & colligatis in præsenti Guerra, & alios Dominos & Dominia, Adhærentes, Colligatos & Recommendatos, reservatos ut suprà, respectu quorum Dominorum Venetorum & Communitatis Florentiæ atque Colligatorum & sequacium, ipsi Procuratores Procuratoriis nominibus, uno animo & consensu convenerunt & promiserunt, ut infrà; Videlicet, quòd si contingat inter præfatum Dominum Ducem Mediolani, pro una parte, & Dominium Venetorum & Communitatem Florentiæ, pro alia parte, fieri Pacem, ac novam aut confirmatoriam vel reformatoriam illius quæ Venetiis die XXX. mensis Decembris proximè præteriti celebrata fuit, eadem Pace nova, confirmatoria vel reformatoria non obstante, postea inter ipsum Dominum Ducem Mediolani & Dominium Venetorum & Communitatem Florentiæ vel alterius eorum, de novo Guerram fieri, & hoc, non interveniente ipsius Domini Ducis consensu; aut contingeret inter prædictos Guerram continuare, quæ eveniret ex eo, quia non interveniente ipsius Domini Ducis Mediolani defectu, qui stare & acquiescere dictæ Paci Venetiis agitatæ vult & intendit, prædicta Pax Venetiis facta non confirmetur, vel executioni non mandetur; tunc & eo casu teneatur idem Dominus Dux Sabaudiæ permittere Mercatores, Mercantias, Victualia, & alios Subditos dicti Domini Ducis Mediolani transire, discurrere per Territorium ipsius Domini Ducis Sabaudiæ, eo modo & forma quibus ante Guerram transibant & discurrebant; nec non eo casu desistat desistereque debeat dictus Dominus Dux Sabaudiæ, ab omni offensa quovismodo, directè vel indirectè, publicè vel occultè, per ipsum vel alium inferenda dicto Domino Duci & ejus Subditis.

Præterea convenerunt ipsi Procuratores ut suprà, quòd in omnibus suprascriptis & infrascriptis referretur, reservatumque esse intelligatur omne, totum & integrum jus Superioritatis Serenissimi Domini Romanorum Regis semper Augusti, adversùs quem præsens Liga, Confœderatio & Unio minimè se extendat, extendereque possit vel debet. Acta fuerunt hæc in Civitate Taurini, in Episcopali ejusdem Civitatis Domo: Præsentibus Egregiis & Nobilibus Viris Domino Joanne Marchiandi Legum Doctore, Joanne & Reguino ex Comitibus Vallispergiæ, Domino Jacobo Spinula Cantore Ecclesiæ majoris Papiæ, Simone de Morigiis, Antonio de Revoyra, Joanne Marescalli, Guidone Colombi, Amedeo de Plozasco, Angelino Provanæ, Bartholomeo de Sents, & Joanne de Oriis, testibus ad præmissa vocatis specialiter & rogatis.

CXXV.

2. Dec.

Contractus de Matrimonio fiendo inter Ducem Mediolani PHILIPPUM MARIAM ANGLUM, *&* MARIAM DE SABAUDIA AMADÆI *Sabaudiæ Ducis Filiam. Actum Taurini 2. Decembris 1427. Indictione sexta.* [Pièce authentique, qui se trouve dans le Registre R. des Archives Royales de la Ville de Milan, aussi bien que dans S. GUICHENON, *Hist. Généalogique de la Maison de Savoye.* Preuves, pag. 344. d'où on l'a tirée.]

In Nomine Domini, Amen.

ANNO à Nativitate ejusdem millesimo quadringentesimo vigesimo septimo, Indictione sexta, die secunda mensis Decembris per hoc publicum Instrumentum cunctis fiat manifestum; Quod Illustrissimi Principes, & Excellentissimi Domini, Dominus Amedeus Dux Sabaudiæ, Chablaisii, & Augustæ Princeps, Marchio in Italia, Comes Pedemontium, & Gebennensis, Valentinensisque Diensis; & Dominus Filippus Maria Anglus Dux Mediolani &c. Papiæ, Angleriæque Comes, ac Januæ Dominus secundum quod infrascripti ipsorum Dominorum Procuratores nobis infrascriptis Notariis, & in præsentia Testium infrascriptorum protestati sunt ex multis, variisque, & majorum exemplis, & rerum ipsarum experientiis aperte cognoscentes Statui Magnorum Principum nihil esse salubrius, nihilque ad tranquillam, jocundamque Subditorum suorum vitam accommodatius, quam bene, & pacifice cum suis finitimis vivere, cum eorumque propinquioribus Dominis aliqua Sanguinis affinitatisve ut necessitudine perstringi, memoriaque repetentes, quantum honoris, quantum utilitatis, & boni splendidissimum illud, memoratumque dignissimum Matrimoniale Sacramentum Illustrium quondam altæ memoriæ Prædecessorum suorum Domini Galeaz Vicecomitis Avi Paterni ipsius Domini Ducis Mediolani, & Dominæ Blanche de Sabaudia Sororis Avi Paterni ipsius Domini Sabaudiæ Ducis produxerit non modo ipsis Dominis, verum etiam Subditis utriusque, qui ab inde usque in hæc fere tempora tute, libere, & amicabiliter invicem sunt versati; & denique recensentes Consanguinitatem illam jam prope modum senescere ad ultimumque prohibitæ Consanguinitatis gradum attingere, atque à Deo esse datum, ut in hoc fluctuoso variarum turbationum tempore se se habilitas renovandæ ipsius Consanguinitatis exhibeat in persona ipsius Domini Ducis Mediolani, & Illustris Domicellæ Dominæ Mariæ Filiæ majoris Domini Ducis Sabaudiæ prædicti. Scientes nihilominus Consanguinitatis gradum inter eos vigentem prohibere Matrimonium illud absque dispensatione legitime contrahi. Cum ipsi Domini duo Duces se invicem tertio Consanguinitatis gradu constitutos esse cognoscant, Domicellamque ipsam quartum gradum ingressam. Sed in benignitate, & clementia Apostolicæ Sedis confidentes, ex certa scientia deliberatoque animo proposuerunt firmiterque determinaverunt, quod, accedente Sedis Apostolicæ consensu, Matrimonium prædictum omnino feliciter contrahatur ut exinde non solum renovatæ, sed ymo potius continuatæ, & augmentatæ Consanguinitatis, & affinitatis Fœdere conjuncti ipsi Domini primum descendentesque sui pariter, & Subditi omnes cum tota eorum patria pacifice, quiete, & salubriter simul vivere possint, & veræ tranquillitatis amenitate perfrui mereantur. Quamobrem Magnificus & generosus Miles Dominus Umbertus Bastardus de Sabaudia, Dominus Gaspardus Dominus Montismajoris, Dominus Manfredus ex Marchionibus Salutiarum Milites, & præfati Domini Ducis Sabaudiæ Marescalli; Spectabilisque Dominus Petrus Marchiandi Legum Doctor famosus, omnes ipsius Domini Ducis Sabaudiæ Consiliarii; & Procuratores ad infrascripta legitime constituti, sicut constat publicis Litteris signatis per Gulielmum Bolomerii ejusdem Domini Ducis Sabaudiæ Secretarium vigesima quinta Octobris, Anno Domini millesimo quadringentesimo vigesimo septimo, ipsius Domini Ducis Sabaudiæ Procuratorio nomine. Pro quo nihilominus sub Juramento, & obligatione omnium bonorum suorum promiserunt quod ipse Dominus Dux præsentem Contractum ratificabit, & ultra Ratificationem suam faciet,

ANNO 1427.

faciet, & operabitur quod ipsa Domina Maria Domicella prædicta ejus Filia ipsum similiter ratificabit. Et ulterius dicti Procuratores nomine etiam præfatæ Domicellæ Dominæ Mariæ, pro qua, licet Mandatum non habeant juxta morem Patriæ, ut asseruerunt, similiter tamen sub Juramento, & obligatione omnium bonorum suorum de rato promiserunt ex una parte: Et Reverendissimus in Christo Pater, & Dominus Dominus B. Dei, & Apostolicæ Sedis gratia Archiepiscopus Sanctæ Mediolanensis Ecclesiæ Maximus, Dignissimusque in Ecclesia Dei Prælatus, & Venerabilis, atque magnæ Religionis Vir Dominus Frater Filippus de Provanis Præceptor Domus Sancti Antonii Mediolanensis, nec non Spectabilis Dominus Franchinus de Castiliono Juris utriusque Doctor famosus, Consiliarius, & Aluysius Crotus vir utique Notabilis, Secretarius Ducalis, & omnes Oratores, & Procuratores præfati Illustrissimi Domini Ducis Mediolani ad infrascripta specialiter constituti, sicut de eorum Mandato constat publico Instrumento tradito, & rogato per Donatum de Cisern de Erba, Anno præsenti, & die tertio mensis Novembris ex altera. Præfatorum duorum Illustrissimorum Dominorum suorum laudabile propositum exequi volentes, ad laudem & gloriam Altissimi omnium eorum conditoris, omniumque bonorum præsertim Matrimonialis Sacramenti præcipui auctoris, qui non sine magno mysterio sexta illa die qua Fabricam universam compleverat, Sanctissimum istud Matrimonii Sacramentum instituit pariter, & benedixit; ad laudem etiam, & gloriam Sanctæ Gloriosissimæ Dei Genitricis Mariæ, quam Deus Matrimonialis Sacramenti vinculo non sine magno Consilio constrictam esse voluit, cujus suavissimum sanctissimumque Mariæ nomen utriusque prædictorum Conjugium simul stringens futuram ipsorum invicem animorum firmissimam unionem, & abundantiam futuræ in ipsis graviter & fortissime bonæ prolificationis importat; & denique ad laudem, & gloriam totius Cœlestis Curiæ triumphantis; nec non ad perpetuum stabilimentum, conservationem, & augmentum Status ipsorum Dominorum, & Subditorum suorum Pacem perpetuam pariter, & tranquillitatem; ex certa scientia, sponte & deliberate, nominibus quibus supra, per solemnem stipulationem in verbo Principis, & sub fide Juramenti manu corporaliter tactis Scripturis, inierunt, firmaverunt, & contraxerunt, atque ineunt, firmant, & contrahunt verum, legitimum, & indubitatum Matrimonium inter præfatum Illustrissimum Dominum Philippum-Mariam Anglum Ducem Mediolani, &c. & præfatam Illustriss. Domicellam Dominam Mariam de Sabaudia natu majorem Filiam præfati Illustrissimi Domini Sabaudiæ Ducis &c. accipientes prædicti Procuratores, & Oratores ipsius Domini Ducis Mediolani ejus nomine eandem Domicellam Dominam Mariam in verum, legitimam & indubitatam Conjugem & Uxorem ipsius Domini Philippi-Mariæ Ducis Mediolani; & versa vice prædicti Procuratores Domini Ducis Sabaudiæ ipsius Domini Ducis, & præfatæ Domicellæ Dominæ Mariæ nomine, accipientes eundem Dominum Philippum-Mariam Anglum Ducem Mediolani, in verum, legitimum & indubitatum ipsius Dominæ Mariæ Conjugem & Maritum. Quæ omnia prædicti omnes utriusque Partis Procuratores firmaverunt, & contraxerunt sub illa conditione in principio, medio, & fine præsentis Contractus intellecta, & non aliter, videlicet, si Sanctissimus Dominus noster Papa pro sua clementia, annuente Domino super impedimento prædicto vigente inter eos Consanguinitatis dispensaverit, taliter quod Matrimonium legitimum esse possit inter prædictos. Quorum sic actis prædicti Procuratores Illustrissimi Principis Domini Ducis Sabaudiæ Procuratorio nomine, ejusdem constituunt in Dotem, & nomine Dotis præfatæ Ill. Domicellæ Dominæ Mariæ, prædicto Illustrissimo Domino Duci Mediolani, & nobis Notariis infrascriptis ad opus ipsius Domini Ducis Mediolani stipulantibus, & recipientibus, centum millia Ducatorum, seu Florenorum auri, ut de ipsius Dotis constitutione, ac etiam ejusdem restitutione plenius constabit Instrumento per nos infrascriptos Notarios hodie, & statim recipiendo. Promittentes sibi invicem dicti Procuratores nominibus suprascriptis per solemnem stipulationem in verbo Principis, & sub fide Juramenti ut supra, & obligatione omnium bonorum suorum principalium hunc Matrimonii Contractum Partes subscriptas perpetuò ratum, & firmum habituras, neque ullo unquam tempore, directe vel indirecte, publice vel occulte, executionem, implementumve ipsius impedituras, quinimo pro posse dictos Dominos operaturos, per suasque Litteras & Nuntios supplicaturos, atque diligenter, sollicite, realiterque, & fideliter omnem facturos instantiam possibilem apud Sanctissimum Dominum nostrum Papam pro obtinenda antedictæ prohibitionis dispensatione. Et ita ipsi Procuratores utriusque Partis supradictis nominibus per hoc præsens publicum Instrumentum ad pedes Sanctissimi Domini nostri Papæ instantissime, humiliter, & devotissime supplicant, quatenus pro tanto, tam singulorum magnorumque Principum, & Subditorum suorum bono in hujusmodi Matrimonio suam dispensationem interponere dignetur pro sui clementia feliciter, & votivè. De quibus omnibus & singulis suprascriptis prædicti omnes Procuratores nominibus quibus supra mandaverunt, & rogaverunt per nos infrà scriptos Notarios publicum fieri Instrumentum, nobis licentiam præbentes, & ita invicem convenientes quod de ipsis unum, & plura exempla pro libito voluntatis ipsarum Partium, & utriusque earum conficere, ipsisque Partibus, vel alteri earum tradere valeamus. Acta fuerunt hæc in Civitate Taurini, videlicet in Domo Episcopali ejusdem Civitatis, præsentibus Egregiis, & Nobilibus Viris Domino Johanne Marchiandi Legum Doctore, Johanne de Reguino ex Comitibus Vallispergiæ, Domino Jacobo Spinola Archidiacono Ecclesiæ majoris Papiæ, Symeone de Morigiis, Vanterio de Revoyxia, Johanne Marescehali, Guidone Columbi, Amedeo de Plozascho, Angelino Provane, Bertolomeo de Senis, Johanne de Oanis testibus ad præmissa vocatis specialiter, & rogatis.

Subscriptio Notariorum est ut infra.

Et ego Johannes Franciscus Gallina Filius quondam Domini Petri publicus Papiensis Imperiali auctoritate Notarius, præfatique Illustrissimi Domini mei Domini Ducis Mediolani &c. Secretarius præmissis omnibus, & singulis dum sic fierent, ut premittitur, & agerentur præsens fui vocatus, & de ipsis hoc publicum Instrumentum, unà cum Egregio Viro Berando Masnerii Notario publico, ac memorati Illustrissimi Domini Domini Ducis Sabaudiæ Secretario suprascripto rogatus recepi, quod inde in hanc publicam formam redigi tecl aliis præpeditus Negotiis per Zanonum de Uglono publicum Civem Mediolani Coadjutorem ad hoc specialiter electum, hicque proinde manu propria me subscripsi & signum meum Notariatus apposui in Testimonium, & fidem omnium & singulorum præmissorum.

Alia subscriptio.

Et ego Bernardus Masnerii de Cuysiaco Lugdunensis Diocesis Imperiali auctoritate Notarius publicus ac prælibati Domini mei Illustrissimi Domini Ducis Sabaudiæ Secretarius præmissis omnibus dum sic, ut premittitur, agerentur similiter præsens fui vocatus, & hoc publicum Instrumentum, una cum suprascripto Egregio Johanne Francisco Gaina Notario publico, & Secretario præfati Illustrissimi Domini Ducis Mediolani recepi, hicque me subscripsi propria manu, & signum meum Notariatus apposui in Testimonium omnium præmissorum.

Examinavit JOANNES FRANCISCUS STRACELLIUS *Regii Archivii Officialis*

CXXVI.

8. Dec.

Ratificatio PHILIPPI MARIÆ ANGLI *Ducis Mediolani, Contractus Matrimonii inter se ipsum,* & MARIAM DE SABAUDIA *initi: In Castro Portæ Jovis Mediolani 8. Decembris 1427. Indictione sexta* [Pièce authentique tirée du Registre R. des Archives Royales de la Ville de Milan.]

In Nomine Sanctæ, & Individuæ Trinitatis feliciter Amen.

ANNO à Nativitate Domini millesimo quadringentesimo vigesimo septimo, Indictione sexta, die Lunæ octava mensis Decembris. Per hoc publicum Instrumentum cunctis fiat manifestum quod cum ad propagandum, pariter & renovandum laudabilia parentellæ, & affinitatis Fœdera diutius vigentia inter Illustrissimos Principes, & Excellentissimos Dominos Duces infrascriptos, eorumque claræ memoriæ inter solemnes Oratores, Ambassiatores, Nuntios, & Procuratores Illustrissimi, & Excellentissimi Domini Domini Amedei Ducis Sabandiæ, Chablaisii, & Augustæ Principis, Marchionis in Ytalia, Comitis Pedemontium, & Gebennensis, Valentinensisque, & Diensis ad hæc

ab

ANNO 1427. ab ipso Domino Duce Sabaudiæ speciale Mandatum habentes Procuratorio nomine ipsius Domini Ducis Sabaudiæ, & de ejus Mandato agentis nomine infrascriptæ inclytæ, & præclaræ Domicellæ Dominæ Mariæ ejus Primogenitæ parte una; & solemnes Oratores, Ambassiatores, Nuntios, & Procuratores Illustrissimi, & Excellentissimi Domini Domini Filippi Mariæ Angli Ducis Mediolani &c. Papiæ, Angleriæque Comitis ac Januæ Domini ad hæc ab ipso Domino Duce Mediolani speciale Mandatum habentes Procuratorio nomine ipsius Domini Ducis Mediolani parte altera. Nuper in Civitate Taurini illius annuente Clementia, a quo bona proveniunt sempiterna præsertim sancta Matrimonia, felix & laudibus dignum Matrimonium contractum fuerit celebrandum Sanctissimo tamen Domino Domino nostro Papa dispensante super impedimento Consanguinitatis, qua præfati Domini conjuncti sunt inter ipsum Illustrissimum Dominum Dominum Ducem Mediolani ex una parte, & Inclytam & præclaram Domicelam Dominam Mariam antedictam parte ex alia, modis & formis in duobus continentibus publicis Instrumentis super hoc die secunda præsentis mensis Decembris per Egregium Virum Berandum Masnerii dicti Domini Ducis Sabaudiæ Secretarium, & me Johannem Franciscum ipsius Domini Ducis Mediolani Secretarium, & Notarios publicos receptis, confectis, & signatis, latius declaratis; ad quæ Instrumenta, & contenta in eis habeatur, & habere intelligatur relatio in omnibus pro ut jacent, secundum tamen veram substantiam eorumdem, proinde in præsentia Testium, & mei Notarii, & Secretarii infrascriptorum præfatus Illustrissimus Dominus Dux Mediolani &c. volens, ut decet & convenit, ratificare, & approbare dictum Contractum Matrimonii modis in dictis Instrumentis contentis, & omnia in ipsis prænominatis Instrumentis contenta eidem Domino Duci referata, de quibus plenam notitiam habuisse, & habere expresse profitetur omnibus jure, modo, via, causa, & forma, quibus melius, & validius potuit, & potest, sponte, deliberate, & ex certa scientia, acceptante & recipiente hæc omnia me Notario, & Secretario infrascripto, nomine dicti Domini Ducis Sabaudiæ dictæ Dominæ Mariæ, & cujuscunque interfit, vel in futurum interesse possit. Ratificavit, laudavit, approbavit, & confirmavit, ac in Dei nomine ratificat, laudat, approbat, & confirmat, & ad majorem roboris firmitatem de novo illa etiam dictus Dominus Dux facit, inhit, jurat, promittit, firmat, concordat contrahit, & concludit, eum, & sub in omnibus formis conventis, substantia, & effectu in ipsis Instrumentis descriptis, & declaratis, & hæc omnia suprascripta, & infrascripta fiunt, & intelligantur fieri, & facta esse, ac facit idem Dominus Dux Sanctissimo Domino nostro Papa dispensatione super impedimento vigentis Consanguinitatis inter præfatos Dominos secundum formam dictorum Instrumentorum Contractus Matrimonii hujusmodi. Quæ etiam omnia, & singula tantum vult, & expresse concedit perpetuam obtinere roboris firmitatem ac si per ipsum Dominum Ducem Mediolani personaliter tractata, gesta, & conclusa fuissent. Profitendo idem Dominus Dux Mediolani Procuratores suos, qui sic præmissa ejus nomine contraxerum ad illa omnia, & singula ab ipso Domino Duce Mediolani plenam, & liberam habuisse potestatem, & speciale Mandatum nullo unquam tempore suspensum, vel revocatum promittens propterea Ipse Illustrissimus Dominus Dominus Dux Mediolani pro se, & suis Hæredibus, & Successoribus universis ractis Scripturis, & sub suorum omnium expressa obligatione bonorum, & ulterius citra ipsius Juramenti derogationem ipse Dominus noster Dux Mediolani lucido vocis oraculo bona fide in verbo Principis dicto publico Notario, ut supra recipienti, & solemniter stipulanti premissa omnia tam in dicto Contractu Matrimonii quam præsenti Instrumento descripta in omnibus, & per omnia, rata, grata, valida, & firma perpetuo habere, tenere, adimplereque sui parte, ac prorsus, & inconcusse observare, & per se nunquam, vel alium contrafacere quomodolibet, vel venire clam vel palam, tacite vel expresse, quovis quesito colore, renuntiando idem Dominus Dux Mediolani in hoc facto sub vi dicti sui jam prestiti Juramenti omni actioni, & exceptioni doli mali, vis, metus, & in factum conditioni sine causa, ob causam, vel ex injusta causa, & juribus, quibus deceptus in suis Contractibus quomodolibet subvenitur omni circumventioni, fraudi, gravamini, & errori, ac ignorantiæ facti, omni absolutioni, relaxationi, & dispensationi Juramenti minoris ætatis ac in integrum restitutionis beneficio, omnique appellationis, provocationis, supplicationis, & alterius reclamationis subsidio, omnibusque privilegiis, dignitatibus, preheminentiis, beneficiis, & indultis sub quacunque verborum forma concessis, vel concedendis Patriæ, & Locorum Consuetudinibus, Juribusque Canonicis, Civilibus, Municipalibus, & aliis quibusvis quibus ad veniendum contra præmissa, seu eorum aliqua, seu juvare posset quomodolibet, vel tueri signanter Juridicenti generalem renuntiationem non valere nisi præcesserit specialis. De quibus omnibus, & singulis præfatus Illustrissimus Dominus Dux Mediolani jussit, & mandavit, ac jubet, & mandat publicum confici debere Instrumentum unum, & plura ejusdem tenoris per me Johannem Franciscum infrascriptum, & sui Ducalis Sigilli appensione muniri. Actum in Castro Porte Jovis Mediolani in quo residet præfatus Dominus Dux Mediolani. Præsentibus Spectabilibus Viris Domino Franchino de Castiliono utriusque Legum Doctore famosissimo Consiliario, Francisco Barbavariæ Secretario, Magnifico Johanne Francisco Balbo Filico, & Georgio de Vicecomitibus Camerario ipsius Domini Ducis & Antonio de Secratico Castellano dicti Castri Portæ Jovis inde Testibus notis, vocatis, & specialiter ad prædicta rogatis.

Examinavit JOANNES FRANCISCUS STRIGELIUS *Regii Archivii Officialis.*

CXXVII.

2. Dec. *Pacta Dotalia inter* PHILIPPUM MARIAM ANGLUM *Ducem Mediolani*, & MARIAM AMADÆI *Ducis Sabaudiæ Filiam. Taurini 2. Decembris* 1427. [Piéce authentique tirée des Archives Royales de la Ville de Milan, Registre R.]

In Nomine Domini Amen.

ANNO à Nativitate ejusdem Domini millesimo quadringentesimo vigesimo septimo, Indictione sexta, die vero secunda mensis Decembris. Hujus publici Instrumenti serie cunctis tam præsentibus quam futuris fiat manifestum quod cum hodierna die paulo ante præsentem Contractum Magnifici, & Generosi Milites Dominus Humbertus Bastardus de Sabaudia, Dominus Gaspardus, Dominus Montismajoris Dominus Manfredus ex Marchionibus Salutiarum & Illustrissimi Principis, & Excellentissimi Domini, Domini Amedei Ducis Sabaudiæ Chablasii, & Augustæ Principis Marchionis in Italia, Comitis Pedemontium, & Gebenen., Valantinensisque, & Diensis Marescali, Spectabilisque Dominus Petrus Marchiandi Legum Doctor famosus omnes ipsius Domini Ducis Sabaudiæ Consiliarii, & Procuratores ad infrascripta legitime constituti sient constat publica, & autentica Littera Sigillo ipsius Domini Ducis in pendenti sigillata, & manu Gulielmi Bolomerii ejus Secretarii signata data Aquis Anno præsenti millesimo quadringentesimo vigesimo septimo, & die vigesimo quinto Octobris ipsius Domini Ducis Sabaudiæ Procuratorio nomine pro quo nihilominus sub Juramento, obligatione omnium bonorum suorum promiserunt quod ipse Dominus Dux præsentem Contractum ratificabit, & ultra Ratificationem suam faciet, & operabitur quod Ill. Domicela Domina Maria de Sabaudia Domicela prædicta ejus Domini Ducis Sabaudiæ Filia ipsum similiter ratificabit, & ulterius dicti Procuratores nomine etiam præfate Domecele Dominæ Mariæ pro qua, licet Mandatum non habeant juxta morem Patriæ ut asseruerunt, similiter tantum sub Juramento, & obligatione omnium bonorum suorum de rato promiserunt ex una parte, & Reverendissimus in Christo Pater, & Dominus Dominus B. Dei, & Apostolicæ Sedis gratia Archiepiscopus Sanctæ Mediolanensis Ecclesiæ Maximus, Dignissimusque in Ecclesia Prælatus, & Venerabilis atque magnæ Religionis Viri Dominus Frater Filippus de Provanis Preceptor Domus Sancti Antonii Mediolani nec non Spectabilis Dominus Franchinus de Castiliono Juris utriusque Doctor famosus, Consiliarius, & Aluysius Crotus Vir utique Notabilis Secretarius Ducalis, & omnes Oratores, & Procuratores Illustrissimi Principis, & Excellentissimi Domini Domini Filippi Mariæ Angli Ducis Mediolani &c. Papiæ Angleriæque Comitis ac Januæ Domini ad infrascripta specialiter constituti, sicut de eorum mandato constat publico Instrumento tradito, & rogato per Dona-

Anno 1427.

tum de Cisero de Herba, Anno presenti die Lunæ tertio Mensis Novembris, & Sigillo ipsius Domini Ducis Mediolani sigillato ex altera parte inhierunt, firmaverunt, & contraserunt verum, legitimum, & indubitatum Matrimonium inter præfatum Illustrissimum Dominum Filippum Mariam Anglum Ducem Mediolani &c. & præfatam Ill. Domicelam Dominam Mariam de Sabaudia natu majorem Filiam præfati Illustrissimi Domini Ducis Sabaudiæ &c. sub illa conditione si Papa dispensaverit, & sicuti constat publico Instrumento paulo ante recepto, & rogato per nos Notarios infrascriptos. Modo prædicti omnes Procuratores utriusque Partis, volentes, ut debitum est & honestum, providere circa constitutionem Dotis præfatæ Domicelæ Dominæ Mariæ, & circa alia ejusdem Matrimonii necessaria pariter, & convenientia nominibus suprascriptis venerunt, ad infrascriptas conventiones, & pacta solemni stipulatione vallatas atque vallata. Primo enim prædicti Procuratores & Oratores prefati Illustrissimi Domini Ducis Mediolani Procuratorio nomine ejusdem confessi fuerunt, & confitentur eundem Dominum Ducem Mediolani habuisse, & recepisse a prefato Illustrissimo Domino Duce Sabaudiæ centum mille Florenos auri boni, & justi ponderis Florenorum in Italia currentium ut puta Januynorum, Florentinorum, & Bononiensium Consimilium pro Dote, & nomine Dotis prædictæ Dominæ Mariæ Domicelæ ut supra, qui quidem Floreni centum mille fuerint per Ill. Dominum Ducem Sabaudiæ prælibatum, seu ejus Procuratores prefato Illustrissimo Domino Duci Mediolani, seu ejus Procuratoribus ipsius nomine in Dotem, & nomine Dotis dictæ Ill. Domicelæ Mariæ dati, & constituti, ac etiam tenore præsentium dantur, & constituuntur, & qui Floreni centum mille sunt, & esse intelligantur vera Dos antedictæ Dominæ Mariæ, ea tantum lege, & conditione quod ipse Dominus Dux Mediolani debeat præfatæ Dominæ Mariæ bonam assignationem facere de tot bonis immobilibus in Ducatu Mediolani, vel Comitatu Papiæ existentibus in Abdua citra, quæ equivalent prædictæ quantitati centum millium Florenorum auri ut supra, ad rationem de quinque pro centenario in valore, redditu, seu fictu annuali, & hedifitiis, & mansionibus Castrorum, & aliorum locorum in quibus fiet dicta assignatio in sortem non computandis; Qua assignatione facta cætera ipsius Domini Ducis Mediolani, suorumque bona quæcunque omnino libere sint, & esse intelligantur ab omni ypotheca, aliaque obligatione quacunque propter quam eveniente casu evictionis prædictorum bonorum immobilium taliter assignatorum pro qua ipse Dominus Dux Mediolani, suique Hæredes, & Successores teneantur secundum formam Juris Communis, & ea lege, & conventione quod ipsa bona immobilia taliter assignata ipse Dominus Dux Mediolani, suique Hæredes, & Successores quandocunque redimere possint, & reluere in casu restituendæ Dotis solvendo, & trahendo, seu restituendo simul, & semel dictos centum millia Florenos ut supra. Quam quidem Dotem in Pecunia numerata vel rebus immobilibus ut supra, consistentem prædicti Procuratores ejusdem Domini Ducis Mediolani, & ipsius nomine prefatis Procuratoribus Domini Ducis Sabaudiæ, & nobis Notariis infrascriptis tanquam Personis publicis stipulantibus, & recipientibus nomine, & vice præfatæ Dominæ Mariæ Domicelæ ut supra, & aliorum omnium quorum interest, vel interesse poterit, promiserunt, & promittunt reddere, & restituere in Pecunia numerata ut supra, videlicet in Florenis Januensis, Florentinis, Bononiensis, Senensis, Romanis, vel aliis equivalentibus in Italia currentibus, aut in prædictis bonis immobilibus assignandis ut supra, singula singulis congruè refetendo in uno solo casu restituendæ dictæ Dotis contingente per obitum ipsius Domini Ducis Mediolani, ea Domina Maria Domicela prædicta supervivente occurentem, in aliis autem casibus omnibus, quibus Dos prædicta de Jure restituenda veniret sine Matrimonio sequente, & postea dissoluto sine Matrimonio quacunque occasione aut mortis, aut non factæ dispensationis, vel interveniente alterius Partis contradictionis aut aliter non sequente, predicta Dos minime restituatur ymo apud ipsum Dominum Ducem Mediolani, suosque Hæredes, & Successores liberè, & sine ulla condictione remaneat prorsus, & omnino, & ita prædicti Procuratores Domini Ducis Sabaudiæ ipsius nomine prædictum Dominum Ducem Mediolani, ejusque Procuratores, & nos Notarios infrascriptos nomine ipsius Domini Ducis Mediolani aliorumque, quorum interest, vel interesse poterit recipientes liberaverunt, quietaverunt, & absolverunt a restitutione predictæ Dotis. In omnibus aliis casibus, preterquam in primo suprascripto fienda promittentes ut supra, ipsius Domini Ducis Sabaudiæ nomine eundem Dominum Ducem Sabaudiæ suosque Hæredes, & Successores a prædicta Dotis restitutione fienda in omnibus casibus prædictis, excepto primo, eundem Dominum Ducem Mediolani suosque Hæredes, & Successores perpetuo indemnem, & indemnes servaturos contra quamcumque Personam occasione presentis Contractus, vel in eorum contentorum agentem. Item convenerunt suprascripti utriusque Partis Procuratores, nominibus quibus supra quod ipse Dominus Dux Mediolani, casu obitus sui contingente, ea Domina Maria Domicela supervivente, teneatur ante obitum suum ultra Dotem predictam pro statu suo decentius manutenendo usufructum tot bonorum immobilium prædictæ Dominæ Mariæ assignare, quæ sint valoris Florenorum prædictorum auri trium millium, & quingentorum annualium per ipsam Dominam annuatim habendum, & percipiendum, & duraturorum in ejus vita tantum, si & in quantum vitam honestam, & vidualem servaverit, habitaveritque in Territorio Domini Ducis Mediolani prædicti, & non aliter, nec alio modo. Item convenerunt prædicti Procuratores ut supra, quod ipse Dominus Dux Sabaudiæ munire debeat prætatam Dominam Mariam Domicelam de vestibus, & ornamentis nuptialibus, & dictus Dominus Dux Mediolani munire eam debeat de Jocalibus, secundum ipsorum Dominorum status decentiam. Item convenerunt suprascripti Procuratores ut supra, quod si ex ipsa Domicela, Domino concedente, præfatus Dominus Dux Mediolani habeat unum Filium masculum tantumodo, quod eo casu talis Filius ex ipsa Domicela descendens post decessum dicti Domini Ducis Mediolani ejus Patris, debeat esse Dux Mediolani, & eo casu dare teneatur, & debeat præfatus Dominus Dux Mediolani eidem tali Filio Ducatum Mediolani in prærogativam specialem. Si vero sint plures liberi masculi ex ipsa Domicela descendentes, tunc teneatur, & debeat eligere dictus Dominus Dux Mediolani unum ex ipsis liberis, quem maluerit cui dictum Ducatum in prerogativam specialem dare teneatur, & debeat, quæ electio si non fieret per dictum Dominum Ducem Mediolani, tunc, & eo casu Primogenitus ex ipsa Domicela dictum Ducatum Mediolani in prærogativam specialem habere debeat, & teneatur. Quæ omnia, & singula suprascripta prædicti omnes Procuratores utriusque Partis nominibus quibus supra, sibi invicem, & nobis Notariis infrascriptis ut supra, recipientibus per solemnem stipulationem prestito juramento manu corporaliter tactis Scripturis sub obligatione principalium suorum, & omnium principalium suprascriptorum bonorum præsentium, & futurorum, promiserunt perpetuo attendere, & observare nec ullo unquam tempore contravenire de Jure vel de facto, sub pœna refectionis omnium damnorum, & interesse litis, & extra, pro quibus omnibus melius attendendis, & adimplendis per præfatos Dominos Duces Sabaudiæ, & Mediolani se submisserunt prædicti eorum Procuratores Procuratoriis nominibus eorumdem cohertioni, & compulsioni Curiæ Cameræ Apostolicæ, & ejus viribus, pro qua volunt, & consentiunt dictos Dominos Duces, & suos in defectu aliquorum præmissorum, sic ut promittitur suprascriptorum pro ipsorum adimpletione cogi, & compelli. Renuntiantes prænominati Oratores, & Procuratores præfati Illustrissimi Domini Ducis Mediolani Procuratorio nomine ejusdem juramenta sua ut supra, præstita exceptioni doli mali, ut supra, metus rei aliter gestæ, quam scriptæ omni in integrum restitutionis beneficio exceptioni etiam non numeratæ Pecuniæ, exceptioni etiam Dotis cautæ, & non numeratæ, conditioni sine causa, vel ex injusta causa, Juri etiam per quod deceptis in suis Contractibus subvenitur Juridicenti confessionem extra Juditium factam, vel non coram suo Judice non valere, omnique alteri Juri Civili, & Canonico per quod contra prædicta, vel aliquod ex eis facere, dicere, vel venire posset, aut in aliquo se tueri, omnique Juri, consilio, beneficio, ac etiam Juri dicenti generalem renuntiationem non valere, nisi præcesserit specialis. De quibus omnibus, & singulis suprascriptis antedicti omnes Procuratores nominibus quibus supra mandaverunt, & rogaverunt per nos Notarios infrascriptos publicum confici Instrumentum, nobis licentiam præbentes, & ita invicem convenientes, quod de ipsis unum vel plura exempla pro libito voluntaris ipsarum Partium, & utriusque earum conficere, ipsisque Partibus vel alteri earum tradere valeamus. Acta fuerunt hæc

in

ANNO 1427. in Civitate Taurini, videlicet in Domo Episcopali Civitatis ejusdem. Præsentibus Egregiis Nobilibus Viris Domino Johanne Marchiandi Legum Doctore, Johanne de Arrighino ex Comitibus Vallispergie, Domino Jacobo Spinola Archidiacono majoris Ecclesiæ Papiæ, Simonino de Morigiis, Vaurerio de Revoyria, Johanne Marescali, Guidone Colombi, Amedeo de Plozascho, Angelino Provane, Bertolomeo de Sevis, Johanne de Oxiis Testibus, ad premissa vocatis specialiter, & rogatis.

Subscriptiones Notariorum sunt, ut infra.

Et Ego Johannes Franciscus Galina Filius quondam Domini Petri publicus Papiensis Imperiali auctoritate Notarius, Secretariusque prefati Illustrissimi Domini mei Domini Ducis Mediolani &c. præmissis omnibus, & singulis, dum sic fierent, ut premittitur, & agerentur, præsens fui vocatus, & de ipsis hoc publicum Instrumentum una cum Egregio Viro Berando Masnerii Notario publico, ac memorati Illustrissimi Domini Domini Ducis Sabaudiæ Secretario subscripto rogatus recepi quod inde in hanc publicam formam redigi feci aliis perpeditus negotiis per Bertraminum de Restis Civem Mediolani Notarium publicum Coadjutorem ad hunc specialiter electum, hicque proinde manu propria subscripsi, & signum meum Tabelionatus apposui in Testimonium, & fidem omnium, & singulorum premissorum.

Alia subscriptio.

Et ego quidem Berandus Masnerii de Cuysiaco Lugdunensis Diocesis auctoritate Imperiali Notarius publicus atque prælibati Domini mei Ducis Sabaudiæ Secretarius, præmissis assui præsens vocatus, ac de prædictis hoc Instrumentum unà cum præscripto Johanne Francisco Galina Notario, ac prædicti Domini Ducis Mediolani Secretario rogatus recepi hicque me subscripsi, & signum meum apposui in Testimonium veritatis præmissorum.

Examinavit JOANNES FRANCISCUS STRIGELLIUS *Regii Archivii Officialis.*

CXXVIII.

8. Dec. *Ratificatio* PHILIPPI MARIÆ ANGLI *Ducis Mediolani, Pactorum Dotalium inter se ipsum,* & MARIAM AMADÆI *Sabaudiæ Ducis Filiam initorum. Actum Mediolani* 8. *Decembris* 1427. *Indict.* VI. [Pièce authentique, tirée du Registre R. des Archives Royales de la Ville de Milan.]

In Nomine Sanctæ, & Individuæ Trinitatis feliciter, Amen.

ANNO Domini à Nativitate millesimo quadringentesimo vigesimo septimo, Indictione sexta, die Lunæ octavo Mensis Decembris. Per hoc publicum Instrumentum cunctis fiat manifestum, quod cum Illustrissimus Princeps, & Excellentissimus Dominus Dominus Filippus Maria Anglus Dux Mediolani &c. Papiæ, Angleriæque Comes ac Januæ Dominus, seu pro eo ejus solemnes Procuratores, Ambassiatores, & Nuntii ad hæc specialiter constituti, plenumque Mandatum cum libera potestate habentes confessi fuerunt præfatum Dominum Ducem habuisse, & recepisse ab Illustrissimo Principe, & Excellentissimo Domino Domino Amedeo Duce Sabaudiæ, Chablaysii, & Augustæ Principe, Marchione in Italia, Comite Pedemontium, & Gebenensis, Valentinensisque & Diensis pro vera Dote, & nomine Dotis præclaræ, & Inclytæ Domicelæ Domina Maria de Sabaudia Filiæ natu majoris ipsius Domini Ducis Sabaudiæ, & quæ sibi fuerunt per ipsum Dominum Ducem Sabaudiæ ejus Patrem in Dotem constituta in Contractu Matrimonii nuper inter eos inhiti, videlicet centum mille Florenos auri boni, & justi ponderis Florenorum in Ytalia currentium, ut puta Januinorum Florenorum, Bononiensium, & consimilium, pro quibus quidem Florenis centum millibus iidem Procuratores dicto nomine promiserunt præfatum Dominum Ducem Mediolani facturum certas decentes assignationes ipsi Dominæ unà cum annualibus redditibus trium millium quingentorum Florenorum, pro statu ipsius Dominæ condecenter manutentione, etiam cum promissionibus restituendæ Dotis, & in casu restituendæ Dotis, quod Deus avertat, & cum aliis modis, formis, pactis, Promissionibus, Obligationibus, & Clausulis, & in omnibus, & per omnia, prout latius continetur in duobus publicis, & consimilibus Instrumentis die secunda finentis mensis Decembris per Egregium Berandum Masneril, & me Johannem Franciscum Galinam ipsorum Dominorum Secretarios, Tabellionesque publicos receptis, confectisque, & signatis, ad quæ habetur, & haberi intelligatur relatio secundum illorum veram substantiam, & effectum. Hinc est quod ipse Illustrissimus Dominus noster Dominus Dux Mediolani &c. volens illa prout ab ejus mera voluntate, & puro animo progressa amologare ex ejus recta, & spontanea voluntate maturoque super hoc præhabito Consilio ipsas Dotem, confessionem, promissionem, & omnia, & singula in ipsis duobus Instrumentis contenta ut jacent ad bonum tamen, & sanum intellectum, de quibus omnibus idem Dominus Dux Mediolani habuit, & habet plenam, & veram notitiam, & informationem ac perfectam scientiam ut ibidem attestatur omnibus Jure, modo, via, causa, & forma, quibus melius, & validius potuit, & potest ad opus dictæ præclaræ Dominæ Mariæ versus me Johannem Franciscum Secretarium, & Notarium intrascriptum uti publicam Personam stipulantem, & recipientem hæc omnia, nomine, & vice præfati Domini Ducis Sabaudiæ, dictæ Dominæ Mariæ, & cujuscunque intersit vel possit interesse; laudavit, ratificavit, approbavit, & amolegavit, ac laudat, ratificat, approbat, & amologat, ac confirmat, & ad majoris roboris firmitatem illas firmat, contrahit, jurat, & concludit in omnibus, & per omnia secundum ipsorum veram substantiam, & effectum, & prout in dictis Instrumentis continetur bona fide tenere, & per concessionem hujus Actus publici Instrumenti, & insuper vult, & expresse concedit idem Dominus Dux Mediolani illa tantam ubique obtinere roboris firmitatem, quantam si per eum personaliter, & omnino contracta, firmata, & conclusa fuissent, profitendo dictos Ambassatores, Nuntios, & Procuratores ipsius Domini Ducis Mediolani ad illa omnia, & singula dum fierent ab eodem plenam, & liberam habuisse potestatem, & speciale Mandatum, nullo unquam tempore revocatum. Promittens propterea idem Dominus Dux Mediolani pro se, & suis Hæredibus, & Successoribus universis juramento Scripturis tactis, etiam citra ipsius juramenti derogatione bona fide in verbo Principis, & sub suorum omnium expressa obligatione bonorum prædictam confessionem, & omnia, & singula contenta in dictis Instrumentis, rata, grata, firma, & valida perpetuo habere, & tenere, adimplere, & attendere, & nunquam per se, vel per alium contrafacere vel venire quomodolibet, clam vel palam, directe vel indirecte, quovis quesito colore, renuntiando in hoc facto, sub vi dicti sui juramenti jam præstiti, omni actioni, exceptioni, doli mali, vis metus, & in factum conditioni sine causa ob causam, vel ex injusta causa, omni circuitioni, fraudi, gravamini, & errori, ac ignorantiæ facti omni appellationis, supplicationis, provocationis, ac bonorum cessionis remedio, omnique absolutioni, relaxationi, & dispensationi Juramenti, ac in integrum restitutionis beneficio, exceptionique non numeratæ pecuniæ, speique futuræ habitionis Patriæ, & Locorum Consuetudinibus, omnibusque Privilegiis, Dignitatibus, Indultis, sub quacunque verborum forma concessis, vel concedendis, omnibusque Juribus, Canonibus, vel Civilibus Municipalibus, & aliis quibuscunque quibus ad veniendum contra prædicta, vel premissorum aliqua se juvare posset quomodolibet, vel tueri, & signanter Juri dicenti generalem renuntiationem non valere, nisi præcesserit specialis; de quibus omnibus idem Dominus Dux Mediolani jussit, & mandavit, ac jubet, & mandat publicum confici Instrumentum unum, & plura ejusdem tenoris per me Johannem Franciscum jam dictum, & sui Ducalis Sigilli pendentis munimine roborari. Actum in Castro Portæ Jovis Mediolani, in quo residet præfatus Dominus Dux Mediolani. Præsentibus Spectabilibus Viris Dominis Franchino de Castiliono Juris utriusque Doctore famosissimo Consiliario, Francisco Barbavarie Secretario Magnifico Johanne Francisco Balbo Phisico, & Georgio de Vicecomitibus Camerario ipsius Domini Ducis, ac Antonio de Seratico Castellano dicti Castri Portæ Jovis, inde Testibus notis, vocatis, & specialiter ad predicta rogatis.

Examinavit JOANNES FRANCISCUS STRIGELLIUS *Regii Archivii Officialis.*

CXXIX.

ANNO 1427.
2. Dec.

CXXIX.

Donatio Civitatis Vercellarum *per* PHILIPPUM MARIAM ANGLUM *Ducem Mediolani*, AMADÆO *Sabaudiæ Duci facta. Taurini 2. Decembris* 1427. *Indictione sexta.* [Pièce authentique, qui se trouve dans le Registre R. des Archives Royales de la Ville de Milan, aussi bien que dans S. GUICHENON, *Hist. Généalogique de la Maison de Savoye.* Preuves, pag. 271. d'où on l'a tirée.]

In Nomine Sanctæ, & Individuæ Trinitatis, Patris, & Filii, & Spiritus Sancti totiusque supernalis Curiæ, Amen.

NOVERINT universi præsentes pariter, & futuri. Quod Anno a Nativitate Domini nostri Jesu Christi sumpto millesimo quadringentesimo vigesimo septimo, Indictione sexta, die secunda mensis Decembris. Constituti in presentia nostrorum Notariorum, & Testium infrascriptorum, Reverendissimus in Christo Pater, & Dominus Dominus Bartolomeus Dei gratia Archiepiscopus Sanctæ Mediolanensis Ecclesiæ, Venerabilis, & Religiosus Vir Frater Filippus de Provanis Preceptor Domus Sancti Antonii Mediolani, Spectabilis, & Egregius Vir Dominus Franchinus de Castiliono Juris utriusque Doctor Consiliarius, & Spectabilis Ludovicus Crotus Secretarius Illustrissimi Principis Domini Filippi Mariæ Angli Ducis Mediolani &c. Papiæ Angleriæque Comitis, ac Januæ Domini, Nati quondam Illustrissimi Principis Domini Johannis Galeaz Vicecomitis olim primi Ducis Mediolani &c. Procuratores, & Procuratoriis nominibus ejusdem Domini Ducis Mediolani, habentes speciale Mandatum etiam ad donandum cuilibet Domino Principi, & Personæ cujusvis status, gradus, dignitatis, & conditionis exsistat, quamcumque Civitatem, Terram, Fortilitium, Villam, quodcunque Castrum omnemque Locum, Portum, & Pontem dicti Illustrissimi Domini Ducis Mediolani, & quæ per eum, seu ejus nomine tenentur, & possidentur quomodocunque, etiamsi sub Homagio, vel in Feudum teneantur, cum omnium eorum, & cujuslibet eorum rationibus, actionibus, Jurisdictionibus, Regiminibus, Honorantiis, Emolumentis, Iotratis, Honoribus, & Præeminentiis universis, cum Cessione Jurium, & actionum ipsi Domino Duci Mediolani pertinentium; habentes etiam speciale Mandatum ad prædicta cum libera, ut in Instrumento dicti Procuratoris continetur recepto per Donatum de Cisero de Herba, Filium quondam Domini Marchisii Civitatis Mediolani P. N. P. Sancti Fidelis, Imperiali auctoritate Notarium publicum sub Anno prædicto a Nativitate Domini millesimo quadringentesimo vigesimo septimo, Indictione sexta, die tertio Mensis Novembris, Sigillo etiam ipsius Domini Ducis sigillato. Constituti, inquam, præfati Procuratores in cellulis eorum mentis revolventes, cogitantesque veram amorem quem habet, & gerit ipse Illustrissimus Dominus Dux Mediolani, erga Illustrissimum Dominum Amedeum primum Ducem Sabaudiæ, Consanguineum carissimum ipsius Domini Ducis Mediolani, & bona & acceptabilia servitia eidem Illustrissimo Duci Mediolanensi per præfatum Illustrissimum Dominum Ducem Sabaudiæ facta & impensa; & quod tempore quo fuit juvenis ipse Dominus Dux Mediolan. post mortem Illustrissimorum Dominorum Ducis Mediolan. Patris, & Ducis Mediolan. Fratris ipsius Domini Ducis moderni, quo tempore ipse Dominus Dux Mediolan. modernus a vicinis suis multum Guerris opprimebatur, dictus Dominus Dux Sabaudiæ non solam ab oppressionibus & Guerris eidem Domino Duci Mediolan. inferendis destitit, quinymo, & eundem Dominum Ducem Mediolan. suis consiliis, Victualibus è Patria sua ad Patriam Mediolanen. ac etiam aliis mercantiis vehi, & transferri permisit, ac etiam omnibus aliis favoribus, quibus potuit, fovit gratiosis, & omnem favorem quem potuit idem Dominus Dux Sabaudiæ ipsi Domino Duci Mediolan. præbuit incessanter, ac postea continuè a prædictis non destitit: prædictis causantibus, ne ipse Dominus Dux Mediolanen. tantorum benefitiorum videatur immemor, ut ipse Dominus Dux Sabaudiæ de prædictis remunerationem consequatur contemplatione, & ob remunerationem ipsorum meritorum, quæ merita pro notoriis habent, & tenent: Nolentes unquam ullo tempore de ipsis meritis aliquam probationem exigi nec fieri, ipsorum meritorum causa simili subsequentium existente; & etiam ex liberalitate ipsius Domini Ducis Mediolanen. super subsequentibus ore tenus expressum Mandatum ab ipso Domino Duce Mediolanen. habentes, eidem Domino Duci Sabaudiæ licet absenti, strenuisque Militibus Dominis Humberto Bastardo de Sabaudia, Gaspardo de Montemajori, & Manfredo ex Marchionibus Salutiarum, Mareschalis Sabaudiæ, & Spectabili, & Egregio Domino Petro Marchiandi Legum Doctori, Ambassiatoribus, & Procuratoribus dicti Domini Ducis Sabaudiæ, at de Procuratione eorum constat Litteris autenticis ipsius Domini Ducis Sabaudiæ, Sigillis suis sigillatis, & manu Gulielmi Bolomerii ejus Secretarii signatis, sub Anno Domini milesimo quatercentesimo vicesimo septimo, Indictione sexta, & die vigesima quinta mensis Octobris, datis Aquis: Præsentibus & stipulantibus, ac etiam nobis Notariis præsentibus, & stipulantibus more publicarum Personarum, vice, nomine, & ad opus ipsius Domini Ducis Sabaudiæ, & suorum Successorum, nec non quorum interest, vel interesse poterit in futurum. Dant, donant, transferunt, cedunt, concedunt, & tradunt, Donatione mera, pura, & irrevocabili, quæ dicitur inter vivos, nulla insinuatione indigente, nec aliqua ingratitudinis causa, vel alia facto vel Jure revocanda; eidem Domino Duci Sabaudiæ, & supra proxime nominatis, recipientibus & stipulantibus ut supra, nomine ipsius Domini Ducis Sabaudiæ pro se, & suis Hæredibus, & Successoribus, & quibus dare vel alienare voluerit, salvo Jure, laudo, & consensu cujuscunque, a quo, vel quibus prædicta moveri reperirentur: videlicet, Civitatem Vercellensem, cum toto ejus Territorio, & Districtu, Castris, Villis, Opidis, Redditibus, Censibus, Jurisdictionibus, Emolumentis, Piscariis, Furnis, Molendinis, Baptistoriis Aquis, Aquarum decursibus, Portibus, Portinagiis, Pedagiis, Gabellis, Tributis, Angariis, & Perangariis, Bullettis, Subsidiis, Venationibus, Leydis, & aliis suis Juribus, & Pertinentiis quibuscunque, & quncumque nomine censeantur, etiam si hic omnia expressa non fuerint, & eum omnibus, quæ dictus Dominus Dux Mediolanens. in dicta Civitate Vercellensi, & Territorio ejusdem, quæcunque solitus est habere ibidem, percipere, & recuperare ipse Dominus Dux Mediolanens. per se, vel ejus Offitiarios quoscunque, & hæc omnia videlicet á flumine Sicidæ citra á parte reliqui Territorii dicti Domini Ducis Sabaudiæ: cum ista declaratione, videlicet, quod si essent aliquæ Terræ, Loca, Portus vel alia ex supradictis Districtus, & Territorii Vercellarum, ultra dictam aquam Sicidæ a parte reliqui Territorii dicti Domini Ducis Mediolani, quæ Loca ultra Sicidam existentia aliquas Terras vel fines haberent citra Sicidam a parte Territorii dicti Domini Ducis Sabaudiæ, quod illi tales fines, seu pertinentiæ debeant remanere ipsis locis ultra Sicidam existentibus, & eisdem spectare ac si essent ultra Sicidam. Et viceversa, si sint vel existant aliquæ Terræ, vel Loca, Portus, vel alia superius descripta Districtus ipsius loci Vercellens. citra Sicidam, quæ habeant ultra Sicidam a parte Territorii dicti Domini Ducis Mediolanens. aliquas pertinentias vel fines; quod illi tales fines, & pertinentiæ debeant remanere spectareque, & pertinere ad loca dicti loci citra Sicidam existentia, & de Dominio ipsius Domini Ducis Sabaudiæ, ac si essent ultra Sicidam: reservatis etiam in omnibus, & per omnia singularibus Personis utrorumque Dominiorum, eorum bonis, & possessionibus, tam ultra quam citra Sicidam existentibus: ita quod de eisdem gaudere possint & debeant, sine contradictione quacunque, ea lege & conventione, quod si aliqua dissensio, vel discordia, occasione prædictorum finium, & divisionis Territoriorum oriretur, Decisores esse debeant Consiliarii utriusque Partis, cum uno Partium Confidente, secundum modum & formam Capituli in simili ad differentias sedandas positi Contractu Ligæ hodie inter ipsos Dominos celebratæ, & per nos infrascriptos Notarios rogatæ. Dantes. & concedentes ipsi Domini Procuratores, & Nuntii dicti Domini Ducis Mediolani superius nominati ipsi Domino Duci Sabaudiæ, vel ejus Mareschalis, alterive ipsorum, ac aliis quibuscunque ab ipso Domino Duce vel ejus Successoribus, ad hoc Mandatum habenti, vel habentibus; plenam, puram, liberam, & omnimodam potestatem, possessionem corporalem, & realem, & apprehensionem dictorum Civitatis, Castrorum, Locorum, & Territorii ejusdemque pertinentiarum, & aliorum superius descriptorum etiam vi armata, si opus fuerit, absque aliqua pœna vel delicto incurrendo, apprehendendi, detinendi, conservandi, & retinendi sua propria auctoritate absque dicti Domini Ducis Mediolanens. alicujusve superioris

vel

ANNO 1427.

vel alterius cujuscunque Magistratus vel Judicis, seu alterius Personæ licentia, vel Mandato constituens se nomine dicti Domini Ducis Mediolani prædictam Civitatem cum ejus Territorio, Castris, Villis, Oppidis, Pertinentiisque, & aliis superius descriptis, nomine dicti Domini Ducis Sabaudiæ, & suorum Successorum, possidere, & tenere quousque ipse Dominus Dux Sabaudiæ & sui, seu alii pro eo possessionem prædictorum acceperint corporalem. Mandantes ipsi Domini Procuratores, & Ambasciatores omnibus, & singulis fidelibus Feudatariis, Emphitheotis, Subditis, & aliis quibuscunque dictæ Civitatis, Territoriis, & Locorum prædictorum, Officiariisque Custodibus Castrorum, Portarum Cittadellæ Castellanis, Vicariis, Cavaleriis, Pedagiatoribus, Gabellatoribus, Receptoribus, Bulletariis, & aliis quibuscunque Officiariis dicti Domini Ducis Mediolani, majoribus & minoribus, quatenus prædicto Domino Duci Sabaudiæ, ejusve Mareschalis, seu alteri ipsorum, vel alteri pro parte ipsius Domini Ducis Sabaudiæ ibi misso, & potestatem habenti pareant, obediant, & intendant, ac ipsam Civitatem Cittadellam ejusdem, Castraque, & Portus, atque etiam alia Castra, Loca, Villas, & Oppida ipsius Territorii, ac Districtus Vercellensis, ut supra donata, expediant, & tradant libera, & absque quavis contradictione, & hoc sub pœna rebellionis, & indignationis ipsius Domini Ducis Mediolani, cæterique Officiarii, Gabellatores, Pedagerii, & alii superius nominati nec non etiam & quicunque Notarii aliqua Instrumenta habentes de redditibus, servientibus, censibus, servitiis, aliisve ad Dominum ipsius Civitatis, & Dominum ejusdem pertinentibus sub eadem pœna, etiam mandantes ut illa omnia supra nominata pro parte dicti Domini Ducis Sabaudiæ ibi accedentibus illa tradant libere, & expediant nullo ejusdem impedimento apponendo, ea tamen lege, & conventione per solemnem stipulationem inter prædictos Procuratores invicem, & nobis Notariis, ut supra, stipulantibus factam quod omnes, & singulæ Intratæ ordinariæ, & extraordinariæ tam Datiorum, quam Gabellarum, Taxarum, & alterius cujuscunque maneriei ipsarumque Intratarum Debitores quicunque ratione temporis prædicti tantum a die fiendæ traditionis dictæ Civitatis ut infra retro, sint & esse debeant ipsius Domini Ducis Mediolani, atque sibi remanere debeant, ita quod ipsas Intratas, & ipsos Debitores tempore predicto exigi facere possit tam in Juditio, quam extra, pro suo libito voluntatis, talique exactioni ipse Dominus Dus Sabaudiæ, suique Officiales qui in prædicta Civitate reperientur omneque brachium, omnemque sibi favorem possibilem prebere teneantur. Cedentes ipsi Procuratores, nomine ipsius Illustrissimi Domini Ducis Mediolani pro se, & suis Successoribus, causamque habituris ab eodem, ac supradictis Dominis Ambasciatoribus ipsius Domini Ducis Sabaudiæ nomine stipulantibus, & recipientibus ut supra, ac nobis Notariis stipulantibus, & recipientibus nomine quo supra, ac cujus interest vel interesse poterit in futurum, omnia Jura, omnesque actiones, & rationes ipsi Domino Duci competentes, & competentia in dicta Civitate, Territorio, Jurisdictionibus, Meriis, Imperiis, Villis, Castris, Oppidis, Rebus, Bonis, & pertinentibus Vassallis Fidelibus, & Subditis ipsius Civitatis, & ad dictam Civitatem, & ipsum Dominum Ducem spectantibus, & pertinentibus juxta tamen limitationem, & declarationem superius descriptas. Promittentes ipsi Domini Procuratores per juramenta sua ad Sancta Dei Evangelia corporaliter tacta, & sub obligatione omnium, & singulorum bonorum ipsius Domini Ducis Mediolani, & in animam dicti Domini Ducis Mediolani predicta omnia, & singula ipsum Dominum Ducem Mediolani rata, grata, & firma habere, & tenere, & prætextu alicujus læsionis, ingratitudinis vel alio quovis modo non revocare, seu contra ea facere, dicere vel venire, nec alicui facere, dicere vel venire volenti in contrarium quovismodo, clam vel palam, directe vel per indirectum, consentire, sed prædicta omnia quo ad se, & ejus voluntatem, & factum, tacitum & expræssum, seu tacitam vel expressam, id est pro suo dato, & facto tantum, ita quod aliter ipse Dominus Dux Mediolani de evictione non teneatur eidem Domino Duci Sabaudiæ, & suis Successoribus manutenere, disbrigare, & defendere de Jure, & de facto ab omnibus, & contra omnes, & ipsum Dominum Ducem Mediolani unquam nullo tempore fecisse, vel in futurum facere, per quæ præsens Donatio, & Jurium translatio suum realem effectum sortiri non possit nec debeat. Promittentes è converso ipsi Procuratores Domini Ducis Sabaudiæ, ipsis Domini Ducis Mediolani Procuratoribus, Nobisque Notariis, ut supra, stipulantibus, & recipientibus, omnes & singulos Cives prædictæ Civitatis Vercellarum, ejusque Districtuales, tam Nobiles quam plebeos, & rusticos, & maximè omnes Nobiles de Tizonibus, velut Cives Vercellarum, qui per antedictam donationem Subditi ipsius Domini Ducis Sabaudiæ esse veniant clementer, gratiose, atque benigne tractare, & quod ita per eundem Dominum Ducem Sabaudiæ, & per suos tractabantur, neque eis imputabuntur aliqua pattata quomodocunque per eos commissa tanquam Cives Vercellenses nec eorum rationes contra ipsos, vel aliquem ipsorum procedetur. Quæ omnia, & singula suprascripta fecerunt, & contraxerunt, & faciunt, & contrahunt prædicti omnes Procuratores utriusque Partis cum infrascriptis modis, conditionibus, & formis in singulis partibus præcedentibus intelligendis, solemnique stipulatione invicem, & nobis infrascriptis Notariis ut supra, stipulantibus, recipientibus solemniter vallatis, & non aliter. Videlicet quod Cittadella, Castrum, & omnia Fortalitia, Custodieque Portarum prædictæ Civitatis libere, vacuæ, & expeditæ tradi, & assignari debeant hinc ad octavam diem presentis Mensis inclusivè per totam diem Magnificis Militibus Dominis Gaspardo Domini Montis Majoris, & Manfredo ex Marchionibus Salutiarum ipsius Domini Ducis Sabaudiæ Mareschalis, nomine ejusdem Domini Ducis Sabaudiæ recepturis, aut alteri eorum utriusque nomine recipienti. Ea lege, & conventione quod expectari debeat, & attendi utrum Ratificatio Contractus Matrimonii per suprascriptos Procuratores inter ipsum Dominum Ducem Mediolani, & Ill. Domicelam Dominam Mariam Filiam majorem ipsius Domini Ducis Sabaudiæ hodierna die contracti, & rogati per nosmet Notarios infrascriptos, & similiter Ratificatio Contractus Dotalis, ut supra, confecti, & rogati, fiet & legitime sequetur per eundem Dominum Ducem Sabaudiæ, & Filiam suam prædictam, secundum quod in eisdem suprascriptis Contractibus de ratificando promissum, etiam & conventum, vel non fiet, qua Ratificatione Patris & Filiæ legitime sequente, & eidem Domino Duci, vel ab eo Mandatum habentes in autentica forma tradita, & assignata, tunc statim locum habeant prædicta omnia, & alia infrascripta pure, vere, omni exceptione remota, de ipsaque Civitate Vercellarum, ejusque Juribus, & Pertinentiis declaratis, & limitatis ut supra, idem Dominus Dux Sabaudiæ, & prædicti Domini Mareschali aut quicunque alii ejus nomine disponere possint pro libito voluntatis ipsius Domini Ducis Sabaudiæ, idemque sit & esse intelligatur, si contigeret, quod absit, propter subvenientem obitum præfatæ Domicelæ Dominæ Mariæ, prædictam Ratificationem non sequi nec fieri ex voluntate ipsius Domini Ducis Sabaudiæ, ejusque Filiæ prædictæ, aut alterius eorum qui tenuerer, vel tenuerent eam facere Ratificationem, tunc, & eo casu prædictam Civitatem cum suis Juribus, & Pertinentiis ut supra, antedicti Domini Mareschali, & uterque eorum ipsius Domini Ducis Sabaudiæ nomine, eidem Domino Duci Mediolani, seu ab eo Mandatum habentibus vel habenti retrodare, & restituere libere, & expedite teneantur, & debeant, & eo casu omnia contenta in præsenti Contractu cassa, irrita, & nulla esse intelligantur, & sint prorsus & omnino, proinde ac si nihil eorum Contractuum esset gestum, vel factum, ea tamen lege, & conventione solemni stipulatione vallata ut supra, & quod in omnem casum prædictorum, & aliorum omnium nihilominus Liga hodierna die per prædictos Procuratores inter antedictos Dominos Duces contracta, & per nos infrascriptos Notarios publice rogata, rata, & firma maneat in omnibus, & per omnia pro ut jacet ad contextum. Quæ tamen Liga esse debeat nulla, & invalida casu quo constaret per ipsum Dominum Ducem Mediolani esse impeditam, & negatam dispensationem per Summum Pontificem super dicto Matrimonio contrahendo fiendam. Idem esse debeat si ipse Dominus Dus Mediolani contractum Ligæ ipsius, & Contractus alios videlicet Matrimonii, constitutionis Dotis, Donationis Vercellarum Civitatis, & Conventionum factarum de non alienando Civitatem Asti &c. simul & de operando quod Cresentium recognosci debeat ab eodem Domino Duce Sabaudiæ &c. omnes quinque hodie celebratos inter dictos Procuratores, & nos infrascriptos Notarios rogatos non ratificaverit inter terminos in dictis Contractibus appositos aut saltem per quindecim dies post terminos ipsos in publica forma. Remanentibus tamen firmis terminis in ipsis Contractibus appositis quo ad

Anno 1427.

omnia alia in eisdem Contractibus contenta, acto etiam convento, & in pactum expressum deducto quod Locus, Castrum, Villa, & Territorium recepti cum eorum Pertinentiis, etiam si de Territorio Vercellensi esse reperirentur, & ultra Sicidam sit, & pleno Jure remaneat, & remanere debeat Illustrissimi Domini Duci Sabaudiæ ejusque Hæredibus, Successoribus, & ab eo causam habituris. Promittentes dicti Ambasciatores, & Procuratores dicti Domini Ducis Mediolani, per Juramenta sua ad Sancta Dei Evangelia corporaliter præstita ut supra, & sub obligatione omnium bonorum ipsius Domini Ducis Mediolani ut supra, prædicta omnia supra & infrascripta ratificari facere dicto Illustrissimo Domino Duci Mediolani, hinc ad festum proxime Nativitatis Domini, & de dicta Ratificatione Instrumentum publicum, & solemne sigillatam, & Sigillo ipsius Domini Ducis Mediolani cum clausulis, promissionibus, renuntiationibus, juramentis, & aliis opportunis apportari facere infra dictum tempus, & illud tradere in manibus Ill. Domini Principis Pedemontium, vel ei cui tradi mandaverit; similiterque prædicti Procuratores Domini Ducis Sabaudiæ promiserunt solemni stipulatione prædictum Dominum Ducem Sabaudiæ eodem modo, & infra idem tempus ratificaturum, & Ratificationem Domino Duci Mediolani, aut ejus Ambassiatoribus missurum, ut supra dictum etiam de Ratificatione fienda ex parte Domini Ducis Mediolani. Renuntiantes omnes prænominati Domini Procuratores per Juramenta sua, ut supra, omni exceptioni doli mali, vis, metus, erroris, rei non sic gestæ, vel aliter gestæ quam scripta fuerit, Juri quo deceptus in suis contractibus subvenitur, Juri exigenti, quoniam fit Donatio ob merita probationum ipsorum meritorum; Juri dicenti, Donationem Summam quingentorum aureorum excedentem sine insinuatione non valere; Juri dicenti Donationem propter ingratitudinem vel alias talem Donationem revocari posse, ac etiam omni Jure Canonico vel Civili, propter quod contra prædicta vel aliquod prædictorum quovis modo venire posset, seu prædicta vel aliquod prædictorum annullari, vel eisdem nullitatis derogari, ac etiam Juri dicenti generalem renuntiationem non valere nisi præcessit specialis. De quibus omnibus, & singulis suprascriptis antedicti omnes Procuratores, nominibus quibus supra, mandaverunt, & rogaverunt per nos infrascriptos Notarios publicum fieri Instrumentum nobis licentiam præbentes, & ita invicem convenientes, quod de ipsis unum vel plura exempla pro libito voluntatis ipsarum Partium, & utriusque ipsarum conficere ipsisque Partibus vel alteri earum tradere valeamus. Acta fuere hæc in Civitate Taurini, videlicet in Domo Episcupali ipsius Civitatis. Præsentibus Egregiis, & Nobilibus Viris Domino Johanne Marchiandi Legum Doctore, Johanne de Arighino ex Comitibus Vallispergiæ, & Domino Jacubo Spinola Cantore Majore Ecclesiæ Papiæ, Simone de Morigiis, Vauterio de Renoyria, Johanne Mareschali, Guidone Columbi, Amedeo de Plozascho, Angelino Provane, Bertolomeo de Seuis, & Johanne de Oxiis Testibus ad præmissa vocatis specialiter, & rogatis.

Subscriptiones Notariorum ut infra.

Et ego Johannes Franciscus Gallina Filius quondam Domini Petri publicus Papiensis Imperiali auctoritate Notarius Secretariusque præfati Ill. Domini mei Domini Ducis Mediolani &c. præmissis omnibus, & singulis, dum sic fierent ut premittitur, & agerentur, præsens fui vocatus, & de ipsis hoc publicum Instrumentum, una cum Egregio Viro Berando Masnerii Notario publico, ac memorati J. Domini Domini Ducis Secretario subscripto rogatus recepi quod inde in hanc publicam formam redigi fieri feci aliis perpeditus negotiis per Paulum de Castiliono Civem Mediolani, Notarium publicum, Coadjutorem ad hoc specialiter electum, hicque proinde manu propria me subscripsi, & signum meum Tabelionatus apposui in Testimonium & fidem omnium & singulorum præmissorum.

Et ego Berandus Masnerii de Cuiliaco Lugdunensis Diocesis publicus Imperiali auctoritate Notarius, ac memorati Ill. Domini Domini mei Ducis Sabaudiæ Secretarius, præmissis omnibus, dum sic, ut præmittitur, agerentur, similiter præsens fui vocatus, & de his hoc publicum Instrumentum una cum suprascripto Egregio Johanne Francisco Galina Notario, ac prælibati Domini Ducis Mediolani Ill. rogatus recepi, hicque me propria manu subscripsi, & signum meum Notariatus apposui in Testimonium veritatis omnium, & singulorum præmissorum.

Examinavit JOANNES FRANCISCUS STRIGELLIUS *Regii Archivii Officialis.*

Anno 1427.

CXXX.

Ratificatio PHILIPPI MARIÆ ANGLI *Ducis Mediolani, Donationis Civitatis* Vercellarum, AMADÆO *Sabaudiæ Duci factæ. Actum in Castro Portæ Jovis Mediolani* 8 *Decembris* 1427. *Indict.* VI. [Pièce authentique, tirée du Registre R. des Archives Royales de Milan.] 8. Dec.

In Nomine Sanctæ, & Individuæ Trinitatis feliciter, Amen.

ANNO a Nativitate Domini millesimo quadringentesimo vigesimo septimo, sexta Indictione, die Lune octava Mensis Decembris. Per hoc publicum præsens Instrumentum cunctis fiat manifestum, quod cum per solemnes Ambassiatores, Nuntios, & Procuratores Illustrissimi Domini nostri Domini Filippi Mariæ Angli Ducis Mediolani &c. Papiæ Angleriæque Comitis, ac Januæ Domini ad hæc speciale plenumque Mandatum habentes cum libera potestate moti certis justis causis, & respectibus nuper dederint, concesserint, & perpetuo remiserint Donatione pura, libera, & irrevocabili, quæ dicitur inter vivos, nulla insinuatione indigente, aut aliqua ingratitudine, seu alia quavis causa imposterum revocanda, nomine Procuratorio ipsius Domini Ducis Mediolani, Illustrissimo Principi Domino Amedeo Duci Sabaudiæ, Chablaysii, & Augustæ Principi, Marchioni in Ytalia, Comiti Pedemontium, & Gebennensis, Valentinensisque, & Diensis, & suis Hæredibus, & Successoribus quibuscunque, Civitatem Vercellarum cum suis Juribus, & Pertinentiis limitatis tamen, & declaratis cum modis, & formis descriptis in duobus publicis Instrumentis ejusdem tenoris receptis, & subscriptis per Egregium Virum Berandum Masnerii Secretarium præfati Domini Ducis Sabaudiæ, & me Johannem Franciscum Secretarium præfati Domini Ducis Mediolani, & Notarios publicos die secunda præsentis Mensis Decembris ad quæ Instrumenta, de quibus idem Dominus Dux Mediolani profitetur habere plenam notitiam, habeatur, & haberi intelligantur relatio ad bonum, & verum intellectum, & ad contenta in eis tantumodo se extendat præsens Instrumentum, Concessio, & Ratificatio; hinc est quod nunc volens prædictus Dominus Dux Mediolani omnia prædicta contenta in dictis Instrumentis approbare, & ratificare tanquam ex voluntate ejus beneplacito, & puro animo perfecta. Idcirco ex ejus recta, mera, & spontanea voluntate, maturoque super hoc habito consilio, omnibus Jure, causa, & forma, quibus melius, & validius potuit, & potest, ad opus & utilitatem dicti Domini Ducis Sabaudiæ Donatarii, & Successorum. Laudavit, ratificavit, & emolegavit, laudatque, ratificat, approbat, emolegat dictam Donationem, & ad majoris roboris firmitatem illa facit, firmat, & jurat in omnibus, & per omnia, secundum continentiam dictorum Instrumentorum per concessionem hujus Actus, & publici Instrumenti, & insuper vult, & expresse concedit idem Dominus Dux Mediolani dictam Donationem, & contenta in dictis Instrumentis tantam obtinere roboris firmitatem, quantum si per eum protinus personaliter facta forent. Profitendo prædictos Procuratores suos ad illa omnia, & singula dum facta fuerint, ab ipso Domino Duce Mediolani plenam, & liberam habuisse potestatem, ac speciale Mandatum nullo unquam tempore revocatum, promittens propterea ipse Dominus Dux Juramento suo, tactis Scripturis, etiam citra ipsius Juramenti derogationem in verbo Principis, & sub suorum omnium obligatione bonorum prædictam Donationem, & contenta in dictis Instrumentis ratas, gratas, firmas, & validas, rataque, grata, firma, & valida perpetuo habere, & tenere, attendere, & adimplere, ac in omnibus, & per omnia sui parte observare legaliter, & inconcusse, & nunquam per se, vel alium contrafacere quomodolibet vel venire, clam vel palam, directe vel indirecte, quovis quæsito colore. Renuntiando in hoc facto sub vi dicti sui jam præstiti Juramenti omni actioni, exceptioni doli mali, vis, metus, & in factum conditioni sine causa, ob causam,

ANNO 1427. causam, vel ex injusta causa omni circumventioni, fraudi, gravamini, & errori, ac ignorantiæ facti, omni appellationis, supplicationis, procurationis, ac bonorum cessionis remedio, omnique absolutioni, satisfactioni, dispensationi juramenti, ac in integrum restitutionis beneficio Patriæ, & Locorum Consuetudinibus, omnibus Privilegiis, Dignitatibus, Indultis sub quacunque verborum forma concessis vel concedendis, immense & inoffitiore Donationi, omnibusque causæ ingratitudinis, quæ permittunt revocationes rerum donatarum omnibusque Juribus, Canonicis, Civilibus, Municipalibus, & aliis quibuscunque quibus ad veniendum contra præmissa, vel præmissorum aliqua se juvare posset quomodolibet vel tueri, & signanter Juri dicenti generalem renuntiationem non valere, nisi præcesserit specialis. Quæ omnia prædicta dictus Dominus Dux Mediolani fecit, & facit versus me Johannem Franciscum Secretarium suum, ac Notarium, velut publicam Personam stipulantem, & recipientem prædicta omnia, & singula, nomine & vice præfati Domini Ducis Sabaudiæ, & cujuscunque interfit, vel possit in futurum quomodolibet interesse: De quibus omnibus idem Dominus Dux Mediolani jussit, & mandavit, ac jubet, & mandat publicum confici debere Instrumentum unum, vel plura ejusdem tenoris per me Johannem Franciscum jam dictum, & sui Ducalis Sigilli pendentis munimine roborari. Actum in Castro Portæ Jovis Civitatis Mediolani. Præsentibus Spectabilibus, & Egregiis Viris Dominis Franchino de Castiliono Juris utriusque Doctore insigne Consiliario, Magnifico Johanne Francisco Balbo Phisico, & Francisco Barbavariæ Secretario, & Georgio de Vicecomitibus dicto Scaramutia Camerario ipsius Domini Ducis Mediolani, & Antonio de Semtico Castellano dicti Castri Portæ Jovis, inde Testibus notis, & specialiter ad prædicta rogatis.

Examinavit JOANNES FRANCISCUS STRIGELLIUS *Regii Archivii Officialis.*

CXXXI.

30. Dec. *Arbitramenta Pacis lata per* NIÇOLAUM *Cardinalem titulo Sanctæ Crucis in Jerusalem, inter* AMADÆUM *Sabaudiæ Ducem & Rempublicam* VENETAM, *Communitatemque* FLORENTIÆ *ab una, &* PHILIPPUM MARIAM *Ducem Mediolani à parte altera. Die* 30. *Decembris* 1427. *Indictione quinta.* [Pièce authentique, tirée du Registre R. des Archives Royales de la Ville de Milan.]

In nomine Sanctæ & Individuæ Trinitatis, Patris & Filii, & Spiritus Sancti, Amen.

ANNO à Nativitate Domini nostri Jesu Christi millesimo quadringentesimo vigesimo septimo, Indictione quinta, die Lunæ trigesimo mensis Decembris. Salvator noster Omnipotens qui ex primi Plasmatis lapsu, unde nobis mors oriebatur eterna sua ineffabili pietate per Virginitatis Claustrum humanitatem sumpsit in Terris, fragilitatique nostræ compatiens Crucis in patibulo mortem quam patientissime toleravit, ut nos ab impia damnatione redimeret, & eternæ salutis semitam jam nobis primi Parentis crimine clausam reseraret, inter cetera Documenta non modo inter Discipulos suos, verum etiam inter Turbas, & Populos Pacem principaliter prædicavit, eamque ad Cælos ascendens iterum dixit summaque cum diligentia commendavit, ut & nos, quæ manuum suarum factura sumus, Pacem eandem, & sectare, & diligere niteremur, sed malignus Pacis emulus discordiarum Sator, inimicus humani generis, qui venenosis acculeis, iniquisve sugellionibus in hujusmodi salutiferæ monitionis oppositum semper anhellat, variis diverticulis, fallacibus laqueis, damnatisque consiliis corruptibilem naturam nostram ad ejusmodi salutis viam declinandam, errorisque, ac perditionis iter damnabile capescendum seducere, & dementer impellere non lassatur. Cum itaque humani generis inimicus, malignitati semper invigilans inter Illustrissimum Principem, & Excellentissimum Dominum Amedeum Sabaudiæ Ducem, Chablaysii, & Augustæ Principem, Marchionem in Italia, Comitem Pedemontium, & Gebennensis, Valentinensisque Diensis, ac Illustrissimum Principem, & Excellentissimum Dominum Dominum Franciscum Foscari Dei gratia Ducem, & Inclytum Dominium, & Communitatem Venetiarum &c. nec non & M. & P. Communitatem Florentiæ, omnes invicem Colligatos ex parte una, & Illustrissimum Principem, & Excellentissimum Dominum Dominum Filippum Mariam Anglum Ducem Mediolani &c. Papiæ, Angleriæque Comitem, ac Januæ Dominum ex parte altera, nonnullos errores, discordias, & scandala seminaverit, ex quibus Partes ipsæ tandem ad Guerram publicam devenerunt, exindeque infinitæ rapinæ, incendia, vulnera, cedes, aliaque horrenda facinora successerunt, que in pœnis labi quotidie properabant. Sanctissimus ac Beatissimus in Christo Pater, & Dominus Dominus Martinus Divina Providentia Papa Quintus, cujus proprium est inter Christi Fideles pacem, tranquillitatem, & concordiam procurare divino Spiritu circumfusus, suaque immensa clementia cupiens hujusmodi discordias, & scandala resecare pestiferosque Bellorum anfractus, qui non modo Partium illarum Status, verum etiam totam Italiam perturbabant, in Pacis dulcedinem commutare, se se ad hoc sanctissimum opus tota mente disponens Partes ipsas ad compaternis effectibus invitavit suasque Vices Reverendissimo in Christo Patri, & Domino Domino Nicolao Miseratione Divina titularis Sanctæ Crucis in Jerusalem Sanctæ Romanæ Ecclesiæ Presbitero Cardinali plene totaliterque commisit, qui onus id Catholica intentione, fervoreque Christianæ Religionis leta & prompta mente suscepit, cujus salutifera consilia Partes ipsæ pro ejus mentibus acceperunt. Ipsius itaque Reverendissimi Domini Cardinalis intervenientibus laboribus, industria, opera, & sollicitudine, quibus jugiter insudavit, post longos variosque tractatus; tandem Spiritus Sancti gratia invocata Spectabiles, & Egregii Viri Dominus Henricus de Colomberio, Dominus Unsseus, ac Petrus Marchiandi Legum Doctor, Oratores, Sindici, & Procuratores præfati Illustrissimi Principis, & Excellentissimi Domini Amedei Ducis Sabaudiæ &c. ut de eorum Syndicatu, & Mandato plene constat publicis, & patentibus Litteris præfati Domini Ducis Sigillo suæ Cancellariæ impendenti sigillatis, datis in Castiono die decima tertia Octobris sub Anno millesimo quadringentesimo vigesimo sexto, signatis manu Gulielmi Bolomerii Secretarii sui a nobis Notariis infrascriptis visis, & lectis, & Spectabiles, & Egregii Viri Domini Facinus Dandulo Juris utriusque Doctor, Paulus Corario quondam Domini Filippi Procurator Sancti Marci, & Thomas Michael quondam Domini Laurentii Honorabiles Cives Civitatis Venetiarum, Syndici & Procuratores præfati Illustrissimi Principis, & Excellentissimi Domini Domini Francisci Foscari Dei gratia Incliti Venetiarum &c. Ducis, Dominii, & Communis Venetiarum, ut de eorum Syndicatu, & Mandato plene constat publico Instrumento scripto, & publicato per providum Virum David de Tataldinis Imperiali auctoritate, & Ducalis Aulæ Venetiarum Notarium in MCCCC. XXVI. Indictione quarta, die decima quarta præsentis mensis Decembris a nobis Notariis infrascriptis viso ac lecto, & Spectabiles, & Egregii Viri Domini Raynaldus Filius quondam Domini Masii de Albicis Miles, ac Marcellus Seroza de Strocis Legum Doctor, honorabiles Cives Florentini, Oratores, Sindici, & Procuratores prædicte M. & P. Communitatis Florentiæ, ut patet publico Instrumento scripto, & publicato per Albertum quondam Luce Civem, & Notarium Florentinum in millesimo quadringentesimo vigesimo sexto, Indictione quinta, secundum cursum, & morem Florentinorum die decima septima mensis Novembris a nobis Notariis infrascriptis viso, & lecto Procuratoriis, & Syndicatoriis nominibus quibus supra, ac pro omnibus, & singulis Colligatis, Recomendatis, Adherentibus, Complicibus, Sequacibus, & Subditis eorum, & cujuslibet eorum ex parte una, & Venerabilis Vir Dominus Frater Filippus de Provanis Preceptor Domus Sancti Antonii Mediolani, ac Spectabilis, & famosus Juris utriusque Doctor Dominus Franchinus de Castiliono, & Johannes de Aretio ambo Consiliarii præfati Illustrissimi Domini Filippi Mariæ Angli &c. Syndici, Nuntii, Procuratores, & Mandatarii, & Ambassiatores ipsius Domini Ducis, sicut de eorum Syndicatu, & Mandato plene constat publico Instrumento confecto, tradito, & subscripto per Donatum de Cisero de Herba quondam Marchisii Civitatis Mediolani Portæ Novæ Parochia Sancti Fidelis publicum Notarium &c. & præfati Illustrissimi Domini Ducis Mediolani Scribam in millesimo quadringentesimo vigesimo sexto, Indictione quinta die Sabbati vigesima sexta Octobris, Sigillo pendente ipsius Domini

ANNO 1427.

Ducis in cera alba communito a nobis Notariis infrascriptis viso & lecto Sindicatorio, & Procuratorio nomine supradicto, ac pro omnibus, & singulis Colligatis, Recomendatis, Adherentibus, Complicibus, Sequacibus, & Subditis ipsius Domini Ducis ex parte altera. Ad laudem, & reverentiam Omnipotentis Dei, & Gloriosissimæ Virginis Mariæ Matris ejus, & Beatorum Maurini Martyris, Marci Evangelistæ, Johannis Baptistæ, & Ambrosii Confessoris, ac totius Cœlestis Curiæ triomphantis, & ad tranquillitatem, & requiem perpetuam Partium prædictarum, Statuumque suorum, Sindicariis, & Procuratoriis nominibus quibus supra, non per errorem sed sponte, & ex certa scientia, ac omni meliori, & efficatiori via, & modo quibus potuerunt, & possunt, fecerant, contraxerunt, celebrarunt, & firmaverunt, ac faciunt, contrahunt, celebrant, & firmant inter se, nominibus quibus supra, bonam, veram, puram, sinceram, & inviolabilem Pacem, Deo dante, perpetuis temporibus duraturam, cum Capitulis, Pactis, Conditionibus, modis, formis, promissionibus, Obligationibus, Articulis, & Clausulis infrascriptis, videlicet:

1. In primis, namque prædictæ Partes, nominibus quibus supra, inter se, Procuratoriis & Sindicatoriis nominibus Dominorum, seu Dominorum suorum pro ipsis, & pro omnibus Subditis, & Terris quos, & quas Domini sui, seu Domina sua suprascripta habent, & tenent, ac pro eorum Colligatis, Adherentibus, Recomendatis, Feudatariis, Confederatis, Complicibus & Sequacibus, puris, meris, & rectis cordibus quacumque machinatione remota fecerunt, & faciunt liberationem, quietationem, & remissionem de omnibus occisionibus, captivationibus, damnis, rapinis, incendiis, injuriis, & offensis quibuscunque, realibus & personalibus, hinc inde, opere, auxilio, vel consilio, facto, verbo, vel in scriptis, vel aliter quomodolibet hactenus factis, datis, vel illatis, commissis vel perpetratis, se invicem, nominibus quibus supra, & pro omnibus suprascriptis simpliciter, libere, & generaliter de omnibus prædictis atque eorum dependentibus, & connexis, nec non generaliter de omnibus pœnis, & interesse, cæterisque omnibus obligationibus, quibus, occasione præsentis, seu proximæ Guerræ, vel in ea, vel propter eam gestorum, vel factorum invicem tenerentur, Quietantes, & liberantes, & ad veram cordialemque animorum reconciliationem etiam prædictis nominibus devenientur salvis semper omnibus Capitulis præsentis Contractus repetita.

2. Item, convenerunt prædictæ Partes nominibus Procuratoriis, & Syndicatoriis quibus supra quod de cetero unaquæque Partium alteram, & ipsius alterius Partis, Subditos, Vassallos, Civitates, Castra, Terras, & Bona omnia quos, quas, & quæ quacunque ratione vel causa tenent de præsenti, & in futurum tenebunt ipsiusque veros Colligatos, Adherentes, Recomendatos, Confederatos, sive Conventionatos infra duos menses a die præsentis Contractus prædicto Reverendissimo Domino Cardinali Sanctæ Crucis nominandos, eorumque Colligatorum, Subditorum, Adherentium, Recomendatorum, Feudatariorum, & Confederatorum Civitates, Castra, Terras, & Bona quecunque præsentia, & futura de cetero aliqualiter non offendet, neque molestabit, neque contra ipsos aliqualiter se impediet realiter vel personaliter, directe vel indirecte, neque aliquo quæsito colore, sed pacifice, & quietè insimul vivent, seque ut veros, & bonos amicos tractabunt, & reputabunt. Salvis semper omnibus Capitulis infrascriptis, & omnibus aliis in præsenti Contractu contentis.

3. Item, præfati Domini Frater Filippus Franchinus, & Johannes, nomine quo supra dicti Illustrissimi Domini Ducis Mediolani, quietant, & remittunt, &, quantum opus est, de novo tradunt, cedunt, & concedunt eo modo, & meliori quo fieri potest titulo Transactionis, Pacis, & Concordiæ, seu Donationis puræ, meræ, & irrevocabilis, quæ dicitur inter vivos, quæ nulla causa ingratitudinis, vel aliter revocari possit Illustrissimo Domino Duci Sabaudiæ antedicto, ejusque Hæredibus, & Successoribus causamque habentes ab eisdem omnia Loca, Terras, Castra, census, redditus, & homagia ubicunque sint, vel esse reperiretur. Nec non omnia Jura, & Actiones in ipsis præfato Illustrissimo Duci Mediolani competentes, & cessibiles, ac quæcunque alia, quas & quæ præfatus Illustrissimus Dominus Dux Sabaudiæ tenet, & possidet, tenuitque & possedit a tempore mortis Illustrissimi Domini Ducis Mediolani Fratris prænominati Domini Ducis Mediolani moderni usque ad diem primam mensis Septembris Anni Domini millesimi quadringentesimi vigesimi sexti, quæ fuerint, vel esse reperirentur de Bonis, vel Hæreditate dicti Domini Ducis Mediolani, suorum prædecessorum quorumcunque, vel quæ ad ipsum quovis titulo.

4. Item, quod omnia Loca, Terræ, Castra, Villæ, Oppida, cum eorum Juribus, Confinibus, & Dependentiis quibuscunque, nec non quæcunque alia quas, & quæ prænominatus Illustrissimus Dominus Dux Sabaudiæ aquisivit, vel aquisivisse reperiretur quovis titulo & causa, per vim vel aliter, de Terris, Bonis, vel Hæreditate, mediate vel immediate, præfati Illustrissimi Domini Ducis Mediolani, vel quæ ipse Dominus Dux Mediolani tenebat, & possidebat per se, vel alium a tempore diei primi mensis Septembris Anni Domini millesimi quadringentesimi vigesimi sexti, usque ad diem Contractus præsentis Pacis inclusivè, teneantur, & possideantur, tenerique, & possideri possint pacifice, & quietè ab ipso Illustrissimo Domino Duce Sabaudiæ, ejusque Hæredibus, ac Successoribus cedunt, quietant, & remittunt, titulo præsentis Transactionis Pacis, & Concordiæ, seu Donationis puræ, meræ, & irrevocabilis quæ dicitur inter vivos, quæ ob nullam causam ingratitudinis vel aliter revocari possit.

5. Item, quod Civitas Brixiæ cum omnibus Fortilitiis suis, ac totis Territorio, Districtu, Comitatu, Episcopatu, omnibusque Terris, Castris, & Locis, Aquis, Passibus, Vallibus, Montibus, & Locis quibuscunque, qui, & quæ sunt, & comprehenduntur de Jure vel Consuetudine, seu etiam possessione, vel quasi in Pertinentiis, Jurisdictionibus, Confinibus, Districtu, Territorio, etiam si essent alienæ Diocesis, Comitatu, Episcopatu, seu Diocesi Brixiæ, etiam si quæ essent, quæ haberent Concessionem, Prærogitivam, Consuetudinem, vel Jurisdictionem aliquam separatam a Civitate, Districtu, Territorio, Comitatu, Episcopatu, & Diocesi Brixiæ, dummodo suprascripta, & infrascripta ipsi Illustrissimo Dominio Venetiarum tradenda, & dimittenda, vel relaxanda ab ipso Domino Venetiarum, teneantur ab ipso Illustrissimo Domino Duce Mediolani, vel ejus Subditis teneantur, vel tenerentur tempore inceptæ Guerræ inter ipsum Dominium Venetiarum, & ipsum Illustrissimum Dominum Ducem Mediolani, etiam si tradita, aut data per ipsum Dominum Ducem fuerint ab eo tempore citra alicui inter quæ tamen tera rippæ Tridenti, & Castrum Tevl cum omnibus suis Fortiliis, Juribus, Jurisdictionibus, & Pertinentiis quæ per Reverendum in Christo Patrem Dominum Episcopum Tridentinum præsentialiter possidentur, & non comprehendantur, & dummodo sint circa flumen Olei versus Brixiam, vel etiam ultra Oleum, de Confinibus tamen, vel Pertinentiis suprascriptorum Castrorum, vel Terrarum citra Olium tradendorum, vel dimittendorum, inter quas confines, & pertinentiis etiam comprehendantur illud reliquum Castri Palazoli, quod est ultra Olium versus Mediolanum cum suis Pertinentiis, & Locus Tezole, tam citra Olium, quam ultra, cum suis Pertinentiis, nisi dictus Locus Tezoli, vel Pertinentiæ ejus, vel sint de alio Territorio quam Brixiensi, non comprehendatur, cujus probatio non intelligatur virtute horum verborum in aliquem translata, sed remaneant judicio præfati Reverendissimi Domini Cardinalis Sanctæ Crucis, & etiam si prædictæ pertinentiæ omnes quorum unquæ locorum prædictorum se extenderent ultra spacium centum trabucorum infrascriptorum, vel saltem si non sint de prædictis pertinentiis, sive ultra ipsum Olium super Territorio Brixiensi infra spacium centum trabucorum infrascriptorum mensurandorum ab Aqua Olii secundum mensurandi trabucos in illa Patria declarando quod quilibet trabucus intelligatur esse quatuor Brachiorum Venetorum ad illam mensuram, cum qua mensurantur pani lanei venales in Venetiis, intra quod trabucorum spacium Locus Calcii non comprehendatur, hoc addito, & declarato, quod si inter spatium centum trabucorum essent aliqua alia Fortilitia vel Castra, illa cum eorum Juribus, & Pertinentiis inter prædictum centum trabucorum spacium duntaxat comprehendenda remaneant ut infra dicto Illustrissimo Ducali Dominio Venetiarum, dummodo non sint prædicta & infrascripta, vel aliquod eorum in Territorio, & Districtu Cremonæ aut Pergomi, vel alio Territorio dicti Illustrissimi Domini Ducis Mediolani, quam Brixiensi, excepto Palazolo, tam citra, quam ultra Olium cum suis pertinentiis, ut supra. Quæ omnia cum omnibus Juribus suis, Preheminentiis, Honorantiis, & Jurisdictionibus quibuscunque una cum Castro dicti Villa Pontaria, & Rippa citra Olium, & Lacum versus

Anno 1427.

Anno 1427.

versus Brixiam, ac Valibus, & Montibus de Iseo cum Lacu pro quanto dictus Lacus est de Jurisdictionibus, & Pertinentiis Castri Pontaviæ, & Ripæ prædictæ de Iseo cum omnium etiam predictorum Juribus, & Pertinentiis, Villis, ac Possessionibus quas dictus Illustrissimus Dominus Dux Mediolani quocunque Jure tenet & possidet in aliquo prædictorum Locorum ipsi Illustrissimo Domino tradendorum, dimittendorum, vel relaxandorum, vel tenuerit, & possederit in aliquo prædictorum Locorum tempore inceptæ Guerræ inter dictum Dominium Venetiarum, & dictum Dominum Ducem Mediolani, etiam si tradita, aut data fuerint per ipsum Dominum Ducem alicui, salvis Locis, quæ darentur per Dominum Episcopum Tridentinum, ut supra teneantur, & possideantur ac teneri, & possideri possint quo ad Jura ipsi Illustrissimo Domino Duci competentia quoquo modo, non autem quo ad Jura privatarum Personarum non habentium causam ab ipso Domino Duce post dictam Guerram inceptam pacificè, & quietè sine aliqua contradictione ipsius Domini Ducis, vel habentium causam ab eo ab Ill. Ducali Dominio Venetiarum, quos, quas, & quæ prenominatus Illustrissimus Dominus Dux Mediolani, sive ejus Procuratores ejus nomine prædicto Illustrissimo Dominio Venetorum tradant, relaxent quantum ad illa, quæ ab ipso Domino Duce, vel ejus nomine tenentur, vel tenebantur ut supra, titulo Transactionis, Compositionis, Pacis, & Concordiæ, sive Donationis puræ, meræ, & irrevocabilis, quæ dicitur inter vivos, & quæ ob nullam causam revocari possit, & omni modo, Jure, & forma, quibus melius, & efficatius valere possit. Cedens prædictus Illustrissimus Dominus Dux Mediolani, sive ejus Procuratores ut supra, dicto Illustrissimo Ducali Dominio Venetorum omnia Jura, & Actiones sibi competentia, & competentes in quibuscunque Rebus, & Locis præmissis, etiam si singulariter dictus Dominus Dux Mediolani aliquid possideret, vel possidet ut supra. Renuntians sive renunriantes insuper omni Actioni, Juri, & Legum beneficio, ac cuicumque Privilegio sibi competentibus, quibus ullo unquam tempore dictus Dominus Dux posset contra prædicta, vel aliquod prædictorum se juvari, ac promittens, sive promittentes pro ipso Domino Duce, & Successoribus suis solemniter ac jurans, seu jurantes corporaliter ad Sacra Dei Evangelia ipsum Dominum Ducem de prædicta Civitate Brixiæ, Fortilitiis, Territorio, Districtu, Comitatu, Episcopatu, Confinibus, Terris, & Locis omnibus suprascriptis predicto Illustrissimo Ducali Dominio Venetiarum remanere debentibus ut supra, & Civibus Districtualibus omnium, & singulorum suprascriptorum Locorum, quantum ad concernentia statum nullo unquam tempore per se, vel alios intromittere contra ipsum Dominium, seu habentes causam ab eo vel aliqualiter impedire, vel immiscere, singulariter vel universaliter, ex quacunque causa, quæ dici, vel excogitari possit, etiamsi denuo taliter superveniret ipsis prædictis rebus, apud dictum Dominium, seu habentes causam ab eo existentibus. Ita tamen quod Vallis Camonica cum suis Confinibus, Territoriis, Juribus, & Jurisdictionibus, etiamsi de dictis Pertinentiis, & Appenditiis prædictæ Civitatis Brixiæ fuisse hactenus reperiretur, nullo modo in prædictis ipsi Illustrissimi Ducali Dominio remansuris comprehendi debeat, dumtamen Castrum, Villa Pontaris, Lacus, & Ripperia de Iseo, ut supra, cum Territorio, Pertinentiis, Honorantiis, Præheminentiis, & Jurisdictionibus suis quibuscunque non remaneant dicto Ducali Dominio Venetiarum, etiamsi essent vel fuissent de Pertinentiis Vallis Camonicæ quovismodo; Quæ quidem tradenda, & relasanda seu dimittenda, ut promittitur tradidisse, & expedivisse, & realiter sine aliqua diminutione assignasse, seu assignari fecisse teneatur, & debeat dictus Illustrissimus Dominus Dux Mediolani prædicto Illustrissimo Domino Dominio Venetorum, vel Deputatis ab eo infra terminum dierum viginti quinque, quo ad Castra quinque, videlicet Iseum, Palazolum, Pontolium, Olari, & Urceas novas, & triginta unius, quo ad alia a die celebrationis Contractus præsentis Pacis, & ex nunc prefati Oratores, & Procuratores nomine Procuratorio ejusdem Illustrissimi Domini Ducis Mediolani concedunt, cedunt, remittunt, relaxant, & promittant in omnibus, & per omnia ut supra, & constituunt se dicto nomine seu præfatum Illustrissimum Dominum Ducem nomine præfati Illustrissimi Domini Dominii Venetorum, tenere, & possidere, & quasi omnia, & singula prædicta, quæ dictus Dominus Dux Mediolani ut supra, tradere tenetur, dantes, & concedentes liberam licentiam, & facultatem prefato Illustrissimo Ducali Dominio Venetiarum, & suis Procuratoribus, & habentibus ab eo Mandatum post dictum terminum apprehendendi corporalem tenutam, & possessionem, vel quasi propria auctoritate, non obstantibus ulla contradictione, seu molestia dicti Domini Ducis Mediolani, vel alterius ejus nomine vel suorum complicium. Cum hoc tamen quod quando supradicta omnia tradentur realiter, & tradita fuerint, tunc continuo ille, qui ea accipiet, habere debeat potestatem, & Mandatum a prædicto Ducali Dominio Venetiarum, quod Mandatum, & potestas usque nunc per hoc præsens publicum Instrumentum irrevocabiliter eidem concedatur, & concessum seu concessa esse intelligatur liberandi in plena, & solemni forma eundem Dominum Ducem Mediolani ab omnibus, & singulis, ad quæ vigore præsentis Capituli ratione dimissionis, traditionis, & relaxationis dictarum rerum faciendarum ut supra, teneretur, salva semper omni obligatione ad quam, vigore præsentis Capituli, obligatum esse debeat idem Dominus Dux, etiam post traditionem factam cum hoc tamen quod de evictione non teneatur, nisi pro suo dato, & facto tantum, & ita prædicta traditione facta per hoc Instrumentum liberatus esse intelligatur, hoc etiam adito, quod si aliquo casu contingeret prædictam traditionem, sive relaxationem aliquarum rerum ultra prædicta quinque Castra tradenda infra dies viginti quinque, ut dictum est, per ipsum Dominum Ducem traducendorum non compleri infra terminos suprascriptos, dummodo ex mala fide ipsius Domini Ducis non procederet, non propter ea intelligatur huic Capitulo esse contrafactum, dummodo dictam traditionem, & assignationem continuandam perficiatur infra aliquos quinque vel sex dies immediate sequentes, hoc etiam adito, & convento quod si in consignatione, & traditione Locorum, & Fortilitiorum fienda per præfatum Dominum Ducem Mediolani jam dicto Illustrissimo Dominio Venetiarum, vel occasione confinium, & pertinentiarum aliquæ differentiæ orirentur, præfatus Reverendissimus Dominus Cardinalis Sanctæ Crucis sit, & esse debeat Diffinitor, & Judex sine ullo ordine Judiciorum, cujus diffinitioni, & declarationi stetur omni remedio cessante secundum in simili Capitulo quod incipit, *Item si forte dissessio vel questio* &c.

6. Item, quod Illustrissimus Dominus Dux Mediolani, sive ipsius Procuratores nomine suo teneantur Magnificos Dominos de Malatestis in omnibus promissionibus absolvere &c.

7. Item, quod Castrum Insulæ de Donisiis eo modo quo nunc esse remaneat Marchioni Mantuæ, & Spectabilis Aluysius de Verme, & Filii quondam Filippi de Arcellis habeant, & possideant, omnia quæ habebant in Territorio Ducis Mediolani &c.

8. Item, quod Castrum de Montechio teneatur per Ill. Dominum Marchionem Ferrariæ absque ulla turbatione per Dominum Ducem Mediolani inferenda.

9. Item, quod nulla pallata, seu quodlibet aliud obstaculum, vel clausura in Flumine Padi per Illustrissimum Dominum Ducem Mediolani, & etiam per ejus Adherentes, seu Recomendatos fieri, vel refici possit, & valeat, & viceversa nulla pallata, seu quodlibet aliud obstaculum, seu clausura per Illustrissimum Dominium Venetorum neque etiam per suos Adherentes, & Recomendatos debeat in dicto Flumine Padi fieri vel refici, Pontes vero qui alias fuerunt in Flumine Padi tempore Illustrissimi Domini Ducis Mediolani Patris Domini Ducis Moderni reffici possint, per Illustrissimum Dominium Venetiarum, & ejus Adherentes, Recomendatos, & Complices in Locis suis ubi erant, & super suo Territorio, & versa vice per dictum Illustrissimum Dominum Ducem Mediolani, & ejus Adherentes, & Complices in Locis suis, & Territorio suo reffici possint ubi erant, & nulli alii Pontes possint per alterutram Partium fieri declarando tamen quod in locis antiquitus consuetis in Padu, & in quibus solvebantur tempore Illustrissimi Domini Ducis Mediolani Patris Domini Ducis præsentis Datia eo tempore solvi consueta solvantur, & alibi quam in Locis suprascriptis super Padu imponi, vel exigi non possint, & imposita omnino removeantur.

10. Item, quod Dux Mediolani in quantum Dominus est Januæ liberet, & absolvat Magnificum Commune, & Homines Florentiæ ab omni promissione, conventione, obligatione, Juramento, sivè vinculo quibus tenerentur, & obligati essent Magnificæ Communitati Januæ in eo, & ab eo, quod ipsi Commune, & Homines Florentiæ non possint conducere Res, Merces, & Mercantias de partibus An-

ANNO 1427.

gliæ, & Flandriæ, nisi cum Navigiis Jannensibus &c.

11. Item quod Nobiles de Flisco, & de Campo Fregoso, & eorum Successores teneant, & possideant libere, absque ullo impedimento Illustrissimi Domini Ducis Mediolani omnia Castra, Fortilitia, & alia bona sua &c.

12. Item, quod si forte discensio, vel questio orietur inter præfatum Illustrissimum Dominum Ducem Mediolani, & Nobiles de Flisco, Reverendissimus Dominus Cardinalis Sanctæ Crucis sit Judex &c.

13. Item, quod dictus Illustrissimus Dominus Dux Mediolani teneatur, & debeat infra terminum duorum mensium a die præsentis Contractus computandorum restituere, & libere relaxare & relaxari facere ipsi Magnificæ Communitati Florentiæ, Adherentibus, Recomissis, & Colligatis suis omnes Civitates, Terras, & Castra, Fortilitia, Jura, & bona immobilia quæcunque, eo modo quo nunc sunt, quæ tempore præsentis Guerræ per ipsum Dominum Ducem, Gentes, Complices, & sequaces ipsi Communitati, Adherentibus, Recomissis, & Colligatis, seu alicui eorum ablatæ, vel ablata fuissent, si modo ab ipso Domino Duce teneantur, & possideantur, quod si teneantur, vel possideantur per Stipendiarios ipsius Domini Ducis Mediolani, & non restituantur infra terminum prædictum, dictus Illustrissimus Dominus Dux teneatur finita præsenti firma eos cassare de stipendio suo, dum tamen dicta firma non possit se extendere ultra terminum sex mensium a die presentis Contractus computandorum, quod si eorum firma extenderet se ultra dictum terminum, teneatur finito dicto termino eos etiam cassare de stipendio suo. Si autem sit in manibus Sanctissimi Pontificis, vel alicujus extra personas supraſcriptas, Exceptis Civitatibus Imolæ, & Forlivii cum suis Communitatibus, Destrictibus, & pertinentiis, teneatur ipse Dominus Dux bona fide, & pro posse supplicare, & instare apud summum Pontificem, & apud alios ad quos fuerit opportunum, & ea restituant, & relaxant dictæ Communitati, Colligatis, & Recomissis ut supra singula singulis, congrue referendo, dummodo sibi intimetur saltem per Litteras apud quos alios instare debeat, & dummodo eidem Domino Duci nominentur, & particulariter requirantur saltem per Litteras ea que ab ipso, seu ejus nomine possideantur vel per Stipendiarios suos ante summum Pontificem, sive ejus nomine quæ restituere habeant, aut restitui facere vel pro restitutione supplicare ut supra.

14. Item, quod prælibatus Illustrissimus Dominus Dux Mediolani, directe vel indirecte, clam vel palam, non debeat se aliquo modo intromittere de Civitate Bononiæ, aut de aliquo loco sibi subdito, nec de aliquo loco Tusciæ, Romandiolæ, vel alterius Provinciæ a Bononia ultra, usque Romam, neque de aliquo Nobili, vel Domino, qui intra dictos confines habitaret, seu in dictis Provinciis esset, & versa vice dicta Liga de prædictis Civitate Bononiæ, & Locis ipsi Civitati pertinentibus, vel aliis quibuscunque Terris in Romandiola existentibus Ecclesiæ Subditis non possit se intromittere, exceptis Locis, quæ ad præsens per ipsam Ligam Colligatis, seu ea recomissis &c. ut supra tenentur, & possidentur, seu tempore motæ Guerræ tenebantur, & possidebantur, excepta Civitate Imolæ, & Forlivii, cum suis Communitatibus, Destrictibus, & pertinentiis, & exceptis Dominis, & Nobilibus dictorum Locorum de quibus omnibus possit se dicta Liga Colligatorum &c. ut supra, intromittere singula singulis congrue refferendo.

15. Item, quod quilibet de Liga possit se intromittere de Locis, Terris Colligatis, & recomissis suis &c. ut supra, non autem quod unus impediat se de Locis Colligatis, & recommissis alterius sine ejus voluntate, etiam si dicti Domini, & Nobiles subjecti essent vel sint Romanæ Ecclesiæ, hoc tamen addito, quod id hoc Capitulo nulla mentio facta esse intelligatur de Magnificis Dominis de Malatestis, neque de Terris quæ tenent, sed quo ad eos remaneat Capitulum supra de ipsis specialiter positum.

16. Item, quod illi de Flisco, & Campo Fregosio includantur in presenti Pace &c.

17. Item, quod unaquæque Pars teneatur nominare Reverendissimo Domino Cardinali prædicto suos Colligatos, Recomendatos, Adherentes, & Complices infra duos menses a die præsentis Contractus, & immediate infra alios duos menses possint, & debeant ratificare nominationem, & præsentem Contractum, & eo casu comprehendantur in præsenti Contractu Pacis, alias habeantur proinde ac si non essent nominati, nec in hoc Contractu comprehensi.

18. Item, quod aliquis Colligatus prædictorum non possit nominare pro Colligato, Adherente, vel Recomendato aliquem de Subditis, tam præfati Illustrissimi Domini Ducis Mediolani, ejusque Colligatorum, Adherentium vel Recomissorum à flumine Olii ultra versus Mediolanum nec a Civitate Parmæ cum ejus Territorio inclusive ultra versus Placentiam, Et è contra dictus Dominus Dux Mediolani non possit nominare pro Colligato, Adherente, vel Recomendato, seu aliquem ex Subditis præfati Illustrissimi Domini Venetorum, vel ejus Colligatorum, Adherentium vel Recomissorum à Flumine citra versus Venetias, nec a Civitate Parmæ exclusive versus Venetias, hoc etiam addito, & declarato, quod idem Illustrissimus Dominus Dux Mediolani non possit dare pro Colligato, Adherente, vel Recomendato aliquem Subditum Illustrissimi Domini Ducis Sabaudiæ, nec è converso &c.

19. Item, convenerunt Partes prædictæ, nominibus quibus supra, quod in casu quod ultra, de quibus habet cognoscere præfatus Reverendissimus Dominus Cardinalis, vel ejus, ut supra, orietur aliqua controversia, vel questio aut dubium in Capitulis præsentis Contractus, aut in aliquo casu, seu circa ipsa, vel aliquid eorum, aut causa, vel occasione eorum, vel alicujus eorum, tam circa verba, quam circa effectum, & tam occasione confinium, quam alia quavis occasione, vel causa, quæ dici, vel excogitari possit, etiam si diceretur in aliquo non esse obtemperatum, vel contrafactum totius presentis Contractus Capitulis vel alicui eorum in totum, vel in parte, tunc & eo casu, vel eis casibus Judex sit, & Cognitor Sanctissimus Dominus noster Martinus Papa quintus Conservator Deputatus cum juditio, & decisioni sive declarationi tam judicialiter, quam extrajudicialiter factæ, servata juris forma, & solemnitate, vel non servata, omnes antedictæ Partes, & quælibet earum parere teneantur, & servare, & executioni mandare, sine aliqua exceptione, vel contradictione, omnique remedio nullitatis, appellationis, restitutionis in integrum, querelationis, & supplicationis, atque alterius cujuscunque maneriei cessantibus.

20. Item, quod præsens Pax debeat publicari per Partes prædictas, & quemlibet earum in suis principalibus Civitatibus die vigesima tertia mensis Februarii proxime futuri.

21. Item, quod præsens Pax, & omnia, & singula in presenti Instrumento Pacis contenta habeantur, & sint valida, & firma, sed tamen ad majorem cautellam Partes, & earum quelibet teneatur ratificare &c. ad diem vigesimam tertiam mensis Februarii prædicti &c.

22. Insuper ad majus robur dicti Procuratores, & Syndici nominibus antedictis tradunt, dimittunt, cedunt, & relaxant, liberant, & absolvunt per Aquilianam stipulationem præcedentem, & acceptilationem subsequentem legitime interpositas, & constituunt se supradictis nominibus, & eos quorum sunt Procuratores, & Syndici tenere, & possidere omnia, & singula suprascripta loca restituenda, & relaxanda ut supra nominibus eorum, quibus tradi, dimitti, restitui, cedi, vel relaxari debent, & in omnibus, & per omnia faciunt omnia, & singula suprascripta, quæ eos facere debere suprascriptum est. Quam quidem Pacem, & omnia, & singula suprascripta, & omnia, & singula contenta in singulis Capitulis ipsius solemni stipulatione promiserunt præfatæ Partes dictis modis, & nominibus sibi ad invicem singula singulis congrue refferendo, & nobis Notariis infrascriptis, ut publicis personis stipulantibus, & recipientibus nomine eorum, & singulorum, quorum interest, seu interesse poterit in futurum, firma, rata, & grata perpetuo habere, & tenere, & inviolabiliter observare, & adimplere, & nunquam contrafacere, dicere, vel venire de jure, vel de facto, per se vel alium seu alios, directe vel indirecte, tacite vel expresse, quovis modo, causa, vel ingenio, vel aliquo quesito colore, sub pœna Ducatorum centum millium auri solemni stipulatione promissa, cum reffectione omnium, & singulorum damnorum, expensarum, & interesse litis, & extra, in quam pœnam incidat quælibet dictarum Partium, & quælibet ex eis, qui, vel quæ contrafaceret, & prædicta integraliter non observaverunt, & ab illo contrafaciente exigi possit, & debeat, & applicari Parti, vel illi observanti contra quam, vel quem esset contrafactum, & pœna soluta, vel non, prædicta omnia, & singula nihilominus firma perdurent, & inviolabiliter observentur. Renunciantes prædictæ Partes, & earum quælibet in prædictis omnibus, & singulis, nominibus quibus supra, exceptioni non sic, vel aliter celebratæ dictæ Pacis, non sic, vel aliter factorum Capitulorum, Declarationum, & Conventionum,

non

Anno 1427. non sic, vel aliter celebrati Contractus, & gestæ rei exceptioni doli mali, conditioni sine causa, vel ex injusta causa, in factum actioni, exceptioni quod metus causa, privilegio fori, & cuilibet alii Juri, Legum, Constitutionum auxilio, eisdem dictis modis & nominibus, & vel dictis principalibus, vel alicui ipsorum quomodolibet competenti, vel competitura, & Legi dicenti generalem renuntiationem non valere. Et insuper dictæ Partes, dictis modis & nominibus, ad majorem prædictorum omnium firmitatem, sponte, & ex certa scientia juraverunt ad Sancta Dei Evangelia, tactis Scripturis, in animas suorum Constituentium, suprascripta omnia, & singula, & quodlibet ipsorum attendere, observare, & adimplere perpetuo, bona fide, ad sanum, bonum, & purum sensum, & intellectum, omni cavillatione, absurditate, mala interpretatione, dolo, fraude, & exceptione cessantibus, & remotis, & hæc omnia sub ypotheca, & obligatione omnium bonorum præsentium, & futurorum prædictarum Partium principalium & cujuslibet earum. Voluerunt etiam, & mandaverunt, & rogaverunt prædictæ Partes, & quelibet earum de prædictis omnibus, & singulis per nos Christophorum de Rogeriis de Urbe præfati Reverendissimi Domini Cardinalis Secretarium, Antemnetum de Spina præfati Illustrissimi Ducalis Dominii Venetiarum Secretarium, Petrum Nigro quondam Ser Symonis de Venetia, & Laurentium Pauli Ser Guidonis de Florentia, & Antonium Justi de Pisis Notarium Florentinum, & Baptistam de Castiliono de Mediolano omnes Notarios publicos infrascriptos, & quemlibet nostrum debere confici unum vel plura publica Instrumenta ejusdem substantiæ, & tenoris, pro ut fuerit opportunum.

Quem Contractum suprascriptum omniaque & singula in eo contenta fecerunt, & faciunt, ac suspenderunt, & suspendunt prædictæ Partes sub conditione si præfatus Illustrissimus Dominus Dux Mediolani infra quindecim dies, a die celebrati præsentis Contractus, præfato Reverendissimo Domino Cardinali Sanctæ Crucis licenciaverit Uxorem, & Filias Magnifici Comitis Carmagnolæ totaliter, quod ad sui libitum possint ire quocunque eis placuerit, nec non & omnia sua bona immobilia per ipsum Comitem empta, & super eis edificata, & construcla in territorio præfati Domini Ducis existentia, sine ulla contradictione per ipsum Dominum Ducem vel suos in premissis apponente vel inferente, libere restituerit, ita & taliter quod omnibus ipsis bonis uti, & gaudere possit perpetuo, pacificè, & quietè, ac de illis facere, & disponere tanquam de rebus propriis ad libitum suum, pariterque idem Illustrissimus Dominus Dux eidem Domino Cardinali relaxaverit Johannem Ludovicum de Flisco, ipsiusque liberos, & alios quoscumque ipsius obsides sine aliqua redemptione, si in ipsa redemtione pro tunc captivi reperirentur, quibus liberationibus, & relaxationibus, & restitutionibus factis per ipsum Dominum Ducem, ut præmittitur, perinde habeantur omnia prædicta ac si in conventione, & promissione Contractus Pacis pure deducta forent, & presens Pax firma esse intelligatur & sit, & interim infra prædictos quindecim dies omnes injuriæ, & offensæ per utrasque Partes cessareque debeant taliter, quod neutra dictarum Partium alicui ex aliis Partibus aliquas injurias vel offensas facere possit, vel debeat. Quod si in dicto termino quindecim dierum aliquid immobile per aliquam Partium acciperetur, alteri Parti restitui debeat per Partem, quæ abstulisset Parti cui ablatum foret. Ipsis vero liberationibus, & relaxationibus, ut promittitur, non sequentibus; eo casu præsens totus Contractus cum omnibus, & singulis in eo contentis pro non facto habeatur, & perinde sint omnia in ipso Contractu contenta ac si nunquam fuisset factus, & celebratus.

Examinavit JOANNES FRANCISCUS STRIGELIUS *Regii Archivii Officialis.*

CXXXII.

1428. 6, Avril. *Unio & Liga inter Dominum* PHILIPPUM MARIAM ANGLUM *Ducem Mediolani, atque* JOANNEM JACOBUM *Marchionem Montisferrati ad triginta duos Annos contracta. Actum Mediolani die 6. Aprilis, Indictione sexta, Anno* 1428. [Pièce authentique tirée des Archives Royales du Château de Milan. Registre J.]

In nomine Domini Amen.

Anno 1428. ANNO à Nativitate ejusdem millesimo quadringentesimo vigesimo octavo, Indictione sesta, die Martis sexto mensis Aprilis. Altissimo concedente, qui omnium bonorum est dator, Venerabilis Vir Dominus Frater Filippus de Provanis Præceptor Domus Sancti Antonii Mediolani, & Magnificus Generosusque Miles Dominus Gaspar Vicecomes Consanguineus, & Consiliarius honorandissimus infradicti Domini Ducis Mediolani, ambo Procuratores, ac Mandatarii, & Procuratorio nomine Illustrissimi Principis, & Excellentissimi Domini Domini Filippi Mariæ Ducis Mediolani, &c. Papiæ, Anglerieque Comitis, ac Januæ Domini, ut constat publico Mandati Instrumento confecto per me Donatum Notarium infrascriptum die heri, parte una, & Spectabiles, & Nobiles Viri Conradus de Carreto ex Marchionibus Saonæ, Forestus de Scazosis, & Antonius de Rippis Ambassiatores, & Procuratores, & Procuratorio nomine Illustris Principis, & Excellentissimi Domini Domini Johannis Jacobi Marchionis Montisferrati, &c. ut de eorum Mandato constat publico Instrumento recepto, & in publicam formam redacto per me Nicolinum Notarium infrascriptum Anno & die in eo contentis, parte altera, pro conservatione, & augumento fraterni amoris, quo continuo præfati Domini Dux, & Marchio se ad invicem dilexerunt, & vixerunt, pro communi utilitate ipsorum Dominorum, & utriusque eorum, & Status, & Dominii, & Subditorum, Vassallorum, Adhærentium, & Recommendatorum, ipsorum, & utriusque eorum, & ad omnem alium bonum finem, & effectum, quem infrascripta poterant operari, ex eorum, & cujuslibet eorum certa scientia, & etiam spontanea voluntate sibi ad invicem, & vicissim per solempnem stipulationem promiserunt, & inter se convenerunt, quod præfati Domini Dux, & Marchio, & ipsorum, & utriusque eorum Hæredes, & Successores, seu quos etiam præfatus Dominus Dux habilitaverit, & legitimaverit, pacificè, & quietè ad invicem vivent, seque continebunt, amabunt, & gubernabunt fraterno amore, & quod alter ipsorum Dominorum per se, vel alium seu alios, directe vel per indirectum, sub colore aliquo, non offendet alterum, neque Guerram facient, seu movebunt alteri ipsorum Dominorum, & ejus Subditis, Terris, Civitatibus, Castris, Hominibus, Feudatariis, Colligatis, Adhærentibus, & Recommendatis, inter quos tamen Colligatos, Adhærentes, & Recommendatos non comprehendantur aliqui, qui de præsenti sint rebelles, vel hostes alicujus prædictorum Dominorum, seu alicui eorum Guerram facientes, & quod Gentibus armigeris, Peditibus, Ambassiatoribus, Nuntiis, & alteris cujuscumque conditionis, gradus, & status, personis alterius ipsorum Dominorum non dabit per se, vel alium, directè vel indirectè, impedimentum aliquod, propter quod liberè, & securè ire, stare, redire, & transire non possint, & valeant cum eorum Armis, Victualibus, rebus, & bonis quibuscumque super Territorio ipsorum Dominorum, & utriusque eorum, & quod alter ipsorum Dominorum super Territorio suo Gentibus alterius ipsorum Dominorum transitum facientibus, & morantibus, stantibus, & redeuntibus ut supra dari faciet, & permittet refrescamenta, & victualia pretio competenti. Item promiserunt sibi ad invicem, & vicissim dictæ Partes, dictis modis & nominibus, solempni stipulatione, quod ipsæ Partes teneantur altera alteri statim notificare omnia, quæ senserint tendentia contra Personam alterius, & similiter si sentirent aliquid tractari, ex quo sequi posset perditio alicujus Terræ Partis alterius, vel deviatio, subornatio, sublevatio, vel remotio alicujus Capitanei, seu Conductoris, aut aliquorum Gentium excedentium numerum quinquaginta personarum militantis, vel militantium ad stipendia, & servitia Partis alterius; Ita tamen quod non teneatur nominatim, & specifice nominare personam, vel personas, per quam, seu quas notitiam haberet de prædictis, vel aliquo prædictorum, nisi in ipso Tractatu talis persona, vel tales personæ adessent, quo casu eam, vel eas simul cum aliis nominare teneatur; ita tamen, & taliter, & ita actum fuit inter ipsas Partes solempniter, quod per prædicta, nec aliquod prædictorum non fiat, nec fieri intelligatur præjudicium aliquod, neque in aliquo derogari Ligæ, Confæderationi, & Unioni, quam habet præfatus Dominus Marchio cum Illustri, & Excellentissimo Domino Duce Sabaudiæ, immo respectu dicti Domini Ducis Sabaudiæ, & ejus Hæredum, & Successorum

ANNO 1428. cessorum dictus Dominus Marchio, non obstantibus in præsenti Contractu contentis, sit, & esse intelligatur in eo esse, statu, & gradu, in quo erat ipse Dominus Marchio ante præsentem Contractum, ac respectu dictæ Ligæ quo ad omnia in ea contenta per præsentem Contractum ipse Dominus Marchio sit omnino in libertate sua, similique modo intelligatur omnino salva per hunc præsentem Contractum, & reservata Liga, Unio, Confœderatio, quam de mense Decembris proxime præterito præfatus Dominus Dux Mediolani contraxit cum prædicto Domino Duce Sabaudiæ in Civitate Taurini, respectu cujus Ligæ quo ad omnia in ea contenta per præsentem Contractum ipse Dominus Dux Mediolani intelligatur, & sit omnino in libertate sua. Quæ omnia, & singula dictæ Partes, dictis modis, & nominibus sibi ad invicem, & vicissim, & nobis Notariis infrascriptis tamquam personis publicis Officio publico stipulantibus, & recipientibus, nomine, & vice omnium, & singulorum, quorum interest, & interesse poterit quomodolibet in futurum, prædicta omnia, & singula, & in præsenti Contractu contenta attendere, & observare usque ad Annos triginta duos proxime futuros, & nullo umquam tempore infra dictum tempus triginta duorum annorum contrafacere, vel venire, per se vel alium vel alios, aliqua ratione, vel causa, de jure vel de facto, directe vel indirecte, & sub aliquo colore, sub refectione, & restitutione omnium, & singulorum dampnorum, expensarum, & interesse litis, & extra, quæ, & quas una ipsarum Partium incurreret, & sustineret, eo quod alia Pars prædicta omnia, & singula non attenderet, & observaret, vel eis contrafaceret in totum, vel pro parte, qua tamen refectione, & restitutione debenda, vel non, & facta, vel non, nihilominus prædicta omnia, & singula, rata, & firma permaneant, & serventur, obligantes exinde dictæ Partes, dictis modis & nominibus, videlicet præfati Domini Præceptor, & Gaspar præfatum Dominum Ducem, & bona sua, & præfati alii Procuratores præfatum Dominum Marchionem, & ejus bona præsentia & futura, sibi vicissim, & nobis Notariis infrascriptis personis publicis stipulantibus, & recipientibus pro ipsis Partibus, ac nomine omnium, & singulorum quorum interest, & intererit, & interesse potest, & poterit in futurum, etiam per astrictionem fidei præfatorum Dominorum Ducis, & Marchionis pro prædictis omnibus, & singulis firmiter attendendis, & observandis; Renuntiantes ipsæ Partes, dictis nominibus, in præmissis omnibus & singulis, exceptioni non facti, & non celebrati hujus Contractus, & prædictorum, & infradictorum non sic actorum, & factorum, & omni probationi, & defensioni in contrarium, nec non etiam exceptioni doli mali, metus, & in factum actioni, condictioni sine causa, & ex injusta causa, & omni alii Legum, & Juris ausilio, quibus contra præmissa, vel aliquod præmissorum veniri posset de jure, vel de facto; Et quæ etiam Partes juraverunt, & jurant ad Sancta Dei Evangelia corporaliter tactis Scripturis, videlicet præfati Domini Præceptor, & Gaspar virtute Mandati in eos facti in animam præfati Domini Marchionis in manibus nostrum Notariorum recipientium nomine omnium, quorum interest ut supra, & ut supra, prædicta omnia congrue referendo, attendere, & observare, & nullo umquam tempore contra facere, vel venire, ac semper in iis omnibus bonam, & rectam utrique servare fidem, & inde præfati omnes Procuratores dictis nominibus rogarunt per nos Donatum de Cisero de Herba, & Nicolinum Garonum de Tiburtio Notarios infrascriptos, & utrumque nostrum in solidum de prædictis confici debere publicum Instrumentum tenoris unius, & ejusdem

Actum Mediolani in Domo Consilii Secreti prælibati Domini Ducis, & in Camera, in qua dictum Consilium congregari solet sita in Porta Vercellina, Parochia Sancti Prothasii in Campo intus, præsentibus Spectabilibus, & Generoso. Milite Dominis Petro de Rubeis Nato quondam Domini Bertrandi Portæ Romanæ Parochiæ Sancti Nazarii, & Franchino de Castelione Juris utriusque Doctore eximio Filio quondam Domini Petri dictarum Portæ Vercellinæ Parochiæ Sancti Prothasii, Lodulco de Crotis Filio quondam Domini Lueoli Portæ Ticinensis Parochiæ Sancti Alesandrii in Zebedia, & Francisco de Barbavaria Filio quondam Domini Jacobi prædictarum Portæ Vercellinæ Parochiæ Sancti Prothasii omnibus Consiliariis, & Secretario præfati Domini Ducis Mediolani habitatoribus Mediolani, & Domino Georgio de Carreto Filio suprascripti Domini Conradi Legum Studenti, & Honofrio de Salutiis Filio quondam Baptistæ, ambobus habitatoribus Terræ Casalis Sancti Evasii omnibus Testibus ad prædicta vocatis, notis, idoneis, vocatis, & rogatis, nec non Antonio de Surmano Filio quondam Ambrosii Portæ Novæ Parochiæ Sancti Bartholomæi, Item & Henrico de Molteno Filio Johanoli Portæ Vercellinæ Parochiæ Monasterii Novi Notariis similiter ad prædicta vocatis.

Extracta fuit præsens Copia à Registro inscripto sub Littera J. Ducis PHILIPPI MARIÆ ANGLI *Vicecomitis existente in Regio Archivio Castri Portæ Jovis Mediolani, in papiro scripto. Dat. Mediolani die trigesima mensis Octobris 1719.*

Examinavit JOANNES FRANCISCUS SIRIGELLIUS *Regii Archivii Officialis.*

CXXXIII.

19. Avril. *Instrumentum Pacis inter Ducem Mediolani* PHILIPPUM MARIAM *ab una, & Rempublicam* VENETIARUM, *atque Communitatem* FLORENTIÆ *à parte altera initæ Ferrariæ 19. Aprilis 1428. Indictione sexta.* [Pièce authentique tirée du Registre R. des Archives Royales de la Ville de Milan.]

In Nomine Sanctæ, & Individuæ Trinitatis Patris, Filii, & Spiritus Sancti Amen.

ANNO à Nativitate Domini nostri Jesu Christi millesimo quadringentesimo vigesimo octavo, Indictione sexta, die decimo nono Aprilis. Maxima semper fuit ad Genus humanum miseratio Divina, cum enim universum Mundum suis omnibus perfectum partibus ineffabili Providentia creaverit inter cætera Divinæ Mayestatis opera, illa fuit præclara Dei bonitas qua Hominem plasmavit ad cujus immaginem post cujus lapsum insuita, & supramodum inestimabilis fuit illa caritas, qua Deus Pater Deum Filium proprium, atque unigenitum voluit incarnari, predicare salutis veritatem, pati tormenta, atque mortem acerbissimam, resurgere a mortuis nostra morte debellata, & ascendere tandem in Cœlum ad spem nobis vitæ reparatam ad viam sui immortalis regni, si illam eo Duce nostris meritis insequemur peragendam. Baptismum quoque instituit ad salutiferam quietem animarum, ut alta virtute suæ Passionis Hæreditarium vulnus originalis peccati transfusum in posteros propter infelicem inobedientiam primi Parentis mira sanctitate lavaret. Statuit deinde illud per Divinum inenarribile Sacramentum sui Corporis, atque Sanguinis celebrati per Orbem ad sacrificium immaculatum pro nostris reatibus immolandum Deo, & ut suæ Corporalis Passionis memoriam perpetuam semper nostros ante oculos haberemus. Plurima quoque sunt alia prestantissima dona quæ summus ipse Deus eternus summo amore, summa pietate, non nostro ullo merito nobis, elargitus est. Illud autem, & magnum, & ad salutem animarum, & ad vitam conservandam, & ad opes tuendas, vel augendas inestimabile munus fuit, quod cum Salvator noster in Cœlum ascenderet nobis in Terra Pacem pro amplissima Hæreditate relinquit. Sed cum fragiles nos, ea pro nobis nos natura constituerit ad dissentiendum sensum dederit blandimenta, quibus non facile abstineremus, multas quibus alliceremur palam posuerit cupiditates, ex quibus damnatissimus ille Spiritus omnium Dei Magni Creaturarum honestis iniquissimus variis stimulis plurima inter homines Bella detestabilia, nefanda facinora, & execrabiles discordias falacibus artificiis sepenumero seminaverit, ut plures æternæ Saluris privaret. Idcirco Salvator noster Jesus Christus Petrum, & Successores delegavit, qui ejus vice fungerentur in Terris, ac omnia pro summa sanctarum clavium potestate ligarent, & solverent, ea maxime, quæ ad Pacem inter Homines habendam pro animarum salute pertinerent. Quamobrem Sanctissimus in Christo Pater, & Dominus noster Dominus Martinus summus Pontifex quintus multa quidem illustria opera molitus excelso ac divino animo cernens maximam Italiæ Partem bellis, calamitatibusque commotam, neque ullum in iis posse sperare exitum nisi ipse Pacem daret. Statuit Reverendissimum in Christo Patrem, & Dominum Dominum Nicolaum Titularem Sanctæ Crucis in Jerusalem Cardinalem, & Apostolicæ Sedis Legatum dignissimum ad hujus sanctissimæ rei consumationem,

ut

ut omnes inter infrascriptas Partes discordias, rancores, & injurias casset, tollat, & enervet, & ad dulcioris vitæ societatem cogat, & inducat. Qui quidem Reverendissimus Dominus Cardinalis, & Legatus onus id fervore Catholicæ Religionis leta, & prompta mente suscipiens, Partes ad hoc salutiferis consiliis invitavit, quæ non ignare virtutis, boni vel lucri nil in Bello esse, sed contrariorum infinitam congeriem, eam invitationem bona mente admiserunt. Et ex hoc Ferratiam Civitatem ad hoc idoneam Partibus electam ad præsentiam præfati Reverendissimi Domini Cardinalis se contulerunt, videlicet Spectabiles, & Egregii Viri Dominus Sanctus Venerio Miles quondam Domini Andreæ, & Paulus Corrario quondam Domini Filippi, Procuratores Ecclesiæ Sancti Marci, Oratores, & Syndici, & Procuratores Illustrissimi Principis, & Excellentissimi Domini Domini Francisci Foschari Dei gratia inclyti Ducis Venetiarum &c. & Dominii, ac Communis Venetiarum ut de eorum Sindicatu, & Mandato plene constat publico Instrumento scripto, & publicato per providum Virum Petrum de Nigro de Venetiis publicum Imperiali auctoritate, & Ducalis Aulæ Venetiarum Notarium in millesimo quadringentesimo vigesimo octavo, Indictione sexta, die ultimo mensis Martii a nobis Notariis infrascriptis viso, & lecto, Spectabiles, & Egregii Viri Dominus Palas quondam Honofrii de Scotiis Miles, ac Averardus de Medicis quondam Francisci Oratores, Syndici, & Procuratores Magnificæ, & Potentis Communitatis Florentiæ, ut patet publico Instrumento scripto, & publicato per providum Virum Ser Albertum quondam Domini Lucæ de Florentia Notarium Florentinum millesimo quadringentesimo vigesimo octavo, sexta Indictione, secundum morem Florentiæ, die vero tertio mensis Aprilis a nobis Notariis infrascriptis viso & lecto, Procuratoriis, & Syndicatoriis nominibus quibus supra, ac pro omnibus, & singulis Colligatis, Recomendatis, Adherentibus, Complicibus, Sequacibus, & Subditis eorum, ac cujuslibet eorum ex parte una, ac spectabiles, & famosus Juris utriusque Doctor Dominus Guarnerius de Castiliono, & Johannes de Corvinis de Aretio Consiliarii, & Secretarius Illustrissimi Principis, & Excellentissimi Domini Domini Filippi Mariæ Angli Ducis Mediolani, &c. Papiæ Angleriæque Comitis, ac Januæ Domini, Syndici, Nuntii, Procuratores, Mandatarii, & Ambassiatores ipsius Domini Ducis, sicut de eorum Sindicatibus, & Mandatis plene constat duobus publicis Instrumentis confectis, traditis, & subscriptis per Donatum de Cisero de Herba Filium quondam Domini Marchisii, publicum Imperiali auctoritate Notarium, & Scribam præfati Domini Ducis, uno videlicet in millesimo quadringentesimo vigesimo septimo, Indictione sexta, die Martis decima quarta mensis Octobris, & altero millesimo quadringentesimo vigesimo octavo, Indictione sexta, die Lune vigesima nona mensis Martii, a nobis Notariis infrascriptis visis & lectis, Sindicatorio, & Procuratorio nomine supradicto, ac pro omnibus, & singulis Colligatis, Recomendatis, Adherentibus, Complicibus, & Sequacibus ac Subditis ipsius Domini Ducis. Qui, Reverendissimi Domini Cardinalis præfati interveniientibus laboribus, industria, operibus ac sollicitudine quibus jugiter insudavit, post longos, variosque tractatus, Spiritus Sancti gratia invocata, ad laudem, & reverentiam Omnipotentis Dei, & Gloriosæ Virginis Mariæ Matris ejus, & Beatorum Marci Evangelistæ, Johannis Baptistæ, & Ambrosii Confessoris ac Georgii Militis, & Martyris, & totius Curiæ Cœlestis triumphantis, & ad tranquilitatem, & requiem perpetuam prædictarum Partium, Statuumque suorum, Sindicariis, & Procuratoriis nominibus quibus supra, non per errorem, sed sponte, & ex certa scientia, ac omni meliori, & efficaciori via, & modo quibus potuerunt, & possunt, fecerunt, contraxerunt, celebraverunt, & firmaverunt, ac faciunt, contrahunt, celebrant, atque firmant inter se, nominibus quibus supra, bonam, veram, puram, sinceram, & inviolabilem Pacem, Deo dante, perpetuis temporibus duraturam, cum Capitulis, Pactis, Conventionibus, Conditionibus, modis, formis, Promissionibus, Obligationibus, Articulis, & Clausulis infrascriptis.

In primis namque prædictæ Partes, nominibus quibus supra, inter se, Procuratoriis, & Sindicatoriis nominibus Dominorum, sive Dominiorum suorum pro ipsis, & pro omnibus Subditis, & Terris quos, & quas Domini sui, sive Dominia sua suprascripta habent, & tenent, ac pro eorum Colligatis, Adherentibus, Recomendatis, Feodatariis, Confederatis, Complicibus, & sequacibus, puris, meris, & rectis cordibus, quacunque machinatione remota, fecerunt, & faciunt liberationem, quietationem, & remissionem de omnibus occisionibus, Captivationibus, Damnis, Rapinis, Incendiis, Injuriis, & offensis quibuscunque, realibus, personalibus, hinc inde, opere, ausilio vel consilio, facto, verbo, vel in scriptis, aut aliter quomodolibet hactenus factis, datis, vel illatis, commissis vel perpetratis, sibi invicem, nominibus quibus supra, & pro omnibus suprascriptis, simpliciter, libere, & generaliter de omnibus prædictis, & de eorum dependentibus, connexis, nec non generaliter de omnibus pœnis, & interesse ceterisque omnibus obligationibus, quibus occasione Guerrarum præsentium, & præteritarum a millesimo quadringentesimo vigesimo tertio, & citra usque in diem conclusionis presentis Contractus, vel in eis vel propter eas gestorum vel factorum invicem tenerentur. Quietantes, & liberantes, & ad veram, cordialemque animorum reconciliationem etiam prædictis nominibus devenientes. Salvis semper omnibus Capitulis infrascriptis, & omnibus aliis in præsenti Contractu contentis. Quæ reservatio intelligatur in singulis Capitulis præsentis Contractus repetita.

Item, convenerunt antedictæ Partes, nominibus quibus supra, quod de cetero unaqueque Partium alteram, & ipsius alterius Partis Subditos, & Vassallos, Civitates, Castra, Terras, & bona omnia, quos, quas, & quæ quacunque ratione, vel causa tenent de præsenti, & in futurum tenebunt, ipsiusque veros Colligatos, Adherentes, Recomendatos, & Confederatos sive Conventionatos infra duos menses a die præsentis Contractus præfato Reverendissimo Domino Cardinali Sanctæ Crucis nominandos, eorumque Subditorum, Colligatorum, Adherentium, Recomendatorum, & Confederatorum, Civitates, Castra, Terras, & bona quecunque præsentia & futura, de cetero aliqualiter non offendet, neque molestabit, neque contra ipsos aliqualiter se impediet realiter vel personaliter, directe vel indirecte, nec aliquo quesito colore, sed pacifice, & quiete insimul vivent, seque ut bonos, & veros amicos tractabunt, & reputabunt. Salvis semper omnibus Capitulis infrascriptis, & omnibus aliis in presenti Contractu contentis.

Item, quod Civitas Brisiæ cum omnibus Fortilitiis suis ac totis Territorio, Districtu, Commitatu, Episcopatu, omnibus Terris, Locis, & Castris, Acquis, & Passibus, Vallibus, & Montibus ac Locis quibuscunque, qui & quæ sunt, & comprehenduntur de Jure vel Consuetudine, seu etiam possessione vel quasi, in Pertinentiis, Jurisdictionibus, Confinibus, Districtu, Territorio, etiam si essent alienæ Diocesis Commitatu, Episcopatu, seu Diocesi Brixiæ, etiamsi quæ essent, quæ haberent concessionem, prærogativam, consuetudinem, vel Jurisdictionem aliquam separatam a Civitate, Districtu, Territorio, Commitatu, Diocesi, & Episcopatu Brisiæ, dummodo suprascripta, & infrascripta ipsi Illustrissimo Dominio Venetiarum tradenda, dimittenda, vel relaxanda ab ipso Dominio Venetiarum teneantur, seu ab ipso Illustrissimo Domino Duce Mediolani, vel ejus Subditis teneantur, vel tenerentur tempore inceptæ Guerræ de millesimo quadringentesimo vigesimo sexto, vel abinde citra inter dictum Illustrissimum Dominium Venetiarum, & dictum Illustrissimum Dominum Ducem Mediolani, etiam si tradita seu data per ipsum Dominum Ducem fuerint ab eo tempore citra alicui. Inter quæ tamen Terra Rippæ Tridenti, & Castrum Tenui cum omnibus suis Fortilitiis, Juribus, Jurisdictionibus, & Pertinentiis, quæ per Reverendum in Christo Patrem Dominum Episcopum Tridentinum præsentialiter possidentur non comprehendantur cum omnibus Juribus suis Honorantiis, Præheminentiis, & Jurisdictionibus quibuscunque una cum Castro Isei, Villa Pontaria, Ripperia, & Lacu, ac Vallibus, & Montibus de Iseo, ac cum Valle Camonica, cum Juribus, Jurisdictionibus, & Pertinentiis suis intra ipsam Vallem existentibus, & etiam extra ipsam Vallem si forent de Territorio Pergamensis, aut Brisiensis. Aliæ vero Jurisdictiones, & Pertinentiæ extra Vallem existentes, si quas haberent, ponantur in compromisso ut infra. Nec non Civitas Pergami, cum toto Pergamensi cum omnibus Fortilitiis suis, ac totis Territorii Districtu, Episcopatu, omnibusque Terris, Castris, Locis, Aquis, & Passibus, Vallibus, & Montibus ac Locis quibuscunque, qui, & quæ sunt, & comprehenduntur de Jure vel Consuetudine, seu etiam in possessione, vel quasi, in Pertinentiis, Jurisdictionibus, Confinibus, Districtu, Territorio, etiam si essent alienæ Diocesis, Commitatu, Episcopatu, seu Diocesi Pergami. Etiam si quæ essent

Anno 1428.

quæ haberent Concessionem, Prærogativam, Consuetudinem, vel Jurisdictionem aliquam separatam a Civitate, Districtu, Territorio, Commitatu, Episcopatu, & Dioceſi Pergami; dummodo suprascripta, & infrascripta ipsi Illustrissimo Dominio Venetiarum tradenda, dimittenda, vel relaxanda ab ipso Illustrissimo Dominio Venetiarum teneantur seu ab ipso Illustrissimo Domino Duce Mediolani, vel ejus Subditis teneantur, vel tenerentur tempore inceptæ Guerræ de Millesimo quadringentesimo vigesimo sexto inclusive quo ad principium Guerræ, vel ab inde citra inter ipsum Illustrissimum Dominium Venetiarum, & dictum Illustrissimum Dominum Ducem Mediolani, etiamsi tradita seu data per ipsum Dominum Ducem fuerint ab eo tempore citra alicui. Hoc tamen declarato, quod in prædicto Episcopatu Pergami non intelligatur nec comprehendatur, nisi quantum se extendit Territorium Pergamense, ita quod non comprehendantur in hoc aliquæ Terræ Districtum, & Territorium temporale, licet esset de Dioceſi vel Episcopatu Pergamensi, nisi essent de Locis, quæ debent assignari vel remanere Illustrissimo Domino Duci, Dominio, & Communi Venetiarum vigore præsentis Contractus Pacis tam in Brixiense quam in Cremonense. Ita etiam quod Terræ Caravagii, & Trivilii, & alia quecunque Loca Glaræ, Abduæ, etiam si de dictis Pertinentiis, & Appendiciis prædictæ Civitatis Pergami fuisse hactenus reperirentur, nullo modo in prædictis ipsi Illustrissimo Dominio Duci, Dominio, & Communi Venetiarum remansuris, & tradendis comprehendi debeant, sed cum suis Pertinentiis Illustrissimo Domino Duci Mediolani remaneant, exceptis etiam Martinengo, & Valle Sancti Martini, quæ veniunt in Compromisso ut infra. Quæ omnia ut supra cum omnium etiam prædictorum Juribus, Jurisdictionibus, & Pertinentiis, Villis, ac Possessionibus, quas dictus Illustrissimus Dominus Dux Mediolani quocunque Jure tenet vel possidet in aliquo prædictorum Locorum, ipsi Illustrissimo Domino Duci, Dominio, & Communi Venetiarum tradendorum, dimittendorum vel relaxandorum, vel tenuerit, & possederit in aliquo prædictorum Locorum, tempore Guerræ inceptæ de millesimo quadringentesimo vigesimo sexto, inter dictum Dominium Venetiarum, & dictum Dominum Ducem Mediolani, etiam si tradita, seu data fuerint per ipsum Dominum Ducem Mediolani alicui, salvis Locis exceptatis ut supra, teneantur, & possideantur, ac teneri, & possideri possint quo ad Jura ipsi Illustrissimo Domino Duci competentia quoquomodo, non autem quo ad Jura privatarum Personarum non habentium causam ab ipso Domino Duce post dictam Guerram inceptam pacificè, & quietè sine aliqua contradictione ipsius Domini Ducis vel habentium causam ab ipso Illustrissimo Ducali Dominio Venetiarum, quos, quas, & quæ prænominatus Illustrissimus Dominus Dux Mediolani, sive ejus Procuratores ejus nomine prædicto Illustrissimo Ducali Dominio Venetiarum tradant, & relaxent quantum ad illa, quæ ab ipso Domino Duce vel ejus nomine tenentur vel tenebantur ut supra, Titulo Transactionis, Compositionis, Pacis, & Concordiæ sive Donationis puræ, meræ, & irrevocabilis quæ dicitur inter vivos, & quæ ob nullam causam revocari possit: Et omni modo, Jure, & forma, quibus melius, & efficatius valere possit, cedens prædictus Illustrissimus Dominus Dux Mediolani sive ejus Procuratores ut supra, dicto Illustrissimo Ducali Dominio Venetiarum omnia Jura, & actiones sibi competentia, & competentes in quibuscunque rebus, & Locis præmissis, etiam si singulariter dictus Dominus Dux Mediolani aliquid possideret, vel possedisset ut supra. Renuntians, sive renuntiantes insuper omni actioni, Juri, & Legum benefitio, ac cuicunque Privilegio sibi competenti, quibus nullo unquam tempore dictus Dominus Dux posset contra prædicta, vel aliquod prædictorum se juvare; ac promittens sive promittentes pro ipso Domino Duce, & Successoribus suis solenniter, ac jurans, seu jurantes corporaliter ad Sancta Dei Evangelia ipsum Dominum Ducem de prædictis Civitatibus Brixiæ, & Pergami, Fortilitiis, Territoriis, Districtibus, Communitatibus, & Episcopatibus ac de suprascripta Valle Camonica, Confinibus, Terris, & Locis omnibus suprascriptis ac aliis omnibus predicto Illustrissimo Ducali Dominio Venetiarum tradi, & remanere debentibus, & Civibus ac Districtualibus omnium, & singulorum suprascriptorum Locorum, quantum ad concernentia Statum, nullo unquam tempore, per se vel alios, intromittere contra ipsum Dominium, seu habentes causam ab eo, vel aliquatenus impedire, vel inquietare singulariter, vel universaliter ex quacunque causa quæ dici vel excogitari posset, etiam si denuo totaliter superveniret ipsis prædictis rebus apud dictum Dominium, seu habentes causam ab eo existentem: Quæ quidem tradenda, & relaxanda seu dimittenda, ut premittitur, tradidisse, & expedivisse, & realiter, sine aliqua diminutione, assignasse, sive assignari fecisse teneatur, & debeat dictus Illustrissimus Dominus Dux Mediolani prædicto Illustrissimo Ducali Dominio Venetiarum, vel Deputatis ab eo intra terminum dierum decem octo, quo ad Civitatem Pergami cum Citadella, Castro, Capella, Bastita, & Monte Sancti Vilii extra Civitatem, ac Iseum, & Palazolum citra, & ultra Oleum cum Fortilitiis suis, & triginta quoad alia a die celebrationis Contractus præsentis Pacis, ita tamen quod intra tempus dictum traditionum fiendarum de Civitate, Fortilitiis, & Terris antedictis teneatur Illustrissimum Ducale Dominium Venetiarum dare, & assignare Reverendissimo Domino Cardinali duo Instrumenta cum bullis plumbeis, quorum unum continet plenam Ratificationem totius præsentis Contractus, & Arbitramentorum fiendorum per memoratum Reverendissimum Dominum Cardinalem, & Legatum, & unum simile Instrumentum facere teneatur Illustrissimus Dominus Dux Mediolani omnia in Pace contenta, quo ad omnia tradenda, & quo ad dimissiones fiendas Illustrissimo Ducali Dominio, vigore præsentis Pacis, adimplevit & perfecit, ita ut amplius ab eo nihil peti, vel inquiri possit occasione predicta, cum plena liberatione, & in forma valida. Et ex nunc præfati Oratores, & Procuratores, nomine Procuratorio, ejusdem Illustrissimi Domini Ducis concedunt, cedunt, remittunt, relaxant, & promittunt in omnibus, & per omnia prout supra, & constituunt se dicto nomine seu præfatum Illustrissimum Dominum Ducem, nomine præfati Illustrissimi Ducalis Dominii Venetiarum, tenere, & possidere, & quasi omnia, & singula prædicta quæ dictus Dominus Dux Mediolani, ut supra, tradere tenetur, dantes, & concedentes liberam licentiam & facultatem præfato Illustrissimo Ducali Dominio Venetiarum, & suis Procuratoribus, & habentibus ab eo Mandatum, post dictum terminum, apprehendendi corporalem tenutam, & possessionem, vel quasi propria auctoritate, non obstante ulla contradictione, seu molestia dicti Domini Ducis Mediolani vel alterius ejus nomine, vel suorum Complicum. Cum hoc tamen quod quando supradicta omnia tradentur realiter, & tradita fuerint, tunc continuo ille, qui illa accipiet, habere debeat Potestatem, & Mandatum à prædicto Ducali Dominio Venetiarum, quod Mandatum, & Potestas usque nunc per hoc præsens publicum Instrumentum irrevocabiliter eidem concedatur, & concessa, seu concessa esse intelligatur liberandi in plena, & solemni forma eundem Dominum Ducem Mediolani ab omnibus, & singulis ad quæ, vigore præsentis Capituli, obligatus esse debet idem Dominus Dux Mediolani etiam post traditionem factam, cum hoc tamen, quod de evictione non teneatur nisi pro suo facto, & dato tantum, & ita prædicta traditione facta per hoc Instrumentum liberatus esse intelligatur. Hoc etiam addito, & convento, quod si facta per ipsum Dominum Ducem Mediolani consignatione Terrarum, Locorum, & Fortilitiorum Illustrissimo Domino Duci, Dominio, & Communi Venetiarum, quas, & quæ eidem, idem Dominus Dux Mediolani dare, & tradere debet, ex forma præsentis Contractus Pacis occurreret aliqua differentia, vel dubietas de Confinibus, Pertinentiis aut Jurisdictionibus, præfatus Reverendissimus Dominus Cardinalis Sanctæ Crucis sit Judex, & diffinitor sine ullo Juditiorum ordine, cujus Sententiæ, diffinitioni, & declarationi stetur, omni remedio cessante, nec possit, pretextu alicujus lexionis magnæ, enormis vel maxime, ab ejus Sententia vel diffinitione reclamari, provocari, supplicari, nec etiam in integrum restitutio vel reductio ad arbitrium boni viri peti.

Item, quod omnes Civitates, Terræ, Castra, & Loca aquisita, & aquirenda per Ligam, Adherentes, Recomendatos, Colligatos, Complices, vel Sequaces suos usque ad conclusionem præsentis Contractus sint, & remaneant cum eorum Juribus, Jurisdictionibus, & Pertinentiis ipsi Ligæ, & omnibus suprascriptis, sive illi, vel illis ex eis, qui ea, vel eas aquisivisset vel aquisivissent, exceptis tamen aquisitis in Januense, & aliis ubique constitutis, quæ veniunt in compromisso, ut infra, & præsenti Capitulo non intelligatur derogatum esse per aliquod aliud Capitulum, quod in hoc Contractu Pacis foret appositum. Hoc etiam declarato quod Villæ, & Loca quæcunque Cremonensis Territorii, si quæ forent, quæ non essent in Districtibus, Jurisdictio-

ANNO 1428. dictionibus, aut pertinentiis suprascriptis acquisitis, & non haberent nisi Campanilia tantum, aut Campanilia cum Ecclesiis solum, vel etiam Ecclesias sine Campanilibus, & sine Fortilitiis, & verteretur dubium quorum essent, quoniam Partium quælibet assereret eas esse suas de ipsis stetur ad Juditium & Arbitrium Reverendissimi Domini Cardinalis, ut infra.

Item, quod Magnificos Rolandus Marchio Pallavicinus, & Spectabilis Antonius Pallavicinus de Zibello, & Johannes de Summo de la Galmella cum eorum Terris, & Locis quas, & quæ tenent, & possident, remaneant sub Illustrissimo Ducali Dominio Venetiarum, & quod ipsi Magnificus Orlandus, Antonius, & Johannes gaudeant omnibus possessionibus, & bonis ubique positis, quæ tenebant, & possidebant tempore, quo Adherentism fecerunt Illustrissimo Ducali Dominio Venetiarum, & si qua tunc possedissent injuste occupata, in quibus aliqui pretenderent se Jus habere qui ea recuperassent ab ipsis prius detentis post adhessionem factam Illustrissimo Ducali Dominio prædicto, stetur Juditio Reverendissimi Domini Cardinalis tam petitorio quam in possessorio.

Item, quod nulla pallata, seu quodlibet aliud obstaculum vel clausura in Flumine Padi per Illustrissimum Dominom Ducem Mediolani, vel etiam per ejus Adherentes, seu Recomendatos fieri, vel reffici possit, & valeat, & versa vice nulla pallata, seu quodlibet aliud obstaculum, vel clausura per Illustrissimum Ducale Dominium Venetiarum, neque etiam per suos Adherentes, & Recomendatos debeat in dicto Flumine Padi fieri, & reffici. Et si qua per alterutram Partium facta essei, tollatur, & ammoveatur. Pontes vero, qui alias fuerunt in Flumine Padi, tempore Illustrissimi Domini Ducis Mediolani Patris Domini Ducis Mediolani moderni, reffici possint per Illustrissimum Ducale Dominiom Venetiarum, & ejus Adherentes, & Recomendatos, & Complices in Locis suis, obi erant, & super suo territorio, & versa vice per dictum Illustrissimum Dominum Ducem, & ejus Adherentes, & Complices in Locis suis in Territorio suo reffici possint, ubi erant, & nulli alii Pontes possint per alterutram Partium fieri. Declarantes tamen, quod in Locis antiquitus consuetis in Pado, & in quibus solvebantur, tempore Illustrissimi Domini Ducis Patris Domini Ducis præsentis, Datia eo tempore consueta solvi solvantur, & alibi, quod in Locis suprascriptis super Pado imponi, vel exigi non possint, & imposita omnino removeantur.

Item, quod Spectabiles Viri Aluysius de Verme, & Filii quondam Comitis Filippi de Arcellis habeant, teneant, & possideant omnia Castra, Fortilitia, Terras, possessiones, & bona, quas, & quæ habebant, & tenebant, & possidebant in Territorio ipsius Illustrissimi Domini Ducis Mediolani in principio Guerre, de qua supra Anno millesimo quadringentesimo vigesimo sexto libere, & expedite ac omni Jure quo tunc habebant, nisi ipsi sponte dederint, vel alienaverint, & si aliqua ex prædictis Castris, Fortilitiis, Terris, Possessionibus, & bonis immobilibus fuisset eis, vel alicui eorum ablata, debeant restitui illis, quibus fuissent ablata, eo modo, quo nunc sunt, nisi essent talia, quæ venirent tradenda dicto Illustrissimo Dominio Venetiarum vigore præsentis Contractus Pacis: Et quod omnes Stipendiarii, Cives, & Subditi dicti Illustrissimi Ducalis Dominii Venetiarum habentes possessiones, & bona immobilia, ac Jura, quæ Jura non sint exacta, intromissa, & confiscata in Terris dicti Illustrissimi Domini Ducis Mediolani, ea habeant, teneant, & possideant sicut immediate ante suprascriptam Guerram tenebant, & possidebant. Et si quæ possessiones & bona immobilia fuissent ablata, vel confiscata, restituantur ut supra. Et vice versa Cives, Subditi, & Stipendiarii præfati Illustrissimi Domini Ducis Mediolani habeant, & possideant possessiones, & bona immobilia, quas, & quæ habebant, & possidebant in principio Guerræ suprascriptæ, ac etiam Jura, quæ Jura non sint exacta, intromissa, vel confiscata ut supra, in Terris, & Locis ipsi Illustrissimo Ducali Dominio Venetiarum subditis aut vigore præsentis Contractus subdendis, & quæ possessiones, & bona immobilia forent eisdem ablata, vel confiscata, restitui debeant, ut supra, exceptis possessionibus & bonis existentibus in Civitatibus, Districtibus, Episcopatibus, Territoriis, & Pertinentiis Brixiæ, & Pergami, ac etiam Vallis Camonicæ, & Terrarum, Castrorum, & Locorum, tam Cremonensium, quam aliorum spectantium, & remanendum ad prædictum Illustrissimum Dominium Venetiarum, vigore præsentis Contractus donatis, vel quovis modo concessis per dictum Illustrissimum Dominum Ducem Mediolani a tempore

suprascriptæ Guerræ inceptæ de Anno millesimo quadringentesimo vigesimo sexto inter ipsum Dominium & Dominum Ducem Mediolani citra, & salvis semper omnibus in suprascriptis Capitulis contentis, ita tamen quod in toto præsenti Capitulo pro neutra parte includantur banniti, vel rebelles, qui fuissent publicati vel communiter habiti, & tractati pro Bannitis, & Rebellibus ante principium Guerræ suprascriptæ inter præfatum Dominium Venetiarum, & jamdictum Dominum Ducem Mediolani, nec etiam comprehendantur aliqui, qui a principio dictæ Guerræ citra aufugissent ab aliqua Partium ad aliam cujuscunque conditionis existant. Qui omnes prædicti gaudere non debeant beneficio præsentis Capituli, exceptis tamen supra, & infra nominatis, & aliis Capitulis. ANNO 1428.

Item, quod Illustrissimus Dominus Dux Mediolani, sive ipsius Procuratores nomine suo teneantur Magnificos Dominos de Malatestis ab omnibus promissionibus, & obligationibus quas ipsi Domini de Malatestis fecissent dicto Illustrissimo Domino Duci Mediolani libere absolvere, & eos de novo non obligare, & ita ex nunc dicti Oratores, & Procuratores præfati Domini Ducis ipsius Procuratorio nomine liberant, & absolvunt, & promittunt denuo non obligare.

Item, quod Magnificus Dominus Franciscus de Vicecomitibus dictus Carmagnola libere habeat, & habere debeat omnia sua bona immobilia empta, velædificata per ipsum, & quod ipse Magnificus Comes possit, & valeat exigere a quibuscunque sibi dare debentibus tam etiam causa mutui quam depositi. De ceteria vero bonis feudalibus, & cæteris differentiis ad eum pertinentibus stetur in determinatione Reverendissimi Domini Cardinalis, ut etiam infra declarabitur.

Item, cum de infrascriptis differentiis, sive causis Dominus Dux, Dominium, & Commune Venetiarum, sive prædicti ejus Procuratores, & Illustrissimus Dominus Dux Mediolani, sive ejus Procuratores suprascripti concordes esse non potuerunt, convenerunt dictæ Partes inter se, nominibus quibus supra, de ipsis se compromittere ita quod ex nunc intelligantur esse, & sint commissæ, & sic de ipsis se compromiserunt in prælibatum Dominum Cardinalem Sanctæ Crucis cum ampla potestate laudandi, terminandi, & declarandi de Jure, & de facto de ipsis in simul, & in singularim Partibus præsentibus vel absentibus, citatis vel non, Juris ordine servato vel non, & in quocunque Loco, & totiens, quotiens, & eodem modo & forma prout Reverendissimæ Dominationi suæ videbitur, & placuerit. Dantes eidem Reverendissimo Domino Cardinali plenum, liberum arbitrium, auctoritatem, & potestatem accipiendi de Juribus unius Partis in parva, magna, vel maxima quantitate, sicut ei videbitur super dictis rebus, & dare alteri Parti, ita tamen quod cum semel super una ipsarum differentiarum terminaverit vel diffinIverit, amplius de ea vel super ea sententiare, terminare vel diffinire non possit. Promittentes ipsæ Partes ejus Sententiæ, diffinitioni, vel declarationi, tam judicialiter, quam extra judicialiter factæ, servata Juris forma, aut solemnitate, vel non servata, parere, servare, & executioni mandare, & quod non possit, pretextu alicujus lexionis magnæ, enormis, vel maxime, ab ejus Sententia, diffinitione, vel declaratione reclamari, provocari, supplicari, nec etiam in integrum restitutio sive reductio ad arbitrium boni viri peti.

Quæ quidem differentiæ sunt infrascriptæ, videlicet:

Primo de bonis Feudalibus, quæ in Territoriis præsentis Illustrissimi Domini Ducis Mediolani Magnificus Comes Franciscus de Vicecomitibus dictus Carmagnola tenere, & possidere consueverat, & de aliis suis differentiis de quibus supra, nulla facta est mentio.

Item, de Martinengo, & Valle Sancti Martini cum Juribus, Jurisdictionibus, & Pertinentiis suis, de quibus vertitur questio, si sunt de Territorio Pergamense.

Item, de Villis Cremonensis Territorii, si quæ forent quæ non essent de Districtibus alicujus Castri, Terre, Loci, vel Fortilitii qui Illustrissimo Ducali Dominio remanere debent, quæ Villæ non haberent nisi Campanilia tantum, aut Campanilia cum Ecclesiis solum, vel etiam Ecclesias sine Campanilibus, fortificatas vel sine Fortiliciis, & verteretur dubium quorum essent, quorum Partium quælibet assereret eas esse suas.

Item, de Terra, & Loco Turricellarum cum Pertinentiis, & Juribus suis, quas predictum Illustrissimum Ducale Dominium, sive ejus Procuratores sibi restitui petebant, ac de Ballitis factis in Pado, vel circa Padum aut in Confinibus Padi per utramque Partium.

Item, quod quamvis Magnifica Communitas Florentiæ

ANNO 1428.

tentiæ prætenderet de Jure, non obstantibus obligationibus quas Magnifica Communitas Florentiæ habuit cum Januensibus occasione Doganarum pro rebus, quæ conducerentur de partibus Flandriæ, & Angliæ super Navigiis Januensibus, & supra aliis Magnifica Communitas præfata sit libera, & quamvis etiam Florentini, & Subditi eorum possint cum omni suo Navigio, & Ligno conducere dictas res de prædictis Partibus, tamen teneatur, & debeat, etiam ad abundantiorem cautellam dictus Illustrissimus Dominus Dux Mediolani ut D. Januæ omni modo liberare, & absolvere dictam Magnificam Communitatem Florentiæ, & ejus Cives, & Subditos ab omni Contractu, Conventione vel Pacto facto aut firmato quandocunque cum dictis Januensibus, sive cum eorum Communitate, seu ejusdem Syndicis, Mandatariis, Gubernatoribus, aut Administratoribus quibuscunque: Quod Florentini non possent conducere nisi cum Navigiis Januensibus res, & Mercantias, quas conduci facerent de partibus Angliæ, & Flandriæ, seu deberent solvere in Janua Doganas, si cum aliis Navigiis, & Lignis dictæ res, & Mercantiæ conducerentur, prout sic, vel aliter in dictis Contractibus sive Capitulis, atque intelligatur facta relatio, plenius continetur, & ab omnibus, & singulis quibuscunque Capitulis, Conventionibus, & Pactis declaratoriis, sive obligatoriis inde quocunque tempore sequutis, & factis, etiam Juramentis firmatis; nec non teneatur, & debeat ipse Illustrissimus Dominus Dux Mediolani ut Dominus Januæ omnimodo liberare dictam Magnificam Communitatem Florentiæ, ejus Cives, & Subditos ab omni pœna propter ea incursa propter inobservantiam prædictorum, si quam incurrissent, ipsamque pœnam, & pœnas penitus remittere, & etiam ex nunc de prædictis omnibus intelligantur esse, & sint plenissime liberi, & absoluti, adeo quod sit, & esse intelligatur perinde ac si dicti Contractus, Obligationes, Declarationes, Pacta, Juramenta, & in eis contenta nunquam in rerum natura facta fuissent; dum tamen ex prædictis, ultra liberationem prædictam, nullum aliud novum jus acquiratur Florentiæ Communitati, Civibus, & ejus Subditis, nec fiat aliquod prejuditium.

Item, quod Illustrissimus Dominus Dux Mediolani pro posse bona fide teneatur, & obligatus sit facere jurare ita, & taliter, omni Juris, & facti exceptione remota, quod Januenses, & seu Communitas Januæ similiter absolvent, & liberabunt dictam Communitatem Florentiæ ab omnibus, & singulis suprascriptis in hoc, & præcedenti Capitulo contentis, & ejus Subditos ut supra, & in forma prædicta.

Item, quod, salvis & firmis stantibus suprascriptis, si forte non impleretur vel non fieret per Communitatem Januæ totaliter, vel in parte dicta promissio vel liberatio per Dominum Ducem procuranda, non propterea intelligatur exinde Pax violata, nec aliquo modo interrupta, dum tamen ipse Dominus Dux operetur realiter facere cum effectu, quod dicta Communitas Florentiæ, & ejus Cives & Subditi illum eundem effectum, & fructum habebunt, & capient donec ipse Dominus Dux in Janua potestatem, Dominium, & possessionem, vel quasi Gubernationem vel Administrationem habebit, quem caperent, & haberent, seu habere deberent si ipsi Januenses, seu ipsa Communitas Januæ dictas liberationes fecisset, seu si dicti Contractus facti non fuissent.

Item, quod de Civitate Bononiæ vel de aliqua Terra, vel Loco dictæ Civitati Bononiæ quomodolibet pertinente, aut de aliqua Civitate, Terra, Castro, Oppido, Fortilitio de Loco Provinciæ Romandiolæ, & Provinciæ Tusciæ in qua comprehendi intelligatur Locus, & Castrum Pontremuli tam citra quam ultra Macram cum omnibus suis Pertinentiis a Jugo Alpium supra Pontremulum ultra versus Tusciam ipso Jugo incluso, sive de quocunque alio Loco a Bononia, vel a Jugo ultra in Tuscia ut supra, aut de aliquo Domino, vel Nobili, aut Communitate vel Universitate qui, & quæ in ipsis Confinibus sive partibus habitarent, vel alibi ubicunque a Bononia, vel Jugo ultra ut supra, usque Romam non possit, nec debeat dictus Illustrissimus Dominus Dux Mediolani quovis modo aliquo tempore se intromittere, vel impedere per se vel alium, directe vel indirecte, seu aliquo colore quesito, etiam per viam vel sub nomine Protectionis, Intelligentiæ, & cujuscunque Ligæ, vel Confederationis, aut alicujus acquisitionis, vel præheminentiæ sive subventionis alicujus, aut aliquo modo, qui excogitari possit, & versa vice dicta Liga de prædicta Civitate Bononiæ, & Locis ipsi Civitati pertinentibus vel aliis quibuscunque Terris in Romandiola existentibus Ecclesiæ subditis non possit se intromittere, exceptis Locis, quæ ad præsens per ipsam Ligam, Colligatos, Adherentes seu Recomissos, & ut supra, teneantur, & possideantur seu tempore motæ Guerræ in Anno Domini milesimo quadringentesimo vigisimo tertio tenebantur, & possidebantur, exceptis Civitatibus Imolæ, & Forlivii, cum suis Comitatibus, Districtibus, & Pertinentiis per aliquem ex prædictis non possessis, & exceptis Dominis, & Nobilibus dictorum Locorum, de quibus omnibus possit se dicta Liga, Colligati &c. ut supra, intromittere singula singulis congrue refferendo. Id est quod quilibet de Liga possit se intromittere de Terris, Locis, Colligatis, Recomissis suis &c. ut supra, non autem quod unus impediat se de Locis, Colligatis, vel Recomissis alterius sine ejus voluntate, etiam si dicta Loca, Domini, & Nobiles, subjecta, sive subjecti sint, vel essent Romanæ Ecclesiæ, hoc tamen addito quod in hoc Capitulo nulla intelligatur mentio facta esse de Magnificis Dominis de Malatestis, neque de Terris, quas tenent, sed quo ad eos remaneat Capitulum supra de ipsis specialiter positum.

Item, quod omnes questiones, & differentiæ, sive causæ, vel qualitates, & quæcunque negotia pertinentia, seu spectantia modo aliquo ad Magnificos Dominos Nicolaum, & Johannem Ludovicum de Flisco Lavaniæ Comites, & quoscunque alios Nobiles de Flisco, & Nobiles de Campo Fregoso, videlicet Magnificos Dominos Thomam de Campo Fregoso, & ejus Fratres, & quascunque alias Personas Januenses, vel de Pertinentiis Januæ, cujuscunque gradus sive qualitatis, conditionis, vel dignitatis existat, etiam si Ecclesiastica fuerentur, qui, vel quæ, tempore dictæ Guerræ, modo aliquo se rebellassent aut arma movissent vel fecissent contra dictum Dominum Ducem, etiam si tanquam Dominum Januæ, seu contra ipsam Communitatem Januæ, seu dictæ Ligæ, vel ejus Adherentibus se adhesissent, & omnes questiones vertentes super Territorio, & Pertinentiis Civitatis Januæ vel alibi per aliquos ex prædictis occupatis, & de quibuscumque Bastitiis factis ex nunc intelligantur esse, & sint commissæ in Reverendissimum Dominum Cardinalem Sanctæ Crucis cum ampla potestate laudandi, terminandi, & declarandi de Jure, & de facto, Partibus præsentibus vel absentibus, citatis vel non, & in quocunque Loco, & eo modo, & forma, pro ut eidem Dominationi placuerit, & seu prout voluerit, & totiens, quotiens voluerit. Et sic dictæ Partes in eum commiserunt, & compromisserunt promittentes stare omni, & cuilibet ejus declarationi, sive determinationi, nec petere, quod ejus determinatio; seu declaratio ex quacunque lesione etiam enormissima reducatur ad arbitrium boni Viri, sed illam, & illas penitus, & inviolabiliter observare.

Item, quod una queque Pars teneatur nominare Reverendissimo Domino Cardinali prædicto suos Colligatos, Recomendatos, Adherentes, & Complices infra duos menses a die celebrationis præsentis Contractus, & nominati infra alios duos menses possint, & debeant ratificare nominationem, & præsentem Contractum. Et eo casu comprehendantur in præsenti Contractu Pacis. Alias non gaudeant beneficio præsentis Pacis, & habeantur proinde ac si non essent nominati, nec in hoc Contractu comprehensi, salvis tamen omnibus suprascriptis, & infrascriptis in qualibet sui parte.

Item, quod aliquis Colligatorum unius Partis non possit nominare pro Colligato, Adherente vel Recomendato aliquem de existentibus in Territorio alterius Partis vel in Locis de quibus se impedire non potest.

Item, quod facta traditione Civitatis, Terrarum, Castrorum, & rerum tradendarum vigore præsentis Pacis per dictas Partes in omnibus, & per omnia realiter, & cum effectu, si oriretur inter dictas Partes lix, questio, contenversia, dubium, vel discordia, quavis occazione vel causa, exceptis illis quæ commissa sunt Reverendissimo Domino Cardinali, Summus Pontifex videlicet Papa Martinus tantum sit Judex, & diffinitor earum, etiam nullo Juris ordine servato. Cujus decisioni, seu declarationi tam judicialiter, quam extrajuditialiter factæ, Partes prædictæ, & quælibet earum parere teneantur, & servare, & executioni mandare sine aliqua exceptione, vel contradictione, omnique remedio nullitatis, & appellationis aut restitutionis in integrum querelæ, supplicationis, atque alterius cujuscunque maneriei cessante.

Item, quod præsens Pax debeat publicari per Partes, & quamlibet earum in suis principalibus Civitatibus die decima sexta futuri mensis Maii.

Item,

Anno 1428.

Item, quod ex nunc præsens Pax, & omnia, & singula in præsenti Instrumento Pacis contenta habeantur, & sint valida, & firma. Sed tamen ad majorem cautellam Partes prædictæ principales, & earum quelibet teneatur, & debeat ipsam Pacem, & omnia, & singula in presenti Pacis Instrumento contenta ratificare, approbare, & emolegare, usque ad diem vigesimam sextam supraseripti mensis Maji proxime futuri inclusivè per publicum, & autenticum Instrumentum in forma valida & solemni, cum suis Sigillis autenticis, consuetis; quod Instrumentum prædictæ Partes, & quælibet earum debeant mutuo & vicissim, videlicet una alteri, & altera alteri usque ad terminum suprascriptum, vel post infra quindecim dies omnino misisse, & præsentasse, seu præsentari fecisse.

Item, ad majus robur dicti Procuratores, & Syndici nominibus amedictis traddunt, dimittunt, cedunt, relaxant, liberant, & absolvunt per Aquilianam stipulationem præcedentem, & acceptilationem subsequentem legitime interpositas, & constituunt se suprascriptis nominibus, & eos quorum sunt Procuratores, & Syndici, tenere & possidere omnia, & singula suprascripta loca restituenda, traddenda, & relaxanda ut supra, nominibus eorum, quibus traddi, dimitti, restitui, cedi, & relaxari debent, & in omnibus, & per omnia faciunt omnia, & singula suprascripta, quæ eos facere debere suprascriptum est.

Item, convenerunt dictæ Partes quod per totum præsentem mensem Aprilis omnes injuriæ, & offensæ per utrasque Partes cessent, cessareque debeant, taliter quod neutra dictarum Partium alicui ex aliis Partibus aliquas injurias, vel offensas facere possit vel debeat. Quod si intra dictum terminum aliquid immobile per aliquam Partium acciperetur alteri Parti, restitui debeat per Partem, quæ abstulisset Parti cui ablatum foret. Salvo quod si per Gentes Illustrissimi Domini Domini Venetiarum caperetur aliquis Locus de illis, quæ vigore præsentis Pacis per Illustrissimum Dominum Ducem Mediolani traddi, & assignari debent dicto Illustrissimo Ducali Dominio Venetiarum, quod tunc dictus locus reddi non debeat, sed remaneat dicto Ducali Dominio, & quo ad illum locum intelligatur per ipsum Dominum Ducem Mediolani assignationem factam esse dicto Illustrissimo Ducali Dominio Venetiarum.

Quam quidem Pacem, & omnia, & singula suprascripta, ac omnia, & singula contenta in singulis Capitulis ipsius solemni stipulatione promiserunt præfatæ Partes, modis dictis & nominibus, sibi ad invicem singula singulis congrue referendo, & nobis Notariis infrascriptis ut publicis Personis stipulantibus, & recipientibus nomine omnium, & singulorum quorum interest, seu interesse poterit in futurum, firma, rata, & grata perpetuo habere, & tenere, & inviolabiliter observare per se, vel alium, seu alios, directe vel indirecte, tacite vel expresse, quovis modo, causa vel ingenio, nec aliquo quesito colore, sub pœna centum millium Ducatorum auri solemni stipulatione promissa, cum refectione omnium & singulorum damnorum, expensarum, & interesse litis, & extra, in quam pœnam incidat quælibet dictarum Partium, & quilibet ex eis, qui vel quæ contrafecerint, & prædicta integraliter non observaverint, & ab illo contrafaciente exigi possit, & debeat, & applicari Parti vel illi observanti, contra quam, vel quem esset contrafactum, & pœna soluta, vel non, prædicta omnia, & singula nihilominus firma perdurent, & inviolabiliter observentur. Renuntiantes prædictæ Partes, & quælibet earum in prædictis omnibus, & singulis, nominibus quibus supra, exceptioni non sic, vel aliter celebratæ dictæ Pacis, non sic vel aliter factorum dictorum Capitulorum, Declarationum, & Conventionum, non sic, vel aliter celebrati dicti Contractus vel gestæ rei, exceptioni doli mali, conditioni sine causa vel ex injusta causa, in factum actioni; & exceptioni, quod metus causa, Privilegio fori, & omni, & cuilibet alii Juri Legum, & Constitutionum auxilio eisdem dictis modis, & nominibus, & vel dictis principalibus, vel alicui ipsorum quomodolibet competenti, vel competituro, & Legi dicentem generalem Renuntiationem non valere; Et insuper dictæ Partes, dictis modis, & nominibus, ad majorem prædictorum omnium firmitatem sponte, & ex certa scientia juraverunt ad Sancta Dei Evangelia, tactis Sacris Scripturis, in animas suorum Constituentium, suprascripta omnia, & singula, & quodlibet prædictorum attendere, observare, & adimplere perpetuo, bona fide, & ad sanum, bonum, & purum sensum, & intellectum, omni cavillatione, absurditate, mala interpretatione, dolo, fraude, & exceptione cessantibus penitus, & remotis, & hæc omnia sub hypotheca, & obligatione omnium bonorum præsentium & futurorum prædictarum Partium principalium, & cujuslibet earum; voluerunt etiam, & mandaverunt, & rogaverunt Partes prædictæ, & quælibet earum de prædictis omnibus, & singulis per nos Christophorum de Rugeriis de Urbe præfati Reverendissimi Domini Cardinalis Secretarium, Hieronimum de Nicola præfati Illustrissimi Domini Domini Venetiarum Secretarium, & Michaelem de Grassis de Venetiis, Antonium Nicolaii Ser Petrotii, & Petrum Ser Symonis Berti de Florentia, & Stefaninus de Venturinis de Burgo Franco Comitatus Papiæ omnes Notarios publicos infrascriptos debere confici unum vel plura Instrumenta ejusdem substantiæ, & tenoris, prout fuerit opportunum. Quibus inter Partes sic firmatis, idem Reverendissimus Pater Dominus Dominus N. Titularis Sanctæ Crocis Presbiter Cardinalis, & in nonnullis Italiæ partibus Apostolicæ Sedis Legatus habens ad suprascripta omnia speciale Mandatum, ut patet Litteris Apostolicis, quarum tenor sequitur infra, & est talis.

Martinus Episcopus, Servus Servorum Dei, dilecto Filio Nicolao Titularis Sanctæ Crucis in Jerusalem Presbitero Cardinali, in nonnullis Italiæ partibus Apostolicæ Sedis Legato salutem, & Apostolicam Benedictionem. Cum fuerimus semper, & simus ad omnem Pacem Fidelium procurandam ardenti studio, & sincera voluntate dispositi præcipuè Italiæ nos cura sollicitat, quam ut aliquando videamus in se ipsa tranquilitate Status compositam maxime optavimus, & optamus, & propterea ad hoc pium opus intenti ad dilectos Filios Nobiles Viros Amedeum Sabaudiæ, & Franciscum Foscari Venetiarum Duces, ac Venetiarum, & Florentiæ Communitates ex una parte, nec non dilectum Filium Nobilem Virum Filippum Mariam Ducem Mediolani ex altera, invicem diffidentes, & gravissimo Bello contendentes te jam pridem transmissimus ad Pacem inter dictos contendentes, eorumque Adherentes, Complices, & Sequaces tractandam, & concludendam propter tuam sapientiam, & integritatem Personam tuam ad id opportunam, & idoneam esse existimantes, sed cum pro hujusmodi Pace hæc, & plura alia fecerimus, quæ narrare minime expedit, & cor nostrum pro ardenti desiderio non quiescat, nisi eam absolutam, & perfectam esse videamus. Cum hujusmodi Belli Italici pestis universam Christianorum Rempublicam contaminet, ac debilitet, ardentiori studio inflamati, ac plenis, & paternis desiderantes effectibus ut omnis scandalorum, & Guerrarum materia, quæ inter dictos contendentes, eorumque Complices, Adherentes, & Sequaces viget, & versatur, Pacis auctore cœlitus inspirante, in bonum salutaris Concordiæ, per tuam prudentiam reducatur; summentesque in Altissimo fiduciam specialem quod illa, quæ circumspectioni tuæ duxerimus commitendi, cura exactissima adimplere curabis. Habita super hoc cum Venerabilibus Fratribus nostris Sanctæ Romanæ Ecclesiæ Cardinalibus deliberatione matura, te experientia rerum agendarum, morum sanctimonia, & vitæ exemplo præstantissimum Deo acceptum Nuntium Italiæ Partes, & præfatos contendentes nostrum, & Apostolicæ Sedis Legatum de Latere Pacis Angelo comitante providimus destinandum firmiter sperantes, quod inspirante Regum Rege, qui Pacem de Mondo ad discordiarum quæcunque ab dictis Italiæ partibus, & præfatis contendentibus extirpabis, ac metam salutaris Concordiæ, & Pacis bonum, & quietem illarum partium procurabis. Tibi propterea inter prædictos contendentes, ipsorumque Adherentes, Complices, & Sequaces, cujuscunque conditionis, gradus, status, dignitatis, tam spiritualis, quam temporalis existant. Quorum omnium nomina, & cognomina, & dignitates hic haberi volumus pro specifice declaratis, de & super quibuscunque Discordiis, Differentiis, ac Guerris vigentibus, & quæ vigere possent inter contendentes præfatos, ipsorumque Adherentes, Complices, & Sequaces, quibuscunque actionibus seu modis, quomodocunque & qualitercunque, nostro, & præfatæ Ecclesiæ nomine, tractandi, componendi, & concludendi, ac sub spe Pacis, Treguas, Inducias, & Sufferentias pro tempore, quod tibi expediens videbitur, indicendi, nec non Pacem, & Concordiam ad tempus, sive perpetuò duraturas sub illis Capitulis, Pactis, modis, conditionibus, ac formis, pœnarum adictionibus, Juramentis, Obsidibus Personarum, Jurium, & bonorum Obligationibus, Renuntiationibus, Promissionibus, Cautellis, Clausulis, & Solemnitatibus, de quibus eidem circonspectioni tuæ, quomodolibet videbitur expedire,

concludendi, & firmandi, nec non roborandi, observari, & exequi, mandandi, ac etiam pro observatione hujusmodi Treguarum, sive Pacis. Item Capitulis earumdem nostrorum, & Sedis Apostolicæ Decretum, & auctoritatem interponendi, illaque sub quibusvis censuris, & honestis stipulationibus validandi, ac etiam quod Treguas, sive Pacem, & Capitula hujusmodi auctore Domino inviolabiliter observari faciemus auctoritate nostra promittendi. Et insuper nos, & Romanam Ecclesiam pro præmissorum obligatione obligandi, ac faciendi omnia, & singula quæ inter dictas Partes contendentes aut habentes facultatem ab eisdem firmata, seu conclusa fuerint sub illis Censuris, & pœnis Ecclesiasticis in quascunque Personas Ecclesiasticas, & Seculares quamvis perfulgeant Dignitates in contrarium venientes. Nec non in Civitates, Provincias, Dioceses, Terras, Castra, & Loca alia, de quibus sibi visum fuerit convenire, & in præmissis, & circa ea, ac dependentia, emergentia, & connexa omnia, & singula alia per te, vel alios ab eadem tua circumspectione Deputatos gerendi, mandandi, & exequi faciendi, quæ pro securitate, & observatione conclusorum inter predictas Partes, & dependentium ab illis opportuna, & utilia quomodolibet videbuntur, ac super his omnibus, & quibuslibet earumdem, seu incidentium, dependentium, aut emergentium quomodolibet a præmissis, unum vel plura, publicum, seu publica Documenta cum Capitulis opportunis confici, semel vel pluries, & quotiens oportere videbitur fieri, faciendi, & quecunque alia, quæ ad stabilitatem Treguarum, seu Pacis hujusmodi, & salubrem observantiam firmatorum quomodolibet pertinebunt statuendi, providendi, ordinandi, mandandi, decernendi, precipiendi, exercendi, ac etiam exequendi. Et nihilominus contraditores, & Rebelles quoscunque Ecclesiastica, vel Mundana perfulgeant dignitate per censuram Ecclesiasticam, & alia quæcunque Juris remedia, quorum opus esse noveris, appellatione cessante, eadem auctoritate compescendi, nec non aggravandi, & reagravandi quoscunque Processus, & Sententias super his, aut eorum aliquo factos, seu latas, semel vel pluries, ac etiam invocandi, quotiens noveris opportere, secularc Brachium quorumcumque Principum Spiritualium vel temporalium, nec non Universitatum, & singularum quarumcunque Personarum, ac omnia & singula alia in prædictis, & circa prædicta, ac pro præmissis gerendi, faciendi, & exequendi, etiam si talia essent, quæ Mandatum exigerent speciale, & in generali Commissione non caderent, quæ eidem tuæ circumspectioni esse, ut præfertur, opportuna quomodolibet videbuntur, quibuscunque Privilegiis, Indulgentiis, Exemptionibus in Litteris Apostolicis generalibus, vel spetialibus, sub quacunque forma vel expressione verborum concessis, & quæ nullum cuicunque, cujuscunque status, gradus, condictionis, vel Ordinis Cistercienfium, Cluniacenfium, Premonstracentium, Grandimontensium, Cartusiensium, Vallisumbrose, Camildulensium, Humiliatorum Sancti Benedicti, & Augustini Hospitalium Sancti Johannis Jerosolomitanensis, Sanctæ Mariæ Teotinocorum, Sancti Jacobi de Spata, & Calatravensis, seu aliorum quorumcunque Ordinum existant. In hac parte nolimus afferre suffragium, nequaquam obstantibus plenam, & liberam, tenore præsentium, auctoritate Apostolica concedimus facultatem. Quocirca circumspectioni tue per Apostolica Scripta committimus, & mandamus quatenus injunctum tibi ministerium laboris hujusmodi pro Divina, ac nostra, & dictæ Sedis reverentia devote suscipiens, sic illud utiliter, sicque sollicite, ac laudabiliter juxta datam a Deo tibi prudentiam exequaris, quod de tuis laboribus, Divina favente clementia, desideratj, atque pacifici fructus adveniant, quos speramus. Tuque illam quæ pias pacificasque causas gerentibus Cœlesti retributione impenditur feliciter consequi palmam gloriæ merearis. Nos enim Sententias, sive pœnas quas rite tuleris, & influxeris in Rebelles, nec non omnia, & singula per te, seu tuos Deputatos, in Treguarum hujusmodi, sive Pacis conclusione acta, facta, & firmata fuerint ratas, & rata habebimus, & faciemus auctore Domino, usque ad satisfactionem condignam inviolabiliter observari. Datum Romæ apud Sanctos Apostolos quarta Kalendis Augusti Pontificatus nostri Anno decimo de Curia. Jo. de Nursia.

Videns, & intelligens Summo Deo Pacis auctore cælitus inspirante ipsam Pacem inter Partes suprascriptas, videlicet, Illustrissimum Principem, & Dominum Ducem, Dominium, & Commune Venetiarum, ac Magnificam Communitatem Florentiæ parte una, & Illustrissimum Principem, & Dominum Dominum Filippum Mariam Anglum Ducem Mediolani &c. Papiæ, Angleriæque Comitem, ac Januæ Dominum parte ex altera, absolutam, perfectam, & roboratam quæ ad totius Italiæ bonum, fomentum, utilitatem, & honorem accedit, & consequenter ipsius Domini nostri Summi Pontificis desiderio satisfactum esse, qui omni studio, cura, & solicitudine occulos suæ Sanctitatis ad hujusmodi opus jam diu convertit, & pariter ipsius Domini Legati. Desyderansque, & intendens ipsam Pacem plenam executionem habere, eamque perpetuo duraturam, auctoritate, qua fungitur de qua supra, ipsos Tractatus, & Pacis Contractus, Compositiones, Compromissa cum eorum Clausulis, Pactis, Conditionibus, Promissionibus, cautellis, solemnitatibus, & formis, pœnarum adjectionibus, Juramentis, & aliis quibuscunque, de quibus omnibus habet veram, & claram notitiam, ex certa scientia, firmat, & roborat. Interponens ipsius Domini nostri Papæ, seu Sedis Apostolicæ, ad habundantiorem cautellam, auctoritatem, & speciale Decretum. Insuper, ut plenius ejusdem Domini nostri intentioni satisfaciat omni modo, via, & forma, quibus melius, & efficatius potest, per solemnem stipulationem promisit Spectabilibus Oratoribus, & Procuratoribus suprascriptis stipulantibus, & recipientibus nomine suorum Illustrissimorum Dominorum, Communitatum, & cuilibet eorum. In hoc specialiter Domini nostri Papæ Martini Personam obligans, & Romanam Ecclesiam tempore vitæ ipsius quod ad instantiam ambarum Partium, si ambæ Partes ipsam Pacem adimpleverint, & servaverint, vel etiam ad alterius Partis tantum requisitionem, quæ Pacem adimpleverit, & servaverit vel adimplere, & servare voluerit, omnia faciet, quæ ad stabilitatem Pacis, & salubrem observantiam firmatorum viderint expedire, & omnia, quæ pro his viderit opportuna, & necessaria, & quod contra Partem non adimplentem dictam Pacem, vel implentem sed in futurum contravenientem in totum, vel in partem, procedat ad instantiam alterius Partis ut supra, ipse Dominus noster, & Romana Ecclesia per remedia spiritualia, & temporalia. Et sic per Censuras Ecclesiasticas prestando ipsi Parti implenti, & servanti, aut servare volenti contra Partem non implentem, vel non observantem ausilium, consilium, & favorem, & in omnibus subsidium, etiam temporale, precipiens etiam dictis Partibus auctoritate qua supra, ut dicta omnia servare debeant inter dictas Partes firmata.

Actum Ferrariæ in Palatio Ill., & Magnifici Domini Marchionis in Camera Cubiculari præfati Reverendissimi Domini Cardinalis Sanctæ Crucis. Presentibus Ill., & Magnifico Domino Marchione Estense, Magnifico Leonello ejus Ill. Domini Marchionis Filio, Reverendo in Christo Patre Domino J. Episcopo Trivisenfi, Ven. Patre Domino Federico Falcono Reverendissimi Domini Cardinalis suprascripti Vicario, Egregiis, & famosis Doctoribus Dominis Nollo Julliani de Florentia, Prodosimo de Comitibus, & Johanne Francisco de Capitibus Listæ de Padua, & Egregio Viro Jacobo Ziliolo Secretario, & Consiliario prælibati Ill. Domini Marchionis, Nobilibus Viris Paulo Trivisensi quondam Domini Petri, Francisco Venerio, Domini Sancti Militis, & Filippo Corrario, Domini Pauli de Venetiis, Nostrio Domini Pale de Strotiis Militis, Johanne Domini Nolle, Nicolao Gualterii de Portonariis, & Angelo Thomasii Jacobini de Tebaldutiis de Florentia, Aluysio de Vicecomitibus quondam Beltramoli, Christoforo de Capitaneis de Villanterio, Albertino de Selafenatis Augustini Jacobo de Offona Opizone de Castilliono, & Ambrosio de Ayronibus, Benini de Mediolano, Magnifico Gulielmo de Capellis, Zacharia de Rivo quondam Domini Jacobi de Padua, & Andrea de Fantulo de Ferraria Testibus ad premissa vocatis, habitis, & rogatis.

Ego Michael de Graffis quondam Ser Bertolomei de Venetiis publicus Imperiali auctoritate Notarius prædictis omnibus, & singulis præsens fui, & rogatus unà cum supernominatis, & infrascriptis Notariis prædictum Instrumentum publicavi, & scripsi, ac me subscripsi signumque meum apposui consuetum in Testimonium omnium premissorum.

Ego Christoforus de Rogreriis de Urbe publicus Apostolica, & Imperiali auctoritate Notarius, ac præfati Reverendissimi Domini Cardinalis Secretarius prædictis omnibus, & singulis præsens fui ac rogatus cum supranominatis, & infrascriptis Notariis publicis prædictum Instrumentum publicavi, & ad evidentiam me subscripsi, signumque meum apposui consuetum in Testimonium omnium præmissorum.

Ego

Anno 1428.

Ego Hieronymus de Nicuola quondam Ser Andreæ de Venetiis publicus Imperiali auctoritate Notarius, & Ill. Domini Ducis Secretarius prædictis omnibus, & singulis præsens fui, ac rogatus unà cum suprascriptis, & infrascriptis Notariis publicis prædictum Instrumentum publicavi, & ad evidentiam me subscripsi, signumque meum apposui consuetum in Testimonium omnium præmissorum.

Ego Antonius quondam Nicolai Ser Perotii de Florentia Imperiali auctoritate Notarius publicus prædictis omnibus, & singulis præsens fui, & rogatus unà cum supranominatis, & infrascriptis Notariis prædictum Instrumentum publicavi, ac me subscripsi, signumque meum apposui consuetum in Testimonium omnium præmissorum.

Ego Pierus Filius Ser Symonis Berti Civis Florentinus publicus Imperiali auctoritate Notarius prædictis omnibus, & singulis præsens fui, & rogatus unà cum supranominatis, & infrascriptis Notariis prædictum Instrumentum publicavi, ac me subscripsi, signumque meum apposui consuetum in Testimonium omnium præmissorum.

Ego Stefaninus de Venturinis de Burgo Franco Comitatus Papiæ Genitus quondam Symonis publicus Imperiali auctoritate Notarius, prædictis omnibus, & singulis præsens fui, & rogatus unà cum suprascriptis Notariis publicis prædictum Instrumentum publicavi, & ad evidentiam me subscripsi signumque mei Tabellionatus in Testimonium, & fidem omnium præmissorum apposui consuetum.

Examinavit JOANNES FRANCISCUS STRIBELLIUS *Regii Archivii Officialis.*

CXXXIV.

3. Mai. *Promissio* PHILIPPI MARIÆ ANGLI *Ducis Mediolani, Papæ* MARTINO *data, quòd se non intromittet de Terris Ecclesiæ, nec de Regno* Siciliæ, *&* Apuliæ, *ipso Sanctissimo Domino Papa vivente, nec post mortem ejus per annum. In Castro Portæ Jovis 3. Maii 1428. Indictione sexta.* [Pièce authentique, tirée du Registre F. des Archives Royales de la Ville de Milan.]

In Nomine Domini.

ANNO à Nativitate ejusdem millesimo quadringentesimo vigesimo octavo, Indictione sexta, die Lunæ tertio mensis Maii. Illustrissimus Princeps, & Excellentissimus Dominus Dominus Philippus Maria Anglus, Papiæ Angleriæque Comes, ac Januæ Dominus, Natus quondam Illustrissimi Domini Joannis Galeaz, olim primi Ducis Mediolani, sequens promissa per Spectabiles, & Eximium Juris utriusque Doctorem Dominum Guarnerium de Casteliano, & Joannem de Corvinis de Arctio Consiliarios, & Secretarium ipsius Domini Ducis, ut Procuratores, & Procuratorio nomine ejusdem Domini Ducis, & pro eo Sanctissimo Domino nostro Domino Papæ Martino quinto, seu Reverendissimo Patri Domino N. tituli Sanctæ Crucis Presbytero Cardinali dignissimo, ac Apostolicæ Sedis Legato in partibus Italiæ, aut alii nomine præfati Domini Papæ Martini Quinti stipulanti, sequens etiam exindè gesta, & occasione ipsorum promissorum, & gestorum per eosdem Dominum Guarnerium, & Joannem dixit, & protestatus fuit, & dicit, & protestatur, ac promisit, & promittit mihi Notario infrascripto Personæ publicæ stipulanti, & recipienti nomine præfati Domini Papæ Martini Quinti, sub ejusdem Domini Ducis, bonorumque suorum obligatione, quod ipse Dominus Dux se non intromittet de Urbe Romana, nec de Territorio suo, nec etiam de Regno Siciliæ, seu Apuliæ, durante tempore vitæ ipsius Domini nostri Papæ Martini, nec per annum unum post vitam suam, eo Domino Duce abindè, & seu ab habentibus, seu habituris ibidem potestatem non recipiente offensas, vel nocimenta quoquo modo; Renuntiando exceptioni non factarum hujusmodi protestationis, & promissionis, & non celebrati hujus Instrumenti, & prædictorum, & infradictorum non sic actorum, & omni probationi, & defensioni in contrarium; Et indè præfatus Dominus Dux jussit per me Donatum infrascriptum de prædictis confici debere publicum Instrumentum suo Ducali Sigillo pro majori robore muniendum. Actum Mediolani in Castro Portæ Jovis, in quo residet præfatus Dominus Dux; præsentibus Spectabilibus, & Egregiis Domino Magistro Aluisio de Tersago, Artium, & Medicinæ Doctore, Filio quondam Domini Lucæ Portæ Ticinensis, Parochiæ Sancti Petri in Curte, Physico præfati Domini Ducis, Francisco de Barbavaria Filio quondam Domini Jacobi Portæ Vercellinæ Parochiæ Sancti Prothasii intus, & Joanne Francisco Galina Filio quondam Domini Petri Portæ Vercellinæ, Parochiæ Sanctæ Mariæ Pedonis, ambobus Secretariis dicti Domini Ducis, omnibus habitatoribus Mediolani, Testibus ad prædicta vocatis, idoneis, & rogatis.

Anno 1428.

Ratificatio Pacis celebratæ Ferrariæ, & emologatio Sententiæ ferendæ per Dominum Cardinalem Sanctæ Crucis.

Die suprascripto præfatus Dominus Dux, qui ut ibidem in præsentia Testium infrascriptorum ad hoc spetialiter vocatorum, ac mei Notarii infrascripti petentis, instantis, requirentis, & ut Personæ publicæ, & offitio publico recipientis nomine omnium quorum interest, & intererit, & interesse potest, & poterit in futurum, dixit, & protestatus fuit, & dicit, & protestatur, fuit, & est plenè, & plenissimè, & verè, & verissimè informatus de Pace noviter celebrata Ferrariæ per, & inter præfatum Dominum Ducem parte una, seu prælibatum Illustre Dominium Venetorum parte alia, seu aliis, & Magnificam Communitatem Florentiæ parte alia, seu aliis, seu per legitimè Agentes pro ipsis Partibus, & pro earum Partium Adhærentibus, Confœderatis, Colligatis, & Recommendatis, & de Contractu illius Pacis, & de Articulis, Capitulis, & omnibus in eo Contractu contentis, necnon etiam de quibuscumque Articulis, Differentiis, & controversiis commissis Reverendissimo Patri, & Domino N. tituli, seu sub titulo Sanctæ Crucis Presbytero Cardinali Dignissimo, ac Apostolicæ Sedis à Legato in partibus Italiæ per dictas Partes, seu per legitimè Agentes pro eis Partibus, & earum Adhærentibus ut suprà, & ut suprà, nec non de omnibus, & singulis contentis in eis, ac & volens inconcussè stare dictæ Paci celebratæ ut suprà, nec non cuilibet decisioni, declarationi, & censuræ, & quibuslibet arbitramentis præfati Domini Cardinalis, & quæ per eum fieri continget inter dictas Partes, & quamlibet, & aliquam, vel aliquas earum, & ea omnia exequi, & adimplere pro parte sui, suorumque Adhærentium, Confœderatorum, Colligatorum, & Recommendatorum formaliter, & ad sensum, pro ut jacet dicta Pax celebrata ut suprà, & pro ut diserit, declaraverit, & arbitratus fuerit præfatus Dominus Cardinalis, & in nullo prædictorum contra facere, vel venire, sponté, & ex certâ scientiâ, animoque deliberato, & non per errorem, aut improvidè, tenore præsentium, ex nunc pro ut ex tunc, & ex tunc, pro ut ex nunc, ratificavit, approbavit, laudavit, & emologavit, & ratificat, approbat, laudat, & emologat prædictam Pacem celebratam ut suprà, nec non prædictam quamlibet decisionem, declarationem, & censuram, & dicta quælibet arbitramenta, ferendam, & ferenda per præfatum Dominum Cardinalem inter dictas Partes ut suprà, & ut suprà, & super omni commissione sibi facta per dictas Partes ut suprà, & super dictis quibuslibet Articulis, Differentiis, & Controversiis, quæ vertuntur, & de quibus agitur, & est quæstio inter ipsas Partes, modis, & nominibus supradictis, & quamlibet earum, qualibet causa, & occasione, qualiscumque fuerit, vel esse possit, & poterit dicta quælibet decitio, declaratio, & censura, & qualiacumque fuerint, & esse poterunt arbitramenta per eum Dominum Cardinalem ferenda ut supra, etiamsi per ea tolleretur, & adimeretur de Jure, Bonis, & Rebus ipsius Domini Ducis in modica, vel magna, aut maxima quantitate, vel in totum, vel si fierent pro parte, vel in totum contra dictum Dominum Ducem, vel in ejus præjuditium, vel etiamsi fierent in totum pro præfatis Dominio Venetorum, & Magnifica Communitate Florentiæ, & utroque, vel altero eorum, & pro eorum, & utriusque, vel alterius eorum Adhærentibus ut suprà, & ut suprà, & in eorum Dominii Venetorum, & Communitatis Florentiæ, & utriusque, & alterius eorum Adhærentium ut suprà, & ut suprà favorem. Renuntians illi tacitæ conditioni, quæ aliàs inest à Jure, scilicet ut Arbitratori pareatur, seu quis parere teneatur, si æque arbitratus fuerit, & omni auxilio Juris, & Legis, & cuivis remedio tam Legali, quam Hominis, quo, seu quibus possit, aut velet se quoquo modo defendere, vel juvare; Et qui Dominus Dux promisit, & promittit sub sui, bonorumque suorum obligatione mihi Notario infrascripto Personæ publicæ offitio publico stipulanti,

Anno 1428. stipulanti, & recipienti, ac etiam juravit, & jurat ad Sancta Dei Evangelia corporaliter tactis Scripturis in manibus mei Notarii recipientis nomine præfatorum Dominii Venetorum, & Communitatis Florentiæ, suorumque Adhærentium ut suprà, & ut suprà, & omnium quorum interest, & intererit, & interesse potest, & poterit in futurum, prædictam Pacem celebratam ut suprà, & prædictam quamlibet decisionem, & censuram, & quælibet arbitramenta proferenda per eumdem Cardinalem ut suprà, & prædicta omnia, & singula perpetuò ratam, gratam, & firmam, & rata, grata, & firma perpetuò habere, tenere, & observare, & nullo umquam tempore contrafacere, vel venire de Jure, vel de facto, directè vel per indirectum, per se, vel submissam Personam, aut ullo quæsito colore, & sub refectione omnium expensarum, damnorum, & interesse, quas, & quæ hos, quorum interest, pati contingeret in juditio, & extra; Renuntianda exceptioni non factæ prædictæ Ratificationis, & non celebrati hujus Instrumenti, & prædictorum, & infra dictorum non sic actorum, omnique probationi, & defensioni in contrarium; Et indè præfatus Dominus Dux jussit de prædictis per me confici debere publicum Instrumentum suo Ducali Sigillo pro majori robore muniendum. Actum Mediolani in Castro Portæ Jovis, in quo residet præfatus Dominus Dux, præsentibus Magistro Gasparo Vicecomite, Nato quondam Domini Berteti Portæ Vercellinæ, Parochiæ Sancti Prothasii in Campo intus, Spectabilibus, ac Sapiente Juris utriusque Doctore Domino Franchino de Castelione Filio quondam Domini Petri, Portæ Cumanæ Parochiæ Sancti Prothasii in Campo intus, Sperono de Preda Sancta Filio quondam Domini Antonioli Portæ Vercellinæ, Parochiæ Sancti Victoris ad Theatrum, Joanne de Corvinis de Aretio Filio quondam Domini Gregorii Portæ Cumanæ, Parochiæ Sancti Joannis ad quatuor facies, Consiliariis præfati Domini Ducis, & Francisco de Barbavaria Filio quondam Domini Jacobi Portæ Vercellinæ, Parochiæ Sancti Prothasii in Campo intus, Secretario ejusdem Domini Ducis, omnibus habitatoribus Mediolani Testibus ad prædicta vocatis, notis, idoneis, & rogatis.

Examinavit JOANNES FRANCISCUS STRIGELLIUS *Regii Archivii Officialis.*

CXXXV.

5. Mai. *Arbitramenta Pacis lata per* NICOLAUM *Cardinalem Sanctæ Crucis de his, quæ indecisa remanserunt in Instrumento Pacis Ferrariæ die* 19. *Aprilis Anno* 1428. *celebratæ inter Dominium* VENETIARUM, *Communitatem* FLORENTIÆ, *eorumque Colligatos ex una, &* DUCEM MEDIOLANI *à parte altera. Pergami die* 5. *Maji* 1428. *Indictione sexta.* [Pièce authentique, tirée du Registre R. des Archives Royales de la Ville de Milan.]

NOS NICOLAUS Miseratione Divina Titularis Sanctæ Crucis in Jerusalem Sanctæ Romanæ Ecclesiæ Presbiter Cardinalis, & in nonnullis Italiæ partibus Apostolicæ Sedis Legatus &c. Arbiter, Arbitrator, & Arbitramentator Litium, & questionum vertentium inter Ill. Ducale Dominium Venetiarum, ac Magnificam Communitatem Florentiæ, eorumque Colligatos parte una, & Ill. Dominum Ducem Mediolani ex altera, super certis Villis, & aliis Locis fortificatis, vel non fortificatis, Territorii Cremonensis, ac Martinengho, Valle Sancti Martini, & Turricellis, & certis Bastitis super Pado, seu juxta Padum, aut in confinibus Padi constructis, nec non de Bonis Feudalibus, quæ Magnificus Comes Franciscus de Vicecomitibus dictus Carmagnola habere consueverat in Terris Illustrissimi Domini Ducis Mediolani, & aliis suis differentiis, ac etiam de omnibus questionibus, & differentiis, sive Causis, & Negotiis pertinentibus quoquomodo ad Magnificos Dominos Nicolaum, & Johannem Ludovicum de Flisco Lavaniæ Comites, & Nobiles de Campo Fregosio, ejusque Fratres, & quascunque alias Personas Januenses, seu de Pertinentiis Januæ, cujuscunque gradus, & conditionis existant, in omnibus questionibus vertentibus super pertinentiis Januæ, & quibuscunque Bastitis factis, prout in Compromisso in quo de prædictis latius fit mentio continetur rogato per nos Cristoforum de Rogieriis de Urbe, Ieronymum de Nicola Illustrissimi Dominii Venetiarum Secretarium, & Michaelem de Gristis de Venetiis, Antonium Nicolay Ser Petocii, & Petrum Ser Symonis Berti de Florentia, ac Steffaninus de Venturinis de Burgo Franco Comitatus Papiæ Notarios publicos sub Anno Domini millesimo quadringentesimo vigesimo octavo, Indictione sexta, die decimo nono mensis Aprilis. Viso dicto Compromisso, & potestate in eodem nobis per Partes concessa, & atributa, ac visis Villis, & cæteris Locis, Territorii Cremonensis, & aliis, que videnda fuerunt in Compromisso deductis, habitisque super prædictis plenissima informatione, ac inter deliberatione matura questionum super prædictis vertentium inter memoratas Partes tollere. CHRISTI, ac VIRGINIS Gloriosæ nominibus invocatis solum Deum præ oculis habentes in his Scriptis dicimus, declaramus, atque arbitrando, & arbitramentando sententiamus Martinengum, tanquam de Territorio Pergamense spectare, & pertinere ad Illustrissimum Ducale Dominium Venetiarum. Vallem Sancti Martini tanquam unitam Ducatui Mediolani spectare, & pertinere Illustrissimo Domino Duci cum eorum Pertinentiis singula singulis refferendo. Anno 1428.

Item, quia in Territorio Cremonensi quedam sunt indubitata Fortilitia post præsentem Guerram acquisita per Illustrissimum Dominum Dominium Venetiarum, vel ejus Adherentes, ut Casale Majus, Gustiola, Piadena, Vidisedum, Castelletum, Castram Sancti Johannis in Cruce, Piscarolum, Bimia, Insula de Doaresiis, & Sabbioneta, quæ vigore Contractus præsentis Pacis indubitanter unà cum eorum Pertinentiis, & Jurisdictionibus spectant, & pertinent ad Illustrissimum Dominum Dominium Venetiarum, sive ejus Adherentes. Quedam vero Loca, & Terræ in eodem Territorio Cremonensi dubitationem recipiant an sint Fortilitia, & pro Fortilitiis censenda vel ne, & an spectent ad Illustrissimum Dominum Ducem Mediolani, vel ad Illustrissimum Ducale Dominium Venetiarum, cum diversis respectibus quælibet Partium ad se spectare asserat quæ sunt infrascripta, seu infrascriptæ, videlicet Salvaterra, Sanctus Laurentius de Picinardis Episcopatus, Gabianete Bordolani, Castrum de Vicecomitibus, Domus de Stefanis, & Plebis Sanctæ Mariæ Litterarum Johannis; declaramus, & arbitrando, & arbitramentando sententiamus præfata esse Fortilitia, & pro Fortilitiis habere debere, & per Illustrissimum Dominum Dominium Venetiarum possidere, & sic ad ipsum ipsa spectare, & pertinere debere pleno Jure cum Pertinentiis suis, & Jurisdictionibus, eisdem modis, & formis quibus alia Fortilitia superius nominata eidem Illustrissimo Domino Dominio, vigore Contractus prædictæ Pacis, debentur, & spectant. Cetera vero Loca, & Villas cujuscunque modi, & formæ vel conditionis existant, quæ, seu quas Illustrissimum Dominum Dominium Venetiarum ad se spectare asserat, vel pertinere debere tanquam Fortilitia, seu alio quovis modo arbitramur, & arbitramentando dicimus, & sententiamus pro Fortilitiis non haberi, & ad Illustrissimum Dominum Ducem Mediolani cum suis Pertinentiis, & Jurisdictionibus pertinere, & spectare, & non ad Illustrissimum Dominum Dominium Venetiarum.

Item, declaramus, atque arbitrando, & arbitramentando sententiamus Turricellas, unà cum suis Pertinentiis, spectare, & pertinere debere ad Illustrissimum Dominum Ducem Mediolani, per quem ad plus renentur, & possidentur.

Item, declaramus, atque arbitrando, & arbitramentando sententiamus omnes Bastitas in Pado, vel circa Padum existentes demoliendas esse, & demoliri debere per utramque Partium, & imposterum reffici non posse, excepta Bastita, quæ est apud Casale Majus pro tuitione dicti Castri facta, quam ex nunc declaramus demoliendam non esse, sed remanere debere.

Item, quod Illustrissimus Dominus Dux Mediolani teneatur, & debeat liberè reddere, & restituere Magnifico Domino Nicolao, & Johanni Ludovico de Flisco Lavaniæ Comitibus, & Recomendatis Magnificæ Communitatis Florentiæ omnes illas Terras, & Loca, quæ, & quas habere debebant, & Contractu Pacis celebratæ Venetiis ejusdem modis, & forma.

Item, quod omnes Nobiles de Flisco, & Nobiles de Campo Fregosio, & eorum Successores qualescunque, sive qui habebunt ab eis causam teneantur, & possideant libere, & pacifice absque aliqua contradictione, turbatione, sive impedimento ipsius Domini Ducis Mediolani, etiam tanquam Domini Januæ omnia Castra, Fortilitia, & alia Loca immobilia propria, vel eis debita, & Loca etiam Communis, & alia sua Jura, quæ

ANNO 1428.

quæ ante inceptam Guerram, de qua in Contractu Pacis fit mentio, tenebant, habebant, vel quasi, & eo modo quo habebant, & tenebant tam in Civitate Januæ, & ejus Territorio, quam in Lombardia, vel alibi in Territorio præfati Illustrissimi Domini Ducis, vel ejus Districtu. Et si qua Castra, Fortilitia, vel alia quæcunque bona immobilia tantum, vel Loca aut Jura ut supra, per ipsum Dominum Ducem etiam tanquam Dominum Januæ, per Communitatem Januæ, vel earum Agentes tempore hujus Guerræ eis ablata fuissent, vel essent, restituantur eidem, ita quod Castra, Fortilitia, & immobilia restituantur in forma, in qua sunt tenenda, eisdem modis, formis, & Juribus quibus ante præsentem Guerram immediate per ipsos habebantur, tenebantur, vel quasi; mobilia vero eisdem modis, & forma restituantur pro ut immobilia, dummodo non sint confiscata, intromissa, & exacta, vel alio modo consumpta. Ulterius autem tenere debeant, & teneant, & possideant libere & pacifice, Jure Feudi, sic quod in ipso Feudo succedant illi, qui de Jure succedere debent. Portumfinum, Terram Siestri, & Terram Monilæ fuisset tempore Pacis contractæ Venetiis alterius singularis Personæ cum suis Territoriis, & Pertinentiis tantum. Salvo Jurium singularium Personarum, & singulis bonis earum in dictis locis consuetis recognoscentibus tamen ipsis prædicta tria Castra cum eorum Pertinentiis a prædicto Illustrissimo Domino Duce Mediolani tanquam Domino Januæ cum debita fidelitate pro ipsis præstanda per se, vel hac vice tantum per Procuratorem. Cetera vero quæ in præsenti Guerra de Territorio, vel Dictione Januæ, seu Pertinentiis, sive Castra, sive Valles, sive alia quecunque Loca sint invasa, vel quovis modo contra ipsum Dominum Ducem, sive Communitatem Januæ ablata, vel occupata essent libere sibi Illustrissimo Domino Duci, & Communitati Januæ remaneant & pertineant, relassentur & restituantur infra dies viginti quinque absque ulla contradictione a die pronuntiationis præsentis Laudi.

Item, quod Magnifico Domino Thomæ de Campo Fregosio per dictum Illustrissimum Dominum Ducem Mediolani restituatur liberè, & absque aliqua contradictione Castrum Sancti Steffani cum omnibus suis Pertinentiis, & Juribus tenendum, & possidendum, eo modo, forma, & Jure quibus tenebat, & possidebat ante Guerram, seu antequam ei ablatum fuisset.

Item, quod Nobiles de Flisco teneantur, & debeant restituere, & libere relassare Magnifico Domino Petro de Rubeis Bastitam, sive Locum, occupatam sive occupatum in Territorio dicti Domini Petri.

Item, quod omnes Nobiles etiam de suprascriptis, & quæcunque aliæ Personæ de Civitate Januæ, & ejus Territorio vel Districtu, cujuscunque gradus, sive qualitatis, conditionis vel dignitatis existant, etiamsi Ecclesiastica Dignitate fruerentur, qui, vel quæ tempore dictæ Guerræ modo aliquo se rebellassent aut arma movissent, vel fecissent contra dictum Dominum Ducem, etiam tanquam Dominum Januæ, seu contra ipsam Communitatem Januæ, seu dictæ Ligæ vel ejus Adherentibus adhesissent, intelligantur esse, & sint liberi ab omnibus, & singulis pœnis, & gravaminibus, quas, & quæ occasionibus prædictis vel aliqua earum incurrissent, & ab omnibus, & singulis Bannis, Sententiis, Processibus, & quibuscunque Scripturis, & Actis, factis, contra eos occaxionibus suprascriptis, vel aliqua earum, ac etiam intelligantur esse, & sint reducti ad gratiam dicti Domini Ducis, & Communitatis Januæ, & in omnibus plenissimè restituti, & pro prædictis liberati, ita quod gaudeant, & gaudere possint omnibus, & singulis eorum bonis mobilibus, & immobilibus, Juribus, & Actionibus, & etiam Lucis Communis, & quibuscunque Redditibus, Proventibus, & Privilegiis, Immunitatibus, Facultatibus, & favoribus quibus uti poterant ante Guerram prædictam, ita quod effective in omnibus, & per omnia, & in omnibus eorum, & cujuslibet eorum prestinum, liberum, & pacificum esse intelligantur, & sint repositi, & restituti, ita tamen quod omnia prædicta restituantur eo modo, & forma quibus supra.

Item, quod si post implementum præsentis Pacis, & post plenam restitutionem omnium pertinentiarum Januæ, ut supra, forte dissensio, vel questio, quod absit, oriretur inter prædictum Illustrissimum Dominum Ducem Mediolani, & Nobiles de Flisco, & de Campo-Fregosio, vel alterum eorum, quod dicatur vel dicatur fecisse contra præsentem Pacem, tunc, & eo casu de dictis dissensione etiam questione, possit & debeat cognoscere, & sententialiter diffinire unus nominandus per Magnificum Commune Florentiæ, intra tempus duorum mensium a die celebrationis præsentis Contractus, non suspectus præfato Domino Duci, arbitrio nostro, ubi Partes in unum non consentiunt. Et interim donec nominandus vel nominatus approbatus fuerit non suspectus, nihil fieri possit novi per alterutram ipsarum Partium, & teneantur Partes stare ejus cognitioni, & diffinitioni, non possint prætextu alicujus lexionis magnæ, enormis, vel maximæ ab ejus Sententia, vel Diffinitione reclamare, provocare, supplicare, in integrum restitutionem petere vel reductionem ad arbitrium boni viri. Et ea causa pendente coram dicto approbato non suspecto, per Partes vel alterutram earum nihil novi fiat ipsius discensionis, seu questionis causa.

Item, quod Dominus Carulus cum Antonio ejus Nepote, & Johannes Loysius omnes de Flisco, & ceteri de Flisco, quos constiterit per publicum Instrumentum fuisse, & esse tempore præsenti Recomendatos Magnificæ Communitatis Florentiæ, & Dominus Thomas cum Fratribus de Campo Fregosio comprehendantur, & includantur in præsenti Pace illis modis quibus comprehendi possunt, remanentibus salvis omnibus, quæ continentur in Capitulis de iis supra, & infra specialiter loquentibus.

Item, quod in casu quo dictæ Pertinentiæ Januæ integre non restituantur infra dies viginti quinque a die præsentis Laudi, seu Arbitrii dicto Domino Duci pro parte sua Terras, de quibus supra, tradenti, liceat ac licitum sit tanquam Domino Januæ dicta talia Loca, & tales Pertinentias, quæ sibi debent sicera, libere remanere, ut supra in alio Capitulo continetur, recuperare, acquirere, & contra ipsa, & ipsorum Homines, & Personas, ac contra dictos Nobiles de Flisco, & de Campo-Fregosio, atque alios eorum Complices, Sequaces, vel ad Victoria præstantes arma movere, debellare, & omnia facere, prout voluerit, non obstantibus supradictis absque aliquo impedimento, contradictione vel molestia dictæ Ligæ aut alicujus Adherentis, Complicis, vel Sequacis; & si dicti Nobiles de Flisco, sive de Campo-Fregosio vel alii Complices, aut Sequaces in prædictis se impedirent faciendo ipsi Domino Duci, seu Communitati Januæ offensionem, vel si dicta Loca deffenderent aut deffendentibus præsidia prestarent vel Guerram facerent, tunc liceat, & licitum sit ipsi Domino Duci talem, & tales sic eum offendentes, vel defendentes offendentem & propria auctoritate compellere ad restitutionem, & admissionem dictarum pertinentiarum, & aliorum quorumcunque Locorum, & bonorum propriorum, quæ etiam ex prædicta Pace habuissent, quæ essent ultra flumen Macre versus Januam, ita quod in aliquo nullius Pacis beneficio gaudere possint quovismodo, hoc etiam acto quod dicta Liga aut aliquis ex ea se non impediat de dictis, & Nobilibus, & Januensibus, & aliis quibuscunque sic contrafacientibus, vel non restituentibus, nec eis dabit, aut dabunt præsidium, favorem, seu auxilium, receptaculum, victualia, nec aliqua quovismodo suffragia, palam vel occulte, directe vel indirecte.

Item, quod contingat, quod prædicti Nobiles de Campo-Fregosio Guerram, vel offensionem faciant in prædictis contra dictum Dominum Ducem, sive Communitatem Januæ cum Terris, & Locis existentibus ultra Flumen Macre versus Tusciam, tunc, & eo casu liceat, & licitum sit ipsi Domino Duci, & ejus Gentibus absque aliqua contradictione dictæ Ligæ tales sic offendentes offendere, & persequi etiam usque ad dicta Loca inclusive, & ea Loca offendere, & debellare, licet sint in Tuscia constituta, dum tamen nullum Dominium, seu possessionem in eis retinere possit.

Item, sententiamus, declaramus, arbitramus, & arbitramentamur Castra, Terras, & Loca, quæ Magnificus Comes Franciscus dictus Carmagnola habere, atque tenere solebat in Feudum ab Illustrissimo Domino Duce Mediolani, eidem Illustrissimo Domino Duci dimitti, & relassare debere, & ita per hanc nostram Sententiam, & per hæc nostra Arbitramenta relaxamus, & dimittimus præfato Illustrissimo Domino Duci Mediolani, dictumque Magnificum Comitem Franciscum dictum Carmagnolam ab ipso Feudo absolvimus, & liberamus, prout Vassallus Feudo renuntians absolutus de Jure intelligitur, & quo ad hoc tantum, ut libera sit ejus Persona tam in faciendo, quam in non faciendo pro Illustrissimo Dominio Venetiarum, & ita ut superius dictum, & scriptum est in omnibus, & per omnia dicimus, declaramus, & arbitrando, ac arbitramentando sententiamus omni via, modo, & forma quibus melius possimus.

ANNO 1428. Latum, datum, & factum fuit dictum Laudum, & Arbitramentum, ac omnia prædicta, & quodlibet eorum per præfatum Reverendissimum Dominum Cardinalem in Civitate Pergami in Episcopali Palatio in Camera Residentiæ ipsius Domini Cardinalis, sub Anno Domini millesimo quadringentesimo vigesimo octavo, Indictione sexta, mensis Maji die quinto. Præsentibus Reverendo in Christo Patre Domino Marco Episcopo Sarnensi, eximio Artium Doctore Magnifico Thoma de Sarzana Reverendissimi Domini Cardinalis

CXXXVI.

3. Juill. BOURGOGNE ET HAINAUT.

Soen gemaeckt tusschen Hertoge PHILIPS van Bourgondien, ende Vrouwe JACOBA van Beyeren, in date 3. July 1428. [*Groot Plakaet Boeck van de H. M. Heeren Staten Generael der Vereenigde Nederlanden. Tom. III. pag.* 14.]

PHILIPS Hertoge van Bourgoignen, Grave van Vlanderen ende Artois, van Burgoignen Palatijn, Heere van Salins ende van Mechelen, Ruwaert ende Oir der Landen van Hollandt, van Zeelandt ende van Vrieslandt: Ende JACOBA by der genaden Godts Hertoginne in Beyeren, Gravinne van Henegouwen, van Hollandt, van Zeelandt, van Pontiu, ende Vrouwe van Vrieslandt; doen cond alle Luyden, dat wy aensiende den grooten swaren last, schade ende atierdeel toekomende om de Veede, tweedracht ende geschille wille, die opgestaen en geresen zijn, ende langen tijdt geduirt hebben tusschen ons Hertoge, onsen Landen, Luyden, Ondersaten, Hulperen ende Mede-plegeren aen die eene zyde. Ende ons Hertoginne, onse Landen, Luyden, ende Onderzaten, Hulpen ende Mede-plegeren aen de andere zyde. Ende te schouwen de groote bloetstortingen ende andere hoemoer, die soo langer soo meer daer af spruyten ende toekomen mochte, merckende oock die heymelijckheden ende die naerheyt van Bloede wesende tusschen ons. Waerom wy begeren mit aller gunst, dat die voorsz. Veede, tweedracht ende geschille nedergeleyt ende gesoent mogen wesen: Hebben om die welvaert, nutschap ende oirbaet van ons ende onse Landen ende Luyden voornoemt, rype raden alvooren daer op gehadt, aen beyden zyden, gedadinght, overdragen ende ghesloten ter eeren Godts, syner gebenedyder Moeder, ende alle Sancten ende Sanctinnen van Hemelrijck, dadingen, dragen over, en sluyten een goeden vasten stadige Soene, na den poincten, ende in der manieren hier nae volgende.

I. In den eersten sullen wy Hertoginne renunchieren ende attaen voor Notarissen ende Oirkonden, der Appellatie lest gedaen in den Hove van Romen, by onsen Procureur van den Sententie ende wijsdom, gegeven in den voorsz. Hove; by den Eerwaerdigen in Gode, den Cardinael van Bonloigne, ende uytspraecke des Vrydaeghs negen dagen in Januario lestelijck, ter oirbaer van wylen Hertoge Jan van Brabant zal. ged., in die saecke, die daer langen tijt gehangen heeft op 't recht van 't Huwelijck van de voorsz. Hertoge van Brabant ende ons, ende sullen obedieren ende gehoorsaem zijn der voorschreve Sententie, ende die van waerden houden.

II. Voort soo sullen wy machtigen ende onse Procureurs stellen, dat niet wederroepelijck, ende vorder sulcke Persoonen, als by onsen voorsz. Neve genoemt wesen sullen, omme sulcke Renunchiatie te doen in handen van ons H. Vaders des Paus, ende ander waer dat behooren ende van noden wesen sal.

III. Item, dit aldus ghedaen wesende, wy Hertoge sullen onser liever Nichte Vrouwe Jacoba Hertoginne in Beyeren voorsz., kennen ende houden te wesen Gravinne der selver Landen van Henegouwe, van Hollandt, van Zeelandt ende van Vrieslandt. Des soo sullen wy Hertoginne voorsz. onsen voorsz. Neve den Hertoge van Bourgoigne kennen voor onsen rechten Oir ende Erfgenaem, ende ook Ruwaert Gouverneur onser voorsz. Landen, ende sullen hen *van nieuws gunnen* en overgeven 't Ruwaertschap ende Regiment van den selven onsen Lande, ende in sijnre handen setten alle de Sloten der voorsz. Landen, ende sullen dan te saemen trecken over alle in den goeden Steden ende andere Plaetsen der Landen voorsz., daer dat behooren sal,

Secretario, Venerabile Domino Raphaele, Presbitero Forlinensi, ac Domino Averardo Presbitero Bambriensis Diocesis, ejusdem Domini Cardinalis Capellanis, Testibus ad præmissa vocatis specialiter, & rogatis. ANNO 1428.

Nota mei Christofori de Rogeriis de Urbe publici Apostolica, & Imperiali auctoritate Notarii &c.

Examinavit JOANNES FRANCISCUS STRIGELLIUS *Regii Archivii Officialis.*

CXXXVI.

3. Juill. BOURGOGNE ET HAINAUT.

Reconciliation entre PHILIPPE *Duc de Bourgogne, & Comte de Flandres, & Dame* JAQUELINE *de Baviere, Comtesse de Hainault; faite à Delft le 3. de Juillet* 1428. [Dans le Grand Recueil des Placards. Tom. III. pag. 14.]

PHILIPPE *Duc de Bourgogne, Comte de Flandres & d'Artois, de Bourgogne Palatin, Seigneur de Salins & de Malines, Grand Baili Hereditaire de Hollande, Zelande & Frise; &* JAQUELINE *par la grace de Dieu Duchesse de Baviere, Comtesse de Hainaut, de Hollande, Zelande, de Pontiu, & Dame de Frise, sçavoir faisons à tous que considerant les grandes charges, les dommages & desavantages qui sont nez de l'inimitié, discorde & dissention qui ont été & ont duré un long tems entre nous Duc, nos Pais, Peuples, Sujets, Adherents & Assistans d'une part, & nous Duchesse, nos Pais, Peuples, Sujets, Adherents & Assistans d'autre; & pour éviter la grande effusion de Sang, & autres Desastres qui pourroient de plus en plus en arriver, & considerant aussi la proximité de Sang qui est entre nous; c'est pourquoy nous desirons de tout nôtre cœur que les susdites inimitié, discorde & differens soient mis bas & assoupis. Et avons pour la prosperité, necessité & profit de nous, de nos Pais & Sujets susdits, aprés meure deliberation là dessus, de part & d'autre conclu, convenu, & arrêté à l'honneur de Dieu, de sa Bienheureuse Mere, & de tous les Saints & Saintes du Royaume des Cieux; concluons, convenons, & arrêtons une ferme & durable reconciliation, suivant les points & la maniere suivantes.*

I. Premierement nous Duchesse renoncerons & nous desisterons pardevant Notaire & témoins de l'appellation dernierement faite à la Cour de Rome par nôtre Procureur, d'une Sentence renduë en la susdite Cour, par le Reverend Cardinal de Boulogne, & prononcée le Vendredi neuviéme de Janvier dernier, au profit du feu Duc Jean de Brabant d'heureuse memoire, en l'affaire qui a été long tems agitée pour raison du Mariage de nôtre susdit Duc de Brabant & nous; & que nous obeirons à ladite Sentence, & la tiendrons pour valable.

II. Et nous établirons pour nos Procureurs irrevocables telles Personnes qui seront nommées par nôtre susdit Neveu, pour faire ladite Renonciation és mains de nôtre Saint Pere le Pape, & ailleurs où il appartiendra & sera de besoin.

III. Ce qui étant ainsi fait nous Duc reconnoitrons & tiendrons nôtre chere Cousine Dame Jaqueline Duchesse de Baviere susditte, pour Comtesse des mêmes Pais de Hainaut, de Hollande, de Zelande & de Frise. En quoy faisant nous Duchesse susditte reconnoitrons nôtre Cousin le Duc de Bourgogne pour nôtre legitime Heritier, & lui accorderons de nouveau *& lui cederons le* Ruwaerschap *& Gouvernement desdits nos Pais, & remettrons entre ses mains tous les Châteaux des susdits Pais; & irons aprés conjointement dans toutes les bonnes Villes & Places desdits Pais où il appartiendra pour y être reçus les foy & hommage, sçavoir nous Duchesse susditte comme Heritiere & legitime Dame desdits Pais, & nous Duc comme Hoir, & Gouverneur*

ANNO 1428.

fal, omme aldaer gehult ende ontfangen te wefen. Te weten, wy Hertoginne voorfz. als Erfgenaem ende rechte Landts-Vrouwe, ende wy Hertoge als Oir ende Ruwaert der felver Landen. Ende wy Hertoginne, die Edelen ende goede Steden der Landen voornoemt, fullen onfen Neve den Hertoge van Bourgondien voorfz. bekennen ende houden den rechten Oir ende Erfgenaem te wefen der felver Landen, ende fullen de voorfz. Edelen ende goede Steden lyffelicken fweeren ten heylygen, hem daer toe te ontfangen, als hoigen rechten Heer ende geenen anderen, indien dat wy Hertoginne voor hem aflyvigh worden, ende geen wettige Oir kome, wefende van onfen Bloede, achter en liete, niet jegenftaende die Gifte, Overdrachten of Voorwaerden, die wy Hertogiune voortijdts mogen gedaen hebben, ofte hier naermaels doen mogen, roerende de voorfz. Landen van Henegouwe, van Hollandt, van Zeelandt ende van Vrieflandt, mit wat Perfoonen of in wat manieren dat 'et zy of wefen moge. Welcke Gifte, Overdrachten, Voorwaerden, wy Hertoginne voornoemt, van geene waerden houden en willen, ende alfoo veele alft noot is, wedertoepen die nu als dan, ende dan als nu, ende fullen van defen wy Hertoginne voornoemt, ende die Edelen en goede Steden Brieven geven, onfe voor-genoemden Neve in der befter forme.

IV. Item, wy Hertoge fullen dat Regiment hebben der voorfz. Landen van Henegouwe, van Hollandt, van Zeelandt ende van Vrieflandt, in den name van oofer voorfz. Nichte, ende van harent wegen, ende dat fal in onfen handen blyven: Soo dat wy Hertoginne gehylickt wefen fullen, by raede, goetduncken ende wille onfer geminder Vrouwe en Moeder, en ons voorfz. Neve des Hertogen van Bourgondien, ende den drien Staten der felver onfer Landen t'famen; des fullen wy Hertoginne voortaen heffen, hebben ende opbeuren by de handen ende Amptluyden ons voorfz. Neve, daer dat aenkleven mach, alle die Renten, opkomingen, breuken ende vervallen der Landen voorfz. die dagelijckfe behoorlijcke koft ende redelijcke Jaerlijckfe Wedden alvooren afgeflagen.

V. Ende gebeurdet, dat wy Hertoginne voorfz. ten Huwelijck quame met wien dattet ware, fonder den raedt, goetduncken ende wille onfer voorfz. Vrouwe ende Moeder, ons voorft. Neve, of der drie Staten der Landen voornoemt, of van eenen van hen, dat Godt verhoede. Soo willen wy ende confenteren dat onfe Onderfaten der voorfz. Landen in geenre manieren ghehoorfaem en zijn oos noch onfen wettachtigen Man, die wy alfoo genomen hebben fouden, maer dat fy alleenlijck fonder wederfeggen of eenige wederroepinge obedieren onfen voorfz. Neve van Bourgondien, als Ruwaert ende Oir der voorfz. Landen, ende niemant anders.

VI. Item, dat wy Hertoge ordonneren ende ftellen fullen negen Perfoonen, omme te verftaen de faecken toerende den Lande van Hollandt, van Zeelandt ende van Vrieflandt; te weten drie, die onfe voorfz. Nichte ons noemen fal: Andere drie, die wy kiefen fullen, ende drie andere van andere Landen, fulcke als ons goetduncken fal, goede eerlijcke Mannen, ghenegen tot Peyfe ende tot Vreede. Welcke negen Perfoonen fullen van oos Hertoge voornoemt wel ende deughdelijck verfien, in die voorfz. faecken naer inhoudt der Brieven van bevelinge, die fy van ons hebben fullen ende Eede daer af te doen in oofen handen, of in handen ons Canceliers of andere, die wy daer toe machtigen fullen, ende gebeurtet, dat eenige groote ende laftige faecken voor handen quamen, daer men meer raets toe behoefde, foo fullen die negen dat aenbrengen ons Hertoge voornoemt, omme daer of te ordonneren als dat behooren fal, ende fal die Zegel, die men daer af gebruycken fal in den voorfz. Lande, geleyt wefen in een Koffer, dat ghefloten wert met drie Sleutelen, daer den een of hebben fal een van drien voornoemt, een anderen een van drien uyt den voorfz. Lande, en den derden een van drien van andere Landen: De welcke redelijcke Wedden hebben fullen, fulck als men overdragen fal, elck na fynen ftaet. Ende van den Lande van Henegouwe, wy Hertoge fullen aldaer fulcke Amptluyden fetten, beyde in den Gerechte ende anders, als ons goet ende oirbaerlijck duncken fal. Ende die Reeckeninghe van alle die Amptluyden ende Dienftluyden van Hollandt, van Zeelandt ende van Vrieflandt mitten toebehoren, fal men doen voor den negen voorfz., ende daer fullen by mogen wefen, die wy Hertoginne daer toe fchicken fullen,

neur (Ruwart) *d'iceux. Et nous Duchesse, Nobles & bonnes Villes desdits Pais reconnoitrons nôtre susdis Cousin le Duc de Bourgogne & le tiendrons pour legitime Hoir & Heritier desdits Pais; & lesdits Nobles & bonnes Villes jureront suintement de l'y recevoir & point d'autre comme Heritier & Seigneur legitime si nous Duchesse venons à mourir avant lui sans laisser d'Heritier legitime de nôtre Sang, nonobstans les Donations, Transports & Stipulations que nous Duchesse avons pû faire cy devant & pourrions faire cy aprèz, concernant les susdits Pais de Hainaut, de Hollande, de Zelande, & de Frise, en faveur de quelque Personne & en quelque maniere que ce puisse être, lesquels Dons, Transports, Stipulations nous Duchesse susditte voulons être de nulle valeur, & entant que besoin est les revoquons dès à present comms pour lors; & nous Duchesse susditte & les Nobles & bonnes Villes en donnerons à nôtre Neveu nos Lettres en la meilleure ferme*

IV. Item, nous Duc aurons le Gouvernement des susdits Pais de Hainaut, de Hollande, de Zelande, & de Frise au nom de nôtre susditte Cousine & de sa part, & demeurera en nos mains. En sorte que nous Duchesse serons sacrée, par l'avis, consentement & volonté de nôtre chere Dame & Mere, & de nôtre cher Cousin le Duc de Bourgogne & des trois Etats de nos susdits Pais conjointement, c'est pourquoy nous Duchesse leverons par les mains des Officiers de nôtredit Neveu, toutes les Rentes, Revenus, Amendes, & Emoluments des susdits Pais, deduction faite des frais & gages journaliers & annuels convenables & raisonnables.

V. Et s'il arrivoit que nous Duchesse vinssions à nous marier, à qui que ce fût, sans le conseil, bon plaisir & volonté de nôtre susditte Dame & Mere & de nôtre susdis Cousin, ou des trois Etats desdits Pais, ou de l'un d'iceux, ce qu'à Dieu ne plaise; nous voulons & consentons que nos Sujets desdits Pais n'obeissent en aucune maniere, ni à nous ni à l'époux legitime que nous aurions ainsi pris, mais qu'ils n'obeissent sans aucune contradiction & irrevocabilité, qu'à nôtre susdit Cousin de Bourgogne seul, comme Ruwart *& Heritier des susdits Pais, & à nul autre.*

VI. Item, que nous Duc ordonnerons & établirons neuf Personnes pour entendre aux affaires concernant le Pais de Hollande, de Zelande & de Frise; sçavoir trois qui seront nommez par nôtre Cousine; trois autres que nous choisirons, & trois autres par les autres Pais, & tels que nous trouverons bon, bonnes & honnêtes gens, enclins à la Paix & à la concorde. Lesquelles neuf Personnes seront deuement pourvuës par nous Duc, dans les affaires susdittes pour agir selon le contenu des Lettres de mandement qu'elles auront de nous, dont elles feront serment en nos mains, ou en celles de nôtre Chancelier ou autre à qui nous donneron: sur ce pouvoir; & s'il arrivoit qu'il échût à régler quelques grandes affaires & de consequence, & qui eût besoin de plus de conseil; les neuf les apporteront pardevant nous Duc pour en ordonner ce que de raison; & sera le Scean dont on se servira en ccedits Pais mis dans un coffre fermant à trois clefs, dont un des trois susdits en aura l'une; une autre, un des trois des susdits Pais; & la troisiéme un des trois des autres Pais, lesquels auront un gage raisonnable, selon qu'il en sera convenu, chacun selon son état. Et pour le Pais de Hainaut, nous Duc y créerons tels Officiers, tant pour la Justice qu'autrement, que nous trouverons bon & profitable. Et les Comptes de tous ces Officiers de Hollande, de Zelande, & de Frise & dependances seront rendus pardevant les neuf susdits, & y pourra assister telle Personne que nous Duchesse y envoirons, pour y contredire & proposer ce que besoin

ANNO 1428. sullen, omme die te wederspreken ende te wederleggen, daer dat behoef mochte wesen, ende ons Hertoginne recht daer in te eysschen ende te nemen, sonder die vorder macht daer in te hebben. Ende die Amptluyden ende Dienstluyden van Henegouwe sullen haire Reeckeninghe doen voor den geenen daer dat gewoonlijck is, ende desgelijcks sullen wy Hertoginne daer by schicken mogen in der selver voegen.

VII. Item, dat van alle den Beeden, die voortaen gewilleccort ende gegeven worden in den voorsz. Lande van Henegouwe, van Hollandt, van Zeelandt ende van Vriesslandt, den tijdt duerende des voorsz. Regiments de twee deelen bekeert te wesen sullen tot ontlastinge ende lossinge der geenre goeden, die uytgeweest hebben van der eenre syde ende van der andere, ende der diensten die belast staen, ende der schulden en andere lasten toekomende, omme der Landen wille voorsz.; ende van de andere derden-deel wy Hertoge sullen hebben die eene helft, en wy Hertoginne die andere helft. Ende na dat de voorsz. schulden ende lasten alsoo betaelt ende ontlast worden, soo sullen alle de Beden die vander tijt voortgegeven sullen wesen, gelijck ghedeelt wesen tusschen ons Hertoge en Hertoginne voornoemt, soo dat elck van ons de helft daer af hebben sal.

VIII. Item, want tusschen ons Hertoge en Hertoginne voornoemt tweedracht ende geschil staet, om die Landen, Slootten ende Heerlijckheden, die wylen Hertoge Jan van Beyeren onsen Oom zal. ged. in synen levenden Lyve toebehooren plach in den voorsz. Lande van Henegouwe, van Hollandt, van Zeelandt, de welcke elck onser meindt, datse hem toebehooren. Soo is overdragen, dat elck onser kiesen sal ende nemen vier Persoonen uyt onsen Raede, reckelijcke Mannen ende van goeder conscientie, die minnen onser Zielen en Lichaem, voor de welcke sullen ghetoont wesen tot sulcken dage ende stede, als dat overdragen wort die reden, elck van ons beyden hem mede sal willen behelpen, tot sijnre meeninge mede te komen, het sy in schrifte of ander, ende wes inder waerheyt daer of bevonden wert, dat sullen sy vonnissen ende ordonneren met recht ende sonder gunste, ofte eenighe veynsingen. Ende of sy des niet eens en konden werden, soo sal die Grave van Viemenburgh by synen Eede dat helpen vonnissen ende ordonneren mit onsen voorsz. Raede wel ende deughdelijck binnen drie Jaren naestkomende, en of die voorsz. Grave aflyvigh worde eer die saeck ge-ent waer, of dat hys hem niet lasten en woude, soo sullen wy Hertoge ende Hertoginne kiesen eenen anderen Vooght, of eenen redelijcken Heer, die niet te wederseggen en zy, omme daer of te helpen ordonneren mitten anderen achten, ende daer of sal hy oock Eede doen. Desgelijcks geboerder, datter eenigh van hen achten aflyvigh of uytlandigh worde, of anderen so belet, dat hy daer toe niet verstaen en mochte binnen den tijdt daer op geraemt, soo sullen wy Hertoge en Hertoginne, aen wes syde dat die alsoo aflyvigh geworden waere, of daer ander gebreck of belet in viele, ander in heur stede setten, een of meer als dat behooren sal. Ende om hier in wel ende deughdelijck voort mede te gaen, soo sullen wy Hertoge en Hertoginne voorsz. geloven by onser trouwe ende Vorstelijcker Eere, ende elck onser, dat wy in dese saeck ons wetens niet en sullen doen, seggen of voortsetten die onredelijcke of onreckelijcke zyn, maer dese tijdt hangende, ende tot anderen stont, dat anders daer af geordonneert ende gesloten sal wesen, soo sullen die Steden, Slootten ende Heerlijckheyden voornoemt, midsgaders die Renten en Vervallen daer of blyven in handen ons Hertoge voornoemt, mit alsulcken staer, als sy nu zyn, soo dat wy Hertoginne voor der tijdt dat die saecke ge-ent wert, geen lersel of hindet daer in sullen mogen doen onsen voorsz. Neve, nochte den synen.

IX. Item, dat een yegelijck aen beyde syden, die omme der Oorloge wille uyt den Lande geweest heeft, weder daer in komen sal op sijn Huyse, Landen, Renten ende onroerende Goeden, die te aenvaerden ende te gebruycken binnen ses Weecken naestkomende, in sulcke schijn als sy die dan vinden sullen, ende van dien tijdt voortaen rustelijck daer af te gebruycken; maer hier in en is niet begrepen die Stadt en Slot van Sevenbergen, die welcke mitte Lande, Heerlijckheden ende toebehoren soo blyven sal ons Hertoge voornoemt, overmits dat wy die ghewonnen hebben mitten Swaerde.

X. Item, dat alle de vervallen, opcomingen ende profy-

sera; & y demander & recevoir le droit de nous Duchesse, sans étendre leur pouvoir à rien de plus. Et les Officiers de Hainaut rendront leurs Comptes pardevant ceux qu'il est accoutumé; & semblablement nous Duchesse y envoyerons comme dessus. ANNO 1428.

VII. Item, que de toutes les Tailles (ou impositions) qui seront dorenavant accordées dans les susdits Pais de Hainaut, de Hollande, de Zelande, & de Frise, durant le tems du susdit Gouvernement, les deux tiers seront employez à la décharge & degagement des biens de ceux qui ont été absens de part & d'autre, & des Services & des Dettes & autres Charges avenir à cause des Pais susdits; & de l'autre tiers nous Duc & Duchesse en aurons chacun la moitié; & après que lesdites Charges & Dettes auront ainsi été payées, toutes les Tailles, (ou impositions) qui seront données depuis, seront partagées entre nous Duc & Duchesse susdits, ensorte que chaqu'un en aura la moitié.

VIII. Item, comme il y a different entre nous Duc & Duchesse susdits, à cause des Pais, Châteaux & Seigneuries, que le feu Duc Jean de Baviere possedoit de son vivant dans lesdits Pais de Hainaut, de Hollande, de Zelande, lesquels chacun de nous pretend lui apartenir, nous sommes convenus que chacun de nous choisira quatre Personnes de nôtre Conseil, hommes équitables & de bonne conscience, & qui aiment nos ames & corps, pardevant qui seront proposées, à tel jour & lieu, les raisons dont chacun de nous pretend se servir pour parvenir à ses fins, soit par écrit ou autrement, & ce qu'ils trouveront en verité être juste, ils le prononceront & ordonneront par droit, sans aucune faveur ni dissimulation. Et si iceux ne pouvoient s'accorder le Comte de Viemenbourg leur sera ajoint pour, sur son serment, les aider à terminer & ordonner de l'affaire avec nôtre susdit Conseil, & ce dеuëment dans l'espace de trois ans prochainement venans; & si ledit Comte venoit à mourir avant que l'affaire fût terminée, ou qu'il ne s'en voulût charger, nous Duc & Duchesse choisirons un autre Arbitre, ou un Seigneur équitable, auquel il n'y ait rien à redire, pour être adjoint aux autres, afin d'ordonner avec eux sur l'affaire, & il fera aussi serment. Semblablement s'il arrivoit que quelcun des neuf vint à mourir, ou à s'absenter du Pais, ou fut autrement empêché, qu'il ne pût point entendre à ce que dessus dans le tems prescript, nous Duc & Duchesse du côté duquel il en viendroit à mourir ou à deffaillir ou par empêchement, ou autrement, en mettrons un ou plusieurs en leur place, comme il apartiendra. Et afin de proceder en cecy bien & convenablement, nous Duc & Duchesse susdit promettrons sur nôtre foy & honneur de Prince, & chacun de nous, que nous ne dirons & n'avancerons rien dans cette affaire qui de nôtre sçu soit deraisonnable ou injuste, mais que pendant tout ce tems & jusques au moment que l'affaire sera concluë, lesdittes Villes, Châteaux, & Seigneuries susdittes, ensemble, les Rentes & Revenus d'icelles, demeureront és mains de nous Duc susdit, en tel état que le tout est presentement, de sorte que nous Duchesse avant que l'affaire soit terminée ne donnerons à nôtre Cousin ni aux siens aucun trouble ou empêchement.

IX. Item, qu'un chacun de part & d'autre, qui s'est absenté du Pais, à cause de la Guerre, retournera dans ses Maisons, Terres, Rentes & Biens immeubles pour en jouir dans six semaines prochainement venant en l'état qu'il les trouvera, & les possedera ensuite paisiblement; mais en ce n'est compris la Ville & Château de Sevembergue, laquelle avec les Terres & Seigneuries en dependantes demeurera à nous susdit Duc, vû que nous l'avons conquis par l'épée.

X. Et quant aux Rentes, Revenus & profits desdittes

ANNO 1428.

profyten der geenre Huysen, Landt ende Renten ende Goede, die omme dese Veede wille uytgheweest hebben, verschenen voor den dagh van huyden datum deses Briefs, ende verschynen mogen binnen de voorsz ses weecken, den lesten dagh daer in begrepen, sullen geheelijck ende al toebehooren ende blyven ons Hertoge voorsz, ende den genen diet by gifte van ons of anderen gehouden hebben, noch anders daer niet of sullen mogen eysschen of vervolgen in eeniger wijs.

XI. Item, van de schulden die de Steden ende Gemeenten schuldigh moghen wesen den geenen die uytgeweest mogen hebben, in wat maten dattet sijn mach, het sy van hoiren Recessen der Reeckeningen, die sy den Steden gedaen hebben of anders, die sullen toebehoren ende blyven ons Hertoge, of den genen, wien wy of anderen die gegeven hebben: Soo dat die gene, die alsoo uytgeweest zijn, noch andere voor hen oyt daer of sullen moghen eysschen. Ende als van schulden, die men den geenen, die uytgeweest hebben, schuldigh wesen mach, ende op die Gerechte der Stede geleent of uytgeleyt mogen wesen, die sullen desgelijcks blyven ons Hertoge ende den genen wien wy of andere dien gegeven hebben, soo dat die voorsz die uytgeweest hebben noch andere voor hen eyt daer af eysschen of vervolgen mogen in eenigerwijs, maer als men eenigen van den genen, die uytgheweest hebben, eyts schuldigh waer van Regiments wegen der Ampten ende Diensten, die sy hier voortijdts gehadt hebben van der Graefselijckheyt inde voorschreve Landen van Hollandt, van Zeelandt ende van Vrieslandt, soo sullen sy mogen eysschen ende vervolgen by rechte die bysondere schulden, die eenige bysondere Persoonen hen schuldigh mogen wesen van Koopmanschap of van geleenden gelde, dat van de Diensten niet en roert, alsoo verre als wy Hertoge of andere, die niet gequijt en hebben noch ontfaen in onsen oirbaer, of die yemant gegeven: Ende desgelijcks sullen wederomme mogen doen die geene, die van ons Hertoge syde geweest zijn, alle argelist uytgeseyt.

XII. Item, dat alle Profyten, Renten, Breucken, ende Vervallen der voorsz Landen van Henegonwe, van Hollandt, van Zeelandt ende van Vrieslandt, beyde van Domeynen en oock van Beeden ende Giften die gewillecoert zijn in de selve Landen, ende desgelijks die verbeurten ende verwysinge ende gemeenlijck alle opkomingen, die verwillecoert zijn ter Heerlijckheyt der voorsz Landen van allen voorleden tyden tot desen dage van huyden toe, datum deses Briefs, hoewel dat eenige dagen van betaelinge noch te verschynen zijn, ende oock mede de kennisse ende nutschap van allen saecken gevallen in den Lande voorsz, voor den voorsz dagh van huyden, al ist dat die wijsdom daer af niet gedaen en zijn, midtsgaders de heffen van allen Rentmeesters ende andere Amptluyden in den selven Lande, tot op den selven dagh van huyden sullen blyven ende geheelijck toebehooren ons Hertoge, soo dat wy Hertoginne niet daer af en sullen eysschen in eenigerwijs.

XIII. Item, dat in de Steden ende Plaetsen daer ons Hertoge en Hertoginne gebeuren sal te samen te treecken, om gehult te wesen in manieren voorsz sullen naekomen de gene die daer uytgebannen of gevluchtigh zijn, ende geen andere, maer hier in en sijn niet begrepen die Edelen, ende Dienre en Huysgesinne van ons Hertoginne voorsz, ende sullen die gene, die alsoo uytgeweest hebben, gheloven ende sweeren tot haeren inkomen, goet ende getrouwe te wesen ons Hertoge voornoemt, ende te onderhouden de Soene in alle heure poincten, sonder daer jegens te doen, of gaen in eenigher wijs.

XIV. Item, sullen staen Doode jegens Doode, Brandt jegens Brandt, Roof jegens Roof, als dat gewoonlijck is.

XV. Item, dat alle Gevangen van de eene zyde ende van den ander, ende alle onbetaelt gelt van den Gevangen, daer die dage van betalinge niet of geleden en zijn huyden datum des Briefs, dat dese Soene tusschen ons overkomen ende ghesloten is, quijt zijn ende blyven, behoudelijck dat de voorsz Gevangen haeren redelijken kost betalen sullen.

XVI. Item, sullen desgelijcks quijt wesen alles over Veede gedaen aen die eene zyde, ende aen die andere zyde, ende die Brieven die die Gevangen daer af gegeven hebben, wie dattet zy, begrepen in der Soene, sullen ghelevert worden binnen ses weecken naestkomende, te weten die geenen, die gegeven hebben gheweest by ons Hertoge Ondersaeten, Hulperen

ende

dittes Maisons, Terres, Rentes & Biens de ceux qui se sont absentez à cause de cette inimitié, echeuës avant la datte des presentes & à écheoir avant lesdittes six semaines, le dernier jour inclus, demeureront entierement & apartiendront à nous Duc susdit, & à ceux qui l'ont par donation de nous, ou d'autres, & n'en pourront rien repeter & demander en aucune maniere.

XI. Et quant aux dettes que les Villes & Communautez peuvent devoir à ceux qui se sont absentez en quelque maniere que ce puisse étre, soit par leurs receptes de Comptes qu'ils ont rendus aux Villes ou autrement, elles demeureront & apartiendront à nous Duc, ou à ceux à qui nous les avons données. En sorte que ceux qui ont été absens ni autres n'en pourront rien redemander. Et quant aux dettes que l'on peut devoir à ceux qui se sont absentez, & qui peuvent avoir été prêtées aux Justices des Villes, apartiendront pareillement à nous Duc, & à ceux à qui nous pouvons les avoir données, ou qui peuvent leur avoir été données par d'autres. En sorte que ceux qui ont été absens ni autres pour eux n'en pourront rien pretendre en nulle maniere; mais si l'on devoit quelque chose à quelqu'un de ceux qui ont été absens, pour Administration de Charges ou Offices qu'ils ont eus cy devant de la Comté des susdits Pais de Hollande, Zelande & Frise, ils pourront poursuivre & demander en Justice ses dettes particulieres que quelques personnes leur pourront devoir pour Marchandises ou argent prêté, qui ne concernent point les Offices; pourvû que nous Duc ou autres ne les ayons point acquittées ou reçuës à nôtre proffit, ou que nous ne les ayons point données à d'autres, & semblablement pourront faire de même ceux qui ont été du parti de nous Duc, sans nulle dissimulation.

XII. Item que tous proffits, rentes, amendes, & revenus des susdits Pais de Hainaut, de Hollande, de Zelande & de Frise, tant des Domaines que des donations qui ont été accordez dans lesdits Pais; & semblablement les confiscations, & adjudications & generalement tous les revenus qui ont été accordez à la Souveraineté desdits Pais depuis cy-devant jusques à la datte des presentes Lettres, quoi qu'il y ait encore quelques jours de payement à écheoir; & ensemble la connoissance & utilité de toutes les choses arrivées dans les susdits Pais devant ce jourd'huy; encore qu'il n'y en ait point de Sentence, ensemble la creation de tous les Receveurs & autres Officiers de ces Pais jusques au jour present, le tout apartiendra & demeurera à nous Duc, en sorte que nous Duchesse n'y demanderons rien.

XIII. Item que dans les Villes & Places où il arrivera que nous Duc & Duchesse irons ensemble pour y être faitez en la maniere susditte, ceux qui ont été bannis ou fugitifs viendront après, & nuls autres; mais en cela ne sont compris les Nobles, Serviteurs & Domestiques de nous Duchesse susditte; & ceux qui auront ainsi été absens promettront & jureront à leur entrée d'être bons & fideles à nous Duc susdit, & d'observer la reconciliation en tous ses points, sans rien faire au contraire en quelque maniere que ce soit.

XIV. Item il ne sera rien redemandé de part ni d'autre pour les morts, embrasements & pillages qui ont été faits des deux côtez.

XV. Item que tous les Prisonniers d'une & d'autre part, & tout l'argent dû par les Prisonniers jusques au jour de la datte de cette, & dont le payement n'est pas encore échû, seront tenus quittes, excepté que les susdits Prisonniers payeront leur raisonnable depense.

XVI. Item chacun de part & d'autre demeurera quitte de tous actes d'hostilitez, & toutes les Lettres que les Prisonniers en ont données, quels qu'ils soient, comprises en cette reconciliation, seront mises, sçavoir celles qui ont été données par les Sujets & Adherants de nous Duc, & par ceux qui ont eu part avec nous

dans

ANNO 1428.

ende Mede-plegeren, ende die gene, die hen met ons gesteecken hebben in deser Oorloge ende Veede, Heeren Willem van Egmont ende Boudewyn van Swieten. Ende die Brieven, gegeven by onser Hertoginne Ondersaten ende Hulperen ende Mede-plegeren, ende die geene, die hen met haer gesteecken hebben in desen Oorloge, in handen van den Burgh-graef van Montfoort ende Heere Jan van Vyanen, omme die weder te geven den voorsz Gevangen. Maer hier en is niet in begrepen, die over Veeda, die Heer Gemt van Stryen, hier voortijdts Heer van Sevenberge gedaen heeft ons Hertoge, die welcke blyven sal in heur macht.

dans cette Guerre & Inimitié, au Seigneur Guillaume d'Egmont & Baudouin de Swieten, & les Lettres données par les Sujets & Adherens de nous Duchesse & par ceux qui ont eu part avec nous dans cette Guerre, ès mains du Burgh-grave de Montfort & du Sieur Jean de Vyanen, pour les rendre auxdits Prisoniers. Mais en cecy n'est compris les violences que le Sieur Gemt van Stryen, cy devant Seigneur de Sevenbergne, a faites à nous Duc, lesquelles demeureront en leur force.

XVII. Item, soo sullen quijt ende vergeven wesen aen die eene zyde, ende aen die andere zyde alle Breucken ende Misdaden, hoe ende in wat manieren, die geschiet ende toegekomen mogen wesen, van alle voorleden tyden tot huyden desen dagh toe, omme deser Veede wille, sonder immermeer voortaen daer nae te talen, uytgeseyt die geene, die men inder waerheyt sal mogen bevinden, dat overmits gelostenisse wille van gevanckenisse binne deser Veede meynedigh ghe-worden sijn aen eenigher zyden, de welcke in Lyve ende in Goede uyt deser Soene blyven sullen, ende nergens veyligh wesen in onsen Lande, of die ons te bevinden staen, of staen sullen, ter tijdt toe dat sy die genen gebetert hebben, dien sy meyneedigh ghewor-den zijn. Maer hier in en zijn niet begrepen die van Amsterdamme, noch andere, die wy Hertoge om seeckere redenen, ons daer toe porrende, uytterlijk verboden hebben, dat sy niet volquamen, wes sy in de gevangenisse beloost hebben, ende oft yemandt waer in eenigher saecken gedaen hadde, die van d'Oorloge niet en roeren, die souden daer voor ruymen, ende uyt den Lande blyven ter tijdt toe dat sy dat den Heere ende de Parthyen ghebetert hebben, nae den rechte ende gewoonte der Landen daer die saecke geschiet waer.

XVII. Item seront pardonnés de part & d'autre tous les delicts & infractions quelles qu'elles soient, & en quelque maniere qu'elles ayent été faites, & soient arrivées dès cy devant jusques à aujourdhuy, sans qu'il en soit plus parlé à l'avenir, excepté celles qui se trouveront selon la verité, ceux qui de quelque côté que ce soit se sont trouvez parjures après avoir promis de se rendre Prisoniers. Lesquels pour les vie & biens seront exclus de cette reconciliation, & ne trouveront jamais de sureté dans nos Pais; jusques au moment qu'ils auront reparé ce à l'égard dequoy ils auront été trouvez parjures. Mais en ce ne sont compris ceux d'Amsterdam ni les autres que nous Duc pour certaines raisons à ce nous mouvans avons interdits, parce qu'ils n'ont pas accompli ce qu'ils avoient promis en prison. Et si quelqu'un se trouvoit avoir fait quelque chose qui ne concernât point la Guerre, ils seront pour ce obligez de sortir du Pais & de n'y point rentrer, jusques à ce qu'ils ayent donné satisfaction au Seigneur & aux Parties interessées selon le droit & la coutûme du Pais ou l'affaire aura été faite.

XVIII. Ende hoewel dat die doodtslagh, die geschiede op Henrick van Jorenburgh op synen levenden Lyve, Schout van Alckmaer, op den Heiligen Goeden Vrydagh laestleden wast twee Jaer, ende onlanghs op Jan van Egmont, Schout van Delft, sommige seggen mochten toegekomen ende gheschiet te wesen omme deser Veede wille: Niet te min want die voorseyde Doodtslagen van quader exempel zijn, by veynsinge niet te lyden en staen sonder beteringe, en omme seeckere redenen ons daer toe porrende, wy zijn te samen overgekomen, dat Jacob Jove, Gerrit Hardine, Gerbrant Jan Sanders, Isbrant Smith, Pieter Diedinck, Gerrit Jan Geens, Pelgrom Jans, Freestgen Grotten, Gerrit Schoenmaecker, Pieter Valck, Isbrant die Verwer, Dirck Hoeck. De welcke beschuldight zijn van den Doottslagh des voorsz Jorenburghs. Ende Willem Florisz, Gerrit Isbrantsz, Jacob Florisz, Claes de Bruyn, Alewijn Jacobsz, Arent Rotenvijl, Arent Fredericksz, Henrick Willemsz vander Hove, Jan Gijsbertsz Timmerman, Willem Muys, Die welcke beschuldight zijn der doodt des voorsz Schout van Delft, nytten Lande blyven sullen tot Paessen toe naestkomende, op dat sy binnen desen tijdt die voorsz Doodtslagh mit redelickheyt mogen doen soenen mettes Doodes Magen, ende of des Doodes Magen daer toe mit reden niet vallen en wouden, soo souden sy daer toe bedwongen wesen by ons Hertoge voorsz, binnen Paesschen voorseyt, ende of die voorsz Beschuldighder eer gesoent konde wesen met hare Partyen, soo sullen sy terstont, als sy daer mede gesoent zijn, in den Landen mogen komen sonder begrip, ende hangende de tijdt dat sy aldus uyt moeten, soo sullen sy haer Goeden mogen gebruycken in der maniere voorsz.

XVIII. Et quoy que le meurtre commis en la Personne de Henri de Jorenburg, en son vivant Bailli d'Alckmaer le Vendredi saint il y a deux ans, & celuy commis depuis peu en la personne de Jean d'Egmont, Bailli de Delft, dits par quelques uns avoir été faits & survenus à l'occasion de cette Guerre, neanmoins parce que ces meurtres sont de mauvais exemple, & qu'il ne convient pas de les dissimuler dans cette occasion, mais d'y remedier, & pour certaines raisons à ce nous mouvans, sommes ensemblement convenu que Jacob Jove, Gerard Hardine, Gerbrant Jean Sanders; Isbrant Smith, Pierre Dieking, Gerard Jean Geens, Pelgrom Jans, Freestgen Grotten, Gerard Schoenmaecker, Pierre Valck, Isbrant de Verwer, Thiery Hoeck, lesquels sont accusez du meurtre fait en la Personne du susdit Jorenburgh, & Guillaume Florisz, Gerard Isbrantsz, Jacob Florisz, Nicolas de Bruyn, Alewyn Jacobs, Arent Rotenvyl, Arent Fredericktsz, Henri Guillaume vander Hove, Jean Gysbertsz Timmerman, Guillaume Muys, lesquels sont accusez du meurtre commis en la personne dudit Bailli de Delft, demeureront hors du Pais jusques à Pasques prochain, afin que pendant ce tems ils s'accommodent avec les parens des deffunts; & si lesdits parens n'y veulent point entendre, ils y seront contraints par nous Duc susdit dans Pasques prochain; & si lesdits accusez se peuvent reconcilier avec les Parties avant ledit tems, ils pourront après la reconciliation rentrer dans le Pais; & pendant ledit tems qu'ils seront ainsi obligez de s'absenter, ils pourront jouir de leurs biens en la maniere susdite.

XIX. Item, als van de Doodtslagh, die gheschiede in Brabant op Philips Willems Honts, Poorter tot Zierixzee, soo is genaemt ende overdragen, dat het blyven sal aen en na den rechten des Lants van Zeelandt.

XIX. Item quant au meurtre commis en Brabant en la Personne de Philippes Guillaume Honts, Bourgeois de Zierictze, il a été convenu que l'affaire sera remise à la Justice de Zélande.

XX. Item, dat alle die geene, diemen in der waerheyt bevinden mach schult te hebben ter doot wylen ons Ooms Hertoge Jan van Beyeren zal. ged. sullen buyten desen Soene blyven, maer waer yemant die hier af ter antwoort komen wilde, dien salmen op doen den wegh van recht en van reden.

XX. Item tous ceux que l'on trouvera veritablement être complices de la mort de feu nôtre Oncle Jean de Baviere d'heureuse memoire, seront exclus de cette Reconciliation; mais s'il y a quelqu'un qui ait quelque chose à alleguer, la voye de droit & de la raison leur sera ouverte.

XXI. Item, dat wy Hertoge voornoemt behulpigh wesen sullen onser Nichte voorsz mit alle onser macht, dat haere Duwarye van Porteau ende anders, dat hair die volge, na uytwysinge der Brieven die sy daer af heeft.

XXI. Item que nous Duc susdit assisterons nôtre susditte Cousine de tout nôtre pouvoir, afin qu'elle jouisse de son Domaine de Porteau, après qu'elle aura exhibé les Letres qu'elle en a.

XXII. Item, alsoo sommige Landen gelegen ende

XXII. Item, comme quelques Terres qui sont situées

ANNO 1428.

de te leen gehouden zijn van de Graeffelijckheyt, ingebroocken hebben gheweest, ende weder bedijckt zijn door ons Hertoginne Ondersaten, die by ons gebleven zijn ende gegoet waren, en hoir Landt en Erve met Dijck-recht afgewonnen is, overmits dat sy van aut haers Lijfs te voorschijn, noch ter antwoorde niet en hebben mogen noch derren komen, noch haer Landt selve bedijcken, soo is gheraemt ende overdragen, dat een yegelijck sijn Landt en Erve sal weder mogen aenvaerden binnen een Jaer naestkomende, betalende sulcke somme gelts, ende in sulcker wyse, als by den negen Persoonen voornoemt geseyt sal wesen.

XXIII. Item, dat alle Leenen gehouden van de Graeffelijcheyt in de Landen voorsz, versocht wesen sullen aen ons Hertoginne voorseyt, tot allen tyden als dat gevallen sal; maer die gene, wien de voorsz Leenen by ons verlijt werden, sullen gelooven en sweeren goet ende getrouwe te wesen ons Hertoge en gehoorsaem in alle sacken roerende den voorsz Regiment.

XXIV. Item, sal begrepen wesen in deser Soene die Hertoge van Geldre, in sulcker wijs, dat hy ende sijn Landen ende Ondersaten quijt ende onghelast blyven sullen van dat sy hen mit ons Hertoge ghesteecken hebben in deser Oorloge, soo dat daeromme noch hy noch sijn voorsz Landen ende Ondersaten niet beschadight sullen wesen in Lyve noch in Goede, van ons Hertoginne, van onsen Ridderen, Knechten, van onser Steden vander Goude en Oudewater, der Stede van Schoonhoven, noch van onsen Ondersaten ende anderen, den genen die by ons gebleven zijn in der Veede, ende hier of sullen wy Hertoginne den voorsz Hertoge van Gelre onsen Brieve doen geven in der bester forme, ende desgelijcks van onser Ridderschap, Steden ende Ondersaten voornoemt; of des noot sy, ende de Hertoge van Gelre ende de syne sullen ons Hertoginne en den onsen desgelix wederom doen.

XXV. Item, so sal begrepen wesen in der voorsz Soen die Bisschop van Utrecht, die welche verbonden staet mit ons Hertoge voorsz, indien dat hy daer in begrepen wil zijn.

XXVI. Item, is overdragen, dat niemant vander eenre syde, noch vander ander, van wat staet of conditie dat hy sy, en vermane noch en verwijt voortaen den andere eenige saecken, die voortijts voorleden is, omme deser Veede wille van Honck noch van Cabeljau: Want waert geschiede, die soude daer af gecorrigeert wesen in sulcker wijs, dat elck ander exempel daer aen nemen soude.

XXVII. Item, gevielt dat eenich vander eenre syde of van de ander ginge of dede tegens deser Soene, of eenich van de puncten daer in ghenoemt, in wat maniere datter ghesciede, die selve Soene noch geen puncten daer in begrepen, en soude daerom gebroocken wesen, maer men souden daer af corrigeren naer gelegentheyt der saecken, den geenen die men waerlijck bevonde, dat die ghebroocken hadde mit raede, mit dade of mit consent.

Welcke puncten voorsz ende elck bysonder, wy Hertoge ende Hertoginne voorsz hebben by onser Kerckelijcker trouwe ende Vorstelijcke Eere gheloost, ende geloven op dat Heylige Evangelium, lijffelijck ten heyligen ghesworen, ende sweeren wel ende ghetrouwelijck te houden ende te doen houden ende volkomen inder maniere voorsz, elck onser, alsoo verre alst aenroeren mach, sonder verbreecken, noch daer jegens te kennen of te gaen, noche gedogen te kennen of gaen heymelick noch openbaer in eeniger wijs, alle arch ende list uytgescheyden.

Ontbieden daeromme ende bevelen allen onsen getrouwen Ridderschap, goede Steden, Amptluyden ende Ondersaten, ende allen anderen dien dat aengaen mach, dat sy dese voorsz Soene ende alle de puncten vooren verklaert, ende elck bysonder, volkomelijck houden ende doen houden, sonder daer tegens te wesen, te doen of te gaen in eeniger vougen: Want waer yemant die des contrarie dede, wy ende elck onser souden daer af also doen rechten ende corrigeren aen Lijf en Goede sonder verdrach, dat alle ander daer exempel aen nemen soude. Ende op dat dese voorsz Soene wel ende gestadelijck gehouden sy, wy Hertoge ende Hertoginne voornoemt ordonneren, dat die Prelaten ende andere Kerchelijcke Luyden, die Edelen, goede Steden ende andere Ondersaten der voorsz Landen van Henegouwe, van Hollandt, van Zeelandt ende van Vrieslandt, ende desgelijcks onse Raedtsluyden,

ANNO 1428.

tués dans le Comté, & qui en relevent, ont été submergées, & ont été regagnées par les digues que les Sujets de nous Duc esse qui sont demeurez dans nôtre parti y ont faites, & dont ils ont été par nous mis en possession, comme ayant acquis lesdits Heritages & Terres par le Droit dit Dyckrecht, vû que les proprietaires desdits biens n'ont osé venir au risque de leurs vies au Païs pour les recuperer en faisant lesdites digues, il est convenu qu'un chacun pourra rentrer dans ses biens & heritages, dans un An prochain, en payant ce que par les neuf Personnes susdites sera ordonné.

XXIII. Item, que tous les Fiefs qui relevent de la Comté dans les Païs susdits seront redemandez à nous Duchesse susditte dans tout le tems que le cas y écherra; mais ceux à qui lesdits Fiefs seront par nous remis, promettront & jureront en bonne foy d'être obeissants à nous Duc dans toutes les choses concernantes nôtre Gouvernement.

XXIV. Item, sera compris dans cette Reconciliation le Duc de Gueldres, en telle maniere, que luy, ses Païs & Sujets ne seront pas recherchez de ce qu'il a tenu le parti de nous Duc dans cette Guerre, en sorte que lui, ses Païs & Sujets n'en recevront aucun Dommage en Corps ni en biens de nous Duchesse, de nôtre Noblesse, Serviteurs, ni de nos Villes de Goude & Oudewater, & Schoonhoven, ni de nos Sujets & autres qui ont tenu nôtre parti dans cette Guerre; & de ce nous Duchesse ferons donner nos Lettres audit Duc de Gueldres dans la meilleure forme; & semblablement celles de nôtre Noblesse, Villes & Sujets susdits, si besoin est; & le Duc de Gueldres & les siens en feront de même à l'égard de nous Duchesse.

XXV. Item, sera l'Evêque d'Utrecht qui est Allié de nous Duc susdit compris dans la susdite Reconciliation, s'il le veut.

XXVI. Item, est convenu qu'aucun de part ni d'autre, de quelque état & condition que ce soit, ne fera aucun reproche l'un a l'autre pour les choses qui se sont passées a cause de ces troubles de Honck & de Cabelian, & s'il s'en fait, en sera fait châtiment pour exemple aux autres.

XXVII. Item, s'il arrivoit que quelcun de part ou d'autre contrevint à la presente Reconciliation, en quelque maniere que ce fût, la dite Reconciliation ni aucuns points d'icelle, n'en recevront point pour cela d'atteinte; mais on châtiera, selon l'exigence des cas, ceux qui les auront enfreint, soit de conseil, de fait ou de consentement.

Lesquels points susdits & chacun en particulier, nous Duc & Duchesse susdits avons, sur nôtre sainte foy & honneur de Prince, promis & promettons sur les Saints Evangiles, & avons juré & jurons saintement d'observer & faire observer fidelement & parfaitement en la maniere susdite, sans les enfraindre ni y contrevenir; ni consentir secretement ou publiquement y être contrevenu en nulle maniere, renonçans a tout dol & dissimulation.

Si donnons en mandement à nôtre fidelle Noblesse, bonnes Villes, Officiers, & Sujets & tous autres qu'il appartiendra, qu'ils ayent à observer & faire observer entierement tous les points cy dessus, & chacun en particulier, sans y contrevenir en quelque maniere que ce soit. Et s'il y avoit quelqu'un qui y contrevint, nous & chacun de nous le ferons juger & châtier par Corps & biens sans les épargner; & pour servir d'exemple aux autres. Et afin que ladite Reconciliation soit ferme & stable, nous Duc & Duchesse susdits ordonnons, que les Prelats & autres gent d'Eglise, les Nobles, bonnes Villes & autres Sujets des susdits Païs de Hainaut, de Hollande, de Zélande & de Frise, & sembla-

blement

ANNO 1428. luyden, ende die andere notabile Officieren ende Dienaren van onser Herbergen geloven ende sweeren die te houden van punéte te punéte onverbroken.

Ende des ten oirconde soo hebben wy onse Zegelen doen hangen aen desen jegenwoordigen Brief, ende die gereyckent mit onsen handen.

Gegeven tot Delft des Saturdages drie dagen in Julio, in 't Jaer ons Heeren 1425.

blement nos Conseillers & autres notables Officiers & Serviteurs de nos Palais, promettent & jurent de les entretenir inviolablement de point en point. ANNO 1428.

En temoin de quoy nous avons fait mettre nos Seaux à ces presentes Lettres, que nous avons signé de nos mains.

Donné à Delft le 3. de Juillet l'An de nôtre Seigneur 1425.

CXXXVII.

19. Juill.

FRANCE ET ANGLETERRE.

Traité entre CHARLES VII. *Roi de France, &* JAQUES I. *Roi d'Ecosse, pour le Mariage de* MARGUERITE *Fille de* JAQUES, *avec* LOUIS *Daufin de France. Fait à Chinon le* 30. *Octobre* 1428. *Lequel Mariage fut consommé à Tours le* 25. *Juin* 1436. *le Daufin n'ayant pas* 14. *Ans, en vertu de la Dispense donnée par l'Archevêque de Tours comme Diocesain.* [FREDERIC LEONARD, Tom. I. pag. 23.]

CAROLUS Dei gratiâ Francorum Rex, Universis præsentes Literas inspecturis, salutem in eo qui dat salutem Regibus cujusque bonitate & virtute crescunt unita ac per charitatem conjuncta quæque in melius prosperantur. Regum Potentatus ac regalium Domorum Dignitates & viribus crescunt & elucescunt honoribus, cum Præclarissimæ Domus per alterutrius appropinquationem & mixturam Sanguinis significantur, sicque utique robur crescit & clarescit honorum, insigniorumque radicatio, & amor charitativus vivacius intenditur. Cum igitur inter Illustrissimum Principem Fratrem, Consanguineum & Confœderatum nostrum Charissimum JACOBUM Dei gratiâ Scotorum Regem, & nos per Dilectissimos Consiliarios nostros Reginaldum Archiepiscopum, & Ducem Rhemensem Parem Franciæ, Joannem Stewart Comitem Ebroïcensem, & Dominum de Devile Consanguineum nostrum, & Magistrum Alanum Aurigæ Cancellarium Bajocensem Secretarium, Ambaxiatores nostros ad prædictum Fratrem nostrum, hac de causa destinatos & sufficienti potestate fulcitos, nomine nostro & nostra parte fuerit concordatum & conclusum Matrimonium inter Charissimum Primogenitum nostrum LUDOVICUM Delphinum Viennensem, in minoribus Annis, & sub paterna nostra potestate constitutum, & Dilectam Filiam & Consanguineam nostram MARGARETAM Primogenitam dicti Fratris nostri Regis Scotiæ, in minoribus Annis, & sub paterna potestate etiam constitutam, prout ex Literis Patentibus dicti Fratris nostri super dicto Tractatu ipsis Ambaxiatoribus nostris sua de parte traditis constare potest, quarum tenor sequitur, & est talis.

JACOBUS Dei gratia Rex Scotorum, universis præsentes Literas inspecturis, in omnium datore Bonorum & Sacramentorum fonte Deo Dilectionem & Salutem. Cum Regum inclita celsitudo & felicia incrementa Regnorum per Fœdera & Conjunctiones Ligarum tanquam muro inexpugnabili contra inimicorum incursus, & ut unum corpus ad invicem conjungantur; hæcque vincula per Matrimonium catenata, cujus effectus dispersos colligit, & de diversis ac extraneis personis quasi de uno eodemque utero exeuntibus constituis unam carnem, unamque & eandem utriusque voluntatem, ornantur & splendidissime decorantur, siquidem cum pro parte Christianissimi Principis Fratris, Confœderati, ac Consanguinei nostri Charissimi Caroli Dei gratia Regis Francorum Illustris, nobis suos solemnes Ambaxiatores, videlicet Reverendum in Christo Patrem Reginaldum permissione Divina Archiepiscopum & Ducem Rhemensem, Parem Franciæ, Joannem Stewart Comitem Ebroïcensem, Dominum de Devile Militem, Consanguineum nostrum, & Magistrum Alanum Aurigæ Cancellarium Bajocensem destinantis, & per præfatorum Ambaxiatorum medium propositum fuerit, quod præfatus Christianissimus Princeps Frater noster, & etiam inclitum ejus Unigenitum Ludovicum Delphinum Viennensem, adhuc in minori ætate & sub potestate paterna constitutum desiderabat, & obtulit Filiæ nostræ Primogenitæ Margaretæ dare in conjugem & maritum. Quique Ambaxiatores prædicti ad hoc potestatem & Commissionem præfati Christianissimi Principis Fratris nostri sufficientes & plenas habentes, & easdem producentes coram nobis, dictam Filiam nostram Margaretam præfato Ludovico dari in Conjugem & Uxorem, cum eâ quâ decuit humilitate obtulerunt. Attendentes etenim & digna meditatione pensantes, tantam tamque Magnificam præfati Inclitæ prolis Ludovici oblationem nobis factam fore & esse sicut decet, cum gratiarum actione sincere & cordialiter acceptandum. Nos pro nobis & dicta Filia nostra Margareta, adhuc sub nostra potestate constituta, purè, simpliciter & absolutè cum prædictis Ambassiatoribus ad hoc potestatem habentibus, & Mandatum speciale à præfato Christianissimo Principe Fratre nostro, & pro se & ejus dicto Filio Ludovico, in minori etiam ætate constituto, de nostri generalis Consilii avisamento & deliberatione despondemus, dictamque nostram Filiam Margaretam daturos in Conjugem & Uxorem Ludovico memorato & tanquam pro ejus perpetua Conjuge quantum possumus, contraximus pro eadem cum præfatis Ambaxiatoribus, convenientes, tractantes, concordantes, componentes, & etiam concludentes; dictusque Archiepiscopus præfatorum Ambaxiatorum principalior atque primus, & ex parte præfati Christianissimi Principis Patris nostri &c. assentientibus & consentientibus suis Collegis in dicta Ambaxiata contentis, Auctoritate, Potestate & Mandato prædictis convenit, tractavit & nobiscum concordavit, composuit & conclusit, ac dictum Ludovicum auctoritate præmissa, ut præfertur, præfatæ nostræ Filiæ Margaretæ purè & simpliciter ac etiam absolutè spopondit, obligavit, submisit in futurum ac perpetuum Conjugem ac Maritum, quantum potuis contrahendo pro eodem, omni fraude & contradictione seclusis, liberaliter, sponte, sub pœnis, juramentis, sponsionibus, obligationibus, & confirmationibus ab utraque parte subeundis, & compromissis hinc & inde prout in Articulis Capitularibus præsentibus Literis insertis plenius continetur.

Primò dicti Principes & quilibet eorum, quantum eum tangit, habent gratum & acceptum dictum Matrimonium, placetque eis ipsum tractare, concordase & promittere, ac contrahi & consummari facere per dictum Dominum Ludovicum, & Dominam Margaretam, cum ad ætatem legitimam pervenerint; super hoc prædictis Filio & Filia suis in minoribus annis constitutis, quilibet pro parte sua spondentes, ac etiam paciscentes.

Item, quatenus dicti Principes pendente tempore ante consummationem Matrimonii tenebunt & acceptabunt, videlicet dictus Rex Franciæ dictam Dominam Margaretam pro Filia, & dictus Rex Scotiæ dictum Dominum Ludovicum pro Filio, juvando, solvendo, & confortando eos in suis Honoribus, Dignitatibus, Juribus præsentibus & futuris, ac bonum, utilitatem & honorem eorum promovendo, malumque & incommodum & damnum eorum evitando toto posse sicut decet, pro Filio & Filia, ac si Matrimonium consummatum esset.

Item, dicta Domina Margareta, cùm ratione dicti Domini Ludovici tempore futuro ad Dignitatem Reginalem Coronæ Franciæ, devenerit, dotabitur secundum quod Reginæ Franciæ per Leges & Consuetudines dicti Regni solent esse, & fuerunt dotatæ.

Item, si contingat dictum Dominum Ludovicum decedere antequam ad Coronam Regiam pervenerit, Matrimonio consummato dicta Domina dotabitur, ut solent dotari Sponsæ Primogeniti Regis Franciæ: at si magis placet dos nominata, dotabitur de duodecim mille libris in reddituu juxta æstimationem libratum Franciæ, & constituetur dos in Fortalitiis & Dominiis honori & statui tantæ Dominæ condecentibus.

Item, si quis prædictorum Principum infregerit præsentem Tractatum & Concordiam Matrimonii, infractor obligabitur & tenebitur solvere alteri summam centum millium Coronarum auri talis ponderis & valoris, quam Marca Franciæ sexaginta & quatuor de dictis Coronis non excedat.

Item,

Anno 1428.

Item, & quoad hoc dictæ Parter coërcitioni Sanctæ Sedis Apostolicæ submittentes usque ad pœnas generalis Interdicti inclusivè, non obstante quocumque generali aut speciali Privilegio eisdem Principibus aut alicui eorum concesso super non interdicendis Personis aut Dominiis eorumdem.

Item, his non obstantibus tam de augmentatione pœnarum à Parte contraveniente levandarum, quam ampliatione Dotis & redditnum pro vitâ dictæ Dominæ Margaretæ assignandorum quædam alia Regis Scotiæ Ambassiatori petenda & exigenda committuntur. Ad quæ quidem omnia, & singula nos, & Dilectissima Consors nostra Regina pro nobis, & præfatâ Filiâ nostrâ Margaretâ, ac præfatus Archiepiscopus, consentientibus, & præsentibus duobus suis Collegis prædictis pro præfato Christianissimo Principe Fratre nostro, &c. Regum Hæredibus, & Successoribus Regni, Principibus, & Prælatis, Baronibus, Communitatibus, & Subditis ac obedientibus utrorumque præsentibus, & futuris perpetuò, & inviolabiliter observanda tactis Sacro-Sanctis Dei Evangeliis Juramenta præstitimus corporalia, & etiam nostrum quilibet Juramentum præstitit corporale. Præterea cùm ex frequenti cohabitatione Conjugum fervor dilectionis, & ipsorum mutua dilectio intenlius crescant, & validius radicentur, nec decet Conjuges alterius solatio diu seu eorum præsentia destitui, aut privari præfatorum Ambassiatorum petitionibus annuentes per præfati Consilii nostri advisamentum promittimus, & tenore præsentium spondemus, quod præfatam Filiam nostram Margaretam eidem Fratri nostro Regi, ac nostro Filio Dilectissimo Ludovico memorato, in proximò Navigio usque ad Regnum nostrum transmittendo, pro eadem quandocumque post Festum Purificationis Beatæ Mariæ, proximo futurum infra Annum cum sex millibus Hominum ipsam concomitantibus seu concomitaturis transmittemus, prout & secundum quod de ejus transmissione, & dictorum sex millium Hominum ordinatione per nostram Ambassiatam supradictam dum venerit cum præfato Christianissimo Principe Fratre nostro, &c. tractabitur, ordinabitur, & finaliter concludetur. Datum sub Testimonio magni Sigilli nostri, apud Perch, decimo nono Julii Anno Domini millesimo quadringentesimo vicesimo octavo, & Regni nostri vicesimo tertio. *Sic signatum* in nostro Consilio Generali, TAILLEFER.

Nos attendentes, & digna meditatione pensantes tantam tamque magnificam Amicitiæ fortificationem, & appropinquationem Sanguinis ad utriusque Regni robur, & honestatem, ac Fœderum vigorem dudum initorum nunc per Matrimonii prædicti copulam roborandorum, fore, & esse sicut decet cum gratitudine sincerâ affectuosius & cordialiter acceptandam, prædicti Matrimonii Tractatum, sicut præfertur, promissum, conclusum, & juratum, gratum habemus, & acceptum modo, & forma quibus in Articulis Literis præinsertis designatis continetur. Verum quia in dicto Tractatu præfatus Frater noster sibi aliqua reservavit à nobis postulanda, & per nos addenda, & declaranda, atque ad petendas, & requirendas à nobis dictas additiones, & declarationes ac ratificationem, & approbationem dicti Tractatus nos personaliter fieri & jurari, idem Frater noster ad nostram præsentiam suos destinavit Ambassiatores solemnes, videlicet Henricum Episcopum Abredinensem, Patricium Dogilbs Militem, Vicecomitem Augustæ, & Magistrum Edwardum de la Wadre, Archidiaconum Laodoniæ, super dictis additionibus, declarationibus, approbatione, & juramento nos instantissime requirentes. Nos auditis ipsis Ambassiatoribus in nostro magno Consilio, & omnibus per eos propositis, & deinde expressiùs petitis, diligenter consideratis, & attentis, & maximè quod auxilium, & succursum dicti Fratris nostri copiosum, & potentem adversus utriusque Regni hostes nobis venturum, & serviturum obtulerunt, & promiserunt, habitâ matura dicti magni Consilii super his deliberatione ad Articulos Capitulares per dictos Ambassiatores nostros tractatos, concordatos, & compromissos prout præinsertis Literis continetur, addi pro parte nostra voluimus, & ordinavimus quæ sequuntur.

Primò volumus, & addimus ad prædicta quod si contingat Filiam nostram Margaretam ratione dicti Filii nostri Primogeniti ad Coronam reginalem Franciæ non devenire Matrimonio consummato, de quindecim mille Libris annui redditus dotetur, quæ quidem libræ talis valoris, & monetæ sint, quod Marca argenti ad sextum dimidia dictarum librarum æstimetur.

Anno 1428.

Secundò, quod pœna contra Partem infringentem apposita, & alteri Parti solvenda, quæ ad centum mille Coronas æstimabatur, usque ad trecenta millia Coronarum augmentetur.

Tertiò, quod si contingat dictum Filium nostrum Ludovicum decedere Matrimonio non consummato cum dicta Filia nostra Margareta, secundo-genitus noster, si Deus nobis aliquem dederit, contrahet cum eadem Margareta, & in casu simili mortis secundi eum tertio, & sic deinceps usque ad consummationem Matrimonii alicujus inter dictas proles; hoc tamen sub tali conditione, & pacto non consummati Matrimonii. Similiter, in casu mortis dictæ Margaretæ, dictus Ludovicus Filius noster contrahet cum secunda, & in casu mortis secundæ cum tertia, hoc tamen pacto intelligendum est quod de dictis filiabus viventibus poterimus eligere quamcumque voluerimus pro Filiis nostris prædictis, quodque in personis sit idoneitas, & talis convenientia in Annis, quòd una Pars alteram ultra septennium non excedat, atque hoc Capitulum locum habebit in Filiis, & Filiabus ante mortem Primogenitorum, & Primogenitarum utrorumque alteri Matrimonio non obligatis.

Quartò, quod si contingat dictum Filium nostrum Ludovicum decedere Matrimonio non consummato, & non vivente aut superstite nobis altero Filio, cum quo possit per Matrimonium dicta Filia nostra Margareta copulari; adductaque ad nos, & dictum Filium nostrum fuerit in Regno nostro, nos in recompensationem laborum, & onerum dictæ Filiæ nostræ Margaretæ eidem dabimus, & persolvi faciemus quadraginta millia Coronarum auri. Quibus additionibus, & declarationibus per nos cum dictis Ambassiatoribus concordatis, & ad cetera Capitula per dictos nostros Ambassiatores tractata, & conclusa adjunctis, Nos pro nobis, & dicto Filio nostro sub paterna nostra potestate constituto, purè, simpliciter, & absolutè cum præfatis Ambassiatoribus ad hoc potestatem habentibus, & Mandatum speciale à præfato Fratre nostro per se, & dicta Filia sua Margareta in minori etiam ætate constituta, de nostri magni Consilii advisamento & deliberatione, despondimus dictum Filium nostrum Ludovicum dare in Conjugem, & Maritum Margaretæ memoratæ, & tanquam pro ejus perpetuo Marito quantum possumus, contraximus, pro eodem cum præfatis Ambassiatoribus convenientes, tractantes, concordantes, componentes, & etiam concludentes acta per dictos Ambassiatorer nostros rata, & grata habentes, laudantes, & confirmantes, ac super additis, & declaratis per nos pacisceutes, & compromittentes de novo, prout suprà declaratum est, omni fraude, & contradictione seclusis, liberè atque sponte, sub pœnis, juramentis, sponsionibus ab utraque parte subeundis, & compromissis hinc & inde, ut superius extitit declaratum. Ad quæ quidem omnia & singula nos, & charissima Consors nostra Regina ac charissima Mater nostra Regina Siciliæ, pro nobis, & dicto Filio nostro Ludovico Regibus, Hæredibus, & Successoribus Regno, Principibus, Prælatis, Baronibus, Communitatibus, & Subditis ac obedientibus nostris præsentibus & futuris, perpetuò & inviolabiliter observanda tactis Sacro-Sanctis Dei Evangeliis juramenta præstitimus corporalia, præsentibus charissimo Nepote nostro Duce Alenconii, Comitibus Vindocinensibus, &   Consanguineis nostris, Dilectis Rhemensi & Turonensi Archiepiscopis, Episcopis Sagiensi, Lodevensi, Bitterrensi, Aurelianensi, Agathensi, Nemausensi, & Tarbiensi, Abbatibus Talemond, & Alen. Dominis de la Trimouille, d'Orval, de Gravilla, Magistro Balistariorum, & de Trevis, Vicecomite de Rupecavardi pluribusque Viris Ecclesiasticis, Baronibus, & Nobilibus, atque Civibus notabilibus in multitudine copiosa in nostro magno Consilio, qui etiam super præmissis omnibus inviolabiliter observandis sua corporalia præstiterunt juramenta. In quorum omnium Testimonium præmissorum nostrum præsentibus Literis duximus apponi Sigillum. Datum in Castro nostro (*a*) Caynonis, die penultima mensis Octobris, Anno Domini millesimo quadringentesimo vicesimo octavo, Regni vero nostri septimo. *Per Regem in suo magno Consilio.* MALLIERE.

(*a*) Chinon.

(1) *Commission de* CHARLES VII. *Roi de France*,

(1) Quoi que cette Commission ne soit que de l'année 1436. de même que la suivante, on a jugé à propos de la mettre ici, parce que c'est une suite du précédent Traité.

ANNO 1428.

ce, au Chancelier & autres, pour comparoir devant l'Evêque Diocesain, & sur le défaut d'âge de Monseigneur le Daufin, obtenir Dispense, requerir, & poursuivre le Mariage dudit Daufin avec MARGUERITE *d'Ecosse, bien qu'il soit Mineur de quatorze Ans. Donnée à Bourges le 3. Juin 1436.*

CAROLUS Dei gratia Francorum Rex, universis præsentes Literas inspecturis, Salutem. Cum inter nos pro nobis, & Charissimo Filio nostro primogenito Ludovico Delphino Viennensi, ex una parte; & Illustrissimum Principem Fratrem, & Confœderatum nostrum Charissimum Jacobum, eadem gratia Scotiæ Regem, pro se & Dilectissima nostra Margareta ejus Filia primogenita, parte ex altera: Matrimonium inter dictum Filium nostrum Primogenitum, & dictam Margaretam, Altissimo concedente, contrahendum, tractatum, & plenè concordatum extiterit, nosque certis de causis ad hoc animum nostrum moventibus ipsum Matrimonium ex nunc, quantum convenientius fieri poterit & debebit, solemnisari, perfici, & compleri desideremus, quod tamen obstante eo quod prædictus Filius noster, licet proximus pubertati dicatur, nondum 14. suæ ætatis annum complevit, nisi canonica Ordinarii dispensatione, aut alio processu interveniente, communi Juris dispositioni non plenè consonare forsitan videretur. Notum facimus quod nos ad plenum confidentes de personis dilectorum, & fidelium nostrorum Reginaldi Archiepiscopi & Ducis Remensis, Paris Franciæ, Cancellarii; Magistri Adæ, Primi Præsidentis in Parlamento nostro; Magistri Petri de Briveria, Canonici Turonensis; & Magistrorum Henrici Manloüe, & Petri Alain Notariorum & Secretariorum nostrorum, & de eorum discretione, & provida circumspectione, fidelitate, probitate, ac bona diligentia, eos & ipsorum quemlibet in solidum melioribus modo, via, jure, & forma quibus melius, & efficacius possumus & debemus, nostros facimus, constituimus, & ordinamus per præsentes Procuratores, & Nuntios speciales, ac etiam generales specialiter, & expressè ad comparendum, & se repræsentandum pro nobis, & nostro nomine coram dilecto, & fideli Consiliario nostro Archiepiscopo Turonensi, præfati Filii nostri Primogeniti Diocesano, seu ejus in Spiritualibus Vicariis generalibus, aut aliis ab eo deputatis, seu deputandis in hac parte ac cum dicto Filio nostro Primogenito de & supra defectu ætatis suæ, & quatenus opus, vel expediens fuerit, dispensari cum clausulis opportunis petendum, requirendum, & obtinendum, nec non ad promittendum, & jurandum ac alia dicendum, & faciendum nomine nostro, & pro nobis quæ juxta Tractatus prædicti tenorem, & formam promittenda, & juranda, dicendaque fuerint, & facienda, dantes, & concedentes præfatis Procuratoribus nostris, & eorum cuilibet in solidum plenum ac speciale mandatum in præmissis, & quolibet præmissorum, & alium seu alios, Procuratorem seu Procuratores loco sui substituendi qui similem habeant potestatem, & quem vel quos substituerint revocandi. Promittentes bona fide, & in verbo regio, nos ex nunc ratum, gratum, & firmum habere, & habituros, omne id totum, & quicquid per dictos Procuratores nostros, & eorum quemlibet in præmissis, & ea tangentia actum factumve fuerit, sive gestum. In quorum Testimonium Sigillum nostrum præsentibus Literis duximus apponendum. Datum Bituris, die tertiâ Junii, Anno Domini 1436. Regni verò nostri 14. *Sur le repli est écrit*, Per Regem in suo Consilio. *Et plus bas est signé*, MALLIERE. *Scellé d'un Sceau pendant en parchemin.*

Commission de CHARLES VII. *Roi de France, à son Fils* LOUIS *Daufin de France, pour comparoir devant l'Archevêque de Tours, & contracter Mariage avec* MARGUERITE *Fille aînée de* JAQUES *Roi d'Ecosse. Donnée à Bourges le 3. Juin 1436.*

CAROLUS Dei gratia Francorum Rex, universis præsentes Litteras inspecturis, Salutem. Cum Matrimonium inter Charissimum Filium nostrum Primogenitum Ludovicum, Delphinum Viennensem, nunc decimo-quarto ætatis suæ anno proximum, & Dilectissimam nostram Margaretam, Illustrissimi Principis Jacobi eadem gratia Scotorum Regis, Fratris, Consanguinei, & Confœderati nostri Charissimi, Filiam Primogenitam contrahendum per nos ex una parte; & dictum Fratrem nostrum parte ex altera; tractatum & concordatum extiterit, restet quod ipsum Matrimonium solemnisandum, & perficiendum. Nos dicto Filio nostro Primogenito, licet absenti dedimus & concessimus, damus & conferimus, tenore præsentium, auctoritatem licentiamque, & assensum pro præmissis comparendi, & se repræsentandi coram dilecto, & fideli Consiliario nostro Archiepiscopo Turonensi, ejusdem Filii nostri Diocesano, seu ejus in Spiritualibus Vicariis generalibus, aut aliis ab eo deputatis, seu deputandis in hac parte, ipsumque Filium nostrum habilem, & capacem ad Matrimonium hujusmodi contrahendum, & solemnisandum pronuntiari, & declarari ac cum eo de & super ætatis defectu, quatenus opus fuerit, & aliis præmissis dispensari, processusque debitos, & juridicos, super hæc fieri & expediri, prosequendi, petendi, requirendi, & obtinendi, nec non Tractatum prædictum ratificandi, omologandi ac se obligandi promittendique, & jurandi ac alia dicendi, & faciendi quæ juxta Tractatus prædicti tenorem, & formam dicenda fuerint, & facienda; & si sibi visum fuerit expedire, in & pro præmissis eorumque emergen. inden. deppen. & connexis Procuratorem seu Procuratores constituendi cum potestate, & clausulis opportunis. In cujus rei Testimonium Sigillum nostrum præsentibus Literis duximus apponendum. Datum Bituris, die tertiâ Junii, Anno Domini 1436. Regni vero nostri 14. *Et sur le repli est écrit*, Per Regem in suo Consilio. *Et au dessous Signé*, MALLIERE. *Scellé d'un Sceau pendant en parchemin.*

Dispense d'Age octroyée par l'Archevêque de Tours, comme Diocesain, sur le Mariage de LOUIS *Daufin, Fils du Roy* CHARLES VII. *& de* MARGUERITE *d'Ecosse, à cause que lui n'avoit encore atteint l'Age de quatorze Ans, & qu'elle n'en avoit que douze. Concedée à Tours le 13. Juin 1436.*

PHILIPPUS, Dei gratia, Archiepiscopus Turonensis. Quia post certa Sponsalia inter Christianissimum Franciæ Regem, nomine Serenissimi Principis Domini Ludovici sui Primogeniti, Delphinique Viennensis ex altera, & Illustrissimum Principem Dominum Regem Scotiæ, nomine Serenissimæ Dominæ Margaretæ suæ Primogenitæ ex alia, inter ipsos Ludovicum & Margaretam per Procuratores jam diù contracta & hactenus inviolabiliter observata, desiderant tam ipsi Reges quam Sponsi antedicta Sponsalia prædicta ad effectum Matrimonii quam ocius perducere, cujus gratia Serenissima Domina antedicta ex sincero & maritali affectu ad ipsum Dominum Ludovicum jam pervenit ex sui Genitoris ordinatione ad hoc Regnum, sperantes in Domino tam Reges præfati, quam Sponsi & Consilia & Regna eorundem quam quanto prius ipsa Sponsalia ad Matrimonium deducantur, tanto actore Matrimonii favente, qui est solus Deus, bona Matrimonii, puta fides, proles & sacramentum tanto citius ad suorum Regnorum commodum, imo ad totius fidei & cunctæ rei Christianæ profectum exinde subsequentur. Cum vellent ac proponerent ad hujusmodi Matrimonii in facie Ecclesiæ, prout tantas decet personas, solemnisationem in nostra Urbe Metropolitana, procedere, occurrit Juris quæstio coram nobis, qui sumus spiritualis Ordinarius Serenissimi Domini Ludovici prædicti, & per Dei gratiam consequenter, futurus similiter Ordinarius Serenissimæ Sponsæ ejusdem, puta circa pubertatem utriusque Sponsi & Sponsæ prædictorum, nonnullis dicere volentibus, adhuc non posse Matrimonium, ætate prohibente, subsistere inter eos, quamvis dictus Dominus Ludovicus fere principium quarti decimi, & ipsa Sponsa quasi duodecimi finem anni attingeret. Aliis autem contrarium juxta quorumdam majorum summas tenentibus, nos actu Ordinarios ipsius Serenissimi Sponsi & in spe ipsius Dominæ, ut præfertur, atque pro parte Sponsæ ejusdem, ad difficultatis jam dictæ terminationem, necnon ad omnem canonicam provisionem ad effectum Matrimonii sæpedicti tam de jure communi, quam etiam speciali, puta, per dispensationem & aliter nominatus, acceptatus, & electus etiam in Canonicis & aliis debitis submissionibus, quæ quomodolibet possent requiri ad præmissa & pro parte Regum, & Sponsi ac Sponsæ prædictorum per eorum

ANNO 1428.

ANNO 1428. eorum Procuratores literatoriè constitutos, & de quorum nobis sufficienter constitit potestate atque constat; cum vehementi instantia requisitus unanimiter & rogatus procedere ad executionem omnium præmissorum videlicet pro parte Christianissimi Franciæ Regis, ac ejus Primogeniti Domini Delphini Viennensis sæpedicti, per Dominos Adam de Cameraco primum Præsidentem Curiæ Parlamenti, & Balduinum de Campanis, Dominum de Tusle, Baillivum etiam Turoniæ, Milites & Consiliarios Regios, nec non pro parte Illustrissimi Regis Scotiæ, & ejus Primogenitæ prædictorum per Reverendum in Christo Patrem Dominum Joannem Episcopum Brechmensem, & Magistrum Joannem Scelbart, Præpositum Ecclesiæ Collegiatæ de Metphen, Consiliarios ipsius Illustrissimi Scotiæ Regis, & per quemlibet eorumdem, attendentesque de jure omnia, quæ adhuc disputationi sunt relicta & arbitrio debent judicantium subsistere, qui justa rerum vel personarum, temporum ac locorum seu causarum necessitatem & exigentiam tunc possunt, quorum voluerint opinionem seu summam immutare; hinc est quod nos illorum nunc summam qui dicunt, non solum ex carnis copula sive inter Sponsos ad invicem, sive cum aliis infrà Annos pubertatis numeralis subsecuta posse pubertatem eamdem ipso facto prævenire, sed etiam hoc posse contingere ex sola dispositione & habitu corporum atque animorum Sponsi, simul atque Sponsæ, certificati sufficienter de ætate ipsius Serenissimi Sponsi supradicti, necnon de habitu & virili dispositione ejusdem, tam ex multiplici nostra conversatione cum eodem, quam etiam ex accurato aspectu novissimè ex causa & occasione præmissorum ad corpulentiam & membra suæ Serenitatis. Et insuper informati judicialiter de ætate & virili potentia etiam ipsius Sponsæ, de qua supra, ac de ipsius viri potentia considerata per nos sollicitè Sponsi & Sponsæ prædictorum habitudine corporum atque animorum nutritione, & ætate cujuslibet ipsorum insuper, & bona disciplina quæ multum juxta prudentem sententiam festinat ad maturitatem virtutis seminalis: considerato denique decursu ætatis humanæ, quæ quanto plus laxatur, tanto citiùs omnem summum ætatis gradum attingit, & assequitur suam perfectionem; considerato amplius mutuo amore Sponsi & Sponsæ ad se invicem, & desiderio conversationis conjugalis, quod plurimùm accendit vim conjugalem: Considerato novissimè tanto bono, quod, sicut dictum est; ex ipso Matrimonio potest verisimiliter adesse tranquillitati rei Christianæ, & corroborationi antiquarum Amicitiarum atque Confœderationum inter Regna Franciæ & Scotiæ, quas non minoris est virtutis conservare, quam de novo inire. Super hoc judicialiter de prædictorum omnium consensu sententiantes, Christi nomine primitùs invocato, decernimus Sponsum & Sponsam sæpe dictos esse dispositos, atque aptos ad ipsum Matrimonium per verba de præsenti efficaciter in facie Ecclesiæ celebrandum, & ad ipsum quoad vixerint inviolabiliter observandum. Dispensantes nihilominus, quantum opus est, tanquam Juris Minister cum ipsis, & quolibet eorum, super defectu ætatis antedictæ, supplentes eamdem quantum opus est ex causis prædictis, & plurimis aliis ad hoc nostrum animum moventibus. Datum Turonis, sub Sigillo majori nostro, die 13. mensis Junii, Anno Domini 1436. *Et sur le repli est écrit*, De Mandato Domini. *Et plus bas est signé*, LUCASO, *avec paraphe. Scellé d'un Sceau pendant en parchemin.*

CXXXVIII.

26. Oct. Anweisungs-Brief derer Herzogen Wilhelm/ und Heinrichs zu Braunschweig Lüneburg/ an einige derer Städte inhabende Stände/ daß dieselbe denen Herzogen/ Bernhardt/ Otten/ und Fridrich zu Braunschweig huldigen/ und sich zu ihnen kehren sollen. Geben den Erching nach den eilft tausendt Jungfrauen 1428. [LUNIG, Teutsches Reichs-Archiv. Part. Spec. Continuat. II. Fortsetzung II. Absatz IV. pag. 387.]

C'est-à-dire;

Mandement de GUILLAUME *&* HENRI *Ducs de Brunswich à leurs Sujets & Vassaux, à ce qu'ils ayent à faire Foi & Hommage à* BERNARD, *à* OTTON, *& à* FREDERIC *Ducs de Brunswich. Le Mardi après la Fête des onze mille Vierges* 1428.

ANNO 1428. ALlen Graven/ Fryen/ Riddern/ Steden und Börgen/ und alle denjennen/ de Unse Stede unde Schlöte inne hebben/ sambt und besönderen/ als mit Namen Tzelle mit der hochgebarnen Förstinnen/ Fruwen Margarethen van Hessen/ Hertoginnen tho Brunschwick und Lüneborg: Ertlegade mit dem Ehrwerdigen Herrn Johanne Bischoppe tho Verden/ Lawenbrugge/ Erdman Schulten/ Moysedeberg/ Ludolffe unde Bernharde van Moysedeberg/ Hidzacker/ Hardwige van Bülaw/ Dannenberge/ Herrn/Ficken van Bülowe/ Peiceß demsülden Herrn Ficken/ Schnackenborch densülven Heren Ficken/ Gartowe den Sönte Johanns Herren van Rodiß/ Werbecke Ludolffe und Wernheren van Badendicke/ Clötze Bartran und Plate Bröm Herrn Guntzle van Bertensleven/ Giffhornen/ Wilhelm van Tzamblede/ Kneißbeke/ Maneken van Estorpe/ Bodendicke/ Ludolve van Badendycke/ Lawensteine unde Walleuse/. der hochgebarnen Förstinnen/ Fruwen Margareten von Hessen/ Hertoginnen tho Brunschwick und Lüneberg/ Bodenwerder/ Henninge van Reden Kindern/ und Herrn Hanse unde Timenen Heyen/ Ertelsen Herrn Harborde/ Curde Johanne Buschen unde eren Erven/ Embede wy Wilhelm und Hinrick/ Hertogen tho Brunschwick unde Lüneborg/ Unsen Grot/ Gunst unde guden Willen/ einem juwelcken na synem gehöre/ Biddende/ hetende und begehrende van yuw allen/ unde einen juwelcken besönderen/ dat jy yuw holden/ eichten unde kehren/ mit den Schlöten unde Städten/ wat gy der inne heben/ an de hochgebarne Försten/ Herrn Berende/ unde Herrn Otten/ unde Herrn Fredericken Hertogen tho Brunschwick unde Lüneborg rc. Unse leven Veddern unde ere Erven/ unde dohn yuwer eine rechte Affsucht/ mit den Schlöten und Städten/ nach Uthwysinge des Derlebreffes/ in und mit Krafft dusses Breffes: Wehret dat yuwer welcke were/ de sick an dusse Verwysinge in dat gemene nicht wolde nögen lathen/ den wille wy mündlicken edder im Breve gerne in dat besünderen vorwysen. Des tho Bekendtnisse hebbe wy Unse Insegele drücken en heten nedden an dyssen Breeff/ Nach Godts Gebort dusent veerhundert und in dem acht und twintigsten Jahre/ am Dinstage negst na der elffen dusent Megede Dage.

(L. S.)

CXXXIX.

1429. 28. Juill. GUELDRE ET UTRECHT. Tractaet van Vrede tusschen ARNALD Hartogh van Gelder en DIEPHOLD Bisschop van Utrecht gesloten den 28. July 1429. [SCHLICTENHORST, Chroniques de Gueldre. Liv. IX. pag. 218.]

HERTOGH Arnald op 't laetste after-waerts denkende, ende den vreemden Oorlogh moede zijnde,

vond

CXXXIX.

1429. 28. Juill. GUELDRE ET UTRECHT. *Traité de Paix entre* ARNOLD *Duc de Gueldre; &* DIEPHOLD *Evêque d'Utrecht, fait le* 28. *Juillet*, 1429. [SLICHTENHORST, Chroniques de Gueldre. Liv. IX. pag. 218.]

LE Duc Arnold, étant enfin las de la Guerre, trouva à propos sur la proposition par l'avis de son Conseil

Anno 1429.

voud op het aenhonden van zyn Raeds-vrienden noodigh en geraedfaem, het maendelijk bestand in eene gestadige vreede te verkeeren. Men zeght, dat Philips van Burgundien insgelyken Zweer van Kulenburgh in sijn wesen en geheel laetende, met Diephold was gaen verdraegen. Het vredes besteck tusschen ARNALD en DIEPHOLD was schier van desen inhoud. In den eersten zoude de Hertogh van Gelder aen sijn Neeve Diephold en het Sticht van Utrecht weder leveren de Schans te Horst, ende besorgen dat aen Hubert Wolf van Horst sijn after-wesen (na't uyt-wijsen van sijn schoon-Vader den Vorst van Kleve, Did. van Bronkhorst zoon van Batenburgh en Anholt, ende Did. van Heimert, gevoeghd met Diephold ende het Gods-Huys en de Stad van Utrecht) wierde voldaen; zonder zich namaels de zaek van Bisschop Zweer eenighsins te bekroeden. In dese vrede zouden, zoo sy wilden, begreepen zijn de Vorstelijke ballingen Burgers en Onderzaeten, die in 't Sticht niet zouden moegen koemen, ofte hun gronden aldaer aenvaerden, dan met believen van Diephold, ende onder goede zeekeringh; mids dat hun onverbooden was zoo weynigh als d'andere Landzaeten, den Hertogh te helpen, indien Gelderland met het Sticht wederom in krackeel en oorlogh verviel; blijvende essenwel de Brieven van die van Zwol raekende hunne ballingen, van waerden. Alle Kerken en luyden, ende niet min geestlijke als andere goederen, zoo in Gelderland gelegen, ofte Diephold en de Kerck waeren onderdaenigh geweesd, zouden by haer bezit en vorige Heeren ruftelyken verblyven: doch zoo Bisschop Zweer, ofte yemant anders den Hertogh ofte sijne Onderzaeten hier over in den ban deed, in zulk een val zoude de Hertogh, volgende den raed van Diephold, met haer en't Sticht den wegh van rechten in-gaen, stellende daer toe volmaghtigers en bescheydene luyden, op kosten van 't Sticht; welke onkosten, by weygeringe, hy vermoght te vinden op zulke erven en landeryen, als die van't Sticht in sijn gehucht hadden leggende. De handel en wandel zoude aen weder-zijden vry en ongemoeyd zijn, onder betaelinge van gewoonlijke tollen ter gewoonlijker plaetsen: des zoude yeder in sijn Gebied den voorzyden Koop-luyden overschade en schuld goed en kort recht laeten wedervaeten. Diephold en vermoght Bischop Zweer ten geenigen tijden tegens Arnald ofte sijne Landen eenigen bystand te doen: ende of 't gebeurde, dat Zweer een stuck van't Bisdom bemaghtighde, daer tegens zoude, op des Hertoghs goed-dunken, Diephold nessens de Staden 't Sticht van Utrecht, dadelijken tot haeren kosten en gevaer alle tegenweer aenwenden; gelijk de Hertogh mede op sijne kosten beloofde te doen, om hem weder uyt te stooten. Soo eenigh Heer ofte wie't ook moghte wesen, ter zaeke van desen zoen, yetwes tot after-deel van den Hertogh voornam, aen dien zoude hy Diephold noch het Sticht in eenigerley wijze de hand bieden. De gevangens zouden over en weder vry gesteld worden, behalven Peter van Kulenburg ende eenlijke meer, die in de jongst opgeworpene Sterkte binnen Amersfoord waren gekreegen. De goederen van de Gelderfse in't Sticht, ende van de Stichtenaers in Gelderland, zouden geeven als van te voren, ende als de Geldersse en Stichtse goederen; gelijk mede niemands goederen, zonder voorgaende vermaeninge van de Overigheyd der plaetse, moghten aengehouden, nochte de goederen der Stichtenaers in Gelderland geleegen, met eenige lasten van Paerden ofte andersins bekommerd worden. De Bossen aen de zijd van de Velouw, ende de hout-keur daer in zouden staen aen den Hertogh, die tegen alle overlast zoude bevrijden, zoo veele'er uyt het Sticht daer binnen woonden. De Beesten en Koeyen der Burgeren van Zwol, welke door des Hertoghs onderzaeten, boven sijn vrygeleyde, naer Gelderland waren verdreeven, geloofde de Hertogh te vergoeden uyt het geld, 't welk hy aen die van 't Sticht te goed hadde. Alle after-stallige ende by dezen Oorlogh voor Peters dagh niet betaelde jaer-renten, zouden onbetaeld ende van no af op den zelven voet blijven als voor heen. De Hertogh zoude aen Diephold weder behandigen alle zulke Brieven, waer hy die van Rhenen sich in den voorgaenden krijgh hadden beloofd onzijdigh te draegen, ofte die van Rhenen hier van schriftelijken ontslaen: gelijk ook ondughtigh zouden zijn die Brieven, welke den Amersfoorderen na't inneemen van haere Stad waren af-geparst. Soo yemant eenigh pand-recht aenquam, 't welk duyrende den Oorlogh niet en was aengenoomen, daer toe zoude een yegelijk sijn volkoemen recht al noch behouden. De dijk by Elburg zoude,

Anno 1428.

seil de changer la Treve en Paix. On dit que Philippes de Bourgogne laissant semblablement Zweer de Culembourg en son entier étoit allé traiter avec Diephold; le contenu du Traité de Paix, d'entre ARNOLD *&* DIEPHOLD, *étoit à peu prés tel; premierement le Duc de Gueldres devoit rendre à son Neveu Diephold & à l'Evêché d'Utrecht les Forts de Horst, & faire en sorte qu'on payât les arrerages dûs à Hubert Wolf de Horst, (suivant le jugement de son Beaupere le Prince de Cleves, Did. de Bronkhorst Fils de Batenbourg & Anholt & Did. de Helmert, joint à Diephold & l'Hôpital & Ville d'Utrecht) sans se plus mêler à l'avenir en aucune maniere de l'affaire de l'Evêque Zweer, en cette Paix devoient être compris s'ils vouloient les Bourgeois & Sujets bannis du Prince, qui ne pouvoient venir dans l'Evêché ni jouir des fonds qu'ils y avoient que du consentement de Diephold; & sous bonne caution; parce qu'il leur étoit aussi peu deffendu qu'aux autres Sujets d'assister le Duc, si la Gueldre venoit à rentrer en Guerre avec l'Evêché. Demeurant neanmoins les Lettres de ceux de Zwol concernant leur exil en leur force. Toutes les Eglises & Gens & les biens, tant Ecclesiastiques qu'autres, situez en Gueldres, étant Sujets de Diephold & de l'Eglise; devoient demeurer en leur premiere possession, & sous l'obeissance de leurs Seigneurs; mais si l'Evêque ou quelque autre venoit à excommunier le Duc ou ses Sujets, en tel cas le Duc, suivant le conseil de Diephold, entrera avec eux en justice, établissant pour cet effect des Plenipotentiaires & gens discrets aux depens de l'Evêché. Pour lesquels depens, en cas de refus, il aura son recours sur les biens que ceux de l'Evêché ont dans sa puissance. La frequentation & le commerce sera libre de part & d'autre, en payant la Doüane accoutumée aux lieux ordinaires. Et chacun fera faire droit & bonne justice à un chacun des Marchands dans le lieu de leur obeissance. Diephold & l'Evêque Zweer ne pourront point faire de treve en quelque tems que ce soit avec Arnald & ses Païs. Et s'il arrivoit que Zweer vint à se rendre maitre de quelque partie de l'Evêché, alors, à la requisition du Duc, Diephold avec la Ville & Evêché d'Utrecht agiront à leur dépens contre cette hostilité; comme le Duc aussi promet de faire de son côté pour le repousser. Si quelque Seigneur ou qui que ce soit, à cause de cette reconciliation, entreprenoit quelque chose contre le Duc, Diephold ni l'Evêché ne l'assistera en nulle maniere. Les Prisonniers seront relâchez de part & d'autre, exceptez Pierre de Culenbourg & quelques autres de plus qui dernierement, lors de la construction du Fort, furent pris dans Amersfort. Les biens des Gueldrois & ceux des habitans de l'Evêché dans la Gueldre donneront comme auparavant, & ce comme biens de Gueldres & de l'Evêché. Comme aussi les biens de personne, sans la semonce prealable du Souverain du lieu, ne pourront être retenus, ni les biens de ceux de l'Evêché situez en Gueldres molestez par quelques charges ou impositions de chevaux ou autrement. Les Bois qui sont du côté du Velouw & le choix du bois apartiendront au Duc qui exemptera de toute moleste autant qu'il y en demeurera de l'Evêché. Les Bestiaux & Vaches des Bourgeois de Zwol qui par les Sujets du Duc furent emmenez en Gueldre sur son Sauf-conduit, le Duc promet d'en indemniser de l'argent qu'il a apartenant à ceux de l'Evêché. Tous les arrerages & les rentes annuelles qui, à cause de cette Guerre, n'ont pas été payées avant le jour de St. Pierre, demeureront non payées & sur le meme pied que cy devant. Le Duc remettra és mains de Diephold les Lettres ou Actes, pour lesquels ceux de Rhene avoient dans la precedente Guerre promis de se comporter neutralement, ou en decharger ceux de Rhene icy par écrit. Comme aussi seront nulles les Lettres qui ont été extorquées à ceux d'Amersfort aprés la prise de leur Ville. S'il apartient quelques gages ou hypotheques à quelqu'un, lesquels n'auroient pas été enlevez pendant la Guerre, un chacun restera à cet égard en son plein droit. On fera une digue & une écluse prés d'Elburg*

fai-

ANNO 1429.

de op-ende een Sluys daer by gemaekt worden, volgens den raed en 't goed-dunken van de weder-zijdtse ge-erfden, ende die by de zelve wateringh gebreck hadden.

De Hertogh zoude geensins gehengen, Diephold ofte yemant van de Stichtsse Ingezeetenen binnen sijne Land-grensen van de ballingen ofte yemant anders eenigh hinder ofte moeyten aengedaen te worden. De Vorst vergat en vergaf mede aen de Steden van Utrecht, Amerstoord ende 't gantsse Stich, al wat te Worichem was gepleeghd, ende begeerde den Heer van Kulenburgh in dese Vrede begreepen te hebben, ende dat men d'eene neder-slagh, roovery en brandstichtinge tegen d'andere zoude reekenen ende vergelijken. Maer zoo sich yemant fleegh en wederspannigh tegen den Hertogh wilde aenstellen, ende dit verdragh niet aenneemen, ende die van 't Sticht hier over in schade raekten, dan zouden de Geldersse den Stichtenaers, ende de Stichtenaers den Geldersen na vermoegen bystaen, yeder op sijne kosten. De Hertogh met de Ridderschap beloofden, tot meerdere vastigheyd van de gemeyne Vreede, alle stroperyen, blaekingen, hechtenissen, af-zettingen, en geweld in Gelderland en het Sticht, na haer beste maght te weeren, ofte aen Diephold daer voor in twaelf weeken vergoedinge te geeven, mids dat men daer van verkondinge zoude doen omtrent de plaets van de misdaed; te weeten omtrent Rhenen, indien de over-last waer voorgevallen in 't Sticht van Utrecht; dan zoo zulx in 't Over-Sticht was gebeurd, omtrent Kampen ofte Deventer. Soo de Hertogh de schade weygerde op te richten, moght ze Diephold op des zelfs Onderzaeten verhaelen; wel-verstaende, dat alhoewel de Zegels van alle de vier Hoofd-steden aen desen Brief vast waren, hy echter syn wraak moest zoeken op en omtrent de Gewesten, waer van daen het leed ofte de schuld was gesprooten. Ende nademael de Hertogh, uyt den naem van alle ende een yeder die dit aengingh, ende die hem in desen Krijgh hadden geholpen, dese Vreede, uyt eygen drift en raed sijner Vrienden, had ingegaen ende de zelve vast en onverbreekelijk begeerde na te koemen, gaf hy tot dien eynde over sijn Vorstelijk woord en trouw, leggende daer behalven sijne hand op het Schrift ende sijn Zegel daer aen hechtende. Tot bezegelinge van desen, waeren mede van des Hertoghs wegen gebeeden zyne Verwanten en Raeden Willem Vry-heer van Bueren en Buetichem, Gijsbert van Bronkhorst Heer van Batenburg en Anholt, Willem van Leeke Heer van den Bergh en Byland, Jan Heer van Hoeklem en Millingen, Jan Schelart van Obbendorp Ridder en Hof-meester, Jan van Bueren Heer van Wijke, Jan Heer van Asperen, Voorst en Keppel, Diderik van Bronkhorst, Diderick van Lynden Heer van Hemmen, Diderick van Bylande Ridder, Jan van Goesbeek Heer te Hoemen, Malden en Beek, Jan Heer van Broekhuysen, Weerdenburgh en Amersoyen, Jan van Ost, Jan van Apeltern, Heer Robert Maerschalk, Willem van Vlodorp Erf-wachtmeester van Ruermond, Renald Heer van Oyen, Jan van Apeltern Heer van Persingen, Jan van Rossum Heer van Leenbergen, Herbert van Oy Heer van Balgoy, Arent Heer van Blitterswijk, Jan van Bueren Heer van Amse, Jan van Oy Heer van Ubbergen, Gijsbert van Tuyl, Diderick van Vlodorp, Reynold en Jan Zeller, Gijsbert van Mekeren, Peter Steenbergen van Nyenbeck, Evert van Wilp, ende Willem van Rijswijk Kamerlingh; behalven de Burgemeesters, Schepens en Raeden van Nymegen, Ruermond, Zutveen ende Arnhem. Gedaen op den 28. van de Hoymaend.

suivant l'avis de l'une & l'autre partie & dont lesdites eaux avoient besoin.

Le Duc ne permettra en nulle maniere que Diephold ou aucun des Habitans de l'Evêché soit molesté par bannissement ou autre peine ou empêchement. Le Prince oublie & pardonne aux Villes d'Utrecht, Amersfort & de tout l'Evêché tout ce qui a été commis à Vorsehem, & souhaite que le Seigneur de Culenbourg soit compris dans cette Paix & que l'on fasse une compensation de toutes les tueries, pillages & incendies qui ont été faits de part & d'autre. Mais si quelqu'un vouloit se montrer rebelle contre ledit Duc & ne point adherer à ce Traité & que ceux de l'Evêché en souffrissent du dommage, les Gueldrois soutiendront ceux de l'Evêché & ceux de l'Evêché les Gueldrois chacun à ses frais. Le Duc & les Nobles promettent pour plus grande asseurance de la Paix commune d'empêcher de leur mieux dans la Gueldre & dans l'Evêché toute sorte de brigandages, incendies, emprisonnemens, depositions & violences, ou d'en indemniser Diephold dans douze semaines, pourvû qu'on donne connoissance du lieu où l'action aura été commise, assçavoir sur Rhenen si le dommage a été commis dans l'Evêché d'Utrecht; mais si telle chose a été commise de l'autre côté de l'Evêché, sur Campen ou Deventer. Si le Duc refuse le dedommagement, Diephold pourra le recuperer sur ses Sujets; bien entendu qu'encore que les Seaux de toutes les quatre Villes Capitales seroient attachez à ces presentes, il tâchera de s'en dedommager sur le Pais qui aura causé le dommage, & comme le Duc, au nom de tous ceux que ces presentes regardent, & qui l'avoient assisté en cette Guerre, a fait cette Paix par la persuasion & avis de ses parens, & qu'il desire de l'observer fermement & inviolablement, il en donne sa foy & parole de Prince, en apposant ses mains & son Sceau à ces presentes. Pour confirmation desquelles de la part du Duc y étoient priez ses parens & Conseillers Guillaume Baron de Bueren & Buesichem, Gysbert de Bronkhorst Seigneur de Batenburg & Anholt, Guillaume de Leeke Seigneur de Bergh & Byland, Jean Seigneur de Hoecklem & Millingen, Jean Schelaert d'Obbendorp Chevalier, & Jean de Bueren Seigneur de Wylke, Jean Seigneur d'Asperen, Voorst & Keppel, Diderik de Bronckhorst, Diderick de Lynden Seigneur de Hemmen, Diderick de Bylande Chevalier, Jean de Groesbeek Seigneur de Hoemen, Malden & Beek, Jean Seigneur de Broekhuysen, Weerdenburg & Amersoyen, Jean d'Ost, Jean d'Apeltern, le Seigneur Robert Maréchal, Guillaume de Vlodorp Wacht-meester hereditaire de Ruremonde, Reinaud Seigneur d'Oyen, Jean d'Apeltern Seigneur de Persingen, Jean de Rossum Seigneur de Leenbergen, Herbert d'Oy Seigneur de Balgoy, Arent Seigneur de Blitterswyck, Jean de Buren Seigneur d'Amse, Jean d'Oy Seigneur d'Ubbergen, Gysbert de Tuyl, Diderick de Vlodorp, Renault & Jean Zeller, Gysbert de Mekeren, Pierre Steenbergen de Nyenbeek, Evert de Wilp, & Guillaume de Ryswick Chambellan, outre les Bourguemaitres, Eschevins, & Conseillers de Nimegue, Ruremonde, Zutphen & Arnhem. Fait le vingthuitiéme de Juillet.

CXL.

19. Oct.

Achaie.

Testament de BONNE DE SAVOYE *Princesse d'Achaïe. Fait le 19. Octobre 1429.* [S. GUICHENON, Histoire Généalogique de la Maison de Savoye. Preuves, pag. 131.]

In nomine Domini nostri Jesu Christi Amen.

ANNO Nativitatis ejusdem Domini millesimo quatercentesimo vigesimo nono, Indictione septima, die decima nona Mensis Octobris. Actum in Castro Stapinnsii videlicet in Camera cubiculari infra scriptæ Illustris Dominæ BONNÆ DE SABAUDIA Principissæ Achayæ Testatricis, præsentibus Venerabilibus Religiosis Dominis Fratre Donato de Pinerolio Confessore, Fratre Jacobino de Alexandria, Fratre Antonio de Moreta, Domino Joanne Bartholomæo Gersii de Pinerolio Cappelanis, Spectabilibus, Egregiis & Nobilibus Viris Domino Ludovico Bastardo Achayæ, Domino Guillermo de Consencio Legum Doctore, Magistro Antonio Bealecii Phisico, Bartholomæo Provanæ Magistro Hospicii Consiliariis, Gabriele Provanæ Filio dicti Bartholomæl, Jacobo Filio Georgii de Buenis Domino Cersenaschi, & Stephano de Cabureto de Montecalerio Scutiferis infra scriptæ Illustris Dominæ Principissæ Testatricis, Testibus ad infra scripta vocatis, & rogatis ore proprio ipsius Dominæ Testatricis, in hunc qui sequitur modum, suum Testamentum, sine scriptis nuncupativum facere procuravit. In primis quidem ejus animam, quandocumque eam ab hoc sæculo

migrare

ANNO 1429. migrare contigerit, Altissimo Creatori, Beatæque Mariæ Virgini ejus Matri & toti Curiæ Cœlesti commendavit. Item ordinavit sepulturam sui corporis fieri in Capella Illustrium Dominorum Principum Achayæ, sita in Ecclesia S. Francisci de Pinerolio, cum solemnitatibus decentibus. Item ordinavit quòd in dicta Capella pro anima sua celebretur per Fratres dicti Conventus, qualibet die una Missa solemnis *de Requie in cantu*, exceptis diebus quibus in dicto Conventu prædicabitur, quibus diebus celebretur una Missa bassè, & hoc usque ad tempus duodecim millium annorum, à die ejus decessus inchoandorum, & pro præmissis Missis celebrandis, legavit dicto Conventui omnia, & singula paramenta Capellæ ipsius Dominæ Testatricis, tam Calices, Reliquiaria, Cruces, Candelabra argentea, & aurea, & alterius cujusque metalli, libros, & vestimenta sacerdotalia. Item legavit occasione prædictâ dictu Conventui, sexaginta Florenos annuales solvendos per infra scriptum suum Hæredem, durantibus duodecim millibus annis suprà scriptis. Item legavit Monast. Monialium S. Jacobi de Pinerolio Ordinis Sanctæ Claræ pro anima sua, centum Florenos solvendos semel tantum, per ejus Hæredem infra scriptum. Item legavit Conventui S. Francisci de Montecalerio pro anima sua, quinquagiota Florenos solvendos semel tantum per Hæredem suum infra scriptum. Item legavit Conventui S. Francisci de Thaurino, quinquaginta Florenos solvendos semel tantum per dictum ejus Hæredem infra scriptum. Item legavit Monasterio S. Claræ de Thaurino pro ejus anima, viginti quinque Florenos solvendos per dictum ejus Hæredem semel tantòm. Item legavit Conventui S. Francisci de Querio pro ejus anima, viginti quinque Florenos solvendos per dictum ejus Hæredem semel tantum. Item legavit Monasterio S. Claræ de Queriu, viginti quinque Florenos solvendos semel tantum per dictum ejus Hæredem. Item legavit Conventui S. Francisci de Fossano, viginti quinque Florenos solvendos semel tantum per dictum ejus Hæredem. Item legavit Monasterio Monialium Sanctæ Claræ de Carignano pro ejus anima, quinquaginta Florenos solvendos per dictum ejus Hæredem semel tantum. Item legavit Conventui S. Francisci de Monteregali pro ejus anima viginti quinque Flosenos solvendos semel tantum per dictum ejus Hæredem. Item legavit, onerando conscientiam infrà scripti sui Hæredis, quingentos seu quinquies centum Florenos pro maritandis quinque pauperibus virginibus, solvendos per dictum suum Hæredem infra annum, post ipsius Dominæ Testatricis decessum. Et quia quæ speciali sunt digna nota, ideò infrascriptum ejus Hæredem rogat, ut specialiter habeat recommissum in bonis suæ hæreditatis, & aliis suis quibuscumque peragendis, attentis benemeritis ipsius, & laboribus per eum supportatis, ob reverentiam ipsius Dominæ Testatricis Spectabilem Dominum Ludovicum Bastardum Achayæ ejus Dilectissimum. Item legavit *Illustri Dominæ Dominæ Joannæ de Sabaudia Marchionissæ Montisferrati, ejusdem Dominæ Testatricis Sorori*, ducentos Florenos parvi ponderis solvendos semel tantum per ejus Hæredem infra scriptum. Item Jure restitutionis relinquit *Illustrissimæ Dominæ Dominæ Bonæ de Biturio ejus Matri*, trecentos Florenos parvi ponderis solvendos semel tantum per ejus Hæredem infrà scriptum de, & pro quibus ipsam jussit, & voluit esse tacitam, & contentam; sic quòd ulterius nil petere possit, aut habere in bonis, & hæreditate ipsius Dominæ Testatricis. In omnibus autem bonis suis mobilibus, & immobilibus, Juribus, & Actionibus, ac nominibus debitorum, suum Hæredem universalem instituit *Illustrissimum Dominum nostrum, Dominum Amedeum Sabaudiæ Ducem ejus Fratrem* Dilectissimum, & ipso deficiente eidem Illustrissimo Domino nostro Duci substituit ejusdem Domini nostri Ducis Hæredem universalem; De quibus omnibus ipsa Domina Testatrix præcepit fieri unum, vel plura publica instrumenta unius, & ejusdem tenoris ad opus quorum intererit per me Notarium infra scriptum, præsentibus Testibus supra scriptis. *Signé* MAOLOCUS.

CXLI.

1430. 30. Janv. *Privilege notable de la* CHEVALERIE *&* NOBLESSE *de Lorraine, confirmé par le Duc* RENE' *& par le Duc* JEAN *son Fils, portant qu'en quelque cas que ce soit, les Chevaliers & autres Nobles de Lorraine, ne peuvent être jugés que par leurs Pairs, soit qu'ils y soient Acteurs, ou Défendeurs. Donné à Nanci, le 30. Janvier 1430, & le 22. Novembre 1464.* [La véritable Origine des Maisons d'Alsace, de Lorraine, d'Autriche, &c. pag. 230] ANNO 1430.

JEAN Fils du Roy de Hierusalem & de Sicile, Duc de Calabre & de Lorraine, Marchit, &c. A tous ceux qui ces presentes Lettres verront & orront, Salut. Comme, apres le trespas de feu, de tres-noble memoire, nostre tres-redouté Seigneur CHARLES Duc de Lorraine, Marchis, &c. Nostre ayeul, eust esté remonstré a nostre tres-redouté Seigneur & Pere le Roy de Hierusalem & de Sicile, & à nostre tres-redoutée Dame & Mere la Reyne Duchesse de Lorraine, dont Dieu ait l'ame, par ces Nobles Chevaliers & Escuyers de nostredit Duché de Lorraine, que plusieurs nouvelletez avoient esté faites contre l'ancien usage & Coustume dudit Duché au prejudice desdits Nobles. Et sur ce nosdits Seigneur & Dame eussent fait declaration de leur volonté, & par Lettres sous leurs Seels, desquelles la teneur s'ensuit de mot à mot. RENE' Fils du Roy de Hierusalem & de Sicile, Duc de Bar & de Lorraine & Marchis, Marquis du Pont, Comte de Guyse: Et nous ISABEL Duchesse, Marquise & Comtesse des Duchez, Marquisats, Comtez & Seigneuries dessusdites seule Femme & Espouse de mondit Seigneur dessusdit nommé, licenciée & authorizée quand a ce de mondit Seigneur, A tous ceux qui ces presentes Lettres verront & orront, Salut. Sçavoir faisons que comme apres le trespas de nostre tres-cher & tres amé Seigneur & Pere Monseigneur CHARLES Duc de Lorraine & Marchis, qui Dieu parvinst, il nous ait esté remonstré par la Chevalerie dudit Duché de Lorraine, que au temps de feu nostredit Seigneur & Pere, sont esté faites audit Duché de Lorraine plusieurs nouvelletez contre l'ancien usage & Coustume dudit Duché; Nous desirant le bien, utilité & conservation dudit Pays, voulans aussi entretenir & garder bonnement ledit Pays en ses anciennes Coustumes & Usages sans les aucunement enfraindre; Nous aussi considerans la Coustume dudit Pays estre telle d'ancienneté que de tous Debats & Questions estans entre le Seigneur & la Chevalerie du Pays, ladite Chevalerie ont tousjours esté jugiez par leurs Pairs. Et pource voulons & à ce nous contentons; & avons promis en vrayes paroles de Prince & Princesse, pour nous, nos Hoirs & ayans cause de nous Ducs de Lorraine à tousjoursmais, que dés maintenant pour le temps à venir toutes & quantes fois que nous ou nosdits Hoirs & ayans cause Ducs de Lorraine, ou nos Officiers ou autres de par nous, voudront aucune chose demander à la Chevalerie dudit Duché de Lorraine, ou à aucun ou plusieurs d'eux particulierement, leurs Hoirs ou ayans cause, en quelque maniere que ce soit ou puisse estre; Nous & nosdits Hoirs & ayans cause, nous en devons laisser juger par la Chevalerie native dudit Duchié de Lorraine & autres Nobles Fiefez dudit Duché leurs Pairs, selon l'Us & Coustume ancienne dudit Duché & és Lieux accoustumez. Et pareillement se ladite Chevalerie conjointement plusieurs ou aucuns d'eux particulierement, leurs Hoirs & ayans cause, veulent aucune chose demander à nous, nos Hoirs, Successeurs & ayans cause, Ducs de Lorraine: Nous, nos Hoirs & ayans cause en devons laisser jugier par ladite Chevalerie native dudit Duché de Lorraine, & autres Nobles Fiefez dudit Duché, leurs Pairs, selon l'Us & Coustume ancienne dudit Duché, & és Lieux accoustumez. Et tout ce que par ladite Chevalerie sera dit & jugé par droit pour nous ou contre nous, pour nos Hoirs ou ayans cause, ou contre eux; Nous, nosdits Hoirs ou ayans cause, Ducs de Lorraine le devons tenir fermement & en estre contens, sans aller faire ne souffrir aller au contraire en quelque maniere que ce soit ou puisse estre. Et en outre toutes & quantes fois que la Chevalerie dessusdite conjointement ou plusieurs ou aucuns d'eux particulierement, leurs Hoirs ou ayans cause, prieront ou requeront à nous, nos Hoirs ou ayans cause, Ducs de Lorraine avoir droit & Jugement par leurs Pairs, comme dit est dessus, des debats, questions ou demandes que pourroient estre & mouvoir en tous temps advenir entre nous, nos Hoirs ou ayans cause Ducs de Lorraine, & ladite Chevalerie conjoinctement & particulierement, leurs Hoirs & ayans cause. Nous, nos Hoirs & ayans cause Ducs de Lorraine, ne poons, ne devons aucunement refuser à ladite Chevalerie conjointement,

ANNO 1430.

tement, ne à plusieurs, ne aucuns d'eux particulierement, ne à leurs Hoirs, ne aucun d'eux, ne ayans cause, ledit Droit & Jugement de leursdits Pairs, par la maniere que dessus est dit. Et voulons aussi que les rappels des Jugemens dudit Duché de Lorraine soient Jugez par ladite Chevallerie ainsi comme il est accoustumé de faire d'ancienneté, sans ce que autre Juge s'y puisse attendre ny avoir aucune cognoissance. Et se nous, nos Hoirs, Successeurs & ayans cause Ducs de Lorraine, ou aucuns de nos Officiers de par nous, ou aucuns nos Bourgeois & Hommes deputez, vouloient aucune chose demander à aucun ou plusieurs des hommes de ladite Chevalerie, ou d'aucuns d'eux. Nous ou nos Officiers, Bourgeois & Hommes dessusdits, les devons poursuivre pardevant leur Justice où ils seroient demeurans, & de là en avant de ressort en ressort selon les Us & Coustumes anciennes dudit Pays. Et pareillement se ladite Chevalerie conjoinctement ou aucuns d'eux particulierement, ou leurs Bourgeois & Hommes deputez ou aucun d'eux, vouloient aucune chose demander ou requerir à nous, nos Officiers & Hommes deputez ou aucun d'eux, ils les devront poursuir pardevant leur Justice és Lieux où ils seroient demeurant par voye de Justice, & de là en avant de ressort en ressort comme dessus est declaré. Et s'il advenoit que debats ou questions se meussent entre nous & ladite Chevalerie, ou entre ladite Chevalerie & nous, pour cause de nosdits Bourgeois & hommes deputez, ou pour leurs biens, ou pour leurs Bourgeois & hommes deputez & leurs Biens, lesdits debats & questions vauroient & seroient jugez & terminez par ladite Chevalerie & leurs Pairs en la maniere que dessus est devisé & declaré. Encore voulons que toutes nouvelletez indeuës & non raisonnables que sont esté eslevées ou temps & au vivant de feu nostredit Seigneur & Pere soient mises jus & le tout à neant. Car comme nous sommes acertenez d'aucuns, nostredit Seigneur & Pere les avoit mises jus avant son trespassement, & que ladite Duchié & Pays de Lorraine demeurant d'oresnavant & à tousjoursmais en tels Coustumes, Libertez, Franchises & anciens Usages comme ladite Duchié & Pays de Lorraine estoit au vivant de feu bonne memoire nostre tres-cher Seigneur & grand Pere Monseigneur JEAN Duc de Lorraine & Marchis, & de ses Predecesseurs Ducs de Lorraine, dont Dieu ait les ames. Et voulons aussi que tous ceux de la Chevalerie dessusdite, à qui on avoit fait aucun tort ou grief, au vivant de nostredit Seigneur & Pere, soient de ce radressez par le Droit & Jugement de leurs Pairs par la forme & maniere que dessus est dit & declaré. Et encose voulons que toutes & quantes fois que ladite Chevalerie ou plusieurs ou aucuns d'eux, ou leurs Bourgeois & Hommes en commun ou en particulier, ou leurs Hoirs ou ayans cause, nous feront ou requeront à nous, nos Hoirs ou ayans cause Ducs de Lorraine & Marchis, ou nos Officiers ou aucuns d'eux avoir Droit & Jugement, les Nobles par leurs Pairs, les Bourgeois & Hommes deputez par leurs Juges, & au rappel & ressort de ladite Chevalerie, de tous debats, questions ou demandes que pourroient naistre & mouvoir un temps advenir. Nous, nos Hoirs & ayans cause Ducs de Lorraine & Marchis, ne nos Officiers ne les refuserons ne devons refuser aucunement lesdits Droits & Jugemens par la forme & maniere cy dessus declarée. Toutes lesquelles choses dessusdites & une chacune d'icelles, nous Duc & Duchesse cy dessus nommez, pour nous, nos Hoirs, Successeurs & ayans cause Ducs de Lorraine & Marchis, avons juré & promis, jurons & promettons par ces presentes, loyaument & en bonne foy & vrayes paroles de Prince & Princesse tenir & faire tenir, interiner, & accomplir de point en point inviolablement à tousjoursmais, sans aller ne souffrir aller en quelconque maniere que ce soit à l'encontre, de la teneur de ces presentes ne des choses contenues en icelles. En tesmoin de ce nous avons fait mettre nos Seels à ces presentes. Donné en nostre Ville de Nancy le penultiesme jour de Janvier l'an de grace mil quatre cens trente. *Ainsi signé*, Par Monseigneur le Duc & Madame la Duchesse. Presents le Seigneur de Beffromont, Messieurs Joffroy d'Oenes, les Baillis de Sainct Mihel & de Bar, Roubert de Harowel, Jean de Proisy, Arnoul de Sampigny, Henry de Harowel, & Monsieur Jean de Braillon. Et comme presentement les Nobles de nostredit Duché nous ayans remoustré que depuis ladite Declaration, mesmement par le temps qu'avons esté absent à nostredit Duché, leurs ont esté faits par plusieurs de nos Gens, & Officiers plusieurs griefs, troubles & empeschemens contre la teneur desdites Lettres & Declarations, à leur grand grief, prejudice & dommage: Nous suppliant & requerant tres humblement que icelles Declarations & Lettres voulsissions louer, greer, ratifier & aprouver. Sçavoir faisons que nous, qui ne voulons en rien contrevenir aux anciens Usages de nostredit Païs, ne deroger aux Droits, Privileges & Franchises desdits Nobles; mais les voulons entretenir & soustenir à nostre pouvoir icelles Lettres & Declarations, & tout le contenu en icelles avons loüé, confirmé, ratifié & approuvé, & par ces presentes louons, confirmons, ratifions & approuvons; Promettant loialment, en bonne foy & parole de Prince, pour nous, nos Hoirs & ayans cause, que nous tanrons & tenir ferons à tousjoursmais ferme & estable lesdites Lettres & Declarations, sans y contrevenir en maniere que ce soit ou puisse estre. En tesmoin de ce nous avons signé ces presentes de nostre main & y fait mettre nostre Seel. Et pour plus grande seureté, avons ordonné & commandé à nostre tres-chier & tres-amé Fils NICOLAS Marquis du Pont à ce present, de les signer de son signe manuel en l'absence de son Seel. Donné en nostre Ville de Nancy le vingtdeuxiesme jour de Novembre mil quatre cens soixante quatre. *Ainsi signé* JEAN, & NICOLAS. Scellée de cire rouge du grand Seel armoyé des Armes dudit Seigneur Duc. *Et sur le reply*, Par Monseigneur le Duc, Hardoüin de la Jaille Conseiller, Chambellan & Grand Maistre d'Hostel, Messire Henry Buyer Chevalier, Messire Palamides Forbin Conseiller & Vicaire, & autres presens.

ANNO 1430.

CXLII.

Traité de Mariage entre SIGISMOND *d'Autriche Fils de* FREDERIC *Duc d'Autriche, &* RADEGONDE *Fille aînée de* CHARLES VII. *Roi de France. Fait à Inspruck le 22. Juillet 1430.* [G.G. LEIBNITZ, Codicis Diplomatici, pag. 349.]

22. Juill.

AUTRICHE ET FRANCE.

FREDERICUS Dei gratia Dux Austriæ, Stiriæ, Carinthiæ & Carniolæ, Dominus Marchiæ Slavonicæ, ac Portus Naonis, Comes in Habspurg, Tirolis, Ferretis & in Kiburg, Marchio Burgoyæ, ac Landgravius Alsatiæ &c. Recognoscimus pro nobis & Hæredibus nostris per præsentes: quod nos * & diligenter consideramus, quod dignissimum Regnum Franciæ & laudabilis Domus Austriæ à longis temporibus in verâ & bonâ unitate singularique amore & naturali Amicitia insimul conjuncta fuere, huc usque fœliciter permanserint, & ut in tali dilectione & Amicitia permaneant, & per amplius in melius augmententur; nos erga Serenissimum Principem Dominum nostrum Dominum Carolum Regem Franciæ quæsivimus, & gratiam ejus magnâ cum diligentiâ rogavimus, ut Illustrissimam Dominam, Dominam RADEGUNDEM ejusdem Serenitatis Filiam primogenitam dilectissimo Filio nostro primogenito SIGISMUNDO Duci Austriæ causa Matrimonii daret atque concederet Conthoralem & Consortem. Qui quidem Dominus noster Serenissimus Rex, aspectis & intellectis nostris diligentibus supplicationibus, cum nostra sincera & bona voluntate, quam erga sacram Coronam Franciæ semper habuimus gessimusque huc usque & gerimus, Consanguinitate * perutili & Confœderatione, in quibus Prædecessores ejusdem Serenitatis Reges Franciæ, nec non nostri meritis plurimùm attollendi celebris laudabilisque memoriæ * unà cum ejusdem Majestate hunc in consensum nostrorum unanimi voluntate pervenimus, & specialiter propter nostram majorem pacem invicem & securitatem, ambarumque nostrarum Domorum & Subditorum Franciæ & Austriæ tranquillitatem & honorem: videlicet quod præfatam Illustrissimam Dominam Dominam Radegondem præfatæ Serenitatis Domini nostri Filiam Primogenitam Sigismundo dilecto Filio nostro etiam Primogenito in veram & perpetuam Conthoralem & Uxorem spopondit dare & concessit, prout hæc omnia in Literis ejusdem Serenitatis super his confectis plenius & latius enodantur & continentur.

2. Quapropter promisimus & affirmavimus, promittimusque & affirmamus & juramus, per honorem, dignitatem & fidem nostram, quod præfatus Domicellus Sigismondus Filius noster Primogenitus dilectissimus, prænominatam Illustrissimam Dominam Radegundem in Uxorem & Sponsam, ipsamque secundum

formam

ANNO 1430. formam & Legem Sacrosanctæ Rom. Ecclesiæ, dummodo & quando ad annos discretionis pervenerint, pro Usore sua legitima accipiet, ac ei carnaliter copulabitur, ut moris est; & ad hæc debemus & tenebimus ipsum informare & inducere, omni dolo & fraude penitus semotis.

3. Amplius concordavimus & per præsentes consentimus, quod si prædictus noster carissimus Filius viam universæ carnis ingrederetur, quod Deus per suam pissimam misericordiam avertat, & priusquam carnaliter copularetur prædictæ Illustrissimæ Dominæ Radegundi, & Dei clementia aliam nos ducere contingeret Usorem; * quod eadem Domina Radegundis prædictæ Majestatis Filis primogenita detur eidem Filio nostro legitimo simili modo & forma, quibus supra dictum est de dilectissimo Filio nostro Sigismundo, in Usorem & Sponsam perpetuam.

4. Item, & si nullum futuris temporibus haberemus Filium legitimum insuper concordavimus, quod eadem Domina R. uni de Filiis inclytæ memoriæ Fratris nostri Illustris Principis Ernesti Ducis Austriæ, & præsertim primogenito Filio Duci Friderico Nepoti nostro perdilectissimo detur in Usorem; si autem forte vita idem Nepos obiret, quod absit, vel aliam mullerem duceret Uxorem, prædicta Dom. Radeg. dilecto nostro Nepoti Alberto secundogenito dabitur & concedetur: & nisi idem supervixerit, aut aliam duxerit, ulteri nostro Nepoti Ernesto Fratri prædictorum, & tertio genito dabitur in Uxorem eidem, & simili modo de uno ad alium descendet, sicut dictum est de Dilectissimo Filio nostro Sigismundo: dum tamen alter Nepotum nostrorum, cui nuptura esset, succederet nobis, sicut faceret Sigismundus Filius noster, si viveret. Quæ sæpefatus Dominus noster Rex universa cum filiabus suis legitimis consimiliter & pariformiter facere provisit & affirmavit, seque ad hæc Literis suis Patentibus astrinxit, ut ipsa nostra Amicitia & mutua Confœderatio, consanguinitas debita & affinitas ex ambabus Partibus certius, firmius & inviolabilius servetur, & inconcussè permaneat, omni dolo & fraude procul motis. In cujus rei Testimonium perpetuamque firmitatem Sigillum nostrum præsentibus duximus apponendum. Datum Insprugg. 22. die mensis Julii, Anno Domini 1430. *Scellé d'un seau pendant à un cordon de soye rouge & blanche.*

CXLIII.

15. Sept. FRANCE ET AUTRICHE.

Alliance entre CHARLES VII. *Roi de France, & FREDERIC Duc d'Autriche, qui promet de déclarer la Guerre par un Heraut, à* HENRI *Roi d'Angleterre & à* PHILIPPE *Duc de Bourgogne, Ennemis de* CHARLES *son Beaupere; fait à Sens, le 15. de Septembre* 1430. [G. G. LEIBNITZ, Codicis Diplomatici pag. 351.]

CAROLUS Dei gratia Francorum Rex, universis præsentes Litteras inspecturis, Salutem. * Omninò esse putamus, quo Principes magis eluceant vel clarioribus soleant ad Cœlum laudibus ferri, quam cum veritatem videmur & fidem colere; quoniam in rebus humanis nihil ipsa fide meritis præstantius excogitari potest, nam ejus virtute gratiaque Amicitiæ, Dilectiones & Fœdera digna cum honestate inconcussa observantur: proinde cum nuper ob causam & in favorem Dilectionis & Amicitiæ Capitula quædam, Puncta, & Articulos, in materia mutuæ Confœderationis & bonæ Colligantiæ inter nos nostrosque Hæredes & Successores Regni Franciæ parte ex una; & Illustrissimum & præpotentem Principem FRIDERICUM Ducem Austriæ Consanguineum nostrum carissimum, atque dilectissimum alia etiam ex parte: ad utilitatem, honorem & commodum utriusque nostri Regni & Principatuum, Dominiorumque & Subditorum nostrorum pacem perpetuam, tranquillitatem & tutelam ampliorem concordaverimus, concluserimus ac observari ab omnibus nostris Subditis communi nostro & utriusque nostrûm consensu, Edicto ac Constitutione mandaverimus; & super his, determinatis tamen & certis in conditionibus & modificationibus in dictis Capitulis & Articulis nostra utrinque unanimi, concordi & eadem voluntate satis declaratis, consensum præbuerimus, & illa & singula, quæ in eisdem Capitulis & Punctis contenta, deliberata & conclusa, decenti cum solemnitate, obligationeque & pertinentiis facere; perficere & complere promiserimus; veluti præfatus noster Consanguineus & Confœderatus ad ipsa & cuncta eorum opere & ad effectum realiter producere & complere liberaliter compromisit, & sua spontanea & bona voluntate spopondit & astrinxit; prout hæc omnia seriosius sunt inserta in Literis nostris, & ejusdem Consanguinei nostri super his confectis, & plenius enodantur, quarum Literarum tenor subsequitur de verbo ad verbum, & est talis. ANNO 1430.

2. CAROLUS Dei gratia Francorum Rex, universis præsentes Litteras inspecturis, Salutem. Notum facimus, recognoscimusque præsentium tenore pro nobis Hæredibusque nostris & Successoribus in futurum Regibus Franciæ universis, quod nos solerti mente considerantes bonam voluntatem, sinceræque devotionis affectum, quem huc usque erga Matrem nostram inconcussè gessit, assiduèque gerit Illustris ac potens Princeps, Dux Austriæ, Fridericus Consanguineus noster carissimus, & qui nobis in nostris gerendis Bellis contra Hostes nostros in auxilium esse, Subsidiumque præstare, singulari semper cum affectione desideravit, quinimo & Personam suam propriam, Bona quæcunque & potentiam ejus iteratis vicibus liberali animo & bono ex corde prælatæ nostræ Majestati in subventionem & præsidium esse obtulit: proinde ad ejusdem honestæ & perfectæ voluntatis & egregiæ intentionis ampliorem confirmationem, & ut cæteris eam voluntatem decenti in modo innotesceret ad Regni nostri & Dominiorum aliorum nostrorum Subditorumque & suorum Potentatium, unà cum Subditis ejusdem protectionem & tutelam, tutiorem, majorem & perfectiorem Potentiam, nec non tranquillitatem & omnis Incolæ eorumdem pacem perpetuam; convenit, concordavit, appunctuavit, compromisit & conclusit, cum dilectis & fidelibus nostris Ambassiatoribus Magistro Simone Caroli Consiliario & Hospitii nostri Requestarum Magistro, & Joanne Frambergio Scutifero, ac custode Scutiferiæ Dilectissimæ Consortis nostræ Reginæ Franciæ, ad ejusdem Nobilitatis præsentiam nostrâ ex parte dicta de causa transmissis, & cum sufficienti potestate à nobis delegatis, & ad infra scripta subsequentia specialiter commissis & deputatis; Articulos, Puncta & Capitula inferius declaratos & declarata: & ipsi præfati Ambassiatores nostra etiam ex parte, & nomine, virtute ipsorum Commissionis & Potestatis à nobis, ut præfertur, eisdem concessæ, eadem concordarunt, compromiserunt & consenserunt modo & formâ immediatè subsequentibus.

3. Et primò, quod nos sub honore & dignitate nostris promittimus & juramus, quod nos etiam de cætero, & deinceps etiam Hæredes nostri & Successores Regni Franciæ, in præsidium & defensionem Magnifico Principi Consanguineo nostro carissimo Friderico Duci Austriæ & ejus Hæredibus & Posteritati; procurabimusque totis ex posse; & custodiemus honorem, utilitatem & commodum eorumdem, ut decens fuerit; & consilium & auxilium in omnibus licitis & honestis per æterna tempora præstabimus, quando & quotiens fuerimus requisiti, sicuti Amicitiæ virtus & Sanguinis præclari proximitas Amicos & Confœderatos Jure astringunt & obligant; modo & forma, quibus dictus Consanguineus noster sua libera voluntate & gratis nobis obtulit, & suis Literis se ad ea perficienda obligavit: illis duntaxat exceptis, cum quibus Serenissima Domus Franciæ & nos Confœderati sumus & nostris Subditis, omni dolo & fraude penitus semotis. Insuper sperantes, Divinâ favente clementiâ, digna cum honestate futuris temporibus magnificentiam Consanguinei nostri prædicti Ducis Frederici Austriæ de laboribus suis justissimis recompensare; nobis per eundem & per suas patentes Literas obligationem factam & præsentatam, de faciendo Guerram ex Patria sua Alsatia, in favorem nostri; quamvis ejus nomine, & querela, perfidis Burgundis, qui Majestati nostræ & inobedientes & rebelles existunt, & damna quam plurima intulerunt, & hoc infra Festum Beati Michaelis proximè futuri facere spopondit, acceptamus * certo animo ejusdem affectionem suscepimus.

4. Etiam voluit & promisit dictus noster Consanguineus & Confœderatus, nobis mittere Literas suas diffidentiæ Henrico (pro Rege Angliæ se gerenti) antiquo nostro Hosti, & Philippo de Burgundia nobis inobedienti & rebelli pertinentes, & eas dare seu transmittere per suum Heraldum, nobis vel à nobis deputatis infra Festum Natalis Domini proximè futurum, ut prædictis Henrico & Philippo transmittentur cum solemnitate, modo & formâ in talibus fieri consuetis. De quarum Literarum traditione ac præsentatione, & de

ANNO 1430. de tempore, quo præsentabuntur, eundem nostrum Consanguineum & Confœderatum faciemus certificari, ut ipse super ea sit advisatus absque etiam dolo & fraude quacunque. Et quæ ulterius nobis jam dictus Consanguineus noster & Confœderatus armata cum Potentia ejusdem parare, & eam paratam fore & esse intra octavum diem mensis Aprilis in proximum venturi, in patria ejusdem Alsatia, propriis sumtibus, & expensis compromisit, & propria voluntate liberaliter præsentavit, & ex post ad nostri beneplacitum dictum Regnum nostrum intrare, ac in ipso Regno nostru per menses cum dicta sua Armata & sociis suis propriis sumtibus & expensis nostros Inimicos, hostes & rebelles meliori modo, quo poterit, invadere, damnificare & molestare, eisdemque Inimicis nostris, hostibus & rebellibus juxta velle nostrum unà cum gentibus nostris Guerram facere, prout in Literis ipsius super hoc confectis latius inseritur.

5. Hoc itaque grato animo suscipimus & acceptamus, promittimusque infra dictum terminum de nostris gerendis negotiis, singulariter & maximè Bellorum, ad plenam Nobilitatem ejusdem Consanguinei & Confœderati nostri certificare; nos insuper intuitu meritorum laudabilium ejusdem Consanguinei & Confœderati nostri erga nostram Serenitatem aliisque variis rationibus ad hoc animum nostrum moventibus consentimus, & dicto nostro Consanguineo & Confœderato Friderico Duci Austriæ concedimus; quod si quæ Civitates, Villæ, Oppida, Castra, vel alia Loca defensibilia, existentes & pertinentes, sive existentia & pertinentia ex proprio Hæreditagio & Domanio, Hostibus & Inimicis nostris, per ipsum nostrum Consanguineum & Confœderatum & ejusdem exercitum, sua potentia aut compositione vel alia via licita ab ipsis Hostibus & Inimicis nostris recuperentur & conquirantur, ac nostræ bonæ & veræ obedientiæ reducantur; idem noster Consanguineus & Confœderatus talia tenere & possidere valeat ex nostro consensu & voluntate, ipsaque regere & gubernare ac gaudere plenariè omnibus fructibus, proficuis, emolumentis & obventionibus hujusmodi Civitatum, Villarum, Oppidorum, Castrorum, aliorumque Locorum defensibilium, ac suarum pertinentiarum, quousque per nos & dictum nostrum Consanguineum, vel à nobis vel ab eo super hoc utriusque commisso, aliis fuerit ordinatum & appunctuatum.

6. Amplius etiam consentimus & concordamus, ut de captivis & prisonnatis, qui per gentes exercitus Consanguinei nostri & Confœderati, quamdiu tamen erit in nostri subsidium & auxilium, & vires suas & potentiam in nostri favorem & pro nostra querela exposuerit, detenti & captivi fuerint, sive in conflictibus, aut aliis insultibus seu bellicis actibus, aut etiam in captione seu redditione Villarum, Civitatum seu Castrorum; idem Consanguineus noster & Confœderatus possit liberè disponere ad sui beneplacitum & voluntatem ordinare, & hoc semper absque dolo, fraude & fallacia quibuscunque.

7. Ulterius consentimus & promittimus, quod si de cætero, aliquis præsumeret dicto Consanguineo nostro & Confœderato aut suis & Dominiis ejus Guerram facere seu damnum inferre, hoc nos tenebimus & debemus prævenire & impedire, ut melius poterimus, & in illis & contra illos, quandocumque fuerimus requisiti, consilii, subsidii & auxilii esse, & juvamen præstare, sine aliqua fallacia aut dolo.

8. Placet etiam nobis, consentimus & concedimus in majorem favorem jam dicti Consanguinei nostri & Confœderati & amorem perfectiorem, intuituque hujus præsentis Tractatus & Colligantiæ, & de cætero cum prædictis Nuntiis nostris aut aliis quibuscunque, cum quibus ex nostra communi Amicitia & Confœderatione contingeret, nos esse futuris temporibus in Guerram, Treugas, Abstinentias Guerræ aut Tractatum aliquem Pacis & Concordiæ non faciamus aut fieri consentiamus; verum etiam cum aliis Principibus, Potestatibus & Communitatibus quibuscunque Confœderationes seu Amicitias (non) tractemus, quin illa antea significare & notificare habeamus dicto Consanguineo nostro & Confœderato seu significare faciamus: nisi tamen in illis Treugis, Guerræ Abstinentiis, Pacis & Concordiæ Tractatibus, Amicitiis, Confœderationibus & Colligantiis comprehensus etiam per expressum existat & nominatim comprehendatur, si fuerit suæ voluntatis aut beneplaciti, quod ipse indilatè nobis intimare eademque vice versa adimplere, complere, & facere tenebitur. Nos insuper ut (ob) causam veræ Amicitiæ & obsequiorum, quæ grato & liberali animo nobis impendere disposuit præfatus noster Consanguineus & Confœderatus Fridericus Austriæ Dux affirmamus, quod deinceps Personam suam unà cum Illustri & magnifico Principe Sigismondo Duce etiam Austriæ Consanguineo nostro Carissimo ejus Filio Primogenito eorumque Hæredes singulari cum affectione habebimus, ut decet, recommissos & specialiter recommendatos, ipsosque voluntate perfecta amicabilibus auxiliis, specialibus gratiis & favoribus inter cæteros prosequemur, & de Bonis à Deo nobis collatis, Feudis, Dominiis & Possessionibus tempore futuro liberaliter eisdem impartiemur, ut per amplius nobis obligati & astricti tanto ferventius & libentius nobis servitia & obsequia impendant & facere teneantur. Quæ omnia & singula præinserta cum eorundem circonstantiis, modo & forma declaratis, & quæ acta, concordata & conclusa fuerunt per dictum nostrum Consanguineum & Confœderatum, aut ejus ex parte cum Ambassiatoribus nostris prædictis, & prout superius de ve bo ad verbum sunt exposita, ratificamus, approbamus & confirmamus, ac ipsa complere & perficere in verbo Regio pronuntiamus & juramus.

9. In quorum omnium fidem & Testimonium Sigillum nostrum in absentia magni ordinatum, præsentibus Literis fecimus apponi. Datum Sen. die 15. mensis Septembris Anno Domini 1430. Regni verò nostri octavo Et postmodum Insequuntur Literæ nostri antedicti Consanguinei Ducis Friderici Austriæ in substantia & verborum sententia conformes, ut præmittitur, & consimiles nostris præscriptis Literis. FRIDERICUS Dei gratia Dux Austriæ, Stiriæ, Carinthiæ & Tirolis, Carniolæque Comes &c.

CXLIV.

Des Heiligen Römischen Reichs Chur-und anderer Fürsten Gutachten auf dem Reichs-Tag zu Nürnberg Anno 1431. beschehen/ wegen des Zugs wider die Hussiten in Böhmen. 1431. [PHILIPP DATT. Volumen Rerum Germanic. Novum Lib. I. Cap. XXIII. pag. 160. § 8. *Pièce tirée, par l'Auteur, des Archives de la Ville de Strasbourg.*]

C'est-à-dire,

CONCLUSION *prise par les Electeurs & Princes de l'Empire, présents à la Diete Générale de Nuremberg en 1431. touchant l'Expedition contre les* HUSSITES *en Boheme.*

ITem Unser Herren der Kurfürsten und ander Fürsten rat und meynunge ist/ aiß hernach geschriben stat.

Item: das man einen mächtigen zug uf disen zukünfftegen Sumer gen Beheim tun solle, und das man den also anslahe und bestelle/ daß die nehsten Fürsten/Herrn und Stett by dem Land zu Beheim den zwenzigisten Mann und die verresten den xxv. schicken.

Nota ist geachtet/das dise nachgeschribene Herren und Stett die nehsten sient.

Item min Herre von Sassen.
Item der Landgraf von Duringen.
Item min Herre von Brandenburg.
Item min Herren von Oesterrich Herzog Albrecht und Herzog Ernsts Kinder.
Item der Bischoff van Salzburg.
Item der Bischoff van Paßav/ und andere/ die zu In und Ir lant gehören.
Item Herzog Ludwig von Mortani.
Item Herzog Ernst
Item Herzog Wilhelm } von Peyern.
Item Herzog Heinrich
Item Herzog Hanß
Item Herzog Ott/ mit mins Herrn deß Pfalzgrafen Lant zu Beyern.
Item der Bischoff von Würzburg.
Item der Bischoff von Bamberg.

Item

ANNO 1431.

Item der Bischoff von Augespurg.
Item der Bischoff von Einstatt.
Item der Bischoff von Regenspurg.
Item der Bischoff von Feisingen mit sine Landen zu Beyern.
Item das Land zu Lusitz und die vj. Stätt.
Item alle Slesien Fürsten/ Herrn und Stett.
Item die obgeschreibene Kurfürsten/ Fürsten/ Herren und Stett/ und alle andere Fürsten/ Graven/ Herren/ Ritter/ Knechte und Stett/ die zu den obgnanten Kurfürsten/ Fürsten und Stetten Heerschaffen/ Landen und gebieten gehörig/ sint alle die nehsten geachtet.

Nota. Dise nachgeschriben Stätt sind auch die nechsten geachtet.

Item Nürenberg.
Item Regensperg.
Item Rotenburg.
Item Dunckelsspuhel.
Item Nördlingen.
Item Augespurg.
Item Wissenburg.
Item Ulme.
Item Winsheim.
Item Gemünde.
Item Gingen.
Item Beppenfingen.
Item Alum.
Item Eger.
Item Einbogen.
Item Erffurt.
Item Swinfurt.

Item die abgeschribne Stätt und alle andre Stett/ Merckte und Dörffer/ Lant und Lute/ die zu Inen gehörent/ sindt auch alle für die nehsten geachtet worden.

Item Ire meynunge ist/ das man yetz vier tusent pferd zu teglichem kreige/ wider die Ketzer legen solle: mit namen tusent gen Beyern/ Item tussent gen Sachssen; Item tussent in die Slesy. Item tusent gen Osterrich/ biss uff die zit dess zugs Umb dess willen/ ob die Ketzer da zwischent harss woltent/ dieselben Lute zubeschedigen/ das man den mit derselben täglichen hülff möge widerston/ und das gewenden.

Item: davon ist geratslagt/ das Unser Herre der Kunig/ siner Rete zwene oder drie und Unser Herren die Kurfursten und auch die andern Fürsten yeglicher siner Rete einen/ und auch die Stett darzu sollen schicken/ anzuslahen/ wo man die vorgenanten iiij. M. Pfert und auch die viij. M. die man nach dem zugelegen sol/ nemen sol.

Item: ob auch die Ketzer dazwischent harss ziehen/ uf welche ende sie dann ziehen wurden/ so sollent alle Fürsten/ Graven/ Heren/ Ritter und Knechte und Stette in xx. Mile wegs dar umb gesessen/ mit Iren Landen und Luten/ und gezuge/ und aller irer macht zuziehen und den zu hülffe koment.

Item: das man och bestellen soll/ ob das wee/ das man wider uss dem Lande zu Beheim ziehen müste/ und die Sach ein ganz end neme; oder dass man vorselte und ungewitter nit lenger darinn verlieben möchte/ das danne ein anzal Lute/ mit namen viij. M. Pfert zu einem teglichen Kriege/ an den vorgenanten Enden blieben ligen/ so lange/ biss man uf den andern Sumer hinfür aber darzu getun möge/ biss das ein end neme; dieselbe anzal müste auch also bestellet werden/ das es gewise und blibilich wer.

Item ire meynunge ist/ nach dem die Sache alle Christen Mönschen aneget und darinne yeglich fromer Krist billich hilffet/ nach sine vermögen/ und wann sich die Fürsten und Herren in dutschen Landen darinne nach irem vermögen anslahen lassen zu dem zuge/ unde den teglichen Krige/ als obgeschriben stot; So sie auch billich/ das die Beheim/ die noch uf Unsers gnedigen Herren dess Romischen Königs und der Kristenheit siten sint/ auch angeslagen werden; und tunt/ als die andern.

Item. Sü meinen auch/ das Unser Herre der König den von Burgund und andern büten selle darzu zu helffen; die es dann wol getun mögent/ doch nach Rate der Fürsten und Herren: und damit er dem Riche und Ime selbs nit billichs übergebe/ das Ime oder dem Riche zu schaden kome.

Item: das Unser Herre der König von allen Churfürsten, Fürsten/ Graven/ Herren und Stett/ die yezt zu Nürmberg sint/ ein wissen habe/ was angeslagen werde/ das sie ime das zusagent und auch halten: und wellich Fürsten/ Graven/ Herrn/ und auch Stett nit hie sint/ das er auch bestelle/ das die dem anslag gnug tugent/ und halten/ das angeslagen wärt: und das auch der anslag glich gemacht und begriffen werde: und das sein gnad das mit Penen und anderm versorgen wolle/ als in denn das beste und bequemlichst beduncket sin.

Item. Wellich Fürsten und Herrn Unser Herre der König mit Iren selbs lieben zu dem zuge by Ime wil haben/ das er der yeglich ein zal mit glesen neme/ mit Ime zuführen und als vil derselben yeglicher mit Ime bringet und füren wird/ das der yeglichen ye für einen raisigen drie fussgenger abgan sollent.

Item zu reden/ wo die herste zusamen stossen sollent.

Item ist Unser Herren der Kurfürsten/ Fürsten/ Rat/ das Unser Herre der König/ allen Fürsten/ Graven/ Herren/ Rittern Knecht und Stetten dru Jar lang gebitte fride zuhalten/ and das auch in denselben drien Jaren niemand dehainen nuwen Krieg anfahe/ by sollichen Penen/ darzu gehörig/ das es gehalten werde: und wann der frid bestalt ist/ das man dann zu stunt anfahe und darzu schicke zuversuchen die Parthyen mit fruntschafft/ oder mit rechte miteinander zu vereinen.

Item das Unser Herre der König eine bottschafft zu Unserm Heiligen Vatter/ dem Pabst tun soll/ des er auch zu dem zuge und teglichen Kriege welle helfen/ mit lute/ oder mit gelte.

Nota. Diese hernachgeschrieben sollent Püssen (i. e. Büchsen) bulver/ Pfile/ Steine und anders darzu gehörig/ füren/ und den sol davon nach marzal der Lute abgen.

Item min Herre von Brandenburg.
Item min Herre von Sassen.
Item Herzog Ludwig Grave zu Mortani.
Item der Landgraf von Düringen.
Item Herzog Hernst und Herzog Wilhelm.
Item Herzog Heinrich } von Peyeren.
Item Herzog Hanss } von Peyeren.
Item Herzog Otte } von Peyeren.
Item min Junger Herre der Marggrave von Brandenburg von der Margk wegen.
Item der Erzbischoff von Meydburg.
Item der Bischoff von Nurrenberg.
Item der Bischoff von Mertzburg.
Item der Bischoff von Würzburg.
Item der Bischoff von Bamberg.
Item der Bischoff von Emstatt.
Item die von Nurenberg.
Item die von Rotenburg.
Item die von Eger.
Item die von Augespurg.
Item die von Ulm.
Item die von Regenspurg.
Item die von Erfurt.
Item die von Mulhussen.

Item

ANNO 1431.

Item die von Northusen.
Item die von Noedlingen.
Item die von Goßlar.

Nota. zugedencken umb Hauptlut.

Item zugedencken / wie man die Here teile / und wellich wege sie söllent ziehen / das sie uf einen tag ginsit des walts sient / an den Enden / als sie danne bescheiden werden.

Nota der zug sol angeslagen werden / das alle Here of Sant Johanns Baptisten tag gensit deß waldes sient.

Nota. Unser Herren der Kurfürsten und Fürsten meinung ist / das Unser Herre der König solliche Pene sol sezen. Wer es / das neman / wer der wer / den friden breche / oder zu dem zuge / oder teglichem kriege nit dienete / als angeslagen wurt / der oder die alle sollent fridieß und rechteloß sin / und alle Ire frihit verloren haben: und sollent auch Ihre lehen / die sie von dem Riche haben / verfallen und ledig sin: und hetten sie lehen von andern Fürsten / Graven oder Herrn / von den sie die getragen haben / denselben Fürsten und Herren sollent sie auch verfallen und ledig sin; und wer dieselben husce / oder hofet eßet oder trencket / oder Inen deheinerlen zuschiebung oder zulegung tut / die sollen auch in alle vorgeschriben Pene verfallen sin.

Item: auch ist Unser Herren der Kurfürsten und Fürsten meinung / Unser Herre der König solle allen Fürsten / Graven / Herren / und Stetten schrieben / und by der obgeschrieben Pene gebieten / uf den Heiligen Ostertag nechstkomen zu Jme gen Nürenberg zu komen / und sinen Gnaden in den Sachen auch zuzusagen: und sol Inen auch allen schrieben und verkunden / welche Fürsten / Graven und Herren Jme zugesaget hant: und soll Inen auch damit schriben / wellich nit zu sinen Gnaden komen könnent / das Jm die Iee offene Brief schickent / und jme darum zuschriben / dem / als angeslagen ist / nachzukomen / zu volgen und gnug zu tun. Und wellich das nit deten / das die auch alle in die obgeschriben Pene verfallen sin sollent.

Item das yeglicher Kurfürst / Fürst / Graf und Herre in sim Lande gebieten sol / Cost und spisung zuzufüren / und das auch dieselben alle fride und gleit haben sollen.

Item: Ire meynung ist / das alle Mansgeslehte / die xviij. Jar / und darüber / und doch nit under xvj. Jar alt sint / angeslagen sollent werden.

Item: Und über diese vorgeschriben Puncten sol Unser Herre der König Briefe mit sinen anhangenden Innsigele laßen machen / und yeglichen Fürsten / von sinen und der sinen wegen derselben Briefe einen geben; und desglichen soll er den Stetten auch derselben Briefe geben.

CXLV.

Formul des Land-Fridens auf dem Reichs-Tag zu Nürnberg de Anno 1431. wodurch Kayser SIGISMUNDUS beydes der allgemeinen Reichs- also auch dessen Ständte Sicherheit / welche dem Zug wider die Hussiten beywohnen würden / vorsehung thut. [JOH. PHILIPP. DATT, Volumen Rerum Germanicarum Novum Lib. I. Cap. XXII. pag. 156. §. 26. [LUNIG, Teutsches Reichs-Archiv. Part. Gener. Cont. pag. 44. d'où l'on a tiré cette Piéce.]

C'est-à-dire,

Constitution de Paix publique ordonnée par l'Empereur SIGISMOND *dans la Diète générale de l'Empire à Nuremberg l'An 1431. par laquelle il est pourvû à la fûreté de tous & chacun des Princes & Etats qui feront de l'Expedition contre les* HUSSITES.

WIr Sigmund rc. Bekennen rc. daß wir wol gemercket und besonnen haben / daß solliche Zweytracht / Mißhelle / Kriege und Vigentschafft / so zwuschent Fursten / Graven / Freyen / Herren / Rittern / Knehten und Stetten in Dutschen Landen gewesen und noch sint / zu Vertilgung der bösen Hussen und Ketzer zu Böheim grosse Hinderniße broht haben / und daß auch dieselben Hussen und Ketzer dadurch und auch daß jnen von Dutschen Landen manigerley Zufürunge an allen dem / des sie dann gebresten hant / geschehen ist und teglich geschiht / und wir nu mit Rete Unser Kurfursten / auch ander Fursten / Graven / Herren und Stette Frunden / die yetz mit in guter Meynung by Uns zu Nurenberg gewesen sint / angeslagen haben uf disen zukünfftigen Somer einen mehtigen Zug uf die vorgenanten Hussen und Ketzer zu tunde und sie mit der Gotshülffe in sollicher masse understan zu tilgen / daß sie inne und gewar mögen werden / daß sie sich mit unrechtem Frevel und Mutwillen wider die Heilige Kirche und Kristenheit zu Versmehunge und Lesterung Unsers Herren . . . . gesetzet haben / und daß nu derselbe Zug deste treffenlicher und mercklicher geschehen und zugeen / und auch alle und yegliche Unser und des Heiligen Richs Kurfürsten / Fursten / Graven / Herren / Ritter / Knechte / Stette und alle Kristengläubige deste geruhlicher und baß darzu gehelffen und gedienen mögent / so haben wir noch rote der obgenanten Unser Kurfursten / Graven / Herren und Stette frunden mit welbedachtem Mute und rehten / dise harnoch geschrieben gesetzte Ordnunge und Gebott gemaht / Setzent / machent / ordent und gebieten in Crafft die Briefs / daß alle und yegliche die zu Uns und dem Heiligen Römischen Riche gehörent / sie sient geistlich oder weltlich / oder in was Würden / State oder Wesens sie danne sint / zemal nieman ußgenomen / die Kriege und Vigentschaft mit einander haben / von nu dato dis Briefs an zu heben / biß uf Sant Martins Tag in dem Winter gelegen / nehstkomen und furter uber ein gantz Jare Friden gegen einander halten söllent / und auch in derselben Zit des Friden nyeman keinen nuwen Krieg umb deheinerley Sache willen anfahen / machen oder tun sölle / wenig oder viel in dehein wise.

Und wer es daß sich der obgenant Zug villihte lenger dann uf den obgenanten Sant Martins Tag nu uber ein Jar komen / weren und sich verziehen wurde; Wer dan in dem Velde und in dem Leger wer / oder die sinen da hette / oder daran kuntlich Hülffe dete / nochdem jme danne ufgesatzet ist ungeverlich / der were Kurfurst / Furst / Geistlich / Weltlich / Grave / Herre / Ritter / Knecht / Stette oder wer der wer / gegen demselben und den Sinen solte auch diser Fride die Zit uß und als lange / biß der oder die Sinen wider zu Huse koment / und vier Wuchen danoch / gegen yederman / in aller masse als die obgenant Zit uß / ufrichteclich gehalten werden.

Was auch lediger reisiger Knechte sint / die uf iren eigen Pferden und Haben sitzen / und keine gihtige Herren oder Juncherren haben / die sie verspechent / und ir mehtig sint zu rehte / und in der Cost und Brot sie sint / den sol auch binnen der obgenanten Zit als diser Frid weren sol und weret / kein Geleit / Trostung / Furwort oder Fride / in deheinen Stetten / Slossen / Merckten / Dörffern oder andern Enden in dem Riche / von yeman gegeben / zugesaget noch gehalten werden in dehein Wise.

ANNO 1431.

Und wer es daß yeman/ wer der oder die weren der vorgen. Stücke eins oder me kuntlich übersuren und nicht hielten/ der oder die/ in welichem Stat/ Wesen oder Wurdickeit der oder die sint/ söllent fridbruchig sin/ und von Uns and yederman in dem Riche für fridbruchig gehalten werden/ und den oder die sol auch kein Geleit/ Frid/ Furwort oder Gnad dafur heiffen oder schirmen/ und söllent auch niemer widerum in jren ersten Stat komen/ oder in Friden wider gesetzet werden/ der oder dieselben fridbruchigen hetten sich dann zuvor mit dem oder den/ an den sie gebrochen odee ubertast hetten/ oder aber jren Erben oder Nachkomen mit jrem Willen gütlich gesatzet und gaug geton/ und darzu wer dieselben fridbruchigen husen/ hofen oder halten/ essen oder trencken/ oder jn sust deheinerley Zulegung oder Zuschrebung/ wissentlich tun wurden/ das sich kuntlich erfunden/ söllent auch in derselben Pene sind/ und gegen jn in vorgeschriben mosse gehalten werden.

Und wer es daß etlich/ der were wenig oder vil/ wer die weren/ die in sollichem Zuge sin oder darzu schicken/ oder aber darzu tun wurden/ als jnen dan usgesatzet ist ungeverlich/ in Unser und des Heiligen Richs Ahten oder Ubeeahten/ gevallen und komen/ oder auch in einigerley Unser Kurfürsten/ Fürsten/ Graven/ Fryen/ Herren/ Rittee/ Knecht oder Stette/ Lantgerihten/ Stettegerihten oder andern Gerihten deheinerley Aht/ Uberaht/ Urteil oder Gerihte gegen derselben eime oder me/ in gemeine oder besunderheit gangen weren/ umb was Sachen/ und umb wes Willen das gescheen wer/ gegen dem oder den/ haben wir solliche Unser und des Heiligen Richs Ahte und Uberahte/ und alle Unser und Unsers Hofgerihtz Briefe/ die darubee wider sie usgangen/ und auch alle sollich ander Ahte/ Uberahte/ Geriht und Urtheil/ die wider sie in vorgerürter messen gangen wezen/ gentzlich usgeslagen und slahen die uf van Römischer Kuniglichen Mahe mit disem Briefe/ die obgenant Zit uß/ als sie in dem Velde oder Leger sint/ die Iren da haben oder kuntlich in vergerürter mossen darza tun werden/ und hin heim konden und vier Wuchen darnoch ungeverlich/ doch darin noch usgeen der Zit und die vor underscheiden ist Uns und dem Riche und sust eime yeglichen unschedlich an sine Reht.

Wir setzen auch/ wöllent und gebieten allen und yeglichen Fürsten/ Geistlich und Weltlich/ Graven/ Fryen/ Herren/ Rittern/ Knehten/ Stetten/ Gemeinschafften/ Burgern/ Geburen und allen andern Luten/ was States oder Wesens die sint/ ernstlich und destielich mit disem Briefe/ daß sie oder jr keiner den obgenanten Ketzeen oder jren zulegen keinerley Cost/ Spise/ Kaafmanschafft oder andere notdurfftige Dinge/ wie die weren in deheinen Weg zafüren odee zubringen/ oder jn auch keinerley Zulegung tun/ oder auch keine Gemeinschafft mit jnen haben söllent/ in deheine Wise. Wer aber dawider dete/ der were einer oder me/ was Wesens oder Stats der oder die werent/ und des kuntlich uberwunden/ oder uf frischer warhafter getat darunder funden wurden/ die solten als Verehter kristenlichs Glaubens/ und Inleger der Ketzer und Ketzery von Uns und yederman gehalten werden/ und jr Libe/ Gut und Habe verloren haben/ Also daß man solte und mohte zu jren Liben/ Guten und Haben darumb griffen/ und sie darumb straffen/ als sich danne geburt/ und die solten auch dafür keinerley Frid/ Geleit/ Furwort/ Gnad oder Friheit/ wie die/ oder von wem die gegeben werden/ schützen odre schirmen in deheine Wise. Es söllent auch alle die/ die mit jren eigen Libra in dem Zuge oder Leger sin werden/ wer die danne sint/ und auch die Fürsten/ Graven/ Herren und Ritterschaft/ die da von Kraugheit und Gebrechenheit jrer Libe darzu mit jr selbs Persone nit komen mohten/ und doch darzu schicken und tun als jn usgesatzet ist ungeverlich/ und darzu auch die Stett und Gemeinschafft/ die die jren zu demselben Zuge und Kriege auch noch dem es jnen usgesatzet ist/ schicken und tun ungeverlich/ dise besunder Friheit und Gnad haben/ die wie jn dann auch von Römischer Kuniglicher Maht tun und gebent/ gegenwerteclich in Craft dis Briefs/ Also daß dieselben alle dieweile sie dana uß und in dem Velde und Leger sine/ oder die jren da haben und darza tun werden/ als jn dan usgesetzt und vorgerürt ist/ biß daß sie oder die jren wider zu Lande and heim zu Huse komeat/ und vier Wuchen darnoch ungeverlich/ aemlich dieselben die in jren eigea Personen da sint/ und die Fürsten/ Graven/ Gerren uad Ritterschafft/ die vor Krangheit dahin nit wol komen mögent/ und doch die jren schicken/ umb jr eigen und auch die Stett/ die die jren dahin senden/ und darza in vorgerürter mosse tun umb jr Stae gemeine Sachen mit Unserm und des Heiligen Richs Hofegeriht noch mie deheinerley Unser Kuefürsten/ Fürsten/ Graven/ Heeren oder Stett Lantgeriht/ Stettgerihten oder andern Gerihten in dem Riche/ wie die genant sint/ von keinne umb deheinerley Sache willen angelanget/ beschwert noch umbgetriben werden sellen in dehein Wise/ doch wer dem andern verbriefete oder sust wissentlich und kuntlich Schulde schuldig ist/ der sol jme die bezalen und usrichten/ geschee des me/ so mag derselbe dem man schuldig ist/ solliche sine Schulde an sinen Schuldigern mit Rechte vorderen/ oder sust dem nachgeen/ als dann sine Schuldbriefe ußwisent one Geverde.

CXLVI.

Kriegs Recht und Ordnung vom Kayser Sigismundo &c. auf dem Reichs-Tag zu Nürenberg de Anno 1431. vorgeschrieben/ und wornach man sich in dem Böhmischen Zug gegen die Husslten zu regulieren. [JOH. PHILIPP. DATT, Volumen Rerum Germanicarum Novum Lib. I. Cap. XXIII. pag. 162. *s. Pièce tirée, par l'Auteur des Archives de Strasbourg, & que personne n'avoit publiée avant lui.*]

C'est-à-dire,

Loi & ordonnance Militaire de l'Empereur SIGISMOND *faite l'an 1431. dans la Diète générale de Nuremberg, pour être observée dans l'Expedition de Boheme, contre les* HUSSITES.

Diß ist ein Begriffunge/ wie man sich in den Heren halten sal.

ZUm ersten: alle die in die Here koment/ die sullent vor bithen und gotzlich am empfahen/ und sich götlichen halten.

Item: der Bischoff von Menz/ der Bischoff von Cölne/ der Bischoff von Trier/ und der Pfalzgrafe by Rine/ sollent ein Here und ein Wagenburg haben/ und jren streit bestellen.

Item: der Herzoge von Saffen/ der Lantgrave zu Düringen/ und der Lantgraff von Hessen sollent auch ein Heer und ein Wagenbueg haben/ und jren streit bestellen.

Item der Marggrave von Beandenburg/ der Bischoff von Würzburg/ der Bischoff von Bamberg/ und die Herzogen von Peyern/ der von Würtemberg/ die Graven und Ritterschafft von Swaben und was uß dem Lande zu Francken kommet/ sollent

ANNO 1431. sollent auch ein Here und ein Wagenburg haben/ und Iren streit bestellen.

Item der Bischoff von Megdeburg/der Bischoff von Hildeßheim/ der Bischoff von Holberstatt/ die Herzogen von Brunswig/ die Fürsten an der See/ alß Stetin ꝛc. ꝛc. und der Junge Marggrave von Brandeburg/ von der Marck wegen/ sollent ein Heere/ and ein Wagenburg haben/ und Iren streit bestellen.

Item die Richstet sollent ein Heere and ein Wagenburg haben and jren streit bestellen/ und sich mit jrem Volcke zu einem Fürsten zu welichem sie wöllent/ slahen/ und tun also/ das das ein bestalt sy.

Item die Slesten Fürsten und Herrn das Land zu Lisitz und die vj. Stett und der Hoemeister von Preüssen/ sollent ein Heer und ein Wagenburg haben und iren strit bestellen.

Und wann die Fürsten und Herren/ und auch die Stett zusamen koment/ mit iren Heren/ in das Land zu Beheim/ so sullent su dann iren Streit und Wagenburg bestellen/ uf das best/ wie sie des eines werden.

Item: was ein yeglich Fürst/Herre/oder Stat/ fußgonde/ inne in beingent/ die sollent glich halb bußen/ und halb armbrust haben/ mit pfilen/ bly/ bulver/ und was darzu gehöret.

Item: auch sol man über zehen fußgende einen Hauptman/und über hundert einen und über M. einen Hauptman sezen und ufrichten.

Item: wer auch/ ob yeman ubel dete/ wer der wer/ der von dem fliehende würde/ oder uß dem Lande zu Beheim eitte/ gienge/ oder füre/ one siner Hautlüt willen und wissen/ der oder die/ und je Wiber und Kinder sollent ewiglich vertriben sin/ und all ir gut und hab verloren haben.

Auch sol ein yeglicher/ der in die Heere füret/ Spise/ Trang/ Kauffmanschafft/ welicherley das ist/ zu und ab vor den Herren sicher und selig sin/ vor aller menglich/ nieman uß genommen/ one geverde. Und wer da wider dete/ und die beraubete/ oder verhinderte/ der oder die söllent iren lib verloren haben/ und sich kein Gnad helffen.

Auch sollent die Fürsten und Herren einen fryen Marckt bestellen in dem Here als das gewonlich ist/ und wer da wider wer/ der sol sinen lib verloren haben.

Auch solle ein yeglich wagen/ den Man in das Her bringt/ starck und gut sin und sol ein ysin ketten haben xv. schu lang und 2. bylen/ und yeglich Wagen Knecht sol einen Pfleger haben/ was schufel und solliche noidurfft.

Auch soll sich kein Fürst/ Herre oder Statt/ für kein Statt/oder Burg legen/ die nötigen mit Sturme lenger dann ein nacht/ und es sy dann mit wissenheit und willen aller Fürsten/ und Herren und Stett

Auch soll man bestellen/ wann die Heere zusamen koment/ das ein Here einen tag vorziehe das andere nach/ und darnach alle tag ein Her vor/ das andere nach/ als das dann redlich und bequem ist/ und alß man des dann eins wurt.

Auch sol ein yeglich Here sine Renne-Baner bestellen; wellicher vor die Paner herritet/ oder fert/ one deß Ambtmans willen/ dem/ oder den/ sol man sin Pfert und Wagen nemen/ und sol die buten/ und da sol niemandis umb reden/ uf das man deste gewarsamer blibe by der Paner.

Item: So soll nieman in den Heren spilen: wer das dete/ dem sol man ein hand abhouwen.

Item: Sol nyman keine gemeine Frauw in den Heren haben: wer das dut/ den sol man hürnen.

Item: wer ein meßer gewynnet und einen wundet/ dem sol man ein hand abhouwen. Ist es auch ein verch wunde/ oder dötet einen/über den sol man richten nach rechte. ANNO 1431.

Auch soll man in den Heren nit bosunen/ sunder/ wann man bosunet/ so sol ein yeglicher gereit werden/ und an die Statt komen/dahin er geschickt wird.

Wer da stylet/ oder yeman das sine nympt/ es sy in dem Here/ vor dem Here/oder wo das geschicht/ es wer harnesch oder pferde/ oder welicherley das wer/ den sol man hencken/ und den sol kein geleit helffen.

Auch sollent ein yeglich Fürst/Herre oder Stat/ in jren Heren ie sunderlich schöffen darzu haben/ und bestellen/ ob deheinerley Clage für sie käme das sie darüber erteilen und vinden sollent/ was recht ist und iren stroffer daby haben/davon zu richten/ ob es not wer.

Wer es auch/ ob yeman in den Heeren mit dem andern zwytrechtig wer/ welicherley das wer/ der sol das dem andern nit ufrucken/ noch gedencken in keine argen/ sunder er sol es gütlich halten/ und besten laßen/ yeglicher/ biß in sine behusung.

Auch soll man bestellen/ ob dehein uflauff in den Heeren wurde/ daß sich nieman darzu wapen sol/ und auch nyemand darzu lauffen/ sunder die darzu geschicket werden/ alß yeglich Fürst/ Herre oder Stat zwene darzu schicken/ und als vil darzu/ als man eins wurt/ die sollich uflauff stowent/und die/ die sollich uflauff machent/ die sollent herteclich gestraft werden/ alß sich dann gebürt.

Item: So soll ein yeglich Heer vier oder fünff wol gelert Pfaffen/ mit inen bringen/ die dem Volcke Predigen/ und Leren/ wie man sich halten/ und umb deß Heiligen glauben wegen striten sol.

Item: Sich sol auch kein Fürst/ Herre oder Stat/ oder sust yeman/ keiner Sette/ Merckt/ Dörffer/ oder anderley annemen umb die zuversprechen oder zu verredingen/ es sy dann mit wißen und willen der Hauptlüt.

Auch sollen ein yeglicher dem Hauptman gehorsam sin/und ob sollich gehorsam von yeman wer der wer/ gebrochen wurde/ den/ oder die sol der Hauptman stroffen/ noch dem und der pruch deß gehorsams geschehen wer/ und des sol sich nieman annemen in kein wise.

Vermehrtes-Kriegs-Recht und Ordnung/ in einer andern Beratschlagung auf dem Nürnburgischen Reichs-Tag de Anno 1431. beschehen/ nach deme man sich in den Böhmischen Zug wider die Hussiten zu richten. [IOH. PHILIPP. DATT, Volumen Rerum Germanicarum Novum Lib. I. Cap. XXIII. pag. 163. §. 12. *Pièce tirée par l'Auteur des Archives de la Ville de Strasbourg, & que personne n'avoit publiée avant lui.*]

C'est-à-dire,

Loi & Ordonnance Militaire passée dans la Diéte générale de l'Empire à Nuremberg l'An 1431. & augmentée de quelques nouveaux Articles, pour être observée dans la Guerre de Boheme, contre les HUSSITES.

Geratslagt/ in welcher maß und weise/ der anslag von des zugs wegen gen Beheym vollbracht werden sullen.

ZUm Ersten: Daß Unser Herren die Kurfürsten/ alle Fürsten/ Graven/ Herren/ Fryen/

ANNO 1431.

Ritter/ Knechte und Stete/ und alle ander die Gote zu lobe und zu eren/ dem Heiligen Cristen glauben zu sterckung/die Heilge Römische Kirchen zu behalten/ und allen Cristen Minschen zu troste/ volgen/ ziehen und ton wollen/ widee die Ketzer zu Beheym/ oder die es mit jn halten/ und jn zulegung ton/ und derselben Kezeew zu widersteen/ sullen sein und komen gein Nüreinberg/ oder an das nechste darumb/ uff den Sontag Sant Petre und Pauls-Tag nechst/ gesunders die/ die daruff gebürte zu ziehen.

Item: Wurden die drey Erzbischoff von Meintz/ Colln und Trier/ oglicher selber komen/ so solle der Erzbischeff von Colln/ ein Houpman sin/ oder ob der nit qweme/ der Erzbischeff von Trier/ würde auch der keiner kommen/ so sol das sein die Erzbischeff zu Meintz und bleiben/ ob dee alldar keme: und welcher under den ein Houbtman sin wieder/ sol von andern werntlichen Fürsten/ einen odre mer/ wie note sin wirdet/ zu sich nemen/ und mit den noch eins Haupimans überkemen/ und welches sie also überkomen würden zu einem Hauptman/ der sol das mit solchem vorgenanten Hauptman sein und bleiben/ und darwider nicht sprechen.

Item: die Fürsten/ dee man Hauptlüten überkemen ist/ sullen und mügen zu jn nemen sechs oder acht eedliche oder mer/ ob sie des ein notdurfft bedeüchte/ uß andern Herren lande/ die dar qwemen/ und die sullen sezen/ machen und ordynyren/ wie man ziehen und volgen sulle: auch zu bestellen und heißen zu ton/ alles das note zu ton ist. Und alle die/ die also volgen/ ziehen und kommen/ nyemandes ußgenommen/ sullen denselben Fürsten oder irem gewalte gantz gehorsame sin und gewortten/ one alle widerrede.

Item: menielich soll ziehen uf sein selbs koste und zerung/ andern leüten on schaden: doch wann man nicht in Steten/ oder zu felde ist/ mage man nemen ein zymlich notdurfft von heite und strow ungeverlichen. Ob man auch des nicht gehaben möchte/ es wee futer/ oder sperse/ oder zu kauffe bekomen/ so mag man dan das wol nemen wo man das mag gehaben/ und man sol das redlichen bezalen nach der Hauptlüte/ oder wen die darzu schicken würdent/ erkentnuße.

Ein yeglichee Fürste/ Grafe/ Herr und Stat/ sullen bestellen feylen kauffe/ und sunderlich die/ die am Beheymer Lande sizen und haben/ daß notdurffe zugefürt werde/ von allem dem das note ist on geverde/ und dieselben zufürer sullen vor menigelichen sicher sein und unbeschedigt bleiben.

Item: wer darüber yemandts das sin neme/ wider seinen willen/ oder räwet/ dem sol man one gnade sein haubt abhouwen/ und wer da stihlet/ dem sol auch sein recht gescheen/ und das soll niemandts weren/ sich dawider sezen/ ton oder schicken geton werden.

Item es soll auch kein Frawe/ spiler/ noch dhein ander puberey/ wie die genant were/ nur ziehen oder folgen.

Item: ein ytzlicher sol zum mynsten/ alle wochen ein male peychten/ und ein ygliche Fürsten Hauptmann &c. sol die seinen darzu halten/ und Meße hören wellichs tags sie die mögen gehaben/ und das dabey Gote demüriglichen/ innielichen, und mit fliß gedient werde.

Item der frevelich mit uffsatze schwüre/ oder böse swüre tät gein andern menschen/ oder schülde/ den sol man offenlichen sliessen/ in einen Pranger/ biß an der Houptlüte Gnade/ oder sol der zu stund an auß vigen ploße mit gerchstein/ oder gerten.

Item: wer auch ein schwert/ meßer/ oder peyhel/ ander wehre oder waffen/ über einen andern zückt/ oder rücket frevelich/ derselbe sol on gnad ein hand verloren haben: wer aber/ das derselbe dorzu ymand wundet/ deme sol das haubt abgehawen werden.

Ob auch Aufflauffe/ zwytrachte/ odee stöße würden/ untee Fürsten/ Herren/ Stetten/ oder andern: So mügen die egenanten zween Hauptmann zu jn nemen/ andere Fürsten/ oder wen sie wollen/ die das nit angienge/ oder solche Hauptlüte mügen/ an ire selbs stat/ ob sie des nit gewarten möchten/ ander zu denselben schicken/ und geben/ und sullen solche Sache erchten/ und wie es dieselben also gericht und geschevdet hetten/ dabey sol es bleiben/ stete und unverprochenlich gehalten werden.

Nymand sol auch im Land zu Beheim mit Volcke/ noch futer/ odee ichte reiten/ geen oder farin/ es sey dann dabey die Panyre/ die von den Haupelüten darzu geschickt ist/ oder der Hauptlüte gheiße: Und nymand sol in demselben Lande prennen/ odee anstoßen/ er wer dann des von den Houbtlüten geheißen/ oder es sey dabey auch die Panyre/ die darzu ist bescheiden.

Auch sol nymand keinen Menschen morden/ oder abton/ one redliche Sache/ es sey dann uff den rechten Kezern/ und die es mit Jn halten/ und Jn zulegung ton/ by der obgenanten Pene deß halß.

Item: wem die Haubelute/ odee ihre mechtige gewalt/ wache/ warten/ oder keinerley reiten gebieten/ dee sol deß alles gehorsam sin.

Item: yglichee Kurfürste/ Fürste/ Herre und Stete/ sullen bestellen mit zubrinoen/ steynmezen/ zymmerlüte/ Schüzen/ Pulver/ Steyne/ Pfeyle/ Taraßen/ leytern und andere gute were.

Item: ygliche Kurfürste sol zu fusen oder zu wegen bringen/ odee schicken zweyhundert schüzen auß seinem Lande/ und Steten/ außgescheiden die Erzbischoff von Triers und Cölne/ der yglicher sol hundert bringen.

Item/ das die Kurfürsten an einem ende/ der Heezog zu Sassen am andern/ die auß Slesien am dritten/ dee Herzog von Osterreich am vierden Ende/ einziehen/ und das das alles zuger/ uff einen tag.

Item: die Behunische Herren/ und die andern/ die noch frumme sein/ zubesenden/ ob die auch welten ein sele machen/ und mit den zu überkomen/ nach dem besten.

Item: alle andre Heere sullen warten/ ob Jn die Hauptlehte/ der man überkommen ist/ bottschafft teten/ bey sie kommen und jnen gehorsam sta: würden auch dieselben Here/ also gebeungen/ oder ob sie Haubtlüte mit jren Heren nothdurfftige weren/ so sullen sie in des ire bottschafft ton/ und die Haupelut sullen daeauff bey sie kommen/ jn helffen und raten.

Item: das ein ytzlichee Herre mit den seinen bestelle/ das keiner/ er sey Ritter oder Knechte/ mer habe/ dann einen knaben/ oder veunee/ sunder alles werhafftig und gewappente lute/ ußgeschriden die Fürsten und Graven.

Item zuversorgen/ daß disee vertrage/ einmale drey oder vier/ odee wie offt note sin würdet/ yederman virkundet werde/ das man dem gehorsame sy: und das ein ytzlicher sich darnach wiße zu richten/ und dawider nicht zukomen.

Item: das ein yetzlicher Herre gelobe und auch bestelle/ in seinem Here/ daß ein ydermann alle solche sache und stucke/ diß vertragens globe sinem Haubtmann/ mit hand/ und mit munde/ zuhalten genzlichen/ bey trawen und Eren/ und bey der Pene.

Item: eins yglichen Fürsten/ Graven/ Herrens/ Ritters und Knechts/ und auch einer y..lichen Stat/ Lande/ Sloße/ Stette/ Merckte/ Gepzete/ zugehörung

ANNO 1431.

ANNO 1431.

hörung und Straßen / und besunder / der / die zu diser Sachen tetten / zügen odee hülffen / sullen / die weile sie nit innlendische weren / sicher sein / unbeschedigt bleiben und gelaßen werden / von allermenniglichen / welches staten / würdigkeit oder wesen / der / oder die t sein oder weren. Und ob einer / oder mer über das also beschedigt würden / wider der beschedigee einen odee mer / sollen wir andere Kurfürsten / Fürsten / Herren und Stete / eintrechtigelichen sein / helffen und raten; also / das dem / der also beschedigt were / wandel und ußrichtung / widerfüre: und wir wollen sulche übegreiffer für verwüste leüte halten / und durch des willen jn dheinerley gnade zulegen / sie gleyten / oder gleyten laßen sundern zu jrem libe und gute greiffen / als zu einem schedlichen verwüsten Manne.

Item: Sich sol kein Fürste / Herre oder Stete / niche behelffen / entschuldigen / oder des Zugs entreden / durch / oder mit einem andern / durch seiner versewmniße / oder einicherlay Sache willen / sunder der zugk / sol ganzen fürgangk haben und gewynnen.

Item die Herren sullen mit hilffe der Stete bestellen / wenn sie herauß ziehen / das dann die nechsten Sloße oder Stette im Land zu Beheim gelegen / die noch Cristen sein / das die bestalt werden / und besazt / zu teglichem kriege / also das den Keßern keine fürderung geschee / notdurfft zugelegt / oder zugefürt werde.

Item: daß ein yglicher Bischoffe gebiete / geistlichen und werntlichen / Gote zu dienen / umb die Sache / uff neimliche tag in der wochen: und wer des nit en tett / das der schwechtlichen gepüßt werde.

Item: es sol auch keine Fürste oder Herre / keinerley gütere odre merckte / dörffee und gepiete / im Lande zu Beheim / verdingen / vertretten / schüzen oder behüten / oder das zu ton / den seinen gestaten oder deheinerley vorteyle / vor den andern / an speyße oder futer / darinnen suchen / oder sunst / in keynen andern Sachen. sünde aber yemand futer oder speise / vor dem andern / davon mag er uff dits male / sein notdurfft nemen / und darnach einen andern auch zulaßen.

Item: eß soll nimand / nach keinerlay viehe / und willen der Speyse / reiten / faren / ton / oder senden / es sey dann mie der Hauptleüte geheyssen: dann sol man von allen Heren darzu schicken / und das eygentlichen ordinyeren und darnach also eintrechtiglichen bestellen / und solche speise nach glicher anzale teylen.

Item: würden auch einicherley Sloße / Stette / Merckte / oder Besten gewonnen / oder die sich ergeben wurden / damit sol man es halten / nach der Houbtleüte / und der / die zu Jn geschickt / oder gegeben würden / oder des merern teyls under jn / erkentnuße / und das zu gute wenden.

Item: was auch ein yederman / der mit seinem Herren zu feld köme / uf deß Herren koste versolden und zerung / gefangen gewönnen / die sol er demselben seinem Herren antwurtten und geben / one widerrede. Was auch / es wer Ritter oder Knechte / oder Stete / der oder die uff sein eigen koste / zerung und abentewer / gein Beheim züge / gefangen ankömen / der / oder die mochten Jn die behalten / und damit ton / nach jrem willen.

Item: wer auch von den Herren / uß dem Here / herauß reiten wolte / der sol weder fride noch gleyte haben / er habe dan der Haubtlüte zeichen / redlich kuntschafft / oder Brief.

Item: wer auch verpreche / übersüre und schuldig / und darüber flüchtig würde / der sol in dheins Herren / Lande / Steten / Gepieten / Merckten / oder keynem enden gleyte haben / sunder man sol zu dem gedencken / nach innhalte der Pene / an allen enden / als obgeschriben stet.

Item: die zween Herrn von Trier und Cölne / sullen yglicher bringen vier kammerpüchsen / vier Tarraßpüschen / zweinzig hantpüchsen / und yeglicher zehentausent pfeyle / yglichee zweyhundert fewerpfeyle und darzu steyne / Pulver und gezeüge sein notdurfft. Item: yglicher drey Püchsen Meister.

Item der Erzbischoff zu Meinz vier kammerpüchsen / xxii. Hantpüchsen / viee Tarraßpüchsen / zehentausent Pfeyle / zweyhundert fewerpfeyle / daezu steyne und gezeüge / Pulver und des auch ein notdurfft. Item dreye Puchsen-Meister.

Item. gleich so vil sol der Pfalzgeave bey Reine auch bringen / oder schicken / an allem gezewge / alß der Erzbischoffe zu Meinß / und daruber ein große Steinbuchsen / die da schewst anderhalben Centner: Item dreye Püchsen-Maister.

Item: der Marggraf zu Brandenburg / ein große Steinpüchsen mit vier Tarraßpüchsen / xx. Hantpüchsen / zehentausent pfeyle / zweyhundert fewerpfeyle / darzu steine / Pulvers und gezeügs ein notdurfft. Item sein Püchsen-Meister.

Item die Herren von Beyern im Nyderlande / ein Steinbüchsen die da scheüeßt zwen Centner vier cleyne steinpüchsen / xii. Hantpüchsen / zehentausent pfeyle / zweyhundert fewerpferle / darzu steine / Pulver und gezeüwgs / ein notdurfft. Item jheen Puchsen-Meistee.

Item: die Bischoffe Bamberg und Würzburg sullen bringen Püchsen / cleyne / und große wie r... len / pulver / und gezewge / so sie mechtigelich ... gen. Item yglicher dreye Püchsen-Meister

Item: die Statt Nüremberg ein große Steynpüchsen / die da schewst zwen Centner / sechs cl. yne Steinpüchsen / zwelff Tarraßpüchsen / Lx. Hantpüchsen / xx^m. Pfeyle / viC. Fewer pfeyle / darzu gezewgs ein notdurfft. Item vj. Püchsen Meister.

Item Regenspurg / ein gute große Steinpüchsen / und sunst Püchsen / pulver / Pfeyle / und gezewgs / nach allem irem vermögen.

Item: die Stat zu Paßaw / ein große Steinpüchsen / und sunst Püchsenpulver / Pfeyle und gezewgs / nach allem jrem vermügen.

Item: Ehger eine große Steinpuchsen und sunst Puchsen / pulver / pfeyle und gezewgs ein notdurfft.

Item / von Elanbogen der Bueggraf daselbst / und die Stat sullen komen mit irer macht und bringen ein große Steinpuchsen / und andere Puchsen groß und cleyn / Pulver / speyß / pfeil und gezewgs / nach Jrem vermügen / mit jrem Puchsen-Meister.

Item: fürbaß iglich Stat sol haben Puchsen / Pulver / gezeüg nach irem vermugen und darzu Puchsen-Meister.

Item: ob icht gebrechens in diesem vorgenanten funden wurde / den mugen die Haubtlute des Zugs beßern.

Nemlichen das jeges mensche / das xv. Jae alt / oder daruber ist / es sy Manns oder wiplich bild geben solle / ein blaphart / oder 6. Straßburg. Pf. dafur / und wellicher mans oder wiplich bild zweyer hundert guldin wert guits / oder daruber hat / doch under tusent gulden wert / uber schuld / das sol geben einen halben gulden; und der Blaphort oder die vj. Pf. sol damit gegen demselben menschen bezalt sin. Und wellich Manns oder wiplich bild Tusent guldin werte gutes / oder daruber hat / es sy vil oder wenig / uber schuld / das sol ein guldin geben / und dee blaphore sol damit auch bezahlt sin. Wolee aber Jeman von sin selbs wegen / umb grössen Aplos und gnad zuverdienen / me darzu geben / das stet zu Jme.

Diß

ANNO 1431.

Diß sint die nechsten Fürsten die mit Jr macht volgen sollent.

Mentz	v. M.
Cölln	iij. M.
Trier	iij. M.
Pfalzgraf	v. M.
Margraf von Baden	ij. M.
Herzog Steffan	i. M.
Herzog Ott	v. C.
Beide die von Würtemberg.	iij. M.
Herzog von dem Berge.	
Herzog von Cleve.	
Bischoff von Lutich.	
Bischoff von Straßburg	v. C.
Bischoff von Spier	i. M.
Bischoff von Wurms.	
Bischoff von Basel.	
Byschoff von Costanz.	v. C.
Statt und Bischoff von Würzburg.	i. M.
Statt und Bischoff von Babemberg	v. C.
Bischoff von Regenspurg.	
Bischoff und Statt von Eystett/ zu fuß.	i. C.
Herzog von Sassen.	
Herzog Heinrich von Beyern.	
Herzog Albrecht von Beyern.	
Herzog Ludwig.	
Lantgraf von Heßen.	

Die Stette.

Cölle	i. C. mit Glenen.
Mentz	v. C.
Wurmße	iiij. C.
Spire	v. C.
Straßburg/ Hagenawe/ Collmar / Sletstatt/ Mühlenhusen und andere Stette im Elsaß	i. M.
Basel	i. C.
Costentze	iiij. C.
Lyndawe	i. C.
Buchorn	xl.
Uberlingen	i. C.
Ulme und der ganze Bunt	vij. M.
Franckfurt.	v. C.
Frideburg.	
Geilnhuß	i. C.
Regenspurg	xxx. mit Glenen.
Nürenberg. i. C. reisiger und v. C. zu fuße/ mit bußen und armbrusten.	
Winspeeg	l.
Wunsheim	i. C.
Swinfurt	i. C.

Summa Summarum facit xxxvj. M. (verius 34800.)

Mentz vj. Kammerbüchsen und i. C. hantbussen/ mit aller zugehörde.
Wurmß vj. Kammerbüchsen.
Costentz iij Kammerbüßen.
Lindowe mit armbrusten und hantbußen.
Buchorn deßglichen.
Uberlingen j. Kammerbüchse.
Ulm und jr Buntgenoß xvj. Kammerbußen.
Franckfurt v. Kammerbuchsen.
Nürnberg v. Kammerbuchsen und Hantbussen.
Summa L. Kammerbußen. (rectius 52.)

Item das Volcke komme jeglich mit so vil Kammerbüchsen/ mit steinen/ Pulver and buchsenmeistern und mit jren Luten/ mie Hautbußen und armbrust schuzen/ so su allermeist gehaben mögent/ pfilen und andern notdurfft.

Am Mitwuch vor Sant Martins-Tag soll man um Spire sin.

Item: gedenckent zu eatslagen/ wie das die alten Recht und Gericht gehandthabent werdent und jren gang gewynnent/ noch dem und das von alter herkommen ist.

Item: und obe yemand sich dawider sazete/ wie man den dozu hälten solte.

Item: und das yederman by sinen fryheiten und ältern herkumen blibe; und ob jeman den andern daran hindern wolte/ wie ein deyl dem andern darinne dröstlich sin sollte.

Item: von der Hußen wegen/ ob man die mit degelichem kryege jedermann mit einer anzal reysigs gizuges noch sinee gebur understen welle.

Item: oder das man das Hußen gelt wider uffhube und das men damyte Lutte bestalte zum degelichem Kriege.

Item: von gemeiner Friden wegen der Landen/ ob jeman den andern bekriegte und sich nut mit rechte loße begnugen in den Lantgerichten odee gerichten/ do er jnne sitzet/ wie men den hälten und dozu bringen sol.

Fernere Ubereinkommung zwischen den Fürsten und Städten auf dem Reichs-Tag zu Nürenberg de Anno 1431. in Sachen des vorhergehenden Kriegs Rechts und Ordnung. [IOH. PHILIPP DATT, Volumen Rerum Germanicarum Novum Lib. I. Cap. XXIII. pag. 166. §. 14 *Pièce tirée, par l'Auteur, des Archives de la Ville de Strasbourg, & que personne n'avoit publiée avant lui.*]

C'est-à-dire,

CONVENTION *ulterieure entre les* PRINCES & VILLES *présents à la Diète générale de Nuremberg en* 1431. *sur la précedente Loi Militaire.*

Also sint der Fürsten und Stette Rete überkomen.

Zum ersten sint sie einhelliclich uberkomen/ das man den zug tun solle; one/ die von Nurnberg meinent/ das der teglich krieg beßer wee.

Item: das auch menglich darzu helffen sell:/ er sy Furste/ Herre/ Grave/ Ritter odee Knecht/ Stette und allee menglich. Er sy geistlich oder weltlich/ yederman nach siner gebure/ das es glich sy.

Item: So sint der Herren Rete des alle eins/ auch eins teils von den Stetten/ nemlich die von Nurnbeeg/ das man die iiij. tusent pferde voe den zuge legen sol: abee dee andern Stett frunde meynunge ist/ und duchte sie wol not sin/ die iiij. M. Pfert zulegen/ abee sie besorgent/ solle man die iiij. M. Pferte legen/ das sy swer. Und das die zit zu kurz sey und an dem zuge hindern solle.

Item: der Stette frunde meinent das es beßer sy/ das es by dem funffzigesten Man blibe/ dann by dem xxv. oder xx. dann wo es by dem funfzigesten nit blibe/ so ratent sie nit zu dem zuge.

Item: So ist aber dee Herrn Rete meinung/ das es blibe by den xxv. von den verecsten/ und by den xx. von den nechsten/ als die zeichnunge wiset.

Item:

ANNO 1431.

Item: Sint sie alle eins / das billich sy / das solsich fusigonde zale in glichnis furgenommen werde / das das den einen als vil berure / als den andern noch geburt.

Item: von der Pene wegen ist der Stette meyninge / das die Pene zu vil swere sy in den zedeln begriffen / und ducht sie / das es damit gnug wer; wer der stuck eins oder mer uberfure / das der / oder die / in unsers gnedigen Herren deß Romschen Kunigs und des Heiligen Romschen Richs swer ungnad gefallen war.

Item: So ist aber der Herren Rete meinunge / das su die Pene auch dunckt zu swer, doch so wollent si es bringen an unser Herren die Fursten / das vurbaß an unsern Herrn den Kunig zu bringen / und mit siner gnaden einer Pene zu rate und eins werden / die da erdlich und zu tun sy.

Item: ist es Sache / das der zug fur sich sol gon / so ist der Herrn und Stette rete meynunge / das unser Herre der Kuning / und auch die Kurfursten und andere Fursten scheiben und bitten sollent ander Cristenlich Kunige / Fursten und Stette / in der besten form / das si durch Gott und der Cristenheit willen / ouch zu dem zoge komen und helffen wollent.

CXLVII.

18. Juill. Transsumptum Herrn WILHELMI Gürs Probsts bey St. Stephan zu Wienn über das von RUDOLPHO I. Römischen Königs seinen Herren Söhnen Albrecht und Rudolphen Hertzogen zu Oesterreich ertheilte Diploma, wodurch er jhnen alle von dero vorfahren Römischen Kaysern, denen Hertzogen zu Oesterreich gegebene Privilegia confirmiret. Geben Wienn den 18. Junii 1431.

C'est-à-dire,

Transsumpt fait par GUILLAUME GURS *Prevôt de l'Eglise de St. Etienne à Vienne, sur le Diplome de* RODOLPHE I. *Roi des Romains, par lequel il confirme, en faveur de ses Fils* ALBERT *&* RODOLPHE, *Ducs d'Autriche, tous les Privileges accordez par les Empereurs & Rois des Romains aux Princes d'Autriche. A Vienne le 18. Juin 1431.* [Voyez-le ci-devant sous le 11. Juin 1283. Tom. I. Part. I. pag. 252. col. 2.]

CXLVIII.

1. Août. *Conventiones & Pacta inter* SIGISMUNDUM *Romanorum Regem &* PHILIPPUM MARIAM ANGLUM *Mediolani Ducem non modò ad præparandum præfati Regis Introitum personalem in partes Italiæ, ejusque Coronationes, sed etiam ad Bellum gerendum contra Dominium* VENETORUM; *quorum in finem pollicetur Dominus Dux tradere præfato Regi Civitates* Januam *&* Ast, *si & quando ei placuerit. Actum Mediolani, Die 1: Augusti Anno 1431. Indictione 9.* [Pièce authentique, tirée des Archives Royales du Château de Milan.]

In nomine Sanctæ, & Individuæ Trinitatis, Amen.

ANNO Domini Nostri Jesu Christi millesimo quadringentesimo trigesimo primo, die Mercurii primo mensis Augusti, Indictione nona, secundum stilum, & consuetudinem Mediolanensem. Ad laudem Omnipotentis Dei nostri, & amplitudinem Imperialis, ac Ducalis status in partibus Italicis, detrimentumque, & confusionem eorum emulorum, hæ sunt conclusiones habitæ per, & inter Magnificos Dominos Brunorium de la Scala Comitem Sancti Montis Veronæ, ac Vicentiæ Vicarium Generalem, Ladislaum Filium Vaylboidæ de Thamasi Magistrum Curiæ, Laurentium Ederval Marescalcum, Marhiam Vice-Cancellarium Consiliarios, Oratores, & solemnes Procuratores Serenissimi Domini nostri Regis, ut constat Maestatis suæ Litteris, quarum tenor infrà sequitur ex una parte, & Magnificum Militem Dominum Gasparem Vicecomitem Consanguineum, Consiliariom, & Procuratorem Illustris Domini Ducis Mediolani, &c. ut constat Ducalibus Litteris, quarum tenor infra sequitur.

Primo enim dictæ Partes, dictis nominibus, non per errorem, aut improvide, sed animo deliberato, & ex certa scientia, concluserunt, & concludunt, convenerunt, & conveniunt, juramentoque suo firmaverunt, & firmant ut infra.

Item convenerunt, & conveniunt, atque altera alteri promiserunt, & promittunt, quod prælibatus Dominus Rex, & ipse Dominus Dux insurgent cum omni suo posse contra Dominium Venetorum, & adversus ipsum Dominium undecumque, & qualitercumque guerram facient non assumpturi cum eis Pacem, Concordiam, nec Treguam, nisi de eorum ipsius Domini Regis, dicti Domini Ducis consensu, ac voluntate procederet.

Item, convenerunt, & conveniunt, quod nec ex præsentibus Conventionibus, nec aliquo quovis modo præjudicari, aut derogari debeat, neque præjudicetur, aut derogetur aliqualiter ullis concessionibus factis per ipsum Dominum Regem præfato Domino Duci pro sua persona.

Item, convenerunt, & conveniunt, quod tempore fiendarum assignationum de Civitatibus Januæ, & Ast, de quibus mentio fit in inferioribus Capitulis ubicumque provideri debeat Gubernationi, Regimini, & custodiæ ipsarum Civitatum, Fortilitiorumque, & pertinentiarum suarum de personis utrique Parti fidatis, prælibato scilicet Domino Regi, & ipsi Domino Duci, & eveniente casu obitus ipsius Domini Regis, quem Deus avertat, aut recedente Maestate sua ex Italia, teneantur, & debeant ibi deputandæ Personæ ipsas Civitates cum Fortaliziis, ac pertinentiis suis, præfato Domino Duci resignare; ac in manibus suis reponere liberè, & sine aliqua exceptione, ac omni contradictione cessante, restituendo singula ipsi Domino Duci in eo statu, in quo; & prout habuerint; sicque dictæ Personæ promittere; ac jurare teneantur, & pariter observare, omni dolo, & fraude remotis.

Item, quia pro multitudine Populi non posset in Civitate Mediolani magna Gentium quantitas absque multo incommodo hospitari, non posset insuper ibi decenter suscipi, & honorari Maestas Regia cum merito excessivo, convenerunt, & conveniunt dictæ Partes, quod præfatus Dominus Dux non adducet Mediolanum ultra Equites mille quingentos, aut duos mille, & si plures adduxerit, debeant suscipi, ac morari in aliis Terris dicti Domini Ducis, verbi gratia in Locis existentibus ad Fronterias contra Venetos.

Item, quia omnis virtus unita fortior est ipsa divisa, promiserunt dictæ Partes, quod nullo umquam tempore in antea acceptabunt aliquam Pacem, Treguam, Concordiam, Intelligentiam, vel Conventionem cum Dominio Venetorum, palam vel occulte, una Partium sine voluntate & assensu alterius, & quod præfatus Serenissimus Dominus Rex eidem Domino Duci, & Dominus Dux Domino nostro Regi fideliter & constanter omni suo posse, undecumque valebunt; assistent invicem consiliis, & auxiliis ad relevationem Imperialis, ac Ducalis status, nec eumdem Dominum Ducem Filium suum deseret, seu relinquet, nec ipse Dominus Dux Dominum Regem quovis modo usque ad finem agendorum contra Hostes Venetos, & eorum nunc Colligatos, aut quod Pax bona, & secura cum voluntate sua, & dicti Domini Ducis utrumque realiter subsequatur.

Item, promiserunt, & spoponderunt prædicti Regii Procuratores, & Oratores, modo & nominibus quibus supra, sub verbo regio, quod prælibatus Serenissimus Dominus Rex per totum præsentem mensem Augusti erit in Italia indubie personaliter constitutus.

Item, promiserunt modo quo supra, quod si Dominus Rex decreverit Januam ad manus suas recipere, sibi, & Fortaliziis illis de communibus Servitoribus Imperii, & suis, atque Domini Ducis providebit, & in gubernatione dictæ Civitatis consiliis, & auxiliis dicti filii sui Domini Ducis libenter utetur.

Item, promiserunt, & spoponderunt, quod si Domi-

ANNO 1431.

minus Rex deliberabit extra Italiam, quod tunc Civitatem Ast eum suis Fortaliziis relasabit, & reponet ad manus sibi sui Domini Ducis in eo statu, ut illas, & illa acceperit, absque dolo, & etiam Offitiales suos promittere, & jurare faciet, quod, contingente casu finistro, quem Deus avertat, ipsam Civitatem, & Fortalizia ad manus dicti Domini Ducis resignabunt, & omnia supralcripta, & singula prædicti Procuratores, & Oratores, nomine quo supra, promiserunt realiter; & inconcusse, fideliter, & pure attendere, & observare, prosequi, & adimplere, dolo, & fraude cessantibus quibuscumque, & in animam quoque ipsius Serenissimi Domini Regis, tactis corporaliter Sacrosanctis Scripturis, ad majorem certitudinem præmissorum juraverunt, & jurant ut infra.

Item, vice versa Magnificus Miles Dominus Gaspar Vicecomes, Consanguineus, Consiliarius, & Procurator dicti Domini Ducis, quia honorem, & gloriam Serenissimi Domini Regis Dominus Dux cordialiter affectat, idcirco promittit, & pollicetur, modo & forma quibus supra, quod Ipse Dominus Dux præfato Domino Regi tenebitur dare, ac dabit coronam in Mediolano, quandocumque sua Maestas deliberaverit illam assumere, cum tali honore, & cerimoniis, ut Prædecessores sui in Imperio, & signanter quondam Gloriosissimus Dominus Carolus Quartus Genitor suus illam habuit, contradictionibus, & impedimentis cessantibus quibuscumque.

Item, prædictus Magnificus Dominus Gaspar Procuratorio nomine quo supra promittit, & spopondit, quod si Maestas Regia, in cujus manibus reponenda est Janua, dimittet in manibus Domini Ducis, & quod eidem Regiæ Majestati, si decreverit per mare ad Romam transire, tenebitur dare, & dabit in effectu passagium Navium, & Galearum de Janua, vel de Savona ad Romam cum comitiva sua reducendi in tanto numero, pro ut necessitas requiret, & ad securitatem hujusmodi transitus expedire videbitur, quandocumque ire voluerit, dicti Domini Ducis sumptibus, & expensis; in casu vero quo sua Majestas per terram deliberaret transire, ex tunc Dominus Dux suæ Maestati etiam de gentibus Domini Ducis providere, & eamdem conducere debebit, & reducere iterum quandocumque sibi placuerit dicti Domini Ducis sumptibus, & expensis.

Item, prædictus Procurator ut supra promisit, & spopondit, quod Dominus Rex ad manus præfati Domini nostri Regis dabit, & assignabit Civitatem Astensem cum Fortaliziis, & pertinentiis suis in manibus Domini Ducis existentibus pro mansione, ac sede sua ibidem firmanda, & postquam Regia Majestas montes attigerit, & intrare, ac præfatam Civitatem cum pertinentiis, præmittitur, habitare voluerit, quod ex tunc illi, vel illis, quos promittere decreverit ipsam Civitatem cum pertinentiis ad manus suæ Maestatis tradet, & tradi faciet, adjuncto quod Castellani suæ Maestatis Domino Duci jurent, ac promittant, quod casu eveniente sinistro, quem Deus avertat, ipsam Civitatem, & Fortalizia ad manus Domini Ducis resignent, & postquam sua Maestas exibit Italiam, illa relassabit, & ponet ad manus Domini Ducis in illo statu, ut accepit, absque dolo.

Item, prædictus Procurator ut supra promisit, & spopondit, quod præfato Serenissimo Regi illo die, quo Italiam intraverit, & tandem omni mense quinque millia Ducatorum dabit, & assignabit, ac assignari faciet absque dilatione quamdiu eadem sua Maestas in partibus Italiæ commorabitur.

Item, quia Dominus Dux dispositus est annuere votis Regiæ Maestatis, præcipue ut ipse cum statu Domini Ducis, qui suus, & Imperii sacri existit, pro ut libet, disponat, idcirco promisit, & spopondit, quod quando sua Maestas constituetur in Italia, tunc sua Maestas videat, & mature deliberet, si erit bonum, utile, ac honorabile pro bono Imperii, ac Statu Domini Ducis, quod Janua cum pertinentiis suis, quæ Dominus Dux jam possidet, sit in manibus Regiæ Maestatis, quod si suæ Maestati videbitur quod sit, & quommodo, quod ex tunc Dominus Dux eamdem cum pertinentiis suis, ut præmittitur, ad manus suæ Maestatis illico assignabit, obligando dictum Dominum Ducem tenore præsentium, quod remanente Janua in manibus suæ Maestatis, ut præmittitur, quamcumque operam adhibebit consiliis, & auxiliis ad juvandum suæ Maestati manutenere Januam cum suis pertinentiis, & assignationem Civitatis Januæ cum pertinentiis assumi suæ Maestati facere, quandocumque eidem placuerit, vel eamdem recipere voluerit ante transitum suum ad Romam, vel post reditum suum, & similiter cum assignatinne Civitatis Astensis, & pertinentiis faciet.

ANNO 1431.

Omnia quoque, & singula præmissa, & quodlibet præmissorum idem Dominus Gaspar, nomine quo supra, promisit, & spopondit, & pollicetur, fide pura & integerrima, ac tactis corporaliter Sacrosanctis Scripturis, in animam ipsius Domini Ducis juravit fideliter, constanter, & inviolabiliter observare, prosequi, & adimplere, Serenissimo Domino Regi per totum mensem Augusti præsentem in Italia constituto, & realiter existente.

Denique vero dictæ Partes promiserunt, altera alteri, prædicta omnia & singula, bona fide, & sincere, ac realiter, observare, nec aliqua occaxione, aut quovis modo contrafacere, nec venire. Quæ omnia, & singula suprascripta præfati Domini Procuratores, modis dictis, & nominibus congrue referendo, promiserunt, & promittunt sub obligatione præfatorum Dominorum Regis, & Ducis, bonorumque suorum præsentium & futurorum, sibi vicissim, & mihi Donato Notario infrascripto Personæ publicæ, & officio publico stipulanti, & recipienti nomine eorumdem Dominorum Regis, & Ducis, singula singulis congrue referendo, & omnium quorum interest, & interit, atque juraverunt, & jurant ad Sancta Dei Evangelia, manibus corporaliter tactis Sacrosanctis Scripturis, in animas ipsorum Dominorum Regis, & Ducis in manibus Reverendi Patris Domini Abbatis Monasterii Sancti Ambrosii Mediolani recipientis, nomine, seu nominibus, Regio & Ducali, facere, attendere, adimplere, & efficaciter observare pro posse recte, fideliter, & fincere, & nullo umquam tempore per se se, aut per submissam Personam, directe aut per indirectum, de jure, vel de facto, aut ullo quæsito, vel quærendo colore contra facere, vel venire, renuntiantes exceptioni non factarum dictarum Conventionum sub juramento; seu juramentis ut supra, & non celebrati hujusmodi Contractus, & prædictorum, & infradictorum non sic actorum, omnique probationi, & defensioni in contrarium, & ut veritas præmissorum felicioribus alis evolet, altius extollatur, omnia præmissa etiam acta fuerunt in præsentia, & conspectu, auditu, & intellectu Clarissimorum Dominorum de Consilio præfati Domini Ducis, nec non quampiurium præfatorum Nobilium, & Gravium, præsenteque ibidem, & intelligente Gentium, & Personarum, tam Ecclesiasticarum, quam Laicarum, multitudine copiosa; & Indè præfati Domini Oratores, & Procuratores rogaverunt me Donatum Notarium infrascriptum de prædictis debere confici publicum Instrumentum. Tenor namque Mandati Regii talis est. SIGISMONDUS Dei gratia Romanorum Rex semper Augustus, ac Hungariæ, Boemiæ, Dalmatiæ, Croatiæ &c. Rex. Notum facimus tenore præsentium universis, quemadmodum alias Magnifico Brunorio de la Scala Comiti Sancti Montis, Veronæ, & Vicentiæ Vicario Generali mandatum, potestatem, & facultatem plenissimam dedimus ad ineundum cum Illustri Filippo Maria Anglo Duce Mediolani Principe, & Filio nostro Carissimo, nostro, & Imperii Sacri nomine, certas Conventiones, & Uniones pro introitu nostro personali ad Italiam præparando, sicuti tam Littera mandati, quam inscriptiones Fæderum inter nos utriuque factæ, & datæ, id clarius attestatur; ita à negotiis, quæ pro tota Christianitate, & bono Imperii hic peragere habuimus, Deo volente, liberati, & illis ordinate dispositis, nobisque jam ad intrandum Italiam in puncto paratis, præfato Brunorio, ac Magnificis Ladislao Filio Vayboldæ de Thamasis Magistro Curiæ, Laurentio de Ederlbar Marescalco, & Honorabili Mathiæ Vice-Cancellario, Consiliariis, & fidelibus nostris dilectis, de quorum conscientia, prudentia, & fide sincera ab experto probata, fiduciam habemus amplissimam, & cuilibet eorum in solidum tamquam Ambasiatoribus, Mandatariis, & Procuratoribus nostris, quos etiam tenore præsentium facimus, constituimus, & illos esse ordinamus, damus, concedimus, & tribuimus omnimodam, & plenam auctoritatem, facultatem, & licentiam specialem Conventiones, Uniones, Fædera, Tractatus, & inscriptiones inter nos, & filium nostrum Ducem Mediolani præfatum, initas renovandi, & conficiendi, illos quoque, & illa de novo inscribendi, promittendi, spopondendi, ac in animam nostram jurandi, promissiones quoque, & juramenta debita super hujusmodi conclusis, & factis realiter observandis à præfato Duce recipiendi, & sumendi, & quæque ex hujusmodi rebus dependentia, & connexa nostro nomine faciendi, concludendi, & confirmandi, quæ nosmet facere possemus, si personaliter adessemus, ratum, & gratum habentes, ac verbo nostro regio habere promittentes quicquid præfati Con-

Anno 1431.

Consiliarii nostri egerint, tractaverint, & concluserint in præmissis. Datum Nurimbergæ die secunda mensis Julii, anno Nativitatis Domini millesimo quadringentesimo trigesimo primo, Regnorum nostrorum anno Hungariæ &c. Quadragesimo quinto, Romanorum vero vigesimo primo, ac Boemiæ undecimo. Tenor autem Mandati Ducalis talis est: FILIPPUS MARIA ANGLUS Dux Mediolani &c. Papiæ, Angleriæque Comes, ac Januæ Dominus. Attendentes immensam erga nos fidem, plurimam devotionem, singularem prudentiam, virtutes eximias, & amplissimam sufficientiam Magnifici Militis Consanguinei, & Consiliarii nostri dilectissimi Domini Gasparis Vicecomitis, de ipso non aliter, quam de nobis ipsis confidentes, eumdem harum serie, ex certa scientia, & de nostræ plenitudine potestatis, ac omni modo, jure, via, & forma, quibus melius, & validius possumus, facimus, constituimus, & creamus nostrum verum legipimum, autenticum, & solemnem Nuntium, Procuratorem, Mandatarium, & Commissarium, & quicquid melius dici, & esse possit, specialiter, & expresse ad, procuratorio nomine nostro, faciendum Serenissimo Principi, & Invictissimo Domino nostro Domino Sigismondo, Dei gratia, Romanorum Regi semper Augusto, & Hungariæ, Boemiæ, Dalmatiæ, Croatiæque &c. Regi, & seu quibuscumque agentibus pro Maestate sua, quaslibet promissiones, & obligationes cujusvis generis, conditionis, & maneriei, & è converso ad recipiendum nomine nostro à præfato Domino Romanorum Rege, & Agentibus pro Maestate sua, quasvis promissiones & obligationes cujuslibet generis, & maneriei, & denique ad faciendum, firmandum, & concludendum nomine nostro cum præfato Domino Rege, & agentibus pro eo quæcumque Pacta, Capitula, & Conventiones, & quoscumque Actus, & Contractus cum omnibus terminis, juramentis, verborum appositionibus, condicionibus, modis, & formis, de quibus eidem Domino Gaspari de mente nostra informato visum fuerit, & placebit. Item ad jurandum nomine nostro, & in animam nostram, & per fidem nostram, & per Sacramentum Ducale, quod omnia nomine nostro promittenda firmiter attendemus, & ad præstandum, nomine nostro, pro prædictis & quolibet prædictorum, quodcumque juramentum, & in quacumque forma sibi videbitur. Et similiter ad recipiendum pro nobis, & recipi faciendum ab ipso Domino Rege, sive ab Agentibus pro Maestate sua quodcumque juramentum, & in omni forma, de qua ipsi Procuratori nostro visum fuerit, & ad faciendum de præmissis, & quolibet præmissorum unum, & plura autentica Documenta cum omnibus clausulis opportunis, & de quibus dicto Procuratori nostro videbitur; & generaliter ad omnia, & singula faciendum in prædictis, & quolibet prædictorum, ac dependentibus, & connexis necessaria, utilia, & opportuna, etiamsi talia forent, quæ mandatum exigerent magis speciale, vel quæ ut nimis generalia dici possent in speciale mandatum verisimiliter non venire; quæve demum nos possemus efficere, si personaliter adessemus, dantes, & concedentes prænominato Domino Gaspari Procuratori nostro plenum, liberum, generale, ac speciale mandatum cum plena, libera, generali, & speciali administratione circa præmissa, & quodlibet præmissorum, & superinde committentes totaliter vices nostras; demum verò sub nostrorum præsentium & futurorum obligatione bonorum promittentes rata, grata, & firma semper habere, ac tenere cum effectu quæcumque per eumdem Procuratorem nostrum acta, gesta, & facta fuerint in præmissis, & quolibet præmissorum, & contra ea, vel aliquod ex eis ullo futuro tempore non facere, nec venire, præsentibus usque ad duos menses proxime futuros efficaciter valituris. In quorum Testimonium præsentes fieri, & registrari jussimus, nostrique Sigilli munimine roborari. Datum Cusaghi die vigesimo octavo Julii millesimo quadricentesimo trigesimo primo, nona Indictione. FRANCISCHUS. Actum Mediolani in Ecclesia Sancti Ambrosii, videlicet in Sacrastia Dominorum Præpositi, Canonicorum, & Capituli dictæ Ecclesiæ sita post Altare majus ipsius Ecclesiæ, præsentibus Egregio Milite Domino Johanne Taliano de Fohano Filio quondam Domini Caroli Habitatore Parmæ noto dictorum Contrahentium, Venerabili Viro Domino Moro de Prealonis Filio quondam Domini Albertoli Ordinario Ecclesiæ majoris Mediolani, & Canonico dictæ Ecclesiæ Sancti Ambrosii habitante in domibus dictæ Canonicæ Sancti Ambrosii, ut supra, Venerabili Viro Domino Baldassaro de Coyris Abbate Sancti Vincentii Mediolani, Venerabili Viro Domino Vincentio de Platis Abbate Monasterii Sancti Victoris Mediolani, Domino Dominico de Riziis Filio quondam Domini Stephani Archipræsbytero Ecclesiæ Sanctæ Mariæ de Visilo, Johanne de Boncomeis Filio quondam Domini . . . . Portæ Vercellinæ, Parochiæ Sanctæ Mariæ Pedonis Mediolani, Domino Johanne de Mirabiliis Filio quondam Domini Simonis Portæ Vercellinæ Parochiæ Sancti Nazarii ad Petram Sanctam Mediolani, Ambrosio de Bossiis Filio quondam Domini Antonii Portæ Cumanæ, Parochiæ Sancti Thomæ in Cruce Sichariorum Mediolani, Johanne de Gallarate Filio quondam Domini Alessii Portæ Vercellinæ Parochiæ Monasterii Novi, Domino Thoma de Zuchis Filio Domini Johannis Simonis Professore Juris Civilis Portæ Horientalis, Parochiæ Sancti Babilæ intus Mediolani, Johanne Baptista de Castejuno Filio Guideri Portæ Vercellinæ Parochiæ Sancti Johannis supra murum noto ut supra, & circumspecto Petro Cecumche de Machalfava Secretario prælibati Domini Regis noto ut supra, omnibus Testibus ad prædicta vocatis, idoneis, & rogatis, nec non etiam præsentibus Johanne de Lifero de Herba Filio mei Donati Notarii infrascripti Portæ Novæ Parochiæ Sancti Fidelis, & Antonio de Pansichis Filio Sisini Portæ novæ Parochiæ Sancti Johannis ad quatuor facies ambobus Civitatis Mediolani Notariis similiter ad prædicta vocatis.

Extracta fuit præsens Copia à Registro inscripto sub Littera F. Ducis PHILIPPI MARIÆ ANGLI *Vicecomitis existente in Regio Archivio Castri Portæ Jovis Mediolani, in papiro scripto. Dat. Mediolani die trigesima mensis Octobris Anni* 1719.

Examinavit JOANNES FRANCISCUS STRIGELLIUS *Regii Archivii Officialis.*

CXLIX.

Traité entre AME' VIII. *Duc de Savoye, &* PHILIPPE-MARIE *Duc de Milan, fait le* 18. *de Decembre* 1431. [S. GUICHENON, Histoire Genealogique de la Maison de Savoye. Preuves. pag. 282] — 18. Dec. SAVOYE ET MILAN.

In Nomine Domini, Amen.

ANNO Nativitatis ejusdem millesimo quatercentesimo trigesimo primo, Indictione decima, die decima octava mensis Decembris. Per hoc publicum Instrumentum cunctis fiat manifestum, quod cum Illustris Joannes Jacobus Marchio Montisferrati, præter & contra voluntatem Serenissimi Principis Domini nostri Domini Sigismundi Dei gratia Romanorum Regis semper Augusti, inhibitionesque & mandata eidem, per Literas & solemnes Ambassiatas autoritate Regia sæpissime factas, inhærendo voluntati Dominii Venetorum manifestorum rebellium Sacri Romani Imperii, cum ipsis conspirationem & ligam fecerit in guerra quam incepit adversus ipsius Sacri Romani Imperii Terras, Feuda & Vassallos, signanter contra Illustrissimum Principem & Excellentissimum Dominum Dominum PHILIPPUM-MARIAM Anglum Ducem Mediolani, Papiæ Angleriæque Comitem ac Januæ Dominum, Serenissimi Domini nostri Romanorum Regis Filium & fidelem; tentando, tam vi armorum quam diversarum seditionum Tractatibus, opem præstans & auxilium dicto Venetorum Dominio, Statum ipsius Illustrissimi Domini Ducis Mediolani subvertere, Terrasque & Oppida quæ ab Imperiali Majestate in Feudum possidet, usurpare, fueritque necessarium & expediens ipsi Domino Duci Mediolani, tum pro defensione sui Status, tum etiam propter requisitiones & mandata Serenissimi Domini nostri Domini Romanorum Regis, non solum ipsi Domino Marchioni resistere, sed etiam sibi tanquam Colligato ipsius Dominii Venetorum Sacri Romani Imperii rebellium & inimicorum Guerram inferre, ut ita esse & fuisse veritatem dixit & protestatus fuit prælibatus Dominus Dux Mediolani, per medium Personæ Egregii utriusque Juris Doctoris Domini Nicolai de Arcemboldis de Parma Nuntii & Procuratoris sui, in præsentia nostrorum Notariorum infrascriptorum, cumque *Illustrissimus Princeps & Excellentissimus Dominus Dominus* AMEDEUS *Dux Sabaudiæ, Chablasii & Augustæ Princeps, Marchio in Italia, Comes Pedemontium & Gebennarum, Valentinensisque & Dyensis*, similiter Imperialis Feudatarius & fidelis, tam per ipsum Serenissimum Dominum nostrum Regem Romanorum, quam dictum Dominum Ducem Me-

Anno 1431.

Mediolani velut fidelem Imperialem, multipliciter & instantissime requisitus fuerit & debita interpellatus, imò etiam per ipsum Dominum nostrum Romanorum Regem sub gravissimis pœnarum attestationibus, & sub vinculo fidelitatis comminatus, ut ad defensionem fidelium Imperii, & maxime ipsius Domini Ducis Mediolani, Civitatumque, Villarum, Castrorum & aliorum Territoriorum quæ sub Imperiali Feudo possidebat, nec non propulsationem & offensam sibi guerram inferentium, cum toto suo exercitu perseveret; ipseque Illustrissimus Dux Sabaudiæ, attendens affinitatem qua tam ipse Dominus Dux Mediolani quam dictus Dominus Marchio Montisferrati, erga eum conjuncti sunt, mitius agere volentes, præfatum Dominum Marchionem per Literas & solemnes Ambassiatas fraterna requisivit, ut præfati Domini nostri Romanorum Regis jussibus obtemperaret, & ab ulterioribus, offensis Vassallorum & Feudorum Imperialium se vellet, abstinere, quod tamen minime facere curavit; imò quod deterius est, multos Capitaneos & alios strenuos, per magnarum rerum & financiarum pollicitationes, adversum ipsum Illustrissimum Dominum Ducem Sabaudiæ incitavit, propter quod ipse Dominus Dux Sabaudiæ videns, rerum notorietate edocente, ipsum Dominum Marchionem in contemptu Imperialis Majestatis mansuescere nolle, sed totis conatibus priora prioribus irrefragabiliter tam contra dictum Dominum Ducem Mediolani, quam etiam ipsum Dominum Ducem Sabaudiæ palam & clandestine conspirata; non valens etiam ipse Dominus Dux Sabaudiæ, debito suæ fidelitatis exigente, ulterius differre prædictis Imperialibus mandatis continua super emergentibus, pro posse obtemperare, nec etiam dicto Illustrissimo Domino Duci Mediolani ejus Genero à proximiori subventione derogare, imò nec prætermittere sui ipsius propriæ Domini Ducis Sabaudiæ saluti providere; & conspicatis versutiis ipsius Domini Marchionis obviare, ut ita esse & fuisse veritatem, in præsentia nostrorum infra scriptorum Notariorum dixerunt & protestati fuerunt Illustris Dominus Mansredus Marchio Saluciarum, Marescallus Sabaudiæ, & Spectabilis Miles & Doctor Dominus Petrus Marchiandi Præsidens Consilii præfati Domini Ducis Sabaudiæ citra Montes residentes, Oratores, Nuntii & Procuratores prælibati Illustrissimi Domini & Excellentissimi Domini Ducis, sponte & ex certa animi scientia deliberaverunt præfati Domini Duces, contra & adversus ipsum Dominum Marchionem, Unionem, Ligam & Confœderationem facere: Pro quibus quidem firmius stabiliendis & roborandis, prædicti Domini Oratores, Nuntii & Procuratores præfati Domini Ducis Sabaudiæ, & dictus Dominus Nicolaus similiter Nuntius & Procurator prælibati Domini Ducis Mediolani, habentes ad prædicta & infrascripta plenam & liberam potestatem specialeque mandatum, ut per ipsorum Dominorum Ducum patentes Literas in pergameno scriptas, munitasque Sigillis eorum, non cancellatas, nec in aliqua ipsarum parte suspectas. Constituti in præsentia nostrorum Notariorum infrascriptorum, scientes & spontanei, mutuis & validis stipulationibus hinc inde intervenientibus, fecerunt, inierunt & contraxerunt, faciunt & contrahunt declarationes & limitationes, Pactaque & Conventiones quæ sequuntur. Et Primò, convenerunt prælibati Illustrissimi Domini Duces Sabaudiæ & Mediolani, per medium supradictorum Procuratorum suorum, quod ipsi Domini Duces in præsenti Guerra adversus dictum Dominum Marchionem Montisferrati, jam per dictum Dominum Ducem Mediolani mota, & per prælibatum Dominum Ducem Sabaudiæ movenda, tenebunt quilibet ipsorum usque quo ipsa Guerra, de communi consensu ipsorum Dominorum Ducum Sabaudiæ & Mediolani, per Pacem sopita fuerit adversus dictum Dominum Marchionem ejusque Subditos, Terras & Dominia, videlicet, quingentos Equites & totidem Pedites ad Guerram legaliter procedendum, aut plus aut minus secundum casuum occurrentiam, prout ipsi Domini Duces de communi consensu fuerunt concordes: ita tamen, quod prædicti Equites quingenti & Pedites totidem, per præfatum Dominum Ducem Mediolani, ut præmittitur, tenendi sint ad nutum & voluntatem Dominorum Marescallorum Sabaudiæ, aut alterius nomine ejusdem Domini Ducis Sabaudiæ, ad ipsam Guerram faciendam deputati; sic quod dicti Domini Duces de communi consensu fuerint concordes, Marescalli, seu alius Deputatus, ut præmittitur, prædictos Equites quingentos & Pedites totidem, possit & valeat constituere adversus Terras, Subditos & Dominia dicti Domini Marchionis & suorum, & quæ eidem placuerint & videbuntur juxta ipsius liberi arbitrii voluntatem. Item convenerunt, quod omnes Subditi, Terræ, Loca & Territoria præfatorum Dominorum Ducum Sabaudiæ & Mediolani, sint pariter & esse debeant in Guerra adversus dictum Dominum Marchionem Montisferrati, ejus Territoria & Subditos, prout & quemadmodum dicti Domini Duces erunt; & quoad invicem ipsa Territoria & Subditi receptare victualia pretiis competentibus, dare opem, & auxilium mutuo præstare Gentibus armigeris, Equitibus & Peditibus ac Subditis utriusque ipsorum debeant & teneantur. Item pariter convenerunt & in pactum expressum deduxerunt, quod ex nunc in antea non liceat cuiquam ipsorum Dominorum Ducum Sabaudiæ & Mediolani, per se aut alias interpositas Personas, Pacem neque Treugam cum dicto Domino Marchione, Terris aut Subditis suis facere, nec aliquo modo ipsam Pacem contendere, sine expressis scitu pariter & consensu utriusque ipsorum Dominorum Ducum; liceat tamen per utrumque ipsorum Dominorum aut suos, ipsam Pacem tractare aut tractari facere, absque tamen aliqua conclusione fienda, nisi de communi consensu utriusque Dominorum Ducum prædictorum. Item pacto expresso convenerunt & concordaverunt, quod omnes Dignitates, Civitates, Villæ, Castra, Fortalitia, Loca & quælibet Territoria prædicta Domini Marchionis Montisferrati & suorum Subditorum, Homagiaque, Feuda & Retrofeuda ad eos quomodolibet spectantia, ubicumque consistant & valeant quomodolibet nuncupari, existentia tamen citra Tanagrum, & jam acquisita per præfatum Dominum Ducem Mediolani & ejus Gentes, Colligatos & Adhærentes, cum suis omnibus & singulis Pertinentiis, Fortalitiis, Juribus, & Jurisdictionibus, tradi debeant per dictum Ducem Mediolani, præcisa & sine exceptione quacumque præfato Domino Duci Sabaudiæ, quando ad hoc fuerit requisitus ad faciendam de illis ad omnimodam dispositionem ejusdem Domini Sabaudiæ Ducis & suorum; salvis tamen manentibus infra scriptis, quibus non intelligit aliquo modo per præsens Capitulum derogari. Item quod ejus Civitates, Dignitates, Villæ, Castra, Fortalitia, Territoria & Loca quæcumque, Homagiaque, Feuda, Retrofeuda & Fidelitates, quæ per ipsum Dominum Marchionem ejusque Subditos tenentur aut tenebantur tempore Guerræ contra ipsum motæ per præfatum Dominum Ducem Mediolani, inde vel & super Territorio, Districtu, Dominio & Pertinentiis Civitatis & Communis Januæ, Civitatis & Comitatus Papiæ, Terra Casalis Sancti Evasii, Terræ & Loca Sancti Salvatoris, Castelleti & Lusenluc, cum suis omnibus & singulis Pertinentiis ipsis pertinentibus, tam ultra Tanagrum quàm citra, sint & remaneant in solidum sine ulla exceptione prælibato Domino Duci Mediolani, ita ut ad ejus libitum & sui disponere possent, & ille aut illi quem aut quos legitimaverit, ad eam suam Successionem habilitaverit, de qua Legitimatione & Habilitatione constet per publicum Documentum Sigillo suo magno sigillatum. Item propterea convenerunt, quod omnes Civitates, Castra, Villæ, Territoria & Loca quæcumque, Homagiaque Feuda, Retrofeuda & Fidelitates etiam quæ spectarent Ecclesiæ Astensi, quæ per ipsum Dominum Marchionem ejusque Subditos tenentur aut tenebantur, tempore Guerræ contra ipsum motæ per præfatum Ducem Mediolani, ubicumque sint tam citra quam ultra Tanagrum, in, de & super Territorio & Districtu Civitatis seu Patriæ Astensis, cum omnibus suis pertinentiis spectantibus; quæ tamen tenta aut possessa fuerunt per Præsidentes aut Episcopos, aut eos qui dominati sunt dictæ Civitati, Patriæ, Dominio aut Gubernio Astensi ab annis septuaginta citra inclusive, sint & remaneant in solidum, & expediri debeant sine ulla exceptione, prælibato Domino Duci Mediolani. Item convenerunt ut supra, quod pariter omnes Civitates, Dignitates, Castra, Villæ, & Loca quæcumque dicti Domini Marchionis Montisferrati & suorum Subditorum, Homagiaque, Feuda & Retrofeuda ad eos quomodolibet spectantia, & seu quæ tempora dicti ingressus Guerræ per ipsos tenebantur quoquomodo ultra Tanagrum existentia, quæ tamen per dictum Dominum Ducem Mediolani & ejus Gentes & Subditos acquisita fuere, sint & pertineant præfato Domino Duci Mediolani & suis; exceptis tantum locis Rochæ Silierii, & ipsa Villa Sielierii, quæ loca Rochæ Silierii & ipsa Villa Silierii, cum suis Juribus & pertinentiis sint & pertineant in solidum & pleno jure, tradique & expediri debeant per præfatum Dominum Ducem Mediolani, præcise & sine exceptione quacumque, dicto Domino Duci Sabaudiæ, quàm primùm parte ipsius Domini Ducis ad hoc fuerit requisitus ad faciendum

Anno 1431.

ANNO 1431.

dum de illis ad omnimodam dispositionem ipsius Domini Ducis Sabaudiæ & suorum. Item prænominatæ Partes, salvis manentibus omnibus & singulis suprascriptis, convenerunt, quod omnes Civitates, Castra, Villæ, Territoria, & Loca quæcumque Domini Marchionis Montisferrati & suorum Subditorum, Homagiaque Feuda & Retrofeuda ad eos spectantia ubicumque consistant, tam citra quam ultra Tanagrum existentia, & quæ nondum per dictum Dominum Ducem Mediolani & ejus Gentes acquisita fuerunt, dum & quando per aliquem prædictorum Dominorum Ducum Sabaudiæ & Mediolani, ipsorumque Subditos, Gentes, Armigeros, Pedites, Colligatos & Adhærentes in futurum quomodolibet acquiri contigerit, cum suis omnibus & singulis Pertinentiis, Fortalitiis, Jurisdictionibus ipsis spectantibus, sive spectent insolidum, & pleno jure tradi & expediri debeant præcise & sine exceptione quacumque, ipsi Domino Duci Sabaudiæ ad omnimodam dispositionem ipsius & suorum faciendum, exceptis Civitate Albæ cum suis finibus & limitibus, Territorio & Jurisdictione, quæ ad præsens dictæ Civitati spectant, & per eam possidentur, Joanne Cerrati de Alba pro loco Guerdanii, Anthonio Bursuyni pro Loco & Castro Roddi, & Nobilibus de Falletis pro Locis suis de Morra, Berolio & Serralouga, quæ sic exceptata dumtaxat spectent & remaneant, ac dum acquisita forent expediri debeant præfato Domino Duci Mediolani & suis. Item alterius fuit actum inter prædictas Partes, quod præfatus Illustr. Dom. Dux Mediolani, omnia præmissa Loca ultra Tanagrum existentia, nondum tamen acquisita, & quæ præfato Domino Duci Sabaudiæ spectare debent, acquirere debeat & teneatur suis propriis sumptibus præfato Domino Duci Sabaudiæ & suis, cum omni celeritate possibili, & ante conclusionem Pacis fiendæ inter præfatos Dominos Duces ex una, & dictum Dominum Marchionem partibus ex altera, nisi aliter prædictis Dominis Ducibus fiendum de communi concordia videretur; ita & taliter, quod si à quandocumque aliquæ Villæ, Castra, Fortalitia vel Loca per præfatum Dominum Ducem Mediolani, memorato Domino Duci Sabaudiæ acquirenda, ut præmittitur, per vim aut eorum spontanea voluntate se submittere velint Jurisdictioni, subjectioni & Dominio præfati Domini Sabaudiæ Ducis; licitum sit eidem Domino Sabaudiæ Duci & ejus Marescallis & deputandis ab eisdem ipsas Terras, Castra, Villas, Fortalitia, & Loca recipere, Jurisdictionique & Dominiis ipsius Domini Ducis Sabaudiæ, submittere absque contradictione quacumque. Item, quia præfatus Dominus Dux Mediolani asserit se dedisse Loca Mirabelli, Albianæ, & Baldeschi, Magnifico Comiti Francisco Vicecomiti, Filio & Genero suo, & Loca Conzani, Camagniæ, Cucharæ & Orzani, Spectabilibus Francisco de Barbanaria, Alvisio Crotto, & michi Joanni Francisco Gallinæ fidelissimis suis; fuit conventum inter dictas Partes, quod præfatus Dominus Dux Sabaudiæ in prædictis Locis nihil petere, querelare possit aut valeat, sed ipsa Loca Mirabelli, Albianæ & Baldeschi prædicto Comiti Francisco, & supradicta Loca Conzani, Camagniæ, Cucharæ & Orzani ipsis Francisco de Barbanaria, Alvisio Crotto & michi Joanni Francisco Gallinæ remanere debeant, & ad eos pleno jure spectare, quacumque exceptione cessante, cum omnibus suis Juribus & Pertinentiis. Item, quia summus Pontifex per Apostolicas Literas concessit prædicto spectabili Francisco de Barbanaria Locum & Castrum Planæ cum Juribus, Jurisdictionibus & Pertinentiis suis, tanquam rem Ecclesiasticam; ideo convenerunt dictæ Partes, quod dictum Castrum & dictus Locus prædictus Planæ cum Juribus & Pertinentiis suis, sive acquisita sive non sint, libere remaneant dicto Francisco. Item convenerunt dictæ Partes, quod Nobiles de Coconato pro Locis Coconati & Tineti ac omnibus aliis suis Locis, tam per Marchionem Montisferrati usurpatis, quam aliis quibusvis remaneant & sint præfati Domini Ducis Mediolani; & quia nonnulli ex ipsis Nobilibus pro certis suis Locis fidelitatem & Homagium fecerunt Domino Duci Sabaudiæ, cum reservatione tamen adhærentiæ & recommendisiæ quibus antea prælibato Domino Duci Mediolani tenebantur & obligati erant; convenerunt dictæ Partes, quod ipsi Nobiles pro dictis Locis, fidelitate & Homagio remaneant prædicto Dominu Duci Sabaudiæ, reservatis semper ipsi Domino Duci Mediolani eorum adhærentia & recommendisia, ac obligationis eorum causa, factis quibus non intelligatur & dictis fidelitate & Homagio aliqualiter derogari, quin imo earum vis & robur augeri. Actum in terra Abiatæ Diststictus Mediolani, in Hospitio Sancti Anthonii sito prope Castrum, præsentibus Nobili Ludovico de Salutiis Domino de Mulassano & aliis. *Signé* JOANNES FRANCISCUS GALLINA.

CL.

18. Dec.

EUGENII *Papæ* IV. *Literæ, Quibus, de Cardinalium ad hæc præsentium consilio & assensu,* CONCILIUM, *si quod* Basileæ *congregatum videatur, totaliter dissolvit; aliudque Concilium intra sesqui alterum annum in Civitate* Bononiensi *indicit, publicat, & declarat. Datum Romæ* 15. *Kalendas Januarii; Pontificatûs sui anno primo.* [Conciliorum Collectio Regia Tom. XXX. in Appendice, pag. 773. PHILIPPI LABBEI, & GABR. COSSARTII Conciliorum Collectio. Tom. XII. col. 937.]

EUGENIUS &c. *ad futuram rei memoriam, universis, singulis Christi fidelibus, præsentes Literas inspecturis, Salutem & Apostolicam Benedictionem.*

QUONIAM alto & incomprehensibili Domino reddere constituimus vota nostra in conspectu omnis Populi, & in atriis sanctis ejus, postquam Claves Domini suscepimus, & Beati Petri Naviculam gubernamus, suppressi magno pondere, inter procelosos mundi motus esse videmur constituti. Continemur enim subortam illa tempestate profanam Hæresim Bohemorum quasi venenum inficere præcordia fidelium inque dies mortali contagio serpere taxareque animos titubantium Populorum & Græcorum errores, ad quorum extirpationem salubribus experimentis providebatur, propter emergentia incommoda perdurare, hostes adorandæ Crucis ab Asia, & Africa inter Europam vasta cæde atque calamitate invalescere contra Populum Christianum, & per ipsos Principes Populosque fidelium inter se concertantes desævire & Clerum in diversis Mundi partibus reformatione plurima indigere. His igitur psotanis malis afflictati clamare cogimur ad Dominum: Excita potentiam tuam, & veni ut salvos facias nos; Deus, converte nos; ostende faciem tuam & salvi erimus. Domine Deus virtutum, converte nos. His & aliis cogitationibus laniantibus mentem nostram alta nos cura solicitat, quod tot malis obstare & Christianæ Saluti providere possimus. Et dum affectionem nostram flagrantissimam attendimus vehementissime concitamur: Dum vero gerendarum rerum magnitudinem, loca & tempora mensuramus, necessitatem Conditionis humanæ recordamur, quoniam res tam arduas tamque difficiles lustrare brevi spatio non valemus; attento maxime quod dum felicis recordationis Martinus Papa V. prædecessor noster dilectum Filium nostrum Julianum Sancti Angeli Diaconum Cardinalem pro celebratione Basileensis Concilii ad ipsam Civitatem Basileensem destinasset, dum nulla adhuc ibi Congregatio Prælatorum facta foret, ipse Cardinalis, ne interim tempus vacuum deduceret, versus Bohemiam se transtulit sicut habuerat in mandatis; sicuti demum facta, occulto Dei Judicio, Catholicorum fuga; præmissis ad ipsam Civitatem Basileensem dilectis Filiis Joanne Polmar, Palatii Apostolici Causarum Auditore, & Joanne de Ragusio in Theologia Magistro Ordinis Prædicatorum Procuratore, Cardinalis profectus ad ipsam Civitatem, requisitisque Prælatis Partium diversarum, parvaque ibidem Cleri Congregatione secuta, de consensu eorum qui in dicta Civitate existunt, dilectum Filium Joannem Pulcripatris in Theologia Magistrum, Canonicum Bisuntinum, ad nos & dictos Fratres nostros transmisit, qui nobis inter cætera facunde & prudenter explicavit significavitque deformationem Cleri in partibus illis & nefandam ipsius Hæresis pestem pullulare indies etiam usque ad partes Basileæ proximas advenisse, securis inde scandalis & cladibus abominandis: nam Hæresis prædictæ imitatores Clerum insequentes aliquos turpiter expulerunt, & nonnullos inhumaniter trucidarunt. Addidit etiam discrimina principatus Guerræ inter dilectos Filios Nobiles Viros Philippum Burgundiæ, & Fridericum Austriæ Duces, aliasque difficultates, ex quibus tamen novam Prælatorum vocationem ad Basileam affectare videbatur. Nos quidem examinantes conditionem mundi, temporum & Locorum, quod instat tempus Hiemis, quodque Loca circumstantia Basileam, potissime versus Austriam & Burgundiam, minus esse transitu, secura ferebantur, unde verisimile fuit Prælatos in Basilea

ANNO 1431. diutius expectatos non venisse, qui etiam consideratis difficultatis temporum ineptitudine, periculo Bellorum, non veniendi rationes allegare possent, & siqui pauci venissent tractandis rebus multis & magnis non sufficerent: Quodque præterit tempus septennii, in quo, secundum Statuta Constantiensis Concilii, sine alia vocatione debebant congregari: Super hæc omnia quæ animo nostro versabamus, quia propter certas Conventiones unionis & reductionis Græcæ Orientalis Ecclesiæ in Romana & Universali Ecclesia initas & tractatas inter ipsum Prædecessorem nostrum, & Sanctæ Romanæ Ecclesiæ Cardinales, de quorum numero eramus, & Oratores in Christo Joannis Palæologi Imperatoris Constantinopolitani Illustris & Venerabilis Fratris nostri Joseph apud Græcos Constantinopolitani Patriarchæ, ipsi Imperator & Patriarcha his diebus suos ad nos & præfatos Fratres nostros Oratores transmiserunt, requirentes, ex tractatis eisdem pro unione & reductione prædictis, quod, sicuti cum Prædecessore nostro & Fratribus eisdem convenerant, dignaremur exequi, & in Loco eis apto generale Concilium facere convocari: Requirentes etiam præmissas expensas, & alia ibi secundum dictas Conventiones promissa: Unde nos & oblationes propter executionem tanti boni, pro adventuris Prælatis & Oratoribus eorum ad Italiam, pro mansionu, & pro suo reditu ad Græciam, pro Galeis & aliis necessariis obtulimus impensas opportunas. Cum quibus Græcis dum nominatæ fuissent Roma, Ancona, & Bononia, & alia Italiæ Loca, demum, licet Roma nobis, & Fratribus nostris commodior extitisset, in Bononiam putamus aptius convenire, quæ propter habilitatem navigationis eorum & propter aditum viciniorem Ultramontanorum ad Italiam, capacitatem Loci, & alias conditiones, idonea reputatur: Quo præfati Patriarcha & Imperator solennes suos Oratores ad nos transmittere promiserunt sicut ante notitiam obitus præfati nostri Prædecessoris transmittebant. Considerantes itaque prædicta & quod in tota Republica Christianorum nihil sanctius & optabilius esse posset, quam Græcam Ecclesiam, olim tot sanctis & viris Ecclesiasticis clarissimis illustrem, dimissis erroribus reductam videri, ad Ritum Romanæ & Universalis Ecclesiæ; comprehendimus necessarium esse ad conveniens spatium temporis in Bononiam Generale Concilium convocari. Nam si Prælati Basileam de novo vocarentur, qui convenire non possent sine temporis intervallo, utrumque Concilium fere uno tempore concurreret, & sic utrumque minoris auctoritatis haberetur, nec Prælati in utroque possent interesse, nec posset utrumque Generale Concilium nominari. Unde pro ipsorum commoditate, ne bis habeant convenire, & causis superius declaratis & aliis magnis urgentibus suis loco & tempore declarandis, majus bonum minori præponentes, nos de consilio & assensu Venerabilium Fratrum nostrorum Jordani Sabinensis, Antonii Ostiensis, Hugonis Prænestinensis, Episcoporum, Joannis Tituli Sancti Laurentii in Lucina, Antonii Sancti Marcelli, Joannis Tituli Sancti Sixti, Francisci Tituli Sancti Clementis, Angellotti Tituli Sancti Marci, Presbyterorum, Lucidi Sanctæ Mariæ in Cosmedin & Ardecini Sanctorum Cosmæ & Damiani, Diaconorum, ejusdem Sanctæ Romanæ Ecclesiæ Cardinalium, per Literas nostras directas ipsi Cardinali Sancti Angeli Legato, ut supra, alias Concilium, si quod in Basilea congregatum videretur, ex causis prædictis, dissolvendum, & aliud, ut prædicitur, in Anno cum dimidio à die publicationis earumdem Literarum, in præfata Civitate Bononia celebrandum, indicendum & publicandum, & sequens aliud Concilium in decennio, à die dissolutionis ipsius Basileensis Concilii, juxta ordinationem Constantiensis Synodi, in Civitate Avinionensi enuntiandum & statuendum decrevimus. Et quia, post transmissionem præfatarum nostrarum Literarum, ad notitiam nostram pervenit, ultra ea quæ superius continentur, præfatos Bohemos Hæreticos in Constantiensi Concilio tam mature atque solenniter condemnatos & in Senensi Concilio, ac per diversos Processus Sedis Apostolicæ & Legatorum ejus subsequenter aggravatos, & reaggravatos cum invocatione etiam auxilii brachii sæcularis & publici Belli indictione multiplici quousque toti Orbi plusquam notissimum est Catholicæ fidei esse notorios hostes, pertinacissime & inflexibiliter defendentes fuisse invitatos Basileam ad disputandum & contendendum super Articulis in præfatis Conciliis Generalibus & per Processus Apostolicos tam solenniter, ut præfertur, condemnatos, in injuriam auctoritatis Apostolicæ sacrorumque Conciliorum prædictorum, contra Decreta Sanctorum Patrum & Statuta Legum Imperialium, Civilibus audientiam expresse denegantium, & alia diversa scandala & pericula imminere, ut eò citius ad terminum currant & veniant ipsorum Conciliorum quo citius præmissa fuerint publicata: ex nunc tenore præsentium, de ipsorum nostrorum Fratrum Cardinalium consilio & assensu, Concilium, si quod, ut præmittitur, Basileæ congregatum videatur, de Apostolicæ potestatis nostræ plenitudine, dissolvimus & totaliter deliberamus, aliudque Concilium in Anno cum dimidio à die data præsentium computando in præfata Civitate Bononiensi, quam ad hoc cognovimus aptam quam plurimum, ut præfertur; indicimus; publicamus & tenore præsentium declaramus, in quo cum præfatis Fratribus nostris, dante Domino, intendimus interesse, & personaliter præsidere. Et nihilominus in decennio aliud simile Concilium, juxta Statuta Constantiensis Synodi, de eorumdem Fratrum nostrorum consilio & assensu, in Civitate Avinionensi similiter ex tunc indicimus, publicamus & declaramus in nomine Jesu Christi Filii Dei, cujus pretiosissimo sanguine salvati sumus & cujus populi Salutem totis affectibus aspiramus, vobis universis & singulis Patriarchis & Archiepiscopis, Episcopis, Prælatis & Clericis quorum interest ubicunque constitutis, dissolutiones & indictiones hujusmodi notificamus vosque & vestrum quemlibet requirimus & monemus per viscera misericordiæ Jesu Christi, & in vim Juramenti præstiti in Consecrationibus vestris, & in virtute sanctæ obedientiæ, ac etiam Apostolicæ Auctoritatis nostræ, vobis præcipimus & mandamus sub pœna Excommunicationis & aliis pœnis Juris, quatenus in Anno uno cum dimidio à datis præsentium, ut præmittitur, computando, ad præfatam Civitatem Bononiensem, pro hoc sacro sancto Concilio celebrando & subsequenter in decennio prædicto in Civitate Avinionensi, debeatis personaliter convenire. Quos omnes præsentis Scripti instantia atque decreto intendimus esse monitos peremptoriéque citatos, ac si vestrum singulis directæ fuissent nostræ monitoriæ Literæ speciales. Nulli ergo liceat, &c. nostræ dissolutionis, liberationis & citationis infringere. Datum Romæ apud Sanctum Petrum XV. Kalendas Januarii, Pontificatus nostri anno primo. ANNO 1431.

CLI.

Vertrag zwischen Wilhelm Hertzogen zu Braunschweig und Lüneburg / dann dem Burgermeister und Rath der Stadt Braunschweig / durch vermittlung Ludwigs Landgraffen zu Hessen getroffen; wodurch der Hertzog das gegen ihn von diesen verübte Laster der verrätherey nachläßet und verzeihet. Geben Braunschweig den Sontag nach Unser Lieben Frauen Fest Anno 1432. [LUNIG, Teutsches Reichs-Archiv Part. Special. Contin. I. Abtheilung IV. Absatz IV. pag. 12] 1432.

C'est-à-dire,

Accord fait & conclu, par l'entremise de LOUÏS *Landgrave de Hesse, entre* GUILLAUME *Duc de Brunswich-Lunebourg, & les Magistrats & Bourgeois de la* VILLE DE BRUNSWICH, *par lequel le Duc pardonne à la Ville le crime de Trahison qu'elle avoit commis contre lui. Fait le Dimanche après la Fête de la Ste. Vierge* 1432.

WIr Ludewig von GOttes Gnaden / Landgraffe zu Hessen / bekennen offentlich in diesem Brieffe / als der Hochgeborn Fürste Herr Wilhelm Hertzoge zu Braunschweigk und Lüneborg / Unser lieber Oheim / die Ersamen Börgermeister und Rath der Stadt Brunschweigk beschuldigt hat in Schrifften / und mit Worten / umb Verrederie / die sie an ihm begangen und gethan solten haben / dieweil er dann aussen Landes gewest sey / daß sich des die ehegenannten Bürgermeister und Raht der vorgemelden Stadt in Gemwdedigkeit Unser und Unser Rhäte / mit Namen des Edlen Herrn Johanns Graffen zu Ziegenhain / Unsere lieben Newen / Herrn Radiens von Talenberge / Herrn Hermans Ritesels / Hert Johann

Mei-

Anno 1432.

Meisenburgs / Herr Hermans von Hoensberg Herr Evertes / von Waldenstein Ritter / Wulffis von Wulfferhusen / Egbort Retesels / Weeners von Elbin / Reinharts von Talwig / Diedrichs von Gerlessen / German Meissenburgs / und Mristern Diederichs von Uffeln / und auch in Gegenwertigkeit des Hochgebornen Fürsten / Herrn Hanssen / Marggraffen zu Brandenburgk und Burggraffen zu Nürenbergk / Unsers lieben Ohemen / und seiner Rähte / und anders viel Erbar Leute Geistlich und weltlich / erbarlich und redelich entschüldiget han / also daß sie der obgenannt Unser Ohem Hertzog Wilhelm / der Vorrederie / wie er die auf sie geschrieben odee gesagt hatt / unschuldig weiß / und um Unsee Bethe willen han die ehegemeldeu Burgermeister und Raht solche Schulde / also si dann meineten zu dem ehegemelten Unsern Ohem Hertzogen Wilhelm / als von solcher Klagebrieffe und Schrifften wegen zu haben / nachgelassen.

Dies zu Urkunde han wir Unser Insiegel an diesen Brieff thun hengen. Datum Braunschweigk Dominica proxima post diem beatæ Mariæ virginis, Anno Domini millesimo quadringentesimo tricesimo secundo.

CLII.

1. Janv.

Savoye et Cypre.

Contract de Mariage entre LOUIS *Fils Aîné d'*AME' VIII. *Duc de Savoye, &* ANNE *Fille de* JANUS *Roi de Jerusalem, de Cypre & d'Armenie. Fait à Nicosie, le* 1. *Janvier* 1432. [S. GUICHENON, Histoire Généalogique de la Maison de Savoye. Preuves. pag. 364.]

In Nomine Sanctæ, & Individuæ Trinitatis, Patris, & Filii, & Spiritus Sancti, Amen.

ANNO à Nativitate Domini M. CCCC. XXXII. & die prima mensis Januarii; nonæ Indictionis, Pontificatus Sanctissimi in Christo Patris & Domini nostri Domini Eugenii Divina providentia Papæ IV. anno I. Princeps Serenissimus & Dominus Dominus Janus Dei gratia Jerusalem, Cypri & Armeniæ Rex ex una; & Nobilis ac Egregius vir Simoninus de Puteo Scutifer & Procurator & specialis Nuncius ad infra scripta peragenda, stipulanda & annuenda, & Procuratorio nomine, viceque *Illustrissimi Principis & Domini Domini nostri Amedei Ducis Sabaudiæ, Chablasii & Augustæ Principis, Marchionis in Italia, Comitis Pedemontium & Gebennarum, Valentinensisque & Dyensis*, constantibus super his ejusdem Illustrissimi Domini Ducis Literis patentibus Procuratoriæ potestatis, ipsi Nobili Simonino attributæ, dicti Illustrissimi Domini Ducis Sigillo impendenti & cera rubea roboratis, partibus ex altera, in Testium meique publici Notarii subscriptorum præsentia. Personaliter constituti, scienter eorumque spontaneis voluntatibus, nulloque lapsi errore, ut asseruerunt; aut dolo seducti, præmissa intrinsecè animadvertentes, ipseque potissimè Serenissimus Dominus Dux affectans inter eum & dictum Illustrissimum Dominum Ducem jam inveteratæ prosapiæ consanguinitatem, Divinâ operante Clementiâ, renovare, & mutuam affinitatem ac amicitiam firmo cingulo globorare & augere, paciscendo vicissim solemnique stipulatione vallando, iniendo, conveniendo, concordando, promittendo & jurando signanter idem Serenissimus Princeps sub verbo Regali, amboque nihilominus Juramentis suis, tactis Scripturis Sacro-Sanctis, prout & quemadmodum in casu simili aliàs inter eosdem Principes, seu illorum Procuratores actum fuerat agitatumque ac tractatum, & ut infra denotatur: Convenit, inquam, idem Serenissimus Dominus Rex, & promisit se procuraturum & eum effectu daturum Illustrem Dominam ANNAM ejusdem Primogenitam, in Uxorem & Sponsam legitimam per verba de præsenti, *Illustri Domino* LUDOVICO *de Sabaudia Comiti Gebennarum, ipsius Illustrissimi Domini Ducis Primogenito*, quamprimum pro illius parte fuerit requisita, omnibus dolo, fraude, exceptione aut excusatione cemmis; quodque per ipsam Illustrem Dominam Annam nihil actum extitisse, aut in futurum non fieri, quominus Matrimonium hujusmodi (Deo tamen Ecclesiaque Sacro-Sancta permittentibus) debitum sortiatur effectum, eodem Nobili Simonino Procuratore prædicto, Conventionem & promissionem hujusmodi acceptante: ac imò & nomine prædicti Illustrissimi Domini Ducis sui Principalis, meque publico infra scripto Notario ut publica persona, ad quorum opus potest & poterit in futurum interesse, stipulantibus; ipseque Nobilis Simoninus viceversâ Procuratorio nomine antefato promisit solemniter & convenit eidem Serenissimo Domino Regi, mihique dicto Notario, nomine dictæ Dominæ Annæ stipulantibus, ipsum Illustrissimum Dominum Ducem se procuraturum & infallanter peracturum, quòd præfatus Illustris Dominus Comes Ludovicus ejus Primogenitus, in Uxorem legitimam & Sponsam, eandem Illustrem Dominam Annam recipiet, quamprimum pro parte ipsius fuerit requisitus, Deo ac Sancta Matre Ecclesia annuentibus, etiam bona fide, omni dolo, fraude, & exceptione cessantibus; eundemque Dominum Ludovicum Comitem nil fecisse aut facere in futurum, quominùs præfatum Matrimonium adimpleatur; convenit ac etiam dictus Serenissimus Dominus Rex, & promisit præfato Nobili Simonino Procuratori & Procuratorio nomine jam dicto acceptanti, ac mihi Notario infrascripto, in hujusmodi futuri Matrimonii contemplationem ac favorem dare ac realiter assignare dictæ Dominæ Annæ ejus Primogenitæ Ducatos auri Venetiarum centum millia, terminis & sub obligationibus, maneriebus & formis in dictis Procuratorii ipsius Simonini patentibus Literis specificatis. Et mutuò idem Nobilis Simoninus Procuratorio nomine quo supra, in vim super his attributæ potestatis, promisit & solemniter convenit dicto Serenissimo Domino Regi, mihique ipsi Notario, ut præmittitur, ad opus ejusdem Dominæ Annæ, & quorum in futurum poterit interesse stipulantibus, procurare & peragere procul fallo, quod prænarratus Illustrissimus Dominus Dux dabit & realiter consignabit super ejus bonis & redditibus ipsius Illustris Dominæ Annæ in doalicium & doalicii causa Ducatos annuales decem millia, per eandem Dominam Annam in vita ejus percipiendos, si Matrimonium hujusmodi dissolvi contingeret, & per obitum dicti Domini Comitis sui Viri, ac etiam in omnem eventum restitutionis dotis eidem Dominæ Annæ assignandæ; videlicet si dictum Dominum Comitem ejus futurum Sponsum, postquam consummatum esset Matrimonium prædemori contingat, eadem Domina Anna superstite in humanis, aut è converso eandem Dominam Annam sine liberis in ipso Matrimonio procreandis, Dotem prædictam restitui debere in Civitate Avinionensi, forma & terminis atque modis in eisdem patentibus expressis, præmissáque omnia & alia singula in dictis patentibus Procuratorii ipsius Simonini Literis contenta, descripta & notata, illam genereque & specie laudando, homologando & approbando, ut in illis conceduntur, & fieri ac annui petuntur partes eidem & una quæque tangitur. Idem videlicet Serenissimus Dominus Rex, suo & dictæ ejus Primogenitæ nominibus, præfatusque Nobilis Simoninus Procuratorio nomine quo suprà, vicissim unus alii & alter alteri; Promittentes & solemni stipulatione paciscendo solemniter convenerunt sub juramentis præscriptis, conditionibusque pœnarum, adjectionibus & obligationibus, submissionibus & renuntiationibus adhibitis, necessariis pariter & cauteiis ad unguem inviolabiliter observare & adimplere, quemadmodum in ipsis patentibus Procuratoriis Literis ejusdem Simonini declarantur, annuuntur & fieri petuntur; Illa hîc volentes haberi pro sufficienter expressis, super eis ritè & scienter, ut asseruerunt, consulti, ac si proprio eorundem ore de verbo ad verbum formaliter evolassent, & dixissent sigillatim quæ in præsenti Instrumento specificarentur, contraque eadem aut ex illis aliqua, per se aut alios, directè vel per obliquum, non facere, dicere vel venire. De quibus omnibus & singulis suprascriptis dictæ Partes utrimque petierunt sibi fieri duo consimilia publica Instrumenta per me Notarium infrascriptum, quæ dictari possint, corrigi & emendari ad dictamen Sapientis, facti substantiam non mutando. Acta fuerunt hæc Nicosiæ Regni Cypri, in Camera retractus Palatii, quod principaliter idem præmissus Dominus Rex inhabitat, Anno, die, mense, Indictione & Pontificatu prædictis, in præsentia Inclyti & Illustrium Dominorum Joannis de Lusignano ejusdem Serenissimi Domini Regis Primogeniti Principis Antiochiæ, Petri de Lusignano Comitis Tripolen. Reverendorum in Christo Patrum Dominorum A. Dei gratia Paphensis. N. Famagusthensis & B. Dertonensis Episcoporum, ac Spectabilium & Egregiorum Militum Dominorum Jacobi de Cassano Mares-

ANNO 1432.

Marescalli dicti Regni Cypri, Baldini de Nores Marescalli Regni Jerusalem, Hugonis Soldani Cambellani Cypri, Petri Pelestrini Vicecomitis Nicosiæ, Henrici de Gibleto Magistri hospitil, &c ad præmissa Testium vocatorum specialiter & rogatorum.

CLIII.

13. Fevr. *Sentence Arbitrale & provisionelle rendue par* PHILIPPE *Duc de Bourgogne, entre* RENE' *Duc d'Anjou & de Bar, Roi de Jerusalem & de Sicile, d'une part, &* ANTHOINE *Comte de Vaudemont d'autre part; par laquelle le Comté de* Vaudemont *est adjugé à* ANTHOINE *pour lui & ses Hoirs mâles, l'affaire principale, concernant la Succession, au Duché de* Lorraine, *étant renvoyée à une ulterieure décision; Ordonné cependant que le Fils aîné du Comte de Vaudemont épousera la Fille aînée du Duc* RENE'. *A Bruxelles le 13. Fevrier* 1432. Avec *la Ratification du Duc* RENE' *à l'Ile en Flandres le* 4. *Fevrier* 1436. [Veritable Origine des Maisons d'Alsace, de Lorraine, d'Autriche, &c. pag. 209.]

RENE' par la grace de Dieu Roy de Jerusalem & de Sicile, Duc d'Anjou, de Bar & de Lorraine, Marquis du Pont, Comte de Provence, de Fourcalquier, de Maine, & de Piemont, tant en noz noms que comme Mary, & Bail de nostre tres-chere & lealle Espouse, la Royne. A tous ceux qui ces presentes Lettres verront, Salut. Comme par la Sentence & Ordonnance faite par nostre tres-cher & tres-Amé Cousin le Duc de Bourgongne sur les debas & discords qui estoient lors entre nous & nostre tres-cher & bien Amé Cousin le Comte de Vaudemont, dont la teneur s'ensuit. PHILIPPE par la grace de Dieu Duc de Bourgongne, de Lothier, de Brabant, & de Limbourg, Comte de Flandres, d'Artois, de Bourgongne Palatin, & de Namur, Marquis du Sainct Empire, Seigneur de Frize, de Salins, & de Malines. A tous ceux qui ces presentes Lettres verront & orront, Salut. Comme puis aucun temps en çà à cause de certaines querelles, questions, & demandes, que faisoient l'un à l'autre nos tres-Chers & tres-Amés Cousins RENE' & ANTOINE Comte de Vaudemont, desquelles sera touché cy apres, grande Guerre se soit meuë entre eux, leurs Pays, Subjets & autres qui les ont servy en icelle Guerre, dont plusieurs grans inconveniens & dommages irreparables, se sont ensuivis d'un costé & d'autre; Surquoy aucunes Treves & Abstinences de Guerre ayent par cy devant par diverses fois esté prinses entre lesdites Parties, lesquelles ont esté petitement gardées & entretenues d'un costé & d'autre. Et dernierement & n'aguetes nous estant en nostre Ville de Gand pour l'affection que avons à icelles Parties, & que desirons de tout nostre cœur pourvoir ausdits inconveniens & dommages, & encores à ceux qui estoient alliez d'ensuivir par ladite Guerre se elle fust continnée, & en esperance de parvenir à bonne Paix & concorde entre lesdites Parties, & faire cesser ladite Guerre; Avons tant fait & travaillé que certaines autres Abstinences de Guerre ayent esté prinses & traittées entre eux, leurs Pays & Subjets, durant jusques à la Chandeleur dernierement passée, & pendant icelles certaine journée amiable accordée, tenir en nostre presence en cette nostre Ville de Bruxelles, le vingt-sixiesme jour du mois de Janvier derrain entre lesdites Parties, pour entendre par toutes voyes & moyens, possibles & convenables audit bien de Paix. A laquelle journée icelles Parties soient personnellement venuës, & comparuës, & apres ce qu'en nostre presence, & aussi d'aucuns nos Conseillers & Deputés ont fait proposer d'un costé & d'autre leurs querelles, demandes, raisons, deffenses, repliques & suppliques bien au long, & que plusieurs journées & assemblées ont esté sur ce (& aussi pour sçavoir verité & merite de la chose) tenuës, se soient icelles Parties, mesmement nostredit Cousin le Duc de Bar, tant en son nom comme luy faisant fort pour nostres tres-Cheres & tres-Amées Cousines la Duchesse de Bar sa Compagne & la Duchesse de Lorraine sa belle-Mere, de leurs franches, pures & liberalles volontés. De toutes lesdites querelles, questions & demandes qui peuvent & pourroient aucunement estre entre eux du temps passé, tant en demandans comme en defendans à quelque cause on occasion que ce soit, jusques aujourd'huy datte de ces presentes; tant de bouche comme par leurs Lettres, Seaux & signes de leurs propres mains, lesquelles sont demeurées, par devers nous, rapportés & submis plainement & entierement en nostredite Ordonnance & Jugement. Sçavoir faisons, Que veuës lesdites querelles, demandes, deffences, repliques & suppliques, & toutes les raisons y servans, Eu sur icelles grande & meure deliberation de Conseil avec plusieurs grands Seigneurs, Chevaliers, Gentilshommes & Notables Cleres & Sages. Consideré ce que y fait à considerer & qui nous peut & doit mouvoir en ceste partie, Avons, apres ce que nosdits Cousins en nostre presence, ont verbalement ratifié & eu aggreable lesdites submissions, ordonné & declaré, ordonnons & declarons par ces presentes, de & sur lesdites querelles, questions & demandes en la maniere que s'ensuit. Premierement, quant aux questions & querelles que nostredit Cousin le Comte de Vaudemont fait audit nostre Cousin le Duc de Bar, de ce qu'il maintient que feu le Comte FERRY son Pere avoit esté deceu en son partage fait de la succession de feu le Duc JEAN de Lorraine Pere de feu le Duc CHARLES de Lorraine, & dudit feu le Comte FERRY, tant en Heritage comme en biens meubles, & aussi de sa Guerre & des dommages que iceluy nostre Cousin de Vaudemont dit avoir esté fait à luy & a ses servans, Subjets & Pays de la partie de nostredit Cousin le Duc de Bar, Nous qui desirons de toute nostre affection mettre bonne Paix & Concorde entre lesdites Parties & faire cesser ladite Guerre. Ouyes sur ce lesdites Parties d'un costé & d'autre bien au long, Avons advisé un Mariage estre fait de FERRY aisné Fils de nostredit Cousin de Vaudemont, & de Damoiselle YOLAND aisnée Fille de nostredit Cousin de Bar. Item, que en faveur dudit Mariage & pour l'avancement d'iceluy, & pour parvenir à ladite Paix, ledit nostre Cousin de Bar donnera à ladite Damoiselle YOLAND sa Fille pour une fois, la somme de dix-huict mille Florins de Rhin, dont la moitié sera mise en achapt de Heritage au proffit desdits mariez & de leurs Hoirs descendans de leurs Corps, & procrées en leur Mariage. Et se ladite Damoiselle alloit de vie à trespas, sans enfans dudit Mariage, lesdits Heritages seront & demeureront audit aisné Fils de Vaudemont & à ses Hoirs & ayans cause, & en ce cas, supposé que ledit aisné Fils mourut paravant icelle Damoiselle, si viendront lesdits Heritages aux Hoirs ou ayans cause d'iceluy Fils. Et l'autre moitié de ladite somme sera convertie en biens meubles au proffit d'iceux Mariez, & de leurs Hoirs descendans de leurs Corps. Et se icelle Damoiselle trespassoit sans lignée dudit Mariage, icelle moitié avec tous les biens meubles, qui seroient communs, au jour dudit trespas, entre lesdits Mariez, appartiendront & demeureront audit aisné Fils de Vaudemont ou à ses Hoirs ou ayans cause. Et moyennant ce sera chargé de payer les debtes qui auront esté faites par eux durant ledit Mariage. Mais se icelle Damoiselle survivoit sondit Mary, tous lesdits biens meubles, quels qu'ils fussent, seroient departis entre elle & les Hoirs de sondit Mary selon la Coustume du Pays, en payant chacun sa portion desdites debtes, selon ladite Coustume: Et sera ladite somme de dix-huict mil Florins de Rhin payez par la maniere cy apres escrite. Item, en outre ledit nostre Cousin de Bar baillera & assignera au jour des Fiançailles desdits FERRY & Damoiselle YOLAND bien & seurement à ladite Damoiselle sa Fille, sur toutes les Terres, rentes & revenus du Duché de Lorraine, la somme de douze cens Florins de Rhin de rente *heritable* par an. Par telle condition que se ledit nostre Cousin de Bar, ses Hoirs & ayans causes, le vouloient rachepter, faire le pourroient en payant pour une fois pour ledit rachapt la somme de douze mille Florins de Rhin: Laquelle somme de douze mille Florins de Rhin, sera employée en achapt de rente heritable pour lesdits Mariez & leurs Hoirs venans de leurdit Mariage. Et s'il avenoit qu'il n'y eut nuls Hoirs comme dit est, ladite rente de douze cens Florins de Rhin par An, ou celle qui desdits douze cens Florins seroit acheptée, retourneroit à la lignée de ladite Damoiselle, & commencera à avoir cours la moitié de l'assignation de ladite rente au jour desdites Fiançailles, & au jour de la solemnisation d'iceluy Mariage, & de là en avant ladite rente aura son plain & entier cours. Toutesfois apres le trespas desdits Ducs ou Duchesse de Bar, representation au regard des Hoirs de ladite Damoiselle yssans dudit Mariage aura lieu en succession de Pere

&

Anno 1432.

& de Mere. Item, nostre avantdit Cousin de Bar vestira & enjouellera ladite Damoiselle sa Fille, ainsi que en tel cas appartient, & à son bon plaisir, & quant à faire les nopces, il en sera fait par l'advis & plaisir des Parties. Item, se feront les fiançailles desdits FERRY aisné Fils de Vaudemont, & Damoiselle YOLAND aisnée Fille de Bar dedans la Sainct Jean Baptiste prochain venant, & adonc elle sera baillée & delivrée en tel estat qu'il appartiendra par nostredit Cousin de Bar, en la Ville de Neufchastel en Lorraine és mains de nostredit Cousin de Vaudemont ou de ses Commis, pour la gouverner jusques à ce qu'elle sera en age competant pour faire la solemnisation & consommation dudit Mariage. Item, nostredit Cousin de Bar baillera & delivrera ou fera bailler ou delivrer en deniers comptant audit nostre Cousin de Vaudemont ou à son commandement, pour le premier payement desdits dix-huict mille Florins de Rhin, quatre mille & cinq cens Florins au jour desdites Fiançailles. Autres quatre mille & cinq cens Florins dedans huict mois apres ensuivant, & le demeurant qui restera de ladite somme se payera semblablement & par telle portion de huict mois en huict mois, lesquels payemens se feront en la Ville de Vaudemont, aux perils, cousts, & frais de nostredit Cousin de Bar. Et au cas que faute auroit esdits payemens par la maniere avant dite, iceluy nostre Cousin de Bar sera tenu dedans un mois apres chacun terme où il auroit faute de payement, d'envoyer à ses propres frais & despens en nostre Ville de Bruxelles en l'Hostel du Miroer, en la rue des Mons, quatre Gentilshommes de nom & d'Armes de ses Pays, chacun luy troisiesme de personnes & trois chevaux, lesquels tiendront illec hostage sans en departir, jusques à ce que ledit payement sera fait, & restitution faite des despens, cousts & frais & dommages que par defaut dudit payement non fait, ledit nostre Cousin de Vaudemont auroit encouru, & se en tenant ledit hostage aucuns desdits Gentilshommes ou de leurs gens trespassoient ou aucuns de leurs chevaux mouroient ou qu'il les conveinst vendre pour leur despense ou autrement. En ce cas ledit nostre Cousin de Bar sera tenu de y envoyer autant d'autres nouvelles Gens de semblable condition, & d'autres chevaux que faudroient du nombre. Et se l'un des termes venoit sur l'autre nostredit Cousin de Bar sera tenu de doubler pour le second terme le nombre desdits hostages, & pour le tiers tripler, & pour le quart quadrupler. Et de ce faire & accomplir iceluy nostre Cousin de Bar baillera audit nostre Cousin de Vaudemont ses Lettres seellées de son Seel, & de six des plus notables estans presentement en sa Compagnie qui seelleront avec luy à sa requeste en tesmoignage de verité. Item, entant que touche la part de nostredit Cousin de Vaudemont, dés maintenant pour faveur & contemplation dudit Mariage, il declarera & constituera son vray Heritier & Successeur en la Comté de Vaudemont apres son trespas sondit aisné Fils, & non autre, & les Enfans qui viendront dudit Mariage. Et ne pourra iceluy nostre Cousin de Vaudemont, vendre, engager ny aliener icelle Comté au prejudice de sondit Fils, ne de ses enfans yssans dudit Mariage. Item, s'il advenoit que ledit aisné Fils allast de vie au trespas paravant ladite Damoiselle, nostredit Cousin de Vaudemont baillera & assignera à icelle Damoiselle pour son Douaire mille & cinq cens Florins de Rhin de rente par an pour en jouir par la maniere que s'ensuit. C'est assçavoir, que apres le trespas d'iceluy nostre Cousin de Vaudemont & de sondit Fils, elle aura & prendra ledit Doüaire entier. Mais se ledit nostre Cousin de Vaudemont survivoit sondit Fils, elle n'aura & prendra en ce cas durant la vie d'iceluy nostre Cousin de Vaudemont pour ledit Doüaire que douze cens Florins par an. Toutesfois se ledit Fils trespassoit paravant la consommation dudit Mariage, ledit Doüaire n'auroit point de lieu. Item, seront tenus nosdits Cousins de Bar & de Vaudemont de jurer & promettre l'un à l'autre par leur foy, & sur leurs honneurs, & eux obliger par Lettres seellées de leurs Seaux de faire chacun de sa part solemniser & accomplir ledit Mariage si tost que ledit Fils & Damoiselle seront en aage competant, moyennant & obtenu sur ce dispensation de nostre Sainct Pere, laquelle iceux nos Cousins seront tenus de faire conjointement & à communs despens, & tout sans fraude & malengin. Item, moyennant ledit Mariage fait par les manieres dessusdites, & principallement pour reverence de Dieu, & eschevir les meschiefs & inconveniens que pour occasion desdits debats & questions s'ils duroient, se pourroient multiplier de plus

Anno 1432.

en plus à la destruction du pauvre Peuple, tous dommages, homicides, feus boutez, demolitions de Villes, Forteresses & Eglises, injures, prinses, courses, & pertes fais d'un costé & d'autre, seront remis quittes & compensez, sans ce que jamais en puisse estre rien querelé, demandé, ny poursuivy par voye de Justice, en quelque maniere que ce soit. Item, entant que touche la querelle que nostredit Cousin de Vaudemont pretend avoir en la Duché & Marchisé de Lorraine, par les moyens & raisons par luy alleguées ou qu'il pourroit pretendre & alleguer. Nous ordonnons & appointons que ledit nostre Cousin de Vaudemont, ses Hoirs & ayans cause, ne pourront jamais à l'occasion de ce faire Guerre, mais baillera nostredit Cousin de Vaudemont par escrit dedans le jour de Noel prochainement venant, ses demandes, raisons & moyens. Et ce fait dedans un an apres iceluy nostre Cousin de Vaudemont, se bon luy semble, baillera en nos mains, appellé le Procureur de nostredit Cousin de Bar à ce, toutes Lettres, Tiltres, Munimens & Enseignemens, & administrera & produira Tesmoins qui à ce luy pourront valloir, & fera au surplus tout ce que de son costé faire devra, jusques à la conclusion de procés inclusivement. Et dedans un autre an apres ensuivant, Nous, eu sur tout advis & conseil de Sages, donnerons nostre Jugement & Sentence sur ce, ainsi que de bonne equité & Justice semblera estre à faire. Et se iceluy nostre Cousin de Vaudemont estoit en deffaut ou negligence de bailler sesdites demandes, raisons & moyens, dedans ledit jour de Noel prochain venant, luy & ses Hoirs ou ayans causes seront forclos en ce cas du droict qu'il pretend avoir esdites Duché & Marchisé de Lorraine. Item, quant à la demande que fait nostredit Cousin de Vaudemont audit nostre Cousin de Bar de six vingts Florins de rente par an qu'il maintient à luy appartenir chacun an heritablement sur les Salines de Rosieres, laquelle rente luy est empeschée par nostre avant dit Cousin de Bar, & luy en sont deus, comme il dit, les arrerages de plusieurs années, ledit empeschement luy sera osté par ledit nostre Cousin de Bar, & jouira d'oresnavant nostre iceluy Cousin de Vaudemont d'icelle rente plainement & paisiblement sans empeschement, en faisant les devoirs y appartenans. Et au regard des arrerages qui en sont deubs du temps passé jusques aujourd'huy, nostredit Cousin de Bar en sera & demeurera quitte & delivré. Item, au regard de l'Hommage que ledit nostre Cousin de Bar maintient luy devoir estre fait par ledit nostre Cousin de Vaudemont à cause de sa Comté de Vaudemont, laquelle chose iceluy nostre Cousin de Vaudemont luy denie par les raisons par luy alleguées & pretendues, Nous nous informerons du droict des Parties, & par l'avis & deliberation des Seigneurs, Chevaliers & Nobles, & autres Notables de nostre Conseil, ordonnerons & appointerons sommairement & de plain de la question dudit Hommage dedans Pasques, qui prochainement viendront en un an. Item, que tous Prisonniers prins en Guerre d'un costé & d'autre depuis le jour de Magdelaine mil quatre cens trente-un, jusques aujourd'huy, & qui pourront avoir esté prins depuis l'expiration des Abstinences de Tresves prinses & accordées entre lesdits nos Cousins par nostre moyen le douziesme jour de Janvier derrain passé en nostre Ville de Gand jusques au jour de la publication de ceste presente Paix includ par nosdits Cousins de Bar & de Vaudemont, leurs Vassaux, Souldoyers, Familiers & Serviteurs, qui sont à la delivrance & charge d'iceux nos Cousins, seront plainement & entierement delivrez en leur quittant foy, & toutes obligations de finances non payées. Et au regard de ceux qui sont ou auront esté prins en Guerre d'un costé & d'autre par les temps dessus declarez, par les servans, aidans, Soudoyers, Familiers & Subjets d'iceux nos Cousins qui servent à leurs mesmes perils & avantures, dont il apperrera par Lettres ou tesmoignages suffisans desdits nos Cousins, sans fraude & malengin, seront & demeureront aux Maistres desquels ils sont prisonniers, lesquels les delivreront & mettront à finance honorable selon les facultez d'iceux Prisonniers, le plus briefvement que faire se pourra. Item, toutes autres querelles, actions ou demandes que ledit nostre Cousin de Vaudemont a faites ou pourroit faire audit nostre Cousin de Bar, à nos tres-Cheres & tres-Amées Cousines la Duchesse de Bar sa femme, & à la Duchesse de Lorraine la Doüayriere ou à leurs Hoirs. Et semblablement que ledit nostre Cousin de Bar, nos Cousines sa Femme & la Doüayriere de Lorraine pourroit faire audit nostre Cousin de Vaudemont, ses Hoirs ou ayans causes, pour quelsconques causes ou oc-

ANNO 1432.

cation que ce soit jusques au jour de ce present Traitté, seront & demeureront d'un costé & d'autre quittes, abullies, annullées & esteintes, & par ce moyen toutes manieres de gens d'un costé & d'autre de quelque condition qu'ils soient retourneront à leurs Heritages donnés ou non donnés pour en jouir ainsi qu'ils ont fait au temps passé. Item, & moyennant ledit Mariage, & les autres choses dessusdites, Nous declarons & prononçons bonne Paix, Concorde, Amitié & bienveillance dés maintenant & pour tousjoursmais, estre entre lesdits nos Cousins de Bar & de Vaudemont & leurs Vassaux, Subjets, Pays, aidans, confortans & bien veillans, & tous ceux qui se sont armez avec eus d'un costé & d'autre en leurs Guerres. Laquelle Paix iceux nos Cousins, attendu la distance qui est du lieu où ceste prononciation se fait à leur Pays, feront publier, chacun en son Pays & Seigneuries, en dedans le vingt-deuxiesme de ce present mois de Fevrier. Et afin que cestedite Paix, Concorde, Amitié & Bien-veillance soit fermement gardée & entretenue entre nos Cousins dessusdits & ceux de leur partie, Nous ordonnons & declarons, que se aucun d'eux faisoit, consentoit, ou souffroit faire au contraire, il sera reproché de foy, honneur, & bonne renommée, ennemy & infracteur de Paix en toutes Cours de Princes & autres lieux solemnels & notables. Item, s'il advenoit que entre nos devant nommez Cousins de Bar & de Vaudemont ou leurs Gens, Servans, Subjets, Pays, aidans, confortans & bien-veillans, sourdoyent cy apres aucunes nouvelles querelles ou dissensions, ou que à l'occasion d'icelles, ou des choses qui pourroient toucher ceste presente Paix, par les Gens, Servans, Subjets, aidans, confortans & bien veillans de nosdits Cousins, ou d'aucuns d'eux, fussent faits aucunes entreprises ou nouvelletez, pourtant ne seroit point icelle Paix rompue ne enfrainte, mais sera & demeurera vallable & en sa vertu, & ne pourront les Parties sur qui le dommage auroit esté faict, ny aucuns pour eus ne leurs Hoirs, proceder par voye de faict, que sommation suffisante ne fust faite trois mois paravant ladite voye de fait. Et toutes ces choses promettront lesdits nos Cousins sur leur foy & honneur en nostre presence, tenir & accomplir, & tout sans fraude & malengin. Et voulons & ordonnons pourtant que nostredit Cousin de Bar est presentement nostre prisonnier, que tantost que iceluy nostre Cousin de Bar sera plainement delivré de prison en sa liberté. Que encores adonc, derechef & d'abondant, il ratiffie & approuve cette presente Paix, & la face aussi ratifier & approuver par nosdites Cousines, la Duchesse de Bar sa Femme, & la Duchesse de Lorraine la Douayriere, & en baille Lettres de luy & d'icelles nos Cousines, telles qu'il appartiendra. Laquelle nostre Ordonnance & Jugement, nos devansdits Cousins de Bar & de Vaudemont & chacun d'eus par soy ont emologuée, ratifiée & acceptée, & promis leurs mains touchées aux nostres, & les unes aux autres, la tenir & accomplir, & faire tenir & accomplir de point en point & par la forme & maniere que dessus est narrée & declarée, sans jamais venir ne souffrir venir au contraire, par eux, leurs Hoirs, ne autres, en quelque maniere ne pour quelconques causes ou occasion que ce soit ou puisse estre. En tesmoin de ce nous avons fait mettre à ces presentes nostre Seel de secret en l'absence du grand. Donné en nostre Ville de Bruxelles le treziesme jour de Fevrier l'an de grace mil quatre cens trente-deus. *Ainsi signé*, Par Monsieur le Duc en son grand Conseil. Auquel les Comtes de Mœurs & de Fribourg, l'Evesque de Tiente, l'Archidiacre de Venguechin, le Chancelier de Brabant, le Prevost de Sainct Omer, les Seigneurs de Chatny, de Crequi, de Ternant, de Saintes, Messire Roland de Dunkerke, Messire Jean de Crones Seneschal de Brabant, les Seigneurs de Roland, d'Arcy & Wellierval, Messire Simon de Lalaing, le Bastard de Sainct Pol, Antoine de Ruchebaren, Guy Guilbaut, Jehan le Gros, & plusieurs autres estoient.

Et d'autant que par nostredit Cousin de Bourgogne est dit & sententié entre autres choses, que tantost apres que nous serons plainement delivré de prison, là où estions en sa main, & en nostre liberté devions ratiffier & approuver ladite Sentence, & Lettres dessus transcriptes, Lesquelles, incontinent qu'elles furent prononcées en nostre presence, emologuasmes & ratifiasmes. Sçavoir faisons, Que nous qui voulons loyalement & de bonne foy tenir, fournir & accomplir de point en point selon ses termes ladite Sentence. Icelle apres ce que de la main & bouche de nostredit Cousin de Bourgongne, Avons esté & sommes quitte de sa prison, & en nostre franche liberté; Avons tant en nostre nom comme Mary & Bail nous portant & faisant fort en ceste partie de nostredite Femme & Compagne. Derechef ladite Sentence & Ordonnance & tout le contenu en icelle en la maniere qu'elle est cy dessus transcripte, sans rien reserver ny excepter. Loé confirmé, gréé, ratifié, emologué & approuvé, & par la teneur de ces presentes Lettres, louons, confermons, greons, ratifions, emologuons & approuvons. Promettans par cesdites presentes la tenir pour ferme & stable sans jamais aller par nous, nos Hoirs ou ayans cause au contraire en aucune maniere. Et icelle faire ratifier & approuver pareillement par nostredite Femme & Compagne, renonçans à toutes choses generalles & speciallès qui aider ou valoir nous pourront pour aller contre la teneur des presentes Lettres. En tesmoin de ce nous avons fait mettre nostre Seel à ces presentes. Donné à l'Isle en Flandres, le quatriesme jour de Fevrier l'an de grace mil quatre cens trente & six, & de nos regnes le tiers. *Ainsi signé*, CENE. *Sur le reply est escrit*, Par le Roy en son Conseil. Et pour Secretaire ALLAIN. *Scellées d'un grand Seau de cire rouge sur double queuë.*

ANNO 1432.

CLIV.

15. Fevr.

DECRETUM *Concilii Basileensis de Superioritate Concilii generalis supra Papam, & de obedientia à quibuscunque, etiamsi Papali Dignitate præfulgeant, ei debita. Datum in Sessione publica* XV. *Kalendas Martii Anno Domini* 1432. [Conciliorum Collectio Regia, Tom. XXX. pag. 49. PHILIPPI LABBEI Concil. Collectio, Tom. XIII. Col. 477.]

Sacro-Sancta Synodus Basileensis, Ecclesiam militantem repræsentans, ad perpetuam rei memoriam.

AD laudem Dei Omnipotentis, ac Benedictæ Individuæ Trinitatis gloriam & honorem, pro hæresum atque errorum extirpatione, morum in Capite & in Membris Ecclesiæ Dei reformatione, ac Regum, & Regnorum ceterorumque Christicolarum ad invicem, auctore discordiarum procurante, dissidentium pacificatione, In Spiritu Sancto legitime congregata, decernit, statuit, deffinit, declarat & ordinat, ut sequitur.

Quod Concilium Basileense est legitime inchoatum.

Et primo, quod eadem Sacra Basileensis Synodus, Sacris Constantiensi & Senensi Conciliis Generalibus decernentibus, atque ordinantibus, & auctoritate Apostolicâ interveniente, fuit & est in hoc Loco Basileensi debite legitimeque ac rite Initiata & congregata. Et ne de ejusdem Sacræ Basileensis Synodi potestate a quoquam dubitetur, ipsa eadem Synodus duas Declarationes ex Decretis Synodi Constantiensis in præsenti Sessione, aliis suis Decretis editis seu edendis inserendas, ordinat & decernit, quarum quidem Declarationum tenor primæ sequitur & est talis.

Quod Concilium Generale est super Papam in his quæ Fidei & Schismatis sunt.

Et primo declarat; quod ipsa Synodus in Spiritu Sancto legitime congregata, Generale Concilium faciens, & Ecclesiam militantem repræsentans, potestatem immediate à Christo habet, cui quilibet cujuscunque status vel Dignitatis, etiamsi Papalis existat, obedire tenetur in his quæ pertinent ad Fidem, & extirpationem dicti Schismatis, & ad generalem reformationem Ecclesiæ Dei, in Capite & in Membris. Alterius vero tenor sequitur in hæc verba.

Quod inobedientes Concilio puniantur.

Item, declarat quod quicumque cujuscumque status, vel Dignitatis, etiam si Papalis existat, qui Mandatis, Statutis, seu Ordinationibus, aut Præceptis, hujus Sacræ Synodi, & cujuscunque alterius Concilii Generalis legitime congregati, super præmissis seu ad ea pertinentibus, factis vel faciendis, obedire contumaciter contempserit, nisi resipuerit, condignæ penitentiæ subjiciatur, & debite puniatur; etiam ad alia Juris subsidia, si opus fuerit, recurrendo. Præmissis igitur & nonnullis aliis Constantiensis Concilii, præsertim Capituli

ANNO 1432.

tuli quod incipit, *Frequens*, in priori hujus Sacræ Synodi Basileensis Sessione recitati, Decretis attentis, prælibata Synodus Basileensis decernit & declarat, quod ipsa pro hæresum estirpatione, ac morum generali reformatione Ecclesiæ in Capite & in Membris, nec non Pace inter Christianos procuranda, ut præmittitur, in Spiritu Sancto legitime congregata, per nullum, quavis auctoritate, etiamsi Papali Dignitate præfulgeat, dissolvi, aut ad alium Locum transferri, seu ad aliud tempus prorogari debuit, aut potuit, debet aut potest, debebit aut poterit in futurum, absque ejusdem Synodi Basileensis deliberatione, & consensu.

Quod Personæ Concilii non debeant extra Concilium trahi.

Item, deffinit, ordinat, & decernit, hæc Sancta Synodus, quod nulla Persona, cujuscunque status, Dignitatis seu conditionis fuerit, in eadem Synodo actu existens aut futura, eidem incorporata, vel incorporanda, à tempore arrepti itineris ad ipsam Sanctam Synodum, sine fraude continuati, ad recedendum ab eadem a quoquam quavis auctoritate, etiamsi Papali Dignitate præfulgeat, directe vel indirecte, in læsionem seu perturbationem dictæ Sanctæ Synodi, invita sine deliberatione & consensu ipsius Synodi requiri, moneri, compelli, citari, evocari, ad alium Locum, etiam Curiam Romanam valeat, seu ne ad eandem Sanctam Synodum veniat, possit aut debeat quomodolibet impediri. Si autem a quoquam quavis auctoritate, etiamsi Papali Dignitate præfulgeat, ut præmittitur, in contrarium attentatum fuerit, seu attentaretur in futurum, aut Processus pœnales, vel Mandata, etiam Censuras Ecclesiasticas, seu translationes Prælatorum invitorum, vel privationes aut inhabilitationes eorumdem seu aliorum Beneficiatorum quorumcumque, aliasve quascunque pœnas continentes, ut ab eadem Sancta Synodo recedant, vel non accedant ad eandem, aut eidem non adhæreant, fulminati fuerint, fulminentur, aut fulminarentur in futurum, totum sit irritum & inane, nec eisdem Processibus, Censuris ac pœnis tanquam irritis & inanibus quomodolibet obediendum fore, prædictosque Processus & Censuras, cum omnibus inde secutis & inde secuturis, quatenus de facto processissent, aut procederent in futurum, cassat & irritat, & annullat, & pro cassis, irritis, atque nullis, habendos decernit, deffinit, ordinat & declarat.

Quod hi qui tenentur interesse Concilio non recedant sine licentia.

Item, Decretis Sacri Concilii Constantiensis inhærendo, statuit, ordinat, & decernit, quod Prælati, & alii qui tenentur huic Sacro Concilio interesse, ab hoc Loco ante finitum Concilium, nisi ex causa rationabili, per Deputatos seu ab hoc Sacro Concilio deputandos examinanda, non recedant; Qua quidem causa examinata & legitime approbata, possint recedere de licentia illius vel illorum, qui pro tempore habent vel habebunt auctoritatem. Et tunc taliter recedens teneatur dimittere aliis in Loco remanentibus, suam potestatem sub pœnis Juris per hoc Sacrum Concilium indicendis, & in facientes contrarium exequendis.

Item, quia plures Promotores in eadem Sancta Synodo, & etiam Notarii ad conscribendum Acta ejusdem sunt necessarii, citra aliorum per ipsam Sanctam Synodum in ipsius prima Sessione Deputatorum revocationem, Magistros Ademarium de Rossilione, Licentiatum in Decretis, Archipresbiterum Vivariensem, & Canonicum Lugdunensem, Henricum de Behenheym, Licientiatum in Decretis, Officialem Basileensem, Promotores, & Petrum Bruneti, Baccalaureum in Decretis, Canonicum Attrebatensem, Notarium ejusdem ordinat & deputat.

Datum in Sessione publica ejusdem Sanctæ Synodi in Ecclesia Majore Basileensi solenniter celebrata, decimo quinto Kalendas Martii, Anno à Nativitate Domini millesimo quadringentesimo trigesimo secundo.

CLV.

Ejusdem Concilii Basileensis DECRETUM *alterum, innovans & confirmans Decretum Concilii Constantiensis in puncto Superioritatis Conciliorum generalium supra Papam. Datum in Sessione publica sexto Kalendas Julii Anno Domini* 1434. [Conciliorum Collect. Regia Tom. XXX. TOM. II. PART. II. pag. 148. PHILIPPI LABBEI Collect. Conciliorum. Tom. XIII. Col. 1540.]

ANNO 1432.

Sacro-Sancta generalis Synodus Basileensis, in Spiritu Sancto legitime congregata, Universalem Ecclesiam repræsentans, ad perpetuam rei memoriam.

AD magnam Ecclesiæ Catholicæ utilitatem pertinere dignoscitur, ut ipsius auctoritas (cui omnes subesse tenentur) in Sacro olim Constantiensi Concilio declarata, sæpius manifestetur, & ad omnium notitiam perducatur. Et quemadmodum nonnulla Concilia præcedentium Synodorum salubres Institutiones & declarationes renovare consueverunt, ita & hæc Sancta Synodus necessariam illam declarationem de Generalium Conciliorum auctoritate, in dicto Constantiensi Concilio promulgatam sub eodem qui sequitur tenore innovat. Primo quod Generalis Synodus in Spiritu Sancto legitime congregata, Generale Concilium faciens, Ecclesiam Catholicam militantem repræsentans, potestatem à Christo immediatè habet, cui quilibet cujuscunque status vel Dignitatis, etiam si Papalis existat, obedire tenetur, in his quæ pertinent ad fidem, & extirpationem Schismatis, & ad generalem reformationem Ecclesiæ in Capite & in Membris. Item, declarat quod quicumque cujuscumque status vel Dignitatis, etiam si Papalis existat, qui Mandatis, Statutis sive Ordinationibus, aut Præceptis hujus Sanctæ Synodi, aut cujuscumque alterius Concilii Generalis legitime congregati, super præmissis, seu ad alia pertinentibus factis vel faciendis, obedire contumaciter contempserit, nisi resipuerit, condignæ pœnitentiæ subjiciatur, & debite puniatur, etiam ad alia Juris subsidia, si opus fuerit, recurrendo. Datum in Sessione publica ipsius Sanctæ Synodi, in Ecclesia Majori Basileensi solenniter celebrata, sexto Calendas Julii, Anno Domini millesimo quadringentesimo trigesimo quarto.

CLVI.

Erectio Civitatis Mantuæ *cum ejus Territorio, & Districtæ in Marchionatum ac Principatum per* SIGISMUNDUM *Romanorum Regem in gratiam Domini* JOANNIS FRANCISCI DE GONZAGA *& ipsius Heredum Masculorum legitimorum. Datum Parmæ Anno Domini* 1432. *die* 6. *Mensis Maji.* [Pièce authentique tirée des Archives Archiducales de Mantouë.] 6. Mai.

In Nomine Sanctæ, & Individuæ Trinitatis feliciter, Amen.

SIGISMONDUS Dei gratia Romanorum Rex semper Augustus, ac Ungariæ, Bohemiæ, Dalmaciæ, Croaciæ &c. Rex, *Illustri Johanni Francisco de Gonzaga Mantuæ ejusque Territorii Dyocesis, & Districtus*, nec non & infrascriptorum Locorum, Terrarum, Castrorum, & Pertinentiarum Marchioni nostro Sacrique Romani Imperii fideli Principi gratiam Regiam, & omne bonum. Sicut summus ille Monarcha, & Imperator eternus Dominus Jesus Christus de Beatorum suorum magnitudine, & Electorum pluralitate letatur, Ita Romani Imperatoret, & Reges Monarche terestres ab eo digna quidem estimatione trahentes exemplum, non aliunde Cesareum culmen augere, decorum facere visi sunt quàm ceu ex Celorum summo, micantissima Sidera trahentes in Terras, ipsum Imperiale Falligium densis undequaque Procerum stipare catervis coruscantibusque semper magnorum Heroum agminibus illustrare. Tunc Romanam Rempublicam supra universum Orbem felicioribus auspiciis extollentes siquod sibi concessum est capiti bene valentia idemque sapientia membra conjungerent. Quid enim Regna, quid barbaras Nationes, quid diversa Mundi Climata, subegisse proficeret, si deficerent, vel quibus semel subdita fidentissime subderentur vel quorum providentia, sumpta stena debitum fortiter moderarentur in girum. Hi sunt enim quibus omnis Imperialis rutilat decor, floret Victoria, Gloria sublimatur. Hi Cesareas laudes efferunt, sustinent arma, & quam suis texunt quottidie manibus quam proprio rubrant roseo sanguine victoriosos divos crines premunt laucea triumphali. Sane attendentes multiplicia merita probitatis, ac preclara devotionis insignia quibus tu, ac laudabilis memoriæ Progenitores

ANNO 1432.

tui Ingenuæ Domus de Gonzaga Predecessores nostros divæ recordationis Romanorum Imperatores, & Reges, ac ipsum Sacrum Romanum Imperium, dignis quidem studuistis honoribus venerari, illum etiam fervidum tuæ mentis ardorem quo nostros, & ejusdem Imperii procurandos honores inclinaris attentius Regie considerationis intuitu limpidius intuentes, animo deliberato, sano etiam Principum, Comitum, Baronum, Procerum, & Nobilium nostrorum, fidelium dilectorum accedente consilio, *Te præfatum Johannem Franciscum*, cum hæc tuæ Nobilitatis origo, latitudoque tui Dominii, ac ampla subjecta tuæ Ditioni spacia, nec non intemerata fides tua, ac Progenitorum tuorum, quo vetusto jam tempore cum maxima fidelitatis exhibitione Sacrum Romanum honorallis Imperium, non immerito requirebant & requirant; Hodie in nomine Domini Salvatoris nostri, à quo omnis Principatus, & honor provenire dinoscitur, *illustravimus, & insignivimus in verumque Principem, atque Marchionem Mantuæ sublimavimus*, ereximus, & decoravimus, ac illustramus, insignimus, sublimamus, erigimus, de Romanæ Regiæ potestatis plenitudine, ac de certa nostra scientia motuque proprio decoramus. *Decernentes, & volentes expresse quod tu ac Heredes, & Successores tui legitimi Marchiones Mantuæ* perpetuis inantea temporibus omni dignitate, preheminentia, Nobilitate, jure, potestate, libertate, honore, & consuetudine gaudere, ac frui continuo debeatis, quibus alii nostri, & Sacri Romani Imperii Principes, ac nominatim Marchiones Illustres fruiti sunt hactenus, & quotidie potiuntur. Civitatem quoque Mantuæ ejusque Territorium, Diocesim, & Districtum cum omnibus suis Juribus, Honoribus, Jurisdictionibus, ac Pertinentiis quibuscunque in inferiore Lombardia constitutam, prout hactenus per Commune Mantuæ, sive Predecessores nostros sive tenta, & possessa est, ac tenetur, & possidetur ad presens cum infrascriptis Castris, Locis, ac Terris, Villis, Juribus, Regalibus, Honoribus, Jurisdictionibus, & Pertinentiis quibuscunque, videlicet Castro *Seravedi* cum tota Curia sua atque cum omnibus, & quibuscunque suis Villis, Locis, Terris, Vallibus, Pasquis, Nemoribus, Piscariis, Cannalibus, Aquis, Aquæductibus; Aquarumque decursibus, & cum omnibus suis ultra citraque ripis riparumque Juribus, & cum toto mero & mixto Imperio superius, & inferius usque in *Buranam vivam*. Item, cum *Castro Reveri* & cum sua Insula & Curia. Item, & cum Castro *Quistelli* cumque ejus Curia, & cum Flumine *Situlæ ab utraque ripa* prout labitur & se extendit superius, & inferius per Territorium, Diocesim, & Districtum Mantuæ, & per omnia alia Loca tibi tuisque Predecessoribus à nostris Predecessoribus in Vicariatum, sive Titulo alio concessa. Item, & cum Castro *Luzariæ* cum tota sua Curia, & Territorio, ac mero & mixto Imperio. Item, & cum Castro *Suzariæ* cum tota sua Curia. Item, & cum Castro *Marcharegie* cum tota sua Curia, & Territorio citra ultraque *Flumen Olii, & cum ipso Flumine Olii ab utraque ripa ipsius, prout labitur, & decurrit à superiori parte per totum Territorium Mantuanum usque in Padum*. Item, cum toto libero *Flumine* Padi cum omnibus suis ultra citraque ripis, Castris, Fortiliciis atque Locis, prout labitur, & decurrit, a Fluminibus, sive Cannalibus *sive Aquis Tabatæ Zaræ & Olii usque in Buranam vivam, & usque Vesanum* cum omnibus & singulis Vallibus, Paludibus, Pascuis, Piscinis & Piscariis ultra citraque dictum Flumen Padi quantumcunque dilatentur, prout hactenus per Commune Mantuæ, sive te, sive Predecessores tuos, tente fuerunt & possesse vel tenentur & possidentur rite ad presens. Et generaliter cum omnibus, & singulis *Castris, Rochis, Fortiliciis, Fluminibus, Vallibus, Villis, & Terris, Juribus, Regalibus, Jurisdictionibus, & Pertinentiis dictæ Civitatis, Diocesis, & Territorii Mantuæ dictorumque Castrorum, nominatim cum toto Flumine Mentii, & suis adjacentiis ab utraque ipsius ripa, prout se extendit, & labitur in Vaiegia usque in Padum, ex certa nostra scientia, & Imperialis plenitudine potestatis in novam Marchiam, & Marchionatum erigimus, facimus, & creamus.* Decernentes, & hoc nostro Imperiali, sive Romano Regio statuentes Edicto, ut de cetero dicta Civitas Mantuæ cum toto ejus Territorio Diocesis, & Districtu, cumque prædictis Castris, Locis, & Terris earumque omnium, & singulorum Juribus, Regalibus, & Jurisdictionibus quibuscunque Marchia & Marchionatus, & pro Marchia & Marchionatu nuncupetur, vocetur, habeatur, ac ab omnibus teneatur, *tibi Illustri Johanni Francisco tuisque Filiis, & Heredibus legitimis masculis, ac Successoribus infrascripto ordine* successuris prædictam Civitatem Mantuæ ejusque Territorium, Diocesim, & Districtum cum suprascriptis Terris, Locis, & Castris, cumque omnibus, & singulis dictæ Civitatis Terrarum, Locorum, & Castrorum Juribus, Honoribus, Jurisdictionibus, mero & mixto Imperio, omnimodaque Jurisdictione, & Cohertione; Aquis; Stagnis, Torrentibus, Lacubus, Fluminibus, & Piscariis, Molendinis, & Juribus navigandi; Silvis, Nemoribus, Pratis, Pascuis, Piscinis, Theloneis, Conductibus, & Potestate fabricandi Monetam auream, argenteam, vel eream, & quamcumque aliam legalem tamen, & darivam; Vallibus, Venationibus, & Feudis, Feudatariis, Vassalis, Vassallagiis, Baroniis, Militibus, Judicibus, Plebeis, Rusticis, Agricolis, Judeis, & omnibus, quæ tam de Jure quàm alia quocunque speciali Consuetudine vel Lege dictæ Civitatis, ac predictorum Locorum, Terrarum, & Castrorum latitudo concernit in Marchionatum, & Feudum honorabile, atque perpetuum Imperiali auctoritate, & de benignitate Cesarea, animo deliberato, & ex certa scientia concedentes, & gratiosius conferentes: *Decernentesque*, & hoc Edictali Constitutione sancientesque tu & Hæredes, & Successores tui legitimi perpetuo Marchiones Mantuæ nominari, appellari debeatis in antea, & tamquam cæteri Imperii Sacri Marchiones, & Principes teneri, & honorari, ac ubique Locorum ab omnibus reputari, omnibusque Jure, Privilegio, Honore, & gratia, ac Dignitate, & Immunitate absque omni impedimento perfrui quibus alii Sacrosancti Romani Imperii Marchiones, & Principes in dandis, & recipiendis Juribus, in conferrendis, seu suscipiendis Feudis, & in omnibus, & singulis aliis illustrem illarum, conditionem Marchionum, seu Principum concernentibus fruiti sunt hactenus, seu quomodolibet potiuntur. *Astringentes Johannem Franciscum* Heredesque legitimos, & modo infrascriptos Successores tuos ut in Marchionatu vestro predicto Pacem & Justitiam omnibus & singulis, æque pauperibus & divitibus, efficaciter & fideliter, juxta posse vestrum, procurare debeatis. Quodque Marchionatum, Mantuæ cum omnibus suis pertinentiis, sicut superius expressatur à nobis, nec non a Serenissimis Imperatoribus, sive Regibus Successoribus nostris & ab Imperio ipso Romano, quotiens debitum fuerit, solemnitates honore debito cum Vexillis, & Banderiis, ut moris est, solita quoque reverentia suscipere debeatis, ac nobis, ac eisdem nostris Successoribus, in casibus premissis, sicut alii Imperiales Marchiones, & Principes, prestare, & facere fidelitatem Homagii, obedientiæ, & subjectionis debite, corporalia Juramenta quæ etiam in manibus Spectabilium Ambasciatorum nostrorum quos ad te subito pro impositione Bireti, & Annuli, ut in talibus solemnitatibus fieri solitum est; transmittemus, in debita forma prestabis. *Ceterum* ad declarationem sepe nominatarum supra *successionum*, utque de earum ordine a posteris omnis ambiguitas auferatur & tollatur omnis materia questionis confusionisque omnis possibilis dubietas extirpetur, detur autem potius clarus; & determinatus succedendi in prædicta Marchionali Dignitate, ac omnibus supra concessis stillus, & ordo hoc presenti nostro Imperiali, sive Romano Regio Edicto in perpetuo valituro, jubemus, statuimus, dicimus *& sancimus quod Primogenitus tuus, Illustris Marchio Johannes Francisce*, masculus, ex vero & legitimo Matrimonio ex te natus in Marchionatu, & Marchionali Dignitate, & Feudo præfatis, ac cæteris omnibus, & singulis supra concessis & indultis, tibi succedat aliisque Fratribus suis, & tuis Filiis legitimis preferatur. *Et quod dicto Primogenito* tuo decedente; etiam te vivente, Filius Primogenitus masculus ex legitimo Matrimonio ortus dicti Primogeniti, preferatur Patruis, & aliis quibuscumque in successione Marchionatus prescripti Feudi, & aliorum superius concessorum, quod, quo ad predictam successionem in singulis Primogenitis masculis ex legitimo susceptis Matrimonio descendentium à Primogenitis legitimis ut supra descendentibus volumus observari. *Deficientibus* autem Primogenitis Primogenitorum descendentium, ut supra, à Primogenitis, tunc secundogenitus masculus ex legitimo Matrimonio ex te ortus sive ipse Primogenitus ab ipso ordinate, & secundum rectam lineam masculinam descendens, ut supra, in dicto Marchionatu, Feudo, & ceteris supra concessis successor existat, quod in ceteris ab ipso descendentibus per rectam lineam masculinam, prout de successione supra Primogeniti dictum est, in omnibus observetur. *Illud* idem intelligendo de tuis tercio, & quartogenitis, & sic deinceps. *Intelligendo* tamen quod illi Primogeniti succedentes ad regimen

Mar-

ANNO 1432. Marchionatus prefati fint habiles, & idonei, fani mente, & ratione. Alioquin repertis illis Primogenitis, & his qui ordine fuprafcripto fucceffuri funt in defectu rationis, & mentis, aut aliis defectibus legitimis, & juftis, fucceffio in proximiorem poft eos, fanum mente, & indefectuofum, ut premittitur, ordine fuprafcripto transferatur. *Ad perpetuam* autem confervationem caritatis, & zeli tue prefatæ Domus Ingenue de Gonzaga, jubemus, volumus, & facimus quod is Primogenitus legiomus qui tibi in dicto Marchionatu, Feudo, & aliis fuprafcripris fucceffurus eft juxta ordinem pretaxatum fecundo tuo genito legitimo, fi illum folum habuerit Fratrem, annuatim dare, & folvere teneatur efficaciter pro provifione, & expenfa fua *quatuor milia Ducatorum* auri. *Si autem prefatus* tuus Primogenitus Marchio duos ex te Fratres habuerit legitimos, *unicuique ipforum duo milia Ducatorum quatuor milia in totum*, fcilicet annuatim pro provifione utriusque ipforum exolvere teneatur. Tribus autem extantibus fibi ex te Fratribus legitimis, tunc dabit, & folvet ipfe tuus Succeffor Primogenitus ipforum unicuique *mille, & quingentos* Ducatos auri. *Si vero* quatuor Fratres legitimos habuerit ex te ortos, tunc inter ipfos comuniter, & equaliter folvet, & divider Ducatos auri *quinquies mille*. *Supra* ex crescentibus autem Fratribus ex te fuis legitimis quantumcunque excefferint numerum à quatuor fupra volumus ut Idem tuus Succeffor Marchio eisdem annuatim det, & folvat, atque inter eos comuniter, & equo numero dividat *Ducatorum auri fex milia*. Quod in ceteris in dicto Marchionatu, & Feudo & ceteris fuccedentibus ordine fuprafcripto ad quoslibet Fratres fuos, & Filios Fratrum legitimos ftatuimus obfervari. Qua provifione fuperius pretaxata à nobis, & noftro arbitrio Regio Romano edita, & facta decernimus ipfos omnes & fingulos fuprafcriptos & venientes ab eis effe tacitos, & contentos. Ipfis fuper ceteris, quæ Hæreditatem illam contingerent perpetuum filentium imponentes. Et ne aliquibus in antea fuper premiffa Illuftratione, erectione, & fublimatione Status tui, Hæredum, & pofterorum tuorum, valeat aliquod dubium fuboriri, nus de abundanciori plenitudine gratie fimplicis ad majorem tui gloriam, & honorem, & pro confirmatione hujusmodi Illuftrationis tuæ, Hæredum, & Pofterorum tuorum fignum armaturæ tibi, Hæredibus, & Pofteris tuis legitimis, ac Marchionatui Mantuæ ad ufum armorum perpetuæ tali colorum differentia diftinctum quod videlicet in ipfius *clipei campo albo crucem rubeam* ab una fuperficie ad aliam, *& in quolibet quatuor angulorum clipei unam Aquilam nigram alis extenfis, & flammeis pennis*, prout hæc omnia Magiftralis Pictoris artificio funt diftinctius depingenda concedimus, & largimur taliter, videlicet quod eadem Infignia, ut prefcribitur, geftare poffitis more aliorum Sacri Imperii Principum & ipfis uti in Preliis, Torneamentis, Haftiludiis, & generaliter in omni exercicio Militari. Gaudeas igitur favore Regio, & de tanto pietatis munere etiam tua Proles exultet, & tanto fideliori ftudio ad honorem Sacri Imperii tua Intentio folidetur quanto ampliori te perventum confpicis muneribus gratiarum. Omnem vero defectum, fiquis in premiffis ratione folemnitatis omiffe dubia interpretatione fententiarum, aut verborum, feu alio quovis modo compertus fuerit, fupplentes de certa noftra fcientia, & de plenitudine Romanæ Regiæ Poteftatis, noftris tamen & Imperii Sacri ac omnium Prelatorum, & quarumcunque Ecclefiarum aliorumque quorumlibet Hominum Juribus in premiffis omnibus femper falvis. Nulli ergo omnino Hominum liceat hanc noftræ Illuftrationis, Erectionis, Infignitionis, Decorationis, Collationis, & Suppletionis paginam infringere, aut ei aufu quovis temerario contraire fub noftra, & Imperii Sacri Indignatione graviffima, & fub pæna mille Marcharum auri puri, quas ab eo qui contravenire prefumpferit irremiffibiliter exigi volumus, & earum medietatem noftræ Regalis Cameræ Fisco; refiduam vero partem injuriam pafforum ufibus applicari. Hujus rei teftes funt Reverendiffimus in Chrifto Pater Dominus Branda, Cardinalis Placentinus nuncupatus Amicus nofter Cariffimus, Jacobus Archiepiscopus Ebrodunenfis, Princeps, & Confiliarius nofter, & Zanonus, Episcopus Bayocenfis, ac Magnifici Brunorius de la Scala pro nobis, & Imperio, Veronæ, & Vincentiæ Vicarius generalis, & Comes Sancti Montis, Stephanus, Comes Segnie, & Modrufie, Willelmus, Comes de Montefort, ac Marinello de Tallini, &c. Comes Berriten. ac alii quo plures Notabiles Viri, & fide digni. Prefentium fub Bulla aurea typario Majeftatis noftræ impreffa Teftimonio Litterarum. Datum Parmæ Anno Domini millefimo, quadringentefimo, trigefimo fecundo, die fexta menfis Maii. Regnorum noftrorum, Anno Ungariæ &c. quadragefimo fexto, Romanorum vigefimo fecundo, Bohemiæ vero duodecimo. ANNO 1432.

A tergo R^ta.

MARQUARDUS BRISACHER.

Exterius. Ad Mandatum D. Regis

GASPAR GLIGH &c.

Ex Libro intitulato, Transfumptorum, *in Carta membrana confcripto, coreo rubro coöperto, in Archiducali fecretiori Archivio* Mantuæ *adfervato haberi Fol. primo extractum de verbo ad verbum fupradictum Privilegium, atteftor*



Ego LUDOVICUS *Nob. olim* H. OCTAVII DE MAZZISS *Filius, Civis, publicusque Imperiali auctoritate* Mantuæ *Notarius, ac dicti Archiducalis fecretioris Archivii Cancellarius. In quorum fidem hic me folita cum atteftatione fubfcripfi, hac die 13 Decembris* 1719.

Ita verum effe affirmo



Ego JOSEPH MARIA CASTILEONUS *ejufdem Archivii Præfectus, hac die 14. Decembris* 1719.

CLVII.

SIGISMUNDI *Romanorum Regis Literæ pro Transmiffione Privilegii Marchionatûs* Mantuæ, *Domino* JOANNI FRANCISCO DE GONZAGA, *unà cum Formula Juramenti per eundem de* GONZAGA *faciendi. Dat. Parmæ Anno Domini* 1432. *die* 7. *Menfis Maii.* [Pièce authentique tirée des Archives Archiducales de Mantouë.] 7. Mai.

SIGISMUNDUS Dei gratia Romanorum Rex femper Auguftus, ac Ungariæ, Bohemiæ, Dalmaciæ, Croatiæ &c. Rex, Illuftri Johanni Francisco Marchioni Mantuæ, Principi noftro Cariffimo, & Imperii Sacri fideli dilecto gratiam Regiam, & omne bonum. Illuftris Princeps nofter dilecte, pro amore fingulari, quem ad te femper geffimus, & gerimus tibi, Privilegium Marchionatus tui transmittimus Birretumque, ac Annulum miffiffemus fi in Domo propria affuiffes. Dum autem tempus advenerit, & tu à Majeftate noftra requirendum duxeris, ipfum Birretum, & Annulum deftinabimus, & fic policemur facere per Spectabiles noftros Oratores, in quorum manibus nobis in forma tibi prius transmiffa fidelitatis Sacramenta preftabis. Dat. Parmæ, Anno Domini millefimo, quadringentefimo trigefimo fecundo die feptima menfis Maii Regnorum noftrorum Anno Ungariæ &c. XLVI, Romanorum vigefimo fecundo, & Bohemiæ duodecimo &c.

Ad mandatum Domini Regis

GASPAR GLIGH.

EGO Joannes Franciscus Marchio Mantuæ, promitto, & juro per hæc Sancta Dei Evangelia quæ hic corporaliter tango: Quod ex nunc in antea fidelis, & obediens ero effeque debeo, & volo, Sereniffimo, & Invictiffimo, Principi, Domino Sigismundo, Romanorum Imperatori, femper Augufto Domino meo gratiofiffimo, & poft deceffum Serenitatis fuæ, Succefforibus Romanorum Imperatoribus, & Regibus, Sacro & Romano Imperio contra omnes, & quoscunque Homines, fcienter & nunquam volo, aut effe debeo

ANNO 1432.

in Consilio ubi quicquam tractabitur, aut Intendetur contra Serenitatis suæ Personam, Honorem, Dignitatem, sive Statum, neque in his aliqua via consentiam, quinimo debeo, & volo honorem, & utilitatem Personæ, Serenitatis suæ, ac etiam Sacri Imperii pro omni possibilitate mea procurare, & promovere, & si unquam intelligam quicquam contra Serenitatis suæ Personam aut contra Imperialem Majestatem intendi aut tractari huic fideliter occurram, & Serenitatem suam sine dilatione avisabo. Et præterea omnia, & singula facere debeo, & volo, que Serenitatis suæ Sacrique Imperii Principi, Fideliqne Vasallo de Jure vel consuetudine fideliter facienda incumbunt, dolo & fraude prorsus smotis. Ita me Deus adjuvet, & hæc Sancta Evangelia.

Suprascriptas Litteras extractas ex Libro intitulate Transumptorum *in Carta membrana conscripto, coreo rubeo coboperto, & in Archiducali secretiori Archivio* Mantuæ *adservato, fuisse à Fol. secundo de verbo ad verbum, nil addita, vel diminuta quod sensum variet, aut mutet attestor*

Ego LUDOVICUS *Nob. olim* H. OCTAVII DE MAZZIIS *Filius Civis publicusque Imperiali auctoritate* Mantuæ *Notarius, ac dicti Archiducalis secretioris Archivis Cancellarius, in quorum fidem hic me, solita cum attestatione, subscripsi hac die* 13. *Decembris* 1719.

Ita verum esse affirmo

Ego JOSEPH MARIA CASTILEONUS *ejusdem Archivii Præfectus, hac die* 14. *Decembris* 1719.

CLVIII.

31. Août.

SICILE ET SAVOYE.

Contract de Mariage entre LOUIS *Roi de Sicile & de Jerusalem, &* MARGUERITE DE SAVOYE, *fait au Château de Thonon, le* 31. *Août*, 1432. [S. GUICHENON, Histoire Généalogique de la Maison de Savoye. Preuves. pag. 346.]

In nomine Domini, Amen.

PER hoc publicum Instrumentum cunctis fiat manifestum, Quod cum pridem Matrimonium per verba de futuro contractum fuerit in facie Sanctæ Matris Ecclesiæ, solemnizandum inter Serenissimum Principem Dominum LUDOVICUM Tertium Dei gratia Jerusalem & Siciliæ Regem, Ducem Andegaviæ, Comitatuumque Provinciæ, Forcalquerii, Cenomaniæ Comitem, Magnifico Domino Petro Domino Bellevallis primo Cambellano, in Provincia Regio Gubernatore; ac Procuratore ad hæc specialiter constituto pro eo agente ex una; Et *Inclitam Domicellam* MARGARETAM DE SABAUDIA *Filiam naturalem & legitimam Illustrissimi Principis Domini nostri Domini Amedei Ducis Sabaudiæ, Chablaisii & Augustæ Principis, Marchionis in Italia, Comitis Pedemontium & Gebennarum, Valentinensisque & Dyensis*, ipso Illustrissimo Domino nostro Duce Patre per ea contrahente partibus ex altera. Constante publico Instrumento dato Thononi die vigesima secunda mensis Julii Anni millesimi quatercentesimi trigesimi primi, nonæ Indictionis. Hinc est quòd ipsa Inclyta Domicella Margarita ad Annos pubertatis perventa, desiderantes prædictæ Partes hujusmodi Matrimonii Contractum, ut convenit, solemnizare, constituti propterea in Testium subscriptorum & mei Notarii subscripti præsentia, ac Procerum, Peritorum & aliorum Notabilium multitudine copiosa coram Reverendissimo in Christo Patre Domino Joanne de Bertrandis miseratione Divina Archiepiscopo Tarentasiensi, ad Divina celebrandum Officia in Pontificalibus existente; Videlicet memoratus Magnificus Dominus Petrus Dominus Bellevallis Procurator ipsius Serenissimi Domini Regis Ludovici ad hujusmodi Matrimonium per verba de præsenti contrahendum, ipsamque Inclytam Domicellam desponsandum de novo specialiter constitutus, ut edocebat per alias ipsius Domini Regis Patentes Literas ejus propria manu signatas, suoque Sigillo cera rubea impendenti sigillatas, quarum etiam tenor de verbo ad verbum inferiùs est insertus, tunc assistentibus secum Spectabilibus & Egregiis Regiis Consiliariis, qui in dicto Matrimonii Contractu cum eo affuerunt, ac etiam pluribus aliis Notabilibus Militibus & Scutiferis, tam per ipsum Dominum Regem, quàm etiam Serenissimam Principissam Dominam Violandam Jerusalem & Siciliæ Reginam ipsius Domini Regis Genitricem, ad hujusmodi solemnia Matrimonii auspicia decoranda destinatis ex una parte: Et supradicta Inclyta Domicella Margarita de & cum authoritate, jussu & licentia præfati Illustrissimi Domini Ducis ejus Patris, cum multorum Principum, Prælatorum, Baronum, & aliorum Procerum præfulgenti Comitiva, astantis jubentisque & authorizantis ex altera parte, & ibidem visis ac solerti indagine prospectis per ipsum Dominum Archiepiscopum prædictis tam Dispensationis quàm novæ Regiæ Procurationis Literis, & aliis necessariis ambabus Partibus mutuis consensibus Matrimonium fieri applaudentibus, ipse idem Regius Procurator, nomine præfati Serenissimi Domini Regis Ludovici, per formalium verborum de præsenti ad hæc necessariorum expressionem, Annulique sacra Benedictione infusi in digito appositionem, præfatam Inclytam Domicellam Margaritam Uxorem legitimam ipsius Domini Regis recipit; & vice mutua ipsa Inclyta Margarita de authoritate & consensu præfati Illustrissimi Domini Ducis dictum Dominum Regem Ludovicum in ejus verum & legitimum Virum in Personam memorati ejus Procuratoris recipit, subsequentibus etiam Missarum solemniis Benedictionisque munere. Pro quorum indubia firmitate & perpetua observantia, ipse Regius Procurator promisit, sub suorum omnium bonorum expressa obligatione, præmissa omnia laudari & ratificari facere per dictum Dominum Serenissimum Regem infra tres menses proximos, &c. Acta in Platea magnarum Logearum Castri Thononii, die ultima mensis Augusti, M. CCCC. XXXII. Indict. 10. Præsentibus Illustr. Ludovico Comite Gebenn. & Philippo de Sabaudia Fratribus: Reverend. Patribus Dominis Francisco da Crista Abbate Filliaci; Joanne de Arciis Præposito Montis-Jovis; nec non Magnificis, Spectabilibus & Egregiis Dominis Joanne de Balma Comite Montis-Revelli, Urbano Domino Cameræ, Antonio de Levis Domino Vallis-viridis; Joanne de Grimaldis Barone Bolii; Joanne de Belloforti Cancellario; Humberto Bastardo de Sabaudia; Manfredo ex Marchionibus Saluciarum Marescallo Sabaudiæ, Richardo de Terniaco Domino Montis Canuti; Joanne de Montelupello Domino Choutagniæ, Henrico Domino Mentonis; Antonio Domino Groleæ; Ludovico Bastardo Achayæ; Guillelmo de Luyriaco Domino Cuillæ; Amedeo de Chalant Domino Vareti; Henrico de Colomberio Domino de Voufflans; Nycodo de Mentone Domino Chouysiaci; Joanne de Compeysio Domino Grusiaci; Rodulpho de Alyngiis Domino Coudreæ; Aymone Domino Castriveteris; Jacobo Orioli Judice Bressiæ; Roberto de Montevagnardo Magistro Hospitii, Petro de Mentone Baillivo Gebennesii; Guygone Gerbalii & Guigone de Rovorea, &c.

CLIX.

17. Oct.

Recognitionis Litteræ SIGISMUNDI *Magni Lithuaniæ Ducis, quod Oppidum* Hrodlo *supra Fluvium Bug situm ad Coronam Poloniæ spectet, neque à se ullatenus impeti debeat. Datæ in Grodno* (1) *Feria quarta in die S. Hedwigis Anno* 1432. [JOANNIS DLUGOSSI Historia Polonica Lib. XI. Col. 617.]

In Nomine Domini, Amen.

AD perpetuam rei memoriam. Ne ea, quæ aguntur in tempore evanescant cum lapsu temporis, saga-

(1) Il y a quelque chose à dire à cette Date. Le jour de S. *Hedwige*, qui est le 17 Octobre, tomba en 1432. sur un Vendredi qui est *Feria sexta*, & non quarta. (DU M.)

Anno 1432. sagacis humanæ naturæ discretio, consuevit gesta mortalium Scripti patrocinio roborare. Proinde nos Sigismundus Dei gratia Magnus Dux Lithuaniæ, Russiæ &c. Recognoscimus & fatemur per præsentes; quod Oppidum & Districtus Hrodlo, supra Fluvium Bug situm, cum omnibus & singulis Villis, Graniciis, Gadibus, Limitibus: & signanter cum omnibus Appendisiis, & Adhærentiis universis, prout in se longe, late, ab antiquo consistis, ad Coronam Poloniæ spectabat, pertinebat, spectatque & pertinet, ac spectare & pertinere debet, nunc & in ævum, & omnibus temporibus perpetuo duraturis. Propter quod nos Sigismundus, Magnus Dux Lithuanæ supradictus, spondemus, promittimus, & pollicemur, præsentibus Scriptis nostris, quod pro dicto Oppido, & omnibus suis attinentiis supradictis, Serenissimum Principem Dominum Wladislaum Regem Poloniæ, & ipsum Successores, & Coronam Regni Poloniæ, nullatenus impetemus, neque inquietabimus, vel molestabimus quacumque ratione, negotio, modo, ingenio, vel coloribus exquisitis, Testimonio hasum Literarum, quibus nostra Sigilla, Prælatorumque, Principum, & Baronum infra scriptorum, sunt appensa, videlicet Reverendissimorum in Christo Patrum, Dominorum, Matthiæ Vilnensis, Andreæ Luccoriensis, Episcoporum, nec non Alexandri, Joannis Palatini Trocensis, Zimwye Kraterszicez, Rumpoldi Marsehalci, Petrassii Montigerdrowicz, Castoldi Schedibori, Radziwil Hostikowicz, Emdigitl Jurga, Naczucz Gumbilowicz, Olechno Dowoynowicz, Schak Dnagal, Vexilliferorum, Goyillin Nagodowicz. Actum & datum in Grodno; feria quarta in die S. Hedwigis. Anno Domini, millesimo quadringentesimo trigesimo secundo.

CLX.

17. Oct. *Litteræ Fœderis* SIGISMUNDI *Lithuaniæ Ducis, quibus stabilem assistentiam* WLADISLAO *Poloniæ Regi contra insultus quorumlibet Hominum stipulatur, porro etiam Ducatum* Lithuaniæ *post decessum suum ad præfatum Regem devolvi debere, nec non Terram* Podolsiæ *ad eundem pertinere profitetur, nec imposterum pro dicta Terra Regnum Poloniæ à se impeti debere pollicetur. Datæ in Grodno in die* (1) *S. Hedwigis Anno* 1432. [JOHANNIS DLUGOSSI Historia Polonica Lib. XI. Col. 613.]

In Nomine Domini, Amen.

AD perpetuam rei memoriam. Quia tunc multis errorum & dubiorum prudenter occurrimus incommodis, dum gesta ætatis nostræ Literarum apicibus, & testium annotatione perennamus. Proinde nos Sigismundus Dei gratia Magnus Dux Lithuaniæ, Russiæ &c. ad universorum notitiam tam præsentium quam futurorum, per hæc Scripta deducimus. Quomodo eo tempore, quo Principes, Prælati, Nobiles, & Regnigolæ Regni Poloniæ, Serenissimum Principem Dominum Wladislaum, Regem Poloniæ, Dominum nostrum & Fratrem Charissimum, ad Regnum Poloniæ invitantes, assumpserunt, & eum, nutu Divino, almi Spiritus inspiratione, de Gentilitatis tenebris educentes, ad Fidei Catholicæ gremium, per regenerationem Baptismatis, attulerunt, eidem Domino Wladislao Regi Poloniæ, Coronæque & Regno, & Regnicolis ipsius Regni Poloniæ, & irrenicabili animo, famaque, & inviolabili sponsione, ex certa nostra scientia, matura deliberatione, voluntateque ultronea, non compulsi, nec coacti, seu aliquo errore seducti, promisimus, & Literis nostris firmavimus, quod ipsum Dominum Wladislaum Regem, Regnum, & Coronam ac Regnicolas Regni Poloniæ, non debemus deserere, sed eis toto posse & viribus constanter assistere, & eos, contra insultus quorumlibet Hominum viventium, cujuscunque status, conditionis, gradus, vel eminentiæ fuerint, adjuvare. Nos quoque & Successores nostri non debemus prædictum Regem & suos Successores, ratione hujusmodi subsidii, pro quibuscumque damnis, admouere, exceptis Victualibus, & equorum pabulis necessariis & opportunis. Demum quia idem Serenissimus Psinceps Dominus Wladislaus Rex Poloniæ prænotatus, nos in partem solicitudinis suæ assumpsit, magnumque Ducatum Terrarum suarum Lithuaniæ & Russiæ, cæterorumque Dominiorum Ducatus prædicti, & Bona sua Paterna, videlicet Vilnam, & alia Bona, ad ipsius Patrimonium spectantia, de manu sua, deliberatione habita, circa nostram Electionem, Principum, Prælatorum, & Baronum, utrorumque Dominiorum, videlicet Regni Poloniæ, & Ducatus magni Lithuaniæ, juxta continentiam Literarum, super hujusmodi Electione fienda, confectarum, nobis dedit & contulit, ad tempora vitæ nostræ, Titulo supremi Principatus Lithuaniæ, quo uti consuevit, pro se & suis Successoribus reservato, cum omnibus Terris, Civitatibus, Castris, Districtibus, Curtis, Villis, & omnibus utilitatibus ad ea spectantibus, firmiter, & inviolabiliter, sub eisdem limitibus, & gadibus, sicut eundem pia memoriæ Dominus Alexander, Magnus Dux, tenebat. Et si inter Subditos, super hujusmodi limitibus, vel aliis caulis, Regni Poloniæ, ac magni Ducatus Lithuaniæ, aliqua quæstio, sive dubietas, oriretur, quemadmodum in vita præfati Ducis fuerant exorta, ad Literas & legitima Documenta recurratur, ex utraque parte producenda, & secundum illorum determinationem, finis prædictis quæstionibus & dubiis imponatur. Nos autem debemus & promittimus Serenitatem suam tenere & honorare sicut Dominum, & Fratrem nostrum seniorem. Pro quo etiam ipsum, Coronam, Regnum, & Regnicolas Regni Poloniæ prædicti, constantiori fiducia prosequi cupientes, &, prout justum est, reddere certiores, promittimus, pollicemur, & spondemus, Domino Wladislao Regi Poloniæ, inclytis Natis suis, Wladislao & Casimiro, Coronæ, Regno, & Regnicolis Regni Poloniæ, sub fide & honore, absque dolo, fraude, & sub onere præstiti juramenti corporalis, stabilem assistentiam, ex tunc prout ex nunc, & ex nunc prout ex tunc, tenere firma fide. Ita, quod post decessum nostrum, Ducatus Magnus Lithuaniæ, cum Terris & Dominiis omnibus, etiam Russiæ, quibuscunque nunc subjectis, & virtute nostra subjiciendis, ad ipsum Dominum Wladislaum Regem, & inclytos Natos suos, scilicet Wladislaum & Casimirum, & suos Successores, & ad Coronam & Regnum Poloniæ, debent vera & Hæreditaria Successione devolvi: quemadmodum patentibus prioribus Literis nostris desuper confectis, est firmatum, quarum tenorem hic habere volumus pro insertis. Exceptis Bonis nostris paternis, videlicet Troky, & aliis Bonis, ad prædictum Patrimonium spectantibus: quæ per nostrum decessum, ad Filium nostrum Michaelem Ducem, seu ad alios Filios legitimos & futuros, devolventur. De quibus nihilominus, præfatus Dux Michael & alii Filii futuri, ipsi Domino Regi, Filiis suis, & eorum Successoribus, ac Coronæ & Regno, cum suis succedaneis, perpetuis temporibus, prout cæteri Principes Terrarum Lithuaniæ, & Russiæ, seu Duces Magni, per utramque Partem pro tempore eligendi, obsequi, obedire, subjici tenebuntur & servire. Quos si, non habita Prole, ab hac luce contigerit decedere, ex tunc prædicta Bona paterna, ad præfatum Dominum Regem, Natos, & Successores suos, & Coronam Regni Poloniæ devolventur. Præterea tenore præsentium profitemur quod Terra Podoliæ, cum omnibus Civitatibus, Castris, Oppidis, Villis, & Districtibus, plene & ex integro, in omnibus suis limitibus, sicut ab antiquo spectat & pro tunc spectabat & pertinebat; spectareque debet & pertinere ad Regnum Poloniæ, perpetuo & in ævum. Neque deinceps per nos & Successoras nostros, per Ducatus magni incolas, Regnum & Corona impetetur pro eadem Terra, quibuscunque modis aut coloribus exquisitis. Item, quia stantibus inter nos Tractatibus, Castrum Oleschko, de quo plurima damna hostiliter Regno, & ipsius Subditis inferebantur, per Gentes Regias est vallatum, in casu, quo ad manus Regias per devictionem, aut quibuscunque aliis modis devolveresur, hoc ipsum Castrum, cum Bonis ad illud spectantibus, præfatus Dominus Rex & Corona tenebit, possidebit, pacifice & quiete, nisi illud nobis dare, vel pro se retinere vellet; quod stabit in sua libera voluntate. Alia vero, sicut Luczko, Wladimiria, & alia Castra, Civitates, & Districtus, ad ipsa spectantia, quæ Frater noster bonæ memoriæ Dominus Alexander, alias Vitholdus, olim Dux Magnus Lithuaniæ, possidebat, præter Castra ad Terram Podoliæ spectantia, etiamsi medio tempore ad possessionem Domini Regis, aut Coronæ devenirent, nobis ad ipsius vitæ nostræ tempora, tenenda & possidenda dari debent & assignari Quæ quidem Castra nulli ad tenendum dare promittimus, nisi prius in manibus nostris corporale præstet juramentum, & suis Literis Patentibus se inscribat, quod ea pro nobis fideliter tenebit, & post decessum nostrum, nulli ea, nisi præfato Fratri nostro, Domino Regi, aut Filiis suis,

aut

(1) Voyez la Note sur la Date de la Piece précedente. (D. M.)

ANNO 1432. aut Coronæ Regni Poloniæ, assignabit. Item, Rathno, Vethsi, Lopaczin, cum Bonis ad prædictos Districtus spectantibus, Dominus Rex & Corona, perpetuo possidebit. Præterea sub fide & honore, absque fraude & dolo, ac onere præfati juramenti, omnes Ligas, Inscriptiones, Uniones, siquas onquam in damnum, periculum, aut contemptum fecerimus ejusdem Domini Regis, Filiorum suorum, & Regni, & quorumvis Dominiorum suorum, cum cujuscunque status, aut conditionis hominibus, fecissemus, & specialiter Ligas & Inscriptiones, per impressionem, & importunitatem Ducis Switrigal, per nos, Principes, Bojaros, & Nobiles, cum Cruciferis de Prussia, & Livonia factas, & firmatas, abolentes, & in nihilum redigentes, promittimus & spondemus, quod nulli Hominum, cum quibus fœderati fuimus, & unni, favoribus, subsidiis, & quibuscumque prærogativis, suæ Majestati, Filiis suis, & Coronæ, præferre volumus, nec unquam contra ipsos esse: quinimo ipsum, Filios suos, & Coronam ejus, supra & ultra, & contra omnes, & specialiter contra prælatos Cruciferos, de Prussia & Livonia, nostris auxiliis, consiliis, favoribus, & quibusvis subsidiis, & vita, ac rebus etiam, quotiescumque, & contra quoscumque inimicos, opportunum fuerit, tota nostra potentia & viribus cum omnibus nostris Subditis adjuvare, & ad hæc firmiter obligamur. Nec unquam ipsum Dominum Regem Poloniæ, Filios suos, aut Coronam, aliquibus exquisitis coloribus, volumus deserere, & aliis adhærere; sed secum stare in prosperis & adversis, & eum, Filios suos, & Coronam, ab omnibus adversitatibus & periculis, pure, constanter, & fideliter præmuoire. Item promittimus, pollicemur & spondemus, ut supra, quod nos, aut nostri Successores, prædictum magnum Ducatum tenentes, ut præfertur, non aspirabimus, ad cujuscunque suggestionem, aut inductionem, ad recipiendum Regale fastigium, videlicet Coronam, contra præfati Domini Regis, Successorumque suorum, & Coronæ Regni Poloniæ scientiam, voluntatem, & consensum. Et hæc omnia & singula præmissa superius contenta, ut majorem roboris obtineant firmitatem; Nos Matthias Vilnensis, Andreas Luceoriensis, Episcopi; Alexander Juan Wladimirowicz, Syemyon Jwanowicz, Phedor Cortnachowicz, Duces, Hoszak Castellanus Vilnensis, Michael alias Kengal Capitaneus Samogithiæ, Joannes alias Jawnus Palatinus Trocensis, Zimwye Kraterfeziez, Rumpoldus Marschalcus, Petrassius, Montigerdrowicz Gastoldus, Schedibor, Radziwil Holliczowicz, Emdigidi Jurga, Naczacz Gumbilowicz, Olechno Dulwoinowycz, Schak Dnagal, Vexilliferi; Goyllin Nadagowicz; Prælati, Duces, Bojari, & Nobiles Terrarum Lithuaniæ & Russiæ, de certa scientia, Mandatis, Ratihabitione, & consensu aliorum omnium, Fratrum, Amicorum, consanguineorum nostrorum, Boiarorum & Nobilium, promittimus pura fide, absque fraude & dolo, & sub onere corporaliter, super ligno Crucis vivificæ, præstiti juramenti, quod præfatus Dominus Sigismundus, Magnus Dux Lithuaniæ, noster Dominus gratiosus, tenebit, attendet, & servabit, nosque cum ipso tenebimus & servabimus inviolabiliter, ipsumque & Successores suos, Dominos nostros, Magnos Duces Lithuaniæ futuros, inducemus ad tenendum & servandum fideliter & constanter suprascripta, Testimonio harum Literarum, quibus Sigilla nostra, Prælatorum, Ducum, Boiarorum, & Nobilium suprascriptorum sunt appensa. Actum & datum in Grodno, feria quarta in die Sanctæ Heduigis, millesimo quadringentesimo trigesimo secundo.

CLXI.

1433. 17. Mars. **Brief Hertzog Heinrichs zu Braunschweig und Lüneburg; wodurch er dem Rath und der Stadt Braunschweig das Schloß Amplewe mit allen Zugehörungen/ Recht- und Gerechtigkeiten vor zwölff-hundert gute Rheinische Gulden verkauffet. Geben am St. Gertruden-Tag Anno 1433.** [LUNIG, Teutsches Reichs-Archiv. Part Spec. Continuat. II. Absatz IV. pag. 257.]

C'est-à-dire,

Lettres de HENRI *Duc de Brunswich-Lunebourg, par lesquelles il déclare qu'il a vendu & qu'il vend au Magistrat de la Ville de* BRUNSWICH *le Château d'*Ampleve *avec toute sa Jurisdiction, & ses Appartenances pour la Somme de* 1200 *Florins du Rhyn, le Jour de Ste. Gertrude* 1433. ANNO 1433.

UPpe dat de Handelinge der Dinge/ de darschein van den Lüden/ de da gegenwardich syn/ den nakomenden Lüden ock witlick werden/ und iste steder unde vaster geholden werden/ So iß deß Behoeff/ dat me daraff make Schrifte und Breve de besegelt synt Hierumme van GODDES Gnaden we Hinrick Hertoge tho Brunswick unde Luneborg/ bekennen openbare in dessenne Breve vor Uns/ Unse Erven unde Nachkomelinge der Herschop tho Brunschwick/ dat we angesein unnde betrachtet hebben alle solcke Truwe unnde willige Denste/ also de Radt unnde Börgere tho Brunswick Unse leven Getruwen/ Uns unde der der Herschop tho Brunswick vacken und vele van hebben/ effte don mögen in thokommenden Tyden/ unde alse se mit Hulpe öhrer Frunde im Beiden Herwiges van Bye dem Jangeren umme Roues willen der Käyserlichen Stratten/ affgewunnen hebben dat Slot Ampleue mit syner thobehöringe/ unde dat Slot vorstöret/ unde uppe dat darmin dat Lande unde de Eckere uppe de egghe Landes nicht all vorwöstet werde/ unde in wesende beholden werde/ So hebbe we dorch reddelicket Zacke/ de Uns dartho bewogen hebben/ dem Rade unde Börgern tho Brunswick Unsen leven Getruwen vorkofft/ rechtes unde redliches Kopes gelatten unde verlatten/ unde verkopen mit Krafft dusses Breves alle de Rechticheit/ de we hadden oder hebben mochten tho dem Geistlicken Lehnen der Dorpkercken tho Ampleve mit öhren Thobehöringen/ unde dat tho dem Slote Ampleve hört unde gehördt hadde/ an Slote/ Dorpe/ Ackere/ Holte/ Wische/ Weyde/ und Wunne dat dartho benömen mach/ so se dat Herwighe vorschreven in Beiden affgewunnen/ unde öhne darvan gedreuen hebben/ so dat tho ewigen Tyden beholden mögen/ unde seck des gebrucken unde Nutte maken/ wo on dat bequeme duchte/ vor twolff hundert gude Reinische Guldene/ de uns van one genzlicken unde all betalet sind/ Unde de we in Unsere Herschop nutte und Nodt witlicken gekart hebben/ dusser vorgeschreven Rechticheidt/ Gudere unde Slotes Thobehoringe/ wah we daran gehadt hebben/ wille we und Unse Erven deme vor gerohrdem Rade unde Borgern warende wesen/ und se entlesten und entleddigen van aller Rechten Anspracke/ wur unde wanne öhne deß behoeff worde/ unde dat von Uns eschet worde.

Dat alle dusse vorgeschreven Dinge und Juwelck besundern/ van uns/ Unsen Erden Jowelckene stede vast und unverbrocken geholden werden tho ewigen Tyden/ deß tho Orkunde ist dese Brieff witlicken besegelt mit unseme anhangende Ingesegelt/ de gegeven iß na Christi Gebordt vertein hundert Jar/ darna in deme dre unde drittegsten Jare/ in Sunte-Gertrudis Dage der H. Jungfrowen.

CLXII.

Juramentum in Consistorio publico, nomine SIGISMUNDI *Romanorum Regis, per Ambasciatores & Procuratores ejus præstitum, de Confirmatione, Renovatione, & Observatione omnium Privilegiorum, Donationum, & Concessionum à Prædecessoribus suis Imperatoribus Sanctæ Sedi, & Romanæ Ecclesiæ factarum. Actum Romæ, die* 7 *Aprilis* 1433. [Collectio Regia Conciliorum Tom. XXX. in Append pag. 819 PHILIPPI LABBEI, Collectio Conciliorum Tom XII. col. 566. GOLDASTI Constitutiones Imperiales Tom. III pag. 431. d'où l'on a tiré cette Pièce.] 7. Avril.

NOs Mariko de Callonz, Comes Kewinensis & Capitaneus Mandoralbensis, & Caspar Slyck Vicecan-

ANNO 1433.

cancellarius & Capitaneus terrarum Egræ, Ambassiatores & Procuratores Invictissimi Principis & Domini Sigismundi Romanorum Regis semper Augusti, ac Hungariæ, Bohemiæ &c. Regis gloriosissimi, ad Sanctissimum & clementissimum Dominum nostrum Papam Eugenium IV. destinati, recognoscimus, tenore præsentium, universis, quod nos de mandato & licentia præfati Serenissimi Domini nostri Regis, cujus pleno & sufficienti mandato fulciti sumus, quodque sigillatum in manus Sanctissimi Domini nostri disposuimus hodie dato Literæ nostræ præsentis in Consistorio Apostolico generali in manus suæ Sanctitatis præstitimus in forma, quæ est infra:

1. Nos Comes Matiko & Caspar Slick Vicecancellarius, Procuratorio nomine, quo supra, promittimus, & tactis Evangeliis Sacrosanctis Juramentum firmamus Sanctitati præfati Domini nostri, suo & Ecclesiæ nomine hujusmodi Juramentum accipienti, quod Serenissimus Dominus Rex Sigismundus Ecclesiam & Fidem Catholicam pura fide totis viribus conservabit reverenter, & etiam defendet, omnemque Hæresim, Schisma & Hæreticos quoslibet, Fautoresque, & Receptatores & Defensores eorum exterminabit pro posse, ac numquam cum Saraceno, Pagano Schismatico, seu alio quolibet communionem Catholicæ Fidei non habente, aut cum aliquo alio præfatæ Ecclesiæ inimico vel rebelli, seu eidem manifeste suspecto, unionem quamlibet, parentelam, aut confœderationem inibit: Sed tam vestram, quam Successorum vestrorum Personas, honorem & statum manutenebit, & defendet ac conservabit contra omnes homines, cujuscumque existerent præeminentiæ, dignitatis aut status.

2. Eidem adjicientes Juramento, quod eadem Majestas manutenebit semper atque servabit privilegia omnia, per Prædecessores suos Reges ac Imperatores Romanos, præfatæ Romanæ Ecclesiæ ac aliis quibuslibet Ecclesiis quocumque concessa tempore, & continentiæ cujuscumque, ipsaque omnia; & specialiter ac præcipue præclaræ memoriæ Constantinum; Carolum, Henricum, Ottonem IV. Fredericum Secundum, atque Rudolphum, Prædecessores ipsius, præsertim super concessione, recognitione, advocatione, quitatione ac libera admissione Terrarum & Provinciarum Romanæ Ecclesiæ ubilibet positarum, quarum etiam multas nominatim expressit, Sedi Apostolicæ Romanisque Pontificibus sub quocumque tenore concessa, recognoscet, confirmabit, & ex certa scientia innovabit, ac etiam de novo concedet, & Terras ipsas atque Provincias recognoscet ad jus & proprietatem ipsius Ecclesiæ plenissime pertinere, easque nihilominus ex abundanti de novo Ecclesiæ præfatæ donabit sub prædicto se obligans Juramento, quod ipsas vel aliquam ipsarum partem nullo unquam tempore occupabit, seu quantum in eo erit, occupari permittet, possessiones, aut semitas habebit, seu quomodolibet possidebit, nec in eis etiam potestariæ, seu cujusvis Capitaniæ Officium aut Jurisdictionem quamcunque per se vel alium exercebit: quodque, ut Princeps Catholicus sæpedictæ Ecclesiæ Advocatus atque Defensor, ipsam juvabit & consiliis & auxiliis illi assistet opportunis, contra quoscumque inobedientes & rebelles eidem, & præcipue contra occupantes & turbantes Terras prædictas seu Provincias vel partem quamlibet earundem.

3. Sub eodem etiam Juramento promittimus; quod tam ipsam Romanam quam alias Ecclesias, libertatem Ecclesiasticam, bona, jura, Prælatos, & Ministros Ecclesiarum ipsarum ipse Dominus Rex manutenebit, conservabit ac defendet suo posse.

4. Et quod Ecclesiæ Romanæ Vasallos contra Justitiam nullatenus offendet, devotos & fideles etiam in Imperio constitutos benigne tractabit, nec eos opprimet contra justitiam, aut quantum in eo erit, per alium opprimi sustinebit, sed in suis potius Juribus & Justitiis conservabit. Sic eum Deus adjuvet, & Sancta Dei Evangelia. Et sic nos Procuratores, nomine præfato, recognoscimus, confirmamus, innovamus, concedimus, donamus, & cætera facimus secundum tenorem, qui superius continetur: promittentes insuper; quod præfatus Serenissimus Dominus noster Rex, hoc quoque Juramentum per nos (ut præmittitur) præstitum, in manus suæ Sanctitatis, vel Legatorum ejusdem Sanctitatis, si illos præmittere decreverit, personaliter innovabit, suas Regias patentes Literas & Sigilla consueta super illis tradendo. In cujus rei testimonium, Sigilla nostra propria præsentibus sunt appensa. Datum Romæ, Anno MCCCCXXXIII. die VI. mensis Aprilis.

ANNO 1433. 8. Avril.

CLXIII.

Capitula inita, & conclusa inter EUGENIUM *Papam, &* SIGISMUNDUM *Romanorum Regem, antè Coronationem ejus; quibus Rex Papam Viterbium visitare, & omnia ad quæ tenetur, præstare promittit.* [Conciliorum Collectio Regia Tom. XXX. pag. 784. LABBEI Concilior. Collectio Tom. XII. pag. 943. GOLDASTI Constit. Imperiales, Tom. III. pag. 432]

In Dei Nomine Amen.

INFRA scripta sunt Capitula, Conventiones & Pacta, inita & firmata inter Sanctissimum Dominum nostrum Eugenium Papam IV. ex parte una, & Magnificos Viros Consiliarios, Procuratores, Legatos, ac Ambassiatores Serenissimi Principis & Domini Sigismundi Romanorum Regis semper Augusti, ex parte altera: De quorum Mandato publico bene constat per Literas Regias, suo pendente Sigillo sigillatas, videlicet Magnificos, Matikonem, Comitem, Recomensem & Capitaneum Nonderalbensem, ac Casparem Slik Vicecancellarium dicti Domini Regis, & Capitaneum Terrarum Egræ, Anno Domini 1433 die (1) 8. mensis Aprilis, Indictione II. Pontificatûs Sanctissimi Domini nostri prædicti Domini Eugenii Papæ IV. Anno tertio.

In primis dictus Comes Matiko & Gaspar prædicti Procuratores, & Procuratorio nomine dicti Domini Regis Sigismundi, promiserunt dicto Domino nostro Eugenio, stipulanti & recipienti tam suo nomine quam Ecclesiæ, quod ipse Serenissimus Rex Sigismundus per totum præsentem mensem Aprilis veniet Viterbium, ubi ipse inveniet Sanctissimum Dominum nostrum Eugenium, & ut verus ejus spiritualis Filius dicto tempore ibidem ipsum visitabit.

Item promiserunt Procuratores, Procuratorio nomine quo supra, ipsi Sanctissimo Domino nostro Eugenio stipulanti, & recipienti ut supra, quod ipse Dominus Rex præstabit personaliter Papæ omnia illa Juramenta, & alia faciet, ad quæ tenetur tam de consuetudine quam de Jure, sive etiam ejus Legato aut Legatis, per suam Sanctitatem specialiter destinandis.

Item promiserunt dicti Procuratores, quod ipsum Juramentum, per ipsos Procuratores hodie in generali Consistorio præstitum, in propria Persona & personaliter iterum ipse Rex præstabit, Sanctissimo Domino nostro Eugenio, vel ejus Legato, seu Legatis, specialiter destinando, seu destinandis, non obstante dicta præstatione Juramenti per Procuratores ipsos ante facta.

Item promiserunt, dicto nomine quo supra, quod Dominus Rex veniet ad visitandum Sanctitatem Domini nostri Viterbium, vel ad Urbem solum, & duntaxat cum Comitiva & Familia sua, quam in præsenti habet in Senis, dummodo nullum scienter ducat hostem vel inimicum Ecclesiæ, vel Domini nostri Eugenii Papæ quarti, vel Rebellem Romani Populi. Et si ex inadvertentia aliquem secum duxerit, vel aliquos, illos sua Majestas ad inquisitionem Domini nostri Papæ illico licentiet, & remittat.

Sequitur Tenor Mandati, seu Plenipotentiæ SIGISMUNDI *pro suis Ambassiatoribus & Procuratoribus. Datum Senis die* 16 *Martii* 1433. [Conciliorum Collectio Regia, Tom. XXX. in Append. pag. 818. PHILIP. LABBEI & GABR. COSSARTII Conciliorum Collectio, Tom. XII. col. 965. GOLDASTI Constitutiones Imperiales Tom. III. pag. 431.]

VOTUM facimus tenore præsentium universis, quod quamvis inter Sanctitatem beatissimi Domini nostri Papæ Eugenii atque Majestatem nostram fuerit semper & sit per Dei gratiam bona concordia &

(1) Cette Date ne s'accorde pas avec celle du Serment des Ambassadeurs qui est du sept. L'un & l'autre furent faits en un même jour. Le troisième *Item* ou *Paragraphe* le dit en termes exprès. La Copie de *Goldast* marque ici *die septimo mensis Aprilis*; ce qui pourroit servir à lever la difficulté, mais lui même se contredit, en datant l'Acte du Serment du *VI. mensis*. (D u M.)

Kk

ANNO 1433.

& perfecta sinceritas animorum, nihilominus quia per multos aliquando quam plurima inconsulta hinc inde relata sunt, sicut plerique mortalium prompti sunt ad zizaniam inter Principes seminandam & imprimendas suspiciones, quo nihil periculosius esse potest; ne forte de claritate mentium utrinsque dubium, quod huc usque volavit, amplius perseveret, Considerantes etiam ex nostra integra conjunctione bonum publicum secuturum, deliberavimus de proximo visitare Sanctitatem præfati Domini nostri, & Urbem Romam pro suscipiendis Imperialibus nostris Coronis, & aliis rebus præarduis tangentibus Rempublicam Christianam & Pacem Italiæ, pertractandis : quæ ut perfectius & plenius pertractari possint, mittimus ad Sanctitatem præfati Domini nostri Papæ Eugenii dilectos Consiliarios & Ambasiatores nostros Magnificos Matkonem Comitem Recomensem & Capitaneum Nanderalbensem, & Gasparem Slick Vicecancellarium nostrum & Capitaneum Terrarum Egræ, constituentes, creantes, ordinantes, & facientes ipsos, tenore præsentium ac auctoritate Regia, nostros veros & legitimos Procuratores, & Factores & Nuntios speciales, & quid melius esse, vel dici potest : danteque eisdem plenariam & omnimodam potestatem, plenam licentiam & facultatem exponendi suæ Sanctitati pro nobis devotionem & reverentiam filialem, quam ad suam Sanctitatem & Romanam Ecclesiam sincero affectu gerimus, nec non petendi & impetrandi a sua Sanctitate favorem & gratiam consuetos : Offerendo quoque eidem suæ Sanctitati Fidelitatis & cujuslibet alterius generis Juramentum simul vel successivè : & nihilominus petendi à sua Sanctitate nobis per manus suas impendendam unctionem, consecrationem, & Romani Imperii Diadema, ac promittendi quod illa, dum apud Sanctitatem suam fuerimus, in propria Persona, si opus fuerit, innovabimus ac omnia & singula alia peragendi & concludendi, promittendi & spondendi quæ mutuam unionem, caritatem & concordiam vitæ, Sanctitatem suam & Majestatem nostram & supereminentiæ & Dignitatis Principes, qui super alios a Domino constituti sumus, facere & conservare possunt ; ut etiam à Sanctitate sua, si opus fuerit, obligationes quascunque acceptandi, ceteraque omnia faciendi, finiendi & concludendi quæ nos facere possumus, si personaliter adessemus : ratum & gratam habentes, & habere promittentes verbo nostro Regio quidquid per præfatos Oratores & Procuratores nostros actum, factum sive gestum fuerit, ac si illud in Persona propria fecissemus : volentes illa omnia nostris Regiis Literis & Sigillis, si opus fuerit, denuo roborare præsentium sub nostræ Majestatis Sigillo Testimonio Literarum.

Datum Senis Anno Domini millesimo quadringentesimo trigesimo tertio die 16. mensis Martii, Regnorum nostrorum Anno Hungariæ, &c. 46. Romanorum 23. Bohemiæ vero 13.

CLXIV.

15. Avril. *Litteræ Regis Romanorum* SIGISMUNDI *ad Synodum universalem* Basileæ *congregatam, quibus significat, Concordiam inter se & Papam* EUGENIUM IV. *non nisi bonis respectibus factam & initam fuisse, brevique fore, ut à Sanctitate sua coronetur, quo facto se statim Concilium visitaturum esse. Insimul certificat, quod, nisi Papa Concilium approbasset, ipse sine Coronatione ad propria redisset. Dat. Senis 15. Aprilis* 1433. [Collect. Reg. Concilior. Tom. XXX. pag 811. PHILIPPE LABBEI Conciliorum Collectio, Tom. XII. col. 561.]

SIGISMUNDUS, *Dei gratia Romanorum Rex semper Augustus, ac Hungariæ, Bohemiæ &c. Rex, Reverendissimis in Christo Patribus ac Venerabilibus Dominis, Sacrosanctæ generali Basileensi Synodo, in Spiritu Sancto legitime congregatæ, universalem Ecclesiam repræsentanti, Amicis nostris Carissimis, ac grate & sincere nobis dilectis*

REVERENDISSIMI in Christo Patres & Domini ac venerabiles & egregii, sincere grateque dilecti, ad requisitionem & continuatam instantiam vestrarum Paternitatum, ut ad sacrum Concilium nos quantocius transferremus, satis conati sumus operas nostras atque studium, ut consiliis vestris nos conformare possemus, quemadmodum profecto ipsi Concilio & rebus peragendis per præsentiam nostram non modicum commodi eventurum speravimus, sicque res nostras aptavimus, ut sive per Terram sive per Mare disponeremus recedere, omnibus periculis & discriminibus postpositis. Veruntamen, approbante Domino summo Pontifice Sacro Concilio, ad persuasionem nonnullorum notabilium Virorum, & etiam Oratorum nostrorum, & Imperii sacri Principum Electorum, qui nobis hujusmodi Bullas exhibebant, nobisque recessum nostrum sine Imperialibus insulis penitus dissuadebant, cum Sanctitate sua remansimus concordes in deificis licitis & honestis. Sicque per totum istum mensem Aprilis cum Sanctitate sua in Viterbio constituemur, & usque medium Junii vel prius in Urbe Romana à Sanctitate sua coronabimur, præstabimusque & innovabimus sibi illa Juramenta quæ nostri Prædecessores Romanis Pontificibus præstiterunt. Istudque adjecimus, quod ipsum manutenebimus, quantum cum Deo poterimus, quoniam nos usquequaque ad alia obligari non permisimus, nec permittemus. Et hæc vestris Paternitatibus ideo describimus, ut si aliquis hanc Concordiam sinistre initam, forsitan interpretari vellet, illud à vestris Paternitatibus non credatur : quoniam hæc Concordia bonis respectibus facta est, dispositique sumus semper ipsi Concilio juxta Bullam per nos traditam, in prosecutione illorum pro quibus ipsa Synodus est congregata, plenarie favere, & constanter adhærere. Certificantes vos, quod nisi Sanctitas sua sæpe dictum Concilium approbasset, indubie sine nostris Coronis, quas propter facta ipsius Concilii tanto tempore prætermisimus, ad propria redivissemus : quemadmodum de his omnibus illustris Princeps & Locumtenens noster Dux Wilhelmus vestras Paternitates poterit clarius informare, cui in dicendis velitis credere tamquam nobis.

Datum Senis die decimo quinto mensis Aprilis Regnorum nostrorum Anno Hungariæ, &c. quadragesimo octavo, Romanorum vigesimo tertio, & Bohemiæ decimo tertio.

CLXV.

Compromissum in NICOLAUM *Marchionem Estensem, &* LUDOVICUM *Marchionem Salutiarum, de Pace sancienda, atque per eorum Arbitramentum sententianda, inter Dominium* VENETORUM. *& Communitatem* FLORENTIÆ *ab una, &* PHILIPPUM MARIAM ANGLUM *Ducem Mediolani ab altera parte. Actum Ferrariæ die 26 Aprilis Anno Nativitatis* 1433. *Cum* ARBITRAMENTO *Pacis præfato inter supra memoratas Partes sententiato, Ferrariæ die 26 Aprilis* 1433. [Pièce Authentique, tirée des Archives Royales de la Ville de Milan. Regist. R.]. 26. Avril.

ANNO 1433.

In Christi Nomine Amen.

ANNO ejusdem Nativitatis millesimo quadringentesimo trigesimo tertio, Indictione undecima, die vigesimo sexto mensis Aprilis, hora nona a re ortum Solis, Ferrariæ in Contrata Sanctæ Justinæ, in Domo Nobilis Viri Nicolai Bergamini Camerarii infrascripti Illustris Domini Marchionis Estensis, præsentibus testibus vocatis, & rogatis Illustri Leonello Estensis præfati Domini Marchionis Nato, Magnifico Domino Valerano de Salutiis, Spectabili & egregio Viro Domino Francisco Bonohomine Vicedomino a Ferraria, Magnifico Ugociono de Contrariis, Spectabili Viro Jacobo Ziliolo Referendario, & Consiliario præfati Domini Marchionis Estensis, eximiis Juris utriusque Doctoribus Domino Prosdocimo de Comitibus de Padua, Domino Floriano de Sancto Petro, Domino Johanne Francisco de Capitibus Listæ, Domino Joanne de Fornicibus, Egregio Legum Doctore Domino Andrea de Ecclesia, infrascripti Ill. Domini Marchionis Salutiarum Vicario generali, Nobili Viro Tanchaldo de Broyolo Familiari Ill. Domini Marchionis Mantuæ, Nobili Viro Honofrio Domini Palle de Strotiis infrascripti Horatoris, Egregio Viro Constantino de Lardis Cancellario infrascripti Domini Marchionis Estensis, & Circumspectis Viris Nicolao quondam Ser Jacobini, ac Jacobo de Bonaventura quondam Johannis de Venetiis, Magnifico Gabriele de Canturio Aurifice, & Simone de Ruffinis de Mediolano habitatoribus Civi-

Anno 1433.

tatis Ferrariæ, Guiniforto de Galinis de Papia, Loysio de Sancto Petro Cive Mediolanenti, & aliis quampluribus. Cum inter Partes infrascriptas nonnullæ differentiæ ortæ essent, & discordiæ propter quas deventum esset ad Bellum, & offensiones hinc inde, & Partes ipsæ pacis amatrices evitare volentes dubios fortunæ & Bellorum eventus, ac pro earum Populorum, & suorum Subditorum, ac totius Italiæ quiete, bono, & tranquillitate, ad veram, sinceram, & inviolabilem Pacem, & bonam Concordiam pervenire desyderent, idcirco Magnificus Vir Dominus Fantinus Michael Nobilis Venetiarum, ac Procurator Sancti Marci, Commissarius, & Orator, ac Syndicus, & Procurator Illustrissimi Dominii Venetiarum, ac Communis, & Hominum ejusdem inclytæ Civitatis, ad infrascripta & alia habens plena & sufficientia Mandata Procuræ, & Syndicatus, unum videlicet rogatum per David Jacobi de Tebaldinis quondam Antonii de Venetiis Notarium Venetum stipulatum de Anno millesimo quadringentesimo trigesimo secundo, Indictione decima, die vigesima secunda mensis Septembris, & alterum rogatum per Franciscum Terratio Ser Johannis publicum Imperiali auctoritate, & Ducatus Venetiarum Notarium stipulatum Anno Nativitatis Domini Nostri Jesu Christi millesimo quadringentesimo trigesimo tertio, Indictione undecima, die trigesimo mensis Martii à Nobis Notariis infrascriptis visa, & lecta, & sigillata Sigillis plumbeis pendentibus præfati Domini Dominii pro præfato Illustrissimo Ducali Dominio ac Communi, & Hominibus prædictis, ac pro ipsius Dominii Colligatis, Adherentibus, & Subditis fidelibus, Complicibus, & Recomendatis, ac Terris, Castris, & Locis suis, & Magnificus, & Generosus Miles Dominus Palla quondam Honofrii Pallæ de Strotiis de Florentia Commissarius, & Orator, ac Syndicus, & Procurator Magnificæ Communitatis Florentiæ ac Populi, & Communis ejusdem ad infrascripta, & ad alia specialiter constitutus, pro ut de ejus Syndicatu & Mandato constat publico, & autenticis Instrumentis Syndicatus, & Procuræ ambobus rogatis per Pierum Ser Simonis Berti Civem, & Notarium Florentinum stipulantis in millesimo quadringentesimo trigesimo tertio, Indictione duodecima, die vero prima præsentis mensis Aprilis à Nobis infrascriptis visis, & lectis pro se, dicto nomine, & præfatæ Magnificæ Communitatis Florentiæ simul ligatæ, & confederatæ cum prælibato Illustrissimo Dominio Venetiarum, Colligatis, Aderentibus, Complicibus, fidelibus, & Recomendatis, & Subditis, ac Terris, Castris, & Locis suis parte una, & pro Liga eorum, & pro quolibet eorum, & Spectabiles, & Egregii Viri Domini Joannes Franciscus Gallina Consiliarius, & Secretarius, & Petrus Cotta hon. familiaris Illustrissimi Domini Ducis Mediolani, & quilibet ipsorum per se, & in solidum Oratores, & Procuratores, & Procuratorio nomine Illustrissimi Domini Filippi Mariæ Angli Ducis Mediolani &c., Papiæ Anglerixque Comitis, ac Januæ Domini, ad infrascripta, & ad alia habentes plena, & sufficientia Mandata ab eodem Domino Duce, de quibus constat publicis, & autenticis Instrumentis rogatis, uno videlicet, in Personam dicti Domini Johannis Francisci Galinæ per Egregium Virum Franciscum de Bartavariis, quondam Domini Jacobi Notarium publicum, & Ducalem Secretarium in millesimo quadringentesimo trigesimo secundo, Indictione undecima secundum cursum Civitatis Mediolani, die nono mensis Septembris, & alterum in Personam dicti Petri Cottæ per Egregium Virum Urbanum de Jacoppo quondam Domini Bertolomei Habitatorem Mediolani Notarium, & Ducalem Secretarium in millesimo quadringentesimo trigesimo tertio, Indictione undecima secundum cursum Civitatis Mediolani, die decimo septimo mensis Februarii, à Nobis Notariis ut supra, visis, & lectis pro præfato Domino Duce, & ejus Adherentibus, Colligatis, Complicibus, fidelibus, & Recomendatis, ac Locis, Terris, & Castris suis parte altera. Prædictæ Partes & utraque ipsarum, dictis nominibus, sponte, & ex certa scientia, & non per errorem, compromiserunt, & compromittunt se de Jure & de facto, & de Jure tantum, & de facto tantum, conjunctim & divisim, in Illustres, & Excellentes Dominos Dominum Nicolaum Marchionem Estensem &c. & Dominum Ludovicum Marchionem Salutiarum &c. electos, assumptos, & nominatos per & inter dictas Partes dictis nominibus præsentes, & acceptantes, tanquam in earum Arbitros, & Arbitratores, & amicabiles Compositores, & bonos, veros, & communes Amicos Partium prædictarum, tanquam de omnibus differentiis dictarum Partium bene informatos.

Cum jam per septem menses continuos, & ultra, hæc materia omnium differentiarum dictarum Partium per Oratores dictarum Partium tractata, & ventillata si coram eis, specialiter, & expresse ad videndum, cognoscendum, terminandum, sententiandum, laudandum, arbitrandum, arbitramentandum, componendum, diffiniendum, absolvendum, & condemnandum omnes, & singulas differentias, debata, lites, & questiones, ac controversias ortas, & quæ oriri possent inter dictas Partes, vigore & occasione Guerræ præsentis vigentis inter dictas Partes, & connexorum, & dependentium & occasionatarum ab eadem, & generaliter ab omnibus, & singulis aliis litibus, causis, & questionibus, discordiis, debatis, & controversiis, quæ oriri, & moveri sperarentur, & esse possent inter dictas Partes, dictis nominibus, tam prædictorum occasione quam qualibet alia ratione, vel causa, & quocunque, & qualitercumque, usque in presentem diem intelligendo lites, & differentias inter dictas Partes vertisse, & in præsenti Compromisso venisse de, & super quibus laudari contigerit ac si de eis in præsenti Contractu facta foret mentio specialis, quibus Dominis Arbitris, & Arbitratoribus, & amicabilibus Compositoribus, ut supra electis, dictæ Partes, & utraque ipsarum, dictis nominibus, dederunt, contulerunt, & attribuerunt licentiam, & liberam potestatem, ac plenum, merum, liberum, speciale, & generale mandatum videndi, cognoscendi, laudandi, componendi, terminandi, sententiandi, pronuntiandi, arbitrandi, arbitramentandi, condemnandi, & absolvendi, semel & pluries, eodem tempore vel diverso, inter ipsas Partes super ipsis litibus & differentiis, de jure & de facto solum, quam de jure solum, mixtim & divisim, summarie, simpliciter, & de plano, sine strepitu & figura juditii, sine libelli datione, litis contestatione, & tam sine scriptura, quam cum scriptura, & de parte unius accipiendi, & altera dandi in magna vel maxima quantitate, & prout & sicut ipsis Dominis Arbitris, & Arbitratoribus, & amicabilibus Compositoribus, sic ut supra electis, melius visum fuerit, & placuerit pro bono pacis, & concordiæ ipsarum Partium, & etiam interpretandi, declarandi omnia, & quæcumque dubia occurrentia, vel quæ occurrere possent super aliquibus in Lando per eos ferendo contentis, & tam etiam Partibus citatis quam non citatis, vel una citata, & altera non citata, tam ipsis præsentibus, quam non presentibus, vel una Parte presente, & altera absente, tam diebus feriatis, quam non feriatis, feriis aliquibus non obstantibus, quibus ex nunc, pro ut ex tunc, dictæ Partes, & utraque ipsarum, dictis nominibus, pacto speciali renuntiaverunt expresse, & tam eundo, quam stando, & ubique locorum pro eorum libito voluntatis, & pro ut & sicut ipsis Dominis Arbitris, & Arbitratoribus, & amicabilibus Compositoribus, ut supra electis, melius videbitur, & placuerit, cum potestate etiam sibi reservandi potestatem declarandi, & interprætandi, semel & pluries, super eodem Capitulo, vel diversis Capitalis dubiis, pro ut dictis Dominis Arbitris, & Arbitratoribus visum fuerit, & placuerit. Et promiserunt dictæ Partes, dictis nominibus, sibi invicem & vicissim, solemnibus stipulationibus hinc inde intervenientibus, stare, & integraliter obedire omni Lando, Sententiæ, diffinitioni, terminationi, precepto, condemnationi, absolutioni, & arbitrio, seu arbitramento, quæ, quas, & quod dicti Domini Arbitri, & Arbitratores, & amicabiles Compositores electi, assumpti, & nominati, ut supra, laudaverint, diffinierint, condemnaverint, & absolverint inter dictas Partes, de, & supra prædictis omnibus, & singulis, & per Pactum solemni stipulatione vallatum promiserunt dictæ Partes sibi invicem, & vicissim, præsentibus, & stipulantibus nominibus quibus supra, se non appellare ab aliquibus Sententia, Arbitrio, seu Arbitramento, laudo seu diffinitione, terminatione, condemnatione, & precepto, quæ, quas, seu quod præfati Domini Arbitri, Arbitratores, & Amicabiles Compositores, sic ut supra electi, fecerint, & tullerint in prædictis, & quolibet predictorum, & non dicere Sententiam sive Laudum, Arbitrium, seu Arbitramentum, terminationem, diffinitionem, seu pronuntiationem, & mandatum esse nullam, sive nullum. Nec eam, vel id petere in melius reformari, corrigi, vel emendari, nec ad arbitrium boni Viri reduci petere, nec aliquod Rescriptum, vel remedium Juris vel facti intemptare, vel impetrare contra prædicta, vel aliquod prædictorum; Adeo quod sententiata, laudata, arbitrata, seu arbitramentata, diffinita, terminata, condemnata, & pronuntiata tunc per dictos Dominos Arbitros, Arbitratores, & amicabiles Compositores, ut supra electos, an-

Anno 1433.

annullari, corrigi, seu emendari quomodolibet valeant, vel infringi, nec etiam pettere, nec uti aliquo benefitio restitutionis in integrum occasione alicujus lesionis modicæ, magnæ, vel enormis, vel etiam enormissime, nec etiam uti aliquo Juris remedio, & colore, vel beneficio Legis canonicæ, vel civilis, vel aliquo, sive aliqua Statuto, sive Contuetudine alicujus conditionis, quo, seu qua, vel quibus præsens Compromissum, Laudum, Arbitrium, seu Arbitramentum in toto, vel in parte, sive ex Personis Compromittentium, sive ex Personis Arbitrorum, & Arbitramentorum, ut supra, ellectorum, sive etiam ex forma Compromissi, Arbitrii, sive es rebus, vel aliis causis, de quibus est compromissum, sive quacunque alia ratione vel causa possit viciari, aut anullari, vel aliqualiter infringi. Renuntiantes expressè dictæ Partes, dictis nominibus, per Pactum solemni stipulatione valatum, omnibus Legibus Civilibus, Canonicis, vel Municipalibus, tractantibus de reductione ad Arbitrium boni Viri, ac si de ipsis in præsenti Compromisso facta foret mentio specialis, quas hic pro expressis haberi, & intelligi voluerunt, & si nullam sive nullum dixerint, opposuerint, vel appellaverint, vel eam, sive ea, vel id ad arbitrium boni Viri reduci, sive in melius reformari, vel corrigi petierint, voluerunt, & mandaverunt per Pactum solemni stipulatione valatum ipsas appellationem, & nullitatem, oppositionem, vel ad arbitrium boni viri reductionem ac etiam in melius reformari petitionem, In totum esse cassas, vanas, nulliusque valoris, roboris vel momenti. Quæ omnia, & singula in præsenti Instrumento contenta dictus Dominus Fantinus, Syndicus & Procurator antedictus, Sindicatorio & Procuratorio nomine antedicto, obligando prefatum Illustrissimum Ducale Dominium Venetiarum, & Commune & Homines dictæ Civitatis, & eorum bona, præsentia & futura, & dictus Dominus Palla, etiam Syndicus & Procurator prædictus, Syndicatorio & Procuratorio nomine prædicto, obligando dictam Magnificam Communitatem Florentiæ, & Commune, & Homines ipsius Civitatis, & eorum bona presentia & futura, & dicti Domini Johannes Franciscus Galina, & Petrus Cotta Procuratores antedicti, Procuratorio nomine prædicto, obligando præfatum Illustrissimum Dominum Ducem Mediolani, & ejus bona præsentia & futura, promiserunt, & sibi invicem & vicissim, præsentibus, & stipulantibus, nominibus quibus supra, firma, rata, & grata perpetuo habere, tenere, attendere, & observare, & in nullo contrafacere, vel venire per se vel alium, seu alios, earum Partium nominibus, vel nomine, modo aliquo, ratione vel causa, de jure vel de facto, sub pœna solemni, stipulatione præmissa, Ducatorum centum millium auri boni, & justi ponderis, cum reffectione damnorum, & expensarum litis, & extra, & obligatione omnium bonorum præfati Illustrissimi Dominii Venetiarum, & Communis dictæ Civitatis, & Communis præfatæ Magnificæ Communitatis Florentiæ, & prælibati Illustrissimi Domini Ducis Mediolani, præsentium & futurorum, qua pœna soluta, vel non, nihilominus prædicta omnia, & singula firma perdurent, & inviolabiliter observentur. Et ad majorem firmitatem omnium predictorum, dicti Syndici & Procuratores spontè, corporaliter manibus tactis Scripturis, ad Sancta Dei Evangelia juraverunt in animas, & super animas dictorum suorum Principalium, prædicta omnia & singula firma, rata, & grata perpetuo habere, tenere, attendere, observare, & in aliquo non contrafacere vel venire, per se vel alium, modo aliquo, ratione, vel causa, de Jure, vel de facto, quæ dici, vel excogitari possit, & absolutionem dicti Juramenti non petere & concessa non uti.

Ego Zanonus de Ugloño Filius Domini Johannis, Imperiali auctoritate publicus ac Illustrissimi Domini mei Domini Ducis Mediolani &c. Papiæ, Angleriæque Comitis, ac Januæ Domini Notarius, prædictis omnibus, & singulis præsens fui, & rogatus, unà pariter, & in solidum cum suprascriptis Egregiis Viris Petro de Girondis Notario, ac prelibati Illustris Domini Marchionis Estensis Cancellario, Antonio Martino de Dragonerio præfati Illust. Domini Marchionis Salutiarum Secretario, Petro Entio Ser Marsini, ac Michaele de Grassis quondam Ser Bertolomei præfati Illustrissimi Ducalis Dominii Venetiarum ambobus Notariis, & Jacobo Dominici de Vincio Florentino Notario, scribere, scripsi, & in fidem, robur, & Testimonium omnium præmissorum hic propria manu me subscripsi, Signumque meum in capite mei nominis apposui consuetum.

In Christi Nomine Amen. Nos Nicolaus Marchio Estensis &c., & Ludovicus Marchio Salutiarum &c. Arbitri, Arbitratores, & Amicabiles Compositores ac Amici Communes Partium infrascriptarum ellecti, assumpti, & nominati per, & inter Illustrissimum Dominium Venetiarum, & Magnificam Communitatem Florentiæ parte una, & Illustrissimum Dominum Dominum Filippum Mariam Anglum Ducem Mediolani &c. Papiæ, Angleriæque Comitem, ac Januæ Dominum parte altera, & earum Partium Syndicos, & Procuratores, ad videndum, cognoscendum, terminandum, sententiandum, laudandum, arbitrandum, arbitramentandum, condemnandum, & absolvendum inter dictas Partes in, de, & super contentis in quibusdam Petitionibus, tam in scriptis, quam oretenus, coram nobis per dictas Partes, vel earum legitimos Procuratores, & Oratores productis, & factis, & super connesis, dependentibus, & occasionatis ab eisdem, unde viso Compromisso in nos facto, & potestate, & balia per dictas Partes nobis data, & attributa, de quibus apparet publicum, & autenticum Instrumentum rogatum per Egregios Viros Petrum de Girondis Notarium Ferrariensem, ac Cancellariam nostri Marchionis Estensis, Antonium Martine nostri Marchionis Salutiarum Notarium, & Secretarium, Petrum Entio, & Michaelem de Grassis præfati Illustrissimi Dominii Venetiarum Notarios, Jacobum Dominici de Vincio Notarium Florentinum, & Zanonum de Ugloño D. Johannis Notarium Mediolanensem, & visis, & auditis Juribus, & Petitionibus dictarum Partium coram nobis, tam in scriptis, quam oretenus productis, espositis, & narratis, & pluries auditis responsionibus factis per dictas Partes, & quamlibet earum, & tanquam de omnibus differentiis dictarum Partium plenissime informati, cum jam per septem menses continuos, & ultra, hæc materia omnium differentiarum dictarum Partium per Oratores ipsarum Partium, coram nobis tractata, & ventilata fuerit, habitaque super præmissis, & super omnibus, & singulis, quæ dictæ Partes, & quælibet earum dicere, facere, alegare, & probare coram nobis voluerint, plena, ac matura deliberatione monitisque dictis Partibus pro nunc, & ista hora, & in isto Loco ad hanc nostram Sententiam, Laudum, & Arbitramentum audiendum. Christi igitur ejusque Matris gloriosæ Virginis Mariæ, Evangelistæ Marci, & utriusque Johannis, Baptistæ & Evangelistæ, & Beati Ambrosii Confessoris, totiusque Cœlestis Curiæ trionphantis Nominibus invocatis, pro Tribunali sedentes Ferrariæ in Domo Nobilis Viri Nicolaii Bergamini Camerarii nostri Marchionis Estensis in Camera inferiori dictæ Domus in Contrata Sanctæ Justinæ, quem Locum elegimus, & eligimus pro nostro Tribunali, & Loco ydoneo, & honesto ad hoc nostrum Laudum, & Arbitramentum proferendum in his scriptis potius sequentes viam Arbitratorum, & amicabilium Compositorum, quam Arbitrorum inter dictas Partes pro bono pacis, & concordie Partium prædictarum omni modo, jure, via, & forma, ratione & causa, quibus magis, & melius possimus. Christi, ejusque Matris nominibus repetitis dicimus, sententiamus, arbitramur, arbitramentamur, componimus, laudamus, pronuntiamus, declaramus, terminamus, absolvimus, & condemnamus per infrascriptum modum, videlicet

1. Primo dicimus, & finaliter terminamus, quod bona, sincera, stabilis, perpetua, & gratiosa Pax sit inter dictas Partes pro ipsis, & earum Territoriis, & Dominiis, & pro iis, quæ tenent, & tenebunt, nec non pro eorum Adherentibus, Colligatis, Recomendatis, Complicibus, Sequacibus, ac Civibus, & Subditis suis, Terris, Castris, Locis, & bonis earum, & per quamlibet Partium debeat observari, & nullo modo contrafieri possit, nec aliqua Partium possit aliam Partem vel alterius earum Adherentes, Complices, & Sequaces, Subditos, & eorum bona, & Loca quæcumque quovismodo, directè vel indirectè, vel aliquo quesito colore, molestare nec impetere, nec Guerram facere in aliquo, quod altera Partium in quovis loco, modo, vel forma teneat ubicunque sit, salvis semper infrascriptis, imo fraterne, & amice vivere teneantur recto corde, & bona fide, & quod hinc inde remissa sint, & esse intelligantur omnes injuriæ, damna, penæ, & interesse in quibus vicissim dictæ Partes incursæ, culpabiles, & obligatæ essent, aut dici possent, una versus aliam aliquo modo. Declarantes insuper, quod si aliquis Colligatorum, Adherentium, Recomendatorum, & Sequatium alicujus dictarum Partium contra infrascripta faceret, per hoc non intelligatur Pax rupta, quo ad alios non contrafacientes, & pacem observare volentes

2. Item

Anno 1433.

2. Item quod cum petitum fuerit à Liga quod omnia quæ tenet Illustrissimus Dominus Dux Mediolani à Flumine Abduæ citra essent, & esse deberent præfati Illustrissimi Dominii Venetiarum, & ei Dominio libere, & in perpetuum relaxari per prælibatum Dominum Ducem Mediolani, ut confinia inter ipsum Dominium Venetiarum, & præfatum Illustrissimum Dominum Ducem Mediolani sint ita certa & clara, quod aliqua dubietas aut differentia nunquam oriri posset inter eos, & pro parte dicti Domini Ducis responsum sit quod non vult, nec debet aliquo modo relaxare aliquas Civitates, Terras, Loca, Castra, seu bona, neque aliqua alia, quæ ipse Dominus Dux teneat citra Abduam, cum ad hoc de jure non teneatur; ideo dicimus, & finaliter terminamus, & finaliter per hanc nostram arbitramentalem Sententiam absolvimus, & absolutum libere declaramus dictum Dominum Ducem à dicta petitione, & contentis in ea eidem Ligæ & Dominio Venetiarum super prædictis silentium perpetuum imponendo, salvis quæ infra dicuntur de Castris, Locis, & Terris sitis in Territorio Pergamense restituendis, & relassandis Illustrissimo Dominio Venetiarum.

3. Item dicimus, & finaliter terminamus, & declaramus, quod utraque Partium prædictarum, & earum, & cujuslibet earum Adherentes, Colligati, & Recomendati tenere debeant, & pacifice possidere, sine molestia, & impedimento alterius Partis, omnia alia Loca, Terras, & Castra, quas, & quæ de presenti tenent, & possident cum Juribus, & pertinentiis suis, salvis semper ipsis, in quibus in hac nostra Sententia reperitur aliter fuisse provisum.

4. Item cum petitum fuerit à prefata Liga quod prefatus Illustrissimus Dominus Dux Mediolani restituere, & libere relassare deberet, absque ulla contradictione vel exceptione, præfato Illustrissimo Dominio Venetiarum, omnia illa Loca, & Castra, & omnes Terras Territorii Pergamensis, quæ per ipsum Dominum Ducem, aut ejus Gentes à principio hujus Guerræ citra capta, & occupata fuissent, dicimus, & finaliter terminamus, quod per prefatum Illustrissimum Dominum Ducem Mediolani libere, & absque ulla contradictione vel exceptione, infra terminum novem dierum inchoandorum à die præsentis latæ nostræ Sententiæ, restituantur Illustrissimo Dominio Venetiarum omnes Terre, Fortilitia, Castra, & Loca quæ per ipsum Dominum Ducem, aut ejus Gentes, seu per quemcumque alium, ejus nomine, vel favore, ipsi Illustrissimo Dominio aut ejus Subditis ablata fuissent in Territorio Pergamense à principio Tractatus Pacis præsentis citra, & precipue Terra Morenghi, & Terra Bariate cum omnium dictarum Terrarum, Fortillitiorum, Castorum, & Locorum, Territoriis, & Jurisdictionibus; de possessionibus autem, & bonis immobilibus Gentilini Soardi reservamus nobis usque ad viginti dies proxime venturos declarare, & terminare ad quem remanere debebant seu cujus esse debebunt. De reliquis autem privatorum bonis in eisdem locis intelligatur Jus suum esse reservatum, salvo infrascripto Capitulo, in quo fit mentio de bonis rebellium, & eorum qui aufugissent ab una parte ad alteram.

5. Item quod præfatus Illustrissimus Dominus Dux Mediolani teneatur, & debeat, infra terminum unius mensis à die latæ presentis nostræ Sententiæ computandi, libere, & expedite restituere, & relassare ac relassari, ac restitui facere Illustri Domino Marchioni Montisferrati omnes Terras, Castra, Fortilitia, & Loca quæ per eum, seu ejus Colligatos, & Adherentes, Recomendatos, Complices, & Sequaces, ac Gentes, & Subditos suos fuerint præfato Domino Marchioni, Adherentibus, Recomendatis, Feudatariis, Complicibus, & Subditis suis ablatæ, & ablata à principio hujus Guerræ citra usque in diem præsentis latæ nostræ Sententiæ. Pro Terris autem, & Locis ejusdem Domini Marchionis Montisferrati, quæ tenentur per Illustrissimum Dominum Ducem Sabaudiæ, vel Subditos, Feudatarios, aut Complices suos, prefatus Illustrissimus Dominus Dux Mediolani ad earum restitutionem minime teneatur, sed teneatur, & obligatus sit omni possibili prece, & affectione idem Dominus Dux Mediolani intercedere, & rogare præfatum Illustrissimum Dominum Ducem Sabaudiæ, ut debeat restituere libere, & relassare ipsi Domino Marchioni Montisferrati omnes ipsas Terras & Loca ejusdem Domini Marchionis Montisferrati, & quæ olim possidebantur per eum, seu eos Adherentes, Recomendatos, Feudatarios, Complices, & Subditos suos à principio hujus Guerræ citra, remanendo ipso Domino Marchione Montisferrati Colligato Ligæ, & in aliquo non obligato Domino Duci Mediolani aliqua ratione vel causa.

6. Item dicimus, & finaliter terminamus, quod Rolandus Palavicinus remaneat, & remanere debeat in parte, & ad partem Domini Ducis Mediolani, & in nullo sit, & remaneat præfatæ Ligæ obligatus aliqua ratione vel causa, & etiam pro damnis illatis per ipsum Rolandum Nobili viro Tadeo Justiniano Illustrissimi Dominii Venetiarum Oratori, ac strenuis Viris Bernardo Moraceno, & Petro de Testis, & Sociis suis armigeris, dicimus, & terminamus eundem Rolandum esse libere absolutum.

7. Item dicimus, & finaliter terminamus quod dictus Dominus Dux Mediolani realiter, & sincere, ac libere teneatur, & debeat restituere, & relaxare Magnificæ Communitati Florentiæ totum Comitatum Pisarum hoc modo, videlicet infra terminum triginta dierum à die præsentis latæ Sententiæ nostræ computandorum infrascriptas quinque Terras, videlicet: Terram Martis, Terram Pallaye, Terram Pezoli, Terram Pontis de Sacco, & Terram Laris, & residui dicti Comitatus Pisari in præsenti Guerra capti, & ablati à quocumque, & per quemcunque teneretur, Communitati Florentiæ predictæ infra alios triginta dies à fine dictorum primorum triginta dierum computandos. Et si aliquo impedimento occurrente accideret, quod ipso Domino Duce Mediolani perseverante, & procedente realiter ad dictam restitutionem dicti residui, quæ restituta non forent, & videremus hoc evenire sine dolo, & culpa ipsius Domini Ducis Mediolani, reservamus nobis Arbitrium, & reservatum esse intelligatur posse prolungare tempus aliorum quindecim dierum tunc proxime futurorum post dictos secundos triginta dies, ne deffectu termini remanere possit dicta restitutio quin fiat, & fieri possit integraliter, ac etiam predictus Dominus Dux Mediolani realiter, & sincere, & cum effectu teneatur & debeat restituere, & relassare Magnificæ Communitati Florentiæ prælibatæ, infra unum mensem à die latæ præsentis nostræ Sententiæ computando, omnes Terras, Castra, Fortilitia, & Loca capta, occupata, & ablata in præsenti Guerra dictæ Communitati, & ejus Recomendatis per ipsum Dominum Ducem aut, ejus nomine, per ejus Gentes seu Recomendatos, Complices, & sequaces in Lunisana, & partibus Lunesanæ, salvo eo quod de Pontremulo, & Pontremulensi, quæ remanere debent ipsi Domino Duci, ut infra dicetur. Nec non dicimus, & finaliter terminamus quod teneatur, & debeat ipse Dominus Dux realiter, & sincera infra dictum terminum unius mensis restituere, & libere relassare dictæ Communitati Florentiæ omnes alias Terras, Fortilitia, & Loca capta, occupata, & ablata in præsenti Guerra dictæ Communitati, aut ejus Recomendatis per ipsum Dominum Ducem aut ejus nomine per ejus Gentes seu ejus Recomendatos in Tuscia, exceptis illis quas Senenses vel aliquis eorum Adherens, vel Recomendatus, preterquam in Territorio Pisano, Communitas Lucæ, Dominus Plumbini, & Dominus Thomas de Campo Fregosio, vel aliquis eorum restituere habent vigore præsentis nostræ Sententiæ.

Item, dicimus, & finaliter terminamus, quod dictæ Communitati Florentiæ per Magnificam Communitatem Senarum infra terminum triginta quinque dierum, à die latæ præsentis nostræ Sententiæ computandorum, libere, & sine ulla exceptione, ac cum effectu relassentur, ac realiter, & sincere restituantur omnes Terre, Castra, Fortilitia, & Loca quæ ipsi Communitati Florentiæ, aut ejus Recomendatis capta, occupata, & ablata fuerunt in præsenti Guerra per Senenses prædictos, & eorum Gentes, & Recomendatos, Adherentes, & Sequaces, aut per Gentes ipsius Domini Ducis, quæ essent in manibus ipsorum Senensium vel eorum Recomendatorum, Adherentium, vel Sequatium, & è converso ipsis Senensibus, infradictum terminum triginta quinque dierum ut supra computandorum, libere, & sine ulla exceptione, ac cum effectu relassentur, & realiter, ac sincere restituantur per Magnificam Communitatem Florentiæ omnes Civitates, Terræ, Castra, Fortilitia, & Loca, quæ ipsis Senensibus, aut eorum Recomendatis capta, occupata, & ablata fuerunt in præsenti Guerra per dictam Communitatem Florentiæ, & ejus Gentes, & quod dicti Senenses cum eorum Terris, Subditis, Recomendatis, Complicibus, & Hominibus includantur, & inclusi esse intelligantur, & remanere debeant in præsenti Pace, & ipsa Pace gaudere, & frui debeant, & in sua libertate remanere. Teneantur tamen, & obligati sint præsentem nostram Sententiam ac Pacem approbasse, & ratificasse solemniter infra terminum viginti quinque dierum a die latæ pre-

ANNO 1433.

præsentis nostræ Sententiæ computandorum. Si vero Florentinis restituentibus, seu velle restituere cum effectu se offerentibus infra dictum terminum trigintaquinque dierum, ipsi Senenses aut nollent, aut recusarent vel non facerent dictam Ratificationem intra terminum prædictum viginti quinque dierum, vel non facerent totalem, & integram restitutionem prædictam infra dictum terminum triginta quinque dierum, singula singulis refferendo, liceat ipsis Florentinis eo casu in se retinere, & non restituere Senensibus restituenda, & ultra hoc liceat ipsis Florentinis impune facere Guerram ipsis Senensibus, & contra ipsos Senenses procedere, sicut ipsis Florentinis videbitur, & eo etiam casu liceat ipsi Domino Duci dare omne auxilium, & favorem ipsis Florentinis contra dictam Communitatem Senarum pro recuperatione dictarum Terrarum restituendarum, absque eo quod dici possit huic Paci contrafactam. Et hoc casu præfatus Dominus Dux Mediolani non possit prædictis Senensibus auxiliari, & favere, palam vel occulte, Gentibus, Pecunia vel Victualibus, etiam per cassationem Gentium factam in fraudem, vel alio quovis quesito colore, imo teneatur buna fide, & possibili opera instare minis, intercessionibus, & rogaminibus apud præfatos Senenses, quod prædictarum faciant restitutionem, & quod plus est, teneatur, & debeat præfatus Dominus Dux revocare omnes ejus Gentes equestres, & pedestres existentibus in partibus Senarum, aut in partibus illis dictæ Communitati Florentiæ suspectis. Quodque Gentes ipsæ non venient in favorem dictæ Communitatis Senarum, aut aliter non erunt contra ipsam Communitatem Florentiæ effectualiter providere, quod diu se reperirent esse in partibus prædictis Senarum, durante dicto tempore viginti quinque dierum Ratificationis faciendæ. Si tamen dictæ Gentes aliquam offensam facerent durante tempore revocationis offeusarum, ut infra, non possit aliquid dicto Domino Duci imputari. Quo termino elapso, si non ratifficaverint Senenses, teneatur ipse Dominus Dux ejus Gentes revocare de partibus prædictis Senarum infra dies octo immediate sequentes post dictum terminum, seu quod diu se repetirent esse in partibus prædictis Senarum, durante dicto termino triginta quinque dierum restitutionis fiendæ per dictos Senenses, si ratifficaverint, quo termino elapso teneatur præfatus Dominus Dux revocare ipsas Gentes de partibus Senarum prædictis infra octo dies immediate, ut supra dictum est, sequentes, nec non ipso Domino Duce faciente prædictam restitutionem totius Commitatus Pisani prædicti, ut in supra proximo præcedenti Capitulo continetur, teneatur ipse Dominus Dux, & obligatus sit immediate, facta dicta restitutione, revocare dictas ejus Gentes de toto Territorio Pisano, & de Tuscia infra octo dies immediate sequentes, ut supra dictum est, & realiter, & sincere providere, omni possibili opera, quod, durantibus terminis restitutionis totius dicti Commitatus Pisani, ut supra dictum est, faciendæ, non portabuntur aliquæ Munitiones, seu Victualia, excepto quod pro eorum victu, nec detur occasio tardationi restitutionis faciendæ totius dicti Comitatus Pisani, ut supra. Dicta vero Communitas Florentiæ teneatur, & debeat ipsis Gentibus, sic ut supra revocatis, dare, & dari facere tutum, ac liberum, & securum transitum per omnes ejus Terras, & ejus Recomendatorum, atque Victualia pro competenti pretio, & versa vice ratificantibus dictis Senensibus infra dictum terminum viginti quinque dierum, ut supra dictum est, & restituentibus Senensibus prædictis, seu velle cum effectu restituera se offerentibus dictæ Communitati Florentiæ, ut dictum est, infra dictum terminum, ipsi Florentini aut nollent aut recusarent vel non facerent totalem, & integram restitutionem Senensibus infra dictum terminum, tunc, elapso dicto termino, liceat ipsis Senensibus impune facere Guerram dictæ Communitati Florentiæ, & contra ipsam Communitatem Florentiæ procedere, sicut ipsis Senensibus videbitur & eo etiam casu liceat ipsi Domino Duci dare omne auxilium, & favorem ipsis Senensibus contra dictam Communitatem Florentiæ pro recuperatione dictarum Terrarum restituendarum, absque eo quod dici possit Paci huic esse contrafactum.

Item, dicimus, & finaliter terminamus, quod Magnificæ Communitati Florentiæ, realiter, & sincere per Magnificam Communitatem Lucæ restituantur, & sine ulla exceptione, & cum effectu relaxentur omnes Terræ, Castra, Fortilitia, & Loca quæ ipsi Communitati Florentiæ capta, & ablata, & occupata fuerunt in præsenti Guerra per dictam Communitatem Lucæ, & ejus Gentes aut per Gentes ipsius Domini Ducis, quæ essent in manibus suis, & è converso ipsi Magnificæ Communitati Lucæ realiter, & sincere restituantur, & sine ulla exceptione, & cum effectu libere relaxentur per dictam Communitatem Florentiæ omnes Terræ, Castra, & Loca, ac Fortilitia, quæ ipsi Communitati Lucæ, sive olim ejus Domino Paulo Guinigio capta, occupata, & ablata fuerunt in præsenti Guerra per dictam Communitatem Florentiæ, sive ejus nomine, & per ejus Gentes. Quæ restitutio hinc inde, & mutuo fiat, & fieri debeat infra quindecim dies immediate sequentes, cum, & quandocunque dictæ Communitati Florentiæ facta fuerit totalis, & integra restitutio per ipsum Dominum Ducem Mediolani, per Dominum Plumbini, & per Dominum Thomam de Campo Fregosio, prout in præsenti nostra Sententia declaratur, & quod dicta Communitas Lucæ cum ejus Terris, Subditis, & Hominibus, Colligatis, & Adherentibus includatur, & inclusa esse intelligatur, ac remanere debeat in præsenti Pace, & ipsa Pace gaudere, & frui debeat, & in sua libertate remanere. Teneatur tamen, & obligata sit Pacem istam, & præsentem nostram Sententiam solemniter ratificasse, & approbasse intra terminum viginti quinque dierum, à die latæ præsentis nostræ Sententiæ computandorum. Si vero Florentinis restituentibus, seu velle testimere cum effectu se offerentibus infra dictum terminum dictorum quindecim dierum, ipsa Communitas Lucæ non faceret prædictam Ratificationem infra terminum prædictum viginti quinque dierum, vel non faceret predictam restitutionem infra dictum terminum dictorum quindecim dierum, & versa vice ratificante dicta Communitate Lucæ infra dictum terminum dierum vigintiquinque, ut supra dictum est, & restituente, seu velle cum effectu restituere se offerente infra dictum terminum dictorum quindecim dierum, ut supra dictum est, ipsi Florentini aut nollent, aut recusarent, vel non facerent totalem, & integram restitutionem dictæ Communitati Lucæ infra dictum terminum dictorum quindecim dierum; tunc, elapsis dictis terminis, hinc inde & vicissim, ut supra dictum est, singula singulis referendo, fit, fiat, & fieri debeat in omnibus, & per omnia contra Partem non restituentem, sicut in Capitulo super proxime posito de Senensibus dictum est.

Item, dicimus, & finaliter terminamus, quod Magnificæ Communitati Florentiæ per Magnificum Dominum Plumbini, & per Magnificum Dominum Thomam de Campo Fregosio, infra terminum triginta quinque dierum, ut supra, computandorum, libere, & sine ulla exceptione, & cum effectu restituantur, & effectualiter relaxentur omnes Terræ, Fortilitia, Castra, & Loca quæ ipsi Communitati Florentiæ aut ejus Recomendatis capta, occupata, & ablata fuerunt in præsenti Guerra per eos vel alterum eorum, vel quomodocunque ad eorum manus, vel alterius eorum pervenerunt; & è converso ipsis Domino Plumbini, & Domino Thomæ, & utrique ipsorum infra dictum terminum triginta quinque dierum, libere, & sine ulla exceptione relaxentur per dictam Communitatem Florentiæ omnes Terræ, Castra, Fortilitia, & Loca quæ ipsi Domino Plumbini, & ipsi Domino Thomæ capta, occupata, & ablata fuerunt in presenti Guerra per dictam Communitatem Florentiæ, & ejus Gentes, dictique Dominus Plumbini, & Dominus Thomas de Campo Fregosio teneantur, & debeant Pacem presentem, & hanc nostram Sententiam, infra terminum dierum trigiota dictus Dominus Plumbini, & Dominus Thomas viginti quinque dierum, ut supra computandorum, ratificasse, & approbasse solemniter. Qui Dominus Plumbini, & Dominus Thomas sint, & esse intelligantur inclusi in præsenti Pace, & ipsa Pace gaudeant, & in eorum libertate remaneant, salvis semper suprascriptis, & infrascriptis, & ipso Domino Plumbini, & prædicto Domino Thoma, vel altero eorum non ratificantibus, & non restituentibus, ut supra dictum est, & versa vice dicta Communitate Florentiæ non restituente, fit, & fiat, prout in Capitolo de Senensibus scriptum est, singula singulis referendo; nec possit dictus Dominus Plumbini præfato Domino Duci, nec Ducis Adherentibus, vel Recomendatis, nec Civitati Januæ aliquo modo, nec Lucæ, nec Senarum in præjuditium Communitatis Florentiæ vel Adherentium, vel Colligatorum suorum se recomendare, nec adherere post præsentem Pacem; possit autem ipse Dominus Plumbini post Pacem præsentem impune, si voluerit, adherere se, & recomendare Magnificæ Communitati Florentiæ, non tamen in præjuditium Domini Ducis vel Recomendatorum, vel Adherentium suorum, ipsaque Magnifica Communitas Florentia possit ipsum Dominum Plumbini in

Adhe-

ANNO 1433.

Adherentem, & Recomendatum suum acceptare, ut supra, absque eo quod dici possit Paci huic, & præsenti nostræ Sententiæ esse contra actum. Dictus vero Dominus Thomas remaneat neutralis, hoc est quod non possit se adherere vel recomendare alicui dictarum Partium, nec alicui Recomendatorum vel Complicum, vel Subditorum ipsarum Partium nec Civitati Januæ, nec Lucæ, nec Senarum in præjuditium alicujus dictarum Partium, non obstante aliqua Confederatione, Adherentia, vel Colligantia, quam dictus Dominus Plumbini, & Dominus Thomas haberent, vel haberet alter eorum aut cum aliqua ipsarum Partium, a qua, & a quibus dictos Dominos ex nunc liberamus, & absolutos esse, & intelligi volumus.

Item, dicimus, & finaliter terminamus, quod præfatus Dominus Dux Mediolani nullo unquam tempore, nullaque ratione, vel causa, nulloque quesito colore, salvis tamen remanentibus suprascriptis, & infrascriptis, possit se impedire, & intromittere de Tuscia, & de aliquibus ejus partibus, nec de aliis Terris, & Locis dictæ Communitatis ubicunque sint à Pontremulo, & Pontremulensi, tam ultra quam citra Macram, & à Macra exclusive versus Florentiam, directe vel indirecte, & hoc, Communitate Florentiæ servante Pacem, intellecto tamen quod Pontremulum cum Pontremulensi remanere debeat Domino Duci ut infra dicetur; Et è converso, ipso Domino Duce servante Pacem, ipsa Communitas Florentiæ, nullo unquam tempore, nullaque ratione vel causa, nulloque quesito colore, salvis tamen remanentibus suprascriptis, & infrascriptis, possit se impedire & intromittere in Lombardia, nec de aliis Terris, & Fortilitiis, & Locis ipsius Domini Ducis, ubicunque sint, à Pontremulo, & Pontremulensi, tam ultra, quam citra Macram, & à Macra inclusive, versus Januam, nec de Janua, & Januensi, nec de Terris Januæ suppositis.

Item, dicimus, & finaliter terminamus, quod Pontremulum cum Pontremulensi, tam citra Macram, quam ultra, & omnia, & singula Castra, & Loca quæ erant illorum de Flisco, & de Campo Fregosio, acquisita per Ipsum Dominum Ducem, sint & esse debeant ipsius Domini Ducis, & libere ipsi Domino Duci remaneant sine aliqua exceptione, vel molestia, quæ ipsi Domino Duci modo aliquo inferri vel moveri possit.

Item, dicimus, & finaliter terminamus, quod Incole, & Homines Terrarum restituendarum hinc inde, tam in Tuscia, quam in Monteferrato, & alibi, & Ipsæ Terræ restituendæ, ac bona omnia ipsorum sint & esse intelligantur impunes, & absoluti & integre liberati in omnibus, & per omnia, ac si nunquam aliquid commisissent contra Magnificam Communitatem Florentiæ, seu Marchionem Montisferrati, seu contra eos arma non movissent in præsenti Guerra in favorem dicti Domini Ducis Mediolani, vel ejus Colligatorum, & Adherentium, sintque, & esse intelligantur ad famam, & eorum bona restituti & similiter dicimus de Terris restituendis per Dominos Florentinos.

Item, dicimus, & finaliter terminamus, quod utraque Pars, & omnes nominati in præsenti Laudo aliquas Terras, Castra, vel Loca restituere debentes ex forma hujus nostræ Sententiæ possideant, & ex nunc possidere intelligantur omnia per eos restituenda Procuratorio nomine illorum quibus restitutio fieri debet vigore hujus nostræ Sententiæ, & quod liceat Parti cui restitutio fieri debet, si infra terminos in nostra Sententia expressos non fuerit facta restitutio, propria auctoritate, per omnem modum possibilem ad liberam voluntatem suam possessionem dictorum Locorum restituendorum acquirere, & aprehendere, nec propterea intelligatur Pax esse rupta, salvis etiam remanentibus aliis dispositis in aliis Capitulis hujus nostræ Sententiæ.

Item, dicimus, & finaliter terminamus, quod aliqua Partium, directe vel indirecte, nullo unquam tempore, nullaque causa, & ratione, salvis semper suprascriptis & infrascriptis, possit se impedire, nec aliqua earum possit se intromittere contra prædictam Communitatem Senarum, aut contra prædictam Communitatem Lucæ, aut contra dictum Dominum Plumbini, aut contra dictum Dominum Thomam de Campo Fregosio, vel contra eorum aut alicujus eorum Terras, vel possessionem earum, Recomendatos, & Subditos, pacem, quietem, & libertatem eorum aut alicujus eorum turbando, eosque, aut aliquem eorum offendendo, aut contra ipsos, seu aliquem eorum, Guerram faciendo vel Dominium, vel Statum eorum, vel eorum possessionem perturbando. Nec in ipsis, vel aliquo ipsorum, vel in Terris, Castris, & Locis eorum, vel alicujus eorum habere possint Dominium vel superioritatem. Nec cum eis, vel aliquo ipsorum Confederationem vel Ligam, vel Recomendationem habere, salvo semper quod dictum est de dicto Domino Plumbini, & si aliqua Partium prædictarum, salvis semper prædictis & infrascriptis, contrafaceret, tunc liceat alteri Parti defensionem eorum, vel alicujus eorum assumere, & auxiliari atque favere posse prædictis aut alicui prædictorum turbatis, guerrezatis, & offensis, aut turbato, offenso, & guerrezato contra Partem offendentem, turbantem aut guerrezantem, & se intromittere contra Partem intromittentem, singula singulis sano intellectu refferendo, absque eo quod dici possit Paci esse contrafactum.

ANNO 1433.

Item, cum petitum esset à Liga Capitulum infrascripti tenoris, videlicet: Quod spectabilis Aluysius de Verone, nec non omnes Conducterii, Capitanei, Stipendiarii, Cives, Subditi, Adherentes, Complices, & Sequaces illustrissimi Ducalis Dominii Venetorum, cujuscunque conditionis, & status existant, libere, & sine aliquo impedimento habeant, teneant, & possideant omnia Castra, Loca, possessiones, & bona sua immobilia, quæ aliquo tempore habere, tenere, & possidere, vel quasi, consueverant in Terris & Locis illustrissimi Domini Ducis Mediolani post conclusionem Pacis in Ferraria celebratæ millesimo quadringentesimo vigesimo octavo, & possint libere conducere fructus eorum, & redditus ad Terras, & Loca ipsius Dominii, solventibus ipsis Datia consueta, ita tamen quod in præsenti Capitulo non comprehendantur Banniti, vel Rebelles ante præsentem Guerram, qui fuissent publicati, vel habiti, & tractati pro Bannitis, & Rebellibus, nec etiam comprehendantur ii, qui à principio hujus Guerræ citra aufugissent ab aliqua Partium ad aliam cujuscunque conditionis existant; & è converso cum per Oratores Illustrissimi Domini Ducis Mediolani petitum esset quod Spectabiles Dominus Franciscinus de Castiliono, & Joannes de Aretio Ducales Consiliarii, nec non omnes Conducterii, Capitanei, Stipendiarii, Cives, Subditi, Adherentes, Complices & Sequaces ipsius Domini Ducis Mediolani, cujuscunqua conditionis, & status existant, libere, & sine aliquo impedimento habeant, teneant, & possideant omnia Castra, Loca, possessiones, & bona sua immobilia, que aliquo tempore habere, tenere, & possidere, vel quasi consueverant in Terris, & Locis Dominii Venetorum post conclusionem Pacis celebratæ Ferrariæ, in millesimo quadringentesimo vigesimo octavo, & possint libere conducere eorum fructus & redditus ad Terras, & Loca ipsius Domini Ducis Mediolani, solventibus ipsis Datia consueta, ita tamen quod in præsenti Capitulo non comprehendantur Banniti, vel Rebelles ante præsentem Guerram qui fuissent publicati, vel habiti, & tractati pro Bannitis, vel Rebellibus, nec etiam comprehendantur hi qui à principio hujus Guerræ citra aufugissent ab aliqua Partium ad aliam cujuscunque conditionis existant. Reservamus nobis potestatem, & arbitrium super his omnibus pronuntiandi, terminandi, & declarandi usque ad dies viginti proxime venturos.

Item, dicimus, & finaliter terminamus, quod Captivi Partium hinc inde libere relaxentur, reservantes nobis potestatem, & arbitrium declarandi hinc ad viginti dies proxime venturos, qui & cujus qualitatis, & conditionis Captivi debeant relaxari.

Item, dicimus, & finaliter terminamus, quod à die præsenti in Lombardia usque ad sex dies, & in Monteferrato usque ad decem dies, & in Tuscia usque ad duodecim dies revocentur, & revocate esse intelligantur per dictas Partes, & utranque seu quamlibet earum offensiones, & injuriæ, & si infra dictum tempus aliqua Partium alteri Parti auferet, caperet, & occuparet aliqua immobilia, quod Pars capiens, auferens, & occupans teneatur, & debeat alteri Parti restituere ipsi ablata, capta, & occupata, excepto si essent de bonis, quæ venirent restituenda vigore præsentis nostræ Sententiæ, quo casu liceat ipsa in se retinere, & reputare teneatur, & debeat, quod restituta fuerint juxta terminata per nos in præsenti nostra Sententia, & si Senenses nollent revocare offensiones contra Florentinos, & velent in ipsis perseverare, usque ad tempus Ratificationis faciendæ per ipsos, liceat quoque ipsis Dominis Florentinis posse perseverare in offensiones contra ipsos Senenses per idem tempus, & similiter si infra dictum tempus aliqua Partium caperet aliquos Homines ex Hominibus alterius Partis, quod Pars capiens teneatur, & debeat eos liberare, & sine solutione relaxare.

Item, quod dictæ Partes infra terminum duorum mensium à die latæ præsentis nostræ Sententiæ computando-

tando-

Anno 1433. tandorum, nobis Arbitris, vel alteri nostrum altero absente dare teneantur, & debeant in Scriptis omnes earum Recommendatos, Adherentes, Colligatos, Complices vel Sequaces, quos voluerint poni, & includi in præsenti Pace, qui sic nominari, & in Scriptis dati infra terminum aliorum duorum mensium dictos primos duos menses sequentium teneantur, & debeant per publica Instrumenta, seu Litteras eorum Sigillo sigillatas ad nos, seu alterum nostrum destinandas præsentem Pacem, & omnia in hac nostra Sententia contenta approbare, & ratificare, si in ea includi voluerint, & ejus beneficio gaudere; qui si ratificaverint comprehendantur in præsenti Pace, & ejus beneficio gaudeant, alias si non ratificaverint in dicto termino, beneficio præsentis Pacis sint publicati, & habeantur proinde ac si nominati non fuissent, ita tamen quod neutra Partium possit, aut debeat dare Colligatos, Recomendatos, Adherentes, Complices, & Sequaces, de, & in Territorio alterius Partis.

Item, dicimus, & finaliter terminamus quod Pax præsens debeat publicari per Partes, & quamlibet earum in suis principalibus Civitatibus die decima mensis Maii proxime venturi.

Item, quod ex nunc præsens Pax, & omnia, & singula in præsenti nostra Sententia Pacis contenta habeantur, & sint valida, & firma, sed tamen ad majorem cautellam Partes prædictæ principales, & earum quælibet teneantur, & debeant ipsam Pacem, & omnia, & singula in præsenti nostra Sententia contenta ratificare, approbare, & emolegare in valida, & solemni forma, quam ratificationem, & emolegationem prædictæ Partes, & quælibet earum debeant vicissim infra viginti dies à die præsentis nostræ Sententiæ computandos, videlicet una Pars alteri, & altera alteri, omnino misisse, & præsentasse, seu præsentare fecisse.

Item, dicimus, & finaliter terminamus, quod prædicta, & infrascripta omnia, & singula intelligantur ad bonum, verum, & rectum intellectum, & sincerum sensum, & quod si aliquod dubium oriretur inter Partes, ità quod ab utraque Parte daretur varius sensus, & intellectus verbis hujus nostræ Sententiæ, reservamus nobis, & reservatum esse volumus arbitrium hujusmodi dubium interpretandi, & declarandi. Ab omnibus autem aliis hinc inde petitis, & quæ peti potuissent per dictas Partes, & quemlibet ipsarum, occasione præsentis Guerræ & dependentium, & connexorum ab eadem utranque Partem absolvimus, & reddimus absolutam, firmis tamen & ratis manentibus omnibus, & singulis suprascriptis, & quæ in futurum per nos, vigore Potestatis, & Arbitrii nostri contigerint pronuntiari, & declarari: mandantes insuper dictis Partibus, & cuilibet earum nominibus suprascriptis quatenùs hoc præsens nostrum Laudum & Arbitramentum debeant aprobasse, & emolegasse infra tres dies proxime venturos, ac insuper mandantes dictis Partibus omnia, & singula contenta in præsenti nostra Sententia per easdem Partes, & quamlibet earum observari debere, sub pœna in dicto Compromisso contenta, quæ pœna soluta vel non, tamen prædicta firma remaneant, & inviolabiliter observentur.

Lectum & publicatum per me Petrum de Girondis, Notarium infrascriptum de Mandato suprascriptorum Dominorum Arbitrorum, & latum, datum, & in iis Scriptis substantialiter pronuntiatum, & promulgatum fuit hoc præsens suprascriptum Laudum, & Arbitramentum per præfatos Illustres Dominos Arbitros, & Arbitratores, ut supra, per dictas Partes assumptos, & nominatos pro Tribunali sedentes in loco suprascripto, quem locum sibi pro suo Tribunali, & Loco idoneo, juridico, & honesto ad hunc actum specialiter eligerunt præfati Domini Arbitri, & sic esse pronuntiaverunt in millesimo quadringentesimo trigesimo tertio, Indictione undecima, die vigesimo sexto mensis Aprilis, hora undecima, præsentibus Testibus vocatis, & rogatis, Illustri Leonello Estense, præfati Domini Marchionis Estensis Nato, Magnifico Domino Valerano de Salutiis, Spectabili, & Egregio Viro Jacobo Zilioli Referendario, & Consiliario præfati Domini Marchionis Estensis, Spectabili, & Egregio Viro Francisco Bonohomine Vice-Domino in Ferraria, Magnifico Ugutione de Contrariis, Eximiis utriusque Juris Doctoribus Domino Prosdncinio de Comitibus de Padua, Domino Flotidiano de Sancto Petro, Domino Johanne Francisco de Capitibus Listæ, Domino Johanne de Fornicibus Egregio Legum Doctore, Domino Andrea de Lactetia præfati Illustris Domini Marchionis Salutiarum Vicario Generali, Nobili Viro Zanebaldo de Broyolo Familiari Illustris Domini Marchionis Mantuæ, Nobili Viro Honofrio Domini Palle de Strotiis infrascripti Oratoris, Egregio Viro Constantino de Lardis Cancellario præfati Domini Marchionis Estensis, & circumspectis Viris Nicolao quondam Domini Antonii de Comitibus, & Ser Manfredo de Curtili quondam Ser Jacobi, ac Jacobo de Bonaventura quondam Johannis de Venetiis, Magnifico Gabriele Cantorio Aurifice, & Symone de Ruffinis, de Mediolano Habitatoribus Civitatis Ferrariæ, Guniforto de Galinis de Papia, Luysio de Sancto Petro Cive Mediolani, & aliis pluribus, & hoc præsente Magnifico Viro Domino Fantino Michael Nobile Venetiarum, & Procuratore Sancti Marci ac Oratore, Syndico, & Procuratore præfati Illustrissimi Domini Dominii Venetiarum, & præsente etiam Magnifico Milite Domino Palla de Strotiis Oratore, Syndico; & Procuratore præfatæ Magnificæ Communitatis Florentiæ, & præsentibus etiam Spectabilibus, & Egregiis Viris Domino Johanne Francisco Galiea, & Petro Cotta Oratoribus, & Procuratoribus præfati Illustrissimi Domini Ducis Mediolani, audientibus, & intelligentibus ac approbantibus, consentientibus, & emolegantibus, nominibus antedictis, suprascriptum Laudum, & Arbitramentum & omnia, & singula in eo contenta, apposita, & descripta. Quam quidem Pacem, Laudum, & Sententiam, & omnia, & singula suprascripta, ac omnia singula contenta in singulis Capitulis ipsius solemni stipulatione promiserunt dicti Sindici, & Procuratores, dictis modis, & nominibus in Compromisso contentis, sibi ad invicem singula singulis congrue referendo, & nobis Notariis infrascriptis uti publicis personis stipulantibus, & recipientibus, nomine omnium, & singulorum quorum interest, seu interesse poterit in futurum, firma, rata, & grata perpetuo habere, & tenere, & inviolabiliter observare, & adimplere, & nunquam contrafacere, dicere vel venire, de jure vel de facto, per se vel alicujus seu alios, directe vel indirrecte, tacite vel expresse, quovis modo, causa vel ingenio, nec aliquo quesito colore, sub pœna in Compromisso posita, solemni stipulatione promissa, cum refectione omnium, & singulorum damnorum, expensarum, interesse litis, & extra; in quam pœnam incidat quælibet dictarum Partium, & quælibet ex eis, qui vel quæ contrafecerint & prædicta integraliter non observaverint, & ab alio contrafaciente exigi possit, & debeat, & applicari Parti vel illi observanti, contrà quam, vel quem esset contrafactum, & pœna soluta, vel non, prædicta omnia, & singula firma perdurent, & inviolabiliter observentur.

Renunciantes dicti Sindici, & Procuratores in prædictis omnibus, & singulis, nominibus quibus supra, exceptioni non sic, vel aliter celebratæ dictæ Pacis sive Sententiæ, non sic vel aliter factorum Capitulorum, Declarationum, & Conventionum, non sic vel aliter celebrati Contractus vel gestæ rei, exceptioni doli mali, conditioni sine causa vel ex injusta causa, in factum actioni, & exceptioni, quod metus causa, privilegio fori, & omni, & cuilibet alii Juri, Legum, & Constitutionum auxilio, eisdem dictis modis, & nominibus, vel dictis principalibus vel alicui ipsorum quomodolibet competenti, vel competituro, & Legi dicentem generalem renuntiationem non valere. Et insuper præfati Syndici, & Procuratores, dictis modis & nominibus, ad majorem omnium prædictorum firmitatem, sponte & ex certa scientia juraverunt ad Sancta Dei Evangelia, tactis Sacris Scripturis, in animas suorum Constituentium, suprascripta omnia, & singula, & quodlibet ipsorum attendere, observare, & adimplere perpetuo, bona fide, & ad sanum, bonum, & purum sensum, & intellectum, omni cavillatione, absurditate, mala interpretatione, dolo, fraude, & exceptione cessantibus, & remotis, & hæc omnia sub ypotheca, & obligatione omnium bonorum præsentium, & futurorum prædictarum Partium principalium, & cujuslibet earum; voluerunt etiam, & mandaverunt, & rogaverunt sepedicti Syndici, & Procuratores, dictis nominibus, de prædictis omnibus & singulis per nos Petrum de Girondis Illustris Domini Marchionis Estensis Cancellarium, Antonium Martiue Illustris Domini Marchionis Salutiarum Secretarium, Petrum Entio Illustrissimi Ducalis Dominii Venetiarum Notarium, Michaelem de Grassis quondam Ser Bertolomei, Jacobum Filium Dominici de Vincio, & Zanonum de Uglono Filium Domini Johannis de Mediolano Notarios publicos fieri, & confici debere publicum, & autenticum Instrumentum.

Ego Zanonus de Uglono Filius Domini Johannis Imperiali auctoritate publicus, ac Illustrissimi Domini mei Domini Ducis Mediolani &c. Papiæ, Angleriæque Comitis, ac Januæ Domini Notarius prædictis omni-

Anno 1433.

omnibus, & singulis præsens fui, & rogatus una pariter, & insolidum cum suprascriptis Egregiis Viris Petro de Girundis Notario, ac prælibati Illustris Domini Marchionis Estensis Cancellario, Antonio Martine de Dragonerio præfati Illustris Domini Marchionis Salutiarum Secretario, Petro Entio Ser Marini, & Michaele de Grassis quondam Ser Bertolomei præfati Illustrissimi Ducalis Dominii Venetiarum ambobus Notariis, & Jacobo Dominici de Vincio Florentino Notario scribere, scripsi, & in fidem, robur, & Testimonium omnium præmissorum hic propria manu me subscripsi, Signumque meum in capite mei nominis apposui consuetum.

Examinavit JOANNES FRANCISCUS STRIGELLIUS *Regii Archivii Officialis.*

CLXVI.

10. Mai. Entscheid zwischen Conrad Ertz-Bischoffen zu Mayntz / dann Ludwig Pfaltz-Graffen bey Rhein und Hertzogen in Bayern / wegen des Reichs-Stadthalter-Ambtes durch die Ertz-Bischöffe Ottonem zu Trier und Dietrich zu Cöllen beschehen / daß sothanes Ambt dem Pfaltz-Graffen bey Rhein gebühre. Geben zu Bopparten den 10. May 1433. Sambt Revers-Brieff besagten Ertz-Bischoffs Conradi / daß er sich des Stadthalter-Ambdts nicht mehr unterwinden wolle. [LUNIG, Teutsches Reichs-Archiv. Part. Special. Contin. II. Absatz I. pag. 147.]

C'est-à-dire,

Sentence Arbitrale rendue, entre CONRAD *Archevêque de Mayence, &* LOUÏS *Comte Palatin du Rhyn & Duc de Baviere, par* OTTON *&* DIETRICK *Archevêques de Treves & de Cologne, sur le* VICARIAT *de l'Empire, & par laquelle cet Office est adjugé au Comte Palatin. A Boparten le 10. de Mai 1433. Avec Un* REVERS *y inseré dudit Archevêque de Mayence, par lequel il s'oblige à ne plus rien prétendre audit* VICARIAT.

WIr Otto von GOttes Gnaden Ertz-Bischoff zu Trier / des Heyligen Römischen Richs durch Welschland und das Königreich von Arelat Ertz-Cantzler / und wir Dietrich von denselben Gnaden der Heiligen Kirchen zu Cöln Ertz-Bischoff / des tetztgenannten Römischen Richs durch Italien Ertz-Cantzler rc. Bekennen offentlich mit diesem Brief / als der Ehrwürdig Unser lieber Neve / Herr Conrad Ertz-Bischoff zu Meintz rc. und der Hochgebohrne Fürst / Herr Ludwig / Pfaltz-Grafe by Rin / und Hertzog zu Bayern rc. Unser lieber Oheim / ietzund einen güthlichen Tag vor Uns zu Bopparten mit einander gelaist hand von Speen-und Zweyung wegen / die zwischen in warent umb deß willen / daß der Allerdurchleuchtigste Fürst und Herr / Herr Sigmund / Römischer König / Unser gnädiger lieber Herr / den obgenandten Unsern Neven von Meintz zu sinen Fürweser und Stadthalter des Richs in Teutschen Landen gesetzt und gemacht / und im das zu versehen und uszurichten befohlen hat / daß sie auch von beyden Siten in der Fründschafft und Gütlichait sie darum zu entscheiden / an Uns gesetzt und gestelt hand / des haben wir / nachdem Wir der obgenandten Unser Neven und Oheimen Red und Wiederred / und auch Brief und Uhrkund gein einander verhört hand / sie ûn die vorgenandten ihr Spenn und Zwayung gütlich entscheiden / und zwischen inen darumb ußgesprochen / als hernach geschrieben statt:

Zu wissen / daß der vorgenante Unser Neve von Meintz von dem vorgenanten Fürweser-und Stadthalter-Ambt abtreten / und sich des ietzund oder hernach nit underwinden oder gebruchen soll / und er soll dem obbenanten Unsern Oheim Hertzog Ludwigen sin besiegelten Brief davon geben / von Wortt zu Wortt lutende / als hernach geschrieben stat:

Wir Conrad von GOttes Gnaden Ertz-Bischoff des Heiligen Stuls zu Meintz / des Heiligen Römischen Richs in Teutzschen Landen Ertz Cantzler / bekennen und thun kund offenbahr mit diesem Brieff: Alß der Allerdurchleuchtigste Fürst und Herr / Herr Sigmund, Römischer König rc. Unser gnädiger lieber Herr / Uns zu sinen / und des Richs Furweser und Stadthalter in Teutzschen Landen zehen gantze Jahr die nächsten nacheinander folgend gesetzt und gemacht / und Uns sin Brief mit siner Königl. Majest. Ingesiegel versiegelt daruber geben hat / und Uns aber der Hochgebohrn Furst / Herr Ludwig, Pfaltz Grafe by Rin / und Hertzog in Bayern / Unser Lieber Oheim / mit Urkunden und Briefen unterwiesen hat / daß es nit sin soll / so haben wir Uns von solcher des obgenandten Unsers Oheims Hertzogs Ludewigs Unterweisung / und auch um siner Begernuß und Beth willen / des vorgenandts Furwesers- und Stadthalter-Ambts entschlagen / und wir versprechen / gereden und geloben auch mit guten Truwen in krafft dieß Brieffs / daß wir Uns des furbaß nit me annehmen / unterwinden / oder gebruchen sollin / in kain Weise / ohn alle Geverd. Urkund diß Briefs versiegelt mit Unserm anhangenden Innsiegel / geben rc.

Und wir obgenandten Ott und Diethrech bekennen / daß wir diese Usspruch und Entschaidung in aller der massen / als hievor geschrieben statt / zwischen den obgenandten Unsern Neven und Oheimen Ertz-Bischoff Conraden und Hertzogen Ludwigen in der Gutlichait begriffen und gemacht han / und daß es auch dabey verblieben und gehalten werden soll / ohn alle Geverd. Und deß zu Uhrkund so hat Unser jeglicher sin Ingesiegel thun hencken an diesen Brief / der geben ist zu Bopparten / da man schraib nach Christi Geburth XIVC+.XXXIII. Jahr des Xden Tages in den Mayen.

CLXVII.

EUGENII *Papæ* IV. *prima Bulla annullationis & cassationis* CONCILII BASILEENSIS. *Datum Romæ quarto Calendas Augusti Anno* 1433. [Conciliorum Collectio Regia, Tom. XXX. pag. 131. PHILIPPI LABBEI Concilior. Collect. Tom. XII. pag. 529.] 29. Juill.

EUGENIUS *Episcopus Servus Servorum Dei ad futuram rei memoriam.*

INSCRUTABILIS Divinæ providentiæ altitudo, ad hoc nos maximæ potestatis desuper plenitudine nobis tradita super universum Gregem Dominicum in Præsulem constituit, ut ad removendum atque extirpandam de agro Dominico vepres, ex quibus possent Ecclesiæ suæ Sanctæ & Christianæ Reipublicæ dissensiones, & scandala provenire, cura assidua & pervigili intendamus. Sane cum dudum ex certis & rationabilibus causis Concilium nonnulli Basileæ congregatum esse dicebant, dissolventes, illud ad Civitatem nostram Bononiensem duxerimus commutandum, postmodum, cessantibus dictis causis, præfatum Concilium in ipsa Civitate Basileensi decrevimus per nostros Legatos, qui ibidem nostro nomine præsiderent, continuari debere, prout in diversis desuper confectis nostris Literis plenius continetur. Cum autem qui Basileæ congregati erant, prout sunt, etiam post dissolutionem & decretum hujusmodi, ac etiam ante adventum dictorum Legatorum non ad communem utilitatem, sed ad privatas passiones intenti, nullaque auctoritate Sedis Apostolicæ suffulti, multa & gravia, etiam præter illa tria propter quæ fuerat ibi principaliter Concilium à principio constitutum, tamquam haberent generalis Synodi, nobis etiam contra dicentibus, potestatem, disponere, ordinare, statuere, sancire, declarare, & mandare præsum-

Anno 1433. sumpserint, in nostrum & Sedis Apostolicæ ac Venerabilium Fratrum nostrorum Cardinalium & aliorum nobis adhærentium grave præjudicium, præter & contra Sanctorum Patrum Decreta & Canonicas Sanctiones: Nos attendentes quod ea, quæ per eos sic perperam statuta, facta & ordinata existunt, si sub dissimulatione & silentio præterirent, in magnum atque evidens præjudicium Ecclesiæ atque Apostolicæ Sedis, & grave scandalum plurimorum verisimiliter redundare possent, cum non ad reformationem, sed ad deformationem, non ad unitatem, sed scissuram Ecclesiæ, non ad hæreses tollendas, sed nutriendas, non ad pacem fidelium, sed discordiam seminandam spectare videantur: ac propterea volentes, prout ex debito pastoralis officii tenemur, quantum Altissimus permiserit, futuris scandalis celeri remedio providere, omnia & singula gesta, facta & ordinata, sancita, decreta & declarata per prælatos Basileæ congregatos & existentes, videlicet Citationes, Processus & Sententias, Statuta & Decreta, quæ de nobis seu contra nos, Jura & libertatem nostram & Sedis Apostolicæ vel Venerabiles Fratres nostros Sanctæ Romanæ Ecclesiæ Cardinales, seu ipsorum aliquem, aut Prælatos quoscumque sive Curiales aut Romanam Curiam sequentes, usque ad præsentem diem facere, statuere, attentare & ordinare nimium præsumpserunt. Et quæ usque ad accessum ipsorum Legatorum ad supra scriptam Civitatem Basileensem, & in ipso Concilio præsidentium, quomodolibet per eos in futurum fient, agentur, ordinabuntur, sancientur, statuentur, attentabuntur, & mandabuntur, exceptis his in quibus eis per nostras Literas facultatem concessimus, irrita esse & inania, nullumque effectum debuisse aut debere sortiri, auctoritate Apostolica, de consilio & assensu præfatorum Fratrum nostrorum Sanctæ Romanæ Ecclesiæ Cardinalium, tenore præsentium declaramus, decernimus, & pro infectis haberi volumus & mandamus. Ipsaque & maxime Legationes in Terris Ecclesiæ, creationes & ordinationes Officialium, Beneficiorum collationes, ac omnia & singula inde secuta, vel quæ in posterum sequi possent, ex nunc præfata auctoritate, cum de facto processerint, de Apostolicæ potestatis plenitudine cassamus, irritamus, & annullamus ac nullius esse decernimus roboris vel momenti, districtius inhibentes universis Christi fidelibus, ne Decretis, Ordinationibus, Mandatis, factis & gestis hujusmodi aliquo modo pareant vel intendant, aut pro talibus reputent. Declarantes omnes & singulos, cujuscumque status, gradus & præeminentiæ existant, etiamsi Imperiali, Regali, Cardinalatus, sive quacumque alia Ecclesiastica sive Sæculari præfulgeant Dignitate, nullo vinculo juramenti, promissionis, facti aut conventionis prædictis factæ, quomodolibet se teneri. Nulli ergo omnino Hominum liceat hanc paginam nostræ Declarationis, Constitutionis, voluntatis, mandati, cassationis, irritationis, annullationis & inhibitionis infringere, vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attentare præsumpserit, indignationem omnipotentis Dei & beatorum Apostolorum Petri & Pauli ejus se noverit incursurum. Datum Romæ apud Sanctum Petrum, Anno Incarnationis Dominicæ millesimo quadringentesimo trigesimo tertio, quarto Kalendas Augusti, Pontificatus nostri Anno tertio.

CLXVIII.

1. Août. EUGENII *Papæ* IV. *Bulla, per quam, non obstante Commutatione* CONCILII BASILEENSIS *ad Civitatem* Bononiensem *ab ipso non ita pridem decreta, præfatum generale Concilium Basileense à tempore Inchoationis suæ continuatur; quinimo Pontifex præfatam Commutationem & Translationem revocans, idem Concilium Basileense pure, simpliciter, & cum effectu amplectitur. Dat. Romæ Kalendis Augusti Anno Incarnationis* 1433. [Collectio Conciliorum Regia, Tom. XXX. in App. pag. 786. PHILIPPI LABBEI Collectio Concil. Tom XII. Col. 945. RAINALDI Continuatio Annalium CÆS. BARONII Tom. XVIII. Anno 1433.]

DUDUM sacrum Generale Basileense Concilium pro reformatione morum, extirpatione hæresum, & pace populi Christiani, per Generalium Constantiensis, & Senensis Conciliorum Statuta, Ordinationemque felicis recordationis Martini Papæ V. Prædecessoris nostri, ac nostram inchoatum ex certis causis in Literis nostris tunc expressis, ad Civitatem Bononiensem, de Fratrum nostrorum Sanctæ Romanæ Ecclesiæ Cardinalium consilio, & assensu cum Subscriptione commutavimus. Verum cum ex dicta commutatione nonnullæ dissentiones subortæ videantur ac nonnullas ex dictis causis, quibus ad hujusmodi commutationem, seu dissolutionem faciendam principaliter moti fuimus, aliter jam se habere cognoscamus, nihilque aliud optemus, quam ut, sublata omni materia dissensionis, ad hæreses, bella & morum deformitates de populo Christiano extirpandas salubriter intendatur, ad consilium etiam, & ad instantiam Charissimi in Christo Filii nostri Sigismundi Romanorum Imperatoris semper Augusti, ac Hungariæ, Bohemiæ &c. Regis Illustris, de Fratrum nostrorum Sanctæ Romanæ Ecclesiæ Cardinalium consilio, volumus, & contentamur, præfatum Generale Basileense Concilium, à tempore inchoationis suæ continuatum fuisse, & esse, prosecutionemque semper habuisse, & continuari, prosecutionemque ad prædicta habere debere, perinde ac si nulla commutatio, translatio, seu dissolutio facta fuisset: Quinimo præfatam commutationem, translationem, seu dissolutionem revocantes, ipsum Concilium Basileense pure, simpliciter, cum effectu, ac omni charitate amplectimur, pro viribusque illud promovere, ac omni favore prosequi intendimus, ita tamen quod Præsidentes nostri ad præfati Concilii Præsidentiam admittantur cum effectu ac omnia, & singula contra Personam, auctoritatem, ac libertatem nostram, & Sedis Apostolicæ, ac Venerabilium Fratrum nostrorum Sanctæ Romanæ Ecclesiæ Cardinalium, & aliorum quorumcumque nobis adhærentium in dicto Concilio facta & gesta, per dictum Concilium, prius omnino tollantur, & in pristinum statum reducantur. Sicque una mente, & uno Spiritu cum charitate, & puritate ad ea quæ præmissa sunt in dicto Concilio procedatur. Nulli ergo &c. siquis &c.

Datum Romæ apud Sanctum Petrum, Kalendis Augusti, Anno Incarnationis &c. Dominicæ, millesimo quadringentesimo trigesimo tertio.

Ego ANTONIUS Tituli Sancti Marcelli manu propria subscripsi.

Ego JORDANUS Episcopus Sabinensis ad fidem manu propria subscripsi.

Ego LUCIDUS Sanctæ Mariæ in Cosmedin Diaconus Cardinalis subscripsi.

CLXIX.

EUGENII *Papæ* IV. *secunda Bulla annullationis, & revocationis* CONCILII BASILEENSIS. *Datum Romæ Idibus Septembris, Anno* 1433. [Conciliorum Collectio Regia, Tom. XXX pag 135. PHILIPPI LABBEI Conc. Collect. Tom. XII. pag. 531.] 13. Sept.

EUGENIUS *Episcopus Servus Servorum Dei ad futuram rei memoriam.*

IN arcano nostræ mentis sæpissime cogitantes, quod nisi supervalescenti Hominum malitiæ, qui Ecclesiam Dei variis quæsitis coloribus perturbare conati sunt, auctoritas Romanorum Pontificum restitisset, diversa in Ecclesia Dei scandala emersissent, non solum debitum, sed etiam necessarium reputamus, ut nos quoque ea quæ in Ecclesiæ scandalum, nostrumque & Sedis Apostolicæ contemptum & dedecus fieri conspicimus, debitis remediis comprimamus. Sane cum ad nostram notitiam nuper pervenisset, quoddam prætensum Decretum, datum tertio Idus Julii Anno Domini 1433. emanasse, in quo inter cetera contineri videtur, nos infra sexaginta dierum spatium dictis congregatis pure & simpliciter adhærere debere: venerabilibus autem Fratribus nostris Sanctæ Romanæ Ecclesiæ Cardinalibus nec non quibuscumque in Romana Curia existentibus mandari dicebatur, ut post ipsum terminum lapsum infra viginti dies proxime sequentes, sub pœna privationis omnium Beneficiorum suorum, Commendarum, Pensionum, Officiorum, & graviorum quarumcumque, quam incurrerent ipso facto, Romanam Curiam relinquerent, omnes insuper Causas in ipsa Curia pendentes ad se eo casu advocabant, prout hæc & nonnulla alia in ipso prætenso Decreto dicuntur plenius contineri: Nos ex incumbenti nobis cura Officii Pastoralis:

Anno 1433.

talis adstricti ad tuendam nostram Sedisque Apostolicæ auctoritatem, Cardinalium quoque, Patriarcharum, Archiepiscoporum, Episcoporum, Prælatorum, Officiatiorum & aliorum Curialium prædictorum asserentium ipsius Decreti, ex defectu potestatis eandemium ac in hac parte supplicantium, ut super præmissis providere vellemus, gravi querela commoti, auctoritate Domini nostri Jesu Christi, qui nos suum in Terris Vicarium constituit, ac de potestatis nostræ plenitudine, pronuntiamus, decernimus ac etiam declaramus, præmissum assertum Decretum, ac omnia & singula in eo contenta, nullum & inane penitus extitisse, & existere nulliusque auctoritatis, valoris vel momenti, ipsumque & quæcumque in eo comprehensa eadem auctoritate revocamus, cassamus, irritamus, & pro infectis haberi volumus, & mandamus. Decernentes insuper & etiam statuentes, Processus omnium, Beneficiorum, Officiorum Dignitatum, Pensionum, Commendarum, seu Titulorum quorumcomque collationes & dispositiones quascumque, in vim ejusdem Decreti, quomodocumque, & qualitercumque factas & fiendas, & omnia inde secuta nutorie, nullius extitisse, vel existere firmitatis. Mandamus insuper omnibus & singulis Christi fidelibus, Ecclesiasticis & Sæcularibus, cujuscumque dignitatis, status seu conditionis existant, etiamsi Imperiali, Regali, Reginali, Cardinalatus, Patriarchali vel quavis alia præfulgeant dignitate, sub anathematis pœna & privationis quam contrafacientes incurrere volumus ipso facto, Dignitatum, Officiorum & Beneficiorum suorum quorumcunque, & inhabilitationis, ad illa seu alia in posterum obtinenda, ne Cardinales, Patriarchas, Archiepiscopos, Episcopos, Prælatos, Officiarios, Clericos, seu alios Romanam Curiam sequentes, in eorum personis, seu rebus Ecclesiasticis, Beneficialibus, Spiritualibus vel profanis, occasione præfati Decreti, turbent quomodolibet, vel molestent, nec ea facientibus præstent auxilium, consilium vel favorem. Pari quoque pœna illos, qui, auctoritate seu occasione quacumque, ea aut eorum aliqua ausi fuerint attentare, volumus subjacere, inhabilitantes eos ad quascumque Dignitates, Honores, Officia & Beneficia in posterum obtinenda, supplentes ex eadem potestatis plenitudine omnes defectus, si qui forsan intervenerint in præmissis. Nulli ergo omnino Hominum liceat hanc paginam nostræ pronuntiationis, Constitutionis, Declarationis, Revocationis, Cassationis, Irritationis, voluntatis, Mandati, Statuti, inhabilitationis, & suppletionis infringere, vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attentare præsumpserit, indignationem omnipotentis Dei & beatorum Petri & Pauli Apostolorum ejus se noverit incursurum.

Datum Romæ apud Sanctum Laurentinum in Damaso, Anno Incarnationis Dominicæ millesimo quadringentesimo trigesimo tertio. Idibus Septembris, Pontificatus nostri Anno tertio.

CLXX.

13. Sept. EUGENII *Papæ* IV. *tertia Bulla revocata atque denegata, annullationis & cassationis* CONCILII BASILEENSIS. *Datum Romæ Idibus Septembris Anno* 1433. [Conciliorum Collectio Regia, Tom. XXX. pag. 135. PHILIPPI LABBEI Concil. Collectio, Tom. XII. pag. 532.]

EUGENIUS *Episcopus Servus Servorum Dei universis Christi fidelibus salutem & Apostolicam Benedictionem.*

DEUS novit secretorum omnium optimus perscrutator, quod usque adeo summopere atque diligenti studio procuravimus, ne sacrilegum Schisma in Dei Ecclesia nasceretur, quod pauci etiam Sanctæ Romanæ Ecclesiæ Cardinales Basileæ convenientes ipsum possent verisimiliter, si ab inceptis non desisterent, inducere, nos etiam ad illa humiliando, ut scandala vitarentur, ac ipsis plurima permittendo, ad quæ de jure minime tenebamur, credentes, ut exinde pacari, pax & tranquillitas inter nos & ipsos, imo verius in Christiana Religione oriretur. Sed non profuerunt, sive prodesse possunt, per nos pie, mansuete ac modeste eum ipsis dicta & gesta, ut potest notorie animadvertere Christicola quilibet orthodoxus, quin ipsi velint se à Sancta Sede Apostolica scindere, & Divinum Corpus Dominicum, id est Sanctam Matrem Ecclesiam Christi, tunicam inconsutilem lacerare ac scissuram pestiferam in ipsa conficere, nosque Petri Successorem legitimum licet immeritum, pro posse confundere, quas res hactenus Christianæ Religionis Principibus patefacere non curavimus, sperantes nostra cum mansuetudine & patientia omnia ad debitæ Justitiæ semitas posse deducere, ac ipsos ab eorum conatibus & erroribus revocare. Sed proh dolor! nimium iste morbus eorum cancerosus invaluit, & quotidie convalescit, quia nostra clementia & nimia benignitas ipsos contra nos quotidie reddit magis elatos. Et quamvis eorum desideriis condescendentes mandaverimus iterum debere Basileæ Concilium celebrari, ipsi tamen, quoniam nobis oppido sunt infesti, & quos tolerasse, & ipsis suarum contra Sedem Apostolicam rebellionum indulgentiam obtulisse, non profuit, eorum tamen intentionem executioni gaudent & cupiunt præcipue demandare, nos falso de variis criminibus impetentes, ut valeant inhumaniter omni Pontificali potestate nos proturbare: quorum callide dicta & gesta opus est refellere, ne fallis detractionibus de nobis confictis valeant Christianam circumvenire Religionem, ac omnibus Christi fidelibus eorum gesta, dicta & facta horrenda sapere posse in futurum Schisma, & pestiferam Hæresim ostendamus, nostris his Literis singulariter eorum objectis respondentes. Objiciunt igitur primum, de nobis obloquentes, quod scandali, & perturbationis causa in Ecclesia Dei introducendi perperam conati sumus Sacrum Basileense dissolvere Concilium, quodque ex hoc universalem Ecclesiam conturbavimus, nec sine consensu Concilii dissolutionem illam facere valuimus: quæ cuncta veritati Juris & facti penitus sunt adversa, quoniam primam nostra nunquam fuit aut erit intentio, Sacrum dissolvendo exinanire Concilium, ac nolle secundum Constantiensis & Senensis Statuta Conciliorum ipsam Sacram Synodum celebrari, in qua perfidæ Hæreses evellerentur & Deo militantium in Ecclesia reformarentur mores improbi, ac alta Pax & dulcis tranquillitas Christiano Populo traderetur: quin potius hoc tam salubre negotium semper insedit, & residet cordi nostro. Et his de rebus cupientes ut ipsum, per Apostolicæ nostræ solertiæ studium, finem debitum consequeretur, in nostræ assumptionis principio ad summi Apostolatus apicem mandavimus per dilectum Filium Julianum Sanctæ Romanæ Ecclesiæ Sancti Angeli Diaconum Cardinalem ibidem Basileæ Sanctam Synodum celebrari. Verum quoniam postmodum, ut aliis nostris *Literis* curavimus Christicolis palam facere, justis de causis ex parte ipsius Juliani, & nonnullorum tunc Basileæ convenientium, per dilectum Filium Joannem Puteripatris ipsorum Oratorem, ad nos specialiter Deputatum, nos informati veridica relatione percepimus, quod Basileæ pro tunc, sine magno temporis intervallo, ipsius Sanctæ Synodi celebratio non esset possibilis, Concilium ipsum penitus non dissolvimus, ut ipsi non bene interpretati sunt, sed ad nostram Bononiensem Civitatem commutavimus, sic quod ipsum in sua essentia consistere voluimus, ac à Basileensi Civitate solum exolvimus; quare nos indebite criminantur, quod scandala in Ecclesia Dei introducendi causa Concilium dissipavimus, cum ipsum à Basilea commutare, necessitatibus urgentibus, coacti fuerimus. Et quamvis nunc nobis ipsas causas per præfatum Oratorem intimatas inficiari non vereantur, Orbi tamen toti notissimum est illas causas celebrandi Concilii impeditivas extitisse veras. Nam fere octo menses effluxerant postquam ipsa initiari debuit Sancta Synodus, nec adhuc Basileæ convenerant tres Episcopi, aut alii in toto numero decem Prælati, Regumque & Principum Procuratores sive Nuntii pauci sive nulli aderant, cum quibus de Christianorum pacatione sive concordia possent aliqua pertractari, ut in Conciliis primum est decens inquirere. Doctorum & Magistrorum fere nulli intererant, qui Hæreticorum versutiis resistere possent, ac argumenta eorum sophistica scirent refellere, & confutare. Locus etiam ipse Basileensis Civitatis minime tutus videbatur, tum propter armatam finitimam Hæresim Bohemorum, tum propter subortam Guerram inter dilectos Filios Viros illustres Burgundiæ & Austriæ Duces. His igitur & aliis justis & legitimis de causis, non scandalizandi Clerum sive errores studio conficiendi, de ipsorum Cardinalium plurimorum consilio & assensu, qui nunc Basileæ conveniunt & hanc commutationem damnant, illam fecimus, præsertim his etiam de causis moti, quia sperabamus quod in Italia consistente carissimo in Christo Filio nostro Sigismundo Romanorum tunc Rege, nos facilius ambo potuissemus Bononiæ convenire, adessentque ibidem Bononiæ tunc celerius Prælati & Principes in numero

ANNO 1433.

mero copioso sive ipsorum Procuratores & Nuntii, cum quibus melius & graviori maturitate singula in Conciliis agenda expedirentur, & majori eum reverentia ab omnibus Christi fidelibus reciperentur, quam illa quæ per paucos Basileæ convenientes fieri forsitan contigissent. Nescimus ergo quomodo ipsam audent commutationem reprobare, cujus ipsi plurimi fuerunt auctores præcipui, damnant namque eorum gesta non nostra, quia tunc eramus gravissima corporali infirmitate gravati, cum ipsi dissolutionem & translationem ipsam promovebant, suadebant, & efficere studuerant, nobis præcipue ad memoriam reducentes & his rationibus compellentes, quod dum eramus in minoribus constituti, una cum ipsis & aliis Fratribus nostris Sanctæ Romanæ Ecclesiæ Cardinalibus, voto & juramento nos adstrinximus, & quod illo in Loco Concilium teneremus, in quo majori parti Cardinalium magis expediens videretur, cum Basileæ non speraretur posse Concilium celebrari temporibus à Jure decretis, jam fine temporis instante, & impedimentis subsistentibus antea enarratis, sicque ipsi mutationem sive translationem necessariam esse dicentes, & ut alio in Loco transferremus sedulo requirentes. Tandem fuit causa finalis, ut ipsam translationem sive commutationem faceremus, quam tamen & justam fuisse, & nobis soli cum venerabilibus Fratribus nostris Sanctæ Romanæ Ecclesiæ Cardinalibus facere licuisse, prout egimus, etiam absque alterius consensu Concilii, nemo sanæ mentis, ambigere debet. Nam etsi Canon Constantiensis Concilii qui incipit, *Frequens*, ab ipso Concilio editus, & à felicis recordationis Martino Prædecessore nostro non improbatus, locum mutare vel tempus inceptionis Concilii prorogare nobis sine Concilii consensu prohibere videatur, non tamen debet sic abusive interpretari, ut causa imminente nobis etiam soli adempta fuerit circa loci mutationem, temporis prorogationem, dispensandi facultas, cum, etiamsi à Martino editus extitisset, illa non fuisset, sive esse debuisset prohibentis intentio, quæ Successoribus suis nullum potuit in hac parte præjudicium generare, pari post ipsum, quinimo eadem, potestate functuris & insertur, prout est secundum omnia jura, in hac parte Concilium inferius summo Pontifice Papamque ipsis priorem nequeunt solvere vel ligare; sed nos in his Concilio superiores ipsum possimus pro libitu regulare. Nam hoc de jure notissimum est quod possumus quæcumque statuta, decreta, declarata sive sancita per quoscumque Prædecessores nostros vel per quæcumque Concilia, dummodo in ipsis fidei fundamenta non existant, sive ex hoc universalis Ecclesiæ bonum principaliter non turbetur, ut Vicarius Christi & irreprehensibiliter pro nostro amovere & corripere libitu voluntatis, & contra sentire non esset longævum ab hæresi. Velle ligare manus Vicarii Jesu Christi & in Terris Dei Legati, sive ipsius gesta judicare vel improbare, quod Sacrilegii crimen habet? Sed, quæsumus, nobis dicant qui nobis detrahunt, quæ Hæresis, quæ universalis Ecclesiæ turbatio, ex hac translatione Loci surgere poterat, si nos Sanctam Synodum Bononiæ commutavimus, ut ejus bonum non frustraretur ulterius, quod jam mensibus octo sine fructu aliquo extiterat prorogatum & ipsius initianti postmodum Basileæ vestigia commoda nulla videbantur? Profecto nullus per Juris tramites ambulans, & non passione seductus assereret, quod Ecclesiæ fecerimus perturbationem, sed salutem: nec celebrationem Concilii frustravimus, sed id accelerare concupivimus. Taceant ergo hi qui sic nobis inhumaniter detrahunt; quoniam non ad Christianorum & Ecclesiæ noxam commutationem fecimus, sed pro salute tutissima, ut citius quæ in Concilio forent agenda finem debitum sortirentur. Fuit igitur à Basileensi Civitate legitima pro tunc nostra Concilii dissolutio ac ipsius ad Bononiam justissima translatio; & asserentes contra sunt penitus ab omni veritate ac fide Catholica alieni. Nos insuper criminantur, & diffamant, quod Sacro Concilio pure & simpliciter non adhæremus, sed quotidie magis & magis contemnimus & despicimus, quodque nos modeste & mansuete monere curaverint ut scandalosam dissolutionem & Ecclesiæ Christi perturbationem amovere deberemus, quas res, inquiunt, nos pertinaciter recusare, & has ob causas nos citare & monere non sunt veriti, & tandem, quod est deterius, si eorum vota infra sexaginta dies non adimpleverimus, nos ab omni Pontificali Dignitate suspendisse profitentur: quæ quantum contra omnia sint divina jura pariter & humana, ac Hæresim manifeste nutrientia, breviter ostendemus: nam dissolutionem, quam scandalosam & Ecclesiam perturbantem esse dicunt, legitimis de causis & necessariis jure fecimus, ut ante retulimus. Quod igitur scandalum, quod juste, honeste & urgente necessitate factum extitit, potuit generare? Profecto nullum, cum omnia quæ ad salutem Christianæ Religionis debuissent in Basileensi Concilio expediri, & quæ pro tunc, cum ipsam Sanctam Synodum commutavimus, ibidem Basileæ fieri non poterant, melius, celerius, & commodius in ipsa Bononiensi Synodo perfici valuissent. Quam etiam Ecclesiæ turbationem fecimus, cum, ut paulo ante narravimus, illo in tempore quo Concilium commutavimus fere nulli Prælati convenerant? Non poterant igitur perturbari qui non aderant, quia quod Concilium Basileæ fieret non curabant. Nam si affectassent, ibidem in tempore convenissent. Nec quo ad illos qui convenerant, quia ita pauci numero erant, quod sine nostra auctoritate Ecclesiam universalem repræsentare non poterant, quamvis ipsi etiam repræsentare se dixerint. Concilio igitur ad ipsam Bononiensem Civitatem legitime translato ibidem postmodum Basileæ convenientes velut locustæ acephali Canonicum sine nostris Præsidentibus non fecere Concilium; cum auctoritate careant Apostolicæ Sedis. Nec veræ sunt quas faciunt excusationes, quod Constantiensis Senensisque, atque felicis recordationis Martini ac nostra auctoritate ipsorum Concilium vires habuerit & habeat. Nam prædictis veris causis subsistentibus, & nostram & piæ memoriæ Martini & ipsorum Conciliorum auctoritates, ut jure fecimus, revocare potuimus, ut patule supra insinuavimus: quare post ipsam Canonicam dissolutionem & auctoritatum prædictarum revocationem, absque ulla Apostolica auctoritate conveniebant sive conveniunt. Unde verum non est dicere eorum Canonicum post nostram dissolutionem & sine nostris Præsidentibus fuisse vel esse Concilium, quoniam nulla rata est vel unquam erit Synodus generalis, quæ summi Pontificis non fuerit auctoritate suffulta. Nec etiam eorum Spiritus Sanctus & Caput, cum misericors Jesus Christus super omnia summum Pontificem Ecclesiæ post transitum Verbi ad Patrem Caput & Principem ab ipso Christo & Ecclesia constitutum Ecclesiæ instituerit, nos videlicet qui locum retinemus ipsius Vicarii Jesu Christi, quamvis immeriti. Sacrilegum igitur à nobis postulant, & Hæreticum, ut declarare velimus retroactis temporibus Basileæ continuò fuisse Concilium, cum post nostram dissolutionem sine nostris Præsidentibus regulare non facerent Concilium: quia eorum dicta, gesta & facta omnia contra divina jura pariter & humana perperam sunt confecta, & quæ per nos nullatenus sunt debita comprobari. Et in hoc est quod Christianam Religionem circumvenire cupiunt, ut sub colore, quod continuo Basileæ Concilium fuisse declaremus, omnia eorum gesta & facta comprobemus, quæ adeo sunt minus bene composita, ut etiamsi ab habentibus potestatem promulgata fuissent, essent irritatione, annullatione, & revocatione dignissima. Nam, quod nunquam est lectum, ipsi in Civitate nostra Avinionensi, & contra nostram voluntatem constituere Legatum ausi sunt, illam Tyrannidi cujus Cardinalis nuper cum eis convenientis subjiciendo, spreto vero Legato de latere per nos & Sedem Apostolicam constituto, unde tot Guerrarum strages, tot rapinæ, tot homicidia, tot incendia suborta sunt. Sed tandem Clementissimus Deus sua misericordia favit Parti justiorem causam habenti, quia nostro vero Dominio, & sub nostro Legato ipsa Civitas est subjecta. Ipsi insuper de singulis Romanæ Curiæ Officiis inter se ipsos disponere non sunt veriti; Præsidentes ad præsidendum in eorum Generali Concilio deputando, nostris penitus Præsidentibus spretis, cum quibus potuissent ac debuissent Canonicam Synodum facere & firmare. Causarum etiam Auditores à se ipsis constituerunt, quod nusquam visum est, Pontifice summo Romanam Curiam tenente, dum ad ipsam extirpationem Hæresum, reformationem morum Pacemque Christicolarum universam intenti esse deberent, singulorum causas particulares student potius ventilare. Exercitium etiam Vicecancellariatus Officii uni ex ipsis, contra nostram voluntatem tribuere præsumpserunt, ac etiam generalia sive publica Consistoria celebrare, omniaque attentare non formidant, quæ tantum sunt nobis & Sedi Apostolicæ specialiter reservata, perinde ac si universæ carnis viam essemus ingressi, vel si omnis Pontificalis summæ Dignitatis potestas esset nobis adhuc viventibus & in Petri Sede legitime constitutis apud ipsos devoluta, quod asseverare est hæreticum & profanum, cum potestas apud nos & ipsos, & sic duos, in solidum esse non possit, quia imaginari non possumus qua auctoritate, quo jure, nobis in Sede Apostolica consistentibus, Beneficia conferant,

Anno 1433.

ferant, nisi quod usurpant contra justitiam jura nostra, & quod detestabilius est, illa, quæ in nostris Prædecessoribus malefacta damnant, Monasteriorum Religiosorum Sæcularibus Clericis Administrationes concessas, ipsi ad instantiam cujusdam Principis Sæcularis fecerunt. Nam Officium Generalis Humiliatorum & illius Ordinis principale Monasterium, cuidam Sæculari Clerico in Commendam sive administrationem concesserunt: quam rem exemplo veluti perniciosam, nos antea facere recusavimus. Ipsi vero ut Episcopos habeant, continuo cognita contraria voluntate facere tentaverunt, & sub tali eorum colorato Titulo Clericus ante dictus in dicta Administratione intrusus est, ita ut dici possit, quod fere centum Monasteria Regularis, quæ sub Officio Generalis dicti Ordinis regulari debuissent, sub unius Clerici Sæcularis sunt Administratione supposita: quæ quantum juri, quantum honestati, quantum bonis moribus conveniant, quisque prudens animadvertere potest. Postremo tandem ultra aliud, quod nos & plurimos Fratres nostros Sanctæ Romanæ Ecclesiæ Cardinales citare conati sunt, etiam postquam decrevimus iterum ibidem Basileæ debere Concilium agitari, nos etiam ab Administratione summi Pontificatus suspendere freti sunt, ut ad ipsos possent, saltem de facto, ipsam nostram summi Pontificis potestatem advocare, & ejus Administrationem exercere, conferendo Beneficia vel Officia, & alia faciendo quæ nobis tantum sunt à jure concessa sive permissa. Istæ sunt ergo causæ quare continuo Basileæ fuisse Concilium per nos declarari cupiunt. Isti sunt qui, quoniam eorum vota pati non volumus, de nobis tot mendacia confingunt. Istæ sunt Hæreses quas estirpare cupiunt. Istæ sunt reformationes debitæ quas in Ecclesia Dei introducunt, & Pax & tranquilitas, quas universis Christi fidelibus disponunt, quia inter se ipsos potestatem nostram dividunt, & sibi ipsis adscribere cupiunt, ut quæ Beneficia vel Officia sive Honores, quos à nobis consequi non valuerunt, scindendo Dei Ecclesiam consequantur. Absit igitur à nobis, absit ut talem declarationem faciamus, & quod talia gesta comprobemus. Prius est enim ut non solum Pontificatum vel partem ejus, sed animam tollant, quam fidem Catholicam nobis auferant. De hoc autem vero ad ostendendam nostram sinceram, & purissimam intentionem quam habemus ut Concilium fiat, & quod omnia ad finem debitum perducantur, contenti sumus & volumus pure & simpliciter continuo fuisse Concilium; ita tamen quod omnia gesta & attentata contra nos sive Sedis Apostolicæ libertatem vel Privilegia, Sanctæque Romanæ Ecclesiæ Cardinales ac nobis adhærentes, prout de facto fecerunt, sic de facto ante omnia revocent, nostrosque Legatos juxta Juris regulas Præsidentes admittant. Objiciunt etiam nobis & admirari videntur, quod Basileæ jussimus Sacram Synodum celebrari, ac mandavimus cum Concilii consilio agenda per Præsidentes perfici. Dicimus quod Concilium dumtaxat potens est, ipsos autem Præsidentes sequi necesse est, & ideo si Concilium dictares sive consuleret aliquid Ecclesiæ expedire, Præsidentibus vero non placeret, hoc ipsum minime fieri posset, sic quod de Judice Concilium Consiliarius formaretur. Sed hi sic dicentes, si nulla jura vidissent, satis esset. Nam si ipsi omnia Mundi jura percontentur, omnia volunt quod quæ Concilio statuuntur, declarantur, seu sanciuntur, à Papa vel ejus Legato constituantur atque promulgentur, Sacro Concilio consulente, sive etiam approbante. Nam si Papa vel Legatus ejusdem nollet disponere aliqua, contra Concilium affectaret, Papæ Sententia, vel ejus Legati personam Summi Pontificis repræsentantis, non Concilii voluntas sequenda foret; cum super omnia Concilia habet potestatem Papa, nisi forte quæ statuenda forent Catholicam fidem respicerent, vel si non fierent, statum universalis Ecclesiæ principaliter perturbarent, quia tunc Concilii Sententia esset potius attendenda. Verba igitur nostrarum Literarum secundum Juris formam interpretanda sunt, ut quæ ad solum Concilium spectarent, quæ sunt numero plurima, cum Concilio expediantur & fiant, alii vero Juris tramitem imitentur. Et hoc est in quo potissime falluntur, qui Basileæ conveniunt. Nam credunt in singulis agendis esse Judices supra Pontificem, quod eorum actiones demonstrant. Nam in singulis se nobis superiores reputant; quod tamen asseverare est hæreticum & profanum. Obmutescant igitur, & noscant, quod etiam sic cum Concilio fieri mandavit felicis recordationis Martinus noster proximus Prædecessor, nec velint nostram puram intentionem, in singulis lacerare, quam etiam cum aliis lacessere conantur, asseverantes nostram ad summi Apostolatus apicem non fuisse Canonicam Electionem. Sed ô misericors Deus, cur oculos tuæ piæ Justitiæ contra præfatos non convertis? Nam plurimi ex his qui talia proferunt sunt qui nos in Petri Cathedram dirigentes inthronizaverunt, isti nos consecraverunt, isti nos coronaverunt & aliqui ex eis, ut à vero Christi Vicario Pontificatus insignia susceperunt, alii vero ex eis fere omnes gratias sive Beneficia plurima sunt adepti, & nos Annis plurimis pro summo vero Pontifice venerati sunt. Igitur imaginari non possumus qua fronte, qua audacia, quo colore, possint nostram Catholicam Electionem in dubium revocare, præsertim cum ipsorum allegent maximam turpitudinem. Quare Principes Christiani Religiosissimi, vosque alii Christicolæ Orthodoxi, per viscera misericordiæ Jesu Christi præfatos Basileæ convenientes adhortemini, ut desistentes ab inceptis velint nostros Præsidentes admittere, ut Canonicam Synodum facientes; possint bona illa, propter quæ Sacrum Concilium est institutum, debitæ executioni demandare. Quod si secus, quod absit, fecerint & Dei Ecclesiam scindere, ut hactenus sunt conati, concupiverint, nec Præsidentibus intendere reformationi Ecclesiæ studuerint, tunc vos Christicolas Principes iterum per ejusdem misericordiam obsecramus, qui pro nobis mortem subiit temporalem, ut velitis eorum improbis conatibus pro posse resistere, præsertim ne Schisma nefandissimum in Dei Ecclesia oriatur. Nam hoc ad Principes pertinet sæculi Christianos, ut eorum temporibus pacatam velint esse Matrem Ecclesiam, unde sunt spiritualiter nati. Quod Psalmographi verbum ostendit, cum inquit: *& nunc Reges intelligite, erudimini qui judicatis Terram, servite Domino in timore, & exultate ei cum tremore* &c. Sed quomodo serviunt Principes in timore, nisi ea, quæ contra Sanctam Matrem Ecclesiam & jussa Domini sunt, religiosa severitate prohibendo atque plectendo? Agite igitur viriliter, agite adversus Christi vineam & agrum Dominicum devastare cupientes, nec permittere velitis, quod sine auctoritate Pontificis Conciliabula non Concilia fiant: quomodo in futurum posset esse exemplum perniciosissimum, ut ducem sive plures ad libitum sine Sedis Apostolicæ auctoritate aliquo in Loco Prælati convenirent, scandalizarentque Populum Christianum orthodoxum, ac contra Christi Vicarium pro libitu resisterent, ut resistentes malis actionibus æternam gloriam mereamini. Datum Romæ apud Sanctum Laurentium in Damaso, Anno Incarnationis Dominicæ 1433. Idibus Septembris, Pontificatus nostri Anno tertio.

CLXXI.

Civitatis MANTUÆ *cum ejus Territorio, Diocesi & Districtu iterata solemnisque Erectio in* Marchionatum *atque* Principatum *per* SIGISMUNDUM *Romanorum Imperatorem in Solio Cæsareo sedentem in eadem Civitate. Datum Mantuæ Anno Domini* 1433. *die* 22. *mensis Septembris.* [Pièce authentique tirée des Archives Archiducales de Mantoue.] 22. Sept.

In nomine Sanctæ, & Individuæ Trinitatis feliciter, Amen.

SIGISMUNDUS Divina favente Clementia Romanorum Imperator semper Augustus, ac Ungariæ, Bohemiæ, Dalmaciæ, Croaciæ &c. Rex. Ad perpetuam rei memoriam *Illustri Johanni Francisco de Gonzaga Mantuæ*, ejusque Territorii, Diocesis, & Districtus, nec non & infrascriptorum Locorum, Terrarum, Castrorum & pertinentiarum Marchioni nostro Sacrique Romani Fideli Principi, gratiam Cesaream, & omne bonum. Sicut summus ille Monarcha, & Imperator eternus Dominus Jesus Christus de Beatorum suorum magnitudine relectorum pluralitate lætatur; Ita Romani Imperatores, & Reges Monarce terrestres ab eo digna quidem extimatione trahentes exemplum non aliunde Cesareum culmen augere, decorum facere visi sunt, quam ceu Celorum summo michantissima Sidera trahentes in Terras ipsum Imperiale fastigium, densis undequaque Procerum stipare chatervis corruscantibusque semper magnorum Heroum agminibus illustrare, tunc Romanam Rempublicam supra universum Orbem felicioribus Auspiciis extolentes, si, quod sibi concessum est, Capiti bene valentia idemque sapientis membra conjungerent. Quid enim Regna, quid Barbaras Nationes, quid diversa Mundi Climata sube-

ANNO 1433.

subegisse proficeret, si deficeret vel quibus semel subdita fidentissime subderentur, vel quorum providentia sumpta frena debitum fortiter moderarentur in girum; hi sunt enim quibus omnis Imperialis rutilat decor, floret Victoria, Gloria sublimatur; Hi Cesareas laudes efferunt, substinent arma, & quod suis texunt quotidie manibus qua proprio rubraut roseo sanguine victoriosos, divos crines premunt laurea triumphali. *Sane licet* alias, dum Romano Regio nomine fungeremur, te & Hæredes tuos legitimos in Marchiones Mantuæ & Sacri Romani Imperii Illustres Principes creaverimus, & sublimaverimus, prout Litteræ Majestatis nostre desuper in Civitate Patriæ emanate clarius attestantur; tamen attendentes multiplicia merita probitatis, ac preclara devotionis insignia quibus tu, ac laudabilis memorie Progenitores tui ingenue Domus de Gonzags Predecessores nostros dive recordationis Romanorum Imperatores, & Reges, ac ipsum Sacrum Romanum Imperium dignis quidem studuistis honoribus venerari, illum etiam fervidum tuæ mentis ardorem quo nostros, & ejusdem Imperii procurandos honores inclinaris, attentius Imperialis considerationis intuitu limpidius intuentes, animo deliberato, sano etiam Principum, Comitum, Baronum, Procerum, & Nobilium nostrorum Fidelium dilectorum accedente consilio, *Te prefatum Johannem Franciscum*, cum hec tuæ nobilitatis origo, latitudoque tui Dominii ac ampla subjecta tuæ dictioni spatia, necnon intemerata fides tua, ac Progenitorum tuorum, quo vetusto jam tempore eum maxima Fidelitatis exhibitione Sacrum Romanum honorastis Imperium non immerito requirebant, & requirunt, Denuo & ex superabundanti, sedentibus nobis in Apparatu, & Cerimoniis Imperialibus ac solemnitate debita in Sollio Cesareo, per Birreti, Mantelli, & Annuli impositionem, & Banderiorum concessione ac aliorum insignium collatione, Hodie in nomine Domini Salvatoris nostri, à quo omnis Principatus, & honor provenire dinoscitur, Auctoritate Cesarea, illustravimus, & insignivimus in verum Principem, *atque Marchionem Mantuæ sublimavimus*, erreximus, & decoravimus, ac recepto à te in manibus propriis subjectionis, obedientiæ, & fidelitatis debito Sacramento, illustramus, insignimus, sublimamus, etrigimus de Imperialis plenitudine potestatis, ac decreto nostri sciencia motuque proprio decoramus, Decernentes, & volentes expresse Quod tu, ac Hæredes, & Successores tui legitimi Marchiones Mantuæ perpetuis in antea temporibus omni dignitate, preeminentia, nobilitate, Jure, potestate, libertate, honore, & consuetudine gaudere, ac frui continuo debeatis, quibus alii nostri, & Sacri Romani Imperii Principes ac nominativi Marchiones Illustres frui sunt hactenus, & quotidie potiuntur; Civitatemque Mantuæ ejusque Territorium, Diocesim, & Districtum cum omnibus suis Juribus, Honoribus, Jurisdictionibus, ac Pertinentiis quibuscumque in inferiori Lombardia constitutam, prout hactenus per Commune Mantuæ, sive Predecessores nostros, sive te, tentum, & possessum est, ac tenetur, & possidetur ad presens, cum infrascriptis Castris, Locis, ac Terris, Vallibus, Juribus, Regalibus, Honoribus, Jurisdictionibus, & Pertinentiis quibuscumque, videlicet, *Castro Sermedi cum* tota Curia sua, atque cum omnibus, & quibuscumque suis Villis, Locis, Terris, Vallibus, Pascuis, Nemoribus Piscariis, Canalibus, Aquis, Aqueductibus, Aquarumque decursibus, & cum omnibus suis ultra citraque Ripis Riparumque Juribus, & cum toto, mero & mixto Imperio superius, & inferius usque in Buranam rivam, Item & cum *Castro Revere*, & *cum* sua Insula, & Curia; Item & cum *Castro Quistelli cumque* ejus Curia & cum *Flumine Secule* ab utraque Ripa, prout labitur, & se extendit superius, & inferius per totum Territorium, Diocesim, & Districtum Mantuæ & per omnia alia Loca tibi tuisque Predecessoribus à nostris Predecessoribus in Vicariatum, sive alio titulo concessa; Item & cum *Castro Luzarie cum* tota sua Curia, & Territorio, ac mero & mixto Imperio; Item & cum *Castro Suzarie* cum tota sua Curia, Item & cum *Castro Marcharegiæ*, cum tota sua Curia & Territorio citra ultraque *Flumen Olii*, & cum ipso *Flumine Olii* ab utraque ipsius Ripa, prout labitur, & decurrit à superiori parte per totum Territorium Mantuanum usque in Padum; *Item & cum toto libero Flumine Padi*, cum omnibus suis ultra citraque Ripis, Castris, Fortiliciis atque Locis, prout labitur, & decurrit à Fluminibus, sive Canalibus, sive Aquis *Taliatæ Zariæ*, & *Olii usque in Buranam rivam*, & *usque Vesanum* cum omnibus, & singolis Valibus, Paludibus, Pascuis, Piscinis, & Piscariis ultra citraque dictum Flumen Padi, quantumcumque dilatentur, prout hactenus per Commune Mantuæ, sive te, sive Predecessores tuos tente fuerunt & possesse, vel teneotur, & possideantur ritè ad presens, & generaliter cum omnibus, & singulis *Castris, Rochis, Fortiliciis, Fluminibus, Vallibus, Villis, & Terris, Juribus, Regalibus, Jurisdictionibus, ac Pertinentiis dictæ Civitatis, Diocesis, & Territorii Mantuæ cæterumque Castrorum nominatim cum toto Flumine Mincii, & suis adjacentiis ab utraque ipsius Ripa, prout se extendit, & labitur à Valegio usque in Padum*; ex certa nostra scientia, & Imperialis plenitudine potestatis, in novam Marchiam, & Marchionatum errigimus, facimus, & creamus; decernentes, & hoc nostro Imperiali statuentes Edicto, ut de cetero dicta Civitas Mantuæ cum toto ejus Territorio, Diocesis, & Districtum, cumque predictis Castris, Locis, & Terris, earumque omnium, & singularum Juribus, Regalibus, & Jurisdictionibus quibuscumque, Marchia & Marchionatus, & pro Marchia, & Marchionatu nuncupetur, vocetur, habeatur, & ab omnibus teneatur; *Tibi Illustri Johanni Francisco tuisque Filiis, & Hæredibus* legitimis masculis, ac Successoribus infrascripto ordine succesuris, predictam Civitatem Mantuæ ejusque Territorium, Diocesim, & Districtum cum suprascriptis Terris, Locis, & Castris, cumque omnibus, & singulis dictæ Civitatis, Terrarum, Locorum, & Castrorum Juribus, Honoribus, Jurisdictionibus, mero & mixto Imperio, omnimodaque Jurisdictione, & cohertione, Aquis, Stagnis, Torrentibus, Lacubus, Fluminibus, & Piscariis, Molendinis, & Juribus navigandi, Silvis, Nemoribus, Pratis, Paschuis, Piscinis, Theloneis, Conductibus, & potestate fabricandi Monetam auream, argenteam vel eream, & quamcumque aliam, legalem tamen & dativam, Vallibus, Venationibus, & Pheudis, Pheudatariis, Vassallis, Vassalagiis, Baroneis, Militibus, Judicibus, Plebeis, Rusticis, Agricolis, Judeis, & omnibus, quæ tam de Jure, quam alia quacumqoe speciali Consuetudine, vel Lege dictæ Civitatis, ac predictorum Locorum, Terrarum, & Castrorum latitudo concernit, in Marchionatum, & Pheudum honorabile, atque perpetuum Imperiali auctoritate, & de benignitate Cesarea, animo deliberato, & ex certa scientia, concedentes, & gratiosius conferentes decernentesque, & hoc Edictali Constitutione sancientes Quod *tu & Filii, ac Successores tui legitimi perpetuo Marchiones Mantuæ nominari, & appellari debeatis* inantea, & tanquam ceteri Imperii Sacri Marchiones, & Principes teneri, & honorari, ac ubique locorum ab omnibus reputari omnibusque Jure, Privilegio, honore & gratia, ac Dignitate, & Immunitate, absque omni impedimento, perfrui, Quibus alii Sacrosancti Romani Imperii Marchiones, & Principes in dandis, & recipiendis Juribus, in conferendis, seu suscipiendis Pheudis, & in omnibus, & singulis aliis Illustrem statum, & conditionem Marchionum, seu Principum concernentibus frui sunt hactenus, seu quolibet potiuntur, astringentes te *Johannem Franciscum Hæredesque legitimos*, & modo infrascripto Successores tuos, ut Marchionatu vestro prædicto pacem, & Justiciam omnibus & singulis eque pauperibus, & divitibus, efficaciter, & fideliter juxta posse vestrum, procurare debeatis, Quodque Marchionatum Mantuæ cum omnibus suis Pertinentiis sicut superius expressatur, à nobis, nec non à Serenissimis Imperatoribus sive Regibus Successoribus nostris, & ab Imperio Romano, quoties debitum fuerit, sole innitatis modo e debito cum Vexillis, & Banderiis, ut moris est, solita quoque reverentia, suscipere debeatis, ac nobis, & eisdem nostris Successoribus, in casibus premissis, sicut alii Imperiales Marchiones, & Principes prestare, & facere Fidelitatis, Homagii, Obedientiæ, & subjectionis debita corporalia Juramenta. *Ceterum ad declarationem* sepe nominatarum supra *successionum utque* de earum ordine a posteris omnis ambiguitas auferatur & tollatur, omnis materia questionis confusionisque, omnis possibilis dubietas extirpetur; Detor autem potius clarus, & determinatus succedenti in predicta Marchionali Dignitate, ac omnibus supra concessis stilus, & ordo, hoc presenti nostro Imperiali Edicto in perpetuum valituro jubemus, statuimus, & sancimus Quod *Primogenitus tuus Illustris Marchio Joannes Franciscus* Masculus ex vero, & legitimo Matrimonio ex te natus, in Marchionatu, & Marchionali Dignitate, & Feudo prefatis, ac ceteris omnibus & singulis supra concessis, & indultis, tibi succedat aliisque Fratribus suis, & tuis Filiis legitimis preferatur, Et quod *dicto Primogenito* tuo decedente, etiam te vivente, Filius primogenitus Masculus ex legitimo Matrimonio ortus

dicti

ANNO 1433.

Anno 1433.

dicti Primogeniti preferatur Patruis, & aliisque quibuscumque in successione Marchionatus, prescripti Pheudi, & aliorum superius concessorum, Quod quo ad predictam successionem in singulis primogeniti Masculis ex legitimo susceptis Matrimonio descendentium à Primogenitis legitimis, ut supra, descendentibus, volumus observari. Deficientibus autem Primogenitis Primogenitorum descendentium, ut supra, à Primogenitis, tunc secundogenitus Masculus ex legitimo Matrimonio ex te ortus, sive ipse Primogenitos ab ipso ordinate, & secundum rectam lineam masculinam descendens, ut supra, in dicto Marchionatu, Feudo, & ceteris supra concessis Successor existat, quod in ceteris ab ipso descendentibus per rectam lineam masculinam, prout de successione supra Primogeniti dictom est, in omnibus observetut. Illud idem intelligendo de tuis tercio, & quarto genitis, & sic deinceps, intelligendo tamen quod illi Primogeniti succedentes ad regimen Marchionatus prefati sint habiles, & idonei, sani mente, & ratione; Alioquin repertis illis Primogenitis, & his, qui ordine suprascripto successuri sunt in defectu rationis, & mentis, aut aliis defectibus legitimis, & justis, Successio in proximiorem post eos sanum mente, indefectuosum, ut premittitur, ordine suprascripto, transferator; volentes ut ejus rei videlicet Dementis, & aliis defectibus legitimis declaratio, ad ipsum Marchionem, cui succedi habet spectare debeat, ac pertinene. *Ad perpetuam autem* conservationem caritatis, & zeli tuæ pietatæ Domus Ingenuæ de Gonzaga concedimus tibi, & impartimur Quod *tu, Joannes Francisce Marchio* prelibatus, *valeas relinquere cuilibet ex duobus aliis tuis Filiis legitimis* usque ad numerum *Castrorum quatuor* de Castris dicti Marchionatus, cum hoc tamen quod prelibati duo teneantur illa recognoscere per Investituram à Primogenito *& sic quilibet futurus Marchio* ceteris ejus Filiis de certis Castris ipsius Marchionatus secundum videre suom providere valear; ita tamen quod semper à Primogenito recognoscantur, ut supra: Quibus quidem sic relictis decernimus ipsos omnes, & singulos suprascriptos, & venientes ab eis esse tacitos, & contentos, ipsis super ceteris, que hereditatem illam contingerent, perpetuum silentium imponentes; Et ne aliqoibus ioantea super premissa illustratiooe, errectione, & sublimatione status tui, Heredum, & posterorum tuorum valeat aliquod dubium suboriri, Nos de abundanciori plenitudine gratiæ specialis ad majorem tui gloriam, & honorem, & pro confirmatione hujusmodi Illustrationis tue, Heredum, & Posterorum tuorum, Signum armaturæ tibi, Filiis, ac Filiabus, & Posteris tuis legitimis ad osom armorum perpetuæ tali colorum differentia distinctum, quod videlicet in ipsius Clipei campo albo crucem rubeam ab una superficie ad aliam, & in quolibet quatuor angulorum Clipei unam Aquilam nigram aliis extensis, & flameis pennis, prout hec omnia magistralis Pictoris artificio sunt distinctius depingenda, concedimus, & largimur taliter, videlicet quod eadem Insignia, ut prescribitur, gestare possitis more aliorum Sacri Imperii Principum, & ipsius uti in Preliis, Torneamentis, Astilodiis, & generaliter in omni Excercioo Militari. Gaudeas igitur favore Cesareo, & de tanto pietatis munere etiam tua proles exultet & tanto fideliori studio ad honorem Sacri Imperii tua intentio solidetur quanto ampliori te perveotum conspicis muoeribus gratiarum, omnem vero defectum, siquis in premissis, ratione solemnitatis obmisse, dubia interpretatione sententiarum, aut verborum, seu alio quovis modo, compertus fuerit, Supplentes de certa nostra scientia, & de plenitudine Romane Cesaree potestatis Nostre, tamen etiam Imperii Sacri, ac omnium Prelatorum, & quarumcumqoe Ecclesiarum aliorumque quorumlibet hominum Juribus in premissis semper salvis. Preterea ex certa nostra scientia, & Imperatorie potestatis plenitudine prefato Joanni Francisco Hæredibusque suis legitimis confirmamos, ratificamus, roboramus, & tenore presentium innovamus omnia Privilegia antiqua & nova, sive suis Antecessoribus, sive sibi per divos Romanorum Imperatores, & Reges titè concessa & data super quibuscumqoe aliis Terris, Locis, Juribus, Jurisdictionibus, Graciis, ac Dignitatibus, Decernentes, & hoc Imperiali statuentes Edicto, volentesque ut illa in omnibus suis presentibus clausulis, sententiis, perpetuam firmitatem obtineant, & valeant, ac si presentibus de verbo ad verbum essent inserta: Quodque ipse Marchio, Heredesque sui legitimi illisque uti debeant, gaudere sine impedimento, & contradictione cujuscumque. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc nostræ Illostrationis, Errectionis, Insignationis, Decorationis, Collationis, Suppletionis, & Confirmationis paginam infringere, aut ei ausu quovis temerario contraire, sub nostra etiam Imperii Sacri indignatione gravissima & sub pœna mille Marcharum auri puri, quas ab eo, qui contravenire presumpserit irremissibiliter exigi volumus & earum medietatem nostre Imperialis Cameræ Phisco, residuam vero partem in injuriam passorum usibus applicari. Hujus rei testes sunt Illust. Johannes Jacobus Marchio Montisferati Princeps noster, ac Magnifici Manfredus Krolus, & Victor Comites Colalli, & Sancti Salvatoris, Steffanus Comes Segnie, & Modrusiæ, Vielmus Comes de Montefort ac alii quam plures notabiles Viri, & fide digni, presentium sub Bulla aurea Tipario Majestatis nostræ impressa Testimonio Litterarum. Dat. Mantuæ Anno Domini millesimo quadringentesimo trigesimo tercio, die vigesima secunda mensis Septembris, Regnorum nostrorum Anno Ungariæ &c. quadragesimo septimo, Romanorum vigesimo quarto, Bohemiæ quartodecimo, Imperii vero primo.

Ad Mandatum D. Imperatoris, GASPAR SLIGK. *Miles, & Cancellarius, ac Capitaneus Terrarum Egre.*

R. MARCHUS ANDREAS BRISACHET.

Præmissi Diplomatis Copiam ex Libro intitulato, Transumptorum, *in Carta membrana conscripto, coreo rubro coboperto, & in secretiori Archiducali Archivio* Mantuæ *adservato, descriptam fuisse à Fol.* 3. *de verbo ad verbum, attestor*



Ego LUDOVICUS *Nob. olim* H. OCTAVII DE MAZZIIS *Filius, Civis, publicusque Imperiali auctoritate* Mantuæ *Notarius, ac dicti Archiducalis secretioris Archivii Cancellarius. In quorum fidem hic me solita cum attestatione subscripsi, hac die* 13. *Decembris* 1719.

Ita verum esse affirmo

Ego JOSEPH MARIA CASTILEONUS *ejusdem Archivii Præfectus, hac die* 14. *Decembris* 1719.

CLXXII.

COMPACTATA PRAGENSIA *inter Legatos* CONCILII BASILEENSIS, *& Generalem Congregationem Inclyti Regni* BOHEMIÆ *& Marchionatus* MORAVIÆ. *Actum in Civitate Pragensi Anno Domini* 1433. *Indictione* 12, *mense Novembris.* [MULLERI Reichs-Tags Theatrum Vorstellung IV. Cap. XXXVII. pag. 234. d'où l'on a tiré cette Pièce, qui se trouve aussi dans LEIBNITZII Mantissa Codicis Jur. Gent. Diplom. Part. II. pag. 138. & dans LUNIG, Teutsches Reichs-Archiv. Part. Special. Abtheilung I. Absatz I. von Böhmen pag. 73.] 30. Nov.

In nomine Domini nostri Jesu Christi, Amen.

HÆc quæ infrascripta sunt, per gratiam Sancti Spiritus concordata sunt inter Legatos Sancti Concilii Basiliensis, & Generalem Congregationem Inclyti Regni Bohemiæ & Marchionatus Moraviæ, in Civitate Pragensi.

Primò dicta Congregatio, nomine dictorum Regni & Marchionatus, & pro ipso Regno & Marchionatu, omnibusque & singulis, eorundem Regni & Marchionatus, qui sunt de parte ipsorum, recipient & acceptabunt,

ANNO 1433.

bunt, & facient bonam & firmam, & perpetuam Pacem & Ecclesiasticam unitatem, quam profitebuntur & firmabunt debito modo. Quo facto, dicti Legati, auctoritate dicti sacri Concilii, admittent & recipient dictam Pacem & unitatem, & pronunciabunt Pacem generalem universo Populo Christiano, cum Incolis & Habitatoribus dictorum Regni & Marchionatus. Tollent omnes Sententias censuræ, & plenariam abolitionem facient, & mandabunt universis & singulis Christi fidelibus, quod nemo deinceps dictum Regnum & Marchionatum propter præterita infamare præsumat, nec ipsa aut eorum Incolas invadere aut offendere; sed eis Christianam pacem observent, ipsosque tanquam Fratres eorum, sanctæ videlicet Matris Ecclesiæ Filios reverentes & obedientes habeant, & firma dilectione contrectent.

Circa materiam *primi Articuli*, quem Ambasiatores dictorum Regni & Marchionatus obtulerunt sacro Concilio sub hac forma: *Quod communio divinissimæ Eucharistiæ utilis & salubris, sub utraque specie, scilicet panis & vini, universis Christi fidelibus in Regno Bohemiæ & Marchionatu Moraviæ, & locis eis in hac parte adhærentium constitutis, per Sacerdotes libere ministretur*, est hoc modo concordatum: *Quod dictis Bohemis & Moravis, suscipientibus Ecclesiasticam unitatem & pacem realiter & cum effectu, & in omnibus aliis, quam in usu communionis utriusque speciei, fidei & ritus universalis Ecclesiæ conformibus, illi & illæ, qui talem usum habent, communicabunt sub duplici specie cum auctoritate Domini nostri Jesu Christi & Ecclesiæ Sponsæ ejus.* Et articulus ille in *sacro Concilio discutietur, quoad materiam de præcepto ad plenum*, & videbitur quid circa illum articulum pro veritate Catholica sit tenendum, & agendum pro utilitate & salute Populi Christiani & omnibus mature & digeste pertractatis, nihilominus si in desiderio habendi dictam communionem sub duplici specie perseveraverint, hoc eorum Ambasiatoribus indicantibus, sacrum Concilium Sacerdotibus dictorum Regni & Marchionatus, communicandi sub utrâque specie Populum, eas videlicet Personas quæ in annis discretionis constitutæ reverenter & devotè postulaverint, facultatem in Domino pro eorum utilitate & salute largietur. Hoc semper observato, *quod Sacerdotes sic communicantibus semper dicant, quod ipsi debeant firmiter credere, quod non sub specie panis caro tantum, nec sub specie vini sanguis tantum, sed sub qualibet specie est integer & totus Christus.* Ac Legati sacri Concilii per suas Literas, autoritate sacri Concilii mandabunt universis & singulis, cujuscunque status aut conditionis existant, ut dictis Bohemis & Moravis, utentibus dictâ communione sub duplici specie, nemo audeat improperare, aut eorum famæ aut honori detrahere. Et hoc idem faciet sacrum Concilium, quando concessionem *libertatemve* faciet memoratam.

Circa materiam *trium Articulorum sequentium*, per præfatos Legatos sacri Concilii dictum est in forma sequenti. Quoniam circa doctrinam Catholicæ Veritatis sic sobriè & cautè incedendum est, maxime à Sacro Concilio Generali, ut veritas declaretur verbis sic ordinatè conceptis, ut nulli sit in futurum offendiculum ubi possit impingere & habere occasionem erroris. Et ut verbis utamur *Beati Isidori*, ne aliquid per obscuritatem in captionem contineat.

Circa materiam *de cohibitione & correptione peccatorum*, in quo posuistis Articulum super his verbis: *omnia peccata mortalia & præsertim publica, per eos, quorum interest, rationabiliter & secundum Legem Dei cohibeantur, corrigantur & eliminentur.* Ecce verbum, *per eos quorum interest*, nimis est generale, & posset esse offendiculum. Et juxta Scripturæ sententiam; Non debemus ponere offendiculum ante cæcum; Et claudendæ sunt fossæ, ne bos vicini ibi lædatur: omnis talis occasio tollenda est. Dicimus ergo, quod secundum Sacræ Scripturæ sententiam, sanctorumque Documenta Doctorum, sic Catholicè est tenendum. Quod omnia peccata mortalia, præsertim publica, quantum rationabiliter fieri potest, secundum Legem Dei & Sanctorum Patrum Instituta sunt cohibenda, corripienda & eliminenda. Potestas autem puniendi criminosos, non ad privatas personas, sed ad eos tantummodo pertinet, qui jurisdictionem habent in eos Fori distinctione, Juris & Justitiæ ordine observatis.

Circa materiam *de prædicatione verbi Dei*, in qua posuistis Articulum hoc tenore, *Quod verbum Dei à Sacerdotibus Domini & Levitis idoneis, libere ac fideliter prædicetur.* Ne ex verbo *liberè* sumeretur occasio vagæ & dispendiosæ libertatis, quam nec vos (ut sæpe dixistis) intenditis, circumstantionandum est, dicimusque quod secundum Scripturæ Sacræ sententiam, sanctorumque Documenta Doctorum, sic Catholicè est tenendum: Quod verbum Dei à Sacerdotibus Domini & Levitis ad hoc idoneis & per superiores (ad quos pertinet) approbatis & missis, libere, non tamen passim, sed ordinate & fideliter prædicetur, *salvâ auctoritate Pontificis, qui est præordinator in cunctis*, juxta sanctorum Patrum instituta.

Circa materiam *ultimi Articuli* sub his verbis expressos *Non licet Clero, tempore Legis gratiæ, super bonis temporalibus seculariter dominari.* Meminimus, quod dum in Sacro Concilio super hoc disputatio ageretur publica & solennis; ille qui ad disputandum per sacrum Concilium extitit deputatus, duas conclusiones posuit, sub his verbis: *Prima*, quod *Clerici non religiosi*, seu qui voto se ad hoc non obligarunt, licite *possunt habere & possidere quæcunque bona temporalia, Hæreditates paternas*, aut aliorum, si eis relinquantur, & alia bona juste acquisita, ex causa donationis, vel alterius liciti contractus, vel ante licita. *Secunda, quod Ecclesia potest licitè habere & possidere bona temporalia*, mobilia & immobilia, domos, prædia, Villas, Oppida, Castra, Civitates, & in eis habere privatum & civile dominium. Ille siquidem ex vestris Ambasiatoribus qui disputabat, concessit easdem, dicens: *Illas sensus sui Articuli bene intellecto non contradicere, cum ipse Articulum suum intellexerit de Dominio civili formaliter intellecto.* Ex quo & aliis, satis posset intelligi, quod verba, *seculariter dominari*, in præinserto Articulo posita, ad aliquem specialem dominandi modum vel usum videntur referri; sed quoniam doctrina Ecclesiæ non est verbis ambiguis pertractanda sed plane; propterea illud, quod secundum Legem Dei & sanctorum Documenta Doctorum catholicè tenendum est, duximus exprimendum, videlicet, præmissas duas conclusiones esse veras, quodque Ecclesiastici Viri bona Ecclesiæ, (quorum sunt administratores) debent fideliter administrare: juxta Sanctorum Patrum salubria instituta. Ipsaque bona Ecclesiæ ab aliis injustè non debent detineri vel occupari. *Dicta vero Congregatio* declarationem dictorum trium Articulorum, quæ veritati Scripturæ innititur, suscipit & accipit.

Verum, quia circa ipsorum trium Articulorum materias, nonnullis videntur abusus plures & deordinationes aliquas currere, est intentionis ipsius Congregationis, quod super reformatione dictorum abusuum & deordinationum intendit in sacro Concilio per suos Ambasiatores instantiam & sollicitudinem adhibere. Et quod si quæ etiam singulares Personæ, tales reformationes vellent in sacro Concilio promovere modo debito & honesto, quod hoc eis liceat, & sit concessa facultas. Præfatis verò Legatis sacri Concilii hoc placuit, quoniam sacrum Concilium ad omnium reformationem intendit & vult, (præstante Domino) studium & sollicitudinem adhibere: Ipsique Legati, cum omnem bonam reformationem in Ecclesia Dei fieri toto desiderio cupiant: ad omnia quæ bonam reformationem Ecclesiæ concernunt, adjutores & cooperatores esse volunt & pollicentur.

Tandem, postquam per Dei gratiam pro causis fidei cessabit omne Bellum, & erit Pax bona, pro cujus conservatione debet adhiberi omnis diligentia; videtur valere expediens, quod etiam pro causis aliis, non concernentibus fidem, si quas habent cum circumstantibus vicinis, cessent omnes Partes ab omni via facti; & de ipsis controversiis per Dietas placiti, vel alias in Sacro Concilio vel extra, concordia, amicabili compositione vel Judicio terminentur.

Pro firmitate & observantia Pacis, per dictos Legatos sacri Concilii, dabitur omninò firma & procurabitur Bulla Concilii & Mandata ipsius sacri Concilii ad omnes Principes & Communitates circumstantes, & alia quæ necessaria fuerunt & opportuna. Pro parte verò dictorum Regni & Marchionatus, dabuntur Literæ Sigillis firmis & munimentis opportunis. Procurabitur Pax, & servari mandabitur, & omnia alia fient, quæ pro observatione dictæ Pacis & Unitatis necessaria fuerint & opportuna.

Concordata & firmata fuerunt præmissa & suprascripta, per plures Magistros & Sacerdotes, à Generali Congregatione Regni Bohemiæ & Marchionatus Moraviæ Deputatos, ipsius Congregationis nomine & Mandato speciali inter supra nominatos Dominos Legatos sacri Concilii parte ex unâ, & dictam generalem Congregationem parte ex altera, & per manuum stipulationem parte ex utraque, cum verbali promissione super præmissis facta. In Civitate Pragensi, in Collegio quod dicitur *Collegium* Caroli, anno Domini M. CCCC. XXXIII.

ANNO 1433. XXXIII. Indictione XII. Mensis vero Novembris die ultima; Pontificatus Sanctissimi in Christo Patris & Domini nostri, Domini Eugenii divina providentia Papæ IV. Anno tertio, præsentibus ad hæc providis & honestis Viris.

CLXXIII.

15. Dec. EUGENII IV. *Papæ Bulla revocationis, annullationis, & irritationis, trium* (1) *præcedentium Bullarum in dissolutionem* CONCILII BASILEENSIS *datarum, cum Declaratione quod his non obstantibus, præfatum Generale* Concilium Basileense *à tempore inchoationis suæ legitime continuatum fuerit & sit, ac prosecutionem habere debeat, perinde ac si nulla dissolutio facta fuisset.* &c. *Quantum verò ad Bullam quæ dicitur incipere,* Deus novit, *Sanctissimus Papa negat eam à se emanatam fuisse, attamen quia petitum est, ipsam etiam revocat, & annullat. Datum Romæ Anno Incarnationis Dominicæ* 1433 .18 *Kalendas Januarii.* [Conciliorum Collectio Regia Tom. XXX. pag. 135]

EUGENIUS *Episcopus Servus Servorum Dei ad perpetuam rei memoriam.*

DUDUM Sacrum generale Basileense Concilium, per Generalium Constantiensis & Senensis Conciliorum Statuta, Ordinationesque felicis recordationis Martini Papæ quinti, ac nostras, pro extirpatione Hæresum, pace Populi Christiani, ac generali Reformatione Ecclesiæ in capite & in membris & pertinentibus ad ea, legitime inchoatum, ex certis causis in aliis nostris Literis expressis, de Fratrum nostrorum Sanctæ Romanæ Ecclesiæ Cardinalium consilio & assensu, dissolvimus. Verum cum ex dicta dissolutione ortæ sint graves dissensiones & graviores oriri possent nihilque magis optemus, quam quod prædicta sancta opera debitum sortiantur effectum, de consilio & assensu venerabilis Fratris Jordani Episcopi Sabinensis & dilectorum Filiorum nostrorum Antonii Sancti Marcelli, Fransisci Sancti Clementis, Angeloti Tituli Sancti Marci Præsbyterorum ac Lucidi Sanctæ Mariæ in Cosmedin, & Ardecini Sanctorum Cosmæ & Damiani Diaconorum Sanctæ Romanæ Ecclesiæ Cardinalium, decernimus & declaramus, præfatum Generale Concilium Basileense à tempore prædictæ inchoationis suæ legitime continuatum fuisse & esse, prosecutionemque semper habuisse, continuari, ac prosecutionem habere debere ad prædicta & pertinentia ad ea, perinde ac si nulla dissolutio facta fuisset. Quinimo præfatam dissolutionem irritam & inanem, de consilio & assensu simili, declarantes, ipsum Sacrum Generale Concilium Basileense pure, simpliciter & cum effectu ac omni devotione & favore prosequimur, & prosequi intendimus.

Præterea ut mentis nostræ integritas ac devotio, quam ad universalem Ecclesiam & Sacrum Generale Concilium Basileense gerimus omnibus constet evidenter, duas nostras Literas pridem in Palatio Apostolico promulgatas, nam tertias, quarum tenor de verbo ad verbum inferius describitur, quæ dicuntur incipere, *Deus novit*, cum à nobis aut de scitu nostro nunquam emanarint, licet superfluum videatur quod non exstat revocare, tamen quia petitum est, & ad cautelam, si ullo unquam tempore apparerent & alias quascumque, & quidquid per nos aut nostro nomine in præjudicium aut derogationem prædicti Sacri Concilii Basileensis seu contra ejus auctoritatem, factum & attentatum, seu assertum est, cassamus, revocamus, irritamus, & annullamus, nullas & irritas fuisse & esse declaramus.

Item revocamus quoscumque Processus quarumcumque censurarum, privationum & suspensionum, factos contra Supposita hujus Sacri Concilii Basileensis, & Adhærentes eidem, necnon omnia gesta & facta in præjudicium, læsionem & derogationem eorumdem, eis non legitime citatis nec legitime defensis, de quibuscumque Dignitatibus, Beneficiis, Commendis & Officiis, etiamsi Cardinalatus, Patriarchatus, Archiepiscopatus, Episcopatus, Abatiæ &c. existant Juribus & bonis quibuscumque & specialiter contra Cardinales de Cypro, Sancti Sixti & Firmanum, ac omnia in pristinum statum, perinde acsi non emanassent, cum clausulis opportunis. Mandantes sub pœnis formidabilibus omnibus, qui se dictis Dignitatibus, Beneficiis, Commendis, Officiis, Juribus & bonis intromisissent, vel ratione dictarum privationum, seu nostrarum Ordinationum quarumcumque se vellent intromittere, ut ab ipsa intromissione & omni molestia penitus desistant. Utrum autem fuerit legitima citatio, & defensio, stabitur judicio ipsius Sacri Concilii. Nos autem deinceps à novitatibus, & gravaminibus seu præjudiciis inferendis ipsi Sacro Concilio, vel Suppositis ejus & Adhærentibus eidem realiter & cum effectu desistemus. Tenor verò præfatarum Literarum sequitur & est talis.

Fiat Insertio.

Nulli ergo hominum liceat hanc paginam nostræ Constitutionis, Declarationis, Prosecutionis, Intentionis, Cassationis, Revocationis, Irritationis, Annullationis, voluntatis, reductionis, & Mandati infringere, vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attentare præsumpserit, indignationem Omnipotentis Dei & beatorum Petri & Pauli Apostolorum ejus se noverit incursurum. Datum Romæ apud Sanctum Petrum, Anno Incarnationis Dominicæ 1433. XVIII. Kalendas Januarii, Pontificatus nostri anno tertio.

Ego JORDANUS *Episcopus Sabinensis manu propria subscripsi.*

Ego LUCIDUS *Cardinalis de Comite manu propria subscripsi.*

Ego ANTONIUS *tituli Sancti Marcelli manu propria subscripsi.*

JOANNES DE NURSIA.

POGGIUS.

CLXXIV.

1434. 29 Janv. FRANCE ET CASTILLE. *Traité d'Alliance entre* CHARLES VII. *Roi de France &* JEAN II. *Roi de Castille, par lequel on confirme les anciens Traitez entre* CHARLES V. *Ayeul de* CHARLES VII. & JEAN I. & HENRI II. *Rois de Castille, &c & dans lequel est inseré le Traité de Vailladolid du 7. Decembre 1407. entre* CHARLES VII. & CATHERINE *Mere de* JEAN II. & FERDINAND *son Oncle, Tuteurs dudit* JEAN. *Fait à Madrid, le 29. Janvier,* 1434. [G. G. LEIBNITZ, Codicis Diplomatici, pag. 354.]

JOANNES, Dei gratia, Castellæ & Legionis Rex. Universis & singulis has nostras Litteras inspecturis, tam præsentibus quam futuris, salutem & gratiam in Domino. Cum abundantia tranquillitatis & pacis æterni Regis providentia disponente, inter Serenissimum & Christianissimum Principem, charissimum Fratrem & Consanguineum nostrum, CAROLUM nunc Franciæ Regem, ac Procuratores & Ambasiatores & Nuntios suos, ac sui nomine; ad hoc specialem potestatem habentes, pro ipso carissimo Rege Fratre nostro, ac Primogenito suo, nato vel nascituro, vel primo Regnorum suorum Hærede, Terris & Subditis ac Ditionibus, Dominiis & Adhærentibus suis ex parte una; & Nos & nonnullos Procuratores nostros, nostri vice & nomine, ad hoc specialiter & plenè cum potestate deputatos pro nobis & Primogenito nostro, nato vel nascituro, vel primo Regnorum nostrorum Hærede, Terris, Regnis & Subditis, Dominiis, Ditionibus & Adhærentibus nostris ex parte altera; ordinatæ, conceptæ, & confirmatæ fuerint, certæ Ligæ, Amicitiæ, Confœderationes, Compositiones, Conventiones & Pacta ad exterminium malorum, & utriusque Reipublicæ pacificum incrementum; eaque & eorum singula, sibi præpositis, tactisque Sacrosanctis Evangeliis, & venerabili signo Crucis, nostri nomine, & in animam nostram, semper & omni tempore custodire, manutenere & inviolabiliter observare, pro nobis & Primogenito nostro, nato vel nascituro, & pro Regnorum nostrorum Hærede, Regnis, Terris & Subditis, Dominiis, Ditionibus, & Adhærentibus, nostris, promiserunt & firmiter juraverunt; & nos nunquam contra facere vel venire, per nos vel alium seu alios, aliqua ratione vel causa, publicè

(1) Les trois Bulles revoquées par celle-ci sont celle du 29 Juillet *Inscrutabilis divina providentia*, celle du 13 Sept. *In arcano nostræ mentis*, & celle du même jour *Deus novit*. On les trouvera sous leurs propres Dates. [D u m.]

ANNO 1434.

blicè vel occultè, sub hypotheca & obligatione Regnorum & omnium bonorum nostrorum, & certa sub pœnâ; prout hæc & alia per suas hinc inde patentes Literas, suis nominibus roboratas, ac Sigillis suis communitas, & per Fernandum Didaci de Toleto Decretorum Doctorem, & auctoritate Apostolica Notarium publicum, Auditorem, Referendarium, Cælatorem & Secretarium nostrum confectas, & mano sua propria signatas, plenissimè constat: Tenor vero Literarum per dictos nostros Procuratores, vice & nomine nostri, initarum, concessarum & firmatarum sequitur, & est talis.

2. *In Dei Nomine, Amen.* Alvarus de Luna Conestabellarius Castellæ, Comesque Sancti Stephani, Joannes miseratione divina Archiepiscopus Hispalensis, & Rodericus Pimentel, Comes de Benavento, Consiliarii Serenissimi ac Christianissimi Principis & Domini, Domini nostri Joannis, Dei gratia Castellæ & Legionis Regis ejusque Procuratores ad infra scripta potestatem & mandatum speciale habentes, sicut per Literas ejusdem Domini nostri Regis præsentibus insertas constat evidenter.

3. Notum facimus universis præsentibus & futuris, quod cum æterna providente clementia, multis evolutis annorum curriculis, inter inclitissimæ recordationis defunctos Serenissimum & Christianissimum Dominum Henricum primum, quondam Regem Castellæ & Legionis, Proavum præfati Domini nostri Regis Castellæ & Legionis moderni; & inclitissimæ recordationis Serenissimum & Christianissimum Regem, Dominum Carolum quintum, quondam Regem Francorum, Avum Serenissimi Principis & Domini, Domini Caroli Regis Francorum moderni, certæ Confœderationes, Pactiones, Ligæ, Conventiones & Amicitiæ fuerint initæ, conceptæ, ordinatæ & firmatæ: & postmodum per clarissimæ memoriæ defunctum Serenissimum & Christianissimum Dominum Joannem Avum, ac etiam per consimilis memoriæ Serenissimum Dominum Henricum secundum, Genitorem dicti Domini nostri Joannis secundi Regis Castellæ & Legionis moderni, pro se & ipso Domino nostro Joanne, Primogenito suo, Castellæ & Legionis Rege moderno, ex unâ parte; & per clarissimæ memoriæ defunctum, Serenissimum & Christianissimum, Dominum Carolum sextum, tunc Regem Francorum Filium præfati Domini Caroli quinti, Genitoremque præfati Serenissimi Principis, Domini Regis Francorum moderni, pro se & Primogenito suo vel primo Regni sui Hærede, ex alia parte; approbatæ, confirmatæ, renovatæ, & roboratæ, prout per eorum patentes Literas potest apparere, quarum quidem Literarum tenores hic haberi volumus pro expressis & insertis.

4. Et consequenter ipse Dominus noster Rex Castellæ & Leginnis modernus, nec non recolendæ memoriæ defuncta Domina Catherina Genitrix sua, ac ejusdem memoriæ defunctus Dominus Ferdinandus, Infans Castellæ, Patruus suus, ejusdem Domini nostri Regis Castellæ & Legionis moderni, suorumque Regnorum tunc tutelam, curam & regimen habentes, ejus nomine & vice, & pro eo, proque ejus Primogenito, aut Hærede, ac Regnis, Terris & Subditis suis, existentibus in ejusdem Serenissimi nostri Castellæ & Legionis Regis, Majestatis præsentia, nec non dictorum Matris Patrisque sui bonæ memoriæ, defuncto Domino Gerardo tunc Episcopo sancti Flori, Domino Roberto de Bracquamonte Milite, Consiliariis, & Magistro Huonis Secretario, Ambaxiatoribus & Procuratoribus dicti defuncti Domini Caroli sexti tunc Francorum Regis, per ipsum ad dictum Dominum nostrum Regem Castellæ & Legionis modernum destinatis; ipsisque virtute potestatis eis propter hæc specialiter attributæ & concessæ, per Literas dicti defuncti Domini Caroli sexti, tunc Regis Francorum, ac prænominatis suis Procuratoribus & Ambaxiatoribus, ejus nomine & vice, & pro eo, proque ejus Primogenito aut Hærede ac Regno, Terris & Subditis suis; Confœderationes, Tractatus, Compositiones, Pactiones, Ligas & Amicitias confirmaverint, innovaverint, inierint & fecerint, modo & forma contentis in Literis præfati Domini Joannis Regis Castellæ & Legionis, quarum tenor talis est.

5. JOANNES Dei gratia Rex Castellæ & Legionis, universis & singulis Christi fidelibus præsentium seriem inspecturis & audituris, salutem & gratiam in Domino, cum abundantia tranquillitatis & pacis &c. Notum facimus & cunctis fieri volumus manifestum, quod cum æterna providente clementia, multis jam evolutis annorum curriculis, inter præclaræ memoriæ defunctos Reges, Carolum quondam Franciæ & Henricum quondam Castellæ & Legionis Regem Proavum nostrum, quorum gesta magnifica per universa Mundi climata solemniter divulgantur; certæ Confœderationes, Pactiones, Ligæ, Conventiones, Amicitiæ, initæ, conceptæ & ordinatæ fuerint & firmatæ, & postmodum per Serenissimum & Christianissimum Principem Carolum Regem Franciæ modernum præclarissimum Fratrem nostrum pro ipso & Primogenito suo, vel primo Regni sui Hærede ex una parte; & tam per inclitæ recordationis Serenissimum Principem Joannem Avum, quam Henricum Genitorem nostros Reges Castellæ, pro ipso Genitore nostro & nobis ex parte altera; approbatæ, renovatæ, confirmatæ & roboratæ, sicut per eorum Literas patentes & autenticas suis magnis Sigillis debitè communitas, potest luculentius apparere: quorum siquidem Literarum Originalia in Archivis utriusque Partis non immeritò, debitè conservantur, ipsorumque tenores hic haberi volumus pro expressis & insertis.

6. Nos revolventes in animo, quàm laudabile, quam salubre, quamque dulce semper extitit, in unitatis amore, vinculum charitatis observare, quæ sua virtutis efficacia Ecclesiæ membra fortiter ligat, & ad invicem, & cum Christo, qui non permittit eos, quos perfectè semel junxerit, ab invicem separari, neque consilium & auxilium sibi mutuo denegari: cum potius eorum omnia facit esse communia, & insuper operatur in ipsis identitatem voluntatum; nostræque considerationis aciem dirigentes ad utilitates innumeras & inenarrabilia beneficia, quæ vero, lapsis temporibus, Regibus & Regnicolis utriusque Regnorum, ex Amicitiis hujusmodi pervenerunt bona; cupientes & desiderabiliter affectantes memoratam fraternæ charitatis unionem; quæ tam diu permansit illibata, non diminutionem nostris temporibus recipere, sed crescere semper & proficere potius in augmentum; omnemque cujuslibet occasionem amputare materiamque, quæ tam ex verborum, quam sententiarum dictarum Literarum antiquarum obscuritate, ambiguitate, aut forsan inæqualitate, vel alio quovis modo causam afferre posset dissentionis, alterationis seu contentionis in futurum.

7. Constitutis, in nostræ Majestatis præsentia, nec non præclarissimæ Genetricis nostræ Catharinæ Reginæ, & Illustris Patrui nostri Ferdinandi Infantis Castellæ, gerentium ad præsens nostri Regnorumque nostrorum Regimen, curam & tutelam, Ambaxiatoribus, Procuratoribus & Nuntiis prædicti charissimi Germani nostri Regis Franciæ ad nos propter hoc specialiter destinatis, videlicet Reverendo Patre Gerardo Dei gratia Episcopo sancti Flori; nec non Domino Roberto de Bracqoemont Domino de Tinvilla Milite, & Magistro Joanni Huonis Archidiacono Amalonensi; ipsisque virtute potestatis eis attributæ, per Literas præfati Germani nostri Regis Franciæ, suo majori Sigillo roboratas, quarum tenor inferius inseretur; nomine præfati Germani nostri & pro eo, proque Filio suo Primogenito, nato vel nascituro, aut primo Regni sui Hærede, ac pro Regno, Terris, Dominiis, Subditis & Adhærentibus suis & aliis & singulis, quorum interest vel interesse poterit quomodolibet in futurum; recipientibus, acceptantibus & solemniter stipulantibus, Confœderationes, Tractatus, Compositiones, Pactiones, Ligas & Amicitias: Tam ex nostra certa scientia, quam de prædictorum Genitricis & Patrui Tutorum nostrorum, nec non aliorum Prælatorum, Baronum, Magnatum, & Peritorum Regni & Consilii nostri propter hoc specialiter & personaliter vocatorum, consilio, voluntate pariter & assensu; tractamus, inimus, facimus & firmamus sub formis & modis infra scriptis.

8. Primò quod nos Joannes Castellæ & Legionis Rex prædictus, Filiusque noster Primogenitus nasciturus, sive primus Regnorum nostrorum Hæres, Regna, Terræ, Patriæ, Dominia & Subditi nostri, sumus ex nunc & erimus de cætero, unà cum dicto Carolo Franciæ Rege Fratre nostro charissimo, Filioque Primogenito, nato aut nascituro, seu primo Regni sui Hærede, Regno, Terris, Patriis, Dominiis & Subditis suis; boni, veri, fideles, Confœderati & Adhærentes Amici, tanquam nostro vero Fratri naturali & germano: tali modo videlicet, quod nos & Filius noster Primogenitus nasciturus, seu primus Regnorum nostrorum Hæres, damnum, vituperium, detrimentum aut dedecus dicti Fratris nostri charissimi Regis Franciæ, Filii Primogeniti, nati aut nascituri, seu primi Regni sui Hæredis, Regni, Terrarum, Patriarum, Dominiorum & Subditorum suorum, non procurabimus ullo modo,

Anno 1434.

modo, nec cuiquam Personæ viventi, cujuscunque status, conditionis, præeminentiæ aut dignitatis existat, etiamsi Persona fuerit Regalis, aut alia quævis, quæ dicto Fratri nostro charissimo Regi Francorum, Filio Primogenito nato aut nascituro, seu primo Regni sui Hæredi, Regno, Terris, Patriis, Dominiis, & Subditis suis Guerram, damnum, vituperium, detrimentum aut dedecus facere, perpetrare voluerit vel voluerint, aut inferre; consilium, auxilium præstabimus seu favorem.

9. Quæ quidem Ligæ seu Confœderationes, Pacta, Amicitiæ, Conventiones, Tractatus supra, & infra scripta, durabunt quoad vitam Fratris nostri charissimi Regis Franciæ, Filii Primogeniti nati aut nascituri & primi Regni sui Hæredis, nostrique Regis Castellæ & Legionis præfati Filii Primogeniti nascituri, sive primi Regnorum nostrorum Hæredis prædictorum, & quamdiu ipsi & nos vitam duxerint seu duxerimus in humanis.

10. Item prædictum Fratrem nostrum charissimum Regem Franciæ, Filium Primogenitum natum aut nasciturum, sive primum Regni sui Hæredem, tam per Mare, quam per Terram, contra quascumque Personas, quæ possunt vivere sive mori, cujuscunque status, conditionis, præeminentiæ aut dignitatis existant, etiamsi Persona fuerit Regalis, aut alia quævis, quæ dicto Fratri nostro charissimo Regi Franciæ, Filio Primogenito nato aut nascituro, sive primo Regni sui Hæredi, Regno, Terris, Patriis, Dominiis & Subditis suis, Guerram, damnum, vituperium, detrimentum aut dedecus facere, perpetrare voluerint aut inferre; bonâ fide juvabimus & juvare tenebimur, absque fraude; nosque Guerram dicti Fratris nostri charissimi Regis, Filii Primogeniti nati aut nascituri, seu primi Regni sui Hæredis, in nos & in Personam nostram, tanquam propriam nostram, recipiemus, & ut caput Guerræ recipere tenebimus; ac in Regnis & Dominiis nostris, tanquam nostram propriam, cum per Literas patentes, Sigillo dicti Regis Franciæ Fratris nostri charissimi, aut Filii sui Primogeniti nati aut nascituri, seu primi Regni sui Hæredis sigillatis certificati fuerimus, quod Guerra fuerit aperta, & in Regno Franciæ præconizata, inter eundem Regem Franciæ, aut Filium suum Primogenitum natum sive nasciturum, sive primi Regni sui Hæredem, ex una parte; & Regem Angliæ, seu quemcumque alium, ex parte altera, infra decem dies, à die prædictæ Certificationis nobis factæ, facere præconizari jubere tenebimur.

11. Sic tamen, quod si dictus Frater noster charissimus Rex Franciæ, Filiusque Primogenitus, natus aut nasciturus, seu primus Regni sui Hæres, sive alter eorundem, nos aut Primogenitum nostrum, natum seu nasciturum, seu primum Regnorum Hæredem requisiverit, seu per eos, aut eorum alterum, fuerimus de juvamine Subditorum nostrorum armatorum seu Galearum, aut aliorum Navigiorum ad opus dictæ Guerræ subvenire requisiti; nos, Primogenitus noster, nasciturus, seu primus Regnorum Hæres, hoc facere, Galeasque & alia Navigia, & Gentes armorum, tam per Terram, quam per Mare, ad servitium & juvamen dicti Fratris nostri charissimi Regis Franciæ, Filii Primogeniti, nati aut nascituri, & primi Regni sui Hæredis prædictorum, ejus tamen vel eorum sumtibus & expensis, fideliter & efficaciter, omni fraude cessante, mittere tenebimur. Jurabuntque Capitanei armatorum hujusmodi, tam per Terram quam per Mare sint, Admiraldi vel alii quicunque, & facient juramentum solemne coram Persona vel Personis, per dictum Fratrem nostrum ad hoc deputata vel deputatis, quod ambarum Partium honorem, utilitatem & commodum diligenter observabunt, ac totis viribus fideliter procurabunt.

12. Item poterunt Vasalli & Subditi nostri liberè & absque offensa qualibet per eos incurrenda ad servitium & juvamen dicti Fratris nostri charissimi, Filii Primogeniti, nati aut nascituri, seu primi Regni sui Hæredis, tam per Terram, quam per Mare, ad opus dictæ Guerræ nostræ, tamen Regnorum nostrorum necessitate cessante, quoties eis placuerit, se transferre.

13. Item Guerrâ, nomine Fratris nostri charissimi Regis Francorum prædicti, Filiique Primogeniti, nati aut nascituri, sive primi Regni sui Hæredis, seu nomine nostro, sive Primogeniti nostri, nascituri, aut primi Regnorum nostrorum Hæredis contra quemcunque, incepta sive incipienda; nos, Primogenitus noster nasciturus, aut Regnorum nostrorum primus Hæres ex parte adversa, Pactum, Tractatum, Accordum, Treugam seu Pacem facere, tractare, accordare absque consensu & voluntate expressis prædicti Fratris charissimi, seu Primogeniti, nati aut nascituri, seu primi Regni sui Hæredis, firmare non poterimus, seu poterit quomodolibet, aut inire.

14. Poterit tamen prædictus Germanus noster, Filius Primogenitus, natus aut nasciturus, sive primus Regni sui Hæres, causis exigentibus, Treugas particulares ad annum vel ad aliud breve tempus, citra præsentium offensam tractare & inire, si & quando sibi videbitur expedire, proviso, quod dictas Treugas particulares nobis, aut Primogenito nascituro, vel Hæredi nostro significare teneatur, & quod in eisdem nos, Primogenitus nasciturus vel Hæres, cum Patriis & Subditis nostris comprehendamur, si nobis placuerit comprehendi; quodque prædictæ Treugæ particulares unius anni vel temporis brevioris, nequeant ad longius tempus sine expresso consensu nostro, Primogeniti nascituri, aut primi Regnorum nostrorum Hæredis, prorogari vel extendi; cessantibus in præmissis, & cæteris sequentibus universis, omni fraude atque dolo.

15. Item Castra, Civitates, Villæ, Fortalitiæ sive Loca, quæ & quas nos, Primogenitus aut Hæres, sive Gentes nostræ, tam in Regno & Terra Angliæ & Ducatu Aquitaniæ, quam in aliis Regnis, Terris & Dominiis, contra quæ & quas dictus Frater noster, Primogenitus, natus aut nasciturus, sive primus Regni sui Hæres Guerram inceptam habuerit vel inceperit, acquisiverimus, occupaverimus, acquisiverit seu occuparit, per Mare vel per Terram, dicto Fratri nostro charissimo Regi Franciæ, ejusque Primogenito, nato sive nascituro, aut primo Regni sui Hæredi, seu suo certo Nuntio aut Mandato, nos & Gentes nostræ prædictæ, & Filius noster Primogenitus, nasciturus, sive primus Hæres Regnorum nostrorum liberè dare & restituere tenebimur, ac etiam tenebuntur. Bona tamen mobilia capta vel occupata efficiantur capientis, & eidem concedentur secundum morem & consuetudinem Regnorum Franciæ & Castellæ prædictorum.

16. Item volumus, quod si Rex Angliæ, aut suus Primogenitus, quicunque Regni sui Hæres, aut Ducatus Aquitaniæ, aut aliquis alius de sanguine Regali Angliæ fuerit captus, per nos, Primogenitum, nasciturum, aut primum Regnorum nostrorum Hæredem, sive per Gentes nostras, tam per Mare, quam per Terram, vèl quicunque alius, Rex, Dux, sive Comes contra quem principaliter dictus Frater noster, Rex Franciæ, ejusque Primogenitus, natus aut nasciturus, primus Regni sui Hæres, Guerram inceptam habuerit, vel inceperit; ad arbitrium, voluntatem & ordinationem dicti Fratris nostri charissimi Regis Franciæ, vel ejus Primogeniti, nati aut nascituri, sive primi Regni sui Hæredis, nostrique vel Primogeniti nostri nascituri, aut primi Regnorum nostrorum Hæredis, teneatur captus & captivus: insimulque poterimus, unà cum dicto Fratre nostro charissimo, super expeditione dicti Capti sive Captivi ordinare, prout ambarum Partium placuerit voluntati. Quicunque vero alius ex prædictis Captus sive Captivus extiterit, consentimus & volumus, quod sit & efficiatur capientis, & eisdem concedatur.

17. Super quibus & eorum quolibet, tam super Guerra, quam Personis supra dictis, & omnibus aliis ad hoc necessariis factum Guerræ utilitatem & commodum dicti Fratris nostri charissimi Regis Franciæ, Primogeniti, nati aut nascituri, seu primi Regni sui Hæredis, Regni, Terrarum & Subditorum suorum concernentibus; nos aut Primogenitus noster nasciturus, sive primus nostrorum Regnorum Hæres relationi simplici & assertioni, per dictum Fratrem nostrum Regem Franciæ, aut Primogenitum natum sive nasciturum, sive Literis super hoc, aut certo suo Nuntio, ad hoc specialem potestatem habenti, nobis aut Primogenito nostro nascituro, seu primo Regnorum nostrorum Hæredi, factis absque alia probatione seu informatione quacunque, per dictum Fratrem nostrum charissimum Regem Francorum, aut Primogenitum, natum seu nasciturum, sive primum Regni sui Hæredem, faciendis fidem indubiam tenebimur & tenebitur adhibere: intimationeque, prout prædicitur, nobis facta, nos & Primogenitus nasciturus, aut primus Regnorum nostrorum Hæres, prædictum Fratrem nostrum charissimum Regem Franciæ, Primogenitum suum, natum aut nasciturum, seu primum Regni sui Hæredem, tam de jure quàm de facto tenebimur & tenebitur utiliter adjuvare.

18. Sanè à Ligis, Confœderationibus, Pactis, Conventionibus & Tractatibus prædictis, excipimus & excipi volumus

ANNO 1434.

volumus Personam Sanctissimi in Christo Patris Romani Pontificis, nec non similiter Regem Arragonum, & Filium suum Primogenitum, qui nunc sunt; dum tamen idem Rex Arragonum & Filius suus Primogenitus, eorumve alter, contra dictum Fratrem nostrum charissimum Regem Franciæ, Primogenitum, natum, aut nasciturum, seu primum Regni sui Hæredem, Regnum, Terras, Dominia & Subditos suos, sive nos, Primogenitum nasciturum, aut primum Regnorum nostrorum Hæredem, Regna, Terras, Dominia & Subditos nostros, nullam Guerram, damnum, vituperium aut dedecus sive detrimentum faciat, inferat aut procuret, sive fieri, inferri, aut procurari faciant per alium quovis modo. Quod si, quod absit, idem Rex Arragonum, aut suus Primogenitus contrarium facerent, cessabit prædicta exceptio, & nos, Primogenitus noster nasciturus, aut primus Regnorum nostrorum Hæres, cum dicto Fratre nostro charissimo Rege Franciæ, ejus Primogenito, nato vel nascituro, seu primo Regni sui Hærede, erimus, prout sumus, unanimiter Confœderati contra Regem Arragonum, & suum Primogenitum prælibatos.

19. Quæ omnia prædicta & singula, nos prædictus Rex Joannes, seria & provisa deliberatione consilii super hæc habita pro nobis, Primogenito nascituro, & primo Regnorum nostrorum Hærede, Terris, Dominiis & Subditis nostris, promittimus & juramus in animam nostram, promiseruntque, & jurarunt prænominati Genitrix & Patruus nostro tutelæque nostræ nomine super Imaginem & memoriam Domini nostri Jesu Christi Crucifixi, Evangeliaque sua Sancta, per nos & ipsos corporaliter tactam & tacta: promittimusque verbo Regio, bona fide, fidemque & Homagium eidem præfato charissimo Fratri nostro Carolo Francorum Regi, Primogenito, nato aut nascituro, seu primo Regni sui Hæredi, præstando, tenere, facere, & de puncto ad punctum, fraude & malo ingenio cessantibus quibuscunque, adimplere & inviolabiliter observare; & hoc sub hypotheca & obligatione omnium bonorum nostrorum, Hæredum & Successorum nostrorum, præsentium & futurorum, nec non & sub pœna perjurii, quam Rex potest incurrere tali casu; insuper sub pœna centum millium Marchatum auri. In quibus obligationibus & pœnis nos dictus Rex Castellæ & Legionis, interveniente dictorum Tutorum nostrorum autoritate & consensu, Regna & omnia bona nostra, Hæredum & Successorum nostrorum, dicto Fratri nostro charissimo Regi Franciæ, ejusque Primogenito, nato sive nascituro, seu primo Regni sui Hæredi (a) applicandi, tanquam pro judicato, condemnato, confessato; & in ipsas pœnas, si contra prædicta nos aut Primogenitus, nasciturus, sive primus Regnorum nostrorum Hæres fecerimus aut fecerit, confitemur nos & Primogenitum nasciturum, primumque Regnorum nostrorum Hæredem incurrisse, & tam de jure, quam de facto adjudicamus totaliter incidisse, & nos ipsos de auctoritate & consensu prædictorum, Primogenitum nasciturum, Regnorumque nostrorum Hæredes & Successores, Regna, Dominia, Terras & Bona nostra, Hæredum & Successorum nostrorum, præsentia & futura, pro præmissis firmiter adimplendis, supponimus & supposuimus cohibitioni & compulsioni Cameræ Sedis Apostolicæ.

(a) fortè obligamus.

20. Volumusque & consentimus, quod ad majorem firmitatem prædictorum omnium & singulorum, Litteras Apostolicas super ipso fortiores dicto sapientum, substantia non mutata, nos & dictus Primogenitus nasciturus, primusque Regnorum nostrorum Hæres, dicto Fratri nostro charissimo Regi Franciæ, ejusque Primogenito, nato aut nascituro, primoque Hæredi Regni sui facere & concedere teneamur, ac etiam teneantur, quoties per dictum Regem Franciæ, Fratrem nostrum charissimum, seu Primogenitum, natum aut nasciturum, sive primum Hæredem Regni sui, nos aut Primogenitus noster nasciturus, sive primus Regnorum nostrorum Hæres, fuerimus ac fuerint requisiti.

21. Cætera verò alia omnia & singula inter utriusque nostrorum Prædecessores ipsumque Fratrem nostrum charissimum Francorum Regem, & nostros Progenitores hactenus hinc inde, per quæcunque Instrumenta, Litteras & Tractatus publicos vel privatos, conjunctim vel divisim, qualitercunque inita, firmata, ratificata seu declarata, etiamsi juramentis & promissionibus sint vallata, quæ iis in Tractatibus non sint inserta, volumus deinceps esse nulla, irrita, & cassata; & cassamus, irritamus, revocamus, & penitus annullamus. In quorum omnium fidem & Testimonium præsentes Litteras, Sigilli nostri munimine, nec non ad amplioris certitudinis firmitatem, præfatorum Genitricis & Patrui nominum Subscriptione, Sigillique, unà cum Notarii publici fecimus & jussimus communiri. Datum in Valleoleti die septima Decembris, Annô Domini 1408.

22. Nos verò supra nominati Alvarus Connestabularius, Joannes Archiepiscopus, Rodericus Alfonsi Pimentel, Comes de Benavento, Procuratores præfati Serenissimi & Christianissimi Principis & Domini nostri, Domini Joannis Regis Castellæ & Legionis moderni; sperantes, prædictas Ligas, Confœderationes, Amicitias, Compositiones, Conventiones, Tractatus & Promissiones inter dictum Dominum nostrum Regem Castellæ & Legionis moderni, pro se & pro suo Primogenito, vel Hærede, Regnis, Terris, & Subditis suis ex una: & dictum defunctum Dominum Carolum Sextum tunc Regem Francorum; Genitoremque ejusdem Domini Regis Francorum, pro se & pro suo Primogenito, vel Hærede ac Regno, Terris & Subditis suis ex altera, partibus, sicut præmittitur; initas, conceptas & firmatas, fore ac futuras ad Dei laudem, malorumque exterminium, & utriusque prædictorum Regum ac Regnorum Reipublicæ prosperum incrementum, præsentibus unà & pariter convenientibus; videlicet ex unâ parte nobis, pro dicto nostro Rege Castellæ & Legionis, & ex alia Reverendissimo in Christo Patre Domino Dionysio Archiepiscopo Tolosano, nec non Nobili & Spectabili Domino Joanne de Bonnay Milite Senescallo Tolosæ, Theodorico le Comte Militibus & Consiliariis, ac Henrico de Frenoy Secretario, Ambaxiatoribus & Nuntiis ac Procuratoribus dicti Domini Franciæ Regis moderni, pro & ad hoc specialiter constitutis & ordinatis per Litteras ipsius Domini Regis Francorum moderni, & pro eo proque suo Primogenito, nato aut nascituro, aut primo Regni sui Hærede, ac pro Regno, Terris, Dominiis, Subditis & Adhærentibus suis, aliisque omnibus & singulis, quorum interest, aut interesse poterit, quomodolibet in futurum; recipientibus, acceptantibus & solemniter stipulantibus, virtute potestatis nobis, ut supradictum est, attributæ, & concessæ, per dictum Dominum nostrum Regem Castellæ & Legionis; vice & nomine ejus, & pro eo, proque Filio suo Primogenito, nato sive nascituro, aut primo Regnorum suorum Hærede, ac pro Regno, Terris, Dominiis, Subditis & Adhærentibus suis, cæterisque omnibus & singulis, quorum interest vel interesse poterit, quomodolibet in futurum: Confœderationes, Tractatus, Compositiones; Pactiones, Ligas & Amicitias, & omnia alia & singula in prædictis, & circa prædicta per Dominum nostrum Regem Castellæ & Legionis modernum, per ejusque supradictos Tutores, ejus nomine & vice, unà cum dicto Domino defuncto Carolo Sexto tunc Rege Francorum, Genitore dicti Regis Franciæ moderni, & a supra nominatis Ambaxiatoribus & Procuratoribus suis, ejus vice & nomine, ut præmittitur, acta, gesta, habita, conventa, prout in superius insertis Litteris suis contenta & expressata sunt, laudamus, ratificamus, approbamus, acceptamus, ac etiam validamus; interimque de novo tractamus, inimus, facimus & firmamus sub pœnis, forma, modis, obligationibus & qualitatibus supra scriptis; pro dicto Domino nostro Rege Castellæ & Legionis moderno, proque Primogenito suo, nato vel nascituro, ac primo Regnorum suorum Hærede, Regnis, Terris, Dominiis, Subditis & Adhærentibus suis, & omnibus aliis, quorum interest vel interesse poterit in futurum, una cum dictis Consiliariis, Ambaxiatoribus & Procuratoribus dicti Domini Regis Franciæ, ejus vice & nomine agentibus, ac pro eo & Filio suo Primogenito, nato aut nascituro, ac Regnorum suorum Hærede, proque Regnis, Terris, Dominiis, Subditis & Adhærentibus suis, & aliis omnibus, quorum interest aut interesse poterit quomodolibet in futurum, & conformes Pactiones, Conventiones, Obligationes & Submissiones, consentientibus & facientibus, nobis stipulantibus & recipientibus, pro & vice dicti Domini nostri Regis Castellæ & Legionis, ejusque Primogeniti nati aut nascituri, aut primi Regnorum suorum Hæredis, ac pro Regnis, Terris, Dominiis, Subditis, Adhærentibus & aliis supra tactis, prout continentur in eorum Litteris consimilibus & conformibus istis, quas nobis tradiderunt.

23. Verum tamen non intendimus in præmissis comprehendi clausulam contentam in superius insertis Literis, facientem mentionem de exceptione inclytæ memoriæ defuncti Domini Martini tunc Regis Arragonum, & sui Primogeniti, qui tunc erant, sed hinc inde

Anno 1434.

inde tolli & abjici, & pro nulla haberi : cum etiam sit supervacua, quia ipse Martinus & ejus Filius ab hoc seculo dudum, sicut Domino placuit, migraverunt.

24. Promittimus insuper & juramus in animam dicti Domini Regis Castellæ & Legionis, super imaginem & repræsentationem Crucifixi Domini nostri Jesu Christi ac sua Sancta Evangelia, per nos corporaliter tactam & tacta, bona fide, cessantibusque fraude & malo ingenio quibuscunque; omnia & singula præmissa, prout & quemadmodum per nos, quibus supra, vice & nomine firmata, gesta & facta sunt teneri & tenenda, & de puncto ad punctum adimpleri & adimplenda, & inviolabiliter observari & observanda; per dictum Dominum Regem Castellæ & Legionis, pro se & pro suo Primogenito, nato vel nascituro, aut primo Regnorum suorum Hærede & Regno, Terris, Dominiis, Subditis & Adhærentibus suis; ac etiam per eum, & per ejus Patentes Litteras supra & infra scripta, acceptanda & confirmanda, easque Litteras dandas & tradendas dicto Domino Regi Franciæ, quamprimum per ejusdem Regis Franciæ Litteras aut Nuntios requiretur; similes seu conformes ac ejusdem virtutis & efficaciæ dicti Domini Regis Franciæ recipiendo; & hæc sub hypotheca & obligatione omnium bonorum, Hæredum, suorumque Successorum, præsentium & futurorum, nec non sub pœna perjurii, quam Rex potest incurrere tali casu, ac etiam sub pœna centum millium Marcharum auri : in quibus obligationibus & pœnis nos eundem Dominum nostrum Castellæ & Legionis Regem, sua Regna pariter, & sua suorumque Heredum & Successorum bona quæcunque eidem Domino Regi Francorum, ejusque Primogenito, nato sive nascituro, aut primo Regni sui Hæredi, & erga eum, tanquam pro confessato, judicato & condemnato teneri, & ipsas pœnas, si contra prædicta idem Dominus noster Castellæ & Legionis Rex, seu Primogenitus suus, natus aut nasciturus, seu primus Regnorum suorum Hæres fecerit, aut fecerint, confitemur ipsum Dominum nostrum Castellæ & Legionis Regem, Primogenitumque suum, natum aut nasciturum, sive primum Regnorum suorum Hæredem incurrisse, & tam de jure quam de facto adjudicamus totaliter incidisse; & ipsum Primogenitumque suum, natum vel nasciturum, sive primum Regnorum suorum Hæredem, & Successores suos, ejusque Regnum, Dominia, Terras & Bona, ac Hæredum, & Successorum suorum, præsentia & futura, pro præmissis firmiter adimplendis, supposuimus & supponimus coertioni & compulsioni Cameræ Sedis Apostolicæ. Volumusque & consentimus, quod ad majorem firmitatem prædictorum omnium & singulorum Litteras Apostolicas super ipsis fortiores & meliores, dicto sapientum, substantia non mutata, idem Dominus noster Castellæ & Legionis Rex, aut Primogenitus suus natus aut nasciturus, sive primus Regnorum suorum Hæres, dicto Domino Regi Francorum, ejusque Primogenito nato aut nascituro, aut primo Regni sui Hæredi facere & concedere teneatur, ac etiam teneantur; quoties per ipsum Dominum Regem Francorum, vel ejus Primogenitum natum seu nasciturum, aut primum Regni sui Hæredem, idem Dominus noster Castellæ & Legionis Rex, aut Primogenitus suus, natus aut nasciturus, sive primus Regnorum suorum Hæres, fuerit aut fuerint requisiti.

25. In quorum omnium robur & Testimonium præsentibus Litteris nomina nostra propriis manibus subscripsimus, & Sigilla nostra fecimus apponi, unà cum signo & subscriptione Notarii publici infra scripti. Datum & actum in Oppido de Majorito Toletanæ Diocesis, vigesima nona die Januarii, Anno à Nativitate Domini secundum morem Ecclesiæ Hispaniæ millesimo quadringentesimo trigesimo quinto, Yo el Condestable, Joannes Archiepiscopus Ispalensis, Electus Ecclesiæ Toletanæ. El Conde, & ego Ferdinandus Didaci de Toleto Decretorum Doctor Publicus Apostolica auctoritate Notarius, ac dicti Serenissimi ac Christianissimi Domini nostri Castellæ & Legionis Regis Auditor Referendarius atque Secretarius, præmissis omnibus & singulis dum sic, ut præmittitur, agerentur & fierent, unà cum infrà scriptis Testibus, ad hæc vocatis specialiter & rogatis, videlicet Egregiis & Spectabilibus Viris, Petro Nugno Comite de Guelva, Roderico Didaci de Mendoça Majordomo, & Petro Alvari de Osorio Custode Majori nostri Corporis, Petro Manuel Avunculo, præfati Serenissimi Domini nostri Regis Consiliariis, ac nobilibus, Bartholomæo de Montesquin Milite, Joanne de Bretaigne Armigero; Magistro Seguino de Courchardis, Magistro in Artibus & Baccalaureo in Medicina, Petro Normani Presbytero Tolosanæ, Rhemensis, Cenomanensis & Senonensis Diocesis, præsens interfui, eaque sic fieri vidi & audivi, & de Mandato dictorum Dominorum Comitis Stabularii, Archiepiscopi Ispalensis ac Comitis de Benavento, præfati Serenissimi ac Christianissimi Domini nostri Regis Castellæ & Legionis Procuratorum hoc præsens publicum Instrumentum, me aliis arduis occupato negotiis, per alium scribi feci, & in publicam formam redigi, Signoque meo, unà cum nominibus, & Sigillorum appensione ipsorum dicti Domini nostri Regis Procuratorum solito signari, rogatus pariter & requisitus in fidem & Testimonium omnium singulorum præmissorum. FERDINANDUS Doctor & Referendarius, Notarius Apostolicus.

CLXXV.

Traité de Ligue & de Confédération entre PHILIPPE *Duc de Bourgogne*, & AME' VIII. *Duc de Savoye contre le Duc de Bourbon. Fait à Chamberi, le* 12. *Fevrier* 1434. [S. GUICHENON, Histoire Généalogique de la Maison de Savoye, Preuves. pag. 288.]

12. Fevr.

BOURGOGNE ET SAVOYE.

PHELIPPE par la grace de Dieu Duc de Bourgongne, de Lothier, de Brabant & de Lembourg, Comte de Flandres, d'Artois & de Bourgongne, Palatin de Haynault, de Hollande, de Zellande & de Namur, Marquis du Sainct Empire, Seigneur de Frise, de Salins & de Malines: & AME' *Duc de Savoye, de Chablays & d'Onste, Prince, Marquis d'Italie, Comte de Piemont, de Geneve, de Valentinois & Dyois, Baron de Vuand & de Foncigny, Seigneur de Nice & de Verseil*: A tous ceux qui ces presentes Lettres verront, Salut. Comme au jourd'huy entre nous ayent esté accordés & passés certains Points & Articles contenus en une Cedulle signé de nos propres mains, de laquelle Cedulle la teneur de mot à mot s'ensuit. Phelippe Duc de Bourgogne, de Lothier, de Brabant & de Lembourg, Comte de Flandres, d'Artois & de Bourgogne, Palatin de Haynault, de Hollande, de Zellande & de Namur, Seigneur de Frise, de Salins & de Malines; & *Amé Duc de Savoye, de Chablays & d'Onste, Prince, Marquis d'Italie, Comte de Piemont, de Geneve, de Valentinois & Dyois, Baron de Vuand & de Foncigny, Seigneur de Nice & de Verseil*: A tous ceux qui ces Lettres verront, savoir faisons; que pour tousjours entretenir, continuer & augmenter la bonne Amour, Affinité & Alliance qui sont, & tant longuement ont esté entre les Maisons, & Seigneurs de Bourgogne & de Savoye, & plus convenablement povoir demander, poursuir & obtenir les Droits que chacun de nous a sur les Terres, Villes, Chasteaux, Souverainetés, & Ressorts des Baronnies de Beaujolois & de Villars; sçitués tant delà que deçà la Sousne, à l'encontre du Duc de Bourbon, & de tous autres qui les occuperoient. Nous, d'un commun accord, pour nous, nos Hoirs & Successeurs Ducs de Bourgogne, & de Savoye, avons fait & faisons par ces presentes, bonne, ferme & stable Alliance, Ligue & Convention en la maniere qui s'ensuyt, sans aucunement deroger és autres Alliances qui jà sont entre nous. Premierement, que pour obvier és maux & innumerables inconveniens qui entreviennent de Guerre, & à mettre Dieu & Justice de nos Parties, ferons d'un commun accord, quant & ainsy qu'en semble mieux nous apparra de faire, sommer & requerir ledit Duc de Bourbon, & tous autres qui lesdites Terres, Fiefs, Rerefiefs, Souverainetés, & Ressorts occuperoient, de faire leur debvoir envers un chacun de nous. C'est assavoir, à nous Duc de Bourgogne, des Fiefs, Hommages, Souveraineté, & Ressors des Chasteaux, Villes, Chastellenies, & Mandement de Thisy, Belleville, & autres qui se treuveront mouvoir de nous en Fiefs, Rerefiefs, Souverainetés, ou Ressort; & à nous Duc de Savoye, des Chasteaux, Villes, Chastellenies, & Mandemens de Charlemont, Lant, Villeneuve, Toyssey, Monmerle, Beauregard, Trevoux, Chastellard, Amberieu, en la Terre de Dombes, & autres qui se treuveront mouvoir de nous en Fief, Rerefief, Souveraineté & Ressort; & en outre à nous deux, des autres querelles que chacun de nous pourroit avoir contre ledit Duc de Bourbon, qui seront declarées en la sommation qu'est cy apres mentionnée, & ou temps d'icelle seront trouvées justes & licites de poursuir conjointement par nous deux; &

Anno 1434.

s'il advient qu'ils veüillent faire envers chacun de nous leur debvoir, les recevrons, selon Dieu & Justice, mutuellement chacun pour la partie qui luy debvra appartenir, sans anticiper ne obmettre l'un le faict & honneur de l'autre. Item que s'il advenoit, que Dieu ne veuille, qu'ils ne voulsissent, ou refusoient de faire leur debvoir envers un chacun de nous pour sa partie mutuellement, & ensemble comme dit est; en celuy cas faites premierement, & nous rapportées lesdites sommations, contradicions & refus; nous d'un commun accord procederons, & serons tenus de proceder contre le non faisant deüment envers un chacun de nous, ce dont conjointement aura esté sommé, & requis par voye de Guerre, à toute puissance, ou autrement és Pays, Places, & ainsi que entre nous, ou nos à ce commis sera communement convenu & accordé, ayant regard à secourir l'un l'autre loyalement, & de bonne foy. Item, que tout ce qui s'en conquestera par nous, & chacun de nous delà la Riviere de Sousne de toute la Terre de Beaujeollois, demeure & soit deslivré à nous Duc de Bourgogne, pour en fere à nostre disposition & volenté: & semblablement, tout ce qui se conquestera deçà ladite Riviere de Sousne, demeure & soit deslivré à nous Duc de Savoye, pour en faire nostre volenté & plaisir, sans demander l'un à l'autre pour les choses qui luy seront acquises, comme dit est, aucune restitution de despens. Item s'il advenoit que faisant chescun son effort & debvoir, l'un de nous avoit plustost prins & recouvert ses Droits & portion, que l'autre; en celuy cas sera tenu de ayder & soubvenir à l'autre, à avoir & conquester les Droits, & portion, de mil combatans durant quatre moys aux despens de celuy qui en sera requis. Item, que aucun de nous ne puisse des querelles que dessus, & de la depence qui par nous s'en feroit, non excedissant par chacun de nous la somme de cinquante mille Ducats, faire Paix ne Triefve generale ne particuliere, sans le sceu & exprés consentement de l'autre; ne aussy recevoir ne accepter aucun Traitté particulier, ains les rebouter, & signifier l'un à l'autre loyaument, & de bonne foi: & se Traitté general se mouvoit, chescun de nous le pourra recevoir, & determiner par devant celuy auquel sera ouvert; c'est assavoir, nous Duc de Bourgogne en nos Pays de Bourgogne, & Lieux convenables, & nous Duc de Savoye aussy en Lieux convenables de nos Pays decza les Monts, signiffiant encontinant à l'autre, lequel soit tenus d'y envoyer, & tenir ses Gens pour y entendre sans fraude ne mal engin. Lesquelles Conventions & Alliances avons juré, convenu & promis l'un à l'autre, pour nous, nos Hoirs & Successeurs, en parolles de Princes, & sur l'obligation de tous nos biens, avoir fermes & agreables, & les entretenir en tous leurs Points & Articles, sans faire ne venir au contraire. En tesmoin desquelles, avons signé ces presentes de nos mains propres, à Chambery, le douziéme jour de Febvrier, mil quatre cents trente quatre. *Ainsi signé*, PHELIPPE & ASIÉ. Et il soit ainsi, que pour plus grand seurté, fermeté & entretenement des chouses contenues en ladite Cedulle, ayt esté advisé, conclud & promis entre nous d'ung costé d'autre, que de & sur les chouses exprimées en la Cedulle devantdite, se feroient de par nous Lettres Patentes seellées de nos Seaux; sçavoir faisons que nous, & chacun de nous, ayant ladite Cedulle, & tout le contenu en icelle agreable par la maniere qu'il est cy dessus escript; & le voulans de nostre part entretenir, & faire entretenir par nos Hoirs, & Successeurs & ayans cause, promettons en parolle de Prince, & chacun de nous en son endroit, & pour tant que touchier luy puet sur les foy & ferment de nos Corps, & l'obligation de tous nos biens presens & advenir; pour nous & chacun de nous, nosdits Hoirs, Successeurs & ayans cause, & de chacun de nous, avoir, tenir, observer & accomplir, & faire tenir, observer & accomplir inviolablement, toutes & singulieres les chouses contenuës, declarées & specifiées en ladite Cedulle, ainsi incorporée & transcripte cy dessus, sans presentement ne au temps advenir aller ne fere, ou souffrir aller à l'encontre en aucune maniere, pour quelque cause, couleur, ou occasion que ce soit, & tout sans fraude, barat, deception ou mal engin, & iceux du tout cessans. En tesmoing & approbation de verité, des choses dessusdites, Nous & chacun de nous, avons fait mettre nos Seaulx à ces presentes Lettres tacites, & accordées doubles, dont chacun de nous aura un Original par devers luy. Donné à Chambery, le douziéme jour de Fevrier, l'An de Grace mille quatre cents trente-quatre. *Signé par* Monseigneur le Duc de Savoye, BOLOMSER, *& seellées de Seaux en cire verte en laz de soye rouge & verte, au Seau du Duc de Bourgogne; & en cordons de soye verte en celuy du Duc de Savoye.*

Anno 1434.

CLXXVI.

Mandatum SIGISMUNDI *Romanorum Regis, quo* ANTONIO *Comiti Vaudemontis terminum coram se comparendi, atque de jure suo, si quod ei in Ducatu & Marchia Lotharingiæ competierit, informandi, assignat. Datum 26. Februarii.* [Veritable Origine des Maisons d'Alsace, de Lorraine & d'Autriche &c. aux Preuves. pag. 204. *Tiré des Archives de Lorraine.*] 26. Fevr.

SIGISMUNDUS Dei gratia Romanorum Imperator semper Augustus ac Hungariæ, Bohemiæ, Dalmatiæ, Croatiæ, &c. Rex Magnifico ANTONIO Comiti Vaudemontis nostro & Imperii Sacri Fideli Dilecto. Gratiam Cæsaream & omne Bonum. Magnifice, Fidelis, Dilecte, Egregios Oratores tuos ad nostram Majestatem, impræsentiarum destinatos, tuæ obnixæ supplicationis instantiam pro concedendis tibi Regalibus in Ducatu & Marchia Lotharingiæ à nobis, & Imperio Sacro dependentibus, nobis discrete ac prudenter eperientes, mansuetudine Cæsarea gratiosè audivimus & intelleximus lucalenter. Et quia Illustris Dux Barrensis Princeps & Consanguineus noster, prætendit in eisdem Ducatu & Marchia sibi jus competere, instititque antea apud nostram Celsitudinem pro similibus Regalibus, sibi super ea concedendis, non volumus ad præsens alieni Juris præjudicio, preces tuas hujusmodi exaudire. Sed quia dicto Duci certum terminum, videlicet diem Sancti Ambrosii proxime affuturum prædiximus ad constituendum se coram nobis, & super re ipsa de jure suo nos plenius informandi, vocamus & te pariter, qui tuum in hac causa prætendis interesse in dicto die apud nostram Majestatem hic aut alibi, ubi nos forsitan eo tunc contiget constitui, velis comparere nos de Jure tuo, si quod tibi in dictis Ducatu & Marchia competierit, informaturus. Dignabimur etenim eo tunc dictum Ducem ac te audire benivole, ac auditis vobis, cuilibet vestrum id quod sibi de Jure competit concedere animo gratioso. Datum Basileæ die XXVI. Februarii, Regnorum nostrorum Anno Hungariæ, &c. XLVII. Romanorum XXIV. Bohemiæ XIV. Imperii vero primo. *Plus bas est escript*, Ad Mandatum Domini Imperatoris GASPAR. SLICK Miles Cancellarius. *Seellées en placart d'un Seel de cire rouge.*

CLXXVII.

28. Fev. Tractaet gemaeckt tusschen Hertogh PHILIPS van Bourgondien, Grave van Hollandt, &c. ende RUDOLPH VAN DIEPHOUT, Bisschop van Utrecht. In date den laetsten Februarii 1434. [*Groot Placaet-Boeck van de H. M. Heeren Staten Generael der Vereenigde Nederlanden Tom. III pag.* 391. *ende in* AMPLO, *Tom. II. pag.* 1151.]

Bourgogne ...

RUDOLF VAN DIEPHOUT, by der genaden Godts Bisschop tot Utrecht. Doen kondt allen luyden, dat onse lieve geminde Heern, die Hertoge

CLXXVII.

Traité fait entre PHILIPPE *Duc de Bourgogne, Comte de Hollande &c. &* RODOLPHE DE DIEPHOUT *Evêque d'Utrecht, en date du dernier Fevrier* 1434. [Dans le Grand Recueil des Placards Tom. III. pag. 391. & dans AMPLE Tom. II pag. 1151.] 28. Fev.

Bourgogne et Utrecht.

(a) RODOLPHE DE DIEPHOUT *par la grace de Dieu Evêque d'Utrecht, a tous sçavoir faisons, que notre cher amé Seigneur le Duc de Bourgogne, Comte*

(a) Ce Traité fut renouvellé le 6. Septembre, 1462.

ANNO 1434.

toge van Bourgoenien, Grave van Hollandt, Ons doen thoonen, ende te kennen gegeven heeft dat sijn Onderſaten van Hollandt, Zeelandt ende de Vrieſlant, dagelijcks ſeere beſwaert ende belast worden, met Onſer Geeſtelijcker Jurisdictſen; ende ſonderlinge van den Proviſoren ende Deeckenen in den voornoemden Lande weſende, 't welck wy immer niet gehengen en willen, Wy en willen daer in voorſien, ſoo dat Ons liefs Heeren Onderſaten, Onſer ende Onſer Dienaren immer niet beklagen en ſullen, ende dat overmidts die groote gunſte en liefde die Wy dragen tot Onſen lieven genadigen Heere, den Hertoge voorſchreve, ende tot ſynen Landen, Luyden ende Onderſaten van Hollandt, Zeelandt ende Vrieſlandt; maer hebben minnelijck overgedragen ende geſloten by goeden rypen raede, ende by goetduncken van Onſer beyder Raeden, ſulcke punčten als hier nae geſchreven ſtaen, om Onſe Geeſtelijcke Jurisdictie Onſer Kercken van Utrecht, voortaen daer na te regeren op ſynen Onderſaten van Hollant, Zeelant ende Vrieslandt.

In den eerſten ſoo ſal men die Dekenie, ende Proviſorie, al inder voorſchreven Lande regeren, alleen midt eenen notabelen ende redelijcken Man, in elcken Proviſorie ende Dekenie, die hem des Geeſtelijcks Rechts verſtaet, ende daer nutte toe zijn.

Item, ſoo en ſal geen Man der vryheyt van der Clerckſchap genieten, die geen Cruyn noch Clerckhabijt en draget, als behoorlijck is, noch die niet en leeft als een Clerck ſchuldigh is te doen. Ende waert dat eenigh Pape, ofte Clerck, overdaet bedreve binnen der Graeflijckheyt van Hollandt, Zeelandt ende Vrieſlandt, 't ware in vredebraecke, in vechtelijck, in dronckenſchap, of in eenigen ondaedelijcke ſaecken, die geen redelijcken Clerck toe en behoorden, die ſal Onſe lieve Heere den Hertoge van Bourgoenien, Grave van Hollandt, vangen by ſynen Baliuwen ofte Rechteren, en dien leveren Ons Deecken of Proviſoor, daer die ſaecke geſchiet ware, indien dat ſy Cleck waren, ende die misdadige Pape of Clerck, en ſullen Wy, noch die Proviſoor of Deecken niet uytlaten, eer ſy Onſen lieven Heere, den Hertoghe van Bourgoenſen, Grave van Hollandt, van der breucken die ſy binnen ſynen Landen misdaen hadden, ghebetert hebben.

Item, ſoo en ſal men die Onderſaten van Hollandt, Zeelandt en Vrieſlandt niet dagen t'Utrecht te rechte te komen om eenigen ſaecken wille, alſoo verre als die geene die men dage wilde, te recht ſlaen wille voor den Geeſtelijcken ofte Wereltlijcken Rechter daer hy Onderzaet is, ende die ſaecke alſoo is, dat die Geeſtelijcke Rechter daer van kennen mach, ende oock dat die Rechters haer rechten met vreden vorderen ſullen mogen.

Item, ſoo en ſal men niemandt moeyen, met moveren of midt bannen, ten zy dat ſy eerſt ghedaeght zijn, ende dat men bewyſen mach proeffelijck, dat die daeginge totter geenre kenniſſe gekomen zy, die men moveren of bannen ſouden, en die Deecken of Proviſoor en ſullen om geen misdaden wille, die eenigh Perſoon gedaen hadde, by Sententien van Jurisdictien, fulmineeren ſonder kenniſſe der ſaecke.

Item, of yemandt om eeniger misdaden wille, die hy misdaen hadde, inder Kercken, of op het Kerckhof, die der vryheyt van der Kercken niet en ſouden mogen beſchutten, volkomenlijck nae beſchreven rechten; die Misdadige ſal Onſe lieve geminde Heere die Hertoghe van Bourgoenien, Grave van Hollandt, mogen doen nemen van den Kerck-Hove, ſonder daeromme dat te violeren, of interdict te weſen. Oock mede ſal de vryheyt van der Kercken niet te bate komen, die met ingeſetter lage yemandt doot ſloegh, dat kennelijck op hem beproeft waer, noch oock den genen die van Onſen lieven Heere, den Hertoge voorſz, of van den Gerechte in den Lande gebannen zijn, om ondadelijcke ſeyten, als misdaen te hebben teghen den Prince van den Lande, of tegen ſynen Lande dat men hieten mach *Crimen læſæ Majeſtatis*, of anders diergelijcke, maer Onſe lieve Heere, die Hertoge voorſz, ſal die moghen doen nemen van den Kerck of Kerkhove, ſonder die Kerke of Kerck-hove, daer mede beſlagen te weſen, of interdict te komen.

Item, ſoo en ſullen die Deeckenen of Proviſoren niemandt moeyen, overmidts dat ſy op Heylighe daghen ghewrocht hadden, eenigh werck dat hem nootdruftigh waer, daer ſy den Vierdagh mede gebroocken hadden, dat is te verſtaen van noodts wegen, op den Dijck ende Waterſchap, of in der Oeſt den Coorn

zijn

ANNO 1432.

Comte de Hollande, nous ayant fait remontrer & connoître, que ses Sujets de Hollande, Zelande & Frise sont journellement grevez par nôtre Jurisdiction Ecclesiastique & particulierement par les Proviseurs & Doyens qui sont dans les susdits Pais, ce que pourtant ne voulons souffrir, & y voulant pourvoir, afin que les Sujets de nôtre cher Seigneur, ne s'en plaignent plus à nous ni à nos Serviteurs; & en consideration de la grande affection & Amitié que nous portons à nôtre cher & gratieux Seigneur le Duc susdit & à ses Pais, Gens & Sujets de Hollande, Zelande & Frise, sommes convenus & avons conclu amiablement par bonne & meure deliberation & par l'avis de nos deux Conseils les Points cy dessous specifiez, pour regler là-dessus à l'avenir nôtre Jurisdiction Ecclesiastique de l'Eglise d'Utrecht à l'égard des Sujets de Hollande, Zelande, & Westfrise.

Premierement on gouvernera le Doyenné & le Provisorat dans les susdits Pais seulement par un Homme notable & raisonnable qui sera mis dans chaque Provisorat & Doyenné qui entende le Droit Canon, dont il est de besoin.

Item, nul Homme ne jouira de l'immunité de la Clericature qu'il ne porte la couronne & l'habit, comme il est convenable, non plus que celuy qui ne vit pas comme un Ecclesiastique doit vivre; & s'il arrivoit que quelque Prêtre ou Clerc fit quelque insolence dans la Comté de Hollande, Zelande & Frise, soit en troublant la Paix, se battant ou s'enivrant, ou en faisant d'autres choses qui ne fussent à faire, & qui ne conviennent pas à un Ecclesiastique raisonnable, nôtre cher Seigneur le Duc de Bourgogne, Comte de Hollande fera prendre par ses Baillifs ou Juges, & le remettra entre les mains de nôtre Doyen ou Proviseur, où le fait aura été perpetré, ... & nous ne laisserons aller, non plus que lesdits Proviseurs & Doyens, lesdits Prêtres ou Clercs, qu'au preallable, ils n'ayent donné satisfaction à nôtre cher Seigneur le Duc de Bourgogne, Comte de Hollande pour la peine encouruë dans ses Pais.

Item, on n'ajournera point les Sujets de Hollande, Zelande, & Frise à comparoir en Justice à Utrecht pour quelque cause que ce soit, tant que ceux, qu'on voudroit ajourner, voudront être mis en cause pardevant le Juge Ecclesiastique, ou Seculier du lieu où il est Sujet, & la chose étant telle que le Juge Ecclesiastique en puisse connoître, il y procedera sans y pouvoir être troublé.

Item, l'on ne pourra molester personne, soit par exil ou bannissement, à moins d'avoir été auparavant ajourné, & que l'on ne puisse prouver que l'ajournement est venu à la connoissance de ceux qu'on voudroit exiler ou bannir, & le Doyen ou Proviseur, pour quelque crime que ce soit, qu'une Personne auroit fait, ne pourra fulminer de Sentence de Jurisdiction, sans connoissance de cause.

Item, si quelqu'un pour quelque crime qu'il auroit commis & dont le privilege de l'Eglise ne pourroit pas le mettre à couvert, selon le Droit écrit, venoit à se refugier dans l'Eglise ou dans le Cemetiere, nôtre cher amé Seigneur le Duc de Bourgogne, Comte de Hollande, pourra le faire prendre des mains de la Cour Ecclesiastique sans la violer, & sans pouvoir être interdit. Comme la liberté des Eglises ne servira de rien à ceux qui de guet à pens auroient commis quelque assassinat, & qui pourra être prouvé tel; non plus qu'à ceux qui ont été bannis par nôtre cher Seigneur le Duc susdit, ou par la Justice du Pais, pour faits ou crimes perpetrez contre le Prince du Pais ou contre ledit Pais, que l'on nomme crimen læsæ Majestatis, *ou autres semblables, mais nôtre cher Seigneur le Duc susdit les fera prendre dans l'Eglise ou d'entre les mains de la Cour Ecclesiastique, sans que ni l'une ni l'autre puissent être excommuniez ni interdits.*

Item, les Doyens ou Proviseurs n'inquiéteront personne, pour avoir travaillé un jour de Fête, en quelque ouvrage qui lui aura auru été necessaire, par où ledit jour auroit été violé, bien entendu si c'est pour cause de necessité, comme d'avoir travaillé aux Digues, ou à la Moisson, ou autre besoin profitable.

Item

ANNO 1434.

zijn oorbaer te doen, of ander gemeyn noot oorbaer, hoe dat gebeuren sal.

Item, van den genen die in Overspel sitten, of in fornication, ende diergelijcke andere dingen, daer of sal men houden die manier ende gewoonte, als zy tot hier toe gehouden zijn, behoudelijck dat men den Wyven die gemannet zijn, niet beschaemen, of daerom moeyen en sal, ten zy dat sy so openbaer Overspel sitten, of dat sy daer in souden beschuldight zijn.

Item, soo en sullen die Dekenen of Provisoren, die Ondersaten van Hollandt, Zeelandt en Vrieslant, niet vorder belasten, in gelde te nemen, van Citatien, van Sententien, ende van andere saecken in den rechten dienende, maer sy sullen hem daer in ghelijcken, ende conformeren den Hove van Utrecht, ende wat men in Zeelandt dat voorse recht pleget veele, soo en sullen die Deckenen en Provisoren, aldaer van den Ondersaten van daegh-Brieven te schryven en te zegelen, niet meer nemen dan een Ingelsche sulex payements als men nu munt in Vlaenderen, en gelijck in Hollandt; ende alsoo voort van Maen-brieven, van Banbrieven, ende andere Brieven, nae beloop als daer toe behoort. Ende waer yemandt die storve, ende in den Ban ware van schulden, of van andere saecken, dat men kennelijck ende openbaer proeven mocht, dat hy wel beteren sonde mogen, ende dat hy dat gelaten hadde in versmadenisse der Heyliger Kercker midt wille, midt dien sal die Deecken of Provisoor om gaen redelijcke ende bescheydelijck nae ouder ghewoonten; maer armen Luyden die storven, ende in den Ban wesende voor schulden, ende anders dies niet beteren en mochten, daer of sullen die Dekenen of Provisoren nemen van haren Erfgenamen dubbelt contumatie gelt, dats te verstaen, twee-werf alsoo veele als sy levendigh gegeven souden hebben, gelijck van oudts ghewoonelijck plagh te wesen, van correctien, van contumacien, eer men hem geabsolveert soude hebben, ende dat useren gelijck als in elcken Landen, Provisorien ende Dekenien plach te zijn, nae ouder gewoonten.

Item, want vele Luyden in Hollandt, Zeelandt ende Vrieslandt hylicken ende malkanderen trouwen, eer dat sy haer geboden hebben in der Heyliger Kercken, soo en sullen die Deecken of Provisoor niet meer nemen van der absolutien, van eenen Man ende Wijf, die alsoo malkander trouwen sullen, by haren Vrienden ende Magen, of midt haren moedt wille, dat die tot haren mundigen Jaren gekomen zijn, ten hooghsten een Engelsche Nobel, ende daer beneden ende voort bescheydelijck nae den state der Personen die trouwen sullen inder maniere voorschreven; maer met deser Ordonnantien en sullen niet beswaert wesen die Ondersaten van Hollandt, Zeelandt ende Vrieslandt, die seeckere Ordonnantie ende Costume hebben, dat sy mijn hier of te geven plegen, die sullen haer oude gewoonten en heerkomen gebruycken.

Item, soo en sullen die Deecken of Provisoor, geen absolutie geven, die Vrouwe of Maegden ontvoeren, buyten haren of haren naesten Maegen of Vrienden wille, ten zy datter haren naesten of Vrienden te wille zy; noch oock geen Papen en sullen die trouwen, ten ware dat sy des beyde midt haren wille begeerden, sonder allen bedwangh wesende, ende hier op sullen Wy gebodt doen, allen Provisoren, Deeckenen ende Papen, ende waer eenigh Provisoor, Deecken ofte Pape, die hier boven dede, die Provisoor, Deecken ofte Pape, sullen Wy of Onse Naekomelingen, of Onse Officiael, daer of alsoo openbaerlijck corrigeren ende puneren, dat sy anderen een exempel wesen sullen, tot alre tijdt als Wy, of Onsen Officiael des vermaent sullen wesen.

Item, soo en sullen Wy noch Onsen Dienaers, van den Ondersaten van Hollandt, Zeelandt ende Vrieslandt, niet meer nemen van institutien, proclamatien, absentien, officiatien, permutatien, dan gewoonlijck plagh te wesen, over twintigh of vijf-en-twintigh Jaren.

Item, soo waer men Onsen Suffragaen ergent behoeven sal, in Hollandt, Zeelandt ende Vrieslandt, om Kercken, Kerck-hoven, ende Outaren te wyen, ende anders, soo sal Onse Suffragaen aldaer komen, opter geense koste die hem behoeven sal, ende hy sal hem voor synen dienst ende arbeyt genoegen met eenen redelijcken hoesheyt die hem gegeven sal werden, by den geenen die des behouwen nae gelegentheyt der saecken.

Item, soo sullen die Deeckenen of Provisoren, die Ondersaten van Hollandt, Zeelandt ende Vrieslandt niet moeyen, om dat yemandt sijn Kinderen by ongevalle

ANNO 1434.

Item, pour ceux qui seront atteints d'adultere, paillardise ou choses semblables, on observera la maniere & coutume qui a été observée jusques à present en pareille matiere, excepté qu'on ne diffamera pas les Femmes mariées, & même qu'on ne les inquiétera point, à moins d'être convaincuës d'adultere public, ou d'en être accusées.

Item, les Doyens & Proviseurs ne surchargeront pas les Sujets de Hollande, Zelande & Frise, en prenant d'eux de l'argent, des Citations, Sentences, & autres choses servant en justice; mais ils se conformeront à la Cour d'Utrecht; & comme ce Droit est fort ordinaire en Zelande, les Doyens & Proviseurs n'y prendront pas davantage pour les Exploits écrits & scellez qu'un Anglois, *monnoye qu'on bat presentement en Flandres, & de même en Hollande, & ainsi de ce qu'on apelle* Maen-brieven, *Lettres d'exil & autres, selon le cours que de raison. Et s'il y avoit quelqu'un qui mourût étant banni pour dettes, ou pour autre chose, & que l'on pût prouver qu'il pouvoit y satisfaire, & qu'il ne l'eût pas fait au mépris de l'Eglise, & à dessein, les Doyens & Proviseurs en useront avec discretion & raison, comme de coutume ancienne; quant aux pauvres qui mourront étant bannis pour dettes, & auxquelles ils ne pouvoient satisfaire, les Doyens & Proviseurs en prendront de leurs Heritiers double* contumacie gelt, *c'est à dire deux fois autant qu'ils auroient donné étant vivans, comme d'ancienneté on étoit accoutumé de faire, pour correction & contumace, avant qu'on eût pû être absous, & comme en usent dans chaque Pais les Proviseurs & Doyens, selon l'ancienne coutume.*

Item, comme plusieurs en Hollande, Zelande, & Frise se marient ensemble avant que d'avoir leurs bant dans la Sainte Eglise, les Doyens & Proviseurs ne prendront plus, pour les absolutions d'un Homme & d'une Femme qui se seront ainsi mariez par leurs amis & parens, & de leur franche volonté, qu'un Noble Anglois au plus des Majeurs & en outre differemment selon l'état des Personnes qui se marieront de la maniere susdite, mais à cette Ordonnance ne seront point assujettis les Sujets de Hollande, Zelande & Frise qui ont certaines Ordonnances & Coutumes, & ils suivront en cela leurs anciennes Coutumes & Privileges.

Item, les Doyens & Proviseurs ne donneront point d'absolution aux Femmes ni aux Filles enlevées sans leur consentement, & sans celui de leurs Parens & Amis, à moins que leurs dits Parens & Amis n'y consentent, qu'aussi nul Prêtre ne les mariera, à moins qu'ils n'y soient consentans l'un & l'autre sans contrainte, & sur ce nous donnerons nos Mandements à tous Proviseurs, Doyens ou Prêtres; & s'il y avoit quelque Proviseur, Doyen ou Prêtre qui fît au contraire, nous ou nos Successeurs, ou nos Fiscaux les corrigerons & punirons publiquement, pour servir d'exemple aux autres, & ce toutes les fois que nous, ou nos Fiscaux en serons avertis.

Item, nous ni nos Officiers ne prendrons des Sujets de Hollande, Zelande, & Frise pour institutions, proclamations, absences, permutations que ce qui étoit accoutumé, il y a vingt, ou vingt cinq Ans.

Item, si l'on a besoin de nôtre Suffragant en quelque lieu de Hollande, Zelande & Frise pour consacrer quelque Eglise, Cimetiere, & Autel & autres, nôtre Suffragant s'y rendra aux depens de qui il apartiendra; & il sera satisfait pour son service & travail par une discretion raisonnable qui luy sera donnée par ceux qui l'auront requis, suivant les circonstances des affaires.

Item, les Doyens ou Proviseurs n'inquiéteront point les Sujets de Hollands, Zelande & Frise, pour avoir perdu leurs Enfans par accident ou negligence d'eau, de

ANNO 1434.

valle of versuymenisse van water, of van vuyr, of anders verlooren hadde. Ende want noch veele andere saecken zijn Onser Geestelijcker Jurisdictien aengaende, daer die Ondersaten van Hollandt, Zeelandt ende Vrieslandt mede beswaert zijn, ofte beswaert mochten worden, die men nu niet wel en weet te noemen; soo zijn Wy overdragen met Onsen lieven geminden Heere den Hertoge van Bourgoenien, Grave van Hollandt, waer dat in den voorsz Puncten, ofte in eenige andere puncten Onser Geestelijcker Jurisdictien aengaende, eenige questie ofte geschille geviele, soo sal Onse lieve Heere, die Hertoge van Bourgoenien, Grave van Hollandt, daer toe nemen ende setten twee van synen Raede, ende Wy twee van den Onsen, omme Onse voorsz Jurisdictie te modereren; ende die vier niet eens en konden werden, soo sullen sy kiesen Ons liefs Heeren des Hertoghen Cancelier van Bourgoenien, nu ter tijdt wesende, tot een Overman, ende waert dat hy afflyvigh geworden waer, soo sullen dan die vier kiesen eenen gelijcken Overman, ende wes sy dan met den voorschreven Overman ordonneren ende modereren sullen in der voorsz Jurisdictie, dat sullen Onsen lieven Heere die Hertoge voorsz, ende Wy van waerden houden, ende met dese overdracht en sullen niet vermindert wesen die oude zoene ghemaeckt tusschen der Graeffelijckheyt van Hollant, ende Ons Bisdom van Utrecht, maer sullen alle in haren volkomen macht blyven, gelijck sy voortijdts bediuget ende bedriest zijn, ende want Wy desen voorsz overdrachte in allen puncten, gelijck voorsz staet, geloofst hebben Onsen lieven Heere den Hertoge van Bourgoenien, Grave van Hollandt, ende syne Naekomelingen, ende oock syne Lande van Hollandt, Zeelandt ende Vrieslandt, vaste, stade, ende onverbreeckelijck te houden, ende doen houden, behoudelijck in allen anderen saecken hier boven niet begrepen, Ons Eede die Wy den Stoel van Romen, en der Heyliger Kercken gedaen hebben: Soo hebben Wy des tot eenen oorkonde Onsen Zegel hier aen doen hangen, gegeven op den lesten dagh van Februario, in 't Jaer Ons Heeren duysent vier hondert vier-en-dertich, nae's coura van Utrecht.

de feu ou autrement. Et comme il y a encore plusieurs autres choses concernant nôtre Jurisdiction Ecclesiastique par où les Sujets de Hollande, Zelande, & Frise sont ou pourroient être lesez, & lesquelles on ne peut pas bien nommer à present; nous sommes convenus avec nôtre cher Amé Seigneur le Duc de Bourgogne, Comte de Hollande, que s'il arrivoit quelque different à l'égard des susdits Points ou quelques autres concernant nôtre Jurisdiction Ecclesiastique; nôtre cher Seigneur le Duc de Bourgogne Comte de Hollande mettra deux de ses Conseillers, & nous deux des nôtres pour moderer nôtre susdite Jurisdiction; & si les quatre ne pourroient tomber d'accord, ils choisiront le Chancelier de nôtre cher Seigneur le Duc de Bourgogne qui est presentement en charge, pour Sur-arbitre, & s'il arrivoit qu'il mourût, les autres quatre choisiront un semblable Sur-Arbitre, & ce qu'eux & le susdit Sur-Arbitre ordonneront & modereront dans la susdite Jurisdiction nôtre cher Seigneur le Duc susdit & nous le tiendrons pour vallable, & ce Traité ne donnera point d'atteinte à l'ancienne Reconciliation faite entre la Comté de Hollande & nous Evêque d'Utrecht; mais toutes choses demeureront en leur force & vertu comme elles ont été conçues & redigées auparavant. Lequel present Traité dans tous les Points qui y sont contenus, nous avons promis à nôtre cher Seigneur le Duc de Bourgogne, Comte de Hollande, & à ses Successeurs, & aussi à ses Pais de Hollande, Zelande, & Frise de le tenir & faire tenir ferme, stable & inviolable, sauf dans les autres choses non exprimées cy dessus, le serment par nous prété au Siege de Rome & à la Sainte Eglise, en témoin dequoy nous avons fait sceller ces presentes, données le dernier jour de Fevrier l'An de nôtre Seigneur 1434. selon le stile d'Utrecht.

CLXXVIII.

8. Avril. *Juramentum per Ambassiatores Domini Papæ* EUGENII IV. *præstitum in plena Congregatione* CONCILII BASILEENSIS, *de Potestate Concilii, suprà quoscunque etiamsi Papalis Dignitatis existerent, celebrati. Actum die 8. Aprilis* 1434. [Conciliorum Collectio Regia, Tom. XXX. in Append. pag. 589. PHILIPPI LABBEI Concilior. Collectio Tom. XIII. Col. 820.]

ANNO Domini 1434. octava mensis Aprilis, videlicet die Sabbathi, in plena Congregatione Sacri Concilii, Ambasiatores Sanctissimi Domini nostri Papæ moderni fuerunt recepti in Sacro Concilio & juraverunt secundum schedulam quæ sequitur propriis nominibus, Scilicet fideliter laborare pro statu & honore Concilii Basileensis & ejus Decreta defendere & manutenere, & specialiter Decretum Concilii Constantiensis, cujus tenor sequitur & est talis: Primo quod Generalis Synodus Constantiensis nec non quæcunque alia Synodus in Spiritu Sancto legitime congregata, Generale Concilium faciens, Ecclesiam militantem repræsentans, potestatem à Christo immediate habet, cui quilibet cujuscunque status & dignitatis, etiamsi Papalis existat, obedire tenetur in his quæ pertinent ad fidem, extirpationem dicti Schismatis & ad generalem Reformationem Ecclesiæ Dei in capite & in membris.

Item, declarat, quod quicumque cujuscunque status & dignitatis, etiamsi Papalis existat, qui Mandatis, Statutis seu Ordinationibus, aut Præceptis hujus Sanctæ Synodi & cujuscumque alterius Concilii Generalis legitime congregati, super præmissis, seu ad ea pertinentibus, factis vel fiendis, obedire contumaciter contempserit, nisi resipuerit, condignæ pœnitentiæ subjiciatur, & debite puniatur, etiam ad alia Juris subsidia, si opus fuerit, recurrendo.

Item, dare sanum & salubre consilium secundum Deum & conscientias suas, & non revelare vota singulorum, in quantum ex hujusmodi revelatione verisimiliter possit oriri aliquod odium vel scandalum, & non recedere à loco hujus Concilii sine licentia obtenta a Deputatis ejusdem.

CLXXIX.

Instrumentum publicum de Comparitione ANTONII *Comitis de Vaudemont per Deputatos suos coram* SIGISMUNDO *Romanorum Imperatore, & de propositione & justificatione boni Juris sui, tanquam primi & legitimi Heredis masculi,* in Ducatu & Marchia Lotharingiæ, *contra* DUCEM BARRENSEM *eundem Ducatum jure Feminarum prætendentem. Actum 23. Aprilis* 1434. [Véritable Origine des Maisons d'Alsace, de Lorraine, d'Autriche &c. aux Preuves pag. 205. *Tiré des Archives de Lorraine.*] 23. Avril.

In Nomine Domini, Amen.

PER hoc præsens publicum Instrumentum, cunctis pateat evidenter & sit notum. Quod Anno à Nativitate ejusdem Domini millesimo quadringentesimo trigesimo quarto, Indictione duodecima, die vero Veneris vigesima tertia mensis Aprilis, hora quarta, vel quasi, post meridiem illius diei; Pontificatus Sanctissimi in Christo Patris & Domini nostri Domini Eugenii divina providentia, Papæ quarti, Anno quarto. Coram Serenissimo ac Illustrissimo Principe Domino, Domino Sigismundo, divina favente clementia, Romanorum Imperatore semper Augusto, ac Hungariæ, Bohemiæ, &c. Rege, assistentibus sibi Reverendissimis Reverendisque in Christo Patribus & Dominis, Dominis Robano miseratione divina Archiepiscopo Treverensi, ac Leonardo Paramiensi, & Conrado Metensi Episcopis, ac Jacobo de Sirck Sanctæ Sedis Apostolicæ Protonotario, necnon Illustribus & Potentibus Dominis Wilhelmo Duce Bavariæ, Ludovico Comite de Oetinghen Imperialis Hospitii Magistro, Frederico Marchione Brandeburgensi ac Baptista Chicala Legum Doctore & ipsius Serenissimi Domini Imperatoris Consiliario, necnon pluribus aliis Dominis Episcopis, Ducibus, Comitibus, Militibus, ac aliis diversis Titulis insignitis, in meique Notarii publici & Testium infra scriptorum ad hoc vocatorum specialiter & rogatorum, præsentia, personaliter constitutus Illustris Princeps Dominus ANTONIUS de Lotharingia Heres, ut asserit, & jus ha-

Anno 1434.

bere prætendens in Regalibus Terrisque & Dominio Ducatus Lotharingiæ, necnon ejus nomine & pro ipso venerabiles & circumspecti Viri Domini, Simon de Theramo & Stephanus de Novoria Decretorum Doctores Sacri Consistorii publici Advocati ac Magistri, Johannes le Galoys Sacræ Theologiæ Professor, Canonicus Rothomagensis, & Johannes Leodegarii Procuratores, & Procuratorio nomine ipsius Illustris Domini ANTONII Comitis, prout de eorundem Magistrorum Johannis le Galoys & Johannis Leodegarii Procurationis Mandato legitime constitit atque constat. Per organum ipsius Magistri Johannis Leodegarii Procuratoris dixerunt & proposuerunt in modum & formam subsequentes, videlicet quod nuper postquam ipse Illustris Princeps Dominus ANTONIUS de Lotharingia Comes Vaudemontis ac Hæres, imo verius Lotharingiæ Dux, ut asserebat, Mandatum ipsius Serenissimi Domini Imperatoris de comparendo coram eo in hac præsenti Civitate Basileensi in certo ad hoc statuto & præfixo termino sibi intimatum, & ad ejus notitiam deductum fuerit, die ad hoc sibi assignata coram eodem Domino Imperatore ipsius Mandatis, ut dicebat, obtemperare volens, personaliter se præsentavit, sperans ab ipso Serenissimo Domino Imperatore bonum & breve consequi Justitiæ complementum, verum cum præfatus Dominus ANTONIUS Comes & Hæres, &c. timeat de relatu aliquorum, Cæsaream Majestatem sinistrè informatam extitisse, & propterea ipsam Majestatem bono Juri dicti Domini ANTONII, ipso nec ejus Procuratoribus auditis, neque ejus Juribus examinatis, derogare, ac in ejus præjudicium quidquam disponere seu ordinare aut disponi mandare posse. Quapropter eandem Majestatem instanter requisierunt nomine quo supra, quatenus si pro Parte sibi in hac causa adversa informationes aliquæ sive in Scriptis sive aliàs per testes datæ seu factæ fuissent, vel quovis modo emanassent, ipsorum jurium & munimentorum productorum ac attestationum Testium copiam sibi dari & concedi. Si verò alias per testes aliqua emanavit informatio, ipsorum testium attestationes ac eorum dicta & depositiones, per ipsum Dominum Imperatorem publicari, quoniam de bono Jure ipsius Domini ANTONII, & non Jure Adversarii sui in hac parte docere ac testes ex adverso productos & producendos, ac eorum dicta, tamquam falsa, mendosa ac omni veritate carentia reprobare intendebant, etiam cum instantia postulaverunt Et tunc præfatus Serenissimus Princeps Dominus Imperator sub his verbis vel in effectu consimilibus respondit, videlicet, Nos audivimus illa quæ proposuistis, nos habebimus consilium super hoc cum Principibus nostris & dabitur postea vobis responsum in hospitio vestro. Præfatus autem Magister Johannes Leodegarii, Procurator, nomine Procuratorio quo supra, se plura alia in hujusmodi causa dicere & proponere velle dixit, & ad id se instanter admitti petiit & requisivit. Et nihilominus quod contra præfatum Illustrem Dominum ANTONIUM Comitem & Hæredem &c. & in sui Juris præjudicium nihil innovetur seu attemptetur solenniter & expresse extitit protestatus. Præfatus tunc Dominus Imperator Serenissimus tres Dominos, videlicet Reverendum in Christo Patrem Dominum Episcopum Patavientem, necnon Nobiles & Magnificos Dominos, Ludovicum Comitem de Oetinghen Hospitii Imperialis Magistrum, ac Baptistam Cichala Consiliarium antedictos, ad audiendum ea quæ tunc ulterius in causa hujusmodi dicere seu quomodolibet proponere volebant, delegavit specialiter & deputavit. Qui quidem Domini Episcopus Pataviensis, Ludovicus Comes, & Baptista Consiliarius statim Cameram ipsius Domini Imperatoris exeuntes, Aulam majorem Domus ipsius Domini Imperatoris accesserunt, coram quibus, per organum præfatorum Dominorum Symonis & Stephani Advocatorum, ulterius subsecutive propositum extitit pro justificatione, ut asserebant, boni Juris ipsius Domini ANTONII veri Ducis & Hæredis Lotharingiæ in ipso Ducatu & ejus regalibus, cum ipse primus & legitimus Hæres masculus recta linea descendens debeat in dicto Ducatu succedere, prout de jure succedebat, dictusque Ducatus ad ipsum Dominum ANTONIUM & nullum alium spectabat & pertinebat, prout spectat & pertinet, ut dicebat, nec Mulier quoquo modo ad illum Ducatum, & ipsius regalia de jure succedere, propter plures causas tunc allegatas, & alias loco & tempore proponendas, illa regere sive gubernare poterat prout nec debebat. Et si aliquo casu fieret (quod non creditur) quod regalia hujusmodi Parti sibi in hac causa adversæ adjudicarentur, vel ipsa Pars adversa illis quovis modo investiretur, hoc cederet in præjudicium Cæsareæ Majestatis semper Augustæ quæ ab AUGEO dicta per præmissa magis Dominium diminuere quam augere videretur. Ex eoque Ducatus Lotharingiæ ab illo nunc Duce Barrensi detentus, nomen proprium Lotharingiæ, propter nomen Barrensis & etiam arma propria ipsius Ducatus Lotharingiæ propter illa Barrensis Ducatus perderent, (Cujus quidem Ducatus Barrensis nomen, Pars ipsi in hac causa adversa sibi sumpsisse notum est) & totaliter subversa viderentur, & etiam subverterentur. Quod si ita eveniret, esset destructio & diminutio Dominiorum Cæsareæ Majestati Subditorum, quæ per ipsam Cæsaream Majestatem augeri & non diminui deberent, maximè in favorem illius qui potissimum jus habet in ipso Ducatu Lotharingiæ, ut asserit, videlicet, in favorem Domini ANTONII Comitis & Hæredis antedicti; Et nihilominus sibi copiam jurium & munimentorum Partis adversæ in hujusmodi causa productorum dari & concedi, dictaque & depositiones testium, si qui forsan producti & examinati fuerint, publicari, sibique terminum ad dicendum & excipiendum quicquid verbo vel in scriptis contra hujusmodi jura, & munimenta, necnon in dicta & depositiones testium dicere, sive excipere vellent, statui præfigique & assignari per eamdem Cæsaream Majestatem iterum instanter postularunt. Quibus auditis præfati Domini Deputati, animo & intentione super illis deliberando, se modicum ad partem traxerunt, & tandem inter ipsos aliqua præhabita deliberatione, per organum ipsius Domini Baptistæ Consiliarii responderunt se habuisse Commissionem à Serenissimo Domino Imperatore audiendi solum proponenda in hac materia, & referendi quodque de omnibus propositis hujusmodi, intendebant Serenissimum Dominum Imperatorem informare, & super his hospitio ipsius Illustris Domini ANTONII Comitis sibi fieret breviter responsio. Et ideo præfatus Dominus ANTONIUS Comes poterat ad hujusmodi suum hospitium reverti, de & super quibus omnibus & singulis præmissis, præfatus Magister Johannes Leodegarii Procurator, quo supra nomine Procuratorio, petiit sibi à me Notario publico infra scripto unum vel plura, publicum seu publica, fieri atque confici Instrumentum & Instrumenta. Acta fuerunt hæc Basileæ apud Domum Fratrum Ordinis Sancti Johannis Hierosolimitani, locum tunc residentiæ ipsius Domini Imperatoris sub Anno, Indictione, mense, die & Pontificatu quibus supra. Præsidentibus ibidem Nobilibus & strenuis Viris ac Dominis Johanne de Chardoyne, Petro de Clermont, Militibus, Henrico de Fauconcuria, Guillelmo de S. Loup, Scutiferis, Cabilonensis, & Tullensis Diœcesis testibus ad præmissa vocatis, specialiter & rogatis. Et ego Johannes Dieuletist Clericus Abrincensis Diœceseos Baccallaureus in Decretis publicus Apostolica auctoritate Notarius Sacrosanctique Basileensis Concilii Scriba, præmissis omnibus & singulis, dum & sicut præmittitur agerentur & fierent, unà cum prænominatis testibus præsens interfui, eaque sic fieri vidi & audivi, ideo huic præsenti publico Instrumento manu mea propria fideliter scripto, Signum meum solitum & consuetum apposui requisitus & rogatus in fidem & Testimonium omnium & singulorum præmissorum

Anno 1434.

CLXXX.

Instrumentum publicum de Sententia per Imperatorem SIGISMUNDUM *inter* ANTONIUM *Comitem de Vaudemont,* & DUCEM *de* Ducatu Lotharingiæ *contendentes, in favorem præfati Ducis Barrensis provisionaliter lata, sine præjudicio tamen dicti Comitis de Vaudemont, ejusque juribus semper salvis. Actum die 24. Aprilis Anno* 1434. [Véritable Origine des Maisons d'Alsace, de Lorraine, d'Autriche &c. aux Preuves pag. 207. *Tiré des Archives de Lorraine.*] 24. Avril.

In nomine Domini, Amen.

PER hoc præsens publicum Instrumentum, cunctis pateat evidenter & sit notum Quod Anno à Nativitate Domini, M. CCCC. XXXIV. Indictione XII. die Sabbati XXIV. mensis Aprilis, Pontificatus Sanctissimi in Christo Patris & Domini nostri, Domini Eugenii divina providentia Papæ quarti Anno IV. Coram Serenissimo & Illustrissimo Principe ac Domino

Anno 1434.

no Domino Sigismundo, divina favente clementia Romanorum Imperatore semper Augusto, ac Hungariæ, Bohemiæ, &c. Rege, ab equo descendente & gradus Solii Imperialis in hac Plateæ Burgi ante majorem Ecclesiam, in quo ipse Dominus Imperator, pro recipiendo tunc à Principibus & Dominis sibi subditis, Homagia & alia Jura consueta, sedere consuevit, ascendere volente. In mei Notarii publici testiumque infra scriptorum ad hæc vocatorum, specialiter & rogatorum præsentia, personaliter constitutis Dominis & Magistris Johanne le Galoys Sacræ Theologiæ Professore, & Johanne Leodegarii Canonicis Rothomagensibus, Procuratoribus, nominibus quibus supra. Cum idem Magister Johannes Leodegarii eidem Domino Imperatori super materia Lotharingiæ loqui vellet. Idem Dominus Imperator dictis Johanni le Galoys & Johanni Leodegarii, Procuratoribus, dixit se eos superius in dicto suo Solio velle super dicta materia Lotharingiæ audire, eosdemque statim dictum Solium ascendere debere. Et deinde coram præfato Domino Imperatore in Solio prædicto & in Cathedra alta & insigni, cum vestibus & indumentis Imperialibus, Imperiali Majestati tempore recipiendorum Homagiorum & aliorum Actuum solemnium incumbentibus prout decebat, ac ad infra scripta & alia peragenda pro Tribunali sedente, præfatus Magister Johannes Leodegarii, Procuratorio nomine ipsius Domini Antonii Comitis Vaudemontani veri & indubitati Hæredis Ducatus Lotharingiæ ac Regalium ad ipsum Ducatum pertinentium, ut asserebat, dixit & solemniter proposuit, qualiter præfatus Dominus Antonius Comes & Hæres nuper ad ipsius Domini Imperatoris præsentiam accessisset, sperans juxta verbum ipsius Imperatoris super hoc emissum, de & super Ducatu Lotharingiæ & Regalibus antedictis, contra suum in hac causa Adversarium talem Justitiam consequi, quod sua Majestas in Christianitatem, sive apud omnes, etiam Reges & Principes, merito de hoc deberet commendari. Et quia ad præfatum Dominum Antonium, Hæredem ac verum & indubitatum Successorem Ducatus Lotharingiæ ac Regalium & Jurium antedictorum, Ducatus ac Regalia & Jura hujusmodi spectabant ac pertinebant, prout adhuc de jure spectant & pertinent, ut asserebat. Ideo præfatum Dominum Antonium Comitem dicto Ducatu Lotharingiæ, ejusque præfatis Regalibus & Juribus per Cæsaream Majestatem investiri, debita cum instantia, requisivit, postulavit, & supplicavit. Et quia præfatus Dominus Serenissimus Imperator, prout ad ipsius Illustrissimi Domini Antonii Comitis, imo verius etiam veri & indubitati Ducis Lotharingiæ notitiam devenit, in hujusmodi causa per æmulos & adversarios ipsius Domini Antonii ac alios, minus debitè & contra omnimodam rei veritatem informatur, aliter quam de Jure deceret, procedere intendebat: Dictus Magister Johannes Leodegarii etia in effectu petivit instanter & requisivit. Primo quod antequam ad ulteriora procederetur, decernerentur & darentur sibi Copiæ prætensorum Jurium Partis adversæ, si quæ in hac causa producta fuerint, & sibi præfigeretur terminus ad dicendum contra illa. Secundo quod publicarentur sibi attestationes, seu dicta & depositiones testium ex adverso productorum, & sibi assignaretur terminus ad dicendum, & opponendum contra personas & dicta ipsorum testium. Quia, prout ipse Dominus Comes intellexerat & superius jam dictum est, ipse Dominus Imperator habuerat consilium cum adversariis & inimicis suis, & quia aliqui fuerunt ad consulendam dictam causam, qui ipsius adversarii existunt, & fuerunt in Bello contra eum. Tertio ipse Magister Johannes Leodegarii, Procurator antedictus, Cæsareæ Majestati prædictæ humiliter supplicabat, quatenus placeret deputare Prælatos & Doctores in hoc Sacro Concilio existentes, cum inibi plures essent neutri Parti suspecti, qui viderent & examinarent materiam, & postmodum fieret Justitia Partibus, & si secus fieret, idem Procurator, nomine quo supra, cum omni humilitate & reverentia quæ decebat, de nullitate Processus actorumque & agendorum, ac etiam de multiplicibus gravaminibus solemniter protestabatur. Protestatur ulterius nomine prædicto, de recurrendo ad Deum & ejus Vicarium in Terris, videlicet Sanctissimum Dominum nostrum Papam, necnon ad præsens & futura cætera Concilia, ac etiam de recurrendo ad Christianos Principes sæculi, & de quærendo omnia remedia licita & honesta, secundum quod Deus sibi ministrabit. Quibus auditis, præfatus Serenissimus Imperator per organum Domini Baptistæ Chicala Militis & Consiliarii, ipso Domino Imperatore audiente & approbante, respondit in his verbis, vel in effectu consimilibus.

Cæsarea Majestas audivit constanter illa quæ proposuistis, & ipsa aliis Partibus contendentibus notificavit se infra præsentem diem suam ordinationem velle notificare. Idcirco informationibus debitis & requisitis intervenientibus, de Principum suorum & aliorum peritissimorum Dominorum consilio, decrevit Illustrissimum Principem Dominum Ducem Barrensem, quem possessorem repperit de Regalibus Ducatus Lotharingiæ investire, sine tamen præjudicio dicti Comitis Vaudemontis, ejusque Juribus semper salvis. De quibus quidem propositionibus, petitionibus, requisitionibus & cæteris promissis Magister Johannes Leodegarii, Procurator prædictus, petiit & requisivit per me Notarium publicum infra scriptum unum vel plura, publicum seu publica, sibi fieri atque confici Instrumentum seu Instrumenta. Anno, Indictione, die, mense, Pontificatu & loco supradictis, præsentibus ibidem Reverendis in Christo Patribus & Dominis, Dominis Patamicusi & Metenti Episcopis, Guilelmo Duce Bavariæ, Marchione Brandeburgensi, Jacobo de Sirk Protonotario, nominibus quibus supra, unà cum pluribus aliis Episcopis, Prælatis, Principibus, Militibus & aliis testibus fide dignis ad præmissa vocatis, specialiter & rogatis. Et ego Johannes Dieu le Fist Clericus Abrincensis Diœcesæos Baccalaureus in Decretis, publicus Apostolica authoritate Notarius, Sacrosanctique Basiliensis Concilii Scriba, præmissis omnibus & singulis, dum sic ut præmittitur agerentur & fierent, unà cum prænominatis testibus præsens interfui, eaque sic fieri vidi & audivi. Ideo huic præsenti publico Instrumento, aliena manu fideliter scripto, Signum meum solitum & consuetum apposui requisitus in fidem & Testimonium omnium & singulorum præmissorum.

CLXXXI.

Confirmatio Privilegiorum Adolphi *Ducis Juliacensis a* Concilio Basileensi *facta* 8. *Id. Jul.* 1434. [Dithmari Codex Diplomaticus, Teschenmacheri Annalibus Cliviæ, Juliæ &c. additus pag. 213.] 8. Juill.

Sacrosancta generalis Synodus Basiliensis, in Spiritu Sancto legitime congregata, Universalem Ecclesiam repræsentans, Dilecto Ecclesiæ Filio Adolpho, Juliacensi, Montensi Duci, ac Zutphaniæ & Ravenspergii Comiti Salutem & Omnipotentis Dei benignitatem. Cum à nobis petitur quod justum & honestum, tam rigor æquitatis quam ordo exigit rationis ut id per sollicitudinem nostram ad debitum perducatur effectum. Expropter, Dilecte in Domino Fili, tuis justis postulationibus grato concurrentes assensu, omnes libertates, gratias, immunitates, prærogativas, indulgentias & privilegia ac indulta a Romanis Pontificibus per Literas Apostolicas tibi & tuis Ducatibus ac Dominiis tuis prædictis, necnon libertates, exemptiones ac Salvagnardias & prædictarum Terrarum, Hereditates, infeudationis Literas & Mandata Imperialia desuper sub quacunque verborum forma subsecuta & secularium exactionum Gabellæ quæcunque sive Telonia, tam per Aquam, quam per Terram a quibuscunque Divis Imperatoribus, Principibus vel aliis Christi Fidelibus rationabiliter tibi & eisdem Ducatibus, Civitatibus, Dominiisque tuis quomodolibet dimissas & concessas & concessa, auctoritate nostra confirmamus, & renovamus ac præsentis Scripti patrocinio communimus. Nulli ergo omnium Hominum liceat, hanc paginam nostræ confirmationis & communitionis infringere vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attentare præsumserit, indignationem Omnipotentis Dei & universalis Ecclesiæ se noverit incursurum. Datum Basileæ VIII. Id. Jul. Anno à Nativitate Domini millesimo quadringentesimo trigesimo quarto.

In plica habetur

R. a gratis

M. Frauenberg.

CLXXXII.

Herren Ludwigs und Herren Ulrichs Gebrüdern Graffen zu Würtemberg Bündnuß auff dem Landfrieden mit deß H. Reichs Städten Eßlingen / Rutlingen und Will / zu Beschirmung Land und Leuten / zu dem ende sie sich 24. Juill.

ANNO 1434.

einer reciprocirlichen hülffe vergleichen. Geben zu Stuttgard am St. Jacobs-Abent Anno 1434. [JOH. PHILIPP. DATT, Volumen Rerum Germanicarum Novum Lib. I. Cap. XII. pag. 90. §. 13.]

C'est-à-dire,

Traité de Paix publique conclu entre les Freres LOUIS & ULRICH *Comtes de Wirtemberg d'une part, & les Villes d'*ESLINGEN, *de* REUTLINGEN, *& de* WEIL *d'autre part, pour la protection & défense de leurs Terres & Sujets; à quel effet ils se promettent une Assistance reciproque. Fait à Stugard la Vigile de St. Jacques. 1434.*

WIr Ludwig und wir Ulrich Gebrüdere Graven zu Wirtemberg ꝛc. bekennen und tun kund offenbar mit disem brief/ wann das ist/ daß usser der tugend deß fryden ander tugent wachsent und fliessent/ dardurch Gott manigvalteclich gelobt/ land und lüt beschirmet werden/ und daß allermenglich unbekumbert belibet/ und daß auch der Bilgrin/ Lantfarer/ Kauffman/ und Kauffmanschafft und alle ander erber und undersprochen lüt/ sie syen geistlich oder weltlich/ dester sicher gewandeln mügend/ darumb so haben wir gar beratenlich mit guten fürsehen/ wolbedachtem muth und rechter wissen/ dem allmechtigen Gott/ siner lieben Mueter Marien zu lobe/ dem heiligen Romischen Ryche zu wirde/ und zu eren/ und gemeinem Land zu nutze/ zu friden und zu gemache/ uns mit Unser beider landen/ lüten und den Unsern/ und die uns zuversprechen sten/ sie syen geistlich oder weltlich/ zu den Ersamen/ wysen/ Burgermeistern/ Reten und allen burgern gemeinlich dieser nachbenempten deß heiligen Romischen Rychs Stetten/ mit Namen/ Eßlingen/ Rutlingen und Wile/ in solicher maß/ alß hernach geschriben stet/ vereinet/ und verbunden: by dem ersten/ so haben wir in versprochen und verheissen/ ob jemand/ wer der were/ die vorgenanten Rychs Stette gemeinlich oder Ir eine/ oder mer/ besunder/ oder ir burger/ diener/ oder ander die Iren geistlich oder weltlich personen/ Edel oder unedel/ die jn zuversprechen sten/ angriffe/ oder beschedigte/ mit mord/ mit robe/ mit brande/ mit unrechtem vahen/ oder mit unrechtem widersagen/ oder sie von Iren guten gewonheiten/ Friheiten/ rechten/ gnaden/ oder brieven/ die sie von Römischen Kaysern oder Küngen bißher bracht/ erlangt/ und erworben hant/ triben oder tringen wölte: oder/ es weer an Iren stossen/ lüten oder guten/ mit gewalt oder widerrechts/ uf wasser oder uf land/ das dann wir mit Unsern landen und lüten/ und wer zu uns gehoert/ In derzu getrulichen sollen und wöllen beraten und beholffen sin/ alßbald wir/ Unser amptlüte/ oder die Unsern deß inen oder gewar werden/ oder von In oder von den/ den der schad widerfaren und geschehen wäre/ oder von Iemand andere von Iren wegen darumb zu frischer getat gemant werden/ mit nachylen/ mit zurüffen und mit allen andern sachen die darzu gehörn/ nach allem irem besten/ von einem mittentag biß zu dem andern/ zu glicher wise und in aller der masse/ alz ob uns daz selbs angieng/ und uns das selbs geschehen und widerfaren weer/ one alle geverde. Duch wellich Herrn/ Ritter und knechte/ oder ander Unser diener/ die dan lant oder lüt hand/ dieser eynung von manung und ylens wegen zu fryscher getat von den vorgenanten Rychs Stetten gemessen/ und zu den Iren worten wöllent/ die söllent geloben und sweern/ in einem halben Jaure dem nechsten/ nach anegang dieser eynung In und den Iren widerumb solicher manung und nachylens zu fryscher getat/ als vorgeschriben stett/ auch stat zu tunde/ und den solichs ylens zu fryscher getat von den egenanten Rychs Stetten und den Iren gewerten umb ir selbs eigen sachen/ ald die von Unsern/ oder der Unsern wegen dorfürten. Doch ob sie ymands andere helffere weren/ oder wurden/ ald umb frembd sachen/ das nit ir eigen ding were/ dorfürten/ und derinne sie in offenen kriegen und angelaßen vintschafften begriffen weren/ oder wurden/ darumb und darinne söllen In die egenanten Rychs-Stette/ noch die Iren/ als vorbegriffen ist/ sollichs ylens zu fryscher getat/ nicht schuldig/ noch pflichtig sin/ in dehein wiß/ ane alle geverde. Aber welich Herren/ Ritter und knecht/ oder ander Unser diener sich deß begeben/ und sollichs ylens zu frischer getat/ weder geniessen/ noch entgelten wolten: gegen denselben sol es umb ander hilf und puncten Unser und Unser diener/ und die Unsern antreffende/ beliben/ nach ußwisung diser dereynung/ ane geverde. Were es aber sach/ daß solich obgenant geschicht und angriff also geschaffen und gestalt weren/ daß sie zu frischer getat/ nit söltent/ noch möchtent erobert und ußgetragen werden/ und die vorgenanten Rychs-Stett meintent/ daß wir In fürbaß hilfflich sin soltent/ und wir meintent/ daß sich der oder die/ die dieselben Rychs-Stett bekriegen wöltent/ so vollenclichen erbütent/ daß wir jn der hilf nit pflichtig werent/ so söllen wir einen gemeinen nemen/ uß der egenanten Rychs Stett reten/ zu dem soll yeclich teil drye setzen/ und nit darunder/ und erkennent sich die oder der meertheil under In/ daß wir In solicher hilf/ nach lut dieser eynung pflichtigh sin/ So sollen wir In fürbaß helffen und vier mit glenen zu roß/ erber und wolerzügeter lüte/ on all geverd schicken und senden; und solich erkennen soll geschehen in vierzehen tagen den nechsten/ nach dem und wie von den egenanten Rychsstetten/ von In selb oder Iren gewissen botten oder brieden umb solich hilff gemant werden: So sollen auch die vier mit glenen nach sellichem erkennen in acht tagen/ den nechsten/ von huse ußrytten und och fürderlich volle ryten an die stett/ die Unß von den vorgenanten Rychs Stetten benennet und verkündet werden/ und iren Houptlüten die in von der Stett wegen zugegeben werden/ uf ire Vindzuerten/ und sie zubeschedigen gehorsam sin/ ungeverlich: und dieselben vier mit glenen/ die jn also zu dienst geschickt werdent/ söllent auch das tun auf Unser selbs costen/ schaden und verlust: alß lang biß sollicher schad widerkert und abgeleit wirdet/ ane alle geverde. Beschee es aber/ daß die sach als hefftig und mechtigt wurde/ oder were/ daß man sie mit der zal deß obgenanten volckes nit erobern/ noch ußgetragen möchte/ und daß die vorgenanten Rychs Stette meinten daß sie Unser hilf furbaß und uber die obgenanten Summen glenen bedörffen/ und notturfftig weren/ und Uns dorumb manten/ So sol von Unß aber ein gemeine uß der egenanten Rychs Stett Reten genommen und dorzü von beidentheiln gesetzt werden/ inmaßen alß vorgeschriben stet/ und wie sich die oder der merertheil under In uf ere und eyde erkennen/ was hilf man furbaß derzu notturfftig sye/ nachdem und dan dieselb sach an ir selbs gestalt und geschaffen were/ dieselb hilf sol auch dan in einem Monat dem nechsten darnach volgen und beschehen und sollen wir auch damit zuziehen und zukeren/ und auch jn beraten und beholffen sin/ in aller der wiß/ so vorgeschribn stet/ und als ob das Unser eigen sach were/ alß lang biß daß söllich angriff und beschedigung aber erobert und abgeleit werdent/ ane alle geverde. Und were es daß man also von der vorgenanten geschicht wegen zu velde ligen/ und beseß haben wurde/ were dan das die vorgenanten Richs-Stett/ oder die Iren/ als vorgeschriben stet/ mit der vorgenanten hilf/ so die manung ir were/ und

von

Anno 1434.

von Iren wegen dannen gienge/ ycht Sloß oder gevangen gewunnent/ oder uberkement/ mit denselben Sloßen und gevangen mögen sie gefaren und tun wie sie wöllen/ an Unser und der Unsern Irrung und widerrede: doch also/ was gevangner mit solcher Unser hilf/ alß obgeschriben stet/ von den Unsern in redlicher vindtschafft niderlegen und gevangen wurden/ dieselben gevangen sollent sie halten nach kriegsgewohnheit/ und doch auch also/ das sie versorgen sullent/ so sie best mögent/ one alle geverde; daß Unß und den Unsern dehein schad davon mer ufferstand/ noch widerfar/ an alle geverde: doch daß die vorgenanten Rychs Stett und die Iren/ als vorgeschriben stet/ was kosten und schaden daruber gienge und wachsen wurde/ von gezuge oder werckluit wegen vorgeben/ ußrichten und bezalen söllent: Uns und den Unsern on Unsern schaden/ doch also bescheidenlich/ ob daß were/ daß Sie Unsers oder der Unsern/ welich den den sachen allerbaß gelegen weren/ gezug/ werck oder wercklüte dorzu bedörffen wurdent/ und Uns dorumb beten und manent/ daß wir in dan den oder die dorzu fürderlich lihen söllen/ und den auch sie holen und wider an die stette/ da sie in holen/ antwurten söllent on Unser und der Unsern schaden/ ungeverlich. Wan auch wir von den vorgenanten Rychsstetten oder den iren/ alß vorgeschriben stet/ umb hilf gemant werden/ ee daß in von Unß umb hilf zugesprochen were/ so söllen wir in doch mit der egenanten hilf getruwlichen beraten und beholffen sin und ouch In die schicken und senden/ wie doch daß were/ daß wir uf dieselben zit selbs zu schaffen hetten: also daß mit Namen die erst manung alleweg vorgen und der gnug geschehen sol/ ane alle geverde/ und doch mit sollichem underschid: wiewol daß were/ daß die erst manung Unser were/ were dan/ ob jemand die vorgenanten Rychs Stette/ die Iren/ oder die in zuversprechen sten/ mit gewalt oder widerrechts überziehen oder belegern wolte/ das dan wir/ ob wir von in darumb ermant werdent/ mit Unser ganzen macht dorzu ziehen söllent/ dem helffen ze widersteen/ glicher wise/ aß ob es Unser eigen sach were/ und Uns selbs angienge. Were auch ob jemand/ In/ den Iren und die In zaversprechen sten/ unredlich vintschafft oder schaden/ zuzuge oder zuziehen wurde/ wan dan wir von In ermant würden/ so sollent wir derselben vinde und Ir helffer wider sie werden/ und denselben vintlichen tun/ mit allen sachen/ die darzu gehören/ zu glicher wiß/ alß ob es Unß selbs angienge. Were aber/ daß wir meintent/ daß sich die vorgenanten Richs Stette gegen den/ die sie also bekriegentent/ oder in vintschafft zuzugent/ nit so vollechlichen zu recht erbüttent/ daß wir In der hilf pflichtig sin söllendt/ nach lut diser eynung/ so söllent wir einen gemeinen nemen/ uß der egenanten Richs Stett Reten/ zu dem sol Jeglich teyl drye sezen/ und nit dorunder; und erkennent sich die oder der merertheil under In uf ere und eyde/ das wir jn der hilff/ nach lut diser eynung pflichtig sin/ so söllend wir auch zu stund von irentwegen denselben entfangen/ und ir helffer wider sie werden und in helffen: inmaßen alß vorgeschriben stet; also doch/ daß allerweg der ersten manung/ als vorgeschriben stet/ gnug gescheen/ und der nachgenden manung ouch nachgegangen werden soll: in der maß/ als vor erlut hat/ alles getrulich/ one alle geverde: und daß erkennen sal auch geschehen in vierzehen tagen den nechsten und nachdem und die manung umb die hilf gescheen ist. Ouch wenne die vorgenanten Stett umb hilf/ als vorgeschriben stet/ gemant hond/ und sie denne zumal hauptlüte deß kriegs sint/ so sollent sie/ alß dicke es sich gebürt versorgen/ so sie best mögend/ ungeverlich/ daß niemand/ der deß kriegs nit sy/ beschedigt werde. Es sollent auch den vorgenanten Rychs Stetten/ und den Iren/ alß vorgeschriben stet/ all Unser Stett/ Vesten/ und Sloß umb all vorgeschriben sachen/ darumb in hilff erkennet würdet/ offen sin/ sich daruß und darinne zubehelffen one alle geverde. Dorzu sollen wir/ Unser amptlüt/ noch die Unsern der vorgenanten Rychs Stett/ noch der Iren vindt und die sie wider diß vorgeschriben vereynung angriffen/ in Unsern Stetten/ Vesten/ Sloßen und gebieten nit enthalten/ husen noch hofen/ weder spisen/ åssen/ noch trencken/ noch deheinen gezüg weder sie lihen noch geben/ noch sust geverlich hanthaben/ noch hinschieben in dehein wiß/ ane alle geverde. Were es auch/ daß die vorgenanten Rychs Stette und wir mit In/ mit Iemand zu krieg koment/ als vorgeschriben ist/ so sollen wir In und den Iren nach dieser vereynung ußgenge dannocht berathen und beholffen sin/ in aller der wise/ so vorgeschriben stet biß daß der krieg gentzlich verrichtet und gesünet würdet/ one alle geverde. Ouch sollen wir vorgenanten Ludewig und Ulrich Graven zu Würtemberg/ und die zu Unß gehören/ alß vorgeschriben steet/ Uns umb dehein sach/ die sich von dieser verainung wegen verlouffen wurde. mit niemand ußsünen/ friden/ noch fürwortten/ in dehein wiß/ one der obgenanten Rychs Stett willen/ one alle geverde. Und umb daß diese vereynung von beiden siten/ in gutem willen und on zweiung deste baß beliben und besten möge: So haben wir den vorgenanten Rychsstetten daß auch versprechen und verheißen/ was wir oder Unser diener/ es weren Graven/ Herren/ Ritter oder Knecht/ Burger oder ander die Unsern/ sie weren Edel oder unedel/ und die Uns zuversprechen stunden/ zu der vorgenanten Rychs-Stetten burgern oder dienern/ oder zu iren armenlüten/ oder andern den Iren/ und die in zuversprechen stünden/ und die doch in guten alten besezten geswornen Gerichten gesessen sint/ zů sprechen/ zu clagen oder zu vordern hetten oder gewünnen/ waß oder worumb daß were/ daß wir und wer zu Uns gehöret/ alß vorgeschriben stet/ in dorumb nachfaren sollen/ an die Stett und in die Gericht/ darin sie dan gesessen sint/ oder darin sie gehörent/ und da recht von in suchen und nemen/ vor iren Schultheissen oder Amptlüten: und wir sollen Uns auch des rechten da/ und was Uns mit urteyl und recht da ertheilt würde/ wol benügen laßen: alßo doch/ daß die vorgenanten Stett und die Iren/ mit denselben iren Schultheißen/ Amptlüten und Richteren/ schaffen sollent/ daß Unß und den Unsern/ als vorgeschriben stet/ fürderlich gericht und recht nit verzogen werde/ one alle geverde. Beschee es aber/ daß wir vorgenante Ludewig und Ulrich Graven zu Wirtemberg/ oder dehein Unser diener/ burger oder ander die Unsern/ sie weren geistlich oder weltlich/ oder die Uns zuversprechen stünden/ Ichtzit zu den vorgenanten Rychsstetten/ Ir einer oder mer/ selber/ oder daß ein gantz Commun und Statt gemeinlich angienge/ oder zu iren dienern/ oder andern den Iren/ und die nit in besetzten gesworenen gerichten gesessen weren/ zu sprechen/ zu clagen oder zu vordern hetten oder gewünnen/ umb daß haben wir Unß/ für Unß und die Unsern/ die Uns zugehören und zu versprechen sten/ mit den egenanten Rychs-Stetten vereinet/ verschriben und verbunden/ daß wir und auch die Unsern/ welche daß dan angende/ oder notturfftig wurde/ darumb zu gemeinen lüten uß der egenanten Rychs Stett Reten/ welich wir oder die Unsern/ alß vorgeschriben stet/ wöllen/ oder die dan den sachen allerbest gesessen und gelegen sint/ wol nemen mögen/ und mit dem oder denselben sollent auch dan die Ret derselben Stett oder Stat schaffen/ und bestellen/ daß sich die deß annemen. Und beiden theiln darumb tag bescheiden/ in aller der maß/ so hienach geschriben ist: Es were

Nn 3 dann

ANNO 1434.

dann ob der deheiner / die also zu gemeinen genommen werdent / daß ungeverlich vor verlobt oder versworen hettend / nit zu kunde : und sol auch dan dieselb sach zu gelegen tagen berechtigt werden / onch in der wiß / so hernach geschriben stet. Also were das die sach uns vorgenanten Ludewigen und Ulrichen oder welichen den Unsern daß angen und berüren wird / so söllen wir oder die Unsern / alß vorgeschreben stet / das der vorgenant gemeinen Manne einem / welichem wir dan wöllen / und der dan den sachen uf die zit allerbest gesessen ist / verkunden / und den bitten und manen / daß er unß deß tag bescheide; so sol auch dan derselb gemein Man by dem aide / nach der manung / in vierzehen tagen den nechsten beiden theilen unverzogenlich tag betcheiden / in ein Statt / sie sye dan Unser oder der egenant Richsstette / und die dan den sachen aller best gelegen ist: und uf dieselben zit mag dan Jetweder theil / ainen / zwen / oder drei schidman zu dem gemeinen Man setzen und geben : und die sollent dan don einander nit kommen / er daß sie die Sach da ußrichtend / und einscheident / ob sie mögent / mit minne / und mit fruntschafft mit beidertheil willen : oder ob daß mit der minne nit gesin möchte / mit einem feuntlichen rechten / nach beiderteil Clag / red und widerred / und deß sol auch dan beid theil wol benügen: also doch / daß der gemein und die schidlüte / die zu ine gesezt werdent / das recht darum sprechen sellent / uf ir ayde / ane alle geverde. Und sol man auch beiden theilen und wer mit iglichem teil ritet / fert oder gat / zu denselben tagen und in dieselben Stoß / frid und geleit geben / dar und dannen / one alle geverde. Und doch aber alßo / ob der teil deheiner / den die Sach angen oder aneüren würde / in auche oder in banne weeent / daß in daß an dem rechten zu deheinem schaden komen und nit fürgezogen werden sol. Und daß auch der gemein Man noch die schidlüt / uf auche / noch uf Ban nit urteilen sollent: und welicher oder welich also / under der vorgenanten Reichs-Stetten Reten / der odee die daß vor nit verswoern hettend / als vor begriffen ist / zu gemeinen genommen und erwelt werden / der oder die sollent sich deß nit sperren noch wideen / by den anden ungeverlich. Wolt aber Ir deheiner / der daß vor nit verswern oder veelobt hett sich deß widern und sperern / so sollent doch die Ret der Stett oder Stät / den derselb / der also zu gemeinen erkoen wurde / zugehöree / mit dem oder denselben scheffen / daß sie das thun / in der wiß / so vor und nach geschreiben stet / one alle geverde. Were es aber ob der odee die / die also von unß oder den Unsern zu gemeinen genommen wurden / ir solich zyt von ehaffter not wegen zu solichen sachen nicht gekommen möchten : So sollen und mögen wir oder die unsern alle zit / ob wir wöllen / wol einen andern / oder ander ußer der egenanten Rychs Stette nemen / an der oder deß statt / in der wiß / so vorbegriffen ist / welichen oder welich wir wöllen / mit dem oder denselben auch denn die obgenante Rychs Stette aber schaffen / und ußtragen sollent / daß sich der oder die deß annement und daß tun in allein vorgeschriben Rechten / one alle geverde. Doch ist beredt umb angevalne Erb und guth / und die entweder teil in gewee gehadt hat / daß sie sollen berechtigt werden / an den Stetten / da dan die / von den sie gevallen sint / gesessen und burger gewesen sint / one geverde. Dorzu sollent die vorgenanten Rychs-Stett und all die Iren / die in zuversprechen sten / gen uns obgenanten Ludewigen und Ulrichen Gebrüdern / Graven zu Wirtemberg und gen allen unsern dienern / Es syen Grane / Herren / Ritter oder Knecht / Stett / buegee / oder ander die Unsern / und auch wir und die Unsern / und die uns zuversprechen stend / gen in widerumb / jetweder theil von beiden siten / gen dem andern / by siner geruwelten stillen nutzlichen gewer / als er die biß uf diesen heutigen tag ingehabt / herbracht und besessen haut / geruwechlich deliben / und sol jetweder teil von baiden syten under uns den andern davon nit dringen / oder treiben / dan mit einem fruntlichen Rechten / in aller der wise so vorgeschriben stett / an alle geverde. Doch were / daß ein theil dem andern / oder jemand uf welichem theil das were / dem andern uf dem andern theil / wer der were / zuspreche umb gut / daß er meinte innegehabt haben / oder daß er inne hette / und derselb theil meinte / daz er dieselben guth innen hette / und daß das sin inhabend gut were / also daß jeglich teil meinte / der ander sölle im nachfaren nach der eynungs Sag / sollicher span / alß dick daß zu schulden kommer / soll uf einem gemeinen mit glichem zusatz geluteet werden : wellicher theil dem andern nachfaren söll / zum rechten / nach der ennung Sag / und uf das sollen ouch wir mit uns selbs und mit allen den Unsern / die uns zuversprechen sten / schaffen und fügen / daß den vorgenanten Rychsstetten / noch den Iren / alz vorgeschriben stet / dehein übergriff darüber widerfar / noch bysehee / one alle geverde. Beschee es aber darüber / so sollen wir denselben übergriff unverzogenlich schaffen widerkert und wider getan werden / und daßz man dan darnach zu dem rechten kom / in der wisz so vorgeschriben stet / an alle geverde: doch ußgenommen allee verbrieffter schuld / und unlougenbar gült und auch hubgelt / vogtrecht / Stur und zins / darzu sollent jedwederm theil von beiden syten alle Jr recht behalten und ußgesezet sin / daß daß nit ubergriff sollent heißen / noch sin : alßo doch / daß die / die von sollicher sachen wegen angriffen oder pfenden wueden / mit denselben pfanden pfantlich gefaen sollen / one alle geverde. Wir haben auch den vorgenanten Richsstetten verheißen / daß wir noch die Unsern deheinen derselben Richsstette / noch iree diener noch burger: Es syen Graven / Herren / Ritter / oder Knecht / noch dehein Jree Stette / noch Jree burger / und wer in zuversprechen stet / arm lüte ab dem lande / in der zyt dieser vereynung zu Pfalburgern nit innemen noch empfahen sellen / one geverde. Wir noch die Unseen / alß vorgescheiben stet / sollen auch die vorgeschriben zit der vorgenanten Stett / noch der Iren / uls vorgeschriben stett / underrechent Amptlüte / oder die in fluchtsamy versworn oder verbüegt hettent / zu burger auch nit innemen noch enpfahen / one alle geveede. Beschee es aber darüber / wan dan der oder die / der dieselben gewesen weeent / daß ußbringent und erwisent / in der Statt / da sie dan zu burger enpfangen werent / in solicher maß / das ein Grave oder Herr / den oder die / mit sinem Amptman / der uf die zit von sinent wegen / besetzet und entsetzet / bestellen mag / also dasz er swere einen gelerten ayde / zu den heiligen mit ußgebotnen dingern / dasz der man sines Herrn underrechneter Amptman sye / der oder dieselb person / es sye dan frowen oder Mannes namen / sinem Herren fluchtsamy verswern oder verbürgt habe / ain Rittee oder Knechte / oder ein ander erber Man / mit sin selbs eyde / und noch Jr yeglichem zwen erbee unversprochen Man / die desz auch schwöhren gelert eyde / und dasz in dasz kund und wiszend sye / daz auch dan damit der besazung genug bescheen sye / und sollichee bestellung sellen wir und die Unsern den vorgenanten Rychs Stetten und den Jren verhengen und gestatten / on alle geverde : doch das die erwisung beschee in Jaurs frist / dem nechsten / nachdem / alsz die zu burgern enpfangen weren / one alle geverde. Und welicher underrechenter Amptman versworn oder verbürge person / also besezet wirdet / alsz vorgeschriben stet / umb den / oder die / sellen noch wöllen / darnach / wir noch die Unsern / uns fürbasz

nicht

ANNO 1434.

ANNO 1434.

nicht mehr annemen/ und wir sollen auch/ den/ oder die/ nicht lenger by uns enthalten/ weder husen/ noch hoven/ dan einen Monat den nägsten dernach an all gevärde: Es wert dan/ ob dieselben personen ain genant Summ geltz verswern oder verbürgt hettend/ wen sie denn die gericht und bezalt hettend/ die mögten wir/ und die Unsern dan fürbasz wol zu burgern schirmen und enthalten: Besunder so haben wir den vorgenanten Rychsstetten versprochen/ were/ ob wir oder dehein der Unsern jemand zu burger oder zu diener innemen oder enpfiengen/ in der zit diser vereynung/ mit den die vorgenanten Sett/ Ir eine oder mehrl offen stösz oder krieg hettend/ oder den sie gelt schuldig werent/ und dasz sich vor daturn disz briefs verloffen hette/ angevangen oder gemacht were/ dasz wir der deheinen darumb wider die vorgenante Stett nit schirmen/ noch in beholffen sin sollen/ alsz lang die vorgenant vereynung weret/ ane alle geverde. Were es aber daz jemant der zu unsz gehöret/ oder unsz zuversprechen stet/ by dem Rechten nit beliben/ noch disen vorgeschriben stucken und sachen genug tun wolten/ so sollen wir den vorgenanten Rychsstetten und den Iren/ gen dem/ oder denselben mit gantzen truwen beholffen sin/ nach diser vereynung sag/ bisz dasz die darzu gebracht werdent/ dasz die den dingen gnug tuene/ one alle geverde. Sust sollen wir vorgenant Ludewig und Ulrich gebrüder Graven zu Wirtenberg und all Unser diener/ es sien Graven/ Herren/ Ritter oder Knechte/ Sett/ burger oder ander die Unsern/ sie sien geistlich oder weltlich und die uns zuversprechen sten/ gen den vorgenanten Rychs-Setten/ und gen allen den Iren/ die in zuversprechen stend/ beliben by allen Unsern Slossen/ friheiten/ brieven/ vogttyen/ guten gewonheiten/ gerichten nud rechten/ alsz wir/ Unsere diener und die Unsern/ alsz vorgeschriben stet/ die biszhero bracht und genossen haben/ one alle geverde: uszgenommen alleine der stucky und artickel die diser brif wiset und begriffen hat/ die sollent getrulich von unsz und den unsern gehalten werden/ one alle geverde. Und söll auch diese vereynung uf Sant Mathias tag/ desz heiligen zwelff botten nechst kompt/ anvahen und zwischene Uns benderfyt weren/ und auch macht haben von demselben Sant Mathis tag dru gantzen Jaur die nechsten nach einander volgende/ ane alle geverde. Were aber/ dasz wir mit jemand anders/ wer der were mehr eynung machten/ dasz sollen wir doch thun/ in sollicher masz/ dasz disz vereynung dorinne uszgenommen und vorbehalten sol werden/ an alle geverde. Doch so nemen wir obgenanten Ludewig und Ulrich gebrüdere/ Graven zu Würtemberg in dieser vereynung usz/ den allerdurchlüchtigesten Fürsten und Herren/ Herrn Sigmunden Römischen Kaysern/ zu allen ziten Merer desz Rychs/ und zu Ungern/ Beheim/ Dalmatien/ Croatien rc. Kunig/ Unsern allergenädigosten Herrn/ und die hochgebornen Fürsten/ Herrn Ludewigen Pfaltzgraven by Rine/ desz heiligen Römischen Rychs Erzdruchsessen und Herzogen in Peyern/ Unsern lieben Herrn und Schwehere/ Unsern Herrn den Herzogen von Burgundien/ Herrn Otten nuch Pfaltzgraven by Rinne und Herzogen in Beyern/ Herrn Fridrichen Herzogen zu Osterrich rc. Herrn Ludewigen Pfaltzgraven by Rine und Herzogen in Beyern und Graven zu Mortann: und Herrn Heinrichen Pfaltzgraven by Rinne und Herzogen in Beyern. Und die Ersamen wisen/ die Stat Ulme und ander Rychsstette en Swaben/ die zu in gehörent/ und mit uns in eynung sine. Und alszo geloben wie vorgenant Ludewig und Ulrich gebrüder/ Graven zu Würtemberg/ uf die eyde/ die wir herumb gesworn haben/ disz vereinung und all und jeglich vorgeschriben sachen die egeschriben zit und Jaur usz war/ vest und stet getruwelichen zu halten/ und zuvolfüren/ nach disz briefs sag/ alle argelist und geverde gantz uszgeslosszen/ und sollen auch darzu schaffen mit allen Unsern Vogten und Amptluten/ in allen Unseen Slosszen/ Setten und Dörffern da besezte Gericht sind/ dasz sie disz vereynung von Unsern wegen auch swern zuhalten/ als vorgeschriben stet/ an all geverde. Und wenne oder wie dick ir jeglicher usztreten und uszwandern würde/ dasz der eglicher by sinem eyd mit etwann bestelle und verlasz/ ob es dazwischent not/ als von der egenanten Rychsstette oder der Iren wegen/ als vorbegriffen ist/ gemant wurde/ dasz der und die der veramung an Ir Statt mit nachylen zu frischer getat und anderm nachgangen und gnug tuen/ glich als ob der oder dieselben Amptlüte anheimisch weren/ und darinne dehein sumnusze bescher/ ungeverlich rc. Alsz dick auch derselben unser Vögte und Amptlüt einer oder mehr entsezet würdet/ oder von tod abgiengen/ welich dann an ir statt gesezt werdent/ dasz die desz dan auch sweren/ als vorgeschriben stett an alle geverde. Und desz zu wahrem urkunde/ so haben wir vorgenante Ludewig und Ulrich gebrüdere Graven zu Würtemberg/ Unsere eigne Ingesigel offenlich ton hencken an disen brief/ der geben ist zu Sturgort an sant Jacobs aubent/ desz heiligen zwölff botten/ nach Christi geburt/ alsz man zelt vierzehenhundert/ dreiszig und vier Jaure.

ANNO 1434.

CLXXXIII.

Testament de MARGUERITE *de Baviere, Veuve de* CHARLES *Duc de Lorraine du 24. d'Août* 1434. [La Véritable Origine des Maisons d'Alsace, de Lorraine, & d'Autriche. Aux Preuves. pag. 187. *Tiré des Archives de Lorraine.*]

24. Août.

En nom de la benoite Trinité le Pere, le Fils, & le Sainct Esprit, Amen.

NOUS MARGUERITE de Bavieres Duchesse Dotiairiere de Lorraine & Marchise, eo bon sens, memoire & entendement, combien qoe soyens ung feble de nostre parsonne, Considerans que toutes choses tendent à fin & corruption, & qu'il n'est chose si certaine comme la mort, ne moins certaine que fuir d'icelle, Avant memoire du Salut de nostre ame, en doubtans Dieu nostre Createur, Car c'est, comme dit l'Escriture, le commancement de Sapience de doubter Dieu, en ensuivant les Saincts Peres anciens que nous ont donné voye, chemin & sentier de bien faire & fuir le mal: Car icy n'avons mie Citei durable, mais aultre nous fault acquerir en laqoelle yeulx ne vit, oreille n'oyt, ne cuer ne pensa ce que Dieu a promis à ceulx qui l'aiment: Avons fait, ordonné & par ces presentes faisons & ordonnons nostre Testament, Devis, Ordonnance & darrienne volooté, des biens que Dieu nous a prestez en certe mortelle vie par la maniere qui s'ensuit. Premierement, nous rendons & recommandons nostre ame ao benoist Fils de Dieu qui l'a creé, à la benoite Vierge glorieuse sa Mere, & à tous Saincts & toutes Sainctes, & luy prions devotement qu'il la vueille recepvoir en son saint Paradis. Item, nous voulons & ordonnons que toutes nos debtes soient payées & satisfaites, nos forsfaits, villenies & injures plainement amendez. Item, nous eslisons nostre sepulture en l'Englise Monsieur sainct George de Nancey, & donnons pour Dieu & en aulmosne au Prevost & Chapitre de ladite Englise dix frans le jour de oostre enterrement pour distribuer entre eulx, & pour faire ung service ledit jour, & voulons que on donne à tous pauvres qui seront presens à chacun quatre deniers, & à treize des plus pauvres cinq aolnes de drap pour une robe pour Dieu & en aulmosne, & pour prier pour l'ame de nous. Item, nous donnons encor à ladite Englise cent francs doute gros pour franc, pour acquester cinq francs de cens pour faire chacun an dous services solennelz, à tousjours en icelle à la maniere accoustumée pour le remede & salut de nostre ame & de tous ceulx à cui nous pourrons estre tenue.

ANNO 1434.

tenuë. Item, voulons encore & ordonnons pour le remede de nostre ame, que on face dire & celebrer en ladite Englise dous annuels de basses Messes, & ordonnons pour ce faire aux Prestres qui les diront pour chacun desdits annuels trente francs tels que dis sont, & seront tenus iceulx Prestres d'aller apres leurs Messes sur uostre fosse, & dire *Misrere* & *de Profundis* & *Fidelium*. Item, voulons encore & ordonnons que pour le remede, on face dire & celebrer en ladite Englise ung trentel. C'est assçavoir, trénte haultes Messes & trente haultes Vigiles pour les trespassez, & pour ce faire donnons trente francs tels que dis sont: Voulons encore & ordonnons en oultre à chacune desdites Messes dudit trental un cierge de demy Livre da Cire, pour quatre deniers de pain, & dous quartes de vin. Item, nous donnons à nostre Dame de Nancey deix francs pour dire & celebrer en ladite Englise dix haultes Messes & dix haultes Vigiles pour le falut & remede da nostre ame. Item, à saincte Epvre de ladite Nancey quarante francs pour acquester dous francs de cens annuel, & perpetuel pour faire à tousjoursmais dous fois chacun an nostre anniversaire. Item, nous donnons à l'Abbesse & Monastere de Bouxieres vingt cinq francs pour faire celebrer & dire en leur Englise trente haultes Masses & trente haultes Vigiles. Item, nous donnons comme dessus aux Suers Precheresses de Nancey trente francs, pour faire & celebrer en leur Englise trente haultes Messes & trente haultes Vigiles. Item, leur donnons encor cent francs pour acquester Terre annuelle & perpetuelle pour faire chacun an en leurdite Englise à tousjoursmais quatre fois l'an uostre anniversaire aux quatre temps. Item, nous donnons à l'Hospital dudit Nancey cinq francs pour une fois pour faire pitances aux pauvres de leans. Item, nous donnons à l'Abbé & Couvent de Luneville quarante francs pour acquester Terre annuelle & perpetuelle pour faire chacun an à tousjours en leur Englise dous anniversaires pour nostre ame. Item, nous donnous à la Cure d'Eninville quarante francs pareillement pour acquester Terre pour faire chacun an en ladite Englise à tousjours dous anniversaires: encor au Curé & Vicaire de ladite Englise trois francs pour une fois pour faire ung Service le jour de nostre obit en iceile Englise. Item, nous donnons aux Cordelliers du Neufchastel trente francs pour convertir en habits afin d'estre tenus de prier Dieu pour nous & à nostre intention. Item, nous donnons aux Religieux Abbé & Convent de Clerlieu apres soixante francs que n'aiguieres leur avons donnez par ung mendement, la somme de quarante francs pour assevir cent pour acquester Terre annuelle & perpetuelle pour faire en leur Englise quatre Services chacun an à tousjoursmais, auxquatre temps, pour le remede de uostre ame & de tous nos biensfaicteurs Item, nous donnous aux Freres du Sainct Mont emprés Remiremont trente francs pour faire dire & celebrer en leur Englise trente haultes Messes & trente haultes Vigilles à nostre intention. Item, leur donnons encor trente francs pour un annuel de basses Messes, faire dire & celebrer en leur Englise pour le remede de nostre ame. Item, donnons aux Charteux de Cierques dous cent francs pour mettre & convertir en leur Englise à l'euvre d'icelle pour prier pour nous & pour les ames de cui nous sommes tenues de prier. Item, nous dounons à tous Hospitals de ce Pays où sont pauvres malades gisans, à chacun desdits Hospitals cinq francs pour une fois pour eux faire faite pitance, & afin qu'ils soient tenus de prier nostre Seigneur pour nous. Item, nous donnons à nos dous Filles nos joyaulx & tous nos Livres. Item, nous donnous à nos Damoiselles, c'est assçavoir, Casthelige & Barbeline, à chacunes trois cens francs en recompensation de leurs services & pour prier pour nous, & aux autres cinq, c'est assçavoir, Catherine & Odette de Thieullieres Suers, Catherine de Barbaix, Lourette de Gerbervilier & Margueritte la Gallarde, à chacunes d'elles dous cens francs en recompensation de leurs services, & pour prier pour nous, &c. Item, nous prions tres-humblement à nostre tres-chier & tres-amez Fils le Duc de Bar & Lorraine, & qu'il vueille avoir nostre Hospital pour recommandé & qu'il le vueille aidier à fonder ainsi que nous en avons parlé à luy autresfois, & qu'il vueille avoir le faict de nostre Receveur qui bien & loyalment nous a fervy pour recommandé, ou rendre de ses comptes, pource que nous sçavons bien que nous li debverons & il le sedoit aux bonnes gens. Item, nous voulons que tous les legals & donnations dessusdittes avec nos autres debtes deuement congneuës soient prins sur tous nos biens meubles, & ou cas que nosdis biens meubles ne le pourroient faire, nous prions à nostredit Fils & à nostredite Fille tres-affectueusement qu'il leur plaise consentir & aggreer que le surplus & demourant à assevir soit prins & assevy des premiers deniers que venroient à lever sur la Terre de nostre Douaire, en plus prochains termes du premier an de nostre trespassement, & ainsi & tellement faire comme nous y avons cuere parfaicte, fiance & affeurance, & que s'ils ont amé le corps & la vie, qu'ils veullent monstrer qu'ils ament l'ame. Item, nous renonçons tous autres Testamens, devis, ordonnance & darrienne voluntei faict avant le datum de ces presentes. Nous nommons & eslisons pour nos Excouteurs ledit nostre tres cher Fils le Duc, nos chers & bien amez Messire Pasqualre Chevallier, & Robert de Harowelt eulx ensemble, l'un ou les deux d'iceulx, lesquels quant ad ce avons ordonné & deputé, ordonnons & deputons par Lettres en leur donnant plain pouvoir, auctorité & puissance de faire, entretenir & accomplir toutes les choses contenuës & declarées en ces presentes Lettres, & leur mectons dés maintenant tous uosdits biens meubles en mains, pour faire assevir & accomplir cest present nostre Testament, devis & darrienne volunté, & toutes les choses contenues & declarées en icelluy. En signe de verité avons fait mettre Seel pendant à ces presentes, que furent faites le Mardy vingtquatriesme jour du mois d'Aoust, l'an mil quatre cens trente & quatre. *Es au dessous est escript*, Par Madame la Duchesse Doüairiere. *Et ainsi signé*, HOTALONT. *Scellées d'ung Seel de cire rouge sur double queuë.*

ANNO 1434.

CLXXXIV.

7. Sept.

Capitula & Conventiones inter CONCILIUM BASILEENSE *&* *Ambasciatores* IMPERATORIS GRÆCORUM, *atque* PATRIARCHÆ CONSTANTINOPOLITANI *de Loco eligendo, quò Universalis Synodus ad efficiendam inter Romanam & Græcam Ecclesiam unionem celebrari possit; uti & de impensis ad tale opus necessariis. Actum in Ecclesiâ majori Basileensis VII. Idus Septembris Anno* 1434. Cum MANDATIS *præfatorum Imperatoris & Patriarchæ; necnon Actis & Gestis per Ambassiatores Concilii Constantinopoli* [Collectio Regia Conciliorum, Tom. XXX. pag. 149. PHILIPPI LABBEI Conciliorum Collect. Tom. XII. col. 541.]

Sacrosanctæ generalis SYNODUS BASILEENSIS, *in Spiritu Sancto legitime congregata, universalem Ecclesiam repræsentans, ad perpetuam rei memoriam.*

SICUT pia Mater pro Filiorum Salute semper anxia est, nec unquam quiescit, donec, si quæ inter ipsos dissensio sit, sopita fuerit; sic & multo amplius Sancta Mater Ecclesia, quæ Filios ad perpetuam vitam regenerat, omni conatu laborare consuevit, ut omnes qui Christiano nomine censentur, sublato omni dissidio, eamdem Fidei unitatem, sine qua salus esse non potest, Fraterna Caritate custodiant. Quamobrem hujus Sanctæ Synodi ab initio suæ Congregationis præcipua cura fuit, illud recens Bohemorum antiquumque Græcorum dissidium prorsus extinguere, & eos nobiscum in eodem fidei & caritatis vinculo perpetuo copulare. Bohemos igitur viciniores primo, deinde Græcos per nostras Literas & Oratores pro sancta unione facienda, cum omni caritate ad hoc Sacrum Concilium vocavimus. Et quamquam Bohemorum negotium multi ab initio non solum difficile, sed pene impossibile æstimarent, nostrosque tamquam supervacuos & inutiles judicarent labores, attamen Dominus noster Jesus Christus, cui nihil impossibile est, sic salubriter rem ipsam usque ad hanc diem direxit, ut multo amplius hæc ipsa Bohemorum vocatio Ecclesiæ Sanctæ profuerit, quam multi potentissimi Exercitus, qui sæpe Bohemiam armata manu ingressi sunt. Quæ res eo ampliorem spem nobis præbet, ut hanc Græcorum unionem cum omni fiducia & constantia prosequamur. Quod quidem eo libentius aggredimur, quo ipsos ad hanc unionem plurimum affectos conspicimus. Ut primum enim

enim Sereniſſimus Græcorum Imperator & Patriarcha Conſtantinopolitanus per noſtros requiſiti ſunt Oratores, mox tres inſignes viros, de his qui apud eos magnæ videntur auctoritatis, (quorum primus ipſum Imperatorem Conſanguinitate attinet,) ad hanc Sanctam Synodum deſtinarunt, ſufficienti ipſius Imperatoris mandato cum Bulla aurea & ejus manu propria ſubſcripta, ac Patriarchæ Literis munitos, qui tam in generali Congregatione, quam coram Commiſſariis noſtris ferventiſſimum Imperatoris & Patriarchæ totiusque Eccleſiæ Orientalis ad hanc unionem deſiderium exponentes nos mirum in modum ad tam ſancti operis proſecutionem pulſant, ac quotidie excitant, duo inter alia firmiter conſtanterque aſſerentes, unionem ipſam niſi in Synodo univerſali, in qua tam Eccleſia Occidentalis quam Orientalis conveniat, fieri nullatenus poſſe: & in ea Synodo ſi fiat, (ut infra conventum eſt) omnino ipſam unionem ſecuturam. His auditis ſumma nobis lætitia ac jucunditas nimirum acceſſit. Quid enim Catholicæ Eccleſiæ felicius glorioſiusque contingere unquam poſſet, quam quod tot Orientales Populi, qui numero hominum ab his qui noſtræ Fidei ſunt non multum diſtare videntur, in eadem nobiscum fidei unitate conjungantur? Quid utilius aut fructuoſius ab exordio naſcentis Eccleſiæ Populus Chriſtianus vidit vel audivit, quam quod tam diuturnum pernicioſumque Schiſma penitus extirpetur? Unde & aliam Reipublicæ Chriſtianæ, Deo propitio, utilitatem accreſcere confidimus, quoniam ex hac unione, cum facta fuerit, plurimos ex nefanda Mahumeti Secta ad Fidem Catholicam converti ſperandum eſt. Quid igitur pro tam piis ac ſalutaribus rebus per Chriſti fideles tentandum faciendumque non eſſet? Quis Catholicus pro tanto hominis Chriſtiani & orthodoxæ Fidei incremento non modo caducam hujus mundi ſubſtantiam, ſed & corpus & animam exponere non deberet? Quocirca omnem cogitatum noſtrum jactantes in Deum *qui facit mirabilia magna ſolus*, venerabiles Sanctæ Romanæ Eccleſiæ, Cardinales, Præſidentes Sedis Apoſtolicæ, Patriarcham Antiochenum, Archiepiſcopos, Epiſcopos, Abbates, Magiſtroſque & Doctores in numero competenti deputavimus ut una cum ipſis Græcorum Ambaſiatoribus rem iſtam tractare, & quo ordine ad executionem deducenda eſſe proſpicere deberent. Qui tam inter ſe, quam cum ipſis Oratoribus, ſæpenumero convenientes, habito inter ſe digeſto conſilio, ad infra ſcripta cum ipſis devenerunt Capitula, quæ poſtea ſecundum morem hujus Sacri Concilii per ſacras Deputationes mature deliberata, ac deinde per generalem Congregationem concluſa firmataque ſolenniter extiterunt: quorum tenor una cum mandato ipſius Domini Imperatoris ſub Bulla aurea ſequitur, & eſt talis:

Ambaſiatores Sereniſſimi Domini Imperatoris Græcorum & Domini Patriarchæ Conſtantinopolitani, videlicet Dominus Demetrius (a) Protonoſtiarius, Palæologus Mæotites, Venerabilis Iſidorus Abbas Monaſterii Sancti Demetrii, & Dominus Joannes Diſſipatus, ejusdem Imperatoria familiaris, convenientes cum Dominis Deputatis Sacri Concilii, primo expoſuerunt, quod ſi Eccleſiæ Occidentali placeret, ut hæc Synodus Conſtantinopoli celebraretur, Eccleſia Orientalis propriis expenſis ibidem conveniret, nec oportet, ut Eccleſia Occidentalis Prælatis Orientalis aliquas expenſas faceret. Quinimo ipſe Dominus Imperator, in quibus poſſet, Prælatis Latinis Conſtantinopolim venturis ſubveniret. Sin autem placeret, ut Prælati Eccleſiæ Orientalis ad Terras Latinorum pro prædicta Synodo accederent, neceſſarium fore propter legitimas cauſas, ut expenſis Eccleſiæ Occidentalis ſubvenirent. Et cum dictis Dominis Deputatis videretur multis de cauſis hanc unionem commodius fieri poſſe in hac Civitate Baſileenſi, ubi actu Concilium congregatum eſt, ſæpe ac multum apud ipſos Dominos Oratores inſtiterunt, ut hic Locus pro hac ſancta unione eligeretur, offerentes impenſas ad hoc neceſſarias. Sed ipſis Oratoribus reſpondentibus, quod cum eorum Inſtructiones limitatæ de certis Locis per ipſos Imperatorem & Patriarcham eis datæ ſint, non hunc Locum eligere qui in ipſis Inſtructionibus nominatus non eſſet, Domini Deputati Sacri Concilii cognoſcentes ſanctam ac perfectam ipſius Concilii intentionem, quæ eſt ut pro honore Dei & profectu Fidei Catholicæ nullis parcatur laboribus & impenſis, judicarunt, non expedire, ut propter Locum duntaxat tantum bonum negligeretur. Acceptarunt igitur, ſi placeat Sacro Concilio, unum de Locis inferius nominandis, cum hoc, quod (ſicut inferius eſt conventum) mittantur aliqui vel aliquis ad ipſum Dominum Imperatorem, Patriarcham, & alios, quibus perſuadeant per efficaces rationes, ut in hanc Civitatem Baſileenſem velint aſſentire. Loca nominata ſunt, Calabria, Ancona, vel alia Terra maritima, Bononia, Mediolanum, vel alia Civitas in Italia: extra Italiam, Buda in Hungaria, Vienna in Auſtria, & ad ultimum Sabaudia. Convenerunt tamen dicti Domini Deputati cum ipſis Dominis Ambaſiatoribus in his quæ ſequuntur, ſi ſacro Concilio placeant. Primo dicti Ambaſiatores promiſerunt quod ad hujusmodi Synodum conveniem Imperator Græcorum & Patriarcha Conſtantinopolitanus, & ceteri tres Patriarchæ, & Archiepiſcopi, & Epiſcopi, & alii Eccleſiaſtici, qui commode venire poterunt. Similiter quod venient ab omnibus Regnis & Dominiis quæ ſubjiciuntur Eccleſiis Græcorum cum plena Poteſtate & Mandato vallato Juramento & aliis Clauſulis opportunis, tam ex parte Sæcularium Dominorum quam Prælatorum. Item, quod mittatur unus, vel plures Ambaſiatores, ex parte Sacri Concilii cum octo millibus Ducatorum, pro facienda Congregatione Prælatorum Eccleſiæ Orientalis ad Conſtantinopolim, quæ octo millia expedientur ab ipſis Ambaſiatoribus Sacri Concilii, prout ipſi Domino Imperatori, aut ipſis Ambaſiatoribus Sacri Concilii, videbitur. Ita tamen, quod ſi dicti Prælati nollent Conſtantinopolim venire, vel, poſtquam Conſtantinopolim venerint, nollent ad Synodum prædictam accedere, tunc teneatur dictus Imperator reddere dictis Ambaſiatoribus Sacri Concilii quidquid pro ea re expenderint. Item, quod Eccleſia Occidentalis ſolvat expenſas quatuor Galearum groſſarum, quarum duæ ſint de Conſtantinopoli, & duæ aliunde, pro conducendo, dum tempus erit, ad Portum noſtrum, & reducendo Conſtantinopolim Dominum Imperatorem, & Patriarchas, & Prælatos Eccleſiæ Orientalis cum ſuis, usque ad numerum ſeptingentarum perſonarum. Quibus ipſa Occidentalis Eccleſia impenſas faciet hoc modo: Quia pro expenſis ipſius Imperatoris & ipſarum ſeptingentarum Perſonarum à Conſtantinopoli usque ad Portum noſtrum ultimum, dabit ipſi Imperatori quindecim millia Ducatorum. A dicto autem ultimo Portu usque ad Locum dictæ Synodi, & deinde, quamdiu manebunt in Synodo, & usque ad reverſionem ipſorum ad Conſtantinopolim, faciet dicto Imperatori cum dictis ſeptingentis Perſonis impenſas honeſtas. Item quod infra decem menſes incipiendos à menſe Novembris proxime ſequenti, teneatur Sacrum Concilium mittere duas Galeas groſſas & duas ſubtiles verſus Conſtantinopolim cum trecentis Baliſtariis. Super quibus Galeis erunt Ambaſiatores Sacri Concilii, & Dominus Demetrius (b) Protonoſtiarius Palæologus, primus de ipſis Ambaſiatoribus Domini Imperatoris. Qui quidem Ambaſiatores Sacri Concilii habebunt ſecum quindecim millia Ducatorum danda Domino Imperatori pro expenſis ſuis & Patriarcharum & Prælatorum, ac aliorum venientium usque ad numerum ſeptingentarum Perſonarum, faciendis à Conſtantinopoli usque ad Portum ultimum, ad quem debebunt applicare, ut ſupra. Item prædicti Ambaſiatores Sacri Concilii, ituri cum prædictis Galeis, ordinabunt quod decem millia Ducatorum erunt parata ad exponendum, ſi neceſſarium fuerit, pro cuſtodia Civitatis Conſtantinopolitanæ, propter periculum quod poſſet intervenire à Turcis Civitati tempore abſentiæ dicti Domini Imperatoris, quæ pecuniæ exponentur per aliquem à dictis Ambaſſatoribus Sacri Concilii (c) deputandis, prout neceſſitas fuerit. Item ordinabunt prædicti Ambaſiatores Sacri Concilii, & expenſis duarum Galearum ſubtilium & trecentorum Baliſtariorum pro Cuſtodia Civitatis Conſtantinopolitanæ tempore abſentiæ Domini Imperatoris, & quod Gentes dictarum Galearum & ipſi Baliſtarii jurabunt in manibus Imperatoris fideliter ſe habere. Et Capitanei eorum ſint quos Imperator inſtituerit. Item quod prædicti Ambaſiatores habeant expenſas duarum Galearum groſſarum, tot quot expendi conſueverunt in armando tales Galeas. Item quod hujusmodi Ambaſiatores Sacri Concilii ituri cum prædictis Galeis Conſtantinopolim nominabunt Domino Imperatori Portum, ad quem ultimo debebit applicare, & Locum unum de prænominatis, in quo eſſe debeat dicta univerſalis Synodus. Laborabunt tamen cum omni inſtantia, ut Civitas iſta Baſileenſis eligatur, prout ſperandum eſt. Item quod hoc Sacrum Baſileenſe Concilium interim ſtabit firmiter in Baſilea, nec diſſolvetur legitimo impedimento ceſſante, quo interveniente (quod Deus avertat) pro continuatione ſui juxta diſpoſitionem Capituli, *Frequens*, ad aliam Civitatem ſe transferet. Et in caſu quod Dominus Imperator non contentaretur de iſto Loco, tunc infra menſem, poſtquam præfatus Dominus Imperator ap-

(a) Protoveſtiarius, forte Protoſpatharius.

(b) Protoveſtiarius, forte Protonotarius, al. Protoſpatharius.

(c) Forte, deputandum.

ANNO 1434.

plicuerit ad dictum Portum ultimum, Sacrum Concilium se transferet ad unum de prædictis Locis nominatis per ipsum Sacrum Concilium (ut supra dictum est) eligendum. Item quod in omnem eventum prædicta omnia utrimque adimpleantur. Item quod prædicta omnia fiant firmiori modo, & cum majori robore & securitate, quo fieri possunt per Sacrum Concilium: videlicet per Decretum, & sub Bulla. Item quod prædictis omnibus conclusis & concordatis, ac (ut præmittitur) firmiter roboratis, summus Pontifex expressum præbeat assensum per suas patentes Bullas. Et quod prædicta omnia & singula intelligi debeant bona fide, sine dolo & fraude, & absque impedimento legitimo & manifesto. His omnibus adimpletis, dicunt supradicti Ambasiatores Græcorum, & promittunt quod omnino venient, etiamsi Bellum foret & instaret Civitati. Et ob earum omnium rerum confirmationem tradent Mandatum præfati Imperatoris sub Bulla aurea Sacro Concilio, & pro prædicto Imperatore ipsi & alii jurabunt, scribendo & subscribendo propter firmam & veram fidem, quod fieri debeat cum Deo Universalis Sancta Synodus, si mors Imperatoris non intervenerit, aut impedimentum aliquod manifestum & verum, quod fugi utrinque non possit.

Postremo petitum est ab ipsis Ambasiatoribus Græcorum, ut exponerent quædam nomina, in eorum Instructionibus contenta. Et primo quid intelligunt per verbum Synodus universalis: responderunt quod Papa & Patriarchæ sint in dicta Synodo per se vel Procuratores suos; similiter & alii Prælati sint ibidem vere vel repræsentative, promittentes (ut supra) quod Dominus Imperator Græcorum & Patriarcha Constantinopolitanus interetunt personaliter (a) liberi & inviolenti, hoc est, quod unicuique liceat libere dicere judicium suum sine cujusquam impedimento vel violentia: sine contentione, hoc est sine contentione rixosa & contumeliosa: non tamen excluduntur Disputationes & Collationes necessariæ, pacificæ, honestæ, & caritativæ. Apostolica & canonica hæc omnia quomodo intelligi debeant, & de modo procedendi in Synodo, remittunt se ad ea quæ ipsa universalis Synodus declarabit & ordinabit. Item quod Imperator Græcorum & eorum Ecclesia habent honores suos, hoc est quos habebat tempore exorti præsentis Schismatis, salvis semper Juribus, Honoribus, Privilegiis & Dignitatibus summi Pontificis, & Romanæ Ecclesiæ, & Imperatoris Romanorum. Et quod si qua dubitatio oriatur, detur declarationi universalis Concilii præfati

(a) Libera & inviolenta.

Sequitur tenor Mandati dicti Imperatoris sub Bulla aurea de Græco in Latinum translati.

Quoniam missi fuerunt ad Sacrosanctum Concilium generale Basileense nostri & Imperii nostri Ambasiatores, familiaris noster (b) Protonostiarius Demetrius Palæologus Mæorides, & honorandissimus in sacris Monachis Abbas sacri Monasterii Sancti Demetrii, & familiaris noster Joannes Dissipatus, ad Constitutionem à nobis solicitati Generalis & Occumenici Concilii, pro unione præmeditata Ecclesiarum Christi, & dedimus eis Ambasiatoribus perfectam & plenam potestatem & bailiam super & in prædictis, mandat, diffinit & ordinat Imperium nostrum per præsens Chrysobolum suum, quod omnia & singula illa quæ ordinaverint, promiserint, juraverint, fecerint, & constituerint per scripturam sive scripturas super prædictis præfati nostri Ambasiatores, reputentur à nostro Imperio, & affirmata sint, tamquam si à Persona nostra præsentialiter facta, ordinata, promissa & jurata forent. Et si contingeret impedimentum aliquod vel mors in aliquo dictorum Ambasiatorum, tunc quod factum est, & promissum erit per duos ex eis, firmum & validum sit, tamquam si per omnes tres factam foret. Et in robur & firmitatem prædictorum, jurat Imperium nostrum per Juramentum debitum & condecens, nobis, tamquam Christiano fideli Imperatori, & per orationem & benedictionem Sancti mei Imperatoris Domini & Patris nostri felicis memoriæ, & per animam meam. Factumque est præsens Chrysobulum Imperii nostri à Mundi creatione sexies millesimo nongentesimo quadragesimo secundo, & à Domini nostri Jesu Christi nativitate millesimo quadringentesimo trigesimo tertio, die undecimo Novembris Constantinopoli in Palatio nostro Imperiali. Et subscriptum Literis rubeis manu nostra propria more imperiali, cum pendenti aurea Bulla.

(b) Protovestiarius.

Litera Domini Patriarchæ Constantinopolitani de Græco in Latinum translata sub Bulla plumbea, & est talis:

JOSEPH *Dei gratia Archiepiscopus Constantinopolitanus, novæ Romæ universalis Patriarcha, Reverendissimis Cardinalibus Romanæ Ecclesiæ & Reverendis Episcopis & omnibus aliis devotis congregatis in Synodo Basileensi, condignam & condecentem mitto vobis omnibus ea qua teneor caritate & amicitia spirituali salutem.*

LITERAS Reverentiæ vestræ recepimus per Reverendum Antonium Episcopum Sudensem, & Fratrem Albertum de Crispis, Sacræ Theologiæ Magistrum, Oratores vestros, ex quibus & etiam relationibus præfatorum bene notavimus optimam dispositionem atque intentionem Deo amabilem, quam vestra Reverentia pro tota Christianitate gerit, & specialiter pro nobis, id est pro unitate Ecclesiæ Sanctæ Christi, & super hoc lætati fuimus maxime, quoniam hortamini nos pro illis, pro quibus & nos jam diu hortati fuimus instanter Ecclesiam Romanam. Multoties enim scripsimus, & misimus illuc pro unitate prædicta, ut omnibus patet. Tantis autem Legationibus ex parte nostra factis, & tanta solicitudine ostensa, non permiserunt tamen circumstantiæ rerum ut finem acciperet nostra voluntas & tractatus. Ad præsens igitur de illis & eisdem, & consimili & eadem dispositione, vestræ Reverentiæ scribimus, quærentes fieri Concilium Oecumenicum sub præsentia omnium Personarum debentium necessario adesse, secundum antiquum ordinem & consuetudinem, & tale Concilium fieri Canonicum, liberum, inviolatum, & simpliciter secundum formas antiquorum Oecumenicorum Conciliorum: & illud omne, quod Deo dante in tali Concilio unanimiter & concorditer conclusum fuerit, hoc firmum haberi indubitanter & sine contradictione & lite quacumque. Quæ omnia dicta fuerunt & concessa, & confirmata à Sancta Romana Ecclesia per plures Legationes ad eam nostra parte factas. Impedita vero fuit istorum conclusio & effectus propter temporales circumstantias, ut supra dictum est, sed quoniam vestra Reverentia in præsenti tempore tantam promptitudinem super istis ostendit, per Legationem specialem quam fecit pro istis, & hortata fuit nos Literis & Relationibus suorum Oratorum, propter hoc & nos mittimus Ambasiatores nostros familiarem Imperii (c) Protonostiarium Demetrium Palæologum Mæotidem, & Honorandissimum in Sacris Monachis Abbatem Sacri Monasterii Sancti Demetrii Isidorum, & Joannem Dissipatum, per quos petimus & rogamus vestram Reverentiam, quod ad hoc Deo amabile opus unionis conferatis omnem curam & solicitudinem, ut fiat & concludatur dictum laudabile opus, vestris studio & diligentia nostris correspondentibus. Cum veró sint aliqua necessaria ad hoc & ejus operis executivis, commisimus de illis prædictis nostris Ambasiatoribus, qui vestræ Reverentiæ latius, & clarius omnia referent & manifestabunt, placeatque vestræ Reverentiæ eisdem plenam fidem adhibere.

(c) Protovestiarium.

Datum in Urbe Constantinopoli, millesimo quadringentesimo trigesimo tertio, die decimo quinto mensis Octobris.

Sequitur Confirmatio supradictorum Capitulorum.

Suprascripta igitur Capitula & Conventiones hæc Sancta Synodus auctoritate universalis Ecclesiæ præsenti Decreto approbat, ratificat & confirmat, statuitque ac decernit, & pollicetur ea & eorum quodlibet servare & inconcussa tenere, ut præmittitur. Quæ cum ad incrementum Fidei orthodoxæ, utilitatemque Ecclesiæ Catholicæ, & totius Populi Christiani pertinent, omnibus fidem Christi diligentibus grata plurimum & accepta esse debent. Et quoniam (ut præscriptum est) ipsi Græci propter nonnullas causas postulant, ut Sanctissimus Dominus Eugenius Papa quartus, dictis Capitulis & Conventionibus expresse consentiat, ne propter hoc tantum bonum negligatur, ipsum Eugenium hæc Sancta Synodus cum omni caritate obsecrat & deprecatur, ac per viscera Misericordiæ Jesu Christi, cum quanta potest instantia exorat ac requirit, ut in favorem Fidei & Ecclesiasticæ Unitatis præfatis Capitulis & Conventionibus Synodali Decreto approbatis & ratificatis per suas Literas more Romanæ Curiæ bullatas expressum assensum præbeat.

Datum in Sessione publica, in Ecclesia majori Basileensi solenniter celebrata, septimo idus Septembris, Anno à nativitate Domini millesimo quadringentesimo trigesimo quarto.

Sequuntur

ANNO 1434.

Sequuntur Acta & Gesta per Ambasiatores CONCILII BASILEENSIS *Constantinopoli cum* GRÆCORUM IMPERATORE *super Pactis Basileæ conventis, conclusa.* [Collectio Conciliorum Reg. Tom. XXX. pag. 637. 638. 649. & 650]

ARTICULI *ab Imperatore Ambasiatoribus dati quibus Exceptiones & Reservationes suæ declarantur.*

PRIMÒ dicimus & volumus, ut Proœmium Decreti alias lectum & intellectum totaliter tollatur, vel ad minus corrigatur tali modo, ut possimus remanere in hoc contenti, & omnis mala & scandalosa suspicio removeatur, quæ poterit per illud Proœmium in animis quorundam exoriri.

Secundo, si (quod absit) unio & concordia Ecclesiarum Christi non sortiatur effectum, sed recedamus ex illis partibus discordes & divisi, sicuti nunc sumus, quod non afferatur nobis propter hoc aliquod impedimentum, damnum, vel aliquod hostile quovis modo ex parte Sanctæ Romanæ Ecclesiæ, imo ut fiat reditus noster ad has partes cum iisdem honoribus, dispositionibus, favoribus, cum quibus illuc accessuri sumus. Et faciat nobis Pars Sanctæ Romanæ Ecclesiæ omnia, quæ pertinent ad reversionem nostram in tali etiam casu, sicut si fieremus concordes & uniti, ut in Deo speramus.

Tertiò, si contigerit aliquos Dominos Reges & Principes non adfuisse tali Synodo, nec vere nec repræsentative, propter aliquas causas, tam ex partibus nostris, quam Occidentalibus, quod hoc non intelligatur, nec habeatur pro defectu aut reversione conventorum & conclusorum, vel ipsius rei, & solicitandæ sanctissimæ Unionis.

Quartò, quod in Civitate vel Regione, in quibus debeat, Deo auctore, dictum Oecumenicum Concilium celebrari & in aliis Civitatibus ac Regionibus Romanæ Ecclesiæ subjectis veniendo, stando, redeundo, nos & omnes nostri nullum habeamus impedimentum, gravamen, nocumentum, vel quodcumque malum ab aliqua Persona, tam Ecclesiastica, quam Sæculari, proprie vel communiter, palam vel occulte, ex quacumque occasione.

Quintò & ultimò, quod si aliquis vel aliqui de quacumque Natione, & cujuscumque fortunæ & qualitatis, ex illis qui ex parte nostræ Ecclesiæ ibidem accessuri sunt, in aliquo peccaret, judicium illius peccati spectet ad nos & nostram partem : & pœna etiam illius determinetur nostra discretione; & non habeat super hoc, nec possit aliquid facere, Pars Occidentalis Ecclesiæ Subjectorum nostrorum.

ARTICULI *Responsorum Ambasiatorum Concilii.*

Ad primum dicimus, quod nunquam fuit de intentione per Proœmium Decreti injuriari aliquo modo Ecclesiæ Orientali, nec ex ipso sane intellecto (ut declaratum est) potest vel debet aliquis juste scandalizari.

Item dicimus, quod si Ambasiatores ipsorum vel ante promulgationem Decreti, vel post, aut in recessu ipsorum fecissent aliquam difficultatem de dicto Proœmio, per Sacrum Concilium debitum fuisset appositum remedium.

Dicimus ulterius quod non est in potestate nostra, dictum Proœmium tollere, aut corrigere, sive mutare, aut aliud facere, tum quia non habemus Sigillum aut Plumbum Concilii, tum quia illius est tollere, corrigere, sive mutare, cujus est condere. Postremo quoad hunc primum Articulum dicimus, quod propter prædictum Proœmium nullo modo tantum bonum est omittendum, aut aliquo modo differendum. Et offerimus nos ad omnia remedia rationabilia nobis possibilia.

Ad secundum dicimus, quod si loquatur Articulus de expensis honestis, clarum est ex tertio & decimo Capitulis ipsius Decreti. Et si ampliori declaratione indiget, parati sumus ad declarandum, &c. Si autem de securitate loquatur, providebitur per Salvum Conductum.

Ad tertium quod de Regibus, Principibus ac Dominis & Principalibus Ecclesiæ Prælatis consentire non possumus, quin saltem intersint repræsentative, ut patet ex primo Capitulo Decreti, & ex declaratione: *Quid est Synodus Universalis & Oecumenica.* Nam inter alia dicitur in primo Capitulo : *Similiter venient ex omnibus Regnis & Dominiis quæ subjiciuntur Ecclesiæ*

Græcorum, cum plena Potestate & Mandato vallato Juramento & aliis Clausulis opportunis, tam ex parte Secularium Dominorum, quam Prælatorum.

ANNO 1434.

PROMISSIONES *per Ambasiatores Sacri Concilii factæ.*

Nos, &c. Sacrosanctæ Generalis Synodi Basileensis in Spiritu Sancto legitime congregatæ, Universalem Ecclesiam repræsentantis, ad Serenissimum Imperatorem Romæorum & Reverendissimum Patriarcham Constantinopolitanum Ambasiatores & Nuntii, ad ea, quæ in dicta Sancta Synodo pro unione Ecclesiarum Christi perficienda conclusa sunt, exequendum specialiter destinati, ejusdem Sanctæ Synodi ad ea quæ pacis sunt & unitatis, firmum propositum cognoscendum, vice & nomine ejusdem, tenore præsentium Literarum, promittimus dare & cum effectu exhibere, quam citius fieri poterit, vel saltem per Galeas, quæ venturæ sunt, pro recipiendo ad Concilium venientes Serenissimum Imperatorem & Reverendissimum Patriarcham, præfata Capitula, quæ in eadem Basileensi Synodo pro pace & unione Ecclesiarum Christi hinc inde conclusa sunt & firmata sub Bulla plumbea consuetæ dictæ Sanctæ Synodi, & sub tenore de verbo ad verbum, qui sequitur & est talis : *Sacrosancta*, &c. *Quia Ambasiatores nostri*, &c.

Item promittimus, nomine ut supra, dare præfatis Serenissimo Imperatori & Reverendissimo Patriarchæ quam citius poterimus, vel saltem per præfatas Galeas Salvum Conductum sub Bulla (ut præmittitur) & sub tenore de verbo ad verbum, qui sequitur : *Sacrosancta* &c. *Quia auctore Domino*, &c.

Item promittimus, quod dicta Sancta Synodus procurabit Salvos Conductus similiter per Galeas destinando præfatis Serenissimo Imperatori & Reverendissimo Patriarchæ à Dominis Civitatis & Patriæ, in quibus futura Universalis & Oecumenica Synodus, Deo auctore, celebrabitur. Et similiter ab omnibus Dominiis & Territoriis obedientiæ Ecclesiæ nostræ Occidentalis, per quæ sive eundo, sive redeundo transituri sunt, munitos & roboratos modo consueto Patriarum & Dominiorum firmiori modo, quo fieri poterit, tenoris qui sequitur, & est talis, &c.

Item promittimus, quod dicta Sancta Synodus Basileensis sub Bulla sive in Bulla Salvi Conductus, dandi (ut præmittitur) per eamdem Sanctam Synodum, declarabit decem Capitulis contentum in Decreto, ubi dicitur, *Item quod in omnem eventum prædicta omnia utique adimpleantur*, debere intelligi, vel intelligendum fore, sive Unio sequatur, sive non, in dicta Sancta Synodo Oecumenica &c. In quorum omnium, &c.

Datum Constantinopoli in Monasterio Sancti Georgii pro tunc habitatione nostra, XXV. Novembr. Anno à Nativitate Domini 1435.

Eorundem Ambasiatorum alia PROMISSIO.

Nos Frater Johannes de Ragusio, Ordinis Fratrum Prædicatorum, Professor, & in sacra Pagina Magister, Henricus Menger Decretorum Doctor, Canonicus Constantiensis, unus ex Ambasiatoribus Sacrosancti Generalis Concilii Basileensis, & Simon Fleron in Sacra Theologia Baccalaureus, Canonicus Aurelianensis, circa Proœmium dicimus, quod nunquam fuit de intentione Sacri Concilii per aliqua verba in dicto Proœmio posita diminuere honorem Ecclesiæ Orientalis aliquo modo : nec ex aliquibus verbis in eo positis debet aliquis scandalizari. Dicimus ulterius, quod si Ambasiatores ipsorum, vel ante promulgationem Decreti vel post, aut in recessu eorum, fecissent aliquam mentionem de dicto Proœmio vel de aliquibus in eo contentis, per Sacrum Concilium debitum fuisset appositum remedium. Verumtamen, quia non placuit dictum Proœmium nec placet Dominis Ecclesiæ Orientalis, nos cognoscentes ferventissimum desiderium & promtissimam voluntatem, sanctamque intentionem dictæ Sanctæ Synodi ad unionem & pacem Ecclesiarum Christi, contenti sumus & promittimus, Capitula in eadem Sancta Synodo conclusa dare & exhibere sub Bulla plumbea Sacri Concilii & sub tenore, prout in Literis nostræ Promissionis continetur.

Ego JOHANNES DE RAGUSIO, &c. subscripsi me manu propria.

Ego HENRICUS MENGER, &c. subscripsi me manu propria.

Ego SIMON FRESRON, &c. subscripsi me manu propria.

ANNO 1434. 7. Oct.

CLXXXV.

Fœdus renovatum & reformatum inter PHILIPPUM MARIAM *Ducem Mediolani, & Inclytum* POPULUM ROMANUM, *pro tuitione & defensione mutua eorum Statuum, atque pro recuperatione Castrorum, Terrarum & Locorum præfati incliti Populi Romani &c. Actum in Civitate Mediolani die 7 Octobris Anno Nativitatis* 1434. [Pièce authentique, tirée des Archives Royales de la Ville de Milan, Registre O.]

In Nomine Sanctæ, & Individuæ Trinitatis feliciter, Amen.

ANNO à Nativitate Domioi millesimo quadringentesimo trigesimo quarto, tertia decima Indictione secuodum cursum Civitatis Mediolani, die Jovis septima mensis Octobris in Civitate Mediolani, videlicet in Camera in qua celebratur Magnificum Consilium Illustrissimi Domini Domini Ducis Mediolani intrascripti sita in Porta Vercellina in Parochiâ Sancti Protasii io Campo intus; ibique cum hoc sit, quod ab anno presenti in inclita Urbe Romana contracta fuerint certa Capitula inter Inclitum, & Excelsum Populum Romanum, seu agentes pro eo, parte una, & spectabilem Urbanum de Sancto Alosio Consiliariam & Egregium Dominum Benedictum de Foelino familiarem Illustrissimi Principis & Excellentissimi Domini Domini Filippi Mariæ Angli Ducis Mediolani &c. Papiæ Angleriæque Comitis, ac Januæ Domini, nomine ipsius Illustrissimi Domini Domini Ducis Mediolani, parte altera, cumque prædictæ Partes deliberaverint eadem Capitula in aliquibus modicis reformare, videlicet modo infrascripto, & ioferius aonotato, pro tanto spectabilis Vir Aluysius Crottus Consiliarius & Procurator, & Procuratorio nomine præfati Illustrissimi Domini Domini Ducis Mediolani habens ad hoc plenum Mandatum à præfato Illustrissimo Domino Duce per ejus Litteras patentes in membrana sigillo præfati Domini Ducis sigillatas; signatas Urbanus, datas Mediolani die primo mensis præsentis per nos Notarios infrascriptos visum, & lectum ex una, & pro una parte, & spectabilis, & insiguis utriusque Juris Doctor Dominus Joannes de Varoocellis hooorabilis Civis Romanus, Sindicus, & Procurator, Sindicario, & Procuratorio nomine præfati incliti Popoli Romani, habens ad hoc à dicto Populo Romano plenam Mandatum per Instrumentum publicum rogatum per me Petrum Mellinum Scribam Sacri Senatus & Secretarium infrascriptom & Leonardum de Buccamatiis Notarios Romanos, sub die vigesimo quinto mensis Augusti prosimè prateriti per Nos Notarios infrascriptos visum & lectum ex alia, & pro alia parte, spontè, deliberatè & ex certa scientia, oullo metu, nulloque juris, vel facti errore ducti cum interveoto quarumcumque solemnitatum in talibus, & similibus tam à jure quam à consuetudine requisitarum, omnibus jure, modo, via, causa, & forma, quibus melius potuernot, & possunt, In Dei nomioe prædicta Capitula modo infrascripto rattificantes, & reformantes convenerunt, & conveniunt, dictis nominibus, in omnibus, & per omnia, prout infrà continetur, videlicet. In primis quod præfatus Illustrissimus Princeps Dominus Dux teneatur & debeat præfatom Inclitum Populum Romanum, præfatam Rempublicam Romanorum & eorum felicem Libertatem ipsorumque Terras, Subditos, Recomendatos, Complices, & sequaces quoscumque juvare, fovere, & defendere contra omnes singulos Dominos, Communitates, Capitaneos, Potentias, & Personas quascunque, cujuscunque præeminentiæ, status, conditioois, & dignitatis existant, tam per Mare, quam per Terram, secundam suam possibilitatem, & præbere auxilia, & favorem juxta posse pro recuperatione Castrorum, Terrarum, & Locorum præfati Incliti Populi Romani, & pro ipso Romano Populo, præter quam contra Adherentes, & sequaces ipsius Domini Ducis, & eorum bona, & generaliter, habere, tenere, tractare, & reputare amicos ipsius Populi Romani præsentes, & futuros, cujuscunque gradus, & conditionis existant, pro Amicis, & Inimicos pro Inimicis. Item versa vice præfatus Inclitus Romanus Populus teneatar, & debeat bona fide intelligendo conducere, & manutenere continua, durante præsenti Liga, Gentes armorum, Equites, & Pedites Romanos, & Forenses ad ipsius Populi Romani beneplacitum quotquot poterunt secundum introitam quorumcumque proventuum Cameræ almæ Urbis præsentium, & futurorum, ante omnia deductis salariis & expensis aliis necessariis incumbentibus ipsi Populo nunc, & in futurum pro tuitione, & augumento, ac defensione Status præfati Illustrissimi Ducis suoruorque Adherentium, Colligatorum, Sequacium, & Complicium, & Incliti Populi Romani, feliciisque Libertatis Reipublicæ Romanorum, & suorum Adherentium ut supra, dum tamen Forenses conducendi sint fidi præfato Illustrissimo Principi, & ipsi Populo Romano, & præstare præfato Illustrissimo Domino Duci & ejus Adherentibus, Colligatis & Sequacibus omne illud auxilium, consilium, & favorem juxta possibilitatem ipsius Populi, excepto quod per prædicta præfatas Romanus Populus non teneatur expendere ultra præfatos introitus, ut supra dictam est, & sine cundo ad exercitum, & generaliter habere, tenere, tractare, & reputare Amicos præfati Illustrissimi Principis Domini Ducis, cujuscumque gradus, præminentiæ, status, & conditionis vel dignitatis existant, presentes & futuros, pro Amicis, & Inimicos quoscumque pro Inimicis ut supra. Item quod liceat dicto Inclito Populo Romano in Alma Urbe ejusque Territorio, & Districtu recipere, defendere, & conservare, & salvos facere omnes, & singulos Prælatos, & Clericos, cujuscumque gradus, status, præminentiæ, & dignitatis, eorumque bona, & libertatem Ecclesiasticam, & quæcumque Jura Ecclesiastica spiritualia pro suæ libito voluntatis; Item Illustrissimus Dominus Dux requiret Barones de Districtu Urbis, quos Illustrissimæ Dominationi suæ requirere placuerit, quod Populum Romanum, & ejus felicem Libertatem, Terras, Adherentes, Subditos, & Sequaces, præsentes & futuros, & eorum bona non offeudere, nec offendi facere, nec permittere, directè vel indirectè, publicè vel occultè, solenniter promittent, sed potius conservare, deffendere, & manutenere, si contrafecerint habebit eos pro Inimicis. Illos autem Barones de Districtu Urbis, qui per Illustrissimam Dominationem suam non fuerint requisiti, & fuerint de prædictis à Populo Romano requisiti, & contrafecerint, si Populus Romanus vollet habebit etiam Illustrissima Dominatio sua pro Inimicis. Item præfatus Illustrissimus Dominus Dux procurabit effectualiter juxta posse quod Magnificus Nicolaus de Fortebraccis relaxabit Civitatem Tiburtinam præfato Inclito Populo Romano, & quod prædicta Civitas Tiburtina recipiet Officiales Romanos, & solvet censum consuetum, & alia faciet more solito. Item quod omnia & singula damna, offensæ, & injuriæ cujuscunque generis, & conditionis dictæ, factæ, & illatæ contrà Romanum Populam, vel aliam specialem Personam suppositam ipsi Populo Romano, quacumque occasione vel quocumque modo, per quoscumque Barones, Capitaneos, & Subditos ipsorum Baronum, Armigeros & Pedites, tempore Guerræ usque in præsentem diem, sint cassa, & nulla, & pro ipsis nulla fieri possit quoquo modo molestia, & sic versa vice per ipsum Romanum Populum, vel Subditos facta ipsis Baronibus vel alias ut supra. Item quod omnes, & singuli Mediolanenses habitare volentes in Urbe Romana, vel etiam transitum facientes cum eorum bonis tractentur, & reputentur pro Civibus Romanis in ipsa Civitate, & ejus Districtu, & vice versa, omnes Romani habitantes Civitatem Mediolani, vel habitare volentes ac transeuntes cum eorum bonis tractentur, & reputentur pro Civibus Mediolani in ipsa Civitate, & ejus Districtu. Item quod hæc Liga & Confœderatio intelligatur contracta, & observari debeat ab utraque Parte, bona fide, omni dolo, & fraude remotis, & quod duret, & durare debeat per annos quinque proxime futuros; Voleotes & convenientes dicti Procuratores, dictis nominibus, Quod si in prædictis primis Capitulis Romæ contractis aliquid adesset plus, vel minus, aut aliter quod sit in præsenti Instrumento, totum id cassum, & cancellatum, additum, & minutum in ipsis sit, & pro casso & cancellato, addito, & minuto habeatur, & maxime Capitulum faciens mentionem quod Illustrissimus Dominus Dux ratificabit dicta Capitula infra tres menses, quod Capitulum pro non apposito habeatur, & conclusive omnia in eis scripta redacta sint, & esse intelligantur ad formam præsentis Instrumenti, ut supra continetur in totum, & omninò. Et insuper convenientes, & convenerunt dicti Procuratores, dictis nominibus, quod ex aliquibus contentis in eis, & in præsenti eorum reformatione non intelligatur præjuditium fieri aut derrogari quoquo modo auctoritati, neque superioritati Sacri Concilii,

ANNO 1434. Concilii, & Universalis Ecclesiæ. Ad cujus amplitudinem, decus, & comodum intendunt Partes intelligentiam istam firmare, non etiam summi Pontificis legitime, & canonice ellecti aut elligendi, non denique alterius cujusvis, qui dictæ Universalitatis Ecclesiæ legitimam potestatem haberet. Promittentes denique omnia, & singula in dictis Capitulis contenta reformatis, ac in præsenti Instrumento, modo quo supra, attendere, adimplere, servare, & executioni mandare, omni exceptione, contradictione, & excusatione cessante, & contra ea vel aliquid ex eis nullo tempore, directe vel indirecte, palam vel occulte, aut alio quæsito colore, non facere, nec venire sub obligatione omnium bonorum præfati Illustrissimi Domini Ducis, & dicti incliti Populi Romani. Renuntiantes, & renuntiaverunt, & renuntiant dicti Procuratores, dictis nominibus, vicissim exceptioni non factarum dictarum Conventionum, & Reformationum, exceptioni prædictorum non sic actorum, & gestorum, exceptioni doli mali, actionique, & exceptioni in factum, & generaliter omnibus probationibus, & productionibus testium, Jurium, & instrumentorum, quibus dictæ Partes se tueri possent contra prædicta, vel aliquod prædictorum, & inde dictus Spectabilis Aluisios, Procuratorio nomine præfati Illustrissimi Domini Domini Ducis, & præfatus Spectabilis, & insignis Dominus Joannes Sindicus, & Procurator, Sindicario, & Procuratorio nomine præfati incliti, & excelli Populi Romani jusserunt, & jubent, & rogaverunt, & rogant de prædictis publicum confici debere Instrumentum unum, & plura ejusdem tenoris per nos Petrum Millioum de Millinis Scribam Sacri Senatus, & Secretarium præfati Incliti Populi Romani, & Joannem Franciscum Gallinam Secretarium, & Notarium præfati Illustrissimi Domini Ducis Mediolani, Præsentibus Spectabilibus, & Egregiis Nicolao Guerrerio de Cortiis, Armorum Conductore Filio quondam Magnifici Militis Domini Othoboni, Domino Franchino de Castiliono Legum Doctore insigne, Lancellotto Crotto Filio quondam Domini Lucholi Consiliariis, Urbano de Jacopo Secretario, Marcolino Barbavaria Filio quondam Domini Jacobi familiare Illustrissimi Domini Ducis Mediolani, & Egregiis Viris Matheo Pauli de Baroncellis de Urbe, & Thoma Paulucii Casate de Fuschis, inde testibus notis, vocatis, & specialiter ad prædicta rogatis.

CLXXXVI.

14. Oct. *Traité de Ligue & de Confédération entre* AME' VIII. *Duc de Savoye &* PHILIPPE MARIE *Duc de Milan, fait à Milan le* 14. *Octobre*, 1434. [S. GUICHENON, Histoire Généalogique de la Maison de Savoye, Preuves. pag. 291.]

IN nomine Sanctæ & Individuæ Trinitatis perenniter triumphantis, laudem & gloriam Beatorum, Victoriosissimi Martiris Mauritii Thebeorum Ducis, & Ambrosii Confessoris, hujus publici Instrumenti tenore, cunctis modernis & posteris patent esse volunt *Illustrissimi Principes & Excellentissimi Domini*, AMEDEUS *Dux Sabaudiæ, Chablasii & Augustæ Princeps, Marchio in Italia, Comes Pedemontium & Gebennarum, Valentinensisque & Dyensis, socer*; & PHILIPPUS MARIA Anglus, Dux Mediolani &c. Papiæ, Angleriæque Comes, ac Januæ Dominus, ejus gener. Quod cùm dudum de Anno Domini millesimo quadringentesimo vigesimo septimo, die secunda mensis Decembris, in Civitate Taurinensi, per ipsorum Dominorum Ducum Ambasciatores solemnes, cum authoritate, consensu & exhortatione, quinimò, etiam ex mandato persæpe reiterato Serenissimi Principis eorum Communis Domini Domini Sigismundi, Divina favente Clementia, tunc Regis & nunc Romanorum Imperatoris, simpliciter & generaliter sine ulla limitatione volentis, consentientis atque mandantis, Ligam strictissimam & Fraternam Unionem inter ipsos Dominos Duces fieri debere, etiam ad observationem Pacis inter ipsos Dominos & eorum Colligatos tunc Venetiis de proximo initæ, & à qua ipsi Domini Duces Sabaudiæ & Mediolani, debito & honore suis exigentibus, nusquam invicem descendere voluerunt, licet Pax illa inter ipsum Dominum Ducem Mediolani, Illustrissimum Dominium Venetorum & Magnificam Communitatem Florentiæ non fuerit observata; post quam Pacem subsequuta sunt talia, ex quibus non remanet idem Illustrissimus Dominus Dux Sabaudiæ obligatus ad faciendum contra Illustrissimum Dominum Ducem Mediolani, vigore Ligæ ante ipsam Pacem cum dicto Dominio Venetorum initæ & contractæ, solemnes Confœderationes & Uniones, perpetuis temporibus inter præfatos Dominos Duces Sabaudiæ & Mediolani duraturas, modis & formis seriosius descriptis quibusdam publicis Instrumentis per me Joannem Franciscum Gallinam, & Beraudum Masuerii, quondam Notarios publicos, ipsorum Dominorum Ducum Secretarios, receptis, & confectis quæ pro insertis habentur: Cumque novissimè inter ipsos Dominos Duces, ad vitanda quæcumque futura diffidia reincidenda aut aliis quomodolibet oriunda, resolidandumque & majoribus vinculis roborandum amorem & necessitudinis unitatem inter eos indissolubiliter existentem, per nonnullos eorum intimos Servitores, utriusque ipsorum status & honoris zelatores, tractatum fuerit de ipsis Confœderationibus & Ligis repetendis, & majoribus adminiculis roborandis. Hinc est quòd propter infrascripta peragenda, constituti in testium & nostrorum Notariorum publicorum infrascriptorum præsentia, Spectabiles Domini Petrus Marchandi Miles & Legum Doctor Præsidens Concilii Taurini residentis, & Guillelmus Bolomerii Secretarius, Consiliarii & Ambasciatores ipsius Illustrissimi Domini Ducis Sabaudiæ, & ab eo ad infrascripta omnia plenum & expressum mandatum habentes, cum potestate libera, ut dicebant, per ipsius Domini Ducis Patentes Literas, ejus Sigillo impendenti sigillatas, datas Thononi die duodecima Septembris, Anno Domini millesimo quadringentesimo trigesimo quarto; & per Franciscum Fabri ejus Secretarium signatas ex una. Et Magnificus Dominus Gaspar Vicecomes, Miles, Consanguineus & Consiliarius Illustrissimi Principis Domini Ducis Mediolani, & ab eo similiter ad infrascripta omnia plenum & expressum Mandatum habens, cum potestate libera, ut dicebat, per ipsius Domini Ducis Literas Patentes, ejus Sigillo cera alba in illorum finem citra medium affixa sigillatas, datas Abiati die XII. Octobris Anni præsentis, per Aluisium Crotum ejus Secretarium signatas, partibus ex altera. Quæ siquidem Partes, nominibus prædictis, scienter nulloque errore aut metus causa lapsæ, ad perpetuam securitatem Statuum utriusque, unionemque earum ac ipsarum Hæredum & Successorum, Patriarum & Subditorum, aliisque laudabilibus moti causis, mutuis & solemnibus stipulationibus utrobique intervenientibus, reformaverunt & contraxerunt, repetuntque & contrahunt hujus publici Instrumenti serie bonas, veras, stabiles & indissolubiles Ligas, Confœderationes & Uniones, ad & pro octuaginta Annis proximis continuis & integris hodie inchoandis duraturis, sub Capitulis, Rescriptionibusque modis & formis infrascriptis; videlicet dictus Dominus Dux Sabaudiæ pro se & suis Filiis, Hæredibus naturalibus & legitimis, Ducibus Sabaudiæ & Principibus Pedemontium quandocumque fuerint, nec non pro quibuscumque aliis Filiis ejus, ut præmittitur, naturalibus & legitimis, & ab eis naturaliter & legitimè descendentibus, Jurisdictionem, Territorium, aut Dominium in tota Italia & alibi habentibus, atque pro universo Territorio & Dominio suo quod habet & tenet, in futurumque habebit & tenebit; suisque Subditis & Vassallis, & ulteriùs pro suis Adhærentibus, Colligatis & Recommendatis veris quos habet de præsenti, nominandis & verificandis infrà terminum duorum mensium à die celebrati præsentis Contractus inchoandorum. Dictus verò Dominus Dux Mediolani pro se & suis Filiis Hæredibus Ducibus Mediolani & Comitibus Papiæ, quandocumque fuerint, & pro quibuscumque aliis Filiis suis, ut præmittitur, naturalibus & legitimis, Jurisdictionem, Territorium aut Dominium in tota Italia & alibi habentibus, atque pro universo Territorio & Dominio suo, quod ad præsens habet & tenet, in futurumque habebit & tenebit, suisque Subditis & Vassallis, & ulteriùs pro suis Adhærentibus, Colligatis & Recomendatis veris quos habet de præsenti, nominandis infrà tempus dictorum duorum mensium, à die celebrati Contractus hujusmodi inchoandorum; qui sic Colligati, Adhærentes & Recommendati veri, utrobique nominandi, infra quatuor mensium spatium à die celebrati Contractus hujusmodi inchoandorum, teneantur & debeant nominationem de ipsis factam ratificare, in quantum beneficio hujusmodi Ligæ voluerint congaudere; ubi autem non ratificaverint respectu nominantis, & per eum habeantur prout ante hujusmodi initam Ligam habebantur. ANNO 1434.

In primis convenerunt & polliciti sunt ipsæ Partes quibus suprà nominibus, bona fide, omni sublata machi-

Anno 1434.

chinatione, se deinceps perpetuò mutuò diligere, honorare & tovere alter alterius personam, statum, honorem & commodum in quibuscumque quærere & procurare; jacturam verò & aliud quodcumque detrimentum toto posse vitare, illaque alter alteri cum primum noverit, sine moræ dispendio, veraciter, prout senserit, perceperit aut alias cognoverit, notificare ers, fide & mentis sinceritate, quibus inter bonos & mansuetos Socerum & Generum, Amicos, Parentes, Confœderatos & tantis unnatis vinculis conjunctos fieri debet; & insuper quòd ipsi Domini Duces & ipsorum prædicti Filii Successores, nullo unquam tempore dabunt, patientur, tolerabunt, aut alias qualitercumque præbebunt, per se aut eorum Subditos, transitum, ingressum, reductum, receptum, stanciam, Victualia, armigeros aut alia quæcumque suffragia, auxilia vel favores aliquibus Inimicis alterius, nec etiam aliquos Armigeros cassabunt, aut aliàs cassatis transitum dabunt, ex quibus damnum, invasio, jactura aut aliud quodcumque detrimentum verisimiliter fieri vel inferri possit alteri Statui, Territoriis, & Subditis; quinimò rebelles si qui ei aut ipsorum alteri supervenirent qualitercumque in futurum, pro rebellibus communibus reputabunt confestim post notificationem de ipsis rebellibus alteri factam per illum cujus fuerint rebelles; & ex nunc pro rebellibus reputat præfatus Dominus Dux Sabaudiæ illos, qui notoriè machinati fuerint in mortem inclytæ memoriæ Domini Joannis-Mariæ Ducis Mediolani, ejus Consanguinei, Fratris dicti Domini Ducis Mediolani moderni; Rebelles verò alii esse intelligantur illi, qui machinati fuerint in personam vel statum illius cujus Rebelles esse dicentur; in quorum tamen Rebellium numero Januenses non comprehendantur, quando contigerit, quod absit, Civitatem Januensem aliud Dominium, quàm Dominium dicti Domini Ducis Mediolani mutare, sed Domino Duce Mediolani Januam tenente, idem de ipsis Januensibus, quod de aliis intelligatur.

Item, quòd si in futurum evenerit, quod Deus avertat, alterum prædictorum Dominorum per ejus Inimicos in aliqua Civitate, Villa, Castro vel Oppido personaliter obsessum esse; tunc & eo casu alter dictorum Dominorum non obsessus teneatur & debeat cum cum toto suo exfortio ipsi tali obsesso omnibus viribus suis date & præbere omnem favorem, auxilium & operam sibi possibiles, adversus Inimicos dicti obsessi, & ad ipsius obsessi liberationem & juvamen.

Item, quòd si tunc & ullo unquam tempore alicui dictarum Partium Guerra aliqua moveretur, tunc & eo casu altera Pars in quacumque nova Guerra, in & pro defensione Status Partis cui talis Guerra moveretur, & adversus moventem seu moventes Guerram hujusmodi, date teneantur favorem & auxilium alteri Parti adversus quam talis Guerra moveretur; sibique subvenire ad primam requisitionem ipsius Partis offensæ, & intra quadraginta dies ipsam requisitionem immediatè sequentes, de mille Equitibus & totidem Peditibus bonarum Gentium armigerarum, & hoc, per spatium trium mensium continuorum propriis sumptibus impendendis; quod quidem spatium trium mensium incipere debeat, quotiescumque præfatus D. Dux Sabaudiæ dictum Præsidium haberet præbere ipsi Domino Duci Mediolani de Gentibus armigeris Ultramontanis; dum & quando dictæ Gentes armigeræ applicuerint in Loco Secusiæ. Si verò de Gentibus armigeris Citramontanis tale subsidium præberetur, tunc spatium dictorum trium mensium incipere debeat, dum & quando prædictæ Gentes armigeræ applicuerint in & super Territorio dicti Domini Ducis Mediolani: & versa vice, quotiescumque prædictum Subsidium per præfatum Dominum Ducem Mediolani ipsi Domino Duci Sabaudiæ ad partes Ultramontanas præberetur; tunc & eo casu spatium dictorum trium mensium incipere debeat, dum & quando prædictæ Gentes armigeræ ipsius Domini Ducis Mediolani Laneburgum applicuerint; quòd si contingeret ipsum subsidium in partibus Citramontanis præbere, tunc spatium dictorum trium mensium incipere debeat, dum & quando prædictæ Gentes armigeræ prædicti Domini Ducis Mediolani Territorium ipsius Domini Ducis Sabaudiæ applicuerint. Si verò Pars subsidium requirens ultra spatium dictorum trium mensium prædictum auxilium habere requisiverit usque ad consummationem totalem dictæ Guerræ, tunc altera Pars requisita teneatur Parti requirenti dictum subsidium & auxilium præstare, sumptibus tamen Partis requirentis, & non Partis requisitæ, usque ad consummationem totalem dictæ Guerræ. Et si forsan uno & eodem **tempore Guerra ambabus Partibus moveretur, tunc ipso** casu adveniente debeat & teneatur Pars quæ minorem Guerram habuerit, dare auxilium Parti majorem Guerram habenti, de illis Gentium armigerarum quantitate quæ conveniens fuerit, quæ tamen quantitas declarari debeat & tanta sit, quanta declarabitur per tres ex Consiliariis dicti Domini Ducis Sabaudiæ in Consilio suo ordinariè residentibus, per præfatum Dominum Ducem Mediolani statim orta differentia eligendis; totidemque ex illis Domini Ducis Mediolani per præfatum Dominum Ducem Sabaudiæ similiter eligendis, qui omnes etiam esse debeant cognitores & decisores differentiæ prædictæ, quæ occasione missionis Gentium prædictarum quomodolibet oriretur inter ipsas Partes, quorum vel majoris partis eorum declarationi, decisioni ac meræ voluntati etiam extra judicium sine aliquo ordine vel solemnitate Juris & facti, omni exceptione & remedio nullitatis, appellationis, restitutionis, supplicationis & alio quocumque cessante, debeant stare Partes & remanere contentæ de illa subsidii quantitate, quam declaraverint dare debere; illique decisioni, si forsan discordarent, debeat ultra prædictos esse declaratos cognitor & decisor prædictorum omnium alius communiter eligendus, qui utriusque Partis sit confidens, & quicquid ipse cum aliis prædictis vel majori aut dimidia parte eorum declaraverit & deciderit, debeat executioni mandari, quocumque remedio ut suprà cessante; ita tamen, ut ex hoc non retardetur; quia in casu necessitatis & periculi subsidium prællò & bona fide exhibeatur, juxtà possibilitatem Partis à qua postulabitur.

Item, convenerunt ut suprà, quòd alter prædictorum Dominorum alteri in quibuscumque capiendis impresiis, debeat suis periculis & expensis favores quoscumque possibiles & quæcumque præsidia possibilia dare bona fide realiter, qui favores quæve subsidia dari, mitti, manuteneri, declarari & limitari debeant modis & formis in proximo præcedenti Capitulo annotatis; & dummodo faciens talem impresiam, ipsam faciat de voluntate alterius; alioquin altera Pars non teneatur aliquod subsidium præstare, nisi quantum de sua voluntate processerit, præterquam si cum Dominis Ducibus Borbonii aut Venetorum Guerra orìretur, quo casu servetur speciale Capitulum quod de ipsis infrà loquitur. Item ulterius convenerunt & promittunt ipsæ Partes, quod non liceat tamen nullum omninò præbere subsidium vel favorem facto aut verbo, ita contra quem ipsa impresia capta esset, atque etiam aliquid omninò facere directè vel indirectè, per se vel alium, aut quovis quæsito colore, ex quo posset talis impresia impediri vel turbari.

Item, ut suprà convenerunt ipsæ Partes, & pacto expresso promiserunt, omnia quæ Partes ipsæ acquirerent in casu Guerræ fiendæ, tamen secundum formam dictorum Capitulorum immediatè præcedentium, de bonis Inimicorum suorum, debeant ambabus Partibus esse communia, & communiter dividi inter ipsas Partes; ita tamen, quòd si aliquid acquireretur magis congruum uni Parti quàm alteri, debeat dimitti Parti cui tale quid magis congruet, pro sufficienti contracambio, dando ejus loco alteri Parti etiam in loco eidem Parti magis congruenti, per Partem cui dimitteretur, & magis conveniret res hujusmodi; & ita etiam quòd illa Pars cui minus conveniret, possit ab alia Parte cui magis conveniret, petere sibi dari æquivalens cambium talis rei acquisitæ in loco sibi magis congruenti, secundum decisionem & declarationem prædictorum ut suprà nominatorum; quorum declarationi & decisioni fiendæ juxta formam suprà expressam, ipsæ Partes super facto hujusmodi contracambii stare debeant, omni remedio, ut suprà, cessante; hoc tamen salvo, & pacto expresso specialiter reservato, quòd si quando & quotiescumque quis ipsorum Dominorum Ducum inceperit esse, & sine alio ipsorum Dominorum Ducum, aliquam impresiam seu Guerram contrà quamcumque Personam, Dominationem, Dominium, Commune, Collegium vel Universitatem, quo casu altera Pars non tenetur sibi aliquod subsidium præstare; & eo casu si ille qui sic de se sine alio inceperit, vel diffidendo vel invadendo, per se vel per alium, ceperit vel occuparerit aliquid de Terris, Castris, Villis, bonis seu rebus, Subditis, Adhærentibus, Colligatis vel Recommendatis illius contra quem ita inceperit, seu suorum Subditorum, Vassallorum, Adhærentium, Colligatorumque vel Recommendatorum; tunc & eo casu illud totum sic captum seu occupatum, sit & esse debeat integrè, illius ita id sic capientis seu occupantis, licet per alterum subsidium gratuitum

Anno 1434.

tuitum fuerit impensum. Ille autem dictorum Dominorum Ducum, qui non inceperit, non possit nec sibi liceat, ut præmittitur, gratuitum subsidium præbuerit absque alterius qui ita inceperit licentia expressa, aliquid capere vel occupare de Terris, Castris, Villis, Bonis seu Subditis, Adhærentibus, Colligatis vel Recommendatis, illius contra quem ita fuerit inceptum; imò si quid ceperit, vel occupaverit, illud sit & esse debeat totaliter illius qui ita inceperit & suorum, & sibi tradi & expediri debeat liberè per ipsum qui ceperit vel occupaverit, & suos, sine ulla oppositione aut alia difficultate quacumque.

Item, convenerunt dictæ Partes prout suprà, quòd ipsæ Partes de Guerra quæ mota fuerit communi consensu, nullam facere possint Pacem, Concordiam, Treugam, Ligam, Intelligentiam aut Confœderationem cum aliquo Principe, Domino, Dominio, Communitate & alia quavis Mundi Persona cujusvis status, gradus & conditionis existat, nisi interveniat utriusque Partis consensus & voluntas expressa, & de communi Partium voluntate procedatur, de qua constet per autenticam Scripturam.

Item, quòd omnia & singula suprascripta intelligantur, intelligique volunt dictæ Partes quantum ad alios Dominos & alia Dominia, quàm contra Dominium & Communitatem Florentiæ, suosque Adherentes & Recommendatos, & alios Dominos & Dominia, pro Adhærentibus, Colligatis & Recommendatis, ut in principio hujusmodi Ligæ ad nominandum reservatis; inter quos per dictum Dominum Ducem Sabaudiæ nominati non possint dari, haberi, vel aliter teneri pro Adhærentibus, Colligatis, Sequacibus vel Recommendatis supra scriptum Illustrissimum Dominium Venetorum, illorumque Vassalli & Subditi; nec etiam intelligantur ipsum Dominium Venetorum ratione alicujus Colligationis prædictorum Dominiorum Florentinorum quovismodo exceptatum: & viceversa, per dictum Dominum Ducem Mediolani non possint nominari, vel alias teneri pro Adhærentibus, Colligatis & Recommendatis; seu etiam Vassallis & Subditis, Illustr. Dominus Jo. Jacobus Marchio Montisferrati, ejusque Liberi, Homines & Subditi; nec etiam possint ipse Dominus Dux Mediolani, & sive illorum Civitates, Castra, Villas, Loca, Territoria & Subditos, in aliquam protectionem quoddam Dominium vel tutelam recipere directè vel indirectè, quovis titulo vel colore, exceptis dumtaxat illis quæ per Dominum Ducem Mediolani pro præsenti veraciter possidentur.

Item, conveniunt & promittunt pacto expresso ipsæ Partes quibus suprà nominibus, & earum quælibet prout eam tangit, sic præscriptis Capitulis non derogando, quòd Illustrissimus Dominus Dux Mediolani nullo unquam tempore, quovis casu Pacis aut Guerræ, aliquo modo qui dici vel excogitari possit, per Territoria & Dominia sua, tam præsentia quam futura ubilibet consistentia, non dabit nec per quemcumque dari patietur transitum, reductum, conductum aut aliud receptaculum, seu etiam Victualia aliquibus Gentibus armigeris, Equestribus vel Pedestribus, qualitercumque euntibus contra Illustrissimum Dominum Ducem Sabaudiæ ejusque Liberos & Exercitus, seu ad munitionem vel defensionem aliquorum Dominiorum vel Locorum, adversus quos ipse Dominus Dux Sabaudiæ aut sui Guerram haberent, aut aliàs facerent ubilibet; sed potiùs bona fide toto posse obviabit, resistet tanquam bonus & verus Filius, ad hæc tam vinculo Sanguinis quàm Confœderationis hujusmodi: & viceversa, præfatus Illustrissimus Dominus Dux Sabaudiæ, nullo unquam quovis casu Pacis aut Guerræ, aliquo modo qui dici possit, per Territoria & Dominia sua, tam præsentia quàm futura ubilibet consistentia, non dabit nec dari patietur transitum, reductum, conductum vel receptaculum, seu etiam Victualia aliquibus armigeris, Equestribus & Peditibus qualitercumque euntibus, vel qui ire seu venire possent quavis ex causa contrà Illustrissimum Dominum Ducem Mediolani ejusque Liberos & Exercitus; sed ad defensionem aliquorum Dominiorum vel Locorum, adversus quos ipse Dominus Dux Mediolani aut sui Guerram haberent, aut aliàs facerent ubilibet; sed potiùs bona fide & toto posse obviabit tanquàm bonus & verus Pater, ad hæc tam vinculo Sanguinis quàm Confœderationis hujusmodi, præ cæteris adversus quos ipsæ Confœderationes se ostendunt obligatæ.

Item, ulterius conveniunt & promittunt ipsæ Partes, & earum quælibet prout eam tangit, quòd in omni casu quo præfatus Illustrissimus Dominus Dux Mediolani Guerram ageret contrà Venetos, Illustrissimus Dominus Dux Sabaudiæ ejus Pater indistinctè, purè & sine quavis contradictione eidem præstabit subsidium Equitum mille & totidem Peditum, suis ipsius Domini Ducis Sabaudiæ propriis sumptibus & expensis, & hoc, per tres menses continuos inchoandos juxta formam tertii Capituli hujus Ligæ incipientis.

Item, quòd si nunc & ullo unquam tempore, & hoc, intra quadraginta dies postquam primum fuerit requisitus, licet Guerra ipsa absque consensu, scitu & voluntate ipsius Domini Ducis Sabaudiæ aliquo modo subsequeretur, procederet & quocumque casu processerit, & sive Veneti inchoaverint, seu dubium esse videretur quæ Pars incœpisset, & jam sive ipse Dominus Dux Mediolani ad recuperationem ablatorum, seu aliam offensam contra ipsos Venetos procedere vellit; & ita quòd huic Capitulo derogari non possit neque intelligatur in aliquo derogatum, propter Capitulum quod exigit consensum Partis, nec ex aliquibus aliis Capitulis in præsenti Contractu contentis; & viceversa, in omni casu quo memoratus Illustrissimus Dominus Dux Sabaudiæ quandocumque Guerram ageret contra Dominum Ducem Borbonii, ejusque Fratrem Comitem de Montpensier, Illustrissimus Dominus Dux Mediolani ejus Filius indistinctè, purè & sine quavis contradictione eidem præstabit subsidium Equitum mille & totidem Peditum ipsius Domini Ducis Mediolani propriis sumptibus & expensis, & hoc per tres menses continuos inchoandos juxta formam tertii Capituli hujus Ligæ; & hoc infra quadraginta dies postquam primum fuerit requisitus, licet Guerra ipsa absque consensu, scitu & voluntate ipsius Domini Ducis Mediolani aliquomodo subsequeretur, procederet, & quocumque casu processerit, & sive dicti Domini Fratres de Borbonio inchoaverint, sive dubium esse videretur quæ Pars incœpisset, etiam sive ipse Dominus Dux Sabaudiæ ad recuperationem jurium suorum seu ad aliam offensam contra ipsos Fratres de Borbonio procedere vellet; & ita quòd huic Capitulo derogari non possit aut derogatum in aliquo non intelligatur, propter Capitulum quod exigit consensum Partis, nec ex aliquibus aliis Capitulis in præsenti Contractu contentis. Acta & data fuerunt præmissa in Civitate Mediolani, videlicet in Domo habitationis dicti Domini Gasparis Vicecomitis Portæ Vercellinæ, Patrochiæ Sancti Prothasii, die Jovis decimo quarto mensis Octobris, Anno Domini millesimo quadringentesimo trigesimo quarto, decima tertia Indictione

CLXXXVII.

Instrumentum publicum, quo PHILIPPUS MARIA ANGLUS *Dux Mediolani personaliter coram Notariis ad hoc rogatis constitutus, & Legati seu Procuratores* AMADEI *Sabaudiæ Ducis, laudant, approbant & confirmant Ligam inter eosdem Principes die* 14. *Octobris contractam, atque denuo ad majorem roboris firmitatem eam ineunt & contrahunt, promittentes &c. Actum in Castro Terræ Abbiatæ Districtus Mediolani die* 17. *Octobris* 1434. [Pièce authentique, tirée des Archives Royales du Château de Milan. Registre O.] 17. Oct.

In Nomine Domini, Amen.

PER hoc publicum Instrumentum cunctis fiat manifestum, quod cum Ligæ, Uniones, & strictissimæ Confœderationes die decima quarta præsentis mensis Octobris initæ, reformatæque fuerint, & de novo majoribus adminiculis roboratæ inter Illustrissimum Principem, & Excellentissimum Dominum Amedeum Ducem Sabaudiæ, Cablaysii, & Augustæ Principem, Marchionem in Italia, Comitem Pedemontium, & Gebennensis, Valentinensisque, & Dyensis, Socerum, seu Spectabiles ipsius Consiliarios, & Oratores ad hæc destinatos, plenaque potestate sulcitos, Dominum Petrum Marchiandi Militem, Legumque Doctorem, Præsidentem Consilii sui citra Montes residentem, & Gulielmum Bolomerii Secretarium, pro eo agentes ex unâ, & Illustrissimum Principem, & Excellentissimum Dominum Filippum Mariam Anglum Ducem Mediolani &c. Papiæ, Angleriæque Comitem, ac Januæ Dominum, seu Magnificum Consanguineum, & Consiliarium suum Dominum Gasparrem Vicecomitem Militem pro eo cum omnimoda potestate agen-

rem

ANNO 1434.

tem partibus ex altera, modis, & formis latius contentis in duobus publicis Instrumentis ejusdem tenoris per me Johannem Franciscum Gallinam ejus Secretarium, & Discretum Virum Filibertum de Cara de Sancto Germano Vercellensem Notarios publicos receptis, confectis, & signatis. Ecce quod propter infrascripta peragenda in mei dicti Notarii, & Secretarii Testiumque infrascriptorum præsentia constitutis personaliter tam præfato Illustri Domino Duce Mediolani, quàm ipsis Dominis Ambassiatoribus Sabaudiæ, ipse idem Dominus Dux Mediolani certificatus, avisatus, & plene informatus de dictis contractis Ligis, Reformationibus, & Confœderationibus, & de omnibus, & singulis in ipsis Instrumentis contentis, quæ omnia, & singula hic pro sufficienter expressis haberi voluit, & de ipsis omnibus plenam, & expressam notitiam habens, & pro majori roboratione ipsarum Ligarum merito congaudens, estimans illas Statui, Ditionique, & Subditis utriusque ipsorum Dominorum plurimum expedire, maturò super his Procerum peritorum, & aliorum prudentium, fideliumque suorum, participatoque consilio, ex ejus certa scientia, & voluntate spontanea pro se, suisque Hæredibus, & Successoribus, pro quibus Ligam ipsam contraxerint quibuscumque, ipsas Ligas, Confœderationes, Uniones, omniaque, & singula illarum Capitula, & generaliter universa, & singula alia in dictis Instrumentis contenta, tamquam de mente, & conscientia suis promota, tractata, & conclusa, laudavit, ratificavit, emologavit, & approbavit, laudatque, ratificat, & emologat hujus publici Instrumenti tenore, immo etiam cum ipsis Dominis Ambassiatoribus, & ipsi secum denuo ad majorem roboris firmitatem illas faciunt, & contrahunt per præsentes, promittentes, convenientes, & contrahentes, & facientes ipsæ Partes, videlicet dictus Illustrissimus Dominus Dominus Dux, & dicti Procuratores præfati Illustrissimi Domini Ducis Sabaudiæ ipsius Domini Ducis Sabaudiæ nomine, in omnibus, & per omnia, prout per Procuratores ipsorum Dominorum factum est in dictis Instrumentis; Promittentes, videlicet ipse Illustrissimus Dominus Dux pro se, suisque Hæredibus, & Successoribus universis, bona fide, in verbo Principis, etiam juramento suo Evangeliis tactis, & sub expressa obligatione sui, ac omnium, & singulorum bonorum suorum, mobilium & immobilium, præsentium & futurorum, ubicumque consistentium, etiam ipsi Domini Ambassiatores Sabaudiæ sub juramento, & obligationibus per eos in dicto Instrumento Ligæ præstitis, & sub juramento eisdem præstito in manibus mei Secretarii, & Notarii infrascripti in animam dicti Domini Ducis Sabaudiæ, ipsas Ligas, Uniones, Confœderationes, etiam præmissa omnia in omnibus, & per omnia perpetuo rata, grata, & firma habere, tenere, adimplere, & integre observare, observarique facere, & numquam contrafacere, dicere, vel venire, neque alicui contrafacere, vel venire volenti in aliquo consentire, nec auxilium præbere palam, tacite, vel expresse, quovis exquisito colore; quin immo in verbo Principis expresse protestatur ipse Dominus Dux eisdem Oratoribus Sabaudiæ adhæc omnia præsentibus, stipulantibus, & recipientibus, & dicti Procuratores dicti Illustrissimi Domini Ducis Sabaudiæ, ipsius Domini Ducis Sabaudiæ nomine, eidem Domino Duci Mediolani stipulanti, & recipienti, se ipsos Dominos Duces hactenus non fecisse, & imposterum nullatenus facturos quo minus præmissa omnia, & singula plenum, validum, & immutabilem sortiantur effectum, renunciantes tam ipse Dominus Dux, quàm ipsi Ambassiatores, & Procuratores, dicto nomine, pacto expresso, sub vi suorum jam præstitorum juramentorum, omnibus exceptionibus, privilegiis, beneficiis, & indultis impetratis, & impetrandis, signanter & in integrum restitutionis, absolutionisque, & dispensationis Juramenti, beneficio Patriæ, Locorum Consuetudinibus, Juribusque Canonicis, Civilibus municipalibus, & cæteris, quibus ad veniendum contra præmissa, seu ipsorum aliqua se juvare possent quomodolibet, vel tueri, signanter Juri dicenti generalem renuntiationem non valere, nisi præcesserit specialis, de quibus omnibus tam ipse Illustrissimus Dominus Dux, quam ipsi Ambassiatores jusserunt, & rogaverunt per me dictum Johannem Franciscum Secretarium, & Notarium ad opus ipsorum Contrahentium publicum confici debere Instrumentum unum, & plura ejusdem tenoris. Actum in Castro Terræ Abiate Ducatus Mediolani, die Dominica decima septima mensis Octobris, præsentibus Spectabilibus, & Egregiis Viris Domino Guarnerio de Castiliono, Aluysio, & Lanceloto Fratribus de Crottis, Georgio de Sancto Georgio dicto Scaramucia, Antonio de la Cruce, Bronorio de Gambara, Marco de Pucheobonello, Christophoro Mirabilia, & quampluribus aliis Camerariis, & Familiaribus præfati Illustrissimi Domini Domini Ducis Mediolani, & Ugonardo Aymelinæ de Camberiacho, & Amedeo Bequeti de Ponzino Familiaribus præfatorum Ambassiatorum, inde testibus notis, vocatis, & specialiter ad prædicta rogatis, post quæ præfatus Illustr. Dominus Dux Mediolani jussit, & jubet hoc præsens publicum Instrumentum ad majorem firmitatem sui Sigilli magni impressione muniri.

ANNO 1434.

Extracta fuit præsens Copia à Registro inscripto sub Littera O. Ducis PHILIPPI MARIÆ ANGLI *Vicecomitis existente in Regio Archivio Castri Portæ Jovis Mediolani, in papiro scripto. Dat. Mediolani die trigesima mensis Octobris Anni 1729.*

Examinavit JOANNES FRANCISCUS STRIGELLIUS *Regii Archivii Officialis.*

CLXXXVIII.

23. Dec.

Vereinigung Churfürst LUDWIGS, Pfaltz-Grafens am Rhein mit der Stadt Speyr wegen deß ihr zu leistenden Beystandes und untereinander zu ertheilender Justiz, auf 10. Jahr auffgericht zu Heydelberg Donnerstag vor dem Christag 1434. [LEHMANNI Chronicon Spirense Lib. VII. Cap. XCI. pag. 818. Col. a.]

C'est-à-dire,

Traité pour dix Ans entre LOUIS *Electeur & Comte Palatin du Rhyn & la Ville de* SPIRE, *touchant le secours qu'il devra donner à ladite Ville, & l'Administration de la Justice. A Heidelberg le Jeudi avant la Nativité de notre Seigneur* 1434.

WIr Ludwig von GOttes Gnaden, Pfaltzgraf bey Rheyn, des H. Römischen Reichs Ertz-Truchses, und Hertzog in Bayern, bekennen und thun kunde offenbahr mit diesem Brief allen denen die ihne sehen oder hören lesen, wann wir mit gantzer Begierd geneigt seynd zu Frieden und zu gemeinem Nutze der Lande, und auch daß Wittwen und Waysen, Reich und Arm, Pilgrim, Kauffleut, Landherrn und Kauffmannschafft, Gotteshäuser, und alle andere unversprochene Leut, sie seyn Geistlich oder Weltlich, beschirmet werden, sicher seyn, desto baß gewandeln, und bey Gemach verbleiben mögen, darum haben wir mit wolbedachtem Muth und rechtem Wissen dem Heil. Römischen Reich zu Stärckung, zu Nutz und zu Ehren, Uns selber, den Unsern und den gemeinen Landen zu Friden und zu Gemach für Uns und den Hochgebornen Fürsten Unsern lieben Sohn, Hertzog Ludwig, mit den Ehrsamen Weisen Burgermeistern, Rath und Burgern gemeiniglich der Stadt zu Speyr, Unsern besondern guten Freunden, freundlich und gütlich vereinigt, und vereinigen Uns mit ihnen in rechter Maß in Krafft diß Brieffs mit Uns selbst und allen Unsern Städten, Besten, Schlossen, Landen und Leuten, und den Unsern, und soll dieselbe Einunge uff Datum diß Briefs angehen, und uf die nächste zehen Jahr nach Datum diß Briefs nechst nach einander folgende wehren, aller der Maß hernach geschrieben steht.

Zum ersten sollen und wollen wir die vorgerührter Zeit gantz auß, die Bürger und Innwohner der vorgerührten Stadt Speyr mit guten, steten wahren und rechten Treuen meynen, haben und halten, ehren und fürdern, ungefährlich, und auch dieselbe Zeit mit ihnen nimmer zu kriegen noch zu Frindschafft kommen und einigerley Sach, noch auch den Unsern, deren wir mächtig seynd, das zu gestatten, in keine Weiß

Wäre

ANNO 1434. Wäre es/ daß jemand mit Raub oder Brandt/ Gefängnuß/ oder sonst anderst/ in welchen Weg das wäre/ die vorgenannte Stadt von Speyr/ ihre Burger oder Innwohner angriffe/ und beschädigte nach Dato diß Briefs/ so sollen Unsere Amptleut und die Unsern solchs/ so bald sie das gewahr oder darum ermahnt werden/ mit Nacheilen zu frischer Gethate/ mit Zuruffen und Zuziehen/ wehren/ und helffen wehren/ ungefährlich/ gleicher Weise/ als ob es Uns selbst geschehen wäre/ das alles ohne alle Geferde. Und ob jemand/ wer der wäre/ die vorgenannte Stadt von Speyr mit Gewalt überzüge/ oder sie vor oder wider ihre Freyheit/Gnade/Rechte/ gute Gewonheit oder Brief/ die sie von Unsern Herrn Vattern den Päbsten und dem Heiligen Stuhl zu Rom/ oder von Römischen Käysern/ oder von Königen/ oder von dem Bischoff und Stifft zu Speyr erlangt/ erworben/ herbracht und genossen haben/ treiben/ tringen oder schädigen wolte/ so sollen und wollen wir Hertzog Ludwig obgenannt/ oder ob wir von Todts wegen abgangen wären/ Unser Sohn Hertzog Ludwig/ so bald wir das gewahr und ermahnt werden/ der Stadt von Speyr darwider beholffen und berathen seyn/ mit aller Unser Macht/ und nach Unserm besten Vermögen/ gleicher Weiß als ob es Uns selbst angienge/ ohne alle Geferde.

Wir Hertzog Ludwig/ oder ob wir von Todts wegen abgangen wären/ Unser Sohn Hertzog Ludwig vorgenant/ noch die Unsern/ sollen auch der obgenanten Stadt zu Speyr/ offene Fende/ oder die auf ihren Schaden unbewahrt ihrer Ehren gewest wären/ das noch nicht gethewigt/ oder gefridet wäre/ in Unsern Städten/ Schlossen/ Landen und Gebieten nicht enthalten/ ätzen oder träncken/ noch ihnen sonsten Gleit darinnen geben/ oder Zulegung thun/ in keine Weiß/ als ferr Uns und den Unsern solches wissentlich wäre/ oder von der obgenanten Stadt vorhin verkündet wäre worden/ ohne alle Gefärde.

Wir sollen auch den vorgenannten Bürgern und Inwohnern der Stadt zu Speyr ausser allen und jeglichen Unsern Städten/ Schlossen und Gebiethen/ Speiß/ Kost/ und anders zu ihrer Notdurfft ungehindert zu lassen gehen/ als ferr wir oder die Unsern dessen nicht nothdurfftig wären/ ohn alles Gefährde.

Wäre es auch/ daß Unser Hertzog Ludwig/ oder ob wir von Todts wegen abgangen wären/ Unsers Sohns Hertzog Ludwigs Mann/ Burgmanne/ Räthe oder Diener/ sie wären Grafen/ Herrn/ Ritter oder Knechte/ Bürger/ oder andere die Unsern/ an die vorgenante von Speyr nach Dato diß Brifs ichts zu sprechen gewunnen/ daß die gemeine Stadt/ und doch nicht ihre Freyheit/ Rechte/ Gnade/ gute Gewonheit oder Brief/ die sie von Röm. Käysern oder Königen/ als vorgeschrieben steht/ erworben/ erlangt und herbracht haben/ antreffend/ darum sollen sie dem Kläger des Rechtens für Uns und Unsern Räthen ungefährlich gehorsam seyn. Hätten oder gewinnen auch einige Unsere Unterthanen/ Bürger oder Gebäure/ mit der obgenanten von Speyr Bürgern oder Gebäuren icht zu schaffen/ oder an sie zu sprechen/ daß einerley Person antreffe/ darum sollen jedweder Seite die Kläger durch sich selbst oder ihre Macht-Botten/ denen/ die man also ansprechen will/ nachfolgen in die Gerichte darinn sie gesessen seynd/ ob des von ihnen erfordert wird/ und Recht daselbst von ihnen nehmen/ darzu man ihme auch zu jeglicher Zeit/ so das not seyn wird/ getrewlich und förderlich beholffen seyn/ darin kein Verziehen seyn/ dardurch solch Recht verzogen werden möchte/ sondern dem Rechten soll nachgangen werden/ ungefährlich an den Gerichten/ da sich das gebührt/ als vor geschrieben steht/ doch hierinnen außgenommen verbrieffte und verbürgte Schulden/ die soll man rechten/ als verbrieffst und verbürgt ist/ nachdem sich das gebührt. Was auch Lehengüter antrifft/ das soll man vor den Lehen-Herrn außrichten. Was auch Eygen und Erb antriffe/ soll man handeln und außtragen in den Gerichten/ darin solche Güter dann gelegen seynd. Die vorgenante Bürger und Inwohner der Stadt zu Speyr/ und alle die ihren sollen auch die vorgenannte Zeit dieser Einung gantz nuß/ mit ihren Leiben und Gütern in allen und jeglichen Unsern und der Unsern Städten/ Schlossen/ Landen/ Dörffern/ Gerichten und Gebieten/ zu Wasser und zu Land/ für aller männiglich Fried/ Schirm und Gleyt haben/ ungefährlich/ noch auch darin auff sie/ ihre Leib und Güter/ nicht kümmern oder klagen/ sondern sie und die ihre sollen durch Uns Hertzog Ludwig/ oder ob wir von Todes wegen abgangen wären/ Unsern Sohn Hertzog Ludwigen obgenant/ Unsere Amptleute und die Unsern getreulich beschirmet/ und friedlich beschützet werden/ ohne alles Gefährde/ doch daß die vorgeschriebene Articul alle in Kräfften ungeletzt seyn und bleiben sollen/ ohne alles Gefährde.

Und wie Hertzog Ludwig obgenannt sollen und wollen auch allen Unsern Amptleuten gebieten und empfehlen/ die obgenante von Speyr die freundlich Einigung gantz auß also zu halten und zu thun/ inmassen wie vorhergeschrieben steht/ ohne alle Gefährde. Und in dieser Bundnuß und Einigung haben wir Hertzog Ludwig obgenant/ vor Uuß und Unsern Sohn Hertzog Ludwigen obgenant/ außgenommen Unsern gnädigen Herrn den Kayser und seine Nachkommen Röm. Käyser und Könige/ Unsere Mit-Churfürsten sämptlich und besonder/ und die Hochgeborne Fursten/ Unsere liebe Bruder samptlich/ und den Stifft zu Speyr/ so lang den der Ehrw. in GOtt Vatter Herr Raban Ertzbischoff zu Trier in hat/ und den Bischoff und den Stifft von Worms/ mit denen wir vor verbrieffe und verschrieben seynd/ und auch den Wolgebornen Unsern lieben Sohn Ludwigen Grafen zu Wurtemberg/ und die Stadte Mantz/ Heylbrun und Wimpffen/ und auch die Richs-Städte/ die in, die Landvogtey im Elsaß gehören/ mit den allen wir vor in Einung sind. Und des zu Urkundt so haben wir Hertzog Ludwig obgenent fur Uns/ und Hertzog Ludwig Unsern Sohn/ Unser Insiegel an diesen Brief thun hencken. Der geben ist zu Heidelberg/ uff den Donnerstag vor dem H. Christtag/ in dem Jahr/ als man schrieb nach Christi Geburt tausend vierhundert dreissig und vier Jahr.

CLXXXIX.

Kayssers SIGISMUNDI erste Concordata mit den Ständen des Königreichs Böhmen aufgericht/ daß die ämbter an keine außländer sollen vergeben werden/ und die so den leib Christi unter einer gestalt empfahen/ allein an den orten/ wo zuvor Communio sub utraque nicht im Brauch gewesen/ gelitten werden sollen. Geben Prinn Anno 1435. [MULLERS Reichs-Tags-Theatrum IV. Vorstellung pag. 236. LUNIG, Teutsches Reichs-Archiv. Part. Spec. Abtheilung I. pag. 9. d'où l'on a tiré cette Pièce.] 1435.

C'est-à-dire,

Premiers Concordats de l'Empereur SIGISMOND, *avec les* ETATS DE BOHEME, *portant que les Offices du Royaume ne feront point conferés à des Etrangers & que les Communians sous une* seu-

ANNO 1435.

seule Espèce ne feront tolerés que dans les Lieux où la Communion sub utraque *n'étoit pas auparavant observée. A Brinn, Anno* 1435.

DIeweil Unser HERR JEsus Christus/GOtt und Versöhner des menschlichen Geschleches/ aus Befehl des Allerhöchsten um der Menschen Seligkeit Sorge getragen/ daheeo auch den schmehlichen Tod erlitten/ damit er sie beyde vereinigen/ und in eines zusammen setzen möchte/ dessen als des allerbesten Meisters/ Lehrers und Führers Exempel nach nun/ ist nus Keyserlicher Uns von dem Allmächtigen vertrauten und verliehenen Hoheit/ als wir Uns guten Frieden/ Einigkeit und Vertrauligkeit belieben lassen/ und man nach etlichen/ zwischen deß Heiligen Basilischen Synode Legaten/ und zwischen dem Königreich Böhmen und Maeggrafthum Mähren zu Prag geschriebenen/ und auffs Papier gebrachten Compactaten/ das ist/ Verträgen hierauff verblieben. Dieweilen alle Unsere Sachen in guten friedlichen Stande gebracht sind/ damit auch die Außführung des Königreichs Böheim/ und Marggrafthums Mähren/ durch den Heiligen Synodum zu Basel/ und Unsern Keyserlichen Verstand aufs allerbeste versorget und versehen werden: und aber zwischen den Legaten des Heiligen Synodi zu Basel an einem/ dann den Wohlgebohrnen Herren und Rittern/ wie nicht weniger den Pedgern/ den Gestrengen/ Ehrenvesten/ Erbarn und Weisen/ vor diesem zu Uns nach Prinn/ im Nahmen des Königreichs Böheim abgefertegten Gesandten andern theils/ noch viel Uneinigkeit und Widerwillen gewest/ und zum öfftern entstanden. Derowegen so haben wie Unser Hertz Sinn und Muth dahin gerichtet/ fleissige Müh und überaus grosse Sorge/ den Last des Tages und der Landen auff Uns geladen/ an daß wir auch zerrüttete Sachen vereinigten/die Widerwärtige in willige/die scharffen in glatte/ und das jenige so fern von einander in eine sammentliche Heilig- und seligmachende Einigkeit bringen möchten. Sentemahl wir nun der Ruhe und Befriedigung dieses Königreichs/ so wir allezeit geliebet und en Ehren gehalten/ von Hertzen begierig/ auch des willens/ künfftigen Widerwärtigkeiten und Zerrüttungen/ dadurch die Unterthanen/ es beschehe wie es wolle/ sich leichtlich entpören könten/ dan etlichen noch hinterstelligen Sachen/ von denen vermeinet wird/ daß ihnen en den Compactaten bey Befriedigung des Königreichs kein rechtes Benügen geschehen sey/ mit billigen Mitteln vorzukommen/ als sind wir hierauf entschlossen/ gemelte Gesandte des Königreichs Böhmen/ und Marggrafthumbs Mähren/ heylsam zu versehen. Und haben zu Gottes Lob und Ehr/ und Befriedigung bemeldten Königreichs/ so wohl aller andeen umliegenden Völcker/ und aller Christen Menschen/ auch zu vieler unzehlichen Seelen Heyl und Seligkeit diesen Brief verfertiget.

In Nahmen GOttes/ Amen. Thun hiermit allen in gemein und einem jeden insonderheit kund und offenbahr/ daß wir zu denen hernach beschriebenen und ingesampt beschlossenen Punrten und Articuln verwilliget/ und krafft dieser Unser Verschreibung verwilligen thun. Erstlich/ daß die Aempter und der geistlichen Würdigkeiten nicht vergeben werden sollen durch die Ausländer/ in dem Königreich Böheim/ und Marggraffthumb Mähren. Item die jenigen/ so den Leib Christi unter einerley Gestalt empfahen/ sollen in offtbemeldten Königreich und Marggraffthumb/ zu Verhutung schädlicher Vermischung/ wieder ihren sonderbahren Willen und Freyheit nicht geduldet/ sondern allein an denen Orten/ wo hiebevoen die Communion sub utraque nicht im Brauch gewest/ gelitten werden.

Geben Prinn/ Anno 1435. Unserer Reiche/ des Hungarischen im funffzigsten/ des Römischen im sechs-und zwantzigsten/ des Böhmischen im sechzehenden/ und des Kayserthumbs im vierdten.

ANNO 1435.

CXC.

31. Janv.

Fœdus inter JOANNEM II. *Castellæ & Legionis, & CAROLUM* II. *Franciæ Reges. Actum in Oppido Majoretto die* 31. *Januarii Anno* 1435. [Voyez-la ci-après sous le 23. Septembre 1475. Tome III. Part. I. pag. 510. Col. 2. jusques à la pag. 514. Col. 1.].

CXCI.

17. Fevr.

MILAN, SAVOYE ET MONFERRAT.

Promesse & Déclaration de PHILIPPE-MARIE *Duc de Milan, pour l'observation du Traité fait avec* AME' VIII. *Duc de Savoye, & le Marquis de* MONFERRAT, *fait à Milan, le* 17. *Février* 1435. [S. GUICHENON, Histoire Généalogique de la Maison de Savoye. Preuves. pag. 353.]

In Nomine Sanctæ, & Individuæ Trinitatis, feliciter, Amen.

ANNO à Nativitate Domini nostri Jesu Christi millesimo quadringentesimo trigesimo quinto, tertia decima Indictione, die Jovis decimo septimo Februarii, in Castro Portæ Jovis Mediolani, videlicet in Camera cubicularia infrascripti Illustrissimi Principis & Excellentissimi Domini Domini Ducis Mediolani, ibique Illustrissimus Princeps & Excellentissimus Dominus Dominus PHILIPPUS-MARIA ANGLUS Dux Mediolani, &c. Papiæ, Anglerlæque Comes, ac Januæ Dominus, Filius quondam nunquam delendæ memoriæ Illustrissimi Domini Domini Joannis Galeaz primi Ducis Mediolani, &c. certificatus spectabiles & solemnes Oratores suos, quos ipse Dominus Dux sentiens novissimie temporibus exortam esse Bellorum & Guerrarum materiam inter Illustrissimum Dominum Ducem Sabaudiæ Patrem suum charissimum, seu Illustrem Dominum Principem Pedemontium ejus Primogenitum ac ipsius Domini Ducis Mediolani Fratrem ex una parte; & Illustres Dominum Marchionem MONTISFERRATI, & Joannem ejus Primogenitum parte ex altera, occasione certorum Pactorum, alias inter ipsas Partes initorum, ad Pacem & compositionem instituendam & firmandam miserat (annuente æterno omnium rerum Conditore) omnes differentias, difficultates & debata tunc subortas & vigentia inter prædictos Illustres Dominos composuisse, & per eorum sententiam emologatam per prædictos Dominos terminasse, & Partes ipsas pro securitate & firmamento conventorum invicem convenisse; quod aut Illustris Dominus Marchio remittat in manibus & potestate prædicti Illustris Domini Principis, Castra & Fortalitia Montiscalvi, & Pontisturiæ, aut curet & operam effectualem adhibeat, quod ipse Dominus Dux promittat observantiam omnium prædictorum pro prædictis Domino Marchione & Filio, & contra eos vi & armis agere, si in prædictis conventis & compositis deficerent, aut in aliquo contra facerent; Inclinatus, & motus reiteratis precibus & instantiis prædicti Domini Marchionis, qui ipsum Dominum Ducem Mediolani attentissimè suis Litteris & Nuntiis exoravit, ut pro corroboranda Compositione & Pace inter ipsos Principes sanctissimè celebrata, firmandamque benevolentiam & charitatem inter ipsas Partes, dictam promissionem faciat pro ipso Domino Marchione, tenore præsentium sponte & ex certa scientia, animoque deliberato, nulloque errore ductus promisit & efficaciter promittit, & in fide sui corporis, ac Veri & Justissimi Principis pollicetur sub sui & omnium bonorum suorum obligatione, pignori & hypothecæ, Illustri Fratri, & Filio suo carissimo Domino Principi Pedemontium generali Locumtenenti, & Primogenito prædicti Illustris Domini Ducis Sabaudiæ Patris sui carissimi, & mihi Urbano de Jacoppo Secretario, & Notario suo Personæ publicæ stipulanti & recipienti nomine & vice præfatorum Dominorum Ducis, & Principis, ac omnium & singulorum aliorum quorum interest & intererit, ac interesse poterit

Anno 1435.

rit in futurum, quod præfati Illustres Domini Marchio & Joannes ejus Primogenitus, omnia & singula conventa, & per suos Oratores judicata & composita implebunt, servabunt ac exequentur, bona fide, integrè, inviolabiliter & sine exceptione, nec in aliquo deficient aut contrafacient, & in quantum in prædictis & aliquo prædictorum deficerent, contrafacerent vel non implerent, contra ipsos Dominum Marchionem & Filium vi & armis insurgere & agere, atque ipsos ad omnimodam observantiam conventorum compellere, & cum prædicto Domino Principe esse, & ipsos Dominos Marchionem & Filium si contra fecerint debellare; & similiter promisit, ac promittit insurgere & agere contra omnes & singulos Vassallos & Subditos dicti Domini Marchionis in omnibus & per omnia, prout & secundum quod ex forma Pronunciamenti Oratorum suorum, & eorum quæ dicti Oratores judicaverunt, aut fidem dederunt, vel, eorum interpositione, dictæ Partes invicem convenerunt. Renuntians exceptioni hujusmodi promissionis non factæ, & omnium præmissorum, ut præmittitur, non actorum, & cuicumque probationi, & defensioni in contrarium. Et inde prædictus Dominus Dux Mediolani jussit per me Urbanum Secretarium & Notarium supra scriptum, & infra scriptum de prædictis fieri debere publicum Instrumentum, idque solito ejus Sigillo muniri. Præsentibus Spectabilibus & Egregiis Atasmino de Trivultio Filio quondam Domini Antonii, Alvisio Crotto Filio quondam Domini Lucæ Consiliariis, Joanne-Antonio de Rembaldis de Brissia Filio quondam Domini Bartholomei, & Georgio de Caresana Filii Jacobi, Camerariis præfati Domini Ducis, inde testibus notis, vocatis, & specialiter ad præmissa rogatis.

In nomine Sanctæ, & Individuæ Trinitatis feliciter, Amen. Anno à Nativitate Domini nostri Jesu Christi millesimo quadringentesimo trigesimo, quinto, tertia decima Indictione die Veneris, decimo octavo Martii, in Castro Portæ Jovis Mediolani Parochiæ Sancti Protasii intus, videlicet in Camera cubicularia infrascripti Illustrissimi Domini Domini Ducis, ubique Illustrissimus Princeps & Excellentissimus Dominus Dominus Philippus-Maria Anglus Dux Mediolani, &c. Papiæ, Angleriæque Comes, ac Januæ Dominus, Filius quondam gloriosæ & nunquam delendæ bonæ memoriæ Illustrissimi & Excellentissimi Domini Domini Joannis Galeas primi Ducis Mediolani, &c. Tenaciter memoriæ retinens per publicum & authenticum Instrumentum traditum & rogatum per me Urbanum de Jacoppo Secretarium & Notarium infra scriptum, de Anno præsenti millesimo quadringentesimo trigesimo quinto, tertia decima Indictione, die Jovis decimo septimo Februarii, solemniter & efficaciter promisisse in fide sui corporis, & Veri ac Justissimi Principis, & sub sui & omnium bonorum suorum obligatione, pignori & hypothecæ Illustri Fratri, & Filio suo carissimo Domino Principi Pedemontium Generali Locumtenenti & Primogenito Illustrissimi Domini Ducis Sabaudiæ Patris sui carissimi, & mihi Urbano de Jacoppo Secretario & Notario suo Personæ publicæ stipulanti & recipienti nomine & vice prædictorum Dominorum Ducis & Principis, ac omnium & singulorum aliorum quorum interest & intererit, & interesse poterit in futurum, quod Illustris Dominus Marchio Montisferrati, & Joannes ejus Primogenitus, omnia & singula inter prædictos Dominos Ducem Sabaudiæ, & Principem Pedemontium, seu ipsum Principem & eosdem Dominum Marchionem, & Joannem ejus Primogenitum conventa, & per Oratores prædicti Domini Ducis Mediolani judicata & composita implebunt, servabunt & exequentur bona fide, integrè, inviolabiliter & sine exceptione, nec in aliquo deficient aut contrafacient; & in quantum in prædictis & aliquo prædictorum deficerent, contrafacerent vel non implerent, contra ipsos Dominum Marchionem, & Filium vi & armis insurgere & agere, atque ipsos ad omnimodam observantiam conventorum compellere, & cum prædicto Domino Principe esse; & ipsos Dominum Marchionem, & Filium si contrafecerint debellare, & in omnibus & per omnia, prout in prædicto Promissionis & Obligationis Instrumento, ad quod relatio habeatur, & cujus tenorem & continentiam ipse Dominus Dux Mediolani haberi voluit & vult hîc pro specificatis & sufficienter expressis, habetur mentio. Nunc sponte, & ex certa scientia, animoque deliberato, nulloque ductus errore, declaravit & declarat, ac solemniter protestatur intentionis suæ fuisse & esse, quod non solum ipse Dominus Dux Mediolani, verum etiam omnes & singuli Hæredes & Successores sui, solemniter & efficaciter obligati sint ad observandum, & effectualiter adimplendum omnes & singulas Promissiones & Obligationes factas per ipsum prædictum Illustri Domino Principi Pedemontium, & mihi Urbano Secretario & Notario suo suprascripto, de quibus superiùs, & in dicto ipsarum Promissionum & Obligationum Instrumento habetur mentio, & non solum contra & adversus prædictos Dominum Marchionem & Joannem ejus Primogenitum, verum etiam contra quoscumque alios, Filios, Hæredes, Successores, Vassallos, & Subditos ejusdem Domini Marchionis, si & quotiescumque in aliquo contra fecerint aut non servaverint & adimpleverint promissa, conventa & adjudicata, prout superius dictum est; & quod prædictæ Promissiones & Obligationes ita se extendant ad Hæredes & Successores ipsius Domini Ducis Mediolani, & pariformiter eos ligent & obligent, non solum contra & adversus prædictum Dominum Marchionem, & Joannem ejus Primogenitum, sed etiam contra omnes alios ejus Filios, Hæredes, Successores, Vassallos & Subditos prout supra, quemadmodum & prout si de hoc specialiter actum esset, & de prædictis in supra scripto Promissionum & Obligationum Instrumento facta fuisset solemnis & specialis inclusio; promittens efficaciter, & in fide sui corporis, ac Veri & Illustrissimi Principis, sub sui, & omnium bonorum suorum obligatione, pignori & hipothecæ, prædicto Illustri Fratri & Filio suo carissimo Domino Principi Pedemontium, Generali Locumtenenti & Primogenito prædicti Illustris Domini Ducis Sabaudiæ Patris sui carissimi, & mihi Urbano de Jacoppo Secretario & Notario suo Personæ publicæ stipulanti, & recipienti nomine & vice prædictorum Dominorum Ducis & Principis, ac omnium & singulorum aliorum, quorum interest & intererit ac interesse poterit in futurum, effectualiter observare & exequi ac inviolabiliter adimplere prædictam Declarationem & Protestationem, & omnia & singula supradicta, & contra ea, vel aliquod eorum ullo tempore quovismodo non facere nec venire; renuntiansque exceptioni non factæ hujusmodi Declarationis & Protestationis, & omnium præmissorum, ut præmittitur, non actorum, & cuicunque probationi, & defensioni in contrarium. Et inde prædictus Dominus Dux Mediolani jussit per me Urbanum Secretarium & Notarium supra scriptum & infrascriptum de prædictis fieri debere publicum Instrumentum, idque solito ejus Sigillo muniri, præsentibus Spectabilibus & Egregiis Viris Arasmino de Trivultio Filio quondam Domini Antonii, Alvisio Crotto Filio quondam Domini Luce Consiliariis, Antonello de Serratico Filio quondam Domini Gabrielis Castellano Castri Portæ Jovis Mediolani, & Magistro Alvisio de Terzago Filio quondam Domini Luce Physico prædicti Domini Ducis, inde testibus notis, vocatis & specialiter ad præmissa rogatis.

CXCII.

Vergleich zwischen dem Stiefft Corwey / und der Stadt Hoxar; Wodurch alle gegen einander habende unwillen auffgehaben werden / und versprechen beede Theil ein ander in allem nothfall beyzustehen. Datum in Dominica *Jubilate* Anno 1435. [Lunig, Teutsches Reichs-Archiv. Part. Special. Continuat. I. Fortsetzung III. pag. 141.] 8. Mai.

C'est-à-dire,

Accord entre l'Abbaïe de Corvey *& la Ville de* Hoxar *sur leurs anciens Differents; avec promesse de s'entr'assister reciproquement dans les cas de nécessité. Fait le Dimanche* Jubilate 1435.

Wy Wedekindt Prior, Dieterich Provest / und dat ganze Gemeine Capittel tho Corvey / bekennen und betügen in düssem openen Brefe / vor Uns und alle Unsere Nachkommen / dat wy samptlick und eindrächtigliken mit gudem Verberade / Wide uns gütl. und grundliken vergleken / verdragen und vereiniget hebben / mit usen leven Fründen / dem Rahde / und der Stadt tho Höxar umb alle Geschell / Unwillen und Gebreken / dat wy to ohne / und se tho Uns / wente an dussen Dagk / alle dusse Breeff gegeven iß / hadden / und irgend worinne Uns

Anno 1435. ein tho dem andern hebben möchten / dat nicht uhe bescheiden. Wenn wann ohn / dat wie van ehnen und ehrigen verbetiget seyn / und so wy Uns vereyniget hebt / mit dem Hochgebohrnen Durchl. Fursten / Herzog Otto / tho Brunschwigk / dat mit öhrem Wethen und Willen geschehen iß / so se dat mede versegelt hebt / wente dat öhne darvon jenig Dranck oder Unwille van wedderstünde / dat queme her war dat herqueme / deß wille wy se gänzlecken by öhne blieven / und öhne deß bystahn mit aller Macht; Wolde se ock nah düssen Dagen ein User Heren / de Abbet / eddee ein / als ein Abbet / eddee van des Abbetes wegen drengen / Noth und Unwillen anleggen / wo se dat angebracht / wo de boven den Söhne-Breff / und ock andere Breeffe / de se hebbet / van Usen Vorfahren / Abbden und Capittel / sampt und besonder / und ock sonderlick boven den Breeff den öhn ein Abbt gifft / wann he erst tho Unsem Stiffte kömbt / wo wy öhrer des tho Rechte mächtig sind / so en wille wy des Uns / offt dem Abbde / edder Neunande neinerley Wyse bystahn / sondern wy wilt deß sammet und besunder gänzlicken by öhne blieven / und öhne dis bystahn und bekandt syn / by öhrer olden Fryheit und Wohnheit / nach Inhalde öhrer Breefe / und olden Herkommende jo tho blievende / sönder Intoch / und reden dat vor Uns und Unse Nachkommen / by Usem Ehren und Ehrwürdigkeiten / stede und veste tho holdende / sonder arge List / jening behelpp. Und hebt deß tho Kundschop Unses Capittels Insiegel an dussen Breff wetlicken gehangen. Datum Aono Domini, M. CCCC. tricesimo quinto. Dominica Jubilate.

(L. S.)

(Capituli Corbeijens.)

CXCIII.

9. Juin. CONCILII BASILEENSIS *Decretum, quod in casibus in Decreto expressis de Ecclesiis, Officiis Ecclesiasticis, Ordinibus sacris, Benedictione & Pallio, ratione Literarum, Bullæ, Sigilli, Annatarum communium &c. nihil penitus exigi debeat. Dat. in Ecclesia Majori Basileensi 9. Junii 1435.* [Collection. Regiæ Conciliorum Tom. XXX. pag. 166. PHILIPPI LABBEI Collectio Concilior. Tom. XII. pag. 552.]

Sacro-Sancta generalis Synodus Basileensis, in Spiritu Sancto legitime congregata, universalem Ecclesiam repræsentans, ad perpetuam rei memoriam.

IN nomine Spiritus Sancti Paracleti statuit hæc Sancta Synodus, quod tam in Curia Romana quam alibi, pro seu in confirmatione Electionum, admissione Postulationum, Præsentationum provisione, collatione, dispositione, electione, postulatione, præsentatione, etiam a Laicis facienda, institutione, installatione, & de Ecclesiis etiam Cathedralibus & Metropolitanis, Monasteriis, Dignitatibus, Beneficiis, Officiisque Ecclesiasticis quibuscumque, nec non Ordinibus Sacris & Benedictione ac Pallio, de cetero nihil penitus ante vel post exigatur ratione Literarum, Bullæ, Sigilli, Annatarum communium, & minutorum servitiorum, primorum fructuum, deportuum, aut sub quocumque alio titulo, colore, vel nomine, prætextu cujusvis Consuetudinis, Privilegii vel Statuti, aut alia quavis causa vel occasione, directe vel indirecte, solum Scriptoribus, Abbreviatoribusque & Registratoribus Literarum seu Minutarum, pro ipsorum labore competenti salario solvendo. Huic autem Sacro Canoni si quis exigendo, dando, vel promittendo contraire præsumpserit, pœnam incurrat adversus Simoniacos inflictam, & in ipsis Dignitatibus ac Beneficiis taliter obtentis nullum jus ac titulum acquirat. Obligationes quoque, Promissiones & Censuræ ac Mandata, & quidquid in præjudicium Decreti hujus saluberrimi fieri continget, nullas obtinere vires atque irrita censeantur. Et si (quod absit) Romanus Pontifex, qui præ ceteris universalium Conciliorum exequi & custodire Canones debet, adversus hanc Sanctionem aliquid faciendo Ecclesiam scandalizet, Generali Concilio deferatur. Ceteri vero pro modo culpæ juxta Canonicas Sanctiones per suos Superiores digna ultione puniantur. Anno 1435.

CXCIV.

Instrumentum publicum de Arbitramento Pacis inter Summum Pontificem EUGENIUM IV, *Dominum* VENETUM, *& Communitatem* FLORENTIÆ *ab una, &* PHILIPPUM MARIAM ANGLUM *Ducem Mediolani ab altera parte, per Cardinales* BRANDAM DE CASTILLIONO *&* JOANNEM *Tituli S Petri ad Vincula, atque* NICOLAUM *Marchionem Estensem pronuntiato. Datum die 16. Augusti Anno 1435. Indictione* XIII. Cum *insertis* RATIFICATIONIBUS *præfatorum Ducis Mediolani & Papæ* EUGENII. Nec non ARBITRAMENTO *ipso, &* CONVENTIONIBUS *separatim inter eosdem initis ad firmierem dictæ Pacis observantiam.* [Pièce authentique tirée des Archives Archiducales de Mantoüe.] 16. Août.

In nomine Domini nostri Jesu Christi, Amen.

ANNO à Nativitate ejusdem 1435. Indictione XIII. die Martis decimo sexto mensis Augusti Pontificatus Sanctissimi in Christo Patris & Domini nostri Domini Eugenii divina providentia Papæ quarti.

Cum dulce sit verbum Pacis, & res in se ipsa salutaris, quod sola in humanis rebus bona simul & jucunda nominatur, teste Ambrosio super *Beati immaculati* sic interpretante verba ills, *Ecce quam bonum, & quam jucundum est habitare Fratres in unum.* Idcirco Spectabiles & generosi Viri Domini D. Guarrerius de Castilliono Juris utriusque Doctor, & Lancellotus de Croctis Consiliarii, Oratores ac solemnes Procuratores, Mandatarii & Nuntii speciales Illustrissimi Principis, & Excellentissimi Domini Domini Philippi Mariæ Angli Ducis Mediolani &c. Papiæ, Angleriæque Comitis, ac Janux Domini sufficiens, solemne, & speciale Mandatum ad hæc, & alia habentes, ut constat publico Instrumento rogato, & traddito per Spectabilem Johannem Franciscum Gallinam Ducalem Secretarium Tabelionem publicum, & authenticum, cujus tenor talis est.

Vigore dicti Mandati, & Potestatis ipsis attributæ per dictum Illustrissimum Principem Dominum Ducem, & omni modo, jure, & forma, quibus magis, & melius potuerunt, in præsentia Sanctissimi Domini nostri, & Testium, & Notariorum infrascriptorum constituti, habita prius, ut dixerunt, directione & voluntate Reverendissimorum Patrum, & Dominorum Domini Brandæ de Castilliono Episcopi Portuensis, & Domini Johannis Tituli S. Petri ad Vincula Presbiteri, Sanctæ Rom. Ecclesiæ Cardinalium, & Illustris Domini Nicolai Marchionis Estensis, per ea quæ viderunt præfatos Dominos Arbitros pronunciasse, declarasse, & amicabiliter composuisse inter Sanctitatem Domini nostri, & præfatum Illustrissimum Dominum Ducem, prædicta omnia, & singula præsertim laudata, & seu amicabiliter composita, sponte, & ex certa scientia, & non per errorem, nec vi, aut metu, animo plene & mature deliberato, approbaverunt, ratificaverunt, approbant, ratificant, & emologant, ac ad abundantem cautelam, & quatenus expediat dicto nomine de novo promiserunt, & promittunt nobis Notariis infrascriptis tamquam publicis personis stipulantibus, & recipientibus vice & nomine Sanctissimi Domini nostri, & Cameræ Apostolicæ, aut omnium aliorum, quorum interest, & interesse poterit, vel posset in futurum, prædicta omnia perpetuo habere firma, & rata, & quod Illustrissimus Dominus Dux in nullo contrafaciet, vel veniet in futurum aliqua ratione vel causa, directe vel indirecte, palam vel occulte, vel aliquo quæsito colore, sub pœna in Instrumento sui Compromissi contenta, quæ pœna toties comittatur, ac peti & exigi possit, quoties contrafactum fuerit, ratis nihilominus remanentibus Promissionibus, & Ratificationibus supradictis, ac esse juraverunt ad Sancta Dei Evangelia, corporaliter manibus tactis Scripturis, in animam ipsius Domini

ANNO 1435.

ni Ducis Constituentis, quod præfatus Dominus Dux prædicta omnia attendet, & observabit bona fide, realiter & sincere, sine ulla exceptione & omni contradictione cessante, & hæc omnia si, & in quantum Sanctitas Domini nostri, Illustrissimum Dominium Venetorum, & Magnifica Comunitas Florentiæ, & quilibet eorum singulariter, & de per se ratificationem, & novi Contractus celebrationem faciant de Conventionibus, Conclusionibus, Obligationibus, & Pactis in alio Instrumento per Dominum Poggium, Dominum Blondum, & Gherardinum Notarios suprascriptos.

In Dei Omnipotentis nomine, Amen. Ex quo per Misericordiam Domini nostri Jesu Christi Salvatoris nostri, benignitatem, & clementiam Sanctissimi & Beatissimi Domini nostri Domini Eugenii Papæ quarti Sacrosanctæ Romanæ, & Universalis Ecclesiæ dignissimi Summi Pontificis, ac propter bonitatem, & Catholicam fidem Illustrissimi Principis, & Excellentissimi Domini Domini Philippi Mariæ Angli Ducis Mediolani &c. Papiæ, Angleriæque Comitis, ac Januæ Domini, sitsecuta, facta, & firmata, bona, integra, & sincera Pax inter præfatum Sanctissimum Dominum nostrum parte una, & dictum Illustrissimum Dominum Ducem Mediolani parte altera, omnesque inter eos differentiæ sedatæ, & totaliter remotæ sint per Arbitratus, & amicabiles Compositiones inter dictas Partes pactas, & factas per Reverendissimos in Christo Patres, & Dominos Dominum Brandam de Castilliono Episcopum Portuensem, & Dominum Johannem Tituli S. Petri ad Vincula Presbiterum Sanctæ Rom Ecclesiæ Cardinales, ac Illustrem & Excelsum Dominum Dominum Nicolaum Marchionem Estensem, de quorum Compromisso, & Potestate, ac de Arbitratibus, & amicabilibus Compositionibus suprascriptis nobis Notariis infrascriptis plenè constat, & quæ omnia formaliter sunt inserta in Instrumentis, Ratificationis & novæ Comissionis factæ nuper per Spectabiles, & generosos Viros Dominum Guarnerium de Castilliono Juris utriusque Doctorem, & Dominum Lancellotum de Croctis præfati Domini Ducis Mediolani Oratores, Procuratores, & legitimos Nuntios, quæ omnia suprascripta intellecta, visa, & cognita plenarie fuere per Sanctitatem Domini nostri suprascripti, & maxime per Sanctitatem suam viso, & in sui præsentia intellecto quantacum largitate, modestia, & bonitate Oratores, & Procuratores suprascripti devenerunt ad ratificandum, & de novo faciendum, & promittendum, nomine præfati Illustrissimi Domini Ducis Mediolani, omnia, & singula ad dictos Arbitratus pertinentia, & quæ in ipsis Arbitratibus, & amicabilibus Compositionibus per dictos Arbitros factis continentur; & in Instrumento Ratificationis Procuratorum prædictorum, ut prædicitur, sunt inserta, ac etiam certas Conclusiones, Conventiones, Obligationes, & Pacta firmatas, & firmata inter Reverendissimum in Christo Patrem, & Dominum D. Franciscum Tituli S. Clementis Presbiterum Cardinalem præfati Domini nostri Papæ Camerarium, vice & nomine Sanctissimi Domini nostri prædicti, & pro ipso Sanctissimo Domino nostro, & vice, & nomine Illustrissimi Ducalis Dominii Venetorum, & Magnificæ Communitatis Florentiæ & cujuslibet eorum singulariter, & de per se, pro quibus de rato promisit, & ipsum Illustrissimum Dominum Ducem ipsiusque nomine per Reverendissimos Dominos Dominum Brandam de Castilliono, & Dominum Johannem Tituli Sti. Petri ad Vincula S. Romanæ Ecclesiæ Cardinales, ac Illustrem Dominum Nicolaum Marchionem Estensem supra nominatos, qui in præmissis pro præfato Domino Duce Mediolani fecerunt, & ratihabitionem promiserunt prout in dicto Ratificationis, & novæ Promissionis Instrumento per dictos Oratores & Procuratores factarum seriose sunt inserta. Sanctissimus Dominus noster præfato Illustrissimo Domino Duci Mediolani in carithate & amore cumulate respondere, & bene contentus, & consolatus de omnibus suprascriptis, nomine prælibati Domini Ducis, factis, sua Beatitudo præsens, volens, & summa cum benignitate verba proferens, sponte, libere, & ex certa scientia, animo plene & mature deliberato, nullo Juris aut facti errore ductus, approbavit, ratificavit, approbat, ratificat, & emologat tam Arbitramenta, & amicabiles Compositiones facta, & factas per Arbitros, Arbitratores & amicabiles Compositores prædictos inter suam Sanctitatem prædictam, & prælibatum Dominum Ducem, quam confirmationem Pacis, omnesque Conclusiones, Conventiones, & Obligationes factas inter Reverendissimum Dominum Cardinalem Camerarium suprascriptum, nomine suæ Sanctitatis, & pro sua Sanctitate, & Illustrissimo Dominio Venetorum, ac Magnifica & Excelsa Comunitate Florentiæ, & quolibet eorum singulariter, & de per se, pro quibus de rato promisit, & Reverendissimos Dominos Cardinales de Castilliono, & Sancti Petri ad Vincula, ac Illustrem Dominum Dominum Marchionem Estensem, nomine ipsius Illustrissimi Domini Ducis Mediolani factas & facta, prout in Instrumento de eis Conventionibus tractatur, per Dominum Poggium de Terranova, Dominum Blondum de Folivio Notarios & Apostolicos Secretarios ac Gerardinum de Luvisano de Fulgineo rogato plenius continetur, cujus instrumenti tenor in instrumento Ratificationis, & novæ Promissionis factarum per Oratores & Procuratores suprascriptos formaliter est insertus, & ad abundantem cautelam Sanctissimi Domini nostri prædicti etiam de novo, quatenus expediat, omnia & singula quæ in Arbitramentis, & amicabilibus Compositionibus supradictis, ac Conventionibus, Conclusionibus, Obligationibus, & Pactis pro pace, & securitate navantur, & continentur formaliter ad plenum, prout jacent, de novo facit, & promittit & convenit præfatis Spectabilibus, & generosis Oratoribus, & Procuratoribus in suæ Sanctitatis præsentia existentibus, & nobis Notariis infrascriptis stipulantibus & recipientibus nomine ac vice præfati Illustrissimi Domini Ducis Mediolani, Illustrissimum Dominium Venetorum, Magnificæque & Excelsæ Comunitatis Florentiæ, & cujuslibet eorum ac omnium, & singulorum, quorum interest, & potest, vel posset quomodolibet interesse, omnia, & singula prædicta semper rata, grata, firma, & stabilia se habiturum, & quod nullo unquam tempore quovis modo contrafaciet, directe vel indirecte, palam vel occulte, aut aliquo quæsito colore. Et omnia attendet, & observabit bona fide, realiter, & sincere sine ulla exceptione, & omni contradictione cessante.

In eadem forma ratificatum fuit per Illustrissimum Dominium Venetiarum.

In Nomine Domini, Amen.

Cum hoc sit, quod per gratiam, & Misericordiam Omnipotentis Dei facta sit, conclusa, & firmata bona, integra, & sincera Pax inter Sanctissimum, & Clementissimum Dominum nostrum Dominum Eugenium Sacrosanctæ Romanæ, & Universalis Ecclesiæ Dignissimum Pontificem parte una, & Illustrissimum Principem Dominum Philippum Mariam Anglum Ducem Mediolani &c. Papiæ, Angleriæque Comitem & Januæ Dominum parte altera. Recepitque Sanctitas Domini Domini præfatum Illustrissimum Dominum Ducem in bonum, & devotissimum, Sanctitatis suæ & Ecclesiæ Filium, & ipse Illustrissimus Dominus Dux in totum se dederit, bono animo & læto corde, Sanctitati Domini nostri prædicti pro bono suæ Sanctitatis Filio, & devoto; Cum etiam inter Illustrissimum Ducale Dominium Venetorum ac præfatum Dominum Illustrissimum Ducem Mediolani, Magnificam & Excelsam Comunitatem Florentiæ, jam diu Pax bona, & Concordia conclusa, & firmata fuerit, quam in futurum servare intendunt, cumque liquido constet ex hiis, si inconcussa, & illibata permaneant, longam pacem, tranquilitatem, & quietem, ne dum prædictis Dominis, & Dominiis, sed & toti Italiæ provenire. Et propterea Sanctissimus Dominus noster veluti optimus Pastor, ac zelantissimus Populi sibi commissi tota mente, & affectione cupiat huic tanto bono, quantum in se est, opportune consulere, considerata optima, & sincera dispositione, quam ad eundem effectum reperit præfatum Illustrissimum Dominum Ducem habuisse, & habere ad laudem semper Omnipotentis Dei, & Gloriosissimæ Matris ejus Virginis Mariæ, Beatorum Apostolorum Petri & Pauli, omniumque Sanctorum, & Sanctarum Dei Reverendissimus in Christo Pater & Dominus Dominus Franciscus Miseratione divina Tituli Sancti Clementis Sanctæ Rom. Ecclesiæ Presbiter Cardinalis ac dicti Domini nostri Papæ Camerarius, nomine & vice præfati Sanctissimi Domini nostri, & Romanæ Ecclesiæ ac pro ipso Sanctissimo Domino nostro, & Coligatis, Vicariis, Adhærentibus, Complicibus, Sequacibus, Recommendatis, & Subditis Sanctitatis suæ, & Ecclesiæ prædictæ, cujuscumque status, dignitatis, gradus, & conditionis existant, ac etiam nomine cujuslibet eorum & singulorum ex eis, & Coligatorum, Adhærentium, Complicium, Sequatium, Recommendatorum, & Subditorum suorum, pro quibus, nomine Sanctissimi Domini nostri Papæ, promisit, & promittit de rato, & ratihabitione, videlicet, se facturum, & curaturum ita, & taliter, quod præfatus Sanctissimus Dominus noster ratificabit, & approbabit,

ANNO 1435.

babit, & faciet, quod Illustrissimum Dominium Venetorum, & Magnifica Communitas Florentiæ & quilibet eorum de per se ratificabunt, & approbabunt infra dies quindecim a die celebrationis præsentis Contractus. Et Reverendissimi in Christo Patres, & Domini, Dominus Brandus de Castilliono Portuensis Episcopus, & Dominus Johannes tituli Sti. Petri ad Vincula Præsbiteri Sanctæ Romanæ Ecclesiæ Cardinales, ac Illustris & Excelsus Dominus Nicolaus Marchio Estensis, vice & nomine supranominati Illustrissimi Domini Ducis Mediolani pro se, & suis Colligatis, Adhærentibus, Sequacibus, Recomendatis, & Subditis, pro quo Domino Duce promiserunt, & promittunt de rato, & ratihabitione, & se facturos, & curaturos, quod ratificabit, & approbabit omnia supralcripta & infrascripta infra dies quindecim à die præsentis Contractus, ut præfertur, pro Pacis utriusque prædictorum observantia, firmitate, stabilitate, & securitate, & pro securitate ipsorum quatuor, & singulorum ex ipsis quatuor de per se concordes, & unanimes remanentes devenerunt ad infrascriptas, & infrascripta Conventiones, Conclusiones, Obligationes, & Pacta, de quibus statim infra sequitur, scientes, volentes, & consentientes ex certa ipsorum, & cujuslibet ipsorum scientia, nullo ducti errore, & omni modo, jure, via, & forma, quibus melius & validius possunt, videlicet:

Primo tam Pax inter præfatum Sanctissimum Dominum nostrum, & dictum Illustrissimum Dominum Ducem nuper celebrata & conclusa, quam etiam Pax inter Illustrissimum Ducale Dominium Venetorum & Magnificam Communitatem Florentiæ ex una, & prædictum illustrissimum Dominum Ducem ex alia parte Ferrariæ facta, & conclusa, videlicet de Anno 1433 firmæ, stabiles, & inconcussæ remaneant, & serventur in omnibus Capitulis & securitatibus ad ipsos, & quemlibet eorum, & alios quoscumque pertinentibus, & spectantibus. Item quod si quis, aut si qui ex prædictis quatuor Dominis vel Dominiis, videlicet Sanctitas Domini nostri Papæ, Illustrissimum Dominium Venetorum, Illustrissimus Dominus Dux Mediolani, & Magnifica Comunitas Florentiæ offenderet, vel offenderent per se, vel alium, seu alios, aliquem, seu aliquos ex aliis prædictis quatuor, taliter quod offensa manifesta appareret, præsertim prout esset si vi, tractatu, vel dolo aut etiam per Rebellionem Subditorum, seu aliquo quovis modo acciperet, seu occuparet aliquam Civitatem, Terram, Castrum, aut Fortalitium tam alicujus ex prædictis quatuor quam cujusvis Vicariorum, Colligatorum, Sequatium, Complicum, Adhærentium, & seu Recomendatorum, aut aliis usurpantibus, ut præmittitur, favorem daret Gentium aut Victualium, vel etiam passus ad hæc, si prohibere posset aut cum suis Gentibus, aut per alterum Territorium excursionibus, prædationibus, aut castrametationibus insultaret, aut aliter statum, vel honorem seu dignitatem alicujus prædictorum, quovis quæsito colore, per se vel alium, seu alios, manifeste læderet, aut lædi, vel diminui manifeste procuraret, tunc & eo casu omnes alii prædicti, & quilibet eorum de per se cum suis, ut præmittitur, Colligatis, Sequacibus, Complicibus, Adhærentibus, Recomendatis, & Subditis teneantur insurgere contra talem, vel tales offendentem, vel offendentes ad deffensionem, & conservationem offensi, & ad offensam offendentis, vel offendentium, seu procurantis, vel procurantium, bona fide, & toto posse, absque temporis perditione, vel mora, aut exceptione, vel bene aut male facti interpretatione, aut etiam alicujus judicii expectatione, imo simpliciter, & plane ad offensi requisitionem per Literas aut verba, per se, sive per Nuntium, sive Nuntios, faciendam. Si vero aliæ curentur discordiæ, quod futurorum scandalorum posse fieri causa viderentur, tunc & eo casu hujusmodi discordiæ, & quævis earum audiri, examinari, decidi & terminari possint & debeant per Sanctitatem Domini nostri Papæ, & Sacrum Collegium Reverendorum Dominorum Cardinalium, qui infra quatuor menses à die, qua fuerit per offensum requisitum, declarare, dicere, & terminare debeant quæ Partium vis foveat. Et si qua, vel si quæ Partium prædictarum determinationi ejusmodi contradixerit, & non aquieverit, vel contradixerint, & non aquieverint, reliquæ Partes alteæ teneantur, & debeant Parti aquiescenti sive aquiescentibus favere, & contradicenti, vel contradicentibus resistere viribus, & potentia, si opus fuerit, & ab aquiescente, vel aquiescentibus fuerint requisitæ modo & forma superius anotatis; hoc tamen acto, & convento, quod, pendente hujusmodi cognitione, non possint Partes ipsæ aliquid innovare, aut per vim Armorum facere.

Item pro majori firmitate præsentium, nulla dictarum Partium accipere possit ad sua stipendia, vel aliter ad sua servitia Capitaneos, Conductores, vel aliquas alias Gentes armigeras, Equestres, vel Pedestres, quæ ab alia Parte cassarentur, vel aufugerent, vel aliquo modo recederent sine expressa licentia illius Partis, à cujus stipendiis recederet, vel recederent; de qua licentia debeat legitime constare, & occurrente casu, quod aliqua ex dictis Partibus cassaret, seu licentiaret Capitaneos, Conductores, vel aliquas alias Gentes armigeras, Equestres, vel Pedestres, bona fide & suo posse curare debeat cum effectu, quod illi tales nullatenus damnum inferant aut jacturam alicui ex dictis Partibus, Subditis, Recomendatis, Colligatis, Adhærentibus, Complicibus, & Sequacibus eorumdem.

Item quod Colligati, Reccomendati, & Adhærentes declarare debeant infra quatuor menses à die præsentis Contractus proxime secuturos, & ratificare debeant suis autenticis Litteris, vel publicis Instrumentis, hoc tamen intellecto, quod nulla dictarum Partium dare possit pro Colligatis, Adhærentibus & Reccomendatis suis, Colligatos, Adhærentes, & Reccomendatos cujuslibet alterius Partis quæ Declarationes, & Ratificationes, fieri debeant Dominis Cardinalibus de Castilliono, & Sti. Petri ad Vincula, ac Domino Marchioni Estensi, vel alicui ex ipsis, & hi, vel quis eorum dictas Declarationes, & Ratificationes receperit, notificare debeat Partibus intra mensem, postquam receperit.

Item quod præsentes Conventiones, & Conclusiones, Obligationes, & Pacta durare debeant perpetuo, ut supra dictum est, & interpretari debeant ad bonum, sanum, & purum sensum, omnia in meliorem partem interpretando, & in favorem ejus cui offensa videretur illata, si talis casus occurreret, quod Deus avertat.

In Nomine Domini nostri Jesu Christi feliciter Amen. Cum ad salutem humani Generis nil sanctius pace, nilque salubrius fuerit à divina Clementia impetratum. Ipse Salvator noster Discipulis suis dixit, *pacem meam relinquo vobis*, per quæ verba salubre, & necessarium Documentum extitit universis Fidelibus Christianis pacem fore perpetuo quærendam, omni possibili studio retinendam. Cumque ipse Salvator noster misericordiam suam in Christicolas ejus effundens ad flagella Sanctæ Matris Ecclesiæ totius Italiæ & Universi Populi Christiani respiciens, disposuerit Guerras, & tribulationes Ecclesiæ suæ Sanctæ sublevare, quibus sublatis, & Italiæ toti, & subsequenter universo Populo Christiano videtur, & manifeste cognoscitur pacem, & quietem verisimiliter dari sua misericordia, & benignitate, atque clementia Sanctissimi Patris & Beatissimi Domini nostri Domini Eugenii Papæ Quarti Sacrosanctæ Romanæ & Universalis Ecclesiæ dignissimi Summi Pontificis, & bona mente, & Catholica dispositione Illustrissimi Principis, & Excellentissimi Domini Filippi Mariæ Angli Ducis Mediolani &c. Papiæ, Angleriæque Comitis, ac Januæ Domini, ex vera rectaque ipsorum dispositione vereque divina ordinatione, atque, ut prædicitur, misericordia factum est; Quod Reverendissimus in Christo Pater, & Dominus Dominus Franciscus divina miseratione tituli Sti. Clementis Præsbiter Cardinal., & dicti Sanctissimi Domini nostri Papæ Camerarius, ex auctoritate & potestate sibi concessa per Sanctitatem Domini nostri prædicti, ut patet per Apostolicas Litteras plumbeo, & Pontificali Sigillo munitas à nobis Notariis infrascriptis visis, & lectis parte una; Et Illustrissimus Princeps Dominus Filippus Maria Anglus Dux Mediolani &c. suprascriptus parte altera, fecerunt, & constituerunt suos Arbitros, Arbitratores, & amicabiles Compositores, de jure & de facto, de jure tantum & de facto tantum, Reverendissimos in Christo Patres, & Dominos, Dominum Brandam de Castilliono Episcopum Portuensem, & Dominum Johannem tituli Sti. Petri ad Vincula Presbiteram Sanctæ Romanæ Ecclesiæ, Cardinales, & Illustrem & Excelsum Dominum D. Nicolaum Marchionem Estensem &c. ad arbitrandum, arbitramentandum, & amicabiliter componendum de & super omnibus, & singulis discordiis, differentiis, debatis, & aliis quibuscumque causis inter eos usque in præsentem diem subortis, prout de instrumento Compromissi præfati Reverendissimi Domini Cardinalis Camerarii constat, manu Domini Blundi de Fodioio Notarii publici, & Sanctitatis Domini nostri, ac præfati Domini Cardinalis Camerarii, Secretarii, Apostolicæque Cameræ Notarii, dicti Cardinalis Camerarii & pendenti Sigillo munito, & de Compromisso præfati Illustrissimi Domini Ducis constat publico Instrumento, dato & subscripto manu spectabilis Domini Johannis Francisci Gallinæ Papien-

ANNO 1435. Papiensis Secretarii præfati Illustrissimi Domini Ducis Mediolani publici Notarii consueto Sigillo præfati Illustrissimi Domini Ducis munito, & ex Litteris patentibus præfati Domini Ducis à nobis Notariis infrascriptis visis, & lectis. Qui Reverendissimi Domini Cardinales, & Illustris Dominus Marchio, Arbitri, & Arbitratores præfati volentes eorum fungi potestate, vigore Commissionum supradictarum, declaraverunt, pronuntiaverant, & suam Sententiam protulerunt, prout inferius continetur; videlicet:

Nos Branda de Castillono Episcopus Portuensis, & Johannes tituli Sti. Petri ad Vincula Præsbiter, Sanctæ Romanæ Ecclesiæ Cardinales, & Nicolaus Marchio Estensis &c. Arbitri, & Arbitratores, ac amicabiles Compositores prædicti, vigore Potestatis nobis a prædictis Partibus per Instrumenta & Litteras, de quibus supra fit mentio, datæ, concessæ, & attributæ, pro Tribunali sedentes in Camera Paramenti Sanctissimi Domini nostri Papæ, quem Locum ad hoc aptum primo & ante omnia ellegimus, & elligimus; viam Arbitramentorum & amicabilium Compositurum eligentes omni modo, & forma, quibus magis, & melius possumus, ut infrascripta subsistant, & firmitatem habeant, pronuntiamus, determinamus, & declaramus, arbitramentamur, & amicabiliter componimus in scriptis in hunc modum, videlicet:

In primis quod de cætero fiat Pax, & perpetua bona voluntas inter Sanctissimum & Clementissimum Dominum nostrum Dominum Eugenium Papam IV. Sacrosanctæ Romanæ, & Universalis Ecclesiæ dignissimum Summum Pontificem parte una, & Illustrissimum Principem & Excellentissimum Dominum Filippum Mariam Anglum Ducem Mediolani &c. Papiæ Angleriæque Comitem, ac Januæ Dominum parte altera, Colligatosque, Vicarios, Reccomendatos & Subditos, Adhærentes, Complices, & Sequaces utriusque Partis, & quod de cætero nulla molestia, offensa ab una ad alteram, vel ab altera ad alteram Partem inferatur per se, vel alium, seu alios; &, si quæ inferretur, subito debeat restitui, & emendari, omni exceptione cessante, & omnes præteritæ hinc inde offensæ remissæ intelligantur & sint puro corde, & animo; Ita quod Sanctitas Domini nostri recipiat, & perpetuo habeat præfatum Illustrissimum Dominum Ducem in suum, & Sanctæ Romanæ Ecclesiæ bonum Filium, & devotum: Et similiter præfatus Dominus Dux perpetuo habeat præfatum Sanctissimum Dominum nostrum in suum Patrem, & Dominum, & excellentissimum Pastorem.

Item, quod præfatus Illustrissimus Dominus Dux infra dies viginti à die Ratificationis, tamen facta prius Ratificatione, dare & restituere, atque consignare debeat Sanctissimo Domino nostro Papæ, vel suo legitimo Nuntio, & pro eo legitime recipienti Civitatem Imolæ cum omnibus suis Fortalitiis, & Territorio omniaque, & singula Castra, & Fortalitia quæ in Imolensi Territorio, Commitatu vel Dictione tenet ad manus suas per se vel alium, seu alios, sine aliqua exceptione, uliaque dilatione, vel contradictione, libere, & expedite, sine aliqua pecuniarum solutione Castellanorum, vel aliis pro ipsorum stipendiis, vel aliis caulis quæ dici, escogitari, vel opinari possent, per Sanctitatem Domini nostri, vel Camerarium ejus Apostolicum fienda, & quod Sanctitas Domini nostri teneatur & debeat dare operam, facere, & curare, quod Illustrissimum Ducale Dominium Venetorum similem consignationem, deditionem, & restitutionem faciat suæ Sanctitati vel pro eo legitime recipienti, de Terris, quas in Territorio Bononiensi tenet, & spetialiter de Castro Sancti Johannis in Pfinto, Castro Franco, Sancta Agata, & Mancolino infra dictos viginti dies.

Item de quibuscumque aliis Terris ad Ecclesiam pertinentibus quod forte aliis essent occupatæ per ipsum Dominum Ducem tempore præsentis Guerræ, & quas ipse tenet, per se vel alium, similiter restitutio fieri debeat per prælibatum Dominum Ducem Mediolani, ac etiam operam dari, fieri, & curari per Sanctitatem Domini nostri, quod fiat simile per Dominium Venetorum, ut præfertur, ac etiam teneatur Sanctissimus Dominus noster facere, & curare, quod M. Dominus Faventinus restituat Sanctitati suæ præfatæ omnes Terras, Castra, Fortalitia, seu Loca per eum occupatas, vel occupata tempore præsentis Guerræ de Comitatu Imolæ vel Territorio Bononiensi infra dictos dies viginti.

Item quod prælibatus Dominus Dux infra dies viginti quinque à die Ratificationis, facta prius Ratificatione, ut præmittitur, teneatur, & debeat revocasse in Lombardiam & intra sua Territoria reduxisse omnes, & singulas Gentes Armigeras, Equestres, & Pedestres, quæ circa Patinariam, & Matinense Territorium reperiantur ad sua servitia militantes omni exceptione remota, & specialiter Magnificum Capitaneum Nicolaum Piceninum, & Franciscum ejus Filium, Arasmum de Triultio, Bernardinum de Ubaldinis & Petrum Jampaulum Ursinum, Antonelum de Senis, Christophorum de Lavello, Christophorum de Torrellis, Almericum de S. Severino, Comitem Leonem de Pergula, Sacramollum de Parma atque Belmamolum cum eorum Comitivis, & Sotiis, Lanceas spezatas, & generaliter omnes alias Gentes, Equestres & Pedestres. Et similiter Sanctitas Domini nostri teneatur, & debeat facere curam, quod Illustrissimum Dominium Venetorum revocet, & intra Territoria sua, ultra Padum reducat Gentes suas Armigeras, Equestres & Pedestres, citra Padum ad præsens existentes, infra supradictum tempus dierum vigintiquinque; excepto tamen & reservato, quod si dictus Dominus noster vellet aliquas de dictis Gentibus tam Domini Ducis Mediolani, quam etiam Domini Venetorum retinere, & in suis servitiis exercere, sit in arbitrio Sanctitatis suæ, dummodo consentiant præfati Domini Dux Mediolani, & Dominium Venetorum vel is eorum, cujus Gentes retinere vellet Sanctitas sua.

Item teneatur, & debeat præfatus Illustrissimus Dominus Dux se de cætero de Terris, & Vicariis, Vassallibus, aut Subditis Ecclesiæ nolimodè impedire per se, vel alium, seu alios, aut impedientibus favorem dare, clam vel palam, tacite vel expresse, vel alio quæsito colore, nec in Regno Apuleæ aliquod Dominium Civitatis, Terræ, Castri, Terræ aut Fortalitii, vel Loci pro se vel Communitate Januæ accipere, acquirere, vel acquisitas tenere quovis modo, aut quæsito colore; & teneatur Sanctitas Domini nostri dare operam, facere, & curare, quod Illustrissimum Dominium Venetorum promittat solemniter Sanctitati suæ se similiter de Terris, & Vicariis Ecclesiæ & Regno Apuliæ nullo modo se impedire talibus conditionibus his quæ dantur, & dicantur in præmissis de prædicto Domino Duce Mediolani, & hæc infra dies quindecim.

Item, quod Sanctitas Domini nostri juxta solitam ejus Clementiam bene tractet, & conservet, eo modo & forma, quibus fuit declaratum per nos Arbitros, & Arbitratores, & amicabiles Compositores suprascriptos, eos qui pro Domino Duce fecerunt in præsenti Guerra, videlicet Magnificam Communitatem Bononiæ, Baptistam de Canedulo, & Magnificum Nicolaum de Fortebracchiis, M. Dominum Forlivii, M. Dominum Fulgenei, Dominos de Columna & de Sabellis, & quod omnes, & singuli prædicti recipiantur ad gratiam Sanctissimi Domini nostri, & Romanæ Ecclesiæ, & remittantur eis omnes injuriæ publicæ vel privatæ, ipsique, & ipsorum Subditi, & Adhærentes, tam Clerici, quam Laici, absolvantur ab omnibus pœnis, & censuris, in quas incurrissent occasione præsentis Guerræ usque in præsentem diem, & remaneant cum Sanctitate Domini nostri in eo modo, & forma, quibus fuit declaratum per nos Arbitros, & Arbitratores & amicabiles Compositores suprascriptos.

Cum Papyris informibus adservatis in secretiori Archiducali Archivio Mantuæ *præmissa Transumpta omnino conferunt, attestor ita*



Ego LUDOVICUS *Nob. olim* H. OCTAVII DE MAZZIIS *Filius Civis publicusque Imperiali auctoritate* Mantuæ *Notarius, ac dicti secretioris Archiducalis Archivii Cancellarius, in quorum fidem hic me, solito cum attestatione, subscripsi hac die 29. Januarii 1720.*

Ita verum esse affirmo



Ego JOSEPH MARIA CASTILEONUS *ejusdem Archivii Præfectus, hac die 14. Februarii 1720.*

ANNO 1435.

CXCV.

16. Sept. CONCORDATA *in* CONCILIO BASILEENSI *inter quatuor* DEPUTATIONES *inita, contra omnes Appellationes, omnesque Literas tam à Curia Romana, quam aliunde extra Locum Sacri Concilii emanatas. Die Veneris* 16 *Septembris Anno* 1435. [Conciliorum Collectio Regia Tom. XXX. in Append. pag 590. PHILIPPI LABBEI Conciliorum Collectio Tom. XII. col. 820.]

CONCORDANT tres Deputationes quod omnes Appellationes ab hoc Sacro Concilio emanatæ, & quæcumque inde secuta & sequenda, cassentur, irritentur, & annullentur. Et tam Judices, quam Commissarii, Partes, Procuratores & Notarii, qui circa præmissa culpabiles reperti fuerint, moneantur etiam per Edictum, & debite puniantur. Et ad hoc dati sunt Executorer in Deputatione reformatorii, Vicarius Frisingensis; in Deputatione pro Communioribus, Magister Guilelmus de Constantia; in Deputatione pacis Dominus Episcopus Lectorensis, quarta vero de fide concordat cum eisdem Deputationibus, dum tamen excipiatur persona Domini Ducis Sabaudiæ & pro eadem Deputatione fidei datus Deputatus Dominus Præpositus Gueznensis. Quodque ex parte Sacri Concilii scribatur eidem Duci super materia hujusmodi Lausanensis. Quodque Concilium paratum est sibi & cuicumque de Suppositis Concilii querulanti justitiam ministrare. Et, si opus sit, eidem transmittentur Viri notabiles pro Tractatu hujusmodi.

Item concordant quatuor Deputationes quod contra Appellantes ab hoc Sacro Concilio, seu à Judicibus & Commissariis ab eodem Concilio deputatis, extra hoc Sacrum Concilium intimantes hujusmodi appellationes, ac illis deferentes, ac Notarios inde Instrumenta recipientes, nec non contra illos qui Literas quascumque tam à Romana Curia quam aliunde extra Locum Sacri Concilii emanatas, contra incorporatos huic Sacro Concilio exequuntur & procurant exequi. Et ad procedendum contra hujusmodi Appellantes, intimantes, & alios prædictos, qui fuerunt deputati pro Deputatione pacis, Dominus Episcopus Lectorensis; pro Deputatione reformatorii, Vicarius Frisingensis; pro Deputatione fidei, Præpositus Gueznensis; pro Deputatione de communibus, Dominus Patriarcha Aquilegiensis, qui contra prædictos procedant cum potestate citandi in Loco hujus Sacri Concilii, extra & ad partes etiam personaliter & per Edictum, illosque puniendi & castigandi usque ad privationem Officiorum & Beneficiorum, atque ad in futurum obtinenda inhabilitandi, prout Justitia & Criminis qualitas postulant & requirunt, ac eis videbitur expedire: ita tamen quod coram altero ex eis in Causis hujusmodi possit procedi & usque ad Sententiam exclusive, quæ tunc consensu majoris partis intervenientis possit promulgari, & procedendi simpliciter, summarie, & de plano, sine strepitu & figura Judicii, omni Juris & styli solennitate atque terminorum observatione semotis, sola tamen facti veritate inspecta.

Ita concordarunt Domini de Duodecim, die Jovis decimo quinto Septembris, anno Domini millesimo quadringentesimo trigesimo quinto.

Die Veneris decimo sexto mensis Septembris, anno millesimo quadringentesimo trigesimo quinto, in generali Congregatione, Præsidente in eadem Reverendissimo Domino Cardinali Legato, lectis Concordatis Dominorum de Duodecim, inter quæ Concordata supra dicta fuerunt, Reverendissimus Dominus Cardinalis Legatus, nomine & auctoritate Sacri Concilii, juxta concordata dictorum Dominorum de Duodecim, more solito conclusit.

CXCVI.

21. Sept. *Fædus Offensivum & Defensivum inter* RENATUM *Siciliæ Regem, atque* PHILIPPUM MARIAM ANGLUM *Ducem Mediolani, ad mutuam Status sui protectionem, ad* 60. *annos sancitum. Actum Mediolani die* 21. *Septembris, Indictione* XIV. *Anno* 1435. [Pièce authentique, tirée des Archives Royales du Château de Milan. Registre O]

In nomine Sanctæ, & Individuæ Trinitatis feliciter, Amen. ANNO 1435.

CONVENIT Legi tam Divinæ, quam humanæ, ut ii veri Reges, Principes, & Domini, quibus ab alto Deus recte conspiciens Regimen Populorum, & Gentium multitudinem tam Nobilium, quam Plebeorum justissime committit, se se vicissim intelligant, & ligent, & confœderent, quod non solum se se conservent, & suos Subditos, sed etiam cæteri Principes teneantur contra ipsos colligatos insurgere, immo etiam intelligant ex tali unione & Liga ipsos colligatos unum, & idem esse, non tantum ad suos sibi Subditos recte gubernandos, & eis quietem præstandi, sed ad efficiendum ut ipsius Ligæ, & unitatis robore non subditi, freti, atque victi justitia, virtute, ac unitate talium Regum, & Principum debitæ ipsorum Dominii se subjiciant, ut non solum in pace vivant, sed illa, & amœnis fructibus ejus continue fruantur, & gaudeant. Hæc igitur aperte intelligenter, & rectissime considerantes Serenissimus Princeps, & Excellentissimus Dominus Dominus Rex Renatus, Dei gratia Jerusalem, & Ciciliæ Rex, Andagaviæ, Barri, & Lotoringiæ Dux, & Pontis Marchio, Provinciæ Folcalquerii, Cenomaniæ, & Pedemontis Comes, & Illustrissimus Princeps, & Excellentissimus Dominus Dominus Filippus Maria Anglus Dux Mediolani, &c. Papiæ, Anglerieque Comes, ac Januæ Dominus, & proinde dispositi fructu dictæ Confœderationis gaudere, ad laudem Dei Omnipotentis, & ejus Gloriosæ Genitricis, totiusque Cœlestis Curiæ feliciter triumphantis, deliberaverunt inter se se solemniter contrahere, stabilire, & firmare Ligam, Unionem, & Confœderationem veram, rectam, & solemnem, non solum ad eorum Statuum conservationem, & defensionem, sed etiam augumentationem, ut hæc omnia infrascriptæ Partes attestantur vera esse. Pro tanto Magnificus Miles Dominus Lodovichus de Boloris Relliauiæ, & Demontis Vicecomes, & Magnifici Domini Vitalis de Cabanis Legum Doctor, & Carolus de Castelione Consiliarii, & fideles præfati Serenissimi Domini Regis Renati solemnes & veri Oratores, Ambasiatores, Actores, Factores, & Procuratores, & ab ipso Serenissimo Domino Rege Renato habentes plenum, & amplum mandatum ad infrascripta agenda per patentes Litteras ipsius Serenissimi Domini Regis in membrana, more Curiæ suæ, ejus sigillo sigillatas, quarum tenor sequitur ut infra, videlicet.

RENATUS Dei gratia Jeruzalem, & Ciciliæ Rex, Andegaviæ, Barri, & Lotoringiæ Dux, Pontis Marchio, Provinciæ Folcalquerii, Cenomaniæ, & Pedemontis Comes. Nobilibus, & Egregiis Viris Lodovicho de Boloris Militi, Rellianiæ & Demontis Vicecomiti, Vitali de Cabanis Legum Doctori, & Carolo de Castelione Consiliariis, & fidelibus nostris dilectis gratiam, & bonam voluntatem. Cum nos veterem amicitiam inter quondam claræ memoriæ Inclytum Germanum nostrum Regem Lodovicum tertium, cujus anima quiete fruatur æterna, ac Illustrissimum Principem Filipum Mariam Anglum Ducem Mediolani, &c. Papiæ, Angleriæque Comitem, ac Januæ Dominum, Consanguineum nostrum præcarissimum, subortam dudum, & usque ad tempus obitus quondam Germani nostri continuatam in nostræ mentis acie recenseoites, favores quoquè per eumdem Consanguineum nostrum præfato Germano in Regno nostro Ciciliæ adversus Alfonsum Aragonum Regem assertum liberaliter, & diversimode præstitos, obligationesque gratissimas per eumdem post dicti Germani, ac Reginalis, & maternæ Majestatis obitum nobis factas placide considerantes firmiter arbitremur ejus benivolentiam in nos fore propagatam. Hinc est quod nos hujusmodi munus Amicitiæ, & obligationes prædictas ex sincera devotione, quam ad dictum Germanum nostrum, nosque præfatus Illustris Consanguineus noster gessit, atque gerit, ponderantes, uti decet, gratissime amplectentes, illud nedum illexum servari, de fide, prudentia, sufficientia, & legalitate vestris ab experto confisi, vos, tenore præsentium, de certa scientia, Procuratores nostros generales, & Nuntios speciales facimus, constituimus, atque creamus, vobis, & duobus vestrum, earumdem serie, plenariam potestatem, auctoritatem, facultatem, & speciale mandatum, dantes, & expresse concedentes parte nostra, coram dicto Illustrissimo Consanguineo nostro comparendi, ac cum eodem, seu deputandis ab eo plenaria potestate suffultis, nomine nostro, & pro nobis, inhendi, faciendi, & concludendi quascumque Ligas, & Confœderationes perpetuas, vel ad tempus, etiam pro nobis, & Hæredibus,

Terris,

ANNO 1435.

Terris, Dominiis, & Subditis nostris sub quibusvis modis, viis, atque formis, sub, & de quibus cum eodem Consangaineo nostro melius poteritis convenire, etiam cum promissionibus ad mutuam defensionem Status sui, atque nostri, ac etiam offensionem contra quoscumque Statum ejus, atque nostrum, seu alterius nostri inquietare, ac quovis modo turbare volentes, & de mutuis auxiliis, favoribus, & de succursibus tam per Mare, quam per Terram invicem præstandis, Guerra, atque Tregua cum suis, nostrisque, seu alterius nostrum Hostibus, & malivolis faciendis, & aliis quibuslibet Statum eorum, ipsius, & nostri, seu nostri alterius concernentibus; cum pactis, obligationibus, promissionibus, submissionibus, pœnarum appositionibus, Juramentis in animam nostram præstandis, & aliis quibuslibet ad validationem hujusmodi Confœderationum, & Ligarum perpetuarum, vel temporalium necessariis, vel opportunis, cæteraque omnia, & singula in, & pro præmissis faciendi, gerendi, procurandi, promittendi, & contrahendi cum eodem Consanguineo nostro, seu dictis deputandis, quæ nos in persona propria facere, gerere, procurare, promittere, & contrahere possemus, etiamsi talia sint, quæ mandatum exigerent magis, & magis speciale, promittentes, ac firmiter, & irrevocabiliter pollicentes sub verbo, & fide legalium, ac obligatione, & ipotheca omnium bonorum nostrorum quorumcumque, præsentium & futurorum, nos habere ratum, gratum, firmum, atque stabile quidquid per vos, seu duos ex vobis in, & pro præmissis cum eodem Consanguineo nostro, seu dictis deputandis ab eo actum, dictum, factum, gestum, procuratum, promissum, contractumve fuerit, ac illud realiter, & cum effectu firmum, stabileque tenere, & attendere, nec in aliquo contradicere, vel venire, directe vel per obliquum, sed quociens requisiti fuerimus, per nostras patenter autenticas Litteras juxta hujusmodi Ligarum, & Confœderationum Pacta, Conventiones, & Capitula ineunda, atque firmanda confirmare. In quorum omnium fidem, & testimonium præsentes Litteras exinde fieri jussimus manus nostræ propriæ subscriptione, patentique Sigillo, quo utimur roboratas, pariterque communitas. Datæ in Divione sub dictis nostris Sigillo, & propriæ manus subscriptione, die quinta mensis Junii, tertia decima Indictione, Anno Domini millesimo quatercentesimo trigesimo quinto, Regnorum vero nostrorum anno primo. Per Regem in suo Consilio Dominis Gerardo de Haravena, Tholardo de Saleeyro, Conrado Persperguetl Militibus, Arnulpho de Vila, & Roberto de Hayencibus præsentibus, & Procuratorio nomine præfati serenissimi Regis Renati, & pro eo, & ejus Successoribus, & Hæredibus, & pro ejus Civitatibus, Terris, Villis, Castris, Districtibus, & Dominiis, quæ omnia de præsenti possidet, vel tenebat, aut in futurum tenebit, vel possidebit, Subditis, Vassallis, Colligatis, Adhærentibus, & Recommendatis ex una, & pro una parte, & Magnificus, & potens Miles Dominus Gaspar Vicecomes Consanguineus, Consiliarius, & Procurator præfati Illustrissimi Principis, & Excellentissimi Domini Domini Ducis Mediolani, habens ad hoc plenum, & sufficiens mandatum à præfato Domino Duce per Instrumentum publicum, cujus tenor talis est:

In Nomine Sanctæ, & Individuæ Trinitatis feliciter Amen.

ILLUSTRISSIMUS Princeps, & Excellentissimus Dominus Dominus Filippus Maria Anglus Dux Mediolani &c., Papiæ, Angleriæque Comes, ac Januæ Dominus; Considerans Juris utriusque dispositione esse permissum, ea posse officio Procuratoris expleri, ad quæ sæpissime præsentia Principum, & Dominorum adesse non potest; Confisus itaque de immensa fide comprobata jam diu, summa prudentia, virtute immensa, experientia doctissima, & omni laude dignissima infrascripti Domini Gaspari Vicecomitis Consanguinei, & Consiliarii carissimi ipsius Domini Ducis, de quo non minus, quam de se ipso idem Dominus Dux in omni re confidit, omnibus jure, modo, via, & forma, quibus melius, & validius potuit, & potest, deliberate & ex certa sciencia, cum interventu quarumcumque solemnitatum in talibus, & similibus tam à jure, quam à consuetudine requisitarum. In Dei Nomine constituit, ordinavit, & fecit, ac constituit, ordinat, & facit, per hoc publicum præsens Instrumentum, præfatum Magnificum Dominum Gasparum ipsius Domini Ducis verum, solempnem, & indubitatum Procuratorem, Commissarium, Nuntium, & quicquid melius de jure dici, & esse possit, specialiter & expresse, ad iniendum, faciendum, & concludendum quascumque Ligas, & Confœderationes perpetuas, vel ad tempus, nomine ipsius Domini Ducis, & pro eo, suisque Successoribus, & Hæredibus, Terris, Dominiis, & Subditis suis cum Serenissimo Principe, & Excellentissimo Domino Domino Rege Renato Dei gratia Rege Jeruzalem, & Ciciliæ, Andegaviæ, Barri, & Lothoringiæ Duce, Pontis Marchione, Folcalquerii, Cenomaniæ, ac Pedemontis Comite, & quibuscumque Oratoribus, & Procuratoribus præfati Serenissimi Regis Renati, & ab ipso Domino Rege sufficiens Mandatum habentibus, & ad faciendum prædicta omnia cum, & sub quibusvis modis, viis, atque formis, sub & de quibus cum eisdem Oratoribus, & Procuratoribus præfati Domini Regis Renati melius poterit convenire etiam cum promissionibus ad mutuam defensionem Statuum ipsorum Dominorum Regis, & Ducis; ac etiam offensionem contra quoscumque Statum dictorum Dominorum Regis & Ducis, seu alterius eorum inquietare, ac quovis modo turbare volenter, & de mutuis auxiliis, favoribus præstandis, Pace, Guerra, atque Tregua cum omnibus, & singulis Hostibus, & malivolis faciendis, & aliis quibuslibet Statum communem ipsorum Dominorum Regis & Ducis, seu alterius ipsorum concernentibus, cum pactis, promissionibus, obligationibus, submissionibus, pœnarum appositionibus, Juramentis in animam præfati Domini Ducis præstandis, & aliis quibuslibet ad validationem hujusmodi Confœderationum, & Ligarum perpetuarum, vel temporalium necessariis, vel opportunis, cæteraque omnia, & singula in, & pro præmissis faciendi, gerendi, procurandi, promittendi, & contrahendi cum eodem Serenissimo Domino Rege, seu Oratoribus, & Procuratoribus suis prædictis ipsius Domini Regis; quæ idem Dominus Dux in persona propria facere, gerere, procurare, promittere, & contrahere posset, etiamsi talia essent, quæ Mandatum exigerent magis speciale, promittens firmiter & irrevocabiliter ipse Dominus Dux sub verbo & fide veri Principis, ac obligatione, & ipotecha omnium bonorum suorum præsentium & futurorum, se ratum, gratum, firmum, atque stabile habiturum quicquid per dictum Dominum Gasparum Procuratorem suum actum, dictum, factum, gestum, procuratum, promissum, contractumve fuerit, & illud realiter, & cum effectu firmum, stabileque tenere, & attendere, nec in aliquo contradicere, vel venire directe vel per indirectum, sed quociens requisitus fuerit per suas patenter autenticas Literas, juxta hujusmodi Ligarum, & Confœderationum Pacta, Conventiones, & Capitula inienda, atque firmanda confirmare, & inde præfatus Illustrissimus Dominus Dux jussit & rogavit, ac jubet & rogat de prædictis publicum confici debere Instrumentum unum, & plura ejusdem tenoris. Actum in Castro Magno Portæ Jovis Mediolani Portæ Vercellinæ Parochiæ Sancti Protasii, videlicet in Camera cubiculari ipsius Domini Ducis Mediolani, die Mercurii vigesima prima Septembris, anno Domini millesimo quatercentesimo trigesimo quinto, decima tertia Indictione, secundum cursum Civitatis Mediolani, præsentibus egregiis, & famosis Medicinæ Doctoribus Magistro Johanne Francisco de Balbis Filio quondam Domini Luchini, Magistro Aluixio de Tertago Fisicis, Symonino Giglino Secretario, Antonio Rozono, & Joanne Antonio de Bripio Camerariis præfati Domini Ducis, inde Testibus notis, vocatis, & specialiter ad prædicta rogatis, post quæ præfatus Illustrissimus Dominus Dux ad majorem firmitatem jussit hoc præsens Instrumentum Mandati sui Sigilli impressione muniri, Procuratorio nomine ipsius Illustrissimi Domini Domini Ducis pro se, & ejus Successoribus, & Hæredibus, & ejus Civitatibus, Terris, Villis, Castris, Districtibus, ac Dominiis, quæ omnia de præsenti possidet, vel tenet, aut in futurum tenebit, vel possidebit, Subditis, Vassallis, Colligatis, Adhærentibus, & Recummendatis pro altera parte. In Dei nomine, deliberate & ex certa scientia, nullo errore juris, vel facti, nulloque metu ducti, omnibus jure, modo, via, causa, & forma, quibus melius, & validius potuerunt, & possunt, cum interventu quarumcumque solemnitatum in talibus & similibus, tam à jure, quam à consuetudine requisitarum, solempniter, & cum solemnibus verbis, stipulationibus, & responsionibus necessariis, & consuetis fecerunt, & faciunt, contraxerunt, & contrahunt, firmaverunt, & firmant inter se se mutuo, & vicissim, nomine præfatorum Dominorum ut supra, bonam, rectam, fidelem, amabilem, & fructuosam Ligam, Unionem, & Confœderationem cum, & sub Capitulis, Pactis, Conventionibus, modis, formis, obligacionibus, clauxulis, juramentis, cautionibus, terminis, renontiis, & aliis solempnitatibus, & securitatibus

Anno 1435.

bus infrascriptis videlicet: Primò quod ambæ Partes, videlicet præfatus Serenissimus Rex, ejus Successores, & Hæredes, & præfatus Illustrissimus Dominus Dux Mediolani, ejus Successores, & Hæredes inter se se, & pro eorum Terris, Subditis, Vassallis &c. ut supra, Colligatis, Confœderatis, Recommendatis, Adhærentibus, ut supra, mutuo & vicixim, semper, & inviolabiliter servabunt dictam Confœderationem, & Ligam sexaginta annis duraturam in rebus omnibus, quas scient, cognoscent, vel putabunt qualitercumque perspicere commodum, & honorem ipsarum Partium, & cujuslibet earum, & quod una Pars alteram, ejusque alterius Terras omnes, & Loca, quas, & quæ de præsenti habet, ac tenet, aut in futurum habebit, vel tenebit, mediate vel immediate, ejusque Subditos, & Vassallos, ac Feudatarios benè & pacifice tractabit, recolliget, & in omnibus aget, sicuti decet, & convenit Terras, Homines, & Subditos bonorum, & verorum Colligatorum tractari. Item quod altera Pars alterius amicos præsentes & futuros pro amicis, & inimicos pro inimicis habebit, tractabit, & reputabit, quicumque illi sint, & cujusvis status, gradus, dignitatis, præeminentiæ, conditionis, generis, vel superioritatis existant, qui vivere, & mori possunt, etiamsi tales essent, quod de ipsis venienda fieret mentio specialis, facietque inimicis ipsis offensam quamcumque possibilem per quemcumque modum prohibendo, & vetando de omnibus Terris suis, & maxime de Regno extrahi, vel accipi, & conduci Gentes aliquas armorum Equestres, vel Pedestres, victualia, & quælibet alia, per quæ posset altera Pars offensam aliquam pati, vel recipere, & insuper invadendo, capiendo, & detinendo Personas inimicorum, & bona quæcumque, ac aliis omnibus modis, & formis offendendo, quibus hostes offendi solent, & damnificari, tam in defensione ipsarum Partium, & Personarum, Statuum, Terrarum, Vassallorum, Subditorum, ac bonorum, & rerum utriusque Partis, quam etiam in jacturam, oppressionem, offensam, & damnum ipsorum inimicorum, Papa, Ecclesia Romana, Imperatore, & Regibus Franciæ, & Ispaniæ, ac Duce Sabaudiæ exceptis, cum sequenti declaratione, & limitatione, quod si Papa, aut aliquis ex supra exceptatis contra aliquam ipsarum Partium Ligam contrahentium quovis modo, aut quavis causa, tacite vel expresse, directe vel per indirectum, aut aliquo quovis quæsito colore, Guerram movere vellet, vel moveret, seu faceret, vel alicui, qui dictis Partibus, aut alteri earum Guerram movisset, favorem, auxilium, aut consilium daret, aut cum inimicis ipsorum contrahentium, vel alterius eorum se colligaret, vel amicitiam contraheret, aut contra Statum, Terras, & Personas ipsorum contrahentium, seu alterius eorum, aut Subditorum, & Vassallorum suorum aliquid attentaret, seu faceret, quod ejus molestationem, turbationem, occupationem, destructionem, extirpationem, diminucionem, seu eorum, & cujuslibet eorum Subditorum, & Vassallorum saperet, quod tunc, & in casibus supradictis Papa, & Romana Ecclesia, & alii supra exceptati non censeantur, nec intelligantur excepti, sed omnia contenta in præsenti Capitulo, & omnibus ejus partibus debeam ad unguem servari prout jacent sine ulla exceptione, & quavis contradictione cessante. Item quod altera alterius Subditis, Gentibus armigeris, Navibus, Galeis, ac Navigiis dabit in Territoriis, & partibus suis receptum, reductum, transitum, passagium, & victualia pro pecuniis suis, & pretio competenti. Item quod altera alterius honorem, statum, & commodum omni studio, & diligentia procurabit, & quæret; & si aliqua earum intellexerit, præsumpserit, aut crediderit malum, seu damnum aliquod tractari, aut fieri in Persona, Statu, aut rebus alterius, id sibi, quo citius poterit, intimabit, & hujusmodi malum, seu damnum pro viribus prohibebit, & impediet ne sequatur. Item quod altera alterius inimicis prohibebit ne victualia, equos, aut alterius cujusvis generis arma, navigia, homines armorum, equites, aut pedites habere possint, seu valeant de Terris, & Dominiis suis, & ex nunc omnia sint, & censeantur interdicta; & si qui homines armorum, equitum, aut peditum fuerint in serviciis inimicorum ipsorum, redire, & eorum servicia deserere cogantur; & ulterius teneatur ille præfatorum Dominorum Regis, & Ducis, cujus Subditi erunt tales Stipendiarii, eos toto posse capere, & justiciam contra ipsos tam inobedientes facere, & si capi non possent, teneantur & apprehendere, & in se retinere omnia bona dictorum Stipendiariorum nullo umquam tempore restituenda, nisi de beneplacito alterius Partis processerit, & prædicta in præsenti Capitulo contenta, & similiter contenta in suprascripto secundo Capitulo, pro quanto cum ipso concordant, intelligantur cum ista limitacione, videlicet, quod cum ipse Dominus Rex fuerit in Regno omnia suprascripta interdicta censeantur executioni mandari debere, exceptis victualibus, pro quibus concedi possint Salviconductus, si, & in quantum, & pro ut declarabitur per Illustrem Dominum Marchionem Montisferrati confidentem ex nunc electum per & inter dictas Partes, ubi vero contingeret non ipsum Dominum Regem, sed aliquem ex aliis contentis in sequenti Capitulo Regnum intrare, tunc intelligantur exequenda in hoc Capitulo solum ad ea, quæ concernunt facta armorum, seu Exercitum, vel rem militarem, non quo ad alia, nisi Rege postea intrante ut supra. Item quod altera alteri requisita singulis annis infra duos menses à die fiendæ requisitionis computandos exhibebit, ac mittet, suis propriis sumptibus & expensis, subsidium Equitum mille quingentorum bonarum Gentium, aut tot Navium, vel Galearum armatarum, quæ æquivaleant stipendiis, & expensis dictorum mille quingentorum Equitum, qui Equites, aut quæ Naves, vel Galeæ servire debeant Parti subsidium requirenti spatio sex mensium computandorum à die, qua attingerint in Territorium dictæ Partis, & si pro longiori tempore fuerit hoc subsidium opportunum, liceat ipsi Parti illud retinere, suis tamen sumptibus & expensis, hoc etiam addito, quod Pars, quæ subsidium exhibere debuerit, possit, loco dictorum Equitum, aut Navium, vel Galearum solvere stipendium in pecunia numerata, ita tamen quod remaneat electioni Partis requisitæ dictum subsidium exhibere, quommodocumque gratius ei fuerit, videlicet aut mediantibus dictis Equitibus, aut Navibus, vel Galeis armatis, aut mediante stipendio in pecunia exhibendo, ut præfertur, & prædictum subsidium intelligatur utrinque dari debere, cum præfatus Dominus Rex, aut ejus Filii cum Serenissima Consorte sua, aut ejus Frater, vel aliquis eorum, vel ejus Locumtenens de consensu præfati Domini Ducis Regnum intraverit, & non ante. Item quod si contingeret fieri suprascriptam requisicionem tempore, quo utraque Pars haberet Guerram, pro prima vice, & pro prima Guerra, attento quod Illustrissimus Dominus Dux Mediolani jam incæpit hoc anno multo majora, & cum majori sumptu subsidia præbere, ac præbuit præfato Domino Regi Renato, quam in præcedenti Capitulo continetur, idem Dominus Rex teneatur versa vice pro ipsa prima vice, & Guerra prædictum subsidium in præcedenti Capitulo contentum ipsi Domino Duci præbere, non obstante quod ipse Dominus Rex Guerram haberet. Post primam autem vicem, contingente hoc casu, quod uterque eodem tempore Guerram haberet, tunc illa Pars, quæ sine suo periculo dictum subsidium præbere posset, ipsum præbere teneatur alteri Parti in majori periculo existenti; Utraque vero existente in pari periculo, aut inhabili ad præstandum subsidium prædictum propter Guerram propriam, neutra Pars alteri teneatur, nisi in quantum viderit posse auxiliari; & super contentis in isto Capitulo stari debeat declarationi, & judicio præfati Illustr. Domini Marchionis Montisferrati confidentis Partium prædictarum; & prædictum subsidium intelligatur utrinque dari debere, cum præfatus Dominus Rex, aut ejus Filii cum Serenissima Consorte sua, aut ejus Frater, vel aliquis eorum, vel ejus Locum tenens de consensu præfati Domini Ducis instituendus Regnum intraverit, ut supra in præcedenti Capitulo continetur. Item quod salvo manente toto secundo suprascripto Capitulo, si ultra ea contingeret, & omnibus in eo contentis, quocumque modo summum Pontificem, aut alium quovis modo superiorem præcipere eidem Domino Règi aliquid, quod tenderet contra hunc Ligæ Contractum in totum, vel in aliqua sui parte, quacumque ex causa, ipse Dominus Rex propter tale preceptum non tamen stabit, quo minus totum præsentem Contractum, ac omnia, & singula in eo contenta observet ad contextum, & faciat à suis penitus observari, saltem donec, & quo usque declaratum fuerit per Sacrum Concilium, vel dictum Dominum Marchionem confidentem ut supra, ipsum Dominum Regem teneri obedire dicto præcepto summi Pontificis, vel alterius ut supra, tamquam justo, & honesto, non obstante hac præsenti Liga, & contenta in præsenti Capitulo intelligantur locum habere cum limitacione apposita in fine prædictorum duorum Capitulorum de introitu Regni &c. Item quod Civitas Gaietæ cum suis Fortiliciis, & pertinentiis ei Domino Duci remaneat loco pignoris pro expensis per dictum Dominum Ducem, ac etiam Januenses occasione confer-

Anno 1435.

Anno 1435.

servationis status Regis præfati in eodem Regno, ac pro acquisicione, tuicione, & detentione ejusdem Civitatis Gaetæ, & aliter prætextu Regni, post obitum quondam Serenissimæ Principissæ Dominæ Reginæ Johannæ secundæ factis, ac etiam hujusmodi occasione fiendis, donec, & quousque sibi de expensis ipsis per confidentem præfatum declarandis fuerit integre satisfactum, aut pro solutione ipsarum taliter provisum super ipsius Regni introitibus, seu aliter, quod idem Dominus Dux remaneat tacitus, & securus, ac bene contentus, ita quidem quod, hujusmodi pignoracione pendente, vexilla regia in Civitate ipsa erigi, tenerique debeant in Locis solitis, ac Officiales majores & minores in eadem Civitate per Dominum Ducem instituendi, in manibus ejusdem Domini Ducis jurent, quod ipsam Civitatem pro ipso Domino Duce tenebunt, neque ad manus alienas, etiam Domini Regis, vel Reginæ, pervenire permittent, usque quo sibi satisfactum integre per veram solucionem fuerit de prædictis expensis, aut aliter contentus ipse Dominus Dux de eisdem fuerit, jurent propterea dicti Officiales, & Communitas in manibus Domini Regis, vel suorum, ut supra, quod quandocumque Domino Duci fuerit satisfactum pro dictis expensis, vel ipse Dominus Dux de eis contentus remanserit, tunc ipsam Civitatem cum Fortiliciis in potestatem Domini Regis, vel suorum, ut supra, libere reassignabunt, atque tradent, cum hac additione, quod si contingeret ante satisfactionem prædictarum expensarum ipsi Domino Duci, nomine præfati Domini Regis, Subsidium præberi ipsi Domino Duci in prima vice, & prima Guerra, secundum formam suprascripti septimi Capituli incipientis: *Item quod si contingeret fieri dictam requisitionem tempore, quo utraque Pars haberet Guerram &c.*, tunc, & eo casu expensa, quam ipse Dominus Rex pro tali succursu fecisset, declaranda per confidentem ut supra, debeat detrahi, & compensari in expensis ipsi Domino Duci fiendis, de quibus in præsenti Capitulo continetur; ubi vero jam ipsi Domino Duci de prædictis expensis satisfactum esset, vel ad sibi satisfaciendum non restaret tantum quantum ascenderet prædicta expensa ipsi Domino Regi bona fienda, & compensanda ut supra, tunc ipse Dominus Dux pro ea ad nihil teneatur, quando in totum foret sibi satisfactum, & ad illud solum compensandum teneatur, de quo sibi satisfieri adhuc restaret, & non ultra. Item quod altera Pars alterius imprexias non impediet, nec turbabit aliquo modo, vel ingenio, nec se de ipsis aliqualiter intromittet, nisi fuerit de beneplacito, & consensu expresso Partis dictas imprexias facientis, immo teneatur, & obligata sit ad præstandum subsidium, de quo supra fit mentio, ut Pars faciens dictas imprexias facilius obtineat votum suum. Item quod in habendis communibus imprexiis non possit fieri, vel tractari Pax, vel Tregua quovis modo, sine voluntate & consensu utriusque Partis. Item quod rebelles Partium non possint, nec debeant per alteram Partem recetari, foveri, nec ullo pacto juvari, & intelligantur rebelles omnes Domini, & alii de Regno, qui præfato Domino Regi, vel Serenissimæ ejus Consorti, & Liberis, Fratri, aut Locumtenenti in dicto Regno per eumdem Dominum Regem, de voluntate ipsius Domini Ducis, instituendo, seu alteri ipsorum postquam introiverit, non obedient, seu rebellabunt. Item quod Colligati, Adhærentes, & Recommendati Partium infra quinque menses nominandi ratificent, & Ratificatio Partibus ipsis utrinque mittatur, ita ut nominatio mittatur invicem infra duos menses cum dimidio, & Ratificatio infra alios totidem, & qui nominati sic fuerint ut supra, & ratificaverint, intelligantur inclusi, quo ad hoc, ut gaudeant beneficio præsentis Ligæ, non quo ad præstandum eis subsidium, sed ad hoc, ut non possint offendere, nec offendi per alteram Partem, nisi dicti Colligati contra alteram Partem, aut aliqua contenta in præsenti Liga facerent, postquam Dominus Rex, seu aliquis prædictorum Regnum intraverit, & non ante, ac etiam cum hoc, quod Subditus unius Partis non possit dari Colligatus, nec Confæderatus alterius, & similiter non possint dari unius Partis inimici præsentes, vel qui in præteritum inimici fuerunt à quinquennio citra pro Colligatis, vel Confæderatis alterius. Item quod acquirenda in aliqua communi impresia illi Parti remaneant, cui melius cessetint; quæ tamen alteri Parti pro expensa, quam fecesit ad obtentum acquirendorum, in pecunia numerata satisfacere teneatur, vel per alium idoneum modum bene convenientem Parti, cui satisfieri debuerit, de quibus stetur arbitrio confidentis prædicti, & prædicta non intelligantur de Terris Regni, quæ omnes, excepta Gaieta, præfato Domino Regi tamquam suæ remanere debeant; & similiter non intelligatur de aliquibus Terris, quæ fuerint præfati Domini Ducis, aut Antecessorum suorum, quæ ipsi Domino Duci remaneant. Item quod si contingeret aliquem, seu aliquos Dominos, Baronos, Capitaneos, aut alios principales unius Domus, sive Proxapiæ, inimicari secundum formam præsentis Ligæ, & omnium contentorum in eisdem alicui dictarum Partium, & agere quovis modo contra ipsarum alteram, teneatur, & debeat altera Pars, cui non fieret offensa, non tantum dictos tales pro inimicis habere, tractare, & reputare, immo etiam quoscumque alios inferiores de eadem Domo, sive Proxapia, non attento quod inferiores ipsi non offenderent, sed pacificarent, aut in serviciis dictæ Partis quovis modo se reperirent, ita ut inferiores ipsi cum principalioribus ejusdem proxapiæ æque tractentur, & detur principalibus ipsis ex malo tratamento suis fiendo materia ab offensionibus Partis, contra quam agerent, abstinendi; quod Capitulum locum indistincte habeat, & habere intelligatur quo ad illos minores de tali prosapia, & etiam quos adeo gravis, & magni precii sint, ut eorum occasione scandalum, evidensque periculum suscitari posset; si vero tales forent, quod eorum occasione scandalum, evidensque periculum suscitari posset, de quo stetur arbitrio confidentis prædicti, tunc quo ad tales præsens Capitulum hoc modo servetur, videlicet, quod altera Pars eos non possit conducere ad sua servitia, & conductos licentiare teneatur finita firma, cum hoc quod Pars ipsa spatium habeat mensium quatuor ad licentiandum post factam requisitionem de cassando, etiamsi firma minori tempore duraret, non conductosque, vel ut supra, cassatos pro inimicis sicut principalem habeat ut supra; & etiam præsens Capitulum intelligatur locum habere, cum præfatus Dominus Rex, seu Filii cum Serenissima Domina Consorte sua, vel Frater, aut Locum tenens constituendus ut supra, Regnum intraverit. Item quia præfatus Dominus Dux, divina favente clementia, concluxit bonum & optimum Concordium cum Sanctissimo Domino nostro Papa, cujus semper fuit, & esse intendit devotus Filius, & Sanctæ Matris Ecclesiæ, & etiam cum Illustri Dominio Venetorum, & Magnifica Communitate Florentiæ stabilivit, & asseveravit Pacem, quæ inter Partes ipsas vigebat, cujus rei causa necessario oportebit, ut sumptu Gentium, quas ad præsens habet ad sua stipendia, pro magna parte se exoneret, quæ Gentes cassandæ possent ad stipendia emulorum præfati Domini Regis Renati se conducere, & contra Majestatem suam in Regno agere, convenerunt dictæ Partes, quod idem Dominus Rex ex Gentibus Domini Ducis assumere teneatur, & debeat ad sua stipendia Equites mille quingentos, eisque ipsum Dominum Ducem exonerare, & ipsos saltem per duos annos in suis serviciis retinere, & ex nunc ab ipso Domino Rege intelligantur firmati prædicti mille quingenti Equites per ipsum Dominum Ducem infra terminum infrascriptum eligendi à die celebrati præsentis Contractus, ita quod stipendia dictorum Equitum mille quingentorum cum præstanciis debitis incipiant, & incæpta esse intelligantur à prædicta die præsentis Contractus, sed tamen habeat ipse Dominus Rex terminum mensium trium à prædicta die præsenti ad mittendum Mediolanum, & solvendum Conductoribus dictorum Equitum pecunias proinde debitas secundum talium consuetudinem; ea etiam Lege, & Conventione, quod præfatus Dominus Dux possit pro libito, quando, & quocienscumque voluerit, permutare Conducterium, seu Capitaneum, vel Conducterios, aut aliquem eorum, quos dedisset, & constituisset prædictis mille quingentis Equitibus dando, seu ponendo alium, vel alios Conductorem, talem vel tales, de quo vel quibus Dominus Rex præfatus merito contentari debeat. Item quod præfato Domino Rege, vel ejus Filiis cum Serenissima Consorte sua, Fratre, aut Locum tenente de consensu præfati Domini Ducis instituendo, vel altero eorum in Regno existente, ubi per eumdem Dominum Ducem intimatum fuerit, quod Comes Franciscus Sfortia Vicecomes Cutignolæ, & Ariani Comes &c. suus sit inimicus, ipse Comes primò instanter requiratur per Dominum Regem, ut cum Domino Duce debeat reconciliari, & ulterius sibi velut personæ Regis obsequi, ac etiam personaliter obedire, eo tamen existente cauto, & securo honestis, & possibilibus securitatibus declarandis per confidentem Partium prædictum, & ubi ipsum Comitem contentari contigerit, tunc liceat Domino Regi illum ad gratiam reducere, Dominusque Dux eumdem recipere, & be-

Anno 1435.

nè tractare tenetur; Ipso autem Comite nolente ut supra facere, sed in sua duricia, & contumacia persistente, tunc idem Dominus Rex teneatur ipsum, ut hostem, inimicum, & rebellem tractare, & ad bonorum confiscationem, & annotationem procedi mandare cum effectu; nec postea aliquid restituere, nisi de beneplacito Domini Ducis processerit. Item quociens-cumque per intimationem Domini Ducis Dominus Rex haberet pro inimico dictum Comitem Franciscum, ut supra, habere quoque intelligatur, sinè alia intimatione omnes Fratres ejusdem Comitis tam legiptimos & naturales, quam naturales tantum, ac etiam Laurentium de Cotignola, & quemlibet eorum pro inimicis, & ipsos, & quemlibet eorum tractare teneatur idem Dominus Rex tamquam inimicos tam in confiscatione bonorum suorum, quam in omnibus aliis, sicuti ut supra tractare tenetur dictum Comitem Franciscum, reservato in hoc Magnifico Domino Michaele de Cotignola, qui præsentialiter se reperit in serviciis præfati Domini Regis, in quo Domino Michaele, & in reliquis de prosapia dicti Comitis Francisci servetur quintum decimum Capitulum suprascriptum, disponens super simili materia in genere.

Item quod si aliquis ex Dominis, & Baronis dicti Regni amicis præfati Domini Ducis, qui multos amicos habet in ipso Regno, sivè sint ex Capitulis novissime cum Domino Rege Aragonum, sivè sint alii quivis in Regno residentes, hactenus inimicati fuissent, & inimicarentur præfato Domino Regi Renato, vel suis, ut supra, per eum mittendis in Regnum, sibi contrafecissent, & contrafacerent, teneatur idem Dominus Rex vel sui, ut supra, ipsos tales amicos Domini Ducis ad gratiam suam recipere, & bene tractare, eisque dimittere Honores, & Dignitates suas, & etiam Terras, & bona sua, quæ debitè sibi spectaverint, ipsis tamen omnia recognoscentibus à Majestate sua, & existentibus ei fidelibus obedientibus, & devotis, sicut decet, pro quibus contentabitur idem Dominus Dux promittere præfato Domino Regi, vel suis, ut supra, quod fideles, & obedientes sibi erunt, ac versus Majestatem suam debitum suum integre facient; item quod non liceat alicui Partium ad ejus stipendia, vel aliqua alia servitia, cujusvis modi, vel generis sint servitia, suscipere, nec tenere aliquas Gentes, vel singulares personas, cujusvis dignitatis, gradus, status, præheminentiæ, vel condicionis existant, à majori usque ad minorem, nisi cum consensu & voluntate alterius Partis, ad cujus stipendia, vel servicia dictæ tales Gentes, vel Personæ prius extiterant. Et casu quo aliquæ Gentes, vel Personæ, cujusvis dignitatis, gradus, status, præheminentiæ, vel conditionis existant, ut supra, alterius Partis ab ipsius stipendiis, vel serviciis, ut supra, absque licentia, & fugitive recederent, se in alicujus Partis territorio reducendo, tunc ea Pars, in cujus territorio, vel Dominio tales suprascriptæ Gentes, vel Personæ fugitivæ se reduxissent, facta sibi noticia per Partem, à qua fugissent, & etiam ante factam noticiam, si Parti, in cujus territorio tales Gentes, vel Personæ fugitivæ se reduxissent, videretur notificari sibi non potuisse ob distantiam loci per Partem à qua ipsæ Gentes, vel Personæ fugissent, studere teneatur ipsas tales Gentes, vel Personas fugitivas in sui forciam, & potestatem habere, circa id se habendo, & agendo, ac si ab ipsamet Parte aufugissent, & ad omnem requisitionem ipsius Partis, à qua sinè licentia, & fugitive recessissent, in ejus manibus, & potestate libere consignare, omni prorsus dilatione, exceptione, & contradictione remotis. Item quod pro majori securitate præfati Domini Ducis, quod viginti ex majoribus Dominis, & Baronibus dicti Regni eligendis per Dominum Ducem præfatum jurent solemniter observantiam præsentis Ligæ, & promittant Domino Duci per publica Instrumenta, quod præfatus Dominus Rex, vel sui mittendi ut supra, integre servabunt, & inviolabiliter attendent dicto Domino Duci quæcumque conventa, & in præsenti Contractu apposita, & contenta, alioquin ipsi Domini, & Barones facient quicquid scient, & poterunt, ut promissa præfato Domino Duci observentur, etiamsi agere deberent contra Majestatem præfati Domini Regis, vel suos mittendos in Regnum &c. Item convenerunt prædictæ Partes, quod omnia, & singula in principio, medio, & fine præsentis Contractus, & per totum ipsum Contractum contenta intelligantur cum ista limitacione, videlicet, quod præfatus Dominus Dux propter aliqua contenta in hoc Ligæ Contractu non teneatur, neque obligatus sit agere quovis modo contra Serenissimos Dominos Reges Aragonum, & Navarræ, & eorum Fratres, Regem Castellæ, Regem Portugalli, & suos extra Regnum Neapolitanum, in ipsorumque Regnis, Terris, ac insulis, quas de præsenti tenent, ut puta, in Cathelonia, & aliis suis partibus Ciciliæ, Sardinia, Corsica, & aliis omnibus, Regno Neapolis dumtaxat excepto, quin immo propter Convenciones, quas ipse Dominus Dux cum præfato Domino Rege Aragonum habet, secundum quas ipse Dominus Rex eidem Domino Duci, & Januensibus suis pacem dare promisit, possit idem Dominus Dux, & sibi liceat præfatum Dominum Regem Aragonum, & alios suprascriptos extrà prædictum Neapolis Regnum, & in prædictis Regnis, Insulis, & Terris juvare, & omnino defendere contrà quascumque Mundi Personas, sint qui velint: Post quæ omnia dicti Procuratores, dictis nominibus, promiserunt, & solempniter sibi vicissim promittunt, quod præfati Domini Rex & Dux Mediolani, personaliter, & per Instrumentum publicum, solempne, & validum, præsentem Ligam, & omnia & singula in præsenti Contractu contenta, uti jacent, ratificabunt, & approbabunt, ac promittent, & sic obligabunt, jurabunt, & facient in omnibus, & per omnia, pro ut eorum nominibus in præfati Contractu dicti Procuratores fecerunt; qua Ratificatione facta, vel non, firma tamen maneant contenta in præsenti Contractu, præfatumque Ratificationis Instrumentum sibi vicissim mittent, videlicet dictus Dominus Rex, præfato Domino Duci, & dictus Dominus Dux, dicto Domino Regi, infra duos menses cum dimidio à die præsentis Contractus. Item quod prædicta omnia intelligantur bona fide, & ad sanum, rectum, & sincerum intellectum sinè ulla fraude, vel cavillatione. Quæ omnia præfati Magnifici Procuratores, Procuratorio nomine præfatorum Serenissimi Domini Regis Renati, & Illustrissimi Domini Ducis Mediolani, promiserunt, & promittunt sibi invicem per solempnem stipulacionem, ac juraverunt, & jurant ad Sancta Dei Evangelia, manibus corporaliter tactis Scripturis, videlicet ipse Dominus Gaspar in dicti Domini Ducis animam, & dicti Procuratores, dicto Procuratorio nomine, in animam dicti Domini Regis, habere, & tenere prædicta omnia, & singula rata, grata, & firma, & nullo modo contrafacere, vel venire, directè vel indirectè, tacitè vel expressè, per se vel alium, seu alios, eorum nomine, aliquo quæsito colore; quin immo ipsa omnia & singula attendere, & observare, omni prorsus exceptione, & contradictione cessante, sub pœna refectionis, & restitucionis omnium & singulorum dampnorum, interesse, & expensarum ipsa occasione per ipsas Partes, vel alteram earum patiendorum, & fiendarum, ac sub pœna Ducatorum centum millium auri solvendorum Parti attendenti, & attendere volenti per Partem non attendentem, & attendere recusantem tociens quociens in aliquo contrafactum fuerit, rato nihilominus remanente præsenti Contracto sub hypotheca, & obligatione omnium bonorum præsentium & futurorum præfatorum Dominorum Regis, & Ducis; renunciantes, & renunciaverunt, & renunciant dicti Procuratores, dictis Procuratoriis nominibus vicissim, exceptioni non factæ præsentis Ligæ, & prædictorum omnium & singulorum non sic actorum, & gestorum, actionique, & exceptioni in factum, & generaliter omnibus probationibus, & productionibus Testium, Jurium, & Instrumentorum, quibus dictæ Partes, vel altera earum se tueri, vel defendere possent contra prædicta, vel aliquod prædictorum, & indè præfati solempnes Procuratores dictorum Dominorum Regis, & Ducis jusserunt, & jubent, & rogaverunt, & rogant de prædictis publicum confici debere Instrumentum unum, & plura ejusdem tenoris per me Johannem Franciscum Gallinam Secretarium, & Notarium præfati Illustrissimi Domini Ducis Mediolani. Actum in Civitate Mediolani, videlicet in Camera cubiculari domus habitationis præfati Domini Gaspari Procuratoris Portæ Vercellinæ Parochiæ Sancti Protaxii in Campo intus anno Domini millesimo quadringentesimo trigesimo quinto, Indictione quarta decima, secundum cursum Mediolani Civitatis, die Mercurii vigesimo primo Septembris, hora quarta decima; præsentibus Magnificis Domino Guidone Torelo Guastallæ, & Momisciariculi Comite, Domino Franchino de Castellono, & spectabile Domino Guarnerio de Castellono Doctoribus famosissimis Consiliariis, & spectabilibus Domino Johanne de Corvinis de Arezio, Domino Conradino de Vicomercato Consiliariis, & Secretariis præfati Illustrissimi Domini Ducis Mediolani, & Nobilibus Viris Isnardo de Coreis Notario de Tolono in Provincia Filio Gulielmi, Antonino de Beleighia Filio Beltrami habitatore Tentali in Pedemoncium, & Aluixio de Sancto Petro Filio quondam

Domini

ANNO 1435. Domini Augustini, indè testibus notis, vocatis, & specialiter ad prædicta rogatis. Postremò dicti solemnes Procuratores ad majorem claritatem, & hujus Contractus firmitatem eorum propria nomina propriis manibus in fine hujus instrumenti scripserunt cum appositione eorum Sigillorum.

Extracta fuit præsens Copia à Registro inscripto sub Littera O Ducis PHILIPPI MARIÆ ANGLI *Vicecomitis existente in Regio Archivio Castri Portæ Jovis Mediolani, in papiro scripto. Datum Mediolani die trigesima mensis Octobris Anni* 1719.

Examinavit JOANNES FRANCISCUS STRIGELLIUS *Regii Archivii Officialis.*

CXCVII.

21. Sept. COMMISSIO *Gubernatoris Regni* BOHEMIÆ, *Baronum, Nobilium, & Civitatum ejusdem Regni, ac Marchionatus* MORAVIÆ *pro complemento* Compactatorum Pragensium *Anno* 1433 *cum Sacro* CONCILIO BASILEENSI *initorum. Dat. Pragæ die Beati Mathæi Apostoli & Evangelistæ.* 1435. [LEIBNITZ, Mantissa Codicis Jur. Gent. Diplomat. Part. II. pag. 141.]

In Dei Nomine, Amen.

NOS *Alzo de Rizemburg*, alias *de Wiziestiona, Gubernator Regni Bohemiæ*, Barones, Nobiles, Milites, Clientes; Praga Civitas ac cæteræ Civitates, ac Sacerdotes generalem Congregationem Regni Bohemiæ & Marchionatus Moraviæ facientes & repræsentantes, vigore præsentium facimus & dirigimus Nuncios & Ambasiatores nostros speciales, Vos, Reverendum Magistrum Wenceslaum de Drachold, Curiæ Archiepiscopalis Officialem, honorabiles & discretos Viros Paulum de Slawikowitz, Artium liberalium Baccalaureum, Plebanum Sti. Ægidii, & Correctorem Cleri ejusdem Curiæ Archiepiscopalis Pragensis; Wenceslaum de Lutznitz, Plebanum Ecclesiæ Sti. Nicolai antiquæ Civitatis Pragensis; & Bohinkonem de Chotzna, Rectorem Ecclesiæ Lithoum ac Decanum ejusdem, Sacerdotes in Christo Jesu dilectos, ad præsentandum vos coram Reverendo in Christo Patre, Domino Philiberto Episcopo Constantiensi & Collegis ejus Legatis sacri generalis Concilii Basiliensis: Pro complemento & executione Compactatorum, per vos omnes vel majorem partem præstandum reverentiam debitam & obedientiam Canonicam Sanctæ Matri Ecclesiæ, Sacro Generali Concilio, Romano Pontifici, & Prælatis nostris Canonicè intrantibus, *prout avisatum extitit in Brunna*, pro omnibus spiritualibus & sæcularibus Personis Bohemiæ Regni & Marchionatus Moraviæ: ratum & gratum habituri bona fide, quicquid per vos actum fuerit in præmissis, in quorum omnium & singulorum fidem ac testimonium has nostras Litteras *Sigillo Regni Bohemiæ* fecimus communiri. Datum Pragæ in *Collegio Caroli*, ipso die B. Matthæi Apostoli & Evangelistæ, Anno Domini M. CCCC. XXXV.

CXCVIII.

21. Sept. *Traité de Paix entre* CHARLES VII. *Roi de France, &* PHILIPPE le Bon *Duc de Bourgogne, par lequel* CHARLES VII *desavouë le meurtre de* JEAN *Duc de Bourgogne, Pere de* PHILIPPE, *promet d'en faire punir les Auteurs, lui donne une somme considérable, & lui céde* Macon, S. Jeugon, Bar-sur-Seine, *&c. Fait à Arras dans l'Abbaye de S. Vaast, le* 21. *Septembre* 1435. [FREDERIC LEONARD, Tom. I. pag. 1. & Placards, Ordonnances, Edits, &c de Brabant. Tom. III. Liv. V. Tit. I. Chap. III. pag. 600. Chroniques de MONSTRELET Tom. II. Fol. 108. & en Latin par extrait & sans Date dans *Collectionis Regiæ Concilior.* Tom. XXX. pag. 567. & dans PHILIPPI LABBEI *Collect. Concilior.* Tom. XII. col. 805]

ANNO 1435. PHILIPPE, par la grace de Dieu Duc de Bourgogne, d'Autriche, de Brabant & de Limbourg, Comte de Flandre, d'Artois & de Bourgogne, Palatin de Hainaut, de Hollande, de Zelande & de Namur, Marquis du Saint Empire, Seigneur de Frise, de Salins & de Malines. Savoir faisons à tous presens & à venir, que comme pour parvenir à Paix generale en ce Roiaume, aient été tenuës plusieurs Conventions & Assemblées, & mêmement en nôtre Ville & Cité d'Auxerre, en la Ville de Corbeil, & dernierement ait été accordé de tenir en nôtre Ville d'Arras, certaine Journée & Convention, sur le fait de ladite Paix generale: à laquelle mon tresredouté Seigneur le Roi CHARLES ait envoiez, & y sont venus, nos treschers, & tres-amez Freres & Cousins, le Duc de Bourbon & d'Auvergne; le Comte de Richemont, Connêtable de France, le Comte de Vendôme, Grand-Maître d'Hôtel; & tres-reverend Pere en Dieu l'Archeveque & Duc de Reims, Grand Chancelier de France; Christofle de Harcourt; Gilbert Seigneur de la Fayette, Maréchal de France; Maître Adam de Cambrai, Premier President en Parlement; Maître Jean Tudart, Doien de Paris, Conseiller, & Maître des Requêtes de l'Hôtel du Roi; Guillaume Chartier, Etienne Moreau, Conseillers; Jean Chastiguier, & Robert Marlier, Secretaires de Monditseigneur le Roi; tous ses Ambassadeurs. Et de la part de mon tres-cher Seigneur & Cousin, le Roi d'Angleterre, & y sont venus tres-reverends Peres en Dieu le Cardinal de Vincestre; l'Archevêque d'Iork, nos amez Cousins les Comtes de Hontindon, & de Suffolk; nos reverends en Dieu les Evêques de Norwich, de Saint-David, & de Lilieux, & plusieurs autres Gens d'Eglise, & Ambassadeurs de mon tres-cher Frere & Cousin le Roi d'Angleterre. Et aussi y sommes venus & comparus en nôtre personne, accompagnez de plusieurs de nôtre sang, & autres nos feaux & Sujets en grand nombre. A laquelle journée & convention de par Nôtre Saint Pere, ait été envoié tres-reverend Pere en Dieu, nôtre tres-cher & special Ami, le Cardinal de Sainte-Croix, à tout bon & suffisant Pouvoir de Nôtre Saint Pere: & de par le Saint Concile de Bâle, semblablement aient été envoiez, & soient venus tres-reverend Pere en Dieu nôtre tres-cher & tres-aimé Cousin le Cardinal de Chipre; tres-reverends Peres en Dieu, les Evêques de Vetonne, d'Albigue; Nicolas Prevost, & Calconie Huche, Archidiacre de Metz en Lorraine, Ambassadeurs d'iceluy Concile, & aians Pouvoir suffisant sur ce, dudit Concile. Pardevant lesquels Cardinaux, Legats, & Ambassadeurs de Nôtre Saint Pere & du Saint Concile, sont venus & comparus lesdits Ambassadeurs de France, d'une part; & ceux d'Angleterre, d'autre; & nous aussi en nôtre Personne toutes les fois qu'il a été besoin: & par iceux Ambassadeurs aient été faites plusieurs ouvertures, & oblations d'un côté & d'autre. Et combien, que finalement de la part de Monseigneur le Roi, par lesdits Ambassadeurs, aient été faites aux Gens & Ambassadeurs d'Angleterre, grandes & notables offres, afin de parvenir à ladite Paix generale; lesquelles comme il semble ausdits Cardinaux, autres Legats & Ambassadeurs de Nôtredit Saint Pere & du Concile, être justes & raisonnables, & ne les pouvoient ou devoient raisonnablement refuser lesdits Ambassadeurs d'Angleterre. & que lesdits Cardinaux de Sainte Croix, de Chipre, & autres Ambassadeurs dudit Saint Concile, eûssent prié & requis à iceux Ambassadeurs d'Angleterre, de les accepter, en leur disant, & remontrant qu'autrement & au cas qu'ils ne voudroient entendre à l'effet de ladite Paix generale, ils avoient charge & commandement de Nôtre Saint Pere le Pape, & du Concile, de nous exhorter, requerir, & sommer d'entendre avec Monditseigneur le Roi à Paix particuliere, & réunion avec lui en tant que toucher nous pouvoit. Toutefois lesdits Ambassadeurs d'Angleterre n'ont voulu accepter lesdites offres à eux faites, mais se sont départis de nôtre Ville d'Arras, sans aucune conclusion, & sans vouloir prendre ni accepter jour certain, ni compétent de retourner. Pourquoi aprés leur partement par lesdits Cardinaux, Legats, & Ambassadeurs de nôtredit Saint Pere, & du Concile aions été exhortez, requis & sommez de vouloir entendre par effet à ladite Paix particuliere, & réunion avec Monditseigneur le Roi; moiennant que par le cas de la mort de feu Nôtre tres-cher Seigneur & Pere, que Dieu pardonne, & pour Nôtre interest en cette partie, nous seroient par Monditseigneur le Roi, & par ses Ambassadeurs dessus nommez, à ce suffisamment fondez pour lui, & en son nom, fait offres raisonnables, à fin de satisfaction,

ANNO 1435.

faction, recompensation, & autrement qu'en devrions être contens; lesquelles offres faites par lesdits Ambassadeurs de Monditseigneur le Roi, aient été baillées par écrit en un rolle de papier auxdits Cardinaux, & Ambassadeur de Nôtredit Saint Pere, & du Concile, & par eux à nous presentées, duquel rolle la teneur s'ensuit.

Ce sont les offres, que nous Charles de Bourbon, & d'Auvergne; Artus, Comte de Richemont, Connétable de France; Louis de Bourbon, Comte de Vendôme, Regnaut de Chartres, Archevêque, & Duc de Reims, Grand Chancelier de France; Gilbert Seigneur de la Fayette, Maréchal de France; Adam de Cambrai, Premier President en Parlement; Jean Tudart, Doien de Paris, Conseiller, & Maître des Requêtes de l'Hôtel du Roi; Guillaume Chartier, & Etienne Moreau, Conseillers; Jean Chastignier & Robert Marlier, Secretaires, & tous Ambassadeurs de Charles, Roi de France nôtre Souverain Seigneur, étans presentement en la Ville d'Arras; faisons pour & au nom dudit Roi à Monseigneur le Duc de Bourgogne & de Brabant, pour son interest, & querelle qu'il a & peut avoir à l'encontre du Roi, tant à la cause de la (1) mort de feu Monseigneur le Duc Jean de Bourgogne, son Pere, comme autrement, afin de parvenir à Traité de Paix, & concorde.

Premierement. (2) Que le Roi dira, ou par ses gens notables suffisamment fondez, fera dire à mondit Seigneur le Duc de Bourgogne, que la mort de feu Monseigneur le Duc Jean son Pere (que Dieu absolve) fut iniquement, & mauvaisement faite par ceux, qui perpetrerent ledit cas & par mauvais conseil, & lui en a toûjours déplû, & à present déplaît de tout son cœur; & que s'il eût sçû ledit cas, & eut tel âge & entendement qu'il a de present, il y eût obvié de tout son pouvoir; mais il étoit bien jeune, & avoit pour lors petite connoissance, & ne fut point si avisé que d'y pourvoir. Et priera à mondit Seigneur de Bourgogne, que toute haine & rancune, qu'il peut avoir à l'encontre de lui à cause de ce, il ôte de son cœur, & qu'entr'eux y ait bonne paix & amour, & se fera de ce espresse mention és Lettres, qui seront faites de l'Acord & Traité d'eux.

II. Que tous ceux qui perpetrerent ledit mauvais cas, ou furent consentans, le Roi les abandonnera, & fera toutes les diligences à lui possibles de les faire prendre & aprehender quelque part qu'ils pourroient estre trouvez, pour être punis en corps & en biens; & si aprehendez ne peuvent être, il les bannira à toûjours, & sans rapel hors du Roiaume & du Dauphiné, avec confiscation de tous leurs biens, & seront hors de tous Traitez.

III. Ne souffrira le Roi aucuns d'eux être reçûs, ou favorisez en aucun lieu de son obeissance & puissance, & fera crier & publier par tous les lieux des Roiaume, & Dauphiné, accoûtumez à faire cris & proclamations, qu'aucun ne les reçoive ou favorise, sur peine de confiscation de corps & de biens.

IV. Et que mondit Seigneur de Bourgogne, le plûtôt qu'il pourra bonnement aprés ledit Acord passé, nommera ceux dont il est, ou sera lors informé, qui perpetrerent ledit mauvais cas ou en furent consentans, afin qu'incontinent & diligemment soit procedé contr'eux de la part du Roi, comme dit est. Et en outre pour ce que mondit Seigneur le Duc de Bourgogne n'a encore pû avoir connoissance vraie de ceux, qui perpetrerent ledit mauvais cas, ou en furent consentans, toutes les fois que ci-aprés en sera informé dûement d'aucuns autres, il les pourra nommer & signifier par ses Lettres Patentes, ou autrement suffisamment au Roi, lequel en ce cas sera tenu de faire proceder tantôt & diligemment à l'encontre d'eux par la maniere dessusdite.

V. Que pour l'ame de feu Monseigneur le Duc Jean de Bourgogne, de feu Messire Archambault de Foix, Comte de Noailles, qui fut mort avec lui, & de tous les autres trépassez, à cause des divisions & Guerres de ce Roiaume, seront faites les fondations & édifices, qui s'ensuivent. C'est à savoir, en l'Eglise de Monstreau, en laquelle fut premiérement enterré le corps de mondit feu Seigneur le Duc Jean, sera fondée une Chapelle & Chapellenie d'une Messe basse de *Requiem* chacun jour perpetuellement, laquelle sera rentée & douée convenablement de rentes amorties, jusqu' à soixante livres parisis par chacun an, & aussi garnie de calices & d'ornemens d'Eglise bien & suffisamment, & tout aux dépens du Roi; & laquelle Chapelle sera à la collation de mondit Seigneur de Bourgogne, & de ses Successeurs Ducs de Bourgogne à toûjours.

VI. Qu'en ladite Ville de Monstreau, ou au plus prés d'icelle, que faire ce pourra bonnement, sera fait, construit & institué par ledit Roi, & à ses frais & dépens, une Eglise, Couvent & Monastere de Chartreux; c'est à savoir, pour un Prieur & douze Religieux, avec les Cloitres, Salles & Refectoirs, Grange, & autres Edifices, qui lui seront necessaires & convenables; & lesquels Chartreux, c'est à savoir, le Prieur & douze Religieux, seront fondez par le Roi, & de bonnes rentes annuelles & perpetuelles, & bien amorties suffisamment & convenablement, tant pour le vivre desdits Religieux, & entretenement du divin service, comme pour les soûtenemens des Edifices dudit Monastere, & autrement jusqu'à la somme de huit cens livres parisis par an de revenue, à l'Ordonnance, & par l'avis de tres-Reverend Pere en Dieu Monseigneur le Cardinal de Sainte Croix, ou de celui ou ceux qu'il voudra à ce commettre.

VII. Que sur le Pont de Monstreau au lieu où fut fait ledit mauvais cas, sera faite, edifiée & bien entaillée, & entretenuë à toûjours aux dépens du Roi, une belle Croix de belle façon, & ainsi qu'il sera divisé par ledit Monseigneur de Sainte Croix, ou ses Commis.

VIII. Qu'en l'Eglise des Chartreux lés Dijon, en laquelle gist & repose à present le corps dudit feu Monseigneur le Duc Jean, sera fondée par le Roi, & ses descendans, une haute Messe de *Requiem* qui se dira chacun jour perpetuellement au grand Autel de ladite Eglise, à telle heure qui sera divisée. Et laquelle fondation sera donnée & assignée de bonnes rentes amorties, jusqu' à la somme de cent livres parisis de revenuë par an, & aussi garnie de calices & ornemens, comme dessus.

IX. Que lesdites fondations & edifices, seront commencez à faire le plûtôt que bonnement faire se pourra. En special commencera-t-on à dire & celebrer lesdites Messes, incontinent aprés ledit Accord passé. Et au regard des edifices qui se doivent en ladite Ville de Monstreau, ou plus prés d'icelle faire, on y commencera à ouvrer dedans trois mois aprés que ladite Ville sera reduite en l'obeissance du Roi, & continuera-t'on diligemment sans interruption, que iceux edifices seront tous parfaits & achevez dedans cinq ans aprés ensuivans: & quant aux dessusdites fondations on y besognera sans delai le plûtôt que faire se pourra. Et pour ces causes tantôt aprés ledit Accord passé, sera faite & assignée la haute Messe aux Chartreux de Dijon, dont dessus est faite mention, avec ce qui en dépend; c'est à savoir, de livres, calices, & autres choses à ce necessaires, & aussi y sera dite & celebrée aux depens du Roi, la basse Messe quotidienne, qui doit être fondée en l'Eglise de Monstreau, si-tôt qu'elle sera reduite en l'obeissance du Roi; & au surplus touchant les edifices & fondations, qui se doivent faire en la Ville de Monstreau, & auprés d'icelle, de la part du Roi sera mise dedans lesdits trois jours aprés qu'icelle Ville sera reduite en l'obeissance du Roi és mains d'icelui, ou ceux que y voudra commettre Monseigneur le Cardinal de Sainte Croix, certaine somme d'argent suffisant pour commencer à faire lesdites ouvrages & edifices, & acheter les calices, livres, & ornemens, & autres choses à ce necessaires & convenables. Et d'autre part seront lors aussi avisées, assises & délivrées les rentes dessus declarées, montans pour ledit lieu de Monstreau huit cens livres parisis par an, bien revenans, seurement, amorties & assises au plus prés que bonnement faire se pourra dudit lieu de Monstreau, sans y comprendre les cent livres parisis de rente qui doivent être assises pour la fondation de ladite haute Messe des Chartreux de Dijon.

X. Que pour & en recompensation des joïaux, & autres biens meubles qu'avoit sçu mondit Seigneur le Duc Jean au temps de son decés, qui furent pris & perdus: & pour en avoir & acheter d'autres, & en lieu d'iceux le Roi paiera & fera realement paier, & de

fait

(1) *Charles VII.* n'étoit encore que Dauphin le fit tuer en 1419. à une Conference où il l'attira sur le Pont de Montereau-Faut Yonne. Ce fut *Tanguy du Chastel*, ancien Domestique du Duc d'Orleans qui fit le coup [illegible] *Jean de Bourgogne* avoit fait assassiner ce Duc à Paris en 1407. MEZERAY, *Hist. de France*, *Tom. II. in fol. Liv. IV. Hist. de Charles VII. sur les années* 1407, *&* 1419.

(2) On ne doit pas être surpris de voir que ce Traité fût si avantageux au Duc de Bourgogne. *Charles VII.* avoit donné la carte blanche à ses Deputez, pour traiter la Paix avec lui à quelque condition que ce fût, pourvû qu'ils le retirassent de l'alliance avec l'Angleterre; en quoi ils eurent l' bonheur de reussir. MEZERAY, *Hist. de France*, *Tom. II. in fol. Liv. IV. Hist. de Charles VII. sur l'année* 1435.

ANNO 1435.

fait à mondit Seigneur le Duc de Bourgogne, la somme de cinquante mille Ecus d'or vieux de poids de soixante-quatre au marc de Troyes, huit onces pour le marc, & à vingt-quatre Karats d'aloi, ou autre monnoie d'or courante de la valeur aux termes qui s'ensuivent; c'est à savoir quinze mille au terme de Pâques prochain venant en un an, qui commencera l'An 1437. & 15000. aux Pâques ensuivans, qui sera l'An 1438. & les vingt mille qui resteront aux Pâques ensuivans, qui sera l'An 1439. Et avec ce sera sauvé & reservé à mondit Seigneur de Bourgogne son action, & poursuite au regard du beau collier de feu mondit Seigneur son Pere, contre ceux qui l'ont eu, & l'ont, pour l'avoir & recouvrer, & pareillement autres joiaux à son profit, en outre & par dessus lesdits cinquante mille Ecus.

XI. Et que de la part du Roi à mondit Seigneur de Bourgogne pour partie de son interest, seront delaissées, & avec ce baillées & transportées de nouveau pour lui, ses Hoirs procréez de son Corps, & les Hoirs de ses Hoirs & descendans toûjours de droite ligne, soit mâles ou femelles, les Terres & Seigneuries qui s'ensuivent; c'est à savoir, la Cité & Comté de Mâcon, & S. Jangon & les mettes d'iceux, & avec ce ensemble toutes les Villes, Villages, Terres, Censes, Rentes & Revenus quelconques, qui sont & apartiennent, & doivent competer & apartenir en Domaine au Roi, & à la Couronne de France, & par tous les Villages Roiaux de Mâcon & de S. Jangon, & mettes d'iceux, avec toutes les apartenances d'icelle Comté de Mâcon, & autres Seigneuries que tient & doit tenir le Roi en Domaine ancien, en & par tout lesdits Villages de Mâcon & de S. Jangon, tant en Fief, Arrierefief, Confiscations, Patronages d'Eglises, Collations de Benefices, comme en autres Droits & profits quelconques, sans y rien retenir de la part du Roi de ce qui touche & peut toucher le Domaine, la Seigneurie, la Jurisdiction ordinaire des Comtez & Lieux dessusdits, & est sauvé & reservé au Roi semblablement les Fiefs & Hommages des choses dessusdites, & le Ressort & Souveraineté des Eglises, & Sujets d'icelles de fondations Roiaux, étans ausdits Bailliages & és mettes enclavées en iceux, & le Droit de Regale, là où il a lieu, & autres Droits Roiaux apartenans d'ancienneté à la Couronne de France & Bailliages dessusdits; pour à ladite Comté de Mâcon, ensemble des Villes, Villages, Terres & Domaines dessusdites, jouir & user par mondit Seigneur de Bourgogne, & sesdits Hoirs & Successeurs à toûjours, & les tenir en foi & Hommage du Roi, & de la Couronne de France, & en Pairie sous le ressort du Roi & de sa Cour de Parlement sans moien, pareillement & en telles Franchises, Droits & Prerogatives comme les autres Pairs de France. Avec ce, de la part du Roi seront transportées & baillées à mondit Seigneur de Bourgogne, & celui de sesdits Hoirs & Successeurs legitimes procréés de son Corps, ausquels il delaissera aprés son decés & trepas, ladite Comté de Mâcon, tous les profits & émolumens quelconques, qui écherront esdits Villages Roiaux de Mâcon & Saint-Jangon, à cause des Droits Roiaux & de Souveraineté apartenans au Roi, & en iceux Bailliages seront par le moien de la garde & Souveraineté des Eglises qui sont de fondation Roiale, & des Sujets d'icelle, Droits de Roialle, ou autrement, tant en confiscations pour quelque cas que ce soit, amendes, Droits, exploits de Justices, & les profits & émolumens de la Monnoye, comme autres profits quelconques, pour en jouir par mondit Seigneur de Bourgogne & sondit Hoir durant leurs vies, & du survivant d'eux tant seulement, en & par la maniere qui s'ensuit; C'est à savoir, qu'à la nomination de mondit Seigneur le Duc de Bourgogne, & de sondit Hoir aprés lui, le Roi commettra & ordonnera à celui qui sera Bailly de Mâcon pour mondit Seigneur de Bourgogne, Juge Roial & commis de par lui, de connoitre de tous cas Roiaus, & autres choses procedans des Bailliages des Païs & Lieux, & enclaveures dessusdites, aussi avant, & tout en la maniere & forme que l'ont fait, & accoûtumé de faire les Baillifs Roiaux de Mâcon, & de Saint-Jangon, qui ont été le tems passé; lequel Bailliage de Saint-Jangon est & sera aboli par ce moien. Et semblablement seront commis de par le Roi, à la nomination de par mondit Seigneur de Bourgogne, & de sondit Hoir, tous autres Officiers necessaires pour ladite Jurisdiction, & Droits Roiaux, tant Capitaines, Châtelains, Prevosts, Seigneurs, comme Receveurs, & autres qui exerceront leurs Offices au nom du Roi, au profit de mondit Seigneur de Bourgogne, & de son Hoir aprés lui, comme dit est dessus.

XII. Semblablement de la part du Roi, seront transportez & baillez à mondit Seigneur, & à son Hoir dessusdit aprés lui, tous les profits des Aydes; C'est à savoir, des Greniers à Sel, quatriemes de Vins vendus à détail, impositions de toutes Denrées, Tailles, Foüages, Aydes, & Subventions quelconques, qui ont ou auront cours, & qui sont ou seront imposées és Elections de Mâcon, Châlon, Autun, & Langres, ci-avant qu'icelles Elections s'étendent, en & par le Païs & Duché de Bourgogne, & la Comté de Charolois, & ladite Comté de Mâcon, tout le Païs de Mâconnois, & és Villes & Terres quelconques enclavées en icelle Duché, Comté & Païs, pour jouir de la part de mondit Seigneur le Duc de Bourgogne, & de son Hoir aprés lui, de toutes lesdites Aydes, Tailles, & autres Subventions, en avoir le profit durant le cours de leurs vies, & du survivant d'eus. Auquel mondit Seigneur le Duc de Bourgogne, & à sondit Hoir, apartiendra la nomination de tous les Officiers à ce necessaires, soit Eleus, Clercs, Receveurs, Sergens, ou autres, & auroient la commission & institution, comme dessus est dit.

XIII. Et aussi sera par le Roi à mondit Seigneur le Duc de Bourgogne, transporté & baillé à toûjours, pour lui, ses Hoirs legitimes procréés de son Corps, & les Hoirs de ses Hoirs, soit Mâles ou Femelles descendans de droite Ligne en Heritage perpetuel, la Cité & Comté d'Auxerre, avec toutes les appartenances & dependances quelconques, tant Justice, Domaine, Fiefs, Patronages d'Eglises, Collations de Benefices, comme autrement, à les tenir du Roi, de la Couronne de France, & de sa Cour de Parlement sans moien, & en telles Franchises & Droits & Prerogatives comme les autres Pairs de France.

XIV. Et avec ce seront transportées & baillées par le Roi à mondit Seigneur de Bourgogne, & à celui de ses Hoirs, à qui il delaissera aprés son decés ladite Comté d'Auxerre, tous les profits & émolumens quelconques qui écherront en ladite Comté & Cité d'Auxerre, & en toutes les Villes & Terres enclavées en icelles, qui ne sont point en ladite Comté, soit Eglises ou autres, à cause des Droits Roiaux, en quelque maniere que ce soit, tant en regales, confiscations, amendes, & exploits de Justice, le profit & émolument de la Monnoye, comme autrement durant leurs vies, & du survivant d'eux tant seulement, en & par la maniere dessus declarée: C'est à savoir, qu'à la nomination de mondit Seigneur de Bourgogne, & son Hoir aprés lui, le Roi commettra & ordonnera celui qui sera Bailly d'Auxerre pour mondit Seigneur de Bourgogne, Juge Roial & commis de par lui, à connoître tous cas Roiaux, & autres choses, & mettes de la Comté d'Auxerre, & és enclavemens d'icelle, aussi avant, & tout en la même forme & maniere que l'ont fait & accoûtumé faire par ci-devant les Baillifs de Sens audit lieu d'Auxerre: & lequel Bailly de Sens ne s'entremettra aucunement durant les vies de mondit Seigneur le Duc de Bourgogne, & de son Hoir; mais on en laissera convenir ledit Bailly d'Auxerre, qui sera commis de par le Roi, à la nomination de mondit Seigneur de Bourgogne, & de sondit Hoir. Et semblablement seront commis par le Roi, à la nomination de mondit Seigneur de Bourgogne, & de sondit Hoir, tous autres Officiers necessaires pour l'exercice de ladite Jurisdiction & Droits Roiaux en ladite Comté d'Auxerre, tous Châtelains, Capitaines, Prevosts, & autres, comme Sergens & Receveurs qui exerceront leurs Offices au nom du Roi, au profit de mondit Seigneur de Bourgogne, & de son Hoir aprés lui.

XV. D'autre part, de la part du Roi seront transportez & baillez à mondit Seigneur de Bourgogne, & à sondit Hoir aprés lui, tous les profits des Aydes; C'est à savoir, de Grenier à Sel, Quatriesmes de vins vendus en détail, Impositions de toutes denrées, Tailles, Foüages, & autres Aydes & Subventions quelconques qui ont ou auront cours, & qui sont & seront en ladite Cité, Comté, & Election d'Auxerre, ci avant que icelle Election s'étend en la dessusdite Comté, & au Païs d'Auxerrois, & és Villes enclavées en iceux, pour en jouir par mondit Seigneur de Bourgogne, & sondit Hoir aprés lui, & en avoir les profits le cours de leur vie durant, & du survivant d'eux tant seulement. Ausquels mondit Seigneur de Bourgogne, & à sondit Hoir, lui apartiendra la nomination de tous les Officiers à ce necessaires, soit Eleus, Clercs, Sergens, & autres, & au Roi la commission & institution comme dessus est dit.

XVI.

Anno 1435.

XVI. Et aussi seront par le Roi baillées & transportées à mondit Seigneur le Duc de Bourgogne, pour lui & ses Hoirs legitimes procréés de son Corps, & les Hoirs de ses Hoirs, soit mâles & femelles descendans en directe ligne, à toûjours, & en heritage à perpetuité, les Chatel, Ville & Châtelenie de Bar sur Seine, ensemble toutes les apartenances, & dependances d'icelle Châtelenie, tant en Domaine, Justice, Jurisdiction, Fief, Patronages d'Eglises, Collations de Benefices; comme autres profits & émolumens quelconques, à les tenir en foi & en Hommage du Roi & en Pairie de France, sous le ressort de la Souveraineté du Roi, & de la Cour de Parlement sans moien. Et avec ce apartiendra à mondit Seigneur le Duc de Bourgogne, & de la partie du Roi lui seront baillez & transportez par lui, & ceux de ses Hoirs à qui il delaissera aprés son decés ladite Seigneurie de Bar, tous les profits des Aydes, tant du Grenier au Sel, si Grenier y a accoûtumé avoir, & Quatriémes des vins vendus à detail, Impositions de toutes denrées, Tailles, Foüages, & autres Aydes & Subventions quelconques qui ont & auront cours, ou sont & seront imposées en la Ville & Châtelenie de Bar sur Seine, & és Villes & Villages sujets & ressortissans à icelle Châtelenie, pour joüir de la part de mondit Seigneur le Duc de Bourgogne, & de sondit Hoir aprés lui, d'icelles Tailles & Subventions, & avoir les profits de la main des Greneliers & Receveurs Roiaux qui seront à ce commis par le Roi, à la nomination de mondit Seigneur le Duc de Bourgogne, durant les vies de lui, & de sondit Hoir aprés lui, & les survivans d'eux.

XVII. Et aussi de la partie du Roi, sera transportée & baillée à mondit Seigneur de Bourgogne, pour lui & ses Hoirs, la Comté de Bourgogne pour toûjours, en Heritage perpetuel; la Garde de l'Eglise & Abbaye de Luxeuil, ensemble tous les Droits, profits, & émolumens quelconques apartenant à ladessusdite Garde, laquelle comme Comté, à cause de sa Comté de Champagne, dit & maintient à lui apartenir, combien que les Comtes de Bourgogne predecesseurs à mondit Seigneur, aient par ci-devant pretendu en querelle au contraire, disant & maintenant icelle Abbaye, qui est hors du Roiaume, & mettes de la Comté de Bourgogne, devoit estre de leur Garde. Et pour ce, pour le bien, utilité, & profit du Païs, & pour obvier à tous débats & noises, sera delaissé par le Roi à mondit Seigneur de Bourgogne, & lui en demeurera ladite Garde toute entierement.

XVIII. Aussi seront par le Roi transportées à mondit Seigneur de Bourgogne, pour lui & ses Hoirs mâles legitimes, procréés de son Corps, & les Hoirs de ses Hoirs mâles tant seulement, procréés de leur Corps, & descendans d'eux en ligne directe, à toûjours & Heritage perpetuel, les Châteaux, Villes, Châtelenies & Prevôtez foraines de Peronne, Mondidier, & Roye, avec toutes les apartenances & dependances quelconques, tant en Domaines, Justices, & Jurisdictions, Fiefs & Arrierefiefs, Patronages d'Eglises, Collations de Benefices, comme autres Droits, profits, & émolumens quelconques, à les tenir du Roi & de la Couronne de France, en foi & en Hommage, & en Pairie de France, sous le Ressort & Souveraineté de sa Cour de Parlement sans moien. Et avec ce baillera & transportera le Roi à mondit Seigneur le Duc de Bourgogne, & à celui de ses Hoirs dessusdits mâles, auquel il delaissera aprés son decés lesdites Villes & Châtellenies de Peronne, Montdidier & Roye, tous les profits & emolumens quelconques, qui écherront en icelles Villes, Châtellenies & Prevôtez Foraines, à cause des Droits Roiaux, en quelque maniere que ce soit, tant en regales, confiscations, amendes, exploits de Justice, comme autrement, pour en joüir par mondit Seigneur le Duc de Bourgogne & sondit Hoir aprés leurs vies, & du survivant d'eux, tant seulement & par la maniere dessus declarée; c'est à savoir, qu'à la nomination de mondit Seigneur de Bourgogne & de son Hoir mâle aprés lui, le Roi commettra & ordonnera celui qui sera Gouverneur & Baillif desdites Villes, & Châtellenies, pour mondit Seigneur le Duc de Bourgogne Juge Roial, & commis de par lui à connoître de tous cas, & autres choses procedans desdites Villes, Châtellenies & Prevôtez Foraines, & és Villes sujetes & ressortissans à icelles, aussi avant & par la maniere que l'ont fait, & accoûtumé de faire par ci-devant les Baillifs Roiaux de Vermandois & d'Amiens. Et en outre seront commis, si métier est, par le Roi, à la nomination de mondit Seigneur de Bourgogne, & de son Hoir mâle, tous autres Officiers necessaires pour l'exercice de ladite Jurisdiction & Droits Roiaux, comme Châtelains, Capitaines, Prevôts, Sergens, Receveurs, & autres qui exerceront leurs Offices au nom du Roi, & au profit de mondit Seigneur le Duc de Bourgogne, & de sondit Hoir mâle aprés lui, comme dit est dessus. Et semblablement par le Roi seront transportez & baillez à mondit Seigneur le Duc de Bourgogne, & sondit Hoir mâle aprés lui, tous les profits des Aydes; c'est à savoir, du Grenier à Sel, Quatriémes de vins vendus en détail, Impositions de toutes Denrées, Tailles, Foüages, & autres Aydes & Subventions quelconques, qui ont ou auront cours, & qui sont ou seront imposez esdites Villes, Châtellenies & Prevôtez foraines de Peronne, Montdidier, & Roye, & és Villages & Terres sujetes, ressortissans à icelles Villes, Châtellenies & Prevôtez foraines, pour en joüir par mondit Seigneur de Bourgogne & sondit Hoir mâle, durant le cours de leurs vies, & du survivant d'eux. Auquel mondit Seigneur de Bourgogne, & sondit Hoir mâle aprés lui, appartiendra la nomination de tous les Officiers à ce necessaires, soit Eleus, Clercs, Receveurs, Sergens, ou autres, & au Roi leur commission & institution comme dessus.

XIX. En outre de la part du Roi sera delaissé à mondit Seigneur le Duc de Bourgogne, ou à celui de ses Heritiers, auquel aprés son decés il laissera la Comté d'Artois, la compensation des Aydes en ladite Comté d'Artois, ressorts & enclavemens d'icelle, montans à present icelles compensations à quatorze mille francs par an ou environ, sans ce que mondit Seigneur le Duc ou sondit Hoir aprés lui durant leurs vies, soient astraints d'en avoir autre don, ni octroi du Roi, ni de ses Successeurs. Et nommeront mondit Seigneur, & sondit Hoir aprés lui, tels Officiers que bon leur semblera, pour le fait de ladite composition, tant Eleus, Receveurs, Sergens que autres; lesquels ainsi nommez le Roi sera tenu d'instituer & commettre lesdits Officiers, & leur en faire bailler les Lettres.

XX. Que le Roi baillera & transportera à mondit Seigneur le Duc de Bourgogne pour lui, ses Hoirs & aians cause à toûjours, toutes les Citez, Villes, Forteresses, Terres, & Seigneuries apartenans à la Couronne de France dessus la Riviere de Somme de l'un côté & de l'autre, comme S. Quentin, Corbie, Amiens, Abbeville, & autres, ensemble toute la Comté de Ponthieu, deçà & delà la dessusdite Riviere de Somme, Doulens, S. Riquier, Crevecœur, Arleux, Mortaigne, avec les apartenances & dependances quelconques, & toutes autres Terres qui peuvent apartenir à ladite Couronne de France, depuis ladite Riviere de Somme inclusivement; comprenant aussi au regard des Villes entrans du côté d'Artois, de Flandres, & de Hainaut, tant du Roiaume, comme de l'Empire, en y comprenant aussi au regard des Villes seans sur ladite Riviere de Somme du côté de France, les Banlieuës & Echaumaiges d'icelles Villes, pour en joüir par mondit Seigneur le Duc de Bourgogne, sesdits Hoirs & aians cause à toûjours, desdites Citez, Villes & Forteresses, Terres & Seigneuries, en tous profits & revenus, tant en Domaine comme des Aydes ordonnées par la Guerre, & aussi Tailles & émolumens quelconques, & sans y retenir de la part du Roi, fors les foi & Hommages de Souveraineté. Et lequel transport & bail se fera, comme dit est, par le Roi au rachapt de la somme de quatre cens mille Ecus d'or vieux de soixante-quatre au marc de Troyes, huit onces pour le marc, & d'aloi à vingt-quatre karas, & un quart de karat de remede, & autre Monnoie d'or coursant; à la valeur duquel rachapt de mondit Seigneur le Duc de Bourgogne, seront baillées Lettres bonnes & suffisantes, par lesquelles il promettra pour lui & les siens, que toutes & quantes fois qu'il plait au Roi, & aux siens faire ledit rachapt, mondit Seigneur de Bourgogne & les siens, seront tenus, en recevant ladite somme d'Or, de rendre & laisser au Roi, & aux siens, toutes lesdites Citez, Villes, Forteresses, & Seigneuries comprises en ce present Traité tant seulement. Et sera content en outre mondit Seigneur le Duc de Bourgogne de recevoir le paiement de quatre-cens mille Ecus d'or à deux fois; c'est à savoir, à chacune fois la moitié, pourvû qu'il ne sera tenu rendre lesdites Villes, Citez, Forteresses, Terres, & Seigneuries ni aucunes d'icelles, jusqu'à-ce que ledit paiement soit accompli, & qu'il ait reçû le dernier des quatre-cens mille Ecus d'or. Et cependant seront à mondit Seigneur le Duc de Bourgogne les frais siens de toutes lesdites Citez, Villes, Forteresses & Seigneuries, tant des Domaines comme des Aydes, & autrement, sans en rien deduire

ANNO 1435.

te ni rabatre du principal. Et est à entendre que audit transport & bail que fera le Roi (comme dit est) ne feront point compris les Chez de Tournay, Tournesis & S. Amand; mais demeureront és mains du Roi reservé Mortaigne qui est comprise, & demeure és mains & gouvernement de mondit Seigneur le Duc de Bourgogne, ainsi que dessus est dit. Et combien que ladite Cité de Tournay ne doive point être baillée à mondit Seigneur le Duc de Bourgogne, ce nonobstant est reservé à mond. Seigneur de Bourgogne, l'argent à lui accordé par ceux de Tournay, par certain Traité & Accord qu'il a avec eux, durant jusqu'à certain tems & années avenir, & lequel argent lesdits de Tournay paieront pleinement à mondit Seigneur le Duc de Bourgogne.

XXI. Et pour ce que mondit Seigneur le Duc de Bourgogne pretend avoir Droit en la Comté de Boulogne sur la Mer, laquelle il tient & possede, & pour bien de Paix, icelle Comté de Boulogne sera & demeurera à mondit Seigneur de Bourgogne, & en jouïra & possedera en tous profits, & emolumens quelconques, pour lui, ses enfans & Hoirs mâles procréez de son Corps seulement, & en aprés demeurera icelle Comté à ceux, qui Droit y ont ou auront, & sera tenu le Roi d'apaiser & contenter lesdites Parties pretendans avoir Droit en icelle Comté, tellement qu'en cependant ils ne demandent, ni quierent rien, ni fassent aucune poursuite à l'encontre de mondit Seigneur de Bourgogne & sesdits Enfans.

XXII. Que les Châtel, Ville, Comté & Seigneurie de Gien sur Loire, qu'on dit avoir été données & transportées avec la Comté d'Estampes, & la Seigneurie de Dourdan, par feu Monseigneur le Duc de Berry, & feu Monseigneur le Duc Jean, Pere de mondit Seigneur de Bourgogne, seront de la part du Roi mises & baillées reaument, & de fait és mains de nous Duc de Bourbonnois & d'Auvergne. Et tantôt aprés ledit Accord passé pour tenir & gouverner l'espace d'un an ensuivant, & jusqu'à-ce que durant ledit an Jean de Bourgogne, Comte d'Estampes, ou mondit Seigneur pour lui, auront montré ou fait montrer au Roi ou à son Conseil, les Lettres dudit Don fait à mondit Seigneur de Bourgogne par feu mondit Seigneur de Berry; lesquelles vûes, si elles sont trouvées suffisantes & valables, sommierement & de plein, & sans quelconque procés, nous Duc de Bourbonnois & d'Auvergne, serons tenus de les bailler & délivrer aud. Comte d'Estampes, ou à mondit Seigneur de Bourgogne pour lui, lesdites Ville & Châtel de Gien sur Loire, comme à lui apartenans par le moien & transport que lui a fait mondit Seigneur de Bourgogne, sans ce que de la part du Roi l'on puisse ni doive alleguer au contraire aucune prescription, ou laps depuis le decés de feu mondit Seigneur de Berry, & aussi nonobstant quelconques conditions ou opositions d'autres, qui voudront prendre Droit en ladite Comté de Gien, ausquels, si aucuns y en a, sera reservé leur Droit pour le poursuivre par Droit de Justice, quand bon leur semblera, contre ledit Comte d'Estampes.

XXIII. Que par le Roi sera restitué & paié à mondit Seigneur le Comte d'Estampes, & mondit Seigneur le Comte de Nevers son Frere, la somme de trente-deux mille deux cens Ecus d'or, que feu le Roi Charles dernierement trépassé, fait, comme on dit, prendre en l'Eglise de Rouen, où icelle somme étoit en dépost, comme deniers de Mariage apartenans à feuë Madame Bonne d'Artois Mere desdits Seigneurs, au cas qu'on en fera directement aparoir que telle somme soit & ait esté allouëe au compte, & au profit dudit Roi Charles, à paier icelle somme de trente-deux mille deux cens écus à tels termes comme raisonnables, qui seront avisez aprés le paiement fait & accompli à mondit Seigneur de cinquante mille Ecus, dont dessus est faite mention. Et au regard des dettes que mondit Seigneur le Duc de Bourgogne, dit & maintient à lui être tenuës, & dûes par feu ledit Roi Charles, tant à cause des dons, pensions, comme autrement, montant à moult grande somme de deniers, son Droit, tel qu'il a, & doit avoir pour la recouvrance d'icelles dettes, lui demeurera sauf & entier.

XXIV. Que mondit Seigneur de Bourgogne ne sera tenu faire foi, ni hommage ni service au Roi, des Terres & Seigneuries qu'il tient à present au Roiaume de France, ni de celles qui lui pourroient écheoir ciaprés par successions audit Roiaume; mais sera & demeurera exempt de sa personne en tous cas de Subventions, Hommages, Ressorts, Souverainetez, & autres du Roiaume durant la vie de lui; mais aprés le decés du Roi, mondit Seigneur de Bourgogne fera à son Fils & Successeurs en la Couronne de France, les Hommages, fidelitez & services qui à ce sont apartenans. Et aussi si mondit Seigneur de Bourgogne alloit de vie à trépas devant le Roi, ses Heritiers & aians cause feront au Roi lesdits Hommages, & fidelitez & services, ainsi qu'il apartiendra. Et pour ce que ci-aprés mondit Seigneur de Bourgogne, tant és Lettres qui se feront de la Paix, comme és autres Lettres & Ecritures, & aussi de bouche reconnoîtra & nommera, & pourra nommer & reconnoitre le Roi son Souverain, offrant & presentant lesdits Ambassadeurs du Roi, que lesdites nominations & reconnoissances, tant par écrit comme de bouche, ne portent aucun prejudice à ladite exemption personnelle de mondit Seigneur le Duc de Bourgogne sa vie durant, & que ladite exemption demeure en sa vertu, selon le contenu en l'Article precedent; & aussi qu'icelle nomination & reconnoissance ne s'étende que aux Terres & Seigneuries qu'icelui Monseigneur de Bourgogne tient, & tiendra en ce Roiaume.

XXV. Et au regard des feaux & Sujets de mondit Seigneur de Bourgogne des Seigneuries qu'il tient & doit avoir par ce present Traité, & qui lui pourroient en écheoir par succession au Roiaume de France durant les vies du Roi, & de lui, ils ne seront point contraints d'eux armer au commandement du Roi, ni de ses Officiers, suposé ores qu'ils tiennent avec ce du Roi aucunes Seigneuries & Terres; mais est content le Roi, que toutes les fois qu'il plaira à mondit Seigneur de Bourgogne, mander ses feaux & Sujets pour ses Guerres, soit au Roiaume ou dehors, ils seront contraints d'y aller sans pouvoir, ni vouloir venir au mandement du Roi, si lors il les mandoit. Et pareillement sera fait au regard des serviteurs de mondit Seigneur de Bourgogne, qui sont ses familiers & serviteurs de son Hôtel, suposé qu'ils ne soient point ses Sujets. Et toutesfois s'il avenoit, que les Anglois ou autres leurs Alliez fassent Guerre ci-aprés à mondit Seigneur de Bourgogne, ou à ses Païs & Sujets à l'occasion de ce present Traité, ou autrement, le Roi sera tenu de secourir & aider mondit Seigneur de Bourgogne, & ses Païs & Sujets ausquels on feroit Guerre, soit par Mer ou par Terre, à toute puissance, ou autrement, selon que le cas requerra, & tout ainsi comme pour son propre fait. Et de la part du Roi & de ses Successeurs Rois de France, ne sera faite, ni promise, ni souffert faire par les Princes & Seigneurs dessusdits, aucune Paix, Traité ou Accord avec son Adversaire, & ceux de la part d'Angleterre, sans le signifier & faire à savoir à mondit Seigneur le Duc de Bourgogne, & à son Heritier principal aprés lui, & sans leur exprés consentement, & les y apeller & comprendre, si compris y veulent être, pourvû que pareillement soit fait du côté de mondit Seigneur de Bourgogne, & de son Heritier principal au regard, & en tant que lui touche la Guerre d'Angleterre.

XXVI. Et que mondit Seigneur de Bourgogne, & tous ses feaux & Sujets, & autres qui par ci-devant ont porté en armes l'Enseigne de mondit Seigneur; c'est à savoir, la Croix S. Andrieu, ne seront point contraints de prendre autre Enseigne en quelconque mandement ou armée, qu'ils soient en ce Roiaume ou dehors, soit en la presence du Roi, ou de ses Conétables, & soient à ses gages ou souldoier, ou autrement. Que le Roi fera restituer & dedommager de leurs pertes raisonnables, & aussi de leurs rançons ceux qui furent pris le jour de la mort dudit feu Monseigneur le Duc Jean, à qui Dieu pardonne, & qui y perdirent leurs biens, & furent grandement rançonnez.

XXVII. Qu'au surplus abolition generale soit faite de tous cas avenus, & de toutes choses dites, passées & faites à l'occasion des divisions de ce Roiaume, excepté ceux qui perpetrerent ledit mauvais cas, ou qui furent consentans de la mort dudit feu Monseigneur le Duc Jean de Bourgogne, lesquels seront & demeureront hors de tout Traité, & qu'au surplus chacun de côté & d'autre retourne au sien; c'est à savoir, les gens d'Eglise à leurs Eglises & Benefices, & les Seculiers à leurs Terres, Rentes, Heritages, Possessions & Biens immeubles en l'état qu'ils sont, reservé les Terres & Seigneuries étans en la Comté de Bourgogne; lesquelles mondit Seigneur de Bourgogne, ou feu Monseigneur son Pere ont euës & retenues; & ont données à autrui, comme confiscations & confisquées à eux à cause desdites Guerres & divisions, lesquelles seront & demeureront, nonobstant ladite abolition &

ANNO 1435.

Accord à ceux qui les tiennent & possedent; mais par tout ailleurs chacun reviendra à ses Terres & Heritages, comme dit est, sans ce que pour demolition & empirements, gardes des Places, ou reparations quelconques, on puist rien demander l'un à l'autre, & sera chacun tour quitte de rentes, décharges échevës du tems qu'il n'aura joüi de ses Terres & Heritages; mais au regard des meubles pris, ou eux d'un côté & d'autre, jamais n'en pourra estre aucune chose, poursuite, querelle ni question faite d'un côté ni d'autre. Et qu'en ce present Traité soient astraintes & abolies toutes injures, malveillances & rancunes, tant de paroles & de fait, comme autrement avenues ci-devant à l'occasion des divisions, partialitez & Guerres, tant d'une part comme d'autre, sans ce que aucun en puisse aucune chose demander, ni faire question ni poursuire par prochaineté, ni autrement, ni le reprocher, ni donner le blâme pour avoir tenu aucun parti; & que ceux qui feront ou diront le contraire, soient punis comme transgresseurs de fait selon la qualité du fait.

XXVIII. Et en ce present Traité seront compris de la part de mondit Seigneur de Bourgogne, toutes les Gens d'Eglise, Nobles, bonnes Villes, & autres de quelque état qu'ils soient, qui ont tenu son parti & de feu Monseigneur son Pere, & joüiront du benefice de ce present Traité, tant au regard de l'abolition comme de recouvrer, & avoir tous leurs Heritages & Biens immeubles à eux empêchez, tant au Roiaume qu'au Dauphiné à l'occasion desdites divisions, pourvû qu'ils acceptent ce present Traité, & qu'ils en veuillent joüir. Et renoncera le Roi à l'Alliance qu'il a faite avec l'Empereur contre mondit Seigneur le Duc de Bourgogne, & à toutes autres Alliances par lui faites avec quelconques autres Princes, ou Seigneurs, quels qu'ils soient, à l'encontre de mondit Seigneur le Duc de Bourgogne, pourvû que mondit Seigneur de Bourgogne le fasse pareillement: & sera tenu en outre, & le promettra à mondit Seigneur de Bourgogne de le soutenir & aider à l'encontre de tous ceux qui le voudroient guerroier, ou faire dommage par voie de Guerre ou autrement: & pareillement le fera & promettra à mondit Seigneur le Duc de Bourgogne, sauvé toutesfois à l'exemption de sa personne à sa vie, comme dessus est declaré.

XXIX. Et consentira le Roi & baillera ses Lettres, que s'il arrivoit ci-aprés que de sa part fut enfraint ce present Traité, ses Vassaux, Feaux & Sujets presens & avenir, ne soient plus tenus de l'obeïr & servir; mais soient tenus deslors de servir mondit Seigneur de Bourgogne, & ses Successeurs à l'encontre de lui; & qu'audit cas tous lesdits Feaux, Vassaux, Sujets & Serviteurs, soient absous & quittes de tous sermens de fidelité, & autres, & de toutes promesses & obligations de services, en quoi ils pourroient estre tenus par avant envers le Roi Charles, sans ce que pour le tems aprés à venir il leur pût être imputé à charge, & qu'on leur pust rien demander, & que dés maintenant pour lors le Roi Charles leur commande de ainsi faire, & les quitte & décharge de toutes obligations, & sermens au cas dessusdit: & que pareillement soit fait & consenti au côté de mondit Seigneur le Duc de Bourgogne, au regard de ses Vassaux, Feaux, Sujets & Serviteurs.

XXX Et seront de la part du Roi Charles faites les promesses, obligations, & soubmissions touchant l'entretenement de ce present Traité, és mains de Monseigneur le Cardinal de Sainte Croix, Legat de nôtre Saint Pere le Pape, & de Monseigneur le Cardinal de Chipre, & autres Ambassadeurs du Saint Concile de Bâle, le plus ample que l'on pourra aviser. Et sur les peines d'excommuniemens, aggravation, reaggravation, interdit en ses Terres & Seigneuries, & autrement le plus avant que la censure de l'Eglise pourra étendre en cette partie, selon la puissance & pouvoir qu'ont mesdits Seigneurs les Cardinaux de nôtre Saint Pere le Pape & du S. Concile, pourvû que pareillement soit fait du côté de mondit Seigneur le Duc de Bourgogne. Avec ce fera le Roi avec son Scellé bailler à mondit Seigneur de Bourgogne les Scellez des Princes & Seigneurs de son Sang de son obeïssance, comme Monseigneur le Duc d'Anjou, Charles son Frere, Monseigneur le Duc de Bourbon, Monseigneur le Comte de Richemont, Monseigneur le Comte de Vendosme, le Comte de Foix, le Comte d'Auvergne, le Comte de Perdiac, & autres qu'on avisera; esquels Scellez desdits Princes & Seigneurs sera incorporé le Scellé du Roi. Et promettront d'entretenir & maintenir de leur part le contenu dudit Scellé, & s'il étoit enfraint de la part du Roi d'en ce cas être aidans, & confortans mondit Seigneur de Bourgogne & les siens à l'encontre du Roi, & pareillement sera fait du côté de mondit Seigneur de Bourgogne. Et que pareillement la Roi fera bailler semblables Scellez de gens d'Eglise, & autres Nobles & bonnes Villes de ce Roiaume de son obeïssance & appartenances; c'est à savoir, ceux desdites gens d'Eglise & bonnes Villes que mondit Seigneur voudra nommer, avec seureté de peines corporelles & pecunielles, & autres seuretez que Messeigneurs les Cardinaux, & autres Prelats envoiez de par nôtredit Saint Pere le Pape & le Concile, y aviseront apartenir.

ANNO 1435.

XXXI. Et s'il avenoit ci-aprés qu'il y eût aucune faute ou obmission, ou aucune infraction ou attentats faits sur le contenu desdits Articles d'une part & d'autre, ce nonobstant, cette presente Paix, Traité & Accord, seront & demeureront vertuables, & en leur pleine force, vertu & vigueur, & ne sera pourtant icelle Paix reputée cassée ni annullée, mais les attentats seront reparez & amendez, & aussi les défautes & omissions accomplies & executez deuement, selon ce que dessus est écrit, & à ce contraints ce qu'il apartiendra par la forme & maniere que dit est. Comme aions derechef été tres-instamment exhortez, requis & sommez par lesdits Cardinaux, Ambassadeurs, & Messagers du Saint Concile, ne vouloir entendre, & de nous incliner & condescendre, moiennant les sommes dessusdites, qui leur semblent être raisonnables & suffisantes, & ne les pouvoient ni devoient par raison refuser, ainsi qu'ils nous ont dit, à Paix & réunion avec mondit Seigneur le Roi Charles, en nous disant & remontrant en outre, que ainsi le devions faire selon Dieu & raison, & tout honneur, nonobstant les Sermens, Alliances & Promesses pieça faites entre feu mon tres-cher & tres-aimé Seigneur le Roi d'Angleterre dernier trépassé, & nous, pour plusieurs causes & raisons à nous remontrées & alleguées par lesdits Cardinaux, & autres Ambassadeurs dessusdits de par nôtre Saint Pere & du Concile: Nous pour reverence de Dieu principalement pour la pitié & grande compassion que nous avons du pauvre Peuple de cedit Roiaume, qui tant a souffert en tous états, & aux prieres, requestes & sommations à nous faites par lesdits Cardinaux & Ambassadeurs de nôtredit Saint Pere le Pape & le S. Concile de Bâle, que nous tenons & reputons pour commandement, & comme Prince Catholique & obeïssant Fils de l'Eglise, en sur ce grands avis & deliberation de Conseil avec plusieurs grands Seigneurs de nôtre Sang & lignage, & autres nos Feaux, Vassaux, Sujets, & autres gens de Conseil en grand nombre, avons pour nous & nos Successeurs, Feaux, Vassaux, Sujets, & autres gens de Conseil adherens en cette partie, fait & faits, bonne & loiale, ferme, sure, & tres-entiere Paix & réunion avec mondit Seigneur le Roi, & ses Successeurs, moiennant les offres, & autres choses dessus écrites, qui de la part de mondit Seigneur le Roi & ses Successeurs, nous doivent être faites & accomplies; & lesquelles offres de nôtre part, & en tant qu'il nous touche, tenons agreables & les acceptons, & dés maintenant consentons & faisons les renonciations, promesses, soumissions, & autres promesses & choses dessus declarées, qui sont à faire de nôtre part, & reconnoissons mondit Seigneur le Roi Charles de France nôtre Souverain Seigneur au regard des Terres & Seigneuries, que avons en ce Roiaume; promettons pour nous, & nos Hoirs par la foi & serment de nôtre Corps, en parole de Prince, sur nôtre honneur, & l'obligation de tous nos biens presens & avenir quelconques, ladite Paix & réunion en toutes & singulieres choses ci-dessus transcrites, tenir de nôtre part, & en tant que toucher nous peut, inviolablement & à toûjours, de point en point tout par la forme & maniere dessus écrite, sans faire ou venir, ou souffrir faire au contraire, couvertement ou en appert, ou autrement, en quelque maniere ou façon que ce soit. Et pour les choses dessusdites & à chacune d'icelles, tenir, entretenir & accomplir, nous soumettons à la coertion, conclusion & contrainte de nôtredit Saint Pere le Pape, dudit S. Concile & des dessusdits Cardinaux; lesquels & autres Ambassadeurs du Concile, & à toutes Cours, tant Eglise comme Seculiers, veillans & octroians icelles, & chacune d'icelles, être contraint & compellé par la censure de l'Eglise, tant & avant qu'il semblera expedient ausdits Cardinaux, & Ambassadeurs de nôtredit Saint Pere le Pape & du S. Concile; au cas que faute y auroit de nôtre part és choses dessusdites ou aucuns d'icelles, renonçons à toutes

ANNO 1435.

toutes allegations & exemptions, tant de Droit comme de fait, que pourrions dire ou alleguer au contraire, & par special au droit, disant que generale renonciation ne vaut si l'especiale ne precede, & tout sans fraude, barat, ou mal-engin. Et afin que ce soit chose ferme & stable à toujours, nous avons fait mettre nôtre Scel à ces presentes. Donné en nôtre Ville d'Arras le 21. jour du mois de Septembre l'an 1435. *Ainsi signées*, par Monseigneur le Duc de Bourgogne en son Conseil.

Protestation & Declaration faite par PHILIPPE, *Duc de Bourgogne, en presence des Ambassadeurs du Roi* CHARLES VII. *qu'il n'entendoit avoir compris dans le Traité de Paix, fait à Arras*, RENÉ *Duc d'Anjou & de Bar, son prisonnier, à Arras le* 21. *Septembre* 1435.

In nomine Domini, Amen.

TENORE præsentis publici Instrumenti cunctis pateat evidenter & sit notum, quod Anno à Nativitate Domini ejusdem millesimo quadringentesimo tricesimo quinto, Indictione 13. die verò Mercurii vicesima prima mensis Septembris, Pontificatus Sanctissimi in Christo Patris & Domini nostri Domini Eugenii, Divinâ providentiâ Papæ quarti, Anno quinto, Sacroque Basiliensi Concilio vigente, Illustrissimis ac Illustribus Principibus ac Dominis Dominis Philipo Burgundiæ, Brabantiæ, &c. Duce ex una, necnon Carolo, Duce Borbonii; Arturo Richemondiæ, Connestabulario Franciæ; L. Vendomiæ, Comitibus; & Reverendo Domino Patre Reginaldo Remensi Archiepiscopo, Cancellario Franciæ, Nunciis & Ambassiatoribus Serenissimi & Christianissimi Principis Domini Caroli Francorum Regis in Choro Ecclesiæ Monasterii Sancti Vedasti Atrebatensis Ordinis Sancti Benedicti, pro Missa de Sancto Spiritu audienda, deinde Tractatu Pacis inter præfatum Dominum Carolum Regem, & eundem Dominum Ducem Burgundiæ inito publicando & juramentis ad hoc per Partes hinc inde præstandis, videlicet juxta Oratorium præfati Domini Ducis Burgundiæ ad dextrum latus Chori ipsius Ecclesiæ positum & apostatum constitutis, & congregatis Partibus ex altera, in nostrum Notariorum publicorum & Dominorum testium ad hoc vocatorum & rogatorum præsentia, ipse Illustrissimus Princeps Dominus Dux Burgundiæ coram præfatis Dominis Duce Borbonii, Richemondiæ, & Vendomiæ Comitibus, ac Domino Archiepiscopo Remensi Cancellario Franciæ, Ambassiatoribus præfatis ibidem, ut præfertur, constitutis, per organum Nobilis ac strenui Militis Domini N. Raulini Cancellarii præfati Illustrissimi Domini Ducis Burgundiæ, dixit & expressè protestatus fuit, quod non intendit, nec suæ intentionis fuit, nec est, Illustrem Principem Dominum Renatum Ducem Andegavensem & Barrensem suum nunc prisonarium nullatenus in dicto Tractatu Pacis, ut præfertur, inter præfatum Dominum Regem Carolum, & eundem Dominum Ducem Burgundiæ inito, ac de proximo firmando & publicando debere comprehendi; nec per eundem Dominum Ducem Burgundiæ de manibus ejusdem Domini Ducis fore liberatum, sed ipsum Dominum Ducem Andegavensem & Barrensem in statu quo erat ante dictum Tractatum debere remanere, qua quidem protestatione, sicut præfertur, per Illustrissimum Principem Ducem Burgundiæ per organum cujus suprà facta, præfati Domini Dux Borbonii & Comites Richemondiæ & Vendomiæ, ac Dominus Archiepiscopus Remensis Cancellarius Franciæ, Ambassiatores, & alii eorum Collegæ, in hac parte initi, præsentes, nominibus Ambassiat. quibus supra, per organum eorumdem Dominorum Ducis Borbonii & Archiepiscopi responderunt & quilibet eorum respondit, quod eo modo quo præfatus Illustrissimus Princeps Dominus Dux Burgundiæ factam concernens dictum Dominum Ducem Andegavensem & Barrensem intelligebat, etiam ipsi Domini Ambassiatores præfati Domini Caroli Franciæ Regis eo modo intelligebant, & eorum quilibet intelligebat, videlicet eundem Dominum Ducem Andegavensem & Barrensem non debere in hujusmodi Tractatu Pacis comprehendi seu includi, nec de manibus potestateque ejusdem Domini Ducis Burgundiæ liberatum fore, de quibus omnibus & singulis præmissis prælibatus Illustrissimus Princeps Dominus Burgundiæ, &c. Dux, nomine suo privato, petiit à nobis Notariis publicis sibi & omnibus, quorum interest, fieri & tradi unum & plura Instrumentum & Instrumenta publica & publica. Acta fuerunt hæc Atrebati in prædicto Monasterio Sancti Vedasti sub Anno, Indictione, die, mense, Pontificatu, & loco quibus supra, Præsentibus ibidem venerabilibus ac circumspectis Viris Dominis & Magistris Johanne Caprioli, Archidiacono de Unequetin in Ecclesia Rothomagensi, Quintino Menardi Præposito Sancti Audomari de Sancto Audomaro Morinensis Diœcesis, Nobili Viro Johanne de Brimeu Domino de Humbercourt, & Philippo Maugart Licentiato in Legibus Atrebatensis Diœcesis, testibus ad præmissa vocatis specialiter & rogatis. *Sic signatum.* Et me Petro Brimeti, Bacalario in Decretis, Canonico Atrebatensi, publico Apostolica & Imperiali auctoritatibus, Sacro-Sanctique Concilii Generalis Basiliensis Notario & Scriba jurato, qui præmissis omnibus & singulis, dum sic, ut præmittitur, per præfatum Illustrissimum Dominum Ducem Burgundiæ fierent & agerentur, unà cum prænominatis Dominis testibus, & Notario infra scripto præsens interfui; eaque sic fieri vidi & audivi, ideoque huic præsenti publico Instrumento, manu aliena fideliter scripto hic me propria manu subscribentem una cum signo & subscriptione Notarii subscripti signum meum apposui consuetum requisitus & rogatus in fidem & Testimonium præmissorum. Et me Thoma Gauqnerii Accolito Cameracensis Diœcesis, Bacalario in Decretis, Litterarum Apostolicarum Abreviatore publico, Apostolica & Imperiali auctoritatibus Notario, qui præmissis omnibus & singulis, dum, sicut præmittitur, per præfatum Illustrissimum Dominum Ducem Burgundiæ, aliosque Dominos Ambassiatores Serenissimi Domini Caroli Francorum Regis dicerentur & fierent, unà cum prænominatis Dominis Testibus & Notario suprascripto præsens interfui eaque sic fieri vidi & audivi, ideo huic publico Instrumento inde confecto, manu alienâ fideliter scripto, me subscribentem unà cum signo & subscriptione dicti Notarii signum meum apposui consuetum in fidem & Testimonium præmissorum requisitus & rogatus. *Plus bas.* Collatio facta est de præsenti Copia cum Litteris originalibus superius transcriptis per me, DE GLAMANDRE.

Confirmation du Traité d'Arras acordée par le Concile de Bâle du 5. Novembre 1435.

In Nomine Domini, Amen.

TENORE præsentis publici Instrumenti cunctis pateat evidenter, & sit notum, quod Anno à Nativitate ejusdem 1435. Indictione XIII. die vero Sabbatò quinta mensis Novembris, Pontificatus Sanctissimi in Christo Patris ac Domini nostri Domini Eugenii divina Providentia Papæ IV. Anno quinto, Reverendissimis in Christo Patribus ac Dominis Juliano Tituli Sanctæ Sabinæ, Sanctæ Sedis Apostolicæ in Germania Legato, Ludovico Tituli Sanctæ Cæciliæ Arelatensi Presbyteris, Prospero Sancti Georgii ad velum aureum Diacono de Columna, Sanctæ Romanæ Ecclesiæ Cardinalibus vulgariter nuncupatis, Joanne Archiepiscopo Tarentino, Petro Episcopo Paduano, Joanne Antiocheno, Ludovico Aquileiensi Patriarchis, Amedeo Lugdunensi, Henrico Bituricensi Franciæ, Reverendis Patribus Dominis Bernardo Aquensi Angliæ, Alvaro Conchensi, Alphonso Burgensi Castellæ & Legionis, Nicolao Vexionensi Daciæ, &c. Petro Dignensi Siciliæ, &c. venerabili Viro Domino Nicolao Præposito Cracoviensi Poloniæ Regum Serenissimorum, Dominis Joanne Nivernensi Burgundiæ, Matthæo Albinganensi Episcopis, Mediolani Ducum Illustrissimorum, Joanne Cisterciensi, Alexandro Virziliacensi, Ordinis Sancti Benedicti Cabillonensis & Æduensis Diœcesson, Monasteriorum Abbatibus, Joanne Pulcripatris, Dionysio Sambremays in Sacra pagina Doctoribus Almæ Universitatis Studii Parisiensis, in Sacro Basileensi Concilio Nuntiis & Ambassiatoribus, aliisque Reverendissimis & Reverendis Patribus & Dominis Dominis Archiepiscopis, Episcopis, Abbatibus, Doctoribus, & Magistris in magna multitudine & numero copioso Sacrum Basileense Concilium repræsentantibus & celebrantibus, in generali Congregatione de mane in Majori Ecclesia Basileensi more solito congregatis præfatis Reverendissimis Patribus Dominis, Cardinali Legato, Archiepiscopo Tarentino, & Episcopo Paduano, pro & nomine Sanctissimi Domini nostri Papæ præsidentibus in eadem, in Dominorum Testium, & nostrorum Notariorum publicorum infrascriptorum præsentia, lectis primitus deliberationibus sacrarum Deputationum pro dicta generali Congregatione hac die de mane celebranda,

ANNO 1435.

da, ad audiendum Reverendissimi Patris Domini Hugonis Episcopi Prænestini Cardinalis de Cypro, Legati cum potestate de latere, ac Reverendorum Patrum & venerabilium Virorum Dominorum Nicolai Vexionensis, Matthæi Albenganensis, Episcoporum, Nicolai Præpositi Cracoviensis, & Guilielmi Hugonis Archidiaconi Metensis, Sacri Concilii Ambassiatorum, missorum ad Conventionem Atrebatensem, pro Pace Christianissimi Regni Franciæ tractanda, & de eadem Conventione redeuntium, de gestis per eos circa hujusmodi Pacem relationem faciendam. Concotoque per Reverendissimum Dominum Cardinalem Legatum, alterum dictorum Præsidentium, nomine & auctoritate Sacri Concilii, super hujusmodi generali Congregatione celebranda, præfati Domini Legatus & Ambassiatores accesserunt ad dictam generalem Congregationem pro hujusmodi sua relatione facienda. Et sedentibus ipsis Dominis Legato & Ambassiatoribus in altiori bancha, in qua Reverendissimi Patres Domini Cardinales & Præsidentes Sanctissimi Domini nostri Papæ in generalibus Congregationibus sedere consueverunt, requisitisque & exhortatis Dominis & Patribus de Sacro Concilio per eundem Reverendissimum Dominum Cardinalem de Cypro Legatum, ut ipsi haberent eundem Dominum Cardinalem & alios Dominos Ambassiatores in hujusmodi sua relatione facienda patienter & benignè audire. Deinde facta prius per dictum Dominum Episcopum Vexionensem solemni collatione sub themate, *Gaudium & lætitia invenientur in ea, gratiarum actio & vox laudis*, &c. præfatus venerabilis & circumspectus Vir Dominus Archidiaconus Metensis dixit eorum Instructiones fuisse tripartitas. Primo instruebantur Episcopi Partes contendentes exhortari tam in genere quam in specie ad Pacem & Concordiam per omnia media possibilia. Secundo eis committebatur Pacis & Concordiæ præfatæ specialis prosecutio facto & opere. Tertio eis dabatur facultas singula bene gesta interpretandi, roborandi, ac pœnis & censuris validandi, dicebatque quod ex harum Instructionum directione, quantum fieri potuit, eis commissa fideliter peregerunt: ipsàque gesta per eos secundum ordinem Instructionum suarum, specificè & articulatim recitavit; Primo juxta primam partem earum declaravit, qualiter post adventum Patrum in Civitate Atrebatensi coram Illustrissimo Domino Burgundiæ proposuit solemniter Dominus Nicolaus de Polonia, persuadendo sibi Pacem & Concordiam. Deinde ad idem coram Ambassiatoribus Christianissimi Domini Regis Franciæ Dominus Episcopus Albenganensis: postremo Dominus Vexionensis coram Ambassiatoribus Serenissimi Domini Regis Angliæ, ipsos ad Pacem modis & viis possibilibus inducendo. Recitavit ulterius dictus Dominus Archidiaconus quomodo Tractatum ipsius Pacis & Concordiæ specialiter fuerunt prosecuti juxta secundam partem suarum Instructionum, aperiendo & declarando articulatim & successivè omnes oblationes factas hinc inde inter Gallicos & Anglicos, quarum ultimæ finales, & in quibus Partes ipsæ immutabiliter persistebant, fuerunt hæ. pro parte Ambassiatorum Christianissimi Regis Franciæ oblatum est Anglicis omne Dominium quod tenent & occupant in Ducatu Aquitaniæ, nec non totus Ducatus Normanniæ, modo & forma contentis in quadam Litera Sigillis omnium dictorum Ambassiatorum sigillata, & Illustrissimo Domino Duci Burgundiæ tradita. Pro parte Anglicorum fuit oblatum Regi Christianissimo Franciæ totum id quod tenet & possidet in Francia tam citra Ligerim quam ultra: hoc adjecto, quod Terræ, Dominia & Oppida unius Obedientiæ, inclusæ seu inclusa in Dominiis alterius Obedientiæ, commutabuntur ad alias Terras & alia Oppida, sita seu inclavata inter Dominia alterius Obedientiæ, secundum commodiorem usum alterutrius Partium. Item hoc mediante, offerebant Matrimonium sui Regis sine alio onere Dotis, etiam liberationem Domini Ducis Aurelianensis mediante financia competenti. Narravit posthmodum, quod finaliter Legati & Oratores Sacri Concilii & Sedis Apostolicæ, dixerunt Dominis Ambassiatoribus Angliæ, attento quod Pater moderni Regis Franciæ Christianissimi, Avus, Proavus, & alii sui Prædecessores, à tanto tempore, & per tantum tempus, cujus principii memoria non exstitit, fuerunt in possessione quieta & pacifica Coronæ Franciæ, & tales habiti, ac etiam per Sacra Concilia generalia, summos Pontifices, Imperatores, & alios omnes Principes Orbis sic nominati verbo & Literis. Certa propterea eis videbatur, quod ipsius Regis oblationes erant rationabiles pro Pace & Concordia, & nullo modo per Anglicos refutandæ, sed omnino acceptandæ. Et casu quo eas non acceptarent, volebant adire præfatum Dominum Ducem Burgundiæ, ipsum exhortando, ut Regno Franciæ, quantum in eo erat, daret pacem & tranquillitatem, pacem cum Rege faciendo, prout etiam in mandatis habebant. Deinde dixit idem Dominus Archidiaconus, quod quia ipsi Domini Ambassiatores Angliæ recesserant absque conclusione vel acceptatione oblationum Gallicorum, quæ (ut supra) eisdem Dominis Legatis rationabiles quamplurimum videbantur, adiverunt realiter præfatum Dominum Ducem Burgundiæ, ipsumque tam auctoritate Sacri Concilii, quam Sanctissimi Domini nostri Papæ exhortati sunt, & requisierunt omnibus melioribus modis & viis quibus potuerunt, ad hujusmodi Pacem & Concordiam cum Christianissimo Domino Rege Franciæ, de qua Domo ipse Dominus Dux & sui Progenitores traxerunt originem, ineundam & faciendam. Tandem datis & oblatis per Dominos Ambassiatores Domini Francorum Regis certis oblationibus, quæ justæ & rationabiles videbantur, dicto Domino Duci Burgundiæ pro suo interesse, ipse Dominus Dux volens parere exhortationibus, requisitionibus, imo verius mandatis Sacri Concilii & Sanctissimi Domini nostri Papæ, declarato prius per præfatos Dominos Legatos & Ambassiatores, auctoritate qua supra, quod licitè & sine nota seu jactura honoris ipsius Domini Ducis præfatus Illustrissimus Dominus Dux, non obstantibus prætensis Conventionibus, per eundem Dominum Ducem, alias divæ memoriæ Progenitori moderni Regis Angliæ, & Regi Angliæ moderno initis & factis, poterat & debebat Pacem & Concordiam cum Rege Franciæ facere & inire. Respondit se velle parere & obedire. De qua quidem declaratione & aliis præmissis prælibati Domini Legati & Ambassiatores, auctoritate qua supra, Literas opportunas eorum Sigillis sigillatas præfato Illustrissimo Domino Duci illas postulanti dederunt & obtulerunt. Qua quidem relatione sic (ut præfertur) facta, præfati Domini Legatus & Ambassiatores per organum ipsius Domini Archidiaconi petierunt & requisierunt à Sacro Concilio, quatenus dignaretur omnia acta & gesta per eos circa hujusmodi Tractatum Pacis habere rata & grata, ac illa approbare, defectusque, si in hujusmodi Tractatu intervenissent, supplere. Hoc idem venerabiles Viri Magistri Aimarus de Roussillione, Hugo Barardi, & Bartholomæus de Fraxino, Promotores Sacri Concilii, nomine Promotorio ejusdem, petierunt & requisierunt, & quilibet eorum petiit & requisivit. Super quo per Sacrum Concilium & Dominos & Patres ipsius Sacri Concilii, nemine discrepante, responsum extitit per verbum, Placet. Quibus sic actis, Reverendissimus Pater Dominus Cardinalis Legatus & Præsidens, nomine & auctoritate Sacri Concilii, de hujusmodi sanctissima Pace inter præfatos Dominos Regem Franciæ & Ducem Burgundiæ reformata, dedit laudes Sanctissimæ Trinitati, regratiando Sanctissimo Domino nostro summo Pontifici, præfatis Dominis Legatis & Ambassiatoribus, de laboribus per eos in hujusmodi sancto negotio assumptis, exhortansque etiam Dominos de Sacro Concilio, ut hujusmodi Paci generali velint operam dare usque ad consummationem ejusdem. Adjiciens contra detrahentes Sacro Concilio, quod si Concilium durasset per viginti annos, & non fuisset aliud agitatum, nisi de illa benedicta Pace Franciæ, adhuc non deberent Sacrum Concilium diffamare, imo illud laudare & benedicere. De & super quibus omnibus singulis præmissis præfati Domini Promotores, nomine Promotorio, quo supra, petierunt, & quilibet eorum petiit à nobis Notariis Publicis & dicti Sacri Concilii Scribis infrascriptis, sibi & omnibus quorum interest fieri atque tradi unum, vel plura, publicum & publica, Instrumentum & Instrumenta. Acta fuerunt hæc Basileæ in dicta generali Congregatione, sub Anno, Indictione, die, mense & Pontificatu quibus supra, præsentibus ibidem venerabilibus & circumspectis Viris Dominis & Magistris Joanne Pulcripatris, Dionysio Sambrenavs, Radulpho de Porta, in Sacra pagina Doctoribus, & Guidone de Vercellis Magistro in Artibus Parisienti, unà cum pluribus aliis Testibus ad præmissa adstantibus.

Le-

ANNO 1435.

Lettres de Confirmation par LOUIS *Dauphin de Viennois, depuis Roi* LOUIS XI. *Fils aîné de* CHARLES VII. *Roi de France, du Traité de Paix qui avoit été conclu à Arras le* 21. *Septembre* 1435. *entre le Roi son Pere, &* PHILIPPE LE BON *Duc de Bourgogne. Donné à Bruxelles, où le Dauphin s'étoit retiré du vivant du Roi son Pere, le* 28 *Janvier* 1436. [FREDERIC LEONARD. Tom. I, pag. 20.]

LOUIS aisné-fils du Roi de France, Daufin de Viennois; savoir faisons à tous presens & avenir nous avoir vû & fait voir & visiter par les Gens de nostre Conseil à grande & mûre deliberation les Lettres Patentes de Monseigneur sur le fait de la Paix & réunion faite de nostre tres-cher & tres-amé Oncle & Cousin Phelippe Duc de Bourgogne & de Brabant, avec mondit Seigneur, desquelles la teneur s'ensuit.

CHARLES par la grace de Dieu Roi de France, le tres-glorieux Roi des Rois Dieu nôtre Créateur, par lequel nous vivons & regnons, & duquel seulement nous tenons nôtre Roiaume, nous enseigne & donne exemple par soi-même à avoir comme vrai pasteur, le salut & le repos de nôtre peuple, & le preserver des tres-grans & innumerables maux & dommages de Guerre, laquelle chose nous avons toûjours desirée de tout nôtre cœur, & procurée à tres-soigneuse diligence, connoissant que par le bien de Paix est élevée & exercée justice, par laquelle les Rois regnent, & les tems passez nôtre Roiaume a été exhaussé & conservé. Et comme nous toûjours portant à tres-amere déplaisance les divisions & Guerres de nôtre Roiaume, lesquelles paravant nôtre avenement à la Roiale Majesté, étoient encommencées, & jusques à ores ont duré à la tres-grande afliction, opression & destruction de nôtredit peuple, avons, dés qu'il a plû à Dieu nous donner âge & tems de discretion, vaqué, entendu, & travaillé, & fait par plusieurs de nos parens, gens & Officiers, vaquer, entendre & travailler à trouver l'apaisement desdites divisions & Guerres, & metre Paix & union en nôtre Roiaume, & reconcilier & réunir avec nous nôtre tres-cher & tres-amé Frere & Cousin Phelippe Duc de Bourgogne. Sur quoi aient été tenuës plusieurs Conventions & Journées en divers lieux de nôtredit Roiaume, avec les Anglois nos anciens ennemis, & nôtredit Frere & Cousin de Bourgogne, & entre autres en la Ville de Nevers, en laquelle eût été prise, acordée & acceptée autre Journée & Convention en la Ville d'Arras. Ausquels Lieu & Journée d'Arras aions envoié pour nous nos tres-chers & tres-amez Cousins le Duc de Bourbon, le Comte de Richemont, nôtre Conétable, le Comte de Vendôme Grand-Maître de nôtre Hôtel, & nos amez & féaux l'Archevêque de Reims Chancelier, Christofle de Harcourt nôtre Cousin, & le Sire de la Fayette Maréchal de France, Maître Adam de Cambrai Premier President en nôtre Parlement, Maître Jean Tudert Maître des Requêtes de nôtre Hôtel, Maître Guillaume Chartier Docteur en Droit Canon & Civil, Etienne Bernard dit Moreau, nos Conseillers, & Maître Jean Chastenier & Robert Mailhere nos Secretaires, & tous nos Ambassadeurs; & à iceux Lieu & Convention d'Arras aient été de par nôtre Saint-Pere le Pape, nôtre tres-cher & special ami le Cardinal de Sainte-Croix, & de par le Saint Concile de Basle, nôtre tres-cher Cousin le Cardinal de Chipre, & autres plusieurs Prelats & Gens d'Eglise, notables; par le moien desquels Cardinaux & Gens d'Eglise aient été pourparlées & avancées plusieurs voies & ouvertures des Paix generale & particuliere, tant avec lesdits Anglois, comme avec nôtredit Frere & Cousin de Bourgogne. Et finalement par le moien d'iceux Cardinaux & autres Gens d'Eglise, ait été conclue & fermée par nosdits Cousins & Ambassadeurs, pour & ou nom de nous & icelui nôtre Frere & Cousin, bonne Paix, Concorde, & réunion de lui avec nous, & fait, consenti, promis & accordé les choses declairées & contenuës és Articles qui de mot à mot s'ensuivent.

Ce sont les offres, &c.

Lesquelles choses contenuës és Articles dessus écrits, nosdits Cousins & Ambassadeurs aient promis faire consentir, approuver, ratifier, & confermer par Nous & en bailler nos Lettres confirmatoires & Patentes en forme deuë à nôtredit Frere & Cousin de Bourgoigne, & sur ce aient baillié leurs Lettres à icelui nôtre Frere & Cousin, lequel a fait & juré bonne, loiale, seure, ferme, & entiere Paix & réunion avec nous, & a consenti & fait Lettres, Renonciations, Promesses, Submissions, & autres choses dessus declarées, qu'il doit & est tenu faire de sa part, & nous a reconnu son Souverain Seigneur.

ANNO 1435.

Savoir faisons à tous presens & avenir, que nous ouï à plein nosdits Cousin & Ambassadeurs sur les choses dessusdites, & icelles bien considerées, & tout ce qui par eux y a esté fait & passé pour nous & en nostre nom, à l'honneur & pour reverence principalement de Nôtre Sauveur Jesus-Christ, tous d'estre de honneurs mondains & biens temporels arriere mis, & pour eschever l'effusion du sang humain, & pour pitié & compassion de nôtre Peuple, & afin qu'ils puissent vivre sous nous en paix & tranquilité; pour l'honneur aussi & contemplation de nôtre Saint-Pere, dudit Concile, & desdits Cardinaux, & pour certaines autres causes & considerations à ce nous mouvans, ledit Traicté de Paix accordée & réunion de nostredit Frere & Cousin Phelippe Duc de Bourgoigne avec nous, consentons, ratifions, aprouvons & confermons, &, se métier est, faisons de nouvel, tout ainsi & par la forme & maniere qu'il est contenu és Articles dessus transcrits, & qu'il a esté promis & passé par nosdits Cousins & Ambassadeurs. Promettans de bonne foi & en parole de Roi, & sous l'obligation de tous nos biens presens & avenir, pour nous, nos Hoirs & Successeurs, tenir, garder, entretenir & acomplir à nôtre loial pouvoir, sans fraude, deception ou malengin, ladite Paix & réunion, & toutes les choses dessus transcrites, & chacune d'icelles de nôtre part, & en tant qu'il nous touche & peut toucher à toûjours, tout par la forme & maniere dessus écrite inviolablement & sans enfreindre; sans faire ne venir, ne souffrir faire ou venir au contraire, couvertement ou en appert, en quelque maniere que ce soit. Nous soumetant quant à ce à la censure, cohertion, compulsion, & contrainte de nostredit Saint-Pere, dudit saint Concile, & desdits Cardinaux, & de toutes autres Cours tant d'Eglise que Seculieres; Voulant & octroiant par icelles estre contraints & compellez tant & si avant comme faire se peut en tel cas, se faute y avoit de nostre part: & renonçons à toutes allegations & exceptions tant de droit que de fait que pourrions dire ou alleguer au contraire: En especial au droit disant que generale renonciation ne vaut se especial ne precede, & tout sans fraude, deception & malengin.

Et afin que ce soit chose ferme & estable à toûjours, nous avons fait mettre nôtre Scel à ces presentes. Donné à Tours le dixiéme jour de Decembre l'an de grace mil quatre cens trente-cinq, & de nôtre Regne le quatorziéme. *Par le Roi en son Grand Conseil*, FRESNOY.

NOUS ayant agreable comme bien raison est, ce que par mondit Seigneur fait a été en cette partie, ledit Traicté de paix accordée, & réunion de nôtre dit Oncle & Cousin avec mondit Seigneur, & tout le contenu és Letres ci-dessus transcrites, avons loué, gréé, ratifié & aprouvé, loüons, gréons, ratifions, aprouvons & confermons, tout ainsi & par la maniere qu'il est contenu esd. Letres dessus incorporées. Prometant par les foi & serment de nôtre corps, & en parole de fils de Roi, & sous l'obligation de tous nos biens presens & avenir, pour nous, nos Hoirs & Successeurs, tenir, garder, entretenir, & acomplir, & faire tenir, garder, entretenir & acomplir de point en point, sans fraude, deception, ou malengin, lad. Paix & réunion, & toutes les choses contenues esd. Letres dessus transcrites, & chacune d'icelles à toûjours, tant par la forme & maniere esdites Letres contenues, inviolablement & sans enfreindre, sans faire ne venir, ne souffrir faire ou venir au contraire, couvertement ou en apert, en quelque maniere que ce soit: Nous soumetant quant à ce, à la censure, cohertion, compulsion & contrainte de nôtredit Saint-Pere, dudit saint Concile, & desdits Cardinaux, & de toutes autres Cours, tant d'Eglise que Seculieres, veuillant & octroiant par icelles, & mêmement par nôtre dit Saint-Pere, être contraints & compellez tant & si avant comme faire se peut, se faute y avoit de nôtre part, & renonçons à toutes allegations & exceptions, tant de droit que de fait, que pourrions dire ou alleguer au contraire, en special au droit disant que generale renonciation ne vaut, se l'especial ne precede, & tout sans fraude, barat, deception ou malengin. Et afin que ce soit chose ferme & estable à toûjours; nous avons fait mettre à ces presentes nôtre Scel de secret en l'absence du grand. Donné à Bruxelles le vingt-huitiéme jour du mois de Janvier l'an de

Anno 1435. grace mille quatre-ceus (1) cinquante & six. *Au dessous est écrit de la main du Dausin.* Beaulx Oncle Phelipe Duc de Bourgoigne, Nous vous prometons par la foi & serment de nôtre corps, d'entretenir & garder de point en point le Traité & Apointement de la Paix fait entre Monseigneur & vous, tout ainsi qu'il est cidessus écrit, sans aucunement faire ne venir à l'encontre, & quand il plaira à Dieu que parvenions à la Couronne de France, vous prometons encore baillier nos Lettres Patentes de telle substance que ces presentes. Ecrit de ma main. *Signé*, Loys. *Scellé du Seeau secret du Dausin de cire verte pendant en lacs de soye rouge & verte.*

(1) Au lieu de, *cinquante six*, il faut lire, *trente six*. La Date du Traité qui precede le montre, & le Concile de Bâle, à la coercion duquel le Dauphin se soumet, ne dura que jusqu'au mois de May 1443. [Dum.]

CXCIX.

8. Octob. *Capitula, Conventiones, & Pacta inter* Alphonsum *Regem Arragonum ejusque Fratres ab una, &* Philippum Mariam *Ducem Mediolani à parte altera; in Castro Portæ Jovis Mediolani* 8. *Octobris* 1435 *inita; Quibus dictus Rex & Fratres ejus promittunt, se dicto Duci, quotiescunque ab eo requisiti fuerint, auxiliaturos fore, eò quod mirâ ejus liberalitate & beneficentiâ à captione Januensium erepti & liberati sint.* [Piéce authentique, tirée du Registre R. des Archives Royales de la Ville de Milan.]

In Nomine Sanctæ, & Individuæ Trinitatis, Amen.

Cum omnibus virtutibus Principes ornatos esse conveniat, nihil tamen est, quod magis Principem deceat, & extollat, quam quod pro liberalitate collata gratus, & memor existat, cum, ut ait Cicero, gratitudo non solum virtutum maxima sit, sed aliarum virtutum mater habeatur, qua ratione fretus Serenissimus Princeps, & Excellentissimus Dominus Alphonsus Dei gratia Rex Aragonum, Siciliæ citrà, & ultrà Farum, Valentiæ, Ungariæ, Jerusalem, Majoricarum, Sardiniæ, & Corsicæ, Comes Barchinoniæ, Dux Athenarum, & Neopatriæ, ac etiam Comes Rossilionis, & Ceritaniæ cum Serenissimo Principe, & Excellentissimo Domino Joanne Dei gratia Rege Navarræ &c. ac Illustri, & Excellentissimo Domino Infante Don Henricho Dei gratia Magistro Ordinis, & Militiæ Sancti Jacobi suis Fratribus à Januensibus captus, maximisque periculis personarum, perditionisque Terrarum & bonorum suppositus, omni alio remedio, & spe destitutus, mira liberalitate, & beneficentia Illustrissimi Principis, & Excellentissimi Domini Philippi Mariæ Angli Ducis Mediolani &c. Papiæ, Angleriæque Comitis, ac Januæ Domini, magna cura, difficultate, & expensa de Januensium manibus ereptus, redemptus, liberatus, honoratus, & adjutus extitit, & successive præfatorum Dominorum Regum, & Infantis Don Henrici Fratrum protestationibus, & juramentis declaratum fuit ipsos præfato Domino Duci fidem dedisse, & ejus captivos fore, idem Dominus Dux periculum præfatorum Dominorum Regum, & Infantis, pro suo periculo commutavit, & Ductoribus Classis pro redemptione, & recompensatione abunde satisfecit, & ita præfati Domini Rex Aragonum, & Fratres vitam, animum, Statum, & ipsam, quæ nullo pretio æstimari potest, libertatem talem à præfato Domino Duce consecuti sunt, ut propriis vocibus clare recognoscant numquam ex eorum memoria tam grande, & inæstimabile beneficium deleri, nec digne recompensari posse, nisi in hac eorum vita, donec corde, & spiritu continebitur, pro omnibus favoribus, præsidiis, ac requisitionibus dicti Domini Ducis usque quaque Personas, Statum, animum, & vires exponant, eorumque posteritas præfatum Dominum Ducem semper tueatur, & foveat, & laudibus hanc liberalitatem ad cælum efferat; Idcirco præfati Serenissimi Domini Reges, & Illustris Dominus Infans Don Henricus, & quilibet eorum singulariter, & principaliter, de per se, sponte, libere, ac omni modo, jure, via, & forma, quibus melius, & efficacius potuerunt, & possunt infrascripta Promissiones, Obligationes, & Capitula sequentia contraxerunt, fecerunt, & solemniter celebrarunt cum spectabili, & Clarissimo Juris utriusque Doctore Domino Guarnerio de Castiliono Consiliario, Commissario, & Procuratore legitime constituto per præfatum Dominum Ducem Mediolani &c., prout constat publico instrumento tradito, & rogato per me Urbanum de Jacoppo Secretarium, & Notarium ejusdem Domini Ducis infrascriptum, recipienti, & stipulanti nomine, & vice præfati Domini Ducis Mediolani &c. infrascripta omnia, & singula inviolabiliter servanda, & adimplenda. Anno 1435.

Imprimis præfati Serenissimi Domini Reges Aragonum, & Navarræ, ac Illustris Dominus Infans Don Henricus Magister Sancti Jacobi, & quilibet eorum singulariter, & principaliter, de per se, solemni stipulatione, præcedente interrogatione, & subsequente responsione promiserunt, & fidem suorum corporum sponte, libenter, & animo deliberato dederunt dicto Domino Guarnerio Procuratori speciali præfati Domini Ducis ut supra, quod totiens, quotiens idem Dominus Dux Mediolani requiret, vel requiri faciet, per Nuntium, aut Litteras, præfatum Serenissimum Dominum Regem Aragonum, aut præfatum Serenissimum Dominum Regem Navarræ, aut Illustrem Dominum Infantem Henricum, ille eorum requisitus statim, omni mora posthabita, rejectis quibuscumque excusationibus, & exceptionibus, insalanter, & personaliter veniet ad ipsum Dominum Ducem, ubicumque erit, ad erigendum, faciendum, & adjuvandum disponere, & ordinare negotia, & Statum ejusdem Domini Ducis, & ad prosequendum, & sustinendum impresias communes, aut solius præfati Domini Ducis, & simul cum ipso Domino Duce personaliter continuabit, & ibi perseverabit, donec eidem Domino Duci videbitur opportunum pro rebus melius dirigendis, & componendis, nec in hoc ullam difficultatem, dubitationem, aut exceptionem ipsi, vel eorum aliquis facient, allegabunt, aut prætendent, sed sine duplicitate, aut alia interpretatione servabunt, implebunt, & indistincte venient ut supra, non intendentes prædicti Contrahentes, nec consentientes in hoc præfatos Dominos Regem, & Infantem liberatos esse, sed obligatos ad hoc totaliter remanere vigore fidei datæ, & ad hoc servandum, implendum, & attendendum ex abundanti cautela iterum, & de novo tactis manibus Scripturis astrixerunt, & dederunt eorum singuli fidem ei spectabili Domino Guarnerio Procuratori Domini Ducis ad hoc recipiendum etiam constituto recipienti nomine præfati Domini Ducis Mediolani in præsentia nostrum Notariorum, & Testium infrascriptorum. Et hoc principaliter, & expresse promiserunt ea lege, & mente, ut firmiter, & inviolabiliter valeant, non obstantibus quibuscumque aliis Capitulis, Clausulis, aut Derogationibus generalibus vel specialibus, & spetialiter non obstante aliqua dubitatione, vel allegatione, quæ fieri posset, vel prætendi quavis occasione, vel causa, & maxime ratione Intelligentiæ, aut Ligæ, aut alicujus Clausulæ in ea positæ.

Item quod præfati Domini Reges, & Infans Don Henricus vere captivi præfati Domini Ducis, cui soli se reddiderunt, & fidem dederunt, ut sponte protestati sunt, ab hac hora in antea liberi sint, & esse intelligantur, quamvis etiam prius à præfato Domino Duce effectualiter in libertate positi fuerint, sive ut liberi tractati sint; salvis tamen semper, & firmis manentibus omnibus contentis in præcedenti Capitulo, quod obligat personas eorum ad veniendum ad præfatum Dominum Ducem, cui nullo modo præjudicare, nec derogare intendunt ex aliquibus dictis, & factis, seu dicendis, & fiendis in futurum, & firmis manentibus omnibus, & singulis Capitulis Intelligentiæ, & Ligæ invicem contractæ, & suprascripto Capitulo.

Et omnia suprascripta præfati Serenissimi Principes, & Domini Reges, ac Illustris Dominus Infans Don Henricus, & quilibet eorum de per se, nec non præfatus Dominus Guarnerius, Procuratorio nomine prælibati Domini Ducis Mediolani, promiserunt unus alteri, & alter ulteri attendere, observare, & adimplere bona fide, realiter, & sincere, omni dolo, & machinatione cessantibus, & in nullo umquam contravenire de jure, vel de facto, nec sub aliqua excusatione etiam quovis jure concessa, nec ex aliquo prætenso colore, nec ex aliqua causa præterita, præsenti, vel futura, quæ dici, vel excogitari posset, quæ in specie cogitata non fuisset, vel quæ in genere cogitata non fuisset, nec cogitari potuisset; volentes etiam hoc ad inexcogitata trahi, & omnes excusationes rejici, & vias omnes, causas, & rationes remotas, & rejectas esse, per quas prædicta, aut ex eis aliqua in dubium quoris modo revocari possent, etiamsi talia forent, quæ in generali renuntiatione

tione

ANNO 1435.

tione non venirent, vel aliter jus tertii tangerent, aut læderent; intendentes de his omnibus consertium, & conventionem inter se habere posse, & inter se servari, ac impleri omninò debere, si umquam fides in aliquo servanda est. Et ad majorem roboris firmitatem, ac firmissimam prædictorum omnium observantiam, & irrevocabilem validitatem præfati Serenissimi Principes, & Domini Reges, & Illustris Dominus Infans, ac eorum singuli, & prædictus Dominus Guarnerius, Procuratorio nomine ejusdem Illustrissimi Domini Ducis, in, & super animas eorum, & singulorum ex eis tactis Sacris Evangeliis juraverunt prædicta omnia, & singula attendere, observare, & numquam in aliquo contrafacere de jure, vel de facto, aut aliquo prætextu, colore, vel causa, nec ex alicujus mandato, vel suasione, nec propter aliquod privatum, aut publicum interesse, & ad augendam omnem obligationem, qua Christianus aliquis Deo, vel mundo obligari possit, aut aliquo fortissimo vinculo ligari, præfati Domini Reges, & Infant Don Henricus, & eorum singuli, dictusque Dominus Guarnerius, Procuratorio nomine ejusdem Domini Ducis Mediolani, voverunt æterno Deo, & omnibus Sanctis prædicta omnia, & singula adimplere, & servare ut supra; Et in quantum ullo umquam tempore contravenirent, aut contrafacerent in aliquo, ex nunc prout ex tunc, præfati Domini Reges, & Dominus Infans, & eorum singuli, ac dictus Dominus Guarnerius, Procuratorio nomine ejusdem Domini Ducis, congrue ad contrafacientem referendo, protestantur, consentiunt, & se propria voce damnant, & judicant, quod ab omnibus hominibus dici, appellari, tractari, teneri, reputari, nominari, & judicari possint, ac debeant, ut vere, & totaliter fidefragi, infames, perjuri, detestabiles, omni fide, humanitate, gratitudine, & virtute, ac honore carentes, & quidquid deterius, ac opprobriosius dici, & excogitari possit; sed amplius ad tollendum omne remedium in contrarium, & ut auferatur omnis cogitatio excusationum, præfati Domini Reges, & Dominus Infans, ac eorum singuli, & Dominus Guarnerius de Castiliono Procurator, ut supra, promiserunt, juraverunt, & voverunt ut supra, quod à prædictis promissionibus, juramentis, & votis ut supra, nec ab illo juramento umquam impetrabunt aliquam absolutionem; remissionem, & annullationem ab aliquo summo Pontifice, Episcopo, vel alio, nec alicui impetranti, aut impetrare tentanti consentient, vel assistent, sed totaliter, ac omni ingenio, ac exfortio resistent, & prohibebunt; Et in quantum absolutio, vel remissio quovis modo impetraretur, aut fieret, vel motu proprio concederetur, promiserunt, & juraverunt, quod tali absolutione numquam utentur, nec ex illa se liberos, aut absolutos reputabunt, sed eam pro irrita, & nulla tenebunt, nec prædictis modis, vel aliis etiam non expressis, aut cogitatis in præmissis ullo modo deficient, nec contravenient per se, vel alium, aut alios, directe vel indirecte, palam vel occulte, quovis modo, causa, vel ingenio, Renuntiantes omnibus exceptionibus non sic, vel aliter celebrati Contractus, non sic factorum Capitulorum, vel rei gestæ, exceptioni doli mali, conditioni sine causa, vel ex injusta causa, & exceptioni quod metus causa, fori privilegio, exceptioni subjectionis, & cuilibet Juris, & Legum, Canonum, & Constitutionum auxilio quomodolibet competenti, vel competituro, & Legi dicenti generales renuntiationes non valere, & omnibus aliis privilegiis, & exceptionibus quibuscumque. Et hæc omnia sub hyppotheca, & obligatione omnium bonorum præsentium & futurorum Partium prædictarum, & cujuslibet earum; Et inde præfati Domini Reges, & Dominus Infans Don Henricus, ac eorum singuli, & dictus Dominus Guarnerius, Procuratorio nomine Domini Ducis prælibati, jusserunt, & jubent, rogaverunt, & rogant de prædictis fieri debere unum, & plura Instrumenta ejusdem tenoris per nos Joannem Olzinam Secretarium prælibati Domini Regis Aragonum, & Notarium infrascriptum, ac Urbanum de Jacoppo Secretarium ejusdem Domini Ducis Mediolani, & Notarium infrascriptum.

Actum in Castro Portæ Jovis Mediolani in Camera nova prædicti Domini Ducis Mediolani, in qua præsentialiter habitant præfati Serenissimi Domini Reges, & Dominus Infans anno Domini millesimo quadringentesimo trigesimo quinto, die octavo præsentis mensis Octobris; Præsentibus Illustribus, ac Magnificis, & Spectabilibus Domino Joanne Antonio de Bancio de Ursinis Principe Tarenti &c Domino Joanne Antonio de Marzano Duce Suessæ, Domino Vitali Castellandorio Filio Vitalis de Blanes, Domino Fernando Davolos Filio Roderici, Louis Davolos, nec non Domino Franchino de Castiliono Filio quondam Domini Petri Consiliario, Jacobo de Ablate Filio quondam Domini Georgii Filici, Simonino Ghilino Filio quondam Domini Andreæ, & Petro Cotta Filio quondam Domini Sernandi Secretariis Ducalibus, testibus notis, idoneis, & rogatis.

Rex ALFONSUS· Nos Rex JUAN.- Nos el Maestres.

Signum mei Joannis Olzina Secretarii Serenissimi Regis Aragonum supradicti, Imperialique auctoritate Notarii publici, qui unà cum prænominato, ac subscripto spectabili Urbano de Jacoppo Ducali Secretario, præmissis omnibus, dum sic agerentur, interfui, & præsens publicum Instrumentum rogatus tradidi, & subscripsi solitumque meum signum Tabellionatus apposui in fidem, & testimonium omnium præmissorum.

Subscriptus Ego Urbanus de Jacoppo Filius quondam Domini Bartholomei Ducalis Secretarius, publicusque Imperiali auctoritate Notarius, unà cum prænominato Joanne Olzina Secretario Regio, præmissis omnibus, dum sic agerentur, interfui, & præsens publicum Instrumentum rogatus tradidi, & subscripsi, solitumque meum signum Tabellionatus apposui in fidem, & testimonium omnium præmissorum.

Examinavit JOANNES FRANCISCUS STRIGELLIUS *Regii Archivii Officialis.*

FIN DU TOME II. PARTIE II.

